



**DR. GUENTHER
WACHSMUTH**

**LA NAISSANCE DE LA
SCIENCE DE L'ESPRIT**

**Le parcours de Rudolf Steiner
du tournant du siècle jusqu'à la mort
1900-1925**

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 06 avril 2025
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone



Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/EltsHisto/Wachsmuth.html>

UNE BIOGRAPHIE

1941

MAISON D'ÉDITION BIRKHÄUSER & CIE.
AG. BÂLE (SUISSE)

Tous les droits, en particulier le droit de
traduction en langues étrangères, sont ré-
servés à l'auteur.

Droit d'auteur 1941 by Éditions Birkhäu-
ser & Cie. A G., Bâle (Suisse)

Impression par Emil Birkhäuser & Cie. A G
, Bâle

Imprimé en Suisse

EINE BIOGRAPHIE

1941

VERLAG BIRKHÄUSER & CIE. AG. BASEL
(SCHWEIZ)

Alle Rechte, insbesondere das Recht der
Übersetzung in fremde Sprachen, bleiben
dem Autor vorbehalten

Copyright 1941 by Verlag Birkhäuser &
Cie. A G., Basel (Schweiz)

Druck von Emil Birkhäuser & Cie. A G.,
Basel

Printed in Switzerland



Table des matières

AVANT-PROPOS.....	3
LE TOURNANT DU SIÈCLE.....	9
1901.....	42
1902-1909.....	47
1902.....	51
1903.....	59
1904.....	90
1905.....	143
1906.....	166
1907.....	198
1908.....	231
1909-1916.....	260
1909.....	262
1910.....	294
1911.....	334
1912.....	369
1913.....	399
1914.....	456
1915.....	533
1916-1923.....	606
1916.....	610
1917.....	647
1918.....	692
1919.....	742
1920.....	783
1921.....	828
1922.....	905
1923.....	1012
1924.....	1121
1925.....	1212

AVANT-PROPOS

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Dans son ouvrage "Mein Lebensgang (Mon cours de vie)", Rudolf Steiner nous a offert son auto-biographie. Il a commencé à la rédiger en décembre 1923. Elle décrit avec une richesse inépuisable de connaissances et d'actions, de décisions intérieures et extérieures, d'expériences spirituelles et d'impulsions créatrices, son parcours de vie, son enfance, sa jeunesse, son activité scientifique, sa recherche spirituelle, la construction de son œuvre jusqu'à

VORWORT

In seinem Werk „Mein Lebensgang“ hat uns Rudolf Steiner seine Selbst-Biographie geschenkt. Er begann im Dezember 1923, sie niederzuschreiben. Sie schildert in unerschöpflichem Reichtum der Erkenntnis und Tat, der inneren und äußeren Entscheidungen, des geistigen Erlebens und der schöpferischen Impulse, seinen Lebensweg, die Kindheit, die Jugend, das wissenschaftliche Wirken, die geistige Forschung, den Aufbau seines Werkes bis zur Zeit kurz nach der



l'époque qui suivit peu après le *tournant du siècle*. Lorsque Rudolf Steiner eut écrit le récit de sa vie jusqu'à ce tournant décisif, le passage du seuil de la mort en mars 1925 interrompit la rédaction de cette auto-biographie.

Sur le parcours intime d'un grand homme, lui seul peut dire ce qu'il y a de plus profond et de plus vrai. Et pourtant, la postérité veut et doit savoir comment le cours de cette vie s'est achevé et accompli depuis le tournant du siècle. Rudolf Steiner a commencé à écrire sa biographie, comme il l'a dit lui-même, parce qu'il devait présenter la vérité objective face à tant de déformations, d'erreurs et de malentendus de la part de ceux qui le combattaient, lui et son œuvre. Tel a été le destin de tous les humains qui, en tant que guides spirituels, ont ouvert une nouvelle source de connaissance et d'action. C'est pourquoi c'est une gageure, mais aussi un devoir, de tenter de poursuivre le récit des événements là où lui-même n'a pu le faire en raison de sa mort. Ceci ne peut être qu'un rapport factuel. Mais les dernières décennies de sa vie, qui ont vu la naissance de la science de l'esprit, l'anthroposophie, et l'accomplissement de l'œuvre de sa vie, présentent déjà aujourd'hui le danger qu'une grande partie du vécu et des événements tombent dans l'oubli, l'ignorance ou la réinterprétation, s'ils ne sont pas présentés dans leur déroulement d'airain, objectif, et maintenus en vie dans la conscience de la postérité. Il faut donc tenter, le cœur lourd et conscient de sa responsabilité, de conserver pour la postérité, sous forme biographique, les grands faits de cette vie, tels qu'ils se sont déroulés du tournant du siècle jusqu'à sa mort. Nous ne savons souvent

Jahrhundertwende. Als Rudolf Steiner die Darstellung seines Lebens bis zu diesem entscheidenden Wendepunkte aufgezeichnet hatte, unterbrach der Gang über die Schwelle des Todes im März 1925 die Niederschrift dieser Selbst-Biographie.

Über den innersten Werdegang eines großen Menschen kann nur er selbst das Tiefste und Wahrste sagen. Und doch will und soll die Nachwelt wissen, wie sich der Gang dieses Lebens seit der Jahrhundertwende vollendete und erfüllte. Rudolf Steiner begann die Niederschrift seiner Biographie, wie er selbst sagte, weil er die objektive Wahrheit hinstellen mußte, gegenüber so viel Entstellung, Irrtum, Mißdeutung durch jene, die ihn und sein Werk bekämpften. Es ist dies das Schicksal aller Menschen gewesen, die geistig führend einen neuen Quell der Erkenntnis und Tat erschloßen. Darum ist es ein Wagnis, aber auch eine Pflicht, den Versuch zu machen, die Schilderung des Geschehenen da fortzusetzen, wo er selbst durch den Tod den Bericht nicht fortführen konnte. Dies hier kann nur ein Tatsachen-Bericht sein. Aber gerade die letzten Jahr-zehnte seines Lebens, welche die Geburt der Geisteswissenschaft, der Anthroposophie, und die Erfüllung seines Lebenswerkes brachten, begegnen schon heute der Gefahr, daß vieles von dem Erlebten und Geschehenen der Vergessenheit, der Unkenntnis oder Umdeutung anheimfallen könnte, wenn es nicht in seinem ehernen, objektiven Gang dargestellt und im Bewußtsein der Nachwelt wach gehalten wird. So muß der Versuch gewagt werden, schweren Herzens und der Verantwortung bewußt, die großen Tatsachen dieses Lebens-ganges, wie sie sich von der Jahrhundertwende bis zu seinem Tode



que des choses imprécises sur les plus grands de l'histoire de la Terre, nous avons perdu la vue d'ensemble sur des époques entières de tels parcours de vie, ou la particularité des événements et la structure organique interne des actes successifs sont enveloppées dans le brouillard opaque d'un passé lointain. Les pages suivantes sont consacrées aux efforts visant à éviter que le créateur de la science de l'esprit de notre époque ne tombe lui aussi sous le coup d'un tel destin.

Nous devons la conservation et la publication exemplaire de ses œuvres à Madame Marie Steiner, qui a assuré l'édition de l'œuvre inépuisable et complète de Rudolf Steiner et qui, dans les préfaces de ces

III

œuvres, a exprimé tant de choses essentielles de sa vie. Dans l'une de ces préfaces, Marie Steiner dit :

"Il nous semble que chaque série de conférences tenues par Rudolf Steiner est d'une immense importance pour ceux qui s'approchent de la science de l'esprit, non seulement du point de vue du contenu mais aussi de la *chronologie*, car c'est seulement ainsi qu'ils font l'expérience de l'aspect organique vivant de cette construction".

C'est cette chronologie de ses paroles et de ses actes que nous nous sommes efforcés de retracer de notre mieux dans la biographie suivante.

L'expérience a montré que le lecteur des œuvres de Rudolf Steiner se demande souvent dans quel contexte historique et vital plus large il a choisi tel ou tel thème, accompli telle ou telle démarche, pris telle ou telle décision. Il en résulte le

vollzogen, biographisch für die Nachwelt zu erhalten. Wissen wir doch von den Größten der Erdgeschichte oft nur noch Ungenaues, der Überblick über ganze Zeitepochen solcher Lebensläufe ist uns verloren, oder das Besondere des Geschehens und der innere organische Aufbau der einander folgenden Taten ist in den undurchsichtigen Nebel ferner Vergangenheit gehüllt. Dem Bestreben, dieser Gefahr zu begegnen, daß auch der Schöpfer der Geisteswissenschaft unserer Zeit solchem Schicksal verfallt, sind die folgenden Seiten gewidmet.

Die Erhaltung und vorbildliche Veröffentlichung seiner Werke verdanken wir Frau Marie Steiner, die das unerschöpfliche, umfassende Werk Rudolf Steiners durch Herausgabe sichergestellt und in den Vorworten zu diesen

III

Werken so viel Wesentlichstes aus seiner Lebenszeit ausgesprochen hat. In einem dieser Vorworte sagt Marie Steiner :

„Es scheint uns jede von Rudolf Steiner gehaltene Vortrags-Serie für die an die Geisteswissenschaft Herantretenden nicht nur inhaltlich, sondern auch *chronologisch* von ungeheurer Bedeutung, denn nur so erleben sie das lebendig Organische dieses Aufbaues".

Diese Chronologie seiner Worte und Taten nach besten Kräften aufzuzeichnen, haben wir uns in der folgenden Biographie bemüht.

Es hat sich der Erfahrung ergeben, daß im Leser der Werke Rudolf Steiners oft die Frage ersteht, in welchem größeren geschichtlichen und Lebens-Zusammenhang er dieses oder jenes Thema gewählt, den einen oder anderen Schritt



désir de savoir quand et où, dans l'organisme temporel de ce parcours de vie, un cycle de conférences déterminé a été tenu, l'un des nombreux voyages de conférences dans différents pays a été entrepris, une certaine parole a été prononcée, un acte a été accompli ou un nouveau courant d'activité a été inauguré, et ainsi d'élucider la montée interne, méthodique de ce chemin de vie.

Nous nous sommes efforcés d'éviter deux écueils de telles présentations : la manière choisie dans certaines biographies pour décrire une vie, qui ne s'exprime que par de grandes images, des paraboles ou des aperçus, sans montrer les différentes étapes concrètes, les niveaux de connaissance et les résultats par le phénomène lui-même. C'est pourquoi les dates et les faits des différentes étapes de la vie, des conférences, des voyages, des séjours et des décisions de Rudolf Steiner ont été indiqués dans ce qui suit. Les longs travaux préparatoires en vue de leur détermination exacte ont montré à quel point il était déjà difficile aujourd'hui de déterminer avec précision l'heure et le lieu dans de nombreux cas, et combien cela est donc nécessaire. Nous pensons cependant pouvoir affirmer que cet objectif a été largement atteint dans ce qui suit.

La vie et les activités d'autres personnalités de son entourage proche ou lointain ont été intégrées dans le récit, dans la mesure où le contexte le permettait. Car c'est aussi cela qui donne les couleurs à l'ensemble du tableau. Mais il n'est évidemment pas possible d'insérer toutes les nuances de couleurs dans un tel tableau, et ce qui est mentionné ici n'a donc pu être présenté que comme un

vollzogen, Entscheidungen getroffen hat. Es ergibt sich der Wunsch zu wissen, wann und wo im Zeitorganismus dieses Lebenslaufes ein bestimmter Vortrags-Zyklus gehalten, eine der vielen Vortrags-Reisen in verschiedene Länder unternommen, ein bestimmtes Wort geprägt, eine Tat vollbracht oder eine neue Wirkens-Strömung inauguriert wurde, und somit den inneren, methodischen Anstieg dieses Lebensweges zu ergründen.

Wir haben uns im folgenden bemüht, zwei Gefahren solcher Darstellungen zu vermeiden : die in manchen Biographien gewählte Art der Schilderung eines Lebens, die sich nur in großen Bildern, Gleichnissen oder Überblicken ergeht, ohne die einzelnen konkreten Schritte, Erkenntnis-Stufen und Ergebnisse an den Phänomen selbst aufzuzeigen. Es wurden deshalb im folgenden für die einzelnen Lebens-Schritte, Vorträge, Reisen, Aufenthalte, Entscheidungen Rudolf Steiners auch jeweils die Daten und Tatsachen angegeben. Wie schwer es heute schon war, in so manchen Fällen Zeit und Ort genau zu ermitteln, und wie notwendig dies deshalb ist, hat sich bei den langwierigen Vorarbeiten zu deren exakter Bestimmung gezeigt. Wir glauben nun aber sagen zu können, daß dies im folgenden weitgehendst erreicht wurde.

Leben und Tun anderer Persönlichkeiten seines näheren oder weiteren Umkreises wurden in die Schilderung eingeflochten, so weit sich dies aus den Zusammenhängen ergab. Denn auch dies gibt dem Gesamt-Gemälde die Farben. Aber es ist selbstverständlich nicht möglich, in ein solches Bild alle Farben-Nüancen einzufügen, und so konnte, was hiervon erwähnt ist, nur als Beispiel aus der Fülle



exemple parmi d'autres. L'un préférera peut-être tel exemple, l'autre tel autre. Celui qui feuilletterait un tel livre uniquement pour savoir si tel ou tel nom, tel ou tel extrait du domaine d'intérêt de l'individu y est cité, est prié de considérer qu'il s'agit ici uniquement et exclusivement d'une biographie de Rudolf Steiner. À ce noyau, tout ce qui est accidentel est seulement rattaché sous forme de traits/rayons.

Le choix des nombreuses citations a été essentiellement dicté par le point de vue de montrer, à l'aide d'exemples particuliers et caractéristiques, où se trouve à chaque fois un nouveau motif dans le développement de l'œuvre de cette vie, dans l'extension méthodique de la recherche et dans sa transmission aux humains chaque fois un nouveau motif

IV

émerge, une pensée a été tonifiée pour la première fois ou a pris un nouvel aspect au cours du temps, par métamorphose et intensification. Nous avons choisi en particulier les citations où la planification et la direction spirituelles de ce parcours de vie et du mouvement spirituel inauguré par lui éclaire les propres mots de Rudolf Steiner.

C'est pourquoi il s'agissait d'éviter toute autre détour, de ne pas se contenter de transmettre une multitude de dates, d'indications de lieux et de citations, au risque de perdre la vue d'ensemble, mais de faire apparaître les liens spirituels, les étapes de l'évolution, de mettre en évidence les grands rythmes et le rythme singulier et plein de sagesse de la vie et de l'œuvre de Rudolf Steiner.

Car l'"architecture" de ce parcours de vie est une œuvre d'art qui peut être

dargestellt werden. Der eine würde vielleicht dieses, der andere jenes Beispiel bevorzugen. Wer ein solches Buch nur daraufhin durch-blättern würde, ob dieser oder jener Name, dieser oder jener Ausschnitt aus dem Interessen-Gebiet des Einzelnen wohl auch darin angeführt ist, sei gebeten zu bedenken, daß hier nur und ausschließlich eine Biographie Rudolf Steiners angestrebt ist. Diesem Kern ist alles Akzidentielle nur strahlenförmig zugeordnet.

Die Auswahl der zahlreichen Zitate wurde im wesentlichen von dem Gesichtspunkte bestimmt, an einzelnen, charakteristischen Beispielen aufzuzeigen, wo etwa in der Entwicklung dieses Lebenswerkes, im methodischen Ausbau der Forschung und deren Vermittlung an die Mitmenschen jeweils ein neues Motiv

IV

auftaucht, ein Gedanke erstmals ange-tönt wurde, oder im Rhythmus des Zeitenlaufes durch Metamorphose und Steigerung in neuem Aspekte erstand. Ins-besondere wurden solche Zitate gewählt, wo die geistige Planung und Führung dieses Lebensganges und der durch ihn inaugurierten geistigen Bewegung in Rudolf Steiners eigenen Worten aufleuchtet.

Darum galt es auch einen anderen Abweg zu meiden, nicht nur eine Fülle von Daten, Orts-Angaben und Zitaten zu vermitteln und hierbei den Überblick zu verlieren, sondern die geistigen Zusammenhänge, die Entwicklungsstufen ins Blickfeld treten zu lassen, die großen Rhythmen und den eigenartigen, weisheitsvollen Duktus im Leben und Wirken Rudolf Steiners hervorzuheben.

Denn die „Architektur" dieses Lebensganges ist ein Kunstwerk, das an den



contemplée à travers les phénomènes eux-mêmes. Et cette observation conduit toujours à nouveau l'observateur à comprendre que rien n'a été laissé au hasard, mais que tout a été planifié à partir des grandes lois du devenir de l'histoire de l'esprit et de cette personnalité unique. C'est pourquoi on ne peut pas "feuilleter" le déroulement de cet événement ou se contenter d'ouvrir quelques pages, car ce qui compte, c'est l'essence de l'ensemble, la cohérence d'airain de ce cours de vie, la maîtrise avec laquelle l'individualité d'un grand humain a accompli la construction de la vie terrestre et de la création spirituelle.

Rudolf Steiner a révélé dans ses paroles et ses œuvres l'archétype spirituel de la véritable humanité. L'observation de sa propre vie peut nous servir d'exemple pour le suivre sur le chemin qui mène à ce but. Le grand élève et ami de Rudolf Steiner, le poète Christian Morgenstern écrivit d'abord :

"La véritable activité créatrice de Rudolf Steiner, au sens le plus élevé de l'humanité, ne sera révélée que par l'historien qui sera appelé à écrire l'histoire de cette vie sublime. On percevra alors avec un profond étonnement ce qui se passe et s'est passé là, dans le silence, pour l'humain en général, en tant que tel, et quel appui et quel point d'appui irremplaçable lui a donné le travail de toute une vie de cet esprit, alors que le siècle se précipite toujours plus loin dans le terrible désert du matérialisme".

Cette exigence envers l'historien ne pourra peut-être trouver l'accomplissement qui lui correspond que dans un avenir lointain. Mais au service de la tâche de fixer les faits de ce parcours de vie, du tournant du siècle jusqu'à la

Phänomenen selbst anschaulich wird. Und immer von neuem führt dieses Anschauen den Betrachter zur Einsicht, daß hier nichts dem Zufall anheimfiel, sondern alles aus den großen Werdegesetzen der Geistesgeschichte und dieser einzigartigen Persönlichkeit planvoll gestaltet ist. Darum kann man im Ablauf dieses Geschehens nicht „blättern“ oder nur einzelne Seiten aufschlagen, denn worauf es ankommt, liegt im Wesen des Ganzen, in der ehernen Folgerichtigkeit dieses Lebensganges, in der Meisterschaft, mit der die Individualität eines großen Menschen den Aufbau des Erdenlebens und der geistigen Schöpfung vollzog.

Rudolf Steiner hat in seinen Worten und Werken das geistige Urbild des wahren Menschentums enthüllt. Die Betrachtung seines eigenen Lebensganges kann uns Vorbild sein, ihm auf dem Wege zu diesem Ziele zu folgen. Der große Schüler und Freund Rudolf Steiners, der Dichter Christian Morgenstern, schrieb einst :

„Die eigentliche, im höchsten Menschheitssinne schöpferische Tätigkeit Rudolf Steiners wird erst der Historiker enthüllen, der die Geschichte dieses erhabenen Lebens zu schreiben berufen sein wird. Dann wird mit tiefem Erstaunen wahrgenommen werden, was da in der Stille für den Menschen als solchen überhaupt geschieht und geschehen ist, und welchen unersetzlichen Rückhalt und Stützpunkt ihm die Lebensarbeit dieses Geistes gegeben hat, während das Jahrhundert noch immer weiter in die furchtbare Wüste des Materialismus hineineilt.“

Diese Forderung an den Historiker wird vielleicht erst in einer fernen Zukunft die ihr entsprechende Erfüllung finden können. Aber im Dienste der Aufgabe, die Tatsachen dieses Lebensganges von der Jahrhundertwende bis zum Tode aus Do-



mort, à partir de documents et de souvenirs, et dans l'espoir d'avoir la permission de participer à la création d'une image de ce grand "ami de Dieu et guide de l'humanité", cette tentative a quand même été faite.

Que soit remerciée avec vénération sincère Madame Marie Steiner qui, par sa grande action d'édition de ses œuvres et par les nombreux détails de sa vie qu'elle a eu la gentillesse de me raconter et qui ont pu être insérés ci-après, par des indications et des compléments, a apporté l'aide la plus essentielle à ce travail.

V

J'adresse aussi mes remerciements les plus sincères à Albert Steffen qui, par ses paroles et son œuvre, nous a toujours gratifiés d'un nouveau cadeau dans l'esprit de Rudolf Steiner. Et j'aimerais aussi penser aux nombreux amis qui m'ont soutenu dans ce travail par leurs rapports et leur aide pratique. Je suis particulièrement reconnaissant à Messieurs Guenther Schubert, C. S. Picht, Monsieur et Madame Hans Schmidt et Monsieur Werner Teichert pour leur soutien dans le travail archivistique et dans l'acquisition et la vérification des données et des documents historiques.

Les illustrations ont été insérées avec la gracieuse autorisation de Mme Marie Steiner d'après les clichés de O. & C. Rietmann, St. Gallen, Heydebrand-Osthoff et E. Gmelin, Dornach.

VI

LE TOURNANT DU SIÈCLE

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Celui qui est appelé à guider les humains sur le plan spirituel porte lourdement le

kument und Erinnerung festzuhalten, und in der Hoffnung, an einem Bilde dieses großen „Gottesfreundes und Menschheitsführers“ mit-schaffen zu dürfen, ist dieser Versuch doch gewagt worden.

In herzlicher Verehrung sei hier Frau Marie Steiner gedankt, die durch die große Tat der Herausgabe seiner Werke und durch so manche Einzelheiten aus seinem Leben, die sie mir gütigerweise erzählte und die im folgenden eingefügt werden konnten, durch Hinweise und Ergänzungen, dieser Arbeit wesentlichste Hilfe gereicht hat.

V

Herzlicher Dank sei auch Albert Steffen ausgesprochen, der in Wort und Werk uns im Geiste Rudolf Steiners immer von neuem beschenkt hat. Und auch der zahlreichen Freunde möchte ich gedenken, die mir bei dieser Arbeit durch Berichte und praktische Hilfe förderlich waren. Für Unterstützung in der archivischen Arbeit und bei der Beschaffung und Nachprüfung der Daten und geschichtlichen Unterlagen bin ich insbesondere den Herren Guenther Schubert, C. S. Picht, Herrn und Frau Hans Schmidt und Herrn Werner Teichert dankbar.

Die Abbildungen wurden mit gütiger Erlaubnis von Frau Marie Steiner nach den Aufnahmen von O. & C. Rietmann, St. Gallen, Heydebrand-Osthoff und E. Gmelin, Dornach, eingefügt.

VI

DIE JAHRHUNDERTWENDE

Wer zur geistigen Führung der Menschen berufen ist, trägt schwer am



poids du destin de la Terre. Il n'est pas venu pour dissoudre sa loi, mais pour l'accomplir. Il est tenu de respecter la loi originelle de l'évolution : la continuité spirituelle. Les millénaires du passé le lient et le rappellent, même si l'avenir l'appelle. La responsabilité de ce qui est devenu et de ce qui est en devenir pèse sur ses épaules. Il ne doit pas écrire un nouveau chapitre de l'histoire sans avoir plongé plus profondément que d'autres ses racines dans les temps précédents et sans avoir reconnu leur sens en termes de bien et de mal. Il doit avoir regardé en face les puissances spirituelles qui guident et entravent le devenir terrestre derrière les apparences. Un tournant de siècle signifie pour lui une rétrospective et une méditation dans une conscience éveillée, afin de sonder le plan universel, ses lois du devenir et ses contradictions, avant d'entreprendre, par la connaissance, la parole et l'action, de façonner le visage du nouveau siècle.

Rudolf Steiner a achevé *en l'année 1900* son ouvrage sur les "Conceptions du monde et de la vie au XIXe siècle", qu'il a ensuite développé sous le titre "Les énigmes de la philosophie" pour en faire une histoire de la pensée humaine de l'Antiquité à l'époque moderne. Dans la préface de cette rétrospective de l'histoire de la pensée, il dit :

« Une pensée féconde doit avoir ses racines dans les processus d'évolution que l'humanité doit traverser au cours de son devenir historique ... Il faut prendre l'évolution elle-même beaucoup plus au sérieux qu'on ne le fait habituellement si l'on veut s'orienter dans ce domaine ... Celui qui veut considérer l'histoire du développement de la pensée humaine d'un point de vue véritable, doit pouvoir admirer la grandeur de l'idée d'une époque et être capable d'éprouver le

Schicksal der Erde. Er ist nicht gekommen, ihr Gesetz aufzulösen, sondern zu erfüllen. Er ist dem Urgesetz der Entwicklung verpflichtet : der geistigen Kontinuität. Jahrtausende der Vergangenheit binden und mahnen ihn, auch wenn die Zukunft ruft. Auf seinen Schultern lastet die Verantwortung für das Gewordene, wie für das Werdende. Er darf kein neues Kapitel der Geschichte schreiben, ohne seine Wurzeln in vorhergehende Zeiten tiefer als andere versenkt und ihren Sinn in gut und böse erkannt zu haben. Er muß den geistigen Mächten ins Antlitz geschaut haben, die das Erden-Werden hinter dem äußeren Schein führen und hemmen. Eine Jahrhundertwende bedeutet ihm Rückschau und Meditation in wacher Bewußtheit, um den Weltenplan zu ergründen, seine Werde-Gesetze und Widersprüche, bevor er durch Erkenntnis, Wort und Tat daran geht, das Antlitz des neuen Jahrhunderts zu formen.

Rudolf Steiner vollendete *im Jahre 1900* sein Werk über die „Welt- und Lebensanschauungen im 19. Jahrhundert“, das er dann unter dem Titel „Die Rätsel der Philosophie“ zu einer Geschichte des menschlichen Denkens vom Altertum bis zur Neuzeit ausbaute. In dem Vorwort zu dieser geistesgeschichtlichen Rückschau sagt er :

„Ein fruchtbarer Gedanke muß seine Wurzeln in den Entwicklungsvorgängen haben, die von der Menschheit im Verlaufe ihres geschichtlichen Werdens durchzumachen sind ... Man muß die Entwicklung selbst viel ernster nehmen als dies gewöhnlich der Fall ist, wenn man sich auf diesem Felde zurechtfinden will ... Wer Geschichte der menschlichen Gedankenentwicklung von einem wahren Gesichtspunkte aus betrachten will, der muß die Größe der Idee eines Zeitalters bewun-



même enthousiasme à voir cette idée se révéler dans son imperfection à l'époque suivante... L'esprit qui considère les pensées antérieures comme imparfaites et les considère comme "parfaites" dans le présent, ne permet pas de comprendre le développement philosophique de l'humanité. J'ai essayé de comprendre le cours de l'évolution de la pensée humaine en saisissant le sens qu'a le fait qu'une époque suivante réfute philosophiquement la précédente ... Et plus que dans toute autre branche de l'étude historique, la seule chose possible dans une histoire de la pensée est d'examiner la genèse de la pensée. »

Et dans le chapitre I, il est déjà souligné : "que l'histoire du développement philosophique de l'humanité apporte la preuve de l'existence d'impulsions spirituelles objectives - totalement indépendantes des humains - qui se développent au cours du temps". Les pensées de Dieu et les pensées de l'humain déterminent le destin de la Terre. Ainsi, l'humain, véritable Prométhée et Epiméthée, doit commencer un nouveau siècle par l'auto-examen de son niveau de conscience. C'est pourquoi, au début

1

de l'ouvrage de la rétrospective que Rudolf Steiner a écrite en 1900, se tiennent les paroles : "Connais-toi toi-même".

Quelle était donc la situation extérieure et l'ambiance intérieure dans lesquelles l'humanité a laissé le siècle passé derrière elle ? Aucune époque n'a autant éloigné l'humain de la véritable connaissance de son essence et de son origine spirituelles, ne l'a apparemment autant

derne können und imstande sein, die gleiche Begeisterung dafür aufzubringen, diese Idee in ihrer Unvollkommenheit in einem folgenden Zeitalter sich offenbaren zu sehen... Die Gesinnung, welche vorangegangene Gedanken als unvollkommene durch die in der Gegenwart zu Tage tretenden, vollkommenen abgetan wähnt, taugt nicht zum Verstehen der philosophischen Entwicklung der Menschheit. Ich habe versucht, durch das Erfassen des *Sinnes*, den es hat, daß ein folgendes Zeitalter philosophisch das vorangehende widerlegt, den Gang der menschlichen Gedankenentwicklung zu begreifen ... Und mehr als bei einem anderen Zweige geschichtlicher Betrachtung ist es bei einer Geschichte der Gedanken das einzig Mögliche, die Gegenwart aus der Vergangenheit hervorzunehmen zu lassen."

Und im I. Kapitel wird bereits betont : „daß die Geschichte der philosophischen Entwicklung der Menschheit den Beweis erbringe für das Vorhanden-sein objektiver – von den Menschen ganz unabhängiger – geistiger Impulse, welche sich im Zeitenlaufe fortentwickeln." Die Gedanken Gottes und die Gedanken des Menschen bestimmen das Schicksal der Erde. So muß der Mensch, ein wahrer Prometheus und Epimetheus, ein neues Jahrhundert mit der Selbstprüfung seiner Bewußtseinsstufe beginnen. Darum stehen am Anfang

1

jenes Werkes der Rückschau, das Rudolf Steiner im Jahre 1900 schrieb, die Worte : „Erkenne dich selbst".

Was war nun die äußere Situation und innere Stimmung, in welcher die Menschheit das vergangene Jahrhundert hinter sich ließ ? Wohl keine Epoche hat den Menschen so sehr der wahren Erkenntnis seines geistigen Wesens und Ursprungs entfremdet, ihn scheinbar äu-



enrichi extérieurement tout en l'appauvrissant intérieurement. Rendons-nous présent un instant cette atmosphère universelle que l'ivresse dissipée de l'ère du soi-disant progrès et des grandes découvertes a laissé chez les meilleurs et les plus éveillés des humains en ce jour de réveillon des mondes. Une immense vague de dynamisme centrifuge avait entraîné l'humain dans l'immensité non seulement sur le plan politique, avec la naissance de nouveaux empires ou l'extension d'empires déjà existants, mais aussi dans le domaine de la connaissance, de la science de la nature et de la technique, la soi-disant marche triomphale des découvertes s'était étendue à des domaines de la physique, de la chimie et de la biologie qui lui faisaient croire que son empire était désormais réellement et pour toujours de ce monde. L'humain semblait pouvoir rayonner son essence, sa pensée et sa volonté sur tous les règnes de la nature, et avec l'énergie et la suffisance du conquérant, il avait jeté le lest du passé et tourné son regard vers des horizons d'où il semblait ne plus pouvoir revenir. Mais le rythme spirituel de la vie exige l'inspiration après l'expiration, la concentration après l'expansion, le retour sur soi après la perte de soi.

L'adoration de la lumière cosmique en tant qu'entité spirituelle dans les temps primitifs, la lumière intérieure de la mystique du Moyen-Âge et toutes les expériences qui y étaient liées avaient été chassées de la conscience depuis 1879 avec la découverte de la lumière électrique * et l'humain était saisi par l'euphorie de savoir que chaque mortel pouvait désormais maîtriser une telle force terrestre d'un seul geste. Dans cette ivresse de la conquête de la matière et de

berlich so bereichert und doch innerlich verarmt. Vergegenwärtigen wir uns einen Augenblick jene Welten-Stimmung, die der zerronnene Rausch des Zeitalters des sogenannten Fortschritts und der großen Entdeckungen in den besten und wachsten der Menschen an jenem Welten-Sylvester zurückließ. Eine ungeheure Welle zentrifugaler Dynamik hatte den Menschen nicht nur politisch durch die Geburt neuer Reiche oder die Ausweitung schon bestehender Imperien in die Weite geführt, sondern auch in der Erkenntnis, in Naturwissenschaft und Technik, war der sogenannte Siegeszug der Entdeckungen vorgedrungen in Gebiete der Physik, Chemie und Biologie, die ihn glauben machten, sein Reich sei nun wirklich und für immer von dieser Welt. Der Mensch schien sein Wesen, sein Denken und Wollen ausstrahlen zu können über alle Naturreiche, und mit der Energie und Selbstgefälligkeit des Eroberers hatte er den Ballast der Vergangenheit von sich geworfen und den Blick in Weiten gerichtet, aus denen es scheinbar kein Zurück mehr gab. Aber der geistige Rhythmus des Lebens verlangt die Einatmung nach der Ausatmung, die Konzentration nach der Expansion, die Selbstbesinnung nach dem Selbstverlust.

Die Anbetung des kosmischen Lichtes als einer geistigen Wesenheit in Urzeiten, das innere Licht der Mystik des Mittelalters und alle damit verbundenen Erlebnisse waren seit dem Jahre 1879 mit der Entdeckung des elektrischen Lichtes aus dem Bewußtsein verdrängt worden * und der Mensch war ergriffen vom Hochgefühl, daß ein jeder Sterblicher nun mit einem Handgriff eine solche Erdenkraft zu beherrschen vermag. In diesem Rausch der Eroberung der Materie und



sa puissance, seuls quelques solitaires restèrent éveillés avec le sentiment que l'humain n'était pas plus proche en rien de l'essence de la lumière. Mais vers la fin du XIXe siècle, se multiplièrent les voix de ceux dont les doutes montaient intérieurement si c'était juste que la technique forge des armes d'extermination dans la démesure, que la vitesse/le tempo des transports à rendre certes l'humain plus mobile, mais aussi plus pressé et plus nerveux, que la machine épargnant du travail l'asservisse ou le pousse au chômage et à l'agitation sociale, que dans l'évangile du succès et du pur faire l'essence spirituelle de l'humain s'éclipse et le monde de l'œuvre créée par lui-même menace de violer sa liberté. Dans une rétrospective sur ce tournant de siècle, Karl Alexander von Müller** dit : "Mais depuis les

* Voir à ce sujet, outre les ouvrages de Rudolf Steiner cités dans le texte, le Dr Guenther Wachsmuth "Bilder und Beiträge zur Mysterien- und Geistesgeschichte der Menschheit (Images et contributions aux mystères et l'histoire de l'humanité)". chap. XIV

** Karl Alexander von Müller : "Zeitalter des Imperialismus (Âge de l'impérialisme)" in Knaurs Weltgeschichte (l'histoire du monde de Knauer) p. 754.

2

années quatre-vingt-dix, une atmosphère croissante de crépuscule des dieux s'est répandu sur son monde. La masse et la machine, qu'il avait lui-même aidées à prendre le pouvoir, se révélaient plus fortes que lui. Le triomphe sur la croissance incompréhensible des sciences la nature et de la technique s'est atténué. La foi en l'indestructible bonté de la nature humaine, qu'il suffisait d'aider par l'éducation populaire et l'augmentation des droits politiques, s'estompait. La littérature jetait une lumière crue

ihre Macht blieben nur wenige Einsame wach mit der Mahnung, daß der Mensch dem Wesen des Lichtes um nichts nähergekommen war. Aber gegen das Ende des 19. Jahrhunderts mehrten sich die Stimmen derer, denen Zweifel im Inneren aufstiegen, ob es recht sei, daß die Technik ins Ungemessene Waffen zur Vernichtung schmiedete, daß das Tempo des Verkehrs den Menschen zwar beweglicher, aber auch hastiger und nervöser gemacht hatte, daß die arbeitssparende Maschine ihn versklavte oder in Arbeitslosigkeit und soziale Unrast trieb, daß im Evangelium des Erfolgs und des bloßen Tuns sich das geistige Wesen des Menschen zu verflüchtigen und die selbstgeschaffene Werkwelt seine Freiheit zu vergewaltigen drohte. In einem Rückblick über diese Jahrhundertwende sagt Karl Alexander von Müller** : „Aber seit den

* Siehe hierzu außer den im Text genannten Werken Rudolf Steiners auch: Dr. Guenther Wachsmuth „Bilder und Beiträge zur Mysterien- und Geistesgeschichte der Menschheit". Kap. XIV

** Karl Alexander von Müller : „Zeitalter des Imperialismus" in Knaurs Weltgeschichte S. 754.

2

Neunziger Jahren breitete eine wachsende Götterdämmerungsstimmung sich über seine Welt aus. Masse und Maschine, denen er selbst zur Macht verholfen hatte, erwiesen sich stärker als er. Der Triumph über das unbegreifliche Wachstum der Naturwissenschaften und der Technik wurde leiser. Der Glaube an die unzerstörbare Güte der menschlichen Natur, der man nur durch allgemeine Volksbildung und Vermehrung der politischen Rechte zu Hilfe kommen mußte, verblaßte. Die Literatur warf ein



sur les dégâts de l'ordre économique et social dominant, sur les taches dans la vision morale. Au tournant du siècle, la critique l'emporta largement sur l'autosatisfaction ; "Fin de siècle" devint le mot d'ordre de l'époque". C'est ainsi que l'humanité de la "fin de siècle" a abordé le nouveau siècle, partagée entre l'exaltation et la tristesse, entre la fierté et la honte, entre la confiance en la victoire extérieure et l'absence de stabilité intérieure.

L'attitude spirituelle et d'âme de Rudolf Steiner à cette époque se caractérise par le fait qu'il voyait ces extrêmes et qu'il ne s'y adonnait pas. La position fondamentale de son être était déjà à l'époque l'équilibre intérieur. Il reconnaissait que l'humain ne pouvait rien gagner en s'imaginant pouvoir décrire ou conjurer ce monde du crépuscule des dieux avec le beau geste des littéraires ou la distance de l'ermite, mais qu'il ne pouvait pas non plus gagner en s'accrochant avec ténacité et obstination à ce qu'il avait déjà conquis, en abandonnant la science et la technique à leur propre loi de développement. Il a certes recherché tous ces extrêmes dans leur propre sphère d'activité, les chercheurs d'esprit et les conquérants de la matière, mais uniquement pour les libérer de leur unilatéralité et leur créer un nouveau domaine de vie dans une synthèse supérieure des deux mondes. C'est à partir de cette attitude que les membres de l'un ou l'autre extrême lui ont plus tard construit ces prétendues contradictions, qui ne sont justement pas compréhensibles à partir de son essence, mais de l'essence du temps. Car, disaient-ils, comment peut-on approuver Häckel et en même temps la

grelles Licht auf die Schäden in der herrschenden wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Ordnung, auf die Flecken in der sittlichen Anschauung. Um die Wende des Jahrhunderts überwog die Kritik weitum die Selbstzufriedenheit ; „Fin de siècle“ wurde zum Schlagwort der Zeit." So zwischen himmelhochjauchzend und zu Tode betrübt, zwischen Stolz und Scham, äußerer Siegeszuversicht und innerer Haltlosigkeit hin- und hergerissen, trat die Menschheit aus dem „Fin de siècle“ dem neuen Jahrhundert entgegen.

Rudolf Steiners geistig-seelische Haltung in jener Zeit ist gekennzeichnet dadurch, daß er diese Extreme sah und sich ihnen nicht verschrieb. Grundhaltung seines Wesens war schon damals das innere Gleichgewicht. Er erkannte, daß der Mensch nichts gewinnen könne, wenn man nur mit der schönen Geste der Literaten oder der weltentrückten Distanz des Einsiedlers diese Welt der Götterdämmerung zu beschreiben oder zu banen währte, aber auch nicht, wenn man sich nur zäh und hartnäckig an das einmal Eroberte festklammerte, Wissenschaft und Technik ihrem eigenen Entwicklungsgesetz überantwortend. Er suchte alle diese Extreme zwar in ihrer eigenen Wirkenssphäre auf, die Geist-Sucher und die Materie-Eroberer, aber nur, um sie aus ihrer Einseitigkeit zu befreien und ihnen in einer höheren Synthese beider Welten einen neuen Lebensbereich zu schaffen. Aus dieser Haltung sind ihm später von den Angehörigen des einen oder andern Extrems jene angeblichen Widersprüche konstruiert worden, die gerade nicht aus seinem Wesen, sondern dem Wesen der Zeit verständlich sind. Denn, so sagten diese, wie kann man Häckel und zu-gleich die



théosophie et leur assigner leurs tâches dans la même vision du monde ? Comment peut-on oser, dans des conférences ou des écrits, déduire de ces extrêmes inconciliables des valeurs pour une nouvelle vision du monde indépendante ? Soit tu es l'un des nôtres, et alors le monisme de Giordano Bruno et le matérialisme extrême de Häckel sont l'esprit du mal, et tu dois te réfugier avec nous dans le monde des pensées de la foi rédemptrice indienne ou européenne ; soit, disaient les autres, tu es l'un des nôtres, et alors tu dois t'accrocher avec nous aux glorieuses conquêtes de l'intelligence et de la technique, et tu dois construire avec nous l'édifice de pensées solidement fondé que nous voulons ériger à partir de celles-ci. En tant que solitaire, à qui l'expérience des mondes spirituels avait été donnée dès l'enfance, il comprit le langage des uns, en tant qu'élève de l'école technique et de la vie académique, le langage des autres, et reconnut que ce n'était pas la parole des temps à venir.

Dans une banlieue de la plus grande ville d'Europe centrale, où ces extrêmes s'affrontent implacablement dans toute leur dureté et leur opposition la plus flagrante,

3

fut peu avant le tournant du siècle, un humain dont le destin s'approchait de la fin des années trente de sa vie. Né dans l'Est, d'une famille de paysans de Basse-Autriche, passé par la formation technique et académique de l'Occident, formé à la rougeur du soir du centre spirituel de Weimar, où il avait sauvé les écrits scientifiques de Goethe, le plus grand héros spirituel du siècle passé, en les éditant et en les commentant, il choisissait maintenant sa place au milieu du chaos,

Theosophie bejahen und ihnen im gleichen Weltbild ihre Aufgaben anweisen ? Wie kann man wagen, in Vorträgen oder Schriften aus diesen unvereinbaren Extremen Werte für ein neues unabhängiges Weltbild abzuleiten ? Entweder du bist einer der unseren, dann ist der Monismus Giordano Brunos und der extreme Materialismus eines Häckel der Geist des Bösen und Du mußt Dich mit uns flüchten in die Gedankenwelt indischen oder europäischen Erlösungsglaubens ; oder, so sagten die anderen, Du bist einer der unseren, dann mußt Du mit uns festhalten an den glorreichen Errungenschaften von Verstand und Technik und mußt mit uns bauen an dem festfundierten Gedankengebäude, das wir aus diesen errichten wollen. Als ein Einsamer, dem das Erlebnis geistiger Welten von Kindheit an gegeben war, verstand er die Sprache der einen, als ein Schüler der Technischen Hochschule und des akademischen Lebens die Sprache der anderen, und erkannte, daß es nicht das Wort der kommenden Zeit sei.

In einem Vorort der größten Stadt Mitteleuropas, wo diese Extreme in ihrer ganzen Härte und ihrem krassen Gegeneinander sich unerbittlich zum Kampfe

3

stellten, war kurz vor der Jahrhundertwende ein Mensch angekommen, dessen Schicksalslauf sich dem Ende der Dreißigerjahre seines Lebens näherte. Geboren im Osten aus einem niederösterreichischen Bauerngeschlecht, durchgegangen durch die technisch-akademische Schulung des Abendlandes, geschult in der Abendröte des geistigen Zentrums in Weimar, wo er die naturwissenschaftlichen Schriften Goethes, des größten Geistesheroen des vergangenen Jahr-



là où, comme le dit Nietzsche, une nouvelle étoile peut encore le plus facilement naître. Suivons d'abord les simples faits de cet être-là et de ce devenir.

Trois ans avant le tournant du siècle, Rudolf Steiner, après avoir passé l'essentiel de son existence en Autriche, puis aux Archives Goethe à Weimar, s'était installé pour une période à venir dans ce centre d'activité intense qu'était alors Berlin, où se retrouvaient les humains de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, et où l'on espérait que les pulsations de la vie y apparaîtraient plus fortes, l'expression de l'époque plus claire, qu'ailleurs. Il s'était installé dans l'un de ces immeubles locatifs que le monstre urbain en constante expansion mettait à la disposition de ceux qui n'y étaient pas du tout domiciliés, mais qui cherchaient tout de même un lieu d'habitation, d'abord au 11 de la Strasburgerstraße, puis, en 1901, plus à la périphérie, dans l'immeuble Kaiserallee 95.

Rudolf Steiner a toujours été contraint et habitué à gagner sa vie par lui-même et par ses propres moyens. En tant que travailleur spirituel, il a cherché et trouvé son emploi parmi les combattants spirituels de son époque. Mais alors qu'à Weimar, il travaillait encore dans le silence et la dignité de la sphère académique de l'érudition, tournée vers le passé, dans les archives de Goethe, où il a sauvé le germe immortel de l'univers spirituel de Goethe du danger d'être enterré dans un panthéon ou des archives, et le délivrait pour qu'il renaisse au siècle prochain, il se trouvait maintenant au milieu d'un

hunderts durch Herausgabe und Kommentar in eine neue Zeit hinüber gerettet hatte, wählte er nun seinen Platz inmitten des Chaos, wo, wie Nietzsche sagt, noch am ehesten ein neuer Stern geboren werden kann. Verfolgen wir zuerst die schlichten Tatsachen dieses Daseins und Werdens.

Rudolf Steiner war, nach dem Abschluß seiner im wesentlichen in Österreich und dann am Goethe-Archiv in Weimar verbrachten Lebensperiode* nun drei Jahre vor der Jahrhundertwende für eine kommende Periode übergesiedelt nach jenem Zentrum intensivster Aktivität, das Berlin damals war, wo die Menschen aus Ost und West, Nord und Süd sich einfanden und die Hoffnung bestand, daß der Pulsschlag des Lebens dort stärker, der Ausdruck der Zeit deutlicher erscheinen werde, als anderwärts. In einem jener Mietshäuser, wie sie das ständig wachsende Stadtungetüm dem dort durchaus nicht Beheimateten, aber eben doch eine Wohnstatt Suchenden zur Verfügung stellte, zunächst in der Straßburgerstraße 11, dann 1901 mehr in der Peripherie, im Hause Kaiserallee 95, hatte er sich eingemietet.

Rudolf Steiner war von jeher gezwungen und gewohnt, seinen Lebensunterhalt selbst und aus eigener Kraft zu verdienen. Als ein geistiger Arbeiter suchte und fand er seinen Arbeitsplatz unter den geistig Kämpfenden seiner Zeit. Aber während er in Weimar noch in der Stille und Würde der akademischen, nach der Vergangenheit gerichteten Sphäre von Gelehrsamkeit im Goethe-Archiv gewirkt hatte und dort den unsterblichen Keim der Goetheschen Geisteswelt aus der Gefahr, in einem Pantheon oder Archiv beerdigt zu werden, errettete und zur Wiedergeburt im kommenden Jahrhundert



monde si différent qui, avec sa tête de Janus, n'avait plus confiance dans le passé et ne voyait pour l'avenir tout d'abord qu'innatalité ou obscurité et vide. Lorsque, 24 ans plus tard, Rudolf Steiner se promena avec moi dans les rues de Weimar et me montra, avec l'intensité affectueuse du souvenir, les lieux de son activité et de sa vie à Weimar, les archives de Goethe, sa maison, le café, où il avait passé des soirées en compagnie de savants et d'artistes, sur une place vénérable, la maison où avait travaillé une personnalité qu'il vénérât, je pouvais alors essayer de comprendre quel saut conscient dans l'abîme de ce qui n'est pas né et de ce qui n'a pas de forme, cela avait dû signifier pour lui lorsqu'il avait déménagé à Berlin au tournant du siècle, là où, dans la plénitude des événements extérieurs, l'humain était le plus livré à lui-même. Mais comme il était conscient que l'orientation vers les valeurs du passé ne devait pas s'interrompre,

* voir Rudolf Steiner : "Mon parcours de vie" (GA028).

4

aussi si l'on porte en soi la boussole pour se diriger vers l'avenir, il chercha d'abord à se rattacher à ces cercles de personnes qui étaient prêtes à fournir un travail spirituel commun sous le signe et le nom de grandes personnalités de l'époque passée ou avec la devise de ce qu'elles recherchaient comme étant l'avenir. C'est ainsi qu'il donna des conférences dans la "Société littéraire libre", dans l'"Association pour la pédagogie universitaire", dans l'"École d'éducation ouvrière", dans la "Fédération Giordano Bruno", dans le "Cercle des Kommende (ceux qui viennent)" et dans

erlöste, stand er jetzt mitten in einer so anderen Welt, welche mit ihrem Januskopf der Vergangenheit nicht mehr traute und für die Zukunft zunächst nur Ungeborenheit oder Finsternis und Leere sah. Als Rudolf Steiner 24 Jahre später einmal mit mir durch die Straßen Weimars wanderte und mit liebevoller Intensität der Erinnerung mir die Stätten seines Wirkens und Lebens in Weimar zeigte, das Goethe-Archiv, sein Wohnhaus, das Café, in dem er mit Gelehrten und Künstlern abends geweilt hatte, auf einem altehrwürdigen Platz das Haus, in dem eine von ihm verehrte Persönlichkeit gewirkt hatte, da konnte ich versuchen zu verstehen, welchen bewußten Sprung in den Abgrund des Ungeborenen und Gestaltlosen es für ihn bedeutet haben muß, als er um die Jahrhundertwende nach Berlin gezogen war, wo in der Fülle des äußeren Geschehens der Mensch am einsamsten auf sich selbst gestellt war. Da er sich aber dessen bewußt war, daß die Orientierung nach den Werten der Vergangenheit nicht abreisen darf,

* s. Rudolf Steiner: „Mein Lebensgang“.

4

auch wenn man den Kompaß für die Ansteuerung der Zukunft in sich trägt, suchte er zunächst auch hier Anknüpfung an jene Kreise von Menschen, die im Zeichen und Namen großer Persönlichkeiten der vergangenen Epoche oder mit dem Motto dessen, was sie als das Kommende suchten, gemeinsame geistige Arbeit zu leisten bereit waren. So hielt er dort in jenen Jahren Vorträge in der „Freien Literarischen Gesellschaft“, im „Verband für Hochschulpädagogik“, in der „Arbeiterbildungsschule“, im „Giordano Bruno-Bund“, im „Kreis der Kommenden“ und im „Verein zur Förderung



l'"Association pour la promotion de l'art". Il avait déjà acquis une grande expérience dans ce domaine d'activité, par ses conférences antérieures à Vienne, dans le "Goethe-Verein (Association Goethe)", dans la "Deutsche Gesellschaft (Société allemande)" et la "Deutsche Lesehalle (Halle de lecture allemande", à Weimar dans la "Volksbildungsverein (Association de formation populaire)" et le "Wissenschaftlicher Klub (Club scientifique)" et dans d'autres associations artistiques et scientifiques.

Mais ce qui était extraordinaire chez Rudolf Steiner, c'est qu'à cette expiration dans la sphère de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'effort humain en général, était systématiquement associée, dans le rythme spirituel, l'inspiration, l'intériorisation, l'auto-formation dans la concentration et la méditation pratiquées avec persévérance, et qu'elle lui donnait sa direction et son contenu. Et avec ce rythme spirituel et d'âme, on était alors seul dans l'océan de maisons et le rythme de vie de cette ville-monde. Même les aides qui étaient encore données à certains par les contextes ecclésiastiques, en tant que prêtre, moine ou laïc, par la substance et la coutume du passé, ne pouvaient pas être un soutien pour lui, compte tenu de l'ensemble de son parcours. Bien que né en Autriche dans une famille catholique, son évolution, telle qu'il la décrit dans le livre "Mein Lebensgang (Mon cours de vie)", l'avait conduit dès son plus jeune âge dans les cercles de l'école technique supérieure et de la vie académique, alors libérés de l'Église et entièrement orientés vers la science de la nature, et l'a mis dans la nécessité, en particulier par ses propres expériences d'un arrière-plan spirituel réel, de chercher, de trouver et

der Kunst". Er hatte ja gerade auf diesem Felde des Wirkens schon vorher eine weite Erfahrung gesammelt, so durch seine früheren Vorträge in Wien, im Wiener „Goethe-Verein“, in der „Deutschen Gesellschaft“ und „Deutschen Lesehalle“, in Weimar im dortigen „Volksbildungsverein“ und im „Wissenschaftlichen Klub“ und anderen künstlerischen und wissenschaftlichen Vereinigungen.

Aber das Außergewöhnliche bei Rudolf Steiner war, daß dieser Ausatmung in die Sphäre des allgemein-menschlichen Lernens, Lehrens und Strebens, im geistigen Rhythmus die Einatmung, die Verinnerlichung, die Selbstschulung in beharrlich geübter Konzentration und Meditation systematisch zugeordnet war und ihr Richtung und Inhalt gab. Und mit diesem geistig-seelischen Rhythmus stand man damals im Häusermeer und Lebensduktus jener Weltstadt allein. Auch die Hilfen, welche so manchem Anderen noch durch die kirchlichen Zusammenhänge, als Priester, Mönch oder Laie, aus Substanz und Brauch der Vergangenheit gegeben waren, konnten ihm aus seinem ganzen Werdegang heraus keine Stütze sein. Wenn auch als Österreicher aus katholischer Familie geboren, hatte ihn seine Entwicklung, wie er sie in dem Buch „Mein Lebensgang“ beschreibt, schon von früh auf in den Bereich der damals von der Kirche entbundenen und ganz auf die Naturwissenschaft ausgerichteten Kreise der technischen Hochschule und des akademischen Lebens geführt, und ihn besonders durch die eigenen Erlebnisse eines realen geistigen Welthintergrundes in die Notwendigkeit versetzt, aus eigenem Erkennen und un-



de construire en lui-même, à partir de sa propre connaissance et d'une guidance spirituelle directe, une voie de formation intérieure entièrement nouvelle, adaptée au niveau de conscience des temps à venir. La crainte justifiée devant la sphère sacrée de l'individualité humaine ne nous permet ici, dans la description de la vie, que de faire l'indication à la présentation que Rudolf Steiner donna lui-même dans son œuvre "Mon cours de vie" et dans des conférences ultérieures. Il y parle du contact conscient avec les défunts pendant l'enfance, puis d'un nouveau monde d' "impressions spirituelles" à l'âge de 14 ans et d'un nouveau changement profond dans l'expérience d'un monde spirituel réel à l'époque de la phase importante de la vie, à 35 ans. Il explique ensuite comment, juste avant le tournant du siècle, la réception et l'expérience d'impressions spirituelles ont été transposées de plus en plus systématiquement en lui-même dans sa propre formation spirituelle, grâce à l'outil de la pratique de la méditation consciente et de la concentration. Il a relaté cette évolution intérieure en ces termes :

5

"En pendant avec le bouleversement dans ma vie d'âme, j'ai vécu des expériences intérieures lourdes de sens. - J'ai reconnu dans mon expérience d'âme la nature de la méditation et son importance pour la compréhension du monde spirituel. J'avais déjà mené une vie méditative auparavant, mais l'impulsion venait de la reconnaissance idéale de sa valeur pour une vision du monde conforme à l'esprit. Désormais, quelque chose se produisait en mon intérieur qui exigeait la méditation, comme quelque chose qui devenait une nécessité existentielle/d'être-là pour ma vie d'âme. La vie de l'âme acquise/conquise avait besoin de la méditation,

mittelbarer geistiger Führung einen völlig neuen, der Bewußtseinsstufe der kommenden Zeit angemessenen Weg der inneren Schulung zu suchen, in sich selbst zu finden und aufzubauen. Die berechtigte Scheu vor der geheiligten Sphäre der menschlichen Individualität erlaubt uns hier in der Lebensbeschreibung nur den Hinweis auf die Darstellung, die Rudolf Steiner selbst in seinem Werk „Mein Lebensgang" und in späteren Vorträgen gab. Dort berichtet er aus der Zeit der Kindheit von dem bewußten Kontakt mit Verstorbenen, dann im 14. Lebensjahr von einer neuen Welt „geistiger Impressionen" und aus der Epoche des bedeutsamen Lebensabschnittes im 35. Lebensjahr von dem erneuten tiefgehenden Umschwung im Erleben einer realen geistigen Welt. Und dann stellt er dar, wie in der Zeit unmittelbar vor der Jahrhundertwende das Empfangen und Erleben geistiger Eindrücke immer systematischer in ihm selbst übergeführt wurde in die eigene geistige Schulung, durch das Werkzeug der Übung in bewußter Meditation und Konzentration. Er berichtete diesen inneren Werdegang mit den folgenden Worten :

5

„Im Zusammenhange mit dem Umschwung in meinem Seelenleben stehen für mich inhaltsschwere innere Erfahrungen. - Ich erkannte im seelischen Erleben das Wesen der Meditation und deren Bedeutung für die Einsichten in die geistige Welt. Ich hatte auch früher schon ein meditatives Leben geführt; doch kam der Antrieb dazu aus der ideellen Erkenntnis seines Wertes für eine geistgemäße Weltanschauung. Nunmehr trat in meinem Inneren etwas auf, das die Meditation forderte wie etwas, das meinem Seelenleben eine Daseinsnotwendigkeit wurde. Das errungene Seelenleben brauchte die Meditation, wie der Organismus auf einer gewissen Stufe sei-



comme l'organisme, à un certain stade de son développement, a besoin de la respiration pulmonaire... Dans une telle méditation, pratiquée par nécessité spirituelle intérieure, se développe de plus en plus la conscience d'un "humain spirituel intérieur", qui peut vivre, percevoir et se mouvoir dans le spirituel en se détachant complètement de l'organisme physique. Cet humain spirituel autonome est apparu dans mon expérience sous l'influence de la méditation. L'expérience du spirituel s'en est trouvée considérablement approfondie".

Mais chez Rudolf Steiner - et c'est ce qui est important pour l'évolution future - ce développement intérieur n'était jamais une auto-rédemption ou une simple promotion de soi, mais toujours tourné vers les tâches communes d'une évolution globale de l'humanité. Il dit ainsi :

"J'imaginai alors comment le tournant du siècle devait apporter une nouvelle lumière spirituelle à l'humanité. Il me semblait que l'isolement de la pensée et de la volonté humaines par rapport à l'esprit avait atteint un point culminant. Un renversement du cours de l'évolution de l'humanité me semblait une nécessité...

C'est ainsi que j'ai vécu de tous côtés la question : comment peut-on trouver un moyen de traduire ce qui a été vu intérieurement comme vrai en formes d'expression qui puissent être comprises par l'époque ? Lorsque l'on vit ainsi, c'est comme s'il y avait une nécessité de gravir un sommet difficile d'accès. On essaie de partir des points de départ les plus divers ; on se retrouve toujours là, après avoir fait des efforts que l'on doit considérer comme vains...

Et la question devint une expérience : *doit-on se taire ?* Avec cette organisation de ma vie spi-

ner Entwicklung die Lungenatmung braucht ... In einer solchen aus innerer geistiger Lebensnotwendigkeit geübten Meditation entwickelt sich immer mehr das Bewußtsein von einem „inneren geistigen Menschen“, der in völliger Loslösung von dem physischen Organismus im Geistigen leben, wahrnehmen und sich bewegen kann. Dieser in sich selbständige geistige Mensch trat in meine Erfahrung unter dem Einfluß der Meditation. Das Erleben des Geistigen erfuhr dadurch eine wesentliche Vertiefung."

Aber bei Rudolf Steiner war — und das ist das für die zukünftige Entwicklung Bedeutsame — diese innere Entwicklung niemals einer Selbsterlösung oder nur Selbst-Förderung, sondern immer den gemeinsamen Aufgaben einer Gesamt-Entwicklung der Menschheit zugewandt. So sagt er :

„Mir schwebte damals vor, wie die Jahrhundertwende ein neues geistiges Licht der Menschheit bringen müsse. Es schien mir, daß die Abgeschlossenheit des menschlichen Denkens und Wollens vom Geiste einen Höhepunkt erreicht hätte. Ein Umschlagen des Werdeganges der Menschheitsentwicklung schien mir eine Notwendigkeit ...

So erlebte ich denn von allen Seiten die Frage: Wie kann ein Weg gefunden werden, um das innerlich als wahr Geschaute in Ausdrucksformen zu bringen, die von dem Zeitalter verstanden werden können? Wenn man so erlebt, ist es, als ob auf irgendeine Art die Notwendigkeit vorläge, einen schwer zugänglichen Berggipfel zu besteigen. Man versucht es von den verschiedensten Ausgangspunkten; man steht immer wieder da, indem man Anstrengungen hinter sich hat, die man als vergeblich ansehen muss...

Und die Frage wurde Erlebnis: *muß man verstummen?* Mit dieser Gestaltung meines Seelenlebens



rituelle, je me trouvais alors devant la nécessité d'apporter une note entièrement nouvelle à mon activité extérieure. Les forces qui déterminaient mon destin extérieur ne pouvaient pas continuer à former une telle unité avec les directives intérieures qui résultaient de mon expérience du monde spirituel, comme c'était le cas jusqu'à présent".

Les deux extrêmes de l'époque se trouvaient là, le monde scientifique hérité du XIXe siècle qui, malgré les "limites de la connaissance de la nature" déjà décrétées par Dubois-Reymond, érigeait quand même en postulat la domination exclusive dans le domaine de la pensée humaine, et le monde intérieur qui voyait simplement, qui *voyait* avec l'œil spirituel qu'il y avait aussi une réalité au-delà de ces limites. L'un des chemins par lesquels Rudolf Steiner cherchait à s'approcher du "sommet de la montagne", là où ces limites du monde inférieur commencent à se dissoudre, ne pouvait alors être rendu accessible aux humains que par les moyens de la conférence et de l'efficacité littéraire.

La raison extérieure de son installation avait été la reprise du "Magazin für Literatur". Dans cette revue et son supplément, les "Feuilles dramaturgiques", il publia en tant qu'éditeur de nombreux essais

6

stand ich damals vor der Notwendigkeit, in meine äussere Wirksamkeit eine ganz neue Note hineinzubringen. Die Kräfte, die mein äußeres Schicksal bestimmten, konnten weiterhin nicht eine solche Einheit sein mit den inneren Richtlinien, die sich aus meinem Erleben der Geisteswelt ergaben, wie bisher."

Da standen nun die beiden Extreme jener Zeit, die vom 19. Jahrhundert überkommene wissenschaftliche Welt, welche trotz den von Dubois-Reymond bereits dekretierten „Grenzen der Naturerkenntnis" doch die Alleinherrschaft im Bereich des menschlichen Denkens zum Postulat erhob, und die innere Welt, welche einfach *sah*, mit dem geistigen Auge schaute, daß auch jenseits dieser Grenzen Wirklichkeit war. Einer der Wege, auf denen sich Rudolf Steiner jenem „Berggipfel" zu nähern suchte, wo diese Grenzen der unteren Welt sich aufzulösen beginnen, konnte damals den Menschen zunächst nur zugänglich gemacht werden mit den Mitteln des Vortrages und der literarischen Wirksamkeit.

Der äußere Anlaß seiner Übersiedlung war die Übernahme des „Magazins für Literatur" gewesen. In dieser Zeitschrift und ihrer Beilage, den „Dramaturgischen Blättern" veröffentlichte er nun als Herausgeber zahlreiche Aufsätze

6





(1905)

sur des questions significatives du jour et des personnalités marquantes de l'époque, sur les problèmes scientifiques et artistiques. Et il donnait en même temps, par le biais de cette revue, l'occasion à de nombreuses autres personnalités qui s'imposaient dans la vie scientifique et littéraire de soumettre à la discussion leur aspect des questions qui agitent le monde. Rudolf Steiner était, malgré la solitude intérieure due à sa situation et à son développement spirituels particuliers, un humain tout à fait sociable qui avait besoin de tisser de multiples relations avec d'autres personnes. Il était toujours proche du monde et, grâce à ses relations sociales avec des personnalités importantes, il était orienté de manière globale sur les phénomènes de son temps. Comme il plongeait lui-même ses racines plus pro-

über bedeutsame Tagesfragen und markante Persönlichkeiten jener Zeit, über wissenschaftliche und künstlerische Probleme. Und er gab zugleich durch diese Zeitschrift vielen anderen im wissenschaftlichen und literarischen Leben vorwärtsdrängenden Persönlichkeiten die Gelegenheit, ihren Aspekt der die Welt bewegenden Fragen zur Diskussion zu stellen. Rudolf Steiner war, trotz der durch seine besondere geistige Situation und Entwicklung gegebenen inneren Einsamkeit doch ein durchaus geselliger Mensch, dem das Weben vielfältiger Beziehungen zu anderen Menschen Bedürfnis war. Er war immer weltnahe und durch den geselligen Verkehr mit bedeutenden Persönlichkeiten über die Zeitphänomene allseitig orientiert. Weil er selbst seine Wurzeln stets tiefer in geistige Bereiche hinein erstreckte, konnte er



fondément dans les domaines spirituels, il pouvait mener une vie intense et compréhensive avec les autres dans un environnement extérieur spirituellement déraciné, sans courir le risque de se perdre ou de perdre sa tâche. Outre les discussions sérieuses et assidues, l'humour, élément indispensable de la vie en commun, était aussi à l'honneur, et de nombreuses farces et incidents amusants sont rapportés à cette époque. Certains de ses contemporains, qui ne l'ont connu que superficiellement et n'ont pas été en contact avec des régions plus profondes, n'ont parfois retenu que cela. Lui-même raconta une fois, à propos de cette époque de discussions conviviales, que plusieurs jeunes gens du monde littéraire se rencontraient souvent le soir dans l'appartement d'un ami vivant en banlieue et que celui-ci, qui aimait discuter toute la nuit, utilisait alors l'astuce de lancer dans la discussion, vers minuit, lorsque le dernier train de banlieue partait, une affirmation particulièrement paradoxale, de sorte que, dans le feu de l'action, le dernier train était manqué et que les amis étaient alors obligés de continuer à discuter toute la nuit.

Mais à côté de ce contact humain qui favorisait la reconnaissance des phénomènes temporels, la grande ligne à laquelle le renvoyait sa tâche intérieure fut maintenue de manière conséquente et l'environnement fut toujours informé de la nouveauté née en lui dans la mesure où il était alors en mesure de la recevoir et de l'assimiler spirituellement. L'une des capacités de Rudolf Steiner, que l'on reconnaîtra toujours par la suite, était de ne jamais parler par-dessus la tête des humains ou de ne pas tenir compte de leur capacité d'assimilation, mais de se rattacher à la réalité telle qu'elle se pré-

doch in einer geistig entwurzeltten äußeren Umwelt ein intensives und verständnisreiches Leben mit anderen führen, ohne Gefahr zu laufen, sich oder seine Aufgabe zu verlieren. Neben der ernsten und eifrigen Diskussion kam auch der Humor als ein unerlässliches Element menschlichen Zusammenlebens zu seinem Rechte und mancherlei lustige Streiche und Begebenheiten werden aus jener Zeit berichtet. Ja, mancher Zeitgenosse, der ihn nur oberflächlich und nicht die Fühlung zu tieferen Regionen beachtend erlebte, hat manchmal nur dies im Gedächtnis behalten. Er selbst erzählte einmal aus jener Zeit geselliger Diskussion, wie sich mehrere junge Menschen aus der literarischen Welt damals abends oft in der Wohnung eines im Vorort lebenden Freundes trafen und dieser, der die Nächte gern durchdiskutierte, dann den Trick anwandte, gegen 12 Uhr, wenn der letzte Stadtbahnzug fuhr, irgend eine besonders paradoxe Behauptung in die Diskussion zu werfen, so daß im Eifer des Gefechtes der letzte Zug verpaßt wurde und die Freunde nun gezwungen waren, die Nacht hindurch weiter zu diskutieren.

Aber neben diesem menschlichen Kontakt, der das Erkennen der Zeitphänomene förderte, wurde die große Linie, auf die ihn seine innere Aufgabe verwies, konsequent beibehalten, und der Umwelt immer so viel von dem in ihm geborenen Neuen vermittelt, als sie damals aufzunehmen und geistig zu verarbeiten in der Lage war. Es war eine der auch später immer wieder zu erkennen den Fähigkeiten Rudolf Steiners, niemals über die Köpfe hinweg oder an der Aufnahmefähigkeit der Menschen vorbeizusprechen, sondern anzuknüpfen an der nun einmal gegebenen Wirklich-



sentait, en s'appuyant sur les dernières et meilleures forces que les humains autour de lui lui offraient, issues de l'évolution historique et du travail spirituel de pionnier qu'ils avaient eux-mêmes accompli. Comme nous l'avons déjà dit au début, celui qui est appelé à la direction spirituelle ne doit pas seulement renverser, mais il doit éveiller ce qui sommeille dans l'âme et qui pousse à l'éveil et porte en lui le germe de l'avenir. Si nous recherchons quelques-uns des thèmes caractéristiques de ses articles dans le "Magazin für Literatur" au tournant du siècle, nous trouvons : "Goethes geheime Offenbarung (Révélation secrète de Goethe)" (août 1899), "Grundideen zum Verständnis des Goetheschen Innenlebens (Idées de base d pour la compréhension de la vie intérieure goethéenne)" (juillet 1900), "Morale et Christanisme" (août 1900), etc. Tandis qu'ainsi

7

l'univers spirituel de Goethe et formation chrétienne étaient au cœur de son activité spirituelle*, les deux extrêmes qui s'affrontaient, la science la nature d'un côté, l'expérience religieuse et la mystique de l'autre, posaient leurs exigences à celui qui était prêt à regarder la réalité de son temps en face et à lutter avec elle. Nous avons déjà signalé dans ce qui précède que, plus tard, on lui a attribué une contradiction du fait qu'il s'adressait d'un côté aux humains qui étaient tombés dans l'univers de pensée de Giordano Bruno, mais aussi à ceux qui cherchaient dans les sources de la mystique médiévale la rédemption de la pensée figée de l'époque. Mais la contradiction résidait dans l'essence de l'époque et des puissances qui la soutendent, qu'il avait clairement identifiées, et s'il parlait aux deux types d'humains dans leur langue, il les amenait

keit; allerdings an den letzten und besten Kräften, welche die Menschen um ihn jeweils aus der historischen Entwicklung und der selbst errungenen geistigen Pionierarbeit darboten. Wie schon eingangs gesagt, darf, wer zur geistigen Führung berufen ist, nicht nur umstürzen, sondern er muß erwecken, was in der Seele schlummernd zur Wachheit drängt und den Zukunftskeim in sich trägt. Wenn wir einige der charakteristischen Themen seiner Aufsätze im „Magazin für Literatur“ um die Jahrhundertwende aufsuchen, so finden wir : „Goethes geheime Offenbarung“ (August 1899), „Grundideen zum Verständnis des Goetheschen Innenlebens“ (Juli 1900), „Moral und Christentum“ (August 1900), u. a. m. Während so

7

Goethesche Geisteswelt und christliche Schulung im Mittelpunkt seines geistigen Wirkens standen*, stellten auch die beiden sich bekämpfenden Extreme, die Naturwissenschaft auf der einen, religiöses Erleben und Mystik auf der anderen Seite, ihre Forderungen an den, der der Wirklichkeit seiner Zeit ins Angesicht zu schauen und mit ihr zu ringen gewillt war. Wir haben im Vorigen schon darauf hingewiesen, daß ihm manchenorts später ein Widerspruch daraus konstruiert worden ist, daß er einerseits zu den Menschen sprach, die etwa Giordano Brunos Gedankenwelt verfallen waren, aber auch zu jenen, die aus den Quellen mittelalterlicher Mystik die Erlösung vom erstarrten Denken der Zeit suchten. Aber der Widerspruch lag im Wesenhaften der Zeit und der dahinterstehenden Mächte, von ihm klar erkannt, und wenn er zu beiden Men-



en même temps, par la force du milieu, à s'éloigner de l'unilatéralité pour prendre conscience de ce qui était précieux, nécessaire et impérissable dans les deux. Et il montrait ce qui détournait du chemin futur de l'humain, ou ce qui était capable de transformation intérieure et de fécondation à partir des sources de l'ancienne et de la nouvelle spiritualité. C'est dans ce but qu'il a pu, au cours de la même semaine, donner les impulsions nouvelles nécessaires à des personnes si différentes, à partir de la même substance intérieure, lors d'une conférence à l'Alliance Giordano Bruno ou à une association scientifique, et lors d'autres soirées à la bibliothèque théosophique du comte Brockdorff, avec des conférences sur "La mystique à l'aube de la vie de l'esprit moderne et son rapport avec la vision moderne du monde".

Celui qui, parmi ses critiques des deux côtés, n'a pas le courage de pénétrer dans le domaine des modes de pensée opposés, devrait au moins s'abstenir de porter un jugement. Il est en effet assez rare à notre époque qu'un humain maîtrise à ce point la connaissance scientifique et qu'il soit en même temps capable d'ouvrir de nouvelles voies dans la sphère de la vie religieuse et de la formation spirituelle. Mais il s'est avéré que beaucoup de ses contemporains ne pouvaient et ne voulaient tout simplement pas voir ce phénomène extraordinaire.

Pour les monistes de l'Alliance Giordano Bruno, souvent atteints de matérialisme, une connaissance du divin-spirituel pleinement justifiable devant la conscience scientifique, telle qu'elle aurait pu être donnée par une véritable

schentypen in ihrer Sprache redete, so führte er sie doch zugleich aus der Kraft der Mitte von der Einseitigkeit hinweg zum Bewußtsein dessen, was an beiden wertvoll, notwendig und unvergänglich war. Und er zeigte, was vom zukünftigen Wege des Menschen abführte, oder was der inneren Wandlung und Befruchtung aus den Quellen alter und neuer Geistigkeit fähig war. Mit dieser Zielsetzung konnte er in der gleichen Woche an einem Abend durch Vortrag im Giordano Bruno-Bund oder einer wissenschaftlichen Vereinigung, an anderen Abenden in der theosophischen Bibliothek des Grafen Brockdorff durch Vorträge über „Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr Verhältnis zur modernen Weltanschauung“, aus der gleichen inneren Substanz so verschiedenartige Menschen mit den ihnen notwendigen neuen Impulsen beschenken.

Wer von seinen Kritikern auf beiden Seiten nicht den Mut hat, in den Bereich der gegensätzlichen Denkart einzudringen, sollte sich wenigstens eines Urteils enthalten. Es ist ja selten genug, daß in unserer Zeit ein Mensch die wissenschaftliche Erkenntnis in so umfassendem Maße beherrscht, und zugleich in der Sphäre des religiösen Lebens und der geistigen Schulung neue Wege zu führen vermag. So aber ergab es sich zunächst, daß viele seiner Zeitgenossen dieses außergewöhnliche Phänomen einfach nicht sehen konnten und wollten.

Den vielfach an Materialismus erkrankten Monisten im Giordano Bruno-Bund schien eine vor dem wissenschaftlichen Bewußtsein voll zu rechtfertigende Erkenntnis des Göttlich-Geistigen, wie sie eine wahre Theosophie — seit Jahrhun-



théosophie - à laquelle aspiraient aussi depuis des siècles les meilleurs de la vie spirituelle allemande - semblait quelque chose d'inaccessible, voire d'absurde ; tandis que les théosophes qui, comme Rudolf Steiner, n'avaient pas traversé l'esprit scientifique de l'Occident, mais s'étaient d'abord réfugiés dans l'appui sur les biens spirituels orientaux du passé, ne faisaient que maudire le matérialisme, au lieu de pénétrer courageusement dans la sphère de ce qu'ils considéraient comme le mal et d'en faire sauter les portes fermées. Délivrer les deux de leur fatigue et de leur unilatéralité rétrogrades, telle était la tâche que Rudolf

* voir là dessus : "Mon parcours de vie" p. 255, 256.

derten auch von den Besten des deutschen Geisteslebens erstrebt — hätte geben können, etwas Unerreichbares, ja Absurdes ; während jene Theosophen, welche nicht, wie Rudolf Steiner, durch den Wissenschaftsgeist des Abendlandes hindurchgegangen waren, sondern sich zunächst in die Anlehnung an orientalische Geistesgüter der Vergangenheit flüchteten, nur den Materialismus verfluchten, anstatt in die Sphäre des für Böse gehaltenen tapfer einzudringen und die verschlossenen Tore zu sprengen. Beide aus ihrer rückwärts gewandten Müdigkeit und Vereinseitigung zu erlösen, war die Aufgabe, die sich Rudolf

* s. hierzu auch: „Mein Lebensgang“ S. 255, 256.

8

Steiner s'était posée. Dans une conférence du 11 janvier 1916, il a exprimé dans une image grandiose ce qui lui permettait intérieurement de s'adresser par exemple aux personnes en recherche dans l'Union Giordano Bruno, il y dit :

"Celui qui connaît le cours de l'évolution spirituelle de l'humanité sait que la vérité a toujours dû se développer à travers des obstacles. Il suffit de penser à la façon dont Giordano Bruno a dû se présenter devant l'humanité, devant une humanité qui a toujours cru : là-haut, il y a la voûte céleste bleue, qui ferme l'espace. Giordano Bruno a dû dire aux humains : il n'y a rien du tout là où vous voyez la voûte céleste bleue ; vous la placez vous-même avec votre vision. L'espace s'étend dans l'infini, et des mondes infinis se trouvent dans l'espace infini. Ce que Giordano Bruno faisait autrefois pour la vision sensible, la science de l'esprit doit le faire pour le spirituel-âme et pour le temporel. En ce qui concerne le spirituel-âme, il y a aussi une

8

Steiner gestellt hatte. In einem Vortrag vom 11. Januar 1916 hat er einmal in einem großartigen Bilde ausgesprochen, was es ihm innerlich möglich machte, z. B. zu den suchenden Menschen im Giordano Bruno-Bund zu sprechen, er sagt dort :

„Derjenige, der den geistigen Entwicklungsgang der Menschheit kennt, der weiß, daß die Wahrheit sich immer durch Hindernisse hindurch hat entwickeln müssen. Man denke nur einmal, wie Giordano Bruno vor die Menschheit treten mußte, vor eine Menschheit, die immer geglaubt hat: da oben ist das blaue Himmelsgewölbe, das schließt den Raum ab. Giordano Bruno mußte den Menschen sagen: da ist gar nichts, wo ihr das blaue Himmelsgewölbe seht; das setzt ihr selber mit eurem Sehen hin. Der Raum dehnt sich in die Unendlichkeit hinaus, und unendliche Welten sind im unendlichen Raume. Das, was dazumal Giordano Bruno für das sinnliche Anschauen tat, das hat die Geisteswissenschaft für das Geistig-Seelische und für das Zeitliche zu tun. In bezug auf das Geistig-Seelische



sorte de firmament, d'un côté la naissance, ou disons la conception, de l'autre la mort. Mais ce firmament n'est en réalité pas plus une réalité que le firmament bleu ci-dessus ; mais c'est seulement parce que l'on ne peut voir, avec les facultés cognitives humaines ordinaires, que jusqu'à la naissance ou la conception et jusqu'à la mort, que l'on croit qu'il y a une limite, comme on a cru que le firmament est une limite".

Des constellations d'âme étranges ont dû se produire à l'époque, lorsque Rudolf Steiner, dans ce milieu prêt à penser mais durci, a soudain présenté le système-monde de la scolastique, même dans ses avantages par rapport à l'unilatéralité du kantisme. Il osa par exemple, à cette époque, parler de la signification spirituelle et de l'action de Thomas d'Aquin au sein de l'association moniste Giordano Bruno. De même, il devait déclencher bien des tempêtes d'émotion morale et extérieure lorsque, d'un autre côté, dans l'"école d'éducation ouvrière" où on l'avait invité à donner des conférences sur l'histoire et où l'on attendait naturellement une conception marxiste-matérialiste de l'histoire, il montrait soudain sans relâche et de manière conséquente les grandes lignes et impulsions spirituelles de l'histoire de l'humanité. Cela impliquait un courage inébranlable, une connaissance invincible des faits, et la liberté intérieure que seul possède un humain qui n'est pas disposé à servir un maître extérieur, mais seulement sa compréhension et sa mission intérieures. Écoutons par exemple le témoignage d'une participante aux conférences ci-dessus :

"Un monsieur mince et sombre s'est avancé devant nous, une voix un peu étrange pour nous, Allemands du Nord, mais puissante

ist auch so eine Art Firmament da, auf einer Seite Geburt, oder sagen wir Empfängnis, auf der andern Seite der Tod. Aber dieses Firmament ist in Wahrheit ebenso wenig eine Realität, wie das blaue Firmament oben; sondern nur, weil man mit den gewöhnlichen menschlichen Erkenntnisfähigkeiten nur bis zur Geburt oder zur Empfängnis und bis zu dem Tode sehen kann, glaubt man, daß eine Grenze da sei, wie man geglaubt hat, daß das Firmament eine Grenze ist."

Es müssen damals seltsame seelische Konstellationen entstanden sein, wenn Rudolf Steiner in diesem denkwilligen, aber verhärteten Milieu plötzlich etwa das Weltsystem der Scholastik, sogar in seinen Vorzügen gegenüber der Einseitigkeit des Kantianismus, darstellte. Er wagte es z. B. in jener Zeit, im monistischen Giordano Bruno-Bund über die geistige Bedeutung und Tat des Thomas von Aquino zu sprechen. Ebenso mußte es manchen Sturm seelischer und auch äußerer Erregung auslösen, wenn auf der anderen Seite etwa in der „Arbeiterbildungsschule“, wo man ihn zu Geschichts-Vorträgen aufgefordert hatte und natürlich eine brav marxistisch-materialistische Geschichtsauffassung erwartete, er nun plötzlich unentwegt und konsequent die großen geistigen Linien und Impulse der Menschheitsgeschichte aufzeigte. Hierzu gehörte ein unbeirrbarer Mut, eine unbesiegbare Sachkenntnis, und die innere Freiheit, die nur ein Mensch hat, der keinem äußeren Herrn, sondern nur der inneren Einsicht und Aufgabe zu dienen gewillt ist. Hören wir z. B. den Bericht einer Teilnehmerin an obigen Vorträgen :

„Ein schlanker dunkler Herr trat vor uns hin, eine für uns Norddeutsche etwas fremd-artig klingende, aber machtvolle Stimme er-



a retenti et tout le monde a écouté avec la plus grande attention. Après la fin de l'exposé, on entendit les élèves parler entre eux avec animation et vivacité. L'un d'eux, un humain particulièrement actif et éveillé, s'est approché de moi et m'a dit avec une certaine joie : Eh bien, ce n'était pas une conception matérialiste de l'histoire, *mais c'était intéressant* On peut souligner ce mot, qui a été utilisé par beaucoup à l'époque, même s'il n'était pas aussi nettement défini, pour montrer à quel point les gens qui parlent d'une phase matérialiste dans la vie du Dr Steiner en savent peu. Il reposait volontiers tout de suite dans le *non-matérialiste* et le ressentir une vie spirituelle que ce qui faisait le plus peur aux penseurs matérialistes, mais qui alors vraiment diversement fortement

9

idéalistes rendit bientôt ces conférences si précieuses. Car, si le nombre d'auditeurs fondait d'habitude, de nouveaux auditeurs vinrent bientôt s'y ajouter et quelques mois plus tard, les cours supplémentaires du Dr Steiner commencèrent déjà avec environ 200 participants. Ce qui était particulièrement nouveau pour nous, c'était la manière dont le Dr Steiner amenait les auditeurs à poser des questions et à participer de manière vivante à ce qu'ils entendaient ; sinon, nous avions écouté la conférence en silence et étions rentrés chez nous plus ou moins satisfaits ou fatigués. Il s'en suivit rapidement une discussion et des questions animées ; il fut répondu à toutes les questions avec la plus grande gentillesse et le plus grand dévouement, toutes les objections furent aimablement écoutées et objectivement réfutées. Bientôt, les cours se sont prolongés jusqu'à 12 heures, voire plus ; mais le conférencier n'était vraiment pas étranger à notre insatiabilité par sa vivacité d'esprit... C'était comme si un courant de

tönte, und alles lauschte mit größter Spannung. Nach Schluß des Vortrages' hörte man lebhaft und angeregt die Schüler untereinander sprechen. Einer von ihnen, ein besonders tätiger, sehr geweckter Mensch, trat auf mich zu und sagte mit einer gewissen Freude: ,Na, materialistische Geschichtsauffassung war das ja nicht, *aber interessant war es* Man kann dies Wort, welches ähnlich, wenn auch nicht so scharf umrissen, von vielen damals gebraucht wurde, wohl besonders hervorheben, um zu zeigen, wie wenig die Menschen wissen, die von einer materialistischen Phase im Leben Dr. Steiners fabeln. Es lag wohl gerade in dem *Nicht-Materialistischen* und dem Spüren eines geistigen Lebens dasjenige, was den materialistisch denkenden, aber damals wirklich vielfach stark

9

idealistisch fühlenden Hörern diese Vorträge bald so wert machte. Denn wenn sonst die Zuhörerzahl zusammenschmolz, so kamen jetzt bald noch neue Zuhörer hinzu und wenige Monate später begannen Dr. Steiners weitere Unterrichtskurse schon mit ca. 200 Teilnehmern. Besonders war es auch neuartig für uns, wie Herr Dr. Steiner die Zuhörer zum Fragen, zur lebendigen Anteilnahme an dem Gehörten brachte; sonst hatten wir dem Vortrage still zugehört und waren dann mehr oder weniger befriedigt oder müde nach Hause gegangen. Nun entwickelte sich rasch ein lebhaftes Fragen und Diskutieren; in gütigster, hingebendster Art wurden alle Fragen beantwortet, alle Einwände freundlich angehört und sachlich widerlegt. Bald dehnten sich die Kurse bis 12 Uhr, noch länger aus ; aber der Vortragende war wirklich durch sein lebhaftes Eingehen auf alles nicht ganz schuldlos an unserer Unersättlichkeit ... Es war, als ob ein belebender Strom von Wärme durch alle Unterrichtsfächer ginge, die früher oft trocken und ermüdend von den Schülern empfunden worden



chaleur vivifiant passait à travers toutes les matières qui, auparavant, étaient souvent considérées comme sèches et fatigantes par les élèves ; ainsi, le nombre d'auditeurs augmenta considérablement en peu de temps et une discussion et des questions de plus en plus vives remplacèrent l'acceptation passive de la matière enseignée".

Le passage suivant, tiré de ce témoignage, montre à quel point le contenu de ses conférences était libre de la vision matérialiste de l'histoire de ces cercles :

"Il nous parla par exemple de l'ancienne Atlantide, nous apprit comment tous les fondements de la culture humaine, l'utilisation du feu, du fer, la culture des céréales, etc. ne provenaient pas du hasard, mais étaient les dons d'initiés, d'entités plus évoluées qui guidaient et dirigeaient l'humanité. Il a souligné comment, au cours des siècles précédents, les influences les plus importantes sur les événements historiques se sont produites non pas par de simples conditions économiques, mais souvent par des rêves et autres, par la rencontre apparemment fortuite de personnes au cours de voyages, et ce jusqu'à l'époque de la Révolution française".

C'était tout autre chose que ce à quoi s'attendaient les organisateurs, mais c'était justement ce que recherchaient les âmes des auditeurs.

Cela a dû être un éclaircissement soudain de l'obscurité de l'âme dans l'atmosphère de crépuscule des dieux de cette fin de siècle dans la ville cosmopolite, lorsque Rudolf Steiner annonça un soir de 1902, précisément dans la sphère de l'association moniste Giordano Bruno, au milieu des illustres chefs scientifiques et de leurs suiveurs consentants, sa première profession de foi publique

waren; so vergrößerte sich die Zuhörerzahl ganz bedeutend in kurzer Frist und ein immer lebhafteres Fragen und Diskutieren trat anstelle des passiven Hinnehmens des Lehrstoffes."

Wie völlig frei von der materialistischen Geschichtsauffassung jener Kreise die Inhalte seiner dortigen Vorträge waren, zeigt folgender Passus aus diesem Augenzeugenbericht :

„Er sprach uns z. B. von der alten Atlantis, lehrte uns, wie all die Grundlagen der menschlichen Kultur, der Gebrauch des Feuers, des Eisens, der Anbau des Getreides usw. nicht Zufälligkeiten entstammten, sondern die Gaben von Eingeweihten, von höher entwickelten Wesenheiten waren, die die Menschheit führten und leiteten. Er wies darauf hin, wie in früheren Jahrhunderten durchaus nicht durch bloße ökonomische Verhältnisse, sondern oft durch Träume und dergleichen, durch das Zusammentreffen sich scheinbar zufällig auf Reisen begegnender Personen, die bedeutsamsten Einwirkungen auf historische Ereignisse geschahen, noch bis zu den Zeiten der französischen Revolution hin".

Das war etwas ganz anderes, als die Veranstalter wohl erwarteten, aber gerade das, was die Seelen der Zuhörer suchten.

Es muß ein plötzlich das Seelendunkel erhellendes Wetterleuchten in der Götterdämmerungsstimmung jenes fin de siècle in der Weltstadt gewesen sein, als Rudolf Steiner dann 1902 eines Abends gerade in der Sphäre des monistischen Giordano Bruno-Bundes inmitten der erlauchten wissenschaftlichen Häupter und ihrer willigen Folger sein erstes öffentliches Bekenntnis zu einer wahren



en une véritable théosophie et anthroposophie. Dans la pleine vivacité de l'expérience personnelle, un membre qui a suivi plus tard toute la carrière de Rudolf Steiner dans le mouvement anthroposophique, mais qui était encore ignorant à cette époque, mais qui suivait régulièrement les conférences de Rudolf Steiner depuis 1899, Mademoiselle Johanna Mücke, m'a décrit le tumulte que cet acte a provoqué à l'époque. Elle raconta comment les auditeurs se crièrent le soir dans la rue qu'il s'agissait d'un grand événement et comment ils en discutèrent encore avec ferveur en groupes jusqu'à 3 heures du matin. Elle-même, ne sachant pas vraiment ce que signifiait cette nouvelle impulsion, lui demanda le lendemain, ouvertement, avec inquiétude et soif de savoir : "Mais qu'est-ce que c'est que ça, la théosophie ? Rudolf Steiner répondit : "Au contraire, je n'ai jamais été matérialiste

10

et les spiritistes sont les pires des matérialistes". Et il refusa immédiatement et catégoriquement d'être identifié par exemple à de telles déviations, qui ne veulent que tirer l'esprit dans la sphère matérielle et sensorielle, au lieu de le libérer des entraves de la pensée matérialiste.

Et le même acte de délivrance d'humains des chaînes de la pensée, étendues sur certains groupes en quête spirituelle, attendait Rudolf Steiner de l'autre côté. Il s'agissait d'exposer, avec prudence mais aussi avec fermeté, avec toute la bonté et la compréhension du guide spirituel, les fondements et les possibilités d'une science de l'esprit née de la connaissance exacte occidentale, à ces humains qui cherchaient à échapper au matérialisme de l'époque par une

Theosophie und Anthroposophie verkündete. In der vollen Lebendigkeit des persönlichen Erlebnisses hat mir ein Mitglied, das später Rudolf Steiners ganzen Werdegang in der anthroposophischen Bewegung mitgemacht hat, in jenen Zeiten aber noch ahnungslos war, jedoch seit 1899 Rudolf Steiners Vorträge regelmäßig besuchte, Fräulein Johanna Mücke, den Aufruhr geschildert, den diese Tat damals verursachte. Sie erzählte, wie sich die Zuhörer dies als großes Ereignis abends auf der Straße zuriefen und es noch bis 3 Uhr nachts in Gruppen eifrig diskutierten. Sie selbst, nicht recht wissend, was der neue Impuls bedeute, fragte ihn am darauffolgenden Tage offen, bedenklich und wissensdurstig: „Was ist denn das, Theosophie? Ist das etwa Spiritismus?“ worauf Rudolf Steiner antwortete : „Im Gegenteil, ich bin niemals Materialist

10

gewesen und die Spiritisten sind die allerschlimmsten Materialisten." Und er lehnte es sofort kategorisch ab, etwa mit solchen Abwegen identifiziert zu werden, die den Geist nur in die materiell-sinnliche Sphäre hineinzerren wollen, anstatt ihn aus den Fesseln materialistischen Denkens zu lösen.

Und dieselbe Tat der Erlösung von Menschen aus den über bestimmte, geistig suchende Gruppen gebreiteten Fesseln des Denkens stand Rudolf Steiner auch auf der anderen Seite bevor. Behutsam und doch unbeirrbar, mit der ganzen Güte und Verständnisinnigkeit des geistig Führenden galt es, jenen Menschen, die aus einer Fortführung mittelalterlicher Mystik oder dem Orient zugewandter Theosophie dem Materialismus der Zeit zu entrinnen suchten, die Grundla-



continuation du mysticisme médiéval ou de la théosophie tournée vers l'Orient. C'est l'un de ces faits qui ne doit pas seulement au hasard, mais au rythme et à la dynamique spirituelle immanente de l'histoire, que le comte et la comtesse Brockdorff organisèrent précisément durant l'hiver de 1899 à 1900 des réunions dans la bibliothèque de leur maison spirituellement cultivée du 54a de la Kaiser Friedrichstrasse à Charlottenburg, réunions auxquelles ils invitèrent aussi Rudolf Steiner à donner une conférence. C'est là qu'il donna les conférences qui furent ensuite publiées dans son livre "Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr Verhältnis zur modernen Weltanschauung (La mystique à l'aube de la vie de l'esprit des temps moderne et son rapport à la vision moderne du monde)". Au cours de l'hiver suivant, de 1901 à 1902, il y parla aussi du "Faust de Goethe du point de vue ésotérique" et donna les conférences fondamentales de sa vision chrétienne du monde : "Le christianisme comme fait mystique et les mystères de l'Antiquité".

L'année 1900 a vu la naissance de "l'anthroposophie" pour l'humanité. Un petit germe tout d'abord, planté dans les âmes de sortes les plus diverses d'humains en quête, mais béni par l'esprit d'une nouvelle époque, guidé et encadré par un humain auquel le monde divin et spirituel avait donné le courage, la force et la capacité de l'accomplissement sur le chemin. La St Sylvestre des mondes a été suivie d'un Nouvel an des mondes, en toute tranquillité, dans laquelle s'est déroulée depuis toujours la naissance d'une impulsion spirituelle créatrice d'histoire, à laquelle ont été et sont encore réservés des combats indicibles.

gen und Möglichkeiten einer aus abendländischer exakter Erkenntnis geborenen Geisteswissenschaft darzulegen. Es ist eine jener Tatsachen, die nicht nur dem Zufall, sondern dem immanenten geistigen Duktus und Rhythmus der Geschichte zu danken sind, daß gerade in dem Winter von 1899 auf 1900 Graf und Gräfin Brockdorff in der Bibliothek ihres geistig kultivierten Hauses in der Kaiser Friedrichstraße 54a in Charlottenburg Zusammenkünfte veranstalteten, zu denen sie auch Rudolf Steiner als Vortragenden einluden. Dort hielt er nun jene Vorträge, die dann in seinem Buch „Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr Verhältnis zur modernen Weltanschauung“ im Druck erschienen sind. Im folgenden Winter 1901 auf 1902 sprach er dort auch über „Goethes Faust vom esoterischen Gesichtspunkt“ und gab die grundlegenden Vorträge seines christlichen Weltbildes : „Das Christentum als mystische Tatsache und die Mysterien des Altertums“

Das Jahr 1900 brachte die Geburt der „Anthroposophie“ für die Menschheit. Ein kleiner Keim zunächst, gepflanzt in die verschiedenartigsten Seelen suchender Menschen, aber gesegnet vom Geiste einer neuen Epoche, geleitet und betreut von einem Menschen, dem die göttlich-geistige Welt den Mut, die Kraft und die Fähigkeit zum Vollbringen mit auf den Weg gegeben hatte. Dem Weltensylvester war ein Weltenneujahr gefolgt, in aller Stille, in der sich von jeher die Geburt eines geschichtsbildenden geistigen Impulses vollzogen hat, dem noch unsagbare Kämpfe beschieden waren und sind. Wer etwa heute, vier Jahr-



Celui qui, aujourd'hui, quatre décennies plus tard, observe avec une âme calme et un esprit éveillé la violence et la force des puissances qui s'opposent dans les sombres événements de notre époque, reconnaîtra que ce combat est éternel et que le germe spirituel a besoin de nombreuses générations d'humains pour arriver à maturité. Mais Rudolf Steiner a tout de même pu constater, en regardant en arrière quelques décennies plus tard, le simple fait porteur d'avenir que "le mouvement anthroposophique a été fondé au début du siècle". Revenons à ce début et à ses premiers phénomènes de développement.

Nous avons déjà dit que Rudolf Steiner, reconnaissant et classant les lois spirituelles de l'évolution, se rattachait consciemment et volontairement à ce que l'histoire, la tradition spirituelle et les acquisitions de l'être humain avaient jusqu'à présent atteint,

11

même si cela avait parfois disparu de la conscience de l'humain et était tombé dans l'oubli. C'est ainsi que le nom "anthroposophie" est lié aux aspirations spirituelles de grandes personnalités du passé. Mais parce qu'il n'était auparavant qu'un postulat purement philosophique et qu'on l'avait d'abord laissé là, la nouvelle tâche à accomplir consistait à lui donner une vie intérieure, un souffle spirituel et une réalité terrestre dans l'action des humains. Dans une conférence ultérieure du 11 janvier 1916, Rudolf Steiner a fait allusion à cette préhistoire jusqu'alors seulement philosophique du mot "anthroposophie", lorsqu'il dit que celle-ci

"ne se présentant pas dans le présent comme un imaginé/échafaudé arbitraire, mais comme une

zehnte später, Gewalt und Kraft der widerstrebenden Mächte in dem dunklen Geschehen unserer Zeit mit ruhiger Seele und wachem Geiste anschaut, wird erkennen, daß dieser Kampf ein ewig währender ist, und daß der geistige Keim viele Menschen-Generationen zu seiner Reife braucht. Aber Rudolf Steiner konnte doch in der Rückschau einige Jahrzehnte später die schlichte zukunfts tragende Tatsache feststellen, daß „die anthroposophische Bewegung mit Beginn des Jahrhunderts begründet wurde.“ Kehren wir zu diesem Anfang und seinen ersten Entwicklungsphänomenen zurück.

Wir sagten schon, daß Rudolf Steiner, die geistigen Entwicklungsgesetze erkennend und einordnend, ganz bewußt und willentlich anknüpfte an das, was Geschichte, geistige Tradition und Er rungenschaft der Menschen bisher erreicht hatte,

11

selbst wenn es zeitweise aus dem Bewußtsein des Menschen entsunken und in Vergessenheit geraten war. So ist auch der Name „Anthroposophie“ mit dem geistigen Streben großer Persönlichkeiten der Vergangenheit verbunden. Aber weil er früher nur zum rein philosophischen Postulat erhoben und dort zunächst stehen gelassen worden war, so war die nun zu erfüllende neue Aufgabe die, ihm inneres Leben, geistigen Atem und irdische Wirklichkeit im Tun der Menschen zu verleihen. In einem späteren Vortrag vom 11. Januar 1916 hat Rudolf Steiner auf diese bisher nur philosophische Vorgeschichte des Wortes „Anthroposophie“ hingewiesen, wenn er sagt, daß diese

„nicht wie ein willkürlich Ersonnenes in der Gegenwart auftritt, sondern wie eine Erfüllung von



réalisation d'espoirs qui sont à remarquer dans le processus d'évolution spirituel de l'Occident. On pourrait citer beaucoup de choses pour étayer cette affirmation. Mais nous ne citerons ici que deux exemples qui montrent que l'"anthroposophie" est une chose à laquelle on pense depuis longtemps. Troxler*, un penseur trop peu apprécié de la première moitié du XIXe siècle, a publié en 1835 des "Vorlesungen über Philosophie (Cours sur la philosophie)". On y trouve la phrase suivante : S'il est extrêmement réjouissant que la philosophie la plus récente... doit se manifester dans chaque *anthroposophie*, dans la poésie comme dans l'histoire, il ne faut pas perdre de vue que cette idée ne peut pas être le fruit de la spéculation, et que la véritable personnalité ou individualité de l'humain ne doit être confondue ni avec ce qu'elle pose comme esprit subjectif ou je fini, ni avec ce qu'elle oppose à celui-ci comme esprit absolu ou personnalité absolue". - Et ce qu'il avance à propos de son idée d'une anthroposophie est lié chez Troxler à des phrases qui montrent clairement comment il est proche de l'hypothèse d'éléments constitutifs de la nature humaine au-delà du corps physique. Il dit en effet : Déjà auparavant, les philosophes ont distingué un corps subtil et noble de l'âme d'un corps plus grossier, ou ont supposé dans celui-ci une sorte d'enveloppe de l'esprit qui aurait en soi une image du corps, qu'ils ont appelée schéma et qui leur était l'humain intérieur supérieur'. Le contexte dans lequel ces mots se trouvent chez Troxler et toute sa vision du monde témoignent qu'on peut voir chez lui des aspirations qui peuvent être remplies par une science de l'esprit dans le sens de cet écrit**. Ce n'est que parce que Troxler n'est pas en mesure de reconnaître que l'anthroposophie n'est possible que par le développement des facultés de l'âme dans le sens indiqué par cet écrit, qu'il retombe avec ses conceptions dans

Hoffnungen, die im geistigen Entwicklungsprozess des Abendlandes zu bemerken sind. Um dies zu belegen, ließe sich vieles anführen. Es sollen hier aber nur zwei Beispiele gebracht werden, welche zeigen, daß „Anthroposophie“ etwas ist, woran seit lange gedacht wird. Troxler*, ein viel zu wenig gewürdigter Denker aus der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts, gab 1835 „Vorlesungen über Philosophie“ heraus. Darin findet sich der Satz: „Wenn es nun höchst erfreulich ist, daß die neueste Philosophie... in jeder *Anthroposophie*, in Poesie, wie in Historie sich offenbaren muß, emporwindet, so ist doch nicht zu übersehen, daß diese Idee nicht eine Frucht der Spekulation sein kann, und die wahrhafte Persönlichkeit oder Individualität des Menschen weder mit dem, was sie als subjektiven Geist oder endliches Ich aufstellt, noch mit dem, was sie als absoluten Geist oder absolute Persönlichkeit diesem gegenüberstellt, verwechselt werden darf“. - Und was er über diese seine Idee einer Anthroposophie vorbringt, ist bei Troxler angeschlossen an Sätze, die deutlich zeigen, wie er der Annahme von Wesensgliedern der Menschenatur über den physischen Leib hinaus nahesteht. Sagt er doch: „Schon früher haben die Philosophen einen feinen, hehren Seelleib unterschieden von dem größeren Körper, oder in diesem eine Art von Hülle des Geistes angenommen, die ein Bild des Leibes an sich habe, das sie *Schema* nannten, und das ihnen der innere höhere Mensch war“. Der Zusammenhang, in dem diese Worte bei Troxler stehen, und dessen ganze Weltanschauung bezeugen, dass man bei ihm Bestrebungen sehen darf, die sich durch eine Geisteswissenschaft im Sinne dieser Schrift** erfüllen lassen. Nur weil Troxler nicht in der Lage ist, zu erkennen, daß Anthroposophie nur möglich ist durch Entwicklung von Seelenfähigkeiten in der Richtung, wie diese Schrift dies andeutet, fällt er mit seinen Anschauungen in Gesichtspunkte zurück, die gegenüber dem von



des points de vue qui ne sont pas un progrès, mais une régression par rapport aux acquis de I. H. Fichte, Schelling, Hegel. (Cf. mon livre : "Les énigmes de la philosophie...") - Chez I. H. Fichte, le fils du grand philosophe (dans son "Anthropologie"), on trouve les phrases suivantes : 'Mais déjà l'*anthropologie* se termine par le résultat, fondé sur les points les plus divers, que l'humain appartient à un monde suprasensible selon la véritable propriété de son être, comme dans la source même de sa conscience. La conscience des sens, en revanche, et le monde phénoménal qui naît à son point de vue, avec l'ensemble de la vie des sens, y compris celle de l'humain, n'ont pas d'autre signification que d'être le lieu où s'accomplit cette vie suprasensible de l'esprit, par laquelle il introduit dans le monde des sens, par une *action personnelle librement consciente*, le contenu d'esprit des idées qui se trouve dans l'au-delà ... cette saisie fondamentale

* voir à ce sujet : J. P. V. Troxler : "Blicke in das Wesen des Menschen (Coups d'oeil dans l'être de l'humain)", édité par le Dr. H. E. Lauer ; et l'ouvrage "Fragmente" de J. P. V. Troxler, édité par W. Aeppli.

** Rudolf Steiner : "La tâche de la science de l'esprit".

I. H. Fichte, Schelling, Hegel Errungenen nicht ein Fortschritt, sondern ein Rückschritt sind. (Vgl. mein Buch: „Die Rätsel der Philosophie...") - Bei I. H. Fichte, dem Sohn des grossen Philosophen (in dessen „Anthropologie") findet man die Sätze: ‚Aber schon die *Anthropologie* endet in dem von den mannigfaltigsten Seiten her begründeten Ergebnisse, daß der Mensch nach der wahren Eigenschaft seines Wesens, wie in der eigentlichen Quelle seines Bewußtseins einer übersinnlichen Welt angehöre. Das Sinnenbewußtsein dagegen, und die auf seinem Augpunkte entstehende phänomenale Welt, mit dem gesamten, auch menschlichen Sinnenleben, haben keine andere Bedeutung, als nur die Stätte zu sein, in welcher jenes übersinnliche Leben des Geistes sich vollzieht, in dem er durch *frei bewußte eigene Tat* den jenseitigen Geistesgehalt der Ideen in die Sinnenwelt einführt ... diese gründliche Erfassung des

* siehe hierzu: J. P. V. Troxler: „Blicke in das Wesen des Menschen", herausgegeben von Dr. H. E. Lauer; und das von W. Aeppli herausgegebene Werk „Fragmente" von J. P. V. Troxler.

** Rudolf Steiner: „Die Aufgabe der Geisteswissenschaft".

12

de l'être humain élève désormais l'"anthropologie", dans son résultat final, au rang d'"anthroposophie"...

A la suite de l'explication de ces phrases, I. H. Fichte dit : Ainsi, l'anthroposophie en elle-même ne peut trouver sa conclusion et son soutien que dans la théosophie". - Les raisons pour lesquelles I. H. Fichte n'est pas non plus parvenu à une anthroposophie avec sa propre vision du monde, mais est revenu derrière I. G. Fichte, Schelling et Hegel, sont les mêmes que pour Troxler. - Ces deux exemples suffisent à démontrer que la science de l'esprit anthroposopique décrite

12

Menschenwesens erhebt nunmehr die „Anthropologie" in ihrem Endresultate zur „Anthroposophie..."

Im Anschluß an die Erläuterung dieser Sätze sagt I. H. Fichte: ‚So vermag endlich die Anthroposophie an sich selbst nur in Theosophie ihren letzten Abschluß und Halt zu finden'. - Daß auch I. H. Fichte mit seiner eigenen Weltanschauung nicht zu einer Anthroposophie kam, sondern hinter I. G. Fichte, Schelling und Hegel zurückging, dafür bestehen dieselben Gründe wie bei Troxler. - Hier zunächst nur diese beiden Beispiele für eine Fülle geistesgeschichtlicher Tatsa-



dans cet ouvrage correspond à une aspiration scientifique qui existe depuis longtemps. - J'ai fait allusion à ces déclarations d'I. H. Fichte (qui me semblaient être l'expression d'un courant spirituel moderne, et *pas purement* l'opinion d'un individu) dans une conférence que j'ai donnée en 1902 à l'Alliance Giordano Bruno, à l'époque où s'amorçait ce qui se présente actuellement comme le mode de représentation anthroposophique. On voit donc qu'un élargissement de l'effort moderne de vision du monde à une véritable observation de la réalité spirituelle était envisagé. Il ne s'agissait pas d'extraire de quelconques conceptions des publications que l'on appelait alors "théosophiques" (et que l'on appelle encore ainsi aujourd'hui), mais de poursuivre l'effort qui avait débuté chez les philosophes plus récents, mais qui était resté bloqué chez eux dans le conceptuel, et qui n'avait donc pas atteint l'accès au monde spirituel réel. Il me semblait que cette continuation était en même temps une extension de la vision du monde que Goethe n'exprimait pas, mais qu'il éprouvait, comme étant à la base de sa vision de la nature qu'il appelait "spirituelle"...

Ce sont donc trois courants que Rudolf Steiner a sauvés de l'enfoncement dans l'inconscient de l'être humain au tournant du siècle : les dons des grandes figures de l'*idéalisme allemand*, les sources d'un *christianisme ésotérique* qui ne se sont pas taries au cours des siècles, et la connaissance de la nature saturée d'esprit d'un véritable *goethéanisme*, menacé de mort spirituelle par les dogmes du matérialisme du XIXe siècle, mais qui porte en lui les germes de l'avenir.

chen, die erbracht werden können zum Beweis dafür, daß die in dieser Schrift gekennzeichnete anthroposophische Geisteswissenschaft einem seit lange lebenden wissenschaftlichen Streben entspricht. - Auf diese Aussprüche I. H. Fichtes (die mir der Ausdruck einer neuzeitlichen Geistesströmung schienen, *nicht bloß* eines Einzelnen Meinung) wies ich in einem Vortrage hin, den ich 1902 im Giordano Bruno-Bund hielt; damals, als der Anfang gemacht wurde, mit dem, was gegenwärtig als anthroposophische Vorstellungsart sich darstellt. Man sieht daraus, daß eine Erweiterung des neuzeitlichen Weltanschauungs-strebens zu einer wahrhaften Betrachtung der geistigen Wirklichkeit ins Auge gefaßt war. Nicht ein Herausholen irgendwelcher Anschauungen aus den Veröffentlichungen, die man damals „theosophische“ nannte (auch gegenwärtig noch so nennt) ward angestrebt, sondern eine Fortsetzung des Strebens, das bei den neueren Philosophen seinen Anfang genommen hat, aber bei diesen im Begrifflichen stecken geblieben war, und dadurch den Zugang in die wirkliche geistige Welt nicht erreicht hat. Mir schien diese Fortsetzung zugleich ein Ausbau der Weltanschauung zu sein, die Goethe als seiner von ihm „geistgemäß“ genannten Naturanschauung zugrundeliegend - nicht aussprach, aber empfand...

Drei Strömungen waren es also, die Rudolf Steiner damals an der Jahrhundertwende aus dem Versinken im Unbewußten des menschlichen Wesens errettete : Die Gaben der großen Gestalten des *deutschen Idealismus*, die durch die Jahrhunderte nicht versiegten Quellen eines *esoterischen Christentums*, und die geistgesättigte Naturerkenntnis eines vom 19. Jahrhundert durch die Dogmen des Materialismus mit dem geistigen Tode bedrohten und doch die Zukunftskeime in sich tragenden, wahren *Goethéanismus*.



Il s'agissait tout d'abord de le purifier des profondeurs de la conscience devant les humains réellement rassemblés autour de lui dans les salles de conférence des universités, des centres de formation et des associations privées, ainsi que devant les lecteurs de ses œuvres et publications, et d'en faire le point de départ d'une nouvelle vision du monde.

Dans ces premiers temps, beaucoup de thèmes et de types de conférences pouvaient et devaient encore résulter du contact personnel avec presque chacun de ses auditeurs. Celui qui, plus tard, a assisté à de nombreuses conférences de Rudolf Steiner, où il était entouré d'un grand nombre d'auditeurs, a toujours pu constater qu'il ne parlait jamais de manière abstraite à partir d'un thème, par-dessus la tête des humains, mais toujours à partir de la situation concrète, extérieure et intérieure, de l'âme des personnes présentes dans la salle. Mais il y avait quand même aussi une telle différence de situation concrète entre le moment où il s'exprimait, comme trois semaines plus tard, en 1921, dans la plus grande salle de cette ville cosmopolite, la Philharmonie, devant plus de 3000 auditeurs, tandis que, dans la rue Köthenerstraße, la circulation bloquée par les arrivants et ceux qui ne trouvent plus de place devait être réglée par la police de la circulation; ou s'il avait encore, dans ces premières années, moins d'auditeurs, devant les étudiants ou les invités dans les salles de bibliothèque d'une maison privée.

13

Jusqu'à sa mort, il a toujours conservé un rapport personnel avec les nombreuses personnes qui venaient chercher une formation auprès de lui. Mais

Dies galt es zunächst vor den real in den Vortragssälen der Hochschulen, Bildungsstätten und privaten Vereinigungen um ihn versammelten Menschen und den Lesern seiner Werke und Publikationen aus den Tiefen des Bewußtseins herauf zu läutern und zum Ausgangspunkt eines neuen Weltbildes zu gestalten.

In diesen ersten Zeiten konnte und mußte sich Vieles in Thematik und Art des Vortrages noch ganz aus dem persönlichen Kontakt mit fast jedem Einzelnen seiner Zuhörer ergeben. Wer in späteren Jahren viele Vorträge Rudolf Steiners angehört hat, wo ihn eine große Zuhörerschaft umgab, konnte stets erleben, daß er niemals nur abstrakt aus einem Thema heraus über die Köpfe der Menschen hinweg, sondern immer aus der konkreten äußeren und inneren Seelen-Situation der im Saale Anwesenden heraus sprach. Aber es war eben doch auch ein solcher konkreter Situations-Unterschied, ob er, wie etwa drei Jahrsiebente später, im Jahre 1921, in dem größten Saal jener Weltstadt, der Philharmonie, vor über 3000 Zuhörern sprach, während draußen in der Köthenerstraße der durch die Zuströmenden und die Nicht-mehr-Platz-Findenden gesperrte Verkehr durch Verkehrspolizei geregelt werden mußte; oder ob er in jenen ersten Jahren noch im kleinsten Kreise weniger Hörer, vor Studierenden oder in die Bibliothekräume eines Privathauses Eingeladenen zu sprechen hatte.

13

Das persönliche Verhältnis zu den zahlreichen bei ihm Schulung Suchenden hat er sich bis zu seinem Tode immer bewahrt. Aber später konnte dies nur



plus tard, cela ne pouvait être qu'un choix parmi tant d'autres, à l'époque, presque après chaque conférence, une discussion intime, un échange de questions et de réponses entre lui et les personnes restées après la conférence était un complément possible et évident de son activité. Je mentionnerai ici un petit exemple caractéristique de l'année 1901, qui m'a également été rapporté par Mlle Johanna Mücke, une auditrice assidue. Rudolf Steiner avait parlé de l'histoire de la littérature et elle lui dit, lors de la discussion qui suivit la conférence, alors qu'il parlait encore volontiers le dialecte autrichien de son pays : "Monsieur le docteur, on remarque tout de même parfois que vous n'aimez pas un poète". Dr. Steiner : "Alors, cela ne devrait pas être le cas, lequel ?" Réponse : "Par exemple chez Heine". Dr Steiner : "C'est vrai, car je ne l'aime pas du tout". - Il y avait deux choses qui, plus tard, pouvaient encore, dans de rares cas, vraiment le mettre en colère : un cynisme qui ne se plaît que dans le négatif et qui ne porte donc aucune valeur positive en lui, et toute forme de mensonge. Mais on pouvait l'entendre présenter chaque aspiration honnête, même si elle était diamétralement opposée à ses conceptions, avec une objectivité si intangible que l'on voyait comment il donnait à cette différence toutes les possibilités imaginables de s'exprimer, au point que parfois des auditeurs inattentifs le prenaient même pour son propre jugement. Qu'il parle de Haeckel ou de Lao Tseu, de Nietzsche ou de Grégoire IX ou de n'importe qui d'autre, c'est toujours l'individualité concernée et sa propre sphère dans son essence qui se trouvaient devant les auditeurs avec un sens de la justice indispensable, avant qu'il ne montre sa valeur et son

eine Auswahl aus der Fülle sein, damals war noch fast nach jedem Vortrag eine intime Aussprache, ein Fragen und Antworten zwischen ihm und den nach dem Vortrag Zurückgebliebenen eine mögliche und selbstverständliche Ergänzung seines Wirkens. Ein charakteristisches kleines Beispiel sei hier aus dem Jahre 1901 erwähnt, das mir ebenfalls von Fr. Johanna Mücke, einer eifrigen ZuhörerIn, berichtet wurde. Rudolf Steiner hatte über die Geschichte der Literatur gesprochen und sie sagte zu ihm, der übrigens damals im Privatgespräch noch gern den heimatlichen österreichischen Dialekt sprach, in der Diskussion nach dem Vortrag : „Herr Doktor, man merkt doch noch manch-mal, wenn Sie einen Dichter nicht mögen.“ Dr. Steiner : „So, das sollte eigentlich nicht sein, bei welchem denn ?“ Antwort : „z. B. bei Heine.“ Dr. Steiner : „Das stimmt allerdings, denn den mag ich gar nicht.“ — Es waren zwei Dinge, die ihn später noch in seltenen Fällen wirklich in Zorn bringen konnten : ein Zynismus, der sich nur im Negativen gefällt und darum keine positiven Werte in sich trägt, und jede Form der Verlogenheit. Aber jedes ehrliche Streben, selbst wenn es seinen Anschauungen noch so diametral entgegengesetzt war, konnte man ihn so unantastbar objektiv darstellen hören, daß man miterlebte, wie er diesem Andersartigen jede nur erdenkliche Möglichkeit gab, sich selbst auszusprechen, so daß ihm dies dann manchmal von unaufmerksamen Zuhörern sogar als sein eigenes Urteil mißdeutet wurde. Ob er über Haeckel oder Laotse, Nietzsche oder Gregor IX. oder sonstwen sprach, immer stand mit einem unabdingbaren Gerechtigkeitssinn zunächst die betreffende Individualität und ihre eigene Sphäre in ihrer Wesenheit vor den



sens dans le flux et le reflux de l'histoire mondiale. Plus tard, il a même laissé certains de ses adversaires les plus acharnés se présenter eux-mêmes dans des citations détaillées, à l'étonnement de certains auditeurs, avant de rectifier objectivement des contre-vérités ou de donner leur nom à des particularités trop humaines, souvent en les comprenant et en les pardonnant.

Les conférences qu'il donna en 1900 valaient avant tout aussi devant deux personnalités dont il était particulièrement appelé à parler à partir de ses propres recherches intimes : *Goethe*, dont les écrits sur la nature avaient été mis à l'écart par le monde scientifique du XIXe siècle. Il plaça les écrits scientifiques mis de côté au début du XXe siècle au centre d'une recherche future sur la nature et dont l'œuvre joua un rôle si décisif dans l'efficacité ultérieure de Rudolf Steiner, et *Nietzsche*, qu'il avait personnellement visité sur son lit d'hôpital, dont il avait étudié la bibliothèque de notes manuscrites, et dont le destin tragique montra à quel point l'heure était venue d'appeler les humains à une véritable et forte connaissance de l'esprit, afin que leur esprit ne se brise pas aux enveloppes corporelles et aux résistances de son époque.

14

Dans son ouvrage "Nietzsche, un combattant contre son temps", Rudolf Steiner avait déjà attiré l'attention sur ces dangers en 1895, des réflexions qu'il poursuivit ensuite au cours de ce semestre d'hiver, en particulier dans les conférences des 13, 15 et 18 septembre 1900 ("Nietzsches einsame Geisteswanderung - La randonnée spirituelle solitaire de Nietzsche").

Zuhörern, bevor er ihren Wert und Sinn im Auf und Ab der Weltgeschichte aufzeigte. Ja, er ließ später manche seiner erbittertesten Gegner in ausführlichen Zitaten sich erst selbst darstellen, zum Staunen mancher Hörer, bevor er Unwahres sachlich zurechtrückte oder dann auch allzu menschlichen Eigenheiten, oft verstehend und verzeihend, ihren Namen gab.

Seine Vorträge im Jahre 1900 galten vor allem auch zwei Persönlichkeiten, über die er aus intimster eigener Forschung zu sprechen ganz besonders berufen war : *Goethe*, dessen von der wissenschaftlichen Welt des 19. Jahrhunderts beiseite geschobene naturwissenschaftliche Schriften er nun gerade ins Zentrum einer kommenden Naturforschung stellte und dessen Werk in der späteren Wirksamkeit Rudolf Steiners eine so entscheidende Rolle spielte, und *Nietzsche*, den er noch persönlich am Krankenlager besucht, dessen Bibliothek mit handschriftlichen Notizen er studiert hatte, und an dessen tragischem Schicksal sich erwies, wie sehr die Stunde gekommen war, die Menschen zu einer wahren, starken Geist-Erkenntnis aufzurufen, damit ihr Geist nicht an den körperlichen Hüllen und an den Widerständen ihrer Zeit zerbreche.

14

In seiner Schrift „Nietzsche, ein Kämpfer gegen seine Zeit“ hatte Rudolf Steiner bereits 1895 auf diese Gefahren aufmerksam gemacht, Gedanken, die er dann in diesem Winterhalbjahr, insbesondere in den Vorträgen vom 13. ,15. und 18. September 1900 („Nietzsches einsame Geisteswanderung“) weiterführte.



Pour illustrer l'étendue des connaissances de Rudolf Steiner, on peut mentionner qu'en plus des conférences déjà citées sur la philosophie et l'histoire, la littérature et l'art, il fut également invité par des associations scientifiques à donner des conférences ; ainsi, le 17 mars, il parla à l' "Association pour la pédagogie universitaire" sur le thème "Méthodes pour traiter la loi de la conservation de la force/énergie dans l'enseignement universitaire", comme le montre un exposé de la "Naturwissenschaftliche Wochenschrift (Hebdomadaire de science de la nature)". Dans la deuxième moitié de l'année 1900, il donna chaque vendredi soir un cycle de conférences sur "*l'histoire de la culture dans ses grandes lignes, des débuts de la culture humaine jusqu'à nos jours*". Il parla aussi lors de cérémonies particulières, comme le 24 juin 1900, à l'invitation des associations de typographes et d'imprimeurs, devant 7000 auditeurs, à l'occasion du cinquième centenaire de Gutenberg, sur le thème "L'acte de Gutenberg, pierre angulaire de l'évolution culturelle *"; mais aussi, comme nous l'avons mentionné, dans le cercle restreint de la bibliothèque Gräflich-Brockdorff, sur le thème "Mystique". Il a ensuite rédigé ces conférences pendant l'hiver pour en faire un livre parut en 1901.

Comme me l'a rapporté plus tard la collaboratrice de sa maison d'édition, ses manuscrits étaient toujours écrits à la main et extrêmement propres. Les manuscrits étaient rédigés relativement rapidement et ne présentaient presque aucune correction. Une joie pour le typographe.

En l'année 1901, les séries de conférences de l'année précédente ont été poursui-

Für die umfassenden Kenntnisse Rudolf Steiners mag als Beispiel erwähnt werden, daß er außer den bereits genannten Vorträgen über Philosophie und Geschichte, Literatur und Kunst, auch von wissenschaftlichen Verbänden zu Vorträgen eingeladen wurde ; so sprach er z. B. am 17. März im „Verein für Hochschulpädagogik“ über das Thema „Methoden, das Gesetz von der Erhaltung der Kraft im Hochschulunterricht zu behandeln“, wie aus einem Referat der „Naturwissenschaftlichen Wochenschrift“ hervorgeht. In der zweiten Hälfte des Jahres 1900 gab er dann an jedem Freitag-Abend einen Vortragszyklus über „Kulturgeschichte in großen Zügen von den Anfängen der menschlichen Kultur bis zur Gegenwart“. Er sprach auch bei besonderen feierlichen Anlässen, so am 24. Juni 1900 auf Einladung der Verbände der Setzer und Buchdrucker vor 7000 Zuhörern zum fünf-hundertjährigen Gutenberg-Jubiläum über „Gutenbergs Tat als Markstein der Kulturentwicklung *“ ; aber ebenso, wie erwähnt, im kleinsten Kreis der Gräflich-Brockdorffschen Bibliothek über „Mystik“. Diese Vorträge arbeitete er dann während des Winters zu einem Buche aus, das im Jahre 1901 im Druck erschien.

Wie mir die spätere Mitarbeiterin seines Verlages berichtete, waren seine Manuskripte immer handschriftlich und außerordentlich sauber geschrieben. Die Manuskripte wurden verhältnismäßig rasch niedergeschrieben und zeigten fast keine Korrektur. Eine Freude für den Setzer.

Im Jahre 1901 wurden die Vortragsreihen des Vorjahres fortgesetzt. Als charakte-



vies. Le thème d'une conférence du 6 janvier 1901 sur les "Esprits modernes et scientifiques" est caractéristique. L'une des séries de conférences fondamentales de la première moitié de l'année 1901, données dans le "Cercle de ceux qui viennent", s'intitule "*De Bouddha au Christ*". Il est extrêmement significatif qu'un an avant de se mettre à la disposition de la Société théosophique, à la demande de celle-ci, Rudolf Steiner ait affirmé publiquement et de manière aussi claire que la direction orientalisante, trop forte à l'époque, n'était pas la sienne, mais que pour lui le chemin menait justement "de Bouddha au Christ", que sa vision du monde était donc déjà ancrée dès le départ dans le christianisme. Il le dit lui-même dans "Mein Lebensgang" (Mon cours de vie) :

"Avant la fondation de la section, j'ai tenu une série de conférences devant le cercle de "ceux qui viennent", "*De Bouddha au Christ*". Dans ces exposés, j'ai

* voir aussi à ce sujet : Rudolf Steiner "Veröffentlichungen aus dem Literarischen Frühwerk (Publications tirées de l'œuvre littéraire précoce)". Publié par la Section des arts oratoires et musicaux, par Edwin Froböse et Werner Teichert. Cahier XIII.

15

tenté de montrer quel immense progrès le mystère du Golgotha représente par rapport à l'événement du Bouddha et comment l'évolution de l'humanité, en tendant vers l'événement du Christ, arrive à son point culminant".

Au cours du premier semestre 1901, tombèrent aussi une trentaine de conférences sur les "Énigmes du monde de Haeckel". Bien sûr, il y avait des humains qui voulaient construire une contradiction à partir de la simultanéité

ristisch sei erwähnt das Thema eines Vortrages vom 6. Januar 1901 über „Moderne Schwarmgeister und Wissenschaftler“. Eine der grundlegenden Vortragsreihen in der ersten Hälfte des Jahres 1901, die im „Kreis der Kommenden“ gehalten wurden, trägt den Titel „*Von Buddha zu Christus*“. Es ist außerordentlich bedeutsam, daß Rudolf Steiner schon ein Jahr, bevor er sich auf deren Wunsch der Theosophischen Gesellschaft zur Verfügung stellte, in so eindeutiger Weise öffentlich festgestellt hatte, daß die damals allzustarke orientalisierende Richtung nicht die seine war, sondern daß für ihn der Weg eben „von Buddha zu Christus“ führte, daß also sein Weltbild schon von vornherein im Christentum verankert war. Er selbst sagt hierüber in „Mein Lebensgang“ :

„Vor die Zeit der Sektionsgründung fiel noch eine Vortragsreihe, die ich vor dem Kreise der „Kommenden“ hielt, „*Von Buddha zu Christus*“. Ich habe in diesen Ausführungen zu

* s. hierzu auch: Rudolf Steiner „Veröffentlichungen aus dem Literarischen Frühwerk“. Herausgegeben von der Sektion für redende und musische Künste, durch Edwin Froböse und Werner Teichert. Heft XIII.

15

zeigen versucht, welcher gewaltigen Fortschritt das Mysterium von Golgotha gegenüber dem Buddha-Ereignis bedeutet und wie die Entwicklung der Menschheit, indem sie dem Christusereignis entgegenstrebt, zu ihrer Kulmination kommt".

In die erste Jahreshälfte 1901 fielen nun auch etwa 30 Vorträge über „Haeckels Welträtsel“. Natürlich gab es Menschen, die aus der Gleichzeitigkeit so verschiedener Themen einen Widerspruch konstruieren wollten. Rudolf Steiner schrieb



de thèmes aussi différents. C'est pour-
quoi Rudolf Steiner écrit en sep-
tembre 1901 dans la préface de la pre-
mière édition de son livre "Die Mystik
(La mystique)" * :

"Ce que j'expose dans cet écrit constituait auparavant le contenu de conférences que j'ai données l'hiver dernier à la bibliothèque théosophique de Berlin. J'ai été invité par la comtesse et le comte Brockdorff à parler de la mystique devant un auditoire pour qui les choses sont une question vitale importante. - Il y a dix ans, je n'aurais pas osé répondre à un tel souhait. Ce n'est pas comme si le monde d'idées que j'exprime aujourd'hui n'avait pas encore vécu en moi. Ce monde d'idées est déjà entièrement contenu dans ma "Philosophie de la liberté" (1894). Mais pour exprimer ce monde d'idées comme je le fais aujourd'hui et en faire la base d'une réflexion, comme c'est le cas dans cet écrit, il faut encore tout autre chose que d'être fermement convaincu de sa vérité intellectuelle. Cela implique un contact intime avec ce monde d'idées, comme seules de nombreuses années de vie peuvent l'apporter. Ce n'est que maintenant, après avoir bénéficié de ce contact, que j'ose parler de la manière dont on le percevra dans cet écrit. - - Celui qui n'aborde pas mon monde d'idées sans préjugés y découvre contradiction sur contradiction. Ce n'est que récemment que j'ai dédié un livre sur les visions du monde du XIXe siècle (1900) au grand naturaliste *Ernst Haeckel*, et que je l'ai fait aboutir à une justification de son monde de pensées. Dans les explications suivantes ("La mystique"), je parle avec une dévotion pleine d'approbation des mystiques de *Maître Eckhart* à *Angelus Silesius*. Je ne parlerai même pas des autres "contradictions" que tel ou tel m'a encore citées. - Je ne suis pas étonné d'être condamné d'un côté comme "mystique", de l'autre comme "matérialiste". ... Celui qui, comme

deshalb auch im September 1901 im Vorwort zur ersten Auflage seines Buches „Die Mystik“ *:

„Was ich in dieser Schrift darstelle, bildete vorher den Inhalt von Vorträgen, die ich im verflossenen Winter in der Theosophischen Bibliothek zu Berlin gehalten habe. Ich wurde von Gräfin und Graf Brockdorff aufgefordert, über die Mystik vor einer Zuhörerschaft zu sprechen, der die Dinge eine wichtige Lebensfrage sind, um die es sich dabei handelt. - Vor zehn Jahren hätte ich es noch nicht wagen dürfen, einen solchen Wunsch zu erfüllen. Nicht als ob damals die Ideenwelt, die ich heute zum Ausdruck bringe, noch nicht in mir gelebt hätte. Diese Ideenwelt ist schon ganz in meiner „Philosophie der Freiheit“ (1894) enthalten. Um aber diese Ideenwelt so auszusprechen, wie ich es heute tue, und sie so zur Grundlage einer Betrachtung zu machen, wie es in dieser Schrift geschieht, dazu gehört noch etwas ganz anderes, als von ihrer gedanklichen Wahrheit selbst fest überzeugt zu sein. Dazu gehört ein intimer Umgang mit dieser Ideenwelt, wie ihn nur viele Jahre des Lebens bringen können. Erst jetzt, nachdem ich diesen Umgang genossen habe, wage ich, so zu sprechen, wie man es in dieser Schrift wahrnehmen wird. - Wer nicht *unbefangen* auf meine Ideenwelt eingeht, entdeckt in ihr Widerspruch über Widerspruch. Ich habe erst kürzlich ein Buch über die Weltanschauungen des 19. Jahrhunderts (1900) dem großen Naturforscher *Ernst Haeckel* gewidmet, und es in eine Rechtfertigung seiner Gedankenwelt ausklingen lassen. Ich spreche in den folgenden Ausführungen („Die Mystik“) voll zustimmender Hingebung über die Mystiker von *Meister Eckhart* bis *Angelus Silesius*. Von anderen „Widersprüchen“, die mir der oder jener noch vorzählt, will ich gar nicht sprechen. - Ich bin nicht verwundert darüber,



moi, suit son propre chemin, doit supporter bien des malentendus.

Rudolf Steiner, en tant que grand connaisseur reconnu de Goethe, avait publié en août 1900 un article ** dans lequel il exigeait pour Goethe, face aux mêmes reproches :

"On doit aller au plus profond de sa personnalité, qui se cache en grande partie derrière ses déclarations. Ce qu'il dit peut souvent se contredire ; ce qu'il vit appartient toujours à un ensemble non contradictoire".

Cette phrase s'applique aussi à Rudolf Steiner lui-même. Nous avons déjà montré dans ce qui précède comment le fait de parler à partir de la force du milieu lui permettait, et même lui faisait obligation, de rendre justice aux deux extrêmes, de les faire sortir systématiquement de leur isolement. Cette synthèse n'est donc pas une contradiction, au contraire, elle doit être maîtrisée et exercée.

* Rudolf Steiner : "La mystique à l'aube de la vie spirituelle moderne et son rapport avec la vision moderne du monde".

** voir "Études Goethe et méthodes de pensée goethéennes" p. 54.

wenn ich von der einen Seite als „Mystiker-, von der anderen als „Materialist" verurteilt werde. ... Wer gleich mir seine eigenen Wege wandelt, muß manches Mißverständnis über sich ergehen lassen.

Rudolf Steiner hatte als anerkannt großer Goethe-Kenner im August 1900 einen Aufsatz veröffentlicht **, in dem er für Goethe gegenüber gleichen Vorwürfen die Forderung aufstellt :

„Man muß auf das Innerste seiner Persönlichkeit eingehen, das sich zum größten Teile hinter seinen Äußerungen verbirgt. Was er sagt, mag sich oft widersprechen; was er lebt, gehört immer einem widerspruchslosen Ganzen an."

Dieser Satz ist auch auf Rudolf Steiner selbst anwendbar. Wir hatten im Vorigen schon gezeigt, wie das Sprechen aus der Kraft der Mitte es ihm ermöglichte, ja zur Pflicht machte, beiden Extremen gerecht zu werden, beide systematisch aus ihrer Vereinzelung herauszuführen. Diese Synthese ist darum nicht Widerspruch, im Gegenteil, sie will gekonnt und geübt sein.

* Rudolf Steiner: „Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr Verhältnis zur modernen Weltanschauung".

** s. „Goethe-Studien und Goethianistische Denkmethode" S. 54.

16

16

1901

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

L'année 1901 a encore apporté en octobre une conférence à la "Freie Literarische Gesellschaft (Société littéraire libre)" sur "Tolstoï et Nietzsche", au cours de tout le semestre d'hiver, les mardis, un cycle de conférences sur "La vie de l'esprit allemande au XIXe siècle", le

1901

Das Jahr 1901 brachte im Oktober noch einen Vortrag in der „Freien Literarischen Gesellschaft" über „Tolstoi und Nietzsche", im Verlauf des ganzen Winterhalbjahres an den Dienstagen einen Vortragszyklus „Das deutsche Geistes-leben im 19. Jahrhundert", am 10. November



10 novembre une conférence publique à Hanovre sur *"Le conte de Goethe : le serpent vert et la belle Lilia"*. Ce "conte" ésotérique de Goethe a donné plus tard une impulsion profonde aux "dramas-mystères" de Rudolf Steiner. Fidèle à sa tâche aux multiples côtés, il s'est exprimé le 22 novembre devant des étudiants de l'école technique supérieure sur *"Hegel"*. Plus tard, il a consacré de nombreux écrits et conférences aux grands philosophes de l'idéalisme allemand. En tant qu'ancien élève de l'école technique de Vienne, il devait se sentir particulièrement à l'aise dans le cercle des étudiants de l'école technique supérieure.

Au cours des derniers mois de l'hiver 1901, la thématique s'oriente de plus en plus vers le domaine d'activité auquel il consacra toute son énergie l'année suivante dans de nouveaux contextes. Il s'exprima dans le "Kreis der Kommenden (Cercle de ceux qui viennent)" sur *"Das Wesen der Mysterien (L'essence des mystères)"* et dans la bibliothèque du comte Brockdorff sur *"Le Faust de Goethe du point de vue ésotérique"*. Mais le grand événement de cet hiver fut ses conférences fondamentales sur *"Le christianisme comme fait mystique"*, qui furent publiées l'année suivante. Nous aimerions ici attirer particulièrement l'attention sur les préfaces que Rudolf Steiner donnait à ses œuvres. L'étude précise de ces ouvrages doit être laissée au lecteur lui-même. Mais les préfaces expriment souvent la situation de vie et de connaissance dans laquelle il se trouvait à un moment donné ; elles donnent aussi une image des résistances du monde extérieur avec lesquelles il a dû lutter ou des malentendus auxquels il s'est heurté. C'est ce que l'on peut lire dans une préface à ce livre :

"Seul le contenu du livre peut justifier que son auteur n'ap-

einen öffentlichen Vortrag in Hannover über „Das Märchen von Goethe: Die grüne Schlange und die schöne Lilie“. Dieses esoterische „Märchen“ Goethes hat ja später noch einen tief gehenden Impuls für die „Mysteriendramen“ Rudolf Steiners bedeutet. Seiner allseitigen Aufgabe getreu sprach er am 22. November vor Studenten der Technischen Hochschule über „Hegel“. Den großen Philosophen des deutschen Idealismus hat er später manche Schrift und viele Vorträge gewidmet. Im Kreis der Studenten der Technischen Hochschule muß er sich als früherer Schüler der Wiener Technik besonders wohl gefühlt haben.

In den letzten Wintermonaten des Jahres 1901 leitet die Thematik immer mehr in jenen Wirkensbereich hinüber, dem er dann im folgenden Jahre seine ganze Kraft in neuen Zusammenhängen widmete. Er sprach im „Kreis der Kommenden“ über „Das Wesen der Mysterien“ und in der Bibliothek von Graf Brockdorff über „Goethes Faust vom esoterischen Gesichtspunkt“. Das große Ereignis dieses Winters aber waren seine grundlegenden Vorträge über „Das Christentum als mystische Tatsache“, die dann im nächsten Jahr im Druck erschienen. Wir möchten hier besonders auf die Vorworte hinweisen, welche Rudolf Steiner seinen Werken mitgab. Das genaue Studium dieser Werke muß dem Leser selbst überlassen werden. Aber in den Vorworten drückt sich oft die Lebens- und Erkenntnissituation aus, in der er sich jeweils gerade befand; sie geben auch ein Bild der Widerstände in der Außenwelt, mit denen er zu kämpfen hatte, oder der Mißverständnisse, denen er entgegentrat. So heißt es in einem Vorwort zu diesem Buche :

„Der Inhalt des Buches allein kann rechtfertigen, daß sein Ver-



pelle pas "mystique" une conception qui s'en tient davantage à des connaissances émotionnelles indéterminées qu'à un "exposé strictement scientifique". Dans de larges cercles, la "mystique" est actuellement comprise de cette manière et, de ce fait, est considéré par beaucoup comme un domaine de la vie de l'âme humaine qui n'a rien à voir avec la "vraie science". Dans le sens de ce livre, le mot "mystique" est utilisé pour la représentation d'un fait spirituel qui ne peut être connu dans son essence que si la connaissance est tirée des sources de la vie spirituelle elle-même. ... A notre époque, beaucoup ont encore la plus vive aversion pour de tels moyens de connaissance. Ils les considèrent comme contraires à la vraie science. Et cela n'est pas seulement le cas de ceux qui veulent simplement faire valoir une conception du monde conforme à leurs idées sur le terrain de la "vraie connaissance scientifique", mais aussi de ceux qui, en tant que confesseurs du christianisme, veulent en considérer l'essence. L'auteur de cet écrit se trouve sur le terrain d'une conception qui reconnaît que les acquisitions scientifiques de notre époque exigent l'élévation à une véritable mystique. Cette conception peut montrer qu'une autre position face à la connaissance est justement en contradiction avec tout ce que ces acquisitions scientifiques offrent. Avec les moyens de connaissance que tant de gens voudraient utiliser seuls, qui pensent pouvoir s'appuyer sur le sol solide de la science de la nature,

17

les faits de cette science de la nature ne peuvent justement pas être englobés. Seul celui qui peut admettre qu'être pleinement juste vis-à-vis de notre connaissance actuelle de la nature, si admirable, est compatible avec un mysticisme authentique, ne rejettera pas ce livre".

fasser „mystisch" nicht eine Anschauung nennt, welche sich mehr an unbestimmte Gefühlserkenntnis- se als an „streng wissenschaftliche Darlegung" hält. In weiten Kreisen wird ja gegenwärtig „Mystik" in einer solchen Art verstanden und dadurch wohl auch von vielen für ein Gebiet des menschlichen Seelenlebens erklärt, das mit „echter Wissenschaft" nichts zu tun haben kann. Im Sinne dieses Buches wird das Wort „Mystik" gebraucht für die Darstellung einer geistigen Tatsache, die in ihrem Wesen nur erkannt werden kann, wenn die Erkenntnis aus den Quellen des geistigen Lebens selbst hergenommen ist. ... In unserer gegenwärtigen Zeit haben viele noch die heftigsten Abneigungen gegen solche Erkenntnis- mittel. Sie sehen sie als wahrer Wissenschaftlichkeit widersprechend an. Und dies ist der Fall nicht nur bei denjenigen, welche bloß eine in ihrem Sinne gehaltene Weltauffassung auf dem Boden „echter naturwissenschaftlicher Erkenntnis" gelten lassen wollen, sondern auch bei solchen, welche als Bekenner des Christentums dessen Wesen betrachten wollen. Der Verfasser dieser Schrift steht auf dem Boden einer Auffassung, welche einsieht, daß die naturwissenschaftlichen Errungenschaften unserer Gegenwart die Erhebung zu wahrer Mystik fordern. Diese Auffassung kann zeigen, daß eine andere Stellung zur Erkenntnis gerade im Widerspruch steht zu allem, was diese naturwissenschaftlichen Errungenschaften darbieten. Mit denjenigen Erkenntnismitteln, welche so manche allein anwenden möchten, die da meinen, auf dem festen Boden der Naturwissen-

17

schaft zu stehen, können die Tatsachen dieser Naturwissenschaft eben nicht umfaßt werden. Nur wer zugeben kann, daß volles Gerech- werden gegenüber unserer gegenwärtigen, so bewunderswerten Naturerkenntnis mit echter Mystik vereinbar ist, der wird dieses Buch nicht ablehnen."



Dans ce contexte, il doit être rendu attentif à ce que l'on confond souvent aujourd'hui "mystique" et "mysticisme", bien que tous deux, si l'on y regarde de plus près, s'enracinent dans une attitude de l'âme tout à fait différente. La mystique de Maître Eckhart, par exemple, n'est pas du mysticisme. Mais ce que l'on pratique le plus souvent de nos jours sous le nom de "mystique" n'est justement pas de la mystique au sens pur du terme, mais du mysticisme. Rudolf Steiner rejetait strictement ce dernier. Il utilisait donc le mot mystique dans le sens de "formation spirituelle" et, comme il l'a souvent souligné par la suite, d'une formation dont la méthodologie est aussi exacte que celle de la recherche sur la nature et de laboratoire. Seulement, l'objet de la recherche est ici l'humain et son essence spirituelle, tout comme le spirituel dans l'univers. C'est pourquoi Rudolf Steiner l'appelait à juste titre une "science de l'esprit". Plus tard, il dira de ces premiers écrits datant du début du siècle :

"Qu'on voit comment, dans ma "mystique", dans le "christianisme comme fait mystique", le concept de mystique est conduit dans la direction de cette connaissance *objective*. Et l'on voit en particulier comment ma "théosophie" est construite. Dans chaque pas qui est fait dans ce livre, la vision spirituelle est à l'arrière-plan. Rien n'est dit qui ne provienne de cette vision spirituelle. Mais au fur et à mesure que les étapes sont franchies, ce sont d'abord, au début du livre, des idées scientifiques dans lesquelles la vision s'enveloppe, jusqu'à ce qu'elle doive, en s'élevant dans les mondes supérieurs, s'activer toujours plus dans la libre formation du monde spirituel. Mais cette formation croît à partir de ce qui est de science de la nature, comme la fleur d'une plante à partir de sa

Es muß in diesem Zusammenhang darauf aufmerksam gemacht werden, daß man heute vielfach „Mystik“ mit „Mystizismus“ verwechselt, obgleich beide, bei klarer Betrachtung, in einer ganz verschiedenen Seelenhaltung wurzeln. Die Mystik eines Meister Eckhart z. B. ist kein Mystizismus. Aber was in heutiger Zeit unter dem Namen „Mystik“ meist getrieben wird, ist eben keine Mystik im reinen Sinne des Wortes, sondern Mystizismus. Letzteren lehnte Rudolf Steiner streng ab. Das Wort Mystik gebrauchte er also im Sinne „geistiger Schulung“ und zwar, wie er später oft betonte, einer Schulung, die in ihrer Methodik genau so exakt ist, wie diejenige in der Naturforschung und im Laboratorium. Nur ist Gegenstand der Forschung hier der Mensch und sein geistiges Wesen, wie auch das Geistige im Weltall. Rudolf Steiner nannte es deshalb auch zu Recht eine „Geisteswissenschaft“. Über diese ersten Schriften aus der Zeit der Jahrhundertwende sagte er dann später :

„Man sehe, wie in meiner „Mystik“, im „Christentum als mystische Tatsache“ der Begriff der Mystik nach der Richtung dieses *objektiven* Erkennens geführt ist. Und man sehe insbesondere, wie meine „Theosophie“ aufgebaut ist. Bei jedem Schritte, der in diesem Buche gemacht wird, steht das geistige Schauen im Hintergrunde. Es wird nichts gesagt, das nicht aus diesem geistigen Schauen stammt. Aber, indem die Schritte getan werden, sind es zunächst im Anfange des Buches naturwissenschaftliche Ideen, in die das Schauen sich hüllt, bis es sich in dem Aufsteigen in die höheren Welten immer mehr im freien Erbauen der geistigen Welt betätigen muß. Aber dieses Erbauen wächst aus dem Naturwissenschaftlichen, wie die Blüte einer Pflanze aus dem Stengel und den Blättern. – Wie die Pflanze nicht



tige et de ses feuilles. - De même que la plante n'est pas contemplée dans son intégralité si on ne la considère que jusqu'à la fleur, de même la nature n'est pas vécue dans son intégralité si on ne s'élève pas du sensible à l'esprit. C'est ainsi que je m'efforçais de présenter dans l'anthroposophie la continuation objective de la science".

Et sur son évolution intérieure au cours de ces années, il dit :

À cela s'ajouta que je ne pénétrais nulle part dans le domaine de l'esprit par un chemin mystico-sentimental, mais je voulais partout passer par des concepts clairs comme du cristal. L'expérience des concepts, des idées, me conduisit de l'idéal au spirituel-réel. La véritable évolution de l'organique depuis les temps primitifs jusqu'à nos jours ne s'est présentée à mon imagination qu'après l'élaboration des "Welt- und Lebensanschauungen (Visions du monde et de la vie)" (1900)... L'humain en tant qu'être macrocosmique, qui portait en lui tout le reste du monde terrestre, et qui est parvenu au microcosme en se séparant du reste, c'était pour moi une connaissance que je n'ai acquise que dans les premières années du nouveau siècle".

La période du tournant du siècle a donc été décisive pour son développement intérieur à plusieurs égards.

Dans le livre "Le christianisme en tant que fait mystique", l'histoire de la naissance du christianisme à partir des mystères de l'Antiquité, mais

in ihrer Vollständigkeit angeschaut wird, wenn man sie nur bis zur Blüte ins Auge faßt, so wird die Natur nicht in ihrer Vollständigkeit erlebt, wenn man von dem Sinnenfälligen nicht zum Geiste aufsteigt. So strebte ich danach, in der Anthroposophie die objektive Fortsetzung der Wissenschaft zur Darstellung zu bringen."

Und über seinen inneren Entwicklungsgang in jenen Jahren sagt er:

„Dazu kam, daß ich nirgends in das Geistgebiet auf einem mystisch-gefühlsmäßigen Wege vordrang, sondern überall über kristallklare Begriffe gehen wollte. Das Erleben der Begriffe, der Ideen führte mich aus dem Ideellen in das Geistig-Reale. Die wirkliche Entwicklung des Organischen von Urzeiten bis zur Gegenwart stand vor meiner Imagination erst nach der Ausarbeitung der „Welt- und Lebensanschauungen" (1900)... Der Mensch als makrokosmisches Wesen, das alle übrige irdische Welt in sich trug, und das zum Mikrokosmos durch Absonderung des übrigen gekommen ist, das war für mich eine Erkenntnis, die ich erst in den ersten Jahren des neuen Jahrhunderts erlangte."

Die Zeit der Jahrhundertwende war also für seine innere Entwicklung in vielfacher Hinsicht von entscheidender Bedeutung.

Im Buche „Das Christentum als mystische Tatsache" wurde die Entstehungsgeschichte des Christentums aus den Mysterien des Altertums, aber

auch die Einzigartigkeit des Christus-Ereignisses dargestellt. Nachdem er das Wesen des Menschen geisteswissenschaftlich in seinem kosmischen Ursprung erkannt hatte, wurden nun auch die Fundamente gelegt für ein Weltbild,

18

18

aussi le caractère unique de l'événement du Christ. Après avoir reconnu l'essence de l'humain dans son origine cosmique, les fondements d'une image du monde ont été posés, dans laquelle l'acte spirituel, macrocosmique et terrestre du



Christ pouvait être saisi à la fois sur le plan de la connaissance et sur le plan religieux. Avant le pas décisif de sa vie en 1902, Rudolf Steiner avait donc encore une fois précisé cet hiver-là son attitude positive envers une connaissance scientifique à la hauteur de ses tâches globales et en même temps envers les vérités spirituelles du christianisme.

19

in dem die geistige, makrokosmische und erdengeschichtliche Tat des Christus zugleich erkenntnismäßig und religiös erfaßt werden konnte. Vor dem entscheidenden Lebensschritt im Jahre 1902 hatte Rudolf Steiner also in jenem Winter noch einmal seine positive Einstellung zu einer ihren umfassenden Aufgaben gerecht werdenden naturwissenschaftlichen Erkenntnis und zugleich zu den geistigen Wahrheiten des Christentums präzisiert.

19

1902-1909

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Le dernier chapitre du livre « Mon cours de vie » de Rudolf Steiner commence par ces mots : « Dans ce qui suit, l'exposé de mon parcours sera difficile à séparer d'une histoire du mouvement anthroposophique ». L'année décisive pour ce nouveau point de départ dans l'organisation de sa vie fut l'année 1902 - La propre écriture de son auto-biographie fut en effet interrompue par sa mort en 1925, de sorte que son propre récit ne nous est parvenu que jusqu'au début du nouveau siècle. Nous devons donc essayer, comme nous l'avons dit dans la préface, de compléter la description des événements historiques de la suite de sa vie à l'aide de documents, d'écrits et de ses propres expériences.

L'histoire du mouvement anthroposophique, qui est l'œuvre de Rudolf Steiner, présente dans son développement *trois périodes de sept ans* clairement identifiables. Nous pouvons caractériser ces

1902-1909

Das letzte Kapitel des Buches „Mein Lebensgang“ von Rudolf Steiner beginnt mit den Worten: „In dem Folgenden wird die Darstellung meines Lebensganges von einer Geschichte der anthroposophischen Bewegung schwer zu trennen sein.“ Das entscheidende Jahr für diesen neuen Ausgangspunkt in der Gestaltung seines Lebens war das Jahr 1902. — Die eigene Niederschrift seiner Selbstbiographie wurde ja durch den Tod im Jahr 1925 unterbrochen, so daß seine eigene Schilderung uns nur bis zum Anfang des neuen Jahrhunderts erhalten ist. Wir müssen deshalb versuchen, wie im Vorwort gesagt, die Darstellung der geschichtlichen Ereignisse des weiteren Lebensganges nun an Hand der Dokumente, Nachschriften und eigenen Erlebnisse zu ergänzen.

Die Geschichte der anthroposophischen Bewegung, die das Werk Rudolf Steiners ist, zeigt in ihrer Entwicklung ganz eindeutig nachweisbar *drei siebenjährige Epochen* auf. Wir können diese Epochen



époques par des événements bien précis, que nous allons maintenant exposer en détail :

1902-1909 : première époque de développement de l'« anthroposophie » (d'abord en relation avec la société théosophique).

1902 : Entrée dans la société théosophique.

1909 : Le détachement intérieur décisif de celle-ci lors du Congrès de Budapest.

1902-1909 : Parution des ouvrages suivants :

1902 : « Le christianisme comme fait mystique ».

« Le Faust de Goethe comme image de sa vision ésotérique du monde ».

1904 : « La théosophie, une introduction à la connaissance suprasensible du monde et à la détermination de l'humain ».

« Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ».

« Les étapes de la connaissance supérieure », entre autres.

1907 : Début des cycles de l'Évangile.

1909-1916 : La structure interne de la société anthroposophique. La réalisation de l'unité de la science, de l'art et la religion.

1909 : Parution de l'ouvrage fondamental sur La cosmogonie spirituelle-scientifique : « La science secrète ».

Dans les années qui suivent :

Le développement artistique du mouvement.

Les drames-mystères.

La naissance de l'eurythmie.

Les premières représentations de Faust.

La construction du Goetheanum.

durch ganz bestimmte Ereignisse charakterisieren, die nun im Folgenden im Einzelnen dargelegt werden sollen :

1902-1909: Erste Entwicklungsepoche der „Anthroposophie“ (zunächst im Zusammenhang mit der theosophischen Gesellschaft).

1902: Eintritt in die theosophische Gesellschaft.

1909: Die entscheidende innere Loslösung von dieser beim Budapester Kongreß.

1902-1909: Erscheinen der folgenden Werke:

1902: „Das Christentum als mystische Tatsache“.

„Goethes Faust als Bild seiner esoterischen Weltanschauung.“

1904: „Theosophie, eine Einführung in übersinnliche Welterkenntnis und Menschenbestimmung.“

„Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten.“

„Die Stufen der höheren Erkenntnis“ u. a.

1907: Beginn der Evangelien-Zyklen.

1909-1916: Der interne Aufbau der anthroposophischen Gesellschaft. Die Verwirklichung der Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion.

1909: Es erscheint das grundlegende Werk über die geisteswissenschaftliche Kosmogonie: „Die Geheimwissenschaft“.

In den folgenden Jahren:

Die künstlerische Entwicklung der Bewegung.

Die Mysteriendramen.

Die Geburt der Eurythmie.

Die ersten Faust-Aufführungen.

Der Goetheanum-Bau.



1916-1923 : La formation particulière des tâches vis-à-vis du monde extérieur :

Le « Goetheanum » en tant qu'université libre de sciences humaines.

Sciences naturelles, artistiques, pédagogiques, etc. Cours spécialisés, cours universitaires.

La fondation d'écoles.

La création de laboratoires.

La question sociale.

La triarticulation de l'organisme humain et social.

1923 : La fondation de la Société anthroposophique générale. La nouvelle constitution interne et externe du mouvement anthroposophique sur une base ésotérique et sa réalisation.

De même que la vie humaine, en particulier dans la jeunesse, se développe selon un rythme septennal donné par les forces créatrices pleines de sagesse de la nature, de même l'organisme vital d'une communauté spirituelle a ses rythmes de développement tout à fait naturels. Ce ne sont pas des choses que l'on peut façonner ou construire arbitrairement avant ou après, on ne peut que les lire dans les phénomènes tels qu'ils se présentent effectivement devant nous, avec l'étonnement et l'admiration que nous inspire toujours la sagesse du développement de tout ce qui vit. Oui, on est toujours à nouveau surpris de voir comment des événements et des développements du monde extérieur, apparemment tout à fait fortuits, s'intègrent dans le processus de développement intérieur d'un chemin de vie, comment des nécessités et des décisions soudaines, de nouveaux aspects de la situation de vie et des degrés de maturité intérieurement acquis par l'organisme vivant s'intègrent dans ce rythme.

1916-1923: Die besondere Ausbildung der Aufgaben gegenüber der Außenwelt:

Das „Goetheanum“ als Freie Hochschule für Geisteswissenschaft.

Naturwissenschaftliche, künstlerische, pädagogische usw. Fachkurse.Hochschulkurse.

Die Gründung von Schulen.

Die Einrichtung der Laboratorien.

Die soziale Frage.

Die Dreigliederung des menschlichen und sozialen Organismus.

1923: Die Gründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft. Die innere und äußere Neu-Konstituierung der anthroposophischen Bewegung auf esoterischer Grundlage und deren Verwirklichung.

So wie das menschliche Leben, insbesondere in der Jugend, in einem durch die weisheitsvollen Schöpfungskräfte der Natur gegebenen siebenjährigen Rhythmus sich entfaltet, so hat auch der Lebensorganismus einer geistigen Gemeinschaft seine ganz natürlichen Entwicklungsrhythmen. Dies sind nicht Dinge, die man vorher oder nachher willkürlich gestalten oder konstruieren kann, man kann sie nur mit Staunen und Bewunderung, die uns die Weisheit der Entwicklung alles Lebendigen immer wieder entlockt, ablesen aus den Phänomenen, wie sie tatsächlich nun einmal vor uns stehen. Ja, man ist immer von neuem überrascht, wie scheinbar völlig zufällige Ereignisse und Entwicklungen der Außenwelt in ihrem Schnittpunkt mit dem inneren Entwicklungsgange eines Lebensweges, wie plötzlich auftauchende Notwendigkeiten und Entscheidungen, neue Aspekte der Lebenssituation und innerlich errungene Reifegrade des lebendigen Organismus sich diesem Rhythmus



C'est un signe de santé et de dynamisme né de l'esprit-nature lorsque de tels développements se déroulent conformément aux lois cosmiques et terrestres.

Ainsi, nous voyons comment, au cours des sept premières années de la vie, la *substance de base* naît, s'organise et se construit à partir des données extérieures et intérieures, et comment les premières phases de la formation d'un organisme spirituel et vivant sont déjà entrées dans l'histoire. Comment, au cours de la deuxième année de vie, l'éducation *artistique* devient dominante dans le développement de la conscience à former. Puis, au cours de la troisième année, les tâches qui sont données à chaque être vivant par les rapports sociaux du monde extérieur posent maintenant leurs questions et exigent leur solution. Et comment, finalement, à 21 ans, l'être livré à lui-même accomplit la naissance du je et doit, à partir de là, maîtriser une nouvelle vie par ses propres forces. Nous verrons comment, durant les 21 premières années de sa vie, Rudolf Steiner a d'abord eu une relation d'enseignant et d'éducateur avec cet organisme en pleine croissance, puis comment, en 1923 - et donc *21 ans après sa naissance* en 1902 - c'est-à-dire au moment de la naissance du je, Rudolf Steiner, en tant que son créateur, s'unit maintenant à l'être devenu, unit complètement son destin aux enveloppes de cet être terrestre et lui donne ainsi la force de se consacrer pleinement et consciemment à ses tâches dans son existence terrestre.

21

Revenons maintenant à l'heure de naissance de cette création spirituelle. Nous avons vu comment Rudolf Steiner, par ses publications *scientifiques* et ses ou-

ingliedern. Es ist ein Zeichen von Gesundheit und aus der Geist-Natur geborener Dynamik, wenn solche Entwicklungen sich nach den kosmisch-irdischen Gesetzen sinngerecht vollziehen.

So sehen wir, für die dies Werden eines geistigen und lebensvollen Organismus in seinen ersten Phasen nun schon Geschichte geworden ist, wie in den ersten sieben Lebensjahren aus den äußeren und inneren Gegebenheiten zuerst die *Grundsubstanz* geboren, lebendig geordnet und aufgebaut wird. Wie dann im zweiten Lebensjahrsiebent die *künstlerische* Erziehung zur Dominante im Werden des zu schulenden Bewußtseins wird. Wie dann im dritten Lebensjahrsiebent die Aufgaben, die jedem Lebewesen aus den sozialen Zusammenhängen der Außenwelt gegeben sind, nun ihre Fragen stellen und nach ihrer Lösung verlangen. Und wie schließlich mit 21 Jahren das auf sich selbst gestellte Wesen die Ich-Geburt vollzieht und von da ab ein neues Leben aus den eigenen Kräften meistern muß. Wir werden sehen, wie Rudolf Steiners Verhältnis zu diesem heranwachsenden Organismus in dessen ersten 21 Lebensjahren zunächst mehr das des Lehrers und Erziehers war, wie dann im Jahre 1923 — und somit *21 Jahre nach der Geburt* im Jahre 1902 — d. h. im Zeitpunkte der Ich-Geburt, sich Rudolf Steiner als sein Schöpfer nun mit dem Gewordenen verbindet, sein Schicksal mit den Hüllen dieses Erdenwesens ganz vereint und ihm dadurch die Kraft verleiht, voll bewußt im Erdendasein sich seinen Aufgaben zu weihen.

21

Kehren wir nun in der Betrachtung zur Geburtsstunde dieser geistigen Schöpfung zurück. Es hatte sich uns ja gezeigt, wie Rudolf Steiner durch seine wissen-



vrages sur le mysticisme et le *christianisme*, avait planté dans la conscience le germe d'une nouvelle synthèse des deux mondes, comme le terreau d'une nouvelle époque de développement de l'homme.

22

1902

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Les conférences de Rudolf Steiner sur "*La mystique à l'aube de la vie spirituelle moderne et son rapport avec la vision moderne du monde*", parues fin 1901 dans leur version originale allemande, suscitèrent un tel intérêt qu'elles furent immédiatement publiées en traduction étrangère, notamment en anglais. Grâce aux multiples relations du comte et de la comtesse Brockdorff et de leurs amis, l'attention des cercles intéressés par la théosophie avait aussi été attirée. C'est ainsi que Rudolf Steiner reçut une invitation pour une conférence lors du prochain congrès qui se tint à Londres en juillet 1902. Bien que Rudolf Steiner ait été touché par certains écrits qui lui étaient parvenus de ces cercles, de manière plutôt étrange et repoussante, il considérait qu'il était de son devoir de donner suite à une telle invitation, conformément aux principes décrits précédemment, de se rattacher à ce qui est historiquement donné et de répondre à celui qui interroge et cherche honnêtement. Il dit à ce sujet : "Je n'aurais jamais pu agir moi-même dans le style dans lequel ces théosophes ont agi. Mais je considérais ce qui vivait parmi eux comme un centre spirituel auquel on pouvait dignement se rattacher si

schaftlichen Veröffentlichungen und zugleich seine Werke über Mystik und das *Christentum* den Keim für eine neue Synthese beider Welten in das Bewußtsein als den Mutterboden einer neuen Entwicklungsepoche des Menschen gepflanzt hatte.

22

1902

Rudolf Steiners Vorträge über „*Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr Verhältnis zur modernen Weltanschauung*“, welche Ende 1901 im deutschen Original im Druck erschienen waren, erregten derartiges Interesse, daß sie unmittelbar darauf auch in fremdsprachlicher Übersetzung u. a. in englischer Übertragung erschienen. Durch die vielseitigen Beziehungen von Graf und Gräfin Brockdorff und deren Freunden waren auch theosophisch interessierte Kreise hierauf aufmerksam geworden. Es ergab sich deshalb, daß Rudolf Steiner auch zu deren nächstem Kongreß, der im Juli 1902 in London abgehalten wurde, eine Einladung zu einem Vortrag erhielt. Obwohl Rudolf Steiner durch einige Schriften, die ihm aus jenen Kreisen zugekommen waren, eher fremd und abstoßend berührt war, hielt er es doch gemäß den im Vorigen geschilderten Grundsätzen, an das nun einmal historisch Gegebene anzuknüpfen und dem ehrlich Fragenden und Suchenden zu antworten, für seine Pflicht, einer solchen Einladung Folge zu leisten. Er sagt hierüber : „Ich hätte nie in dem Stile, in dem diese Theosophen wirkten, selber wirken können. Aber ich betrachtete, was unter ihnen lebte, als



l'on prenait au sérieux la diffusion de la connaissance de l'esprit dans son sens le plus profond".

Avant même ce congrès, il avait tenu au printemps 1902, dans le "Kreis der Kommenden (Cercle de ceux qui viennent)" à Berlin, une conférence sur l'œuvre du dramaturge français Édouard Schuré "Die Kinder des Luzifer" (Les enfants de Lucifer), qui avait été traduite en allemand par Mlle von Sivers. C'est ainsi que se nouèrent de multiples relations avec les différents mouvements intellectuels de la vie culturelle européenne. Mlle von Sivers, qui devint plus tard Mme Steiner, et qui eut une influence si importante sur le développement du mouvement anthroposophique, s'installa à Berlin en 1902. Issue d'une famille de la noblesse germano-balte, elle avait vécu à Varsovie, Riga et St. Petersbourg, elle avait étudié l'art de la parole et de la récitation à Paris en raison de ses grands intérêts et dons artistiques, avait entendu pour la première fois des conférences de Rudolf Steiner chez le comte Brockdorff à Berlin en hiver 1900, s'était ensuite rendue en Italie sur l'insistance d'une théosophe russe pour reprendre avec elle la fondation de la branche et le travail à Bologne, et fut appelée à Berlin au printemps 1902 pour reprendre la bibliothèque gérée jusqu'alors par Brockdorff et pour participer à l'organisation des conférences de Rudolf Steiner. Sa collaboration permit alors aussi la mise en place du mouvement à inaugurer, ainsi que son expansion et son développement dans les décennies à venir.

En juillet de cette année, Rudolf Steiner

ein geistiges Zentrum, an das man würdig anknüpfen durfte, wenn man die Verbreitung der Geist-Erkenntnis im tiefsten Sinne ernst nahm."

Noch vor diesem Kongreß hatte er im Frühjahr 1902 im „Kreis der Kommenden" in Berlin u. a. auch einen Vortrag über das für die Mysterien-Geschichte außerordentlich interessante Werk des französischen Dramatikers Edouard Schuré „Die Kinder des Luzifer" gehalten, das von Frl. von Sivers ins Deutsche übertragen worden war. So ergaben sich mannigfaltige Beziehungen zu den verschiedensten geistigen Bestrebungen im Kulturleben Europas. Frl. von Sivers, später Frau Dr. Steiner, die auf die weitere Entwicklung der anthroposophischen Bewegung von so bedeutendem Einfluß war, übersiedelte im Jahre 1902 nach Berlin. Aus einer deutsch-baltischen Adelsfamilie entstammend, in Warschau, Riga und St. Petersburg aufgewachsen, hatte sie zeitweise auf Grund ihrer großen künstlerischen Interessen und Begabungen in Paris die Kunst der Sprache und Rezitation studiert, hatte im Winter 1900 erstmals Vorträge Rudolf Steiners bei Graf Brockdorff in Berlin gehört, war dann auf das Drängen einer russischen Theosophin hin nach Italien gereist, um mit dieser die Zweiggründung und Arbeit in Bologna zu übernehmen, und wurde im Frühjahr 1902 nach Berlin gerufen zur Übernahme der bis dahin von Brockdorffs verwalteten Bibliothek und zur Mitwirkung bei der Veranstaltung der Vorträge Rudolf Steiners. Ihre Mitarbeit ermöglichte nun auch den Aufbau der zu inaugurierenden Bewegung und deren Ausbreitung und Entfaltung in den kommenden Jahrzehnten.

Im Juli dieses Jahres fuhr Rudolf Steiner



s'est rendu au congrès de Londres sur la base de l'invitation mentionnée ci-dessus.

23

Ces congrès se tenaient à tour de rôle dans l'une des capitales européennes. Il dit à ce sujet :

"Lors de ce congrès, auquel participait aussi Marie von Sivers, on considérait déjà comme un fait accompli qu'une section allemande de la Société allait être fondée avec moi, qui avais été invité peu avant à devenir membre de la Société, comme secrétaire général... J'ai dit, lorsque j'ai parlé pour la première fois à Londres en 1902 au congrès de la Société théosophique, que l'union que forment les différentes sections doit consister en ce que chacune apporte au centre ce qu'elle contient en elle ; et j'ai souligné avec force que c'est ce que j'ai l'intention de faire avant tout pour la section allemande. J'ai précisé que cette section n'agirait jamais comme porteuse de dogmes établis, mais comme un lieu de recherche spirituelle indépendante, qui, lors des réunions communes de toute la Société, voudrait s'entendre sur le soin de la vie de l'esprit authentique".

Le postulat inaliénable de la *vie de l'esprit libre* et le droit illimité de suivre ses *propres chemins*, même s'il devait désormais agir dans ces cercles sur invitation, se trouvait donc au début de son activité dans le cercle de la société théosophique et fut, comme on le vit plus tard, appliqué jusqu'aux dernières conséquences. Ces congrès se sont répétés au cours des années suivantes dans les pays les plus divers. Le thème de la conférence qu'il donna l'année suivante au congrès de Londres était : "Le lien entre la vie de l'esprit générale allemande et la théosophie et les perspec-

auf Grund der oben genannten Einladung zum Kongreß nach London.

23

Diese Kongresse wurden jeweils abwechselnd in einer der Hauptstädte Europas abgehalten. Er sagt hierüber:

„Auf diesem Kongress, an dem auch Marie von Sivers teilnahm, war es schon als fertige Tatsache angesehen, daß nun eine deutsche Sektion der Gesellschaft mit mir, der kurz vorher eingeladen war, Mitglied der Gesellschaft zu werden, als Generalsekretär begründet werden sollte... Ich habe, als ich 1902 zum ersten Male in London auf dem Kongresse der theosophischen Gesellschaft sprach, gesagt: die Vereinigung, die die einzelnen Sektionen bilden, soll darin bestehen, daß eine jede nach dem Zentrum bringt, was sie in sich birgt; und ich betonte scharf, daß ich für die deutsche Sektion dies vor allem beabsichtige. Ich machte deutlich, daß diese Sektion niemals sich als Trägerin festgesetzter Dogmen, sondern als Stätte selbständiger geistiger Forschung betätigen werde, die sich bei den gemeinsamen Zusammenkünften der ganzen Gesellschaft über die Pflege echten Geisteslebens verständigen möchte."

Das unabdingbare Postulat des *freien Geisteslebens* und das unbeschränkbare Recht, seine *eigenen Wege* zu gehen, selbst wenn er auf Einladung hin nunmehr auch in diesen Kreisen wirken sollte, stand also am Anfange seiner Wirksamkeit im Kreise der theosophischen Gesellschaft und wurde, wie sich später zeigte, bis zu den letzten Konsequenzen durchgeführt. Diese Kongresse wiederholten sich ja dann während der folgenden Jahre in den verschiedensten Ländern. Das Thema des Vortrages, den er im darauffolgenden Jahre auf dem Londoner Kongreß hielt, lautete: „Der



tives de celle-ci dans l'avenir de la culture allemande". En 1902, comme nous l'avons dit, Rudolf Steiner n'était pas encore membre de la Société théosophique, mais seulement invité. Lors de ces manifestations, il fit la connaissance d'un certain nombre de personnalités intéressantes et importantes de cette société qui, avec ses quelque 700 branches, s'étendait alors sur toute la planète. Entre les conférences, il visitait assidûment les trésors historiques et artistiques locaux, ce qu'il fit, comme nous le verrons, toujours avec le plus grand profit pour lui et ses auditeurs lors de ses nombreux voyages ultérieurs en Europe. En effet, grâce à ses recherches spirituelles et à l'aide de ces monuments culturels des temps anciens, il pouvait faire revivre les époques de l'évolution de l'humanité devant l'œil de ses auditeurs avec une telle vitalité que l'on pouvait ainsi vraiment apprendre à voyager et à regarder. Il dit lui-même :

"J'ai essayé d'utiliser les temps intermédiaires qui me restaient entre les réunions du Congrès pour visiter assidûment les collections de science de la nature et d'art de Londres. Je peux dire que les collections de science de la nature et d'histoire m'ont donné quelques idées sur l'évolution de la nature et de l'humanité".

Pendant les mois d'été de 1902, à Berlin, une conférence sur «*la vérité et la science*», thème sur lequel il avait déjà écrit un ouvrage au cours des années précédentes, ainsi qu'une thèse inaugurale en 1891 à la faculté de philosophie de l'université de Rostock, intitulée: «La question fondamentale

Zusammenhang des allgemeinen deutschen Geisteslebens mit der Theosophie und die Aussichten derselben in der Zukunft der deutschen Kultur". Im Jahre 1902 war Rudolf Steiner aber, wie gesagt, noch nicht als Mitglied, sondern nur als Gast der Theosophischen Gesellschaft anwesend. Bei diesen Veranstaltungen lernte er eine Anzahl interessanter und bedeutender Persönlichkeiten jener Gesellschaft kennen, die damals mit ihren etwa 700 Zweigen über die ganze Erde ausgebreitet war. Zwischen den Vorträgen war er ein eifriger Besucher der dortigen historischen und Kunst-Schätze, was er, wie wir sehen werden, auch auf seinen späteren zahlreichen Reisen in Europa stets mit größtem Gewinn für sich und seine Zuhörer durchführte. Denn er konnte ja aus seiner geistigen Forschung dann an Hand dieser Kulturdenkmäler alter Zeiten die Epochen früherer Menschheitsentwicklung im Vortrag vor dem geistigen Auge der Zuhörer in einer Lebendigkeit wieder erstehen lassen, daß man dadurch erst wirklich das Reisen und Schauen lernen konnte. Er selbst sagt :

„Ich versuchte die Zwischenzeiten, die mir von den Besuchen der Kongreßversammlungen blieben, zu benutzen, fleißig die naturwissenschaftlichen und Kunstsammlungen Londons zu besuchen. Ich darf sagen, daß mir an den naturwissenschaftlichen und historischen Sammlungen manche Idee über Natur- und Menschheitsentwicklung aufgegangen ist.“

Die Sommermonate des Jahres 1902 brachten in Berlin noch einen Vortrag über „*Wahrheit und Wissenschaft*“, ein Thema, dem er ja bereits in früheren Jahren eine Schrift* und auch 1891 seine Inaugural-Dissertation an der philosophischen Fakultät der Universität Rostock unter dem Titel: „Die Grund-



* "Vérité et science", prélude à une "philosophie de la liberté", 1892.

24

de la théorie de la connaissance avec égard en retour particulier sur l'enseignement scientifique de Fichte. Prolegomena zur Verständigung des philosophierenden Bewußtseins mit sich (Prolegomènes à la compréhension de la conscience philosophante avec elle-même)". A partir du 6 octobre 1902, il donna au semestre d'hiver un cycle de conférences sur "L'évolution de la vie de l'esprit de l'humanité depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours" et, à partir du 15 octobre, un cours spécial sur "L'histoire allemande jusqu'au 12ème siècle" à la "Freie Hochschule (Université libre)".

En octobre 1902 eut lieu la naissance de la section allemande de la Société théosophique de l'époque. Nous aimerions ici faire remarquer en passant que de nombreux événements décisifs dans la vie de Rudolf Steiner et du Mouvement se sont déroulés en septembre/octobre, c'est-à-dire à l'époque du rythme annuel où la Terre, après l'expansion des forces dans la plénitude de l'été, se prépare en respirant pour ainsi dire à la concentration de la nature et de l'esprit en hiver et où les fêtes annuelles sont consacrées à l'esprit de Michaël.

Le simple processus qui se déroula en 1902 se déroula de la manière suivante : au printemps 1902, des entretiens avaient déjà eu lieu à la bibliothèque Brockdorff, au cours desquels il avait été décidé de fonder une section allemande de la S.T. et Rudolf Steiner avait été invité à agir comme secrétaire général de cette section. Les conditions de liberté totale de sa recherche et de son

frage

* „Wahrheit und Wissenschaft", Vorspiel einer „Philosophie der Freiheit", 1892.

24

der Erkenntnistheorie mit besonderer Rücksicht auf Fichtes Wissenschaftslehre. Prolegomena zur Verständigung des philosophierenden Bewußtseins mit sich selbst" gewidmet hatte. Mit dem 6. Oktober 1902 beginnend hielt er dann im Wintersemester einen Vortragszyklus über „Die Entwicklung des Geisteslebens der Menschheit von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart", und ab 15. Oktober in der „Freien Hochschule" einen speziellen Kurs über „Deutsche Geschichte bis zum 12. Jahrhundert".

Im Oktober 1902 fand nun die Geburt der deutschen Sektion der damaligen Theosophischen Gesellschaft statt. Wir möchten hier nur nebenbei darauf hinweisen, daß viele entscheidende Ereignisse im Leben Rudolf Steiners und der Bewegung sich jeweils im September/Oktober, also jener Epoche im Jahresrhythmus vollzogen, wo die Erde sich nach der Kräfteausweitung in der Fülle des Sommers gleichsam einatmend auf die Konzentration von Natur und Geist im Winter vorbereitet und die Jahresfeste dem Geiste Michaels geweiht sind.

Der schlichte Vorgang, der sich im Jahre 1902 begab, vollzog sich folgendermaßen : Im Frühjahr 1902 hatten bereits in der Brockdorffschen Bibliothek Besprechungen stattgefunden, bei denen beschlossen worden war, eine Deutsche Sektion der T. G. zu begründen, und Rudolf Steiner aufgefordert wurde, als Generalsekretär dieser Sektion zu wirken. Die Bedingungen völliger Freiheit seiner



enseignement qu'il a posées pour accepter cette mission ont été présentées en détail dans le livre " Mon cours de vie" et dans ce qui précède. Elles ont été réitérées avec la plus grande insistance lors des présentes discussions. La fondation de la section a eu lieu les 18 et 19 octobre. Annie Besant était présente en tant qu'invitée et conférencière. Rudolf Steiner annonça à cette occasion qu'il avait l'intention de publier une revue dont le premier numéro devrait paraître l'année prochaine - nous y reviendrons - et à laquelle il assigna la tâche "d'exposer et de rassembler tous les fils et directives qui, dans la nature, l'art, la philosophie, la science et la vie sociale, mènent au spirituel". Il est important de noter que Rudolf Steiner interrompit cette assemblée constitutive pour tenir ailleurs, comme convenu, une conférence devant des scientifiques et des étudiants, intitulée "Anthroposophie".

Lors de cette conférence, il a abordé le thème "L'évolution des visions du monde depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'époque actuelle, ou anthroposophie". De cet événement, Albert Steffen a parfois encore souligné le détail caractéristique suivant : l'un des théosophes qui l'écoutait a ensuite déclaré : "Mais ce que vous avez présenté ici ne correspond pas du tout à ce qu'enseigne Mme Besant". C'était un connaisseur des dogmes théosophiques et il devait le savoir. Et le Dr Steiner a rétorqué : "Alors, c'est bien comme ça". Plus tard, il ne s'est pas non plus préoccupé des dogmes des leaders théosophiques, mais a toujours défendu ce qui lui semblait correct.

Forschung und Lehre, welche er für die Übernahme dieses Auftrages stellte, sind in dem Buch „Mein Lebensgang“ und im Vorigen ausführlich dargestellt worden. Sie wurden bei den jetzigen Besprechungen auf das nachdrücklichste wiederholt. Am 18. und 19. Oktober wurde nun die Gründung der Sektion vollzogen. Annie Besant war als Gast und Vortragende zugegen. Rudolf Steiner kündigte bei dieser Gelegenheit an, daß er beabsichtige, eine Zeitschrift herauszugeben, deren erstes Heft im kommenden Jahr erscheinen sollte — wir kommen darauf zurück — und der er die Aufgabe zuwies „Alle Fäden und Richtlinien, die aus Natur, Kunst, Philosophie, Wissenschaft und sozialem Leben zum Geistigen hinführen, darzulegen und zu sammeln“. Es ist wichtig, darauf hinzuweisen, daß Rudolf Steiner diese Gründungs-Versammlung unterbrach, um wie verabredet, anderwärts einen Vortrag vor Wissenschaftlern und Studierenden zu halten, der den Titel trug „Anthroposophie“.

Er sprach in diesem Vortrag über das Thema „Die Entwicklung der Weltanschauungen von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart oder Anthroposophie“. Von diesem Ereignis hat Albert Steffen gelegentlich noch die folgende charakteristische Einzelheit hervorgehoben : Einer der zuhörenden Theosophen sagte nachher : „Was Sie hier vorgetragen haben, stimmt aber keineswegs mit dem überein, was Mrs. Besant lehrt.“ Er war ein Kenner theosophischer Dogmen und mußte es wissen. Und Dr. Steiner erwiderte : „Dann wird's ja woh 1 so sein.“ Er hat sich auch später nicht um die Dogmen theosophischer Führer bekümmert, sondern immer dasjenige vertreten, was ihm selber richtig schien.



Ainsi, dès la naissance du mouvement spirituel qu'il a inauguré, l'essence et le contenu de l'"anthroposophie" se trouvaient devant lui et devant ceux qui

25

voulaient l'entendre et comprendre son chemin clairement tracé. Pour toutes ces raisons, Annie Besant, la personnalité la plus éminente de l'époque au sein de la Société théosophique et sa directrice spirituelle, qui était présente lors de ces entretiens, ne pouvait en aucun cas douter de la relation indépendante et d'un tout autre genre que Rudolf Steiner entretenait avec le mouvement qu'elle dirigeait et de la voie qu'il était prêt à suivre. C'est ce qui a conduit, au cours des sept années suivantes, aux divergences les plus diverses et finalement à la séparation extérieure. - Mais il a d'abord tout essayé pour permettre une base objective de collaboration. C'est ainsi que pendant ces journées, il a donné une traduction fidèle et une restitution du contenu de l'exposé en anglais de Mme Besant, en partie inaccessible aux auditeurs allemands, avec une objectivité exemplaire et en tenant compte de la nature de l'autre personne.

Le soir du 20 octobre, Rudolf Steiner lui-même tint une conférence sur les "*Etudes pratiques du karma*" dans l'ancien appartement de Brockdorff, repris par Mlle von Sivers, devant un public de 40 à 50 personnes. Il s'agissait des premières conférences qui inauguraient le nouveau mouvement et il faut noter ici le fait étrange que la dernière série de conférences qu'il a donnée avant sa mort portait également le titre "*Considé-*

So stand also schon in der Geburtstunde der von ihm inaugurierten geistigen Bewegung Wesen und Inhalt der „Anthroposophie“ vor ihm und denen, die

25

ihn hören wollten und seinen klar vorgezeichneten Weg verstehen konnten. Aus all diesen Gründen konnte auch Annie Besant, die hervorragendste Persönlichkeit jener Zeit innerhalb der Theosophischen Gesellschaft und deren geistige Leiterin, welche bei diesen Besprechungen anwesend war, keineswegs im Zweifel sein, in welchem selbständigem und ganz anders geartetem Verhältnis Rudolf Steiner zu der von ihr geleiteten Bewegung stand und welchen Weg er zu gehen gewillt war. Dies hat dann im Verlauf der nächsten sieben Jahre ja zu den mannigfaltigsten und schließlich auch die äußere Lostrennung bewirkenden Differenzen geführt. — Aber er hat zunächst alles versucht, um eine sachliche Basis der Zusammenarbeit zu ermöglichen. So gab er auch in seiner vorbildlich objektiven und der Wesenheit des anderen Menschen gerecht werdenden Art während dieser Tage eine getreue Übersetzung und Inhaltswiedergabe des für die deutschen Zuhörer teilweise nicht zugänglichen englischen Vortrages von Mrs. Besant.

Rudolf Steiner selbst hielt am Abend des 20. Oktober in der bisherigen Brockdorffschen Wohnung, die nun von Frl. von Sivers übernommen worden war, einen Vortrag über „*Praktische Karma-Studien*“, wozu sich eine Zuhörerschaft von 40 bis 50 Personen eingefunden hatte. Es waren die ersten Vorträge, welche die neue Bewegung inaugurierten und es sei hier die seltsame Tatsache festgestellt, daß die letzte Vor-



rations sur le karma". Ainsi, la contemplation du destin humain, du karma, se trouve au début et à la fin de ce chemin.

Au cours des délibérations ci-dessus, A. Besant lui a aussi remis le certificat de secrétaire général de la section allemande au nom du président Olcott, et des félicitations télégraphiques ou personnelles ont été lues par des délégués de Scandinavie, de France, d'Angleterre, d'Italie, de Suisse et du Danemark. Mlle von Sivers a été élue au comité directeur et on la remercie chaleureusement pour l'accueil chaleureux qu'elle a réservé aux visiteurs lors de cette occasion solennelle. Elle avait repris la gestion de la bibliothèque de Brockdorff et des manifestations qui s'y déroulaient, et c'est dans son appartement qu'eurent lieu les conférences des membres au cours des premières années.

C'était d'abord un petit cercle qui se réunissait régulièrement certains soirs de la semaine. Comme me l'a raconté Mlle Mücke, une participante de l'époque, Rudolf Steiner tenait ces conférences debout près de la cheminée de la pièce, d'où il pouvait voir trois pièces et être entendu. Les chaises devaient être disposées en rangées serrées, jusqu'à ce que, le nombre de participants augmentant, il devienne nécessaire, à partir de 1909, de louer une salle de conférence spéciale, plus grande, dans la Geisbergstraße, pour les manifestations destinées aux membres. Le semestre d'hiver 1902/03 s'ouvrit par un cycle de conférences sur la "Théosophie systématique", suivi chaque semaine, les mardis et samedis soirs, d'un "Conversatorium théosophique", qui

tragsreihe, die er vor seinem Tode hielt, ebenfalls den Titel „Karma-Betrachtungen“ trug. So steht die Betrachtung des menschlichen Schicksals, des Karma, am Anfang und Ende dieses Weges.

Im Verlauf der obigen Verhandlungen wurde ihm auch im Namen des Präsidenten Olcott durch A. Besant die Urkunde als Generalsekretär der Deutschen Sektion überreicht und telegraphische oder persönliche Glückwünsche von Delegierten aus Skandinavien, Frankreich, England, Italien, der Schweiz und Dänemark verlesen. Frl. von Sivers wurde in den Vorstand gewählt und ihr die gastfreundliche Bewirtung der Besucher bei diesem feierlichen Anlaß herzlichst verdankt. Sie hatte nun die Verwaltung der Brockdorffschen Bibliothek und der dortigen Veranstaltungen übernommen und in ihrer Wohnung fanden dann in den ersten Jahren auch die Mitglieder-Vorträge statt.

Es war ja zuerst ein kleiner Kreis, der sich da regelmäßig an bestimmten Wochenabenden zusammenfand. Wie mir Frl. Mücke als Teilnehmerin aus jener Zeit berichtete, hielt Rudolf Steiner diese Vorträge am Kamin des Zimmers stehend, von wo aus er drei Zimmer überschaute und gehört werden konnte. Die Stühle mußten in dichten Reihen geordnet werden, bis dann, als die Teilnehmerzahl wuchs, ab 1909 auch für die Mitgliederveranstaltungen die Miete eines besonderen, größeren Vortragssaumes in der Geisbergstraße notwendig wurde. Das Wintersemester 1902/03 wurde eröffnet mit einem Vortragszyklus über „Systematische Theosophie“, dem sich an den Dienstag- und Samstag-Abenden jeder Woche ein „Theosophisches Konversatorium“ anschloß,



servait davantage à former les auditeurs par des questions et des réponses.

26

Parallèlement à cette activité en cercle interne, Rudolf Steiner poursuivit sans interruption son activité en public. Durant le semestre d'hiver, il donna les cycles de conférences historiques mentionnés plus haut et participa aussi à la publication de la littérature classique allemande. Il publia par exemple cette année-là une biographie de Ludwig Uhland et écrivit aussi l'introduction d'une sélection d'œuvres de Schiller.

Parmi ses propres œuvres, il publia en 1902 "*Das Christentum als mystische Tatsache*" (*Le christianisme comme fait mystique*) et un ouvrage intitulé "*Goethes Faust als Bild seiner esoterischen Weltanschauung*" (*Le Faust de Goethe comme image de sa vision ésotérique du monde*). Ainsi, l'année de naissance de ce mouvement spirituel, les fondements et le plan de construction de la nouvelle œuvre de vie à créer furent présentés dès le début de manière claire et sans équivoque.

27

1903

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Le fait que Rudolf Steiner ait tenu, au cours du premier trimestre de l'année 1903, un cycle de conférences sur "*L'anatomie de l'humain*" montre l'extraordinaire diversité de ses connaissances et de son savoir-faire/pouvoir. Celui qui voulait explorer systématiquement l'essence spirituelle de l'humain devait, selon sa conception scientifique, être aussi bien informé/orienté fondamentalement sur la nature corporelle de l'hu-

das mehr der Ausbildung der Zuhörer durch Frage und Antwort diene.

26

Neben diesem Wirken im internen Kreise setzte Rudolf Steiner aber gleichzeitig seine Tätigkeit in der Öffentlichkeit ununterbrochen fort. Er hielt im Wintersemester die oben erwähnten geschichtlichen Vortragszyklen und beteiligte sich auch an der Herausgabe der deutschen klassischen Literatur. Er veröffentlichte z. B. in diesem Jahre noch eine Biographie Ludwig Uhlands und schrieb auch die Einleitung zu einer Auswahl aus Schillers Werken.

An eigenen Werken erschien 1902 „*Das Christentum als mystische Tatsache*“ und eine Schrift „*Goethes Faust als Bild seiner esoterischen Weltanschauung*“. So wurde im Geburtsjahr dieser geistigen Bewegung Fundament und Bauplan für das neu zu schaffende Lebenswerk von Anfang klar und eindeutig dargestellt.

27

1903

Es zeigt die ganz außergewöhnliche Vielfältigkeit des Wissens und Könnens Rudolf Steiners, wenn wir finden, daß er im 1. Quartal des Jahres 1903 nun auch einen Vortragszyklus hielt über „*Die Anatomie des Menschen*“. Wer das geistige Wesen des Menschen systematisch erforschen wollte, mußte nach seiner wissenschaftlichen Auffassung auch über die leibliche Natur des Menschen gründlich orientiert sein. Daß Rudolf



main. Que Rudolf Steiner avait aussi de nouvelles connaissances fondamentales à apporter à la médecine est prouvé par le fait que, deux décennies plus tard, un grand nombre de médecins étaient déjà actifs dans différents pays d'Europe et d'Amérique et qu'ils exerçaient une pratique reconnue comme fructueuse sur la base de ses conférences et indications médicales, que des cliniques pouvaient être fondées et que des cours médicaux spécialisés pouvaient être organisés. La première prise de position publique de Rudolf Steiner dans le domaine médical remonte à 1901, lorsqu'il publia * un article sur "Goethe et la médecine" dans la "Wiener Klinische Rundschau". Il est caractéristique que, dans ce domaine aussi, il prenne comme point de départ la vision organique de la nature de Goethe.

Au cours du premier trimestre de l'année 1903, outre le cycle de conférences sur l' "anatomie" mentionnée ci-dessus, il donna en même temps, du 21 janvier à la fin mars, une série de conférences historiques à la "Freie Hochschule (Université libre)" sur l'"Histoire allemande, de la fondation des villes libres jusqu'aux grandes inventions et découvertes au début des temps modernes"**. Le 19 mars, il commença ses conférences à la maison des architectes de Berlin sur "Les principales doctrines/enseignements théosophiques (réincarnation et karma)", parmi lesquelles deux conférences publiques qui traitaient du thème "La formation continue des religions" et "L'esprit scientifique du présent" seraient à mettre en avant. Nous voyons à nouveau comment il rendit justice aux deux courants de la pensée humaine de cette époque. C'est alors que commencèrent les voyages, de plus

Steiner auch für die Medizin grundlegende neue Erkenntnisse zu geben hatte, wird durch die Tatsache erwiesen, daß zwei Jahr-zehnte später bereits in verschiedenen Ländern Europas und Amerikas eine zahlreiche Ärzteschaft tätig war, welche auf Grund seiner medizinischen Vor-träge und Angaben eine anerkannt erfolgreiche Praxis ausübte, daß Kliniken begründet und medizinische Fachkurse abgehalten werden konnten. Die erste öffentliche Stellungnahme Rudolf Steiners auf medizinischem Gebiet war ein Beitrag aus dem Jahre 1901, wo er in der „Wiener Klinischen Rundschau“ einen Aufsatz über „Goethe und die Medizin“ veröffentlicht hatte *. Es ist charakteristisch, daß er also auch auf diesem Gebiete die organische Naturbetrachtung Goethes zum Ausgangspunkt nahm.

Im I. Quartal des Jahres 1903 hielt er neben dem obigen Vortragszyklus über „Anatomie“ gleichzeitig ab 21. Januar bis Ende März eine historische Vortragreihe in der „Freien Hochschule“ über „Deutsche Geschichte von der Gründung der freien Städte bis zu den großen Erfindungen und Entdeckungen im Beginne der Neuzeit“**. Am 19. März begannen seine Vorträge im Berliner Architektenhaus über „Die theosophischen Hauptlehren (Reinkarnation und Karma)“, aus denen besonders zwei öffentliche Vorträge herausgehoben seien, die das Thema behandelten „Die Fortbildung der Religionen“ und „Der wissenschaftliche Geist der Gegenwart“. Wir sehen wiederum, wie er konsequent den beiden Strömungen menschlichen Denkens jener Zeit gerecht wurde. Es begann nun auch die später immer umfangreicher durchgeführte Reisetätigkeit zu Vorträgen in anderen Städten.



en plus nombreux par la suite, pour donner des conférences dans d'autres villes. Au cours de ces mois, il s'exprima par exemple à Düsseldorf sur "*Les énigmes du monde et l'humain*" et à plusieurs reprises à Berlin et Weimar sur des thèmes religieux et scientifiques.

Le 24 juin 1903, une *célébration du solstice* d'été eut lieu à Tegel, près des tombes *Humboldt* au bord du lac de Tegel, au cours de laquelle Rudolf Steiner exposa par un discours l'importance des frères Wilhelm et Alexander von Humboldt pour la vie scientifique de leur époque. Parmi les personnalités dirigeantes qui maintenant

* voir "Wiener Klinische Rundschau" 1901, n° 2, et "Goethe-Studien und Goetheanistische Denkmethode" - p. 57 ff.

** voir les transcriptions de ces conférences de Rudolf Steiner par Mlle Johanna Mücke, publiées aux éditions Phil.-Anthr. sous le titre : "Geschichte des Mittelalters bis zu den großen Erfindungen und Entdeckungen (Histoire du moyen-âge jusqu'aux grandes inventions et découvertes)".

28

étaient rattachées à cette tradition, on trouvait entre autres aussi des hommes comme Bruno Wille, Wilhelm Bölsche, mais ils ne parvinrent quand même pas à renouveler l'ouverture mondiale et la portée intellectuelle de cette tradition en raison du matérialisme qui s'était développé depuis lors. C'est devant ces cercles aux pensées si différentes qu'il s'était déclaré, à la surprise générale, en faveur de la théosophie et de l'anthroposophie un an auparavant.

Au début du mois de juillet 1903 eut lieu à Londres une réunion des secrétaires généraux des sections européennes de la T.G./S.T. (Société Théosophique), Rudolf Steiner se rendit en Angleterre et prononça le 4 juillet un discours de

In jenen Monaten sprach er z. B. in Düsseldorf über „*Die Welträtsel und der Mensch*“ und mehrfach in Berlin und Weimar über religiöse und wissenschaftliche Themen.

Am 24. Juni 1903 fand in Tegel eine *Sonnwendfeier* an den *Humboldt-Gräbern* am Tegelersee statt, wobei Rudolf Steiner durch eine Ansprache die Bedeutung der Gebrüder Wilhelm und Alexander von Humboldt für das wissenschaftliche Leben ihrer Zeit darlegte. Unter den führenden Persönlichkeiten, die nun an

* s. „Wiener Klinische Rundschau“ 1901, Nr. 2, und „Goethe-Studien und Goetheanistische Denkmethode“ - S. 57 ff.

** s. die Nachschriften dieser Vorträge Rudolf Steiners durch Frl. Joh. Mücke, herausgegeben im Phil.-Anthr. Verlag unter dem Titel: „Geschichte des Mittelalters bis zu den großen Erfindungen und Entdeckungen“.

28

diese Tradition anzuknüpfen bestrebt waren, fanden sich u. a. auch Männer wie Bruno Wille, Wilhelm Bölsche, doch vermochten sie deren weltweite Offenheit und geistige Spannweite infolge des seither aufgekommenen Materialismus nicht mehr zu erneuern. Es waren die sonst so andersartig denkenden Kreise, vor denen er sich zum allgemeinen Erstaunen ein Jahr vorher zur Theosophie und Anthroposophie bekannt hatte.

Anfang Juli 1903 fand nun in London eine Versammlung der Generalsekretäre der europäischen Sektionen der T. G. statt, zu der Rudolf Steiner nach England reiste und am 4. Juli eine Begrüßungsansprache und einen Vortrag



bienvenue et une conférence intitulée, comme nous l'avons déjà mentionné, "Le lien entre la vie spirituelle générale allemande et la théosophie et les perspectives de celle-ci dans l'avenir de la culture allemande". Il convient de souligner ce point, car parmi les innombrables attaques, souvent grotesques, que ses adversaires lui ont adressées par la suite, il est arrivé aussi que Rudolf Steiner se serait rallié à la tendance anglaise de la théosophie, fortement orientalisante à l'époque. Le thème ci-dessus de sa première conférence dans ces cercles prouve de manière documentaire que, là aussi, il avait, dès le début, la volonté de construire tout son travail sur les fondements de la science occidentale et surtout sur les classiques de l'idéalisme allemand. Peu d'humains ont autant contribué à transmettre à l'ensemble de l'humanité, par-delà la Terre, le sublime bien spirituel qui s'écoulait de ces sources.

Rudolf Steiner attira cependant l'attention de ses élèves, dès les premiers temps, sur le fait que dans un tel mouvement spirituel, certains d'entre eux devaient toujours accomplir un travail de pionnier par un travail *ésotérique* intérieur des plus intenses, c'est-à-dire par leur propre formation de l'esprit, afin de former un noyau pour le travail exotérique, c'est-à-dire pour la propagation des connaissances spirituelles-scientifiques vers l'extérieur. C'est ainsi qu'il écrivait déjà en mai 1903 dans une lettre à Mlle M. Scholl, qui travaillait à Cologne depuis les débuts du mouvement et qui a beaucoup contribué plus tard au travail général de la Société :

"Seuls quand même ceux qui travaillent ésotériquement comprendront entièrement toutes ces choses, mais pour cela,

hielt, der, wie bereits erwähnt, den Titel trug : „Der Zusammenhang des allgemeinen deutschen Geisteslebens mit der Theosophie und die Aus-sichten derselben in der Zukunft der deutschen Kultur". Es sei dies besonders hervorgehoben, weil unter den zahllosen, oft grotesken späteren Angriffen seiner Gegnerschaft manchmal auch der auftrat, Rudolf Steiner habe sich der stark orientalisierenden englischen Richtung der Theosophie damals angeschlossen. Das obige Thema seines ersten Vortrages in diesen Kreisen beweist dokumentarisch, daß er auch dort von Anfang an gewillt war, seine ganze Arbeit auf den Fundamenten abendländischer Wissenschaft und vor allem auch den Klassikern des deutschen Idealismus aufzubauen. Wenige Menschen haben wohl so viel dazu beigetragen, das erhabene Geistesgut, das aus diesen Quellen strömte, der Gesamtmenschheit über die Erde hin zu vermitteln.

Rudolf Steiner wies seine Schüler jedoch auch schon in jenen ersten Anfängen darauf hin, daß in einer solchen geistigen Bewegung immer einige von ihnen durch intensivste, innere *esoterische* Arbeit, d. h. durch eigene Geistesschulung Pionierarbeit leisten müssen, um einen Kern für die exoterische Arbeit d. h. für die Ausbreitung der geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse nach außen zu bilden. So schrieb er schon im Mai 1903 in einem Brief an Frl. M. Scholl, welche seit den Anfängen der Bewegung in Köln wirkte und später viel zur allgemeinen Arbeit der Gesellschaft beigetragen hat :

„Ganz verstehen werden alle diese Dinge doch nur die esoterisch Arbeitenden, aber dafür müssen diese auch in klarbewußter und kraftsicherer Weise



ceux-ci doivent aussi se tenir ensemble d'une manière claire, consciente et sûre de leur force et être éveillant pour les autres".

C'est ce qui s'est passé en particulier dans le cercle ésotérique. Mais pour que les connaissances acquises soient le plus possible accessible au plus grand nombre, il ajouta :

"Ma prochaine tâche exotérique est de diffuser l'enseignement autant que je le peux seulement".

Le premier numéro de la revue "*Lucifer*", éditée par Rudolf Steiner et annoncée l'année précédente, est paru au cours de ce semestre d'été. Ce titre à lui seul devait naturellement susciter plus tard l'étonnement de ses détracteurs dans l'environnement/le monde autour. Mais si nous ouvrons le premier cahier de cette revue, nous trouvons dès les premières lignes de l'article d'introduction une référence à "la figure légendaire du docteur Faust à l'aube de l'ère à laquelle appartient encore l'humanité actuelle". Il s'est donc délibérément rattaché à la tradition de l'histoire des mystères, que Goethe avait aussi choisie comme la meilleure

29

source historique pour une lutte spirituelle. Mais ce titre servait encore à une clarification supplémentaire, que Rudolf Steiner jugeait nécessaire précisément par rapport à la tendance orientalisante représentée par l'étrange et talentueuse, mais aussi souvent empêtrée dans des dérives spirituelles, fondatrice de la S.T., H. P. Blavatzki. Rudolf Steiner a donné de plus amples informations à ce sujet dans un cycle de conférences à Helsingfors en 1912, c'est-à-dire à l'époque où le mouvement anthroposophique s'est définitivement détaché de la société théosophique. Il y montre

zusammenstehen und weckend für die anderen sein".

Dies geschah denn auch insbesondere im esoterischen Kreis. Aber damit die gewonnenen Erkenntnisse auch möglichst vielen Menschen zugänglich werden, fügte er hinzu :

„Meine nächste exoterische Aufgabe ist, soviel ich nur kann, die Lehre zu verbreiten“.

In diesem Sommerhalbjahr erschien das 1. Heft der von Rudolf Steiner herausgegebenen, im Vorjahr angekündigten Zeitschrift „*Luzifer*“. Schon dieser Titel mußte natürlich später bei seinen Kritikern in der Umwelt Staunen erregen. Wenn wir jedoch das erste Heft dieser Zeitschrift aufschlagen, so finden wir in den ersten Zeilen des einleitenden Aufsatzes sogleich den Hinweis auf „Die Sagen-gestalt des *Doktor Faust* am Eingange des Zeitalters, dem auch die gegenwärtige Menschheit noch angehört“. Es wurde also bewußt angeknüpft an die Tradition der Mysteriengeschichte, die auch Goethe als den besten

29

historischen Quell für ein geistiges Ringen gewählt hatte. Dieser Titel diente aber noch einer weiteren Klarstellung, die Rudolf Steiner gerade gegenüber der orientalisierenden Richtung für notwendig hielt, die durch die seltsame, begabte, aber auch oft in geistige Abwege verstrickte Begründerin der T. G., H. P. Blavatzki, vertreten wurde. Rudolf Steiner hat hierüber in einem Vortragszyklus in Helsingfors im Jahre 1912, also der Zeit der definitiven Loslösung der anthroposophischen Bewegung von der theosophischen Gesellschaft näheren Aufschluß gegeben. Er zeigt dort auf,



comment H. P. Blavatzki, malgré ses dons extraordinaires dans le domaine occulte, était empêtrée dans une pensée qui conduit à une erreur sur l'une des questions les plus essentielles, à savoir qu'elle "ne rend pas justice aux choses parce qu'elle a une certaine antipathie envers le Christ". Rudolf Steiner dit alors :

"Mais il fallait que nous établissions le véritable contexte pour que nous puissions comprendre l'affirmation qui figurait auparavant : "Christ est le vrai Lucifer". Christus verus Luziferus". Aujourd'hui, cela ne sonne plus bien pour les humains. À l'époque (à l'époque des anciens mystères), cela sonnait encore bien, lorsque l'on savait, grâce aux anciens enseignements secrets, que Lucifer, le porteur de lumière, se manifestait dans la lumière physique extérieure ; mais si nous traversons la lumière physique pour atteindre les esprits de la sagesse, si nous pénétrons la lumière spirituelle, alors nous atteignons le porteur de lumière de la lumière spirituelle".

Rappelons maintenant la conférence que Rudolf Steiner avait donnée en 1902 sur le drame historique d'Édouard Schuré "Les enfants de Lucifer", qui avait été traduit en allemand par Marie von Sivers. Ici, contrairement à l'importance excessive accordée à la philosophie indienne à cette époque, on se rattachait désormais au courant *grec* et *chrétien* dans l'histoire des mystères. C'était la ligne de développement spirituel à laquelle Rudolf Steiner se sentait lié et dans laquelle il voyait des germes d'avenir qui ne se trouvaient plus dans la philosophie indienne. C'est pourquoi, en cette même année de décision 1912, il dit dans le cycle XXIV à propos de cette tradition spirituelle qui le distinguait depuis le début de la théosophie orientée vers la philosophie indienne :

wie H. P. Blavatzki trotz ihrer außergewöhnlichen Begabungen auf okkultem Gebiete doch in ein Denken verstrickt war, das in einer der allerwesentlichsten Fragen zu einem Irrtum führt, daß sie nämlich „den Dingen nicht gerecht wird, weil sie eine gewisse Antipathie gegen Christus" hat. Rudolf Steiner sagte nun :

„Aber wir mußten den wahren Zusammenhang hinstellen, damit wir den Ausspruch, der früher figurierte, begreifen können : ‚Christus ist der wahre Luzifer‘. ‚Christus verus Luziferus‘. Heute klingt das nicht mehr gut für die Menschen. Damals (in den Zeiten der früheren Mysterien) hat es noch gut geklungen, als man aus den alten Geheimlehren wußte : in dem äußeren physischen Licht offenbart sich Luzifer, der Lichtträger; aber wenn wir durch das physische Licht durchdringen zu den Geistern der Weisheit, durchdringen zum geistigen Licht, dann gelangen wir zu dem Lichtträger des geistigen Lichtes".

Erinnern wir uns nun des Vortrages, den Rudolf Steiner im Jahre 1902 über das historische Drama Edouard Schuré „Die Kinder des Luzifer" gehalten hatte, das von Marie von Sivers ins Deutsche übertragen worden war. Hier wurde, im Gegensatz zu der Überbetonung der indischen Philosophie in jener Zeit, nunmehr angeknüpft an die *griechische* und *christliche* Strömung in der Mysterien-geschichte. Und dies war die geistige Entwicklungslinie, der sich Rudolf Steiner verbunden fühlte und worin er Zukunftskeime sah, die in der indischen Philosophie nicht mehr zu finden waren. Deshalb sagte er im gleichen Entscheidungsjahr 1912 dann im Zyklus XXIV über diese geistige Tradition, die ihn seit Anbeginn von der zur indischen Philosophie orientierten Theosophie unterschied:



"C'est pourquoi la philosophie indienne, qui a tout de suite fait la transition vers l'enseignement du yoga, n'offre guère de possibilité de trouver la transition vers le mystère du Golgotha. Mais la philosophie grecque est préparée de telle sorte qu'elle aspire au mystère de Golgotha. Regardez par exemple la "gnose", comment elle réclame le mystère du Golgotha dans sa philosophie. C'est sur le *sol grec* qu'est née la "philosophie du mystère du Golgotha", parce que les meilleures âmes grecques aspiraient à recevoir cette impulsion".

C'était justement cela : H. P. Blavatzki et ses disciples pensaient de manière non chrétienne, ils cherchaient la rédemption par le biais de la sagesse indienne orientale ; Rudolf Steiner, quant à lui, pensait de manière chrétienne et occidentale, il cherchait le chemin de la connaissance vers le spirituel par les voies de la méthodologie scientifique de l'Occident. Cet aspect fondamentalement différent s'étendait chez lui à toutes les sphères de la science, de l'art et de la religion.

30

C'est pourquoi le premier numéro de sa revue de l'époque "Lucifer" (plus tard "Lucifer-Gnosis") s'appuie sur la tradition spirituelle du Faust de Goethe et des vérités chrétiennes, et il écrit dans le numéro d'ouverture de sa nouvelle revue en 1903 :

"L'esprit humain en lutte a placé une légende significative à l'aube des temps modernes. Comme un symbole de l'ébranlement que Copernic, Galilée et Kepler ont provoqué dans le sentiment et la pensée, la figure légendaire du docteur Faust se trouve à l'aube de l'ère à laquelle l'humanité actuelle appartient encore... Ce n'est pas la dichotomie entre la foi et le savoir qui correspond à la nature humaine, mais l'impulsion invincible à chercher, à

„Daher bietet die indische Philosophie, die gleich den Übergang zur Yoga-Lehre gemacht hat, kaum eine Möglichkeit, den Übergang zu finden zu dem Mysterium von Golgatha. Die *griechische* Philosophie aber ist so vorbereitet, daß sie lechzt nach dem Mysterium von Golgatha. Sehen Sie sich z. B. die ‚Gnosis‘ an, wie sie in ihrer Philosophie verlangt nach dem Mysterium von Golgatha. Auf *griechischem* Boden ersteht die ‚Philosophie des Mysteriums von Golgatha‘, weil die besten der Griechenseelen lechzten nach der Aufnahme dieses Impulses".

Das war es eben : H. P. Blavatzki und ihre Anhänger dachten unchristlich, sie suchten Erlösung durch das Mittel der indischen, östlichen Weisheit; Rudolf Steiner aber dachte christlich und abendländisch, er suchte den Erkenntnisweg zum Geistigen auf den Wegen der wissenschaftlichen Methodik des Okzidents. Dieser grundsätzlich verschiedene Aspekt erstreckte sich bei ihm in alle Sphären von Wissenschaft, Kunst und Religion.

30

Darum baute das erste Heft seiner damaligen Zeitschrift „Luzifer“ (später „Luzifer-Gnosis“) auf der geistigen Tradition des Goetheschen Faust und der christlichen Wahrheiten auf und er schrieb im Eröffnungsheft seiner neuen Zeitschrift im Jahre 1903:

„Eine bedeutungsvolle Sage hat der ringende Menscheng Geist an den Beginn der Neuzeit gestellt. Wie ein Sinnbild für die Erschütterung, welche Kopernikus, Galilei, Kepler in dem Fühlen und Denken hervorgerufen haben, steht die Sagengestalt des Doktor Faust am Eingange des Zeitalters, dem auch die gegenwärtige Menschheit noch angehört... Nicht der Zwiespalt zwischen Glauben und Wissen entspricht der Menschennatur, sondern der unbesieglige Drang, von



partir du *savoir*, les chemins qui mènent/conduisent à la patrie de l'âme. C'est pourquoi ceux qui considèrent la dichotomie comme nécessaire ne peuvent pas préparer l'avenir. C'est beaucoup plus la tâche de ceux qui cherchent un *savoir* qui dévoile le *sens de la vie*. Un *savoir* qui, par lui-même, éclaire l'humain sur le d'où, le vers où et le pour quoi, qui a en lui la force de la religion... Le symbole significatif de la sagesse qui nous est donnée par la recherche est Lucifer, en allemand le porteur de la lumière. Les enfants de Lucifer sont tous ceux qui aspirent à la connaissance, à la sagesse... A quoi cela m'aiderait-il si j'étudiais les lois des trajectoires des étoiles et que je ne puisse pas reconnaître comment les forces qui font bouger les étoiles vivent à un niveau supérieur dans mon âme et la conduisent vers ses objectifs ? - Qui veut marcher sur les chemins de la nouvelle recherche de la nature et explorer en cela les lois de l'âme, il devrait laisser parler en lui, sous une forme renouvelée, les paroles du mystique Angelus Silesius du XVIIe siècle :

"Si le Christ naît mille fois à Bethléem
Et non en toi : tu restes quand même éternellement perdu".

Aujourd'hui, on peut dire dans le même sens : "Si la gloire de la construction du monde se lève mille fois devant toi et que tu ne trouves pas la loi du ciel étoilé vivant dans ta propre âme, tu resteras éternellement perdu". - Cette revue s'occupera des faits de la vie de l'esprit. Le véritable esprit de la nouvelle science de la nature ne doit pas trouver en elle un adversaire, mais un allié".

Certes l'aspiration faustienne, qui s'annoncée par ces mots, a encore traversé bien d'autres époques de développement/d'évolution chez Rudolf Steiner *, et nous verrons dans la suite des événements comment il a pu ensuite, après

dem *Wissen* aus die Wege zu suchen, die zur Heimat der Seele führen. Deshalb können diejenigen nicht der Zukunft vorarbeiten, die den Zwiespalt für notwendig halten. Das ist vielmehr die Aufgabe derer, die ein *Wissen* suchen, das den *Sinn des Lebens* enthüllt. Ein *Wissen*, das aus sich selbst den Menschen aufklärt über das Woher, Wohin und Wozu, das die Kraft der Religion in sich hat... Das bedeutsame Symbol der Weisheit, die uns durch Forschung gegeben wird, ist Luzifer, zu deutsch der Träger des Lichtes. Kinder des Luzifer sind alle, die nach Erkenntnis, nach Weisheit streben... Was hülfte es mir, wenn ich die Gesetze der Sternbahnen erforschte und nicht erkennen könnte, wie die Kräfte, welche die Sterne bewegen, auf höherer Stufe in meiner Seele leben und sie zu ihren Zielen führen? - Wer auf den Wegen der neueren Naturforschung wandeln und dabei die Gesetze der Seele erforschen will, der sollte in erneuter Form die Worte des Mystikers Angelus Silesius aus dem 17. Jahrhundert zu sich sprechen lassen:

„Wird Christus tausendmal in Bethlehem geboren
Und nicht in Dir: Du bleibst doch ewiglich verloren.“

Heute kann man in demselben Sinne sagen: Geht dir die Herrlichkeit des Weltenbaues tausendmal auf und du findest nicht, wie das Gesetz des gestirnten Himmels in deiner eigenen Seele lebt, „du bleibst doch ewiglich verloren“. - Mit den Tatsachen des Geisteslebens wird sich diese Zeitschrift beschäftigen. Der wahre Geist der neuen Naturwissenschaft soll in ihr keinen Gegner, sondern einen Verbündeten finden."

Gewiß hat das Faustische Streben, das in diesen Worten sich ankündigt, auch bei Rudolf Steiner noch manche weitere Entwicklungsepoche durchgemacht *, und wir werden im weiteren Verlauf der Ereignisse erkennen, wie er dann nach



l'écoulement de la première année de vie de ce mouvement spirituel, en 1909, présenter en toute clarté à ses élèves le chemin du milieu, indiqué par le Christ entre les sphères de Lucifer et d'Ahriman. Mais dès maintenant, en 1903, c'est la tradition ressuscitée/acquise de l'Occident grec et chrétien qu'il oppose à/face en vis-à-vis de la sagesse disparue de l'Orient. Et de même que Goethe, lors de ses voyages en Italie, a cherché les sources des mystères grecs et fait trouver à son "Faust" le chemin de la rédemption chrétienne, de même Rudolf Steiner a choisi le même chemin dès les débuts d'un nouveau mouvement spirituel. Ce but ne pouvait pas être atteint uniquement/seulement par les moyens de la foi, mais pas non plus uniquement/seulement par ceux d'une philosophie devenue abstraite. C'est pourquoi il dit dans le cycle XXII :

* voir aussi "Mon cours de vie" chap. 32, p. 299 ss.

dem Ablauf des ersten Lebensjahrsiebents dieser geistigen Bewegung, im Jahre 1909, in voller Klarheit vor seine Schüler den Weg der Mitte hinstellen konnte, der zwischen den Sphären von Luzifer und Ahriman durch Christus gewiesen wird. Aber schon jetzt im Jahre 1903 ist es die aus dem griechischen und christlichen Abendland erstandene Tradition, die er der verklungenen Weisheit des Orients gegenüberstellt. Und wie Goethe auf seinen italienischen Reisen die Quellen der griechischen Mysterien suchte und seinen „Faust“ den christlichen Erlösungsweg finden läßt, so hat Rudolf Steiner von den Anfängen einer neuen geistigen Bewegung an den gleichen Weg gewählt. Dieses Ziel konnte nicht nur mit den Mitteln des Glaubens erreicht werden, aber auch nicht nur mit denen einer abstrakt gewordenen Philosophie. Deshalb sagt er im Zyklus XXII :

* s. auch „Mein Lebensgang“ Kap. 32, S. 299 ff.

31

"Le temps de la philosophie est accompli. Les philosophes ont eu leur heure de gloire. La seule chose qui puisse être de la philosophie aujourd'hui, c'est le sauvetage du je, de la conscience de soi. C'est ce que la philosophie devra avoir compris. C'est pourquoi vous essayez, de ce point de vue, de comprendre ma "philosophie de la liberté" où est rattaché tout de suite à ce qui doit faire passer la conscience philosophique dans l'époque/le temps qui vient, et où doit à nouveau entrer dans le développement/l'évolution de l'humanité ce qui peut être un reflet/décalque plus exact que la philosophie, - doit entrer dans le développement de l'humanité la théosophie. La théosophie prendra la place de la philosophie, malgré toutes les contradictions. Elle est pour ainsi dire ce qui a

31

„Die Zeit der Philosophie ist erfüllt. Die Philosophen haben ihr Zeitalter hinter sich gehabt. Das einzige, was heute Philosophie sein kann, ist die Rettung des Ich, des Selbstbewußtseins. Das wird Philosophie begriffen haben müssen. Daher versuchen Sie, von diesem Gesichtspunkte aus meine ‚Philosophie der Freiheit‘ zu verstehen, wo angeknüpft wird gerade an das, was überleiten muß das philosophische Bewußtsein in die Zeit, die nun kommt, und in der wiederum eintreten muß in die Menschheitsentwicklung das, was ein genaueres Abbild sein kann als die Philosophie, - eintreten muß in die Menschheitsentwicklung die Theosophie. Die Theosophie wird an die Stelle der Philosophie treten, trotz allen Widerspruchs. Sie ist sozusagen das, was die längere Phase hat, hinausragt an Dauer über das Zeital-



la phase la plus longue, qui dépasse en durée l'âge de la philosophie. L'humain ne peut être considéré du point de vue philosophique que pendant un certain temps ; l'ère de la théosophie dure plus longtemps dans le passé et dans l'avenir que l'ère de la pure philosophie".

Une théosophie bien comprise dans ses tâches a donc eu, dans l'histoire de l'esprit, un rythme de respiration plus grand que celui de la philosophie qui n'est efficace que pour une époque limitée. Et à l'époque de l'humain faustien livré à lui-même, le chemin du spirituel dans l'humain vers le spirituel dans l'univers ne peut être parcouru que par une véritable "anthroposophie".

En 1903, sept numéros de cette revue parurent déjà, dans lesquels Rudolf Steiner écrivit entre autres sur les thèmes suivants : *"Initiation et mystères"*, *"Réincarnation et karma, représentations nécessaires du point de vue de la science de la nature moderne"* et *"Comment agit le karma"*. Ces essais importants ont été publiés aussi plus tard sous forme de livres.

Ici aussi, des connaissances telles que celle de la réincarnation de l'humain ont été présentées dès le début comme des "représentations nécessaires du point de vue de la science de la nature" et non comme n'importe quelles traditions orientales. Ce n'est que depuis lors que la recherche historique scientifique générale a clairement prouvé que l'expérience de la réincarnation était propre à la plupart des peuples culturels de la Terre depuis la nuit des temps, et qu'elle est aussi, voire plus tôt que chez les peuples orientaux, historiquement prouvée chez les peuples germaniques et celtes d'Europe*. Rudolf Steiner a donc déjà fait un travail de pionnier en

ter der Philosophie. Der Mensch kann betrachtet werden vom philosophischen Gesichtspunkte nur eine gewisse Zeit hindurch; länger dauert in Vergangenheit und Zukunft das Zeitalter der Theosophie als das Zeitalter der bloßen Philosophie."

Eine in ihren Aufgaben richtig erfaßte Theosophie hatte deshalb in der Geistesgeschichte gleichsam einen größeren Atemrhythmus, als die nur für eine begrenzte Zeitepoche wirksame Philosophie. Und im Zeitalter des auf sich selbst gestellten faustischen Menschen kann der Weg vom Geistigen im Menschen zum Geistigen im Weltall nur beschränkt werden durch eine wahre „Anthroposophie“.

Im Jahre 1903 erschienen bereits sieben Hefte dieser Zeitschrift, in denen Rudolf Steiner u. a. über die Themen schrieb: *„Einweihung und Mysterien“*, *„Reinkarnation und Karma, vom Standpunkt der modernen Naturwissenschaft notwendige Vorstellungen“* und *„Wie Karma wirkt“*. Diese wichtigen Aufsätze erschienen später auch in Buchform.

Auch hier wurden also solche Erkenntnisse, wie die von der Reinkarnation des Menschen von Anbeginn als „vom Standpunkt der Naturwissenschaft notwendige Vorstellungen“ aufgezeigt und nicht irgendwelchen östlichen Überlieferungen entnommen. Erst seitdem hat ja die allgemeine, wissenschaftliche historische Forschung auch eindeutig bewiesen, daß das Erlebnis der Wiederverkörperung den meisten Kulturvölkern der Erde seit Urzeiten eigen war, und ebenso, ja teilweise sogar früher als bei den östlichen Völkern, auch z. B. bei den germanischen und keltischen Völkern Europas geschichtlich nachweisbar ist*. Rudolf Steiner hat also bereits im



1903, alors que ces faits étaient encore inconnus du grand public, et l'essentiel est qu'il n'a pas tiré de telles connaissances de la tradition spirituelle, mais qu'il a surtout pu les représenter et les approfondir de manière essentielle à partir de ses propres recherches de l'époque actuelle. Ce qu'il présenta au public dans les années 1902/3 sous forme de conférences et d'écrits était le résultat d'expériences concrètes qui s'étaient déjà produites chez lui dans les années 1888/89 et qui avaient donc déjà été soumises à plus de quatorze années de maturation, de vérification et de confirmation. En effet, dans son autobiographie "Mon cours de vie " (voir p. 92), il informe déjà

*voir à ce sujet, outre les écrits fondamentaux de Rudolf Steiner, aussi Guenther Wachsmuth : "Bilder und Beiträge zur Mysterien- und Geistesgeschichte der Menschheit" (Images et contributions à l'histoire des mystères et de l'esprit de l'humanité), chapitre VIII.

32

de la période autour de 1888 :

"Tout de suite dans ce temps de ma vie décrit/exposé ici, je m'acquis les conceptions/façon de voir précises/déterminées sur les vies terrestres répétées de l'humain".

Et c'est pourquoi il accentuait maintenant aussi expressément dans une conférence :

"Vous savez qu'a toujours été expliqué par moi comment la loi de la réincarnation découle de la vie de l'esprit occidentale elle-même, et que ce n'est pas plus quelque chose qui doit être repris du bouddhisme comme quelque chose d'historique que le dogme pythagoricien n'a pas besoin d'être repris aujourd'hui des traditions historiques".

De même que l'actuelle science de la nature respectivement les mathématiques

Jahre 1903, wo diese Tatsachen der Allgemeinheit noch unbekannt waren, Pionierarbeit geleistet, und das Wesentliche ist, daß er solche Erkenntnisse eben nicht aus der geistigen Überlieferung entnahm, sondern sie vor allem auch aus der eigenen Forschung der Jetztzeit zu vertreten und ganz wesentlich zu vertiefen vermochte. Was er nun in den Jahren 1902/3 in Vorträgen und Schriften der Öffentlichkeit vorlegte, war das Ergebnis von konkreten Erlebnissen, die bei ihm bereits in den Jahren 1888/89 aufgetreten waren und die also nun schon mehr als vierzehn Jahre der Reifung, Nachprüfung und Bestätigung erfahren hatten. Denn in seiner Autobiographie „Mein Lebensgang“ berichtet er (s. S. 92) bereits aus

* s. hierzu außer den grundlegenden Schriften Rudolf Steiners auch: Dr. Guenther Wachsmuth: „Bilder und Beiträge zur Mysterien- und Geistesgeschichte der Menschheit“, Kap. VIII.

32

der Zeit um 1888 :

„Gerade in der hier dargestellten Zeit meines Lebens errang ich mir die bestimmten Anschauungen über die wiederholten Erdenleben des Menschen“.

Und darum betonte er nun auch in einem Vortrag ausdrücklich :

„Sie wissen, daß von mir immer dargelegt worden ist, wie aus dem abendländischen Geistesleben selbst heraus das Gesetz der Reinkarnation folgt, und wie dies ebensowenig etwas ist, was als etwas Historisches aus dem Buddhismus übernommen zu werden braucht, wie etwa heute der Pythagoräische Lehrsatz aus den geschichtlichen Überlieferungen übernommen zu werden braucht.“

Genau so wie die heutige Naturwissenschaft bzw. Mathematik die Wahrhei-



peuvent reconnaître et développer chaque jour les vérités du théorème de Pythagore sans dépendre de l'étude de l'histoire grecque, de même la science de l'esprit moderne peut explorer et étendre à l'infini les faits et les vérités de la réincarnation et du destin sans dépendre de la mythologie ou de l'histoire indienne, germanique ou celtique. Cette recherche historique donne cependant une confirmation précieuse du fait que l'esprit de l'humain, lorsqu'il a une relation consciente avec les mondes spirituels, parvient toujours aux mêmes vérités, même si c'est à chaque fois à des niveaux de conscience adaptés à l'époque et à développer toujours plus.

Lorsque Rudolf Steiner a maintenant présenté l'organisation spirituelle qui marque le cours de la vie et le destin (karma) de l'être humain, et présenta le perfectionnement de cette organisation par les lois de la réincarnation de l'aspect scientifique de l'Occident, il a pu se rattacher aux étapes déjà atteintes de la recherche sur les organismes. Et furent maintenant justement aussi données pour cela des possibilités pleinement nouvelles parce qu'il pouvait combiner sa capacité de recherche suprasensorielle exacte avec l'application systématique de la *pensée goethéenne de métamorphose*.

Dans ses "Annales" de 1790, Goethe écrivait déjà la confession suivante :

"J'étais entièrement convaincu qu'un type général, s'élevant par métamorphose, traversait toutes les créatures organiques, qu'on pouvait très bien l'observer dans toutes ses parties à

ten des Pythagoräischen Lehrsatzes täglich von neuem erkennen und ausbauen kann, ohne dabei auf das Studium der griechischen Geschichte angewiesen zu sein, so kann die moderne Geisteswissenschaft die Tatsachen und Wahrheiten von Wiederverkörperung und Schicksal erforschen und ins Unbegrenzte erweitern, ohne dabei von der indischen, germanischen oder keltischen Mythologie oder Historie abhängig zu sein. Diese Geschichtsforschung gibt jedoch eine wertvolle Bestätigung der Tatsache, daß der Geist des Menschen, wenn er eine bewußte Beziehung zu den geistigen Welten hat, stets zu den gleichen Wahrheiten, wenn auch jeweils auf den der Zeit angemessenen und immer höher zu entwickelnden Bewußtseinsstufen gelangt.

Wenn Rudolf Steiner nun die geistige Organisation, die den Lebenslauf und das Schicksal (Karma) des Menschen prägt, und die Fortbildung dieser Organisation durch die Gesetze der Wiederverkörperung vom wissenschaftlichen Aspekt des Abendlandes aus darstellte, so konnte er dabei an die bereits errungenen Stufen der Organismusforschung anknüpfen. Und es waren nun eben auch hierfür völlig neue Möglichkeiten dadurch gegeben, daß er seine Fähigkeit exakter übersinnlicher Forschung verbinden konnte mit der systematischen Anwendung des *Goethe'schen Metamorphosengedankens*.

In seinen „Annalen“ vom Jahre 1790 schrieb Goethe bereits das Bekenntnis nieder :

„Ich war völlig überzeugt, ein allgemeiner, durch Metamorphose sich erhebender Typus gehe durch die sämtlichen organischen Geschöpfe durch, lasse sich in allen seinen Tei-



certains niveaux moyens, et qu'il devait encore être reconnu lorsqu'il se retirait modestement dans l'ombre/le caché/dérobé (ndt : aux sens) au plus haut niveau de l'humanité.

C'est vers cela que tous mes travaux ont été dirigés ; la tâche était cependant si grande qu'elle ne pouvait pas être résolue dans une vie dispersée".

Ce que Goethe avait reconnu comme le principe de développement le plus élevé et qu'il avait d'abord appliqué aux règnes organiques de la nature jusqu'à l'humain, mais qu'il n'avait pas encore pu mener jusqu'aux étapes supérieures de l'existence humaine en raison des conditions de temps et d'autres tâches, avait depuis été appliqué par la recherche de Rudolf Steiner d'abord aux phases terrestres de développement de la vie humaine* et fut maintenant systématiquement appliqué dans les décennies suivantes aux formes suprasensorielles de l'être-là

* voir "La vision du monde de Goethe" et autres endroits.

33

de l'humain, mais aussi à la vie entre la mort et la réincarnation. Il a donc poursuivi cela de manière conséquente jusqu'à la présentation des *lois d'évolution spirituelle*. Car c'était la seule façon de comprendre la *globalité* de l'être humain, sa structure spirituelle, d'âme et physique et son accroissement vers les plus hautes facultés.

C'est pourquoi Rudolf Steiner disait dans son écrit "Réincarnation et karma, du point de vue des représentations nécessaires de la science de la nature moderne" :

"L'humain individuel est plus qu'un exemplaire de l'espèce hu-

len auf gewissen mittleren Stufen gar wohl beobachten, und müsse auch noch da erkannt werden, wenn er sich auf der höchsten Stufe der Menschheit ins Verborgene bescheiden zurückzieht.

Hierauf waren alle meine Arbeiten gerichtet ; die Aufgabe war indessen so groß, daß sie in einem zerstreuten Leben nicht gelöst werden konnte".

Was von Goethe als höchstes Entwicklungsprinzip erkannt worden war und was er zunächst auf die organischen Naturreiche bis hinauf zum Menschen angewandt hatte, aber wegen der Zeitverhältnisse und sonstigen Aufgaben noch nicht bis zu den höheren Stufen des menschlichen Daseins hatte durchführen können, das war seither durch Rudolf Steiners Forschung zunächst auf die irdischen Entwicklungsphasen des Menschenlebens angewandt worden* und wurde nun in den folgenden Jahrzehnten systematisch auch auf die übersinnlichen Daseinsformen

* s. „Goethes Weltanschauung“ u. a. 0.

33

des Menschen, auch auf das Leben zwischen Tod und Wiederverkörperung angewandt. Er führte dies also konsequent weiter bis zur Darstellung der *geistigen Entwicklungsgesetze*. Denn nur so war die *Ganzheit* des Menschen, seine geistige, seelische und physische Struktur und deren Steigerung zu den höchsten Fähigkeiten zu verstehen.

Darum sagte Rudolf Steiner in seiner Schrift „Reinkarnation und Karma, vom Standpunkt der modernen Naturwissenschaft notwendige Vorstellungen“ :

„Der einzelne Mensch ist mehr als ein Exemplar der Menschengattung.



maine. Il a en commun, dans le même sens que l'animal, ses caractéristiques d'espèce avec ses ancêtres physiques. Mais là où s'arrête le caractère générique/d'espèce, là commence pour l'humain ce qui conditionne sa position particulière, sa tâche dans le monde. Et là où cela commence, cesse toute possibilité d'explication selon le modèle de l'hérédité physique animale. Je peux attribuer le nez et les cheveux de Schiller, peut-être aussi certaines caractéristiques de son tempérament, à des éléments correspondants chez ses ancêtres, mais pas son génie".

La même loi s'applique bien sûr aussi, avec des variations correspondantes, à chaque individu. L'explication du développement de la capacité spirituelle de l'être humain et de son augmentation a été présentée systématiquement par Rudolf Steiner dans les décennies qui ont suivi le tournant du siècle, comme nous allons le voir, dans de nombreux cycles de conférences et d'écrits *. La demande de Goethe d'une application de la loi de la métamorphose "au plus haut niveau de l'humanité" était ainsi satisfaite et la connaissance des causes profondes de l'augmentation constante de l'esprit humain dans l'évolution de l'ensemble et de chaque individu était donnée.

À côté des travaux dans ce domaine de la connaissance, auquel il consacre désormais l'essentiel de ses forces, il donne en été et en automne 1903 une série de conférences publiques, le 6 septembre sur "Das Vergängliche und das Ewige im Menschen (L'éphémère et l'Éternel dans l'humain)", le 23 septembre sur "Weltmythen (Mythes des mondes)", le 3 octobre sur "Der Ursprung der Seele (L'origine de l'âme)". Le 10 octobre, il s'exprima sur invitation de l'Association pour la pédagogie uni-

Er hat in dem-selben Sinne seine Gattungsmerkmale mit seinen physischen Vorfahren gemein wie das Tier. Aber wo das Gattungsmäßige aufhört, da beginnt für den Menschen das, was seine besondere Stellung, seine Aufgabe in der Welt bedingt. Und wo dieses anfängt, da hört alle Möglichkeit einer Erklärung nach der Schablone der tierisch-physischen Vererbung auf. Ich kann Schillers Nase und Haare, vielleicht auch gewisse Temperamenteigenschaften auf entsprechendes bei seinen Vorfahren zurückführen, aber nicht sein Genie."

Das gleiche Gesetz gilt natürlich in entsprechenden Variationen auch für jeden Einzelmenschen. Die Erklärung für die Entwicklung der geistigen Kapazität des Menschen und deren Steigerung hat Rudolf Steiner nun in den Jahrzehnten nach der Jahrhundertwende, wie wir sehen werden, in zahlreichen Vortragsszyklen und Schriften systematisch dargestellt *. Damit war die Forderung Goethes nach einer Anwendung des Metamorphosengesetzes „auf der höchsten Stufe der Menschheit" erfüllt und die Erkenntnis der tieferen Ursachen für die stetige Steigerung des menschlichen Geistes in der Evolution der Gesamtheit und jedes Einzelmenschen gegeben.

Neben den Arbeiten auf diesem Erkenntnisgebiete, dem er nun seine Kraft vor allem widmete, gab er im Sommer und Herbst 1903 eine Reihe öffentlicher Vorträge, am 6. September über „Das Vergängliche und das Ewige im Menschen", am 23. September über „Weltmythen", am 3. Oktober „Der Ursprung der Seele". Am 10. Oktober sprach er auf Einladung im „Verband für Hochschulpädagogik" über „Faust als wissenschaftlich-pädagogisches Problem". Daß Rudolf Steiner nun auch vor Pädagogen



versitaire sur *"Faust comme problème scientifique et pédagogique"*. Que Rudolf Steiner parle maintenant aussi de *pédagogie* devant des pédagogues, cette polyvalence va peut-être d'abord en déconcertant ou en étonnant plus d'un qui ne le connaissait pas de près, oui maints de ses critiques aimeraient ne pas avoir qu'un humain soit ainsi polyvalent. Mais nous devons souligner que celui qui s'attend à lire ici le récit d'une vie normale, organisée selon les points de vue habituels, doit laisser ce livre de côté, car l'histoire de cette vie va nous placer d'étape en étape devant des faits extraordinaires. Rudolf Steiner a aussi parlé de la pédagogie non pas à partir d'une quelconque théorie, mais à partir de l'expérience

* Rudolf Steiner : Réincarnation et karma", "Les révélations du karma", "La vie entre la mort et la nouvelle naissance", "L'essence intérieure de l'humain et la vie entre la mort et la nouvelle naissance", "Histoire cosmique et humaine", vol. I, "L'énigme de l'homme", et autres endroits ; là dessus aussi : Dr. G. Wachsmuth : "La réincarnation de l'humain comme phénomène de la métamorphose".

34

pratique qu'il avait acquise dans son activité d'éducateur à l'époque viennoise de sa vie, et en même temps de sa connaissance approfondie de la nature spirituelle, d'âme et corporelle de l'humain, qui ont donné naissance à des aspects et des méthodes entièrement nouveaux pour l'éducation. Et c'est déjà un fait historiquement établi que les directives qu'il a données au fil des années pour la pédagogie ont permis de fonder des écoles dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique, dont l'une des plus grandes écoles privées d'Europe, que des milliers d'enfants ont déjà été éduqués selon ses méthodes et que ses cours et indications ultérieurs sont re-

über *Pädagogik* sprach, diese Vielseitigkeit wird manchen, der ihn nicht näher kannte, vielleicht zunächst befremden oder verwundern, ja manche seiner Kritiker möchten solche Vielseitigkeit eines Menschen nicht gern wahr haben. Aber wir müssen betonen, daß wer hier die Schilderung eines nach den üblichen Gesichtspunkten ausgerichteten, normalen Lebenslaufes erwartet, dies Buch aus der Hand legen muß, denn diese Lebensgeschichte wird uns noch von Schritt zu Schritt vor außergewöhnliche Tatsachen stellen. Rudolf Steiner sprach auch über *Pädagogik* nicht aus irgendwelcher Theorie heraus, sondern aus der praktischen

* Rudolf Steiner : „Reinkarnation und Karma“, „Die Offenbarungen des Karma“, „Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt“, „Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt“, „Kosmische und menschliche Geschichte“ Bd. I, „Das Rätsel des Menschen- u. a. 0.; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Die Reinkarnation 'des Menschen als Phänomen der Metamorphose“.

34

Erfahrung, die er sich in seiner Erzieher Tätigkeit während der Wiener Epoche seines Lebens erworben hatte und zugleich aus einer umfassenden Erkenntnis der geistigen, seelischen und leiblichen Natur des Menschen, die ganz neue Aspekte und Methoden auch für die Erziehung ergab. Und es ist ja heute bereits eine geschichtlich feststehende Tatsache, daß aus seinen im Laufe der Jahre für die Pädagogik gegebenen Richtlinien in zahlreichen Ländern Europas und in Amerika Schulen begründet wurden, darunter eine der größten Privat-schulen Europas, daß nach seinen Methoden heute bereits Tausende von Kindern erzogen worden sind und



connus dans la discussion pédagogique de tous ces pays, même dans des cercles tout à fait extérieurs, comme les bases essentielles d'une nouvelle pédagogie.

Le fait que Rudolf Steiner ait été invité dès 1903 par l'"Association pour la pédagogie universitaire" à donner des conférences montre que l'on était déjà conscient à l'époque qu'il avait quelque chose d'essentiel à donner dans ce domaine. Cela confirme en même temps la cohérence interne de son action, puisque, comme le montre le titre de la conférence du 10 octobre, il choisit ici aussi comme point de départ l'univers de pensées de Goethe. A partir de 1906, il s'est consacré de plus en plus intensément à cette tâche importante en donnant des conférences, en organisant des cours pour enseignants et en dirigeant finalement des écoles. Nous y reviendrons plus tard. Mais nous voyons comment, dès la première année de développement du mouvement anthroposophique, de Rudolf Steiner, des suggestions fructueuses rayonnent jusque dans tous les domaines pratiques de la vie, comme la science de la nature, la médecine, la pédagogie, etc.

Le 18 octobre 1903 eut lieu la première assemblée annuelle de la section allemande de la S.T. nouvellement fondée. A cette occasion, Rudolf Steiner tint une conférence sur la *"recherche historique occulte, avec une attention particulière pour le présent"*. Comme l'utilisation du mot "occulte" est malheureusement soumise aujourd'hui à tant de malentendus et d'abus, il est nécessaire de donner ici une brève définition du sens que Rudolf Steiner donnait à ce terminus technicus. Lors de l'utilisation du

daß seine späteren Kurse und Angaben in der pädagogischen Diskussion all dieser Länder auch in ganz außenstehenden Kreisen als wesentlichste Grundlagen für eine neue Pädagogik anerkannt worden sind.

Die Tatsache, dass Rudolf Steiner bereits im Jahre 1903 vom „Verband für Hochschulpädagogik“ zu Vorträgen eingeladen wurde, zeigt, daß man sich schon damals bewußt war, daß er auf diesem Gebiete etwas Wesentliches zu geben hatte. Es bestätigt zugleich die innere Konsequenz seines Wirkens, daß er, wie der oben genannte Titel jenes Vortrages vom 10. Oktober zeigt, auch hierbei als Ausgangspunkt die Goethesche Gedankenwelt wählte. Vom Jahre 1906 ab hat er sich dann immer intensiver durch Vorträge, Lehrerkurse und schließlich die Leitung von Schulen dieser wichtigen Aufgabe gewidmet. Wir kommen darauf später zurück. Wir sehen aber, wie schon im ersten Jahr der Entwicklung der anthroposophischen Bewegung Rudolf Steiners fruchtbare Anregungen bis in alle praktischen Lebensgebiete, wie Naturwissenschaft, Medizin, Pädagogik usw. hineinstrahlen.

Am 18. Oktober 1903 fand nun die erste Jahresversammlung der neugegründeten deutschen Sektion der T. G. statt. Rudolf Steiner hielt bei diesem Anlaß einen Vortrag über *„Okkulte Geschichtsforschung, mit besonderer Rücksicht auf die Gegenwart“*. Da der Gebrauch des Wortes „okkult“ heute leider so vielen Mißverständnissen und Mißbräuchen unterworfen ist, wird hier eine kurze Begriffsbestimmung notwendig sein, wie dieser terminus technicus von Rudolf Steiner gemeint war. Bei dem Gebrauch



mot analogue "Geheimwissenschaft" (science secrète), qu'il a choisi comme titre pour son ouvrage fondamental en 1909, il a donné l'explication suivante dans la préface :

"Il est arrivé que l'on rejette l'expression "science secrète" - déjà utilisée par l'auteur de ce livre dans des éditions précédentes - précisément parce qu'une science ne peut être "secrète" pour personne. On aurait raison si la chose était comprise ainsi. Mais ce n'est pas le cas. De même que la science la nature ne peut pas être appelée une science "naturelle", au sens où elle serait "propre à chacun par nature", de même l'auteur pense tout aussi peu que sous "science secrète" soit une science "secrète", mais une telle qui se rapporte à ce qui, dans les phénomènes du monde, est *non visible* pour le mode de connaissance ordinaire, une science du "secret", du "mystère révélé". Mais cette science ne doit être un secret pour personne, qui cherche ses connaissances par la voie qui lui correspond".

35

Le secret de la nature, qui est caché en elle au sens de Goethe, mais qui peut et doit être révélé par la connaissance humaine, devrait être éclairé et rendu accessible par la science de l'esprit, et celui qui parle en ce sens de l'état de fait du secret ou de l'occulte, le fait justement pour le délivrer de cette sphère et le conquérir à la conscience éveillée de l'humain. C'est pourquoi, lorsque Rudolf Steiner a parlé des arrière-plans occultes de l'histoire, il l'a fait pour substituer la conscience à ce qui était jusqu'alors inconscient.

Dans les 21 années qui séparent cette

des analoges Wortes „Geheimwissenschaft", das er als Titel für sein grundlegendes Werk im Jahre 1909 wählte, hat er hierfür im Vorwort die folgende Aufklärung gegeben:

„Es ist vorgekommen, daß man den Ausdruck ‚Geheimwissenschaft‘ - wie er von dem Verfasser dieses Buches schon in früheren Auflagen gebraucht worden ist - gerade aus dem Grunde abgelehnt hat, weil eine Wissenschaft doch für niemand etwas ‚Geheimes‘ sein könne. Man hätte recht, wenn die Sache so gemeint wäre. Allein das ist nicht der Fall. So wenig Naturwissenschaft eine „natürliche“ Wissenschaft in dem Sinne genannt werden kann, daß sie jedem „von Natur eigen“ ist, so wenig denkt sich der Verfasser unter „Geheimwissenschaft“ eine „geheime“ Wissenschaft, sondern eine solche, welche sich auf das in den Welterscheinungen für die gewöhnliche Erkenntnisart *Unoffenbare*, „Geheimen“, bezieht, eine Wissenschaft von dem „Geheimen“, von dem „offenbaren Geheimnis“. Geheimnis aber soll diese Wissenschaft für niemand sein, der ihre Erkenntnisse auf dem ihr entsprechenden Weg sucht."

35

Das Geheimnis der Natur, das im Goetheschen Sinne in ihr verborgen ist, aber durch die menschliche Erkenntnis offenbar gemacht werden kann und muß, sollte nun eben durch die Geisteswissenschaft erhellt und zugänglich gemacht werden, und wer in diesem Sinne von dem Tatbestand des Geheimen oder Okkulten spricht, tut es ja gerade, um es aus dieser Sphäre zu erlösen und dem wachen Bewußtsein des Menschen zu erobern. Wenn deshalb Rudolf Steiner von den okkulten Hintergründen der Geschichte sprach, so tat er es, um an die Stelle des bisher Unbewußten die Bewußtheit zu setzen.

In den 21 Jahren, die zwischen diesem



conférence importante, ouvrant de vastes perspectives, prononcée à l'occasion de la première assemblée annuelle en octobre 1903, de la dernière conférence d'histoire de Rudolf Steiner de cette vie terrestre en septembre 1924, il a fondé et développé une nouvelle science de l'histoire qui, en soi, représenterait l'œuvre d'une vie d'un grand humain et ouvrirait une nouvelle époque de la pensée et du savoir historiques. Ce sera l'une des tâches les plus importantes des générations à venir que de présenter de manière synthétique, dans l'intégralité grandiose de cet état de la connaissance, l'image de l'histoire que Rudolf Steiner a transmise des évolutions du passé, des arrière-plans historiques du temps présent et des perspectives exactes de développement pour l'avenir. Car parmi toutes les suggestions et les nouvelles impulsions que Rudolf Steiner a données, comme nous le verrons, dans tous les domaines de la connaissance et de la vie avec une richesse extraordinaire, l'aspect historique est toujours à l'origine de chaque nouvelle impulsion scientifique, artistique ou spirituelle-religieuse qu'il a donnée et l'a accompagnée dans son évolution ultérieure. Nous avons déjà mentionné les points de vue qui le guidaient dans ce domaine aux pages 1 et suivantes. Il construisit toujours le nouveau sur les bases sûres de la bonne tradition du passé, dans la mesure où elle avait été l'expression du plan d'évolution du monde et de l'être humain déployé à partir des mondes spirituels. Il est donc nécessaire de mentionner quelques-uns des aspects fondamentaux de l'importance centrale de la science historique dans l'œuvre de Rudolf Steiner, à l'occasion de ces étapes inaugurales après le tournant du siècle.

wichtigen, weite Perspektiven inaugrierenden Vortrag anlässlich der ersten Jahresversammlung im Oktober 1903 und dem letzten Geschichtsvortrag Rudolf Steiners in diesem Erdenleben im September 1924 liegen, hat er eine neue *Geschichtswissenschaft* begründet und ausgebaut, die schon für sich das Lebenswerk eines großen Menschen darstellen würde und eine neue Epoche geschichtlichen Denkens und Wissens eröffnet. Es wird eine der wichtigsten Aufgaben kommender Generationen sein, das Geschichtsbild, das Rudolf Steiner von den Evolutionen der Vergangenheit, den historischen Hintergründen der Jetztzeit und auch den exakten Entwicklungsperspektiven für die Zukunft vermittelt hat, in der grandiosen Ganzheit dieser Erkenntnistat zusammenfassend darzustellen. Denn bei all der Fülle von Anregungen und neuen Impulsen, die Rudolf Steiner, wie wir sehen werden, auf allen Wissens- und Lebensgebieten in so außergewöhnlichem Reichtum geschenkt hat, steht immer der *geschichtliche Aspekt* am Anfang jedes neuen wissenschaftlichen, künstlerischen oder geistig-religiösen Impulses, den er gab, und begleitete ihn auf seinem weiteren Entwicklungsgang. Die ihn hierbei leitenden Gesichtspunkte hatten wir schon auf Seite 1 ff erwähnt. Er baute das Neue stets auf den sicheren Fundamenten der guten Tradition der Vergangenheit auf, insofern sie Ausdruck des aus geistigen Welten entfalteten Entwicklungsplanes von Welt und Mensch gewesen war. Es ist deshalb notwendig, bei der zentralen Bedeutung, die der Geschichtswissenschaft im Werk Rudolf Steiners zukommt, anlässlich dieser inaugrierenden Schritte nach der Jahrhundertwende einige der grundsätzlichen Ge-



En soulignant le caractère essentiel de l'aspect historique pour toute connaissance et action humaine, l'œuvre de Rudolf Steiner dans le domaine de la science de l'esprit se distingue déjà de la manière de penser des cercles déterminés par l'orientalisme qui voulaient alors diffuser le savoir spirituel en Occident. Car dès le début, il a fait remarquer que, tandis que l'Orient ancien pensait essentiellement de manière non historique dans sa vision du monde, il était et il est toujours réservé à l'Occident de développer le *sens pour l'histoire*. Il a maintenant développé de manière systématique cet organe de connaissance de l'esprit de l'histoire dont l'Occident a besoin pour sa planification et son action futures. Il a fallu tout d'abord éliminer, en Occident aussi, de nombreuses erreurs et impasses de la pensée, avant tout avec cette la *considération/vision historique "pragmatique"* apparue au cours des derniers siècles, en particulier à l'époque du matérialisme.

36

qui ne conçoit tout ce qui se passe sur Terre qu'en termes de cause et d'effet, en cherchant la cause et l'effet exclusivement dans le domaine physique terrestre, de sorte qu'il en résulte l'image d'un cours d'événements inéluctable sans esprit ou seulement conditionné par le temps de manière opportuniste, qui ne reçoit son impulsion et sa loi de développement que de cette sphère physique terrestre. Rudolf Steiner a opposé à cette conception pragmatique de l'histoire, unilatérale et donc fautive, une *vision symptomatique de l'histoire* qui ne reconnaît dans les événements extérieurs que les symptômes d'une réalité plus vaste et qui parvient à comprendre

sichtspunkte zu erwähnen.

Schon in der Betonung der Wesentlichkeit des historischen Aspektes für jede menschliche Erkenntnis und Tat unterscheidet sich das geisteswissenschaftliche Werk Rudolf Steiners von der Denkart jener vom Orientalismus bestimmten Kreise, die damals im Abendland spirituelles Wissen verbreiten wollten. Denn er hat von Anfang an darauf hingewiesen, daß, während der alte Orient in seiner Weltanschauung im Wesentlichen ungeschichtlich dachte, es dem Abendland vorbehalten war und ist, den *Sinn für Geschichte* zu entwickeln. Dieses Erkenntnis-Organ für den Geist der Geschichte, den das Abendland für sein zukünftiges Planen und Tun braucht, hat er nun systematisch entfaltet. Da war zunächst auch im Okzident mit so manchen Irrtümern und Sackgassen des Denkens aufzuräumen, vor allem mit jener in den letzten Jahrhunderten, besonders im Zeitalter des Materialismus, aufgekommenen „*pragmatischen*“ *Geschichtsbetrachtung*,

36

die alles Geschehen auf Erden nur im Sinne von Ursache und Wirkung auffaßt, wobei Ursache und Wirkung ausschließlich im irdisch-physischen Bereich gesucht werden, so daß dadurch das Bild eines geistlos zwangsläufigen oder nur opportunistisch zeitbedingten Ganges der Ereignisse entsteht, der seinen Anstoß und seine Entwicklungsgesetzlichkeit lediglich aus dieser irdisch-physischen Sphäre erhält. Dieser einseitigen und darum unwahren pragmatischen Geschichtsauffassung stellte Rudolf Steiner eine *symptomatische Geschichtsbetrachtung* gegenüber, die in den äußeren Geschehnissen nur die Symptome für eine umfassendere Wirklich-



comment le cours des événements historiques sur Terre a toujours été déterminé, transformé et planifié à toutes les époques *constamment par de nouvelles impulsions provenant du monde spirituel*. L'histoire du monde, telle qu'elle est appréhendée par la science de l'esprit, montre les forces motrices qui ont été et sont toujours à l'œuvre dans les événements du cours de l'histoire, par la volonté et l'action d'entités spirituelles et de personnalités initiées à leurs impulsions. L'histoire sur Terre, dans ses grandes lignes directrices, ses rythmes, ses régularités et ses symptômes, est une expression de *l'histoire dans le monde spirituel*.

Rudolf Steiner a pu donner cet aperçu complet du sens et du but du devenir parce qu'il n'était pas seulement un "historien" au sens où on l'entend aujourd'hui, mais aussi un naturaliste/chercheur de la nature et un chercheur en esprit. L'union de ces domaines de connaissances est la caractéristique la plus importante de l'œuvre de sa vie. Par cela, il a accompli le fait de relier la représentation spirituelle-scientifique de la *cosmogénèse* avec une *anthropogénèse* systématique en une unité capable de représenter l'être humain dans sa genèse à partir des origines spirituelles de l'évolution du monde et avec elles. Alors que la vision du monde du XIXe siècle considérait l'humain comme le produit tardif d'une évolution physique issue de la série animale, l'anthroposophie fait prendre conscience à l'humanité actuelle de la place centrale et de la mission de la nature spirituelle de l'être humain dans une évolution guidée par des êtres spirituels supérieurs. C'est ainsi que les œuvres fondamentales de Rudolf Steiner apportent cette unité entre cos-

keit erkennt und daran zu der Einsicht kommt, wie der Gang des geschichtlichen Geschehens auf Erden in allen Epochen *stets durch neue Impulse aus der geistigen Welt bestimmt*, gewandelt und planvoll geleitet wurde. Die geisteswissenschaftlich erfaßte Weltgeschichte zeigt die treibenden Kräfte auf, die in den Ereignissen des geschichtlichen Ablaufs aus dem Wollen und Wirken geistiger Wesenheiten und in deren Impulse eingeweihter Persönlichkeiten von jeher am Werk waren und sind. Die Geschichte auf Erden ist, in ihren grossen Richtlinien, Rhythmen, Gesetzmäßigkeiten und Symptomen, ein Ausdruck der *Geschichte in der geistigen Welt*.

Diesen umfassenden Einblick in Sinn und Ziel des Werdenden konnte Rudolf Steiner geben, weil er nicht nur „Historiker“ im heute üblichen Sinne war, sondern zugleich Naturforscher und Geistesforscher. Die Vereinigung dieser Wissensgebiete ist das wichtigste Merkmal seines Lebenswerkes. Dadurch vollbrachte er die Tat, die geisteswissenschaftliche Darstellung der *Kosmogénèse* mit einer systematischen *Anthropogénèse* in einer Einheit zu verbinden, die das Menschenwesen in seiner Entstehung aus und mit den geistigen Uranfängen der Weltentwicklung darzustellen vermag. Während das Weltbild des 19. Jahrhunderts den Menschen als das Spätprodukt einer physischen Evolution aus der Tierreihe ansah, hebt die Anthroposophie die zentrale Stellung und Aufgabe der Geistnatur des Menschenwesens in einer von höheren Geistwesen geleiteten Evolution ins Bewußtsein der heutigen Menschheit. So bringen die grundlegenden Werke Rudolf Steiners diese Einheit von geisteswissenschaftlicher Kosmogénèse und Anthropogé-



mogénèse spirituelle-scientifique et anthropogénèse, et c'est ainsi que sa vision de l'histoire, qu'il a développée au cours des décennies suivantes, libère l'humain d'aujourd'hui de l'emprisonnement du matérialisme et de l'opportunisme dans la pensée du passé récent et le place à nouveau, en tant que collaborateur conscient, dans la sphère des impulsions des hiérarchies spirituelles, de leur inspiration et de la planification du monde. Que dans ce sens, *des interactions visant à des buts de l'esprit et de la nature dans l'histoire du monde*, ne pouvait être étudiée et représentée que par un humain qui, comme nous le verrons dans son parcours et son œuvre, maîtrisait de manière si complète la science moderne de la nature et la connaissance des faits de l'histoire et qui, en même temps, grâce à une formation spirituelle et à une clairvoyance méthodiquement appliquée, pouvait reconnaître les influences des domaines spirituels sur la symptomatique des phénomènes extérieurs.

37

Comme Rudolf Steiner l'a dit dans cette conférence d'octobre 1903, une telle approche de l'histoire peut contenir

"les lois *profondes* de ce que nous offre, du côté *extérieur*, l'ainsi nommée *histoire* du monde".

Dans un rapport sur ces conférences d'introduction à l'histoire de l'année 1903, on peut lire ceci

"Seul celui qui sait comment la grande triade : corps, âme et esprit, intervient dans la roue du devenir, peut comprendre l'évolution de l'humanité. Il faut avant tout comprendre comment l'*être-là corporel* au sens le plus large est conditionnée par les grandes forces naturelles cosmiques, qui prennent aussi une forme détermi-

sis, und so erlöst seine Geschichtsbetrachtung, die er in den folgenden Jahrzehnten entwickelte, den heutigen Menschen aus der Gefangenschaft des Materialismus und Opportunismus im Denken der letzten Vergangenheit und stellt ihn wieder als bewußten Mitarbeiter in die Sphäre der Impulse geistiger Hierarchien, ihrer Inspiration und Weltenplanung. Das in diesem Sinne *zielstrebige Ineinanderwirken von Geist und Natur in der Weltgeschichte* konnte nur von einem Menschen erforscht und dargestellt werden, der, wie wir aus seinem Lebensgang und Werk sehen werden, in so umfassender Weise die moderne Naturwissenschaft und die Kenntnis der Tatsachen der Historie beherrschte und zugleich durch geistige Schulung und eine methodisch angewandte Hellsichtigkeit die Einflüsse der geistigen Bereiche auf die Symptomatik der äußeren Phänomene erkennen konnte.

37

Eine solche Geschichtsbetrachtung kann nun, wie Rudolf Steiner in jenem Geschichtsvortrag vom Oktober 1903 aussprach,

„die *tieferen* Gesetze für das enthalten, was uns, der *Außen*seite nach, die sogenannte ‚Weltgeschichte‘ bietet“.

In einem Bericht über jene einleitenden Geschichtsvorträge des Jahres 1903 heißt es :

„Nur derjenige, welcher weiß, wie die große Dreiheit: Körper, Seele und Geist eingreift in das Rad des Werdens, kann die Entwicklung der Menschheit durchschauen. Da hat man vor allem einzusehen, wie das *körperliche* Dasein im weitesten Sinne bedingt wird von den großen kosmischen Naturkräften, die auch in den Rassen- und Völ-



née dans les caractères des races et des peuples, et dans ce que l'on appelle l' "esprit" d'une époque. On comprendra comment s'établit la base matérielle qui s'exprime par le fait que les humains représentent certains types (peuples, âges) dans lesquels ils se ressemblent. Les caractères génériques/d'espèce recevront ici leur éclairage plus clair, qu'ils ne peuvent obtenir par l'histoire culturelle axée sur le simple aspect extérieur. On comprendra aussi comment s'exerce en réalité sur les humains l'influence du sol, du climat, des conditions économiques, etc.

Nous verrons ensuite quel rôle joue l'élément personnel au sens propre du terme dans l'histoire. Les pulsions, les instincts, les sentiments, les passions proviennent de cet élément personnel. Et on ne peut les comprendre que si l'on connaît l'influence de ce monde que l'on appelle astral, psychique (d'âme), sur celui qui se déroule devant nos sens physiques et notre intellect/raison analytique). Cette partie de l'histoire spirituelle-scientifiques permettra de comprendre ce que l'on attribue habituellement à l'arbitraire des personnalités individuelles. Et l'on comprendra l'interaction entre la personnalité individuelle, le peuple et l'époque. La lumière éclairante sera projetée dans l'histoire du monde à partir du champ astral.

Troisièmement, on apprendra comment l'esprit global/d'ensemble de l'univers intervient dans l'histoire des humains, comment la vie de cet esprit global se déverse dans le soi supérieur d'un grand dirigeant de l'humanité, et de cette manière, par des canaux de vie supérieure, se communique ainsi à toute l'humanité. Car c'est le chemin que prend cette vie supérieure : elle s'écoule dans les soi supérieurs des esprits dirigeants, et

kercharakteren, und in dem, was man den „Geist“ eines Zeitalters nennt, eine bestimmte Gestalt annehmen. Man wird einsehen, wie die materielle Grundlage zustande kommt, welche sich dadurch ausdrückt, daß die Menschen bestimmte Typen (Völker, Zeitalter) darstellen, in denen sie sich gleichen. Es werden hier die Gattungscharaktere ihre hellere Beleuchtung erfahren, die sie nicht erhalten können durch die auf das bloß Äußerliche gerichtete Kulturgeschichte. Man wird auch begreifen, wie die Einwirkung des Bodens, des Klimas, der wirtschaftlichen Verhältnisse usw. auf die Menschen in Wirklichkeit stattfindet.

Dann wird auseinandergesetzt werden, welche Rolle das im eigentlichen Sinne persönliche Element in der Geschichte spielt. Die Triebe, Instinkte, die Gefühle, die Leidenschaften kommen aus diesem persönlichen Element. Und sie kann man wieder nur verstehen, wenn man das Hereinwirken derjenigen Welt, die man astral, psychisch (seelisch) nennt, in diejenige kennt, die sich vor unseren physischen Sinnen und unserem Verstande abspielt. Ein Verständnis wird durch diesen Teil der geisteswissenschaftlichen Geschichte dafür aufgehen, was man gewöhnlich der Willkür der einzelnen Persönlichkeiten zuschreibt. Und man wird das Zusammenwirken verstehen von Einzelpersönlichkeit, Volk und Zeitalter. In die Weltgeschichte wird von dem astralen Felde herein das aufklärende Licht geworfen werden.

Zum Dritten wird man erfahren, wie der Gesamtgeist des Universums eingreift in die Menschengeschicke, wie in das höhere Selbst eines großen Menschheitsführers sich das Leben dieses Gesamtgeistes ergießt, und auf diese Weise durch Kanäle dieses höhere Leben sich der ganzen Menschheit mitteilt. Denn das ist der Weg, den dieses höhere Leben nimmt : es fließt in die höheren Selbste der führenden Geister, und diese teilen es ihren Mitmenschen mit. Von



ceux-ci la communiquent à leurs semblables. D'incarnation en incarnation, les soi supérieurs des humains se développent et c'est alors qu'ils apprennent de plus en plus à faire de leur propre soi le messager et l'annonciateur du plan divin du monde".

Ces points de vue élémentaires établis en 1903 n'étaient bien sûr tout d'abord qu'une première ébauche et une vue d'ensemble qui a été élaborée, transformée, complétée et approfondie au cours des décennies suivantes, jusqu'à ce que Rudolf Steiner puisse, sept ans plus tard, notamment dans le cycle de conférences de l'année 1910 sur "La mission des âmes de peuple particulières" et dans de nombreuses autres séries de conférences, présenter l'extension de ces connaissances jusque dans de nombreux détails. Ce qui a été établi ici en 1903, ce sont d'abord les lignes directrices d'une vision du monde historique globale, intégrant le côté suprasensible de la nature, les forces et les entités cosmiques dans la réflexion.

38

Il s'agissait donc d'étudier et de présenter : 1) l'intervention des forces formatrices cosmiques et terrestres dans le devenir de la *nature corporelle* ; 2) les influences des constellations et des évolutions cosmiques (astrales) sur la métamorphose de la *vie d'âme* des humains. (Nous verrons plus loin que cela n'a rien à voir avec ce que l'on appelle aujourd'hui "l'astrologie" et autres, mais qu'il s'agit d'une recherche exacte des forces cosmiques et terrestres et de leurs effets sur les phénomènes vitaux et la structure d'âme de l'humain) ; 3) les impulsions des entités et hiérarchies spirituelles créatrices sur les individualités spirituelles dirigeantes dans l'histoire.

Verkörperung zu Verkörperung entwickeln sich die *höheren Selbste* der Menschen und da lernen sie immer mehr und mehr ihr eigenes Selbst zum Sendboten und Verkünder des göttlichen Weltplanes zu machen."

Diese im Jahre 1903 aufgestellten elementaren Gesichtspunkte waren natürlich zunächst nur ein erster Grundriß und Überblick, der im Laufe der kommenden Jahrzehnte seine Ausgestaltung, Wandlung, Ergänzung und Vertiefung erfahren hat, bis Rudolf Steiner dann sieben Jahre später, insbesondere im Vortragszyklus des Jahres 1910 über „Die Mission einzelner Volksseelen" und zahlreichen weiteren Vortragsreihen, den Ausbau dieser Erkenntnisse bis in viele Einzelheiten hinstellen konnte. Was hier im Jahre 1903 aufgestellt wurde, waren zunächst die Richtlinien für ein ganzheitliches, die übersinnliche Seite der Natur, die kosmischen Kräfte und Wesenheiten in die Betrachtung einbeziehendes geschichtliches Weltbild.

38

Es war also zu erforschen und darzustellen: 1) das Hereinwirken der kosmischen und irdischen Bildekräfte in das Werden der *Leibesnatur*; 2) die Einflüsse der kosmischen (astralen) Konstellationen und Evolutionen auf die Metamorphose des *Seelenlebens* der Menschen. (Daß dies mit der heutigen sogenannten „Astrologie" und dergleichen nichts zu tun hat, sondern in einer exakten Erforschung kosmischer und irdischer Kräfte und ihrer Wirkungen auf die Lebenserscheinungen und die seelische Struktur des Menschen besteht, wird im Folgenden noch dargestellt); 3) die *Impulse schöpferischer geistiger Wesenheiten* und Hierarchien auf die geistig führenden



Tout cela doit être vu dans son contexte, dans son entièreté.

Par cela, la signification de l'*histoire des mystères et de l'esprit* apparaît maintenant aussi au premier plan, montrant comment, aux premiers temps de l'humanité, dans les mystères de l'Antiquité, l'influence de la planification spirituelle du monde sur l'évolution de l'humanité a été transmise à chaque époque par des initiés qui agissaient en partie comme rois-prêtres, en partie comme conseillers des personnalités qui façonnaient l'histoire. Et comment ce savoir, après le passage de l'époque des mystères aux périodes de développement du Moyen Âge et de l'intellectualisme naissant, a ensuite été conservé dans des cercles restreints d'humains formés spirituellement, qui ont cultivé la tradition spirituelle jusqu'au moment où une nouvelle connaissance de la réalité des mondes spirituels peut être transmise.

Celui qui, comme c'est souvent le cas, ne considère et ne juge l'histoire, surtout celle des derniers siècles, que sous l'angle des générations de princes, des dates de guerre et des groupements de pouvoir extérieurs, est comparable à un chercheur qui veut lire le destin d'un humain à partir de l'analyse de son métabolisme, mais qui ignore les métamorphoses d'âme et spirituelles comme étant sans importance. Seule la connaissance des influences des anciens mystères et des centres de rayonnement spirituels ultérieurs dans l'histoire, redécouverte à partir d'une science spirituelle exacte, permettra de saisir la globalité, son sens et son plan. Les symptômes d'une telle activité ne sont généralement pas lisibles dans ce qui a eu d'abord extérieurement du succès, de la

Individualitäten in der Geschichte. All dies muß in seinem Zusammenhang, in seiner Ganzheit geschaut werden.

Dadurch tritt nun auch die Bedeutung der *Mysterien- und Geistesgeschichte* in den Vordergrund, welche zeigt, wie in den Frühzeiten der Menschheit, in den Mysterien des Altertums, durch Eingeweihte, die teils als Priesterkönige, teils als Berater der die Geschichte gestaltenden Persönlichkeiten wirkten, der Einfluß der geistigen Weltenplanung auf die Menschheitsevolution in jeder Epoche vermittelt wurde. Und wie dieses Wissen, nach dem Übergang der Mysterienzeit in die Entwicklungsperioden des Mittelalters und des heraufkommenden Intellektualismus, dann in kleineren Kreisen geistig geschulter Menschen gehütet wurde, welche die spirituelle Tradition pflegten bis zu dem Augenblick, wo ein neues Wissen von der Realität geistiger Welten vermittelt werden kann.

Wer die Geschichte, vor allem die der letzten Jahrhunderte, wie dies oft geschieht, nur aus dem Gesichtswinkel der Fürstengenerationen, Kriegsdaten und äußeren Machtgruppierungen betrachtet und beurteilt, ist einem Forscher vergleichbar, der die Schicksale eines Menschen etwa aus der Analyse seines Stoffwechsels ablesen will, aber die seelischen und geistigen Metamorphosen als unbeachtlich ignoriert. Erst die aus einer exakten Geisteswissenschaft wieder erschlossene Kenntnis der Einflüsse der alten Mysterien und der späteren geistigen Ausstrahlungszentren in der Geschichte wird die Ganzheit, ihren Sinn und Plan erfassen. Die Symptome solchen Wirkens sind allerdings meist nicht ablesbar an dem, was zunächst äußerlich Erfolg, Macht und Gewalt



puissance et de la violence ; en effet, les centres de rayonnement spirituel ont souvent été persécutés dans ces temps ultérieurs et l'on a tenté d'éradiquer leur activité, de la passer sous silence ou de l'écarter de la conscience du monde environnant. Mais l'histoire de l'esprit est en même temps la preuve la plus vivante de l'impossibilité d'éradiquer les impulsions spirituelles. Et c'est ainsi que mûrit toujours à nouveau, dans des périodes de silence, ce qui façonne ensuite le visage spirituel de l'époque suivante, guide la main, donne l'inspiration et aide ainsi, au rythme des événements, à la percée des grandes lois de l'évolution spirituelle.

L'événement le plus sublime de l'histoire de l'esprit, par lequel la condition cosmique du destin terrestre de l'humanité, l'action de la personnalité façonnant l'histoire universelle et l'intervention de l'Esprit total/d'ensemble de la Création

39

ont été exposés et à partir de cela aussi la réflexion historique peut apprendre et trouver ses lois de manière inépuisable, c'est l'apparition et l'action du Christ. Si, dans son ouvrage "Le christianisme en tant que fait mystique", Rudolf Steiner avait déjà mis en avant, au tournant du siècle, l'aspect historique mondial de cette étape de l'évolution transformant le cosmos, la Terre et l'humain, nous trouvons maintenant, au cours du développement ultérieur de sa recherche historique, qu'il conduit pas à pas à la constatation qu'avec l'acte du Christ a été posé, pour ainsi dire, le "centre du monde" historique, dont la signification centrale n'est comparable à aucun autre événement historique. Car c'est ici que l'influence profondé-

hatte ; ja die geistigen Ausstrahlungszentren wurden gerade in jenen späteren Zeiten oft verfolgt und der Versuch gemacht, ihr Wirken auszurotten, totzuschweigen oder doch aus dem Bewußtsein der Umwelt zu verdrängen. Aber die Geistesgeschichte ist eben zugleich der lebendigste Beweis für die Unausrottbarkeit geistiger Impulse. Und so reift immer wieder in Zeiten der Stille heran, was dann der nächsten Epoche das geistige Antlitz prägt, die Hand führt, die Inspiration gibt, und somit im Rhythmus des Geschehens den großen geistigen Entwicklungsgesetzen immer wieder zum Durchbruch verhilft.

Das erhabenste Geschehen der Geistesgeschichte, durch das die kosmische Bedingtheit des Erdenschicksals der Menschheit, die Weltgeschichte gestaltende Tat der Persönlichkeit und das Eingreifen des Gesamtgeistes der Schöpfung

39

dargetan wurde, und an dem deshalb auch die Geschichtsbetrachtung unerschöpflich lernen und ihre Gesetzmäßigkeiten finden kann, war das Erscheinen und die Tat des Christus. Wenn darum schon in seinem Werk „Das Christentum als mystische Tatsache“ Rudolf Steiner an der Jahrhundertwende den weltgeschichtlichen Aspekt dieses Kosmos, Erde und Mensch verwandelnden Evolutionsschrittes in den Vordergrund gestellt hatte, so finden wir nun im Laufe der weiteren Entfaltung seiner Geschichtsforschung, wie er Schritt für Schritt zu der Erkenntnis führt, daß mit der Christus-Tat gleichsam die historische „Welten-Mitte“ gesetzt wurde, deren zentrale Bedeutung mit keinem anderen geschichtlichen



ment transformatrice de l'Esprit créateur de l'univers sur le spirituel, l'âme et le corps de l'humanité terrestre, l'interaction du plan mondial et de l'évolution terrestre, de l'esprit et de la nature, s'est manifestée dans une image originelle unique, historiquement mondiale. L'histoire n'est donc pas une vraie science sans christologie. Et celui qui veut étudier le début et la fin du monde, comme le fait la science de la nature actuelle, en partant de l'aspect purement matériel, sans intégrer dans cette recherche l'interaction de l'esprit et de la nature, ne vient pas à la totalité et a cause de cela pas aussi à la vérité.

Présenter les symptômes et les phénomènes de l'Esprit du monde en action dans l'humain et la nature de manière systématique et globale, c'est ce à quoi Rudolf Steiner s'est efforcé et qu'il a accompli au cours des décennies suivantes. Ses œuvres fondamentales des années qui ont suivi le tournant du siècle ont apporté, comme nous le voyons, la cosmologie de la science de l'esprit, la compréhension de l'apparition de la nature et de l'humain à partir de la base originelle du cosmos spirituel. Elles ont fait remonter la connaissance jusqu'aux temps du *commencement du monde* et ont développé, à partir de ce qui est devenu, les lois des futures métamorphoses et des rythmes de l'évolution jusqu'à la perspective la plus lointaine de la *fin du monde* qui, selon ces lois, ne peut pas être une "mort thermique" du monde, comme le supposaient les hypothèses de science de nature du XIXe siècle, mais une progression planifiée vers des états de développement de la plus haute puissance et

Ereignis vergleichbar ist. Denn hier trat der zutiefst verwandelnde Einfluß des Schöpfergeistes des Universums auf das Geistige, Seelische und Leibliche der Erdenmenschheit, das Ineinanderwirken von Weltenplan und Erdenevolution, von Geist und Natur, in einem einmaligen, weltgeschichtlichen Urbild in die Erscheinung. Geschichte ist deshalb ohne Christologie keine wahre Wissenschaft. Und wer Weltenanfang und Weltenende erforschen will, wie es die heutige Naturwissenschaft anstrebt, vom rein materiellen Aspekt aus, ohne das Ineinanderwirken von Geist und Natur in diese Forschung einzubeziehen, kommt nicht zur Ganzheit und darum auch nicht zur Wahrheit.

Die Symptome und Phänomene des gestaltenden Weltengeistes in Mensch und Natur in ganzheitlicher Systematik darzustellen, war das, was Rudolf Steiner in den folgenden Jahrzehnten anstrebte und vollbrachte. Seine grundlegenden Werke in den Jahren nach der Jahrhundertwende brachten, wie wir sehen, die geisteswissenschaftliche Kosmologie, die Einsicht in das Entstehen von Natur und Mensch aus dem Urgrund des geistigen Kosmos. Sie führten die Erkenntnis zurück bis zu den Zeiten des *Weltenanfangs*, und sie entwickelten aus dem Gewordenen die Gesetze für die zukünftigen Metamorphosen und Rhythmen der Evolution bis zum fernsten Blick auf das *Weltenende*, das gemäß diesen Gesetzen kein „Wärmetod“ der Welt sein kann, wie es die naturwissenschaftlichen Hypothesen des 19. Jahrhunderts annahmen, sondern ein plan-volles Hinschreiten zu Entwicklungszuständen höchster geistiger Potenz und Struktur. Zwischen diesem Weltenanfang und Weltenende liegt als weltgeschicht-



structure spirituelle. Entre ce début du monde et cette fin du monde se trouve, en tant qu'événement historique du monde, l'acte du Christ en tant que *milieu du monde*, en tant que seuil entre les périodes d'évolution descendantes et ascendantes, terrestres et spiritualisantes. C'est pourquoi la christologie est le chapitre le plus essentiel de l'histoire de la nature et de l'humanité et, aussi éloigné que cela puisse paraître de la pensée actuelle, elle deviendra une partie intégrante non seulement de l'histoire de l'esprit, mais aussi de la science de la nature. Nous ne pouvons aujourd'hui que faire les premiers pas vers cette vision globale. Nous reviendrons encore plusieurs fois sur ces aspects et ces tâches par la suite. Car Rudolf Steiner a acquis ces connaissances pas à pas au cours des années et des décennies suivantes et a amené les humains, par la parole et par l'écriture, progressivement et systématiquement à la compréhension pensante de ces vérités

0

et à la lecture des symptômes spirituels dans l'histoire, jusqu'à ce que l'image du monde dans laquelle la science, l'art et la religion sont vécus dans leur unité soit établie. - Considérons d'abord cette action en détail dans les étapes de développement de l'année 1903.

En même temps que les importantes conférences d'introduction d'octobre 1903 sur l'histoire du monde et de l'humanité, Rudolf Steiner donna maintenant aussi, à partir du 17 octobre 1903, un cycle de conférences sur "*l'histoire des mathématiques et de la physique*" le samedi de chaque semaine à la "Freie Hochschule (Université libre)". En effet, il avait suivi la formation académique

liches Geschehen die Christus-Tat als *Welten-Mitte*, als Schwelle zwischen Zeiträumen absteigender und aufsteigender, verirdischer und vergeistigender Evolutionen. Darum ist die Christologie das wesentlichste Kapitel der Natur- und Menschheitsgeschichte und, so fern dies vielem heutigen Denken auch scheinen mag, sie wird zu einem Bestandteil nicht nur der Geistesgeschichte, sondern auch der Naturwissenschaft werden. Zu dieser Ganzheits-Betrachtung können wir heute nur die ersten Schritte tun. Wir werden auf diese Aspekte und Aufgaben im Folgenden noch mehrfach zurückkommen. Denn Rudolf Steiner hat diese Erkenntnisse im Laufe der folgenden Jahre und Jahrzehnte Schritt für Schritt errungen und nun die Menschen in Wort und Schrift allmählich und systematisch zum denkenden Erfassen dieser Wahrheiten

40

und zum Lesen der geistigen Symptome in der Geschichte herangeschult, bis jenes Weltbild dastand, in dem Wissenschaft, Kunst und Religion in ihrer Einheit erlebbar sind. — Betrachten wir dieses Wirken zunächst wiederum im Einzelnen in den Entwicklungsstufen des Jahres 1903.

Gleichzeitig mit den oben genannten wichtigen einleitenden Vorträgen vom Oktober 1903 über die Welt- und Menschheitsgeschichte gab Rudolf Steiner nun vom 17. Oktober 1903 ab auch an den Samstagen jeder Woche einen Vortragszyklus an der „Freien Hochschule“ über „*Geschichte der Mathematik und Physik*“. Denn er war ja durch die akademische Schulung der Wiener Techni-



de l'École polytechnique de Vienne et des universités et, dans la construction de sa vision du monde, il se rattachait toujours de manière conséquente aux connaissances et aux méthodes de recherche de science de la nature modernes, qu'il élargissait maintenant de manière systématique au domaine spirituel et d'âme. Il est caractéristique que, dans les conférences d'octobre 1903 sur "l'histoire des mathématiques et de la physique", il soit d'abord reparti de l'aspect historique du développement de ces sciences pour montrer comment s'est formé le niveau de conscience atteint aujourd'hui dans la pensée mathématique et physique. Ce n'est qu'après avoir clarifié cette situation historique et spirituelle de la science actuelle dans l'ensemble de l'évolution de l'humanité qu'il a abordé les différents contenus de connaissance des mathématiques et de la physique actuelles, qu'il maîtrisait pourtant de fond en comble. Nous reviendrons sur cet aspect de son activité à l'occasion des conférences et des cours de l'année 1904 et des années suivantes. Nous verrons aussi plus tard comment les suggestions qu'il a données pendant des décennies dans ces domaines scientifiques des mathématiques et de la physique ont donné lieu à de nombreux travaux et publications de spécialistes et à des séries d'expériences concrètes dans des laboratoires créés à cet effet.

En même temps, à partir du 15 octobre 1903, il donna chaque jeudi un cycle à la "Freie Hochschule" sur "*l'histoire allemande*". Le 28 octobre, il commença en outre une série de conférences sur "*Le monde astral*", dans laquelle il développa surtout la *doctrine/l'enseignement des forces éthériques de formation* dans ses

schen Hochschule und der Universitäten hindurchgegangen und knüpfte im Aufbau seines Weltbildes stets konsequent an den Erkenntnissen und Forschungsmethoden der modernen Naturwissenschaft an, die er nun systematisch in den geistig-seelischen Bereich hinein erweiterte. Es ist charakteristisch, daß er auch in den Vorträgen vom Oktober 1903 über „Geschichte der Mathematik und Physik“ zunächst wieder vom entwicklungsgeschichtlichen Aspekt dieser Wissenschaften ausging, um zu zeigen, wie sich die heute im mathematischen und physikalischen Denken errungene Bewußtseinsstufe herausgebildet hat. Erst nachdem diese geistesgeschichtliche Situation der heutigen Wissenschaft in der Ganzheit der Menschheitsevolution geklärt war, ging er nun auf die einzelnen Erkenntnis-Inhalte der heutigen Mathematik und Physik ein, die er ja von Grund auf beherrschte. Wir werden auf diese Seite seines Wirkens anlässlich der Vorträge und Kurse des Jahres 1904 und der folgenden Jahre zurückkommen. Wir werden später auch sehen, wie aus seinen Anregungen, die er jahrzehntelang auf diesen naturwissenschaftlichen Gebieten der Mathematik und Physik gegeben hat, zahlreiche Arbeiten und Veröffentlichungen von Fachleuten und konkrete Versuchsreihen in eigens dafür begründeten Laboratorien hervorgegangen sind.

Gleichzeitig hielt er ab 15. Oktober 1903 jeweils Donnerstags einen Zyklus an der „Freien Hochschule“ über „*Deutsche Geschichte*“. Am 28. Oktober begann er außerdem mit einer Vortragsreihe über „*Die astrale Welt*“, worin er vor allem auch die *Lehre von den ätherischen Bildkräften* in ihren ersten Ergebnissen ent-



premiers résultats, qui devint d'une importance si décisive dans sa vision du monde de science de la nature et en particulier pour l'étude de *l'organique* dans la nature et l'humain. D'autres conférences de ce cycle au semestre d'hiver 1903 apportèrent une première introduction à la cosmogénèse spirituelle-scientifique, au monde astral, aux époques de développement planétaire, à la connaissance des états de Saturne, du Soleil, de la Lune et de la Terre dans l'évolution, telle qu'il l'a résumée en 1909 dans son ouvrage "Geheimwissenschaft im Umriß (Science secrète en esquisse)", ainsi que des considérations introductives sur l'anthropogénèse. En 1903, il donna d'abord un aperçu des phases préhistoriques de l'évolution de l'humanité, montra comment l'unité originelle s'était transformée en multiplicité, comment la sagesse cosmique, qui avait construit et pénétré l'ensemble du monde au début, au cours

41

de l'évolution s'est progressivement incarné dans l'humain en tant que principe individualisant et a formé et métamorphosé les niveaux de conscience de l'humanité en devenir. En se basant sur la description de ce développement progressif de la conscience de l'être humain, qui s'est isolé de la pureté originelle avec la spiritualité du cosmos jusqu'à la perception limitée du seul physique sensoriel au stade actuel de l'évolution, Rudolf Steiner a aussi parlé du développement *futur* de la conscience et de la capacité de perception de l'être humain. Il se peut qu'aujourd'hui encore, certains penseurs matérialistes soient gênés de voir comment l'humain peut et doit se libérer à l'avenir de cet emprisonnement dans le physique, de la perception limitée du sensoriel, en dé-

wickelte, die in seinem naturwissenschaftlichen Weltbild und insbesondere für die Erforschung des *Organischen* in Natur und Mensch von so entscheidender Bedeutung wurde. Weitere Vorträge dieses Zyklus im Wintersemester 1903 brachten eine erste Einführung in die geisteswissenschaftliche Kosmogénese, die Astralwelt, die planetarischen Entwicklungsepochen, die Erkenntnis von Saturn-, Sonnen-, Monden- und Erdenzustand in der Evolution, wie er sie dann im Jahre 1909 in seinem Werk „Geheimwissenschaft im • Umriß“ zusammenfassend dargestellt hat, sowie einleitende Betrachtungen zur Anthropogénese. Im Jahre 1903 gab er zunächst Einblicke in die prähistorischen Entwicklungsphasen der Menschheit, zeigte, wie sich aus der ursprünglichen Einheit die Vielheit herausbildete, wie sich die kosmische Weisheit, die im Urbeginn das Weltganze auferbaute und durchdrang, im Laufe

41

der Evolution im Menschen als individualisierendes Prinzip allmählich verkörperte und die Bewußtseinsstufen der werdenden Menschheit herausbildete und metamorphosierte. Aufbauend auf der Darstellung dieser fortschreitenden Bewußtseinsentwicklung des Menschenwesens, die sich aus der Ureinheit mit der Geistigkeit des Kosmos herausisolierte bis zur begrenzten Wahrnehmung des nur Sinnlich-Physischen in der heutigen Evolutionsstufe, sprach Rudolf Steiner auch von der *zukünftigen* Weiterentwicklung des Bewußtseins und der Wahrnehmungsfähigkeit des Menschen. Es mag heute noch manchem materialistisch Denkenden Hemmungen bereiten, einzusehen, wie der Mensch sich nun aus dieser Gefangenschaft im Körperlichen, der begrenzten Wahrneh-



veloppant, par une formation systématique, des organes spirituels qui lui permettront de percevoir, en plus du sensoriel, le suprasensible, par exemple l'"Aura". Par exemple, de percevoir à nouveau "l'aura" de l'humain et des choses qui l'entourent, de sorte que nous nous approchons d'une époque où nous apprendrons à voir et à regarder non seulement le physique, mais aussi le psychique et le spirituel dans la nature et dans l'humain. Mais pour cela, il est nécessaire de former *certaines qualités fondamentales de l'âme*, ce pour quoi Rudolf Steiner a aussi donné les premières instructions, qu'il a ensuite présentées dans sa revue à partir de 1904, puis développées méthodiquement dans son ouvrage "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs", paru en 1909, et dans d'autres écrits et conférences. Les conférences des années 1902-09 étaient donc avant tout consacrées à la première introduction à la formation et à la recherche spirituelles.

A la suite de ces grands aperçus sur les contenus d'une anthropogénie scientifique et spirituelle, d'une histoire de l'humanité dans son ensemble, il donna maintenant, dans les conférences du semestre d'hiver 1903, des aperçus sur les processus énigmatiques de la naissance de l'humain individuel. Ici aussi, l'observation du physiologique a toujours été élargie à l'étude de la triade corps-âme-esprit, par exemple par la présentation du lien entre le germe physique et le germe spirituel de l'humain dans le processus embryologique. Tout cela a été illustré par de nombreux exemples concrets et des comparaisons. Parmi les autres conférences de ce cycle, dont nous n'avons pu ici qu'esquisser le contenu varié, nous aimerions mention-

ner la formation des spirituels, in Zukunft befreien kann und muß, indem er durch systematische Schulung geistige Organe zur Entfaltung bringt, die es ihm ermöglichen werden, neben dem Sinnlichen auch das Übersinnliche, z. B. die „Aura“ des Menschen und der Dinge um ihn, wieder wahrzunehmen, daß wir also einer Zeit entgegengehen, wo wir nicht nur das Körperliche, sondern auch das Seelische und Geistige in Natur und Mensch sehen, schauen lernen. Dazu aber ist die Ausbildung *gewisser Grund Eigenschaften der Seele* erforderlich, wofür Rudolf Steiner nun ebenfalls die ersten Anweisungen gab, die er dann vom Jahre 1904 an in seiner Zeitschrift darstellte, in seinem 1909 erschienenen Werk „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ und in weiteren Schriften und Vorträgen methodisch ausbaute. Die Vorträge der Jahre 1902-09 waren also vor allem auch der ersten Einführung in die geistige Schulung und Forschung gewidmet.

Anschließend an diese großen Überblicks über die Inhalte einer geisteswissenschaftlichen Anthropogenese, einer Geschichte der Gesamtmenschheit, gab er nun in den Vorträgen des Winterhalbjahres 1903 auch Einsichten in die rätselvollen Prozesse bei der Geburt des Einzelmenschen. Auch hier wurde die Betrachtung des Physiologischen immer in die Erforschung der Dreieitigkeit von Leib, Seele und Geist erweitert, z.B. durch die Darstellung der Verbindung des physischen Keimes mit dem Geistkeim des Menschen im embryologischen Prozeß. All dies wurde durch zahlreiche konkrete Beispiele und Vergleiche veranschaulicht. Von den weiteren Vorträgen dieses Zyklus, dessen vielseitige Inhalte wir hier nur andeu-



ner quelques sous-titres caractéristiques: "Le mystère de la naissance et de la mort", "Les mondes supérieurs et la part de l'humain en eux", "Origine et essence de l'humain", etc.

Il ne sera pas possible de citer toutes les conférences et leurs titres, car l'activité de Rudolf Steiner dans les décennies à venir a pris une ampleur telle qu'il est impossible de les énumérer ici sans exception, faute de place. (D'après les constatations de C. S. Picht dans sa bibliographie "Das literarische Lebenswerk Rudolf Steiner (L'œuvre littéraire de la vie de Rudolf Steiner)", le nombre de conférences particulières retrouvées jusqu'en 1926 s'élevait déjà à 5000, chiffre qui a encore été considérablement augmenté depuis par un travail d'archives supplémentaire). Il faut aussi rappeler une fois de plus qu'il ne peut pas être de notre devoir, dans ce

42

qui suit de mentionner ou même de décrire le contenu de toutes ces conférences. Cette étude doit être laissée au lecteur, voire à quelques générations de lecteurs. Nous ne pouvons ici que tenter de donner une idée des étapes de l'évolution de l'œuvre de cette personnalité unique en son genre, en nous appuyant sur les thèmes, les publications, les voyages et les travaux les plus importants.

Durant les mois d'hiver de l'année 1903, il entreprit, en plus des cycles de conférences mentionnés ci-dessus, quelques voyages dans d'autres villes, qui le conduisirent à Weimar, Hambourg et Cologne pour des conférences dont le thème était par exemple : "La vision théosophique du monde et les tâches culturelles du présent". Ces voyages ont

ten konnten, möchten wir einige charakteristische Untertitel erwähnen : „Das *Mysterium von Geburt und Tod*“, „*Die höheren Welten und der Anteil des Menschen an ihnen*“, „*Ursprung und Wesen des Menschen*“ usw.

Es wird im Folgenden nicht möglich sein, alle einzelnen Vorträge und deren Titel anzuführen, da die Vortragstätigkeit Rudolf Steiners in den kommenden Jahrzehnten einen Umfang annahm, der die ausnahmslose Aufzählung hier aus Raummangel unmöglich macht. (Nach den Feststellungen von C. S. Picht in seiner Bibliographie „Das literarische Lebenswerk Rudolf Steiners“ betrug die Zahl der bis 1926 aufgefundenen Einzelvorträge bereits 5000, welche Zahl seither durch weitere Archivarbeit noch wesentlich erhöht wurde.) Auch muß erneut daran erinnert werden, daß es unmöglich unsere Aufgabe sein kann, im

42

Folgenden etwa die Inhalte all dieser Vorträge zu erwähnen oder gar zu schildern. Dieses Studium muß dem Leser, ja einigen Generationen von Lesern selbst überlassen werden. Es kann hier nur der Versuch gemacht werden, an Hand der wesentlichsten Themen, Publikationen, Reisen und Arbeiten dieser einzigartigen Persönlichkeit ein andeutendes Bild der Entwicklungsschritte seines Lebenswerkes zu geben.

In den Wintermonaten des Jahres 1903 unternahm er außer den obigen Vortragszyklen wiederum auch einige Reisen in andere Städte, die ihn zu Vorträgen nach Weimar, Hamburg und Köln führten, deren Thema z. B. lautete: „Die theosophische Weltanschauung und die Kulturaufgaben der Gegenwart“. Diese Reisen brachten auch einen der ersten



aussi donné lieu à l'une des premières conférences à l'occasion des fêtes annuelles : "Loi universelle et destin de l'humain, une réflexion/considération sur Noël". Jusqu'à sa mort, Rudolf Steiner a ensuite éveillé et offert chaque année à ses auditeurs, lors des grandes fêtes annuelles de Pâques, de la Pentecôte, de la Saint-Michel et de Noël, le sens perdu pour la signification des rythmes annuels et d'un culte correspondant à leur essence, et en particulier pour le contenu spirituel des célébrations chrétiennes.

Les lundis soirs du semestre d'hiver 1903/04, les exposés ont été complétés par une discussion animée de questions et de réponses.

43

1904

Trad. F. G., v. 02 - 20250129

Rudolf Steiner avait vécu pendant le printemps et l'été de 1903 dans Schlachtensee et a ensuite déménagé en automne au 17 de la rue Motz, où maintenant dans les prochaines années, les conférences aux membres ont eu lieu et où fut aménagée plus tard la maison d'édition nouvellement créée. Les conférences aux membres ont eu lieu dans l'appartement de Melle Von Sivers dans la même maison jusqu'en 1909. À l'époque, ce secteur portait un caractère complètement différent de celui d'aujourd'hui. Il était encore situé à la périphérie de la ville cosmopolite grandissant rapidement et là on pouvait atteindre la libre nature environnante en quelques pas. Comme à beaucoup de grands humains, les soucis extérieurs

Vorträge anlässlich der Jahresfeste : „Weltgesetz und Menschenschicksal, eine Weihnachtsbetrachtung“. Rudolf Steiner hat dann bis zu seinem Tode alljährlich bei den großen Jahresfesten der Oster-, Pfingst-, Michaeli- und Weihnachtszeit seinen Zuhörern den verloren gegangenen Sinn für die Bedeutung der Jahresrhythmen und eines ihrem Wesen entsprechenden Kultus, und insbesondere für den Geistgehalt der christlichen Feiern erweckt und neu geschenkt.

An den Montag-Abenden des Winterhalbjahres 1903/04 wurde dann das in den Vorträgen Vorgebrachte durch eine rege Diskussion in Frage und Antwort ergänzt.

43

1904

Rudolf Steiner hatte während der Frühjahrs- und Sommermonate des Jahres 1903 in Schlachtensee gewohnt und war dann im Herbst nach der Motzstraße 17 übergesiedelt, wo nun in den nächsten Jahren auch die Mitgliedervorträge stattfanden und später der neu begründete Verlag eingerichtet wurde. Die Mitgliedervorträge wurden bis 1909 in der Wohnung von Frl. von Sivers im gleichen Hause abgehalten. Damals trug jene Gegend einen völlig anderen Charakter als heute. Sie war noch an der Peripherie der so rasch wachsenden Weltstadt gelegen und man konnte von dort mit wenigen Schritten die freie Natur der Umgebung erreichen. Wie vielen großen Menschen, waren auch Rudolf Steiner äußere Sorgen nicht erspart ge-



n'ont pas été épargnés à Rudolf Steiner aussi. Il les prenait comme quelque chose d'évident. Car son activité de conférences comme aussi les travaux scientifiques-spirituels servaient des buts altruistes. Qui est un donateur sur le domaine spirituel fait trop souvent l'expérience que si de nombreux humains sont prêts certes à prendre, mais pas à débarrasser le créateur spirituel des soucis extérieurs. Seul l'humain créatif, qui se tient si fermement en lui-même et dans ses objectifs, peut résister fermement à toutes les tentations que la vie lui offre, par exemple, avec une carrière universitaire ou d'une autre carrière extérieurement plus confortable sur des voies toutes tracées, et de continuer à avancer sur le chemin solitaire de la vocation intérieure. Mais le destin a réuni un petit cercle d'humains qui étaient prêts à ouvrir la voie par leur collaboration, leur aide et leur dévouement à la chose. Ici, notamment en raison de l'augmentation constante des voyages et des conférences, beaucoup de travaux préparatoires discrets, mais fastidieux ont dû être fournis. Il fallait traiter une correspondance sans cesse croissante, louer des salles dans d'autres villes, porter des affiches à l'imprimerie, lire les corrections des journaux et des livres et les envoyer à chaque abonné ou intéressé en main propre. Rudolf Steiner lui-même a raconté plus tard qu'à l'époque, les premiers envois de magazines et de livres devaient parfois être portés à la poste dans un panier à linge, et que c'est ainsi, laborieusement et sans ménagement, que fut posée la première pierre d'une organisation qui devait plus tard occuper tant d'humains. Mais sa façon toujours aimable et amicale aidait les quelques humains collaborant à

blieben. Er nahm sie hin wie etwas Selbstverständliches. Denn seine Vortragstätigkeit wie auch die sonstige wissenschaftlich-geistige Arbeit diene selbstlosen Zwecken. Wer ein Schenkender auf geistigem Gebiete ist, macht zu oft die Erfahrung, daß viele Menschen zwar zum Nehmen, aber nicht dazu bereit sind, der geistig Schaffenden äußere Sorgen abzunehmen. Nur der schöpferische Mensch, der in sich und seinen Zielen so ganz gefestigt dasteht, kann all den Versuchungen, die das Leben etwa mit einer akademischen oder sonstigen äußerlich bequemeren Laufbahn in den ausgefahrenen Geleisen bietet, standhaft widerstehen und auf dem einsamen Weg innerer Berufung weiterschreiten. Doch führte das Schicksal nun einen kleinen Kreis von Menschen zusammen, die gewillt waren, diesen Weg durch ihre Mitarbeit helfend und der Sache selbstlos dienend zu ebnen. Hier war vor allem durch die immer umfangreicher werdende Reise- und Vortragstätigkeit viele stille, aber mühsame Vorarbeit zu leisten. Ständig anwachsende Korrespondenzen mußten erledigt, Säle in anderen Städten gemietet, Plakate zur Druckerei gebracht, Korrekturen der Zeitschriften und Bücher gelesen und deren Versand an jeden einzelnen Abonnenten oder Interessenten eigenhändig durchgeführt werden. Rudolf Steiner hat selbst später erzählt, wie damals die ersten Zeitschriften- und Büchersendungen manchmal im Wäschekorb zur Post getragen werden mußten und wie dadurch mühsam und unbeirrt der erste Grundstein zu einer Organisation gelegt wurde, die später so viele Menschen beschäftigen sollte. Aber seine immer gütige und freundliche Art half den wenigen damals mitarbeitenden Men-



l'époque à oublier toutes les duretés extérieures de ce travail ; et comme me l'a raconté la collaboratrice dirigeante ultérieure de la maison d'édition fondée en 1908, les humains les plus simples l'aimaient tellement dans sa simple gentillesse que lorsque la maison d'édition quitta plus tard la maison de la Motzstraße, la seule demande du facteur, souvent lourdement chargé, fut de lui laisser un livre de Rudolf Steiner en souvenir.

En 1904, Rudolf Steiner a écrit et publié deux de ses ouvrages fondamentaux, dont l'étude pour une connaissance de son œuvre d'ensemble est indispensable :

44

le livre *"Théosophie, une introduction à la connaissance suprasensible du monde et de la destinée humaine"* (GA) et *"Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs"* (GA), dont le premier chapitre a paru en 1904 dans sa revue, et puis passée au public en 1909 comme une œuvre achevée. Le premier livre donne les contenus de sa connaissance, le deuxième, la méthode par laquelle on parvient à de telles connaissances. Ici déjà se montre la différence fondamentale entre la méthode de travail de Rudolf Steiner et celle d'autres humains qui pouvaient encore exercer la capacité de la vision spirituelle, de "clairvoyance" dans l'histoire et aussi aujourd'hui. Ceux-ci présentaient comme tels les résultats invérifiables de leur vision à leurs semblables, les laissant simplement croire ou non ; Rudolf Steiner, tout au contraire, a donné dès le début la méthode exacte par laquelle ces résultats ont été obtenus et peuvent être obtenus par tout humain qui est prêt à suivre ce chemin systématique de for-

schon, alle äußeren Härten dieser Arbeit zu vergessen; und wie mir die spätere leitende Mitarbeiterin des im Jahre 1908 gegründeten Verlages erzählte, liebten ihn die einfachsten Menschen in seiner schlichten Güte so, daß, als der Verlag später das Haus in der Motzstraße verließ, die einzige Bitte des oft schwer belasteten Briefträgers war, ihm ein Buch Rudolf Steiners als Erinnerung zurückzulassen.

Im Jahre 1904 hat Rudolf Steiner zwei seiner grundlegenden Werke niedergeschrieben und veröffentlicht, deren Studium für eine Kenntnis seines Gesamtwerkes unerlässlich ist :

44

das Buch *„Theosophie, eine Einführung in über-sinnliche Welterkenntnis und Menschenbestimmung“* und *„Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?“*, dessen erste Kapitel 1904 in seiner Zeitschrift erschienen und das dann 1909 als abgeschlossenes Werk der Öffentlichkeit übergeben wurde. Das erstere Buch gibt die Inhalte seiner Erkenntnis, das zweite die Methode, wie man zu solchen Erkenntnissen gelangt. Schon hierin zeigt sich der fundamentale Unterschied zwischen Rudolf Steiners Arbeitsmethode und derjenigen anderer Menschen, welche in der Geschichte und auch heute noch die Fähigkeit der geistigen Schauung, des „Hellsehens“ ausüben konnten. Jene stellten die nicht nachprüfbaren Resultate ihres Schauens als solche vor die Mitmenschen hin, denen es dabei einfach überlassen war, zu glauben oder nicht; ganz im Gegensatz dazu gab Rudolf Steiner von Anbeginn die exakte Methode an, wie diese Resultate erlangt wurden und von jedem Menschen, der diesen systematischen



mation. C'est donc un manque de connaissance factuelle, si certains de ses adversaires placent la "clairvoyance", telle que pratiquée par Rudolf Steiner, sur le même plan que la faculté du même nom, telle qu'elle se présente encore ici et là aujourd'hui et était beaucoup plus généralement répandue à des époques antérieures. Dans le cas de cette dernière, il s'agit, pour ainsi dire, d'une capacité atavique donnée par la nature ; dans son cas, c'est le résultat d'une formation spirituelle-scientifique, dont la méthodologie est précisément indiquée et clairement compréhensible dans tous ses stades :

Le livre "Théosophie"(GA009), la première publication complète des résultats de la recherche ainsi obtenus est divisé dans les chapitres suivants:

- L'essence de l'humain
- La réincarnation de l'esprit et du destin (la réincarnation et le karma)
- Les trois mondes (monde physique, monde de l'âme, monde spirituel)
- Le chemin de la connaissance

À nouveau, les préfaces aux différentes éditions de cet ouvrage (il est paru jusqu'à présent en plus de 33000 exemplaires) nous donnent un précieux coup d'œil dans les intentions de l'auteur et les difficultés avec lesquelles il a dû lutter lors du parcours d'un tel nouveau chemin. Rudolf Steiner dit là :

"Dans ce livre, une description de certaines parties du monde suprasensible doit être donnée. Qui veut seulement laisser valoir la sensorielle tiendra cette description pour une image/structure de fantaisie dépourvue de sens. Mais qui veut chercher les chemins menant hors du monde des sens, celui-là va bientôt apprendre à comprendre que la vie humaine acquiert sens et valeur seulement par le coup d'œil dans

Schulungsweg zu gehen gewillt ist, erlangt werden können. Es ist darum Mangel an Sachkenntnis, wenn manche seiner Gegner die „Hellsichtigkeit“, wie sie Rudolf Steiner ausübte, auf die gleiche Stufe setzen mit der gleichnamigen Fähigkeit, wie sie heute noch hier und da auftritt und in früheren Zeitepochen viel allgemeiner verbreitet war. Bei jenen ist es gleichsam eine atavistische, von Natur gegebene Fähigkeit, bei ihm das Ergebnis einer geisteswissenschaftlichen Schulung, deren Methodik genau angegeben und in allen Stadien klar überschaubar ist :

Das Buch „Theosophie“, die erste zusammenfassende Publikation der so gewonnenen Forschungsergebnisse, ist in die folgenden Kapitel gegliedert :

- Das Wesen des Menschen
- Wiederverkörperung des Geistes und Schicksal (Reinkarnation und Karma)
- Die drei Welten (Physische Welt, Seelenwelt, geistige Welt)
- Der Pfad der Erkenntnis

Wiederum geben uns die Vorworte zu den verschiedenen Auflagen dieses Werkes (es erschien bisher in über 33000 Exemplaren) einen wertvollen Einblick in die Absichten des Autors und die Schwierigkeiten, mit denen er beim Beschreiten eines so neuen Pfades zu ringen hatte. Rudolf Steiner sagt da:

„In diesem Buche soll eine Schilderung einiger Teile der übersinnlichen Welt gegeben werden. Wer nur die sinnliche gelten lassen will, wird diese Schilderung für ein wesenloses Phantasiegebilde halten. Wer aber die Wege suchen will, die aus der Sinnenwelt herausführen, der wird alsbald verstehen lernen, daß menschliches Leben nur Wert und Bedeutung durch den Einblick in eine andere Welt gewinnt. Der



un autre monde. L'humain ne sera pas - comme beaucoup le craignent - aliéné par cette vision de la «vraie» vie. Parce qu'il apprend à se tenir par elle sûr et ferme dans cette vie. Il apprend à connaître les causes de la vie, tandis qu'il tâtonne sans celles-ci comme un aveugle par les effets. Par la connaissance du suprasensible, le sensible "véritable" gagne en premier une signification. C'est pourquoi on devient, par cette connaissance, compatible et pas impropre à la vie. Un homme véritablement "pratique" peut seul devenir qui comprend la vie.

45

L'auteur de ce livre ne décrit rien dont il ne peut pas témoigner par l'expérience, à travers cette sorte d'expérience que l'on peut faire dans ces domaines. Seulement du vécu personnel devrait être présenté dans ce sens.

Comme on cultive la lecture de livres en notre époque, ce livre ne peut être lu. Dans une certaine relation, chaque lecteur, à chaque page, oui, maintes phrases devront être élaborées. Cela a été poursuivi/ambitionné avec conscience. Car seulement ainsi, le livre peut devenir au lecteur ce qu'il devrait lui être. Qui le lit purement en travers, il ne l'aura pas du tout lu. Ses vérités doivent être expérimentées/vécues. La science de l'esprit a seulement une valeur en ce sens." (, p.)

Et dans son «Mon cours de vie» (GA028) dit-il, en particulier sur le deuxième chapitre de ce livre :

"Difficile sera pour celui qui veut rester scientifique, la *présentation des vies terrestres répétées* et du destin se formant à travers celles-ci. Si on ne veut pas parler purement de la contemplation d'esprit, ainsi on doit aller sur des idées, qui se donnent d'une observation fine du monde des sens, mais qui ne sont pas saisies par les humains... Je me tenais avec pleine conscience

Mensch wird nicht - wie viele fürchten - durch solchen Einblick dem „wirklichen“ Leben entfremdet. Denn er lernt durch ihn erst sicher und fest in diesem Leben stehen. Er lernt die Ursachen des Lebens erkennen, während er ohne dieselben wie ein Blinder sich durch die Wirkungen hindurchtastet. Durch die Erkenntnis des übersinnlichen gewinnt das sinnliche „Wirkliche“ erst Bedeutung. Deshalb wird man durch diese Erkenntnis tauglicher und nicht untauglicher für das Leben. Ein wahrhaft „praktischer“ Mensch kann nur werden, wer das Leben versteht.

45

Der Verfasser dieses Buches schildert nichts, wovon er nicht Zeugnis ablegen kann durch Erfahrung, durch eine solche Art von Erfahrung, die man in diesen Gebieten machen kann. Nur in diesem Sinne Selbsterlebtes soll dargestellt werden.

Wie man Bücher in unserem Zeitalter zu lesen pflegt, kann dieses Buch nicht gelesen werden. In einer gewissen Beziehung wird von dem Leser jede Seite, ja mancher Satz erarbeitet werden müssen. Das ist mit Bewußtsein angestrebt worden. Denn nur so kann das Buch dem Leser werden, was es ihm werden soll. Wer es bloß durchliest, der wird es gar nicht gelesen haben. Seine Wahrheiten müssen erlebt werden. Geisteswissenschaft hat nur in diesem Sinne einen Wert."

Und in seinem „Lebensgang“ sagt er, insbesondere über das 2. Kapitel jenes Buches :

„Schwierig wird für den, der wissenschaftlich bleiben will, die *Darstellung der wiederholten Erdenleben* und des sich durch diese hindurch gestaltenden Schicksals. Will man da nicht bloß aus der Geistschau sprechen, so muß man auf Ideen eingehen, die sich zwar aus einer feinen Beobachtung der Sinneswelt ergeben, die aber von den Menschen nicht gefaßt werden... Ich stand



vis-à-vis de ces difficultés. Je me suis battu avec elles. Et qui voudrait se prendre la peine de consulter, comme je l'ai successivement retravaillé toujours de nouveau le chapitre sur les vies terrestres répétées dans éditions suivantes de ma "Théosophie", tout de suite pour conduire ces vérités à des idées qui sont prises de l'observation dans le monde des sens, il trouvera, comme je m'efforçais, de rendre justice à la méthode scientifique reconnue." (028,470)

Une difficulté particulière préparait en ceci avant tout le problème de créer une *terminologie* pour ces contenus de la connaissance de nouvelle sorte qui est mesurée au niveau de la conscience et à la façon de penser scientifique de l'humain moderne occidental. C'était un problème avec lequel Rudolf Steiner avait sans cesse à lutter dans ses conférences d'alors. Parce qu'il se trouva dans la situation concrète de devoir parler devant des humains qui étaient habitués à la terminologie de l'Est des écrits théosophiques et orientalistes, mais qu'il voulait lui-même construire sa science de l'esprit indépendamment de ces sources, une sorte d'état de transition devait d'abord être créé, ce en quoi il solutionna cette question pour commencer que dans les premières années, il utilise souvent encore l'ancienne terminologie - nous trouvons là encore de nombreuses expressions comme Pralaya, manvantara, Manas, Buddhi, Atma, Mahat, Pitris, etc. - mais progressivement et systématiquement il a éduqué les auditeurs à relier à la nouvelle terminologie créée par lui, les concepts et les représentations correctes et ainsi avec le temps devenir complètement indépendant de la manière d'expression de l'Est. C'est pourquoi le livre "Théosophie" dans la première édition conte-

mit vollem Bewußtsein diesen Schwierigkeiten gegenüber. Ich kämpfte mit ihnen. Und wer sich die Mühe nehmen wollte, nachzusehen, wie ich in aufeinanderfolgenden Auflagen meiner „Theosophie“ das Kapitel über die wiederholten Erdenleben immer wieder umgearbeitet habe, gerade um dessen Wahrheiten an die Ideen heranzuführen, die von der Beobachtung in der Sinneswelt genommen sind, der wird finden, wie ich bemüht war, der anerkannten Wissenschaftsmethode gerecht zu werden."

Eine besondere Schwierigkeit bereitete hierbei vor allem das Problem, für diese neuartigen Inhalte der Erkenntnis eine *Terminologie* zu schaffen, die der Bewußtseinsstufe und der wissenschaftlichen Denkart des heutigen westlichen Menschen angemessen ist. Das war ein Problem, mit dem Rudolf Steiner auch in seinen damaligen Vorträgen ständig zu ringen hatte. Da er die konkrete Situation vorfand, vor Menschen sprechen zu müssen, welche an die östliche Terminologie aus den theosophischen und orientalischen Schriften gewöhnt waren, er selbst aber seine Geisteswissenschaft unabhängig von diesen Quellen aufbauen wollte, mußte zunächst eine Art Übergangszustand geschaffen werden, wobei er diese Frage anfänglich derart löste, daß er in den ersten Jahren noch vielfach die alte Terminologie benutzte — wir finden da noch zahlreiche Ausdrücke wie Pralaya, Manvantara, Manas, Buddhi, Atma, Mahat, Pitris usw. — Allmählich und systematisch erzog er aber die Zuhörer, mit der von ihm neu geschaffenen Terminologie die richtigen Begriffe und Vorstellungen zu verbinden und so mit der Zeit von der östlichen Ausdrucksweise ganz unabhängig zu werden. Darum enthielt auch das Buch „Theosophie“ in der ersten Auflage noch die alten Termini in Klamm-



nait encore les anciens termes entre parenthèses à côté des nouveaux, tandis que dans les éditions ultérieures, seuls les nouveaux ont été utilisés. Il serait du reste à noter qu'aussi dans ce livre, le premier chapitre sur l'être de l'humain commence par la parole de Goethe, ce par quoi Rudolf Steiner à nouveau documente clairement à quelles sources historiques de la culture occidentale, il était prêt à se rattacher.

46

Tandis que ce livre se termine dans le dernier chapitre par une présentation du "sentier de la connaissance», ce chemin d'exercice était désormais présenté en détail dans les essais sur "Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs", dont le premier paru en 1904. L'humain devrait apprendre non seulement à faire de la recherche et des expériences en laboratoire, mais maintenant aussi explorer son propre être psychospirituel avec la même précision et sous-tendre l'expérience bien prouvée, systématique avec des résultats clairement identifiables. Dans la phrase lapidaire avec laquelle commence cette œuvre :

«Il sommeille en chaque humain des capacités, par laquelle il peut s'acquérir des connaissances sur des mondes supérieurs», chaque mot est d'une signification. Les facultés sont là, et Rudolf Steiner voulait les éveiller. Elles sont données à chaque humain, cela distingue fondamentalement sa méthode de celle de tous les autres théosophes, mystiques, etc., qui veulent considérer et garder celle-ci seulement comme un don à quelques choisis. Avec cela, il plaça en même temps du début chaque humain sur le fondement de la liberté qu'il avait déjà auparavant postulé dans sa "Philosophie de la liberté" (GA004) comme

mern neben den neuen, während in späteren Auflagen nur die neuen verwendet wurden. Es sei übrigens darauf hingewiesen, daß auch in diesem Buch das erste Kapitel über das Wesen des Menschen mit einem Goethe-Wort beginnt, wodurch Rudolf Steiner wiederum klar dokumentierte, an welche historischen Quellen der westlichen Kultur er anzuknüpfen gewillt war.

46

Während dieses Buch im letzten Kapitel in eine Darstellung des „Pfades der Erkenntnis" ausklingt, wurde in den Aufsätzen über „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten", deren erste im Jahre 1904 erschienen, dieser Schulungsweg nun ausführlich dargestellt. Der Mensch sollte lernen, nicht nur im Laboratorium zu forschen und zu experimentieren, sondern nun auch sein eigenes seelisch-geistiges Wesen mit gleicher Exaktheit zu erforschen und dem wohl erprobten, systematischen Experiment mit klar erkennbaren Resultaten zu unterziehen. In dem lapidaren Satz, mit dem dieses Werk beginnt:

„Es schlummern in jedem Menschen Fähigkeiten, durch die er sich Erkenntnisse über höhere Welten erwerben kann",

ist jedes Wort von Bedeutung. Die Fähigkeiten sind da, und Rudolf Steiner wollte sie erwecken. Sie sind jedem Menschen gegeben, das unterscheidet seine Methode grundsätzlich von derjenigen aller anderen Theosophen, Mystiker usw., welche diese nur als eine Gabe weniger Auserwählter betrachten und bewahren wollen. Damit stellte er zugleich von Anbeginn jeden Menschen auf das Fundament der Freiheit, die er in seiner „Philosophie der Freiheit" schon früher als das einzig Menschenwürdige postuliert hatte, und ver-



l'unique digne de l'humain, et dénia radicalement chaque forme de dépendance, comme apparaît ailleurs si facilement dans d'autres systèmes entre l'enseignant avancé dans le développement et celui à entraîner. Il a exhorté ses auditeurs et élèves pour cela toujours de nouveau :

"Je vous demande de vous déshabiller du principe d'autorité".

La connaissance spirituelle ne peut s'épanouir que dans la sphère de la liberté, et ceux qui ont été ses élèves savent par expérience que Rudolf Steiner nous a toujours sensibilisés au besoin d'affiliation qui existe en chaque être humain, nous avertissant de le rejeter et de placer chaque humain dans son environnement sous sa propre et libre responsabilité.

Les conférences de 1904 ont commencé par un thème religieux et scientifique. Il a parlé le 4 janvier sur les "évangiles" (052,62) et le 7 janvier sur "Atlantis" (,), dont les résultats spirituels de recherche ont ensuite été élargis et approfondis dans les années suivantes dans l'écrit "Nos ancêtres de l'Atlantique/Atlantide" (011,26) et de nombreuses présentations et différents cycles. Plusieurs de ses élèves ont répandu cette information puis traitées dans d'autres publications ethnographiques et historiques et complétées par des documents scientifiques *. Du printemps de 1904, nous aimerions mettre en avant certains cycles de conférences dans lesquels Rudolf Steiner a parlé sur les thèmes suivants dans un plus grand rapport/pendant : du 12 janvier sur « *Le développement des idées de science de la nature au 19e siècle* » (,), à partir du 23 février sur « *Littérature* » (,), à partir du 16 mars sur la « *psychologie/théorie de l'âme* » (052,138), en avril de nouveau sur « *Histoire* » (,),

mied radical jene Form der Abhängigkeit, wie sie sonst in anderen Systemen zwischen dem in der Entwicklung vorangeschrittenen Lehrer und dem zu Schulenden so leicht entsteht. Er mahnte seine Zuhörer und Schüler darum immer wieder:

„Ich bitte Sie, sich das Autoritätsprinzip abzugewöhnen“.

Geistige Erkenntnis kann nur in der Sphäre der Freiheit gedeihen, und wer sein Schüler war, weiß aus der Erfahrung, daß Rudolf Steiner das in jedem Menschen vorhandene Anlehnungsbedürfnis immer von neuem uns warnend ins Bewußtsein hob, ablehnte und jeden Menschen seiner Umgebung auf die eigene, freie Verantwortung stellte.

Die Vorträge des Jahres 1904 begannen mit einem religiösen und einem wissenschaftlichen Thema. Er sprach am 4. Januar über die „*Evangelien*“ und am 7. Januar über die „*Atlantis*“, welche geistigen Forschungsergebnisse dann in den folgenden Jahren in der Schrift „*Unsere atlantischen Vorfahren*“ und in zahlreichen Einzelvorträgen und Zyklen ausgebaut und vertieft wurden. Mehrere seiner Schüler haben diese Angaben dann in weiteren völkerkundlichen und historischen Publikationen verarbeitet und durch wissenschaftliches Material ergänzt *. Aus dem Frühjahr 1904 möchten wir hier einige Vortragszyklen herausheben, in denen Rudolf Steiner in größerem Zusammenhang über folgende Themen sprach : ab 12. Januar über „*Die Entwicklung der naturwissenschaftlichen Ideen im 19. Jahrhundert*“, ab 23. Februar über „*Literatur*“, ab 16. März über „*Seelenlehre*“, im April wiederum über „*Geschichte*“, und ab 26. Mai über „*Kosmologie*“. Gleichzeitig mit diesen



et du 26 mai sur " *Cosmologie* " (089,81). Parallèlement à ces séries de conférences qu'il a données dans le cadre de la présentation du «monde astral» en 1903 maintenant du 21 janvier 1904, un compte rendu détaillé sur "Le monde de l'esprit ou Dévachan " (088,245).

* Rudolf Steiner: "Des annales akashiques», chapitre II (GA011), "Nos ancêtres de l'Atlantique", "La science secrète dans les grandes lignes " (GA013); voir aussi : G.Wachsmuth: "Le monde éthérique dans la science, l'art et la religion", Vol II, E. Pfeiffer : "La formation géologique de la terre" en GUSophie, Vol I; Ernst Uehli: "Atlantis et l'énigme de l'art de la glaciation", entre autres.

47

Ici, nous trouvons, dans le titre et le contenu, une liste de la terminologie de l'Est et de l'Ouest l'une à côté de l'autre.

Une série supplémentaire de conférences de ce printemps valait pour la caractérisation et la défense d'un certain nombre de courants spirituels qui cherchaient l'exploration du spirituel de façon fautive et impropre dans le passé et le présent. En ce sens, il parla, le 1er février (052,218) et le 30 mai 1904 (052,274), sur "L'histoire du spiritisme» le 9 mai et le 6 juin sur «L'histoire de l'hypnotisme et le somnambulisme" (52,305). Il est important, les faits à la main, de rendre attentif que Rudolf Steiner depuis le début du mouvement spirituel inauguré par lui a toujours de nouveau tiré une ligne de démarcation/séparation claire vis-à-vis de toutes les formes de l'expérience spirituelle permise par une atténuation de la conscience ou voulaient amener l'humain en contact de phénomènes spirituels par des contextes de l'âme malsains et anormaux. Il considérait cela comme nous l'avons déjà mentionné à la page 11, comme la pire forme du maté-

Vortragsreihen gab er im Anschluß an die Darstellung der „Astralen Welt" im Jahre 1903 nunmehr ab 21. Januar 1904 eine ausführliche Schilderung über „Die Welt

* Rudolf Steiner: „Aus der Akasha-Chronik", Kap. II. „Unsere atlantischen Vorfahren", „Die Geheimwissenschaft im Umriss"; s. hierzu auch: G.Wachsmuth: „Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion", Bd. II; E. Pfeiffer: „Die geologische Erdentstehung" in GUSophie, Bd. I; Ernst Uehli: „Atlantis und das Rätsel der Eiszeitkunst" u. a. O.

47

des Geistes oder Devachan". Hier finden wir im Titel und Inhalt östliche und westliche Terminologie noch nebeneinander angeführt.

Eine weitere Vortragsreihe dieses Frühjahrs galt der Charakterisierung und Abwehr einer Anzahl geistiger Strömungen, welche in Vergangenheit und Gegenwart die Erforschung des Geistigen auf falsche und untaugliche Art zu erzielen suchten. In diesem Sinne sprach er am 1. Februar und 30. Mai 1904 über „Die Geschichte des Spiritismus", 9. Mai und 6. Juni über „Geschichte des Hypnotismus und Somnambulismus". Es ist wichtig, an Hand der Tatsachen darauf aufmerksam zu machen, daß Rudolf Steiner von Anbeginn der durch ihn inaugurierten geistigen Bewegung immer wieder einen klaren Trennungsstrich zog gegenüber allen Formen geistigen Erlebens, welche durch eine Herabdämpfung des Bewußtseins oder ungesunde und anormale Seelenzustände den Menschen mit den geistigen Phänomenen in Kontakt bringen wollten. Er betrachtete dies, wie wir schon auf Seite 11 erwähnten, als schlimmste Form des Materialismus,



rialisme, parce qu'il est tenté, dans l'hypnose ou le spiritisme, etc., de tirer le spirituel dans la sphère matérielle-sensorielle, tandis qu'il allait tout de suite le chemin diamétralement opposé et faisait la condition préalable de toute recherche spirituelle que la conscience de l'humain éveillée, renforcée, et avec la même rigueur/exactitude devait être étendue à des états de fait suprasensibles, comme l'avaient formé la formation/l'entraînement scientifique de l'Occident déjà pour les phénomènes du monde sensible. Si certains de ses adversaires, par négligence ou volontairement pour nuire à la chose et à lui, plus tard, parfois l'identifièrent simplement avec les méthodes de l'hypnotisme, ou du spiritisme, etc. ou le nommèrent dans le même souffle, ainsi cela prouve seulement qu'ils ne se sont même pas pris la peine d'étudier son cours de sa vie, ses méthodes et ses œuvres absolument, et que ces adversaires violaient ainsi les lois les plus élémentaires de la pensée scientifique et du jugement. Les conférences mentionnées et les innombrables déclarations ultérieures de Rudolf Steiner, dans ses œuvres, donnent cependant la clarté univoque sur ce qu'il a toujours pris ses distances dès le début et pendant la suite de son action avec ces méthodes spirituelles fausses et les a refusées avec des raisons détaillées.

Après cette distanciation nécessaire, qui absolument portait avec elle aussi l'attitude distante et de retrait désiré de certains cercles lié avec cela, Rudolf Steiner put maintenant, dans le début de l'été de 1904, se consacrer à nouveau aux objectifs recherchés par lui. Ainsi il a parlé le 4 avril d'un nouvel aspect sur le "conte" ésotérique de Goethe (,) et

weil in Hypnose oder Spiritismus usw. versucht wird, das Geistige in die materiell-sinnliche Sphäre hineinzuziehen, während er ja gerade den diametral entgegengesetzten Weg ging und es zur Voraussetzung aller geistigen Forschung machte, daß das Bewußtsein des Menschen erweckt, gestärkt und mit gleicher Exaktheit auf übersinnliche Tatbestände erstreckt werden sollte, wie sie die wissenschaftliche Schulung des Abendlandes bereits für die Phänomene der sinnlichen Welt ausgebildet hatte. Wenn einige seiner Gegner, fahrlässig oder willentlich, um ihm und der Sache zu schaden, ihn später manchmal einfach mit den Methoden des Hypnotismus oder Spiritismus usw. identifizierten oder in gleichem Atem nannten, so beweist dies nur, daß sie sich nicht einmal die Mühe gemacht hatten, seinen Lebensgang, seine Methode und seine Werke überhaupt zu studieren, und daß diese Gegner somit die primitivsten Gesetze des wissenschaftlichen Denkens und Urteilens verletzten. Die genannten Vorträge und zahllose spätere Darlegungen Rudolf Steiners in seinen Werken geben jedoch eindeutige Klarheit darüber, daß er sich von Anfang an und auch während seines weiteren Wirkens konsequent von diesen falschen geistigen Methoden distanzierte und sie mit eingehender Begründung ablehnte.

Nach dieser notwendigen Distanzierung, die durchaus wunschgemäß auch die Fernhaltung und das Zurückziehen gewisser damit verbundener Kreise mit sich brachte, konnte sich Rudolf Steiner nun im Frühsommer 1904 wiederum den von ihm erstrebten Zielen widmen. So sprach er am 4. April von einem neuen Aspekt über Goethes esoterisches



dans une série de conférences à Weimar sur la formation des religions et "La théosophie et l'esprit scientifique du présent" (,).

Le 23 mai, les membres s'unirent dans une célébration de la fête de Pentecôte. Beaucoup de ces allocutions tenues à l'occasion de ces fêtes annuelles ont ensuite été remises au public. Elles ont été couronnées, deux décennies plus tard, en 1923, par ses conférences sur le culte des fêtes de l'année.

48

En rattachement au temps de la Pentecôte de 1904, il a tenu du 26 mai au 9 juin, une série de conférences sur "Cosmologie" (GA089,81-122). Les lignes de base de sa recherche sur la présentation d'une cosmogénèse et anthropogénèse spirituelle-scientifique, nous l'avons déjà expliqué à la page 37 et suiv., les conférences de 1903 en main. Maintenant, basé sur cette introduction, dans les conférences de 1904, il est allé au plus près sur les contenus de la cosmologie spirituelle-scientifique, qui non seulement, comme la cosmologie de science de la nature actuelle voir le développement de la corporéité physique de la nature et de l'humain et la vie de l'âme supposée en résultant d'abord, mais le développement spirituel et d'âme de l'entité humaine déjà *prédisposée dans les débuts primordiaux* de l'évolution cosmique. Elle montre maintenant comment l'entité à l'origine purement spirituelle et d'âme de l'être humain se revêtit, dans le cadre de l'évolution, d'une corporéité physique densifiée et donc entra de l'évolution cosmique dans la terrestre. L'être d'esprit de l'humain avait donc avec cela déjà traversé une certaine évolution lorsqu'elle s'incorpora dans l'évolution de la Terre. Mais

„Märchen" und in einer Vortragsreihe in Weimar über die Fortbildung der Religionen und „Die Theosophie und der wissenschaftliche Geist der Gegenwart".

Am 23. Mai vereinigten sich die Mitglieder zu einer Feier des Pfingstfestes. Viele dieser bei Anlaß der Jahresfeste gehaltenen Ansprachen sind später der Öffentlichkeit übergeben worden. Sie wurden, zwei Jahrzehnte später, im Jahre 1923 gekrönt durch seine Vorträge über den Kultus der Jahresfeste.

48

Anschließend an die Pfingstzeit des Jahres 1904 hielt er vom 26. Mai bis 9. Juni eine Reihe von Vorträgen über „Kosmologie". Die Grundlinien seiner Forschung zur Darstellung einer geisteswissenschaftlichen Kosmogénese und Anthropogénese hatten wir schon auf Seite 37 ff. an Hand der Vorträge des Jahres 1903 erläutert. An diese Einführung anknüpfend ging er nun in den Vorträgen des Jahres 1904 näher auf die Inhalte der geisteswissenschaftlichen Kosmologie ein, die nicht nur, wie die heutige naturwissenschaftliche Kosmologie, die Entwicklung der physischen Körperlichkeit von Natur und Mensch und des angeblich daraus erst entstandenen Seelenlebens betrachtet, sondern die geistig-seelische Entwicklung des Menschen-Wesens bereits *in den Uranfängen* der kosmischen Evolution *veranlagt* sieht. Sie zeigt nun, wie sich die ursprünglich rein geistig-seelische Entität des Menschen-Wesens im Laufe der Evolution mit einer sich verdichtenden physischen Körperlichkeit umkleidete und damit aus der kosmischen in die irdische Entwicklung eintrat. Das Geistwesen des Menschen hatte also schon eine gewisse Evolution durchgemacht, als es sich in der Erdenentwick-



aussi la terre elle-même a en ce moment déjà traversé plusieurs phases de densification progressive de l'état primordial spirituel, ce en quoi ce processus de densification de la matière de la Terre ne se déroule pas en ligne droite et ininterrompue, mais rythmiquement d'après des périodes de densification et d'incarnation de nouveau enclenche de telles spiritualisations et en même temps «désincarnation ». Rudolf Steiner utilisa ici la comparaison avec la glace, qui se précipite de l'état aqueux et gazeux, mais peut aussi se dissoudre à nouveau dans ceux-ci. Les particularités de ce processus rythmique d'évolution, il les a ensuite présentés exhaustivement en 1909 dans son livre "La Science de l'occulte en esquisse" (GA013). Mais déjà dans les conférences de 1904, qui construisaient sur son œuvre "Théosophie, une introduction dans une connaissance du monde et de la destinée humaine suprasensible" (GA009) publiée au début de l'année, se dessine déjà la connaissance que le *germe spirituel* de l'être humain participe à cette évolution terrestre cosmique des débuts, développe pas à pas certains niveaux de conscience, obtient sa différenciation et sa structure spirituelle, s'immerge finalement dans la forme corporelle, mais en cela s'évolue aussi de plus en plus comme *être individuel* hors de ce devenir et avec cela, atteint sa vraie destinée.

En outre, il a montré que cette cosmologie spirituelle qui reconnaît l'évolution du monde et de l'humain d'un état primordial spirituel, dans ses aspects essentiels, est déjà une humanité précoce qui a été plus liée avec les forces de clairvoyance, a été connue et trouva son

lung verkörperte. Aber auch die Erde selbst hat in diesem Zeitpunkt bereits mehrere Phasen der allmählichen Verdichtung aus geistigen Urzuständen durchgemacht, wobei sich dieser Verdichtungsprozeß der Erdenmaterie nicht geradlinig und ununterbrochen vollzieht, sondern sich rhythmisch nach Epochen der Verdichtung und Verkörperung wieder solche der Vergeistigung und gleichsam „Entkörperung" einschalten. Rudolf Steiner gebrauchte hier den Vergleich mit dem Eis, das sich aus dem wässerigen und gasförmigen Zustand niederschlagen, aber auch in diese wiederum auflösen kann. Die Einzelheiten dieses rhythmischen Evolutionsprozesses hat er dann 1909 in seinem Werk „Die Geheimwissenschaft im Umriss" ausführlich dargestellt. Aber schon in den Vorträgen des Jahres 1904, die auf seinem am Jahresbeginn erschienenen Werke „Theosophie, eine Einführung in übersinnliche Welterkenntnis und Menschenbestimmung" aufbauten, zeichnet sich bereits die Erkenntnis ab, daß der *geistige Keim* des Menschenwesens diese kosmisch-irdische Entwicklung von den Anfängen an mitmacht, dabei Schritt für Schritt bestimmte Bewußtseinsstufen entwickelt, seine Differenzierung und geistige Struktur erhält, schließlich in die körperliche Gestalt untertaucht, aber sich dabei auch mehr und mehr als *Individualwesen* aus diesem Werdegang herausevolviert und damit seine wahre Bestimmung erreicht.

Weiterhin zeigte er nun, daß diese spirituelle Kosmologie, welche die Entwicklung von Welt und Mensch aus geistigen Urzuständen erkennt, in ihren wesentlichen Aspekten bereits einer frühen Menschheit, die noch mehr mit den Kräften der Hellsichtigkeit verbunden



précipité/ses retombées dans de nombreux documents et traditions de l'Orient et de l'Occident. Il disait:

"Les vieux mythes de la création sont en partie déjà des mutilations de cette doctrine originelle".

Dans les Mystères de l'Antiquité et certains centres spirituels de temps plus ancien, cette connaissance a été gardée et enseignée plus tard dans le sens plus large, tandis que les dépôts écrits

49

des mythes de la création, etc., qui étaient destinés à un cercle plus large d'humains, conscients de l'habillage de ces vérités en mythes et servaient des images, mais ont ensuite été déformés par la tradition de plus en plus. L'essentiel de la science de l'esprit de nouveau à déployer est maintenant qu'elle ne dépende pas seulement de ces documents traditionnels, mais peut parvenir à travers l'entraînement méthodologique spécifique et la recherche aux mêmes sources de connaissances à partir de laquelle les initiés des temps antérieurs ont acquis leur perspicacité/vues.

Ces résultats de recherche, Rudolf Steiner a commencé maintenant à les présenter dans les premières années suivant le tournant du siècle dans leurs lignes fondamentales et il est extrêmement instructif de suivre les étapes de développement de ses propres recherches et la méthodologie par laquelle il a progressivement amené ces vues aux auditeurs. Dans la conférence le 9 juin 1904, il a d'abord annoncé un second volume de son livre "Théosophie" dans lequel ces connaissances cosmologiques devaient être exposées, mais à alors changé d'avis et plus tard, comme mentionné, à la place de ce deuxième volume, en particulier dans

war, bekannt gewesen ist und in mancherlei Dokumenten und Überlieferungen des Orients und Okzidents ihren Niederschlag fand. Er sagte:

„Die alten Schöpfungsmythen sind zum Teil schon Verstümmelungen dieser uralten Lehre“.

In den Mysterien des Altertums und gewissen geistigen Zentren der späteren Zeit wurde dieses Wissen in umfassenderem Sinn gehütet und gelehrt, während die erhaltenen Niederschriften

49

der Schöpfungsmythen usw., die für einen weiteren Kreis von Menschen bestimmt waren, sich bewußt der Einkleidung dieser Wahrheiten in Mythen und Bilder bedienten, die dann aber durch die Überlieferung immer mehr entstellt wurden. Das Wesentliche der heute wieder zu entfaltenden Geisteswissenschaft ist es nun, daß sie nicht nur auf jene überlieferten Dokumente angewiesen ist, sondern durch die angegebene methodische Schulung und Forschung zu den gleichen Erkenntnisquellen gelangen kann, aus denen die Eingeweihten früherer Zeiten ihre Einsicht erlangten.

Diese Forschungsergebnisse begann Rudolf Steiner nun in den ersten Jahren nach der Jahrhundertwende in ihren Grundlinien darzustellen und es ist außerordentlich lehrreich, die Entwicklungsschritte seiner eigenen Forschung und die Methodik, durch die er diese Einsichten allmählich an die Zuhörer heranbrachte, zu verfolgen. In dem Vortrag vom 9. Juni 1904 kündigte er zunächst einen zweiten Band seines Buches „Theosophie“ an, worin diese kosmologischen Erkenntnisse ausgeführt werden sollten, hat dann aber davon abgesehen und später, wie erwähnt, statt dieses zweiten Bandes in einem in sich abgerundeten besonderen



une œuvre contenue en soi, il a présenté la cosmologie dans la "Science de l'occulte en esquisse" (GA013), telle qu'augmentée dans son ensemble par les nouvelles recherches des années 1904 à 1909. Nous reviendrons sur sa propre description de ces étapes de développement, en relation avec les événements de 1909 (voir p. 147).

En avril 1904, survint son premier voyage vers la Suisse dont nous avons obtenu le rapport. Ce pays devait être plus tard son lieu de résidence, le lieu du «Goetheanum» et sa deuxième patrie. Il visita tout d'abord Lugano, où il était entre autres choses, l'hôte de l'industriel connu Günther Wagner. Ce voyage a aussi conduit à d'autres endroits du pays et Rudolf Steiner est resté fidèle, dans les 21 années suivantes, de 1904 jusqu'à sa mort en 1925, à la Suisse en un lien de destin et de cœur. À partir de 1904, il a d'abord œuvré chaque année par des conférences et des cycles importants, jusqu'à ce qu'en 1913, il ait complètement déménagé en Suisse et couronné l'œuvre de sa vie par la fondation du "Goetheanum" et son activité d'enseignant à décrire ultérieurement.

49

En juin 1904, mois au cours duquel le premier essai de son œuvre d'autoformation, "Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs" (GA010) a paru, un voyage l'a maintenant conduit en Hollande, où il a participé du 19 au 21 juin au Congrès à Amsterdam. Le thème qu'il s'était choisi pour les conférences locales, éclaire à nouveau la grande largeur de tension de son expérience et recherche et la façon dont il pouvait faire converger des domaines de vie se tenant apparemment

Werk, der „Geheimwissenschaft im Umriss“, die Kosmologie dargestellt, wie sie sich durch die weiteren Forschungen der Jahre 1904-09 dann als Ganzes ergab. Auf seine eigene Schilderung dieser Entwicklungsschritte werden wir anlässlich der Ereignisse des Jahres 1909 zurückkommen (s. S. 147).

Im April 1904 erfolgte seine erste Reise nach der Schweiz, von der uns Bericht erhalten ist. Dieses Land sollte ja später sein Wohnsitz, die Stätte des „Goetheanum“ und seine zweite Heimat werden. Er besuchte damals zunächst Lugano, wo er u. a. bei dem bekannten Industriellen Günther Wagner zu Gast war. Diese Reise führte auch noch an andere Orte des Landes und Rudolf Steiner ist in den folgenden 21 Jahren, von 1904 bis zu seinem Tode im Jahre 1925, der Schweiz in herzlicher Schicksalsverbundenheit treu geblieben. Von 1904 ab hat er zunächst alljährlich dort durch Vorträge und wichtige Zyklen gewirkt, bis er 1913 ganz in die Schweiz übersiedelte und durch die Begründung des „Goetheanum“ und die später zu schildernde Lehrtätigkeit sein Lebenswerk krönte.

49

Im Juni 1904, in welchem Monat der erste Aufsatz seines Schulungswerkes „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ erschien, führte ihn eine Reise nun auch nach Holland, wo er vom 19.-21. Juni am Kongress in Amsterdam teilnahm. Das Thema, das er sich für die dortigen Vorträge gewählt hatte, beleuchtet wiederum die große Spannweite seiner Erfahrung und Forschung und die Art, wie er scheinbar polarisch extrem einander gegenüberstehende Lebensgebiete einer neuen Zusammen-



polairement très opposées en un nouveau synopsis ; il parla sur : "Mathématiques et l'occultisme" (035,7) *. Ce que lui, contrairement à d'autres, décrit avec le mot "occulte", a déjà été expliqué à la page 35.

* voir "Feuilles mathématiques-astronomiques", édités. Dr. L. Locher, cahier 1.(GA)

50

Sur ses conférences en 1903 sur l'«Histoire des mathématiques et de la physique», nous avons déjà indiqué à la page 41.

Rudolf Steiner a traité des *mathématiques* à partir de deux aspects. Il maîtrisait les contenus des mathématiques modernes et leur application dans la pratique a l'exactitude et donna plusieurs suggestions pour leur extension méthodique et pratique. Dans le même temps, il regardait la pensée mathématique comme l'un des meilleurs exercices pour l'application d'une pensée libre de la sensorialité comme c'est nécessaire pour la formation méthodologique de connaissances plus élevées pour l'expérience du suprasensible. L'humain peut *exercer* par la formation mathématique *une attitude de conscience* qui est nécessaire pour la saisie de contenus purement spirituels. Dans cette conférence de juin 1904, il a donc - comme toujours partant de l'aspect historique - indiqué d'abord sur

"la position, que Platon a indiquée aux mathématiques dans le domaine de la connaissance humaine".

Elle était pour lui une des portes d'entrée au domaine de la doctrine/théorie des idées, par lequel il introduisait ses élèves à

"se déplacer dans le monde des êtres primordiaux purement spirituels par leur (re)connaissance."

Platon considérait la façon de

schau zuführen konnte; er sprach über: „Mathematik und Okkultismus" *. Was er im Gegensatz zu Anderen mit dem Wort „Okkultismus" bezeichnete, wurde bereits auf S. 35 dargelegt.

* s. „Mathematisch-astronomische Blätter", herausgeg. von Prof. Dr. L. Locher, Heft 1.

50

Auf seine Vorträge im Jahre 1903 über die „Geschichte der Mathematik und Physik" hatten wir bereits auf S. 41 hingewiesen.

Rudolf Steiner hat die *Mathematik* von zweierlei Aspekten aus behandelt. Er beherrschte die Inhalte der modernen Mathematik und deren Anwendung in der Praxis auf das Genaueste und gab vielfache Anregungen für deren methodische und praktische Erweiterung. Zugleich betrachtete er das mathematische Denken aber auch als eine der besten Vorübungen für die Anwendung eines sinnlichkeitsfreien Denkens, wie es für die methodische Ausbildung höherer Erkenntnisse, für das Erleben des Übersinnlichen notwendig ist. Der Mensch kann durch die mathematische Schulung eine *Bewußtseinshaltung üben*, die ihm für das Erfassen rein geistiger Inhalte notwendig ist. In diesem Vortrag vom Juni 1904 wies er deshalb - wie immer vom historischen Aspekt ausgehend - zunächst hin auf

„die Stellung, die Plato der Mathematik innerhalb des Gebietes menschlicher Erkenntnis angewiesen hat".

Sie war ihm eine der Pforten zum Bereich der Ideenlehre, durch die er seine Schüler anleitete, sich

„in der Welt der rein geistigen Urwesen durch ihr Erkennen zu bewegen".

„Plato betrachtete das mathema-



voir mathématique comme un moyen d'éducation à la vie dans le monde libre de sensorialité des idées. Car les structures mathématiques planent à la frontière entre le monde sensoriel et le purement spirituel. Que l'on pense le «cercle». En cela on ne pense pas ce cercle sensoriel ci ou celui-là que l'on a esquissé sur le papier, mais tout cercle que l'on ne peut dessiner ou rencontrer dans la nature. Et c'est ainsi avec toutes les structures mathématiques. Elles se réfèrent à la sensorialité, mais elles ne sont épuisées par aucune sensorialité. Elles planent par-dessus d'innombrables et variées structures sensorielles. Quand je pense mathématiquement, je pense par-dessus la sensorialité; mais je pense en même temps dans le sensible. Ce n'est pas le cercle sensoriel qui m'enseigne les lois du cercle, mais le cercle idéal qui vit seulement dans mon esprit, et dont le sensible est seulement une image... (035,8-9

Les mathématiques et la géométrie étaient donc, dans les Mystères de l'antiquité, surtout à l'époque grecque, pas juste mises en mouvement pour l'amour du contenu de connaissance, mais comme l'une des *premières marches* de l'éducation spirituelle de l'humain. "Il devrait apprendre à être libre de sensorialité aux vérités mathématiques élémentaires, afin qu'il puisse alors l'être plus tard là où les questions plus élevées entrent en considération." Il vaut donc de reconnaître la grande signification, mais aussi les limites de la pensée mathématique. Rudolf Steiner a décrit dans cette conférence tout d'abord les étapes historiques supplémentaires dans son application :

"Cela devrait donner à penser ce qu'on dit des personnalités éminentes sur les relations entre les mathématiques et la science de la nature. Il y a autant de vraie science dans la connais-

tiche Anschauen als ein Erziehungsmittel zum Leben in der sinnlichkeitsfreien Ideenwelt. Denn die mathematischen Gebilde schweben an der Grenze zwischen der sinnlichen und der rein geistigen Welt. Man denke den „Kreis“. Dabei denkt man nicht diesen oder jenen sinnlichen Kreis, den man vielleicht auf dem Papier entworfen hat, sondern jeden beliebigen Kreis, den man nur zeichnen oder den man in der Natur antreffen kann. Und so ist es mit allen mathematischen Gebilden. Sie beziehen sich auf das Sinnliche, aber sie sind durch kein Sinnliches erschöpft. Sie schweben über unzähligen, mannigfaltigen sinnlichen Gebilden. Wenn ich mathematisch denke, denke ich über das Sinnliche; aber ich denke zugleich nicht *im* Sinnlichen. Nicht der sinnliche Kreis lehrt mich die Gesetze des Kreises, sondern der ideelle Kreis, der nur in meinem Geiste lebt, und von dem der sinnliche nur ein Bild ist..."

Mathematik und Geometrie wurden also in den Mysterienstätten des Altertums, vor allem in der griechischen Epoche, nicht nur um ihrer Erkenntnisinhalte willen getrieben, sondern als eine der *ersten Stufen* in der geistigen Erziehung des Menschen. „Er soll lernen, an den elementaren mathematischen Wahrheiten sinnlichkeitsfrei zu werden, damit er es später auch da werden kann, wo die höheren Fragen in Betracht kommen". Es gilt also, die große Bedeutung, aber auch die Grenzen des mathematischen Denkens zu erkennen. Rudolf Steiner schilderte darum in jenem Vortrag zunächst die weiteren geschichtlichen Stufen in dessen Anwendung:

„Es sollte zu denken geben, was hervorragende Persönlichkeiten über die Beziehung von Mathematik und Naturwissenschaft gesagt haben. Es ist soviel wahre Wissenschaft in dem Naturerkennen, als



sance de la nature que des mathématiques sont en elle, a dit par ex. Kant, et pareillement beaucoup comme lui. Rien d'autre n'est indiqué que par la formulation mathématique du devenir de nature sur lequel un savoir est gagné qui parvient au-delà de la façon de voir sensorielle, qui vient certes à l'expression par la façon de voir sensorielle, mais qui sera envisagé dans l'esprit. J'ai envisagé en premier le mode opératoire/(la manière d'effet) d'une machine,

51

quand j'ai apporté ce mode opératoire à l'expression dans des formules mathématiques. Car exprimez les processus présents aux sens par de telles formules, est l'idéal de la mécanique, de la physique, comme toujours plus aussi l'idéal de la chimie. - Mais on ne peut ainsi seulement exprimer mathématiquement ce qui se vit dans l'espace et le temps, ce qui a déploiement en ce sens. Aussitôt que l'on monte dans les mondes supérieurs, où il ne s'agit pas seulement d'expansion dans ce sens, la mathématique échoue aussi dans cette forme lui étant immédiate. - Mais n'a pas la permission de manquer la façon de voir, qui repose à la base de la mathématique. Nous devons gagner la faculté de parler si librement, si indépendamment de la structure observable particulière, sur le vivant, sur l'âme, etc., comme nous parlons sur le cercle indépendamment du particulier dessiné sur le papier ". (035,10-11)

Rudolf Steiner alla alors en détail sur l'étape importante que la connaissance mathématique a accomplie à notre époque «avec l'analyse de l'infini, que nous devons à Newton et Leibniz". Il a qualifié la nature du *calcul différentiel et intégral* et les progrès supplémentaires qui ont été atteints par exemple, par Gauss, Riemann et d'autres. Nous pouvons seulement faire allusion à tout cela ici. En aperçu de ces étapes historiques,

Mathematik in ihm ist, hat z. B. Kant und haben gleich ihm viele gesagt. Nichts anderes ist damit angedeutet, als daß durch die mathematische Formulierung des Naturgeschehens über dasselbe ein Wissen gewonnen ist, das über die sinnliche Anschauung hinausreicht, das durch die sinnliche Anschauung zwar zum Ausdrucke kommt, das aber *im Geiste* eingesehen wird. Ich habe die Wirkungsweise einer Maschine erst eingesehen,

51

wenn ich diese Wirkungsweise in mathematischen Formeln zum Ausdruck gebracht habe. Die den Sinnen vorliegenden Prozesse durch solche Formeln auszudrücken, ist das Ideal der Mechanik, der Physik, wird immer mehr auch das Ideal der Chemie. - Aber man kann so mathematisch nur ausdrücken, was in Raum und Zeit sich auslebt, was Ausdehnung in diesem Sinne hat. Sobald man in die höheren Welten heraufsteigt, bei denen es sich nicht nur um Ausdehnung in diesem Sinne handelt, versagt auch die Mathematik in dieser ihrer unmittelbaren Gestalt. - Aber es darf nicht versagen die Art der Anschauung, welche der Mathematik zugrunde liegt. Wir müssen die Fähigkeit gewinnen, über das Lebendige, über das Seelische usw. so frei, so unabhängig von dem einzelnen beobachtbaren Gebilde zu sprechen, wie wir über den Kreis unabhängig von dem einzelnen auf dem Papiere gezeichneten Kreis sprechen."

Rudolf Steiner ging dann ausführlich auf den wichtigen Schritt ein, den das mathematische Erkennen in unserer Epoche vollzogen hat, „mit der Analyse des Unendlichen, die wir Newton und Leibniz verdanken". Er charakterisierte das Wesen der *Differential-* und *Integralrechnung* und die weiteren Fortschritte, die z. B. durch Gauß, Riemann und andere erzielt wurden. Wir können all dies hier nur andeuten. Im Überblick über



il a dit :

"On aimerait aller dans le détail de ces tentatives qui toujours objectent que de tels penseurs ont étendu le concept de l'espace sur la tridimensionnalité qu'ils comptent en des conditions plus générales, plus larges que l'espace des sens, qui est le résultat de la pensée mathématique émancipée de la sensorialisation par le calcul infinitésimal.

Avec cela des clins d'œil importants sont créés pour la science de l'esprit. Car la pensée mathématique, même lorsqu'elle s'aventure au-delà du sensoriel-apparent, conserve encore la rigueur, la sécurité d'un véritable contrôle des pensées." (035,13-14)

Ce *contrôle strict des pensées*, nous le trouvons alors toujours de nouveau comme point de départ le plus important et exigence aux élèves à des exercices pour l'obtention d'une connaissance exacte de ce qui est d'âme et d'esprit. Car le chemin de "la pensée remplie de sensorialité à celle libre de sensorialité" conduit l'exerçant à une étape suivante : "Il doit aussi trouver le passage de la pensée libre de sensorialité à la forme de la pensée dépourvue de forme. La pensée d'un triangle, un cercle, etc. a encore toujours une forme, quand bien même cette forme n'est pas immédiatement sensorielle". Certains domaines du spirituel-crétif, sont cependant seulement à reconnaître, "lorsque nous passons de ce qui vit dans une forme finie, à ce qui n'a pas encore la forme, mais porte la *possibilité de générer forme*". Cette prochaine étape est avant tout nécessaire quand la connaissance pénètre dans le domaine des forces créatrices du vivant. Rudolf Steiner indique ici en particulier sur les importantes étapes de connaissance de

diese geschichtlichen Erkenntnis-schritte sagte er :

„Mag man im Einzelnen gegen diese Versuche was immer einwenden, daß solche Denker den Raumbegriff über die Dreidimensionalität hinaus erweitert haben, daß sie in Verhältnissen rechnen, die allgemeiner, umfassender sind als der Sinnenraum, das ist das Ergebnis des durch die Infinitesimalrechnung von der Versinnlichung emanzipierten mathematischen Denkens.

Damit sind wichtige Fingerzeige für die Geisteswissenschaft geschaffen. Dem mathematischen Denken verbleibt nämlich auch da, wo es sich über das Sinnlich-Anschaubare hinauswagt, noch die Strenge, noch die Sicherheit echter Gedankenkontrolle."

Diese strenge *Gedankenkontrolle* finden wir dann immer wieder als wichtigsten Ausgangspunkt und Forderung an den Schüler in den Übungen zur Erlangung exakter Erkenntnisse des Seelischen und Geistigen. Denn der Weg „vom sinnlichkeitserfüllten zum sinnlichkeiterfreien Denken" führt den Übenden zu einer nächsten Stufe: „Er muß auch den Übergang finden von dem sinnlichkeiterfreien Denken in der Form zu dem formlosen Denken. Der Gedanke eines Dreiecks, eines Kreises usw. hat noch immer Form, wenn diese Form auch keine unmittelbar sinnliche ist." Gewisse Gebiete des Geistig-Schöpferischen sind aber nur zu erkennen, „wenn wir von dem, was in endlicher Form lebt, übergehen zu dem, was noch nicht Form hat, sondern in sich die *Möglichkeit der Formerzeugung*" trägt. Dieser nächste Schritt ist vor allem notwendig, wenn das Erkennen eindringt in den Bereich der Schöpferkräfte des *Lebendigen*. Rudolf Steiner wies hier insbesondere hin auf die wichtigen Erkenntnisschritte *Goethes*, die ihn zum Wesen der „Urp-



Goethe, qui l'ont conduit à l'essence de la "plante archétype/originelle" :

"Comment mettre en équations mathématiques, dans lequel on utilise/mobilise seulement des valeurs particulières, pour saisir une variété de cas particuliers sous une formule générale, ainsi Goethe cherche après la plante originelle, qui dans le qualitatif et spirituelle-réel est globale/englobante, dont en 1787 il écrit à Herder : `Plus avant ne doit te confier que je suis tout près du mystère de la procréation et de l'organisation de la plante et que c'est la chose la plus simple qui puisse être pensée...

52

La *plante originelle* est la plus merveilleuse créature du monde, que la nature elle-même devrait m'envier. Avec ce modèle et la clé pour cela, on peut alors encore inventer des plantes à l'infini, qui doivent être conséquentes, c'est à dire qui pourraient, si aussi elles n'existent pas, pourraient quand même exister. ` Cela signifie : Goethe cherche la plante primordiale encore assez dépourvue de forme et s'efforce à gagner les formes des plantes à partir d'elle, comme le mathématicien d'une équation gagne les formes particulières de lignes et de surfaces ". (035,17-18)

C'est pourquoi la formation préliminaire mathématique reste quand même aussi valable lors de la connaissance pénètre maintenant dans les domaines du vivant et du spirituel, où le contenu et les lois des mathématiques ne sont plus valables en tant que telle, c'est-à-dire pour une recherche,

" où là aussi dans *l'esprit* les mathématiques procèdent, où les mathématiques cessent. Car les mathématiques, dans leur signification immédiate, ont à faire seulement avec le quantitatif. Où le qualitatif commence, là fini leur empire.

Mais il s'agit aussi de recher-

flanze" führten:

„Wie man mathematische Gleichungen aufstellt, in denen man nur besondere Werte einsetzt, um eine Mannigfaltigkeit von einzelnen Fällen unter eine allgemeine Formel zu fassen, so sucht Goethe nach der Urpflanze, die im Qualitativen und Geistig-Wirklichen ein Umfassendes ist, von dem er 1787 an Herder schreibt: ‚Ferner muß ich dir vertrauen, daß ich dem Geheimnis der Pflanzenzeugung und Organisation ganz nahe bin und daß es das Einfachste ist, was nur gedacht werden kann...

52

Die *Urpflanze* wird das wunderbarste Geschöpf von der Welt, um welches mich die Natur selbst beneiden soll. Mit diesem Modell und dem Schlüssel dazu kann man alsdann noch Pflanzen ins Unendliche erfinden, die konsequent sein müssen, d. h. die, wenn sie auch nicht existieren, doch existieren könnten.' Das heißt: Goethe sucht die noch ganz formlose Urpflanze und strebt darnach, aus ihr die Pflanzenformen zu gewinnen, wie der Mathematiker aus einer Gleichung die besonderen Formen von Linien und Flächen gewinnt."

Darum bleibt die mathematische Vorschulung doch auch wertvoll, wenn das Erkennen nun in die Bereiche des Lebendigen und Geistigen eindringt, wo die Inhalte und Gesetze der Mathematik als solche nicht mehr gültig sind, d. h. für eine Forschung,

„die im *Geiste* der Mathematik auch da verfährt, wo Mathematik selbst aufhört. Denn Mathematik in ihrer unmittelbaren Bedeutung hat es ja nur mit dem Quantitativen zu tun. Wo das Qualitative beginnt, da endet ihr Reich.

Es handelt sich aber darum, auch



cher dans le domaine du qualitatif dans le sens strict. Particulièrement fortement tourné dans ce sens *Goethe* est contre une surestimation des mathématiques. Il ne voulait pas savoir le qualitatif lié par un traitement purement mathématique. Mais il était partout dans l'esprit de la mathématique, selon le modèle et l'exemple de la pensée mathématique." (035,16-17)

Ici, nous avons seulement mentionné quelques-unes des conférences de Rudolf Steiner d'alors, pour montrer comment il a mené de l'observation exacte du sensible à la pensée libre de sensorialité, comment elle peut être exercée par l'éducation mathématique, et progresse recherchant avec la même méthodologie exacte alors sur la connaissance du vivant, du devenir, finalement dans les domaines du suprasensible, de ce qui est d'âme et d'esprit, du créatif. Comme donc il décline/évite tout de suite ce qui souvent actuellement est à tort décrit comme mystique, occultisme, etc., prit son point de départ du début dans un *entraînement du penser* dans le sens des mathématiques et de la science de la nature et pénétra de là systématiquement dans la même attitude exacte de la conscience dans l'exploration des domaines du suprasensible. Ce n'est donc pas un hasard que Rudolf Steiner, au même moment, en juin 1904, où, comme mentionné ci-dessus, le premier essai de son ouvrage d'exercice "Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs" est paru, il donna les lignes directrices pour éduquer la pensée des humains dans le sens occidental des mathématiques et de la science de la nature.

Au cours de cette année, il donna en octobre encore un *cours détaillé sur les mathématiques* comme il a absolument ses

im Gebiete des Qualitativen in strengem Sinne zu forschen. Besonders scharf wandte sich in diesem Sinne *Goethe* gegen eine Überschätzung der Mathematik. Er wollte das Qualitative nicht gefesselt wissen durch eine rein mathematische Behandlungsart. Aber er wollte überall im Geiste des Mathematischen, nach dem Muster und Vorbild des Mathematischen, denken."

Wir haben hier nur einiges aus den damaligen Vorträgen Rudolf Steiners angedeutet, um zu zeigen, wie er vom exakten Beobachten des Sinnlichen zum sinnlichkeithfreien Denken führte, wie es durch die mathematische Erziehung herangeschult werden kann, und mit der gleichen exakten Methodik dann zur Erkenntnis des Lebendigen, des Werdenen, schließlich in die Bereiche des Übersinnlichen, des Seelischen und Geistigen, des Schöpferischen, forschend vorwärtsschritt. Wie er also gerade dasjenige, was heute anderwärts vielfach irrtümlich als Mystik, Okkultismus usw. bezeichnet wird, vermied und seinen Ausgangspunkt von vornherein in einer *Denkschulung* im Sinne der Mathematik und Naturwissenschaft nahm, um von dort systematisch in der gleichen exakten Bewußtseinshaltung zur Erforschung der Bereiche des Übersinnlichen vorzudringen. Es ist darum kein Zufall, daß Rudolf Steiner im gleichen Zeitpunkt, im Juni 1904, wo, wie oben erwähnt, der erste Aufsatz seines Schulungswerkes „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten" erschien, in Vorträgen die Richtlinien gab, um das Denken der Menschen im Sinne der abendländischen Mathematik und Naturwissenschaft zu erziehen.

Im Laufe dieses Jahres gab er dann im Oktober noch einen ausführlichen *Kursus über Mathematik*, wie er überhaupt



élèves, en particulier ceux qui réclamaient une formation de pensée plus stricte, a particulièrement recommandé le travail systématique sur le domaine mathématique particulier et les y a accompagnés. Cela appartenait aux expériences étonnantes de certains poseurs de question dans des cours universitaires ultérieurs, etc., qui supposaient, pouvoir peut être lui découvrir un vide dans ce domaine difficile du savoir qu'il leur répondait à chaque question aussi des domaines des plus hautes mathématiques et de la géométrie, mais pouvait même ouvrir de nouvelles perspectives essentielles.

53,

Maints de ses élèves ont alors aussi fourni ici des choses reconnues*.

Le mois d'août que l'humanité est habituée à considérer comme un mois de vacances était, en ces années, aussi pour lui, une pause dans l'activité de conférence, et avant tout consacrée à l'élaboration de ses œuvres et à la solitude/retraite. Plus tard, ce fut le mois des grands événements artistiques.

En septembre 1904, Mme Besant est venue rendre visite et il se consacra à nouveau dans la façon objective qui lui était propre à la reproduction en langue allemande de ses conférences, oui, il laissa à cause de cela, l'auditeur vivre tout d'abord aussi cela comme phénomène objectif, ce en quoi pour la raison de ses propres connaissances, il ne partageait pas la conception de l'intervenant. Le 26 septembre, il prit part à Dresde à un congrès, qui a été organisé pour des visiteurs de l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse intéressés par la théosophie, mais qui n'était pas organisé par la ST, qui

seinen Schülern, insbesondere denen, die nach einer strafferen Denkschulung verlangten, das systematische Arbeiten auf mathematischem Gebiet besonders anempfohlen und sie darin angeleitet hat. Es gehörte zu den erstaunlichen Erlebnissen mancher Fragesteller in späteren Hochschulkursen usw., die vermeinten, bei ihm vielleicht auf diesem schwierigen Wissensgebiet eine Lücke entdecken zu können, daß er ihnen jede Frage auch aus dem Gebiete der höheren Mathematik und Geometrie nicht nur eingehend beantworten, sondern sogar wesentliche neue Perspektiven eröffnen

53

konnte. Manche seiner Schüler haben dann auch hierin Anerkanntes geleistet*.

Der August, den die Menschheit als Ferienmonat zu betrachten gewohnt ist, war in jenen Jahren auch für ihn noch eine Pause in der Vortragstätigkeit und vor allem der Ausarbeitung seiner Werke und der Zurückgezogenheit gewidmet. Später wurde es dann der Monat der großen künstlerischen Ereignisse.

Im September 1904 kam Mrs. Besant zu Besuch und er widmete sich wiederum in der ihm eigenen objektiven Art der Wiedergabe ihrer Vorträge in deutscher Sprache, ja, er ließ deshalb die Zuhörer zunächst auch das als objektives Phänomen erleben, worin er auf Grund seiner eigenen Erkenntnisse die Auffassung der Vortragenden nicht teilte. Am 26. September nahm er in Dresden an einem Kongreß teil, der von für die Theosophie interessierten Besuchern aus Deutschland, Österreich und der Schweiz, aber nicht von der T. G. veranstaltet war, der gegenüber er sich ja



s'était donc toujours réservé sa pleine liberté d'action. Sa conférence publique traitait du thème de "la Théosophie et la science moderne»(,).

Tout de suite en 1904 plus d'intérêt vint à Rudolf Steiner dans les cercles étudiants. L'un des premiers, qui posa des questions ici à partir de la problématique d'études universitaires et cherchait à construire des ponts des deux côtés était un étudiant de philologie, Ludwig Kleeberg, qui tout d'abord a étudié à l'Université de Munich puis à Marburg. À Munich, il a fait connaissance de deux membres de la section allemande de la ST, comtesse Kalkreuth et S. Stinde, et s'est alors tourné vers Melle von Sivers avec la demande, comment les pensées de Rudolf Steiner pourraient être rapprochées de la communauté des étudiants. Il a couché ses souvenirs de cette époque dans un écrit "Chemins et paroles, des souvenirs de Rudolf Steiner". À sa question à Melle von Sivers à cause de l'ouvrage aux universités, elle lui a répondu : «Je crois que quelque chose du courage des héros appartient à celui qui veut intervenir ici en tant que pionnier. Mais l'idéal est élevé. Qui est prêt à prendre sur lui le ridicule et la calomnie - les armes actuelles des opposants - qu'il aime entrer sur le chemin. "Kleeberg envisageait appeler à la vie une fraternité qui se consacrerait à ces questions, et Rudolf Steiner lui a écrit le 8 octobre 1904 :

"Pour l'instant, j'aimerais vous dire que cette fondation a pleinement sa justification dans les circonstances de notre vie spirituelle actuelle. Et vous acquérez un grand

* S. Dr. Hermann von Baravalle: "Les chiffres pour tout le monde», «Le royaume des formes

immer seine völlige Freiheit des Handelns vorbehalten hatte. Sein öffentlicher Vortrag behandelte das Thema „Theosophie und moderne Wissenschaft".

Gerade im Jahre 1904 trat an Rudolf Steiner ein weitergehendes Interesse studentischer Kreise heran. Einer der ersten, der hier aus der Problematik der Universitätsstudien heraus Fragen stellte und Brücken nach beiden Seiten zu bauen suchte, war ein Student der Philologie, Ludwig Kleeberg, der zuerst an der Universität München, dann in Marburg studierte. Er hatte in München die Bekanntschaft von zwei Mitgliedern der Deutschen Sektion der T. G., Gräfin Kalkreuth und S. Stinde, gemacht und sich daraufhin an Frl. von Sivers gewandt mit der Anfrage, wie die Gedanken Rudolf Steiners der Studentenschaft nähergebracht werden könnten. Er hat seine Erinnerungen an jene Zeit in einer Schrift „Wege und Worte, Erinnerungen an Rudolf Steiner" niedergelegt. Auf seine Anfrage an Frl. von Sivers wegen des Wirkens an den Universitäten antwortete sie ihm: „Ich glaube, daß sich etwas vom Mute des Helden für denjenigen gehört, der hier als Pionier eingreifen will. Aber das Ideal ist hoch. Wer bereit ist, Spott und Verleumdung — die heutigen Waffen der Gegner — auf sich zu nehmen, der mag den Weg betreten." Kleeberg beabsichtigte, eine Studentenverbindung ins Leben zu rufen, die sich diesen Fragen widmete, und Rudolf Steiner schrieb ihm am 8. Oktober 1904:

„Fürs erste möchte ich Ihnen sagen, daß diese Begründung ihre volle Berechtigung in den Verhältnissen unseres gegenwärtigen Geisteslebens hat. Und Sie werden sich ein großes

* s. Dr. Hermann von Baravalle: „Zahlen für Jedermann", „Das Reich geometrischer Formen",



géométriques", "Géométrie en images», «Sur la pédagogie de la physique et des mathématiques»; Ernst Bindel: "Logarithmes pour tout le monde", "Les fondements des mathématiques, à la lumière de l'anthroposophie», „Les coniques dans un traitement conforme à l'humain“, « Gaïa-Sophia, Vol I ; Dr L. Locher-Ernst "Géométriser dans les domaines des formes de courbes les plus importantes », « Phénomènes primaires de la géométrie », « Géométrie projective "; ibid.: «Le nombre d'or dans le cadre de la géométrie projective " (Feuilles Mathem.-Astron.I) ; G.A. Kaufmann: «Formation du monde radiante" ; Hermannter Hell : "Sur l'espace à quatre dimensions» ; P. Savic : "À propos de la notion d'espace de Goethe» (Feuilles Mathem.-Astron.I), entre autres.

54

mérite si vous engagez votre force pour elle; car l'humain sert au mieux son temps, qui comprend comment amener les forces y reposant dans la direction appropriée. Notre actuelle recherche de science de la nature est – pour les observateurs précis – à un tournant. Partout – dans la chimie, dans la théorie de l'évolution, dans la biologie et la physiologie – se préparent des choses importantes. Bien que nos jeunes chercheurs pendant un certain temps restent avec leur jugement *derrière* la langue apparente des faits. Mais il ne peut manquer que bientôt la *science physique d'en bas* cherche sa rencontre avec la sagesse *spirituelle-intuitive d'en haut*. Tous deux s'efforcent clairement l'une vers l'autre aujourd'hui. Énergétique d'Ostwald, Bunge, entre autres, Neovitalism, théorie dominante de Reinke, psychomonisme de Verworn sont certes encore pleines d'erreurs, mais quand même des étapes parlant clairement des philosophes de science de la nature à l'image d'ensemble du monde de la Théosophie avec ses conséquences préparatoires d'un avenir éthique meilleur. C'est la tendance du temps. Et en ce que vous avez éprouvé en vous l'appel intérieur pour le travail dans le sens indiqué, vous avez pris sur vous une mission importante. Cela me donnerait une sa-

„Geometrie in Bildern", „Zur Pädagogik der Physik und Mathematik"; Ernst Bindel: „Logarithmen für Jedermann", „Die Grundlagen der Mathematik im Lichte der Anthroposophie", „Die Kegelschnitte in menschengemäßer Behandlung", Gaa-Sophia, Bd. I; Dr. L. Locher-Ernst: „Geometrisieren im Bereiche wichtigster Kurvenformen", „Urphänomene der Geometrie", „Projektive Geometrie"; ders.: „Der goldene Schnitt im Rahmen der projektiven Geometrie" (Mathem.-Astron. Blätter I) ; G. A. Kaufmann : „Strahlende Weltgestaltung"; Hermannter Hell: „Über den vierdimensionalen Raum"; P. Savic: „Über den Goetheschen Raumbegriff" (Mathem.-Astron. Blätter I), u. a. 0.

54

Verdienst erwerben, wenn Sie Ihre Kraft dafür einsetzen; denn der Mensch dient am besten seiner Zeit, der versteht, die in ihr liegenden Kräfte in die entsprechende Richtung zu bringen. Unsere gegenwärtige naturwissenschaftliche Forschung ist – für den genaueren Zusehenden – an einem Wendepunkte. Überall – in der Chemie, in der Evolutionslehre, in der Biologie und Physiologie – bereiten sich wichtige Dinge vor. Unsere jungen Forscher werden zwar noch eine Weile mit ihrem Urteil *hinter* der offenbaren Sprache der Tatsachen zurückbleiben. Allein es wird nicht fehlen können, daß bald die *physische Wissenschaft von unten* ihren Zusammenschluß suchen wird mit der *geistig-intuitiven Weisheit von oben*. Beide streben heute deutlich aufeinander hin. Ostwalds Energetik, Bunges u. a. Neovitalismus, Reinkes Dominantenlehre, Verworns Psychomonismus sind zwar noch fehlerhafte, aber doch deutlich sprechende Etappen der naturwissenschaftlichen Philosophen zu dem umfassenden Weltbild der Theosophie mit seinen eine bessere Zukunft vorbereitenden ethischen Konsequenzen. Das ist die Tendenz der Zeit. Und indem Sie in sich den inneren Ruf verspürt haben, in der von Ihnen angedeuteten Richtung zu arbeiten, haben Sie eine wichtige Mission auf sich genommen. Es wird mir eine



tisfaction d'apprendre à vous connaître personnellement lors de mon prochain séjour à Munich (probablement mi-novembre). Alors nous pourrions parler ainsi de maintes choses. - Pour votre projet alors c'est maintenant le bon moment. Il y a dix ans, tout aurait été prématuré dans nos universités.

Dans cette demande des milieux étudiants, qui lui est parvenue à cet instant, le destin a une fois de plus parlé et Rudolf Steiner, comme toujours, ne s'est pas soustrait à cet appel. Il s'agit maintenant, comme il l'a écrit,

"d'amener les forces en présence dans le temps dans la direction appropriée".

Kleeberg, en tant qu'étudiant, a tout de suite senti que la science de l'esprit de Rudolf Steiner donnait quelque chose de tout à fait différent que les directions orientalisantes de la Théosophie, mais qu'il y avait là quelque chose qui construisait sur les bases des sciences occidentales. Les étudiants qui étaient ses amis se sont donc attachés à signaler ce travail à d'autres cercles d'étudiants sur les chemins ordinaires de la vie universitaire. Il rapporte : "Le lendemain, Hans Bunge s'est rendu avec notre appel chez l'est recteur de l'université de Munich, le mathématicien Lindemann, afin d'obtenir la permission de l'exposer. Le professeur Lindemann a lu l'appel trois fois, s'est montré très objectif et a promis une réponse "lundi" Lorsque Hans Bunge est revenu auprès du recteur, l'avis a été approuvé." Ainsi, après quelques modifications formellement nécessaires du texte, l'avis est apparu sur le tableau d'affichage de cette célèbre université avec l'approbation du rectorat. Ce phénomène mérite d'être mentionné, car il montre que la vie intellectuelle libre avait un foyer dans les universités de l'époque et qu'elle était

Befriedigung gewähren, bei meinem nächsten Aufenthalt in München (wohl Mitte November) Sie persönlich kennen zu lernen. Dann können wir so manches durchsprechen. - Zu Ihrem Vorhaben ist also jetzt die rechte Zeit. Vor zehn Jahren wäre alles an unseren Universitäten noch verfrüht gewesen."

In dieser zu jenem Zeitpunkt an ihn ergehenden Anfrage aus Studentenkreisen hat wieder einmal das Schicksal gesprochen und Rudolf Steiner hat sich, wie immer, diesem Ruf nicht entzogen. Es kam, wie er schrieb, nun darauf an,

„die in der Zeit liegenden Kräfte in die entsprechende Richtung zu bringen“.

Kleeberg hatte als Student ein unmittelbares Gefühl dafür, daß in der Geisteswissenschaft Rudolfs Steiners etwas ganz anderes gegeben wurde, als in den orientalisierenden Richtungen der Theosophie, sondern daß hier etwas zu Tage lag, das auf den Fundamenten der abendländischen Wissenschaften aufbaute. Die mit ihm befreundeten Studenten gingen deshalb daran, auf den im akademischen Leben üblichen Wegen weitere Studentenkreise auf diese Arbeit hinzuweisen. Er berichtet : „Am nächsten Tage ging Hans Bunge mit unserem Aufrufe zum Rektor der Universität München, dem Mathematiker Lindemann, um die Genehmigung zum Aushang zu erwirken. Professor Lindemann las den Aufruf dreimal durch, war sehr objektiv und sagte eine Antwort ‚auf Montag‘ zu... Als Hans Bunge wieder zum Rektor kam, war der Anschlag genehmigt.“ Nach einigen formal notwendigen Abänderungen des Textes erschien also nun der Anschlag mit Genehmigung des Rektorates am schwarzen Brett dieser berühmten Universität. Es ist dies ein erwähnenswertes Phänomen, weil es zeigt, daß das freie



gérée par les autorités académiques de manière exemplaire. Kleeberg rapporte de novembre 1904 : "Le matin de ce jour (23 novembre), le Dr Steiner s'est rendu chez le recteur de l'université pour aider à lever toute opposition officielle à notre travail. Comme il l'a rapporté par la suite, le professeur Lindemann a été sensible à nos efforts. Il avait aussi demandé à des professeurs de théologie, qui "n'avaient rien à dire contre la théosophie".

55

Les étudiants ont fait la même expérience l'année suivante à l'université et dans une école supérieure de Marbourg, lorsqu'il a fallu obtenir une salle pour une conférence de Rudolf Steiner : J'ai affiché sur le tableau d'affichage une annonce selon laquelle le 30 novembre, le Dr Rudolf Steiner, secrétaire général de la Société théosophique pour l'Allemagne, donnerait une conférence ici à Marbourg sur le sujet : le concept du spirituel dans la philosophie allemande", à laquelle seront invités les autres étudiants. Dans les formes prescrites, cette annonce a été approuvée par la signature du recteur et figure toujours parmi les souvenirs que je conserve soigneusement." Malheureusement, on ne peut pas dire que le système universitaire moderne ait toujours conservé de manière aussi exemplaire ses bonnes traditions de gardien de la vie de l'esprit libre, même plus tard. À cette époque, en tout cas, le sentiment de l'importance et du caractère sacré de cette bonne vieille tradition était encore vivant. - Nous trouvons une remarque intéressante, certainement vraie à bien

Geistesleben doch damals eine Heimstätte an den Universitäten hatte und von den akademischen Behörden auch in vorbildlicher Weise gehandhabt wurde. Aus dem November 1904 berichtet Kleeberg: „Am Morgen dieses Tages (23. November) ging Dr. Steiner zum Rektor der Universität, um für unser Werk etwaigen amtlichen Widerstand beseitigen zu helfen. Wie er nachher berichtete, stehe Professor Lindemann unseren Bestrebungen wohlwollend gegenüber. Dieser habe auch Professoren der Theologie befragt, welche nichts gegen die Theosophie einzuwenden gehabt".

55

Gleiche Erfahrungen machten die Studenten im kommenden Jahre an der Universität und einer höheren Schule in Marburg, als es galt, einen Saal für einen Vortrag Rudolf Steiners zu erhalten: „Am schwarzen Brett erließ ich eine Voranzeige, wonach am 30. November Herr Dr. Rudolf Steiner, Generalsekretär der Theosophischen Gesellschaft für Deutschland, hier in Marburg einen Vortrag halten werde über das Thema: ‚Der Begriff des Geistigen in der deutschen Philosophie‘, wozu die Kommilitonen eingeladen würden. In vorgeschriebener Weise war dieser Anschlag vom Rektor unterschriftlich genehmigt und befindet sich noch unter den Andenken, die ich sorgsam aufbewahre." Man kann leider nicht sagen, daß das moderne Universitätswesen seine guten Traditionen als Hüterin des freien Geisteslebens auch später immer so vorbildlich gewahrt hat. Damals war jedenfalls das Gefühl für die Bedeutung und Heiligkeit dieser guten alten Tradition noch lebendig. — Eine interessante, gewiß in mancherlei Hinsicht zutreffende Bemerkung finden wir in den Auf-



des égards, dans les notes de l'étudiant de Marbourg de cette époque, lorsqu'il décrit son impression de Rudolf Steiner comme une personnalité qui "ressemblait à un humaniste comme Érasme de Rotterdam".

Il existe en effet des tableaux d'Érasme qui présentent une étonnante ressemblance avec les traits de Rudolf Steiner. Dans d'autres impressions personnelles de cette époque, il le décrit comme suit : j'ai observé comment il descendait la rue, dans son costume sombre, avec le chapeau à demi cylindre, la cravate caractéristique, et portant le parapluie sous le bras, tandis qu'il regardait la rangée de maisons, à la recherche de notre maison" ; et entre autres : "J'ai observé comment les gens qui passaient s'arrêtaient et se regardaient après lui ; car ils devaient penser que cet homme-là avait "quelque chose de spécial". Steiner était un phénomène remarquable, pas banal, qui ne devait pas être mal jugé parmi des milliers d'autres." - Il raconte son expérience lors d'une telle conférence de Rudolf Steiner :

"Il commença sa conférence. Le regard, d'abord tourné vers l'extérieur, semblait parfois se tourner vers l'intérieur. Il parla d'une façon de voir intérieure. Les phrases se formaient d'elles-mêmes au fur et à mesure qu'il parlait. Il y avait du pouvoir dans ses paroles. Ses mots avaient le pouvoir de réveiller la sérénité des cœurs endormis. Les cœurs ont ressenti quelque chose de la puissance dont ces mots étaient issus, et ont senti se renforcer le lien qui les reliait, sans qu'ils le sachent encore clairement, à cette réalité d'un monde plus vaste, plus large et plus riche dont il parlait. Son discours allait droit au cœur, car

zeichnungen des Marburger Studenten aus jener Zeit, wenn er seinen Eindruck von Rudolf Steiner schilderte, als einer Persönlichkeit, die „einem Humanisten wie Erasmus von Rotterdam glich“.

Es gibt tatsächlich Bilder des Erasmus, die eine erstaunliche Ähnlichkeit mit den Gesichtszügen Rudolf Steiners aufweisen. In anderen persönlichen Eindrücken aus jener Zeit schildert er ihn wie folgt: „Wie er die Straße herunterkam, in seinem dunklen Anzug, mit dem Halbzylinderhut, dem charakteristischen Schlips und den Schirm unter dem Arm tragend, derweilen er an der Häuserreihe hinaufschaute, unser Haus suchend“; u. a. O.: „Ich beobachtete, wie Leute, die vorübergingen, stehen blieben und sich nach ihm umsahen; denn sie mußten denken, dieser Mann da sei ‚etwas Besonderes‘. Steiner war eine bemerkenswerte, nicht alltägliche Erscheinung, die unter Tausenden nicht zu verkennen gewesen ist.“ — Über die Erlebnisse bei einem solchen Vortrag Rudolf Steiners berichtet er :

„Er begann seinen Vortrag. Der Blick, zuerst nach außen gewendet, schien mitunter nach innen gekehrt. Er sprach aus einer inneren Anschauung heraus. Die Sätze formten sich unter dem Sprechen. Es war Kraft in seinen Worten. Seinen Worten wohnte die Macht inne, die schlummernde Gleichstimmung der Herzen zu erwecken. Die Herzen empfanden etwas von der Kraft, aus der diese Worte geformt waren, und fühlten jenes Band erstarren, das sie, ohne daß sie bisher davon klar wußten, mit jener Wirklichkeit einer größeren, weiteren und reicher Welt verknüpfte, aus der heraus er sprach. Seine Rede ging zu



il venait du cœur qui renfermait beaucoup de connaissances et d'amour. Une coloration typiquement autrichienne de la langue lui donnait quelque chose d'original, de terreux et même d'aimable. Vers la fin, alors que le début était lent, presque hésitant, comme s'il parlait à partir d'un rêve, son discours a augmenté jusqu'à atteindre une puissance symphonique, jusqu'à ce qu'il trouve son couronnement dans une cadence finale victorieuse par les mots de Goethe :

"De la violence qui lie tous les êtres, L'humain se libère, qui se vainc lui-même."

56

Cette parole, prononcée par lui, a en effet résonné comme un appel de toutes les bonnes puissances à l'âme humaine qui se débat et qui lutte. - Le premier soir, Rudolf Steiner a parlé de manière populaire des vérités fondamentales de la théosophie, de la réincarnation et du karma. N'importe quel être humain aurait pu le comprendre. Il voulait, après tout, établir une nouvelle compréhension et appréhender ce fait de la vie non pas à partir de l'imagination/la fantaisie et du sentiment mystique, mais avec la pensée claire de la méthode scientifique, telle qu'elle est donnée à la raison synthétique non informée et originelle et à sa conscience pour procéder à la pensée aujourd'hui."

Après les conférences, il y avait toujours des rencontres sociales dans des cercles plus restreints, où ce qui était entendu était discuté et complété par des questions et des réponses. Naturellement, les étudiants étaient souvent dérangés par la présence de maintes dames venues de l'extérieur pour assister à ces

Herzen, weil sie aus dem Herzen kam, das viel Wissen und Liebe in sich trug. Eine unverkennbar österreichische Färbung der Sprache gab dieser etwas Ursprüngliches, Urkräftiges, Erdgewachsenes und sogar Liebenswertes. Gegen den Schluß, wogegen der Anfang langsam, fast zögernd war, als spreche er wie aus einem Traum, steigerte sich seine Rede zu symphonischer Macht, bis er die Krönung in einer siegreichen Schlußkadenz fand, dem Worte Goethes:

"Von der Gewalt, die alle Wesen bindet, Befreit der Mensch sich, der sich überwindet."

56

Dieses Wort, von ihm gesprochen, erklang tatsächlich wie ein Ruf aller guten Mächte an die ringende und kämpfende Menschenseele. — Rudolf Steiner sprach am ersten Abend in populärer Weise über die grundlegenden Wahrheiten der Theosophie, über Reinkarnation und Karma. Jeder Mensch hätte ihn verstehen können. Er wollte ja ein neues Verständnis begründen und diese Lebens Tatsache nicht von der Phantasie und dem mystischen Gefühl aus, sondern mit dem klaren Denken der wissenschaftlichen Methode begreifen, wie der unverbildeten, ursprünglichen Vernunft und ihrem Bewußtsein heute mit Gedanken vorzuschreiten gegeben ist."

Nach den Vorträgen fanden jeweils noch gesellige Zusammenkünfte im kleineren Kreise statt, wobei das Gehörte besprochen und durch Frage und Antwort ergänzt wurde. Den Studenten störte natürlich öfters die Anwesenheit so mancher Damen, die von auswärts zu diesen Vorträgen zugereist



conférences, mais il admirait alors à nouveau la gentillesse avec laquelle Rudolf Steiner leur rendait également accessibles ses pensées et ne s'impatientait jamais lorsqu'il était peut-être détourné du thème réel de la soirée par des questions déroutantes. Après tout, ces humains aussi, qui parfois saisissaient la signification d'une telle nouveauté moins par la pensée que par un sentiment sain, avaient beaucoup contribué par leur loyale collaboration à rendre possible et à organiser les conférences et à servir ainsi la chose.

À Munich, les conférences des membres avaient lieu à l'époque dans la maison de l'Adalbertstraße 49. Dans de nombreuses autres villes, de nouvelles branches ont été fondées par des aides assidus au cours de ces années, qui ont ensuite formé un germe vivant dans l'organisation de manifestations et de conférences, à partir desquelles le travail ultérieur s'est développé. Au centre de cette organisation se trouvait Melle von Sivers, qui, grâce à ses racines profondes dans les idées spirituelles de Rudolf Steiner, à ses facultés de conscience éveillée et à son extraordinaire don d'organisation, savait comment unir les forces souvent conflictuelles vers un objectif commun et consolider le travail commun par des conseils et des actions dans une correspondance sans cesse croissante.

Le 30 octobre 1904 a eu lieu l'assemblée générale annuelle de la Société, cette fois-ci la deuxième depuis l'existence de la Section. À cette occasion, Rudolf Steiner a parlé de "*L'essence de la voyage/du voir clair*" (,). Il fallait, en effet, donner aux membres, dont certains avaient des idées assez vagues et abscones sur la

waren, aber er bewunderte dann wieder die Güte, mit der Rudolf Steiner auch diesen seine Gedanken nahebrachte und niemals ungeduldig wurde, wenn er vielleicht durch abwegige Fragen dem eigentlichen Thema des Abends entzogen wurde. Schließlich hatten doch auch diese Menschen, die manchmal weniger aus den Kräften des Denkens, aber eines gesunden Gefühls die Bedeutung des so Neuartigen erfaßten, durch treue Hilfsbereitschaft viel dazu beigetragen, die Veranstaltung von Vorträgen zu ermöglichen und zu organisieren und dadurch der Sache zu dienen.

In München fanden die Mitgliedervorträge damals im Hause Adalbertstraße 49 statt. In vielen anderen Städten wurden nun in diesen Jahren von fleißigen Helfern neue Zweige gegründet, die dann bei der Organisation von Veranstaltungen und Vorträgen den lebendigen Keim bildeten, aus dem die weitere Arbeit herauswuchs. Im Zentrum dieser Organisation stand Frl. von Sivers, die aus einer tiefen Verankerung in den geistigen Ideen Rudolf Steiners, mit wachen Bewußtseinskräften und einer außergewöhnlichen Organisationsgabe die oft widerstrebenden Kräfte auf das gemeinsame Ziel zu vereinigen wußte und das gemeinsame Wirken in einer ständig anwachsenden Korrespondenz mit Rat und Tat festigte.

Am 30. Oktober 1904 fand die alljährliche Generalversammlung der Gesellschaft statt, diesmal die zweite seit Bestehen der Sektion. Rudolf Steiner sprach bei diesem Anlaß über „*Das Wesen des Hellsehens*“. Es war ja notwendig, den Mitgliedern, die aus den ganz andersartigen Darstellungen mancher



nature de la voyance d'après les récits tout à fait différents donnés par certains autres auteurs et d'après les abus qui ont été pratiqués de tout temps avec ces facultés, une image claire tout d'abord de ce que Rudolf Steiner entendait par voyance, Rudolf Steiner pensait par la voyance telle qu'il a pu l'exercer et la développer systématiquement, non pas l'utilisation de quelque disposition atavique, mais précisément une capacité de perception spirituelle du suprasensible et une recherche spirituelle-scientifique donnée par celle-ci, que l'être humain peut exercer à partir des forces latentes en lui par un développement méthodique exact.

57

Nous y reviendrons plus en détail sur la base d'événements ultérieurs et de déclarations de Rudolf Steiner. De même que la perception sensorielle, processus qui reste encore aujourd'hui assez mystérieux pour la connaissance scientifique, met l'humain consciemment en relation avec les êtres, les forces et les substances du monde sensoriel-matériel, de même la perception suprasensorielle, lorsqu'elle est correctement développée et entraînée, met l'humain, qui appartient par nature aux deux mondes, désormais aussi en relation avec les êtres et les processus suprasensoriels du monde spirituel. Pendant des millénaires, les chefs spirituels de l'humanité ont cultivé consciemment ce contact avec le monde spirituel. Dans époques passées, cela a été réalisé dans les centres de mystère par des rites d'initiation spéciaux et seulement par un petit nombre d'élus. Ces traditions ont été transmises de siècle en siècle par les initiés d'humain à humain, mais passées plus loin dans le cercle le plus étroit et jamais par tradition écrite. Il

sonstiger Autoren und aus dem zu allen Zeiten mit diesen Fähigkeiten getriebenen Mißbrauch teilweise recht vage und abstruse Vorstellungen vom Wesen des Hellsehens hatten, zunächst ein deutliches Bild davon zu geben, daß Rudolf Steiner mit der Hellsichtigkeit, wie er sie auszuüben und systematisch zu entwickeln fähig war, nicht die Benutzung irgend einer atavistischen Anlage meinte, sondern eben eine Fähigkeit geistiger Wahrnehmung des Übersinnlichen und eine dadurch gegebene geisteswissenschaftliche Forschung, die der Mensch aus den in ihm latenten Kräften durch eine exakte methodische Entwicklung schulen konnte.

57

Wir werden an Hand späterer Ereignisse und Angaben Rudolf Steiners hierauf noch ausführlicher zurückkommen. Wie die sinnliche Wahrnehmung, ein ja auch heute noch für die wissenschaftliche Erkenntnis recht rätselhafter Vorgang, den Menschen mit den Wesen, Kräften und Substanzen der sinnlich-materiellen Welt bewußt in Beziehung bringt, so bringt die über-sinnliche Wahrnehmung, wenn in rechte Weise entwickelt und geschult, den Menschen, der seinem Wesen nach beiden Welten angehört, nun auch in Beziehung zu den übersinnlichen Wesen und Vorgängen der geistigen Welt. Seit Jahrtausenden haben die geistigen Führer der Menschheit diesen Kontakt mit der geistigen Welt bewußt gepflegt. In vergangenen Epochen war dies in den Mysterienstätten durch besondere Einweihungsriten vollzogen und nur wenigen Auserwählten vorbehalten worden. Diese Traditionen waren von Jahrhundert zu Jahrhundert durch die Eingeweihten von Mensch zu Mensch, aber im engsten Kreis und niemals durch schriftliche



s'en suit maintenant, évidemment, la question d'à quelles sources Rudolf Steiner s'est lui-même rattaché aux traditions spirituelles toujours sacrées. À quels courants extérieurs de son temps, il se rattachait, a déjà été présenté dans ce qui précède, mais l'arrière-plan spirituel de son travail, les traditions ésotériques, auxquelles il était lié, sont devenues seulement progressivement apparentes à ses étudiants dans le cours de son œuvre. Car il devait d'abord fermement les ancrer fermement dans le bien spirituel du présent, leur rendre conscientes les forces et facultés que le monde de la Terre plaçait à disposition dans l'évolution historique de l'humain de manière ainsi insoupçonnée avant cette vue dans les lois terrestres et l'efficace de perspicacité dans les sphères des entités et guides spirituels du monde puisse être ajouté.

Une telle suggestion, Rudolf Steiner la donna à ses élèves maintenant en 1904, lorsque le 23 mai, à la Pentecôte, puis de nouveau le 4 novembre 1904, il parla sur «*Le mystère de la Rose-Croix*» (,). Que Rudolf Steiner tint les courants spirituels acclimatés à l'Orient et de là ramenés par certains cercles en Europe comme inadapté, par contre rattacha à l'ésotérisme grec et chrétien de l'Occident, a déjà été montré dans ce qui a précédé et s'avérera aussi dans ce qui suit. Si maintenant le Rosicrucianisme a été désigné comme l'une des sources qui ont préservé et toujours renouvelé ce courant spirituel, il est tout d'abord particulièrement nécessaire, pour éviter toute confusion et tout malentendu, de clarifier les faits et les concepts fondamentaux, et de libérer une pure *réalité spirituelle* des scories et des coquilles ter-

Überlieferung, weitergereicht worden. Es ergibt sich nun selbstverständlich die Frage, an welche Quellen Rudolf Steiner, der ja die geistigen Traditionen stets heilig hielt, selbst angeknüpft hat. An welche äußeren Strömungen seiner Zeit er anknüpfte, wurde im Vorigen bereits dargestellt, aber die geistigen Hintergründe seines Wirkens, die esoterischen Traditionen, denen er verbunden war, sind seinen Schülern sinngemäß erst im Fortgang seines Wirkens allmählich offenbar geworden. Denn erst mußte er sie fest im Geistesgut der Gegenwart verankern, ihnen die Kräfte und Fähigkeiten bewußt machen, welche die Erdenwelt in der geschichtlichen Entwicklung dem Menschen in so ungeahnter Weise zur Verfügung stellte, ehe diesem Einblick in die irdischen Gesetze und Wirksamkeiten der Einblick in die Sphären der geistigen Wesenheit und Führung der Welt hinzugefügt werden konnte.

Eine solche Andeutung gab Rudolf Steiner seinen Schülern nun im Jahre 1904, als er am 23. Mai, zu Pfingsten, dann wiederum am 4. November 1904, über „*Das Mysterium der Rosenkreuzer*“ sprach. Daß Rudolf Steiner die im Orient beheimateten und von dort durch gewisse Kreise nach Europa herübergebrachten geistigen Strömungen als nicht geeignet ablehnte, dagegen an die griechische und christliche Esoterik des Abendlandes anknüpfte, wurde im Vorigen schon gezeigt und wird sich auch im Folgenden erweisen. Wenn nun als eine der Quellen, welche diese geistige Strömung bewahrten und immer wieder erneuerten, das Rosenkreuzertum bezeichnet wurde, so ist es zunächst besonders notwendig, um Verwechslungen und Mißverständnisse zu vermeiden, erst einmal die grundlegenden Tat-



restres dans lesquelles elle a été entraînée à maintes reprises par certains cercles, aujourd'hui encore, en partie sans méfiance et par dilettantisme, en partie par tendresse ou même par malveillance. L'image fautive ou déformée du Rosicrucianisme, qui s'est ainsi formée dans la conscience de l'humain moderne, devait donc d'abord être restaurée dans sa pureté originelle, et être

sachen und Begriffe zu klären, sie gegen Abwege und Mißbräuche abzugrenzen, und eine rein *geistige Wirklichkeit* von den sehr irdischen Schlacken und Hüllen zu befreien, in die sie immer wieder von manchen Kreisen, auch heute noch, teils ahnungslos und dilettantisch, teils tendenziös oder auch böswillig hineingezogen worden ist. Das dadurch im Bewußtsein des heutigen Menschen entstandene, falsche oder verzerrte Bild des Rosenkruzertums mußte also erst wieder in seiner ursprünglichen Reinheit hergestellt und in seinem wahren

58

rendue accessible à la connaissance dans son essence vraie. Celui qui prend au sérieux les traditions spirituelles, leurs vérités et leurs tâches éternelles, ne doit pas simplement abandonner à son sort ce qui a été souillé et déformé par les humains, et il ne doit pas reculer devant les difficultés, les malentendus et l'hostilité qu'un tel processus de purification et d'épuration entraîne au plus haut degré, surtout à notre époque ; mais il a le devoir, malgré toutes ces résistances, de séparer toujours à nouveau l'essentiel du non essentiel, le vrai du mensonge et du déformé. C'est ainsi que Rudolf Steiner s'est consacré sans relâche à cette tâche pendant les 21 années de sa vie qui lui restaient pour le travail terrestre. De 1904 à sa mort, il a servi par la parole et l'écriture, en plus de ses activités scientifiques, artistiques, pédagogiques, sociales et religieuses, l'esprit que l'on peut saisir méditativement dans le signe de la Rose-Croix, auquel Goethe fait allusion dans son poème "Les Mystères" * et dont les forces, sortant de l'histoire vers l'avenir, ont encore tant à donner à l'humanité.

58

Wesen der Erkenntnis zugänglich gemacht werden. Wer geistige Traditionen und ihre ewigen Wahrheiten und Aufgaben ernst nimmt, darf das von Menschen Verunreinigte und Entstellte nicht einfach seinem Schicksal überlassen, und er darf vor den Schwierigkeiten, Mißverständnissen und Anfeindungen nicht zurückschrecken, die solch ein Reinigungs- und Läuterungsprozeß gerade in unserer Zeit in schlimmstem Maße mit sich bringt; sondern er hat die Pflicht, all diesen Widerständen zum Trotz, immer von neuem unerbittlich das Wesentliche vom Unwesentlichen, das Wahre von der Lüge und Entstellung zu trennen. So hat Rudolf Steiner unentwegt in den ihm noch zum irdischen Wirken verbliebenen 21 Jahren seines Lebens sich auch dieser Aufgabe gewidmet. Von 1904 bis zu seinem Tode hat er in Wort und Schrift, neben seiner naturwissenschaftlichen, künstlerischen, pädagogischen, sozialen, und auch das religiöse Leben erneuernden Tätigkeit, zugleich dem Geiste gedient, der in dem Zeichen des Rosenkreuzes meditativ erfaßt werden kann, das Goethe in seinem Gedicht „Die Geheimnisse“ * andeutet und dessen aus der Geschichte in



Avant de traiter plus en détail des principes rosenkreuziens cultivés au cours des siècles, il est nécessaire de s'orienter brièvement sur la personnalité de l'Inaugurateur de ce courant spirituel. Des données historiques fournies par Rudolf Steiner en divers endroits, il ressort dans les grandes lignes que cette individualité de Christian Rosenkreuz a favorisé le développement spirituel au cours de nombreux siècles, mais que sa mission terrestre historique réelle a été accomplie au 13/14^e siècle. Il a donc agi en tant qu'aide et sauveur précisément à cette époque historique que Rudolf Steiner a décrite comme le *début* des "ténèbres spirituelles" les plus profondes, car à ce moment-là, le développement de la conscience de l'humanité était arrivé à un point où l'intellectualisme et le matérialisme naissants ont conduit à un aveuglement de la capacité humaine à percevoir le monde spirituel, de sorte qu'à cette époque, non seulement la grande masse des humains a perdu le savoir du suprasensible, mais même les personnalités initiées ne pouvaient plus faire l'expérience directe du monde spirituel et devaient essentiellement puiser dans la sagesse traditionnelle des temps antérieurs. Déjà au cours des siècles précédents, il était le plus souvent seulement possible d'habiller le savoir spirituel d'images adaptées à la conscience de l'époque, et c'est ainsi que nous trouvons, par exemple, dans la période allant du VII^e au XII^e siècle, l'œuvre de ces étranges chanteurs et rhapsodistes qui, à cette époque, parcouraient les campagnes et proclamaient le monde spirituel dans

die Zukunft fortwirkende Kräfte den Menschen noch so vieles zu geben haben.

Bevor wir uns eingehender mit den durch die Jahrhunderte gepflegten rosenkreuzerischen Prinzipien befassen, ist es notwendig, sich zunächst kurz über die Persönlichkeit des Inaugurators dieser geistigen Strömung zu orientieren. Aus den von Rudolf Steiner verschiedenenorts gegebenen historischen Daten ergibt sich im Überblick, daß diese Individualität des Christian Rosenkreuz die geistige Entwicklung durch viele Jahrhunderte helfend gefördert hat, ihre eigentliche historische Erdenmission jedoch im 13./14. Jahrhundert vollzog. Er wirkte also als Helfer und Retter gerade in jener Geschichtsepoche, die Rudolf Steiner als den *Beginn* der tiefsten „geistigen Finsternis“ bezeichnete, weil an jener Zeitenwende die Bewußtseinsentwicklung der Menschheit an einen Punkt gekommen war, wo der nunmehr heraufkommende Intellektualismus und Materialismus zu einer Erblindung der menschlichen Wahrnehmungsfähigkeit gegenüber der geistigen Welt führte, sodaß in jener Zeit nicht nur die große Masse der Menschen das Wissen vom Übersinnlichen verlor, sondern sogar die eingeweihten Persönlichkeiten nicht mehr das unmittelbare Erlebnis der geistigen Welt erschließen konnten und im Wesentlichen nur noch aus der überlieferten Weisheit früherer Zeiten schöpfen mußten. Schon in den vorhergehenden Jahrhunderten war es meist nur mehr möglich gewesen, das spirituelle Wissen in Bilder zu kleiden, die dem damaligen Bewußtsein angepaßt waren, und so finden wir etwa in der Zeit vom 7.-12. Jahrhundert z. B. das Wirken jener seltsa-



les châteaux et les villages par des images mythiques. Les maîtres de ces derniers hérauts vivaient à l'époque retirés du monde, comme des "ermites du savoir", le plus souvent méconnus de l'environnement, gardant la tradition spirituelle en silence.

* Voir aussi : Rudolf Steiner "Les Mystères - un poème de Goethe pour Noël et Pâques".

59

Dans leur cercle, l'individualité alors incarnée de Christian Rose-Croix traversa une initiation particulière qui lui a donné le fruit recueilli de la sagesse spirituelle conquise dans l'histoire jusque là. Comme une synthèse de toute substance religieuse et sagesse apparue au point focal de cette personnalité unique, encore une fois la connaissance spirituelle du passé. - Mais cette période ne fut pas seulement un tournant dans le spirituel, mais aussi la vie sociale des humains. C'est le temps de la culture montante de la raison analytique, mais en même temps aussi le temps de la culture des villes, dominant progressivement, le détachement constamment grandissant de l'humain des forces de la terre/du sol, de la nature, de la transition vers la sorte de civilisation qui au 19e siècle a atteint son apogée. Dans la supervision de cette direction de l'évolution commençant maintenant, les initiés de ce temps reconnurent que dans cette prochaine structure sociale, interviendrait la séparation complète de l'humanité du savoir spirituel, lorsque ceux qui préservaient la sagesse antique se durcissaient comme ermites dans le secret et que ce savoir resterait voilé pour l'humanité. Une nouvelle méthodologie de la médiation du spirituel devait donc

men Sänger und Rhapsoden, die damals durch die Lande zogen und in den Burgen und Dörfern in mythischen Bildern von der geistigen Welt kündeten. Die Lehrer dieser letzten Verkünder lebten damals von der Welt zurückgezogen, wie „Eremiten des Wissens“, meist von der Umwelt unerkant, die geistige Tradition in der Stille hütend.

* s. hierzu auch: Rudolf Steiner „Die Geheimnisse — ein Weihnachts- und Ostergedicht von Goethe“.

59

In deren Kreis machte nun die damals verkörperte Individualität des Christian Rosenkreuz eine besondere Einweihung durch, die ihm gleichsam die gesammelte Frucht der in der Geschichte bisher errungenen geistigen Weisheit vermittelte. Als eine Synthese aller religiösen Substanz und Weistümer erstand im Brennpunkt dieser einzigartigen Persönlichkeit noch einmal das geistige Wissen der Vergangenheit. — Aber jene Epoche war nicht nur ein Wendepunkt des geistigen, sondern auch des sozialen Lebens der Menschen. Es ist die Zeit der aufkommenden Verstandeskultur, aber zugleich auch die Zeit der allmählich dominierend werdenden Städtkultur, der ständig zunehmenden Loslösung des Menschen von den Kräften des Bodens, der Natur, der Übergang zu jener Art von Zivilisation, die dann im 19. Jahrhundert ihren Höhepunkt erreichte. In der Überschau über diese nun beginnende Entwicklungsrichtung erkannten die Eingeweihten jener Zeit, daß in dieser kommenden sozialen Struktur eine völlige Trennung der Menschheit von geistigem Wissen eintreten würde, wenn diejenigen, welche die alte Weisheit bewahrten, weiterhin als Eremiten in der Verborgenheit verharrten und dies Wissen dadurch der Menschheit ve-



être trouvée. En lieu et place des méthodes d'initiation antérieures dans la clôture des mystères devait être placée une forme d'initiation, qui était aussi accessible à tous ces humains disponibles qui ne pouvaient ou ne voulaient pas se retirer de l'activité dans l'environnement dans la nouvelle structure sociale et la manière de vivre de l'humanité. Le principe de l'initiation devait être conçu de sorte qu'il sera compatible avec chaque travail extérieur, que l'humain puisse prendre le chemin de la connaissance spirituelle et quand même continuer d'agir aussitôt en pleine activité dans l'environnement. Car sinon existe le danger que l'humanité soit aussi divisée en deux classes : celle pratique, travaillant dans l'environnement et les travailleurs spirituels, mais qui s'isolent de l'environnement. Une telle méthode d'initiation n'étant plus adéquate à la manière de vivre de l'avenir devrait être empêchée. Ce fut le cœur du problème pour l'époque à venir. Lorsque pour cela la personnalité initiée de Christian Rose-Croix au 14e siècle inaugura, comme maître spirituel d'un cercle d'humain, cette nouvelle phase de la méthodologie de l'initiation, les trois principes de base de cette activité devaient être façonnés nouvellement : 1 - la manière de vivre des étudiants/élèves, 2 - le rapport à l'enseignant, 3 - la méthode de la connaissance elle-même, qui conduit au savoir et à la contemplation supra-sensible.

C'est l'essence et la nouveauté des «Principes rosicruciens» et la «méthode rosicrucienne» comme Rudolf Steiner montra que l'initiation sera maintenant conçue ainsi que l'isolement, comme il

rhüllt bleiben würde. Es mußte darum gleichsam eine neue Methodik der Vermittlung des Spirituellen gefunden werden. An die Stelle der früheren Einweihungsmethoden in der Klausur der Mysterien mußte eine Einweihungsform gesetzt werden, die auch all jenen Menschen zugänglich wurde, die in der neuen sozialen Struktur und Lebensweise der Menschheit sich nicht aus der Tätigkeit in der Umwelt zurückziehen konnten und wollten. Das Prinzip der Einweihung mußte so gestaltet werden, daß es mit jeder äußeren Arbeit vereinbar werde, daß der Mensch den Weg zu geistiger Erkenntnis gehen und doch zugleich in voller Tätigkeit in der Umwelt weiter wirken könne. Denn sonst bestand die Gefahr, daß die Menschheit gleichsam in zwei Klassen gespalten würde : die praktisch in der Umwelt Arbeitenden und die geistig Arbeitenden, die sich aber von der Umwelt isolierten. Eine solche, der Lebensweise der Zukunft nicht mehr adäquate Gestaltung der Einweihungsmethoden mußte verhindert werden. Dies war das Kernproblem für die kommende Epoche. Als darum die eingeweihte Persönlichkeit des Christian Rosenkreuz im 14. Jahrhundert als geistiger Lehrer eines Kreises von Menschen diese neue Phase der Einweihungsmethodik inaugurierte, mußten vor allem drei Grundprinzipien dieses Wirkens neu gestaltet werden: 1. Die Lebensweise der Schüler, 2. das Verhältnis zum Lehrer, 3. die Erkenntnis-methode selbst, die zum übersinnlichen Wissen und Schauen führt.

Es ist das Wesentliche und Neue der „rosenkreuzerischen Prinzipien" und der „Rosenkreuzermethode", wie Rudolf Steiner zeigte, daß die Einweihung nun so gestaltet wird, daß sie die Isolierung,



fut propre aux anciens mystères et à certaines formes de vie religieuse ultérieures, sera fondamentalement évité, mais est exécutable *dans chaque position dans la vie active dans l'environnement*. Dans cet esprit, Rudolf Steiner a publié en 1904 pour cela aussi les premiers essais pour son ouvrage "Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs." (GA010)

60

Pour permettre tout cela, le savoir spirituel doit être habillé en une forme qui est adaptée au niveau de la conscience de notre temps, c'est-à-dire peut-être saisi par le *penser* actuelle. Qui s'applique systématiquement la méthode vient à la clairvoyance, à la *vision/contemplation*. Qui transmet le contemplé d'autres, doit l'*élaborer conformément à la connaissance* afin que cela puisse être saisi avec la pensée par l'humain actuel. C'est le premier principe de base de la vraie Rose-Croix, qui se démarque de tous les abus de ce nom qui ont toujours été, et encore aujourd'hui, de ceux qui veulent repousser le savoir spirituel dans le domaine de l'obscurité mystique et le cercle étroit. C'est pourquoi Rudolf Steiner a saisi ce principe dans un de ses premiers plus grands cycles de conférences en 1907 en ces termes :

"Pour la *découverte* de la vérité spirituelle, la clairvoyance est la condition préalable nécessaire. Mais aussi seulement pour la découverte ; car jusqu'à ce jour, et aussi longtemps dans l'avenir, ne sera enseigné par aucun vrai rose-croix exotériquement qui ne pourra être compris avec la raison analytique générale, ordinaire. C'est ce dont il s'agit.

Qui ne peut comprendre la sagesse rosicrucienne avec le *penser*, il n'a pas encore formé sa raison

wie sie den alten Mysterien und gewissen späteren religiösen Lebensformen eigen war, grundsätzlich vermeidet, sondern *in jeder aktiven Lebensstellung in der Umwelt durchführbar* ist. In diesem Geiste veröffentlichte Rudolf Steiner im Jahre 1904 darum auch die ersten Aufsätze für sein Werk „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“.

60

Um all dies zu ermöglichen, muß das geistige Wissen in eine Form gekleidet werden, die der Bewußtseinsstufe unserer Zeit angepaßt ist, d. h. durch das heutige *Denken* erfaßt werden kann. Wer die Methode systematisch anwendet, kommt zur Hellsichtigkeit, zum *Schauen*. Wer das Geschaute anderen vermittelt, muß es in solcher Art *erkenntnismäßig verarbeiten*, daß es vom heutigen Menschen mit dem Denken erfaßt werden kann. Das ist das erste Grundprinzip des wahren Rosenkreuzertums, das sich von allen jenen Mißbräuchen dieses Namens von jeher und auch heute distanziert, welche das geistige Wissen in den Bereich des mystischen Dunkels und der engen Zirkel zurückstoßen wollen. Darum faßte Rudolf Steiner diesen Grundsatz in einem seiner ersten größeren Vortragszyklen im Jahre 1907 in die Worte:

„Für das *Auffinden* der spirituellen Wahrheit ist das Hellsehen die notwendige Voraussetzung. Aber auch nur für das Auffinden; denn bis heute, und auch bis lange in die Zukunft hinüber, wird von keinem wahren Rosenkreuzertum exoterisch etwas gelehrt werden, was nicht mit dem gewöhnlichen, allgemeinen Verstande wird begriffen werden können. Das ist es, worauf es ankommt.

Wer die rosenkreuzerische Weisheit nicht mit dem *Denken* begreifen kann, der hat nur seinen lo-



analytique logique assez loin. Quand on prend tout en soi, ce que la culture actuelle donne, ce que l'on peut aujourd'hui atteindre quand on a seulement de la patience et de la persévérance et n'est pas trop confortable, pour apprendre, alors on peut comprendre et envisager ce que l'enseignant rose-croix enseigne...

Il ne peut y avoir de connaissance spirituelle, qui ne fluerait pas dans la vie à l'ouvrage. - C'est ce qu'on décrit comme la sagesse rosicrucienne : qu'elle peut certes être trouvée par des forces de clairvoyance, mais peut être envisagée par l'ordinaire raison analytique humaine." (099,18)

Le néophyte n'a *plus* la permission de se retirer comme dans les Mystères antiques et les premiers siècles post-chrétiens, de l'activité dans l'environnement, mais il devrait vivre dedans et simultanément acquérir quand même le savoir spirituel et se formater dans sa propre pensée et connaissance, ainsi on doit aussi placer le rapport de l'étudiant à l'enseignant spirituel et l'introduisant sur une base pleinement nouvelle. C'est pourquoi Rudolf Steiner a dit dans le même cycle de conférences au début de son œuvre :

"Le deuxième côté de la sagesse rosicrucienne est la position entre enseignants et étudiants/élèves, qui est essentiellement une autre vis-à-vis des autres initiations. La façon et la manière dont l'étudiant se tient vis-à-vis de l'enseignant ne peuvent en fait pas, à l'intérieur de la sagesse rosicrucienne, être décrites avec la croyance en une autorité. Grâce à un exemple de la vie ordinaire, je vais vous rendre ça observable. L'enseignant rosicrucien ne veut pas se tenir autrement à ses élèves, que le mathématicien compétent aux étudiants en mathématiques. Peut-on parler de ce

gischen Verstand noch nicht weit genug ausgebildet. Wenn man alles in sich aufnimmt, was die gegenwärtige Kultur gibt, was man heute erlangen kann, wenn man nur Geduld und Ausdauer hat und nicht zu bequem ist, um zu lernen, dann kann man begreifen und einsehen, was der Rosenkreuzer-Lehrer lehrt...

Es kann keine spirituelle Erkenntnis geben, die nicht einfließen würde in das werktätige Leben. - Das ist es, was man als die Rosenkreuzerweisheit bezeichnet: daß sie zwar durch hellseherische Kräfte gefunden, aber durch den gewöhnlichen Menschenverstand eingesehen werden kann."

Darf sich der Einzuweihende *nicht* mehr, wie in den alten Mysterien und ersten nachchristlichen Jahrhunderten, aus der Tätigkeit in der Umwelt zurückziehen, sondern soll er darin leben und gleichzeitig doch das geistige Wissen erwerben und sich im eigenen Denken und Erkennen schulen, so muß auch das Verhältnis des Schülers zum geistig Lehrenden und ihn Einführenden auf eine völlig neue Basis gestellt werden. Darum sagte Rudolf Steiner im gleichen Vortragszyklus zu Beginn seines Wirkens :

„Die zweite Seite der rosenkreuzerischen Weisheit ist die Stellung zwischen Lehrer und Schüler, daß im Wesentlichen das Verhältnis vom Schüler zum Lehrer gegenüber den anderen Einweihungen ein anderes ist. Die Art und Weise, wie der Schüler dem Lehrenden gegenübersteht, kann eigentlich innerhalb der rosenkreuzerischen Weisheit gar nicht mit dem Glauben an eine Autorität bezeichnet werden. Durch ein Beispiel aus dem gewöhnlichen Leben werde ich Ihnen das anschaulich machen. Der Rosenkreuzer-Lehrer will nicht anders zu seinem Schüler stehen, als der kundige Mathematiker zu dem Mathematikschüler. Kann man



que l'étudiant en mathématiques soit pendu à son professeur par croyance en l'autorité? Non! Peut-on dire que les étudiants en mathématiques n'ont pas besoin de l'enseignant? Oui - pourraient dire beaucoup. Parce qu'on a peut-être trouvé la voie à l'autonomie d'étude par de bons livres ; mais ici, le chemin est seulement un autre, que lorsqu'on s'assied vis-à-vis chaise à chaise. En principe, on le pourrait, naturellement, parce que, en principe, chaque être humain le peut donc aussi. Justement ainsi le pourrait aussi chaque humain, s'il monte à un certain stade de la clairvoyance,

61

trouver toutes les vérités spirituelles, mais tout un chacun va trouver déraisonnable synthétiquement d'atteindre l'objectif sur un détour. De même, il serait déraisonnable synthétiquement de dire, mon intérieur doit être la source de toutes les vérités spirituelles. Quand l'enseignant connaît les vérités mathématiques et les transmet à l'élève, alors l'étudiant n'a plus besoin de croyance en l'autorité, alors il envisage les vérités mathématiques par leur propre exactitude, et il n'a besoin de rien d'autre que de les envisager correctement. Ce n'est pas différent avec toute l'évolution spirituelle dans le sens rosicrucien. L'enseignant est l'ami, le donneur de conseils, qui vit à l'avance et laisse vivre les expériences spirituelles. Les a-t-on une fois, alors on a d'autant moins besoin, de l'adopter de l'autorité, comme dans le principe de mathématiques: les trois angles d'un triangle sont de 180 degrés. Toute l'autorité est dans la Rose-Croix aucune autorité réelle, mais beaucoup plus ce qui est nécessaire pour le raccourci du chemin aux vérités les plus hautes. " (099,16-17)

Nous reviendrons plusieurs fois sur ce principe de base de l'exercice/l'entraînement de l'esprit dans le vrai sens rosi-

davon sprechen, daß der Mathematikschüler seinem Lehrer aus Autoritätsglauben anhängt? Nein! Kann man davon sprechen, daß der Mathematikschüler den Lehrer nicht braucht? Ja - könnten da viele sagen. Denn man hat vielleicht durch gute Bücher den Weg zum Selbststudium gefunden; aber hier ist nur der Weg ein anderer, als wenn man sich Stuhl an Stuhl gegenüber sitzt. Im Prinzip könnte man es natürlich, denn im Prinzip kann das ja auch jeder Mensch. Ebenso könnte auch jeder Mensch, wenn er zu einer gewissen Stufe des Hellsehens

61

aufsteigt, alle spirituellen Wahrheiten finden, aber ein jeder wird es unvernünftig finden, das Ziel auf einem Umweg zu erreichen. Ebenso unvernünftig wäre es zu sagen, mein Inneres muß die Quelle sein für alle spirituellen Wahrheiten. Wenn der Lehrer die mathematischen Wahrheiten kennt und sie dem Schüler überliefert, dann braucht der Schüler keinen Autoritätsglauben mehr, dann sieht er die mathematischen Wahrheiten durch ihre eigene Richtigkeit ein, und er braucht gar nichts anderes, als sie richtig einzusehen. Nicht anders ist es mit der ganzen geistigen Entwicklung im rosenkreuzerischen Sinne. Der Lehrer ist der Freund, der Ratgeber, der vorlebt und leben läßt die geistigen Erlebnisse. Hat man sie einmal, dann braucht man sie ebensowenig auf Autorität hin anzunehmen, als in der Mathematik den Satz: Die drei Winkel eines Dreiecks sind 180 Grad. Alle Autorität ist im Rosenkruzertum keine eigentliche Autorität, sondern vielmehr das, was notwendig ist für die Abkürzung des Weges zu den höchsten Wahrheiten."

Wir werden auf dieses Grundprinzip einer Geistesschulung im wahren rosenkreuzerischen Sinne, wie es in heutiger



crucien, tel qu'il est réalisé de manière cohérente dans l'anthroposophie dans le temps d'aujourd'hui, tout de suite parce que de maints adversaires émerge toujours de nouveau le reproche de supposées "croyances en l'autorité". Mais ne peut le dire que celui qui ne connaît pas les principes les plus élémentaires de l'anthroposophie et la confond d'une telle ignorance insouciant avec d'autres courants. Dès le début l'anthroposophie a été construite sur la force de connaissance de chaque être humain. Rudolf Steiner parla de ce principe dans le cycle de conférences de 1910 avec les mots :

"Je compte sur ce que les messages, qui sont faits de la Rose-Croix, ne soient pas crus, mais examinés, non pas superficiellement, avec les méthodes superficielles de la science actuelle, mais toujours consciencieusement et consciencieusement. Prenez tout ce que la plus récente science de la nature actuelle, avec ses dernières méthodes, peut vous offrir ; prenez tout ce que les recherches historiques ou religieuses ont donné ; je suis sans soucis. Le plus vous vérifiez, plus vous trouverez confirmé ce qui a été dit de cette source. Vous ne devriez rien adopter/accepter sur autorité". (121,200-201)

Pour toutes ces raisons, fondées sur ces principes, la vraie méthode rosicrucienne en était depuis le début une qui plaçait l'étudiant spirituel, le néophyte, désormais pleinement dans la vie active de l'environnement, qui le libérait d'une fausse croyance en l'autorité, et qui lui donnait un savoir spirituel, qui est à saisir avec les forces de la connaissance, avec la pensée.

Retournons encore une fois brièvement sur les précurseurs historiques. C'est le

Zeit auch in der Anthroposophie konsequent verwirklicht wird, noch mehrfach zurückkommen, gerade weil bei manchen Gegnern der unberechtigte Vorwurf des angeblichen „Autoritätsglaubens“ immer wieder aufgetaucht ist. Es kann dies aber nur behaupten, wer die elementarsten Grundprinzipien der Anthroposophie nicht kennt und sie aus solcher Unkenntnis leichtfertig mit anderen Strömungen verwechselt. Gerade die Anthroposophie war von Anfang an auf der Erkenntniskraft jedes Menschen aufgebaut. Rudolf Steiner sprach diesen Grundsatz in dem Vortragszyklus vom Jahre 1910 mit den Worten aus:

„Darauf rechne ich, daß die Mitteilungen, welche aus dem Rosenkreuzertum heraus gemacht werden, nicht geglaubt, sondern geprüft werden, nicht oberflächlich, mit den oberflächlichen Methoden mancher gegenwärtigen Wissenschaft, sondern immer gewissenhafter und gewissenhafter. Nehmen Sie alles, was die neueste Naturwissenschaft mit ihren neuesten Methoden Ihnen bieten kann; nehmen Sie alles, was die historischen oder religiösen Forschungen ergeben haben; ich bin unbesorgt. Je mehr Sie prüfen, desto mehr werden Sie bewahrheitet finden, was aus dieser Quelle heraus gesagt worden ist. Sie sollen *nichts* auf Autorität hin annehmen.“

Aus all diesen Gründen war die auf diesen Prinzipien aufgebaute wahre rosenkreuzerische Methode von Anfang an eine solche, die den geistigen Schüler, den Einzuweihenden, nunmehr voll und ganz in das tätige Leben der Umwelt hineinstellte, die ihn aus falschem Autoritätsglauben befreite, und die ihm ein geistiges Wissen gab, das mit den Kräften der Erkenntnis, mit dem Denken zu erfassen ist.

Kehren wir noch einmal kurz zu den historischen Vorstufen zurück. Es ist



chemin de destin de tous les grands innovateurs de l'activité spirituelle, qu'ils étaient combattus par les puissances adverses de leur temps par tous les moyens. Ainsi, Rudolf Steiner décrit la personnalité historique de Christian Rose-croix comme «le plus grand martyr», et a appelé aussi les causes de la passion que ses aides spirituelles et son œuvre dans l'histoire ont dû subir, car c'était tout de suite la tâche lui revenant dans le plan des mondes, d'être le guide de *l'individualité humaine indépendante* :

62

"Et les souffrances qui font de lui un grand martyr proviennent de ce que les humains forment si peu la décision de se pencher sur leur propre âme, pour toujours plus rechercher l'individualité se développant, et se soustraire à l'inconfort que ne leur est apportée sur un plateau la vérité finale, mais qu'on doit la conquérir et chercher d'un chaud effort, et que d'autres exigences ne peuvent être placées au nom de ce qu'on décrit comme Christian Rose-Croix. Et ces exigences sont conformes au temps actuel et avec ce que le temps actuel sent quand aussi il interprète souvent mal. Le temps sent bien exactement que toujours de plus en plus l'individualité se dressera. (133,163)

Éveiller la force plus élevée du Je dans l'humain, et la faire conceptrice exercée de la vie sur terre à partir du savoir spirituel, est la mission de Christian Rose-Croix, et c'est pourquoi Rudolf Steiner l'appelait aussi «le grand serviteur de Christ."

Dans l'histoire de l'esprit maints autres chemins de la connaissance ont été parcourus jusqu'à l'apparition de ce cou-

der Schicksalsweg aller großen Erneuerer geistigen Wirkens gewesen, daß sie von den Gegenmächten ihrer Zeit mit allen Mitteln bekämpft wurden. So bezeichnete Rudolf Steiner die historische Persönlichkeit des Christian Rosenkreuz als „den größten Märtyrer", und nannte auch die Ursachen der Passion, die jener geistige Helfer und sein Werk in der Geschichte erleiden mußte, denn es war gerade die ihm im Weltenplan gewordene Aufgabe, der Führer zur *selbständigen menschlichen Individualität* zu sein:

62

„Und die Leiden, die ihn zum großen Märtyrer machen, rühren davon her, daß die Menschen so wenig den Entschluß fassen, in die eigene Seele hineinzusehen, um immer mehr die sich entwickelnde Individualität zu suchen, und sich der Unbequemlichkeit zu unterziehen, daß ihnen nicht wie auf einem Präsentierteller die fertige Wahrheit entgegengebracht wird, sondern daß man sie eringen muß in heißem Streben, in heißem Ringen und Suchen, und daß nicht andere Anforderungen gestellt werden können im Namen dessen, den man als Christian Rosenkreuz bezeichnet. Und diese Anforderungen stehen in Einklang mit der heutigen Zeit und mit dem, was die heutige Zeit fühlt, wenn sie es auch vielfach mißdeutet. Die heutige Zeit fühlt ganz genau, daß immer mehr und mehr die Individualität sich heben wird."

Die Kraft des höheren Ich im Menschen zu erwecken und sie zu dem aus geistigem Wissen geschulten Gestalter des Erdenlebens zu machen, ist die Mission des Christian Rosenkreuz, und darum nannte ihn Rudolf Steiner auch „den großen Diener des Christus".

In der Geistesgeschichte waren bis zum Auftreten dieser geistigen Strömung manche anderen Erkenntnispfade ge-



rant spirituel. Dans l'Est par ex. le chemin du yoga que maints humains aussi en notre temps voudraient encore à tort porter en Occident, bien qu'il ne soit plus approprié à la conscience d'aujourd'hui ; en Occident, même les chemins de la gnose ou des ermites chrétiens des premiers siècles, ou les soins du savoir spirituel en cercles étroits jusqu'au Moyen Âge, sont tous des chemins qui ne sont plus conformes à la structure sociale d'aujourd'hui. La Rose-Croix a depuis le 14e siècle mis à la place le nouveau chemin d'initiation mentionné ci-dessus.

Ses *principes* et *méthodes* de la connaissance spirituelle sont depuis et toujours valides, mais bien sûr chaque époque a à ajouter un nouveau *contenu* de connaissances. Ainsi, la Rose-Croix du moyen âge a conduit en effet à de nouvelles liaisons avec les/des mondes spirituels, mais il n'était pas encore aussi loin, d'élargir le domaine de recherche à la connaissance de la réincarnation et au karma, comme c'est la tâche de l'actuelle science de l'esprit. Par conséquent, ce n'est que très conditionnellement vrai, si cette science spirituelle actuelle est décrite comme Rose-Croix, car elle est également en évolution dans ses contenus de connaissances au-delà de ces premiers débuts et a depuis tiré tout cela dans la recherche, qui est maintenant accessible au niveau actuel de conscience. C'est pourquoi Rudolf Steiner reconnu aussi seulement le droit d'amener l'actuelle science de l'esprit en liaison avec la rose-croix d'en connaître la véritable forme et sont donc protégés de la confusion et des interprétations erronées. Et il a dit dans deux cycles de conférences de 1911 ex-

gungen worden. Im Osten z.B. der Yoga-Weg, den manche Menschen auch in unserer Zeit noch irrtümlich ins Abendland hinübertragen wollten, obwohl er für das heutige Bewußtsein nicht mehr geeignet ist; im Abendland selbst die Pfade des Gnostizismus oder des christlichen Eremitentums der ersten Jahrhunderte, oder die Pflege geistigen Wissens in engen Kreisen bis zum Mittelalter, alles Pfade, die der heutigen sozialen Struktur nicht mehr gemäß sind. Das Rosenkruzertum hat seit dem 14. Jahrhundert den oben geschilderten neuen Einweihungsweg an deren Stelle gesetzt.

Dessen *Prinzipien* und *Methoden* geistiger Erkenntnis sind seither und weiterhin gültig, aber es hat selbstverständlich eine jede kommende Epoche neue Erkenntnisinhalte hinzuzufügen. So führte das Rosenkruzertum des Mittelalters zwar zur erneuten Verbindung mit geistigen Welten, aber es war noch nicht so weit, den Forschungsbereich z. B. auch auf die Erkenntnis von Reinkarnation und Karma auszuweiten, wie es die Aufgabe der heutigen Geisteswissenschaft ist. Darum ist es nur sehr bedingt richtig, wenn diese heutige Geisteswissenschaft als Rosenkruzertum bezeichnet wird, denn sie ist auch in ihren Erkenntnisinhalten weit über jene ersten Anfänge hinausgeschritten und hat seither alles dasjenige in die Forschung einbezogen, was nunmehr der heutigen Bewußtseinsstufe zugänglich ist. Deshalb erkannte Rudolf Steiner auch nur jenen das Recht zu, die heutige Geisteswissenschaft mit dem Rosenkruzertum in Verbindung zu bringen, die beides in seiner wahren Gestalt kennen und somit vor Verwechslungen und Mißdeutungen bewahrt sind. Und er sagte in zwei Vor-



plicitement :

"Ainsi la caractéristique de notre courant est la suivante: que nous montons jusqu'aux temps récents avec nos communications sur les résultats de la recherche spirituelle. C'est pourquoi c'est aussi, à certains égards - même inconsciemment - une sorte de calomnie, si nous sommes appelés - non pas par nous, mais par des extérieurs - "Rose-Croix"... Pourquoi cultivons-nous des principes rosicruciens? Parce qu'il y a eu des centres de soins/culture rosicruciens du savoir spirituel, et parce que les résultats rosicruciens qui sont là,

63

qui ont été soignés, nous devons les intégrer dans notre courant... ainsi, à côté de toutes les choses restantes, les résultats rosicruciens sont aussi inclus... Nous sommes maintenant tout de suite une science de l'esprit moderne, parce que nous ne dédaignons pas d'inclure les derniers résultats de recherche les plus modernes. Ou peut-être que quelqu'un a entendu que j'ai utilisé la formule de politesse: "Mon cher, ami 'rosicruciens' "? C'est pourquoi c'est une diffamation inconsciente si à notre mouvement est attribué la désignation "Rose-Croix". Avec ces choses, on doit avoir de l'indulgence ". (133,23-24)

Entre un autre endroit :

"S'il est exact qu'à l'intérieur de notre courant ce que le principe de la rose-croix doit être nommé, être pleinement trouvé, ainsi il doit cependant aussi être accentué de l'autre côté, que des personnes se tenant à l'extérieur n'ont aucun droit de nommer la sorte de courant que nous représentons le "courant de la Rose-Croix" ; simplement pour la raison, qu'avec cela - que cela se passe consciemment ou inconsciemment - notre courant est décrit avec une marque toute fausse. Nous ne nous tenons plus au point où les rose-croix se

tragszyklen des Jahres 1911 ausdrücklich:

„So ist das Charakteristische unserer Strömung dies: daß wir bis zu der neuesten Zeit mit unseren Mitteilungen über die geistigen Forschungsergebnisse hinaufgehen. Daher ist es auch in gewisser Beziehung - wenn auch unbewußt - eine Art Verleumdung, wenn wir -nicht von uns selbst, sondern von Außenstehenden - „Rosenkreuzer" genannt werden... Warum pflegen wir rosenkreuzerische Prinzipien? Weil es rosenkreuzerische Pflegestätten des geistigen Wissens gegeben hat, und weil wir rosenkreuzerische Ergebnisse, die da sind,

63

die gepflegt worden sind, aufnehmen müssen in unsere Strömung hinein... So werden neben all den übrigen Dingen auch die rosenkreuzerischen Ergebnisse aufgenommen... Wir sind nun gerade deshalb eine moderne Geisteswissenschaft, weil wir es nicht verschmähen, auch die modernsten Forschungsergebnisse aufzunehmen. Oder hat vielleicht jemand schon einmal gehört, daß ich die Anrede gebraucht habe „Meine lieben ,rosenkreuzerischen` Freunde"? Daher ist es eine unbewußte Verleumdung, wenn unsere Bewegung belegt wird mit der Bezeichnung „rosenkreuzerisch". Mit diesen Dingen muß man Nachsicht haben."

U. a. O.:

„So richtig es ist, daß innerhalb unserer Strömung das, was das Prinzip des Rosenkruzertums genannt werden muß, voll gefunden werden kann, so sehr muß es aber auch auf der andern Seite betont werden, daß namentlich Außenstehende kein Recht dazu haben, die Art der Strömung, die wir vertreten, die „Rosenkreuzerströmung" zu nennen; einfach aus dem Grunde, weil damit - ob es bewußt oder unbewußt geschieht - unsere Strömung mit einer ganz falschen Marke bezeichnet wird. Wir stehen nicht mehr auf dem Standpunkte, auf dem die Rosenkreuzer gestan-



sont tenus à partir du XIII^e siècle par les siècles qui ont suivi ; mais nous nous comptons avec les progrès de l'âme humaine. C'est pourquoi ce qui dans mon écrit "Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs" a la permission d'être montré comme le chemin le plus approprié dans les sphères spirituelles, n'est aussi pas à confondre sans plus avec ce qu'on peut décrire comme "chemin rosicrucien". Ainsi on peut donc pénétrer à travers notre courant dans le vrai rose-croix, mais n'a pas la permission de décrire la sphère de notre mouvement spirituel, qui comprend un domaine beaucoup plus large que celui de la Rose-Croix, comme rosicrucienne. (131, 58)

Rudolf Steiner a clairement mis en évidence la mesure dans laquelle les principes essentiels et légitimes d'une véritable Rose-Croix ont été inclus dans la science de l'esprit actuelle, mais que cette dernière dépasse bien au-delà assez dans ses stades de développement et contenu de recherche, ce qui a déjà commencé à travailler sous ce nom pour la première fois dans l'histoire. Ces faits doivent être conservés clairement en vue si l'on veut reconnaître la relation de la science actuelle de l'esprit à la Rose-Croix.

Mais encore une autre clarification et délimitation était nécessaire. Rudolf Steiner l'a, cette fois-là, effectué systématiquement et clairement dans les années suivantes commençant avec une conférence du 11 novembre 1904 (093,68). Ici il s'agit du courant spirituel des "manichéens". Qui, comme Rudolf Steiner avait consacré une grande partie de l'œuvre de sa vie à la forme de l'esprit du Faust de Goethe et découvert grâce à ses travaux aux archives Goethe et à l'univers des pensées de Goethe, sans aucun doute maintes influences

den haben vom dreizehnten Jahrhundert durch die folgenden Jahrhunderte hindurch; sondern wir rechnen mit dem Fortschritt der menschlichen Seele. Deshalb darf das, was in meiner Schrift „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ als der geeignetste Weg in die geistigen Sphären gezeigt ist, auch nicht ohne weiteres verwechselt werden mit dem, was man als „Rosenkreuzerweg“ bezeichnen kann. So kann man also durch unsere Strömung in das wahre Rosenkreuzertum eindringen, darf aber die Sphäre unserer Geistesströmung, die ein viel weiteres Gebiet als das der Rosenkreuzer umfaßt, nicht als eine rosenkreuzerische bezeichnen."

Rudolf Steiner hat also ganz eindeutig klargelegt, inwieweit die wesentlichen und berechtigten Grundprinzipien eines wahren Rosenkreuzertums in die heutige Geisteswissenschaft aufgenommen wurden, daß die letztere aber in ihren Entwicklungsschritten und Forschungsinhalten weit über das hinausreicht, was einst unter jenem Namen erstmals in der Geschichte zu wirken begann. Diese Tatsachen muß man klar im Auge behalten, wenn man das Verhältnis der heutigen Geisteswissenschaft zum Rosenkreuzertum erkennen will.

Aber noch eine andere Klärung und Abgrenzung war notwendig. Rudolf Steiner hat sie, damals mit einem Vortrag vom 11. November 1904 beginnend, in den folgenden Jahren konsequent und eindeutig durchgeführt. Hier handelt es sich um die geistige Strömung der „Manichäer“. Wer wie Rudolf Steiner einen großen Teil seines Lebenswerkes der Geistgestalt des Goetheschen Faust gewidmet und durch seine Arbeiten am Goethe-Archiv und für die Goethesche Gedankenwelt dort ohne Zweifel mancherlei manichäische Einflüsse entdeckt



manichéennes, n'avait besoin et la permission à cause de cela quand même pas, de transplanter aujourd'hui, ce qui en des époques de la conscience plus précoces avait eu une fois une tâche spécifique. Il ne pouvait pas aussi procéder ainsi que maints mouvements religieux du passé et du présent, qui veulent seulement avoir vrai dans l'histoire, ce qui est à la mesure de leurs pensées et serviable à leurs fins, et qui éradiquent tout le reste rétroactivement ou cherchent indistinctement à dénigrer. Mais il devait montrer honnêtement, quelle influence ont exercé ces mouvements spirituels, tels que quelque peu le manichéisme sur le développement de la conscience de l'humanité dans le sens correct ou faux.

64

Le Manichéisme s'était une fois donné la tâche de surmonter le mal dans le monde, non seulement par le déni et l'isolement, mais le chercher dans sa propre sphère et l'y racheter. Un objectif élevé, qui dans ces temps anciens ne pouvait pas encore être satisfait et qui en premier sera réservé à un futur avenir tardif de la Terre. Mais aussi en Goethe vivait cette idée du dépassement et de la rédemption du mal en passant par sa sphère d'existence encore quand il conduit Faust dans les profondeurs du monde de Mephisto, avant qu'il se tourne au domaine de salut. Rudolf Steiner dit à cause de cela *:

"Cette doctrine manichéenne, elle suinte à bien des égards aussi jusque dans l'Occident en des temps ultérieurs, et fut pour ainsi dire - alors corrompue - enterrée dans ses précurseurs, lorsqu'au XVII^e siècle, fut commencer à décrire la saga/légende de Faust. D'une intuition géniale, réside cependant dans la

hatte, brauchte und durfte deshalb doch nicht das, was in früheren Bewußtseinsperioden einmal eine bestimmte Aufgabe gehabt hatte, in die heutige Zeit verpflanzen. Er konnte zwar auch nicht so vorgehen, wie manche religiösen Strömungen der Vergangenheit und Gegenwart, die in der Geschichte nur das wahr haben wollen, was ihren Gedanken angemessen und ihren Zwecken dienlich ist, und die alles andere rückwirkend auszurotten oder unterschiedslos zu verunglimpfen streben. Sondern er mußte wahrheitsgemäß aufzeigen, welchen Einfluß solche geistigen Bewegungen, wie etwa der Manichäismus, auf die Bewußtseinsentwicklung der Menschheit im richtigen und falschen Sinne ausgeübt haben.

64

Der Manichäismus hatte sich einst zur Aufgabe gestellt, das Böse in der Welt nicht nur durch Negierung und Absonderung zu überwinden, sondern es in seiner eigenen Sphäre aufzusuchen und dort zu erlösen. Ein hohes Ziel, das in jenen damaligen Zeiten noch nicht erfüllt werden konnte und das erst einer späten Erdenzukunft vorbehalten sein wird. Aber auch in Goethe lebte dieser Gedanke der Überwindung und Erlösung des Bösen im Durchschreiten seiner Daseinssphäre wieder auf, wenn er Faust durch die Tiefen der Welt Mephistos führt, bevor er sich dem Bereich der Erlösung zuwendet. Rudolf Steiner sagte deshalb *:

„Diese manichäische Lehre, sie ist ja in mannigfaltiger Weise auch bis in das Abendland herein in späteren Zeiten durchgesickert und wurde sozusagen in ihren - dann korrumpierten - Ausläufern begraben, als im sechzehnten Jahrhundert begonnen wurde, die Faustsage aufzuzeichnen. Aus einer genialen Intuition heraus



relance de Faust par Goethe aussi quelque chose du réveil du manichéisme. " (175,302)

Notre temps doit à nouveau aborder à son niveau de conscience d'une tout autre façon, *l'essence/l'être du mal*, sa connaissance et son dépassement, et Rudolf Steiner, comme nous le verrons dans ce qui suit, s'est confronté toujours de nouveau avec cette importante question dans des conférences des années ultérieures. Mais cela ne survint tout de suite pas par la poursuite des anciennes doctrines manichéennes, mais de toutes autres sortes de forces de connaissance, comme elles sont tout d'abord propres au 20e siècle. - Si, par conséquent, par des opposants individuels de Rudolf Steiner, plus tard sous des accusations similaires, soit désemparées ou malveillantes, l'hypothèse a été faite que son enseignement est une sorte de renouvellement du manichéisme, ainsi l'ignorance de l'œuvre de sa vie est tout de suite involontaire chez de tels humains, car il faut seulement peut d'étude de ses œuvres, qu'on veut quand même juger, pour reconnaître univoquement de quelles autres sources de notre temps a été créé ici. On n'a pas la permission de se faire si facile justement le jugement d'une telle œuvre de la vie.

Au semestre d'hiver de l'année 1904-1905, Rudolf Steiner a continué, en plus des conférences qui précèdent, ses cours publics sur "*Histoire du Moyen Âge*" (051,94-198), tout comme sur "*La mystique allemande et ses conditions préalables*" (051,199) et un cycle de conférences déterminé pour les membres sur « *Le développement/l'évolution planétaire* » (123,123). Des tournées de conférences dans de nombreuses autres villes, à

liegt aber in der Wiedererweckung des Faust durch Goethe auch etwas von der Wiedererweckung des Manichäismus. "

Unsere Zeit wiederum muß auf ihrer Bewußtseinsstufe in einer ganz anderen Art an das *Wesen des Bösen*, seine Erkenntnis und Überwindung herantreten, und Rudolf Steiner hat, wie wir im Folgenden sehen werden, sich mit diesem wichtigen Problem immer wieder in Vorträgen der späteren Jahre auseinandergesetzt. Aber dies geschah gerade nicht durch Fortführung der einstigen manichäischen Lehren, sondern aus ganz anders gearteten Erkenntniskräften, wie sie eben erst dem 20. Jahrhundert eigen sind. — Wenn deshalb von einzelnen Gegnern Rudolf Steiners später unter ähnlichen Anwürfen, entweder ahnungslos oder auch böswillig, die Unterstellung gemacht worden ist, seine Lehre sei eine Art Erneuerung des Manichäismus, so ist die Unkenntnis seines Lebenswerkes bei solchen Menschen geradezu fahrlässig, denn es braucht wirklich nur wenig Studium seiner Werke, die man doch beurteilen will, um eindeutig zu erkennen, aus welchen ganz andersartigen Quellen unserer Zeit hier geschaffen worden ist. Man darf sich die Beurteilung eines solchen Lebenswerkes eben doch nicht zu leicht machen.

Im Wintersemester des Jahres 1904/05 setzte Rudolf Steiner neben obigen Vorträgen seine öffentlichen Kurse über „*Geschichte des Mittelalters*“, sowie über „*Die deutsche Mystik und ihre Voraussetzungen*“ und eine für die Mitglieder bestimmte Vortragsreihe über „*Die planetarische Entwicklung*“ fort. Vortragsreisen in zahlreiche andere Städte, nach Hamburg, Weimar, München, Stuttgart, Köln, Dresden, Leipzig, Nürnberg, Re-



Hambourg, Weimar, Munich, Stuttgart, Cologne, Dresde, Leipzig, Nuremberg, Ratisbonne, Karlsruhe, Düsseldorf et Heidelberg on conduit toujours de nouveaux humains aux contenus du mouvement qu'il représente. Des intéressés d'autres villes ont voyagés à de telles manifestations de plus en plus de l'intérieur et de l'étranger, de nouvelles branches ont été créées et en cela poursuivie la formation personnelle des individus conseillés.

* Rudolf Steiner: "Pierres de construction pour une connaissance du mystère du Golgotha", "Le problème Faust", entre autres ; voir aussi: Albert Steffen: «L'expérience de la mort de Manès», "Mani"; Dr G. Wachsmuth: "Mystères et histoire spirituelle», chapitre XII, «Faust comme forme historique".

65

Pour rendre cette formation spirituelle accessible à des cercles toujours plus larges - car Rudolf Steiner voulait donc non seulement ouvrir cette possibilité à ses élèves personnels, mais à chaque humain - parurent dans son journal au cours des années 1904 des essais supplémentaires sur le sujet : "*Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs*" et ont été continués dans les années suivantes par les essais sous le titre "*Les étapes de la connaissance supérieure*" (GA012). Il y élargit les enseignements/instructions ésotériques que maintenant chacun pouvait tester de manière libre à soi.

L'anthroposophie devrait transmettre dès le début non seulement le savoir, non seulement augmenter la plénitude des vérités et des faits déjà explorés à un nombre illimité de nouveaux sujets de recherche, elle a donc aussi rempli cette tâche. Mais le noyau ésotérique de l'anthroposophie repose dans le noyau ésotérique du *chemin spirituel d'exercice*

gensburg, Karlsruhe, Düsseldorf und Heidelberg führten immer neue Menschen an die Inhalte der von ihm vertretenen Bewegung heran. Interessenten aus anderen Städten reisten zu solchen Veranstaltungen mehr und mehr vom Inland und Ausland zu, neue Zweige wurden begründet und dabei die persönliche Schulung des Einzelnen beratend fortgeführt.

* Rudolf Steiner: „Bausteine zu einer Erkenntnis des Mysteriums von Golgatha“; „Das Faust-Problem“ u. a. O.; s. hierzu auch: Albert Steffen: „Das Todeserlebnis des Manes“, „Mani“; Dr. G. Wachsmuth: „Mysterien- und Geistesgeschichte“, Kap. XII, „Faust als geschichtliche Gestalt“.

65

Um diese geistige Schulung einem immer weiteren Kreise zugänglich zu machen, — denn Rudolf Steiner wollte ja nicht nur seinen persönlichen Schülern, sondern jedem Menschen diese Möglichkeit öffnen, — erschienen in seiner Zeitschrift im Laufe des Jahres 1904 weitere Aufsätze über das Thema: „*Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten*“ und wurden in den folgenden Jahren fortgesetzt durch die Aufsätze unter dem Titel „*Die Stufen der höheren Erkenntnis*“. Er erweiterte darin die esoterischen Unterweisungen, die nun jeder in freier Weise an sich selbst erproben konnte.

Anthroposophie sollte von vornherein nicht nur Wissen vermitteln, nicht nur die Fülle der bereits erforschten Wahrheiten und Tatsachen um eine unbegrenzte Anzahl neuer Forschungsinhalte vermehren, auch diese Aufgabe hat sie ja erfüllt. Aber der esoterische Kern der Anthroposophie liegt in dem von ihr vermittelten *geistigen Schulung-*



dispensé par elle. L'essentiel repose dans ce que les *méthodes* de connaissances jusqu'à présent pour l'acquisition des nouveaux *contenus* de connaissances suprasensoriels ne sont pas suffisants. Il a toujours été su de tous les guides spirituels de l'histoire humaine que qui veut percevoir le monde spirituel doit d'abord se transformer soi, doit devenir un autre humain. La connaissance scientifique actuelle n'est ni morale ni antimorale, elle est simplement amoral, c'est-à-dire qu'il lui est complètement indifférent quel genre d'humain est le chercheur lui-même ; il peut être éthiquement au plus de moindre valeur et malgré cela faire les plus grandes inventions technologiques. Sur de telles bases, une vraie recherche suprasensible ne peut jamais être construite. Le processus de purification intérieure est pour elle une condition préalable inconditionnelle. *Les étapes de la connaissance la plus élevée sont à cause de cela en premiers des stades de la transformation intérieure.* Dans les lieux des Mystères de l'antiquité, le processus de formation du néophyte était, comme déjà mentionné ci-dessus, parcouru dans une stricte séparation du monde extérieur par les initiés. Cela exigeait donc un long temps de séparation du reste de la vie du monde restant selon des règles strictes. Là c'était plus facile de promouvoir cette transformation intérieure et de veiller sur elle. Le problème majeur pour les guides spirituels de notre temps est maintenant, cependant, que cette exigence de séparation n'a plus la permission d'être posée aux entraînés aujourd'hui. Au contraire, l'étudiant devrait continuer de remplir/accomplir toutes ses activités dans le monde extérieur dans une mesure pleine, oui accrue. Et le second pro-

sweg. Das Wesentliche liegt darin, daß die bisherigen Erkenntnis*methoden* für die Erwerbung der neuen übersinnlichen Erkenntnis*inhalte* nicht ausreichend sind. Es ist von allen geistig Führenden in der Menschheitsgeschichte immer gewußt worden, daß wer die geistige Welt wahrnehmen will, erst sich selbst wandeln, ein anderer Mensch werden muß. Die heutige naturwissenschaftliche Erkenntnis ist weder moralisch, noch anti-moralisch, sie ist einfach amoralisch, d. h. es ist ihr vollkommen gleichgültig, was für ein Mensch der Forscher selbst ist; man kann ethisch höchst minderwertig sein und trotzdem die größten technischen Erfindungen machen. Auf solchen Grundlagen kann eine wahre übersinnliche Forschung niemals aufgebaut werden. Der innere Läuterungsprozeß ist für sie unbedingte Voraussetzung. *Die Stufen der höheren Erkenntnis sind darum zuerst Stufen der inneren Wandlung.* In den Mysterienstätten der Vorzeit wurde, wie bereits oben erwähnt, der Schulungsprozeß des Einzuweihenden in strengster Ablösung von der Aussenwelt von den Eingeweihten durchgeführt. Er erforderte also eine lange Zeit von der übrigen Welt abgesonderten Lebens nach strengen Regeln. Da war es leichter, diese innere Wandlung zu fördern und über sie zu wachen. Das gewaltige Problem für die geistig Führenden unserer Zeit ist es nun aber, daß diese Forderung der Absonderung an den zu Schulenden heute nicht mehr gestellt werden darf. Im Gegenteil, der Schüler soll alle seine Tätigkeiten in der Außenwelt in vollem, ja gesteigertem Ausmaß weiter erfüllen. Und das zweite, in ganz neuer Weise zu lösende Problem ist dies, daß der Schüler diesen Wandlungsprozeß nunmehr *ohne* die kultischen



blème, à résoudre de façon toute nouvelle est que désormais l'étudiant doit accomplir ce processus de changement maintenant *sans* le rituel et la façon dont a été mentionné précédemment dans le bon sens, l'aide «magique» des initiés, c'est-à-dire entièrement de ses propres forces. Ce tournant du monde dans les méthodes d'initiation des anciens temps des Mystères, Rudolf Steiner l'a montré dans son drame-mystère "L'éveil de l'âme" avec toutes ses conséquences décisives pour l'humanité.

La continuité spirituelle de la formation ésotérique n'a cependant pas, aussi aujourd'hui la permission de se perdre. Donc, un pleinement *nouveau chemin pour l'initiation* devrait être trouvé, qui maintenant rendrait possible le déploiement des forces et organes spirituels dans l'être humain

66

dans le se tenir ininterrompu dans les tâches du monde extérieur et rendre cela accessible à tous les humains. Rudolf Steiner a trouvé ce nouveau chemin de l'initiation de notre temps et rendu accessible à l'ensemble de l'humanité. Dans le premier chapitre de son ouvrage publié en 1904 "Comment atteindre des connaissances des mondes supérieurs" et de nombreux autres écrits, il est présenté. Quelles résistances et combats lui introduisit cette publication du chemin d'initiation jusqu'ici tenu caché maintenant aussi du côté de ces cercles conservateurs qui en savent encore quelque chose, nous aurons encore à le présenter par la suite. Car là aussi il y a des traditions, auxquelles est durement tenu, même si elles sont dépassées par les exigences du temps.

und wie man früher im guten Sinne sagte, „magischen" Hilfen der Eingeweihten, d. h. ganz aus seinen eigenen Kräften vollziehen muß. Diese Weltenswende in den Einweihungsmethoden der alten Mysterienzeit hat Rudolf Steiner in seinem Mysteriendrama „Der Seelen Erwachen" mit all ihren entscheidenden Folgen für die Menschheit dargestellt.

Die geistige Kontinuität der esoterischen Schulung darf jedoch auch heute nicht verlorengehen. Also mußte ein völlig *neuer Weg zur Initiation* gefunden werden, der nun die Entfaltung der geistigen Kräfte und Organe im Menschen-

66

wesen bei ununterbrochenem Darinnenstehen in den Aufgaben der Außenwelt ermöglichte und dies somit allen Menschen zugänglich machte. Rudolf Steiner hat diesen neuen Einweihungsweg unserer Zeit gefunden und der gesamten Menschheit zugänglich gemacht. In seinem 1904 in den ersten Kapiteln veröffentlichten Werk „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten" und vielen anderen Schriften ist er dargestellt. Welche Widerstände und Kämpfe ihm diese Veröffentlichung des bisher verborgen gehaltenen Einweihungsweges nun auch von Seiten jener konservativen Kreise eintrug, die noch etwas von diesen Dingen wissen, werden wir im Folgenden noch darzustellen haben. Denn auch da gibt es Traditionen, an denen zähe festgehalten wird, auch wenn sie durch die Forderungen der Zeit überholt sind.



Le rapport aussi entre enseignants et étudiants dans les questions spirituelles devait, comme je le disais, maintenant être placé sur une toute nouvelle base: *le fondement de la liberté*. Qui, comme Rudolf Steiner, avait écrit une "Philosophie de la liberté" devait éviter strictement chaque forme n'importe comment de la dépendance, comme elle avait existé dans les mystères entre les prêtres et les néophytes ou plus tard dans le Moyen Âge a encore existé dans le rapport de l'enseignant spirituel à ses étudiants. Oui, ce devait être là et tout de suite là, rejeté, où un tel besoin de soutien était d'abord de soi-même toujours recherché par l'étudiant. Qui-conque a eu la chance de recevoir des conseils personnels de Rudolf Steiner sur la voie de la formation spirituelle, a toujours vécu aussi comment strictement et inexorablement il a dirigé l'étudiant encore et encore sur ses propres forces et impulsions. La bonne et digne humaine force de la confiance avait la permission d'être là, et une direction et un conseil spirituel construit sur cette confiance est particulièrement important si l'humain se rapproche du «Gardien du Seuil» par les étapes préparatoires de la connaissance, mais celui qui ne possède pas toujours à neuf d'un jugement et une perspicacité conquise par soi-même voulait accomplir chaque étape, ne pouvait pas faire appel à son soutien de bon droit. Il pouvait souvent laisser assez longtemps de tels étudiants à eux-mêmes jusqu'à ce que le rapport de confiance soit de nouveau rétabli sur la pleine liberté intérieure. Comment absurde et dépourvue de toute connaissance de la réalité est donc également la charge de certains de ses adversaires, qui voulaient construire un rapport de dépendance de l'étudiant à

Auch das Verhältnis von Lehrer und Schüler in geistigen Fragen mußte, wie gesagt, nun auf eine ganz neue Grundlage gestellt werden: *das Fundament der Freiheit*. Wer, wie Rudolf Steiner, eine „Philosophie der Freiheit“ geschrieben hatte, mußte jede irgendwie geartete Form der Abhängigkeit, wie sie in den Mysterien zwischen Priester und Neophyten oder später im Mittelalter im Verhältnis des geistigen Lehrers zu seinem Schüler noch bestanden hatte, auf das strengste vermeiden. Ja, dies mußte auch da und gerade da abgelehnt werden, wo ein solches Anlehnsbedürfnis zunächst vom Schüler selbst etwa noch gesucht wurde. Wer das Glück gehabt hat, von Rudolf Steiner persönliche Anleitung auf dem geistigen Schulungsweg zu erhalten, hat stets auch erlebt, wie streng und unerbittlich er den Schüler immer wieder auf dessen eigene Kräfte und Impulse verwies. Die gute und menschenwürdige Kraft des Vertrauens durfte da sein, und eine auf diesem Vertrauen aufgebaute geistige Führung und Beratung ist besonders wichtig, wenn der Mensch sich nach den vorbereitenden Erkenntnisschritten dem „Hüter der Schwelle“ nähert; aber wer nicht immer von neuem aus eigenem Urteil und selbst errungener Einsicht jeden einzelnen Schritt vollziehen wollte, durfte mit Recht nicht an seine Unterstützung appellieren. Er konnte solche Schüler oft recht lange sich selbst überlassen, bis dieses auf völliger innerer Freiheit erbaute Vertrauensverhältnis wieder hergestellt war. Wie widersinnig und bar jeder Kenntnis der Wirklichkeit ist darum auch der Vorwurf einiger seiner Gegner, die ein Abhängigkeitsverhältnis der Schüler Rudolf Steiners zu ihm konstruieren wollten. Gewiß mag unter den Tausen-



Rudolf Steiner. Certes, parmi les milliers d'humains qui s'occupaient de ses enseignements, aussi un a, ici ou là, répété quelque chose, il ne pouvait donc pas leur interdire la parole et être présent partout. Mais qui étudie ses œuvres et conférences, trouve toujours de nouveau exprimés les graves et pressants avertissements et conditions préalables que l'étudiant devrait se placer sur soi-même, s'examiner soi-même, et aller le chemin d'exercice dispensé par lui seulement quand ces conditions sont remplies. Oui, c'est cela le noyau de sa méthode à la connaissance des mondes spirituels dans le temps actuel. Sans auto-éducation et entraînement éthique, aucune connaissance spirituelle n'est possible.

67

Maints humains qui ne voulaient pas encore reconnaître les résultats de recherche donnés par lui, lui ont quand même délivré le certificat que les instructions éthiques pour l'entité d'âme et d'esprit de l'humain telles qu'elles sont données dans ses écrits, peuvent aussi être d'une grande valeur pour qui applique celles-ci seulement dans la vie quotidienne, sans aller plus loin le chemin d'exercice. Pour lui, tout cela était quand même un présupposé évident, la clé qui devrait ouvrir les portes de mondes spirituels par lesquelles l'humain en même temps devrait aussi former des organes de perception spirituelle avec la purification d'âme pour un niveau plus élevé de la connaissance. Dans ces publications des années 1904/5 ces étapes de la connaissance ont été décrites comme *Imagination*, *Inspiration* et *Intuition*, une terminologie qui est en même temps à la mesure de la conscience exercée par la philosophie de l'humain occidental que la manière

den von Menschen, die sich mit seinen Lehren befaßten, auch manch einer hie und da etwas nachgeplappert haben, er konnte ihnen ja nicht das Wort verbieten und nicht überall gegenwärtig sein. Aber wer seine Werke und Vorträge studiert, findet immer wieder die ernste und eindringliche Mahnung und Vorbedingung ausgesprochen, daß der Schüler sich auf sich selbst stellen, selbst prüfen solle, und den von ihm gegebenen Schulungsweg nur gehen könne, wenn diese Voraussetzungen erfüllt sind. Ja, es ist dies der Kernpunkt seiner Methode zur Erkenntnis geistiger Welten in heutiger Zeit. Ohne Selbsterziehung und ethische Schulung ist keine geistige Erkenntnis möglich.

67

Manche Menschen, welche die von ihm gegebenen Forschungsergebnisse noch nicht anerkennen wollten, haben ihm doch das Zeugnis ausgestellt, daß die ethischen Anweisungen für das geistig-seelische Wesen des Menschen, wie sie in seinen Schriften gegeben sind, auch für den von größtem Wert sein können, der nur diese im täglichen Leben anwendet, ohne den weiteren Schulungsweg zu gehen. Doch war für ihn dies alles eine selbstverständliche Voraussetzung, der Schlüssel, der die Tore zu geistigen Welten öffnen sollte, wodurch der Mensch zugleich mit der seelischen Läuterung auch geistige Wahrnehmungsglieder für eine höhere Erkenntnisstufe ausbilden sollte. In jenen Veröffentlichungen vom Jahre 1904/5 wurden diese Erkenntnisstufen als *Imagination*, *Inspiration* und *Intuition* bezeichnet, eine Terminologie, die dem philosophisch geschulten Bewußtsein des abendländischen Menschen zugleich angemessener ist, als die Ausdrucksweise anderer Sys-



d'expression d'autres systèmes. À la place de voies orientales et mystiques d'évolution entra l'entraînement de la pensée, dont l'humain occidental a besoin. Mais il pensait aussi maintenant, reconnu à la place du philosophe mort, abstrait du 19^e siècle, la pensée comme une *force* spirituelle qui, par la formation correcte, est capable de former de *nouveaux organes spirituels* dans l'organisme suprasensible de l'humain.

À côté des publications citées est paru en 1904 dans son magazine entre autres les articles suivants : "Aristote sur le drame-mystère" (034,150), "Sur la théorie de la connaissance de Kant" (034,352) et «Herder" (,), mais aussi sur "L'aura de l'humain" (,), "Sur les facultés acquises dans les vies antérieures respectivement celles de l'héritage de parents" (,), " Sur les questions de la réincarnation" (voir la publication ultérieure "Comment œuvre le karma" (034,92) et son essai très pertinents pour son image de l'histoire terrestre du monde "De la chronique de l'Akasha" (GA011), qui sont également collectées publiés sous forme de livre. Ici nous trouvons la ex. des présentations sur "Nos ancêtres de l'Atlantique", "La race lémurienne", "L'époque hyperboréenne et l'époque polaire", "De l'origine de la terre», etc. Cette première publication, en 1904, de résultats de la recherche, Rudolf Steiner l'a systématiquement augmenté dans les années suivantes, puis présenté en détail en 1909 dans son livre "La Science de l'occulte en esquisse" (GA013).

En ces années, il a eu une nouvelle base pour la considération d'ensemble de *l'histoire de la terre et humaine*. Il y avait donc à cette époque principalement deux méthodes fondamentalement dif-

teme. An die Stelle der orientalischen und mystischen Entwicklungswege trat die Denkschulung, die der westliche Mensch braucht. Aber es wurde auch anstelle des toten, abstrakten Philosophierens des 19. Jahrhunderts das Denken nun als geistige *Kraft* erkannt, die durch die rechte Schulung im übersinnlichen Organismus des Menschen *neue Geist-Organ*e zu bilden fähig ist.

Neben den genannten Veröffentlichungen erschienen im Jahre 1904 in seiner Zeitschrift u. a. folgende Aufsätze : „Aristoteles über das Mysteriendrama“, „Über Kants Erkenntnistheorie“ und „Herder“, aber auch über „Die Aura des Menschen“, „Über im früheren Leben erworbene Fähigkeiten bzw. deren Vererbung von Eltern“, „Über Wiederverkörperungsfragen“ (siehe die spätere Schrift „Wie Karma wirkt“) und die für sein erdgeschichtliches Weltbild sehr aufschlußreichen Aufsätze „Aus der Akasha-Chronik“, die ebenfalls gesammelt in Buchform erschienen sind. Hier finden wir z. B. Darstellungen über „Unsere atlantischen Vorfahren“, „Die lemurische Rasse“, „Die hyperboräische und die polarische Epoche“, „Von der Herkunft der Erde“ usw. Diese im Jahre 1904 erstmals veröffentlichten Forschungsergebnisse hat Rudolf Steiner in den folgenden Jahren systematisch ausgebaut und dann im Jahre 1909 in seinem Werk „Die Geheimwissenschaft im Umriß“ ausführlich dargestellt.

In diesen Jahren gab er eine völlig neue Grundlage für die gesamte Betrachtung der *Erd- und Menschheitsgeschichte*. Es gab ja in jener Zeit vor allem zwei grundverschiedene Methoden für die



férentes pour la présentation des époques d'évolution *préhistorique*. L'une habituelle dans l'ancienne science de la nature, depuis lors, toutefois, largement remise en question, mais au tournant du siècle considération valant encore comme seule méthode et le dogme scientifique s'appuyait unilatéralement sur le matériel préhistorique encore trouvable, des fossiles, des crânes, des os, des concrétions, etc., et essayait de reconstruire des déclarations sur la forme, la nature, la structure sociale et des modes de vie des humains du passé de ces reliques rares. Une intégration des traditions *spirituelles* pour illustrer cette image, par ex. les mythes et les échos révélateurs dans les textes orientaux

68

et d'autres textes primordiaux a été encore rejetée comme non scientifique. Seulement ce que pouvaient témoigner des fossiles visibles et tangibles, a été considérée comme significatif, et au-delà de leur époque de formation bien assez tardive, on se contentait regardant en arrière, avec des hypothèses très questionnables à juste titre taillées du darwinisme et lamarckisme, ce en quoi était opéré très généreusement dans l'espace et le temps avec des millénaires et des millions d'années. S'introduisait quelque nouvelle découverte au hasard, comme la radioactivité, etc. soudain, elle jetait tout l'édifice intellectuel construit sur le tas, et d'autres chiffres, des millions d'années et des hypothèses d'évolution du monde faisait place à la précédente, jusqu'à la prochaine découverte, qui à nouveau conditionnait complètement de nouvelles hypothèses, etc. Vis-à-vis de ces théories pleinement matérialistes se tenait autrefois de

Darstellung der *vorgeschichtlichen* Entwicklungsepochen. Die eine, in der damaligen Naturwissenschaft übliche, seither allerdings weitgehend in Frage gestellte, aber an der Jahrhundertwende noch als allein gültige Methode und wissenschaftliches Dogma geltende Betrachtung stützte sich einseitig auf das noch auffindbare urgeschichtliche Material, Fossilien, Schädel, Knochenreste, Versteinerungen usw., und versuchte aus diesen kärglichen Überbleibseln Aussagen über Gestalt, Wesen, soziale Struktur und Lebensweise des Menschen der Vorzeit zu rekonstruieren. Eine Einbeziehung der *geistigen* Überlieferungen zur Verdeutlichung dieses Bildes, z. B. der Mythen und der aufschlussreichen Nachklänge in den orientalischen

68

und anderen Urtexten, wurde damals als unwissenschaftlich noch abgelehnt. Nur was die sichtbaren und greifbaren Fossilien aussagen konnten, galt als maßgeblich, und jenseits von deren doch recht späten Entstehungsepoche begnügte man sich rückblickend mit aus dem Darwinismus und Lamarckismus zu rechtgezimmerter, sehr fraglichen Hypothesen, wobei in Raum und Zeit sehr freigebig mit den Jahrtausenden und Jahrmillionen operiert wurde. Trat irgendeine zufällige neue Entdeckung, wie etwa die der Radioaktivität usw. plötzlich auf, so warf sie das ganze intellektuell konstruierte Gedankengebäude über den Haufen, und andere Zahlen, Jahrmillionen und Weltentwicklungshypothesen machten den bisherigen Platz, bis zur nächsten Entdeckung, die wiederum völlig neue Hypothesen bedingte usw. Gegenüber diesen völlig materialistischen Theorien stand damals auf der anderen Seite eine nur auf



l'autre côté une manière de voir se basant seulement sur les traditions spirituelles, des textes originaux orientaux et leur approche plus ou moins claire d'interprétation telle que celle par ex. qui a ensuite été importée par les orientalistes en Europe dans une forme spécifique par certains milieux théosophiques, une préhistoire, qui à nouveau, très généreusement venait sur la scène avec les époques du monde, globes, rondes, races originelles et des périodes de l'évolution diversement structurées. Cette façon de voir avait certes le plus qu'elle n'était pas seulement fondée sur les fossiles, pièces de musée et des hypothèses matérialistes, mais tirait aussi en considération le développement d'âme et d'esprit des humains du passé. Mais elle construisait pour la plus grande part sur aucun résultat de recherche propre, mais sur des traditions de l'Orient, qui étaient intéressantes et instructives, mais étaient justement quand même aussi non exactement vérifiables. Là apparut maintenant le phénomène historiquement significatif qu'en Rudolf Steiner se rencontraient deux facultés, les deux côtés de la question pouvaient être pleinement accessibles. Il possédait tout l'armement de la science de la nature occidentale - qu'il soit par ex. indiqué sur ses essais importants sur la géologie et l'apparition de la Terre dans l'ancien lexique Pierer entre autres - était reconnu comme connaisseur dans les résultats et les théories de science de la nature ; mais il connaissait de l'autre côté aussi les traditions occidentales et orientales le plus exactement, comme en témoignent ses conférences et ses écrits. Et il avait en même temps l'extraordinaire faculté d'une clairvoyance exacte, systématiquement formée, par laquelle il est possible de

spirituelle Überlieferungen, auf orientalische Urtexte und deren mehr oder weniger klare Deutung aufbauende Betrachtungsweise, wie sie z. B. durch die Orientalisten in Europa, dann in spezieller Form auch durch gewisse theosophische Kreise importiert wurde, eine Urgeschichte, die ihrerseits wiederum sehr freigebig mit Weltepochen, Globen, Runden, Urrassen und mannigfach gegliederten Evolutionsperioden auf den Plan trat. Diese Betrachtungsart hatte zwar das Plus, daß sie sich nicht nur auf Fossilien, Museumsstücke und materialistische Hypothesen stützte, sondern auch die geistige und seelische Entwicklung des Menschen der Vorzeit in Betracht zog. Aber sie baute ja größtenteils auf keinen eigenen Forschungsergebnissen, sondern auf Überlieferungen des Orients auf, die interessant und lehrreich, aber eben doch auch nicht exakt nachprüfbar waren. Da trat nun das geschichtlich bedeutsame Phänomen auf, daß in Rudolf Steiner sich zwei Fähigkeiten begegneten, die beiden Seiten des Problems voll gerecht werden konnten. Er besaß das ganze wissenschaftliche Rüstzeug der abendländischen Naturwissenschaft, — es sei z. B. auf seine wichtigen Aufsätze über Geologie und Erdentstehung im damaligen Pierer'schen Lexikon hingewiesen u. a. m., — war also als Kenner der naturwissenschaftlichen Ergebnisse und Theorien anerkannt; er kannte aber andererseits auch die okzidentalischen und orientalischen Überlieferungen auf das genaueste, wie seine Vorträge und Schriften beweisen. Und er hatte zugleich die außergewöhnliche Fähigkeit einer exakten, systematisch geschulten Hellsichtigkeit, durch die es möglich war, an diese vorzeitlichen Geschehnisse nicht nur gedanklich oder hypo-



parvenir à ces événements préhistoriques non seulement en pensée ou hypothétiquement, mais contemplant et de cette observation pouvoir présenter les faits concrets et les détails. Ainsi a été donné par cette union de facultés particulières et un savoir englobant pour la première fois dans le domaine de la connaissance humaine, la possibilité d'une image précise de la *préhistoire*, l'évolution de la Terre et de l'humain, de montrer ces rythmes inhérents et pas concrets d'évolution et les expliquer en beaucoup de détails.

C'est seulement une à deux décennies plus tard que la science actuelle a inclus la métaphysique, le mythe, la tradition spirituelle, etc. dans le

69

domaine de recherche d'histoire de la nature, quand aussi jusque-là souvent remplaçant le manque de connaissances par de nouvelles combinaisons de mots et formulations et hésitant en tâtonnant dans les brumes de la préhistoire avec des extensions d'horizon. Qu'il soit rappelé par ex. aux travaux du professeur Edgar Dacqués, qui alors depuis 1924 dans son ouvrage "Monde primitif, légende et humanité", entre autres, commença à inclure les légendes d'apparition et de déclin de mondes dans cette considération, à parler d'une "voyance de la nature comme le plus ancien état d'âme", à admettre la clairvoyance des premiers humains, la glande pinéale, l'ancien œil frontal ou du vertex comme organes rudimentaires pour d'autres types de facultés antérieures de l'humanité, etc. Après que le premier quart du 20e siècle se soit écoulée, une riche littérature a donc émergée depuis, qui construit à bien des égards sur les résultats de la recherche de Rudolf Steiner,

thetisch, sondern schauend heranzutreten und aus dieser Beobachtung die konkreten Tatsachen und Einzelheiten darstellen zu können. So war durch diese Vereinigung besonderer Fähigkeiten und umfassenden Wissens erstmals im Bereich der menschlichen Erkenntnis die Möglichkeit gegeben, ein genaues Bild der *Urgeschichte*, der Evolution von Erde und Mensch, der diesen innewohnenden Rhythmen und konkreten Entwicklungsschritte aufzuzeigen und in vielen Einzelheiten zu erläutern.

Erst ein bis zwei Jahrzehnte später hat dann auch die heutige Wissenschaft das Metaphysische, den Mythos, die spirituelle Überlieferung usw. in den

69

naturhistorischen Forschungsbereich einbezogen, wenn auch bisher oft nur die fehlende Erkenntnis durch neue Wortbildungen und Formulierungen ersetzend und zögernd Horizonterweiterungen im Dunkel der Vorzeit ertastend. Es sei z. B. an die Werke Professor Edgar Dacqués erinnert, der dann seit 1924 in seinem Werk „Urwelt, Sage und Menschheit“ u. a. O. begann, die Weltentstehungs- und Untergangssagen in diese Betrachtung einzubeziehen, von einer „Natursichtigkeit als ältestem Seelenzustand“ zu sprechen, die Hellsichtigkeit des frühen Menschen zuzugeben, die Zirbeldrüse, das ehemalige Stirnauge oder Scheitelaug als rudimentäre Organe für andersartige frühere Fähigkeiten der Menschheit anzusehen usw. Nach Ablauf des ersten Viertels des 20. Jahrhunderts ist ja seither eine reichhaltige Literatur entstanden, die in vielem nachweisbar auf den Forschungsergebnissen Rudolf Steiners aufbaut, oft jedoch ohne diese Quelle zu



cependant, souvent sans en mentionner cette source. Il est donc du devoir de la vérité scientifique et la conscience, très impressionnant de rappeler que Rudolf Steiner a piloté la recherche, il y a déjà un quart de siècle dans ce sens, et d'ailleurs pas seulement de manière hypothétique ou par de nouvelles conceptualisations, mais avec les outils de l'expertise scientifique, complétée par l'observation suprasensible exacte, de sorte qu'il a depuis été possible d'appliquer les résultats de la recherche qu'il a donnés et ainsi d'acquérir une vue d'ensemble claire de la préhistoire de la Terre et l'humain. Ce qui ainsi par Rudolf Steiner, depuis le début du siècle, en particulier depuis 1904 a été montré, complété et pris en charge avec d'innombrables informations concrètes en conférences et écrits, signifie la fondation d'une nouvelle ère dans la recherche préhistorique de l'humanité.

70

1905

Trad. F. G., v. 02 - 20250130

L'année 1905 a commencé par une importante tournée de conférences. Le 9 janvier, Rudolf Steiner a donné une conférence pour des universitaires/académiciens à Munich, qui avait été organisée par quelques étudiants. Le travail dans ces cercles à l'époque était similaire à celui d'un paysan qui voulait rendre fertile un sol sucé par des décennies ou devenu fatigué par une surcharge permanente avec une fausse rotation des cultures. Il ne pouvait pas être compté avec de bonnes et saines récoltes dans l'immédiat. Les uns ont été pris en compte par les fraternités

nennen. Es ist deshalb eine Pflicht der wissenschaftlichen Wahrheit und Gewissenhaftigkeit, sehr eindrücklich daran zu erinnern, daß Rudolf Steiner die Forschung bereits ein Vierteljahrhundert vorher in diese Richtung gelenkt hat und zwar nicht nur in hypothetischer Weise oder durch neue Begriffsbildungen, sondern mit dem Rüstzeug wissenschaftlicher Sachkenntnis, ergänzt durch exakte übersinnliche Beobachtung, sodaß es seither möglich wurde, die von ihm gegebenen Forschungsergebnisse anzuwenden und damit einen klaren Überblick über die Urgeschichte von Erde und Mensch zu gewinnen. Was somit durch Rudolf Steiner seit der Jahrhundertwende, insbesondere seit dem Jahre 1904, mit unzähligen konkreten Angaben in Vorträgen und Schriften dargestellt, ergänzt und belegt worden ist, bedeutet den Grundstein für eine neue Epoche in der urgeschichtlichen Forschung der Menschheit.

70

1905

Das Jahr 1905 begann mit einer größeren Vortragsreise. Am 9. Januar hielt Rudolf Steiner in München einen Vortrag für Akademiker, der von einigen Studenten veranstaltet worden war. Das Wirken in jenen Kreisen glich damals dem eines Landmannes, der einen durch Jahrzehnte ausgesogenen oder durch dauernde Überbelastung mit falscher Fruchtfolge müde gewordenen Boden wieder fruchtbar machen will. Es durfte nicht gleich mit guten und gesunden Ernten gerechnet werden. Die einen waren durch die bestehenden Studentenverbindungen, die andern



étudiantes existantes, d'autres par des nécessités d'examen, beaucoup aussi par une imitation de Dostoïevski résignante de fatigue, mécomprise, et d'autres encore par des symptômes caractéristiques du temps et divisés en d'innombrables groupes particuliers. L'idée globale de l'Universitas était devenue un fantôme pour beaucoup, la spécialisation unilatérale dans des domaines spécialisés avait pris sa revanche sur l'humain. Faust avait quitté l'université où l'étude de la philosophie, du droit, de la médecine et de la théologie ne pouvait lui donner la véritable image de l'humain. Tout d'abord, il était nécessaire d'éveiller la conscience de la façon dont une vision unifiée du monde peut ramener les facultés mutuellement aliénées à une synthèse supérieure. Rudolf Steiner donna donc des conférences sur les tâches des *facultés* à la lumière d'une nouvelle vision du monde en mai - juin 1905, le 11 mai sur "Théosophie et faculté de théologie" (053,421), le 18 mai dans le même esprit sur la "Faculté de droit" (053.447), le 25 mai sur "Faculté de médecine" (053,468) et 8. Juin la "Faculté de Philosophie" (053,477). Bien des années passèrent avant qu'il ne puisse réaliser l'unité souhaitée de la science, de l'art et de la connaissance du monde spirituel à l'université du "Goetheanum", qu'il avait fondée lui-même et qui était à l'époque la base de ses cours.

Dans les premiers mois de 1905, il a parlé simultanément sur les sujets les plus divers que nous allons non seulement résumer chronologiquement dans la suite, mais – aussi parce que certains sujets ont été répétés dans d'autres villes - en un semestre ou en quelques mois dans leur regroupement afin

durch Examensnöte, viele auch durch eine müde resignierende, mißverständene Dostojewski-Nachahmung und ähnliche charakteristische Zeitsymptome in Anspruch genommen und in zahllose einzelne Gruppen zergliedert. Die umfassende Idee der Universitas war für viele ein Phantom geworden, die einseitige Spezialisierung in Fachgebiete hatte sich am Menschen gerächt. Faust hatte die Universität verlassen, wo ihm das Studium von Philosophie, Juristerei, Medizin und Theologie das wahre Bild des Menschen nicht zu geben vermochte. Es galt also zunächst einmal das Bewußtsein dafür zu wecken, wie ein einheitliches Weltbild die einander entfremdeten Fakultäten wieder einer höheren Synthese zuführen kann. Rudolf Steiner hielt deshalb im Mai - Juni des Jahres 1905 Vorträge über die Aufgaben der *Fakultäten* im Lichte eines neuen Weltbildes, am 11. Mai über „Theosophie und Theologische Fakultät“, am 18. Mai im gleichen Geiste über die „Juristische Fakultät“, am 25. Mai die „Medizinische Fakultät“ und 8. Juni die „Philosophische Fakultät“. Es vergingen ja dann noch manche Jahre, bis er an der von ihm selbst begründeten Hochschule des „Goetheanum“ die erstrebte *Einheit* von Wissenschaft, Kunst und Erkenntnis der geistigen Welt verwirklichen konnte, die in den damaligen Vorträgen veranlagt war.

In den ersten Monaten des Jahres 1905 sprach er gleichzeitig über die mannigfaltigsten anderen Themen, die wir im Folgenden nicht rein chronologisch, sondern – weil sich manche Themen ja auch in anderen Städten wiederholten – jeweils innerhalb eines Semesters oder innerhalb einiger Monate sinn-



d'être en mesure de mieux suivre les étapes du développement individuel. De janvier à mai, par exemple, il a parlé à plusieurs reprises de l'œuvre de *Richard Wagner* pour l'élaboration ces traditions mythologiques pour lesquelles il avait un profond intérêt. C'est ainsi qu'une conférence du 13 janvier 1905 introduisit dans le contexte spirituel des personnages de Siegfried et Lohengrin (,), les 28 mars, 5 et 12 mai dans l'histoire mythique des Nibelungs (092) et le 19 mai dans le sens ésotérique de la transformation du Parsival (,).

Les secrets des mystères abordés dans les œuvres de Richard Wagner ont été présentés par Rudolf Steiner dans de telles conférences à partir de sa connaissance unique en son genre

71

de l'évolution spirituelle et éclairés dans leurs contextes historiques plus larges*. Il a rappelé l'atmosphère de rétrospective et de prospective qui régnait dans les vieux *mystères nordiques*. Car là, la connaissance du passé était gardée par le plan de développement spirituel de l'humanité et son déroulement dans les quatre périodes atlantiques et post-atlantiques. Ces quatre étapes du développement de la conscience se reflètent dans la tradition nordique et donc aussi dans le travail de Richard Wagner.

"Ce n'est pas pour rien que Wagner a formé la tétralogie," a dit Rudolf Steiner. Il a illustré l'atmosphère du "crépuscule des dieux" qui se dégageait de la connaissance de la disparition des anciens mondes des dieux, et l'"atmosphère de préparation" qui naissait de l'aperçu prophétique de l'événement du Christ dans ces temps-là. Ce tournant spirituel et historique

gemäß in ihrer Gruppierung zusammenfassen werden, um den einzelnen Entwicklungsschritten besser folgen zu können. In den Monaten Januar bis Mai sprach er z. B. mehrfach über die Werke *Richard Wagners*, für dessen Bearbeitung mythologischer Überlieferungen er ein tiefes Interesse hatte. So gab ein Vortrag vom 13. Januar 1905 eine Einführung in die geistigen Hintergründe der Gestalten von Siegfried und Lohengrin, am 28. März, 5. und 12. Mai in die mythische Geschichte der Nibelungen und am 19. Mai in den esoterischen Sinn der Wandlung Parsivals.

Die Mysteriengeheimnisse, die in den Werken Richard Wagners berührt werden, hat Rudolf Steiner in solchen Vorträgen aus seiner einzigartigen

71

Kenntnis der geistigen Evolution dargestellt und in ihren größeren geschichtlichen Zusammenhängen erhellt *. Er erinnerte an die Stimmung der Rückschau und Vorschau, die in den alten *nordischen Mysterien* waltete. Denn dort wurde aus der Vergangenheit das Wissen gehütet vom geistigen Entwicklungsplan der Menschheit und seiner Entfaltung in den vier atlantischen und nachatlantischen Perioden. Diese vier Stufen der Bewußtseinsentwicklung spiegeln sich in der nordischen Überlieferung und darum auch im Werk Richard Wagners.

„Nicht umsonst hat Wagner die Tétralogie gebildet“, sagte Rudolf Steiner. Er veranschaulichte jene Stimmung der „Götterdämmerung“, die aus dem Wissen vom Abklingen der alten Götterwelten entstand, und die „Vorbereitungsstimmung“, die aus der prophetischen Vorschau des Christus-Ereignisses in jenen Zeiten he-



décisif du monde trouve également sa résonance rythmique dans la structure de l'œuvre de Wagner :

C'est quelque chose de significatif qu'après que Richard Wagner ait incarné les temps primitifs des peuples germaniques dans les quatre étapes de l'Anneau des Nibelungen, il ait créé un drame éminemment chrétien, l'œuvre par laquelle il a conclu sa vie : Parsival".

Dans l'"Anneau des Nibelungen", règne encore l'écho du monde nordique des dieux, qui avait conduit les humains dans les premiers temps, prévaut toujours. La figure de dieu de Wotan a donné aux héros terrestres, comme Siegfried, l'initiation pour assurer l'évolution prévue des tribus/troncs nordiques. Tandis que dans les mystères du sud, les rois prêtres, dont par ex. Laocoon était l'un des derniers représentants, combattaient à leur manière avec le serpent, symbole de la sagesse et de l'intelligence terrestres, au nord, les dieux, les initiés et les héros luttèrent avec les représentants de la montée de la raison analytique seulement terrestre. Wotan et ses élèves, les représentants de l'ancienne initiation atlantique, se battent avec Alberich, "le porteur de l'égoïsme". Le symbole de la sagesse endurcie de la raison analytique est pour cette époque l'or que les dynasties de nains gardent. Quand l'inspiration immédiate des mondes des dieux se perd peu à peu, les derniers chevaliers de la terre témoignent encore de l'esprit des sphères suprasensibles, Lohengrin apparaît comme messenger du Graal, le roi Arthur et ses chevaliers préparent le chemin pour la victoire du Christianisme.

Rudolf Steiner a ensuite expliqué com-

ranwuchs. Auch diese entscheidende geistesgeschichtliche Weltenwendung findet ihren rhythmischen Nachklang im Aufbau der Wagnerschen Werke :

„Es ist etwas Bedeutsames, daß, nachdem Richard Wagner die ganze Urzeit der germanischen Völker in den vier Stufen des Ringes der Nibelungen verkörpert hatte, er ein eminent christliches Drama schuf, das Werk, mit dem er sein Leben abschloß: Parsival.“

Im „Ring der Nibelungen“ waltet noch der Nachklang der nordischen Götterwelt, welche die Menschen dort in der Frühzeit geführt hatte. Die Göttergestalt Wotans gab den irdischen Helden, wie Siegfried, die Einweihung, um die planvolle Entwicklung der nordischen Stämme zu sichern. Während in den südlichen Mysterien die Priesterkönige, von denen z. B. Laokoon noch einer der letzten Repräsentanten war, den Kampf mit der Schlange, dem Symbol der irdischen Klugheit, des Intellekts, auf ihre Art durchführten, rangen im Norden die Götter, Eingeweihten und Helden, mit den Vertretern des heraufkommenden, nur irdischen Verstandes. Wotan und seine Schüler, die Vertreter der alten atlantischen Einweihung, kämpfen mit Alberich, „dem Träger des Egoismus“. Das Symbol der verhärteten Verstandesweisheit ist für jene Zeit das Gold, das die Zwergengeschlechter hüteten. Als dann die unmittelbare Inspiration aus Götterwelten allmählich verlorenging, da kündeten auf Erden noch die letzten Ritter vom Geiste der übersinnlichen Sphären, Lohengrin erscheint als Bote der Gralschaft, König Artus und seine Ritter bereiten den Weg für den Sieg des Christentums.

Rudolf Steiner erläuterte dann, wie die



ment les mythes et les légendes sont nés des récits des anciens initiés, qui voulaient transmettre et préserver les vérités spirituelles cachées en eux. Dans un temps ultérieur, le regard devait maintenant être dirigé depuis les temples extérieurs et les anciens lieux de consécration vers le temple du corps humain, dans lequel la Déesse œuvre créatrice. Ainsi la naissance de la conscience-je en l'intérieur de l'être humain a été systématiquement préparée, ce qui donna son empreinte à une nouvelle époque d'évolution. Nous pouvons évoquer tout cela ici en seulement

* En dehors des écrits de Rudolf Steiner, voir aussi : Ernst Uehli : „Die Geburt der Individualität aus dem Mythos als künstlerisches Erlebnis Richard Wagners" (La naissance de l'individualité du mythe comme expérience/vécu artistique de Richard Wagner).

72

quelques traits pour montrer comment Rudolf Steiner a pris le monde mythique de l'œuvre de Richard Wagner, comme point de départ afin de révéler des vues/coups d'œil plus profonds dans l'histoire de l'esprit de l'humanité.

En même temps, dans quelques conférences, étaient faits les pas préparatoires pour une nouvelle introduction des auditeurs dans la thématique *christologique* : "L'Apocalypse de Jean" (16 janvier et 19 mars - ,), "La Genèse" (17 mars - ,), "Sur le concept de Dieu" (19 janvier - ,), "L'essence du christianisme" (23 janvier - ,), "La signification de la messe dans le sens de la mystique" (17 mars - ,), le "Sermon sur la montagne" (19 juin - ,) et "Sur l'Évangile de Jean" (26 juin - ,). Il s'agissait encore de conférences isolées qui constituaient le premier prélude à ces cycles des évangiles complets que Rudolf Steiner donna

Mythen und Sagen einst aus Erzählungen der alten Eingeweihten entstanden, welche dadurch den Menschen die darin verborgenen geistigen Wahrheiten vermitteln und bewahren wollten. In einer späteren Zeit sollte der Blick nun von den äußeren Tempeln und alten Weihestätten auf den Tempel des menschlichen Leibes hingelenkt werden, in dem die Gottheit schöpferisch wirkt. So wurde die Geburt des Ich-Bewußtseins im Inneren des Menschen planvoll vorbereitet, die einer neuen Entwicklungsepoche das Gepräge gab. Wir können all dies hier nur mit wenigen

* Siehe außer den Schriften Rudolf Steiners hierzu auch: Ernst Uehli: „Die Geburt der Individualität aus dem Mythos als künstlerisches Erlebnis Richard Wagners".

72

Strichen andeuten, um zu zeigen, wie Rudolf Steiner die mythische Welt im Werke Richard Wagners zum Ausgangspunkt nahm, um tiefste Einblicke in die Geistesgeschichte der Menschheit zu offenbaren.

Gleichzeitig wurden in einigen Vorträgen die vorbereitenden Schritte für eine weitere Einführung der Zuhörer in die *christologische* Thematik getan : „Die Apokalypse des Johannes" (16. Januar und 19. März), „Die Genesis" (17. Januar), „Über den Gottesbegriff" (19. Januar), „Das Wesen des Christentums" (23. Januar), „Die Bedeutung der Messe im Sinne der Mystik" (17. März), die „Bergpredigt" (19. Juni) und „Ober das Johannesevangelium" (26. Juni). Es waren dies noch Einzelvorträge, die den ersten Auftakt bildeten zu jenen umfassenden, die Geistesforschung in ihrer ganzen Fülle auf die religiöse Substanz



ensuite à partir de 1907 et qui appliquèrent la recherche spirituelle dans sa plénitude à la substance religieuse.

En janvier 1905, il a de nouveau parlé des deux héros de la vie allemande de l'esprit dans plusieurs séries de conférences à la Maison des architectes de Berlin, à partir du 26 janvier sur "*L'évangile de Goethe*" et "*La Révélation secrète de Goethe*" (053,) ; à partir du 21 janvier sur "*Schiller et notre époque*" (051,), cette dernière à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Schiller. Ces conférences ont ensuite été publiées sous forme de livre à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Goethe. Malheureusement, la plupart des conférences de cette époque n'ont que des transcriptions très insuffisantes, mais elles donnent un certain aperçu de l'essence de ses pensées. La dernière conférence s'est terminée avec la parole de Goethe, qui est très actuelle pour ce travail :

"Seul se gagne la liberté et la vie, celui qui doit la conquérir quotidiennement."

Au cours de ces mois, des questions *cosmologiques* ont aussi été traitées : "Les relations de la terre aux planètes" (,), "L'évolution planétaire" (089,), "L'origine de la terre" (053,), "L'origine de l'humain" (053,), tout comme des thèmes d'*histoire de l'esprit* : "L'avenir de l'humain et des grands initiés" (053,).

Dans cette dernière conférence, comme dans les conférences du 16 janvier et du 19 mars sur l'"Apocalypse", on a entendu un motif que Rudolf Steiner a traité plus en détail dans les années suivantes et sous les aspects les plus divers. C'est le fait que tant dans les mystères de l'Antiquité que dans les centres spirituels du Moyen Âge et des temps posté-

anwendenden Evangelien-Zyklen, die Rudolf Steiner dann vom Jahre 1907 ab gegeben hat.

In mehreren Vortragsreihen im Berliner Architektenhaus sprach er im Januar 1905 auch wiederum über die beiden Heroen des deutschen Geisteslebens, ab 26. Januar über „*Goethes Evangelium*“ und „*Goethes geheime Offenbarung*“ ; ab 21. Januar über „*Schiller und unser Zeitalter*“, letzteres anlässlich des hundertsten Todestages Schillers. Diese Vorträge sind später zu Goethes hundertstem Todestag in Buchform erschienen. Leider besitzen wir von den meisten der Vorträge aus jener Zeit nur sehr mangelhafte Nachschriften, aber sie vermitteln doch einen gewissen Einblick in das Wesentliche seiner Gedanken. Der letzte Vortrag schloß mit dem für diese Arbeit sehr aktuellen Wort Goethes :

„Nur der verdient sich Freiheit und das Leben, Der täglich sie erobern muß.“

In diesen Monaten wurden auch *kosmologische* Fragen behandelt : „Die Beziehungen der Erde zu den Planeten“, „Die planetarische Entwicklung“, „Der Ursprung der Erde“, „Der Ursprung des Menschen“, sowie *geistesgeschichtliche* Themen : „Die Zukunft des Menschen und die großen Eingeweihten“.

In diesem letzteren Vortrag wurde, wie schon in denjenigen vom 16. Januar und 19. März über die „Apokalypse“, ein Motiv angetönt, das Rudolf Steiner in späteren Jahren noch ausführlicher und von den verschiedensten Aspekten aus behandelt hat. Es ist die Tatsache, daß sowohl in den Mysterien des Altertums wie in den geistigen Zentren des Mit-



rieurs, les initiés et les personnalités dirigeantes avaient non seulement pour tâche d'enseigner l'origine du monde, les lois spirituelles de l'évolution cosmique et la structure spirituelle et le développement de l'individualité humaine, c'est-à-dire de donner une image du *passé* et du *présent*, mais surtout de transmettre à ceux qui doivent être formés une vision claire et une connaissance spirituelle pour le *plan de l'évolution du futur*. C'est ainsi que Rudolf Steiner disait dans sa conférence du 16 janvier 1905 :

"Les événements du futur ont été présentés dans les mystères",
et :

73

"Les initiés doivent/devraient travailler dans le sens que les humains sont préparés au *futur*". Cela est possible de deux façons : premièrement par la connaissance exacte de l'évolution jusqu'à présent, de ses lois et de ses rythmes, mais aussi par des changements systématiques de la nature corporelle et des niveaux de conscience se poursuivant de l'être humain, c'est-à-dire ce que Goethe a appelé plus tard "métamorphose et amélioration (Steigerung)". Quiconque a pu se faire une idée claire des métamorphoses d'un être vivant à ce jour peut aussi prévoir les étapes ultérieures de son développement à partir de ses légités/lois de nature. Tout comme, par exemple, de manière ontogénétique, la plante se déploie à partir du germe, le papillon à partir de la nymphe, de même, de manière phylogénétique, l'évolution spirituelle et corporelle de l'espèce humaine se déroule selon certains rythmes et lois. Qui, comme le matérialisme actuel,

lalters und späterer Zeiten die Eingeweihten und führenden Persönlichkeiten nicht nur die Aufgabe hatten, über die Weltentstehung, die spirituellen Gesetze der kosmischen Evolution und die geistige Struktur und Entwicklung der menschlichen Individualität zu lehren, d. h. ein Bild von *Vergangenheit* und *Gegenwart* zu geben, sondern den zu Schülenden vor allem auch einen klaren Blick und geistige Erkenntnis für den *Entwicklungsplan der Zukunft* zu vermitteln. So sagte Rudolf Steiner im Vortrag vom 16. Januar 1905:

„In den Mysterien wurden die Ereignisse der Zukunft dargestellt“,
und:

„Die Eingeweihten sollten in dem Sinne wirken,

73

daß die Menschen auf die *Zukunft* vorbereitet werden".

Dies ist auf zweierlei Arten möglich: erstens durch die genaue Kenntnis der bisherigen Evolution, ihrer Gesetze und Rhythmen, aber auch der sich systematisch fortbildenden Veränderungen der Leibesnatur und der Bewußtseinsstufen des Menschenwesens, d. h. dessen, was Goethe später mit den Worten „Metamorphose und Steigerung“ bezeichnete. Wer eine klare Einsicht in die bisherigen Metamorphosen eines Lebewesens errungen hat, kann aus ihren Gesetzmäßigkeiten auch die weiteren Entwicklungsschritte weitgehend vorausschauend. Wie sich ontogenetisch beispielsweise aus dem Keim die Pflanze, aus der Puppe der Schmetterling entfaltet, so vollzieht sich phylogenetisch auch die geistige und leibliche Entwicklung des Menschengeschlechts nach bestimmten Rhythmen und Gesetzen. Wer, wie der heutige Materialismus, nur die Leibesnatur betrachtet, bleibt mehr



cherche seulement la nature de corps reste plus ou moins un statisticien des événements du passé et du présent. Mais ceux qui incluent la structure spirituelle, ses organes et ses métamorphoses dans la recherche voient disposés en eux des horizons supplémentaires d'évolution en arrière et en avant. Il arrive du domaine des effets au domaine des causes, du devenu au devenir, il atteint la sphère d'où proviennent d'origine le sens et le plan de l'évolution. Présenter cette planification était l'une des tâches les plus essentielles de ces anciens mystères et des centres d'initiation ultérieurs. Là, par exemple, on a enseigné comment l'évolution globale et ses phases particulières se déroulent habituellement dans une structure de temps articulée en sept membres. Mais si l'articulation d'une certaine époque de développement en quelque sept périodes de temps est connue et que l'humanité se trouve quelque peu à un certain point dans le temps dans la quatrième phase de ce développement, alors non seulement dans les quatre phases déjà achevées, les lois de nature/la légité du devenir est clairement à lire, mais aussi un aperçu total des tâches et des objectifs des trois phases suivantes est donné. Ici en plus de cela, la seconde voie vint à l'aide des initiés dans le domaine de la planification spirituelle, car l'essence de ces personnalités consistait donc tout de suite dans ce que chez eux les organes de l'esprit avaient fait maints pas d'évolution au-delà de la moyenne de l'humanité dans son ensemble, qu'ils pouvaient à cause de cela survoler ces prochaines étapes et en même temps, par ces organes de l'esprit, entrer en relation avec ces mondes et êtres suprasensibles qui agissent comme intermédiaires, pré-

oder weniger ein Statistiker des Geschehens in Vergangenheit und Gegenwart. Wer aber die geistige Struktur, deren Organe und Metamorphosen in die Forschung einbezieht, sieht in ihnen weitere Horizonte der Entwicklung nach rückwärts und vorwärts veranlagt. Er gelangt aus dem Bereich der Wirkungen in den der Ursachen, vom Gewordenen zum Werdenden, er erreicht die Sphäre, in der Sinn und Plan der Evolution urständet. Diese Planung darzustellen, war eine der wesentlichsten Aufgaben jener alten Mysterien und späteren Einweihungszentren. Dort wurde z. B. gelehrt, wie sich sowohl die Gesamtevolution als auch deren einzelne Phasen meist in einer siebengliedrigen Zeitstruktur entfalten. Wenn aber die Gliederung einer gewissen Entwicklungs-epoche in etwa sieben Zeitabschnitte bekannt ist und sich die Menschheit in einem bestimmten Zeitpunkt etwa in der vierten Phase dieser Entwicklung befindet, so ist nicht nur an den bereits vollzogenen vier Phasen die Gesetzmäßigkeit des Werdens deutlich abzulesen, sondern auch ein Gesamtüberblick über die Aufgaben und Ziele der nächstfolgenden drei Phasen gegeben. Hierbei kam den Eingeweihten der zweite Weg in den Bereich der geistigen Planung zu Hilfe, denn das Wesen jener Persönlichkeiten bestand ja gerade darin, daß bei ihnen die Geist-Organen jeweils manche Entwicklungsschritte über den Durchschnitt der Gesamtmenschheit hinaus vollzogen hatten, daß sie darum diese nächsten Schritte überschauen konnten und zugleich durch diese Geist-Organen mit jenen übersinnlichen Welten und Wesenheiten in Beziehung treten konnten, welche die Planung der Ganzheit vermitteln, vorbereiten und leiten.



parent et guident la planification de la totalité.

Tout d'abord, la loi de l'époque à venir n'était chaque fois connue que de peu dans les mystères précoces, et ses influences dans le sens de cette planification peuvent être connues moins par des documents externes que par l'étude plus intime de l'histoire de l'esprit. Et pourtant, cette influence était souvent plus essentielle que ce qui a été transmis de données et luttes extérieures historiques. Après que ces époques soient passées, où les rois prêtres de la préhistoire obtenaient leurs savoirs dans les lieux des mystères et, pour la plupart, unissaient encore la dignité spirituelle extérieure, royale et intérieure en une seule personne, il était encore possible dans les siècles suivants, à des centaines de personnalités initiées travaillant en silence

74

d'œuvrer dans un cercle d'élèves, ou ici et là aussi comme conseillers des princes et dirigeants séculiers d'État. Jusqu'à ce que finalement vint cette époque, où les deux courants de direction spirituelle et séculière se séparèrent de plus en plus. Mais aussi en ce temps-là, le savoir du canal (Duktus) spirituel du cours du monde rayonnait des centres spirituels dans l'environnement. Ce qu'ils ont ainsi disposé de la sorte par le conseil et l'acte n'apparut sur le plan extérieur de l'histoire du monde jusqu'aux époques postérieures. C'est pourquoi Rudolf Steiner a aussi dit :

"Chaque contenu d'initiation sera révélé plus tard."

Mais dès que le germe eut porté ses fruits, les initiés de chaque époque reçurent le germe de la suivante, qui était maintenant à réaliser. Ces germes ont

Zunächst blieb das Gesetz der *kommen- den Epoche* in den früheren Mysterien jeweils nur wenigen bekannt, und ihre Einflüsse im Sinne dieser Planung sind weniger aus äußeren Dokumenten, sondern aus dem intimeren Studium der Geistesgeschichte zu erkennen. Und doch war dieser Einfluß oft wesentlicher, als was an äußeren geschichtlichen Daten und Kämpfen überliefert ist. Nachdem jene Epochen vergangen waren, in denen die Priesterkönige der Vorzeit in den Mysterienstätten ihr Wissen erhielten und meist noch die äußere, königliche und innere geistige Würde in einer Person vereinigten, war es in späteren Jahrhunderten den in der Stille wirkenden eingeweihten Persönlichkeiten doch

74

noch möglich, durch einen Schülerkreis, oder hie und da auch als Berater der weltlichen Fürsten und Staatenlenker zu wirken. Bis schließlich jene Zeitepoche kam, wo die zwei Strömungen der geistigen und weltlichen Führung sich immer mehr trennten. Aber auch in dieser Zeit strahlte das Wissen vom geistigen Duktus des Weltenlaufes aus den spirituellen Zentren in die Umwelt ein. Was jene derart durch Rat und Tat im Keime veranlagten, trat meist erst in späteren Epochen auf den äußeren Plan der Weltgeschichte. Darum sagte Rudolf Steiner auch:

„Jeder Einweihungsinhalt wird später offenbar.“

Sobald aber der Keim seine Frucht getragen hatte, empfingen die Eingeweihten jeder Epoche den Keim der nächsten, die nun zu verwirklichen war. Diese Keime wurden in den Bewußtseinszus-



été implantés dans le contexte de conscience de l'humanité comme un sol d'évolution de la sorte qu'ils ont été adaptés à la réceptivité de chaque époque. C'est pourquoi les anciens initiés indiens ou nordiques parlaient un langage spirituel différent de celui du Jean apocalyptique, et les chefs spirituels du Moyen Âge devaient à leur tour faire appel à des forces de conscience différentes de la science actuelle de l'esprit. Rudolf Steiner a tout de suite expliqué très en détail sur l'essence des anciennes traditions indiennes ou germaniques nordiques supérieures et aussi au contenu d'esprit de l'Apocalypse, comment ces contenus, s'ils sont reconnus dans leur substance spirituelle, représentent non seulement le présent de cette époque, mais dans chaque cas aussi de larges perspectives des phases des développements futurs, et contiennent de nombreux secrets qui peuvent être révélés par la science de l'esprit. Nous y reviendrons les cycles de conférences des années suivantes à la main. Dans ces conférences d'introduction des années 1904/05, il voulait d'abord faire comprendre que l'une des tâches les plus essentielles de la direction spirituelle depuis des temps immémoriaux et de la science spirituelle actuelle est de donner aux humains aussi bien un aperçu de l'histoire de l'esprit du passé, mais avant tout des lois spirituelles de l'évolution *future*.

Celui qui regarde les phénomènes du temps de l'extérieur peut découvrir peu ou rien du germe, qui commence son développement en notre époque selon plan et loi d'airain, dans l'environnement quotidien, mais oui, il pourrait d'abord reconnaître tout de suite les contre-forces qui, à chaque époque, se

tand der Menschheit als Entwicklungsboden derart eingepflanzt, daß sie der Aufnahmefähigkeit jeder Epoche jeweils angepaßt waren. Darum sprachen die alten indischen oder nordischen Eingeweihten eine andere Geistessprache als der Apokalyptiker Johannes, und die geistigen Führer des Mittelalters mußten wiederum an andere Bewußtseinskräfte appellieren als die heutige Geisteswissenschaft. Rudolf Steiner hat gerade am Wesen der alt-indischen oder nordisch-germanischen Oberlieferungen und auch am Geistgehalt der Apokalypse sehr ausführlich dargelegt, wie diese Inhalte, wenn sie in ihrer geistigen Substanz erkannt werden, nicht nur die Gegenwart jener Epoche, sondern jeweils auch weite Einblicke in die Phasen zukünftiger Entwicklungen darstellen, und viele Geheimnisse enthalten, welche durch die Geisteswissenschaft offenbar werden können. Wir kommen darauf noch an Hand der Vortragszyklen der folgenden Jahre zurück. In jenen einleitenden Vorträgen der Jahre 1904/05 wollte er zunächst die Erkenntnis vermitteln, daß es eine der wesentlichsten Aufgaben der geistigen Führung von jeher und auch der heutigen Geisteswissenschaft ist, den Menschen sowohl den Blick in die Geistesgeschichte der Vergangenheit, aber vor allem auch in die geistigen Entwicklungsgesetze der *Zukunft* zu geben.

Wer die Phänomene der Zeit äußerlich betrachtet, mag von dem Keim, der seine Entwicklung in unserer Epoche nach ehernem Plan und Gesetz beginnt, in der täglichen Umwelt noch wenig oder nichts entdecken, ja er mag zunächst gerade die Gegenkräfte erkennen, die sich in jeder Epoche mit aller



jettent avec force et puissance contre l'esprit du futur. Mais à la fin, les lois spirituelles ont toujours été plus fortes que la puissance terrestre. On peut détruire, forcer et inhiber les choses corporelles terrestres, mais pas l'esprit et sa marche en avant planifiée à large vue. Les puissances adverses peuvent toujours à nouveau essayer de combattre la connaissance du plan spirituel du monde, de limiter temporairement sa diffusion, etc. Mais l'histoire de l'esprit a toujours eu un souffle plus grand et une portée plus large que les régnants et détenteurs de pouvoir terrestre. Les initiés des mystères grecs et de tous les temps ont regardé plus loin dans l'avenir que ces dirigeants limités dans le temps, et l'évolution future ne deviendra pas comme ils le *voulaient*, mais comme ils la *savent*.

75

Ce sont des lois importantes pour chaque mouvement spirituel et Rudolf Steiner les a exprimées en toute clarté dès le début.

En ces mois, il a aussi parlé à plusieurs reprises sur "La mythologie nordique dans son sens ésotérique" (,). Le degré de vérité spirituelle de la *mythologie* des peuples et des continents a reçu une interprétation détaillée dans les nombreuses conférences et œuvres de Rudolf Steiner dans les années à venir. Ce furent les premières étapes du développement pour explorer dans quelle mesure les gens pouvaient déjà s'ouvrir à une compréhension pleine de réalité du langage spirituel caché dans la mythologie. Cette graine a atteint sa pleine maturité dans le cycle "La mission des âmes individuelles des peuples" tenu en Scandinavie en 1910 (GA121). Il est ex-

Gewalt und Macht dem Geist des Kommenden entgegenwerfen. Aber die geistigen Gesetze waren letzten Endes von jeher stärker als die irdische Macht. Man kann Irdisch-Leibliches zerstören, zwingen und hemmen, aber nicht den Geist und sein planvolles Vorwärtsschreiten auf weite Sicht. Die Gegenmächte können immer von neuem versuchen, das Wissen vom geistigen Weltenplan zu bekämpfen, seine Ausbreitung zeitweilig einzuschränken usw. Doch die Geistesgeschichte hatte stets einen größeren Atem und weitere Spannweite als die jeweiligen irdischen Herrscher und Machthaber. Die Eingeweihten der griechischen Mysterien und aller Zeiten haben weiter in die Zukunft geblickt als diese zeitgebundenen Herrscher, und die zukünftige Evolution wird jeweils nicht werden, wie diese *wollten*, sondern wie jene *wissen*.

75

Das sind wichtige Gesetze für jede geistige Bewegung und Rudolf Steiner hat sie von allem Anfang an in aller Klarheit ausgesprochen.

In diesen Monaten sprach er auch mehrfach über „Die nordische Mythologie in ihrer esoterischen Bedeutung“. Der geistige Wahrheitsgehalt der *Mythologie* der Völker und Erdteile hat in den zahlreichen Vorträgen und Werken Rudolf Steiners in den kommenden Jahren eine ausführliche Deutung erhalten. Dies waren zunächst die ersten Entwicklungsschritte, um zu erkunden, inwieweit die Menschen sich bereits einem wirklichkeitserfüllten Verstehen der in der Mythologie verborgenen Geistsprache öffnen konnten. Die volle Reife erlangte diese Saat in dem 1910 in Skandinavien gehaltenen Zyklus über „Die Mission einzelner Volkssee-



traordinairement instructif de voir comment Rudolf Steiner a méthodiquement formé ses élèves et ses auditeurs au fil des ans à accepter ces vérités avec compréhension.

En avril 1905, des conférences parallèles à d'autres jours de la semaine traitaient de "La vie entre la mort et la renaissance" (,), "Réincarnation et karma" (,), "Yoga et l'Unio Mystica" (,), plusieurs fois aussi "La quatrième dimension" (,). En mai-juin a suivi une intéressante série de conférences "Sur le Temple perdu et retrouvé" (,), dans laquelle, ont été données entre autres, des présentations sur les grandes allégories, l'ordre du Temple, le symbole de la croix, des considérations qui ont conduit à une conférence de Pentecôte "Sur la parole à gagner de nouveau" (,).

Dans ces conférences, Rudolf Steiner est parti tout d'abord du fait historique, essentiel pour la naissance de la science de l'esprit d'aujourd'hui, que l'humanité est arrivée à un tournant décisif dans le temps, où la transmission du savoir spirituel, qui n'était autrefois gardée que par quelques personnes dans le cercle le plus proche, doit maintenant être rendue accessible à tout être humain. Dans l'Antiquité indienne, persane, babylonienne-égyptienne et, dans une certaine mesure, dans l'époque culturelle gréco-romaine, la vie sociale était principalement façonnée par les rois prêtres qui recevaient leur éducation et leur sagesse des temples initiés de ces périodes. Ainsi l'état et la culture ont été construits ainsi que seulement peu étaient sachant, mais le peuple ne sachant pas conduit d'après des lois et des directives spirituelles lui étant étrangères. Depuis lors, l'individualité

len". Es ist außerordentlich lehrreich, zu verfolgen, wie methodisch Rudolf Steiner seine Schüler und Zuhörer durch Jahre hindurch zur verständnisvollen Entgegennahme dieser Wahrheiten heranbildete.

Parallel gehende Vorträge an anderen Wochentagen im April 1905 behandelten „Das Leben zwischen Tod und Wiedergeburt“, „Reinkarnation und Karma“, „Yoga und die Unio Mystica“, mehrfach auch „Die vierte Dimension“. Im Mai-Juni folgte nun eine interessante Vortragsreihe „Über den verlorenen und wiedergefundenen Tempel“, worin u. a. Darstellungen über die großen Allegorien, den Tempel-Orden, das Kreuzes-Symbol gegeben wurden, Betrachtungen, die hinführten zu einem Pfingstvortrag „über das wiederzugewinnende Wort“.

In diesen Vorträgen ging Rudolf Steiner zunächst wiederum von der für die Geburt der heutigen Geisteswissenschaft wesentlichen geschichtlichen Tatsache aus, daß die Menschheit an eine entscheidende Zeitenwende gekommen ist, in der die Vermittlung des geistigen Wissens, das in der Vergangenheit jeweils nur von wenigen Menschen im engsten Kreise gehütet wurde, nun einem jeden Menschen zugänglich gemacht werden muß. In der altindischen, persischen, babylonisch-ägyptischen und zum Teil auch noch in der griechisch-römischen Kulturepoche wurde das soziale Leben meist von Priesterkönigen gestaltet, welche ihre Erziehung und Weisheit aus den geweihten Tempelstätten jener Epochen empfangen. Staat und Kultur waren also damals so aufgebaut, daß nur wenige wissend waren, das Volk aber unwissend, nach ihm unbekanntes geistigen Gesetzen und



humaine a atteint ce niveau de conscience où chaque être humain doit avoir accès à la compréhension des lois spirituelles du devenir. Rudolf Steiner a donc dit dans cette conférence sur cette différence essentielle entre le passé et le présent :

"L'ancienne culture sacerdotale est surmontée par une culture où chaque individu doit se hisser au savoir".

Il a caractérisé alors les premières approches historiques de la transformation de l'ancienne sagesse ésotérique reçue des mystères en la sagesse plus rationnelle issue de la culture gréco-latine, dans les figures d'Odysseus, Laocoon,

76

Énée et la tradition des sept rois fondateurs de Rome. Ici, donc, la vieille sagesse de l'effet du chiffre 7 dans l'édifice cosmique a été inséré dans la structure extérieure d'une époque et d'un système d'état émergent. Cependant, ces tendances tombèrent plus tard en décadence dans le monde extérieur, puisque les dirigeants romains ultérieurs forçaient l'initiation aux mystères, mais n'effectuaient pas l'entraînement intérieur et la purification nécessaires. C'est pourquoi l'ancienne sagesse a dû être gardée pendant des siècles dans les centres ésotériques et rayonnée dans chaque nouvelle époque et niveau de conscience. C'est ainsi que les cercles de chevaliers autour du roi Arthur, des Templiers, des courants plus ésotériques du Graal, des Rose-Croix et des représentants les plus nobles de la mystique médiévale ont vu le jour. Aussi par exemple dans des personnalités comme Brunetto Latini et Dante une partie du

Richtlinien geführt wurde. Seither ist die menschliche Individualität auf jener Bewußtseinsstufe angelangt, wo einem jeden Menschenwesen der Zugang zu den Einsichten in die geistigen Gesetze des Werdens offenstehen muß. Rudolf Steiner sagte daher in jenem Vortrag über diesen wesentlichen Unterschied von Vergangenheit und Gegenwart:

„Die alte Priesterkultur wird durch eine Kultur überwunden, wo jeder Einzelne sich zum Wissen durchringen muß.“

Er charakterisierte dann die ersten geschichtlichen Ansätze der Umwandlung der alten esoterischen Weisheit, die aus den Mysterien empfangen wurde, in die mehr verstandesmäßige Klugheit, die mit der griechisch-lateinischen Kultur heraufkam, an den Gestalten des Odysseus, Laocoon,

76

des Aeneas und der Überlieferung von den sieben Gründerkönigen Roms. Hier wurde also noch die alte Weisheit vom Wirken der 7-Zahl im kosmischen Aufbau in die äußere Struktur einer Zeitepoche und eines werdenden Staatswesens hineingebaut. Diese Tendenzen verfielen aber später in der Außenwelt der Dekadenz, da die nachfolgenden Herrscher Roms zwar die Einweihung in die Mysterien erzwangen, aber die dazu notwendige eigene innere Schulung und Läuterung nicht vollzogen. Darum mußte die alte Weisheit noch jahrhundertlang in den esoterischen Zentren gehütet und in jede neue Zeitepoche und Bewußtseinsstufe ausgestrahlt werden. So entstanden später die Kreise der Ritter um König Artus, die Tempelritter, die mehr esoterischen Strömungen des Grals, der Rosenkreuzer und der edelsten Vertreter der mittelalterlichen Mystik. Auch z. B. in Persönlichkeiten wie Brunetto Latini und Dante lebt ein



savoir de l'édifice cosmique-spirituel du monde continue à vivre. Par la légende du temple, par les traditions du symbole de la croix comme "arbre de vie" et par des œuvres comme la "Legenda Aurea", une partie de ce savoir ancien originel a été transmise, mais maintenant revêtue d'images que les personnes formées spirituellement doivent apprendre à déchiffrer.

Le contenu de base tissé dans ces traditions sous de multiples formes était l'image du cosmos, du monde en tant que temple puissant, œuvre du Créateur, dans la construction duquel l'humain doit s'intégrer consciemment, pour ainsi dire, se construire. C'était la prise de conscience qu'à l'humain, le plus parfait est le *corps physique*, qui lui a été donné par le Créateur dans une construction infiniment sage, tandis que les autres membres essentiels de l'être humain, qui l'élèvent hors de la nature et le font d'abord "humain", *âme* et *esprit*, sont encore disposés à des stades très imparfaits de développement en lui, dont il est maintenant responsable de l'éducation supplémentaire. Ainsi l'humain doit *construire dedans* son âme individuelle et son je, sa structure spirituelle, de sa propre force dans le temple plus parfait du corps physique et du cosmos, comme œuvre propre, mais aussi par là transformer, promouvoir et conduire à de nouvelles étapes de développement la nature qui règne en lui et autour de lui. Ceci n'est possible que quand l'humain n'est plus seulement guidé inconsciemment par la sagesse et l'inspiration sacerdotales, comme aux époques précédentes, mais qu'est confié à chaque individu la sagesse cosmique, le sens et le plan du devenir ; pour appliquer ce savoir d'abord

Teil des Wissens vom kosmisch-geistigen Weltenaufbau fort. Durch die Tempellegende, durch die Überlieferungen vom Kreuzessymbol als dem „Baum des Lebens" und durch Werke wie die „Legenda Aurea" wurde ein Teil solchen uralten Wissens vermittelt, aber nun in Bilder gekleidet, die der geistig Geschulte zu entziffern lernen muß.

Der diesen Überlieferungen in mannigfacher Gestaltung einverwobene Grundgehalt war das Bild vom Kosmos, von der Welt als einem gewaltigen Tempel, Werk des Schöpfers, in dessen Aufbau der Mensch sich selbst bewußt eingliedern, gleichsam hineinbauen muß. Es war die Erkenntnis, daß am Menschen das Vollkommenste der *physische Leib* ist, der ihm vom Schöpfer in unendlich weisheitsvollem Aufbau geschenkt wurde, während die anderen Wesensglieder des Menschen, die ihn aus der Natur herausheben und ihn erst zum „Menschen" machen, *Seele* und *Geist*, noch in sehr unvollkommenen Entwicklungsstufen in ihm veranlagt sind, deren weitere Ausbildung nun ihm selbst überantwortet ist. So muß der Mensch seine individuelle Seele und sein Ich, seine geistige Struktur, aus eigener Kraft in den vollkommeneren Tempel des physischen Leibes und des Kosmos *hineinbauen*, als eigenes Werk, dadurch aber auch die in ihm und um ihn wal tende Natur verwandelnd, fördernd, zu neuen Entwicklungsstufen führend. Dies ist nur möglich, wenn der Mensch nicht mehr nur durch Priesterweisheit und Inspiration unbewußt geleitet wird, wie in früheren Epochen, sondern einem Jeden selbst und individuell die kosmische Weisheit, Sinn und Plan des Werdens anvertraut wird; um dies Wis-



en connaissant et pensant, puis en se formant et se transformant lui-même de l'intérieur. "Ce que tu penses aujourd'hui, tu l'es demain." L'influence saisissant profondément de la pensée, de la formation spirituelle consciente sur la transformation de la totalité, jusque dans la structure corporelle, est l'essentiel. En cela l'esprit encore imparfait et individuel de l'humain peut apprendre de la sagesse plus parfaite de la construction miracle/merveilleuse de la corporéité de l'humain et de la nature. L'esprit individuel doit maintenant créer en lui-même, de par sa propre force, l'ordre qui a déjà été créé dans le corporel et le naturel par la Déesse.

77

Ceux qui connaissent ces éléments primordiaux de la meilleure tradition spirituelle comprendront encore mieux pourquoi dans les instructions de formation spirituelle que Rudolf Steiner a ensuite données dans les années suivantes dans son ouvrage "Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten" (Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs) ces vertus fondamentales apparemment simples deviennent le point de départ du développement spirituel comme le contrôle des pensées la paix et la sûreté intérieure, la sérénité envers le désir et la souffrance, la patience, le respect, l'objectivité et la rythmisation et l'ordonnance consciente de la vie de l'âme, des pensées, des sentiments et des actes. Rudolf Steiner exprime ainsi la signification d'une telle autoformation telle que présentée dans les chapitres de ce livre sur la préparation, l'illumination et l'initiation :

"Lorsqu'un humain traverse sa formation en rapport aux sentiments, aux pensées et aux hu-

sen erst erkennend und denkend, dann sich selbst schulend und von innen her verwandelnd anzuwenden. „Was du heute denkst, das bist du morgen." Der tiefgreifende Einfluß des Denkens, der bewußten geistigen Ausbildung auf die Verwandlung der Ganzheit, bis in die leibliche Struktur hinein, ist das Wesentliche. Dabei kann der noch unvollkommene, individuelle Geist des Menschen an der vollkommeneren Weisheit des Wunderbaues der Leiblichkeit von Mensch und Natur lernen. Der individuelle Geist muß nun in sich aus eigener Kraft die *Ordnung schaffen*, die im Leiblichen und Natürlichen von der Gottheit bereits geschaffen worden ist.

77

Wer diese Urelemente der besten geistigen Überlieferung kennt, wird noch besser verstehen, warum in den Anleitungen zu geistiger Schulung, die Rudolf Steiner dann in den folgenden Jahren in seinem Werk „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten" gab, solche scheinbar einfachen Grundtugenden zum Ausgangspunkt der geistigen Entwicklung gemacht werden, wie Gedankenkontrolle, innere Ruhe und Sicherheit, Gelassenheit gegenüber Lust und Leid, Geduld, Ehrfurcht, Objektivität und die bewußte Rhythmisierung und Ordnung des seelischen Lebens, der Gedanken, Gefühle und Taten. Den Sinn solcher Selbstschulung, wie sie in den Kapiteln jenes Buches über Vorbereitung, Erleuchtung und Einweihung dargestellt wird, spricht Rudolf Steiner darum folgendermaßen aus :

„Wenn der Mensch seine Ausbildung in bezug auf Gefühle, Gedanken und Stimmungen so durch-



meurs, comme a été décrit dans les chapitres sur la préparation, l'illumination et l'initiation, ainsi il effectue dans son âme et son esprit une articulation similaire à celle que la nature a effectuée dans son corps physique. Avant cette formation, l'âme et l'esprit sont des masses non membrées/articulées. [...] L'humain arrive à une telle régularité et donc à des connaissances supérieures lorsqu'il apporte de l'ordre dans ses sentiments/sensations, ses pensées et ses humeurs de la même manière que la nature a mis de l'ordre dans ses exécutions corporelles/accomplissements corporels.... (010,88)

Et à partir des sentiments/sensations et des pensées qui apparaissent ainsi, les organes spirituels, les organes de clairvoyant se construisent justement ainsi que les yeux et les oreilles du corps physique se construisent par les forces de la nature de substances vivifiées... (010,43)

Si tu essayes de faire *un pas* en avant dans la connaissance des vérités spirituelles, ainsi faits en même temps *trois pas* en avant dans le perfectionnement de ton caractère pour le bien". (010,65)

La sagesse divine a ordonné l'esprit et la nature de l'univers, l'humain doit construire lui-même la sagesse d'ordre dans son âme individuelle et spirituelle selon ce modèle, afin d'être à nouveau capable d'y construire tout son être dans le sens et le plan de l'évolution du monde. Ce contact et cette accord avec le monde spirituel suprasensible, chaque humain en notre époque peut et doit seulement établir par/de sa propre force.

Il y a un aperçu profond de la carrière de Rudolf Steiner et du mouvement spirituel qu'il a inauguré, si l'on découvre comment, dans les premières années

macht, wie dies in den Kapiteln über Vorbereitung, Erleuchtung und Einweihung beschrieben worden ist, so bewirkt er in seiner Seele und in seinem Geist eine ähnliche Gliederung, wie sie die Natur in seinem physischen Leibe bewirkt hat. Vor dieser Ausbildung sind Seele und Geist ungliederte Massen.[...] Der Mensch gelangt zu solcher Regelmäßigkeit und damit zu höheren Erkenntnissen, wenn er in seine Gefühle, Gedanken und Stimmungen solche Ordnung bringt, wie sie die Natur in seine körperlichen Verrichtungen gebracht hat, [...]

Und aus den Gefühlen und Gedanken, die so entstehen, bauen sich die geistigen Organe, die Hellseherorgane ebenso auf, wie sich durch Naturkräfte aus belebtem Stoffe Augen und Ohren des physischen Körpers aufbauen...

Wenn du *einen* Schritt vorwärts zu machen versuchst in der Erkenntnis geistiger Wahrheiten, so mache zugleich *drei* vorwärts in der Vervollkommnung deines Charakters zum Guten."

Die göttliche Weisheit hat Geist und Natur des Weltalls geordnet, der Mensch muß nach diesem Vorbild die ordnende Weisheit selbst hineinbauen in sein individuelles Seelisches und Geistiges, um sein ganzes Wesen wiederum hineinbauen zu können in Sinn und Plan der Weltentwicklung. Diesen Kontakt und Einklang mit der übersinnlichen geistigen Welt kann und muß jeder Mensch in unsrer Zeit nur aus eigener Kraft herstellen.

Es gibt einen tiefen Einblick in den Werdegang Rudolf Steiners und der von ihm inaugurierten geistigen Bewegung, wenn man erlebt, wie er in jenen ersten



après le tournant du siècle, il a d'abord préparé les humains en rattachement à la tradition spirituelle, aux images et légendes les plus sublimes de la préhistoire, à l'ésotérisme de la mythologie, à la légende du temple, le symbole de la croix, la *legenda aurea*, etc, à comprendre le sens et le but de ce qu'il a ensuite présenté pas à pas dans les années qui ont suivi, à partir de la science spirituelle du XXe siècle, comme de nouvelles impulsions dans ses œuvres fondamentales et les a développées au cours d'une décennie de conférences et d'activités de formation. Avec la formation progressive des auditeurs, il a bien sûr été en mesure de s'appuyer sur des forces de conscience et d'intuition bien différentes plus tard qu'au cours de ces premières années de développement. Mais de telles conférences de cette première période, comme celles "Sur la Parole à gagner de nouveau" donnaient des tons fondamentaux et des thèmes de base pour la symphonie de connaissances spirituelles

78

qu'il pouvait ensuite transmettre à l'humanité jusqu'à la fin de sa vie comme œuvre mûrie.

Dans l'esprit de la proclamation johannique de la puissance créatrice de la parole, Rudolf Steiner voyait maintenant une de ses tâches les plus importantes dans cette vie sur terre comme l'exploration spirituelle et la culture des forces de la langue de l'humain. Dans les *forces du langage* il voyait quelque chose de plus sacré qui est donné à l'humain par la divinité et il appelait ses disciples à la conscience des tâches futures de ces forces transformant l'être humain tout entier en constante amélioration. Nous verrons aussi comment les connais-

Jahren nach der Jahrhundertwende die Menschen zunächst mehr durch Anknüpfung an die geistige Tradition, an die erhabensten Bilder und Legenden der Vorzeit, an die Esoterik der Mythologie, an die Tempellegende, das Kreuzsymbol, die *Legenda aurea* usw., dazu vorbereitete, Sinn und Ziel dessen zu verstehen, was er dann in den folgenden Jahren Schritt für Schritt aus der Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts an neuen Impulsen in seinen grundlegenden Werken darlegte und durch eine jahrzehntelange Vortrags- und Schulungstätigkeit ausbaute. Mit der fortschreitenden Ausbildung der Zuhörer konnte er dann später natürlich noch an ganz andere Bewußtseinskräfte und Einsichten anknüpfen, als es in jenen ersten Jahren der Entwicklung möglich war. Aber solche Vorträge dieser ersten Zeit, wie jene „Über das wiederzugewinnende Wort“, gaben Grundtöne und Thematik für die Symphonie geisti-

78

ger Erkenntnisse, die er dann bis zu seinem Lebensende als ausgereiftes Werk der Menschheit übergeben konnte.

Im Geiste der johanneischen Verkündigung von der Schöpferkraft des Wortes sah Rudolf Steiner nun auch eine seiner wichtigsten Aufgaben in diesem Erdenleben in der geistigen Erforschung und Kultivierung der Sprachkräfte des Menschen. In den *Sprachkräften* sah er etwas vom Heiligsten, was dem Menschen von der Gottheit gegeben ist, und die Zukunftsaufgaben dieser den ganzen Menschen verwandelnden Kräfte hat er seinen Schülern in ständiger Steigerung ins Bewußtsein gerufen. Wir werden auch sehen, wie sich die Erkenntnisse,



sances, les conférences et les indications d'exercice des trois années suivantes du mouvement ont été condensées pour former une nouvelle méthodologie dans l'art de la "façonnement de la parole" qui a ensuite été cultivée de manière plus intensive dans la Section des arts de la parole et de la musique de l'Université de Dornach et a déjà attiré un cercle d'étudiants répartis dans plusieurs pays du monde. Ce développement planifié des forces de la langue à partir des lois spirituelles a été rendu possible grâce à la coopération avec Mme Marie Steiner qui aida à inaugurer une nouvelle époque de la culture linguistique par sa formation artistique et son talent pédagogique unique.

L'été 1905 amène deux voyages à l'étranger en Angleterre et en Suisse. Du 8 au 10 juillet 1905 le Congrès de la Fédération des Sections européennes a eu lieu à Londres où Rudolf Steiner a parlé des "Fondements occultes dans l'œuvre/la création de Goethe" (035,19). On voit comment dans ce milieu sinon orienté sur des thèmes complètement différents, il a collé avec une cohérence et une fidélité inébranlables aux orientations spirituelles qu'il avait lui-même choisies. Si dans les décennies à venir des milliers d'humains sur tous les continents ont découvert en Goethe plus que le vénérable dramaturge d'antan, mais l'initiateur d'impulsions inépuisables pour une vision organique du monde, le révélateur de lois naturelles secrètes et la formation spirituelle de la vie cela est dû dans une large mesure à l'œuvre de Rudolf Steiner. Car qui a parlé à l'époque en dehors des contextes littéraires et esthétiques comme Londres ou Paris et ailleurs de Goethe en tant que naturaliste en tant qu'un humain qui avait re-

Vorträge und Schulungsangaben in den folgenden drei Lebensjahrsiebenten der Bewegung verdichteten zur Ausbildung einer neuen Methodik in der Kunst der „Sprachgestaltung“, die dann aufs intensivste in der Sektion für Redende und Musische Künste der Dornacher Hochschule gepflegt wurde und heute bereits einen über viele Länder der Erde ausgebreiteten Schülerkreis heranerzogen hat. Diese planvolle Entwicklung der Sprachkräfte aus geistigen Gesetzmäßigkeiten wurde ermöglicht durch die Zusammenarbeit mit Frau Marie Steiner, welche durch ihre künstlerische Schulung und einzigartige pädagogische Begabung eine neue Epoche der Sprachkultur inaugurierten half.

Der Sommer des Jahres 1905 brachte zwei Auslandsreisen, nach England und der Schweiz. Vom 8.-10. Juli 1905 fand in London der Kongress der Föderation der europäischen Sektionen statt, an dem Rudolf Steiner sprach über „Die okkulten Grundlagen in Goethes Schaffen“. Man sieht, wie er auch in diesem sonst auf ganz andersartige Themen eingestellten Milieu mit unbeirrbarer Konsequenz und Treue an den von ihm selbst gewählten geistigen Richtlinien festhielt. Wenn in den kommenden Jahrzehnten Tausende von Menschen auf allen Kontinenten in Goethe mehr als den verehrungswürdigen Dramatiker vergangener Zeiten, sondern den Inaugurator unerschöpflicher Impulse für ein organisches Weltbild, den Offenbarer geheimer Naturgesetze und spiritueller Lebensgestaltung entdeckten, so ist dies in bedeutendem Ausmaß dem Wirken Rudolf Steiners zu verdanken. Denn wer sprach damals, außer in literarisch-ästhetischen Zusammenhängen, etwa in London oder Paris und anderwärts, über



mis à la postérité une clé des sphères occultes et suprasensibles du cosmos ? C'est Rudolf Steiner qui en 1905 également à Londres a fait connaître l'esprit de Goethe comme omniprésent dans toute recherche correcte de l'avenir. En Allemagne comme nous l'avons vu et le verrons il a servi l'œuvre de Goethe toute sa vie. Il a proclamé son essence dans presque tous les pays européens. C'est aussi grâce à ce travail qu'en 1937, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, le Goetheanum qu'il avait fondé laissait paraître des scènes du "Faust" de Goethe en langue allemande dans la salle bondée du plus grand théâtre de Paris. C'est son œuvre systématiquement poursuivie par Mme Marie Steiner que le "Goetheanum" de Dornach en 1938 pour la première fois dans l'histoire a donné l'exécution intégrale

79

du "Faust" I. et II. Les visiteurs venaient du monde entier. Ces faits prouvent que Rudolf Steiner a élevé l'œuvre de Goethe sur toute la Terre à une puissance qui a pénétré la conscience ; qu'il n'aspirait pas seulement à cela, mais qu'il l'a aussi réalisé.

Après son retour de Londres le mois d'août est à nouveau consacré à une période d'isolement et de travail d'écrivain jusqu'à ce qu'en septembre le voyage de conférences en Suisse reprenne le rythme du travail au loin. En septembre et novembre il a pris la parole à Saint-Gall, Zurich et Bâle. Nous avons déjà mentionné que depuis 1904

Goethe als Naturforscher, als einen Menschen, der zu den okkulten, übersinnlichen Sphären des Kosmos der Nachwelt einen Schlüssel übergeben hatte? Es war Rudolf Steiner, der im Jahre 1905 auch in London die Menschen den Geist Goethes als in jedem rechten Forschen der Zukunft allgegenwärtig erleben ließ. In Deutschland hat er ja, wie wir sahen und sehen werden, Zeit seines Lebens Goethes Werk gedient. Er hat in fast allen Ländern Europas sein Wesen verkündet. Es war auch das Ergebnis dieses seines Werkes, daß im Jahre 1937 anlässlich der Weltausstellung in Paris das von ihm begründete Goetheanum Szenen aus Goethes „Faust“ in deutscher Sprache vor dem überfüllten Auditorium des größten Theaters von Paris erstehen ließ. Es war sein Werk, planvoll fortgeführt durch Frau Marie Steiner, daß dann am Dornacher „Goetheanum“ im Jahre 1938 zum ersten Male in der Geschichte die unge-

79

kürzte Gesamtaufführung des „Faust“ I. und II. Teil gegeben wurde, wozu aus allen Ländern der Erde die Besucher herbeiströmten. Diese Tatsachen beweisen, daß Rudolf Steiner das Werk Goethes über die ganze Erde hin zu einer das Bewußtsein durchsetzenden Kraft erhob; daß er dies nicht nur angestrebt, sondern auch erreicht hat.

Nach der Rückkehr von London war der Monat August wiederum einer Periode der Zurückgezogenheit und schriftstellerischen Arbeit gewidmet, bis dann im September die Vortragsreise nach der Schweiz den Rhythmus des Wirkens in die Weite wieder aufnahm. Im September und November sprach er in St. Gallen, Zürich und Basel. Wir hatten ja



ces séjours en Suisse se répétaient et augmentaient chaque année. À *Saint-Gall*, il a parlé le 7 septembre sur les "Tâches contemporaines" (,) et ensuite du point de vue cosmologique "Sur notre système planétaire" (,); à *Zurich* la conférence publique du 9 septembre résonna "Surmonter le matérialisme selon de nouveaux points de vue" (,) et deux mois plus tard "Haeckel, les énigmes du monde et la théosophie" (054,9) ; à *Bâle* lieu des plus importants cycles sur les évangiles dans les prochaines années sur "Les enseignements de sagesse du Christianisme" (à Colmar 21/11/1905, mais pas d'écrit, voir pendant 054).

Après son séjour en Suisse en septembre après une courte visite dans plusieurs villes du sud de l'Allemagne à nouveau à la branche de Berlin il a repris ses cours réguliers d'introduction aux connaissances élémentaires de la science de l'esprit. S'ensuivit un cycle de 31 conférences qui introduisit le public dans les rythmes du développement cosmologique-historique tels qu'il les avait étudiés jusque-là (GA093a). D'un point de vue nouveau les phases des étapes planétaires du développement le "rythme de 7" dans la formation des "sphères", des "plans" et des "états/contextes" des races racines et des époques historiques ont été présentés. La connaissance de la structure des êtres des êtres élémentaires dans la nature, des êtres au-dessous et au-dessus de l'humain, des bodhisattvas, des hiérarchies spirituelles a été étendue et approfondie et la connaissance des forces suprasensibles renforcée. Ici aussi nous trouvons la doctrine des quatre sortes d'éther les "forces éthériques formatrices" qui devinrent plus tard d'une importance dé-

schon erwähnt, daß seit 1904 diese Aufenthalte in der Schweiz sich alljährlich wiederholten und steigerten. In *St. Gallen* sprach er am 7. September über „Gegenwartsaufgaben“ und nachher vom kosmologischen Gesichtspunkt „Über unser Planetensystem“; in *Zürich* lautete der öffentliche Vortrag am 9. September : „Die Überwindung des Materialismus nach neueren Gesichtspunkten“ und zwei Monate später „Haeckel, die Welträtsel und die Theosophie“; in *Basel*, das in kommenden Jahren die Stätte wichtigster Evangelienzyklen werden sollte, über „Die Weisheitslehren des Christentums“.

Nach dem Schweizer Aufenthalt im September nahm er nun nach kurzem Besuch einiger süddeutscher Städte wiederum im Berliner Zweig seine regelmäßigen Einführungskurse in die Elementarerkenntnisse der Geisteswissenschaft auf. Es folgte ein Zyklus von 31 Vorträgen, der die Zuhörer in die Rhythmen der kosmologisch-geschichtlichen Entwicklung einführte, wie sie bis dahin zunächst von ihm erforscht war. Es wurden da von einem neuen Gesichtspunkt aus die Phasen der planetarischen Entwicklungsstufen, der „7er-Rhythmus“ in der Ausbildung der „Sphären“, „Pläne“ und „Zustände“, Wurzel-Rassen und Geschichtsepochen dargestellt. Es wurde das Wissen über die Gliederung der Wesenheiten, der Elementarwesen in der Natur, der unter und der über dem Menschen stehenden Wesen, der Bodhisattvas, der geistigen Hierarchien, erweitert und vertieft, und es wurde die Kenntnis der übersinnlichen Kräfte ausgebaut. Wir finden auch hier die Lehre von den vier Ätherarten veranlagt, den „ätherischen Bilde-



cisive pour la recherche de la nature en science de l'esprit jusqu'aux domaines d'application pratique de la biologie et de l'agriculture. Et cette richesse de connaissances nouvelles a culminé dans le sens d'une véritable anthroposophie dans une représentation de la structure corporelle d'âme et spirituelle de l'être humain. Il expliqua l'œuvre concrète de la destinée et de la liberté dans l'humain, aussi que le je supérieur qui fait de lui le membre inférieur du monde spirituel hiérarchiquement structuré ; enfin l'œuvre de la divinité le Logos dans cet univers rempli d'êtres spirituellement actifs. Qui comme Rudolf Steiner maîtrisait si bien les connaissances scientifiques de son époque pouvait s'attendre à ce que même ce qu'il avait étudié spirituellement sur la base d'une méthode de connaissance clairement présentée

80

soit reçu avec une volonté tout d'abord aussi ouverte d'élaboration pensante. Alors tout un chacun pourrait et devrait le vérifier pour voir s'il ne pourrait pas expliquer les phénomènes déjà connus mieux que les hypothèses matérialistes du siècle dernier. Ou bien l'élève pourrait suivre sa demande répétée de suivre lui-même la voie clairement indiquée de la recherche spirituelle. Ces 31 présentations y ont largement contribué.

En octobre-novembre 1905 Rudolf Steiner évoqua, à nouveau dans son journal, les problèmes sociaux qui avaient déjà été éclairés pour la première fois dans leurs nouveaux aspects en 1903 et 1905

kräften", die später für die geisteswissenschaftliche Naturforschung bis in die praktischen Anwendungsgebiete der Biologie und Landwirtschaft von so entscheidender Bedeutung wurden. Und diese Fülle von neuen Einsichten gipfelte im Sinne einer wahren Anthroposophie wiederum in einer Darstellung der körperlichen, seelischen und geistigen Struktur des Menschenwesens. Er erläuterte das konkrete Wirken von Schicksal und Freiheit im Menschen, auch das höhere Selbst, das ihn zum untersten Glied der hierarchisch gegliederten Geisteswelt macht; schließlich das Wirken der Gottheit, des Logos, in diesem von geistig tätigen Wesen erfüllten Weltall. Wer, wie Rudolf Steiner, die wissenschaftlichen Erkenntnisse seiner Zeit so gründlich beherrschte, konnte das Vertrauen erwarten, daß auch dasjenige, was er auf Grund einer klar dargelegten Erkenntnis-Methode geistig

80

erforscht hatte, mit ebenso offener Bereitschaft zur zunächst denkerischen Verarbeitung entgegengenommen wurde. Dann konnte und sollte es ein jeder daraufhin prüfen, ob es die bereits bekannten Phänomene besser zu erklären vermag, als die materialistischen Hypothesen des letzten Jahrhunderts. Oder der Schüler konnte seiner immer wieder vorgetragenen Forderung folgen, den klar aufgezeigten Weg der geistigen Forschung selbst zu beschreiten. Dazu trugen diese 31 Vorträge Wesentliches bei.

Im Oktober-November 1905 berührte Rudolf Steiner wiederum die bereits im Jahre 1903 und 1905 in seiner Zeitschrift erstmals in ihren neuen Aspekten beleuchteten sozialen Probleme durch die



par les conférences du 26 octobre à la Maison des architectes sur "*La question sociale*" (054,80) et du 4 novembre plus historiquement-spirituellement sur "*Le socialisme de l'Ouest et de l'Est*" (093a,240). Ici ont été évoquées des questions qui alors, après 1916, dans la troisième septaine d'année de vie du mouvement ont atteint une maturité féconde en de nouvelles impulsions pour le façonnement de l'organisme social.

Conformément aux principes qu'il a toujours observés, ces questions qui touchent aux problèmes sociaux futurs ont d'abord été étayées par une description des phases de développement passées. Il s'agit d'une série de conférences organisées du 31 octobre à fin décembre à la Freie Hochschule en collaboration avec la Humboldt-Hochschule qui a présenté le développement "*De la germanité à la citoyenneté urbaine/de ville*" (peut être dans 051) conformément aux intérêts particuliers disponibles là.

Entre-temps l'assemblée générale annuelle de la section allemande de T. G. (Société théosophique) a eu lieu le 22 octobre. Nous en sommes informés par le premier bulletin d'information de la Société publié en novembre 1905 qui a ensuite été rédigé de manière excellente par Mlle M. Scholl pendant de nombreuses années. À ses débuts la Section comptait 377 membres et 18 branches dans diverses villes. Rudolf Steiner a ouvert son allocution à la rencontre par ces mots :

"Le mouvement a trouvé une large et intense diffusion en Allemagne et en Suisse".

Il a ensuite donné un aperçu des nombreuses tournées de conférences et de la formation connexe de nouvelles branches. Sur le congrès qui a eu lieu à

Vorträge vom 26. Oktober im Architektenhaus über „*Die soziale Frage*“, und vom 4. November, mehr geistesgeschichtlich, über „*Sozialismus des Westens und Ostens*“. Hier wurden Fragen angetönt, die dann nach 1916, im dritten Lebensjahrsiebt der Bewegung, in den neuen Impulsen für die Gestaltung des sozialen Organismus ihre fruchttragende Reife erlangten.

Nach den von ihm immer eingehaltenen Grundsätzen wurden auch diese, die zukünftigen sozialen Probleme berührenden Fragen zunächst mit einer Darstellung der vergangenen Entwicklungsphasen unterbaut. Dies geschah durch eine ab 31. Oktober bis Ende Dezember an der Freien Hochschule in Zusammenhang mit der Humboldt-Hochschule veranstaltete Vortragsreihe, die gemäß den dort vorhandenen besonderen Interessen die Entwicklung „*Vom Germanentum zum Stadtbürgertum*“ darstellte.

Zwischenein fand am 22. Oktober die alljährliche Generalversammlung der deutschen Sektion der T. G. statt. Über diese wird uns durch das erstmals im November 1905 erscheinende Mitteilungsblatt der Gesellschaft berichtet, das von Frl. M. Scholl dann viele Jahre in so vorzüglicher Weise redigiert wurde. Die Sektion zählte in jenen Anfängen zunächst 377 Mitglieder und 18 Zweige in verschiedenen Städten. Rudolf Steiner eröffnete seine Ansprache an die Versammlung mit den Worten :

„Die Bewegung hat innerhalb Deutschlands und der Schweiz eine extensive und intensive Verbreitung gefunden“.

Er gab dann einen Überblick über die zahlreichen Vortragsreisen und die da-



Londres en juillet 1905 il a dit :

"Ce que signifie le Mouvement a été montré à nouveau lors du Congrès de la Fédération des Sections européennes. On peut s'opposer à de tels congrès à sa guise mais les choses parfaites ne sont pas tombées du ciel mais il s'agit ici des intentions. Nous devons nous poser l'idéal de ce qui doit être amélioré mieux fait coopérer et non critiquer."

Il a appelé les membres à la conscience que chacun qui travaillent selon la science de l'esprit devient une "source de force" qui peut être bénéfique aux autres humains et a rappelé aux présents de toujours à réfléchir à ce qu'ils seraient membres d'une communauté spirituelle. Mais tout ce qui est repris de nouvelles pensées n'a de sens que si elles ne restent pas un enseignement ou une théorie, mais

81

constamment s'intègrent dans la vie immédiate". Après une discussion sur les différentes applications et les autres possibilités de travail positif, il a été décidé de publier une "feuille d'informations" pour les membres et d'intégrer les quelques bibliothèques appartenant à des personnes privées à la branche locale de la section.

Au semestre d'hiver 1905/06 suivant Rudolf Steiner présenta une introduction à l'"Évangile de Jean" (,) lors des réunions des membres, le lundi soir de chaque semaine. Maintes de ces soirées ont été en l'absence du Dr Steiner maintenant aussi transféré à l'étude des membres en un travail indépendant.

Pendant le temps de Noël il a parlé pu-

mit zusammenhängende Bildung neuer Zweige. Ober den im Juli 1905 in London stattgefundenen Kongreß sagte er:

„Was die Bewegung bedeutet, hat sich auch auf dem Kongreß der Föderation europäischer Sektionen wieder gezeigt. Man mag gegen solche Kongreße einwenden, was man will, Vollkommenes ist nicht vom Himmel gefallen; hier handelt es sich aber um Absichten. Wir müssen uns das Ideal stellen, was verbesserungsbefähigt ist, besser zu machen, mitzuarbeiten und nicht zu kritisieren.“

Er rief den Mitgliedern ins Bewußtsein, daß jeder, der geisteswissenschaftlich arbeite, selbst eine „Kraftquelle“ werde, die anderen Menschen förderlich sein könne, und erinnerte die Anwesenden daran, immer zu bedenken, daß sie Mitglieder einer spirituellen Gemeinschaft seien. Alles, was an neuen Gedanken aufgenommen werde, erfülle aber nur seinen Sinn, wenn diese nicht Lehre oder Theorie bleiben, sondern

81

ständig „in das unmittelbare Leben einfließen“. Nach einer Besprechung verschiedener Anträge und der weiteren Möglichkeiten zu positiver Arbeit wurde beschlossen, ein „Nachrichtenblatt“ für die Mitglieder herauszugeben und die einigen Privatpersönlichkeiten gehörende Bibliothek des dortigen Zweiges der Sektion einzugliedern.

Im folgenden Wintersemester 1905/06 gab Rudolf Steiner bei den Mitgliederzusammenkünften am Montagabend jeder Woche eine Einführung in das „Johannes-Evangelium“. Manche dieser Abende waren in Abwesenheit Dr. Steiners nun auch dem Studium der Mitglieder in selbständiger Arbeit übertragen.

In der Weihnachtszeit sprach er am 14.



bliquement de "Noël" (,) le 14 décembre à la Maison des architectes et la veille de Noël le 24 décembre dans une "Considération de Noël" (,) aux membres. Tandis que la Conférence de Pentecôte de cette année comme mentionnée plus haut avait présenté "La Parole a gagné de nouveau" (,) comme une tâche ésotérique pour l'humain du futur ce discours de Noël était maintenant consacré au mystère de la naissance du porteur du Logos sur Terre.

82

Dezember öffentlich im Architektenhaus über „Weihnachten“, am heiligen Abend, 24. Dezember, in einer „Weihnachtsbetrachtung“ für Mitglieder. Während der Pfingstvortrag dieses Jahres, wie oben ausgeführt, „Das wiederzugewinnende Wort“ als eine esoterische Aufgabe des Menschen der Zukunft dargestellt hatte, war diese Weihnachtsansprache nun dem Mysterium der Geburt des Logos-Trägers auf Erden gewidmet.

82

1906

Trad. F. G., v. 02 - 20250202

Le début de l'année 1906 amena un nouveau voyage en Suisse. La branche Ekkehart a été créée à Saint-Gall le 7 janvier. Pendant la longue absence de Rudolf Steiner, les responsables de la branche ont été confrontés à la tâche difficile de maintenir le travail sur place dans la continuité spirituelle. Nous devons rendre compte plus en détail plus tard de la multiplicité de la conception de ce travail de branche. Le soir de la fondation de la branche de Saint-Gall, Rudolf Steiner a donné une conférence publique sur « *Les enseignements de sagesse du christianisme* » (,). C'est ainsi que d'autres cercles ont également été rendu attentif au travail d'étude silencieux dans les branches se rattachant alors. Il s'est exprimé sur le même sujet à Zurich le 8 janvier. Les 9 et 10 janvier, une conférence de branche a suivi à Lugano sur « *Esprit, âme, corps* » (,) et devant un public invité sur « *L'éphémère et l'éternel* » (,). A Bâle, le problème de la polarité de la pensée de l'époque a de nouveau été appelé à la conscience du public lors d'une conférence publique sur

1906

Der Beginn des Jahres 1906 brachte wiederum eine Reise in die Schweiz. Am 7. Januar wurde in St. Gallen der Ekkehart-Zweig begründet. Den Zweigleitern oblag ja die schwierige Aufgabe, in den längeren Zeiten der Abwesenheit Rudolf Steiners in geistiger Kontinuität die Arbeit am Ort aufrecht zu erhalten. Über die mannigfaltige Gestaltung dieser Zweigarbeit werden wir später noch eingehender zu berichten haben. Am Abend der Begründung des St. Galler Zweiges hielt Rudolf Steiner einen öffentlichen Vortrag über „*Die Weisheitslehren des Christentums*“. So wurden auch weitere Kreise auf die dann anschließende stillere Studienarbeit im Zweige hingewiesen. Über das gleiche Thema sprach er am 8. Januar in Zürich. Es folgten am 9. und 10. Januar ein Zweigvortrag in Lugano über „*Geist, Seele, Körper*“ und vor geladenem Kreis über „*Das Vergängliche und das Ewige*“. In Basel wurde wiederum das Problem der denkerischen Polarität jener Zeit in einem öffentlichen Vortrag vom 11. Januar über „*Darwinismus und Theoso-*



« Darwinisme et théosophie » (,) du 11 janvier. La même question a été traitée par des conférences en Alsace le 12 janvier à Colmar : « *L'origine du monde et la descendance de l'humain* » (,), suivies d'une tournée de conférences dans de nombreuses villes allemandes, au cours de laquelle il a fait connaître les nouveaux éléments fondamentaux des enseignements sur l'évolution selon la science de l'esprit à des cercles plus larges.

C'est à Munich que les premières impulsions ont été données pour le développement *artistique* du mouvement, qui a ensuite trouvé son soin particulier dans cette ville. Il y avait déjà parlé de « *Art et artistes* » en 1905 (10 novembre - ,) et avait choisi les thèmes « *Beaux-arts* » (,) et « *Art sonore* » (,) pour l'esprit de cette ville dans les conférences des 17 et 18 janvier 1906. Ce qui a été investi ici, a ensuite trouvé sa généreuse réalisation dans la deuxième septaine de vie du mouvement à travers l'inauguration des « *Drames-Mystères* » (GA), appelant tous les arts à une nouvelle vie. Il est extraordinairement révélateur d'observer comment Rudolf Steiner a aussi traité le génie des lieux, la sphère de la force créatrice d'un pays ou d'un lieu dès le début comme une réalité spirituelle et l'a choisi pour la naissance de nouvelles impulsions.

Le 20 janvier à Marburg, il a ensuite choisi le thème « *Le concept de l'Esprit dans la philosophie allemande* » (,) pour une conférence organisée par des étudiants, dont nous avons déjà décrit la préhistoire sur la base de conférences précédentes (voir p. 56), et à Kassel, en tenant compte des intérêts particuliers des étudiants en philologie de Kleeberg : « *La signification spirituelle de la musique*

» ins Bewußtsein der Zuhörer gerufen. Die gleiche Frage wurde durch Vorträge im Elsaß behandelt, am 12. Januar in Colmar: „*Die Entstehung der Welt und die Abstammung des Menschen*“, und es schloß sich nun eine Vortragsreise in zahlreichen deutschen Städten an, durch die er weitere Kreise mit den neuen Grundelementen der geisteswissenschaftlichen Entwicklungslehre bekannt machte.

In München wurden damals die ersten Impulse für die *künstlerische* Entwicklung der Bewegung gegeben, die später in dieser Stadt ihre besondere Pflege fand. Dort hatte er bereits im Jahre 1905 (10. November) über „*Kunst und Künstler*“ gesprochen und wählte für den Geist dieser Stadt nun in den Vorträgen vom 17. und 18. Januar 1906 die Themen „*Bildende Kunst*“ und „*Tönende Kunst*“. Was hier veranlagt wurde, fand dann seine großzügige Verwirklichung im zweiten Lebensjahrsiebt der Bewegung durch die alle Künste zu neuem Leben aufrufende Inaugurierung der „*Mysterien-Dramen*“. Es ist außerordentlich aufschlußreich zu beobachten, wie Rudolf Steiner auch den *genius loci*, die schöpferische Kräfte-Sphäre eines Landes oder Ortes von Anbeginn als eine geistige Wirklichkeit behandelte und für die Geburt neuer Impulse auswählte.

In Marburg wählte er dann am 20. Januar für einen von Studenten veranstalteten Vortrag, dessen Vorgeschichte wir schon an Hand der früheren dortigen Vorträge geschildert haben (s. S. 56), das Thema: „*Der Begriff des Geistes in der deutschen Philosophie*“ und in Kassel unter Berücksichtigung der besonderen Interessen des Philologie-Studenten Kleeberg: „*Die geistige Bedeutung der Mu-*



et de la langue sanskrite » (,). Le passage suivant dans les souvenirs de Kleeberg est caractéristique de l'accompagnement personnel de ces étudiants dans les préoccupations de leur vie : que lui, qui a fluctué intérieurement entre les exigences

83

de ses études universitaires, les nécessités de sa future profession extérieure, et le dévouement spécial à l'œuvre de Rudolf Steiner comme jeune humain, à cette époque, écrit la directrice de la branche de Munich qui était amie avec lui : « Tu te souviens certainement comment le docteur a toujours insisté auprès des étudiants : d'abord obtenir un poste dans la vie et faire son devoir au plus haut degré, alors seulement travailler dans la théosophie ». Et l'étudiant ajoute dans ses souvenirs : « On ne peut pas pensée une telle exigence détachée de la pratique de vie de Steiner ». Plus tard, nous avons toujours de nouveau vécu comment Rudolf Steiner, en conseillant les jeunes humains qui l'approchaient avec de telles questions, leur donnait constamment l'orientation d'acquérir d'abord toutes les connaissances qui peuvent être acquises dans le monde extérieur, à travers les études universitaires et la pratique de vie, et de remplir tous les devoirs que la communauté sociale, familiale et professionnelle place sur eux, et seulement quand cette condition préalable peut être pleinement remplie consacrer en même le temps libre et développement intérieur à la formation spirituelle. La conception du devoir de Rudolf Steiner envers lui-même et ses élèves a toujours été exemplaire et pourra toujours de nouveau être rappeler à la mémoire de ceux qui s'occupent de son œuvre.

sik und die Sanskrit-Sprache". Aus der persönlichen Beratung solcher Studenten in ihren Lebenssorgen ist der folgende Passus in den Erinnerungen Kleebergs charakteristisch, daß ihm, der zwischen den Anforderungen

83

seines Universitätsstudiums, den Notwendigkeiten seines künftigen äußeren Berufs und der besonderen Hingabe an das Werk Rudolf Steiners als junger Mensch innerlich hin und her schwankte, damals die ihm befreundete Leiterin des Münchner Zweiges schrieb: „Du erinnerst dich gewiß, wie der Doktor immer den Studenten gegenüber betonte: Zuerst eine Lebensstellung erringen und seine Pflicht im höchsten Maße tun, dann erst in der Theosophie arbeiten.“ Und der Student fügt in seinen Erinnerungen hinzu : „Man kann eine solche Anforderung nicht aus Steiners Lebenspraxis wegdenken.“ Wir haben später immer wieder erlebt, wie Rudolf Steiner bei der Beratung junger Menschen, die mit solchen Fragen an ihn herantraten, ihnen konsequent die Richtlinie gab, erst all das Wissen zu erwerben, das in der Außenwelt, durch Universitätsstudium und Lebenspraxis zu erwerben ist, und alle Pflichten zu erfüllen, welche die soziale Gemeinschaft, Familie und Beruf an sie stellen, und nur wenn diese Vorbedingung voll erfüllt werden kann, zugleich ihre freie Zeit und innere Entwicklung der geistigen Schulung zu widmen. Die Pflichtauffassung Rudolf Steiners ist darin gegenüber sich selbst und seinen Schülern immer vorbildlich gewesen und kann auch in Zukunft denen, die sich mit seinem Werk befassen, immer wieder in Erinnerung gerufen werden.



Une conférence du voyage de conférences de cette époque mérite également d'être mentionnée : « *Les idéaux de l'humanité et les idéaux des initiés* » à Stuttgart le 15 janvier (,) et « *L'avenir des humains et des grands initiés* » à Kassel le 22 janvier (,). Nous avons déjà décrit les idées de base de ces conférences à la page 73. Celles-ci ont été complétées dans les versions de 1906.

En février, il a repris sa série régulière de conférences publiques au Berliner Architektenhaus. Ici maintenant le phénomène étrange doit être considéré que deux des premières conférences de cette série portaient le sous-titre « *Ésotérisme* » (,). A première vue, il semble y avoir une contradiction dans le fait que les conférences publiques de la Maison des architectes traitent d'ésotérisme, c'est-à-dire quelque chose qui jusqu'à présent n'a été traité et préservé que par les cercles qui gardaient ce savoir dans la sphère la plus étroite et close de peu d'humains. Mais cela révèle à son tour le phénomène d'évolution que Rudolf Steiner tenait aussi des voies complètement nouvelles comme nécessaires, une décision qui l'amena alors à s'opposer consciemment et délibérément à certains cercles de soi-disant « occultisme » qui voulaient continuer à cacher ces choses au public et à l'humanité entière. C'est là qu'apparaissent sans cesse les contextes des différents d'importance fondamentale, que nous expliquerons plus en détail plus tard, lorsqu'ils muriront en décision après la phase importante de développement de 1907-1909.

La série de conférences de 1906 commença par un portrait des mystères

Erwähnt sei aus der Vortragsreise dieser Zeit auch ein Vortrag in Stuttgart vom 15. Januar: „*Die Ideale der Menschheit und die Ideale der Eingeweihten*“ und in Kassel vom 22. Januar über „*Die Zukunft des Menschen und die großen Eingeweihten*“. Die Grundgedanken dieser Vorträge hatten wir schon auf S. 73 dargestellt. Diese wurden nun in den Ausführungen des Jahres 1906 ergänzt.

Im Februar nahm er im Berliner Architektenhaus die regelmäßigen öffentlichen Vortragsreihen wieder auf. Hierbei ist nun das eigenartige Phänomen zu beachten, daß zwei von den ersten Vorträgen dieser Reihe den Untertitel „*Esoterik*“ trugen. Es scheint zunächst ein Widerspruch darin zu liegen, daß durchaus öffentliche Architektenhaus-Vorträge von Esoterik handeln, also von etwas, das bisher von den dies Wissen hütenden Kreisen nur in der engsten, in sich abgeschlossenen Sphäre weniger Menschen behandelt und bewahrt wurde. Aber damit wird wiederum jenes Entwicklungsphänomen offenbar, welches zeigt, daß Rudolf Steiner auch darin völlig neue Wege für notwendig hielt, ein Entschluß, der ihn dann auch in bewußten und gewollten Gegensatz zu gewissen Kreisen des sogenannten „Okkultismus“ brachte, die diese Dinge eben weiterhin durchweg geheim vor der Öffentlichkeit, der gesamten Menschheit verborgen halten wollten. Hier zeichnen sich immer von neuem die Hintergründe für Auseinandersetzungen von grundsätzlicher Bedeutung ab, die wir dann später eingehender darlegen werden, wenn sie nach der bedeutenden Entwicklungsphase von 1907-09 zur Entscheidung reifen.

Die Vortragsreihe im Jahre 1906 begann mit einer Darstellung der *griechischen*,



grecs d'Eleusis, ce à quoi il rattacha le drame de Schuré « Les enfants de Lucifer », déjà mentionné pour la première fois en 1902.

84

Nous avons déjà montré que Rudolf Steiner reconnaissait que la tradition spirituelle issue des mystères égypto-grecs et chrétiens était la plus adaptée aux nouvelles tâches et qu'elle contrastait avec le courant orientalisant que d'autres milieux avaient suivi. C'est ainsi qu'il a également complété la représentation de ces mystères grecs dans les premières conférences du 22 février et du 1er mars maintenant, le 8 mars, par la confrontation des « enseignements secrets germaniques et indiens » (054,361). Dans la conférence suivante (15 mars), il a parlé des « Théosophes allemands du début du 19^e siècle » (054,387). Depuis lors, les recherches historiques sur la base de ces indications de Rudolf Steiner ont clairement prouvé, que de telles connaissances, comme par ex. celles de la réincarnation de l'humain, sont non seulement vérifiables historiquement dans les enseignements indiens, mais indépendamment d'eux aussi en Europe, c'est-à-dire dans les traditions germano-celtiques, et ont également été préservées jusqu'au XIX^e siècle par des représentants importants de la vie de l'esprit*. Les conférences suivantes (22 et 29 mars - 054,387 puis 413) ont donné une interprétation plus exotérique des anciens mythes et mystères dans la substance primitive, que Richard Wagner, par exemple, a rendus à nouveau accessibles, dans la figure mythique de Siegfried, du crépuscule des Dieux et avant tout dans le rapport au courant du Graal et la figure du Parzival. Les dernières conférences de ce cycle (du 5 avril au 3 mai - ,)) ont décrit « l'évolution plané-

eleusinischen Mysterien, wobei er zunächst an das schon im Jahre 1902 erwähnte Schuré'sche Drama „Die Kinder des Luzifer“ anknüpfte.

Wir hatten ja auch bereits gezeigt, daß Rudolf Steiner die aus den ägyptisch-griechischen und christlichen Mysterien entsprungene geistige Tradition als die für die neuen Aufgaben geeignetere erkannte und der orientalisierenden Strömung, an die andere Kreise anknüpften, gegenüberstellte. So ergänzte er auch die Darstellung dieser griechischen Mysterien in den ersten Vorträgen vom 22. Februar und 1. März nun am 8. März durch die Gegenüberstellung der „germanischen und indischen Geheimlehre“. Im nächsten Vortrage (15. März) sprach er über „Deutsche Theosophen vom Anfang des 19. Jahrhunderts“. Es ist ja seither auf Grund dieser Hinweise Rudolf Steiners von der Geschichtsforschung eindeutig belegt worden, daß solche Erkenntnisse, wie z. B. die von der Wiederverkörperung des Menschen, eben durchaus nicht nur in den indischen Lehren, sondern unabhängig davon auch in Europa d. h. in den keltisch-germanischen Traditionen historisch nachweisbar sind, und auch bis in das 19. Jahrhundert von bedeutenden Vertretern des Geisteslebens bewahrt wurden*. Die anschließenden Vorträge (22. und 29. März) gaben die mehr exoterische Ausdeutung der alten Mythen und Mysterien in den Urstoffen, die Richard Wagner z. B. in der Sagen-gestalt des Siegfried, der Götterdämmerung und vor allem in der Anknüpfung an die Gralsströmung und die Gestalt des Parzival weiten Kreisen wieder zugänglich gemacht hat. Die letzten Vorträge dieses Zyklus (5. April bis 3. Mai) schilderten die kosmische bzw. „Planetenenwicklung“ und die men-



taire » respectivement cosmique et l'« évolution intérieure » humaine (054,451), ainsi que deux figures du mysticisme médiéval, *Paracelse* (054,477) et *Jakob Böhme* (054,498). Il a ensuite donné une série de conférences sur des sujets parents dans d'autres villes, dont le point culminant a été le motif de la conférence donnée à Bâle, le lieu des cycles sur les évangiles plus tard : « *Le mystère chrétien* » (GA097).

Parmi les sujets qui ont été traités entre-temps, il convient de souligner une conférence le 14 mars sur « Maladie et hérédité » (097,240), le 3 avril sur « Dante » (,), au sujet de l'initiation par son professeur Brunetto Latini de laquelle il a ensuite parlé plus en détail ; le 21 avril sur « L'intérieur de la Terre » (097,279), une représentation des êtres et sphères de forces de ce royaume encore si inconnu, et le 30 avril sur « Les entités Lucifériennes » (peut-être 097,171). Le 14 mai, il a parlé « Sur l'éducation » (096,60), ce qui a été le prélude aux conférences pédagogiques de l'automne.

En juin, le Congrès de la Fédération des sections européennes s'est tenu à *Paris*, avec des participants de tous les pays se réunissant et choisissant chaque année un pays différent. Le Congrès a été ouvert le 3 juin au Washington Palace, rue Magellan, par le Président de la Société théosophique, se tenant dans un âge très avancé, le Colonel H. S. Olcott.

* En plus des travaux fondamentaux de Rudolf Steiner, voir aussi : E. Bock : "Vies terrestres répétées. L'idée de réincarnation dans l'histoire intellectuelle allemande" ; Dr. Guenther Wachsmuth : "Images et contributions au mystère et à l'histoire spirituelle du genre humain" ; C. Englert-Faye : "Individualité éternelle" ; P. Krause : "Maximilian Drossbach, Un enseignant de la réincarnation et de

schliche „*Innere Entwicklung*“, sowie abschließend zwei Gestalten der mittelalterlichen Mystik, *Paracelsus* und *Jakob Böhme*. Über verwandte Themen hielt er dann auch in anderen Städten eine Reihe von Vorträgen, die im Motto des in Basel, der Stätte der späteren Evangelienzyklen, gehaltenen Vortrages gipfelten : „*Das christliche Mysterium*“.

Aus den in der Zwischenzeit besonders behandelten Themen seien hervorgehoben ein Vortrag am 14. März „Krankheit und Vererbung“, am 3. April „Dante“, über dessen Einweihung durch seinen Lehrer Brunetto Latini er später noch eingehender gesprochen hat; am 21. April über „Das Innere der Erde“, eine Darstellung der Wesen und Kräftesphären dieses noch so unbekanntes Reiches, und am 30. April „Über luziferische Wesenheiten“. Am 14. Mai sprach er „Über Erziehung“, es war dies der Auftakt zu den pädagogischen Vorträgen im Herbst.

Im Juni fand der Kongreß der Föderation europäischer Sektionen, zu dem die Teilnehmer jeweils aus allen Ländern zusammenkamen und der jedes Jahr ein anderes Land wählte, diesmal in *Paris* statt. Der Kongreß wurde am 3. Juni im Washington-Palace, Rue Magellan, durch den in hohem Alter stehenden Präsidenten der T. G., Colonel H. S. Olcott, eröffnet.

* Siehe hierzu außer den grundlegenden Werken Rudolf Steiners auch: E. Bock: „Wiederholte Erdenleben. Die Wiederverkörperungsidee in der deutschen Geistesgeschichte“; Dr. Guenther Wachsmuth: „Bilder und Beiträge zur Mysterien- und Geistesgeschichte der Menschheit“; C. Englert-Faye: „Ewige Individualität“; Dr. Fr. Krause : „Maximilian Drossbach, Ein Lehrer der Wiederverkörperung und der



connaissance de l'être" ; Hugo Reimann : "Henry Mores Signification pour le présent" ; entre autres.

85

Originaire des États-Unis, il était devenu le collègue de travail de H.P. Blavatzky et avait longtemps vécu au Centre de la Société théosophique en Inde. Il convient de mentionner, dès son discours d'ouverture au Congrès de l'époque, qu'il avait expressément souligné que « le principe de la société accorde à chaque individu une liberté d'action sans restriction », et pour le travail accompli à Adyar par lui et Mme Besant à cette époque « la société n'est pas responsable » ; deux principes qui n'ont malheureusement pas été respectés par Mme Besant en sa qualité de successeur, qui ont ensuite conduit aux divergences entre Mme Besant et Rudolf Steiner et à la séparation de ce dernier de la Société théosophique. Sous la présidence du colonel Olcott en 1906, ce principe crucial de liberté était encore pleinement garanti. Le lendemain de l'ouverture, le lundi de Pentecôte, Rudolf Steiner a donné à Paris, sa première conférence sur « *La théosophie en Allemagne il y a 100 ans* » (,). Alors qu'il avait parlé de Goethe au Congrès de Londres l'année précédente, il évoquait maintenant, au Congrès de Paris, les grandes personnalités de la vie allemande de l'esprit qui avaient gardé la tradition spirituelle jusque dans le XIXe siècle. Dans cette conférence, il a rappelé aux influences des mystiques depuis le 14ème siècle, aux œuvres de Paracelse et Jakob Böhme, à la substance spirituelle de Lessing, Herder, Goethe, Schiller, Fichte, Schelling, Hegel, Kleist et avant tout aussi Novalis. Il a mentionné le traité du jeune Schiller « *La Théosophie de Jules* » et montre qu'une véri-

Wesenserkenntnis"; Hugo Reimann: „Henry Mores Bedeutung für die Gegenwart"; u. a. O.

85

Aus den Vereinigten Staaten stammend, war er dort der Mitarbeiter H.P. Blavatzkys geworden und lebte nun schon lange im Centrum der T. G. in Indien. Aus seiner Eröffnungsansprache beim damaligen Kongreß sei erwähnt, daß er ausdrücklich betonte: „Das Prinzip der Gesellschaft gewähre jedem Einzelnen uneingeschränkte Freiheit in seinem Handeln", und für die damals in Adyar von ihm und Mrs. Besant geleistete Arbeit „sei die Gesellschaft nicht verantwortlich" ; zwei Grundsätze, die später von Mrs. Besant als seiner Nachfolgerin in der Präsidentschaft leider nicht eingehalten wurden, was dann auch zu den Divergenzen zwischen Mrs. Besant und Rudolf Steiner und zur Lösung des letzteren von der T. G. führte. Unter der Präsidentschaft Colonel Olcotts war also im Jahre 1906 dieser entscheidende Grundsatz der Freiheit noch voll gewährleistet. Am Tage nach der Eröffnung, am Pfingstmontag, hielt Rudolf Steiner in Paris seinen ersten Vortrag über „*Theosophie in Deutschland vor 100 Jahren*". Während er im Vorjahre auf dem Londoner Kongreß über Goethe gesprochen hatte, wies er also nun auf dem Pariser Kongreß auf die großen Persönlichkeiten des deutschen Geisteslebens hin, welche die spirituelle Tradition bis ins 19. Jahrhundert hinein gehütet hatten. Er erinnerte in diesem Vortrage an die Einflüsse der Mystiker seit dem 14. Jahrhundert, an die Werke von Paracelsus und Jakob Böhme, an die Geistsubstanz bei Lessing, Herder, Goethe, Schiller, Fichte, Schelling, Hegel, Kleist und vor allem auch an Novalis. Er erwähnte die Abhandlung des



table théosophie s'est développée en Europe, indépendante des influences orientales. Enfin, il a expliqué le sens central du concept de "je" chez Fichte, la « Philosophie de la mythologie et de la Révélation » de Schelling, et les travaux d'Ennemoser, G. H. von Schubert, Kerner et Troxler, qui, comme donc mentionné précédemment, avaient déjà formulé philosophiquement une « anthroposophie ». Le travail de ces personnalités représente une étape préliminaire au travail qui doit maintenant être fait. On peut se représenter comment cette ligne de développement/d'évolution tracée par Rudolf Steiner s'est tenue étrangère dans ces cercles qui, autrement, ont eu leur mot à dire dans ce Congrès, et quelle conséquence inébranlable il a fallu pour aller ce propre chemin en ligne droite au milieu de courants si divers.

C'est ce qu'ont aussi exprimé avec force les activités continues de Rudolf Steiner pendant le Congrès et ses conférences précédentes et ultérieures à Paris. Ces dernières étaient la continuation du cycle que Rudolf Steiner, à l'invitation d'un groupe de membres russes, avait initialement tenu dans leur cercle, qui a été élargi par des invités. Le désir de nombreux participants au Congrès de pouvoir participer à ces conférences a aussi incité le Secrétaire général de la Section française à mettre à sa disposition la grande salle de la Section à cette fin. Dans les pages qui suivent, nous vous présenterons l'histoire, la nature et le contenu de cette importante série de conférences.

jungen Schiller „Die Theosophie des Julius" und zeigte auf, daß eine wahre Theosophie sich, unabhängig von orientalischen Einflüssen, in Europa entwickelt hatte. Schließlich erläuterte er die zentrale Bedeutung des Ich-Begriffs bei Fichte, die „Philosophie der Mythologie und Offenbarung" Schellings, und die Werke von Ennemoser, G. H. von Schubert, Kerner und Troxler, welche letzterer ja, wie früher erwähnt, bereits philosophisch eine „Anthroposophie" postuliert hatte. Das Wirken jener Persönlichkeiten stelle eine Vorstufe zu der Arbeit dar, die nun zu leisten sei. Man kann sich vorstellen, wie diese von Rudolf Steiner aufgezeigte Entwicklungslinie fremd in jenen Kreisen darinnen stand, die sonst auf diesem Kongreß zu Wort kamen, und welche unbeirrbar Konsequenz dazu gehörte, inmitten so verschiedenartiger Strömungen ganz geradlinig den eigenen Weg zu gehen.

Dies kam auch durch die weitere Tätigkeit Rudolf Steiners während des Kongresses und seiner vorangegangenen und anschließenden Vorträge in Paris stark zum Ausdruck. Diese letzteren waren eine Fortsetzung des Zyklus, den Rudolf Steiner auf Einladung einer Gruppe russischer Mitglieder zunächst in deren, durch Gäste erweitertem Kreise gehalten hatte. Nun war dies während des Kongresses bekannt geworden, und der Wunsch vieler Kongreßteilnehmer, sich auch an jenen Vorträgen beteiligen zu dürfen, veranlaßte den Generalsekretär der französischen Sektion, ihm zu diesem Zweck den großen Saal der Sektion zur Verfügung zu stellen. Über Vorgeschichte, Art und Inhalt dieser wichtigen Vortragsreihe werden wir im Folgenden noch berichten.



Dans les derniers chapitres de son livre "Mein Lebensgang" (NDT : « Le cours de ma vie »), Rudolf Steiner parle de la ligne intérieure de développement/évolution qui a conduit à ces événements :

« Pour moi, le temps jusqu'à mon cycle de conférences à Paris est d'abord quelque chose de fermé dans l'âme comme processus d'évolution. J'ai donné ces conférences en 1906 pendant le Congrès. Des participants au congrès avaient exprimé le souhait d'entendre ces conférences en plus des événements du congrès. J'avais fait la connaissance personnelle d'Edouard Schuré à Paris à cette époque, avec Marie von Sivers, qui correspondait avec lui depuis longtemps et qui s'était occupée de la traduction de ses œuvres. Il était dans le public. J'ai donc aussi eu le plaisir d'avoir le plus souvent Mereshkowski et Minsky et d'autres poètes russes parmi les auditeurs. - Dans ce cycle de conférences, j'ai donné ce que je sentais être « mûr » en moi des perspectives spirituelles guidant l'être humain.

Ce « sentiment de maturité » de la connaissance est quelque chose d'essentiel pour explorer le monde spirituel. Pour avoir ce sentiment, il faut avoir expérimenté une vision qui émerge d'abord dans l'âme. Au début, on l'éprouve comme peu éclairante, comme floue dans ses contours. Il faut la laisser s'enfoncer à nouveau dans les profondeurs de l'âme pour « mûrir ». La conscience n'est pas encore assez loin pour saisir le contenu spirituel de la vue. L'âme dans ses profondeurs spirituelles devait être unie à ce contenu dans le monde spirituel sans être perturbée par la conscience.

Dans la science de la nature extérieure, on n'affirme une connaissance plutôt lorsqu'on a terminé toutes les expériences et observations sensorielles néces-

In den letzten Kapiteln seines Buches „Mein Lebensgang" sagt Rudolf Steiner über die innere Entwicklungslinie, die zu diesen Ereignissen führte:

„Für mich ist zunächst die Zeit bis zu meinem Pariser Zyklus von Vorträgen etwas als Entwicklungsvorgänge in der Seele Geschlossenes. Ich hielt diese Vorträge 1906 während des Kongresses. Einzelne Teilnehmer des Kongresses hatten den Wunsch ausgesprochen, diese Vorträge neben den Veranstaltungen des Kongresses zu hören. Ich hatte damals in Paris die persönliche Bekanntschaft Edouard Schurés, zusammen mit Marie von Sivers gemacht, die schon längere Zeit mit ihm in Briefwechsel gestanden hat und die sich mit der Übersetzung seiner Werke beschäftigt hatte. Er war unter den Zuhörern. So hatte ich auch die Freude, Mereschkowski und Minsky und andere russische Dichter öfters unter den Zuhörern zu haben. - Es wurde von mir in diesem Vortragszyklus das gegeben, was ich an den für das Menschenwesen leitenden spirituellen Erkenntnissen als in mir „reif" empfand.

Dieses „Reif-Empfinden" der Erkenntnisse ist etwas Wesentliches im Erforschen der geistigen Welt. Um dieses Empfinden zu haben, muß man eine Anschauung erlebt haben, wie sie zunächst in der Seele heraufsteigt. Man empfindet sie zuerst noch als unleuchtend, als unscharf in den Konturen. Man muß sie wieder in die Tiefen der Seele hinuntersinken lassen zur „Reifung". Das Bewußtsein ist noch nicht weit genug, den geistigen Inhalt der Anschauung zu erfassen. Die Seele in ihren geistigen Tiefen mußte mit diesem Inhalt in der geistigen Welt ungestört durch das Bewußtsein zusammensein.

In der äußeren Naturwissenschaft behauptet man eine Erkenntnis nicht früher, bis man alle nötigen Experimente und Sinnesbeobachtungen abgeschlossen hat und



saires et que les calculs en question sont irréfutables. - En science de l'esprit, la rigueur méthodique et la discipline cognitive ne sont pas moins nécessaires.... (028,495-496)

Dans le cycle de conférences de Paris, j'ai présenté une façon de voir qui a du traverser une longue « maturation » dans mon âme ». (028,496)

Les rapports des participants nous ont aussi fourni de précieux détails sur ces événements. C'est ainsi que l'on retrouve dans les mémoires publiées par C. Schneider qu'Édouard Schuré décrit les expériences suivantes *.. :

« En 1902, Marie von Sivers m'avait écrit pour la première fois sur Rudolf Steiner, au sujet de cette personnalité dont les réalisations dominaient tout ce qui, jusqu'à présent, avait été enlevé du trésor ésotérique par les humains. En 1906, Rudolf Steiner est venu à Paris avec Marie von Sivers pour tenir des conférences...

Bien que je m'attende à ce qu'une personne qui, après tout ce que j'avais entendu et lu à travers Marie von Sivers, puisse être un compagnon de route à mes objectifs, j'étais encore un peu indifférent (les conditions de temps avaient amené cela avec elles) quand Rudolf Steiner est venu à moi.

Comme il se tenait sur le pas de la porte et me regardait avec des yeux qui trahissaient une connaissance des profondeurs infinies et des sommets de l'évolution, avec son visage presque ascétique qui, en même temps, exprimait et inspirait la bonté et la confiance illimitée, il me fit une impression bouleversante que je

bis die in Betracht kommenden Rechnungen einwandfrei sind. - In der Geisteswissenschaft ist keineswegs weniger methodische Gewissenhaftigkeit und Erkenntnis-Disziplin notwendig...

Im Pariser Zyklus von Vorträgen habe ich eine Anschauung vorgebracht, die eine lange „Reifung“ in meiner Seele hat durchmachen müssen."

Auch aus den Berichten von Teilnehmern sind uns wertvolle Einzelheiten über jene Ereignisse erhalten. So finden wir in den von C. Schneider veröffentlichten Erinnerungen von Edouard Schuré die folgenden Erlebnisse verzeichnet * :

„Im Jahre 1902 hatte mir Marie von Sivers zum ersten Male von Rudolf Steiner geschrieben, von jener Persönlichkeit, deren Erkenntnisse alles überragten, was bis jetzt von Menschen aus dem esoterischen Schatz gehoben worden sei. Im Jahre 1906 kam Rudolf Steiner mit Marie von Sivers nach Paris, um Vorträge zu halten...

Ich hatte zwar einen Menschen erwartet, der nach allem, was ich durch Marie von Sivers gehört und auch anderweitig gelesen hatte, ein Weggenosse nach meinem Ziele sein könnte, aber eigentlich war ich noch etwas gleichgültig (die Zeitverhältnisse hatten das mit sich gebracht), als Rudolf Steiner zu mir kam.

Als er dann in der Türe stand und mich ansah mit den Augen, die ein Wissen von unendlichen Tiefen und Höhen der Entwicklung verrieten, mit seinem fast asketischen Gesicht, das zugleich Güte und unbegrenztes Vertrauen ausdrückte und einflößte, da machte er mir einen erschütternden Eindruck, wie ich ihn nur zweimal



n'avais ressenti que deux fois dans ma vie, et en partie moins forte (chez Richard Wagner et Margherita Albana Mignaty). Deux choses m'ont été très claires en une fois, avant que Rudolf Steiner n'ait parlé :

pour la toute première fois, j'étais certain d'avoir un initié devant moi. J'avais longtemps vécu en esprit avec des initiés de l'antiquité, dont j'ai pu retracer l'histoire et l'évolution. Et là, enfin, s'en tenait un devant moi sur le plan physique.

* C. Schneider : « Les rencontres d'Edouard Schuré avec Rudolf Steiner ».

87

Et encore une deuxième chose était claire pour moi dans ce court instant, car nous avons tout oublié autour de nous et nous n'avons fait que regarder l'un dans l'autre : J'étais certain que cette personne devant moi jouerait un grand rôle dans ma vie ».

Et Schuré rend compte de ses impressions pendant les conférences de Rudolf Steiner :

« Au début, c'était leur force plastique. Quand il parlait des apparitions et des événements du monde suprasensible, c'était comme s'il y était chez lui. Il racontait en langage familier ce qui se passait dans ces régions inconnues, tant par les détails étonnants que par les processus apparemment ordinaires. Il ne décrivait pas, il regardait/contemplant les choses et les scènes et les laissait voir, ce par quoi les phénomènes cosmiques vous venaient comme des choses réelles du plan physique. Quand on l'écoutait, on ne pouvait pas douter de sa vision spirituelle, qui était aussi claire qu'une vision physique, mais beau-

noch in meinem Leben, und teilweise weniger stark, empfunden hatte (bei Richard Wagner und bei Margherita Albana Mignaty). Zwei Dinge waren mir da mit einmal sehr klar, bevor Rudolf Steiner nur gesprochen hatte:

Zum allerersten Male war ich gewiß, einen Eingeweihten vor mir zu haben. Lange hatte ich im Geiste mit den Eingeweihten des Altertums gelebt, deren Geschichte und Entwicklung ich habe aufzeichnen dürfen. Und hier stand nun endlich einer vor mir auf dem physischen Plan.

* C. Schneider: „Edouard Schurés Begegnungen mit Rudolf Steiner“.

87

Und noch ein Zweites war mir klar in diesem kurzen Augenblick, da wir gegenseitig alles um uns herum vergaßen und nur in uns hineinschauten: Ich war gewiß, daß dieser Mensch, der da vor mir stand, eine große Rolle in meinem Leben spielen würde."

Und über seinen Eindruck bei diesen Vorträgen Rudolf Steiners berichtet Schuré :

„Zunächst war es deren plastische Kraft. Wenn er von den Erscheinungen und Geschehnissen der übersinnlichen Welt sprach, war es, als wäre er darin wie bei sich zu Hause. Er erzählte in familiärer Sprache, was sich in diesen unbekanntenen Regionen zuträgt, sowohl mit den verblüffenden Details, als auch mit den ganz gewöhnlich erscheinenden Vorgängen. Er beschrieb nicht, er schaute die Dinge und Szenen und ließ sie schauen, wobei einem die kosmischen Erscheinungen wie wirkliche Dinge des physischen Planes vorkamen. Wenn man ihn anhörte, konnte man nicht an seiner geistigen Schau zwei-



coup plus largement déployée.

Une autre caractéristique remarquable : chez ce philosophe mystique, chez ce penseur et visionnaire, tous les processus de l'âme étaient en liens aux lois immuables de la nature physique. Ces lois servaient à expliquer les phénomènes spirituels.....

En ce qui concerne l'effet des conférences, il était surtout clair pour moi qu'une grande distance séparait la doctrine indienne, qui avait pris une place trop grande dans la théosophie de l'époque, de ce que Rudolf Steiner proposait ici. Après tout, il a été accusé à plusieurs reprises de vouloir simplement européaniser la religion indienne. Pour la première fois, j'ai reconnu là, et j'ai été fortifié dans ma propre recherche et connaissance, que ce que Rudolf Steiner a donné avec l'anthroposophie n'avait pour centre que le Christ, et qu'il a donné ce qu'on pouvait appeler et appelait alors la Théosophie chrétienne (1906), pendant que donc le reste de la Théosophie était vraiment seulement orientale. Les membres de la Société Théosophique française, qui constituaient une grande partie du public de la Salle Reynouard, ont été très surpris par cette tournure des événements. Pour eux, la théosophie a soudain semblé avoir gagné un autre côté, bien qu'un peu plus difficile, mais beaucoup plus clair. Avec ce qui leur était offert, ils se voyaient mieux transportés dans le présent, bien qu'ils ne se rendaient guère compte qu'ici le véritable ésotérisme chrétien renaissait à nouveau ».

fehn, die so klar war wie ein physisches Schauen, nur weit ausgedehnter.

Ein anderes auffallendes Merkmal: Bei diesem Philosophen-Mystiker, bei diesem Denker und Schauenden wurden alle Seelenvorgänge in Verbindung gesetzt mit den unveränderlichen Gesetzen der physischen Natur. Diese Gesetze dienten dazu, die geistigen Erscheinungen zu erklären...

Was die Wirkung der Vorträge anbelangt, so war mir vor allem klar, welcher großer Abstand die indische Lehre, die in der damaligen Theosophie allzugroßen Platz ergriffen hatte, von dem trennte, was Rudolf Steiner hier vorbrachte. Hat man doch immer wieder den Vorwurf gegen ihn erhoben, er wolle die indische Religion einfach europäisieren. Zum ersten Male erkannte ich da, und ich wurde in meinem eigenen Suchen und Erkennen bestärkt, daß dasjenige, was Rudolf Steiner mit der Anthroposophie gegeben hat, als Zentrum nur Christus hat, und daß er das gab, was man die christliche Theosophie in jener Zeit (1906) nennen konnte und nannte, während ja die übrige Theosophie wirklich nur orientalisches war. Die Mitglieder der französischen theosophischen Gesellschaft, die einen großen Teil der Zuhörer im Salle Reynouard ausmachten, waren über diese Wendung der Dinge am meisten erstaunt. Für sie schien die Theosophie plötzlich eine andere, wenn auch etwas schwieriger erscheinende, aber doch weit klarere Seite gewonnen zu haben. Mit dem, was geboten war, sahen sie sich besser in die Gegenwart hinein versetzt, obwohl sie sich kaum



schon vergegenwärtigten, daß hier die wirkliche christliche Esoterik wieder neu erstand."

Nous avons reproduit ces expériences d'un participant en détail, parce qu'elles montrent clairement qu'à l'époque déjà, les personnalités les plus importantes avaient clairement reconnu que le mot « Théosophie » avait un sens et un contenu complètement différents chez Rudolf Steiner que dans les autres directions de ce terme, et qu'il était aussi immédiatement reconnu que Rudolf Steiner avait des traditions spirituelles complètement différentes, et apportait aussi quelque chose de complètement nouveau, issu de l'esprit d'une nouvelle époque, qui lui était propre.

Les visiteurs du Congrès étaient souvent insatisfaits des négociations officielles, ils cherchaient d'autres sources de nourriture spirituelle et ont donc demandé à participer au cycle dit russe qui avait commencé quelques semaines auparavant. Indépendamment des événements généraux, un

88

cercle d'humains s'était formé et s'était réuni pour la première fois dans un appartement privé à Passy. Dans un rapport ultérieur, Mme Marie Steiner raconte de ces événements qui se sont déroulés en dehors du Congrès dans des cercles plus restreints, qui ont beaucoup plus respiré l'esprit de ce premier travail de construction et l'enthousiasme utile de toutes les personnes impliquées. Au cours des années précédentes, les conférences de Rudolf Steiner à Berlin avaient attiré non seulement des participants réguliers et des visiteurs d'autres pays européens, mais aussi un certain nombre d'amis russes intéressés par la science de l'esprit, qui l'avaient

Wir haben diese Erlebnisse eines Teilnehmers so ausführlich wiedergegeben, weil sie eindeutig zeigen, daß schon damals von den bedeutenderen Persönlichkeiten klar erkannt wurde, daß bei Rudolf Steiner das Wort „Theosophie“ einen ganz anderen Sinn und Inhalt hatte, als bei den diese Bezeichnung sonst auch wählenden Richtungen, und daß auch sofort erkannt wurde, daß Rudolf Steiner an ganz andere geistige Traditionen anknüpfte, als jene, und auch etwas völlig Neues brachte, das dem Geist einer neuen Zeit entsprungen und ihm angemessen war.

Die Besucher des Kongresses waren von den offiziellen Verhandlungen vielfach unbefriedigt, sie suchten andere geistige Nahrung, und deshalb erbaten sie die Teilnahme an dem einige Wochen vorher begonnenen sogenannten Russenzyklus. Unabhängig von den allgemeinen Veranstaltungen hatte sich ein

88

Kreis von Menschen herausgebildet, die zunächst in einer Privatwohnung in Passy zusammenkamen. In einem späteren Bericht erzählt Frau Marie Steiner von jenen außerhalb des Kongresses stattfindenden Veranstaltungen in kleinerem Kreise, die so viel mehr den Geist dieser ersten Aufbauarbeit und der hilfsbereiten Begeisterung aller Beteiligten atmeten. In den vorhergehenden Jahren hatte sich bereits bei den Vorträgen Rudolf Steiners in Berlin, außer den regelmäßigen dortigen Teilnehmern und den Besuchern aus anderen Ländern Europas, auch eine Anzahl für Geisteswissenschaft interessierter russischer Freunde eingefunden, welche an ihn die



invité à transmettre le message de la recherche en science de l'esprit en Russie. Comme les effets de la guerre de 1904-1905 entre la Russie et le Japon l'ont empêché, les intéressés ont demandé l'autorisation de tenir ce cours à Paris, ce qui se laissait lier à une visite au Congrès. Mme Marie Steiner parle de cette *préhistoire*, après avoir mentionné les voyages de conférences de Rudolf Steiner de l'année dernière :

« Il commença un afflux d'amis à Berlin et ils espéraient là en entendre beaucoup plus à ce sujet. C'est ce qui a donné naissance aux premiers cycles. Dès 1904, un tel développement mondial a eu lieu à Berlin. Et en 1905, un groupe de personnes qui s'y étaient rendues spécialement à cette fin a été autorisé à recevoir 31 conférences dans mon salon. L'admiration, l'étonnement, le respect qu'ils ont éprouvé sont devenus leur bien durable et un appui de vie. Le monde était devenu plus lumineux, la vie avait pris un sens, la bonne nouvelle devait être portée plus loin. Il y a eu chez les Russes, qui avaient vécu cette fois-ci, le désir de laisser inonder leur pays, qui avait tant besoin de lumière, d'une telle quantité de lumière. Nous avons organisé pour juin 1906 un cycle de conférences sur un bien à Kalouga.

Ça ne vint pas en l'état. Ce fut l'année de la révolution qui suivit la guerre du Japon. Les conditions étaient incertaines. Les amis russes ont demandé à être autorisés à organiser ce cycle à Paris, où il y a toujours eu une grande colonie russe. Rudolf Steiner était d'accord ; c'était aussi l'année où les Théosophes tenaient leur congrès

Einladung richteten, auch einmal nach Rußland die Botschaft der Geistesforschung zu bringen. Da die Auswirkungen des Krieges von 1904/05 zwischen Rußland und Japan dies verhinderten, baten die betreffenden Interessenten, diesen Kursus nun in Paris veranstalten zu dürfen, was sich mit dem Besuch des Kongresses verbinden ließ. Über diese *Vorgeschichte* berichtet Frau Marie Steiner, nach Erwähnung der vorjährigen Vortragsreisen Rudolf Steiners :

„Es begann ein Zustrom von Freunden nach Berlin, die da hofften, dort noch viel mehr zu hören. Dies gab die Veranlassung zu den ersten Zyklen. Schon 1904 wurde ein solcher über Weltentwicklung in Berlin gehalten. Und 1905 durfte eine Gruppe von Menschen, die eigens dazu hingereist waren, in meinen Wohnräumen 31 Vorträge entgegennehmen. Die Bewunderung, das Staunen, die Ehrfurcht, die sie erlebten, wurde ihnen bleibendes Gut und Lebenshalt. Die Welt hatte sich erhellt, das Leben hatte einen Sinn bekommen, die frohe Botschaft mußte weitergetragen werden. Da entstand in den Russen, die diese Zeit miterlebt hatten, die Sehnsucht, soviel Licht auch in ihr des Lichtes so bedürftiges Land hineinfluten zu lassen. Wir verabredeten für Juni 1906 einen Vortragszyklus auf einem Gute bei Kaluga.

Er kam nicht zustande. Es war das Jahr der Revolution gewesen, die dem japanischen Kriege folgte. Die Zustände waren unsicher. Die russischen Freunde baten, diesen Zyklus in Paris veranstalten zu dürfen, wo es immer eine zahlreiche russische Kolonie gegeben hat. Rudolf Steiner sagte zu; es war zugleich das Jahr, in



général à Paris. À l'origine, notre cycle n'avait rien à voir avec le Congrès. Mais il s'est agrandi, car de plus en plus de gens s'y sont précipités, il a fait saillie au temps du Congrès, et finalement nous avons dû quitter notre villa idyllique de Passy et entrer dans les salles officielles de la société théosophique française, où, cependant, beaucoup de coups d'œil défavorables nous ont atteint des yeux des gardiens français du dogmatisme théosophique....

Je voudrais dédier quelques mots à la villa de Passy, Rudolf Steiner y a travaillé avec tant d'amour qu'elle nous a apporté un destin amical, afin que nous puissions y accueillir les auditeurs pendant un mois sans être dérangés quotidiennement. Dans le salon, se pressaient chaises à chaises, les planches que nous avons trouvées dans le jardin étaient posées sur des valises ; les gens étaient aussi assis dans l'antichambre. Nous n'avions pas dégoté de service. L'aménagement et le déménagement ont donc été effectués par notre petit cercle lui-même, ainsi que notre restauration au sous-sol, où nous cuisinions, mangions et lavions la vaisselle en même temps et où de nombreuses personnes au nom littéraire étaient nos invités. L'intimité s'en trouvait augmentée, l'essence en sortait plus forte. Aucun serviteur n'est entré dans nos chambres, ce n'était pas seulement une évidence pour nous, mais aussi un plaisir de tout faire nous-mêmes, que le travail spirituel pouvait porter et soutenir. - Étonnement et admiration aussi ici dans les

dem die Theosophen ihren allgemeinen Kongreß in Paris abhielten. Unser Zyklus hatte ursprünglich nichts mit dem Kongreß zu tun. Er dehnte sich aber aus, denn es strömten immer mehr Menschen hinzu, er ragte hinein in die Kongreßzeit, und schließlich mußten wir aus unserer idyllischen Villa in Passy hinaus in die offiziellen Räume der französischen theosophischen Gesellschaft, in denen uns aber auch schon mancher mißgünstige Blick traf aus den Augen der französischen Hüter theosophischer Dogmatik...

Der Villa in Passy möchte ich einige Worte widmen, hat doch Rudolf Steiner dort so liebevoll gewirkt, brachte sie doch ein freundliches Geschick in unsere Hände, so daß wir einen Monat lang ungestört täglich die Zuhörer dort beherbergen konnten. In dem Wohnraum drängte sich Stuhl an Stuhl, Bretter, die wir im Garten fanden, wurden auf Koffer gelegt; man saß auch im Vorraum. Eine Bedienung hatten wir nicht aufgetrieben. So wurde denn das Ein- und Ausräumen von unserem kleinen Kreise selbst besorgt, ebenso wie unsere Wirtschaft unten im Souterrain, wo zugleich gekocht und gegessen und Geschirr gespült wurde und wo manch literarisch klingender Name unser Gast war. Die Intimität wurde dadurch erhöht, das Wesenhafte trat stärker hervor. Es hat kein Bediensteter unsere Räume dort betreten; uns war es nicht nur selbstverständlich, sondern eine Freude, alles das selbst zu tun, was die geistige Arbeit tragen und unterstützen konnte. — Staunen und Bewunderung auch hier in den Augen der Zuhörer. „On passerait



yeux des auditeurs. « On passerait l'Atlantique, pour écouter ces conférences », a déclaré Schuré, qui n'a jamais manqué une conférence.

89

Pensée à l'origine pour les Russes, bientôt vinrent aussi des Anglais, des Hollandais, des Français. Outre les porteurs de noms littéraires tels que Balmonte, Minski, Mereschkowski, S. Hippius, Schuré, vinrent ici, comme partout, ceux qui, brisés par le destin, sont venus demander de l'aide à Rudolf Steiner ».

A la fin du congrès officiel, qui s'est déroulé en même temps, le nombre croissant de personnes intéressées a été invité à une série de conférences, qui ont maintenant lieu dans des salles plus grandes et dans lesquelles Rudolf Steiner a communiqué ses propres résultats de recherche spirituelle à un cercle élargi. C'est ainsi que le grand travail du congrès et la formation plus intime et plus intensive en sciences de l'esprit se sont déroulés systématiquement côte à côte.

Et dans une lettre de juillet 1906 de la directrice de la branche de Munich présente, à l'étudiant Kleeberg, nous trouvons le rapport suivant : « Le Dr Steiner vous a probablement donné peu de détails sur le Congrès de Paris, puisque le seul grand événement du Congrès dans un sens positif était le grand succès du Dr Steiner. Il a donné une série de 16 conférences - au total il y avait 23 conférences à Paris - l'une plus magnifique que l'autre. Le cercle des auditeurs ne cessait de s'élargir. Nous avons commencé avec 14 dans notre appartement - des Russes et des Allemands - et bientôt c'était plus de 60, puis nous avons obtenu la salle de la branche après le

l'Atlantique, pour écouter ces conférences", sagte Schuré, der keinen Vortrag versäumte.

89

Ursprünglich für die Russen gedacht, kamen bald auch Engländer, Holländer, Franzosen heran. Neben den Trägern literarischer Namen, wie Balmonte, Minski, Mereschkowski, S. Hippius, Schuré, kamen hier, wie überall, solche, die, vom Schicksal gebrochen, Hilfe in ihrer Not bei Rudolf Steiner suchten."

Als dann der gleichzeitig abrollende offizielle Kongreß vorbei war, wurden die ständig an Zahl zunehmenden Interessenten schließlich noch zu einer Reihe von Vorträgen eingeladen, die nun in größerem Raume stattfanden und in denen Rudolf Steiner seine eigenen geistigen Forschungsergebnisse einem weiteren Kreis vermittelte. So ging die große Kongreßarbeit und die intimere, intensive Schulung in der Geisteswissenschaft systematisch nebeneinander voran.

Und in einem Brief der dort anwesenden Leiterin des Münchner Zweiges an den Studenten Kleeberg vom Juli 1906 finden wir den folgenden Bericht: „Von Dr. Steiner konntest du wohl wenig Einzelheiten über den Pariser Kongreß erfahren, da das einzige große Ereignis des Kongresses in positivem Sinne der mächtige Erfolg Dr. Steiners war. Er hielt eine Serie von 16 Vorträgen — im ganzen waren es 23 Vorträge in Paris — einer großartiger wie der andere. Immer größer wurde der Kreis der Zuhörenden. Mit 14 fingen wir in unserer Wohnung an — Russen und Deutsche — und bald waren es über 60. Dann bekamen wir den Zweigraum nach dem Kon-



congrès, et le nombre d'auditeurs de tous pays a augmenté... C'étaient tous des gens de haut rang, intelligents et en partie célèbres, comme Édouard Schuré et le poète et philosophe russe Minski, etc. qui se sont assis aux pieds de leur maître finalement trouvé. Bien sûr qu'il ne pouvait pas vous le dire lui-même ; il ne fait que son travail et ne parle d'aucun succès ». - Le cycle de conférences qui s'est tenu en dehors du Congrès à Paris du 5 au 14 juillet 1906 a donné un aperçu de l'évolution du cosmos, de la terre et de l'homme telle qu'il l'avait reconnue dans le processus de maturation de la recherche (voir page 87). Dans l'ouvrage "Mein Lebensgang", Rudolf Steiner, en repensant à l'époque de ses 35 ans, a déjà écrit le savoir de cette époque : « Le monde entier, en dehors de l'humain, est une énigme, la réelle énigme du monde, et l'humain lui-même est la solution ». Au début de 1906, il avait écrit un dicton/verset à une membre, M. Scholl, à sa demande dans son Nouveau Testament, c'était :

« Dans le cosmos un mystère est caché ? Cependant l'humain lui-même est la solution ! »

Il a travaillé sans relâche à cette solution au fil des décennies. Aussi ces conférences de l'année 1906 ont été consacrées à ce sujet. Trois ans plus tard, dans son ouvrage « La science secrète en esquisse », il a pu résumer les connaissances acquises. (sur une partie des conférences de Paris -Cosmogonie- voir GA094)

Sur le chemin du retour, Rudolf Steiner donna pour la première fois une conférence à Kassel le 21 juillet 1906 intitulée « Sur les mystères grecs et le développement de l'enfant » (,). Comme nous le

greß, und die Zahl der Zuhörer aus allen Ländern wuchs... Es waren lauter hochstehende, intelligente und teils berühmte Leute, wie Edouard Schuré und der russische Dichter und Philosoph Minski, usw. die zu den Füßen ihres endlich gefundenen Meisters saßen. Das konnte er dir natürlich nicht selbst erzählen ; er tut nur seine Arbeit und spricht von keinem Erfolg." — Der außerhalb des Kongresses in der Zeit vom 5.-14. Juli 1906 in Paris gehaltene Vortragszyklus stellte einen Überblick über die Evolution von Kosmos, Erde und Mensch dar, wie er sie bis dahin im Reifungsprozeß der Forschung erkannt hatte (s. S. 87). In dem Werk „Mein Lebensgang“ hat Rudolf Steiner schon im Rückblick auf die Zeit seines 35. Lebensjahres die damalige Erkenntnis niedergeschrieben: „Die ganze Welt, außer dem Menschen, ist ein Rätsel, das eigentliche Welträtsel; und der Mensch ist selbst die Lösung“. Im Anfang des Jahres 1906 hatte er einem Mitglied, M. Scholl, auf ihren Wunsch einen Spruch in ihr Neues Testament geschrieben, er lautete:

„Im Kosmos ist ein Rätsel verborgen? Doch ist der Mensch selbst die Lösung!“

An dieser Lösung hat er all die Jahrzehnte kontinuierlich gearbeitet. Auch jene Vorträge des Jahres 1906 waren diesem Thema gewidmet. Drei Jahre später konnte er dann in seinem Werk „Die Geheimwissenschaft im Umriß“ die unterdes errungenen Erkenntnisse zusammenfassend darlegen.

Auf der Rückreise hielt Rudolf Steiner zunächst am 21. Juli 1906 einen Vortrag in Kassel „Über griechische Mysterien und die Entwicklung des Kindes“. Wie wir sehen werden, hatte er sich vorge-



verrons, il s'était fixé pour tâche de se pencher à nouveau à l'automne sur les questions d'éducation, et les sources historiques et spirituelles de chacun

90

de ces développements étaient maintenant présentées aux adultes. - Un cycle de 14 conférences a suivi en juillet, au cours duquel les résultats de la formation spirituelle de l'humain ont été traités sous un autre angle, la dernière conférence du 11 juillet présentant à nouveau « L'initiation chrétienne » (,).

Fin juillet, Rudolf Steiner a séjourné chez des amis au château de Mme von Bredow près de Landin en Mark. La tranquillité et la beauté du paysage du Mark, l'atmosphère du château remplie de traditions cultivées, les excursions dans la nature et les soirées passées ensemble dans un cercle plus restreint, où les questions spirituelles étaient discutées, se fondaient comme une mélodie plus douce dans la symphonie sinon tempétueuse de la vie. Ce soir là dans le château, Rudolf Steiner parla de « Parsifal » (,) pour préparer le voyage à venir en cercle plus restreint.

Parce que de la sphère du silence rural à Landin, il est allé maintenant avec quelques amis à la participation au Festival de Bayreuth. Pour les impressions fortes de cette expérience extraordinaire, lui et ses amis ont été remplis de gratitude, mais il a aussi eu des réserves quant à certaines extériorisations et restrictions faites sur l'œuvre originale, par exemple, comme l'indique le rapport d'un participant, qu'à cette époque, les derniers mots « Rédemption du Rédempteur » étaient omis, aussi Titurel, qui s'éveillait des morts - et prononçait

nommen, im Herbst den Erziehungsfragen wieder erhöhte Aufmerksamkeit zu schenken und es wurden nun zunächst für Erwachsene die historischen und geistigen Quellen jeder

90

solchen Entwicklung aufgezeigt. — Es folgte vorerst im Juli noch ein Zyklus von 14 Vorträgen, in denen von anderem Aspekt die Ergebnisse der geistigen Schulung des Menschen behandelt wurden, wobei der letzte Vortrag am 11. Juli wiederum „Die christliche Einweihung“ darstellte.

Ende Juli weilte Rudolf Steiner mit einigen Freunden als Gast auf dem Schloß von Frau von Bredow bei Landin in der Mark. Die Ruhe und Schönheit der märkischen Landschaft, die von gepflegter Tradition erfüllte Atmosphäre des Schlosses, die Ausflüge in die Natur und die gemeinsam verbrachten Abende im engeren Kreis, wo über geistige Fragen diskutiert wurde, fügten sich wie eine zartere Melodie in die vorwärtsstürmende Symphonik des sonstigen Lebens. An diesen Abenden im Schloß sprach Rudolf Steiner zur Vorbereitung für die kommende Reise im engeren Kreis über „Parsival“.

Denn aus der Sphäre ländlicher Stille in Landin begab er sich nun mit einigen Freunden zur Teilnahme an den Festspielen in Bayreuth. Für die starken Eindrücke dieses außergewöhnlichen Erlebnisses waren er und die Freunde von Dankbarkeit erfüllt, aber er trug auch Bedenken gegenüber manchen Veräußerlichungen und Einschränkungen, die am ursprünglichen Werke vorgenommen worden waren, so z. B., wie es in dem Bericht eines Teilnehmers heißt, daß damals die Schlußworte „Erlösung dem Erlöser“ ausgelassen



encore une bénédiction sur les chevaliers du Graal, devait maintenant resté caché dans le cercueil, selon la représentation préférée à Bayreuth. - De Bayreuth Rudolf Steiner a envoyé le mot commémoratif à l'étudiant de Marburg : « L'acte de l'humain, éclairé par la sagesse et réchauffé par l'amour réalise le sens du monde ».

Immédiatement après les Journées de Bayreuth, a eu lieu à Stuttgart l'événement de la tenue du *premier* de ces cycles, qui a permis de transmettre année après année à ses élèves les connaissances acquises par Rudolf Steiner et qui, au fil du temps, ont d'abord été reproduites sous forme hektographiée, puis partiellement déjà remis imprimés au public. Ce *cycle 1*, qui s'est tenu à Stuttgart du 22 août au 5 septembre, était intitulé « Devant les portes de la théosophie » (GA095). Dans les premières phrases de l'introduction, nous trouvons aussitôt l'affirmation que les contenus qui doivent être présentés maintenant:

« n'ont pas toujours été enseignés ainsi qu'aujourd'hui dans les conférences et les lettres qui sont accessibles à tous. La théosophie était autrefois considérée comme quelque chose qui ne pouvait être enseigné que dans de petits cercles intimes. La connaissance se limitait aux cercles d'initiés, aux confréries occultes. Le peuple ne devrait avoir que les fruits de la connaissance ». (095,11)

Dans le passé, tous ceux qui voulaient participer à cette doctrine avaient été

« soumis à des probations et des épreuves sévères pour savoir s'ils en étaient dignes ; puis ils furent progressivement initiés, très lentement, de bas en haut».

wurden, auch Titulrel, der von den Toten erwache — und über die Gralsritter noch einen Segen spreche, müsse jetzt nach der in Bayreuth vorgezogenen Darstellung im Sarg verdeckt liegen bleiben. — Von Bayreuth sandte Rudolf Steiner dem Marburger Studenten das Gedenkwort :

„Den Sinn der Welt verwirklicht die von Weisheit erleuchtete und von Liebe durchwärmte Tat des Menschen“.

Unmittelbar anschließend an die Bayreuther Tage fand in Stuttgart das Ereignis der Abhaltung des *ersten* jener Zyklen statt, die nun Jahr für Jahr das von Rudolf Steiner erarbeitete Wissen seinen Schülern vermittelten, und die im Laufe der Zeit zunächst in hektographierter Form vervielfältigt, dann teilweise auch schon im Druck der Öffentlichkeit übergeben wurden. Dieser *Zyklus 1*, der in Stuttgart vom 22. August bis 5. September gehalten wurde, trug den Titel: „Vor dem Tore der Theosophie“. In den ersten Sätzen der Einleitung finden wir gleich die Feststellung, die nun vorzutragenden Inhalte seien:

„nicht immer so wie heute gelehrt worden in Vorträgen und Briefen, die jedem zugänglich sind. Früher wurde Theosophie als etwas angesehen, das nur in kleinen intimen Zirkeln überhaupt gelehrt werden konnte. Das Wissen beschränkte sich auf die Kreise von Eingeweihten, auf okkulte Bruderschaften. Das Volk sollte nur die Früchte des Wissens haben. Weder von ihrem Wissen und von ihren Taten, noch von dem Ort ihres Wirkens war viel bekannt.“

Früher seien alle diejenigen, welcher dieser Lehre teilhaftig werden wollten,

„schweren Proben und Prüfungen unterzogen worden, ob sie auch würdig dafür seien; und dann wurden sie stufenweise eingeweiht, ganz langsam von unten nach oben.“



Cette méthode a été abandonnée ; dans les derniers temps ; les enseignements élémentaires sont maintenant enseignés publiquement. La publication était nécessaire, parce que les anciens moyens échoueraient aujourd'hui. Un de ces moyens était aussi les religions et dans toutes les religions cette sagesse est contenue, mais aujourd'hui on parle déjà d'une *opposition entre connaissance et foi*. Aujourd'hui, nous devons accéder à la connaissance supérieure par les chemins du *savoir*.

La cause réelle, cependant, est l'invention de l'art de l'imprimerie ; auparavant, ces enseignements étaient partagés oralement de personne à personne ; aucune personne immature ou indigne n'en a entendu parler. Mais à travers les livres, la connaissance des choses suprasensibles s'est répandue, et à travers eux, elle est devenue populaire ; par cela, le tiraillement entre la connaissance et la foi est aussi apparu.

Mais de telles causes rendent nécessaire la publication d'une grande partie du grand trésor de la connaissance secrète de tous les temps. A des questions comme : D'où vient l'humain ? Quel est son but ? Que cache la forme visible ? Que se passe-t-il après la mort ? a dû être répondu, non pas comme des hypothèses et des théories et des spéculations, mais comme des faits.

Pour dévoiler le vrai mystère de l'humain, c'était de ça, dont il s'agissait dans toute science secrète ». (095,12-13)

Dans les paroles « On enseigne maintenant publiquement les enseignements élémentaires », la nouvelle direction que Rudolf Steiner a inaugurée vient au jour, et qui lui a amené tant de batailles ouvertes et cachées de la part de ceux qui se considéraient comme les gardiens terrestres traditionnellement liés de ces connaissances sur les arrières plans spirituels des événements mondiaux. Ce

Von dieser Methode ist in letzter Zeit abgegangen worden; man lehrt jetzt die elementaren Lehren öffentlich. Die Veröffentlichung war notwendig, weil die früheren Mittel heute versagen würden. Eines dieser Mittel waren auch die Religionen und in allen Religionen ist diese Weisheit enthalten, aber heute spricht man schon von einem *Gegensatz zwischen Wissen und Glauben*. Wir haben heute nötig, auf den Wegen des *Wissens* zu der höheren Erkenntnis zu kommen.

Die eigentliche Ursache aber ist die Erfindung der Buchdruckerkunst; vorher wurden diese Lehren mündlich, von Person zu Person erteilt; kein Unreifer oder Unwürdiger hörte davon. Aber durch die Bücher hat das Wissen von übersinnlichen Dingen Verbreitung gefunden, und durch sie ist es populär geworden; dadurch entstand auch der Zwiespalt zwischen Wissen und Glauben.

Solche Ursachen aber machen es notwendig, daß aus dem großen Schatze des Geheimwissens aller Zeiten jetzt vieles veröffentlicht werden muß. Fragen wie: Woher kommt der Mensch? Was ist sein Ziel? Was verbirgt die sichtbare Gestalt? Was geschieht nach dem Tode? mußten beantwortet werden, und zwar nicht als Hypothesen und Theorien und Mutmaßungen, sondern als Tatsachen.

Das eigentliche Rätsel des Menschen zu enthüllen, das war es, um was es sich bei aller Geheimwissenschaft handelte."

In den Worten „Man lehrt jetzt die elementaren Lehren öffentlich" tritt die neue Richtung zutage, die Rudolf Steiner inaugurierte, und die ihm noch so manche offene und verborgene Bekämpfung eintrug von seiten derjenigen, die sich als die traditionell gebundenen irdischen Hüter dieser Einsichten in die geistigen Hintergründe des Weltgeschehens betrachteten. Dieser Zyklus



cycle est consciemment tenu comme une introduction « élémentaire » ; les transcriptions de cette première période ne nous sont malheureusement conservées que de manière incomplète, mais il en a répété le contenu plus tard, et beaucoup de choses qui n'étaient pas encore prêtes pour la publication, ou pour lesquelles Rudolf Steiner, avec son sens aigu des responsabilités, voulait attendre la confirmation de ses propres recherches et la maturité progressive de la représentation, la juste situation du destin, ne fut réalisée, complétée, confirmé et exprimé que progressivement dans les décennies suivantes.

Dans son autobiographie "Mein Lebensgang" (028,302) il dit :

« Pour l'humain moderne, il existe une possibilité sans erreur de décider ce qui peut être communiqué à partir du contenu de la vision spirituelle à des cercles plus larges. Avec tout ce qui peut arriver, que le chercheur peut habiller de telles idées, car elles sont inhérentes à l'âme de conscience et comme selon leur espèce, elles s'épanouissent aussi dans la science reconnue ».

C'est pourquoi il ne prononçait toujours ce qu'il voyait et recherchait spirituellement que lorsqu'il l'avait clarifié et travaillé à tel point que c'est accessible à la pensée et à la compréhension d'aujourd'hui quand elle utilise ses propres forces sans parti pris. Et lorsque cela a été réalisé, les faits suprasensibles ont également été exprimés, indépendamment de ce que cela était acceptable ou non pour les traditions et les préjugés antérieurs. Aujourd'hui, ce ne sont plus les prescriptions ou règles d'une quelque

ist bewußt als eine „elementare“ Einführung gehalten; die Nachschriften aus jener ersten Zeit sind uns leider nur unvollständig erhalten, aber er hat deren Inhalt ja später wiederholt, und vieles, was noch nicht zur Veröffentlichung reif war, oder wofür Rudolf Steiner mit seinem ehernen Verantwortlichkeitsgefühl erst noch selbst die Bestätigung aus eigener Forschung und die stufenweise Reife der Darstellung, die rechte Schicksalssituation abwarten wollte, wurde erst allmählich in den kommenden Jahrzehnten errungen, ergänzt, erhärtet und ausgesprochen.

In seiner Autobiographie „Mein Lebensgang“ (S. 302) sagt er :

„Für den modernen Menschen gibt es eine irrtumsfreie Möglichkeit, zu entscheiden, was von dem Inhalte des geistigen Schauens weiteren Kreisen mitgeteilt werden kann. Mit Allem kann das geschehen, das der Forschende in solche Ideen kleiden kann, wie sie der Bewußtseinsseele eigen und wie sie ihrer Art nach auch in der anerkannten Wissenschaft zur Geltung kommen.“

Deshalb sprach er das geistig Geschaute und Erforschte stets erst dann aus, wenn er es erkenntnismäßig so weit geklärt und durchgearbeitet hatte, daß es dem heutigen Denken und Verstehen, wenn es unbefangen seine eigenen Kräfte anwendet, zugänglich ist. Und wenn dies erreicht war, so wurden die übersinnlichen Tatsachen eben auch ausgesprochen, unabhängig davon, ob dies früheren Traditionen und Vorurteilen genehm war oder nicht. Der Maßstab hierfür liegt heute nicht mehr in den Vorschriften oder Regeln irgendwelcher



communauté traditionnelle ou d'une transmission qui sert de référence, mais exclusivement la maturité de la situation des connaissances du chercheur et de notre temps : Et à un autre endroit (p. 275), il dit:

« Je n'avais pas non plus de devoir de secret envers qui que ce soit. Car je n'ai rien accepté de « sagesse ancienne » ; ce que j'ai dans la connaissance de l'esprit est absolument le résultat de mes propres recherches. C'est seulement lorsque une connaissance s'est donnée à moi que je tire alors à moi ce qui a déjà été publié d'un quelquel côté de « savoir ancien » pour montrer l'accord et, en même temps, les progrès qui sont possibles dans la recherche contemporaine.

A partir d'un certain moment, j'ai été entièrement au clair pour moi-même qu'avec une apparition publique avec la connaissance de l'esprit je faisais ce qu'il fallait ».

Après une courte tournée de conférences dans le sud de l'Allemagne, il s'est rendu à Bâle le 19 septembre pour y fonder la branche qui a choisi le nom de « Branche Paracelce » (097,179) en souvenir du séjour bâlois du grand chercheur et médecin au XVI^e siècle. Rudolf Steiner a parlé dans une conférence publique le soir du jour de la fondation sur « *L'Évangile de Jean* » (,) comme une sorte d'annonce préalable du cycle qui s'y déroulera l'année prochaine. Deux conférences à Berne et deux à Saint-Gall ont suivi du 21 au 25 septembre (,).

Après le voyage de retour, qui comprenait une conférence à Ratisbonne le 26 septembre sur « La nature de la mort comme clé de l'énigme de la vie » (,), les conférences à la *Maison des architectes de Berlin* ont repris pendant le semestre d'hiver. La première conférence

überkommener Gemeinschaften oder Überlieferungen, sondern ausschließlich in der Reife der Erkenntnissituation des Forschenden und unserer Zeit: Und an anderer Stelle (S. 275) sagt er:

„Ich hatte auch niemand gegenüber eine Verpflichtung zur Geheimhaltung. Denn ich nahm von „alter Weisheit“ nichts an; was ich an Geist-Erkenntnis habe, ist durchaus Ergebnis meiner eigenen Forschung. Nur, wenn sich mir eine Erkenntnis ergeben hat, so ziehe ich dasjenige heran, was von irgendeiner Seite an „altem Wissen“ schon veröffentlicht ist, um die Übereinstimmung und zugleich den Fortschritt zu zeigen, der der gegenwärtigen Forschung möglich ist.

So war ich mir denn von einem gewissen Zeitpunkte an ganz klar darüber, daß ich mit einem öffentlichen Auftreten mit der Geist-Erkenntnis das Rechte tue.“

Nach einer kurzen Vortragsreise in Süddeutschland begab er sich am 19. September nach Basel zur Gründung des dortigen Zweiges, der in Erinnerung an den Basler Aufenthalt des großen Forschers und Arztes im 16. Jahrhundert den Namen „Paracelsus-Zweig“ wählte. Rudolf Steiner sprach als eine Art Vorkündigung des im kommenden Jahre dort stattfindenden Zyklus am Abend des Gründungstages in einem öffentlichen Vortrag über „*Das Johannes-Evangelium*“. Es schlossen sich vom 21.-25. September je zwei Vorträge in Bern und St. Gallen an.

Nach der Rückreise, die u. a. am 26. September einen Vortrag in Regensburg über „Das Wesen des Todes als Schlüssel zum Rätsel des Lebens“ brachte, wurden nun im Wintersemester die Vorträge im *Berliner Architektenhaus* wieder aufgenommen. Der erste Vortrag am 11. Ok-



du 11 octobre portait sur « *La connaissance du suprasensible à notre époque* » (055,9). La deuxième se rattachait à la parole du Faust de Goethe : « Le sang est un jus très particulier » (055,35). Cette conférence a également paru plus tard imprimée. Thèmes supplémentaires : « L'origine de la souffrance » (055,66), « L'origine du mal » (055,91) et la dernière de cette série, le 13 décembre, « Comment comprend-t-on la maladie et la mort ? » (055,100).

Deux conférences pour membres des 13 et 19 octobre, probablement à la demande d'artistes parmi les membres, ont parlé de « La relation des pierres précieuses aux sens humains » (096,293) et « La relation des organes sensoriels humains à l'environnement » (096,121). Les informations de Rudolf Steiner sur l'essence, le monde des forces et formes des minéraux, des métaux et en particulier des pierres précieuses, qu'il a données au fil des ans, ont donné naissance plus tard à une « École pour l'art de bijouterie » à Dornach, qui cultive l'utilisation appropriée de ces dons de la nature pour l'enrichissement de la vie artistique *.

* voir aussi : Berta Meyer-Jakobs : "Kleinodienkunst" ; Louise van Blommestein : « Artisanats d'art ». Hedwig Hauck : « Artisanat et métier d'art. Indications de Rudolf Steiner ». Pour l'aspect scientifique, voir Dr Waldemar Schornstein et Alfred Ehrhardt : « Cristaux ».

tober traitait « *Die Erkenntnis des Übersinnlichen in unserer Zeit* ». Der zweite knüpfte an das Wort aus Goethes Faust an : „Blut ist ein ganz besonderer Saft“. Dieser Vortrag ist später auch im Druck erschienen. Weitere Themen : „Der Ursprung des Leidens“, „Der Ursprung des Bösen“ und der letzte in dieser Reihe, am 13. Dezember, „Wie begreift man Krankheit und Tod?“

Zwei Mitgliedervorträge vom 13. und 19. Oktober besprachen, wohl auf Bitten von Künstlern unter den Mitgliedern : „Die Beziehung der Edelsteine zu den menschlichen Sinnen“ und „Die Beziehung der menschlichen Sinnesorgane zur Umwelt“. Aus den im Laufe der Jahre geschenkten Angaben Rudolfs Steiners über das Wesen, die Kräfte- und Formenwelt des Mineralischen, der Metalle und insbesondere der Edelsteine ist später in Dornach auch eine „Schule für Kleinodienkunst“ entstanden, welche die wesensgemäße Verwendung dieser Geschenke der Natur zur Bereicherung des künstlerischen Lebens pflegt *.

* s. hierzu auch: Berta Meyer-Jakobs: „Kleinodienkunst“; Louise van Blommestein: „Künstlerische Handarbeiten“. Hedwig Hauck: „Handarbeit und Kunstgewerbe. Angaben von Rudolf Steiner“. Zum wissenschaftlichen Aspekt s. Dr. Waldemar Schornstein und Alfred Ehrhardt: „Kristalle“.

93

Dans ces conférences d'octobre 1906, il souligna aussi le fait qu'autrefois, il existait encore une connaissance particulière du fait que non seulement les forces révélées dans le *règne minéral* pouvaient être rendues utiles à l'humain, mais aussi le monde plus fin des forces à l'œuvre dans les *phénomènes de*

93

In jenen Vorträgen vom Oktober 1906 wies er auch auf die Tatsache hin, daß in früheren Zeiten noch ein spezielles Wissen davon vorhanden war, daß dem Menschen nicht nur die im *Mineralreich* sich offenbarenden Kräfte dienstbar gemacht werden können, sondern auch jene feinere Kräftewelt, die in den *Le-*



vie. Un dernier écho, mais déjà très voilé, de cette connaissance de la maîtrise des forces de la vie par l'humain, qu'il doit maintenant conquérir à nouveau, se retrouve, par exemple, , habillé d'une nouvelle forme, dans l'œuvre étrange « Vrîl » de Bulwer et c'est pourquoi Rudolf Steiner me demanda ensuite de rendre ce symptôme historique caractéristique accessible de nouveau par une traduction et une nouvelle édition*. Des informations plus détaillées sur ces forces plus fines de la nature et leur utilisation par une ancienne humanité peuvent être trouvées dans l'écrit de Rudolf Steiner « Nos ancêtres atlantes »** entre autres. Il a ensuite promu l'exploration de ce monde de forces selon les méthodes scientifiques actuelles avec de nombreuses conférences et déclarations auxquelles nous reviendrons plus tard.

En prélude et dans le prolongement de l'Assemblée générale, il s'est exprimé les 20 et 21 octobre sur le thème : « Comment acquiert-on des connaissances des mondes supérieurs ? Le chemin de connaissance dans le sens du Rose-Croix » (096,138 puis 156).

L'Assemblée Générale de la Section de la Société sous sa direction a eu lieu le 21 octobre. Rudolf Steiner a présenté le rapport d'ouverture et, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués des sections et aux membres, il a aussi souligné la résistance et les obstacles que ce travail comportait naturellement. Dans le monde extérieur, elles sont souvent « caractérisées d'un côté par un manque de compréhension et de l'autre côté par une complaisance ».

Soit on ne veut pas qu'il soit vrai que les faits spirituels aussi doivent être rendus

benserscheinungen am Werk ist. Ein letzter, allerdings schon sehr verschleierter Nachklang jenes Wissens von der Beherrschung der Lebenskräfte durch den Menschen, das er sich nun erst wieder erobern muß, findet sich z. B. in Bulwers seltsamem, in Romanform gekleideten Werk „Vrîl“, weshalb Rudolf Steiner mich später aufforderte, dies als ein charakteristisches geschichtliches Symptom durch Übersetzung und Neu-Herausgabe wieder zugänglich zu machen*. Nähere Angaben über diese feineren Kräfte der Natur und ihre Verwendung durch eine frühere Menschheit finden sich in Rudolf Steiners Schrift „Unsere atlantischen Vorfahren“** u. a. O. Die Erforschung dieser Kräftewelt nach heutigen wissenschaftlichen Methoden hat er später durch viele Vorträge und Angaben gefördert, worauf wir noch zurückkommen werden.

Als Auftakt und Nachtakt zur Generalversammlung sprach er am 20. und 21. Oktober über: „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten? Der Erkenntnispfad im Sinne der Rosenkreuzer“.

Die *Generalversammlung* der unter seiner Leitung stehenden Sektion der Gesellschaft fand am 21. Oktober statt. Rudolf Steiner gab den Eröffnungsbericht und wies nach Begrüßung der Delegierten der Zweige und Mitglieder auch auf die Widerstände und Hemmnisse hin, die solche Arbeit naturgemäß mit sich brachte. In der Außenwelt seien sie vielfach

„als Unverständnis auf der einen, als Selbstzufriedenheit auf der anderen Seite zu charakterisieren“.

Man wolle entweder nicht wahr haben,



clairs et compris par la logique, comme les faits scientifiques, soit on se contente avec résignation des hypothèses et des limites arbitrairement stipulées de la connaissance. Il s'est aussi tourné contre la nostalgie de maints humains d'épargner leur propre travail de pensée en s'appuyant sur une autorité, et a souligné que le mouvement, comme il le voulait,

« est entièrement construit sur la liberté. Cependant, entièrement sans autorité cela ne va aussi pas, mais l'autorité ne sera comprise dans aucun autre sens, que comme dans un laboratoire, est une autorité celui qui comprend quelque chose en chimie ».

La société devrait être une organisation qui a pour tâche

« de laisser trouver aux humains ce qu'ils cherchent eux-mêmes en soi.

Sans polémiques, même sans polémiques contre ceux qui nous attaquent, faisons un travail positif. Quand nous a parfois été dit qu'il fallait rejeter les attaques contre nous, parfois une correction est certainement nécessaire, mais en général tout peut être reconnu à ses fruits. Nous voulons faire un travail positif, un travail positif qui mène aux mondes supérieurs ; la lutte ne favorise rien, elle peut au mieux ajuster quelque chose sur le plan physique. Mais sur les plans supérieurs, seul un travail positif peut aider."

* E. Bulwer-Lytton : « Vril ou une humanité de l'avenir », traduit et édité par G. Wachsmuth.

** Rudolf Steiner : « Nos ancêtres atlantes », « Chronique de l'Akasha (GA011) " entre autres.

94

Dans son ouvrage "Mein Lebensgang", il dit au même problème :

« Faire du droit la seule force d'orientation de la société en-

daß auch die geistigen Tatsachen mit den Mitteln der Logik klar gemacht und verstanden werden sollten, wie die naturwissenschaftlichen, oder man gebe sich resignierend zufrieden mit den Hypothesen und willkürlich stipulierten Grenzen der Erkenntnis. Er wandte sich auch gegen die Sehnsucht mancher Menschen, die eigene Denkarbeit durch Anlehnung an eine Autorität zu ersparen, und betonte, daß die Bewegung, wie er sie haben wollte,

„ganz auf Freiheit gebaut ist. Ganz ohne Autorität geht es jedoch auch dabei nicht; aber Autorität wird in keinem anderen Sinne verstanden, wie im Laboratorium derjenige eine Autorität ist, der etwas von Chemie versteht."

Die Gesellschaft müsse eine Organisation mit der Aufgabe sein

„die Menschen das finden zu lassen, was sie selbst in sich suchen.

Ohne Polemik, selbst ohne Polemik gegen die, die uns angreifen, lassen Sie uns positive Arbeit leisten. Wenn uns manchmal gesagt wurde, daß wir doch die Angriffe gegen uns zurückweisen müßten, so ist gewiß manchmal eine Richtigstellung notwendig, im Allgemeinen aber läßt sich jedes Ding aus seinen Früchten erkennen. Positive Arbeit wollen wir leisten, positive Arbeit, die hinaufführt bis zu den höheren Welten; der Kampf fördert nichts, er kann auf dem physischen Plane allenfalls etwas zurechtrücken. Aber auf den höheren Plänen kann nur positive Arbeit helfen."

* E. Bulwer-Lytton : „Vril oder eine Menschheit der Zukunft", übersetzt und herausgegeben durch Dr. G. Wachsmuth.

** Rudolf Steiner: „Unsere atlantischen Vorfahren", „Akasba-Chronik" u. a. 0.

94

In seinem Werk „Mein Lebensgang" sagt er zum gleichen Problem :

„Das Rechte zur alleinigen orientierenden Kraft der ganzen Ge-



tière, c'est ce dont il s'agit. Pour que, d'un côté ou de l'autre, les errants puissent voir toujours de nouveau comment oeuvrent ceux qui sont autorisés à s'appeler les porteurs centraux du mouvement, parce qu'ils en sont les fondateurs. Un travail positif pour le contenu de l'anthroposophie, pas se montrer contre les excès/les excroissances, cela valait pour l'essentiel à Marie von Sivers et moi. Bien sûr, il y a eu des cas exceptionnels où le combat est devenu nécessaire ». (028,494-495)

Et Rudolf Steiner, dans l'esprit des principes énoncés ici, n'a été contraint par la suite, à contrecœur, que par Mme Besant et quelques autres membres, à de tels litiges. Ce n'était pas dans ses lignes directrices pour le travail de la société, comme le montrent les mots ci-dessus. Lors de cette Assemblée Générale, la préparation du Congrès qui devait avoir lieu en Allemagne à Munich l'année suivante a aussi été discutée. L'organisation de ce dernier lui a donc aussi été confiée, ainsi qu'à ses collaborateurs. Sur son plan pour ce congrès, Rudolf Steiner a dit que

« tous les congrès jusqu'à présent seraient à saisir comme des essais. La tâche du Congrès allemand devrait être de tout amener en harmonie intime l'un avec l'autre, afin que les œuvres d'art, la musique et la parole interagissent et résonnent avec le reste de l'arrangement plein d'atmosphère - en s'efforçant de rappeler les vieux mystères avec l'effet voulu. L'exécution d'un mystère est également prévue à cet effet. La mesure dans laquelle tout cela peut être réalisé dépend, bien sûr, des circonstances ».

Mlle von Sivers a ensuite présenté, en tant que secrétaire, un rapport sur le travail accompli au cours de l'année

sellschaft zu machen, darauf kommt es an. So daß nach der einen oder nach der anderen Seite Abirrende immer wieder sehen können, wie diejenigen wirken, die die zentralen Träger der Bewegung sich nennen dürfen, weil sie deren Begründer sind. Positives Arbeiten für die Inhalte der Anthroposophie, nicht kämpfend gegen Auswüchse auftreten, das galt Marie von Sivers und mir als das Wesentliche. Selbstverständlich gab es Ausnahmefälle, in denen auch das Bekämpfen notwendig wurde."

Und Rudolf Steiner hat sich im Geiste der hier angegebenen Grundsätze nur sehr widerwillig später durch Mrs. Besant und einige andere Mitglieder zu solchen Auseinandersetzungen gezwungen gesehen. In seinen Richtlinien für die Arbeit der Gesellschaft lag es, wie schon die obigen Worte zeigen, nicht. Auf dieser Generalversammlung wurde auch die Vorbereitung jenes Kongresses besprochen, der im folgenden Jahre nun in Deutschland und zwar in München stattfinden sollte. Die Organisation desselben war deshalb auch ihm und seinen Mitarbeitern übertragen. Über seinen Plan für diesen Kongreß sagte Rudolf Steiner, daß

„alle bisherigen Kongresse als Versuche aufzufassen seien. Aufgabe des deutschen Kongresses soll sein, alles in innigen Einklang zu bringen miteinander, so daß Kunstwerke, Musik und Rede stimmungsvoll mit dem übrigen Arrangement zusammenwirken und - klingen - in der beabsichtigten Wirkung dahin strebend, an die alten Mysterien zu erinnern. Hierzu ist auch die Aufführung eines Mysteriums geplant. Wieweit dies alles sich verwirklichen lassen wird, ist natürlich von den Umständen abhängig."

Frl. von Sivers gab als Sekretär dann einen Bericht über die Arbeit im verflossenen Jahr. Es bestanden danach im



écoulée. En 1906, il y avait 24 branches et trois centres avec 591 membres. Elle a aussi commémoré la comtesse Brockdorff, récemment décédée, qui, avec son mari, avait apporté une aide si précieuse dans les premiers temps du mouvement. La bibliothèque, qui avait été reprise des Brockdorffs et appartenant à des particuliers, a été déclarée bibliothèque de la société et développée plus avant. Il constituait maintenant une base importante pour l'étude des membres. Il convient également de mentionner comme caractéristique que Rudolf Steiner, après avoir traité toutes ces questions, a déclaré close la « partie sociétaire » de l'assemblée générale et a ainsi ouvert la « partie factuelle ». Par la suite, certains membres individuels ont considéré que la « partie sociétaire » d'une assemblée générale était plus importante que la « partie factuelle ». Cependant, ils ont aussi très vite perdu le contact intérieur, puis surtout le contact extérieur avec la société, mais ils sont restés des exceptions. La « partie factuelle » consistait maintenant en une conférence sur le thème : « Le chemin de la connaissance et ses étapes » (096,138).

Le 27 octobre, une série de conférences sur « La théosophie, l'Évangile de Jean à la main » (094,227) a débuté à Munich. Kleeberg rapporte en tant que participant : « La première conférence a eu lieu le 27 octobre dans la nouvelle salle de la branche de Munich (Adalbertstraße 55). Il apporta l'introduction,

95

mit l'ambiance que le sujet exigeait, et traita du premier chapitre de ce plus évangélique des évangiles. En cela, aucune interprétation de l'Évangile n'a été donnée, mais Steiner a parlé de l'hu-

Jahre 1906 24 Zweige und drei Zentren mit 591 Mitgliedern. Es wurde auch der vor kurzem verstorbenen Gräfin Brockdorff gedacht, die mit ihrem Gatten in den Anfängen der Bewegung so wertvolle Hilfe geleistet hatte. Die von Brockdorffs übernommene und einigen Privatpersonen gehörende Bibliothek wurde zur Gesellschaftsbibliothek erklärt und weiter ausgebaut. Sie bildete nun einen wichtigen Grundstock für das Studium der Mitglieder. Als charakteristisch sei noch erwähnt, daß Rudolf Steiner nach Erledigung all dieser Fragen den „geschäftlichen Teil“ der Generalversammlung als abgeschlossen erklärte und damit den „sachlichen Teil“ eröffnete. Es gab ja später einzelne Mitglieder, die den „geschäftlichen Teil“ einer Generalversammlung für wichtiger nahmen als den „sachlichen Teil“. Sie haben allerdings auch sehr bald den inneren und dann meist auch den äußeren Kontakt mit der Gesellschaft verloren, aber sie blieben Ausnahmen. Der „sachliche Teil“ bestand nun in einem Vortrag über das Thema: „Der Erkenntnispfad und seine Stufen“.

Am 27. Oktober begann in München eine Vortragsreihe über „Die Theosophie an der Hand des Johannesevangeliums“. Hierzu berichtet Kleeberg als Teilnehmer: „Der erste Vortrag fand am 27. Oktober in dem neuen Saal des Zweiges München (Adalbertstraße 55) statt. Er brachte die Einleitung,

95

versetzte in die Stimmung, welche der Gegenstand verlangte, und beschäftigte sich mit dem 1. Kapitel dieses evangelischen der Evangelien. Indessen wurde keine Auslegung vom Evangelium



main, de son essence, de ses états de développement/d'évolution, de la terre et le cosmos et de leur devenir, pour montrer alors comment les mêmes connaissances ont été présentées dans l'Évangile de Jean. Au début, il a placé une nouvelle traduction dans laquelle la phrase habituelle 'Il est entré en sa propriété' a été rendue par l'autre : 'Elle (la lumière) est venue dans l'humain individuel (jusqu'à l'humain-je)'. C'était quelque chose d'entièrement nouveau ». Et le rapporteur d'ajouter : « Qui l'a entendu parler deux fois sur le même thème, sait aussi qu'il n'a jamais travaillé ses conférences sur un schéma, mais qu'il a toujours traité l'objet d'une manière nouvelle et vivante ». Rudolf Steiner a toujours parlé librement, de la situation concrète, de la réceptivité de ses auditeurs et de l'intuition de la tâche de l'instant. Il déclinait en principe de lire à haute voix les conférences d'après des manuscrits, comme c'est devenu une pratique courante aujourd'hui, et il a donc toujours eu des contacts vivants avec les humains qui étaient assis devant lui. Je lui ai demandé une fois beaucoup plus tard s'il n'avait jamais ressenti ce qu'on appelle le trac et que tout conférencier ne connaît que trop bien. Rudolf Steiner répondit à mon étonnement - car je ne l'avais jamais remarqué en lui - qu'il était bon et nécessaire pour le conférencier d'avoir quelque « trac », car cela vient de ce qu'on n'approchait pas le public avec un contenu solide et rigide, mais aussi pendant le discours on luttait encore avec la présentation la meilleure possible. Lui aussi avait toujours ressenti cet état de tension intérieure au cours d'une conférence et conseillait pressément de ne pas le perdre. Il m'a aussi donné quelques conseils à cet égard, sur lesquels je re-

aus gegeben, sondern Steiner sprach über den Menschen, sein Wesen, seine Entwicklungszustände, über Erde und Kosmos und deren Werden, um dann zu zeigen, wie dieselben Erkenntnisse sich im Johannes-Evangelium darstellten. An den Anfang stellte er eine neue Übersetzung, in der die übliche Phrasen 'Er kam in sein Eigentum' wiedergegeben war durch die andere: 'in die einzelnen Menschen (bis zu dem Ich-Menschen) kam es (das Licht)'. Das war etwas ganz Neues". Und der Berichterstatter fügt hinzu: „Wer ihn zweimal über das gleiche Thema sprechen hörte, weiß auch, daß er niemals seine Vorträge auf ein Schema arbeitete, sondern stets in neuer, lebendiger Weise den Gegenstand behandelte." Rudolf Steiner sprach ja immer frei, aus der konkreten Situation, der Aufnahmefähigkeit seiner Zuhörer und der Intuition der augenblicklichen Aufgabe heraus. Er lehnte das Vorlesen von Vorträgen nach Manuskripten, wie es heute vielfach üblich geworden ist, grundsätzlich ab, und er hatte deshalb auch immer einen lebendigen Kontakt mit den Menschen, die vor ihm saßen. Ich habe ihn viel später einmal gefragt, ob er nie das empfunden habe, was man „Lampenfieber" nennt und was jeder Vortragende nur zu gut kennt. Rudolf Steiner antwortete zu meinem Erstaunen — denn ich hatte es an ihm nie gemerkt — daß es gut und notwendig sei, wenn der Vortragende etwas „Lampenfieber" habe, denn das komme daher, daß man nicht mit einem verfestigten, starren Inhalt an die Zuhörer herantrete, sondern auch während des Sprechens noch mit der bestmöglichen Darstellung ringe. Auch er habe diesen Zustand innerer Anspannung bei einem Vortrag immer empfunden und rate dringend, ihn nicht zu verlieren. Er



viendrai plus tard.

Au semestre d'hiver 1906, il se consacre à nouveau aux questions médicales, éducatives et artistiques. Le 22 octobre, il a parlé pour la première fois dans la branche sur « *Questions de nutrition et méthodes de guérison* » (096,164). Rudolf Steiner avait déjà donné un cours sur « L'anatomie de l'humain » en 1903, comme nous l'avons mentionné à la page 28, et depuis lors avait déjà commencé à discuter de l'application des découvertes de science de l'esprit à la *médecine* avec quelques médecins praticiens. Le premier pionnier sur ce domaine fut l'excellent médecin de Kassel, le Dr Ludwig Noll. Il l'avait aidé à résoudre certains problèmes médicaux difficiles et lui avait donné de nouvelles idées sur la nature et les causes des maladies. Rudolf Steiner a supposé que le médecin n'est pas un esclave mais un auxiliaire de la nature, pas seulement son imitateur, mais aussi un artiste qui continue les réalisations créatives de la nature ; il doit non seulement obtenir une image de la nature de la santé et de la maladie par l'anatomie, la physiologie et le microscope, mais aussi par une connaissance approfondie l'articulation spirituelle et des forces de l'humain, l'animal et la plante, créant une image essentielle de santé et maladie et avec cela par une véritable phénoménologie et intuition créative de nouvelles méthodes de guérison

96

et médicaments. Rudolf Steiner rejeta tout dilettantisme amateur dans ce domaine et développa ses indications supplémentaires, qui connurent alors tant de succès, toujours en étroite collabora-

gab mir auch noch manchen Rat in dieser Hinsicht, worauf ich später zurückkomme.

Im Wintersemester 1906 widmete er sich nun wieder besonders der Pflege der medizinischen, pädagogischen und künstlerischen Fragen. Am 22. Oktober sprach er zunächst im Zweig über „*Ernährungsfragen und Heilmethoden*“. Rudolf Steiner hatte ja schon im Jahre 1903, wie wir auf Seite 28 erwähnten, einen Kurs über „Die Anatomie des Menschen“ gegeben und seither bereits begonnen, mit einigen praktischen Ärzten die Anwendung der geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse auf die *Medizin* zu besprechen. Der erste Pionier auf diesem Gebiet war der ausgezeichnete Kasseler Arzt Dr. Ludwig Noll. Diesem hatte er in manchen schwierigen medizinischen Problemen weitergeholfen und ihm neue Einsichten in Wesen und Ursachen der Krankheiten vermittelt. Rudolf Steiner ging davon aus, daß der Arzt nicht Sklave, sondern Helfer der Natur ist, nicht nur ihr Nachahmer, sondern als Wissender zugleich ein Künstler, der die schöpferischen Leistungen der Natur fortsetzt; er müsse sich nicht nur durch Anatomie, Physiologie und Mikroskop, sondern auch durch tiefere Erkenntnis der geistigen Gliederung und Kräfte von Mensch, Tier und Pflanze, ein Wesensbild von Gesundheit und Krankheit verschaffen und somit durch eine wahre Phänomenologie und schöpferische Intuition neue Heilmethoden

96

und Heilmittel schaffen. Rudolf Steiner lehnte jeden laienhaften Dilettantismus auf diesem Gebiet auf das strengste ab und hat seine weiteren Angaben, die dann so vielfältige Erfolge zeitigten,



tion avec les médecins praticiens. Nous y reviendrons à l'occasion des cours de médecine ultérieurs.

Dans les mois d'octobre-décembre 1906, il a aussi parlé à plusieurs reprises de « *l'éducation des enfants* », tout d'abord le 30 octobre (,). Lorsque nous avons décrit l'année 1903, nous avons déjà signalé les germes de ce travail (voir p. 34). Aussi dans les conférences du 14 mai, 21 juin et dans le cycle tenu en août 1906 (GA095) quelques autres bases de la connaissance pour l'éducation de l'enfant ont déjà été créées. Il soulignait maintenant que la première tâche serait de réformer l'éducation elle-même, avant de pouvoir passer à une nouvelle éducation des enfants :

« On devrait plutôt parler d'une éducation des éducateurs ».

Le 24 novembre, il a donc tenu une conférence spéciale pour un cercle de pédagogues, au cours de laquelle il s'est principalement rattaché à Fichte, le grand proclamateur du développement du je humain. Le 1er décembre, une conférence publique « *L'éducation de l'enfant du point de vue de la science de l'esprit* » a suivi à Cologne (les conférences particulière sur le sujet ne semblent pas reprises, seulement la publication de 1907 dans GA034). La même conférence a ensuite été répétée dans plusieurs autres villes et a paru plus tard à l'impression. Voici ce qu'on peut lire dans les mots d'introduction :

« La vie actuelle remet en question beaucoup de choses que l'humain a héritées de ses ancêtres. C'est pourquoi se produisent tant de 'questions d'époque' et d' 'exigences d'époque'. Quel genre de 'questions' traversent aujourd'hui le monde : la question sociale, la question des femmes, les questions d'éducation et de

stets in enger Zusammenarbeit mit praktischen Ärzten entwickelt. Wir kommen darauf noch anlässlich der späteren Ärzte-Kurse zurück.

In den Monaten Oktober—Dezember 1906 sprach er auch mehrmals über „*Kindererziehung*“, zunächst am 30. Oktober. Wir hatten bei Schilderung des Jahres 1903 schon auf die Keime dieses Wirkens hingewiesen (s. S. 34). Auch in den Vorträgen vom 14. Mai, 21. Juni und in dem im August 1906 gehaltenen Zyklus wurden bereits einige weitere Erkenntnisfundamente für die Erziehung des Kindes geschaffen. Er betonte nun, daß die erste Aufgabe sein werde, die Erziehung selbst zu reformieren, bevor man an eine neue Erziehung der Kinder gehen könne :

„Man sollte eher von einer Erziehung der Erzieher reden“.

Am 24. November hielt er deshalb einen besonderen Vortrag für einen Kreis von Pädagogen, worin er vor allem an Fichte, den großen Verkünder der menschlichen Ich-Entwicklung, anknüpfte. Am 1. Dezember folgte in Köln ein öffentlicher Vortrag „*Die Erziehung des Kindes vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft*“. Der gleiche Vortrag wurde dann in mehreren anderen Städten wiederholt und ist später im Druck erschienen. Dort heißt es in den einleitenden Worten :

„Das gegenwärtige Leben stellt mancherlei in Frage, was der Mensch von seinen Vorfahren ererbt hat. Deshalb zeitigt es so viele ‚Zeitfragen‘ und ‚Zeitforderungen‘. Was für ‚Fragen‘ durchschwirren doch heute die Welt: die soziale Frage, die Frauenfrage, die Erziehungs- und Schulfragen, die Rechtsfrage,



scolarisation, la question du droit, les questions de santé, etc. Avec les moyens les plus divers, on essaie d'approcher ces questions. Le nombre de ceux qui sont apparus avec telle ou telle recette pour 'résoudre' telle ou telle question, ou du moins contribuer à sa solution, est incommensurablement grand. Et toutes les nuances possibles de l'humeur humaine se font valoir en cela : - le radicalisme, qui agit révolutionnaire, l'humeur modérée, qui, dans le respect de l'existant, veut en développer quelque chose de nouveau, et le conservatisme, qui s'enflamme si facilement quand on touche quelque chose des vieilles institutions et traditions. Et à côté de ces états d'âme principaux, toutes les étapes intermédiaires possibles se produisent.

Celui qui parvient à jeter un coup d'œil approfondi dans la vie ne pourra pas se défendre d'un sentiment face à tous ces phénomènes. Il consiste en ce que notre temps se confronte souvent aux exigences placées aux humains avec des moyens insuffisants. Beaucoup aimeraient réformer la vie sans vraiment en connaître vraiment les fondements. Celui qui veut faire des suggestions sur la façon dont quelque chose devrait se passer à l'avenir ne doit pas se contenter de connaître la vie uniquement à sa surface. Il doit l'explorer dans ses profondeurs.....

C'est tout de suite pour cette raison que l'approfondissement en science de l'esprit dans l'essence de l'humain doit fournir les moyens les plus fructueux et les plus pratiques pour résoudre les questions importantes de la vie actuelle. C'est ce que l'on montrera ici pour une telle question, pour la *question de l'éducation*. Ce ne sont pas des exigences et des programmes qui devraient être établis, mais la *nature des enfants* qui devrait être simplement décrite. De l'essence de l'être humain en devenir, les points de vue pour

die. Gesundheitsfragen usw. usw. Mit den mannigfaltigsten Mitteln sucht man diesen Fragen beizukommen. Die Zahl derer, welche mit diesem oder jenem Recepte auftauchten, um diese oder jene Frage zu ,lösen', oder wenigstens etwas zu ihrer Lösung beizutragen, ist eine unermeßlich große. Und alle möglichen Schattierungen in der menschlichen Stimmung machen sich dabei geltend: - der Radikalismus, der sich revolutionär gebärdet, die gemäßigte Stimmung, welche, mit Achtung des Bestehenden, ein Neues daraus entwickeln möchte, und der Konservatismus, der so leicht in Aufregung gerät, wenn irgendetwas von alten Einrichtungen und Traditionen angetastet wird. Und neben diesen Hauptstimmungen treten alle möglichen Zwischenstufen auf.

Wer einen tieferen Blick ins Leben zu werfen vermag, der wird sich allen diesen Erscheinungen gegenüber eines Gefühls nicht erwehren können. Es besteht darinnen, daß unsere Zeit den Anforderungen, welche an die Menschen gestellt werden, vielfach mit unzulänglichen Mitteln gegenübertritt. Viele möchten das Leben reformieren, ohne es in seinen Grundlagen wirklich zu kennen. Wer Vorschläge machen will, wie etwas in der Zukunft geschehen soll, der darf sich nicht damit begnügen, das Leben nur an seiner Oberfläche kennen zu lernen. Er muß es in seinen Tiefen erforschen...

Gerade deshalb muß die geisteswissenschaftliche Vertiefung in das Wesen des Menschen die fruchtbarsten und am meisten praktischen Mittel liefern bei der Lösung der wichtigen Lebensfragen der Gegenwart. Hier soll dies für eine solche Frage gezeigt werden, für die *Erziehungsfrage*. Nicht Forderungen und Programme sollen aufgestellt, sondern die *Kindernatur* soll einfach beschrieben werden. Aus dem Wesen des werdenden Menschen heraus werden sich wie von selbst die Gesichtspunkte für die Erziehung ergeben."



l'éducation se donneront comme par eux-mêmes ». (034,309)

97

Rudolf Steiner ne voulait donc développer aucun nouveaux systèmes et théories pédagogiques abstraits, mais plutôt tirer les tâches de l'éducateur de la connaissance de la métamorphose de la nature et de l'entité spirituelle, d'âme et corporelle de l'être humain en devenir dans les sept premières années de la vie. Nous y reviendrons plus en détail sur la base des cours pédagogiques ultérieurs. Une autre conférence à Stuttgart en décembre 1906 introduisit également ce nouveau domaine d'activité. En 1919, sous sa direction, la première école y fut fondée pour mettre en œuvre la nouvelle pédagogie.

Le travail de 1906 s'est achevée les 15 et 17 décembre par deux conférences de Noël à Munich et à Leipzig sur « *La signification de Noël du point de vue de science de l'esprit* » (097,77) et « *Sur la signification de la fête-Christ* » (096,186). Dans ces conférences, Rudolf Steiner donna aussi la sublime parole aux membres étrangers/de l'extérieur, qui

« sonnait devant les disciples des mystères de tous les temps, avant qu'ils n'entrent eux-mêmes dans les mystères »,

et qui commence par les mots :

« Vois le soleil

A l'heure de minuit... »

Il a aussi expliqué les emblèmes dorés sur l'arbre de Noël qui ornait la fête. Ces emblèmes ont depuis lors rappelé chaque année aux humains les symboles terrestres de l'esprit, la veille de Noël à des milliers d'arbres de Noël à travers le monde*.

Un coup d'œil aux « Nouvelles/informa-

97

Rudolf Steiner wollte also keine neuen abstrakten Erziehungssysteme und -theorien entwickeln, sondern aus der Erkenntnis der Metamorphose der geistigen, seelischen und leiblichen Natur und Wesenheit des werdenden Menschen in den ersten Lebensjahrsiebenten die Aufgaben des Erziehers ableiten. Wir werden darauf noch an Hand der späteren pädagogischen Kurse näher eingehen. Ein weiterer Vortrag in Stuttgart vom 8. Dezember 1906 führte ebenfalls in dieses neue Aufgabengebiet ein. Dort wurde ja dann im Jahre 1919 unter seiner Leitung die erste Schulgründung zur Verwirklichung der neuen Pädagogik vollzogen.

Die Arbeit im Jahre 1906 schloß am 15. und 17. Dezember mit zwei Weihnachtsvorträgen in München und Leipzig über „*Die Bedeutung des Weihnachtsfestes vom geisteswissenschaftlichen Standpunkt und „Über die Bedeutung des Christfestes“*“. In diesen Vorträgen gab Rudolf Steiner nun auch den auswärtigen Mitgliedern den erhabenen Spruch, der

„vor den Schülern der Mysterien aller Zeiten, bevor sie in die Mysterien selbst eingetreten waren, ertönte“,

und der mit den Worten beginnt:

„Die Sonne schaue

Um mitternächliche Stunde...“

Er erläuterte auch die von ihm angegebenen goldenen Wahrzeichen am Christbaum, der die Feier schmückte. Diese Wahrzeichen haben seither alljährlich an Tausenden von Christbäumen über die Erde hin die Menschen am Weihnachtsabend an die irdischen Symbole des Geistes erinnert*.

Ein Blick in die damaligen „Mitteilun-



tions » de la section allemande de l'époque nous montre comment Rudolf Steiner donnait des conférences soir après soir dans les plus différentes villes. Et pourtant, ce n'était qu'une partie du travail de la journée, qui ne lui a jamais donné un court repos. Il a donc été décidé, comme me l'a dit Mme Marie Steiner, de se détendre un peu pendant les périodes de Noël et du Nouvel An de 1906. C'est ce qui s'est passé lors d'un voyage à Venise. La récréation consistait à se promener dans la ville et à y étudier les trésors de l'ancienne culture et de l'art. Toutes ces impressions, il les partagea ensuite au grand public dans ses conférences dans les domaines de l'histoire et de l'art, qu'il approfondit et élargit d'un nouvel aspect par les résultats de la clairvoyance spirituelle, et donna ainsi les suggestions les plus précieuses à la recherche historique**.

* Rudolf Steiner : « Signes et symboles de Noël » (,).

** Rudolf Steiner : « L'histoire de l'art comme image des impulsions spirituelles intérieures » (,); voir aussi : Friedrich Häusler : « Le visage de Venise ».

gen" der deutschen Sektion zeigt uns, wie Rudolf Steiner ununterbrochen Abend für Abend in den verschiedensten Städten Vorträge hielt. Und doch war dies nur ein Teil der Tagesarbeit, die ihm nie eine kurze Rast gewährte. So wurde denn beschlossen, wie mir Frau Marie Steiner erzählte, in der Weihnachts- und Silvesterzeit des Jahres 1906 für eine kurze Zeit auszuspannen. Dies geschah durch eine Reise nach Venedig. Die Erholung bestand in Streifzügen durch die Stadt und in dem Studium der dortigen alten Kultur und Kunstschätze. Alle solchen Eindrücke hat er ja dann in späteren Jahren auch wiederum der Allgemeinheit in seinen Vorträgen auf dem Gebiete der Geschichte und Kunst, vertieft und erweitert durch die Ergebnisse geistiger Schau, von neuem Aspekt erschlossen, und der geschichtlichen Forschung damit wertvollste Anregungen gegeben**.

* Rudolf Steiner: „Zeichen und Symbole des Weihnachtsfestes“.

** Rudolf Steiner: „Kunstgeschichte als Abbild innerer geistiger Impulse“; s. hierzu auch: Friedrich Häusler: „Das Antlitz von Venedig“.

98

98

1907

Trad. F. G., v. 02 - 20250129

L'année 1907 a été remplie d'une intense activité de voyage en Allemagne et d'autres pays. Rudolf Steiner était presque constamment en chemin et est seulement retourné brièvement à son lieu de résidence d'alors. Quiconque considère les voyages, les conférences, les activités littéraires, les conversations et les consultations quotidiennes avec de nombreuses personnes peut sai-

1907

Das Jahr 1907 war von einer intensiven Reisetätigkeit in Deutschland und anderen Ländern erfüllt. Rudolf Steiner war fast ständig unterwegs und kehrte jeweils nur kurz an seinen damaligen Wohnort zurück. Wer die Anstrengungen solchen Reisens, die Vorträge, die schriftstellerische Tätigkeit, die täglichen Gespräche und Beratungen mit vielen Menschen in Betracht zieht, kann



sir l'énorme pouvoir de concentration, au milieu de ces déviations et transformations toujours changeantes de la sphère d'action, que conditionnait une activité créatrice constante que d'autres peuvent seulement accomplir dans l'isolement du moine, dans la clôture de la chambre d'érudit, ou dans la solitude du philosophe et du poète. Il a toujours créé ses nouvelles œuvres en contact direct avec les humains et les événements du temps.

L'activité de conférences de 1907 commença avec quelques thèmes *pédagogiques*, les 10 et 12 janvier sur « L'éducation de l'enfant du point de vue de la science de l'esprit » (in GA034). Le 24 janvier, les conférences de maison d'architecte, étaient cette fois ouvertes par un discours sur « Questions sur l'école du point de vue de la science de l'esprit » (055,133) et poursuivies le 28 février, avec le thème « Le cours de la vie de l'humain » (055,157).

Dans le même temps des questions plus *médicales* ont été traitées les 20/21 janvier. « Maladie et mort » (055,100), le 14 février, « Sagesse et santé » (055,149). Les 26 et 31 janvier, il a parlé d'une question particulière, qui s'est avéré être en ce moment de plus en plus comme un problème social : « La folie du point de vue de la science de l'esprit » (055,140)- Plus tard, sur la base de l'aide des informations de Rudolf Steiner, on été établis les excellents établissements de soins du Dr. en médecine F. Husemann et dans plusieurs pays des instituts de soins pour enfants nécessitant des soins de l'âme. Nous présenterons cela plus en détail dans ce qui suit. Ici les premiers pas de développement -

erfassen, welche ungeheure Konzentrationsfähigkeit es bedingte, inmitten all dieser ewig wechselnden Ablenkungen und Wandlungen der Wirkenssphäre doch eine stetige schöpferische Tätigkeit zu entwickeln, die andere Menschen nur etwa in der Abgeschlossenheit des Mönchs, in der Klausur der Gelehrtenstube oder der Einsamkeit des Philosophen und Dichters zu vollbringen vermögen. Er hat seine neuen Werke eben immer im unmittelbaren Kontakt mit den Menschen und Zeitergebnissen geschaffen.

Die Vortragstätigkeit des Jahres 1907 begann wiederum mit einigen *pädagogischen* Themen, am 10. und 12. Januar über „Die Erziehung des Kindes vom Gesichtspunkt der Geisteswissenschaft“. Am 24. Januar wurden auch die Architektenhaus-Vorträge diesmal eröffnet mit einer Ansprache über „Schulfragen vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft“ und am 28. Februar fortgesetzt mit dem Thema „Der Lebenslauf des Menschen“.

Gleichzeitig wurden auch mehr *medizinische* Fragen behandelt, am 20./21. Januar „Krankheit und Tod“, am 14. Februar „Weisheit und Gesundheit“. Am 26. und 31. Januar sprach er über ein spezielles Thema, das sich in dieser Zeit auch immer mehr als soziales Problem herausstellte: „Der Irrsinn vom Standpunkte der Geisteswissenschaft“. — Später sind auf Grund der helfenden Angaben Rudolf Steiners die vorzügliche Pflegestätte von Dr. med. F. Husemann und in mehreren Ländern Heilanstalten für zurückgebliebene, seelenpflegebedürftige Kinder begründet worden. Wir werden dies im Folgenden noch eingehender darstellen. Hier seien zunächst die ersten Entwicklungs-



seront indiqués.

Que soit aussi mentionner de ce temps une conférence de Rudolf Steiner, le 16 mars 1907, « L'âme de l'animal » (097,309), parce qu'a aussi été accompli, par maints de ses étudiants, un travail de chercheur supplémentaire et des publications scientifiques construisant sur ses indications reconnues dans le domaine de la théorie de l'être de l'animal* comme des prestations significatives par le monde environnant. Ainsi, les êtres restés en arrière dans les processus d'évolutions ont été reconnus dans leur se tenir dans le devenir cosmique-terrestre et rapprochés de la compréhension et de l'aide conscience par l'humain, qui à son tour sera à nouveau seulement capable de cela par une évolution plus haute de ses forces de conscience. Car l'intervention

* voir là-dessus Dr. Hermann Poppelbaum: « Etre humain et animal » et « Théorie sur l'être des animaux »; . Gää-Sophie, Vol V « Le monde animal », le Dr J. Wert: « L'humain et les animaux domestiques », entre autres.

99

dans des régions de développement plus profondes de l'être-là peuvent être réalisée ciblée d'après la vieille tradition spirituelle seulement par une vue dans des sphères d'évolution plus élevées.

En ce printemps, Rudolf Steiner a parlé dans différentes villes sur une série de questions *religieuses* : En janvier « Bible et sagesse » (,), puis « Le sermon sur la montagne » (097,94), « Le Notre père » (096,202), le 17 février, « L'origine des confessions religieuses et formules de prière » (097,86), en mars à Bonn « Christianisme ésotérique » (,) et les 17, 19 et 26 mars à Munich et à Berlin les conférences de Pâques: « Les Mystères de l'Esprit, du Fils et du Père » (peut être aussi 264,392). La libération de l'hu-

schritte aufgezeigt.

Erwähnt sei aus jener Zeit auch ein Vortrag Rudolf Steiners vom 16. März 1907 über „Die Seele des Tieres“, weil auch auf dem Gebiet der *Tier-Wesenskunde* von manchen seiner Schüler durch weitere Forscherarbeit und auf seinen Angaben aufbauende wissenschaftliche Publikationen in der Umwelt als bedeutsam anerkannte Leistungen vollbracht worden sind*. So wurden auch die in der Entwicklung zurückgebliebenen Wesen in ihrem Darinnenstehen im kosmisch-irdischen Werden erkannt und dem Verstehen und bewußten Helfen des Menschen nähergebracht, der hierzu wiederum nur durch eine Höherentwicklung seiner Bewußtseinskräfte fähig wird. Denn das Hineinwirken in

* s. hierzu: Dr. Hermann Poppelbaum: „Mensch und Tier“ und „Tier-Wesenskunde“; Gää-Sophie, Bd. V „Die Tierwelt“; Dr. J. Wert: „Der Mensch und die Haustiere“, u. a. O.

99

tiefere Entwicklungsregionen des Daseins kann ja nach alter geistiger Tradition nur durch eine Einsicht in höhere Entwicklungssphären zielvoll durchgeführt werden.

In jenem Frühjahr sprach Rudolf Steiner in verschiedenen Städten über eine Reihe von *religiösen* Fragen: Im Januar „Bibel und Weisheit“, dann „Die Bergpredigt“, „Das Vaterunser“, am 17. Februar „Der Ursprung der Religionsbekenntnisse und Gebetsformeln“, im März in Bonn „Esoterisches Christentum“ und am 17., 19. und 26. März in München und Berlin die Ostervorträge : „Die Mystereien des Geistes, des Sohnes und des Vaters“. Die Befreiung des Menschen von den egoistisch tin-



main des liens du sang teints d'égoïsme qui étaient autrefois la caractéristique de l'ère pré-chrétienne et qui ont été *surmontés* par le mystère du Golgotha et l'acte rédempteur du Fils de Dieu pour l'humanité dans son ensemble, de sorte qu'elle peut de nouveau s'unir dans une communauté spirituelle supérieure, cela a été rendu conscient dans ces conférences de Pâques comme l'événement central de l'histoire de la terre à ceux qui voulaient entendre. Plus tard, alors que les dangers d'une rechute dans les anciennes façons de penser augmentaient dans l'environnement, Rudolf Steiner a de plus en plus placé ce motif originel de l'histoire de l'esprit au centre des considérations.

En particulier, Rudolf Steiner a dédié, dans les années à venir, de nombreuses conférences à la réalité spirituelle du *salut* et de la *grâce*. Ceci serait particulièrement mis en avant, parce que par maints théologiens non orientés a aussi été construit plus tard le reproche selon lequel l'anthroposophie de Rudolf Steiner connaît seulement le concept du destin, et non celui du salut et de la grâce. C'est une affirmation tout à fait absurde parce que Rudolf Steiner a souligné encore et encore, comme explorateur de la réalité spirituelle et des expériences spirituelles des humains, dans ses conférences à travers toutes ces années, quelle influence décisive prend tout de suite l'élément de la grâce dans la vie des chercheurs spirituels, combien il est nécessaire d'attendre le bon moment dans le rythme de la vie pour avoir la permission de recevoir des expériences spirituelles, et comment la décision sur le degré de maturité, qui conditionne les différentes étapes de

gierten Blutsbanden, die einst das Charakteristikum der vorchristlichen Zeit gewesen waren und die nun durch das Mysterium von Golgatha und die Erlösungstat des Sohnes Gottes für die Gesamt-Menschheit *überwunden* worden sind, sodaß sie sich in einer höheren geistigen Gemeinschaft wieder vereinigen kann, dies wurde in jenen Ostervorträgen als das zentrale Ereignis der Erdengeschichte denen, die hören wollten, bewußt gemacht. Dieses Urmotiv der Geistesgeschichte hat Rudolf Steiner später, als die Gefahren des Rückfalls in alte Denkmethode in der Umwelt zunahm, immer intensiver ins Zentrum der Betrachtungen gestellt.

Insbesondere der geistigen Realität von *Erlösung* und *Gnade* hat Rudolf Steiner in den kommenden Jahren viele Vorträge gewidmet. Es sei dies besonders hervorgehoben, weil von manchen unorientierten Theologen später auch hier und da der Vorwurf konstruiert wurde, die Anthroposophie Rudolf Steiners kenne nur den Begriff des Schicksals, nicht den der Erlösung und Gnade. Es ist dies eine völlig abwegige Behauptung, weil Rudolf Steiner als Erforscher geistiger Wirklichkeit und geistiger Erlebnisse des Menschen in seinen Vorträgen durch all die Jahre hindurch immer wieder dargelegt hat, welchen entscheidenden Einfluß das Element der Gnade gerade im Leben des geistig Forschenden einnimmt, wie sehr es notwendig ist, den rechten Zeitpunkt im Rhythmus des Lebens abzuwarten, um geistige Erlebnisse empfangen zu dürfen, und wie die Entscheidung über den Reifegrad, den die einzelnen Stufen der inneren Entwicklung des Menschen be-



développement intérieur de l'humain, se tient chez des êtres et pouvoirs spirituels qui sont sur-ordonnés à l'humain. Mais l'humain doit pour sa part, aussi avoir de la volonté et invoquer en lui-même les forces qui forment les organes spirituels internes, qui peuvent recevoir le message spirituel.

Ainsi Rudolf Steiner parla par ex., dans sa conférence du 14 janvier 1907, sur la façon dont l'ambiance d'Ignorabimus du 19^e siècle pourrait être surmonté par la science de l'esprit du 20^e siècle s'ouvrant activement à l'inspiration. Un des auditeurs de ces conférences rapporte de ces déclarations: « Si l'humain n'avait pas l'œil, il ne verrait pas la lumière; s'il avait un sens électrique, il percevrait les qualités de puissance correspondantes avec ce sens électrique. ' Il y a autant de mondes qu'il y a d'organes'. La science de l'esprit montrerait qu'on peut amener l'humain plus haut, qu'il est possible d'élargir les limites

dingen, bei geistigen Wesen und Mächten steht, die dem Menschen übergeordnet sind. Aber der Mensch muß seinerseits auch den Willen haben und in sich die Kräfte aufrufen, um die inneren geistigen Organe auszubilden, welche die geistige Botschaft empfangen können.

So sprach Rudolf Steiner z. B. in seinem Vortrag vom 14. Januar 1907 darüber, wie die resignierende Ignorabimus-Stimmung des 19. Jahrhunderts durch die sich aktiv der Inspiration öffnende Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts überwunden werden könne. Einer der Zuhörer jener Vorträge berichtet aus diesen Darlegungen: „Hätte der Mensch nicht das Auge, würde er das Licht nicht sehen; hätte er einen elektrischen Sinn, würde er mit diesem elektrischen Sinn entsprechende Kraftqualitäten wahrnehmen. ‚Es gibt so viele Welten, als es Organe gibt‘. Die Geisteswissenschaft zeige, daß man den Menschen höher bringen kann, — daß es möglich ist, die Grenzen des

100

de la connaissance. Fichte aurait su des 'sens supérieurs' et expliqué clairement comment les aveugles se comportaient envers ceux qu'ils avaient développés et entraînés. Du passage de l'obscurité à la lumière aurait su les religions, le sage et le poète. Ce réveil de l'âme à la vision aurait été une renaissance spirituelle qui valait pour plus importante que la physique. - La Bible serait écrite de tels qui ont vécu cette 'renaissance' ! » Et sur le contenu et les forces d'éveil de la conscience de l'Évangile de Jean il a rapporté après cet apport: « Qui essaie de comprendre les premières phrases, remarque pendant des jours et des années, que ce livre est autre que d'autres

100

Erkennens zu erweitern. Fichte habe von dem ‚höheren Sinne‘ gewußt und anschaulich ausgeführt, wie sich zu dem, der ihn entwickelt und ausgebildet hat, die Blinden verhalten. Von dem Übergang aus Finsternis zum Licht hätten Religionen, Weise und Dichter gewußt. Dieses Erwecken der Seele zum Schauen sei eine geistige Wiedergeburt gewesen, die für wichtiger galt als die physische. — Von solchen, welche diese ‚Wiedergeburt‘ erlebten, sei die Bibel geschrieben!“ Und über die Inhalte und bewußtseinsweckenden Kräfte des Johannesevangeliums führte er nach diesem Bericht aus: „Wer die ersten Sätze zu verstehen versuche,



livres. Ce livre aurait une force magique. Si nous pouvions le laisser devenir vivant en nous, ainsi nous verrions dans le monde spirituel. Il a été utilisé ainsi par beaucoup comme une somme d'exercices, pas seulement comme la base de la recherche historique. On obtiendrait un œil nouveau. De même que la lumière extérieure a suscité l'organe de la vision, ainsi le Christ crée en nous l'idée du Christ ». C'est pourquoi Rudolf Steiner considérait les évangiles aussi comme écrits pour l'exercice spirituel, écrits par des personnalités initiées, pour exercer à travers la méditation de ces mots et contenus, les organes spirituels corrects avec lequel l'humain pourrait recevoir l'inspiration assujettie à la grâce par laquelle des êtres spirituels révèlent le plan du monde et son devenir. Cette introduction dans des questions religieuses culmina à la fête de Pâques dans ces conférences mentionnées ci-dessus sur « *Les Mystères de l'Esprit, du Fils et du Père.* » Ont ensuite suivi à Munich quatre conférences sur « *L'Apocalypse* » (,), un écrit d'inspiration particulièrement difficile à comprendre que Rudolf Steiner a alors expliqué en détail, en 1908, dans un cycle spécial de conférences et à la fin de sa vie en 1924, devant un cercle de théologiens, sur lequel nous reviendrons de plus près.

Sur les allégations d'ignorance jaillies de maints théologiens en raison du prétendu manque de concept de *rédemption* et de *grâce* dans les enseignements de Rudolf Steiner et sur sa vraie façon de voir de l'être de la grâce, le théologien significatif qui a maintenant vraiment appris à connaître le travail de Rudolf Steiner depuis sa base, Frédéric Rittel-

tage- und jahrelang, merke, daß dieses Buch anders sei als andere Bücher. Dieses Buch habe Zauberkraft. Wenn wir es in uns lebendig werden ließen, so schauten wir in die geistige Welt. So sei es von vielen benutzt worden als eine Summe von *Übungen*, nicht nur als die Unterlage geschichtlicher Forschung. Man bekomme ein neues Auge. Wie das Licht draußen das Organ des Sehens hervorgehört habe, so schaffe Christus in uns die Christusidee." Darum betrachtete Rudolf Steiner die Evangelien auch als Schriften zur geistigen Übung, geschrieben von eingeweihten Persönlichkeiten, um durch die rechte Meditation jener Worte und Inhalte die geistigen Organe zu schulen, mit denen der Mensch die der Gnade unterworfenen Inspiration empfangen könne, durch die ihm geistige Wesen den Weltenplan und sein Werden enthüllen. Diese Einführung in religiöse Fragen gipfelte am Osterfest in jenen oben erwähnten Vorträgen über „*Die Mysterien des Geistes, des Sohnes und des Vaters*“. Es folgten dann in München vier Vorträge über „*Die Apokalypse*“, eine besonders schwer zu verstehende Inspirationsschrift, die Rudolf Steiner dann im Jahre 1908 in einem besonderen Vortragzyklus und am Ende seines Lebens 1924 vor einem Kreis von Theologen ausführlich erläutert hat, worauf wir noch näher eingehen werden.

Über die aus Unkenntnis entsprungene Vorwürfe mancher Theologen wegen des angeblich fehlenden *Erlösungs- und Gnaden-Begriffs* in der Lehre Rudolf Steiners und über seine wahre Anschauung vom Wesen der Gnade sagte der bedeutende Theologe, der das Werk Rudolf Steiners nun wirklich von Grund auf kennen gelernt hat, Friedrich Rittel-



meyer, dans son beau livre « Ma rencontre de vie avec Rudolf Steiner * » disait que c'était tout de suite Rudolf Steiner, qui « comme aucun autre avant lui a enseigné le fait-Christ, l'acte de grâce non mérité et qui dépasse de loin notre pensée comme l'événement décisif de l'humanité sans lequel toute l'humanité aurait été perdue et qu'elle ne pourrait jamais accomplir elle-même - ainsi qu'il fonda sur lui tout l'avenir de l'humanité et tout l'avenir de chaque individu... Il a dit : plus cela monte haut, d'autant plus tout sera grâce... Sa propre recherche la plus élevée n'était rien d'autre qu'une réception de grâces. Mais il parlait peu de cela et ne parlait pas dans la langue des théologiens ».

Au cours de cette série de conférences du début de l'année 1907, Rudolf Steiner rendit visite à nouveau, comme chaque année, à la Suisse, où il parla le 5 février

* Dr. Friedrich Rittelmeyer: "Ma rencontre avec Rudolf Steiner".

101

dans le grand amphithéâtre du Bernoullianum à Bâle devant plus de 500 auditeurs sur « Les énigmes de l'existence/l'être-là » (,), et le 7 février à Berne sur « Les enseignements de sagesse du christianisme » (,).

Peu de temps après, il a voyagé en Autriche. C'est à notre connaissance la première fois que Rudolf Steiner, depuis les temps qu'il passa jeune homme à Vienne, tint là des conférences maintenant en tant que fondateur du mouvement anthroposophique. Il a donné une conférence publique à Vienne les 21 et 22 février 1907 : « *L'investigation du supra sensible et sa mission dans le présent* » (non disponible voir 11/10/1906 dans GA055) et une conférence pour amis et intéres-

meyer, in seinem schönen Werk „Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner *“, daß es gerade Rudolf Steiner war, der „wie kein anderer vor ihm die Christustat, die unverdiente und unser Denken weit übersteigende Gnadentat als das entscheidende Ereignis der Menschheit gelehrt hat, ohne die die ganze Menschheit verloren gewesen wäre und die sie doch selbst niemals vollbringen konnte, — so daß er auf sie die ganze Zukunft der Menschheit und die ganze Zukunft jedes Einzelnen gründete... Er sagte: je höher hinauf es geht, umso mehr wird alles Gnade... Ihm war sein eigenes höchstes Forschen nichts anderes als ein Empfangen von Gnaden. Aber er redete davon wenig und redete nicht in der Sprache der Theologen.“

Im Verlaufe dieser Vortragsreihen von Anfang 1907 besuchte Rudolf Steiner wiederum, wie alljährlich, die Schweiz, wo er am 5. Februar im

* Dr. Friedrich Rittelmeyer: „Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner“.

101

großen Vorlesungssaal des Bernoullianums in Basel vor über 500 Zuhörern sprach über „Die Rätselfragen des Daseins“, und am 7. Februar in Bern über „Die Weisheitslehren des Christentums“.

Bald darauf reiste er nun auch nach Österreich. Es ist unseres Wissens das erste Mal, daß Rudolf Steiner seit den langen Zeiten, die er als junger Mensch in Wien verbracht hatte, nun als Begründer der anthroposophischen Bewegung dort Vorträge hielt. Er gab in Wien am 21. und 22. Februar 1907 einen öffentlichen Vortrag: „*Die Erforschung des Übersinnlichen und deren Mission in der Gegenwart*“ und einen Vortrag für Freunde und Interessenten über „*Innere Entwicklung*“.



sés sur « *Évolution intérieure* » (,).

Ce doit avoir été une expérience particulière pour Rudolf Steiner, comme il est maintenant dans sa patrie, et particulièrement dans ce lieu où 35 ans avant, donc cinq septaines de vie, comme un écolier de 11 ans, fréquenta le collège à Wiener Neustadt en 1872, et où la significative année 1879, il a de nouveau *sept ans plus tard* commencé ses études à l'Institut technique supérieur de Vienne, de parler maintenant pour la première fois devant un large public sur « L'investigation du suprasensible » fondée méthodiquement par lui. Ici se montre de nouveau une fois ce rythme de sept ans de vie si facilement découvrable chez toutes les personnalités extraordinaires, qui non seulement dans l'enfance, mais - quand aussi par l'attachement intérieur de tels humains avec le rythme général/universel du destin se déroulant d'autre façon et articulation - détermine aussi de manière si étrange le processus de maturation du destin et de style de vie.

Le 23 février 1907, il parla pour la première fois à *Prague* sur « L'éducation de l'enfant du point de vue de la science de l'esprit » (,) et le 24 février pour la première fois à *Budapest*, également sur « L'investigation du suprasensible et sa mission dans le présent » (,).

Cela a été suivi par une tournée supplémentaire de conférences dans différentes villes en mars / avril, qui a principalement porté sur les sujets déjà traités précédemment.

Aux jours de la Pentecôte, le 18 mai 1907, sous sa direction, commença maintenant le *congrès préparé de Munich*

Es muß ein eigenartiges Erlebnis für Rudolf Steiner gewesen sein, als er nun in seiner Heimat und besonders an dieser Stätte, wo er vor 35 Jahren, also fünf Lebensjahrsiebenten, im Jahre 1872 als 11 jähriger Schüler die Realschule in Wienerneustadt bezogen, und wo er wiederum *sieben Jahre später*, im bedeutsamen Jahre 1879, sein Studium an der Wiener Technischen Hochschule begonnen hatte, nun erstmals vor einem zahlreichen Publikum über die von ihm begründete methodische „Erforschung des Übersinnlichen“ sprach. Hier zeigt sich wieder einmal der im Leben aller außergewöhnlichen Persönlichkeiten so eindeutig auffindbare siebenjährige Lebens-Rhythmus, der nicht nur in der Kindheit, sondern — wenn auch durch die innere Verbundenheit solcher Menschen mit dem allgemeinen Schicksalsrhythmus in anderer Art und Gliederung verlaufend — auch im späteren Leben in so seltsamer Weise den Reifungsprozeß des Schicksals und Lebensduktus bestimmt.

Am 23. Februar 1907 sprach er dann auch erstmals in *Prag* über „Die Erziehung des Kindes vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft“ und am 24. Februar erstmals in *Budapest*, ebenfalls über „Die Erforschung des Übersinnlichen und ihre Mission in der Gegenwart“.

Es folgte eine weitere Vortragsreise in verschiedenen Städten während des März/April, welche vor allem die vorhin bereits besprochenen Themen behandelte.

In den Tagen des Pfingstfestes begann nun am 18. Mai 1907 der unter seiner Leitung vorbereitete *Münchner Kongreß*



de la Fédération des sections européennes. Rudolf Steiner se réfère à ce congrès de Munich avec les derniers mots de son autobiographie malheureusement restée inachevée, « Le cours de ma vie », et dit au sujet du plan, qui pour la première fois était si intensément réalisé, de mettre de plus en plus l'élément artistique au premier plan :

« La grande salle de concert, qui devait servir pour la conférence, nous l'avions - les organisateurs - laisser munir d'une décoration intérieure, qui devait refléter artistiquement dans la forme et la couleur l'humeur qui régnait dans le contenu de l'oral traité. L'environnement artistique et l'activité spirituelle dans l'espace devraient être une unité harmonieuse. J'accorde la plus grande importance à éviter le symbolisme abstrait et non artistique et à laisser parler le sentiment artistique. Une représentation artistique a été ajoutée au programme du congrès. Marie von Sivers avait depuis longtemps traduit la reconstruction du drame d'Eleusis par Schuré

102

Je l'orientais linguistiquement pour une représentation. Nous avons ajouté ce drame au programme. Un lien avec l'ancien être des mystères, bien qu'encore dans une forme si faible, a été donnée avec cela - mais, ce qui était la chose principale, le congrès avait de l'artistique en lui. De l'artistique, qui indique sur la volonté, de ne pas laisser la vie spirituelle sans l'artistique dans la société. Marie von Sivers, qui avait pris le rôle de Demeter, a clairement indiqué dans sa présentation sur les nuances que l'élément dramatique devrait atteindre dans la société. En dehors de cela, nous étions à un moment où l'art déclamatoire et récitatif de Marie von Sivers était arrivé au point décisif à partir duquel, dans

der Föderation der europäischen Sektionen. Mit den letzten Worten seiner leider unvollendet gebliebenen Selbstbiographie „Mein Lebensgang“ weist Rudolf Steiner auf diesen Münchner Kongreß hin und sagt über den damals erstmals in so intensiver Art verwirklichten Plan, auch das künstlerische Element nun immer mehr in den Vordergrund des Wirkens zu stellen:

„Den großen Konzertsaal, der für die Tagung dienen sollte, ließen wir - die Veranstalter - mit einer Innendekoration versehen, die in Form und Farbe künstlerisch die Stimmung wiedergeben sollte, die im Inhalt des mündlich Verhandelten herrschte. Künstlerische Umgebung und spirituelle Betätigung im Raume sollte eine harmonische Einheit sein. Ich legte dabei den allergrößten Wert darauf, die abstrakte, unkünstlerische Symbolik zu vermeiden und die künstlerische Empfindung sprechen zu lassen. In das Programm des Kongresses wurde eine künstlerische Darbietung eingefügt. Marie von Sivers hatte Schuré's Rekonstruktion des Eleusinischen Dramas schon vor langer Zeit übersetzt.

102

Ich richtete es sprachlich für eine Aufführung ein. Dieses Drama fügten wir dem Programm ein. Eine Anknüpfung an das alte Mysterienwesen, wenn auch in noch so schwacher Form, war damit gegeben - aber, was die Hauptsache war, der Kongreß hatte Künstlerisches in sich. Künstlerisches, das auf den Willen hinwies, das spirituelle Leben fortan nicht ohne das Künstlerische in der Gesellschaft zu lassen. Marie von Sivers, welche die Rolle der Demeter übernommen hatte, wies in ihrer Darstellung schon deutlich auf die Nuancen hin, die das Dramatische in der Gesellschaft erlangen sollte. - Außerdem waren wir in einem Zeitpunkte, in dem die deklamatorische und rezitatorische Kunst durch Marie von Sivers in dem Herausarbeiten aus der inne-



l'élaboration à partir de la force intérieure de la parole, pouvait être fructueusement allé plus loin dans ce domaine ». (028, 506-507)

Le congrès, ouvert par le Dr. Steiner le 18 mai à 10 heures à la Tonhalle de Munich s'est tenu devant environ 600 participants et délégués de nombreux pays. Il a d'abord souhaité la bienvenue à la Présidente et aux représentants des sections, et a commémoré le Président Colonel Olcott, décédé le 17 février 1907, soulignant à nouveau que son travail se caractérisait par le fait « qu'il avait respecté chaque individu dans son effort de se développer, dans son être ». Après ce discours du représentant de la section allemande, les délégués de l'Angleterre, de la France, de la Hollande, de la Belgique, de la Scandinavie, de l'Italie, de la Hongrie, de la Bohême, de la Russie, de la Bulgarie, des États-Unis d'Amérique, etc. apportèrent les salutations de leurs pays. Suivi un discours de Mme Besant Un participant, l'étudiant Kleeberg, rapporte son impression de cette apparition: «Une imposante vieille dame en robe de soie blanche et cheveux argentés. Son discours était entièrement étrange, tout musique et rythme. C'était un spectacle mémorable de voir Rudolf Steiner et Annie Besant debout ensemble, ils représentaient déjà maintenant deux opposés. En cinq ans, cela est venu ouvertement à l'explosion ». Mme Besant fit avec amour quelques mots au genius loci, en disant: « Il est bon que nous puissions nous rencontrer en Allemagne, car nous sommes au pays des grands philosophes, des excellents poètes, des grands artistes et mystiques. De puissants dirigeants de la pensée et de l'esprit ont vécu ici, des hommes qui ont beaucoup contribué à la connaissance du monde. Et même si nous nous

ren Kraft des Wortes an dem entscheidenden Punkte angekommen war, von dem aus auf diesem Gebiete fruchtbar weitergegangen werden konnte."

Der Kongreß wurde am 18. Mai 10 Uhr morgens in der Tonhalle in München vor etwa 600 Teilnehmern und Delegierten aus zahlreichen Ländern durch Dr. Steiner eröffnet. Er begrüßte zunächst die Präsidentin und die Vertreter der Sektionen und gedachte des am 17. Februar 1907 verstorbenen Präsidenten Colonel Olcott, wobei er nochmals hervorhob, daß dessen Wirken dadurch gekennzeichnet war, daß, „er jeden Einzelnen bei dem Bestreben, sich zu entwickeln, in seinem Wesen respektiert hätte". Nach dieser Ansprache des Vertreters der deutschen Sektion überbrachten die Delegierten von England, Frankreich, Holland, Belgien, Skandinavien, Italien, Ungarn, Böhmen, Rußland, Bulgarien, den Vereinigten Staaten von Amerika u. s. w. die Grüße ihrer Länder. Es folgte eine Ansprache von Mrs. Besant. Ein Teilnehmer, der Student Kleeberg, berichtet seinen Eindruck von dieser Erscheinung : „Eine stattliche alte Frau im weißen Seidengewande und silbernen Haaren. Ganz merkwürdig war ihre Rede; alles Musik und Rhythmus. Es war ein denkwürdiger Anblick, Rudolf Steiner und Annie Besant beieinander stehen zu sehen. Sie vertraten schon jetzt zwei Gegensätze. In fünf Jahren kam er offen zum Ausbruch." Mrs. Besant zollte in liebenswürdiger Weise dem genius loci einige Worte, indem sie sagte: „Es ist gut, daß wir uns in Deutschland treffen können, denn wir sind in dem Lande der großen Philosophen, der ausgezeichneten Dichter, der großen Künstler und Mystiker. Hier haben kraftvolle Führer des Gedankens und der Geistesgewalten gelebt, Män-



rencontrons dans une période d'épreuves et de confusion, une nouvelle vie naîtra de la tempête ». Après ces discours d'ouverture, l'impressionnant agencement de la grande Tonhalle-Saal a été visité avec une collection de peintures et de sculptures. Les bustes de Schelling, Hegel et Fichte étaient placés devant la scène où les représentants des sections avaient leurs sièges, et à droite et à gauche deux colonnes rondes, la colonne de gauche portait l'inscription:

« Dans les pensées pures, tu trouves
Le soi qui peut se maintenir.
Marches-tu à l'image des pensées
Tu vis l'expérience de la sagesse créatrice ».

103

La colonne de droite:

« Décompresses-tu le sentiment à la lumière,
Tu révéles la force formatrice.
Réifies-tu la volonté à l'être,
Ainsi tu crées dans l'être du monde ».

La salle elle-même a été immergé dans une expérience de couleur intense grâce à l'utilisation de tissus rouges. Nous reviendrons là-dessus sur la base des explications données par Rudolf Steiner lors du congrès.

L'après-midi du premier jour a apporté un certain nombre de conférences des délégués, parmi lesquelles serait à souligner en particulier celle de Michael Bauer, « Sur le rapport de la nature à l'humain ». Cet érudit, plein d'esprit, artistique, a donc encore contribué pendant de nombreuses années à l'épanouissement du mouvement. Dans la

ner, die zur Erkenntnis der Welt viel beigetragen haben. Und wenn auch wir uns begegnen in einer Zeit der Prüfungen und der Wirren, aus den Wehen wird neues Leben geboren." Nach diesen Eröffnungsansprachen wurde gemeinsam die eindrucksvolle Ausstattung des großen Tonhalle-Saales besichtigt. Da war zunächst eine Sammlung von Gemälden und plastischen Kunstwerken zu sehen. Vor der Bühne, auf der die Vertreter der Sektionen ihre Plätze hatten, waren die Büsten von Schelling, Hegel und Fichte aufgestellt. Rechts und links standen zwei Rundsäulen; die linke Säule trug die Inschrift:

„Im reinen Gedanken findest du
Das Selbst, das sich halten kann.
Wandelst zum Bilde du den Gedanken
Erlebst du die schaffende Weisheit."

103

Die rechte Säule :

„Verdichtest du das Gefühl zum Licht,
offenbarst du die formende Kraft.
Verdinglichst du den Willen zum Wesen,
So schaffst du im Weltensein."

Der Saal selbst war durch die Verwendung von roten Stoffen in ein intensives Farberlebnis getaucht. Wir kommen hierauf an Hand der von Rudolf Steiner während des Kongresses gegebenen Erläuterungen zurück.

Der Nachmittag des ersten Tages brachte eine Anzahl von Vorträgen der Delegierten, woraus insbesondere derjenige von Michael Bauer „Über das Verhältnis der Natur zum Menschen" hervorgehoben sei. Dieser geistvolle, künstlerische Gelehrte hat ja noch viele Jahre lang Wesentliches zum Gedeihen der Bewegung beigetragen. Am Abend ve-



soirée, les participants du congrès se sont réunis pour un événement musical-déclamatoire. Après la représentation de quelques œuvres de musique classique, Mademoiselle Von Sivers a présenté des passages de la partie II du « Faust » de Goethe. C'est là que réside un germe de la grande œuvre de sa vie, car, trente ans plus tard, elle accomplit dans le Goetheanum, de présenter l'œuvre complète de Faust, I et II, pour la première fois dans l'histoire sur scène. Un développement formidable et inlassablement accompli depuis la première récitation-«Faust» en 1907.

Le matin du dimanche de la Pentecôte, le 19 mai, deux conférences se côtoyèrent devant les âmes des auditeurs, d'abord par A. Besant sur l'être du phénoménalisme, alors une conférence de Rudolf Steiner sur « L'initiation du Rose-Croix » (284,43). A nouveau la différence d'être et de sorte d'esprit de la tradition orientale et occidentale pouvait être vécue. Pendant que A. Besant rattachait à HP Blavatzki, c'était, comme le remarque un participant dans ses mémoires, descriptif que Rudolf Steiner « a commencé par une référence à une parole de connaissance, de Hegel et a conclu d'une parole de sagesse de Goethe. Il caractérisait après la mention de la voie du yoga déjà traité par lui, le *chemin chrétien d'initiation* comme aujourd'hui contemporain celui de la Rose-Croix. Il serait rigide de dire que Steiner aurait établi un 'programme'. C'était son message, le message de l'École de l'Esprit, dont il était l'enseignant et l'annonciateur. Le 20, il parla de nouveau sur « Evolution planétaire et de l'humain » (284, 53). Il a montré comment l'évolution humaine est liée au cosmos. Le passé devenait clair et l'ave-

reignèrent sich die Kongreßteilnehmer zu einer deklamatorisch-musikalischen Veranstaltung. Nach der Darbietung einiger Werke der klassischen Musik trug Fr. von Sivers Stellen aus Goethes „Faust“ II. Teil, vor. Hier liegt ein Keim ihres großen Lebenswerkes, denn sie hat es ja 30 Jahre später vollbracht, im Goetheanum das Gesamtwerk des Faust, I. und II. Teil, erstmals in der Geschichte ungekürzt auf der Bühne zur Darstellung zu bringen. Ein großer, unermüdlich durchgeführter Entwicklungsgang seit jener ersten „Faust“-Rezitation im Jahre 1907.

Am Vormittag des Pfingstsonntag, 19. Mai, standen zwei Vorträge vor den Seelen der Zuhörer nebeneinander, zuerst von A. Besant über das Wesen des Phänomenalismus und dann ein Vortrag Rudolf Steiners über „Die Einweihung des Rosenkreuzers“. Wiederum konnte hierbei der Wesens-Unterschied von östlicher und westlicher Tradition und Geistesart erlebt werden. Während A. Besant an H. P. Blavatzki anknüpfte, war es, wie ein Teilnehmer in seinen Erinnerungen vermerkt, bezeichnend, daß Rudolf Steiner „mit dem Hinweis auf ein Erkenntniswort Hegels begann und mit einem Weisheitssprüche Goethes beschloß. Er charakterisierte nach Erwähnung des von ihm schon behandelten Yoga-Pfades den *christlichen Einweihungsweg*, um als heute zeitgemäßen den des Rosenkreuzers zu beschreiben. Es wäre starr, zu sagen, Steiner hätte ein ‚Programm‘ aufgestellt. Es war seine Botschaft, die Botschaft der Geistes-schule, deren Lehrer und Verkünder er war. Am 20. sprach er wieder über ‚Planetarische und Menschenentwicklung‘. Er zeigte, wie die Menschenentwicklung an den Kosmos



nir pré-éclairé. Histoire, légendes et contes sont devenus transparents ». Et l'auditeur ajoute de ses expériences : « Mais comment se peut-il seulement que les paroles de cet homme qui parlait là, ont été prises par l'oreille, par le cœur comme de l'eau du ciel de la terre arable ? Il y avait là une familiarité. Il a parlé de ce qui reposait dans les profondeurs. Là on a pas besoin d'être croyant, aveugle, dépourvu de jugement. Il ne demandait pas tout cela, il le rejetait même. Il parlait seulement de ce qu'il savait et sur quoi il faisait des recherches et avait expérimenté. Mais finalement, nous l'avions vécu une fois vécu justement ainsi il y a des temps

104

et cela reposait maintenant dans le fond profond du lac de notre âme. Ce qu'il a fait, c'est qu'il l'a appelé. Là il se frotta les yeux, notre être prénatal de l'âme ». Rudolf Steiner avait la capacité extraordinaire d'éveiller en nous les forces de la mémoire à la nature-esprit du cosmos sommeillant dans l'humain, dont nous sommes tous nés et d'éduquer à des forces de connaissances conscientes pour l'avenir.

Le dimanche après-midi de la Pentecôte le *drame sacré d'Éleusis*, un drame de mystère par Édouard Schuré, parvint maintenant à la représentation sur scène, ce pour quoi la salle avait reçu un cadre composé de piliers et colonnes artistiquement conçues. Tous les détails de la préparation, de la répétition des artistes, des costumes et des décors avaient été réalisés selon les intentions et les indications de Rudolf Steiner. Schuré lui-même a écrit sur l'origine et l'idée de ce drame :

« Ce que j'avais inconsciemment re-

gebunden sei. Die Vergangenheit wurde hell und die Zukunft vorerleuchtet. Geschichte, Sagen und Märchen wurden durchsichtig." Und der Zuhörer fügt aus seinen Erlebnissen hinzu : „Aber wie kam es nur, daß die Worte dieses Mannes, der dort sprach, vom Ohre, vom Herzen aufgenommen wurden wie Himmelswasser von der Ackererde?. Es war da eine Verwandtschaft. Er sprach aus dem, was in den Tiefen ruhte. Da brauchte man nicht gläubig, nicht blind, nicht urteilslos zu sein. Alles das verlangte er nicht, er verwies es sogar. Er redete allein von dem, was er wußte und erforscht und erfahren hatte. Aber schließlich hatten wir es einmal vor Zeiten ebenso erfahren

104

und das ruhte nun im tiefen Grunde unseres Seelensees. Was er tat, war, daß er es anrief. Da rieb es sich die Augen, unser vorgeburtliches Seelenwesen". Rudolf Steiner hatte die außergewöhnliche Fähigkeit, die im Menschen schlummernden Kräfte der Erinnerung an die Geist-Natur des Kosmos, aus der wir alle geboren sind, in uns aufzuwecken und zu bewußten Erkenntniskräften für die Zukunft zu erziehen.

Am Pfingstsonntag-Nachmittag gelangte nun das *Heilige Drama von Eleusis*, ein Mysteriendrama von Edouard Schuré, zur Aufführung auf der Bühne, wofür der Saal einen aus künstlerisch gestalteten Pfeilern und Säulen aufgebauten Rahmen erhalten hatte. Alle Einzelheiten der Vorbereitung, Einstudierung der Darsteller, Kostüme und Szenarien waren nach den Intentionen und Angaben Rudolf Steiners durchgeführt worden. Schuré selbst schrieb über den Ursprung und die Idee dieses Dramas :

„Was ich unbewußt geschaut und



gardé et représenté, Rudolf Steiner l'a reconnu à ce moment-là comme pleinement vrai et a confirmé la justification de ma nouvelle création. Il a reconnu que, dans ce mystère d'Éleusis, était le point de départ de la réelle dramatique... Le Mystère d'Éleusis était un festival complet de neuf jours des Grecs, qui était célébré tous les cinq ans autour de la Michaeli (NDT St Michel) et dont l'acte final, le 9e jour était le drame sacré. Ainsi, le chemin vers le monde spirituel et le neuvième jour l'entrée dans celui-ci devait être représentée. J'ai reconstitué ce drame avec le prologue, et Rudolf Steiner a dirigé la préparation de cette première représentation dramatique ».

Rudolf Steiner lui-même a dit plus tard sur cette représentation :

« Car ce drame se prolonge dans ces temps de l'évolution culturelle européenne, dans lequel les courants humains particuliers de l'esprit qui nous font face aujourd'hui comme science, religion et art n'étaient pas encore séparés les uns des autres, mais intimement liés. De cette manière, nous tournons dans une certaine mesure notre sentiment vers le haut des premiers temps de l'évolution culturelle européenne, en ces temps où une culture unitaire, qui était née directement de la vie de l'esprit la plus profonde, trans-vaporisait les âmes humaines avec l'élévation religieuse au plus haut de ce que l'humain peut absolument atteindre pour son âme ; de sorte que dans cette culture pulsait immédiatement la vie religieuse. Et la permission est de dire : Cette culture était religion ». (129, 9-10)

Le troisième jour du Congrès, le 20 mai, a apporté le matin les conférences et présentations du Dr Carl Unger qui a

dargestellt hatte, das hat Rudolf Steiner damals als vollauf wahr erkannt und die Berechtigung meiner Neuschöpfung bestätigt. Er erkannte, daß in diesem Mysterium von Eleusis der Ausgangspunkt der eigentlichen Dramatik war... Das Mysterium von Eleusis war ein neun Tage umfassendes Fest der Griechen, das alle fünf Jahre, um Michaeli, gefeiert wurde und dessen Schlußakt, am 9. Tage, das Heilige Drama war. Damit sollte der Weg nach der geistigen Welt und am 9. Tage der Eintritt in dieselbe dargestellt werden. Dieses Drama mit dem Prolog hatte ich wiederhergestellt, und Rudolf Steiner leitete die Vorbereitung zu dieser ersten dramatischen Aufführung."

Rudolf Steiner selbst sagte dann später über diese Darstellung:

„Denn es reicht dieses Drama hinauf in diejenigen Zeiten europäischer Kulturentwicklung, in welcher die einzelnen menschlichen Geistesströmungen, die uns heute entgegentreten als Wissenschaft, Religion und Kunst, noch nicht voneinander getrennt, sondern innig miteinander verbunden waren. Wir wenden damit unser Gefühl gewissermaßen hinauf zu Urzeiten der europäischen Kulturentwicklung, zu jenen Zeiten, als eine Einheitskultur, die unmittelbar aus dem tiefsten Geistesleben herausgeboren war, die menschlichen Seelen durchsprühte mit religiöser Erhebung zu dem Höchsten, was der Mensch überhaupt für seine Seele erreichen kann; so daß in dieser Kultur unmittelbar religiöses Leben pulste. Und es darf gesagt werden: Diese Kultur war Religion."

Der dritte Tag des Kongresses, 20. Mai, brachte vormittags Vorträge und Referate. Dr. Carl Unger sprach über Fragen



parlé sur des questions de la façon de voir le monde et sur la conception concrète du travail de branche. Il a apporté des contributions extraordinaires à la fois au progrès du mouvement et, surtout, par ses excellents écrits épistémologiques et philosophiques. Dans l'après-midi, Rudolf Steiner a donné sa deuxième conférence sur « Evolution des planètes et évolution de l'humanité » (284,53), dans laquelle a été présenté le rythme de l'évolution articulé en sept membres, et la soirée a réuni à nouveau les participants pour des représentations musicales.

Le mardi 21 mai, le dernier jour du congrès, Rudolf Steiner a organisé, après une libre explication des participants, une visite guidée de l'installation artistique du Palais des Congrès avec explication des

105

pensées et objectifs sous-jacents. Il est venu à parler aussi en cela, sur l'être des couleurs de base utilisées qui avaient fait une forte impression sur les participants et ont également été utilisés plus tard dans la conception colorée des locaux de branches dans d'autres villes. Nous irons plus près de cela aussi à l'occasion de l'inauguration de la maison de la branche de Stuttgart. Rudolf Steiner s'était occupé, en tant qu'éditeur des écrits de science de la nature de Goethe le plus intensément avec la façon de voir de Goethe de « l'effet sensoriel-moral » des couleurs. Il a exposé maintenant, comment le rouge et le bleu n'agissaient pas seulement sur l'œil, mais sur tout l'être animique et spirituel de l'humain, et d'ailleurs aussi parce que dans l'humain même les couleurs complémentaires ou opposées seraient appelées. Donc, des endroits ésotériques

der Weltanschauung und über die konkrete Gestaltung der Zweig-Arbeit. Er hat sowohl für den Fortgang der Bewegung, als auch vor allem durch seine ausgezeichneten erkenntnistheoretischen und philosophischen Schriften außerordentlich Wertvolles geleistet. Am Nachmittag gab Rudolf Steiner seinen zweiten Vortrag über „Planetenentwicklung und Menschheitsentwicklung“, worin der Rhythmus der sieben gliedrigen Entwicklung zur Darstellung kam. Der Abend vereinigte die Teilnehmer wiederum zu musikalischen Darbietungen.

Am Dienstag, 21. Mai, dem Schlußtage des Kongresses, veranstaltete Rudolf Steiner, nach einer freien Aussprache der Teilnehmer, eine Führung durch die künstlerische Einrichtung des Kongreßgebäudes mit Erläuterung der

105

ihr zugrunde liegenden Gedanken und Ziele. Er kam dabei auch auf das Wesen der verwendeten Grundfarben zu sprechen, die auf die Teilnehmer einen starken Eindruck gemacht hatten und auch später in der farbigen Ausgestaltung der Zweigräume in anderen Städten sinngemäß verwendet wurden. Wir werden hierauf auch anlässlich der Einweihung des Stuttgarter Zweighauses näher eingehen. Rudolf Steiner hatte sich ja als Herausgeber von Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften auf das intensivste mit der Anschauung Goethes von der „sinnlich-sittlichen Wirkung“ der Farben beschäftigt. Er führte nun aus, wie das Rot und das Blau nicht nur auf das Auge, sondern auf das ganze geistig-seelische Wesen des Menschen wirke, und zwar auch dadurch, daß im Menschen selbst jeweils die Komplementär- oder Gegenfarbe aufgerufen werde. So



et exotériques auraient tenu compte de l'effet du monde de la couleur où l'humain accomplissait un travail spirituel, dans les premiers temps, mais surtout le rouge et le bleu. - J'ai peut-être la permission de parler aussi des expériences distinctives d'un temps plus tard dans ce contexte. Comme le second Goetheanum a été construit sur le modèle et les détails de Rudolf Steiner, je lui ai fait part de mon intention de tinter de jaune la salle où j'avais la tâche de recevoir des visites. Rudolf Steiner me regarda un instant amicalement souriant, et me dit:

« Si vous voulez vous disputer avec les gens, alors oui, vous pouvez peindre la chambre en jaune. Je peindrai en bleu ».

Là-dessus j'ai naturellement plongé la salle en bleu et vécu depuis dans d'innombrables cas l'effet d'apaisement, de sérénité intérieure généré par cette pièce teinte en bleu foncé sur ses habitant et visiteurs. Ici l'« effet sensoriel-moral » des couleurs découvert par Goethe et exploré de plus près par Rudolf Steiner devint pratique de la vie. La conception de la salle de congrès en 1907 a de nouveau devenu un germe vivant pour de nouveaux développements et vues.

Lors de cette visite guidée Rudolf Steiner a maintenant encore donné une présentation des sept sceaux et colonnes construites artistiquement dans la salle, et expliqua comment par le correct approfondissement des douze signes du zodiaque appliqués justement là, l'art pourrait établir la relation plus étroite avec les processus de vie dans le cosmos. Mais cela n'aurait jamais la permission d'arriver seulement symboli-

hätten esoterische und exoterische Stätten, wo der Mensch geistige Arbeit verrichtete, schon in früheren Zeiten die Wirkung der Farbenwelt, besonders aber des Rot und Blau, berücksichtigt. — Ich darf vielleicht in diesem Zusammenhang auch ein charakteristisches Erlebnis aus späterer Zeit erwähnen. Als das zweite Goetheanum nach Modell und Angaben Rudolf Steiners gebaut wurde, trug ich ihm meine Absicht vor, den Raum, wo ich die Aufgabe hatte, Besuche zu empfangen, in gelber Farbe zu tönen. Rudolf Steiner schaute mich einen Augenblick freundlich lächelnd an und sagte dann :

„Wenn Sie sich mit den Leuten streiten wollen, so können Sie ja den Raum gelb malen. Ich würde ihn blau malen.“

Daraufhin tauchte ich den Raum natürlich in blaue Farbe und habe seither in unzähligen Fällen die beruhigende, innere Gelassenheit erzeugende Wirkung dieses in dunklem Blau getönten Raumes auf seine Bewohner und Besucher erlebt. Hier wurde die von Goethe entdeckte und von Rudolf Steiner näher erforschte „sinnlich-sittliche Wirkung“ der Farben zur Lebenspraxis. Die Ausgestaltung des Kongreßsaales im Jahre 1907 war also wieder ein lebendiger Keim für weitere Entwicklungen und Einsichten geworden.

Bei jener Führung gab Rudolf Steiner nun noch eine Darstellung der im Saale künstlerisch eingebauten sieben Siegel und Säulen, und erläuterte, wie durch die rechte Vertiefung in die dort ebenfalls angebrachten zwölf Zeichen des Tierkreises die Kunst auch die engere Beziehung zu den Lebensvorgängen im Kosmos herstellen könne. Dies dürfte aber niemals nur symbolisch oder allegorisch geschehen, was unkünstlerisch



quement ou allégoriquement, ce qui serait non-artistique, mais dans l'esprit du devenir organique, des impulsions créatrices des forces œuvrant dans la nature. - Au soir du 19 mai, après des représentations musicales, il prononça le discours de clôture et annonça que le prochain congrès aurait lieu à Budapest dans deux ans.

Mais maintenant jusqu'à ce prochain congrès, se sont déroulées des évolutions, tout d'abord plus cachées, alors toujours plus apparentes, qui ont été d'une influence décisive sur le devenir ultérieur du mouvement. Déjà pendant le Congrès de Munich, comme mentionné, pour l'observateur intime ont émergé les différences fondamentales, les deux courants spirituels différents à partir desquels œuvraient Rudolf Steiner et les autres personnalités dirigeantes,

106

avant tout donc Mme Besant. Il dit de ces divergences dans son œuvre « Le cours de ma vie » :

« Alors, mon cercle plus étroit se comportait dans les premières années extérieurement en tant que département de l'école ésotérique de Mme Besant. Intérieurement ce ne l'était pas du tout. Et en 1907, quand Mme Besant était avec nous au congrès théosophique à Munich, et après un accord conclu entre Mme Besant et moi, cessa aussi complètement le rapport extérieur ». (028,462)

Et un participant attentif avait donc déjà noté, comme déjà mentionné, l'expérience :

« C'était un spectacle qui donnait à penser de voir Rudolf Steiner et Annie Besant debout ensemble. Ils représentaient déjà maintenant deux opposés. En cinq ans, cela vint à éclater ouvertement ».

sei, sondern im Geiste des organischen Werdens, der schöpferischen Impulse der in der Natur wirkenden Mächte. — Am Abend des 19. Mai hielt er, nach musikalischen Darbietungen, die Schlußansprache und teilte mit, daß der nächste Kongreß in zwei Jahren in Budapest stattfinden werde.

Bis zu diesem nächsten Kongreß haben sich nun aber, zunächst mehr verborgen, dann immer offener, Entwicklungen vollzogen, die auf das weitere Werden der Bewegung von entscheidendem Einfluß waren. Schon während des Münchner Kongresses waren, wie erwähnt, für den intimeren Beobachter die fundamentalen Unterschiede, die zwei verschiedenen geistigen Strömungen zutage getreten, aus denen heraus Rudolf Steiner und die anderen führenden

106

Persönlichkeiten, vor allem also Mrs. Besant, wirkten. Er sagt über diese Divergenzen in seinem Werk „Mein Lebensgang“ :

„So nahm sich mein engerer Kreis in den ersten Jahren äußerlich wie eine Abteilung der esoterischen Schule von Mrs. Besant aus. Innerlich war er das ganz und gar nicht. Und 1907, als Mrs. Besant bei uns am Theosophischen Kongreß in München war, hörte nach einem zwischen Mrs. Besant und mir getroffenen Übereinkommen, auch der äußere Zusammenhang vollständig auf.“

Und ein aufmerksamer Teilnehmer hatte, wie erwähnt, ja schon damals das Erlebnis notiert :

„Es war ein denkwürdiger Anblick, Rudolf Steiner und Annie Besant beieinander stehen zu sehen. Sie vertraten schon jetzt zwei Gegensätze. In fünf Jahren kam er offen zum Aus-



Déjà en 1907 a été reconnu et convenu comme tel pendant le Congrès dans des rencontres personnelles que les chemins devaient se séparer. Nous sommes arrivés à parler dans cette donnée de la nécessité spirituelle, d'abord par accord amiable, alors, quand cela n'alla pas autrement, à ce moment-là, le détachement par la mise en acte radicale des conséquences, où elles devinrent également visibles de l'extérieur. Après la brève visite au Congrès de Munich, Mme Besant retourna dans sa lointaine sphère de travail, Rudolf Steiner repris la sienne propre en l'infaillible conséquence de nouveau de même façon que jusqu'à présent.

En mai 1907, il a tenu d'abord à Munich deux conférences publiques sur le thème « Bible et sagesse » (,) et a donné 14 conférences du cycle II : « *La Théosophie de la Rose-Croix* » (GA099). Quels concepts spéciaux il a associé au terme « Théosophie » et « Rosicrucianisme », et à quels courants historiques il rattachait cela, a déjà été indiqué dans ce qui précède (voir p. 58 et suivantes). Il a donné dans ces conférences des aspects choisis toujours nouveaux d'une image de l'évolution du cosmos, de la terre et de l'humain, les formes d'être-là de l'humain dans la vie terrestre et entre la mort et la renaissance, et sa transformation par l'éducation de soi-même. Il a expliqué avant tout aussi du rapport entre *destin* et *liberté*, telle qu'elle se donne par le se-tenir-dedans de l'humain dans les processus de devenir cosmique. Ceci est particulièrement important parce que de l'autre côté sera souvent affirmé à tort que la loi du karma serait incompatible avec l'impulsion de

bruch."

Schon 1907 wurde also während des Kongresses in persönlichen Besprechungen erkannt und vereinbart, daß sich die Wege trennen mußten. Wir werden auf diese aus geistiger Notwendigkeit gegebene, zunächst durch freundliche Übereinkunft, dann, als es nicht anders ging, durch radikale Durchführung der Konsequenzen getätigte Loslösung an jenem Zeitpunkt zu sprechen kommen, wo sie auch äußerlich sichtbar wurde. Mrs. Besant kehrte nach dem kurzen Besuch beim Münchner Kongreß in ihre ferne Wirkenssphäre wieder zurück, Rudolf Steiner nahm die seinige in unbeirrbarer Konsequenz in der bisherigen Art wieder auf.

Im Mai 1907 hielt er zunächst in München zwei öffentliche Vorträge über das Thema „Bibel und Weisheit“ und gab dann in 14 Vorträgen den Zyklus II : „*Die Theosophie des Rosenkreuzers*“. Welche besonderen Begriffe er mit der Bezeichnung „Theosophie“ und „Rosenkreuzertum“ verband, und an welche historischen Strömungen er dabei anknüpfte, wurde im Vorigen schon dargelegt (s. S. 58 ff). Er gab in diesen Vorträgen von immer neu gewählten Aspekten aus ein Bild der Entwicklung von Kosmos, Erde und Mensch, der Daseinsformen des Menschen im Erdenleben und zwischen Tod und Wiedergeburt, und seiner Verwandlung durch Selbst-Erziehung. Er erläuterte vor allem auch das Verhältnis von *Schicksal* und *Freiheit*, wie es sich durch das Darinnenstehen des Menschen in den kosmischen Werdeprozessen ergibt. Dies ist besonders wichtig, weil von anderer Seite oft irrtümlich behauptet wird, daß das Karma-Gesetz mit dem Freiheits-Im-



la liberté. Mais Rudolf Steiner formule le résultat de ses recherches sur la position de l'humain comme suit :

« Il est à chaque moment libre d'insérer de nouveaux postes dans le livre karmique de la vie ; par conséquent, qu'on ne croit jamais que dans la vie, une loi inaltérable du destin serait déterminée ; la liberté ne sera pas affectée par la loi du karma. Et c'est pourquoi avec la loi du karma, nous avons justement autant besoin de penser, à l'avenir qu'au passé. - Nous portons les effets des actions passées et nous sommes les esclaves du passé, mais les maîtres de l'avenir ». (099,78)

Il a conclu cette description dans le sens d'un Rosicrucianisme vrai et pur avec les mots :

107

« A-t-elle été comprise pas seulement dans l'abstraction, mais ainsi qu'elle a amenée des connaissances, ainsi elle peut immédiatement œuvrer dans la vie. Quand ces connaissances s'écoulent à tous nos membres, de la tête au cœur, et de là dans la main, dans toutes nos actions et travaux, alors nous avons saisi les bases de notre mouvement. Ensuite, nous avons enregistré la grande tâche de culture, qui est placé entre nos mains, et alors les sentiments se développent aussi à partir de ces résultats qu'un plus pratique aimerait développer directement.

La Théosophie rosicrucienne ne veut pas se délecter de sentiments, elle veut vous conduire les faits de l'esprit devant les yeux. L'humain doit collaborer, il doit être stimulé par les faits qu'il a reçus dans la description, se laisser motiver, - il doit détacher sensations et sentiments par ces mêmes en soi. En ce sens, la science spirituelle devrait devenir une puissante impulsion pour le monde des sensations, mais en même temps

puls nicht vereinbar sei. Rudolf Steiner aber formuliert das Ergebnis seiner Forschung in bezug auf die Stellung des Menschen wie folgt :

„Er hat es in jedem Momente frei, neue Posten ins karmische Lebensbuch einzutragen; daher glaube man niemals, daß im Leben ein unabänderliches Schicksalsgesetz bestimmt sei; die Freiheit wird nicht beeinträchtigt durch das Karma-Gesetz. Und deshalb müssen wir bei dem Karma-Gesetz ebenso sehr an die Zukunft denken, wie an die Vergangenheit. - Wir tragen die Wirkungen vergangener Taten und wir sind die Sklaven der Vergangenheit, aber die Herren der Zukunft.“

Er schloß diese Schilderung im Sinne eines wahren und reinen Rosenkreuzertums mit den Worten :

107

„Ist sie verstanden worden, nicht nur in der Abstraktion, sondern so, daß sie Erkenntnisse herbeigeführt hat, dann kann sie in das Leben unmittelbar hineinwirken. Wenn diese Erkenntnisse in alle unsere Glieder, vom Kopf in das Herz, und von da in die Hand, in all unser Tun und Schaffen einfließen, dann haben wir die Grundlage unserer Bewegung erfaßt. Dann haben wir die große Kulturaufgabe erfaßt, die in unsere Hände gelegt ist, und dann entwickeln sich aus diesen Erkenntnissen auch die Gefühle heraus, die ein Bequemerer gern direkt entwickeln möchte.

Die Rosenkreuzer-Theosophie will nicht in Gefühlen schwelgen, sie will die *Tatsachen* des Geistes Ihnen vor Augen führen. Der Mensch muß mitarbeiten, er muß durch die Tatsachen, die er in der Schilderung empfangen hat, sich anregen lassen, - er muß Gefühle und Empfindungen durch dieselben in sich auslösen. In diesem Sinne soll die Geisteswissenschaft ein mächtiger Impuls für die Gefühlswelt werden, aber zu gleicher Zeit dasjenige sein,



être ce qui nous conduit immédiatement dans les *faits des perceptions suprasensibles* ». (099, 166)

De 16.-29. juin Rudolf Steiner a tenu un cycle de 14 conférences sur « Théosophie » à Wilhelmshöhe près de Kassel (GA100), qui a jouit de nombreuses visites. Le mois de juillet passé à Berlin servi principalement à l'activité littéraire. En août de cette année, suivit maintenant, après le travail très intense, une époque plus calme. Dans cette première phase du mouvement, Rudolf Steiner pouvait très souvent en ce temps d'été se tourner ici ou là à la détente et au travail littéraire plus tranquille. Le plus souvent dans ces années, avec la famille de Mlle von Sivers et des amis personnels particuliers, il est allé à la campagne, en « villégiature », où, comme me l'a raconté Marie Steiner, il l'a aussi, de sa manière cordiale, dédié à sa mère, Mme von Sivers. À celle-ci, à partir de contextes de vie agencés entièrement différemment de ces cercles de société, la vie et le champ d'intérêt des gens qui entouraient Rudolf Steiner devaient parfois sembler d'une sorte bien nouvelle, mais Rudolf Steiner savait constamment relier ces deux sphères de la vie dans sa façon d'être aimable, pleine d'esprit et d'âme, et ainsi il passait souvent un bon moment dans ces mois d'été dans ce cercle plus intime qu'il interrompait ici et là par des voyages, pour retourner ensuite au lieu de détente commun. En ces années la région de Bayreuth a été visitée : le château Margrave, l'Ermitage et le magnifique parc, aussi cette auberge où *Jean-Paul* avait obtenu, il y a un siècle, par la maîtresse de maison, la veuve Roller, une petite salle de travail, où il a écrit ses œuvres en paix. La chambre simple

was uns in die *Tatsachen der übersinnlichen Wahrnehmungen* unmittelbar hineinführt."

Vom 16.-29. Juni hielt Rudolf Steiner einen Zyklus von 14 Vorträgen über „Theosophie“ in Wilhelmshöhe bei Kassel, der sich eines zahlreichen Besuches erfreute. Der in Berlin verbrachte Juli diente in der Hauptsache der schriftstellerischen Tätigkeit. Im August dieses Jahres folgte nun, nach dem überaus anstrengenden Wirken, eine stillere Epoche. In jener ersten Phase der Bewegung konnte sich Rudolf Steiner in dieser Sommerzeit auch noch hie und da der Erholung und der geruhsameren schriftstellerischen Arbeit zuwenden. Des öfteren ging er in diesen Jahren mit der Familie von Frl. von Sivers und einzelnen persönlichen Freunden aufs Land, in die „Sommerfrische“, wobei er sich, wie mir Frau Marie Steiner erzählte, in der ihm eigenen herzlichen Art auch ihrer Mutter, Frau von Sivers, widmete. Ihr mußte ja aus den so ganz anders gearteten Lebenszusammenhängen jener Gesellschaftskreise heraus das Leben und Interessengebiet der um Rudolf Steiner sich scharenden Menschen manchmal recht neuartig erscheinen, aber Rudolf Steiner wußte diese beiden Lebenssphären in seiner geist- und gemütvollen, lebenswürdigen Wesensart stets miteinander zu verbinden, und so verbrachte er in jenen Sommermonaten oft in diesem intimeren Kreise eine schöne Zeit, die er hie und da durch Reisen unterbrach, um dann wieder an den gemeinsamen Erholungsort zurückzukehren. In diesem Jahre wurde nun die Gegend um Bayreuth besucht : das markgräfliche Schloß, die Eremitage und der herrliche Park, auch jenes Gasthaus, in dem vor einem Jahrhundert



et modeste sera toujours conservée telle qu'elle était alors. Rudolf Steiner avait, il y a dix ans, à la fin de sa période de travail de Weimar en 1897, édité les œuvres de Jean-Paul avec une introduction biographique * et présentés par son empathie objective les forces et les faiblesses de cette personnalité « disposée à une vie dans les plus grands styles ». Par conséquent, la visite du lieu d'action de ce philosophe et poète à Bayreuth signifiait aussi pour lui le contact avec une sphère de la vie dans laquelle il s'était senti biographe.

* s. Rudolf Steiner: „Quatre biographies. Uhland, Wieland, Jean Paul, Schopenhauer“.

108

Jean Paul von dessen Wirtin, Witwe Roller, ein Arbeitsstübchen zugewiesen erhalten hatte, wo er in Ruhe an seinen Werken schrieb. Das anheimelnde, bescheidene Gemach wird noch so erhalten, wie es damals war. Rudolf Steiner hatte bereits vor einem Jahrzehnt, am Ende seiner Weimarer Wirkensepoche im Jahre 1897 die Werke Jean Pauls mit einer biographischen Einleitung herausgegeben * und darin mit seinem objektiven Einfühlungsvermögen die Stärken und Mängel dieser „zu einem Leben im größten Stile veranlagten“ Persönlichkeit dargestellt. Darum bedeutete auch der Besuch der Wirkensstätte dieses Philosophen und Dichters in Bayreuth für ihn den Kontakt mit einer Lebenssphäre, in die er sich einst als Biograph eingefühlt hatte.

* s. Rudolf Steiner: „Vier Biographien. Uhland, Wieland, Jean Paul, Schopenhauer“.

108

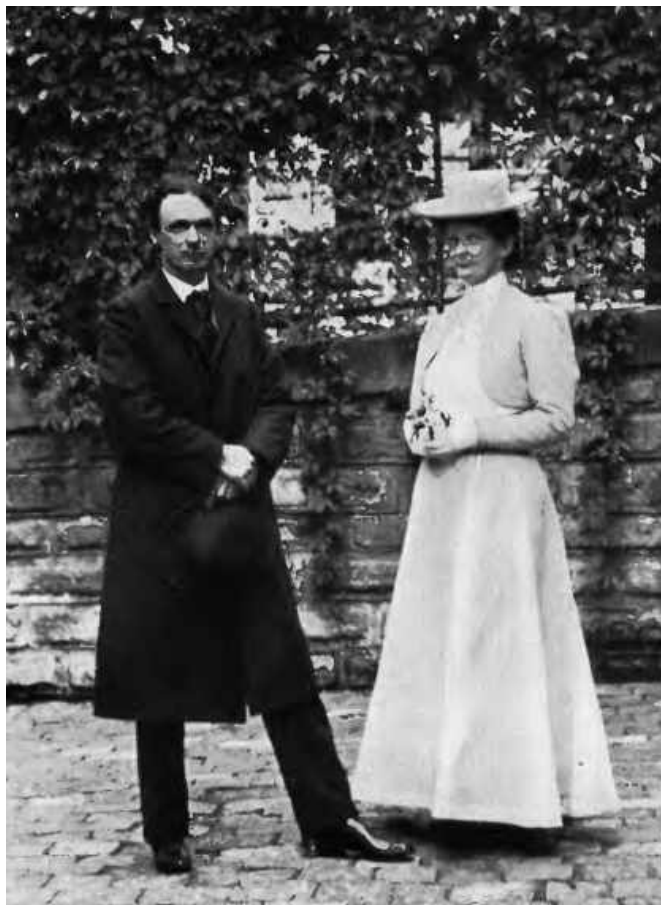


Marie von Sivers et Rudolf Steiner à Landin (1906)

109

MARIE VON SIVERS RUDOLF STEINER in Landin (1906)





Rudolf Steiner et Marie von Sivers à Stuttgart (1908)

RUDOLF STEINER MARIE VON SIVERS in Stuttgart (1908)

110

À la fin du mois d'août, la période de repos et de travail tranquille décrite a pris fin et Rudolf Steiner a repris les tournées de conférences et le semestre d'hiver a repris son cours. Au début du mois de septembre, il a d'abord visité la Suisse et s'est exprimé à Berne lors de deux conférences publiques sur « De ce côté ci et de l'autre côté de la mort » (,) et « Le sens de la souffrance » (,). Un « Cours d'introduction » de 14 jours, a réuni alors, du 21 septembre à 4 octobre, beaucoup d'amis à Hanovre (,). Deux sujets intéressants, plus de la sorte médicale, ont été discutées à Leipzig les 11 et 12 octobre. « La maladie de la manie à la lumière de la science de l'esprit » (,) et « La fièvre de santé à la lumière de la science de l'esprit » (,). Les 10 et 17 octobre à la *Maison des Architectes* à

Ende August war die geschilderte Zeit der Erholung und der stillen Arbeit zu Ende, und Rudolf Steiner nahm nun die Vortragsreisen und die zum Wintersemester überleitende Arbeit wiederum auf. Anfangs September besuchte er zunächst die Schweiz und sprach in Bern in zwei öffentlichen Vorträgen über „Diesseits und Jenseits des Todes" und „Der Sinn des Leides". Ein 14tägiger „Einführungskursus" versammelte dann vom 21. September bis 4. Oktober viele Freunde in Hannover. Zwei interessante Themen mehr medizinischer Art wurden am 11. und 12. Oktober in Leipzig erörtert: „Der Krankheitswahn im Lichte der Geisteswissenschaft" und „Das Gesundheitsfieber im Lichte der Geisteswissenschaft". Am 10. und 17. Oktober wurden im *Berliner Architekten-*



Berlin, les cours du semestre d'hiver ont été repris avec les thèmes « La science de la nature à la croisée des chemins » (056,37), « La connaissance de l'âme et l'esprit » (056,64), « L'ascendance de l'humain » (,) entre autres. Les conférences pour les membres traitaient principalement des « Mythes et légendes antiques nordiques, perses et germaniques » (GA101).

Le 20 octobre, les membres de la section se sont réunis pour la 5^{ème} Assemblée générale. Rudolf Steiner attachait au travail de des membres entre eux et dans les branches une grande importance, tant pour la mise au point et le complément du contenu des connaissances par les différents talents des individus, et aussi à cause de la valeur éducative interne, que oui, apporte en premier la collaboration gagnante, pleine compréhension d'humains de très différents types d'éducation, modes de vie, professions, etc... il a toujours de nouveau appelé au soin intensif et à la formation de ce travail de branche dans le développement ultérieur du mouvement. C'était aussi une tâche importante des membres plus âgés que de présenter aux nouveaux venus les résultats de recherche par des cours spéciaux donnés dans les branches locales. Voilà pourquoi il a dit une fois en hiver 1908-1909 sur ces « cours d'initiation » au début d'un nouveau cycle de conférences:

« J'aimerais vous prier à cause de cela de considérer autant que possible ces cours, il est donc nécessaire qu'on ait un endroit où on peut continuer à progresser avec les conférences, sinon on devrait donc recommencer du début chaque année ». (107,148)

Et à la fin d'un autre cycle, il a souligné la nécessité « d'être studieux ensemble » dans la société. Il prévoyait qu'il y aurait tout particulièrement besoin dans

haus die Vorträge des Wintersemesters wieder aufgenommen mit den Themen „Die Naturwissenschaft am Scheidewege“, „Die Erkenntnis der Seele und des Geistes“, „Die Abstammung des Menschen“ u. a. m. Vorträge für Mitglieder behandelten vor allem „Altnordische, persische und germanische Mythen und Sagen“.

Am 20. Oktober fanden sich die Mitglieder der Sektion zur 5. *Generalversammlung* ein. Rudolf Steiner legte auf die Arbeit der Mitglieder untereinander und in den Zweigen großen Wert, sowohl wegen der Ausarbeitung und Ergänzung der Erkenntnisinhalte durch die verschiedenen Begabungen der Einzelnen, als auch wegen des inneren erzieherischen Wertes, den das ja erst zu erringende, verständnisvolle Zusammenarbeiten von Menschen so äußerst verschiedenartiger Vorbildung, Lebensart, Berufe usw. mit sich bringt. Zur intensiven Pflege und Ausgestaltung dieser Zweig-Arbeit hat er in der weiteren Entwicklung der Bewegung immer von neuem aufgerufen. Auch war es eine wichtige Aufgabe der älteren Mitglieder, die später Hinzukommenden in die von ihm bereits gegebenen Forschungsergebnisse durch besondere Kurse in den örtlichen Zweigen einzuführen. Darum sagte er einmal im Winter 1908/09 über diese „Einführungskurse“ am Beginn eines neuen Vortragszyklus:

„Ich möchte deshalb bitten, diese Kurse möglichst zu berücksichtigen. Es ist ja notwendig, daß man eine Stätte hat, wo man weiter fortschreiten kann mit den Vorträgen; sonst müßte man ja eigentlich jedes Jahr von vorne anfangen.“

Und am Ende eines anderen Zyklus betonte er die Notwendigkeit des „Zusammen-Fleißigseins“ in der Gesell-



les années à venir de ce renforcement intérieur et la concentration sur la substance spirituelle du mouvement, car se montrait à l'horizon du destin à venir, le premier flamboiement du temps de ces confrontations que ses élèves et lui furent forcés d'avoir par le comportement querelleur des cercles dogmatiques et voulant toujours avoir le dernier mot autour de Mme Besant. Dans le discours de salutation pour les membres de sa section à l'Assemblée générale, résonne le tonnerre souterrain des événements à venir, d'abord doux et alerte, comme nous le savons d'après les rapports scrupuleux de M. Scholl, Rudolf Steiner dit aux rassemblés :

109

« Non seulement ce que nous négocions en de telles occasions entre en considération, mais que nous sommes absolument ensemble, que nos pensées sont encore plus intimement touchées par les rapports immédiats qu'elles peuvent se toucher sinon. Cela doit aussi être compté aux choses qui viennent à l'esprit dans un tel rassemblement comme l'est le nôtre ».

Et combien tant lui-même était réticent alors au combat forcé, à quel point il le regardait comme une perte de temps et de forces précieuses, il l'accentua par l'indication qu'une telle société pouvait seulement faire son travail spécifique,

« non par ce qu'elle combat des puissances adverses, mais en ce qu'elle fournit un travail positif, en ce qu'elle recueille purement ce qui lui coule des mondes spirituels et le laisse à nouveau couler dans le monde.

schafft. Er sah voraus, daß es dieser inneren Kräftigung und Konzentration auf die geistige Substanz der Bewegung in den folgenden Jahren ganz besonders bedürfen würde, denn es zeichnete sich am Horizont des kommenden Schicksals bereits das erste Wetterleuchten jener Auseinandersetzungen ab, zu denen er und seine Schüler dann durch das zänkische, rechthaberische und dogmatisierende Verhalten der aus der Ferne hereinwirken-wollenden Kreise um Mrs. Besant gezwungen wurden. In der Begrüßungsansprache für die Mitglieder seiner Sektion bei der Generalversammlung tönt deshalb gleichsam das unterirdische Donnerrollen der kommenden Ereignisse zunächst noch mild und warnend an. Wie wir aus den gewissenhaften Berichten von M. Scholl wissen, sagte Rudolf Steiner damals zu den Versammelten :

109

„Nicht nur, was wir bei solchen Gelegenheiten verhandeln, kommt in Betracht, sondern daß wir überhaupt beisammen sind, daß unsere Gedanken sich auch durch den unmittelbaren Verkehr noch inniger berühren, als sie sich sonst berühren können. Das muß auch zu den Dingen gerechnet werden, die bei einer solchen Versammlung, wie die unsrige es ist, in Anschlag kommen.“

Und wie sehr er selbst dem ihm dann aufgezwungenen Kampf abgeneigt war, wie sehr er ihn als Verlust wertvoller Kraft und Zeit ansah, betonte er durch den Hinweis, daß eine solche Gesellschaft die ihr bestimmte Arbeit nur tun könne,

„nicht dadurch, daß sie feindliche Mächte bekämpft, sondern indem sie eine positive Arbeit leistet, indem sie das, was ihr aus geistigen Welten zufließt, rein aufnimmt und wiederum in die Welt einströmen läßt.



C'est aussi un sentiment beaucoup plus beau quand il y a des forces ennemies tout autour, et qu'on ne dit rien à ces forces ennemies, mais fait valoir simplement à l'intérieur des vagues déferlantes ce qu'on parvient à faire soi-même. Nous sommes en fait là, non pour se battre, aussi pas se battre avec des mots, mais pour faire, pour créer, et aussi longtemps que la société est au stade actuel de l'évolution, les actions individuelles et peut-être les meilleures actions que nous pouvons faire, seront encore longtemps nos paroles pénétrées par l'essence la plus intime de l'esprit. Mais toujours plus nous accepterons alors d'accueillir en nous la conscience que de telles paroles que nous prononçons, de telles pensées que nous chérissons, sont de tels actes apparemment invisibles à l'extérieur, de la graine pour de vrais événements futurs.

Il y a de nombreux partis, de nombreux courants et sociétés pour la promotion de tel ou tel bien. Ils peuvent difficilement aider mais répandent le bien d'après leur foi, pour lutter contre le mal fluant en vis-à-vis. Cette société doit être distinguée des autres sociétés tout de suite parce que qu'elle peut supporter, quand aussi les puissances ennemies se rapprochent d'elle de tous les côtés, les membres de la société ne se soucient pas d'elles, aussi pas en paroles, mais font tranquillement le travail. Il est possible que nous ne soyons pas toujours capables de le garder ainsi ; il est possible que l'esprit qui a pénétré dans maints cercles occultes, aussi ceux qui se nomment théosophiques, nous force parfois à prendre position. Dans le monde extérieur, on ne peut pas toujours réaliser exactement ce qui est l'idéal le plus élevé ; mais nous ne resterons pas un instant dans le non clair sur le fait que si nous étions contraints de nous battre pour notre vision spirituelle du monde, cette lutte signifierait du *temps perdu*. Peut-

Es ist auch ein viel schöneres Gefühl, wenn rings herum feindliche Mächte sind, und man gar nichts zu diesen feindlichen Mächten sagt, sondern einfach innerhalb der brandenden Wogen dasjenige geltend macht, was man selbst zu tun vermag. Nicht um zu kämpfen sind wir eigentlich da, auch nicht um mit Worten zu kämpfen, sondern um zu tun, zu schaffen, und solange die Gesellschaft im gegenwärtigen Stadium der Entwicklung ist, werden noch lange die einzelnen Taten und vielleicht auch die besten Taten, die wir tun können, unsere vom innersten Wesen des Geistes durchdrungenen Worte sein. Immer mehr werden wir dann aber das Bewußtsein in uns aufnehmen, daß solche Worte, die wir sprechen, solche Gedanken, die wir hegen, solches scheinbar äußerlich unsichtbare Tun der Same für wirkliches künftiges Geschehen ist.

Viele Parteien, viele Strömungen und Gesellschaften gibt es zur Beförderung dieses oder jenes Guten. Sie alle können kaum umhin, das nach ihrem Glauben Gute zu verbreiten, das dem entgegenströmende Schlechte zu bekämpfen. Dadurch gerade sollte sich diese Gesellschaft von den anderen Gesellschaften unterscheiden, daß sie es aushalten kann, wenn auch die feindlichen Mächte von allen Seiten an sie herankommen, daß die Mitglieder der Gesellschaft sich nicht um sie kümmern, auch nicht in Worten, sondern ruhig die Arbeit tun. Es ist möglich, daß wir nicht immer imstande sind, es so zu halten; es ist möglich, daß namentlich der Geist, der in manche okkulten Kreise, auch in solche, die sich theosophisch nennen, eingedrungen ist, uns zuweilen zwingt, Stellung zu nehmen. Man kann in der Außenwelt nicht immer dasjenige genau realisieren, was höchstes Ideal ist; aber wir werden uns auch keinen Augenblick darüber im Unklaren sein, daß, wenn wir genötigt sein sollten, für unsere geistige Weltanschauung zu kämpfen, dieser Kampf *verlorene Zeit*



être sommes-nous obligés de sacrifier le temps perdu, de fournir du travail perdu; mais nous avons alors la conscience que ces choses n'appartiennent pas aux points principaux de notre effort.

Comme je l'ai dit, bien qu'aussi maints excès sont entrés ou entreront dans la société, notre mentalité, notre connaissance devrait être qu'alors aussi nous considérons toute opposition comme du temps perdu quand nous sommes obligés de nous défendre. La seule chose fructueuse est de fournir du travail positif. La pensée s'est toujours plus répandue que la science de l'esprit est un fait. Accentuons volontiers qu'elle est un fait et ne peut être une somme de principes, une somme de points de programme... Ce qui est fait, est la vie spirituelle qui par un nombre d'humains qui sont unis sera versée dans le monde aujourd'hui. C'est de ce qui nous vient des sources supérieures dont il s'agit. C'est l'image, et tout le reste est cadre. Nous

110

aimerions encore discuter beaucoup de la meilleure constitution de la société ; tout est dispute pour le meilleur *cadre*. Mais ce n'est pas le cadre qui compte, mais le fait qu'il y ait aussi une *image* dans le cadre, et que l'on apprenne à ne pas avoir le cadre en premier, mais l'image en premier. On aimerait voir un peu de sentiment artistique inspiré des pensées répandues dans la société. Le meilleur cadre se donnera au fil du temps de lui-même, quand on le fait dans la conception du cadre, comme dans la sélection du cadre pour une bonne image.

Celui qui veut un beau cadre, et se procure ensuite une image pour cela, ira généralement dans l'erreur; mais celui qui est en état de gagner les pensées du cadre à partir du contenu de l'image ira dans le chemin correct. - Par

bedeutet. Vielleicht sind wir genötigt, verlorene Zeit zu opfern, verlorene Arbeit zu leisten; wir haben aber dann das Bewußtsein, daß diese Dinge nicht zu den Hauptsachen unseres Strebens gehören.

Wie gesagt, wenn auch manche Auswüchse in der Gesellschaft eintraten, oder eintreten werden, unsere Gesinnung, unsere Erkenntnis sollte sein, daß wir auch dann jede Gegenwehr als verlorene Zeit betrachten, wenn wir genötigt sind, uns zu wehren. Das einzig und allein Fruchtbringende ist, positive Arbeit zu leisten. Der Gedanke hat sich immer mehr verbreitet, daß die Geisteswissenschaft eine Tatsache ist. Betonen wir es wohl, daß sie eine Tatsache ist, und nicht eine Summe von Prinzipien, nicht eine Summe von Programmpunkten sein kann... Das, was Tatsache ist, ist das geistige Leben, das durch eine Anzahl von Menschen, die vereinigt sind, heute in die Welt ergossen wird. Dieses Positive, das uns aus den höheren Quellen zuströmt, ist es, worauf es ankommt. Das ist das Bild, und alles andere ist Rahmen. Wir

110

mögen uns noch so sehr streiten über die beste Konstitution der Gesellschaft; es ist alles Streit um den besten *Rahmen*. Aber nicht auf den Rahmen kommt es an, sondern darauf, daß in dem Rahmen auch ein *Bild* ist, und daß wir lernen, nicht zuerst den Rahmen, sondern erst das Bild zu haben. Diesen, ein wenig von künstlerischem Empfinden angehauchten Gedanken möchte man in der Gesellschaft verbreitet sehen. Es wird sich von selbst im Laufe der Zeit der beste Rahmen ergeben, wenn man es bei der Rahmengestaltung so macht, wie bei der Rahmenwahl für ein gutes Bild.

Derjenige, der einen schönen Rahmen haben will, und sich dann ein Bild dazu verschafft, wird in der Regel in die Irre gehen; derjenige, aber, der aus dem Inhalt des Bildes den Gedanken des Rahmens zu gewinnen imstande ist, wird



conséquent, nous n'avons pas besoin d'avoir peur si la constitution doit changer une fois ici ou là. Tant que la vie, l'image est là, le cadre va se façonner et changer en fonction de l'image ».

Il a encore fallu maint changement jusqu'à ce que Rudolf Steiner, ait pu créer au mouvement anthroposophique fondé par lui, l'unité parfaite de l'image et du cadre à travers la fondation de la Société anthroposophique générale en 1923 après le déroulé d'une troisième semaine de vie. Alors se tenait le contenu, l'image, et en tant qu'artiste et créateur lui-même, il modelait le cadre, la formation extérieure qui correspondait organiquement à cet être vivant. Ce n'est que lorsque, après 21 ans de son devenir, la société acheva la maturité de la naissance-je, qu'il s'associa lui-même de tout son être pour durer avec elle, comme il le disait lui-même. Certes, maints des membres et des intéressés à l'anthroposophie n'ont pas compris ce grand processus de développement systématique, mais la plupart ont quand même réellement vécu avec intérieurement et reconnu le travail significatif de la vie de Rudolf Steiner qu'il a créé en 1923, équivalent à ses autres œuvres, en l'unité organique de la substance de l'esprit et la forme de vie de la société.

Dans cette réunion du 20 octobre 1907 où tout cela n'a pas encore mûri, mais était seulement dans les débuts germains, il pouvait d'abord souligner le travail fécond, spirituel déjà fait par le résumé des activités de la section :

« Notre mouvement en Europe centrale a augmenté de manière très satisfaisante. La façon actuelle du travail, qui a été poursuivi

den richtigen Weg gehen. – Deshalb brauchen wir auch keine Angst zu haben, wenn sich die Konstitution da oder dort einmal ändern muß. Solange Leben, Bild da ist, wird sich der Rahmen dem Bilde entsprechend gestalten und ändern."

Es bedurfte noch mancher Änderung, bis Rudolf Steiner dann der von ihm begründeten anthroposophischen Bewegung nach Ablauf des dritten Lebensjahrsiebents im Jahre 1923 die vollendete Einheit von Bild und Rahmen durch die Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft schaffen konnte. Dann stand der Inhalt, das Bild, da und er modellierte als Künstler und Schöpfer selbst den Rahmen, die äußere Gestaltung, die diesem lebendigen Wesen organisch entsprach. Erst als die Gesellschaft nach 21 Jahren ihres Werdens gleichsam die Mündigkeit, die Ich-Geburt vollzogen hatte, verband er sich selbst mit seinem ganzen Wesen für dauernd mit ihr, wie er es selbst aussprach. Gewiß haben manche der Mitglieder und Interessenten der Anthroposophie diesen großen systematischen Entwicklungsprozeß nicht verstanden, aber die meisten haben ihn doch innerlich real miterlebt und das bedeutsame Lebenswerk Rudolf Steiners erkannt, das er, gleichwertig mit anderen seiner Werke, 1923 in der organischen Einheit von Geistsubstanz und Lebensform der Gesellschaft geschaffen hat.

In jener Versammlung vom 20. Oktober 1907, wo all dies noch nicht aus., gereift, sondern erst in den keimhaften Anfängen war, konnte er zunächst auf die fruchtbare, bis dahin geleistete geistige Arbeit hinweisen, indem er, die Tätigkeit der Sektion zusammenfassend, feststellte:

„Unsere Bewegung innerhalb Mitteleuropas nahm in sehr befriedi-



dans le même esprit que précédemment, a sans aucun doute prouvé sa valeur ».

Encore une fois, a été pensé au Congrès de Munich, et remercié pour le travail dévoué de tous ses collaborateurs. Melle von Sivers informa maintenant comme secrétaire que le nombre de branches de la section était de 28, et les membres inscrits a augmenté à 872. Un avertissement de Rudolf Steiner qui a parlé de nombreuses années d'expérience et qui est aussi le plus souvent resté valable plus tard est toujours intéressant :

« Je peux bien comprendre que des amis, qui voient la chose d'un peu plus loin, croient pouvoir faire quelque chose par la presse en ce qu'ils laissent amener à l'expression dans le même article. Mais quiconque a de l'expérience dans la vie publique et peut faire des observations, sait ce que « presse » signifie absolument aujourd'hui. Je suis tellement désolé que je dois dire cela ».

111

- Après cette dite « partie formelle » de l'Assemblée générale, a suivi de nouveau la « partie factuelle » plus importante. Rudolf Steiner a parlé cette fois sur « Les maladies et la physionomie de la mort » (,), où ont été traités les maladies de culture et de celles des souffrances d'âme et physiques résultant des tendances au durcissement du temps. Dans une conférence supplémentaire, il a parlé sur « Mythes et légendes nordiques anciennes » (,). Il a attribué à l'étude du contenu spirituel vrai des mythes antiques aussi un pouvoir de guérison pour la vie de l'esprit des peuples et des humains.

Au début de novembre les villes *autrichiennes* ont été visitées à nouveau. Les conférences à *Prague* ont traités « Les énigmes de l'être-là » (,), et de celles

gender Weise zu. Die jetzige Art der Arbeit, die in demselben Geiste weitergeführt worden ist wie früher, hat sich ohne Zweifel bewährt".

Es wurde nochmals des Münchner Kongresses gedacht, die hingebungsvolle Arbeit aller Helfer verdankt. Frl. von Sivers berichtete nun als Sekretärin, daß die Anzahl der Zweige der Sektion auf 28, die der eingetragenen Mitglieder auf 872 angewachsen sei. Interessant ist noch eine Warnung Rudolf Steiners, aus der langjährige Erfahrung sprach und die auch meist später ihre Gültigkeit behielt:

„Ich kann es gut begreifen, daß Freunde, die der Sache etwas ferner stehen, glauben, durch die Presse etwas tun zu können, indem sie in derselben Artikel zum Abdruck bringen lassen. Wer aber im öffentlichen Leben Erfahrung hat und Beobachtungen machen kann, der weiß, was heute überhaupt ‚Presse‘ heißt. Es ist mir schmerzlich, daß ich das sagen muß".

111

— Nach diesem sogenannten „geschäftlichen Teil" der Generalversammlung folgte wiederum der wichtigere „sachliche Teil". Rudolf Steiner sprach diesmal über „Krankheiten und die Physiognomie des Todes", wobei auch Kultur-Krankheiten und die aus den verhärtenden Tendenzen der Zeit entspringenden seelischen und physischen Leiden behandelt wurden. In einem weiteren Vortrag sprach er über „Altnordische Mythen und Sagen". Er schrieb ja der Beschäftigung mit dem wahren spirituellen Grundgehalt der alten Mythen auch eine Heilkraft für das Geistesleben der Völker und Menschen zu.

Anfang November wurden wiederum die *österreichischen Städte* besucht. Vorträge in *Prag* behandelten „Die Rätselfragen des Daseins", und aus den vom



tenues en novembre du 4 au 7 à *Vienne* serait a mettre en lumière le thème : « Les soi-disant dangers du développement occulte » (,) et « La vie intérieure ésotérique et la connaissance suprasensible » (,). Car à *Vienne*, où dominait largement par le mauvais usage du mot « occulte » une occupation malsaine, seulement curieuse et superficielle avec des problèmes spirituels, c'était particulièrement nécessaire, de délimiter strictement la connaissance exacte du suprasensoriel des abus inappropriées et dangereux de telles connaissances. A *Graz* une conférence publique éclaira « Le mystère de la mort et le mystère de la vie » (,).

Un événement important était maintenant la série de conférences du 16 au 25 novembre annoncée et préparée depuis longtemps sur « *L'Evangile de Jean* » à *Bâle* (GA100). Cela a été le premier des quatre cycles sur les Évangiles, que Rudolf Steiner a tous inaugurés en Suisse, puis répétés dans d'autres pays. Ainsi, il a eu le cycle sur l'évangile de Jean, Luc et Marc pour la première fois à *Bâle*, celui sur l'Évangile de Matthieu à *Berne*. La branche de *Bâle*, qui a organisé ce congrès, existait depuis 1906, la branche de *Berne* a été constituée le 15 décembre 1907. Pour la série de conférences de *Bâle* en novembre 1907, un grand nombre d'amis des différents pays s'étaient rassemblés. Les huit conférences avaient lieu, grâce à une amicale concession du gouvernement, dans l'auditorium de la Maison de l'école De Wette. - Le 23 novembre, une conférence publique était prévue à l'auditorium du musée de *Bâle* sur « La science à la croisée des chemins » (,).

4.-7. November in *Wien* gehaltenen sei hervorgehoben das Thema: „Die sogenannten Gefahren der okkulten Entwicklung" und „Das innere esoterische Leben und die übersinnliche Erkenntnis". Denn in *Wien*, wo durch den falschen Gebrauch des Wortes „Okkultismus" in weiten Kreisen eine ungesunde, nur neugierige und oberflächliche Beschäftigung mit den spirituellen Problemen vorherrschte, war es besonders notwendig, die exakte Erkenntnis des Übersinnlichen von den bedenklichen und gefährvollen Mißbräuchen solchen Wissens streng abzugrenzen. In *Graz* beleuchtete ein öffentlicher Vortrag „Das Geheimnis des Todes und das Rätsel des Lebens".

Ein wichtiges Ereignis war nun die Abhaltung der seit langem angekündigten und vorbereiteten Vortragsreihe vom 16.-25. November über „Das Johannes-Evangelium" in *Basel*. Es war der erste der vier Evangelien-Zyklen, die Rudolf Steiner ja alle in der Schweiz inauguriert und dann auch in anderen Ländern wiederholt hat. So gab er den Zyklus über das Johannes-, Lukas- und Markus-Evangelium erstmals in *Basel*, denjenigen über das Matthäus-Evangelium in *Bern*. Der Basler Zweig, der diese Tagung veranstaltete, bestand bereits seit 1906, der Zweig in *Bern* wurde nun am 15. Dezember 1907 konstituiert. Zu der Basler Vortragsreihe im November 1907 war eine große Anzahl von Freunden aus den verschiedensten Ländern zusammengekommen. Die acht Vorträge fanden, dank des freundlichen Entgegenkommens der Regierung, in der Aula des De Wette-Schulhauses statt. — Am 23. November wurde ein öffentlicher Vortrag in der Aula des Basler Museums über „Die Naturwissen-



Notre tâche, nous l'avons dit, ne saurait être de reproduire ici le contenu de ces cycles riches et variés sur les évangiles ouvrant une toute nouvelle sphère de la connaissance chrétienne. La répétition du cycle de Bâle, qui a eu lieu à la fin du mois de mai 1908 à Hambourg, a donc aussi été publiée (GA103). Nous mentionnerons plus loin les disputes qui surgirent naturellement à propos de ces présentations selon la science de l'esprit et des interprétations cosmologiques contenues dedans des premiers mots de l'Évangile de Jean et de toute l'évolution de l'humanité qui se produisirent conformément à la nature avec des cercles d'experts théologiques ainsi nommés. Rudolf Steiner ne voulait aussi pas du tout parler à ceux qui trouveraient leur satisfaction dans les lignes habituelles

112

et coutumières ou qui voudront remettre sans plus tout à la sphère de la croyance d'une manière confortable sans compréhension supplémentaire. Ils ne devraient en aucun cas être restreints dans leur travail et leur volonté. Mais il y avait et il y a un nombre incalculable d'humains qui, avec les forces conscientes éveillées de notre temps, cherchent une nouvelle expérience intérieure et aussi une compréhension spirituelle des textes évangéliques, et ils pouvaient et ne voulait pas se soustraire à leurs questions en fidélité à ses principes et tâches. Dans une conférence tenue près de Bâle, à Liestal, le 11 janvier 1916, Rudolf Steiner a clairement exposé sa position sur ces problèmes :

« Eh bien, très chers participants, il sera aussi demandé - et cette question sera même à décrire comme une évidence, comment

schafft am Scheidewege" eingeschaltet.

Es kann, wie gesagt, nicht unsere Aufgabe sein, die Inhalte dieser, eine ganz neue Sphäre christlicher Erkenntnis erschließenden, umfangreichen Evangelienzyklen hier wiederzugeben. Die Wiederholung des Basler Zyklus, die dann Ende Mai 1908 in Hamburg stattfand, ist ja auch im Druck erschienen. Die Auseinandersetzungen, die sich im Zusammenhang mit diesen geisteswissenschaftlichen Darlegungen und den darin enthaltenen kosmologischen Interpretationen der Eingangsworte des Johannesevangeliums und der gesamten Menschheitsentwicklung dann mit sogenannten theologischen Fachkreisen naturgemäß ergaben, werden wir später noch erwähnen. Rudolf Steiner wollte von vornherein auch gar nicht zu denen sprechen, die in den üblichen und gewohnten

112

Bahnen ihre Befriedigung finden oder alles nicht ohne weiteres Verständliche in bequemer Weise der Glaubenssphäre überlassen wollen. Sie sollten in ihrem Wirken und Wollen in keiner Weise beeinträchtigt werden. Aber es gab und gibt eben zahllose Menschen, die mit den wachen Bewußtseinskräften unserer Zeit nach einem neuen inneren Erleben und geistigen Erfassen auch der Evangelientexte suchen, und ihren Fragen konnte und wollte er sich getreu seinen Grundsätzen und Aufgaben nicht entziehen. In einem in der Nähe Basels, in Liestal, am 11. Januar 1916 gehaltenen Vortrag hat Rudolf Steiner seine Stellung zu diesen Problemen eindeutig ausgesprochen :

„Nun, sehr verehrte Anwesende, es wird auch gefragt - und diese Frage wird sogar als eine naheliegende bezeichnet, wie Geistes-



la science de l'esprit ou anthroposophie se tient à la vie religieuse de l'humain. Mais elle n'interviendra pas immédiatement d'après toute son essence dans une quelque confession religieuse, dans le domaine d'une quelque vie religieuse. J'aimerais me rendre clair à cet égard de la manière suivante. Supposons que nous avons à faire de la science de la nature. Nous ne nous imaginerons pas, parce que nous gagnons une connaissance de la nature, que nous pouvons créer quoi que ce soit dans la nature elle-même. La connaissance de la nature ne crée pas une quelque chose dans la nature. Nous n'imaginerons pas non plus que nous puissions créer quelque chose dans les faits spirituels en acquérant la connaissance des rapports/conditions spirituels/les. Nous observons les conditions spirituelles. La science de l'esprit cherche à parvenir derrière les secrets des rapports spirituels. Les religions sont des faits dans la vie historique de l'humanité. La science de l'esprit peut toutefois aussi s'étendre à considérer les phénomènes spirituels qui se sont apparus comme religion au cours du développement des mondes. Seulement, la science de l'esprit ne peut jamais vouloir créer une religion, justement aussi peu que la science de la nature s'adonne à l'illusion de créer quelque chose dans la nature. Par conséquent, dans les cercles de la vision du monde selon la science de l'esprit, les diverses confessions religieuses vivront ensemble dans la plus profonde paix et en harmonie complète et pourront aspirer à la connaissance du spirituel ; - aspirer ainsi, que ce que l'individu porte, en tant que croyance religieuse, ne sera restreint en aucune façon. Aussi l'intensité dans l'exercice de sa foi religieuse et son culte religieux n'auront pas besoin d'être affecté en aucune manière par ce que l'humain trouve dans la science de l'esprit. Il faut plutôt dire que même la science de la nature, comme elle est apparue

wissenschaft oder Anthroposophie zu dem religiösen Leben des Menschen steht. Sie wird aber ihrer ganzen Wesenheit nach nicht in irgendein religiöses Bekenntnis, in das Gebiet irgendeines religiösen Lebens unmittelbar eingreifen. Ich möchte mich in dieser Beziehung in der folgenden Weise klarmachen. Nehmen wir an, wir haben es mit Naturwissenschaft zu tun. Wir werden uns nicht einbilden, dadurch, daß wir ein Wissen von der Natur gewinnen, irgend etwas in der Natur selber schaffen zu können. Das Wissen von der Natur schafft nicht irgend etwas in der Natur. Wir werden uns auch nicht einbilden, dadurch, daß wir ein Wissen von den geistigen Verhältnissen gewinnen, etwas in den geistigen Tatsachen schaffen zu können. Wir beobachten die geistigen Verhältnisse. Geisteswissenschaft sucht hinter die Geheimnisse der geistigen Weltverhältnisse zu kommen. Religionen sind im geschichtlichen Leben der Menschheit Tatsachen. Geisteswissenschaft kann sich allerdings auch darauf erstrecken, die geistigen Erscheinungen, die im Laufe der Weltentwicklung als Religion auftraten, zu betrachten. Allein Geisteswissenschaft kann niemals eine Religion schaffen wollen, ebensowenig wie sich die Naturwissenschaft der Illusion hingibt, etwas in der Natur zu schaffen. Daher werden in dem Kreise der geisteswissenschaftlichen Weltanschauung in allertiefstem Frieden und in vollständiger Harmonie die verschiedensten Religionsbekenntnisse zusammenleben und nach der Erkenntnis des Geistigen streben können; - so streben können, daß dasjenige, was der Einzelne als religiöse Überzeugung trägt, nicht dadurch in irgendeiner Weise beeinträchtigt wird. Auch nicht die Intensität in der Ausübung seines religiösen Bekenntnisses und seines religiösen Kultus braucht in irgendeiner Weise beeinträchtigt zu werden durch dasjenige, was der Mensch in der Geisteswissenschaft findet. Man muß vielmehr sogar sa-



ces derniers temps, a beaucoup emportés les humains loin d'une compréhension religieuse de la vie, de la vraie religiosité intérieure. Et c'est précisément une expérience que nous faisons dans la science de l'esprit que ceux qui sont rendus étrangers par les demi-vérités de science de la nature à toute la vie religieuse peuvent tout de suite être ramenés à cette vie par la science de l'esprit. Personne n'a besoin d'être détourné de sa vie religieuse par la science de l'esprit. C'est pourquoi on ne peut donc parler du fait que la science de l'esprit en tant que telle serait une confession religieuse. Elle veut ni créer une confession religieuse, ni restreindre de quelque façon l'humain en rapport à ce qu'il a de croyances religieuses. Néanmoins, il semble que l'on se ferait des pensées sur la religion des anthroposophes. En vérité, on ne peut pas du tout parler de telle façon, car dans la société anthroposophique, toutes les confessions religieuses sont représentées ; et aucun sera empêché par elle de pratiquer sa confession religieuse aussi pratiquement de la manière la plus complète, la plus étendue et la plus intense. La science de l'esprit veut seulement inclure le monde entier dans sa considération

113

elle veut aussi regarder la vie historique, aussi ce qui est entré dans la vie historique de la plus haute spiritualité. Pour cette raison, qu'elle effectue aussi des observations sur les religions ne contredit absolument pas ce que j'ai justement exprimé. Et ainsi vient que l'observation du monde selon la science de l'esprit doit approfondir l'être humain dans une certaine relation, aussi en rapport aux objets de la vie religieuse ». (035,197-199)

Par les cycles sur les Évangiles, ne de-

gen, Naturwissenschaft, so wie sie aufgetreten ist in der neueren Zeit, hat vielfach die Menschen weggeführt von einem religiösen Begreifen des Lebens, von innerer, wahrer Religiosität. Und gerade das ist eine Erfahrung, die wir in der Geisteswissenschaft machen, daß diejenigen Menschen, die durch die naturwissenschaftlichen Halbwahrheiten allem religiösen Leben entfremdet werden, durch die Geisteswissenschaft gerade wieder zu diesem Leben hingeführt werden können. Niemand braucht irgendwie abgewendet zu werden von seinem religiösen Leben durch die Geisteswissenschaft. Daher kann man auch nicht davon sprechen, daß die Geisteswissenschaft als solche ein religiöses Bekenntnis sei. Weder will sie ein religiöses Bekenntnis schaffen, noch will sie den Menschen irgendwie verändern in bezug auf dasjenige, was er als sein religiöses Bekenntnis hat. Dennoch scheint es, als ob man sich Gedanken machte über die Religion der Anthroposophen. In Wahrheit kann man in solcher Art gar nicht sprechen, denn innerhalb der anthroposophischen Gesellschaft sind alle Religionsbekenntnisse vertreten; und keiner wird durch sie gehindert daran, sein religiöses Bekenntnis auch praktisch in der vollsten, umfänglichsten und intensivsten Weise zu betätigen. Geisteswissenschaft will nur die ganze Welt in ihre Betrachtung

113

einbeziehen; sie will auch das geschichtliche Leben betrachten, auch dasjenige, was an höchster Geistigkeit in das geschichtliche Leben eingetreten ist. Daß sie aus diesem Grunde auch Betrachtungen über die Religionen anstellt, das widerspricht durchaus nicht dem, was ich eben ausgesprochen habe. Und so kommt es, daß die geisteswissenschaftliche Weltbetrachtung in gewisser Beziehung den Menschen vertiefen muß, auch in bezug auf die Gegenstände des religiösen Lebens."

Auch durch die Evangelien-Zyklen sollte



vrait aussi être fondée aucune « nouvelle religion », mais les documents originaux les plus nobles de l'histoire spirituelle de l'humanité placés au centre de la sphère universelle temporelle et spatiale de la connaissance spirituelle. C'est la vraie signature de notre époque que l'expérience religieuse et l'image spirituelle du monde ne se contredisent pas, mais devraient se compléter. Rudolf Steiner a reconnu cette demande légitime et l'a remplie.

Après le cycle de Bâle, le 28 novembre, les conférences dans la *maison des architectes de Berlin* ont été reprises avec le thème « *L'initiation* ». Pour la fête de Noël, il a eu « *Une considération à partir de la sagesse de vie (Vitae Sophia)* » (101,263), qui est également parue plus tard imprimée. Pendant que la conférence de Pâques de cette année avait discuté « Les mystères de l'Esprit, du Fils et du Père ») et concluait avec les mots

« Vous connaîtrez la vérité par la vérité et elle vous affranchira »,

le mystère de Noël était maintenant présenté dans ses relations avec l'« esprit de la Terre », et cela résonna de l'invite :

« Ainsi nos fêtes redeviendront quelque chose qui parcourt les âmes humaines comme d'un souffle vivant ; l'humain se vivra de nouveau dans de tels instants de fête dans l'ouvrage et le tissage de nature pleinement spirituelle et d'âme. Et l'étudiant/l'élève/l'écolier de la science de l'esprit devrait tout d'abord pressentir comme un pionnier, ce que les fêtes peuvent devenir quand l'humanité comprendra de nouveau l'Esprit, vivra ce que signifie : comprendre à nouveau 'l'esprit dans les fêtes' ». (101,278)

Après une semaine de travail à Cologne pendant le temps de Noël, l'activité de

also keine „neue Religion“ begründet werden, sondern die erhabensten Urdokumente der geistigen Menschheitsgeschichte in den Mittelpunkt der zeitlich und räumlich weltweiten Sphäre geistiger Erkenntnis gestellt werden. Es ist die wahre Signatur unserer Zeit, daß religiöses Erlebnis und geistiges Weltbild sich nicht widersprechen, sondern ergänzen sollen. Rudolf Steiner erkannte diese rechtmäßige Forderung und erfüllte sie.

Nach dem Basler Zyklus wurden am 28. November die Vorträge im *Berliner Architektenhaus* wieder aufgenommen mit dem Thema „*Die Einweihung (Initiation)*“. Zum Weihnachtsfest gab er „*Eine Betrachtung aus der Lebensweisheit (Vitae Sophia)*“, die ebenfalls später im Druck erschienen ist. Während der Ostervortrag dieses Jahres „*Die Mysterien des Geistes, des Sohnes und des Vaters*“ erläutert hatte und mit den Worten schloß

„Ihr werdet erkennen die Wahrheit durch die Wahrheit und Euch freimachen“,

wurde nun das Weihnachtsmysterium in seinen Beziehungen zum „Geist der Erde“ dargestellt, und dies klang aus in die Aufforderung:

„So werden unsere Feste wieder etwas werden, was wie ein lebendiger Hauch die Menschenseelen durchzieht; der Mensch wird sich wieder einleben in solchen Festesaugenblicken in das Wirken und Weben der vollen geistigen und seelischen Natur. Und der Schüler der Geisteswissenschaft soll zunächst vorfühlen als ein Pionier, was die Feste werden können, wenn die Menschheit wiederum den Geist begreifen wird, erleben wird, was es heißt: ‚den Geist in den Festen‘ wiederum zu begreifen.“

Nach einer Arbeitswoche in Köln während der Weihnachtszeit schloß die Tä-



cette année riche en événements se conclut avec un discours sur le poème de Noël et de Pâques « Les Secrets » de Goethe.

114

1908

Trad. F. G., v. 02 - 20250202

Le rayonnement de plus en plus varié de l'efficacité de Rudolf Steiner dans toutes les sphères de la vie a évidemment aussi apporté avec elle une transformation du centre de rayonnement. Pour l'activité littéraire devait, conformément aux cercles de lecteurs croissant vers l'intérieur et vers l'extérieur, être déversée une nouvelle forme, qui correspondait à la fois en raison des nombreux voyages et des conférences à l'augmentation énorme de la plénitude de travail du créateur. Cela apparut d'abord par deux phénomènes de 1908, la cessation de la revue « Lucifer Gnosis » en mai et la fondation d'une *maison d'édition* propre en août de cette année. Alors que le magazine a jusqu'à présent cherché à transmettre une partie de l'élaboration en de courts essais, la richesse du contenu de la substance spirituelle éclatait maintenant ce cadre trop étroit et se créa une nouvelle forme. Déjà au cours de l'année 1907 les cahiers particuliers de la revue ont été publiés dans de toujours plus grandes et de plus irrégulières périodes de temps, et dans le dernier numéro, qui a été publié en mai 1908, l'éditeur s'est excusé en affirmant : « Le courant de l'esprit représenté par lui en dehors du travail au magazine chez son éditeur rend dans une large mesure justement nécessaires d'autres activités (conférences, séries de conférences, etc.) Et il s'agit toutefois

tigkeit dieses ereignisreichen Jahres mit einer Ansprache über das Weihnachts- und Ostergedicht „Die Geheimnisse“ von Goethe.

114

1908

Die immer mannigfaltigere Ausstrahlung der Wirksamkeit Rudolf Steiners in alle Sphären des Lebens brachte naturgemäß auch eine Wandlung des Ausstrahlungszentrums mit sich. Für die schriftstellerische Tätigkeit mußte, dem innerlich und äußerlich wachsenden Kreise der Leser entsprechend, eine neue Form gegossen werden, die zugleich der durch die vielen Reisen und die Vortragstätigkeit gewaltig gesteigerten Arbeitsfülle des Schöpfers entsprach. Dies tritt zunächst in die Erscheinung durch zwei Phänomene des Jahres 1908, das Aufhören der Zeitschrift „Lucifer Gnosis“ im Mai und die Begründung eines eigenen *Verlages* im August dieses Jahres. Während die Zeitschrift bisher einen Teil des Erarbeiteten in kurzen Aufsätzen zu vermitteln suchte, sprengte die Inhaltsfülle der geistigen Substanz nun diesen allzu engen Rahmen und schuf sich eine neue Form. Schon im Verlauf des Jahres 1907 waren die einzelnen Hefte der Zeitschrift in immer größeren und unregelmäßigeren Zeitabschnitten erschienen, und im letzten Heft, das im Mai 1908 erschien, entschuldigte der Herausgeber dies mit der Feststellung: „Die in ihr vertretene Geistesströmung macht eben außer der Arbeit an der Zeitschrift bei ihrem Herausgeber andere Betätigungen in weitem Umfange (Vorträge, Vortragszyklen usw.) notwendig. Und es kommt aller-



beaucoup plus que ce courant de l'Esprit soit servi de la meilleure façon possible, que d'être lésé d'un autre côté par le respect pédant des dates de publication de la revue ». Rudolf Steiner espérait certes encore pouvoir continuer la revue, mais les autres exigences s'avèrent plus fortes, et ainsi son efficacité littéraire trouva maintenant sa diffusion en des œuvres et publications englobantes plus grandes, à partir d'août 1908, par la diffusion des Éditions philosophiques-théosophiques plus tard « philosophique-anthroposophique » fondé et dirigé par Mlle von Sivers. Comme me le raconta cette fidèle et tranquille assistante, Mlle. Johanna Mücke, même la naissance de la maison d'édition, au milieu des déplacements continus de Rudolf Steiner, n'était certainement pas facile, car lorsque celle-ci devait faire ses premiers pas de vie le 1er août, Rudolf Steiner était déjà de nouveau sur le départ pour une série de conférences à Stuttgart et donc le baptême officiel des éditions, son inscription au registre des éditeurs, ne put être réalisée qu'au début de 1909. Cependant, les premiers actes de la maison d'édition en 1908 sont déjà caractéristiques par leur point de départ, car les premières publications étaient des écrits de Rudolf Steiner sur « La révélation secrète de Goethe » (030,86), « La sorte d'esprit de Goethe dans sa révélation par son Faust » (022,43), « Schiller et notre époque » (051,217). Pour cette fondation étaient alors acquis par Mlle von Sivers auprès d'autres éditeurs les œuvres de Rudolf Steiner : « La philosophie de la liberté » (GA004) et « Vision du monde de Goethe » (GA006).

dings viel mehr darauf an, daß dieser Geistesströmung in der bestmöglichen Art gedient werde, als daß, durch pedantisches Einhalten der Erscheinungstermine der Zeitschrift, auf einer anderen Seite geschadet würde." Rudolf Steiner hoffte zwar noch, die Zeitschrift fortführen zu können, aber die anderen Anforderungen erwiesen sich als stärker, und so fand seine schriftstellerische Wirksamkeit nun ihren Niederschlag in größeren, zusammenfassenden Werken und Publikationen, deren Verbreitung vom August 1908 ab der von Frl. von Sivers begründete und geleitete Philosophisch-Theosophische, später der „Philosophisch-Anthroposophische Verlag" übernahm. Wie mir dessen treue und rührige Mitarbeiterin, Frl. Johanna Mücke erzählte, war sogar die Geburt des Verlages inmitten der ununterbrochenen Reisetätigkeit Rudolf Steiners durchaus keine leichte, denn als dieser am 1. August seine ersten Lebensschritte tun sollte, war Rudolf Steiner schon wieder in der Abreise zu einem Vortragszyklus in Stuttgart begriffen, und so konnte die behördliche Taufe des Verlages, die Eintragung ins Verlagsregister, erst Anfang 1909 vollzogen werden. Die ersten Taten des Verlages im Jahre 1908 sind aber schon durch ihren Ausgangspunkt charakteristisch, denn die ersten Publikationen waren Rudolf Steiners Schriften über „Goethes geheime Offenbarung", „Goethes Geistesart in ihrer Offenbarung durch seinen Faust", „Schiller und unser Zeitalter". Zu diesem Grundstock wurden dann durch Frl. von Sivers die Werke Rudolf Steiners: „Die Philosophie der Freiheit" und „Goethes Weltanschauung" aus anderen Verlagen hinzuerworben.



mier germe, il convient de mentionner que l'éditeur a publié à ce jour plus de 500 volumes et écrits et rend accessible environ 25 autres publications année après année.

Avec cela il y avait aussi un autre problème à résoudre, à savoir le fait qu'à côté des travaux publics de Rudolf Steiner, les membres réclamaient après une étude plus détaillée des cycles d'exposés oraux, auxquels en effet tous n'ont pas pu assister personnellement. Cela a conduit à ce que de nombreuses transcriptions défectueuses ont été diffusées de côté non-compétent. Alors il y avait eu quelques abus et gaffes bien graves, il était nécessaire de contrôler cette absurdité par une certaine surveillance. Ainsi apparurent les transcriptions sténographiques progressivement améliorées, qui ne pouvaient bien sûr être revues par le conférencier lui-même en raison de la surcharge de travail. Parce qu'on voulait être juste à ce besoin, ces transcriptions ont d'abord été la plupart du temps diffusées aux membres par duplication hektographique, et quand elles ont plus tard pénétré dans des cercles plus larges, ainsi principalement les critiques opposées qui aiment simplement arracher des phrases de leur contexte et maintenant les combattre isolées, n'avaient pas la permission d'oublier que ces transcriptions sont souvent des reproductions très imparfaites et ont été conçues uniquement dans le but ci-dessus. Rudolf Steiner dit sur cela dans « Le cours de ma vie » (GA028) :

« C'étaient des transcriptions des conférences qui ont été faites plus ou moins bien et - faute de temps - ne pouvait pas être corrigées par moi. J'aurais préféré que la parole orale se-

zu veranschaulichen, sei erwähnt, daß der Verlag bis heute bereits über 500 Bände und Schriften herausgegeben hat und Jahr für Jahr etwa 25 weitere Publikationen zugänglich macht.

Hierbei war nun auch ein weiteres Problem zu lösen, nämlich die Tatsache, daß neben den öffentlichen Werken Rudolf Steiners die Mitglieder auch nach einem eingehenderen Studium der mündlich gehaltenen Vortragszyklen verlangten, an denen ja nicht alle persönlich teilnehmen konnten. Dies hatte dazu geführt, daß viele recht mangelhafte Nachschriften von unberufener Seite her verbreitet wurden. Als es einige recht arge Übergriffe und Schnitzer gegeben hatte, wurde es notwendig, diesem Unfug durch eine gewisse Überwachung zu steuern. So entstanden die nach und nach besser werdenden stenographischen Nachschriften, die freilich vom Vortragenden selbst wegen Arbeitsüberlastung nicht durchgesehen werden konnten. Da man jenem Bedürfnis aber auch gerecht werden wollte, sind diese Nachschriften dann zunächst meist in hektographierter Vervielfältigung an die Mitglieder verbreitet worden, und wenn sie später auch in weitere Kreise drangen, so dürfen vor allem die gegnerischen Kritiker, die es lieben, einzelne Sätze aus dem Zusammenhang herauszureißen und nun isoliert zu bekämpfen, nicht vergessen, daß diese Nachschriften doch oft recht unvollkommene Wiedergaben sind und nur für den oben genannten Zweck bestimmt waren. Rudolf Steiner sagt hierzu in „Mein Lebensgang“ :

„Es waren dies Nachschriften, die bei den Vorträgen mehr oder weniger gut gemacht worden sind und die - wegen mangelnder Zeit - nicht von mir korrigiert werden konnten. Mir wäre es am liebsten



rait restée parole verbalement prononcée. Mais les membres voulaient l'impression privée des cours. Et cela est arrivé. Si j'avais eu le temps de corriger les choses, ainsi du début, la restriction, « seulement pour les membres » n'aurait eu besoin d'exister...

Qui veut suivre ma propre lutte intérieure et le travail pour la mise en place de l'anthroposophie devant la conscience du temps actuel doit le faire de la main des écrits universellement publiés. En eux, je me place dans le temps avec tout ce qui est disponible en effort de connaissance. Là est donné, ce qui se forma toujours plus en moi au 'regard spirituel', ce qui devenait édifice de l'anthroposophie - toutefois à bien des égards, d'une façon imparfaite.

À côté de cette exigence, de construire l' 'anthroposophie', et en cela servir ce qui se donna quand on doit passer les messages du monde de l'esprit au monde universel de la culture d'aujourd'hui, mais maintenant entra l'autre, aussi l'accueillir pleinement ce qui s'est révélé comme besoin de l'âme, comme nostalgie de l'esprit à partir de la compagnie des membres.

Là était avant tout disponible une forte tendance à entendre les Évangiles et le contenu des Écritures de la Bible mis en lumière comme cela s'était donné comme l'anthroposophique. On voulait entendre dans les cours sur ces révélations données à l'humanité. En ce que des cours de conférences internes ont été organisés au sens de cette exigence, vint à cela encore une autre chose.

À ces conférences, seuls étaient des membres. Ils ont été familiarisés avec les communications initiales de l'anthroposophie. On pouvait tout simplement leur parler justement ainsi comme à des avancés dans le domaine de l'anthroposophie. L'attitude de ces conférences internes était telle

gewesen, wenn mündlich gesprochenes Wort mündlich gesprochenes Wort geblieben wäre. Aber die Mitglieder wollten den Privatdruck der Kurse. Und so kam er zustande. Hätte ich Zeit gehabt, die Dinge zu korrigieren, so hätte von Anfang an die Einschränkung ‚Nur für Mitglieder‘ nicht zu bestehen gebraucht...

Wer mein eigenes inneres Ringen und Arbeiten für das Hinstellen der Anthroposophie vor das Bewußtsein der gegenwärtigen Zeit verfolgen will, der muß das an Hand der allgemein veröffentlichten Schriften tun. In ihnen setzte ich mich auch mit alle dem auseinander, was an Erkenntnistreben in der Zeit vorhanden ist. Da ist gegeben, was sich mir in ‚geistigem Schauen‘ immer mehr gestaltete, was zum Gebäude der Anthroposophie - allerdings in vieler Hinsicht in unvollkommener Art - wurde.

Neben diese Forderung, die ‚Anthroposophie‘ aufzubauen, und dabei nur dem zu dienen, was sich ergab, wenn man Mitteilungen aus der Geist-Welt der allgemeinen Bildungswelt von heute zu übergeben hat, trat nun aber die andere, auch dem voll entgegenzukommen, was aus der Mitgliedschaft heraus als Seelenbedürfnis, als Geistessehnsucht sich offenbarte.

Da war vor allem eine starke Neigung vorhanden, die Evangelien und den Schrift-Inhalt der Bibel überhaupt in dem Lichte dargestellt zu hören, das sich als das anthroposophische ergeben hatte. Man wollte in den Kursen über diese der Menschheit gegebenen Offenbarungen hören.

Indem interne Vortragskurse im Sinne dieser Forderung gehalten wurden, kam dazu noch ein Anderes. Bei diesen Vorträgen waren nur Mitglieder. Sie waren mit den Anfangs-Mitteilungen aus Anthroposophie bekannt. Man konnte zu ihnen eben so sprechen, wie zu Vorgeschrittenen auf dem Gebiete



qu'elle ne pouvait être en écrits, qui étaient entièrement destinées pour le public.

116

J'ai été autorisé dans les cercles internes à parler d'une manière sur des choses que j'aurais eu à faire autrement pour la présentation publique, si elles avaient été déterminées pour elle depuis le début.

Ainsi repose dans la dualité, des écrits publics et privés, en fait quelque chose qui provient de deux soubassements différents. Les écrits entièrement publics sont le résultat de ce qui lut-tait et travaillait en moi ; dans les écrits privés la société lutte et travaille avec. J'écoute les vibrations dans la vie de l'âme de la compagnie des membres, et dans ma vie dedans vivante en ce que j'entends là, naît l'attitude des conférences ». (028, 478-480)

À côté de la mise en place de la parution de la revue et la naissance de l'édition, l'année 1908 est aussi caractérisée par cela qu'avec le proche début de la deuxième septaine l'activité artistique de Rudolf Steiner et du mouvement sont aussi entrés dans une phase de développement supplémentaire. Celui-ci avait une sphère d'action significative à Munich, où la première représentation dramatique a été donné dans l'année précédente. Là S. Stinde et la comtesse Pauline de Kalkreuth étaient maintenant les directrices munichoises de branche, le 1er mars 1908 a été ouvert une « *Salle d'art et de musique* », qui grâce à des dons rendait universellement accessibles de précieuses collections d'œuvres d'art et de littérature avec entrée libre. Il y avait là à des jours déterminés de la semaine, pour les intéressés, des conférences illustrées de diapositives, des ré-

der Anthroposophie. Die Haltung dieser internen Vorträge war eine solche, wie sie eben in Schriften nicht sein konnte, die ganz für die Öffentlichkeit bestimmt waren.

116

Ich durfte in internen Kreisen in einer Art über Dinge sprechen, die ich für die öffentliche Darstellung, wenn sie für sie von Anfang an bestimmt gewesen wären, hätte anders gestalten müssen.

So liegt in der Zweiheit, den öffentlichen und den privaten Schriften, in der Tat etwas vor, das aus zwei verschiedenen Untergründen stammt. Die ganz öffentlichen Schriften sind das Ergebnis dessen, was in mir rang und arbeitete; in den Privatdrucken ringt und arbeitet die Gesellschaft mit. Ich höre auf die Schwingungen im Seelenleben der Mitgliedschaft, und in meinem lebendigen Drinnenleben in dem, was ich da höre, entsteht die Haltung der Vorträge."

Neben dem Einstellen des Erscheinens der Zeitschrift und der Geburt des Verlages ist nun das Jahr 1908 auch dadurch charakterisiert, daß mit dem nahen Beginn des zweiten Lebensjahrsiebents auch die künstlerische Betätigung Rudolf Steiners und der Bewegung in eine weitere Entwicklungsphase trat. Diese hatte eine bedeutsame Wirkens-sphäre in München, wo im Vorjahre die erste dramatische Darbietung gegeben worden war. Dort war nun von den Münchner Zweigleitern, S. Stinde und Gräfin Pauline von Kalkreuth, am 1. März 1908 ein „*Kunst- und Musiksaal*“ eröffnet worden, der durch Schenkungen wertvolle Sammlungen von Werken der Kunst und Literatur bei freiem Eintritt allgemein zugänglich machte. Es wurden dort an bestimmten Wochentagen auch Lichtbildervorträge, Rezitationen und musikalische Darbietungen, Ar-



citations et des représentations musicales, des soirées de travail sur la mythologie et les légendes, et des cours d'introduction aux questions de science de l'esprit ; complétés les dimanches par des événements appropriés, qui diffusaient des impressions artistiques aussi pour les enfants. Cette institution devrait donc servir la vie culturelle de l'époque par un art exercé d'une conception du monde spirituelle.

De tels lieux d'art ont aussi été mis en place dans l'est de Berlin et dans la maison de la Motzstrasse 17. Cette dernière a ensuite été transformée au début de la guerre en un lieu pour enfant très fréquenté. – Dans la branche de Berlin qui a dû élargir son ancienne maison à cause du cercle croissant de participants, Marie von Sivers dirigeait la poursuite des travaux de la société et la nouvelle direction artistique. Entre temps, le membre néerlandais Mieta Waller, plus tard, l'épouse de l'artiste américain William Scott Pyle, avait aussi déménagé là en hiver 1907-1908 et est devenu une collaboratrice zélée. Ainsi avec le temps tous les arts appliqués trouvèrent leur digne et joyeuse sphère de création.

Les voyages et cours magistraux propres à Rudolf Steiner s'étendirent en 1908 à sept pays d'Europe. En janvier et février ont d'abord été visitées de nombreuses villes d'Allemagne et principalement abordée des questions cosmologiques. Il a toujours été clairement développé dans ces années devant l'audience comment les mondes supérieurs et inférieurs, dont dans les cultures anciennes une telle connaissance riche était encore présente, aujourd'hui aussi se rencontrent encore dans le devenir de la Terre et de l'humain. En cela n'a

beitsabende über Mythologie und Sagenkunde, und Einführungskurse in geisteswissenschaftliche Fragen für Interessenten abgehalten; an den Sonntagen ergänzt durch geeignete Veranstaltungen, die auch für Kinder künstlerische Eindrücke vermittelten. Diese Institution sollte also dem Kulturleben der Zeit durch eine aus geistiger Weltanschauung geübte Kunst dienen.

Es wurden nun solche Kunststätten auch im Osten Berlins und im Hause Motzstraße 17 begründet. Letztere wurde dann zu Beginn des Krieges in einen vielbesuchten Kinderhort umgewandelt. – Im Berliner Zweig, der sein damaliges Heim wegen des wachsenden Teilnehmerkreises erweitern mußte, leitete Marie von Sivers die Fortführung der Gesellschaftsarbeit und die neue künstlerische Richtung. Inzwischen war auch das holländische Mitglied Mieta Waller, die spätere Gattin des amerikanischen Künstlers William Scott Pyle, im Winter 1907/08 dorthin übergesiedelt und wurde zur eifrigsten Mitarbeiterin. So fanden alle angewandten Künste mit der Zeit ihre würdige, schaffensfreudige Sphäre.

Rudolf Steiners eigene Reise- und Vortragstätigkeit erstreckte sich im Jahre 1908 auf sieben Länder Europas. Im Januar und Februar wurden zunächst zahlreiche Städte Deutschlands besucht und vorwiegend kosmologische Fragen erörtert. Es wurde in diesen Jahren immer deutlicher vor den Zuhörern die Erkenntnis herausgearbeitet, wie die oberen und unteren Welten, von denen in alten Kulturen noch ein so reiches Wissen vorhanden gewesen war, sich auch heute noch im Erden- und Menschenwerden begegnen. Es wurde dabei nicht



pas seulement été rattaché aux vieux mythes et enseignements des dieux, mais avant tout aussi à partir de l'actuelle recherche spirituelle, de nouveau développé montré comment des êtres suprasensibles œuvrent sur les humains. (Munich, le 15 janvier 1908 - 098,159),

117

comment les forces zodiacales et planétaires sont actives dans l'activité cosmique ; les « Influences d'autres mondes sur la Terre » ont été expliquées (Stuttgart 8 et 11 février -098,187 puis 201) et montrer comment le cosmos tout entier avec ses entités, forces et substances, doit être compris comme un grand organisme vivant en interaction interne constante et en développement ciblé.

Il devra être dit un mot ici sur les différences d'une telle cosmologie organique vis-à-vis des abus d'une « astrologie » aujourd'hui si largement répandue et cependant mal comprise. Parce que Rudolf Steiner a parlé sur l'action des êtres et des forces dans le cosmos et de leur influence sur la Terre et l'être humain, il a été mis en lien ici ou là à ce genre d'astrologie moderne par des juges superficiels sans aucune orientation quelconque plus exacte sur le contenu réel de son image du monde. Mais il voulait et enseignait tout de suite le contraire, que ceux-ci, en ce qu'il soulignait comme l'essentiel, comment l'être humain, malgré les forces cosmiques l'influençant sans nul doute, peut remporter la liberté complète des forces du Je. Il a souligné à cause de cela aussi combien faux et injustifié selon la science de l'esprit serait un certain type d'établissement d'horoscope parce là cette influence supposée pourrait seulement affecter la corporéité *physique* et la struc-

nur an die alten Mythen und Götterlehren angeknüpft, sondern vor allem auch aus der heutigen, wieder erschlossenen geistigen Forschung aufgezeigt, wie übersinnliche Wesen auf den Menschen wirken (München, 15. Januar 1908),

117

wie die Tierkreis- und Planetenkräfte im kosmischen Wirken tätig sind; es wurden die „Einflüsse aus anderen Welten auf die Erde" erläutert (Stuttgart 8. und 11. Februar) und gezeigt, wie der ganze Kosmos mit seinen Wesenheiten, Kräften und Substanzen, als ein großer, in ständiger innerer Wechselwirkung und zielvoller Entwicklung begriffener lebendiger Organismus zu verstehen ist.

Es muß hier ein Wort gesagt werden über die Unterschiede einer solchen *organischen Kosmologie* gegenüber den Mißbräuchen einer heute so weit verbreiteten und doch mißverstandenen „Astrologie". Weil Rudolf Steiner über das Wirken von Wesen und Kräften im Kosmos und deren Einfluß auf Erde und Mensch sprach, wurde er von oberflächlichen Beurteilern ohne irgendwelche genauere Orientierung über die realen Inhalte seines Weltbildes hie und da auch kurzerhand mit dieser Art moderner Astrologie in Verbindung gebracht. Er wollte und lehrte aber gerade das Gegenteil, als jene, da er als das Wesentliche aufzeigte, wie der Mensch, trotz der ihn zweifellos beeinflussenden kosmischen Kräfte, sich die volle Freiheit aus den Kräften des Ich erringen kann. Er betonte deshalb auch, wie falsch und geisteswissenschaftlich unberechtigt eine gewisse heutige Art der Horoskopstellerei sei, da die in dieser supponierten Einflüsse sich doch nur auf die



ture de *forces* de l'être humain, tandis que les membres de l'être *supérieurs* de l'humain, avant tout la conscience Je plus renforcée se libère de tels liens. En outre, la répartition du cosmos en zodiac et sphères planétaires ne peut tout simplement pas être reprise schématiquement de la façon dont cela arrive souvent, à partir des sources de l'antiquité, mais nécessite en premier les connaissances pleinement nouvelles de la recherche en science de l'esprit de l'interaction des *forces formatrices* qui sont à l'œuvre dans les organismes du cosmos, de la terre et l'être humain. Nous ne pouvons pas entrer dans les détails ici, et aimerions seulement, quand est parler des thèmes ci-dessus, éviter toute confusion avec les autres courants, non fondés en science de l'esprit. Qui, comme Rudolf Steiner a créé une « philosophie de la liberté » comme base de théorie de la connaissance, doit aussi venir dans les questions de destin et de liberté à d'autres connaissances, même s'il approuve de nouvelle manière l'action d'êtres et de forces cosmiques comme un véritable phénomène dans l'évolution.

Le premier voyage à l'étranger de 1908 a conduit à nouveau en Suisse pour des conférences du 13-14 janvier à Saint-Gall sur le « Cours de la vie de l'humain du point de vue de la science de l'esprit » (,) . Du 18 au 22 janvier, il a séjourné à *Budapest*, où il a parlé sur « Réincarnation, karma, et arbre généalogique de l'être humain » (,) .

Après la série de conférences citée ci-dessus en janvier / février en Allemagne s'adjoint maintenant un voyage en *Hollande* et dans les trois *pays scandinaves*.

physische Leiblichkeit und die *Kräfte*-struktur des Menschen auswirken könnten, während die *höheren* Wesensglieder des Menschen, vor allem das gestärkte Ich-Bewußtsein, sich aus solchen Bindungen befreien. Auch kann die Einteilung des Kosmos in Tierkreis und Planetensphären nicht einfach in der Art, wie dies meist geschieht, schematisch aus den Quellen des Altertums übernommen werden, sondern bedarf erst der völlig neuen, durch heutige geisteswissenschaftliche Forschung zu gewinnenden Erkenntnis vom Wirken der *Bildekräfte*, die in den Organismen von Kosmos, Erde und Mensch tätig sind. Wir können hier darauf nicht näher eingehen, möchten nur, wenn von obigen Themen die Rede ist, einer Verwechslung mit jenen anderen, geisteswissenschaftlich nicht fundierten Strömungen vorbeugen. Wer wie Rudolf Steiner eine „Philosophie der Freiheit“ als erkenntnistheoretische Grundlage geschaffen hat, muß auch in den Fragen von Schicksal und Freiheit zu anderen Erkenntnissen kommen, selbst wenn er in neuer Weise das Wirken von kosmischen Wesenheiten und Kräften als ein reales Phänomen in der Entwicklung bejaht.

Die erste Auslandsreise des Jahres 1908 führte wiederum in die Schweiz zu Vorträgen vom 13.-14. Januar in St. Gallen über den „Lebenslauf des Menschen vom Standpunkt der Geisteswissenschaft“. Vom 18.-22. Januar weilte er in *Budapest*, wo er über „Reinkarnation, Karma und den Stammbaum des Menschen“ sprach.

Nach den obengenannten Vortragsreihen im Januar/Februar in Deutschland schloß sich nun eine Reise nach *Holland* und den drei *skandinavischen Ländern* an.



Après avoir au Congrès d'Amsterdam en juillet 1904, tel que décrit à la page 50, mis au premier plan le thème scientifique « Mathématiques et occultisme » (035,07), était éclairé maintenant, à la visite suivante, la

118

question religieuse et la vie ésotérique. Le premier jour, le 4 mars, il a parlé à *Hilversum* sur « L'initiation chrétienne » (,), puis deux jours à *La Haye* sur « Mystique et ésotérisme, macrocosme et microcosme » (,) et les 7 et 8 mars à *Amsterdam* « Sur l'ésotérisme chrétien » (,). L'initiation et les étapes de la connaissance supérieure, il a également présenté dans les présentations suivantes à Rotterdam, Nimègue et Arnheim. La Hollande a ensuite donné maintes contributions importantes à la poursuite du développement du mouvement anthroposophique, a été le site d'importantes séries de conférences et a été visitée souvent et volontiers par lui.

Après une courte pause intermédiaire, pendant laquelle il a entre autre fondé le 22 mars la branche Goethe-Schiller à Strasbourg, ont été visité les pays scandinaves, initialement la Suède et d'ailleurs Malmö et Lund. Le choix de ces lieux de conférence dépendait en effet en grande partie de ce que là étaient des membres ou amis, prêt à exécuter diverses préparations pour des événements publics ou aider et promouvoir activement comme hôtes les rencontres. A *Stockholm* du 30 mars au 3 avril, trois conférences publiques ont été organisées : « Réponse ésotérique de Goethe à l'énigme du monde » (,), « La pensée directrice dans le chant des Nibelungen » (,) et « L'initiation » (,). Quand nous trouvons dans le travail dans les différents pays des sujets apparemment similaires,

Nachdem er beim Amsterdamer Kongreß vom Juli 1904, wie auf S. 50 geschildert, das wissenschaftliche Thema „Mathematik und Okkultismus" in den Vordergrund gestellt hatte, wurde nun beim nächsten dortigen Besuch die

118

religieuse Frage und das esoterische Leben beleuchtet. Am ersten Tag, 4. März, sprach er in *Hilversum* über „Die christliche Initiation", dann zwei Tage im *Haag* über „Mystik und Esoterik, Makrokosmos und Mikrokosmos" und am 7. und 8. März in *Amsterdam* „Über christliche Esoterik". Die Initiation und die Stufen höherer Erkenntnis stellte er auch in den folgenden Vorträgen in Rotterdam, Nymegen und Arnheim dar. Holland hat dann in der weiteren Entwicklung der anthroposophischen Bewegung manchen wesentlichen Beitrag gegeben, war die Stätte wichtiger Vortragszyklen und wurde von ihm oft und gern besucht.

Nach einer kurzen Zwischenpause, während der er u. a. am 22. März den Goethe-Schiller-Zweig in Straßburg begründete, wurden nun die skandinavischen Länder besucht, zunächst Schweden und zwar Malmö und Lund. Die Auswahl solcher Vortragsorte hing ja auch weitgehend davon ab, daß dort Mitglieder oder Freunde bereit waren, die mancherlei Vorbereitungen für die öffentlichen Veranstaltungen durchzuführen oder für Zusammenkünfte als Gastgeber fördernd und helfend tätig zu sein. In *Stockholm* wurden vom 30. März bis 3. April drei öffentliche Vorträge veranstaltet: „Goethes esoterische Antwort auf die Weltenrätsel", „Der leitende Gedanke im Nibelungenlied" und „Die Einweihung". Wenn wir auch bei dem Wirken in verschiedenen Ländern scheinbar



c'était, quand même intéressant, surtout dans les derniers temps, où la participation du public a grandi de plus en plus, de voir comment il transformait le même sujet dans une forme caractéristique pour chaque pays. Bien sûr, les contenus de la connaissance étaient les mêmes, mais Rudolf Steiner parlait dans de nombreuses variantes, par ex. en Allemagne souvent particulièrement de la nécessité d'une pénétration philosophique et de penser de la substance, et un talent par une mystique saine, historiquement fondée dans le bon sens, en France la nécessité d'un art de la forme logique à la mesure de la raison, aussi historico-dramatique, en Angleterre, le talent et de l'inclinaison à étudier aussi les faits spirituels comme *mater of fact*, comme phénomène occulte, tandis que dans les pays scandinaves l'être né de la vie de l'esprit locale à partir d'une puissante mythologie, d'une représentation de préférence picturale a été prise compte, etc. Évidemment, toutes ces nuances vinrent à l'expression dans tous les pays et les êtres humains étaient aussi conduits à s'exercer à ce qui ne leur était pas tellement donné par nature. Mais parce que c'est un processus de maturation lente, ainsi l'introduction progressive s'est passé dans l'englobant souvent par la prépondérance de l'un ou l'autre élément qui était présent comme un talent naturel et était donc bien un phénomène à considérer. Très souvent, de la ductus de telles séries de conférences n'était pas à lire seulement la signature spirituelle de l'auditeur, mais aussi l'atmosphère spirituelle, comme pour ainsi dire la structure éthérique de ces pays et des êtres humains qui y vivent.

gleichartige Themen wiederfinden, so war es doch, insbesondere in späterer Zeit, wo die Teilnahme der Öffentlichkeit immer mehr anwuchs, sehr interessant zu verfolgen, wie er das gleiche Thema in für jedes Land charakteristischer Form abwandelte. Natürlich waren die Erkenntnisinhalte die gleichen, aber in zahlreichen Variationen sprach Rudolf Steiner z. B. in Deutschland oft besonders das Bedürfnis nach philosophischer und denkerischer Durchdringung des Stoffes an, auch eine Begabung für eine gesunde, historisch fundierte Mystik im guten Sinn, in Frankreich das Bedürfnis nach einer logisch-verstandesmäßigen, auch geschichtlich-dramatischen Formkunst, in England die Begabung und Hinneigung, auch die geistigen Tatsachen als *matter of fact*, als okkultes Phänomen zu studieren, während in den skandinavischen Ländern das Herausgeborensein des dortigen Geisteslebens aus einer gewaltigen Mythologie, aus einem vorzugsweise bildhaften Vorstellen berücksichtigt wurde, usw. Selbstverständlich kamen alle diese Nuancen in allen Ländern zum Ausdruck und wurden die Menschen auch dahin geführt, gerade das sich anzuschulen, was ihnen nicht so sehr von Natur gegeben war. Aber weil dies ein langsamer Reifeprozess ist, so geschah doch die allmähliche Einführung in das Umfassende zunächst oft durch die Präponderanz des einen oder anderen Elementes, das hier und dort als natürliche Begabung vorhanden und daher ja auch ein zu beachtendes Phänomen war. So ist oft aus dem Duktus solcher Vortragsserien nicht nur die geistige Signatur der Zuhörer, sondern auch die geistige Atmosphäre, gleichsam die ätherische Struktur dieser Länder und der dort lebenden Menschen ablesbar.



Le premier point de départ était volontiers formé de tout côté le plus souvent dans l'une ou l'autre forme : « La réponse ésotérique de Goethe à l'énigme du monde » (,).

119

Mais tout de suite parce que Goethe était un esprit cosmopolite dans le meilleur sens, cette substance intérieure de tous les peuples de la terre servait de nourriture et pouvait leur être un modèle, il était possible, partant de ses pensées, qui relevaient la métamorphose à l'élément primordial du devenir, de parler partout sur terre une langue, que chacun peut transformer en soi, élaborer et comprendre à la mesure du sens. Lorsque quelques années plus tard par les événements guerriers cette généreuse compréhension globale entre les peuples céda souvent la place à un chauvinisme étroit d'esprit, a parfois été tenté de manière parfois grotesque par certains de ses adversaires, mais aussi ses élèves, toujours de nouveau encore, d'utiliser aussi le travail de Rudolf Steiner comme générique pour un quelque chauvinisme local. Le sens de son travail a quand même été violé par cela. On doit déjà confortablement considérer que sa sphère de travail était le monde dans son ensemble, au sens bon, spirituel d'un cosmopolitisme, qui dans la synthèse, dans l'organisme d'ensemble des peuples ennoblit et élève dans leurs tâches particulières et, non pas dans l'analyse, isole et sort comme propagande un organe de l'autre et veulent le survaloriser par de tels aspects unilatéraux. Le plus haut niveau dans la mission des âmes de peuple réside dans la reconnaissance de l'esprit du temps et de l'esprit de la Terre qui leur sont supérieurs et relève humain, peuple et continent hors de l'isolement.

Den ersten Ausgangspunkt bildete wohl allseits meist in der einen oder anderen Form: „Goethes esoterische Antwort auf die Weltenrätsel“.

119

Aber gerade weil Goethe ein im besten Sinne kosmopolitischer Geist war, dessen innere Substanz allen Völkern der Erde zur Nahrung dienen und ihnen Vorbild sein konnte, war es möglich, von seinen Gedanken ausgehend, welche die Metamorphose zum Urelement des Werdens erhoben, überall auf Erden eine Sprache zu sprechen, die ein jeder in sich sinngemäß wandeln, verarbeiten und verstehen konnte. Als in späteren Jahren durch die kriegerischen Ereignisse dieses großzügige, weltweite Verstehen der Völker untereinander vielfach einem engstirnigen Chauvinismus wich, wurde in manchmal grotesker Weise von einigen seiner Gegner, aber auch seiner Schüler, immer wieder versucht, auch Rudolf Steiners Werk für irgendwelche lokalen Chauvinismen als Vorspann zu benutzen. Doch der Sinn seines Werkes wurde damit vergewaltigt. Man muß sich schon bequemen, einzusehen, daß seine Wirkenssphäre die Welt als Ganzes war, im guten, geistigen Sinne eines Kosmopolitismus, der in der Synthesis, im Gesamtorganismus der Völker ihre Einzelaufgaben adelt und hebt, nicht in der Analyse, die ein Organ propagandistisch aus den anderen heraus isolieren und durch solchen einseitigen Aspekt überbewerten möchte. Die höchste Stufe in der Mission der Volksseelen liegt in der Erkenntnis des Zeitgeistes und Erdgeistes, der ihnen übergeordnet ist und Mensch, Volk und Erdteil aus der Isolierung heraushebt. Aber wie es dem Gehirn des durchschnittlichen Kleinbürgers nicht



Mais comme ce n'est pas possible de comprendre dans le cerveau petit bourgeois moyen qu'un Goethe malgré toutes les circonstances extérieures, pouvait admirer la grandeur d'un Napoléon, ainsi ce n'était pas saisissable à maintes têtes étroites que Rudolf Steiner, qui porta l'esprit de Goethe et de l'idéalisme allemand des grands philosophes dans le monde entier voyait et reconnaissait aussi toujours les tâches, qui sont affectées à chaque peuple et continent dans l'organisme supérieur de l'esprit du temps. Nous reviendrons plus tard sur ces problèmes, aussi à la main la série de conférences tenue en Scandinavie « La mission des âmes particulières de peuples » (GA121).

En 1908, pendant le séjour à Stockholm décrit ci-dessus a été entrepris une excursion à la vieille ville universitaire d'Uppsala, où il a donné une conférence sur « La Science de la nature à la croisée des chemins » (,). A Stockholm, en dehors des conférences publiques ci-dessus, ont eu lieu quelques discours aux membres sur un vrai règne Rose-Croix (,), la question sociale (,), et sur « Le Mystère du Golgotha » (,). Aussi les conférences se rattachant maintenant les 4-6 avril en *Norvège*, à Christiania et alors à Göteborg (sud de la Suède) ont été consacrées à l'ésotérisme chrétien. Là, il a aussi parlé de nouveau sur « Goethe et Hegel » (,). Le séjour au *Danemark* apporta finalement les 7 et 8 avril à Copenhague une conférence publique sur « Religion et science » et pour les membres sur les étapes spirituelles de la connaissance.

Après son retour en Allemagne Rudolf Steiner donna du 18 au 31 mai à *Hambourg* une série supplémentaire de

möglich ist zu verstehen, daß ein Goethe trotz aller äußeren Umstände doch die Größe eines Napoleon bewundern konnte, so war es manchen engen Köpfen auch nicht faßbar, daß Rudolf Steiner, der den Geist Goethes und des deutschen Idealismus der großen Philosophen in alle Welt trug, immer auch die Aufgaben sah und anerkannte, die jedem einzelnen Volk und Erdteil im höheren Organismus des Zeitgeistes zugewiesen sind. Wir werden auf diese Probleme später, auch an Hand des ebenfalls in Skandinavien gehaltenen Vortragszyklus „Die Mission einzelner Volksseelen“, zurückkommen.

Im Jahre 1908 wurde während des oben geschilderten Aufenthaltes in Stockholm auch ein Ausflug in die alte Universitätsstadt Upsala unternommen, wo er einen Vortrag hielt über „Die Naturwissenschaft am Scheidewege“. In Stockholm fanden außer den obigen öffentlichen Vorträgen noch einige Ansprachen an die Mitglieder statt, über ein wahres Rosenkreuzertum, die soziale Frage, und über „Das Mysterium von Golgatha“. Auch die nun anschließenden Vorträge vom 4.-6. April in *Norwegen*, in Christiania und dann in Göteborg (Südschweden), waren der christlichen Esoterik gewidmet. Dort sprach er auch wiederum über „Goethe und Hegel“. Der Aufenthalt in *Dänemark* brachte schließlich am 7. und 8. April in Kopenhagen einen öffentlichen Vortrag über „Religion und Wissenschaft“ und für Mitglieder über die geistigen Erkenntnisstufen.

Nach Deutschland zurückgekehrt gab Rudolf Steiner vom 18.-31. Mai in *Hambourg* eine weitere Vortragsreihe über



conférences sur « *L'Évangile de Jean* » (GA103), laquelle a ensuite été publiée comme cycle III. Après avoir déjà présenté en novembre 1907 à Bâle et maintenant à Hambourg en d'inépuisables profondeurs,

120

cet Évangile qui contient une cosmogonie spirituelle, à l'étude de laquelle encore des millénaires pourront travailler et apprendre, il a alors consacré la même année à nouveau en juillet à Christiania 15 conférences supplémentaires à la recherche sur ce grand document de l'humanité. À la fin du cycle de Hambourg il a dit aux auditeurs :

« On comprendra que le christianisme est seulement au début de son œuvre et sa vraie mission sera remplie en premier lorsqu'il sera compris dans sa vraie forme, c'est-à-dire sous forme spirituelle. Plus ces conférences seront saisies dans ce sens, plus elles seront comprises dans le sens où elles ont été pensées ». (103, 217)

Et plus tard, il a alors exposé en particulier les tâches des deux courants chrétiens fondamentaux, le christianisme « *pétrinien* » et le « *johannique* ». Pendant que le christianisme pétrinien se mue dans l'histoire, plus sous la forme exotérique de l'ecclésiologie agissant et de combattant dans le monde extérieur partiellement aussi en un dogmatisme extérieur, le courant johannique s'est plus maintenu depuis le début, mais aussi dans le déroulement ultérieur de l'histoire dans la sphère ésotérique de la méditation silencieuse et a servi de source d'inspiration, à ceux qui voulaient garder une cosmogonie spirituelle contre le matérialisme montant et maintenir debout la relation immédiate dans l'univers aux pouvoirs directeurs spirituels. Qui a voulu prendre au sérieux les mots d'entrée avec laquelle

das „*Johannes-Evangelium*“, welche dann als Zyklus III im Druck erschienen ist. Nachdem er bereits im November 1907 in Basel und nun in Hamburg eingeführt hatte in die unerschöpflichen

120

Tiefen dieses Evangeliums, das eine spirituelle Kosmogonie enthält, an deren Ergründung noch Jahrtausende werden arbeiten und lernen können, hat er im gleichen Jahre dann nochmals im Juli in Christiania weitere 15 Vorträge der Erforschung dieses größten Menschheitsdokumentes gewidmet(,). Am Ende des Hamburger Zyklus sagte er zu den Zuhörern :

„Man wird verstehen, daß das Christentum erst im Anfange seines Wirkens ist und seine wahre Mission erst dann erfüllen wird, wenn es in seiner wahren, d. h. geistigen Gestalt verstanden wird. Je mehr diese Vorträge in diesem Sinne aufgefaßt werden, desto mehr sind sie begriffen in dem Sinne, wie sie gemeint waren“.

Und er hat später dann insbesondere die Aufgaben der beiden christlichen Grundströmungen, des „*petrinischen*“ und des „*johanneischen*“ Christentums dargelegt. Während das petrinische Christentum in der Geschichte mehr in die exoterische Form der in der Außenwelt wirkenden und kämpfenden Kirche, teilweise auch in einen äußeren Dogmatismus mündete, hat die johanneische Strömung von Anfang an, aber auch im weiteren Geschichtsverlauf sich mehr in der esoterischen Sphäre der stillen Meditation erhalten und jenen als Inspirationsquelle gedient, welche gegen den heraufkommenden Materialismus eine spirituelle Kosmogonie bewahren und die unmittelbare Beziehung zu den im Weltall tätigen geistigen Führermächten aufrecht



l'Évangile de Jean ouvre la porte à ces mondes, pas seulement croyant, mais sachant, à dû marcher d'une manière très solitaire dans les derniers siècles. Mais par une mise en valeur en science de l'esprit de l'univers, une nouvelle guidance est tracée à l'avenir au christianisme johannique.

En Juin 1908 Rudolf Steiner a ajouté à cet aperçu d'un univers empreint d'êtres créateurs par d'autres conférences « *Sur les hiérarchies spirituelles* », mais aussi sur le développement « *des êtres élémentaires* » (in GA098) se tenant sous l'être humain dans la nature, tout comme sur « *Les relations des êtres spirituels et du monde spirituel à l'être humain* » (GA102). Il a éduqué par là ses élèves à trois respects promus par Goethe: le respect pour ce qui est au-dessus de nous, égal à nous et au-dessous de nous.

Une telle nouvelle attitude de l'être humain dans le monde n'a absolument pas seulement une signification subjective. Car comme l'humain voit le monde, ainsi il œuvre en lui et le transforme. Il repose dans l'attitude d'esprit de l'être humain que – pour choisir une comparaison simple – ; par ex. déjà le citadin et l'agriculteur d'aujourd'hui voient exactement la même nature et le paysage tout à fait différemment. Ce dernier par ex. comme maintenant quelque chose dont devrait naître l'orge ou le blé d'hiver ; par l'aller-à-travers-les-champs il voit déjà à l'œuvre avec son regard intérieur sa charrue ou sa herse, le rendement de la récolte attendue, la semence prochaine. Mais le citadin voit par la promenade à travers la même nature au

obtenir wollten. Wer die Eingangsworte, mit denen das Johannes-Evangelium die Pforte zu diesen Welten eröffnet, nicht nur gläubig, sondern wissend ernst nehmen wollte, mußte in den letzten Jahrhunderten einen sehr einsamen Weg gehen. Aber durch eine geisteswissenschaftliche Erschließung des Weltalls ist dem johanneischen Christentum in Zukunft ein neues Führertum vorgezeichnet.

Im Juni 1908 ergänzte Rudolf Steiner diese Einblicke in ein von schöpferischen Wesen durchdrungenes Weltall durch weitere Vorträge „*Über die geistigen Hierarchien*“, aber auch über die in der Entwicklung unter dem Menschen stehenden „*Elementarwesen*“ in der Natur, sowie über „*Die Beziehungen von geistigen Wesen und der geistigen Welt zum Menschen*“. Er erzog dadurch seine Schüler zu den von Goethe geforderten drei Ehrfurchten : der Ehrfurcht gegenüber dem, was über uns, gleich uns und unter uns ist.

Eine solche neue Einstellung des Menschen zur Welt hat durchaus nicht etwa nur subjektive Bedeutung. Denn wie der Mensch die Welt sieht, so wirkt er in ihr und verwandelt sie. Es liegt in der Seelenhaltung des Menschen, daß – um einen einfachen Vergleich zu wählen, – z. B. schon der heutige Städter und der Bauer genau die gleiche Natur und Landschaft ganz verschieden sehen. Der letztere z. B. als etwas, das nun Sommergerste oder Winterweizen aus sich gebären soll; er sieht beim Durch-die-Felder-Gehen schon mit seinem inneren Blick Pflug oder Egge am Werk, den voraussichtlichen Ernte-Ertrag, die nächste Saat. Der Städter aber sieht bei der Wanderung durch die gleiche Natur im selben Augenblick im gleichen Feld-



même instant dans le même morceau de champs ou de forêt une destination de détente, quelque chose qui vivifie la respiration, stimule l'imagination fatiguée, mais aussi quelque chose qui est composé d'atomes et est à expliquer avec des formules.

121

Et ce sont quand même les mêmes tenants en substance, force et être, que les deux regardent, aspirent à comprendre et à maîtriser. D'autant plus le scientifique matérialiste et celui exercé dans la connaissance de l'esprit voient chaque morceau de nature avec des contenus de l'âme très différents et par cela aussi avec d'entièrement différentes impulsions de volonté. À travers le paysage, ils vont autrement à l'animal et à l'humain; les objets apparemment similaires déclenchent d'autres expériences, pensées, sentiments et destins. Le bilan de ces rencontres entre l'être humain et la nature n'est pas seulement subjectif, il transforme l'humain, la terre, il détermine l'avenir des deux. Nous voyons cela à l'acte de création, au médiateur du spirituel-essentiel/à puissance d'être. Qui ferme les sens et les organes de l'âme au spirituel, ou, au mieux, donne concession le dimanche matin aux pouvoirs spirituels dépassant par en dessus l'être humain par tradition pour quelques heures, mais laisser seulement valoir le sensoriellement saisissable dans la vie quotidienne, ferme aussi la porte à ces pouvoirs suprasensibles, qui veulent agir à travers les humains à la Terre. En une image grandiose Goethe laisse dire à la fin de son "Faust" du Père Seraphicus au chœur des bienheureux :

« Descendez dans mes yeux
Organes à la mesure du monde et de

oder Waldstück ein Ziel der Erholung, etwas, das den Atem belebt, die müde gewordene Phantasie anregt, aber auch etwas, das aus Atomen zusammengesetzt und mit Formeln zu erklären ist.

121

Und es sind doch die gleichen Inhalte an Substanz, Kraft und Wesen, welche die beiden betrachten, zu verstehen und zu beherrschen streben. Umso viel mehr sehen auch der materialistische Naturwissenschaftler und der in der Geist-Erkenntnis Geschulte jedes Stück Natur mit ganz verschiedenem Seeleninhalt und dadurch auch mit ganz verschiedenen Willens-Impulsen. Sie gehen anders durch die Landschaft, zu Tier und Mensch; die scheinbar gleichen Objekte lösen andere Erlebnisse, Gedanken, Gefühle und Schicksale aus. Das Fazit solcher Begegnung von Natur und Mensch ist aber nicht nur subjektiv, es wandelt den Menschen, die Erde, es bestimmt beider Zukunft. Das Sehen wird zum Schöpfungsakt, zum Mittler von Geistig-Wesenhaftem. Wer die Sinne und Seelen-Organen dem Geistigen verschließt oder bestenfalls am Sonntagmorgen ein über den Menschen hinausgehendes Walten geistiger Mächte aus Tradition für einige Stunden konzessioniert, aber im Alltag nur das sinnlich Erfassbare gelten lässt, verschließt auch die Tore für jene übersinnlichen Mächte, die durch den Menschen an der Erde wirken wollen. In einem grandiosen Bilde läßt Goethe am Ende seines „Faust“ den Pater Seraphicus zum Chor der Seligen sagen:

„Steigt herab in meiner Augen
Welt- und erdgemäÙ Organ,



la Terre,
Puissiez-vous les utiliser en tant que
vôtres
Regardez-vous cette région ! »

Könnt sie als die euern brauchen,
Schaut euch diese Gegend an!"

Ainsi, chaque humain doit à nouveau ouvrir ses organes de l'esprit, afin que par lui et avec lui des êtres spirituels puissent agir sur la Terre, et il abordera avec d'autres impulsions les tâches de la vie sur la Terre, quand il est conscient de ce lien. C'est pourquoi Rudolf Steiner a parlé sur le travail des hiérarchies, des êtres élémentaires des pouvoirs et forces spirituelles dans la nature, jamais pour vouloir l'édification subjective des humains, mais qu'ils aillent autrement, plus conscients, responsables et plein de but aux tâches concrètes de la vie sur Terre. Et les résultats de cette formation jusque dans les domaines pédagogiques, médicaux, agricoles et tous les domaines pratiques de vie ont prouvé qu'il est toujours resté sans relâche cohérent à cette exigence.

So muß jeder Mensch seine Geist-Organen wiederum öffnen, damit geistige Wesen durch ihn und mit ihm auf Erden wirken können, und er wird mit anderen Impulsen an die Aufgaben des Erdenlebens herangehen, wenn er sich dieser Verbundenheit bewußt ist. Deshalb sprach Rudolf Steiner über das Wirken der Hierarchien, der Elementarwesen, der geistigen Mächte und Kräfte in der Natur, niemals um der subjektiven Erbauung der Menschen willen, sondern damit sie anders, bewußter, verantwortlicher und zielvoller an die konkreten Aufgaben des Erdenlebens herangingen. Und die Resultate solcher Schulung bis in die pädagogischen, medizinischen, landwirtschaftlichen und alle praktischen Lebensgebiete hinein, haben bewiesen, daß er mit dieser Forderung unerbittlich konsequent geblieben ist.

Après deux conférences supplémentaires des 15-17 juin à Munich et Nuremberg sur « Goethe et Hegel » (,) et « Science spirituelle, évangile et avenir de l'humanité » (GA104), il se tourna à nouveau à une série de conférences à partir de l'esprit du christianisme johannique dans le cycle VI du 18 au 30 juin à Nuremberg sur « La théosophie, l'Apocalypse à la main » (GA104). Même ce langage d'images le plus difficile à comprendre devrait être rapproché plus prêt de la reconnaissance de l'être humain moderne. Il a d'abord expliqué l'histoire spirituelle de l'origine et de la préparation de ce monde de pensée johannique des mystères de l'Égypte et de l'initiation orphique et d'Éleusis de la

Nach zwei weiteren Vorträgen vom 15.-17. Juni in München und Nürnberg über „Goethe und Hegel“ und „Geisteswissenschaft, Evangelium und Menschheitszukunft“ wandte er sich wiederum einer Vortragsreihe aus dem Geiste des johanneischen Christentums zu im Zyklus VI vom 18.-30. Juni in Nürnberg über „Die Theosophie an der Hand der Apokalypse“. Selbst diese am schwersten zu verstehende Bildersprache sollte dem Erkennen des heutigen Menschen näher gebracht werden. Er erläuterte zunächst den geistesgeschichtlichen Ursprung und die Vorbereitung dieser johanneischen Gedankenwelt aus den Mysterien Ägyptens und der orphischen und eleusinischen Einweihung Griechenlands. Er



Grèce. Il a dit en résumé de ce parcours :

sagte zusammenfassend über diesen Werdegang:

122

« La capacité de comprendre ce qui s'est passé sur le Golgotha était seulement là, où on connaissait le contenu des Mystères. L'apocalypticien a recueilli la tradition orale des mystères en lui ; il s'est dit, si je m'imprègne avec ce qu'on peut expérimenter dans les Mystères, alors le Christ m'apparaît. Ainsi l'apocalypse n'était rien de nouveau; mais l'application sur l'événement unique du Golgotha, cela était quelque chose de nouveau. C'était la chose essentielle à entendre pour ceux qui ont des oreilles, il y avait une possibilité, avec l'aide de ce qui est dans l'Apocalypse de Jean, d'avancer de proche en proche à la compréhension réelle de l'événement du Golgotha. Telle était l'intention de l'apocalypticien. Des Mystères antiques il avait l'Apocalypse, elle est un ancien livre sacré de l'être humain et a été donnée maintenant à l'ensemble de l'humanité par le disciple que le Seigneur avait aimé et à qui il avait fait cadeau par testament d'annoncer sa vraie forme. Il devrait rester jusqu'au retour du Christ ; afin que ceux qui sont équipés d'une conscience éclairée puisse le saisir. Il est le grand maître du véritable événement du Golgotha. Il a transmis aux humains les moyens de comprendre vraiment l'événement du Golgotha ». (104,254-255)

Rudolf Steiner a souligné très souvent le fait qui a été confirmé par les scientifiques si souvent que l'émergence de nombreuses difficultés dans la compréhension de ce texte sont aussi à reporter à des traductions défectueuses, absurdes ou fausses *. Il n'est bien sûr pas possible de s'attarder ici sur comment l'Apocalypse de Jean a été montré en détail dans sa langue d'images par Rudolf Steiner comme l'un des grands docu-

122

„Die Möglichkeit, das zu begreifen, was sich auf Golgatha vollzog, war nur dort, wo man den Inhalt der Mysterien kannte... Der Apokalyptiker hat die mündliche Überlieferung der Mysterien in sich aufgenommen; er sagte sich: wenn ich mich durchdringe mit dem, was man in den Mysterien hat erfahren können, dann erscheint mir der Christus. So war die Apokalypse nichts Neues; aber die Anwendung auf das einzige Ereignis von Golgatha, das war etwas Neues. Das war das Wesentliche, daß für diejenigen, die Ohren haben zu hören, es eine Möglichkeit gab, mit Hilfe dessen, was in der Apokalypse des Johannes steht, nach und nach zum wirklichen Verständnis des Ereignisses von Golgatha vorzudringen. Das war die Absicht des Apokalyptikers. Aus den alten Mysterien hatte er die Apokalypse, sie ist ein uraltes heiliges Buch der Menschen und ist nun der ganzen Menschheit geschenkt worden durch den Jünger, den der Herr lieb hatte und dem er testamentarisch vermacht hatte, seine wahre Gestalt zu verkünden. Er soll bleiben, bis Christus kommt; so daß diejenigen, die mit erleuchteterem Bewußtsein ausgestattet sind, ihn erfassen können. Er ist der große Lehrer des wahren Ereignisses von Golgatha. Er hat den Menschen die Mittel übergeben, das Ereignis von Golgatha wirklich zu verstehen.“

Rudolf Steiner hat öfters die Tatsache betont, die ja von wissenschaftlicher Seite vielfach bestätigt worden ist, daß die Entstehung vieler Schwierigkeiten im Verstehen dieser Texte auch aus der mangelhaften, sinnwidrigen oder falschen Übersetzung herzuleiten ist*. Es ist hier natürlich nicht möglich, näher darauf einzugehen, wie die Apokalypse des Johannes in ihrer Bildersprache von Rudolf Steiner im Einzelnen als eines



ments qui peuvent servir à déchiffrer l'écriture de destin de l'histoire de l'humanité. Pour cela, l'étude approfondie de ces écrits de Rudolf Steiner est nécessaire. Il devrait seulement être rendu attentif comment ici un humain qui avec les outils complets de la connaissance moderne aborda la connaissance de l'univers, aussi les textes sacrés de la tradition religieuse, qui dans leur sens semblait être perdu par l'humanité, tira vers soi, pour montrer comment la science et la religion quand aussi par des chemins différents, peuvent quand même conduire aux mêmes buts.

Ce cycle de Nuremberg a été organisé en 1808 pour célébrer le centenaire du retour de *Hegel* à Nuremberg, et Rudolf Steiner s'est appuyé à cause de cela en introduction sur la parole de Hegel : « La pensée la plus profonde est liée à la figure du Christ, avec l'historique et l'extérieur. Et c'est la grandeur de la religion chrétienne, que chaque niveau de conscience elle peut concevoir d'après son extériorité et d'après son historicité, mais qu'en même temps elle invite au plus profond travail de la vie de l'esprit, à la pénétration la plus profonde. Pour chaque niveau d'enseignement, la religion chrétienne est compréhensible et en même temps elle est une invitation à la sagesse la plus profonde ». Après que Rudolf Steiner a souligné de nouveau que la science de l'esprit ne veut fonder aucune religion, mais, qu'au sens de ces paroles du philosophe allemand, " peut être l'instrument, l'outil pour expliquer et amener à la compréhension les plus profondes sagesse et vérités et les secrets les plus graves et les plus emplis de vie des religions,

der großen Dokumente dargestellt wurde, die dazu dienen können, die Schicksalsschrift der Menschheitsgeschichte zu entziffern. Dazu ist das gründliche Studium dieser Schriften Rudolf Steiners erforderlich. Es soll nur darauf hingewiesen werden, wie hier ein Mensch, der zugleich mit dem umfassenden Rüstzeug der modernen Wissenschaft an die Erkenntnis des Weltalls herantrat, auch die heiligen Texte religiöser Tradition, die in ihrem Sinn der Menschheit verloren zu sein schienen, heranzog, um zu zeigen, wie Wissenschaft und Religion, wenn auch auf verschiedenen Wegen, doch zum gleichen Ziele führen können.

Dieser Nürnberger Zyklus wurde zur Feier der hundertjährigen Wiederkehr des Einzuges *Hegels* in Nürnberg im Jahre 1808 veranstaltet, und Rudolf Steiner berief sich deshalb einleitend auf das Wort Hegels : „Der tiefste Gedanke ist mit der Gestalt Christi, mit der geschichtlichen und äußerlichen, verbunden. Und es ist das Große an der christlichen Religion, daß eine jede Stufe des Bewußtseins sie nach ihrer Äußerlichkeit und nach ihrem Geschichtlichen begreifen kann, daß sie aber zu gleicher Zeit zu den tiefsten Arbeiten des Geisteslebens, zum tiefsten Eindringen auffordert. Für jede Stufe der Bildung ist die christliche Religion begreiflich und zugleich ist sie eine Aufforderung zur tiefsten Weisheit". Nachdem Rudolf Steiner nochmals betont hatte, daß Geisteswissenschaft keine Religion begründen will, sondern daß sie, im Sinne der obigen Worte des deutschen Philosophen, „das Instrument sein kann, das Werkzeug, um die tiefsten Weistümer und Wahrheiten und die ernstesten und lebensvollsten Geheimnisse der Religio-



* voir aussi Günther Schubert « L'Évangile de Jean ».

123

il a eu besoin, pour ici aussi rendre attentif sur l'attitude à la mesure du sens vis-à-vis de tels documents, de faire, au début de la conférence, quelque peu la comparaison avec notre relation avec les documents historiques de la géométrie euclidienne :

« Cela repose peut-être un peu loin quand, pour décrire le rapport de la science de l'esprit aux documents d'origine de telle ou telle religion - (et aujourd'hui nous allons avoir à traiter avec les documents religieux du christianisme) - on fait la comparaison : la science de l'esprit se comporte de son côté aux documents religieux, comme l'enseignement mathématique aux documents, qui sont connus comme des manuels ou des livres mathématiques apparus tout au cours du développement historique de l'humanité. Là nous avons un vieux livre qu'en fait saisit des yeux de plus prêt seulement le chercheur historique versé dans les mathématiques : La géométrie d'Euclide. Elle contient pour la première fois d'une manière scolaire ce que des mathématiques et de la géométrie, les enfants apprennent aujourd'hui à l'école. Mais combien peu, ces enfants sont conscients que tout ce qu'ils apprennent sur des lignes parallèles, sur le triangle, l'angle, etc, que tout cela est dans ce vieux livre, que là ça a été donné pour la première fois à l'humanité ! Avec droit on éveille chez l'enfant la conscience qu'on peut voir ces choses de soi-même que lorsque l'esprit humain place ses forces en mouvement et s'applique aux formes de l'espace, qu'il est en mesure d'inspecter ces formes, sans aucune considération à ce vieux livre. Mais celui qui n'a peut-être rien su de ce livre et qui a accueilli l'enseignement

nen zu erklären und zum Verständnis

* s. hierzu auch Günther Schubert „Das Johannes-Evangelium“.

123

zu bringen", gebrauchte er, um auch hier auf die sinngemäße Einstellung gegenüber solchen Dokumenten aufmerksam zu machen, am Beginn der Vorträge den Vergleich mit unserem Verhältnis etwa zu den historischen Dokumenten der euklidischen Geometrie:

„Es liegt vielleicht etwas fern, wenn man, um das Verhältnis der Geisteswissenschaft zu den Urkunden dieser oder jener Religion zu schildern - (und heute werden wir es mit den religiösen Urkunden des Christentums zu tun haben) - den Vergleich macht: Die Geisteswissenschaft verhält sich ihrerseits zu den religiösen Urkunden, wie die mathematische Lehre zu den Urkunden, welche im Laufe der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit als mathematische Lehrbücher oder Bücher überhaupt aufgetreten sind. Da haben wir ein altes Buch, das eigentlich nur der in der Mathematik bewanderte Geschichtsforscher näher ins Auge faßt: Die Geometrie des Euklid. Sie enthält zum ersten Mal in einer schulmäßigen Weise dasjenige aus der Mathematik und Geometrie, was heute die Kinder schon in der Schule lernen. Wie wenige aber dieser Kinder werden sich dessen bewußt, daß alles das, was sie über parallele Linien, über das Dreieck, über die Winkel usw. lernen, daß alles das in jenem alten Buche steht, daß es da zum ersten Mal der Menschheit geschenkt worden ist! Mit Recht erweckt man im Kinde das Bewußtsein, daß man diese Dinge *aus sich selbst* einsehen kann, daß, wenn der menschliche Geist seine Kräfte in Bewegung setzt und sie anwendet auf die Formen des Raumes, daß er diese Formen einzusehen imstande ist, ganz ohne Rücksicht auf jenes alte Buch. Derjenige aber, der vielleicht gar nichts gewußt hat von diesem Buch und die mathema-



mathématique et géométrique en lui-même, quand il apprend une fois à le connaître, savoir le comprendre et apprécier ce que celui-ci a donné à l'humanité, qui a placé ce livre pour la première fois en face de leur esprit. On aimerait caractériser ainsi le rapport de la science de l'esprit aux documents religieux. Les sources de la science de l'esprit sont telles qu'elles ne devraient se fonder sur aucune sorte de documents, sur aucune tradition, quand elles seront comprises d'après leur impulsion correcte. Tout comme l'autre connaissance de l'humanité nous procure la connaissance du monde des sens environnant, parce que l'être humain utilise librement ses forces, ainsi les forces et facultés spirituelles suprasensibles reposant plus profondément, tout d'abord sommeillantes dans l'âme humaine, nous procurent la connaissance de ce qui comme suprasensible, invisible reposant à la base de tout visible... Et celui qui va ce chemin, vraiment équipé avec les connaissances du monde suprasensible, aux documents de l'annonce chrétienne, pour lui ces documents ne perdent vraiment pas de valeur ; oui, au contraire, ils apparaissent dans une plus haute brillance qu'elles ne sont apparues à l'âme tranquille purement croyante ; ils montrent qu'ils contiennent de plus profond bien de sagesse, que l'être humain a jadis pressenti avant la connaissance de science de l'esprit ». (104,12-14)

Tout de suite, dans ce cycle de Nuremberg, au milieu de l'Europe, Rudolf Steiner a rappelé maintenant sur la façon dont nous pouvons lire non seulement à partir des sources originales du sud, mais aussi ceux des mystères nordiques de l'Europe, la préparation de la sagesse chrétienne et de l'acte rédempteur :

« Laissez-moi rappeler seulement un petit exemple symptomatique de mes dernières expériences sur une de mes tournées de conférences.

tischen und geometrischen Lehren in sich aufgenommen hat, der wird, wenn er es einmal kennen lernt, es in dem richtigen Sinne würdigen und verstehen, er wird zu schätzen wissen, was derjenige der Menschheit gegeben hat, der dieses Buch zum ersten Mal vor ihren Geist hingestellt hat. So möchte man das Verhältnis der Geisteswissenschaft zu den religiösen Urkunden charakterisieren. Die Quellen der Geisteswissenschaft sind so, daß sie auf keinerlei Urkunden, auf keinerlei Überlieferung angewiesen sein sollen, wenn sie ihrem richtigen Impulse nach verstanden werden. So wie uns das andere Wissen der Menschheit die Erkenntnis der umliegenden Sinneswelt verschafft, dadurch, daß der Mensch seine Kräfte frei gebraucht, so verschaffen uns die tiefer liegenden, zunächst in der Menschenseele schlummernden geistigen, übersinnlichen Kräfte und Fähigkeiten die Erkenntnis dessen, was als Übersinnliches, als Unsichtbares allem Sichtbaren zugrunde liegt... Und derjenige, der diesen Weg geht, der wirklich ausgerüstet mit den Erkenntnissen der übersinnlichen Welt herantritt an die Urkunden der christlichen Verkündigung, für den verlieren diese Urkunden wahrhaft nicht an Wert; ja im Gegenteil, sie erscheinen in höherem Glanz, als sie erst dem bloß gläubigen Gemüt erschienen sind; sie zeigen, daß sie tiefere Weistümer enthalten, als der Mensch früher, vor der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis, geahnt hat."

Gerade in jenem Nürnberger Zyklus in der Mitte Europas erinnerte Rudolf Steiner nun auch daran, wie wir nicht nur aus den Ursprungsquellen der südlichen, sondern auch denen der nordischen Mysterien Europas die Vorbereitung der christlichen Weisheit und Erlösungstat ablesen können :

„Nur eines kleinen symptomatischen Beispiels meiner letzten Erfahrungen auf einer meiner Vortragsreisen lassen Sie mich ge-



L'exemple que je veux vous exposer, montre comment l'histoire du monde, quand on la considère comme une expression de la volonté divine-spirituelle, apparaît partout significative, nous parle partout une nouvelle langue. Je pouvais percevoir là, il y a quelques semaines en Scandinavie, comme dans toute la vie de notre nord européen,

124

tout trahi encore un écho de cet ancien être-là du monde nordique, où tout spirituel a été imprégné par la conscience des êtres qui se tiennent derrière les figures des dieux nordiques des mythes. On aimerait dire que, dans ces pays en tout ce qui se présente à vous, sont à entendre les échos de ce qui est considéré comme la vieille vie de l'esprit nordique que les initiés des mystères druidiques, des mystères des Trotten, partageaient à leurs élèves. Là on était au courant de la façon dont la magie du lieu traverse la vie de l'esprit du nord ; on voit quelque chose comme l'expression de beaux contextes karmiques. On se voit - comme cela m'a été permis à Upsala - pour ainsi dire, placé au milieu de tout cela, quand on a devant soi la première traduction germanique de la Bible, le Codex d'Argent de Ulfilas. Il est arrivé à Upsala comme par des enchevêtrements karmiques de sa propre espèce. Auparavant, il était donc à Prague. Dans la guerre de Suède, il a été pris en butin et apporté à Upsala, et là il est maintenant : un point de repère pour ce qui pénètre, ce qui est capable de regarder un peu plus profondément dans l'être des mystères anciens. C'est donc cet être des mystères, cette pénétration dans le monde spirituel à l'intérieur des anciennes cultures imprégnées par un étrange train commun que ressentaient plus profondément ceux qui ont reçu l'initiation dans ces temps anciens. Comme un train tragique est passé par leurs cœurs quand a été fait clair pour eux qu'ils pouvaient jeter un

denken. Das Beispiel, das ich Ihnen anführen will, zeigt, wie die Weltgeschichte, wenn man sie als Ausdruck des Göttlich-Geistigen betrachtet, überall bedeutsam erscheint, überall eine neue Sprache zu uns redet. Da konnte ich vor einigen Wochen in Skandinavien wahrnehmen, wie in dem ganzen Leben unseres europäischen

124

Nordens alles noch einen Nachklang jenes alten Daseins der nordischen Welt verrät, wo alles Geistige durchsetzt war von dem Bewußtsein der Wesenheiten, die hinter den nordischen Göttergestalten der Mythe stehen. Man möchte sagen, daß in jenen Ländern aus allem, was einem entgegentritt, Nachklänge zu vernehmen sind dessen, was als das alte nordische Geistesleben die Eingeweihten der *Druidenmysterien*, der Trottenmysterien, ihren Schülern mitteilten. Da wird man gewahr, wie der Zauberhort jenes Geisteslebens den Norden durchsetzt; man sieht etwas wie den Ausdruck schöner karmischer Zusammenhänge. Man sieht sich - wie mir das gestattet war in Upsala - sozusagen mitten hineingestellt in alles das, wenn man vor sich hat die erste der germanischen Bibelübersetzungen, den Silbernen Kodex des Ulfilas. Er ist gekommen nach Upsala wie durch karmische Verwicklungen eigener Art. Er war ja vorher in Prag. Im schwedischen Krieg wurde er erbeutet und nach Upsala gebracht, und da liegt er nun: ein Wahrzeichen für das, was den durchdringt, der ein bißchen tiefer hineinzuschauen vermag in das alte Mysterienwesen. Es ist ja dieses Mysterienwesen, dieses Eindringen in die geistige Welt, innerhalb der alten Kulturen durchzogen von einem gemeinsamen merkwürdigen Zug, den diejenigen tiefer spürten, die die Weihe erhalten haben in jenen alten Zeiten. Wie ein tragischer Zug ging es durch ihre Herzen, wenn ihnen klar gemacht wurde, daß sie zwar hineinblicken könnten in die Geheimnisse des Daseins, daß aber



coup d'œil dans les mystères de l'être-là, mais qu'en premier quelque chose viendrait dans l'avenir qui devait irradier une lumière plus haute dans ce savoir qu'on pouvait encore trouver dans les Mystères antiques. On a la permission de dire qu'a été indiqué prophétiquement dans tous ces anciens mystères sur ce qui était à venir dans le futur, sur l'apparition du Christ-Jésus. Le ton, la mentalité de l'attente, l'ambiance de la prophétie reposait dans cet être des Mystères nordiques ». (104,35-36)

En ce sens, Rudolf Steiner parla maintenant aussi en juillet en une série de 15 conférences sur « L'Évangile de Jean » lors d'un voyage vers le nord à nouveau en Norvège, à Christiania (,).

La vision du monde ainsi gagnée de la connaissance en sciences de l'esprit et l'explication de documents historiques et religieux, a été à nouveau exposée d'un autre aspect du 4 à 16 août 1908 à Stuttgart dans le cycle IV « Monde, Terre et être humain » (GA105). Ici a été maintenant indiqué en une préparation pour le cycle annoncé pour septembre, sur les mystères égyptiens, éclairé davantage les sagesses des mythes d'Osiris et d'Isis rayonnées du sud par la Grèce vers l'Europe et leur métamorphoses ultérieure dans la vision du monde de l'Occident chrétien.

Il a caractérisé ici aussi les détours apparus par les développements historiques, par lesquels la sagesse antique égyptienne, celle du sud, avait été plus tard, d'un côté en raison des influences intellectuelles de l'arabisme introduite dans la décadence et de la pensée momifiée du matérialisme ; de l'autre côté le détour par lequel les mythes grandioses

erst in der Zukunft etwas kommen werde, das wie eine vollendete Rätsellösung erscheint. Immer und immer wieder wurden sie darauf hingewiesen, daß hereinstrahlen sollte ein höheres Licht in jenes Wissen, das man in den alten Mysterien noch finden konnte. Man darf sagen, daß prophetisch hingewiesen wurde in allen diesen alten Mysterien auf das, was da kommen sollte in der Zukunft, auf die Erscheinung des Christus Jesus. Der Ton, die Gesinnung der Erwartung, die *Stimmung der Prophetie lag in diesem nordischen Mysterienwesen.*"

In diesem Sinne sprach Rudolf Steiner nun auch im Juli auf einer Reise nach dem Norden nochmals in Norwegen, in Christiania, in einer Reihe von 15 Vorträgen über „Das Johannes-Evangelium“.

Das so aus geisteswissenschaftlicher Erkenntnis und der Erläuterung historischer und religiöser Dokumente gewonnene Weltbild wurde vom 4. bis 16. August 1908 in Stuttgart wiederum von anderem Aspekt in dem Zyklus IV „Welt, Erde und Mensch“ dargestellt. Hier wurde nun, in Vorbereitung des für den September angekündigten Zyklus über die ägyptischen Mysterien, mehr auf die aus dem Süden über Griechenland nach Europa hereingestrahnten Weisheiten der Osiris- und Isis-Mythen hingewiesen und deren spätere Metamorphose im Weltbild des christlichen Abendlandes beleuchtet.

Er charakterisierte hier auch die durch die geschichtlichen Entwicklungen entstandenen Abwege, durch welche einerseits die *südliche*, die ägyptische Urweisheit, später infolge der intellektuellen Einflüsse des Arabismus in die Dekadenz und in das mumifizierte Denken des Materialismus hineingeführt worden war; andererseits die Abwege, durch welche



du nord avaient disparus dans la sphère détachée du monde d'une la forme désuète de l'imagination. Les deux mondes devraient maintenant être délivrés par la force du milieu de cette unilatéralité et conquis de nouveau en leur valeur de connaissance en une nouvelle forme.

Tel était aussi le but du cycle de conférences V sur « *Mythes et mystères égyptiens* » tenu du 2 au 14 septembre à Leipzig (GA106).

125

Rudolf Steiner a souligné, dans ce contexte, comment notre temps, aussi incroyable que cela peut aussi sembler au premier abord, a une relation toute particulière à l'ère de la culture égyptienne. Il a montré comment la période post-atlantéenne ainsi nommée de l'évolution, par un examen plus approfondi des centres culturels acquérant la direction au cours du déroulement du temps, se laisse diviser en sept de telles époques culturelles, desquelles les quatre premières, l'indienne, la perse, l'égyptienne-babylonienne et gréco-romaine reposent derrière nous ; ce à quoi dans le rythme du devenir historique, la signature de la première de ces époques se reflète dans la septième, la deuxième dans la sixième, la troisième, c'est-à-dire, l'époque de la culture égyptienne dans la nôtre *actuelle*, dans la cinquième, quand aussi transformée naturellement en un stade supérieur de l'évolution. Ainsi, comme chaque organisme vivant indique des rythmes de la sorte, aussi l'*organisme-temps de l'histoire* a ses rythmes et lois internes, et il est donc dans notre temps d'une importance particulière, d'étudier l'époque égyptienne sous cet aspect. Cette culture égyptienne avec sa haute sagesse, sa

die grandiosen Mythen des Nordens in die weltentrückte Sphäre einer nicht mehr zeitgemäßen Form der Imagination entschwunden waren. Beide Welten mußten nun durch die Kraft der Mitte aus diesen Einseitigkeiten erlöst und in ihrem Erkenntniswert in neuer Gestalt wieder erobert werden.

Diesem Ziel diente insbesondere auch der vom 2.-14. September in Leipzig gehaltene Vortragszyklus V über „*Ägyptische Mythen und Mysterien*“.

125

Rudolf Steiner hat in diesem Zusammenhang betont, wie unsere Zeit, so erstaunlich dies auch zuerst scheinen mag, doch eine ganz besondere Beziehung gerade zur ägyptischen Kulturpoche hat. Er hat aufgezeigt, wie sich die sogenannte nachatlantische Entwicklungsperiode, durch nähere Betrachtung der im Zeitenlauf die Führung übernehmenden Kulturzentren, in sieben solcher Kulturepochen einteilen läßt, von denen die ersten vier, die indische, persische, ägyptisch-babylonische und griechisch-römische Epoche bereits hinter uns liegen; wobei sich nun im Rhythmus des historischen Werdens die Signatur der ersten dieser Epochen in der 7., die zweite in der 6., die dritte, d. h. die ägyptische Kulturpoche in unserer *heutigen*, der 5., wieder spiegelt, wenn auch natürlich in einer verwandelten, höheren Stufe der Evolution. So wie jeder lebende Organismus derartige Rhythmen aufweist, hat auch der *Zeit-Organismus der Geschichte* seine inneren Rhythmen und Gesetze, und es ist deshalb in unserer Zeit von besonderer Bedeutung, die ägyptische Kulturpoche von diesem Aspekt aus zu studieren. Diese ägyptische Kultur mit ihrer hohen Weisheit, ihrer außergewöhnlichen



connaissance extraordinaire des lois cosmiques et ses mythes pleins de sens, a exercé par le détour des Mystères grec inspirés par elle, une influence durable sur l'évolution européenne. Mais elle a, dans le bien, comme dans le négatif, continué à se faire sentir au cours des siècles et avant tout plus tard dans la décadence mentionnée ci-dessus par la philosophie arabisante et la contemplation de la nature en une momification de la pensée et, après la perte du monde des mythes, a débouché dans le matérialisme unilatéral de notre temps. C'est pourquoi il est donc nécessaire de libérer à nouveau de leur voile le bon noyau ésotérique des anciens mystères égyptiens. Notre temps aussi a, même sous une forme modifiée, la possibilité et la tâche, par de grandes images et des imaginations réelles de rapprocher la compréhension des êtres humains des pouvoirs créateur agissant dans la nature, comme y a aspiré d'une autre manière l'Égypte dans le mythe d'Osiris-Isis, la Grèce dans le mythe de Demeter, etc. C'est pourquoi Rudolf Steiner a entrepris un pas dans cette direction par ex. dans sa nouvelle « Légende d'Isis ».

À la mi-October, il s'est rendu pour la deuxième fois cette année en Suisse, où à *Zurich*, une nouvelle branche a été créée le 10 octobre 1908, qui s'est donné le nom de « branche Zschokke » en mémoire du grand savant suisse Zschokke. Une conférence publique à Zurich traita « La signification de Goethe pour le présent » (,), tandis que le 11 octobre, il a parlé à *Saint-Gall* sur un thème plus médical « Vie et santé à la lumière de la science de l'esprit » (,).

En octobre, les conférences du semestre

Kenntnis der kosmischen Gesetze und ihren sinnvollen Mythen, hat auf dem Umweg über die von ihr inspirierten griechischen Mysterien einen nachhaltigen Einfluß auf die europäische Entwicklung ausgeübt. Aber sie hat, wie im Guten, so auch im Negativen, über die Jahrhunderte fortgewirkt und vor allem in ihrer oben erwähnten späteren Dekadenz durch die arabistische Philosophie und Naturbetrachtung in eine Mumifizierung des Denkens und, nach dem Verlust der Mythenwelt, in den einseitigen Materialismus unserer Zeit hinein gemündet. Es ist deshalb notwendig, den guten esoterischen Kern der alten ägyptischen Mysterien aus ihrer späteren Verhüllung wiederum zu befreien. Auch unsere Zeit hat, wenn auch in verwandelter Form, die Möglichkeit und Aufgabe, durch große Bilder und reale Imaginationen dem Menschen das Verständnis der in der Natur wirkenden Schöpfermächte näherzubringen, wie es in anderer Weise Ägypten im Osiris-Isis-Mythos, Griechenland im Demeter-Mythos usw. angestrebt hat. Darum hat Rudolf Steiner z. B. in seiner neuen „Isis-Legende“ einen Schritt in dieser Richtung unternommen.

Mitte Oktober reiste er zum zweiten Male in diesem Jahre nach der Schweiz, wo am 10. Oktober 1908 in *Zürich* ein neuer Zweig begründet wurde, der sich in Erinnerung an den großen schweizerischen Gelehrten Zschokke den Namen „Zschokke-Zweig“ gab. Ein öffentlicher Vortrag in Zürich behandelte „Goethes Bedeutung für die Gegenwart“, während er in *St. Gallen* am 11. Oktober über ein mehr medizinisches Thema „Leben und Gesundheit im Lichte der Geisteswissenschaft“ sprach.

Im Oktober wurden die Vorträge des



d'hiver ont repris à la *maison des architectes de Berlin* et ont été ouvertes avec la question : « Comment et où trouve-t-on l'esprit ? » En même temps, un cours sur la « *connaissance de l'humain* » a été poursuivi pour les membres, qui a paru plus tard comme cycle A (GA107).

Le 26 octobre, a eu lieu l'*assemblée générale* annuelle de la Société. Rudolf Steiner a souligné dans l'introduction, que la section s'approche donc maintenant

126

du début de sa deuxième septaine de vie et exprima pour le temps à venir les paroles qui suivent, qui s'avèrent bien trop pertinentes :

« Et il ne sera rien dit de surprenant quand on se rappellera que peut-être maint de ce qui se présentera comme obstacles et dangers, épreuves du destin dans la section allemande, va tout simplement tomber dans cette période. Nous aurons à voir maintes choses des fruits de cette période, -, mais aussi voir grandir maint des obstacles et des difficultés dans cette période fatidique ».

Mais il a souligné dans le même temps que la section aurait si fortement grandi et se serait renforcée dès les premiers débuts, qu'elle pourrait fortement fixer des yeux ces nouvelles tâches de la vie. Il a rappelé aux 20 premiers auditeurs qui après le tournant du siècle ont pris part à ses conférences sur la « Mystique » et « Le christianisme comme un fait mystique » et dont le nombre aurait maintenant poussé à plus de 1000. En cela, la section s'est gardée fondamentalement de toute forme de propagande ou d'agitation pour ses objectifs, mais a simplement placé les connaissances spi-

Wintersemesters im *Berliner Architektenhaus* wieder aufgenommen und mit der Fragestellung eröffnet : „Wie und wo findet man den Geist ?“. Gleichzeitig wurde für Mitglieder ein Kursus über „Menschenkunde“ weitergeführt, der als Zyklus A später im Druck erschienen ist.

Am 26. Oktober fand die alljährliche *Generalversammlung* der Gesellschaft statt. Rudolf Steiner wies einleitend darauf hin, daß die Sektion sich ja nun

126

dem Beginn ihres zweiten Lebensjahres näherte und äußerte für die kommende Zeit die folgenden, sich nur allzu wahr erweisenden Worte:

„Und es wird auch als nichts Überraschendes gesagt sein, wenn daran erinnert wird, daß vielleicht auch manches, was an Hemmnissen und Gefährdungen, an Schicksalsprüfungen an die deutsche Sektion herantreten wird, gerade in diesen Zeitraum fallen werde. Mancherlei werden wir von den Früchten zu sehen haben in diesem Zeitraum, - manches aber auch in diesem zugleich verhängnisvollen Zeitraum an Hemmnissen und Schwierigkeiten erwachsen sehen.“

Aber er betonte zugleich, die Sektion sei aus den ersten Anfängen heraus so kräftig erwachsen und erstarkt, daß sie diesen neuen Lebensaufgaben fest ins Auge schauen könne. Er erinnerte an die ersten 20 Zuhörer, die nach der Jahrhundertwende an seinen Vorträgen über die „Mystik“ und „Das Christentum als mystische Tatsache“ teilnahmen und daß deren Zahl nun bereits auf über 1000 angewachsen sei. Dabei habe sich die Sektion jeglicher Form von Propaganda oder Agitation für ihre Ziele grundsätzlich enthalten, sondern einfach die erforschten geistigen Erkennt-



rituelles explorées devant les êtres humains. On pourrait former un tel organisme de la vie, comme le serait cette communauté, justement aussi peu par des maximes théoriques, que le développement et l'éducation de l'être humain particulier, de l'enfant. Il a dit :

« Nous pouvons nous rappeler en cet instant que par ex. la septième année de l'enfant est un moment absolument important pour la vie de l'enfant ; et un moment important est l'entrée dans la septième année pour un 'enfant spirituel'. À certains égards, cette légité règne absolument qui s'exprime dans chacune des trois années suivantes ».

Et utilisée sur l'organisme spirituel :

« Les êtres humains peuvent avoir toutes sortes de belles, grandes pensées, comment une société devrait être ; mais ce sont des pensées irréelles de l'individu. Quand une société est venue une fois à un certain âge, elle doit apporter d'elle-même au déploiement ses pensées sur la croissance ; car cela seul peut être la base pour le travail futur que nous prenions les fruits, ou plutôt les germes du passé et les portions au déploiement ».

La communauté aussi doit se développer selon ses destins spirituels et les talents individuels. Une indication sur les cycles tenus dans le passé, le travail en commun et son élargissement sur de si vastes régions de l'Europe ont expliqué les possibilités et les tâches pour l'avenir. Là-dessus Mademoiselle von Sivers, donna un rapport sur l'accroissement du nombre de branches à 37 (contre 28 l'année précédente) et les membres à 1150. Lors de l'élection subséquente du conseil Dr Steiner a été de nouveau élu à l'unanimité au poste de secrétaire géné-

nisse vor die Menschen hingestellt. Man könne die Entwicklung eines solchen Lebensorganismus, wie es diese Gemeinschaft sei, ebensowenig nach theoretischen Maximen gestalten, wie die Entwicklung und Erziehung des einzelnen Menschen, des Kindes. Er sagte:

„Wir können uns in diesem Augenblick daran erinnern, daß z. B. das siebente Lebensjahr beim Kinde ein wichtiger Augenblick für das Leben des Kindes überhaupt ist; und ein wichtiger Augenblick ist das Eintreten in das siebente Lebensjahr auch für ein ‚geistiges Kind‘. In gewisser Beziehung herrscht durchaus diese Gesetzmäßigkeit, die sich zum Ausdruck bringt in den jeweils folgenden drei Jahren.“

Und auf den geistigen Organismus angewandt:

„Es können Menschen allerlei schöne, große Gedanken haben, wie eine Gesellschaft sein soll; aber das sind unreaale Gedanken des Einzelnen. Wenn eine Gesellschaft einmal bis zu einem gewissen Alter gekommen ist, muß sie aus sich selbst heraus ihre Gedanken über das Wachstum zur Entfaltung bringen; denn das kann allein die Grundlage für die zukünftige Arbeit sein, daß wir die Früchte, oder besser die Keime der Vergangenheit nehmen und zur Entfaltung bringen.“

Auch die Gemeinschaft muß sich gemäß ihren geistigen Schicksalen und individuellen Begabungen entwickeln. Ein Hinweis auf die in der Vergangenheit abgehaltenen Vortragszyklen, die gemeinsame Arbeit und deren Ausbreitung auf so weite Gebiete Europas erläuterte die Möglichkeiten und Aufgaben für die Zukunft. Daraufhin gab Fr. von Sivers einen Bericht über das Anwachsen der Zahl der Zweige auf 37 (gegen 28 im Vorjahre) und der Mitglieder auf 1150. Bei der nachfolgenden Vorstandswahl wurde Dr. Steiner wiederum



ral. Dr Steiner se débarrassa, comme il l'a dit, de la « lourde tache », en un « premier cas » à l'intérieur de l'histoire de la section, de mettre en avant la demande d'une branche, que « désormais, un membre jusqu'à présent de notre section allemande ne devrait plus être considéré en tant que membre ». Il s'agissait d'un docteur Vollrath.

127

Entrer dans les détails sans intérêt, ne vaut pas la peine, mais il est instructif de noter que la décision du Conseil a été prise, d'abord parce que premièrement d'un côté la liberté de travail de la société avait été affectée par le fait qu'on voulait coller sur la société des initiatives personnelles individualistes et dépourvues de goût d'éditeur par une sorte de manipulation. Sur cela, Rudolf Steiner, a déclaré :

« Nous n'avons rien combattu, mais étions de la façon de voir que nous devions laisser les forces jouer librement. Nous travaillons dans un sens positif. Que les autres croient avoir un droit pour pouvoir procéder, comme ils le font, ainsi ils aimeraient en répondre ; seulement nous ne voulons rien avoir à faire avec, et ne pas nous laisse imposer une opinion d'un quelque côté ».

Deuxièmement, le Dr Vollrath avait par ex. enfreint la constitution de la Société par la nomination des membres d'un soi-disant « Département littéraire » à l'insu du Secrétaire général et du Conseil. Rudolf Steiner était, comme s'est montré à plusieurs reprises très prudents à des demandes d'exclusion de membres. Mais une violation de la constitution de la société de la responsabilité représentée par lui était tout de

einstimmig zum Generalsekretär gewählt. Dr. Steiner entledigte sich dann, wie er sagte, der „schweren Pflicht“, in einem „ersten Fall“ innerhalb der Geschichte der Sektion, den Antrag eines Zweiges vorzubringen, daß „fernerhin ein bisheriges Mitglied unserer deutschen Sektion nicht mehr als Mitglied betrachtet werden soll“. Es handelte sich um einen Dr. Vollrath.

127

Auf die uninteressanten Details einzugehen, lohnt sich nicht, es ist aber lehrreich zu beachten, daß der Entschluß des Vorstandes gefaßt wurde, erstens weil von jener Seite die Freiheit der Arbeit der Gesellschaft dadurch beeinträchtigt worden war, daß man persönliche verlegerische Eigenmächtigkeiten und Geschmacklosigkeiten durch die Art der Handhabung auch der Gesellschaft aufhalsen wollte. Hierzu sagte Rudolf Steiner:

„Wir haben nichts bekämpft, sondern waren nur der Anschauung, wir müßten die Kräfte freispielen lassen. Wir arbeiten im positiven Sinne. Glauben die anderen ein Recht zu haben, um vorgehen zu können, wie sie es tun, so mögen sie es verantworten; nur wollen wir nichts damit zu tun haben, und uns nicht von irgend-einer Seite eine Meinung aufoktroieren lassen.“

Zweitens hatte Dr. Vollrath z. B. durch Ernennung von Mitgliedern einer von ihm ohne Wissen des Generalsekretärs und des Vorstandes geschaffenen sogenannten „Literarischen Abteilung“ die Konstitution der Gesellschaft verletzt. Rudolf Steiner war, wie sich mehrfach zeigte, gegenüber Anträgen auf Ausschluß von Mitgliedern sehr zurückhaltend. Aber eine Verletzung der von ihm verantwortlich zu vertretenden Konsti-



suite ce que Rudolf Steiner, parmi toutes les autres libertés, n'a jamais toléré, ce pourquoi justement le concerné « ne fut plus regardé comme membre de la Section ». Après cet intermède désagréable, mais nécessaire, était close l'assemblée pour sa « partie de gestion » par ailleurs positive tant par rétrospective que prospective. Dans la « partie factuelle » Rudolf Steiner a tenu le même jour une conférence pour les membres sur « L'importance du dépouillement, du renoncement et du sacrifice » (peut-être 107,56), ainsi qu'une conférence sur « Novalis » (peut-être 108,114), dans le cadre de laquelle Mlle. von Sivers a récité les magnifiques « Hymnes à la nuit ». La grande signification de ce poète, qui comme Goethe était en même temps un poète et un naturaliste, Rudolf Steiner l'a dans les années suivantes, toujours de nouveau placée devant les humains et sauvé l'extraordinaire personnalité, grande et aimable de Novalis de la menace de l'oubli. Aux œuvres poétiques et scientifiques de Novalis, les élèves de Rudolf Steiner doivent d'importantes suggestions. Il appartient certainement à ceux dont l'étoile se lèvera à l'avenir d'un nouvel éclat. Mlle. von Sivers a élevé dans la conscience par l'art nouveau de la parole, le contenu d'esprit à peine soupçonné de ses poèmes, et le poète et penseur longtemps presque inconnu présentait à peine que son œuvre résonnerait un jour dans de nombreux pays par le chœur parlé du « Goetheanum » en de nombreuses voix exercées.

Après cette cérémonie, les amis réunis ici venus de partout furent les hôtes de la comtesse Eliza von Moltke, l'épouse

tution der Gesellschaft war gerade das, was Rudolf Steiner, bei aller sonstigen Freiheit, niemals duldet, weshalb eben der Betreffende durch sein Handeln „nicht mehr als Mitglied der Sektion betrachtet" wurde. Nach diesem unerquicklichen, aber notwendigen Intermezzo wurde die sonst durch Rückblick und Vorblick so positiv stimmende Versammlung in ihrem „geschäftlichen Teil" geschlossen. Im „sachlichen Teil" hielt Rudolf Steiner am gleichen Tag für die Mitglieder einen Vortrag über „Die Bedeutung des Entbehrens, des Entsa-gens und der Aufopferung", sowie einen Vortrag über „Novalis", in dessen Rahmen Frl. von Sivers die herrlichen „Hymnen an die Nacht" rezitierte. Die große Bedeutung dieses Dichters, der wie Goethe zugleich Dichter und Naturforscher war, hat Rudolf Steiner in den folgenden Jahren immer wieder vor die Menschen hingestellt und die außergewöhnliche, große und liebenswerte Persönlichkeit des Novalis aus der drohenden Vergessenheit erlöst. Den dichterischen und naturwissenschaftlichen Werken des Novalis verdanken die Schüler Rudolf Steiners wichtigste Anregungen. Er gehört gewiß zu denen, deren Stern in der Zukunft in neuem Glanze erstehen wird. Frl. von Sivers hat durch die neue Kunst der Sprachgestaltung den Geistgehalt seiner Dichtungen ins Bewußtsein gehoben, und der lange Zeit fast unbekannt Dichter und Denker ahnte wohl kaum, daß seine Werke eines Tages durch den Sprechchor des „Goetheanum" von vielen geschulten Stimmen in zahlreichen Ländern ertönen würden.

Nach dieser Feier waren die von überallher zusammengekommenen Freunde Gäste von Gräfin Eliza von Moltke, der



du chef d'état-major Helmuth von Moltke. Il convient de noter cela dans le but de montrer que les relations de Rudolf Steiner à la famille du chef d'état-major existaient en ces temps de paix et étaient fondés dans l'intérêt purement spirituel et artistiques de ces deux personnes très cultivées. Dans ses mémoires, Kleeberg note que déjà en 1905 lors de la première

128

visite de Rudolf Steiner à Kassel, a été rapporté la déclaration du général von Moltke suivante : « Toutes les visions du monde et les philosophies auraient quelque part une lacune ; la théosophie de Rudolf Steiner serait seule fermée partout et dépourvue de lacune dans son système ». C'étaient donc des intérêts complètement non politiques, purement spirituelles et de conception du monde qui reliaient Rudolf Steiner avec la famille du chef d'état-major.

Les jours suivants, 27 et 28 octobre, Rudolf Steiner a parlé encore sur « L'être de la douleur, de la souffrance et du bonheur » (107,66) et « À propos des jugements analytiques et synthétiques » (108,208) aux invités rassemblés.

Des sujets des conférences de novembre seraient à mentionner : la conférence à Hanovre « Le cours de la vie de l'être humain du point de vue de la science de l'esprit » (,), à Berlin, « Sur l'essence de la maladie » (107,97) et « Sur l'enseignement des catégories d'Aristote » (,). En Novembre Rudolf Steiner entrepris maintenant son deuxième voyage de l'année en *Autriche*, où il a parlé à Prague, Vienne et Klagenfurt, à Vienne sur « L'essence de l'être humain comme la clé des énigmes du monde » (peut-être 108,31), à Klagenfurt sur « Siegfried

Gattin des Generalstabschefs Helmuth von Moltke. Es sei dies besonders erwähnt, um zu zeigen, daß die Beziehungen Rudolf Steiners zur Familie des Generalstabschefs schon in jenen friedlichen Zeiten bestanden und rein in den geistigen und künstlerischen Interessen dieser beiden hochkultivierten Persönlichkeiten begründet waren. In seinen Erinnerungen vermerkt Kleeberg, daß ihm schon im Jahre 1905 beim ersten

128

Besuch Rudolf Steiners in Kassel der folgende Ausspruch des Generals von Moltke berichtet wurde: „Alle Weltanschauungen und Philosophien hätten irgendwo eine Lücke; die Theosophie Rudolf Steiners allein sei überall in ihrem System geschlossen und lückenlos“. Es waren also von jeher völlig unpolitische, rein geistige und weltanschauliche Interessen, welche Rudolf Steiner mit der Familie des Generalstabschefs verbanden.

An den folgenden Tagen, 27. und 28. Oktober, sprach Rudolf Steiner zu den versammelten Gästen noch über „Das Wesen des Schmerzes, des Leidens und der Seligkeit“, sowie „Über analytische und synthetische Urteile“.

Aus den Vortragsthemen des November seien erwähnt die Vorträge in Hannover, „Der Lebenslauf des Menschen vom Standpunkt der Geisteswissenschaft“, in Berlin „Über das Wesen der Krankheit“ und „Über die Kategorienlehre des Aristoteles“. Im November unternahm Rudolf Steiner nun seine zweite Reise dieses Jahres nach *Osterreich*, wo er in Prag, Wien und Klagenfurt sprach, in Wien über „Das Wesen des Menschen als Schlüssel zu den Geheimnissen der Welt“, in Klagenfurt über „Siegfried und die Götterdämmerung, „Die praktische



et le Crépuscule des Dieux » (,), « La formation pratique de la pensée » I (,) et « Le cœur de la sagesse dans les religions » (,). Le voyage de retour l'a conduit par Breslau, le 3 décembre, à Görlitz, où il décrit la figure de l'esprit de l'endroit « *Jacob Boehme* » (,). Après un nouveau tour en décembre à la maison des architectes ont été poursuivies les conférences sur « *Anthropologie* » (,) et la fête de Noël dédiée spécialement à l'esprit de Novalis et son annonce du Christ.

129

Ausbildung des Denkens" und „Der Weiskern in den Religionen". Die Rückreise führte ihn über Breslau, am 3. Dezember, nach Görlitz, wo er die Gestalt des dort beheimateten „*Jacob Böhme*" schilderte. Nach einer weiteren Rundreise wurden im Dezember die Architektenhausvorträge und diejenigen über „*Menschenkunde*" fortgesetzt und das Weihnachtsfest wiederum insbesondere dem Geist des Novalis und seiner Christ-Verkündigung geweiht.

129

1909-1916

Trad. F. G., v. 02 - 20250202

En 1909, commença la deuxième septaine de vie du mouvement inauguré par Rudolf Steiner. Elle a été remplie par de profondes transformations se donnant à la mesure du destin, et de nouvelles impulsions induites par lui formant destin et des actions décisives. L'organisme-temps d'un tel cours de vie ne se déroule pas seulement en métamorphose uniforme, continue, il conduit aussi en des phases de développement rythmiquement articulées à des stades qui ouvrent de nouveaux domaines de vie et tâches, exigent des décisions soudaines, lesquelles à nouveau convoquent de nouvelles sphères d'action et aussi les pouvoirs spirituels aidants sous-jacents.

Le passage de la première à la deuxième septaine de vie d'un mouvement spirituel, dirigé par une personnalité exceptionnelle, n'est donc, d'après les lois spirituelles de l'organique, pas seulement à comprendre de la poursuite progressive du passé, mais pas aussi sans

1909-1916

Mit dem Jahre 1909 begann das zweite Lebensjahrsiebt der von Rudolf Steiner inaugurierten Bewegung. Es war erfüllt von schicksalsmäßig sich ergebenden tiefgreifenden Umwandlungen und von ihm selbst herbeigeführten, schicksalsbildenden neuen Impulsen und entscheidenden Taten. Der Zeit-Organismus eines solchen Lebenslaufes verläuft nicht nur in gleichmäßiger, kontinuierlicher Metamorphose, er führt auch in bestimmten, rhythmisch gegliederten Entwicklungsphasen an Stufen, die mit einem Schritt neue Lebensbereiche und Aufgaben erschließen, plötzliche Entscheidungen fordern, welche wiederum neue Wirkenssphären und damit auch die dahinterstehenden geistigen Helfermächte herbeirufen.

Der Übergang vom ersten ins zweite Lebensjahrsiebt einer geistigen Bewegung, geführt von einer außergewöhnlichen Persönlichkeit, ist deshalb nach den geistigen Gesetzen des Organischen nicht nur aus der allmählichen Fortsetzung des Vergangenen, aber auch nicht



ces stades préliminaires. Une nouvelle septaine ne dissout pas la précédente d'un coup brusque, comme quelque peu le deuxième tableau sur une scène tournante dans la présentation d'un drame aux contours nets remplace le tableau précédent. Elle est plus comparable à la rotation des cultures dans la planification d'un sage agriculteur, qui au rythme des successions d'années cultive à nouveau son champ, distribue correctement récolte et jachère conformément aux lois organiques, confie de nouvelles semences à la terre dans une alternance rythmique saine.

La deuxième septaine de vie a avant tout apporté trois étapes d'un tel développement : dans le domaine scientifique, la nouvelle époque sera introduite par l'œuvre écrite en 1909 « La science secrète en esquisse » (GA013), dans lequel il a transmis au public la représentation fondamentale d'une cosmogonie, du développement du monde et de l'humanité. Dans le champ artistique, à la place jusqu'à présent de la présentation d'œuvres du monde des mystères antiques, ont, à cette époque, été maintenant écrits et amenés à la représentation dans les années à venir, les nouveaux quatre Drames-Mystères de Rudolf Steiner. Leur terrain originel spirituel-religieux dans la substance de l'initiation chrétienne a été élevée dans la conscience des auditeurs dans les cycles sur les Évangiles des années 1909 à 1912. Sur le champ social, a été fondée la société anthroposophique sur le sol propre originel de l'anthroposophie, qui est devenu le précurseur de la Société anthroposophique générale qui a été créée à la fin de la troisième septaine de vie, à laquelle ensuite, Rudolf Steiner lui-même se lia après des années de

ohne dessen Vorstufen zu verstehen. Ein neues Lebensjahrsiebt löst nicht das vorhergehende in scharfem Schnitt ab, wie etwa das zweite Bild auf einer Drehbühne in der Darstellung eines Dramas scharf konturiert das vorhergehende Bild ersetzt. Es ist eher dem Vorgang der Fruchtfolge in der Planung eines weisen Landwirtes vergleichbar, der im Rhythmus der Jahresfolgen sein Feld neu bestellt, Frucht und Brache nach organischen Gesetzen recht verteilt, dem Ackerboden in gesundem, rhythmischem Wechsel neue Saat anvertraut.

Das zweite Lebensjahrsiebt brachte vor allem drei solcher Entwicklungsschritte : auf wissenschaftlichem Felde wird die neue Epoche eingeleitet durch das im Jahr 1909 niedergeschriebene Werk „Die Geheimwissenschaft im Umriss“, in dem er die grundlegende Darstellung einer geisteswissenschaftlichen Kosmogonie, Welt – und Menschheitsentwicklung, der Öffentlichkeit übergab. Auf künstlerischem Felde wurden nun, anstelle der bisherigen Darstellung von Werken aus der Welt der antiken Mysterien, in dieser Epoche die vier neuen Mysteriendramen von Rudolf Steiner selbst niedergeschrieben und in den kommenden Jahren zur Aufführung gebracht. Ihr geistig-religiöser Urgrund in der Substanz der christlichen Einweihung wurde in den Evangelien-Zyklen der Jahre 1909-1912 ins Bewußtsein der Zuhörer erhoben. Auf sozialem Felde wurde die auf dem ureigenen Boden der Anthroposophie erwachsende Anthroposophische Gesellschaft begründet, die zur Vorstufe der am Ende des dritten Lebensjahrsiebents geschaffenen Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft wurde, der sich dann, nach Jah-



tests et de maturation de cet organisme en 1923.

Comme dans la vie de l'enfant grandissant le cadre de la famille donné

ren der Prüfung und Reifung dieses Organismus der Gesellschaft, im Jahre 1923 Rudolf Steiner selbst verband.

Wie im Leben des heranreifenden Kindes im zweiten Jahrsiebent der bisherige Lebensduktus im Rahmen der durch Vererbung und Schicksal gegebenen

130

jusqu'à présent par héritage et destin passe dans la deuxième septaine de vie dans une nouvelle phase, dans laquelle la formation scientifique, et les connaissances acquises devraient d'abord être amenées à maturité dans l'humain principalement par des moyens artistiques, ainsi les créations artistiques de Rudolf Steiner ont brillé sur l'ensemble du travail de cette époque dans la deuxième phase de ce mouvement spirituel. Comme il l'a dit une fois plus tard, toute l'« anthroposophie » est contenue en forme artistique dans les quatre Drames-Mystères et qui laisse ce germe se dérouler dans l'âme peut arriver au même fruit qui est né par la force de la connaissance sur un autre terrain de la vie. Ainsi à nouveau par Rudolf Steiner science, art et religion se trouvèrent dans cette unité plus élevée, comme les avaient soignés les mystères des antiques, mais maintenant reçus, vécus et appliqués au nouveau niveau de conscience de notre temps.

131

1909

Trad. F. G., v. 02 - 20250202

Le travail en 1909 a commencé le 1er janvier, avec un thème particulier : « Méphistophélès et le tremblement de terre » (107,161). Les formes de l'esprit de la terre, les forces du bien et du mal dans le "Faust" de Goethe, Rudolf Stei-

130

Familie in eine neue Phase übergeht, in der die wissenschaftliche Schulung, die zu erwerbende Kenntnis zunächst vor allem mit künstlerischen Mitteln im Menschen zur Reife gebracht werden soll, so überleuchteten auch in der zweiten Phase dieser geistigen Bewegung die künstlerischen Schöpfungen Rudolf Steiners das ganze Wirken jener Epoche. Wie er einmal später sagte, ist in den vier Mysteriendramen die ganze „Anthroposophie « in künstlerischer Form enthalten und wer diesen Keim sich in der Seele entfalten läßt, kann zur gleichen Frucht kommen, welche auf einem anderen Lebensboden durch die Kraft der Erkenntnis geboren wird. So fanden sich durch Rudolf Steiners Wirken wiederum Wissenschaft, Kunst und Religion in jener höheren Einheit, wie sie die Mysterien der Antike gepflegt hatten, aber nun empfangen, erlebt und angewandt auf der neuen Bewußtseinsstufe unserer Zeit.

131

1909

Das Wirken im Jahre 1909 begann am 1. Januar mit einem eigenartigen Thema : „Mephistopheles und das Erdbeben «. Die Gestalten des Erdgeistes, der guten und bösen Mächte im Goetheschen „Faust « nahm Rudolf Steiner, wie es



ner les pris ainsi que l'avait fait Goethe lui-même, absolument pas seulement comme imaginations d'une puissante façon de voir poétique, mais comme une représentation de réalités spirituelles qui se donnent non seulement de l'expérience artistique, mais aussi de la connaissance en science de l'esprit. Par la recherche et les conférences depuis le début du siècle, le sol correct à la compréhension de ces sphères supra-sensibles avait donc été créé. Il a fallu en ce temps sans aucun doute encore un grand courage de la connaissance pour parler ainsi concrètement des contextes et forces des puissances cosmiques-spirituelles avec les évolutions et les révolutions des événements physiques du monde. Qui expérimente quelque peu maintenant en l'année en ceinture de destin 1940, la coïncidence apparemment déroutante de catastrophes cosmiques établies scientifiquement, des périodes de taches solaires inhabituelles, depuis plus d'un siècle pour la première fois à nouveau des tremblements de terre survenant avec une intensité particulière, des vagues de froid anormales sur plusieurs continents, etc, avec simultanément les événements guerriers sur cette Terre, peut établir qu'aujourd'hui aussi de larges cercles de personnes cherchant scientifiquement acceptent l'harmonie de processus cosmiques avec de tels phénomènes terrestres psycho-spirituels et physiques. Mais on oubliera probablement trop facilement qu'exprimer de telles vérités il y a 30 ans était encore largement mal vu dans cette époque de séquelles du matérialisme. Il appartenait à la conséquence de connaissance inébranlable de Rudolf Steiner de dire déjà alors ce qui est, même si la majorité des contemporains qui pataugeaient encore dans la com-

auch Goethe selbst getan hatte, durchaus nicht nur als Imaginationen einer gewaltigen dichterischen Schauung, sondern als Darstellung geistiger Realitäten, die sich sowohl dem künstlerischen Erleben, als auch der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis ergeben. Durch die Forschungen und Vorträge seit Beginn des Jahrhunderts war ja der rechte Boden zum Verständnis dieser übersinnlichen Sphären geschaffen worden. Es bedurfte damals zweifellos noch eines großen Erkenntnismutes, so konkret von den Zusammenhängen der kosmisch-geistigen Mächte und Kräfte mit den Evolutionen und Revolutionen des physischen Erdengeschehens zu sprechen. Wer etwa jetzt im schicksalsschwangeren Jahre 1940 das scheinbar rätselhafte Zusammentreffen von wissenschaftlich festgestellten kosmischen Katastrophen, außergewöhnlichen Sonnenfleckenperioden, seit mehr als einem Jahrhundert erstmals wiederum mit besonderer Intensität auftretenden Erdbeben, abnormen Kältewellen auf mehreren Kontinenten usw., mit den gleichzeitigen kriegerischen Ereignissen auf dieser Erde erlebt, kann feststellen, daß heute auch weite, wissenschaftlich forschende Kreise von Menschen den Zusammenklang von kosmischen Vorgängen mit solchen irdischen Phänomenen geistig-seelischer und physischer Art anerkennen. Man wird aber dabei wohl allzuleicht vergessen, daß solche Wahrheiten auszusprechen vor 30 Jahren in jener Epoche des nachwirkenden Materialismus noch weithin verpönt war. Es gehörte die unerschütterliche Erkenntnis-Konsequenz Rudolf Steiners dazu, um schon damals zu sagen, was ist, auch wenn die Mehrzahl der Zeitgenossen noch in der seichten Selbstzufriedenheit des materialisti-



plaisance peu profonde du 19^e siècle matérialiste, ne voulaient pas avoir pour vrai l'abandon par Dieu de cette pensée devenue émoussée et le lapidait parce qu'il osait exprimer les choses avec leur nom spirituel et dans leur signature suprasensible. C'est un phénomène caractéristique du rapport de l'environnement au travail de pionnier de Rudolf Steiner, qu'au fil des décennies, toujours de nouveau dans l'environnement, on trouve l'oubli commode quand on s'était résolu après des oppositions virulentes à un avis qu'il avait depuis longtemps annoncé précédemment, se présenter alors soudainement, comme si on l'avait toujours su aussi – mais en cela ignoraient ces travaux pionniers.

Nous reviendrons à ce phénomène de nombreux autres exemples à la main. Donc, si aujourd'hui le fait des liens organiques spatio-temporels, des évolutions cosmiques et des forces de rayonnement avec les processus de la vie terrestre, mais aussi leurs changements rythmiques ou soudains, comme les taches solaires et leur influence sur la sphère des forces

schen 19. Jahrhunderts plätscherten, die Gottverlassenheit jenes stumpf gewordenen Denkens nicht wahr haben wollten und den steinigten, der es wagte, die Dinge mit ihren geistigen Namen und in ihrer übersinnlichen Signatur auszusprechen. Es ist ein charakteristisches Phänomen im Verhältnis der Umwelt zur Pionierarbeit Rudolf Steiners, daß man im Laufe der Jahrzehnte immer wieder in der Umwelt die bequeme Vergeßlichkeit auffindet, wenn sich diese zu einer von ihm schon lange vorher verkündeten Einsicht nach heftigem Sträuben durchgerungen hat, sich dann plötzlich so zu geben, als habe man sich auch von jeher dazu bekannt, – aber dabei eben jene Pionierarbeit zu ignorieren.

Wir werden auf diese Erscheinung an Hand vieler weiterer Beispiele noch zurückkommen. Wenn also heute die Tatsache der zeitlich-räumlichen, organischen Verbundenheit der kosmischen Evolutionen und Strahlungskräfte mit den irdischen Lebensprozessen, aber auch deren rhythmische oder plötzliche Veränderung, etwa durch Sonnenflecken und deren Einfluß auf die Kräftephäre

132

de la terre est scientifiquement étudié et sera en cela établi que conformément à l'expérience, pas seulement sur baromètre, thermomètre et enregistreur de tremblement de terre, pas seulement sur le plan physique- corporel, mais encore plus intensément sur la structure suprasensible psycho-spirituelle de l'être humain, ainsi est aujourd'hui entré quelque chose avec cela dans le domaine de recherche de l'être humain, ce que Rudolf Steiner a tenté déjà de soulever comme un fait, déjà autrefois dans

132

der Erde, wissenschaftlich erforscht und dabei festgestellt wird, daß sie sich erfahrungsgemäß nicht etwa nur auf Barometer, Thermometer und Erdbebenmesser, auch nicht nur auf die physisch-leibliche, sondern noch intensiver auf die übersinnliche, geistig-seelische Struktur des Menschen erstreckt, so ist heute hiermit etwas in den Forschungsbereich des Menschen getreten, was Rudolf Steiner als Tatsache schon damals ins Bewußtsein der Menschen zu heben suchte.



la conscience des humains.

Mais pas seulement les *évolutions* physiques, mais aussi *spirituelles dans le cosmos*, effectuent de grands tournants dans la vie de l'être humain sur Terre. Pour celui qui a été appelé à reconnaître dans la recherche et vision spirituelle cette évolution des facultés et forces spirituelles, cosmiques déterminantes de l'année 1909 a montré un événement décisif encore d'une signification non mesurable aujourd'hui. Rudolf Steiner, qui laisse d'abord toujours mûrir en soi de telles expériences et connaissances en toujours, avant qu'il les exprime alors en des moments d'une nécessité spirituelle, n'a exprimé en premier que plus tard dans les souffrances spirituelles-psychiques et physiques des humains causées par la guerre mondiale en 1917 ce qui s'était alors amorcé en 1909 comme une action reconfortante/consolatrice pour ces souffrances de l'humanité. Il a dit cela dans le cycle : « Métamorphoses cosmiques et humaines » par les paroles :

« Aussi l'humanité semble-t-elle être éloignée dans ses actions actuelles de l'être-abreuvé-de-part-en-part par l'esprit-Christ sur le plan physique, si proche est aux âmes, si seulement elles voulaient s'ouvrir au Christ qui vient là. Et le connaissant spirituellement peut effectivement indiquer qu'à peu près depuis 1909, de manière clairement perceptible se prépare ce qui devrait venir là ; que nous vivons intérieurement dans un temps très particulier depuis 1909. Et aujourd'hui, il est possible, quand ce sera seulement cherché, d'être tout près du Christ, de trouver le Christ d'une manière très différente que des temps anciens l'ont trouvé de toute autre façon » (GA175, 030).

Nous ne pouvons qu'évoquer ici ce que

Aber nicht nur die physischen, sondern vor allem die *geistigen Evolutionen im Kosmos* bewirken entscheidende Wendepunkte im Leben des Erdenmenschen. Für den, der in geistiger Forschung und Schauung diese Evolution der kosmisch-geistigen, wesenhaften Mächte und Kräfte zu erkennen berufen war, zeigte das Jahr 1909 ein Geschehen von entscheidender, heute noch nicht ermeßbarer Bedeutung. Rudolf Steiner, der solche Erlebnisse und Erkenntnisse in sich immer erst ausreifen ließ, bevor er sie dann in Zeitpunkten geistiger Notwendigkeit aussprach, hat erst später, in den durch den Weltkrieg verursachten ungeheuren geistig-seelischen und leiblichen Leiden der Menschen im Jahre 1917 ausgesprochen, was sich damals 1909 als ein tröstendes Geschehen für diese Leiden der Menschheit angebahnt hatte. Er sprach dies in dem Zyklus : „Kosmische und menschliche Metamorphose » mit den Worten aus :

„So weit entfernt die Menschheit zu sein scheint in ihren heutigen Taten von dem Durchtränktsein mit dem Christus-Geist auf dem physischen Plan, so nahe ist den Seelen, wenn sie sich nur öffnen wollten, der Christus, der da kommt. Und der geistig Erkennende kann geradezu darauf hindeuten, wie seit dem Jahre 1909 ungefähr, in deutlich vernehmbarer Weise sich dasjenige vorbereitet, was da kommen soll ; daß wir seit dem Jahre 1909 innerlich in einer ganz besonderen Zeit leben. Und es ist heute möglich, wenn es nur gesucht wird, dem Christus ganz nahe zu sein, den Christus in ganz anderer Art zu finden, als ihn frühere Zeiten gefunden haben. »

Wir können hier nur andeuten, was Ru-



Rudolf Steiner a appelé plus tard la nouvelle action du Christ dans l'éthérique de la Terre. Il a donc reconnu que les allégations formulées par certains milieux d'un retour physique du Christ contredisait l'esprit et l'essence du Christ et de l'acte unique sur le Golgotha. Christ était apparu qu'une seule fois dans un corps sur Terre, mais son être spirituel et sa force continue d'agir dans le suprasensible, et une nouvelle ère a maintenant commencé, où les humains peuvent rencontrer son action actuelle dans l'ascension consciente dans le monde suprasensible.

30 ans après les événements spirituels décisifs de 1879, que Rudolf Steiner exposa en détail dans des conférences ultérieures, avait maintenant mûrit à partir de 1909 le temps et l'occasion, pas seulement par la tradition et la foi aveugle, mais par l'expérience spirituelle consciente de reconnaître l'intervention de l'Être du Christ dans le destin de la Terre. Avec une grande peur devant ce qui est sacré, mais avec une conscience inébranlable de responsabilité, Rudolf Steiner a introduit les humains dans la compréhension de ces vérités dans les années à venir. Comme une telle préparation pour la reconnaissance de l'articulation hiérarchique des puissances spirituelles, des bonnes

133

forces et de leurs adversaires, nous trouvons à cause de cela *pour la première fois* en 1909 dans l'œuvre de Rudolf Steiner « La Science de l'occulte » une représentation de la grande trinité du Christ entre Lucifer et Ahriman, qu'il a ensuite condensée jusque dans le terrestre dans sa statue du Christ à Dornach. Cette trinité a été présentée dans son œuvre depuis 1909 de tant d'aspects

dolf Steiner später genannt hat das neue Wirken des Christus im Ätherischen der Erde. Er hatte ja erkannt, daß die Behauptungen mancher Kreise von einer leiblichen Wiederkehr Christi dem Sinn und Wesen des Christus und der einmaligen Tat auf Golgatha widersprachen. Christus war nur einmal im Leibe auf Erden erschienen, aber sein geistiges Wesen und seine Kraft wirkt im Obersinnlichen fort, und es war nun eine neue Zeit angebrochen, wo die Menschen im bewußten Aufstieg in die übersinnliche Welt seinem heutigen Wirken begegnen konnten.

30 Jahre nach den entscheidenden geistigen Ereignissen im Jahre 1879, die Rudolf Steiner in späteren Vorträgen ausführlich darlegte, war nun vom Jahre 1909 an die Zeit und die Möglichkeit herangereift, nicht nur in der Tradition und im blinden Glauben, sondern im bewußten geistigen Erlebnis das Eingreifen der Christus-Wesenheit in die Erdschicksale zu erkennen. Mit einer großen Scheu vor dem, was heilig ist, doch mit unbeirrbarem Verantwortungsbewußtsein hat Rudolf Steiner die Menschen in den kommenden Jahren in das Verständnis dieser Wahrheiten eingeführt. Als eine solche Vorbereitung zum Erkennen der hierarchischen Gliederung der geistigen Mächte, der guten

133

Kräfte und deren Widersacher, finden wir deshalb auch *erstmal* im Jahre 1909 in Rudolf Steiners Werk „Die Geheimpwissenschaft im Umriß » eine Darstellung der großen Dreieit des Christus zwischen Luzifer und Ahriman, die er dann in seiner Christus-Statue in Dornach bis ins irdische Bild verdichtet hat. Diese Dreieit ist in seinem Werk seit 1909 von so vielen Aspekten in ihrer Wirk-



dans son efficacité dans le cosmos, la terre et l'humain que nous avons seulement besoin ici de rappeler à ce fait d'histoire de l'esprit.

Quand Rudolf Steiner a parlé sur ces forces bonnes et mauvaises, comme Goethe les laisse intervenir contre Faut en l'Esprit de la Terre et en Méphistophélès, il a souligné que Goethe, comme un des humains ouvert aux mondes suprasensibles, avait reconnu de vrais êtres spirituels dans leur action, mais dans la pénétration dans la sphère des forces adverses les avaient vus en référence à des traditions déterminées, cependant encore trop peu vues et présentées dans leur différenciation dans la figure de Méphistophélès. Mais dans le domaine de ces puissances et forces règne aussi le principe originel de polarité de toute évolution reconnu par Goethe. L'être humain a, comme Rudolf Steiner l'a montré, la tâche de reconnaître la *voie du milieu* et d'aller entre la polarité spirituelle des puissances *lucifériennes* qui le fourvoient dans le domaine de la belle apparence, des visionnaires, du retranchement du monde et le rendent étranger de ses tâches terrestres, et les puissances *ahrimaniennes* qui au contraire de cela veulent lui fermer la perception du suprasensible, le durcir, l'emprisonner dans son enveloppe corporelle-terrestre, et le compresser dans un état de conscience où il se comprend seulement encore lui-même comme être terrestre-matériel dans une existence purement matérielle.

Pour lutter en même temps avec ces deux puissances adverses comme en un combat sur deux fronts, la tâche à laquelle Rudolf Steiner se voyait confronté très concrètement tout de suite en

samkeit in Kosmos, Erde und Mensch dargestellt worden, daß wir hier nur an diese geistesgeschichtliche Tatsache zu erinnern brauchen.

Wenn Rudolf Steiner über jene guten und bösen Mächte sprach, wie sie Goethe dem Faust im Erdgeist und in Mephistopheles entgegentreten läßt, betonte er, daß Goethe, als ein den übersinnlichen Welten geöffneter Mensch, zwar durchaus reale geistige Wesen in ihrem Wirken erkannt hatte, aber im Eindringen in die Sphäre der Widersachermächte diese, in Anlehnung an bestimmte Traditionen, doch in der Gestalt des Mephistopheles noch zu wenig in ihrer Differenziertheit geschaut und dargestellt hatte. Aber auch im Bereich dieser Mächte und Kräfte herrscht das von Goethe als Urprinzip aller Entwicklung erkannte Gesetz der Polarität. Der Mensch hat, wie Rudolf Steiner zeigte, die Aufgabe, den *Weg der Mitte* zu erkennen und zu gehen zwischen der geistigen Polarität der *luziferischen* Mächte, die ihn in den Bereich des schönen Scheins, des Visionären, des Weltenrückten entführen und seinen Erdenaufgaben entfremden wollen, und der *ahrimanischen* Mächte, die ihm im Gegensatz dazu die Wahrnehmung des Übersinnlichen verschließen, ihn in seiner leiblich-irdischen Hülle verhärten, einkerkern, und ihn in einen Bewußtseinszustand verdichten wollen, wo er sich nur noch als irdisch-materielles Wesen in einem rein materiellen Dasein begreift.

Mit diesen zwei Widersachermächten gleichsam in einem Zweifrontenkampf zu ringen, war die Aufgabe, der sich Rudolf Steiner gerade in jenem Jahre 1909 sehr konkret gegenübergestellt sah : auf



cette année 1909 était d'un côté la pensée matérialiste ancrée dans l'intellectualisme mort de la science de la nature du 19e siècle, de l'autre le danger opposé qui jaillissait du versant de cercles supplémentaire, de se retirer des tâches du 20e siècle avec les enseignements mécompris de l'orient, étrangers au monde, niant tout terrestre, en particulier du bouddhisme. Comme cela se passa par exemple par ces théosophes autour de Mme Besant et d'autres cercles qui avaient planté leur quartier général en Inde et croyaient de là pouvoir délivrer l'Europe. Quand nous embrassons du regard les conférences et les affrontements décisifs et les luttes de Rudolf Steiner en 1909 et de l'époque qui a suivi, ainsi nous voyons comment cette polarité des puissances spirituelles adverses et leur effet très concret a été clairement reconnu par lui dans les pensées, les actes et les égarements de l'humain et qu'il reprit méthodiquement et délibérément le combat, pour reconduire les êtres humains sur le chemin du milieu. Ce milieu, dans lequel se rencontrent et pénètrent sphères spirituelle et terrestre et dont le champ de bataille est la pensée humaine. Une formation méthodique de la pensée qui saisit réalité spirituelle et terrestre

134

et conduit à une nouvelle unité a été à cause de cela le point de départ de l'ensemble de son œuvre. Après avoir posé avant le tournant du siècle, et élargies de manière cohérente depuis, les fondations dans ses œuvres philosophiques, il a tenu maintenant, tout de suite au début de 1909, le 18 janvier, une conférence, qui est un exemple caractéristique de cette direction de travail : « *La formation pratique de la pensée* » (GA108).

der einen Seite das materialistische Denken der im toten Intellektualismus des 19. Jahrhunderts verhärteten Naturwissenschaft, auf der anderen Seite die entgegengesetzte Gefahr, die aus dem Hang weiter Kreise entsprang, sich mit den weltfremden, alles Irdische negierenden, mißverstandenen Lehren des Orients, insbesondere des Buddhismus, den Erdenaufgaben des 20. Jahrhunderts zu entziehen, wie es z. B. von jenen Theosophen um Mrs. Besant und anderen Kreisen geschah, die ihr Hauptquartier in Indien aufgeschlagen hatten und von dort aus wähten, Europa erlösen zu können. Wenn wir die Vortragstätigkeit und die entscheidenden Auseinandersetzungen und Kämpfe Rudolf Steiners im Jahre 1909 und der folgenden Epoche überschauen, so sehen wir, wie diese Polarität der geistigen Widersachermächte und ihre ganz konkrete Wirkung in den Gedanken, Taten und Abirrungen der Menschen von ihm klar erkannt wurde und er methodisch und zielbewußt den Kampf aufnahm, um die Menschen auf den Weg der Mitte zurückzuführen. Jene Mitte, in der sich geistige und irdische Sphäre begegnen und durchdringen und wo der Kampfplatz liegt, ist das menschliche Denken. Eine methodische Denk-Schulung, welche geistige und irdische Wirklichkeit

134

erfaßt und zu neuer Einheit führt, war deshalb der Ausgangspunkt seines ganzen Wirkens. Nachdem er vor der Jahrhundertwende die Fundamente in seinen philosophischen Werken gelegt und seither konsequent ausgebaut hatte, hielt er nun gerade am Beginn des Jahres 1909, am 18. Januar, einen Vortrag, der ein charakteristisches Beispiel für diese Arbeitsrichtung ist, über „*Die praktische Ausbildung des Denkens*“. Einer



Un des nombreux germes dans la graine, qui a été placé à l'époque dans la conscience de l'être humain; mais il a néanmoins noté que le petit écrit, dans lequel cette conférence a ensuite été remis à l'impression, a déjà exercé son effet dans la sphère de la conscience des humains par plus de 30 000 exemplaire et de nombreuses traductions dans d'autres langues. En rattachement à cette conférence tenue sur ce voyage dans le sud de l'Allemagne, il a introduit maintenant dans une conférence supplémentaire tenue dans plusieurs villes dans la structure des forces psychophysique de l'humain, en ce qu'il parla à plusieurs reprises : « Sur le secret des tempéraments humains » (GA057). L'anthropos devrait devenir conscient de la structure sensible-suprasensible de ses organes et ses tâches. Pendant qu' au cours de ces mois a été poursuivi en même temps la série de conférences aux membres sur l' « enseignement sur l'humain » (,), les conférences publiques à la maison des architectes portaient sur « Les énigmes dans le Faust de Goethe » (,), mais valaient en particulier aussi l'introduction de cercles supplémentaires dans l'enseignement sur l'humain selon la science de l'esprit par des thèmes tels que « Les questions de santé à la lumière de la science de l'esprit » (,), « Maladies et Karma " (107,161)," Les membres invisibles de la nature de l'humain et la vie pratique » (,) etc. Cela a alors été complété pour les membres, à nouveau par des conférences sur les « Questions plus intimes de la réincarnation » (,).

Au début de février, il entreprit le premier de ses nombreux voyages à l'étranger en 1909, qui tout d'abord a conduit en Suisse, où du 2 au 6 février, à Bâle, il

von vielen Keimen in der Saat, die damals ins Bewußtsein der Menschen gelegt wurde; aber es sei immerhin erwähnt, daß die kleine Schrift, in der dieser Vortrag dann dem Druck übergeben wurde, seither in über 30000 Exemplaren und zahlreichen Übersetzungen in andere Sprachen ihre Wirkung in der Bewußtseinsphäre der Menschen bereits ausgeübt hat. Im Anschluß an diesen auf einer Reise in Süddeutschland gehaltenen Vortrag führte er nun in einem weiteren, in mehreren Städten gehaltenen Vortrag in die seelisch-leibliche Kräftestruktur des Menschen ein, indem er mehrfach sprach : „Über das Geheimnis der menschlichen Temperamente ». Der Anthropos sollte sich seiner sinnlich-übersinnlichen Struktur, ihrer Organe und Aufgaben bewußt werden. Während in diesen Monaten zugleich die Vortragsreihen für Mitglieder über „Menschenkunde“» fortgeführt wurden, behandelten die öffentlichen Architektenhausvorträge „Die Rätsel in Goethes Faust », galten aber insbesondere auch der Einführung weiterer Kreise in die geisteswissenschaftliche Menschenkunde durch Themen wie „Gesundheitsfragen im Lichte der Geisteswissenschaft », „Krankheiten und Karma », „Die unsichtbaren Glieder der Menschennatur und das praktische Leben » usw. Dies wurde dann für die Mitglieder wiederum durch Vorträge über „Intimere Fragen der Wiederverkörperung » ergänzt.

Anfang Februar unternahm er die erste seiner zahlreichen Auslandsreisen im Jahre 1909, die zunächst wiederum in die Schweiz führte, wo er vom 2. bis 6.



parla sur «La signification du christianisme pour le présent» (,), à Berne sur «La signification de Goethe pour le présent» (,). La deuxième voyage conduisit fin Mars en *Italie*, où il donnait en sept conférences un cours d'introduction dans sa conception du monde à Rome. Ce fut un prélude aux grandes tournées et conférences en Italie dans les années 1910 et 1911.

L'activité de 1909 se concentra maintenant à partir de toute la situation spirituelle décrite ci-dessus, à opposer en particulier aux tendances orientalisantes, une connaissance du monde des hiérarchies spirituelles occidentales, conçus dans l'esprit du christianisme et de la de la tradition ésotérique européenne. Ainsi nous trouvons déjà le 22 mars dans une conférence une première description, mentionnées ci-dessus, des influences lucifériennes et ahrimaniennes sur les humains ; mais une introduction récapitulative dans ce domaine de la connaissance, il l'a donné pour la première fois dans le cycle de conférences VII à Düsseldorf du 12 au 18 avril 1909, qui portait le titre : « *Hiérarchies spirituelles et de leurs reflets dans le monde physique* »(GA110).

Introduisant, il a accentué :

« Tout de suite une telle série de conférences vous montrera que, fondamentalement, toute connaissance et toute sagesse visent

135

à résoudre le grand, le plus grand mystère de l'énigme humaine ».

Ainsi, une anthroposophie devait être donnée, qui placerait l'humain dans l'articulation pleine de sagesse des êtres cosmiques et terrestres et leur plan d'évolution du monde. Cet étagement

Februar in Basel über „Die Bedeutung des Christentums für die Gegenwart», in Bern über „Goethes Bedeutung für die Gegenwart» sprach. Die zweite Reise führte Ende März nach *Italien*, wo er in *Rom* in sieben Vorträgen einen Einführungskurs in seine Weltanschauung gab. Es war dies ein Auftakt zu den wichtigen Reisen und Vorträgen in Italien in den folgenden Jahren 1910 und 1911.

Die Tätigkeit des Jahres 1909 konzentrierte sich aus der ganzen, oben geschilderten geistigen Situation heraus nun insbesondere darauf, den orientalisierenden Tendenzen eine abendländische, im Geiste des Christentums und der europäischen esoterischen Tradition gestaltete *Erkenntnis der geistigen Hierarchienwelt* gegenüberzustellen. So finden wir bereits am 22. März in einem Vortrag eine erste Schilderung der oben erwähnten luziferischen und ahrimaniischen Einflüsse auf den Menschen ; aber eine zusammenfassende Einführung in dieses Erkenntnisgebiet gab er nun erstmals in dem Vortragszyklus VII in Düsseldorf, vom 12.-18. April 1909, der den Titel trug : „*Geistige Hierarchien und ihre Widerspiegelungen in der physischen Welt*“.

Einleitend betonte er :

„Gerade ein solcher Vortragszyklus wird Ihnen zeigen, daß alles Wissen und alle Weisheit im Grunde genommen darauf abzielt,

135

uns das große, das größte der Rätsel zu lösen, das Menschenrätsel ».

Also eine Anthroposophie sollte gegeben werden, welche den Menschen in die weisheitsvolle Gliederung der kosmischen und irdischen Wesenheiten und ihren Weltentwicklungsplan hi-



hiérarchique, articulé en neuf des êtres, des sphères et des forces qui avait déjà été vu dans les anciens mystères européens et introduits par Denys l'Aréopagite * dans la vision chrétienne du monde, a été utilisé ici dans sa terminologie occidentale, mais illustre maintenant aussi l'action de ces êtres spirituels dans les règnes de la nature, dans le cosmos, dans les sphères planétaires et terrestres, et dans l'humain. À la fin de cette série de conférences, qui présentait la plénitude de sens et la détermination de l'ordre du monde, il a aussi montré quelle tâche est attribuée à l'être humain dans ce monde hiérarchique et sa métamorphose durant éternellement :

« Et qu'est-ce qui sera à dire de l'humain, si nous le classons dans les hiérarchies ? Après les Archanges et des Anges, les Erzbotsen et Boten sera à ajouter à la chaîne les hiérarchies l'« esprit de la liberté » ou l'« esprit de l'amour » et c'est, en partant du haut, la dixième des hiérarchies, qui, cependant, est comprise en évolution, mais appartient aux hiérarchies spirituelles.

Il ne s'agit pas de répétition dans l'univers ; mais à chaque fois qu'est faite une rotation, sera inséré du nouveau dans l'évolution du monde. Et ce nouvel insert est toujours la mission de la hiérarchie correspondante, qui se tient sur la marche de son 'humanité' » (110,174) .

Aussi les conférences suivantes montrent clairement dans leur thématique, la direction avant les derniers combats décisifs avec ceux qui voulaient imposer la pensée empruntée de l'anachronique sagesse de Orient, d'opposer une conception du monde né des mystères et de l'ésotérique de l'Europe,

neinstallte. Jene hierarchische, neunfach gegliederte Abstufung der Wesenheiten, Sphären und Kräfte, die schon in den alten europäischen Mysterien geschaut und von Dionysius dem Areopagiten * in das christliche Weltbild eingeführt worden war, wurde hier in ihrer abendländischen Terminologie verwendet, aber nun auch das Wirken dieser geistigen Wesen in den Naturreichen, im Kosmos, in den planetarischen und irdischen Sphären und im Menschen veranschaulicht. Am Ende dieser Vortragsreihe, die das Sinnvolle und Zielstrebige der Weltenordnung darstellte, zeigte er auch, welche Aufgabe dem Menschenwesen in dieser hierarchischen Welt und ihrer ewig währenden Metamorphose zugewiesen ist :

„Und was wird vom Menschen zu sagen sein, wenn wir ihn einreihen in die Hierarchien ? Nach den Erzengeln und Engeln, den Erzbotsen und Boten, wird anzureihen sein der Reihe der Hierarchien der „Geist der Freiheit » oder der „Geist der Liebe » und das ist, von oben angefangen, die zehnte der Hierarchien, die allerdings in Entwicklung begriffen ist, aber sie gehört zu den geistigen Hierarchien.

Nicht um Wiederholung handelt es sich im Weltenall ; sondern jedesmal, wenn ein Umlauf gemacht ist, wird der Weltenevolution Neues eingefügt. Und dieses Neue einzufügen, ist immer die Mission der entsprechenden Hierarchie, die auf der Stufe ihrer ‚Menschheit‘ steht.

Auch die folgenden Vorträge zeigen in ihrer Thematik deutlich die Richtung, vor den letzten Entscheidungskämpfen mit jenen, die dem Abendland eine unzeitgemäße, aus der vergangenen Weisheit des Orients entlehnte Denkart aufzubrechen wollten, eine aus den Mysterien und der Esoterik Europas gebo-



et confirmée par la conception du monde confirmée par connaissance de l'Esprit des temps modernes, quand maintenant il parla dans le temps entre le cycle de Düsseldorf (GA110) et le prochain congrès de Budapest encore plusieurs fois (19/24 avril, 6 mai) dans des conférences publiques sur « *L'entrée du Christ en Occident* » (,), sur « *Isis et Madonna* » (057,381), « *Ancienne clairvoyance européenne* » (057,401), « *Les mystères européens et leurs initiés* » (057,422). Déjà dans le cycle de Düsseldorf sur les « *hiérarchies spirituelles* », il avait dit dans la première conférence :

« Rien, rien de ce qu'on peut savoir de la sagesse de l'Orient, ne manque dans la sagesse de l'Occident. La différence est seulement - si on veut parler d'une telle différence - que la sagesse de l'Occident doit ainsi prendre toute la doctrine de l'Est, toute la sagesse orientale, l'ensemble de la recherche de l'Est, sans laisser rien perdre d'elle et qu'elle a à éclairer avec la lumière qui a été allumé dans l'humanité par l'impulsion Christ » (110,18-19).

Et maintenant, il a toujours de nouveau montré à partir de nouveaux aspects et de sources historiques, comme l'acte rédempteur du Christ visualisé et à aussi

* voir sur les oeuvres de Rudolf Steiner mentionnées dans le texte aussi : Dr. Guenther Wachsmuth : « Le monde éthérique dans la science, l'art et la religion » et « Images et contributions à l'histoire des Mystères et spirituelle de l'humanité ».

136

été préparé dans leur force d'action spécifique pour l'ensemble de l'humanité dans les mystères européens, leurs centres d'initiation et leur rayonnement spirituel dans l'histoire de l'Occident. C'est pourquoi il y a aussi eu dans la période du 9 au 21 mai 1909 en Scan-

rene und durch die Geist-Erkenntnis der Neuzeit bestätigte Weltanschauung gegenüberzustellen, wenn er nun in der Zeit zwischen dem Düsseldorfer Zyklus und dem kommenden Budapester Kongreß noch mehrfach (19./24. April, 1., 6. Mai) in öffentlichen Vorträgen sprach über den „*Eintritt des Christus in den Okzident*“, über „*Isis und Madonna*“, „*Alt-Europäisches Hellsehen*“, „*Die europäischen Mysterien und ihre Eingeweihten*“. Schon im Düsseldorfer Zyklus über die „*Geistigen Hierarchien*“ hatte er im ersten Vortrag gesagt :

„Nichts, nichts von dem, was man wissen kann aus der Weisheit des Ostens, fehlt in der Weisheit des Westens. Es ist der Unterschied nur - wenn man von einem solchen Unterschied sprechen will - der, daß die Weisheit des Westens die gesamte östliche Lehre, die gesamte östliche Weisheit, die gesamte östliche Forschung zusammennehmen muß und, ohne irgend etwas von ihr verlorengelassen zu lassen, sie zu beleuchten hat mit dem Lichte, das durch den Christus-Impuls in der Menschheit entzündet worden ist. »

Und er zeigte nun immer wieder von neuen Aspekten und aus den historischen Quellen heraus, wie die Erlösungstat des Christus vorgeschaut und auch

* s. außer den im Text genannten Werken Rudolf Steiners auch : Dr. Guenther Wachsmuth : „Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion“ und „Bilder und Beiträge zur Mysterien - und Geistesgeschichte der Menschheit“.

136

in ihrer für die Gesamtmenschheit bestimmten Wirkensmacht vorbereitet worden war in den europäischen Mysterien, ihren Einweihungszentren und geistigen Ausstrahlungen in der Geschichte des Abendlandes. Darum gab er auch in der Zeit vom 9.-21. Mai 1909 in



dinavie, à *Christiania* (GA104a), encore une fois un cours d'introduction de douze conférences dans le monde des pensées de l'Apocalypse, de l'Évangile de Jean, du christianisme johannique.

La décision sur le rejet définitif de la direction orientalisante de la Théosophie et cercles « contre chrétiens » influencé un bouddhisme mécompris en elle, tomba maintenant sur le *Congrès de Budapest* à la fin du mois de mai de 1909. Ce fut le dernier congrès de ce genre, où Rudolf Steiner pris part avant la séparation complète et extérieure pour aussi rappeler aussi à ces êtres humains encore une fois à la conscience à partir du début la vision du monde pleinement différente de l'anthroposophie représentée devant eux et leur permettre la liberté d'une décision personnelle. On peut peut-être se demander pourquoi il n'a pas laissé tombé plus tôt une relation qui n'était ni nécessaire ni propice pour la représentation de son enseignement et contre laquelle, comme nous l'avons montré, il a accentué et appliqué depuis les premiers jours son autonomie. Mais nous avons donc aussi exposé, comment il avait reconnu dans les premières années après la fin du siècle dans ces cercles au moins une recherche sérieuse et sincère après des façons de voir et des valeurs spirituelles, et à cause de cela voulut donner à ces nombreuses individualités aspirant à de telles connaissances, la possibilité de former elles-mêmes leur propre jugement et de prendre des résolutions. Cela reposait donc dans la situation du temps, et d'un autre côté dans l'ensemble de la méthode éducative de Rudolf Steiner, de laisser à ces êtres humains sept ans de façon de voir concrète, de maturation du jugement et

Skandinavien, in *Christiania*, nochmals einen Einführungskurs von zwölf Vorträgen in die Gedankenwelt der Apokalypse, des Johannesevangeliums, des johanneischen Christentums.

Die Entscheidung über die endgültige Absage an die orientalisierende Richtung der Theosophie und die „gegenchristlichen“, aus einem mißverstandenen Buddhismus der Vergangenheit beeinflussten Kreise in ihr, fiel nun auf dem *Budapester Kongreß* Ende Mai 1909. Es war der letzte Kongreß dieser Art, an dem Rudolf Steiner vor der vollständigen, auch äußeren Lostrennung teilnahm, um auch diesen Menschen nochmals die von Anbeginn völlig andersartige Weltanschauung der von ihm vertretenen Anthroposophie ins Bewußtsein zu rufen und ihnen die Freiheit der eigenen Entscheidung zu ermöglichen. Man kann sich vielleicht fragen, warum er nicht schon früher eine Verbindung hatte fallen lassen, die für die Vertretung seiner Lehre weder notwendig, noch förderlich war und der gegenüber er, wie wir zeigten, vom ersten Tage an seine Selbständigkeit betont und durchgesetzt hatte. Aber wir hatten ja auch dargelegt, wie er in den ersten Jahren nach der Jahrhundertwende in jenen Kreisen wenigstens ein ernstes und aufrichtiges Suchen nach geistigen Anschauungen und Werten erkannt hatte und deshalb den zahlreichen, nach solchen Erkenntnissen strebenden Individualitäten die Möglichkeit geben wollte, sich selbst ein Urteil zu bilden und Entschlüsse zu fassen. Es lag also in der Zeitsituation und andererseits in der ganzen erzieherischen Methodik Rudolf Steiners, diesen Menschen sieben Jahre der konkreten Anschauung, der heranreifenden Urteilsbildung und der freien



de liberté de choix, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de saisir eux-mêmes l'essence et les différences de méthode spirituelle et maintenant comme des êtres humains libres à la croisée des chemins, atteindre le choix d'un avis libre. Un autre se le serait rendu plus facile ; il a choisi la voie plus difficile et plus longue. Mais cela a fait ses preuves par le fait que de grands groupes d'humains ont eu la possibilité de trouver ce qu'ils cherchaient et de se rendre compte que cela était correct. Cette décision était intérieurement déjà mûrie chez la plupart de ses élèves au congrès de Budapest et le cours extérieur de ces manifestations, qui n'avaient pas été préparé à Munich comme les années précédentes par Rudolf Steiner et ses amis, mais par d'autres cercles, put démontrer ad oculos encore une fois ces différences. Encore une fois – ce fut la dernière des très rares rencontres personnelles – Rudolf Steiner et Mme Besant se tinrent avec leurs différents contenus de conférence devant les auditeurs. Depuis lors, les deux ne se sont plus jamais rencontrés. Le Congrès de Gênes prévu deux ans plus tard n'a plus eu lieu. Mais déjà toute la nature de la manifestation était étrangère à celle inaugurée à Munich dans les années précédentes par Rudolf Steiner. L'atmosphère artistique, qu'il avait créée à Munich comme le soubassement approprié pour un tel travail manquait ici, où son influence ne pouvait être déterminante. Il a fait allusion à cela en une forme très subtile lorsqu'il le dit à l'Assemblée générale de sa section qui s'est tenue en octobre sur ce Congrès :

Entscheidung zu lassen, bis sie selbst fähig waren, das Wesentliche und die Unterschiede der geistigen Methode zu erfassen und nun als erkennende freie Menschen an der Wegekreuzung die Wahl auch aus freier Einsicht zu treffen. Ein anderer hätte es sich leichter gemacht ; er wählte den schwierigeren und weiteren Weg. Aber dies bewährte sich dadurch, daß weite Kreise von Menschen Gelegenheit erhalten hatten, das zu finden, was sie suchten und zu erkennen, daß es richtig war. Diese Entscheidung war bei den meisten seiner Schüler innerlich bis zum Budapester Kongreß bereits herangereift und der äußere Verlauf dieser Veranstaltungen, die nicht wie im Vorjahre in München von Rudolf Steiner und seinen Freunden, sondern von anderen Kreisen vorbereitet worden waren, konnte diese Unterschiede nur nochmals ad oculos demonstrieren. Noch einmal standen – es war die letzte der sehr seltenen persönlichen Begegnungen – Rudolf Steiner und Mrs. Besant mit ihren verschiedenen Vortragshalten vor den Zuhörern. Seither sind sich die beiden nie mehr begegnet. Der für zwei Jahre später in Genua vorgesehene Kongreß fand nicht mehr statt. Aber schon die ganze Art der Veranstaltung war demjenigen, was Rudolf Steiner in München im Vorjahre inauguriert hatte, fremd. Die künstlerische Atmosphäre, welche er als den geeigneten Urgrund für solches Wirken in München geschaffen hatte, fehlte hier, wo sein Einfluß nicht den Ausschlag geben konnte. Er deutete dies in sehr zarter Form an, als er auf der im Oktober stattfindenden Generalversammlung seiner Sektion über diesen Kongreß sagte :

137

« Ça a été à Budapest à part de

137

„Es ist in Budapest abgesehen



ce qui a été ambitionné à Munich et ce qui est à nommer sous un certain rapport, harmonisation du milieu extérieur et de ce qui se passe dans les cœurs. Nous avons cette fois-là fait le début par la mise à l'expression de ce qui bouge nos cœurs de l'espace environnant. Car ce n'est pas indifférent ce qui est suggéré comme pensées de l'extérieur, de l'espace en effet, où les pensées devraient être vécue et remuée de dedans vers dehors ».

Cette harmonisation, la coordination de l'espace extérieur et du contenu entretenu par des conférences et soigné dedans par des conférences et de l'art est bien ce qui manquait à Budapest, Rudolf Steiner, l'a toujours de nouveau introduite plus avant dans son propre domaine dans les branches de travail, jusqu'à ce qu'il put la réaliser pleinement plus tard dans la création du "Goetheanum" à Dornach.

A ce dernier congrès à Budapest, A. Besant qui donc avait son siège en Inde, a parlé le 30 mai 1909, sur les objectifs du travail, comme ils planaient devant elle. Des participants supplémentaires apportèrent les leurs dans les cinq langues officielles du Congrès, hongrois, allemand, français, anglais, Italien. Mais il y avait encore des amis de nombreux autres pays présents, la Scandinavie, la Russie, la Finlande, etc. Le deuxième jour, le 31 mai Rudolf Steiner a tenu sa conférence au Congrès, et il est maintenant très caractéristique sous l'aspect global mentionné ci-dessus qu'il a choisi pour le thème « *De Bouddha au Christ* » (109,140). Il plaça donc à nouveau au centre ce que les orientés unilatéralement à l'est parmi les personnes présentes ne voulait pas placer au centre, l'événement du Christ. Il approuvait absolument qu'il y ait de grands initiés et

worden von dem, was in München angestrebt wurde und was in gewisser Beziehung zu nennen ist, Harmonisierung` des äußeren Milieus und dessen, was in den Herzen vorgeht. Wir hatten damals den Anfang damit gemacht, im umgebenden Raum zum Ausdruck zu bringen, was unsere Herzen bewegt. Denn es ist nicht gleichgültig, was an Gedanken von außen angeregt wird, von dem Raume nämlich, wo die Gedanken von innen heraus erlebt und bewegt werden sollen ».

Diese Harmonisierung, die Abstimmung des äußeren Raumes und der darin durch Vorträge und Kunst gepflegten Inhalte, die in Budapest fehlte, hat Rudolf Steiner in seinem eigenen Bereich in den Arbeitszweigen immer weiter eingeführt, bis er sie dann in der Schaffung des „Goetheanum » in Dornach später voll verwirklichen konnte.

Auf jenem letzten Kongreß in Budapest sprach am 30. Mai 1909 A. Besant, die ihr Hauptquartier ja in Indien hatte, über die Ziele der Arbeit, wie sie ihr vorschwebten. Weitere Kongreßteilnehmer brachten das ihre in den fünf offiziellen Kongreßsprachen, ungarisch, deutsch, französisch, englisch, italienisch vor. Es waren aber auch wiederum Freunde aus vielen anderen Ländern, Skandinavien, Rußland, Finnland, usw. anwesend. Am zweiten Tag, 31. Mai, hielt Rudolf Steiner seinen Kongreßvortrag, und es ist nun unter dem oben geschilderten Gesamtaspekt außerordentlich charakteristisch, daß er dafür das Thema wählte „*Von Buddha zu Christus*“. Er stellte also wiederum ins Zentrum, was die einseitig östlich Orientierten unter den Anwesenden nicht ins Zentrum stellen wollten, das Christus-Ereignis. Er bejahte durchaus, daß es große Eingeweihte und



personnalités dirigeantes spirituelles dans l'histoire de toutes les parties du monde, ainsi il a mis en avant les figures de Scythianos, du Bouddha, de Zaratroustra, Mânes, mais il a montré en même temps la différence décisive qui existe entre la doctrine historique significative de ces initiés et l'acte unique du Christ dans l'histoire du monde. Ceux-ci avaient appris la sagesse et l'action de l'être divin, ils l'avaient vécu et laisser devenir acte de rédemption pour l'humanité toute entière. Christus n'est donc, à cause de cela, pas simplement comparable aux autres guides de l'humanité comme maints voulaient le prétendre ; ceux-ci étaient les émissaires et les pionniers, il a été l'accomplissement. Avec cette représentation, Rudolf Steiner a montré ce dont il s'agit à ceux qui voulaient entendre, et il leur laissa maintenant de reconnaître et choisir.

Les autres manifestations du Congrès ont été de faible importance. Il a aussi été fait le nécessaire pour une représentation au Théâtre de la ville de Budapest, ce pourquoi les hôtes hongrois ont choisi l'œuvre du poète hongrois Emerich Madác « La Tragédie de l'humain », qui avec sa problématique intéressante en soi, comme Rudolf Steiner l'a dit plus tard, éveilla certes

138

« une impression pleine de force, mais insatisfaisante », pas satisfaisante, parce qu'elle soulevait les problèmes, mais n'y répondait pas, ce qui aurait tout de suite pu être la tâche de la science de l'esprit. Le Congrès apporta encore de nombreuses discussions générales sur toutes sortes de plans, si des magazines ou des écoles etc. seraient à fonder ou non, mais ce à quoi Rudolf Steiner, à l'Assemblée générale de sa

geistige Führerpersönlichkeiten in der Geschichte aller Erdteile gab, so hob er vor allem die Gestalten des Scythianos, des Buddha, des Zarathustra, des Manes hervor, aber er zeigte zugleich den entscheidenden Unterschied auf, der zwischen der historisch bedeutsamen Lehre jener Eingeweihten und der in der Weltgeschichte einzigartigen Tat des Christus besteht. Jene hatten die Weisheit des göttlichen Wesens und Wirkens gelehrt, er hatte es dargelebt und zur Erlösungstat für die Gesamtmenschheit werden lassen. Christus ist deshalb den anderen Menschheitsführern nicht, wie es manche behaupten wollten, einfach vergleichbar ; jene waren die Abgesandten und Wegbereiter, er war die Erfüllung. Mit dieser Darstellung zeigte Rudolf Steiner jenen, die hören wollten, worauf es ankam, und überließ es ihnen nun, zu erkennen und zu wählen.

Die weiteren Veranstaltungen des Kongresses waren von geringer Bedeutung. Es wurde auch eine Aufführung im Budapester Stadttheater veranlaßt, wofür die ungarischen Gastgeber das Werk „Die Tragödie des Menschen « des ungarischen Dichters Emerich Madách gewählt hatten, die mit ihrer an sich interessanten Problematik, wie Rudolf Steiner später sagte, zwar

138

einen „kraftvollen, aber unbefriedigenden « Eindruck erweckte, unbefriedigend, weil sie die Probleme zwar aufwarf, aber nicht beantwortete, was gerade die Aufgabe der Geisteswissenschaft hätte sein können. Der Kongreß brachte noch zahlreiche allgemeine Diskussionen über allerhand Pläne, ob Zeitschriften oder Schulen usw. zu begründen seien oder nicht, woran sich aber Rudolf Steiner, wie er im Oktober auf



section en octobre a dit,

« n'avoir pas participé, parce que vous savez tous que je ne me promets pas beaucoup de discussions ».

Il était d'avis que le discours théorique sur de telles choses à un congrès n'aurait pas de sens, mais qu'on devait les pouvoir et les faire, et il les a donc alors fait, dans la plus large mesure, tandis que chez les autres elles sont restées loin derrière dans la théorie. Mais les décisions essentielles de ce congrès ne tombèrent aussi pas non plus dans ces discussions générales, mais dans les cœurs des participants et sans bruit dans les dernières conversations entre Rudolf Steiner et Mlle Besant. Madame Marie Steiner, qui a participé à ces discussions internes, a résumé le résultat dans la préface du cycle de Rudolf Steiner « L'impulsion du Christ et le développement de la conscience du Je » (GA116) par les mots : « Annie Besant est devenue l'outil d'un contre courant anti-chrétien. À l'été 1909 à Budapest Rudolf Steiner dû lui dire que leurs chemins s'étaient intérieurement séparés. La conversation a été le point de départ de la séparation extérieure survenue plus tard. Un combat pour et contre le Christ a eu lieu ici. Une Théosophie, qui n'a pas les moyens de comprendre le christianisme, est pour la culture contemporaine complètement sans valeur. En 1910, Rudolf Steiner a prononcé cette parole » (116,157). Comme madame Marie Steiner me l'a également confirmé oralement, le Congrès de Budapest était la conclusion de cette première, provisoire phase transitoire du mouvement. Les routes étaient déjà intérieurement séparées. Cela a été exprimé très ouvert et clair, peu de temps après, elles se sont séparées aussi extérieurement. À la fin du Congrès Rudolf

der Generalversammlung seiner Sektion sagte,

„nicht beteiligt habe, da Sie alle wissen, daß ich mir von Diskussionen nicht viel verspreche ».

Er war der Ansicht, daß das theoretische Bereden solcher Dinge auf einem Kongreß keinen Sinn habe, sondern daß man sie können und tun müsse, und er hat sie ja dann in weitgehendstem Maße getan, während es bei den anderen weiterhin bei der Theorie blieb. Die wesentlichen Entscheidungen dieses Kongresses fielen aber auch nicht in jenen allgemeinen Diskussionen, sondern in den Herzen der Anwesenden und in aller Stille in den letzten Gesprächen zwischen Rudolf Steiner und Mrs. Besant. Frau Marie Steiner, welche an diesen internen Besprechungen teilnahm, hat das Ergebnis im Vorwort zu Rudolf Steiners Zyklus „Der Christus-Impuls und die Entwicklung des Ich-Bewußtseins“ in die Worte zusammengefaßt : „Annie Besant wurde zum Werkzeug einer gegenchristlichen Strömung. Im Sommer 1909 in Budapest mußte Rudolf Steiner ihr sagen, daß ihre Wege sich innerlich geschieden hätten. Dies Gespräch war der Ausgangspunkt der später erfolgten äußeren Trennung. Ein Kampf für und gegen Christus hat auch hier stattgefunden., Eine Theosophie, welche nicht die Mittel hat, das Christentum zu begreifen, ist für die gegenwärtige Kultur völlig wertlos'. 1910 hat Rudolf Steiner dies Wort gesprochen“. Wie mir Frau Marie Steiner auch mündlich bestätigte, war der Budapester Kongreß der Abschluß jener ersten, versuchsweise durchgeführten Übergangsphase der Bewegung. Die Wege waren bereits innerlich geschieden. Dies wurde offen und klar ausgesprochen, bald danach schieden sie sich auch äußerlich. Am Ende des



Steiner tint encore une conférence déjà décrite dans le titre « *Les voies occidentales de l'initiation* » (,).

Après que les participants non-reliés avec son travail particulier soient partis, il a maintenant donné pour les nombreux hôtes encore restés une série de conférences de dix-journée à Budapest « Sur la théosophie et l'occultisme des Rose-Croix » (GA109). Comme cela était pensé, nous l'avons déjà présenté dans ce qui précède. Le mouvement a pris maintenant le cours de son propre destin et sphère de travail à partir de Rudolf Steiner. Le 14 juin, il a parlé à Vienne à nouveau sur le thème « De Bouddha au Christ » (109,267), et a suivi du 24 juin au 7 juillet à Kassel l'importante série de conférences sur « *L'évangile de Jean en rapport aux trois autres Évangiles - en particulier à l'évangile de Luc* » (GA112).

Août, qui maintenant était déjà déterminé traditionnellement pour le travail artistique et de science de l'esprit à Munich, amena le 22 août une représentation festive du drame de Schuré « Les Enfants de Lucifer », une œuvre qui comme le drame sur les mystères d'Eleusis

Kongresses hielt Rudolf Steiner noch den schon im Titel bezeichnenden Vortrag über „*Die westlichen Wege der Einweihung* ».

Nachdem die nicht mit seiner besonderen Arbeit verbundenen Teilnehmer abgereist waren, gab er nun für die zahlreichen noch verbleibenden Gäste einen zehntägigen Vortragszyklus in Budapest „Über Theosophie und Okkultismus des Rosenkreuzers ». Wie dies gemeint war, haben wir schon im Vorigen dargelegt. Die Bewegung nahm nun ihren Fortgang aus der eigenen Schicksals- und Wirkenssphäre Rudolf Steiners heraus. Am 14. Juni sprach er in Wien wiederum über das Thema „Von Buddha zu Christus », und es folgte am 24. Juni bis 7. Juli in Kassel der wichtige Vortragszyklus über „*Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien - besonders zu dem Lukas-Evangelium* ».

Der August, der nun schon traditionell für die künstlerische und geisteswissenschaftliche Arbeit in München bestimmt war, brachte am 22. August eine Fest-Vorstellung des Schuré'schen Dramas „Die Kinder des Luzifer », ein Werk, welches wie das im Jahre 1907 dargestellte Drama über die Eleusinischen

139

en 1907 était aussi né de l'esprit de l'histoire des mystères grecs et chrétiens. Rudolf Steiner a dit sur le choix de cette œuvre dans le cycle XVIII :

«Alors que je me suis permis de considérer le temps venu d'apporter ma quête spirituelle en rapport avec ce qui à la permission d'être appelé la science de l'esprit ou l'anthroposophie, là était la porte par laquelle j'ai essayé de guider dans l'anthroposophie, un entretien qui se

139

Mysterien, ebenfalls aus dem Geiste der griechischen und christlichen Mysteriengeschichte geboren war. Rudolf Steiner sagte über die Wahl dieses Werkes im Zyklus XVIII :

„Als ich selber die Zeit für gekommen erachten durfte, mein geistiges Streben in Zusammenhang zu bringen mit dem, was Geisteswissenschaft oder Anthroposophie genannt werden darf, da war die Tür, durch welche ich versuchte in die Anthroposophie hineinzuleiten, eine Besprechung, welche



reliait à ce drame « Les Enfants de Lucifer ». Et alors nous avons laissé courir une période de développement de sept ans de travail anthroposophique pensé par nous ; mais le germe qui a été placé cette fois-là dans nos âmes avec ces mots, qui ont été prononcés sur les « enfants de Lucifer » se développèrent entièrement en silence entretemps dans nos cœurs en une période légitime de sept ans. Et après sept ans, nous étions aussi loin pour pouvoir présenter le drame « Les Enfants de Lucifer » comme une introduction à nos entreprises munichoises » (GA129 012).

Se rattachant à cette représentation festive, il y eut maintenant du 23 au 31 août un cycle de neuf conférences : « *L'Orient à la lumière de l'Occident* » (GA113), avec le sous-titre indiquant sur l'œuvre précédente « Les enfants de Lucifer et les frères du Christ ». Tout de suite dans ces conférences se montre maintenant en pleine clarté, que Rudolf Steiner ne rejetait absolument en aucun cas d'attirer des œuvres significatives, qui ont été données dans l'ancienne sagesse orientale de l'humanité ; oui, celle-ci et beaucoup de futures séries de conférences prouvent qu'il savait en dire sur la substance spirituelle de la sagesse de l'Orient plus profondément fouillé et éclairant l'histoire humaine, que ceux qui voulaient se prescrire complètement à elle. Dans les dernières décennies en Europe, par des personnalités comme W. v. Humboldt, Schopenhauer, le professeur Max Müller, Deussen, et maint autres a été promue intensivement la découverte, la traduction et la valorisation des anciens textes indiens, quand aussi du reste la communication philologique des textes avait d'abord seulement stimulé une nostalgie après un approfondissement de ces connais-

ancknüpft an dieses Drama, Die Kinder des Luzifer'. Und dann ließen wir eine siebenjährige Entwicklungsperiode der von uns gedachten anthroposophischen Arbeit verlaufen ; der Keim aber, der dazumal in unsere Seelen gelegt wurde mit jenen Worten, die über die, Kinder des Luzifer' gesprochen waren, entwickelte sich mittlerweile in einer gesetzmäßigen siebenjährigen Epoche in unseren Herzen, ganz im stillen. Und nach sieben Jahren waren wir so weit, das Drama, Die Kinder des Luzifer' als eine Einleitung zu unseren Münchner Unternehmungen darbieten zu können. »

Anschließend an diese Festaufführung gab er nun vom 23.-31. August einen Zyklus von neun Vorträgen : „*Der Orient im Lichte des Okzidents*“, mit dem auf das vorhergehende Werk hinweisenden Untertitel „Die Kinder des Luzifer und die Brüder Christi“. Gerade in diesen Vorträgen zeigt sich nun in voller Klarheit, daß Rudolf Steiner durchaus nicht etwa die Heranziehung der bedeutsamen Werte ablehnte, die in der uralten östlichen Weisheit der Menschheit geschenkt wurden ; ja, diese und zahlreiche spätere Vortragsreihen beweisen, daß er über die geistige Substanz dieser Weisheit des Orients viel tiefer Schürfendes und die Menschheitsgeschichte Erleuchtendes zu sagen wußte, als jene, die sich ihr ganz verschreiben wollten. Es war ja in den vergangenen Jahrzehnten in Europa durch Persönlichkeiten wie W. v. Humboldt, Schopenhauer, Prof. Max Müller, Deußen, und manche andere die Entdeckung, Übersetzung und Wertung der alt-indischen Texte intensiv gefördert worden, wenn auch zunächst die philologische Vermittlung der Texte nur eine Sehnsucht nach einer Vertiefung dieser Kenntnisse angeregt hatte. Man fühlte, daß hier während langer Zeit un-



sances. On sentait qu'ici pendant une longue période des sources inconnues de l'histoire spirituelle de l'humanité ont commencées à s'ouvrir, et pendant que le philologue promouvait la considération intellectuelle de ces sources, certains cercles des théosophes voulaient justement les placer à la base comme dictant aussi la vie actuelle des Européens. Mais Rudolf Steiner les examina et les étudia du point de vue de la loi de la métamorphose spirituelle. Ils lui étaient des documents des plus précieux et prouvaient un stade passé de la conscience humaine, qui nous montrait quelles hauteurs avait atteint la sagesse déjà des millénaires avant l'intellectualisme hautain du 19e siècle, et comment intime avait été l'ancien contact humain, perdu depuis, avec le monde divin-spirituel. Mais une reprise non transformée de cette sagesse antique, il la déclinait dans l'esprit du principe de la métamorphose et de l'amélioration de Goethe. Il a promu et a donné la plus large et la plus profonde exploration de cette ancienne sagesse de l'être humain, mais a exigé en même temps de notre temps, qu'il rétablisse de lui-même, par une connaissance propre du suprasensible,

140

ce contact avec les mondes spirituels et sa direction sur un nouveau niveau de conscience.

Il était clair soi-même là-dessus et l'exprimait devant les auditeurs qu'une telle aspiration n'amènerait que très lentement ses fruits à maturité, c'est pourquoi il est question dans la première conférence du cycle :

« Tout travail humain ne peut rien faire sans que simultanément la patience et la capacité d'attendre à côté de lui fassent

bekannte Quellen der Geistesgeschichte der Menschheit sich zu erschließen begannen, und während die Philologen die Ausgrabung, die Philosophen die intellektuelle Beachtung dieser Quellen forderten, wollten eben gewisse Kreise der Theosophen sie dem heutigen Lebensduktus auch des Europäers zugrunde legen. Rudolf Steiner aber betrachtete und erforschte sie aus dem Gesichtspunkte des Gesetzes von der geistigen Metamorphose. Sie waren ihm wertvollste Dokumente und Beweise einer vergangenen Stufe des Menschheitsbewußtseins, die uns zeigten, welche Höhe die Weisheit schon Jahrtausende vor dem hochmütigen Intellektualismus des 19. Jahrhunderts erreicht hatte, und wie intim der damalige, seither verlorene, Kontakt des Menschen mit der göttlich-geistigen Welt gewesen war. Aber eine unverwandelte Übernahme dieser alten Weisheit lehnte er im Geiste des Goetheschen Prinzips von Metamorphose und Steigerung ab. Er forderte und gab weiteste und tiefste Erforschung dieser Urweisheit des Menschen, verlangte aber zugleich von unserer Zeit, daß sie aus eigener Erkenntnis des Übersinnlichen

140

diesen Kontakt mit den geistigen Welten und ihrer Führung auf neuer Bewußtseinsstufe selbst wiederherstelle.

Er war sich klar darüber und sprach es vor den Zuhörern aus, daß ein solches Streben erst sehr langsam seine Früchte zur Reife bringen werde, deshalb heißt es im ersten Vortrage des Zyklus :

„Alle menschliche Arbeit vermag nichts, ohne daß gleichzeitig die Geduld und das Wartenkönnen neben ihr einherschreiten, ohne daß das



de grands pas, sans que la parole mûrisse, la maturation, joue un certain rôle... Ainsi que nous avons pu attendre sept ans sur cet idéal, ainsi nous serons en mesure d'attendre sur quelque chose d'autre, sur beaucoup qui doit se passer par notre mouvement, jusqu'à ce qu'il ait mûri au sein du temps...(113,13)

Regarde sur tes échecs, ils sont la mort apparente de ta création ; regarde de tes échecs sur la croix et souvient toi : que sur la croix était la source infinie, la vie éternelle, qui a vaincu la mort des temps, non pas pour soi, mais pour tous les humains...(113,20)

Nous devons avoir la possibilité quand nous avons reconnu une idée comme correcte, de nous laisser égarer quant à l'exactitude de cette idée » (113,20).

Et il a indiqué sur les courants spirituels occidentaux qui ont conservé, promu et enrichi la sagesse antique :

« Une merveilleuse, magnifique saga de l'humanité parle de ce que Lucifer quand il est tombé du ciel sur la terre, un joyau est tombé de sa couronne. De ce joyau - ainsi nous dit la légende - fut ce récipient, dans lequel le Christ- Jésus a pris la Cène avec ses disciples ; ce récipient dans lequel est recueilli le sang du Christ qui coulait de la Croix ; ce récipient, qui a été porté par les anges dans le monde occidental et a été reçu dans le monde occidental de ceux qui souhaitent pénétrer à la vraie compréhension du principe-Christ. Il fut de la pierre qui tomba de la couronne de Lucifer, ce fut le Saint Graal » (113,21).

De la tâche du temps actuel vis-à-vis de cette substance spirituelle du passé, il a dit :

« Nous reconnaitrons qu'il y a une lumière de l'Occident, qui semble faire ce qui vient de

Wort Reifen, Reifwerden, eine gewisse Rolle spielt... So wie wir sieben Jahre warten konnten auf dieses Ideal, so werden wir auf anderes, auf vieles, was durch unsere Bewegung geschehen soll, warten können, bis es heran-gereift ist im Schoße der Zeit...

Blicke auf deine Mißerfolge, sie sind scheinbarer Tod deines Schaffens ; blicke von deinen Mißerfolgen auf das Kreuz und er-innere dich : daß am Kreuz der Quell war unendlichen, ewigen Lebens, der den Zeitentod besiegt, nicht für sich, sondern für alle Menschen...

Wir müssen die Möglichkeit haben, wenn wir eine Idee als die richtige erkannt haben, durch nichts uns beirren zu lassen an der Richtigkeit dieser Idee. »

Und er deutete auf die abendländischen geistigen Strömungen, welche die alte Weisheit bewahrt, gefördert und bereichert haben :

„Eine wunderbare, herrliche Sage der Menschheit spricht davon, daß dem Luzifer, als er vom Himmel auf die Erde herunterstürzte, ein Edelstein aus seiner Krone fiel. Aus diesem Edelstein - so sagt uns die Sage - wurde jenes Gefäß, in welchem der Christus-Jesus mit seinen Jüngern das Abendmahl genommen hat ; jenes Gefäß, in dem aufgefangen worden ist das Blut Christi, das vom Kreuze floß ; jenes Gefäß, das von Engeln in die westliche Welt gebracht worden ist und in der westlichen Welt von jenen aufgenommen wird, welche zum wahren Verständnis des Christus-Prinzips vordringen wollen. Es wurde aus dem Stein, der entfiel der Krone Luzifers, es wurde daraus der Heilige Gral. »

Von der Aufgabe der heutigen Zeit gegenüber dieser geistigen Substanz der Vergangenheit sagte er :

„Wir werden erkennen, daß es ein Licht des Okzidents gibt, das scheint, um das, was aus dem Ori-



l'Orient encore plus emplie de lumière, que c'est par sa propre force. Une chose sera emplie de lumière par la source de lumière quand elle l'éclairera. Par cela, personne dirait qu'une quelque falsification de la sagesse orientale se produit lorsque la lumière de l'Occident brille sur cette sagesse orientale ». (113,24)

Il s'agira particulièrement dans ce cycle de conférences de regarder la sagesse du monde oriental, à savoir absolument l'ancien règne de la sagesse de l'humanité originelle, que sur elle tombe cette lumière qui peut être allumée à la connaissance de l'impulsion du Christ et à la connaissance de tout ce qui a évolué de proche en proche au fil des siècles dans le monde occidental de la sagesse de cette impulsion du Christ. (113,26)

Avec cela, l'objectif a été clairement précisé ; pour le contenu doit être indiquée l'étude de cette conférence et écrits suivants. Qui à cause de cela, reproche à Rudolf Steiner, comme ça a été fait par certains de ses adversaires, une quelque propagation de la sagesse indienne, en tant que telle, celui-là soit ne sait rien de la nature et du contenu de ses œuvres, ou n'a

ent stammt, noch lichtvoller zu machen, als es durch seine eigene Kraft ist. Lichtvoll wird eine Sache durch die Lichtquelle, von der sie beleuchtet wird. Daher sage niemand, daß irgendeine Verfälschung orientalischer Weisheit eintritt, wenn das Licht des Okzidents auf diese orientalische Weisheit scheint.

Es wird sich in diesem Zyklus von Vorträgen besonders darum handeln, die Weisheiten der orientalischen Welt, d. h. die uralten Weistümer der Menschheit überhaupt, so zu betrachten, daß auf sie jenes Licht fällt, das angezündet werden kann an der Erkenntnis des Christus-Impulses und an der Erkenntnis alles dessen, was sich im Laufe der Jahrhunderte in der westlichen Welt als Weisheit aus diesem Christus-Impuls heraus nach und nach entwickelt hat

Damit war die Zielsetzung eindeutig klargelegt ; für die Inhalte muß auf das Studium dieser und der folgenden Vorträge und Schriften verwiesen werden. Wer deshalb Rudolf Steiner, wie dies von manchen seiner Gegner geschah, etwa eine Propagierung indischer Weisheit als solcher vorwirft, der kennt entweder das Wesen und das Inhaltliche seiner Werke nicht, oder er hat

141

absolument pas saisis de quoi il s'agit. Il voulait voir la sagesse de l'Orient « à la lumière de l'Occident », pas l'inverse.

Le 15 septembre a débuté à Bâle le deuxième cycle sur « l'Évangile de Luc » (GA114). En guise d'introduction, Rudolf Steiner a rappelé le cycle sur l'évangile de Jean qui s'est également tenu à Bâle. Il a alors fait remarquer que l'auteur de l'évangile de Luc donne le récit de ceux qui ont été « témoins oculaires et serviteurs de la Parole ». Les synoptiques

141

überhaupt nicht ergriffen, worum es ihm geht. Er wollte die Weisheit des Orients „im Lichte des Okzidents“ sehen, nicht umgekehrt.

Am 15. September begann in Basel der zweite Evangelien-Zyklus über das „Lukas-Evangelium“. Einleitend erinnerte Rudolf Steiner an jenen ebenfalls in Basel abgehaltenen Zyklus über das Johannes-Evangelium. Er wies nun darauf hin, daß der Verfasser des Lukas-Evangeliums den Bericht derer gibt, die „Augenzeugen und Diener des Wortes wa-



nous rapportent donc quelque chose qu'ils ont vu de leurs yeux, pas seulement des yeux du corps, mais des yeux de l'esprit, car à cette époque, ces humains étaient encore dotés du don de clairvoyance. L'auteur de l'Évangile de Jean, quant à lui, parlait en tant qu'initié, grâce à sa capacité d'inspiration et d'intuition. Mais c'est précisément pour cette raison que ces quatre documents de l'humanité se complètent en une image globale des véritables événements terrestres et spirituels, lorsque l'être humain considère et explore ce qui y est dit non pas intellectuellement, mais par l'application des mêmes moyens de connaissance. Et une telle observation donne à ces représentations leur valeur d'éternité, même pour tous les niveaux de conscience de l'avenir.

Dans ce cycle sur l' « Évangile de Luc » (GA114) à Bâle, il y eut maintenant aussi la première fois la solution d'un des plus grands mystères de la recherche sur les Évangiles, qui donc a lutté avec les différences apparemment irréconciliables de l'histoire de l'enfance de Jésus dans les évangiles de Matthieu et de Luc depuis des centaines d'années *. Rudolf Steiner a dévoilé ici pour la première fois le secret de la nature des *deux enfants Jésus*, dont l'un sera décrit par arbre généalogique, préhistoire et parcours de vie dans l'évangile de Matthieu, l'autre dans l'évangile de Luc. Par cela était soulevée l'une des contradictions apparemment les plus importantes qui s'étaient précédemment rencontrées dans la recherche sur les Évangiles sur la connaissance de l'essence de Jésus-Christ et l'histoire originelle du christianisme, et la vraie histoire originelle de ces événements rendus acces-

ren ». Die Synoptiker berichten uns also etwas, das sie mit Augen gesehen, nicht nur den Augen des Leibes, sondern den Augen des Geistes, denn diesen Menschen war in jener Zeit noch die Gabe der Hellsichtigkeit zu eigen. Der Verfasser des Johannes-Evangeliums aber sprach aus der Fähigkeit der Inspiration und Intuition, als ein Eingeweihter. Gerade darum aber ergänzen sich diese vier Menschheits-Dokumente zu einem umfassenden Bilde der wahren irdischen und geistigen Geschehnisse, wenn der Mensch das dort Gesagte nicht intellektuell, sondern aus der Anwendung gleicher Erkenntnismittel betrachtet und erforscht. Und solche Betrachtung gibt diesen Darstellungen ihren Ewigkeitswert auch für alle Bewußtseinsstufen der Zukunft.

In diesem Zyklus über das „Lukas-Evangelium“ in Basel gab er nun auch zum ersten Male die Lösung eines der größten Rätsel der Evangelien-Forschung, die ja mit den scheinbar so unüberbrückbaren Gegensätzen der Darstellung der Kindheitsgeschichte Jesu im Matthäus – und Lukas-Evangelium seit Jahrhunderten gerungen hat*. Rudolf Steiner enthüllte hier erstmals das Geheimnis vom Wesen der *zwei Jesusknaben*, von denen der eine durch Ahnentafel, Vorgeschichte und Werdegang im Matthäus-, der andere im Lukas-Evangelium geschildert wird. Dadurch wurde einer der bedeutsamsten scheinbaren Widersprüche, die bisher der Evangelien-Forschung in der Erkenntnis der Wesenheit des Jesus Christus und der Urgeschichte des Christentums entgegengetreten waren, aufgehoben und die wahre Urgeschichte dieses Geschehens dem Bewußtsein der Menschen zugän-



sibles à la conscience des humains. – D'après ce que nous disions dans ce qui précède au sujet de la signification spirituelle de l'année 1909, sur le début de l'action du Christ-Jésus dans l'éthérique, s'éclaire à la fois que ce n'était pas par hasard que ce cadeau de l'esprit aux êtres humains, étaient devenus possible à ce moment, en cette année.

On pourrait ajouter ici aussi une référence à la géographie spirituelle de ces événements. Car heure et lieu sont essentiellement dans la signature de tels événements. Comme 1909, rendait temporellement possible l'expression de certaines vérités, oui promouvait, ainsi c'est aussi, considéré ésotériquement, certainement pas par hasard que comme villes pour le dévoilement de beaucoup des secrets les plus profonds du christianisme soit choisie précisément donc tout de suite l'atmosphère spirituelle, l'histoire du monde qui est tissée et continue à respirer dans et autour de la zone de Bâle. Car ici, Rudolf Steiner a donné trois de ses cycles sur les Évangiles ; ici il parla en juin 1914, sur « Les quatre sacrifices du Christ. Les trois précurseurs

* Voir aussi : E. Bock. « L'enfance et la jeunesse de Jésus, » le christianisme primitif, Vol II.

142

du Mystère du Golgotha » (GA152,151) en ce qu'il décrivit les actions du Christ avant sa naissance terrestre, dont nous rendrons compte plus tard ; ici tant d'impulsions essentielles ont trouvé maints point de départ, extension ou accomplissements. Et comme quatre ans après 1909 le 20 septembre 1913, il a enfoui dans la terre dans le voisinage immédiat, sur la colline de Dornach le fondement de l'édifice du Goetheanum, là il l'a exprimé :

« Nous sommes guidés par le kar-

gisch gemacht. – Aus dem, was wir im Vorigen über die geistige Bedeutung des Jahres 1909, über den Beginn des Wirkens des Christus im Ätherischen, sagten, erhellt zugleich, daß es kein Zufall war, daß dieses Geistgeschenk an die Menschen gerade zu diesem Zeitpunkt, in diesem Jahre möglich geworden war.

Es sei hier auch ein Hinweis auf die geistige Geographie solcher Ereignisse angefügt. Denn Zeit und Ort sind wesentlich in der Signatur solchen Geschehens. Wie das Jahr 1909 zeitlich das Aussprechen bestimmter Wahrheiten möglich machte, ja forderte, so ist es auch, esoterisch betrachtet, gewiß nicht zufällig, daß als Stätte für die Enthüllung vieler der tiefsten Geheimnisse des Christentums eben doch gerade die geistige Atmosphäre gewählt wurde, die weltgeschichtlich in und um die Gegend von Basel gewoben ist und weiter-atmet. Denn hier gab Rudolf Steiner drei seiner Evangelien-Zyklen ; hier sprach er im Juni 1914 über „Die vier Christus-Opfer. Die drei Vorstufen

* s. hierzu auch : E. Bock : „Kindheit und Jugend Jesu », Urchristentum, Bd. II.

142

des Mysteriums von Golgatha », indem er die Taten des Christus vor seiner Erdengeburt schilderte, worüber wir später berichten werden ; hier hat so mancher wesentlichste Impuls seinen Ausgangspunkt, Erweiterung oder Erfüllung gefunden. Und als er vier Jahre nach 1909, am 20. September 1913, in der nächsten Umgebung, auf dem Hügel von Dornach den Grundstein des Goetheanum-Baues in die Erde versenkte, da sprach er es aus :

„Wir stehen, durch Karma geführt,



ma, dans ce moment à cet endroit par lequel sont passés des courants spirituels importants » (GA245 423 & GA268 246).

Après le cycle sur l'Évangile de Luc de 1909, il y eut alors les deux prochains cycles sur les évangiles de 1910 à Berne et à nouveau Bâle en 1912. En septembre 1909 suivirent à Bâle sur ces 10 conférences internes encore deux publiques sur « Les énigmes dans le Faust de Goethe » (,).

Le semestre d'hiver apporta une série de conférences par la reprise des conférences à la maison berlinoise des architectes, qui ont ensuite été publiées imprimées sous le titre « *Métamorphoses de la vie de l'âme* » (GA058) : La mission de la colère. La mission de la vérité. La mission de la dévotion. Le caractère humain. La conscience humaine. La mission de l'art. Une série supplémentaire de conférences de cet hiver parues sous le titre « *Les sentiers de l'expérience de l'âme* » (GA058). Ici, il a parlé par ex. sur l'être de « L'ascèse et de la maladie » (,), ce en quoi il rappela que l'ascétisme dans le mot grec d'origine signifie « auto-exercer » et en ce sens devrait servir à cela « de mettre en action des forces qui sommeillent là », tout de suite pour établir une bonne relation entre l'esprit, l'âme et la corporéité, pendant que dans les siècles suivants ce rapport était perturbé par un faux type d'ascétisme. Il a ensuite décrit comment une correcte ou fausse "ascèse" peut agir sur la santé et la maladie, sur la restauration ou la perturbation de l'équilibre correct de la vie de l'âme et de la corporéité. Dans cette série de conférences d'introduction, il a aussi parlé sur « La nature de la prière », sur « La nature de l'égoïsme », « L'humain positif et négatif ». Par cela fut donné et expliqué sys-

in diesem Augenblick an dem Ort, durch den durchgegangen sind wichtige spirituelle Strömungen ».

Nach dem Zyklus über das Lukas-Evangelium vom Jahre 1909 gab er dann die nächsten beiden Evangelien-Zyklen 1910 in Bern und 1912 wiederum in Basel. Im September 1909 folgten in Basel auf diese 10 internen Vorträge noch zwei öffentliche über „Die Rätsel in Goethes Faust ».

Das Wintersemester brachte durch Wiederaufnahme der Berliner Architektenhaus-Vorträge eine Serie von Vorträgen, die dann unter dem Titel „*Metamorphosen des Seelenlebens*“ im Druck erschienen sind : Die Mission des Zornes. Die Mission der Wahrheit. Die Mission der Andacht. Der menschliche Charakter. Das menschliche Gewissen. Die Mission der Kunst. Eine weitere Reihe der Vorträge dieses Winters erschien unter dem Titel „*Pfade der Seelenerlebnisse*“. Hier sprach er z. B. über das Wesen von „Askese und Krankheit », wobei er daran erinnerte, daß Askese im ursprünglichen griechischen Wortsinn „Sich-Üben » bedeutete und in diesem Sinne dazu dienen sollte „Kräfte, die da schlummern, in Tätigkeit umzusetzen », gerade um ein richtiges Verhältnis von Geist, Seele und Körperlichkeit herzustellen, während dieses Verhältnis in späteren Jahrhunderten durch eine falsche Art der Askese gestört wurde. Er schilderte nun, wie eine richtige oder falsche „Askese » auf Gesundheit und Krankheit, auf Wiederherstellung oder Störung des rechten Gleichgewichts von Seelenleben und Körperlichkeit hinwirken kann. In dieser einführenden Vortragsreihe sprach er auch über „Das Wesen des Gebetes », über „Das Wesen des Egoismus », „Der positive und der nega-



tématiquement aux auditeurs une image de la vie de l'âme humaine sur la base de science de l'esprit, comme celle-ci peut être connue pas seulement comme un phénomène, mais par l'entraînement spirituel méthodique à de nouveaux niveaux d'expérience.

Il est très caractéristique que l'Assemblée générale de 1909, qui a été tenue le 24 octobre, a été encadrée par quatre conférences de Rudolf Steiner avec le titre « *Anthroposophie* » (115,1). Exactement comme il y a sept ans, lors de la fondation de la section en 1902, cet événement a été accompagné par une conférence sur « *Anthroposophie* », ainsi ce contenu de base de son travail a été conséquemment aussi à nouveau mis au point de départ de la deuxième période de développement du mouvement fondé par lui.

Rudolf Steiner, il a ouvert l'Assemblée générale avec les paroles :

« A cette occasion pourra volontiers être supposé dès le départ que vous avez un sentiment pour ce qu'on appelle un développement cyclique des événements. D'après cela notre présence en-semble

143

signifie, après que le premier cycle de sept ans soit écoulé, une sorte spéciale de fête et de consécration ».

Il a alors rappelé aux sept dernières années, aux événements particuliers de l'année 1909, aux conférences et efforts artistiques aussi qu'aux difficultés et côtés d'ombre de chacun de tels travaux, où il a souligné les différences qui toujours et en particulier au Congrès de Budapest entre lui et Mme Besant consistaient principalement dans la po-

tive Mensch ». Dadurch wurde den Zuhörern systematisch ein geisteswissenschaftliches Bild des menschlichen Seelenlebens gegeben und dargelegt, wie dieses nicht nur als Phänomen erkannt, sondern auch durch methodische geistige Schulung zu neuen Erlebnisstufen herangebildet werden kann.

Es ist sehr charakteristisch, daß die Generalversammlung des Jahres 1909, die am 24. Oktober abgehalten wurde, umrahmt war von vier Vorträgen Rudolf Steiners mit dem Titel „*Anthroposophie*“. Genau wie vor sieben Jahren, bei der Begründung der Sektion 1902, dieses Ereignis begleitet war von einem Vortrag über „*Anthroposophie* », so stand dieser Grundgehalt seines Wirkens konsequent auch wiederum am Ausgangspunkt der zweiten Entwicklungsepoche der von ihm begründeten Bewegung.

Rudolf Steiner er öffnete die *Generalversammlung* mit den Worten :

„Bei dieser Gelegenheit darf wohl von vornherein vorausgesetzt werden, daß Sie ein Gefühl haben für das, was man eine zyklische Entwicklung der Ereignisse nennt. Demnach

143

bedeutet also unser heutiges Zusammensein, nachdem der erste siebenjährige Turnus abgelaufen ist, eine besondere Art von Feier und Weihe. »

Er erinnerte dann an die vergangenen sieben Jahre, an die besonderen Ereignisse des Jahres 1909, an die Vorträge und künstlerischen Bestrebungen, auch an die Schwierigkeiten und Schattenseiten einer jeden solchen Arbeit, ja er deutete die Divergenzen an, die von jeher und besonders auf dem Budapester Kongreß zwischen ihm und Mrs. Besant



sition cruciale de l'action du Christ :

« En ce qui concerne la façon et le moment mes connaissances me montrent autre chose que Mrs Besant ».

Et il a dit :

« Les enseignements orientaux, tout l'esprit de l'Orient est analytique. Remonter des différentes incarnations de l'humain à l'ensemble, à l'unité, c'est la façon des pays du levant. La tâche des pays du soir est de développer l'esprit synthétique... »

Quand on compare ce Congrès avec les précédents, on remarque qu'un changement massif a eu lieu dans la manière de penser et la conception de la relation à la science. En particulier, ce changement est devenu remarquable à travers nos sept ans de travail allemand et l'aide de nos collaborateurs scientifiques qui ont contribué essentiellement à cette transformation de la relation à la science » (,).

Il a de nouveau mis en garde contre une « croyance à pure autorité » :

« Par rien ne sera plus nuit que quand sera amenée vis-à-vis d'un enseignant une admiration sans fondement. Par cela, en effet le croyant aveugle s'inflige des dégâts à lui-même en ce qu'il ne se développe pas ; mais plus encore il endommage celui auquel il croit aveuglément, qu'il admire en aveugle. En effet tout ce qui comme admiration aveugle sera amené en vis-à-vis du chercheur spirituel, fait l'effet pour ce même comme un sabot d'arrêt, contre quoi l'enseignant a à se battre de la manière la plus terrible. Il a à se battre contre rien de plus terrible que justement contre une telle admiration aveugle, par laquelle lui sont jeté formellement (NDT ou bien « cérémonieusement ») des pierres dans le chemin. Cela devait vous être

vor allem in der entscheidenden Darstellung des Wirkens des Christus bestanden :

„In bezug auf die Art und den Zeitpunkt zeigen mir meine Erkenntnisse anderes als Mrs. Besant ».

Und er sagte :

„Die orientalischen Lehren, der ganze Geist des Orients ist analytisch. Von den verschiedenen Verkörperungen des Menschen hinaufzusteigen bis zu dem Ganzen, der Einheit, das ist der Weg des Morgenlandes. Des Abendlandes Aufgabe ist es, den synthetischen Geist zu entwickeln... »

Wenn man diesen Kongreß mit den früheren vergleicht, so bemerkt man, daß in bezug auf Denkweise und Auffassung des Verhältnisses zur Wissenschaft ein gewaltiger Umschwung sich vollzogen hat. Insbesondere ist dieser Umschwung bemerkbar geworden durch unsere siebenjährige deutsche Arbeit und die Hilfe unserer wissenschaftlichen Mitarbeiter, die wesentlich zu dieser Umgestaltung des Verhältnisses zur Wissenschaft beigetragen haben. »

Er warnte erneut vor einem „Glauben auf bloße Autorität hin" :

„Durch nichts wird mehr geschadet, als wenn einem Lehrer eine unbegründete Bewunderung entgegengebracht wird. Dadurch fügt sich nämlich der blinde Gläubige selber Schaden zu, indem er sich nicht entwickelt ; noch mehr aber schadet er demjenigen, dem er blind glaubt, den er blind bewundert. Alles nämlich, was als blinde Bewunderung dem Geistesforscher entgegengebracht wird, nimmt sich für diesen selbst aus wie ein Hemmschuh, wogegen der Lehrer in der furchtbarsten Weise anzukämpfen hat. Gegen nichts hat er mehr anzukämpfen als gerade gegen solch blinde Bewunderung, durch die ihm förmlich Steine in den Weg geworfen werden. Dies sollte nach Ablauf des siebenten Jahresturnus Ihnen anvertraut werden. Diejenigen, die prüfen wollen, die stehen als willige



confié après expiration du cycle de sept années. Ceux qui veulent vérifier (NDT ou éprouver/examiner), ils se tiennent comme figures de bonne volonté (NDT ou volontaires) devant vous, avec celles-là on peut aller plus loin. Mais les autres vous jettent continuellement des nuages d'obstacles contre lesquels on a à se défendre ». (,)

Par conséquent, il a exhorté à plusieurs reprises les membres dans cette réunion à leur propre travail de connaissance et à la formation du jugement. La période venant devait donc placer la société et chaque membre sur soi avec une importance particulière. Des choix difficiles étaient devant. - Melle von Sivers informa de nouveau sur l'augmentation réjouissante du nombre de membres de 1150 à 1500 depuis l'année antérieure. Avec un appel à accorder en permanence une attention accrue au développement artistique du mouvement, Rudolf Steiner a clos l'Assemblée générale et poursuivit maintenant dans les jours suivant ses conférences sur « Anthroposophie ».

Dans le même temps a commencé le lendemain (25 octobre) le cycle XVII : « *L'impulsion du Christ et le développement de la conscience-je* » (GA116). Cela fut donc tout de suite le nouveau, qui a été produit par le développement de l'occident

Gestalten vor einem, mit denen kann man weiterkommen. Die andern aber werfen einem fortwährend Wolken von Hindernissen entgegen, gegen die man sich zu wehren hat. »

Darum forderte er auch in dieser Versammlung die Mitglieder immer wieder zu eigener Erkenntnisarbeit und Urteilsbildung auf. Die kommende Epoche sollte ja die Gesellschaft und jedes Mitglied in besonderem Maße auf sich selbst stellen. Schwere Entscheidungen standen bevor. - Fr. von Sivers berichtete wieder über das erfreuliche Anwachsen der Mitgliederzahl seit dem Vorjahre von 1150 auf 1500. Mit einer Aufforderung, auch der künstlerischen Entwicklung der Bewegung ständig erhöhte Aufmerksamkeit zu widmen, schloß Rudolf Steiner die Generalversammlung und setzte nun in den folgenden Tagen seine Vorträge über „Anthroposophie“ fort.

Gleichzeitig begann am nächsten Tag (25. Oktober) der Zyklus XVII : „*Der Christus-Impuls und die Entwicklung des Ich-Bewußtseins*“. Dies war ja gerade das Neue, das durch die Entwicklung des Abendlandes hervorgebracht wurde

144

et qui a encore manqué à la sagesse orientale du passé : L'impulsion du « Je-suis », qui a été offert par le Christ à l'humanité, et le principe de métamorphose et d'augmentation, que Goethe avait reconnu comme l'élément primordial de développement du monde. La conscience centrale de l'être Je et sa métamorphose et augmentation en action à partir de raison et force propre

144

und das der östlichen Weisheit der Vergangenheit noch gefehlt hatte : Der Impuls des „Ich-Bin“, der von Christus der Menschheit geschenkt wurde, und das Prinzip von Metamorphose und Steigerung, das Goethe als das Urelement der Weltentwicklung erkannt hatte. Das zentrale Bewußtsein des Ich Wesens und seine aus eigener Einsicht und Kraft zu erwirkende Metamorphose und Steige-



est devenue la base du développement futur, comme devrait l'amener l'actuelle science de l'esprit.

Le 28 octobre, Rudolf Steiner a donné comme un cadeau particulier au travail artistique cette conférence sur « *L'essence de l'art* » (271,63), dans laquelle il a porté à l'expérience comment se manifeste l'essentiel à partir du monde créateur/créatif de l'imagination à l'humain visionnaire dans l'art et les grandes œuvres d'art.

Novembre a été rempli par une grande tournée de conférences en *Allemagne* et en Suisse, où il a parlé sur « Le secret de la mort comme clé de l'énigme de la vie » (,), sur les textes des évangiles (117,97), sur « L'essence de la loi du Karma » (,), et « La réincarnation de l'humain et le destin » (,) comme contenu de la recherche en esprit d'aujourd'hui. En décembre, la série de conférences ci-dessus : « L'impulsion du Christ et le développement de la conscience-je » (,) était achevée et close par un discours de Noël sur l'« Arbre de Noël, un symbole » (,).

Mais l'événement principal de décembre 1909 fut l'achèvement de la rédaction de son ouvrage « *La Science de l'occulte en esquisse* » (GA013). Il a transmis avec cela au public l'ouvrage fondamental de sa cosmogonie en science de l'esprit. Ce livre est maintenant sorti dans le monde en plus de 30.000 exemplaires et de nombreuses traductions. À cette époque, c'était le résultat d'une lutte interne depuis des décennies. Et cette lutte devait conduire à un accomplissement à deux égards : il y est parvenu à soulever à la connaissance exacte par une nouvelle méthode de recherche des processus de l'évolution

runge wurde zum Kern der zukünftigen Entwicklung, wie sie die heutige Geisteswissenschaft herbeiführen soll.

Am 28. Oktober gab Rudolf Steiner als besonderes Geschenk an die künstlerische Arbeit jenen Vortrag über „*Das Wesen der Künste*“, worin er zum Erlebnis brachte, wie sich das Wesenhafte in der Kunst und den großen Kunstwerken aus der schöpferischen Welt der Imagination dem schauenden Menschen offenbart.

Der November war erfüllt von einer großen Vortragsreise in *Deutschland* und der Schweiz, wobei er über „*Das Geheimnis des Todes als Schlüssel zum Rätsel des Lebens*“, über die Evangelien-Texte, über „*Das Wesen des Karma-Gesetzes*“, sowie „*Die Wiederverkörperung des Menschen und das Schicksal*“ als Inhalt der heutigen Geistesforschung sprach. Im Dezember wurde die obige Vortragsreihe : „*Der Christus-Impuls und die Entwicklung des Ich-Bewußtseins*“ beendet und durch eine Weihnachts-Ansprache über den „*Weihnachtsbaum, ein Symbolum*“, beschlossen.

Das wichtigste Ereignis des Dezembers 1909 war aber die Beendigung der Niederschrift seines Werkes „*Die Geheimwissenschaft im Umriss*“. Er übergab damit das Fundamentalwerk seiner geisteswissenschaftlichen Kosmogonie der Öffentlichkeit. Dies Buch ist heute bereits in über 30000 Exemplaren und zahlreichen Übersetzungen in die Welt hinausgegangen. Damals war es das Ergebnis eines jahrzehntelangen inneren Ringens. Und dieses Ringen sollte zu einer Erfüllung in zweierlei Hinsicht führen : Er erreichte es, bisher völlig unbekannte Vorgänge der kosmischen Evolution durch eine neue Forschungsmethode in



cosmique auparavant inconnus. Mais il avait dû en cela aussi maîtriser l'égalité, de grandes difficultés, de décrire ceux des phénomènes si différents de nos événements naturels actuels de telle sorte qu'ils soient accessibles à la pensée d'aujourd'hui. Il l'a décrit comme sa tâche de saisir ces processus en pensées, « qui pour la description du spirituel sont poursuivie continue appropriée des pensées utilisées dans la science de la nature ».

Rudolf Steiner dans la préface à la première édition, qui a été écrite en décembre 1909, indique lui-même en retour à ce point de départ en 1879, donc un espace de temps de 30 ans, au cours duquel a mûri en lui la possibilité de mettre une certaine conclusion à ces résultats. En 1879, il avait, comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, commencé ses études à Vienne à l'Université technique et, partant, sa formation scientifique - académique. Maintenant, il pouvait ajouter à l'image du monde scientifique matérielle qui est absolument nécessaire pour l'expérience humaine du monde

145

la présentation de l'évolution spirituelle. Que maintenant aussi encore toutes les connaissances ne pouvaient pas être transmises au public avant que le lectorat soit formé au pas plus éloigné supplémentaire et qu'ait mûrit au progrès spirituel un certain temps, ressort des derniers mots de cette introduction :

« Quiconque est familier avec la recherche suprasensible, remarquera volontiers lors de la lecture du livre, qu'a été tenté, de maintenir strictement les frontières entre ce qui peut et devrait être communiqué actuellement du domaine des connais-

die exakte Erkenntnis zu erheben. Er mußte dabei aber auch die gleich große Schwierigkeit bemeistern, diese von unserem heutigen Naturgeschehen so sehr verschiedenen Phänomene doch derart darzustellen, daß sie dem heutigen Denken zugänglich sind. Er bezeichnete es als seine Aufgabe, diese Vorgänge in Gedanken zu fassen, „die für die Darstellung des Geistigen geeignete weitere Fortbildungen der in der Naturwissenschaft angewendeten Gedanken sind ».

Rudolf Steiner weist im Vorwort zur ersten Auflage, das im Dezember 1909 niedergeschrieben wurde, selbst zurück auf jenen Ausgangspunkt im Jahre 1879, also einen 30jährigen Zeitenturnus, während dessen die Möglichkeit in ihm reifte, diese Erkenntnisse zu einem gewissen Abschluß zu bringen. 1879 hatte er, wie wir im Vorigen schon erwähnt, in Wien sein Studium an der Technischen Hochschule und damit seine wissenschaftlich-akademische Schulung begonnen. Jetzt konnte er dem wissenschaftlich-materiellen Weltbild die für das Welterlebnis des Menschen unbedingt notwendige Ergänzung durch die

145

Darstellung der geistigen Evolution hinzufügen. Daß auch jetzt noch nicht alles Wissen der Öffentlichkeit übergeben werden konnte, bevor die Leserschaft zum nächsten weiteren Schritt herangeschult und die dafür im geistigen Fortschritte bestimmte Zeit gereift war, geht aus den letzten Worten dieser Einleitung hervor :

„Wer mit übersinnlicher Forschung bekannt ist, wird beim Lesen des Buches wohl merken, daß versucht worden ist, die Grenzen scharf einzuhalten zwischen dem, was aus dem Gebiete der übersinnlichen Erkenntnisse gegenwärtig mitgeteilt werden kann und soll, und



sances suprasensibles et ce qui devrait être décrit à une date ultérieure ou du moins sous une autre forme » (013,15).

Car le donneur et le receveur ont chacun leur heure des mondes, à laquelle chaque nouvelle impulsion pourra naître.

Rudolf Steiner, comme il en informa lui-même, avait d'abord eu l'intention d'annexer ces thèmes de recherche liées à la cosmogonie comme dernier chapitre au livre "Théosophie" paru en 1904, mais :

« Cela n'allait pas. Ce contenu prenait forme à l'époque en moi, alors que la "théosophie" était exposée, non de la façon de celui de la "théosophie". J'avais dans mes imaginations l'essence spirituelle de l'individu humain se tenant en face de mon âme et je pouvais le décrire, mais ne se tenaient pas justement ainsi en face de moi déjà à cette époque les rapports cosmiques qui étaient à présenter dans la « science secrète ». Ils étaient là en détails, mais pas dans l'image globale » (013,25).

Seulement après de nouvelles années de travail toutes les conditions préalables ont été atteintes, ainsi qu'il en alla maintenant de la transcription :

« En 1909 je sentais alors que je pouvais faire naître un livre avec ces conditions, que premièrement je portais le contenu de ma vision spirituelle à un certain degré mais d'abord suffisant pour le verser dans la forme de pensées ; et que deuxièmement, il pouvait être compris par tout humain pensant qui ne se met aucun obstacle devant la compréhension.

Je dis cela aujourd'hui, en ce que j'exprime en même temps que la publication du livre semblait une entreprise risquée à l'époque (1909). Car je savais donc que l'indépendance d'esprit exigée ne pouvaient justement

dem, was zu einer späteren Zeit oder wenigstens in anderer Form dargestellt werden soll. »

Denn der Gebende und die Empfangenden haben jeder ihre Weltenstunde, an der jeweils ein neuer Impuls geboren werden kann.

Rudolf Steiner hatte, wie er selbst berichtete, zunächst die Absicht gehabt, diese auf die Kosmogonie bezüglichen Forschungsinhalte dem im Jahre 1904 erschienenen Buche „Theosophie“ als letztes Kapitel anzugliedern, aber :

„Das ging nicht. Dieser Inhalt rundete sich damals, als die „Theosophie“ ausgeführt wurde, nicht in der Art in mir ab wie derjenige der „Theosophie“. Ich hatte in meinen Imaginationen das geistige Wesen des Einzelmenschen vor meiner Seele stehen und konnte es darstellen, nicht aber standen damals schon die kosmischen Zusammenhänge, die in der „Geheimwissenschaft“ darzulegen waren, ebenso vor mir. Sie waren im einzelnen da, nicht aber im Gesamtbild. »

Erst nachdem in einer jahrelangen weiteren Arbeit alle Voraussetzungen erungen waren, ging er nun an die Niederschrift :

„1909 fühlte ich dann, daß ich mit diesen Voraussetzungen ein Buch zustandebringen könne, das erstens den Inhalt meiner Geistesschau bis zu einem gewissen, aber zunächst genügenden Grade, in die Gedankenform gegossen brachte ; und das zweitens von jedem denkenden Menschen, der sich keine Hindernisse vor das Verständnis legt, verstanden werden kann.

Ich sage das heute, indem ich zugleich ausspreche, daß damals (1909) mir die Veröffentlichung des Buches als ein Wagnis erschienen. Denn ich wußte ja, daß die geforderte Unbefangenheit gerade diejenigen nicht aufbringen kön-



pas réunir ceux qui pratiquent professionnellement la science de la nature, justement aussi peu toutes les nombreuses personnalités qui sont dépendantes dans leurs jugements de ces derniers.

Mais se tenait tout de suite le fait devant mon âme, que dans le temps où la conscience de l'humanité s'était le plus largement retiré du monde de l'esprit, les communications à partir de ce monde de l'esprit correspondaient à une nécessité des plus urgentes ». (013,28)

Rudolf Steiner m'a raconté plus tard qu'il n'avait pas d'abord vécu cette représentation de l'évolution du monde qui a conduit depuis les premiers débuts d'origine cosmique dans l'ordre dans lequel, après achèvement de la recherche, ils ont pu alors être écrit, comme une succession temporelle fermée, mais qu'il devait d'abord suivre de leur point de terminaison temporelle présente pas pour pas dans le passé jusqu'au début comme à reculons ces processus évolutifs avant de

nen, die Naturwissenschaft beruflich treiben, und ebensowenig alle die zahlreichen Persönlichkeiten, die in ihrem Urteile von diesen abhängig sind.

Aber es stand gerade die Tatsache vor meiner Seele, daß in der Zeit, in der sich das Bewußtsein der Menschheit von der Geistwelt am weitesten entfernt hatte, die Mitteilungen aus dieser Geistwelt einer allerdringendsten Notwendigkeit entsprachen. »

Rudolf Steiner hat mir später erzählt, daß er diese Darstellung der Weltentwicklung, die in die frühesten Anfänge der kosmischen Entstehung zurückführte, zunächst nicht in der Reihenfolge erlebt hat, wie sie dann, nach Beendigung der Forschung, als geschlossene zeitliche Aufeinanderfolge niedergeschrieben werden konnte, sondern daß er diese Evolutionsvorgänge zuerst von ihrem heutigen zeitlichen Endpunkt Stück für Stück in die Vergangenheit bis zum Anfang gleichsam rückwärts schreitend verfolgen mußte, bevor er sie

146

pouvoir alors les écrire dans leur évolution dans le temps du début à la fin. – Dans une autre discussion détaillée sur les origines de la « science secrète » il m'a fait également remarquer que, oui, on pouvait aussi explorer à partir d'aspects très différents un tel développement du monde, en ce qu'on place soit les processus *dynamiques*, le développement des forces de formatrices, ou comme il l'a également appelé les « forces formatrices éthériques », au premier plan, mais aussi en ce qu'on met plus en avant le développement de processus *animiques/d'âme* à l'intérieur de la cosmogonie, ce qu'il nommait l'« Astral ». Son livre, la « science secrète »,

146

dann in ihrem richtigen zeitlichen Verlauf von Anfang bis Ende niederschreiben konnte. – In einem anderen ausführlichen Gespräch über die Entstehung der „Geheimwissenschaft“ machte er mich auch darauf aufmerksam, daß man eine solche Weltentwicklung ja auch von ganz verschiedenen Aspekten aus erforschen könne, nämlich entweder indem man die *dynamischen* Prozesse, die Entwicklung der Bildkräfte, oder wie er es auch nannte, der „ätherischen Bildkräfte“, in den Vordergrund stellt, oder aber indem man mehr die Entwicklung der *seelischen* Prozesse innerhalb der Kosmogonie, dasjenige, was er das „Astralische“ nannte,



disait-il, serait plus écrit de l'aspect de la dynamique, des forces formatrices, si le destin lui laissait du temps, il voulait encore écrire une cosmogonie du point de vue de l'animique, de l'astral. Alors, en effet viendraient peut-être ses adversaires et prétendraient que les deux représentations se contrediraient ; mais ce serait faux, car il s'agirait alors juste seulement d'une représentation des mêmes événements à partir de deux aspects différents. Il avait maintenant tout d'abord effectué une présentation cohérente et on pouvait construire plus loin dessus.

Le livre « Science de l'occulte » est divisé pour l'essentiel en deux parties. Après une introduction qui précise l'essence qui vit dans ces processus cosmiques et les humains connaissant, sera décrite systématiquement dans la première partie majeure l'évolution du monde des débuts primordiaux jusqu'au début des phases dites de développement historique. Dans la deuxième partie principale suis alors une description des historiques humaines époques de culture du point de vue de la science de l'esprit, qui se termine par une explication de la méthode pour atteindre des niveaux de conscience plus élevés. Avec cela a été maintenant donné quelque chose sur quoi pourront construire les générations futures de naturalistes, d'historiens, oui, tous les chercheurs de connaissances, qui contient une richesse inépuisable de faits et de suggestions, comme on établit dans des études toujours reprises, mais aussi une œuvre qui rend possible à chaque humain de travailler lui-même à soi-même et à la clarification de son rapport à l'environ-

hvorhebt. Sein Buch, die „Geheimwissenschaft «, sagte er, sei mehr vom Aspekt des Dynamischen, der Bildekräfte, geschrieben ; wenn ihm das Schicksal Zeit lasse, wolle er noch eine Kosmogonie vom speziellen Gesichtspunkt des Seelischen, des Astralischen, aus schreiben. Dann würden zwar vielleicht seine Gegner kommen und behaupten, die beiden Darstellungen widersprüchen sich ; das wäre aber falsch, denn es würde sich dann eben nur um eine Darstellung der gleichen Vorgänge von zwei verschiedenen Aspekten aus handeln. Er habe nun zunächst einmal die eine Darstellung konsequent durchgeführt und darauf könne man weiter aufbauen.

Das Buch „Die Geheimwissenschaft « ist im Wesentlichen in zwei Teile gegliedert. Nach einer Einleitung, welche das Wesen des in diesen kosmischen Vorgängen lebenden und sie erkennenden Menschen präzisiert, wird im ersten Hauptteil die Weltentwicklung von den Ur-Anfängen bis zum Beginn der sogenannten geschichtlichen Entwicklungsphasen systematisch dargestellt. Im zweiten Hauptteil folgt dann eine Schilderung der historischen menschlichen Kulturepochen vom Standpunkte der Geisteswissenschaft, die mit einer Erläuterung der Methode zur Erringung weiterer, höherer Bewußtseinsstufen abschließt. Damit war nun etwas gegeben, worauf künftige Generationen von Naturforschern, Historikern, ja, alle Erkenntnissuchenden werden aufbauen können, das eine unerschöpfliche Fülle von Tatsachen und Anregungen enthält, wie man bei immer wiederholtem Studium feststellt, aber auch ein Werk, das jedem Menschen ermöglicht, an sich selbst und der Klärung seines Verhältnisses zur kosmischen Umwelt zu arbei-



nement cosmique. Ce n'est pas un hasard, mais un événement du destin amené à travers le regard d'une heure de décision du développement spirituel du monde, que cette œuvre nous a été donnée en 1909.

147

1910

Trad. F. G., v. 02 - 20250204

L'activité de cette année a commencé en Scandinavie, où Rudolf Steiner a tenu des conférences à Stockholm, Norrköping et Lund. À Stockholm, du 2 au 15 janvier, il a donné un cycle de 11 conférences sur « *L'Évangile de Jean et les trois autres évangiles* » (GA117a) et une conférence publique sur « *Les mystères européens et leurs initiés (,)* ». Nous avons déjà à la page 125, cité les mots de Rudolf Steiner sur l'ambiance de base qui préparait le christianisme et la prophétie annonciatrice dans les mystères nordiques. Un discours aux membres à Stockholm a annoncé maintenant aussi dans l'esprit des événements de 1909 « *L'apparition éthérique du Christ* » (,).

Après le retour de Suède, les conférences de la maison des architectes de Berlin du semestre d'hiver ont été reprises et s'orientèrent maintenant en cette année particulièrement sur la pratique artistique et scientifique. La première conférence le 20 janvier traita de « *La science de l'esprit et de la langue* » (059,9). Nous avons déjà mentionné comment, des résultats de la recherche de cette période, a grandi la méthodologie de la formation artistique de la langue (NDT art de la parole) (voir page 79). En 1910, on

ten. Es ist kein Zufall, sondern ein Schicksalsereignis, herbeigeführt aus dem Durchschauen einer Entscheidungsstunde der geistigen Weltentwicklung, daß uns dieses Werk im Jahre 1909 geschenkt wurde.

147

1910

Die Tätigkeit dieses Jahres begann in Skandinavien, wo Rudolf Steiner in Stockholm, Norrköping und Lund Vorträge hielt. In Stockholm gab er vom 2.-15. Januar einen Zyklus von 11 Vorträgen über „*Das Johannes-Evangelium und die drei anderen Evangelien*“ und einen öffentlichen Vortrag über „*Die europäischen Mysterien und ihre Eingeweihten*“. Wir hatten schon auf Seite 125 die Worte Rudolf Steiners zitiert über die Grundstimmung der das Christentum vorbereitenden und vorverkündenden Prophetie im nordischen Mysterienwesen. Eine Mitgliederansprache in Stockholm verkündete nun auch im Geiste der Ereignisse des Jahres 1909 „*Die ätherische Erscheinung des Christus*“.

Nach der Rückkehr aus Schweden wurden die *Berliner Architektenhausvorträge* des Wintersemesters wiederum aufgenommen und wendeten sich nun in diesem Jahre besonders der künstlerischen und wissenschaftlichen Praxis zu. Der erste Vortrag am 20. Januar behandelte „*Die Geisteswissenschaft und die Sprache*“. Wir erwähnten bereits, wie aus den Forschungsergebnissen dieser Epoche dann die Methodik der künstlerischen Sprachgestaltung erwuchs (s. Seite 79). Im Jahre 1910 stand ja nun die



était maintenant à la veille de la représentation du premier drame-mystère de Rudolf Steiner. Au cours de l'année, des domaines d'application éducatifs et médicaux de la science de l'esprit ont ensuite de nouveau été fécondés, le 3 mars par un exposé sur « *Maladie et guérison* » (059,135) qui a été complété vers la fin de l'année par des discussions sur psycho-thérapie et médecine.

Une tournée de conférences en Allemagne pendant les mois de printemps a apporté, en plus des sujets déjà mentionnés, les 24, 25 février à Cologne deux conférences publiques : « Questions particulières concernant la réincarnation et le destin » (,) et « Le cours du cycle de l'humain à travers le monde des sens, de l'âme et de l'esprit » (à Vienne en mars -119,7),). Du 12 au 16 mars, il a séjourné à Munich, la première conférence a été consacrée à la « Mission de la dévotion » (peut-être 058,143). Nous donnons ici le rapport d'un grand artiste, le poète *Albert Steffen*, qui se trouvait alors à Munich, sur ses expériences durant cette visite de Rudolf Steiner. Albert Steffen a rapporté dans son journal de ce temps à la troisième personne d'un jeune humain ; c'est le poète lui-même :

« Dans la soirée, il est allé à la branche de la Société anthroposophique, à laquelle il appartenait depuis peu. Comme il s'étonna quant à la place de la personnalité qui au même endroit soignait la lecture d'une conférence, il aperçut tout à coup Rudolf Steiner.

Il n'y a pas beaucoup plus d'humain que d'habitude est à lire plus loin dans ce journal, et c'est comme si tous ont été aussi surpris que moi. Rudolf Steiner lui-même apparaissait gai et amical et semble inhabituelle-

Aufführung des ersten Mysterien-dramas Rudolf Steiners bevor. Im Verlaufe des Jahres wurden dann auch die pädagogischen und medizinischen Anwendungsgebiete der Geisteswissenschaft erneut befruchtet, am 3. März durch einen Vortrag über „*Krankheit und Heilung*“, was gegen Jahresende durch Besprechungen über Psycho-Therapie und Medizin ergänzt wurde.

Eine Vortragsreise in Deutschland während der Frühjahrsmonate brachte, außer den bereits erwähnten Themen, am 24., 25. Februar in Köln zwei öffentliche Vorträge: „Besondere Fragen über Wiederverkörperung und Schicksal“ und „Der Kreislauf des Menschen durch die Sinnen-, Seelen- und Geisteswelt“. Vom 12.-16. März weilte er in München; der erste Vortrag war der „Mission der Andacht“ gewidmet. Wir geben hier den Bericht eines großen Künstlers, des Dichters *Albert Steffen*, der damals in München weilte, über seine Erlebnisse bei einem solchen Besuch Rudolf Steiners wieder. Albert Steffen berichtet aus seinem Tagebuch jener Zeit in der dritten Person von einem jungen Menschen; es ist der Dichter selbst:

„Am Abend ging er in den Zweig der Anthroposophischen Gesellschaft, der er seit kurzem angehörte. Wie erstaunte er, als er statt der Persönlichkeit, die daselbst einen Vortrag vorzulesen pflegte, plötzlich Rudolf Steiner erblickte.

Es sind nicht viel mehr Menschen als sonst da, steht weiterhin in diesem Tagebuch zu lesen, und es ist, als ob alle so überrascht worden seien wie ich. Rudolf Steiner selbst erscheint heiter und freundlich und sieht un-



ment jeune, malgré qu'il compte presque 50 ans. Il parle sur « Péché originel et grâce ». - Les gens, dit-il, n'avaient pas encore le Je, alors que la tentation par Lucifer survint, et donc le terme « péché originel »

148

est la description correcte pour le déroulement de ce fait. L'humain individuel, en tant que tel, ne peut rien à cela. Cependant, l'effet était qu'il s'enfonçât de plus en plus profond. Ce qui concerne la reproduction de ses semblables, ainsi il détruit son corps de vie qu'il a en commun avec le règne de la croissance des plantes, déjà depuis la quatorzième année. Le pôle contraire de « péché originel » est la « grâce ». Justement aussi peu nous pouvons quelque chose à cela que le chemin mène au sommet, de sorte que nous pouvons développer à nouveau vers le haut. Dans nos mains se trouve de chercher le rattachement avec le ciel-je, comme cela s'est montré pour la première fois en Christ sur la Terre. C'est notre idéal. Des idéaux, ils n'y en avait pas avant Christ. Les idéaux ne restent plus abstraits quand viennent des personnalités qui emploient tout leur être pour eux. Les idéaux doivent se réaliser dans la vie quotidienne. Christ dans le corps éthérique deviendra de plus en plus visible à la vision intérieure pour toujours plus d'humains dans peu de décennies.

Ce n'est qu'à contrecœur - ainsi conclut le rapport - que nous sortons de la salle. Mes connaissances discutent encore ensemble dans le couloir. Je ne peux pas me résoudre à faire comme eux. Seul, je vais dans le

gewöhnlich jung aus, trotzdem er fast 50 Jahre zählt. Er spricht über „Erbsünde und Gnade“. — Die Menschen, so sagt er, hatten das Ich noch nicht, als die Versuchung durch Luzifer erfolgte, und deshalb ist der Ausdruck „Erb-Sünde“

148

die richtige Bezeichnung für den Ausgang jener Tat. Der einzelne Mensch als solcher kann nichts dafür. Dennoch war die Wirkung, daß er immer tiefer sank. Was die Fortpflanzung von seinesgleichen betrifft, so zerstört er seinen Lebensleib, den er mit dem Pflanzentum gemeinsam hat, schon vom vierzehnten Jahre an. Der Gegenpol der „Erbsünde“ ist die „Gnade“. Ebensowenig können wir etwas dafür, daß der Weg nach oben führt, damit wir uns wiederum empor entwickeln können. In unserer Hand liegt nur, den Anschluß an das Himmels-Ich zu suchen, wie es sich zum erstenmale in Christus auf der Erde zeigte. Das ist unser Ideal. Ideale gab es vor Christus nicht. Ideale bleiben nicht mehr abstrakt, wenn Persönlichkeiten kommen, die ihr ganzes Wesen für sie einsetzen. Ideale sollen sich im Alltagsleben verwirklichen. Christus im Ätherleibe wird in wenigen Jahrzehnten immer mehr Menschen für das innere Schauen sichtbar werden.

Nur zögernd, — so schließt der Bericht — gehen wir aus dem Saale. Meine Bekannten plaudern in dem Gang noch miteinander. Ich bringe es nicht über mich, es ihnen gleich zu tun. Einsam gehe ich in den



jardin anglais, qui est tissé à merveille des germes du printemps. Les étoiles scintillent se reflétant dans la jeune verdure ».

Malheureusement, nous n'obtenons pas des rapports de toutes les conférences si insistants, vécus personnellement et artistiquement conçus.

Rudolf Steiner a tenu en 1910, comme nous avons pu l'établir, en tout 200 conférences ; on comprendra pour cela que nous ne listons pas tous les détails, mais pouvons seulement essayer de choisir l'essentiel dans les grandes lignes de la croissance du mouvement.

Du 17 mars au 7 avril, il a travaillé en Autriche, où il a donné à Vienne le cycle « *Macrocosome et microcosme* » (GA119), qui est aussi, depuis lors paru imprimé. Dans la dernière conférence de ce cycle Rudolf Steiner parle des organes physiques et spirituels de l'humain, tels qu'ils ont évolué dans l'évolution cosmique pleine de sagesse ou bien sont prédisposés pour l'avenir. Il a rappelé aux auditeurs de ne pas laisser la connaissance et la conception de l'environnement, pas seulement aux organes des sens physiques pour ainsi dire vieillies de l'humain, mais aussi de prendre en compte et faire appel à la potentialité créatrice qui repose tout de suite dans les *forces du langage* sensible-suprasensible qui sur la terre sont données seulement à l'humain comme le niveau le plus bas des hiérarchies spirituelles, mais le niveau le plus élevé dans les règnes de la nature terrestres :

« Nous avons des organes qui indiquent comme physique prophétique dans l'avenir... Un tel organisme est par ex. le *larynx*. Il appartient aux organes humains les plus élevés. Il n'est encore

Englischen Garten, der wundersam durchweht ist von den Keimen des Frühlings. Die Sterne blinken nieder in das junge Grün."

Leider sind uns nicht von allen Vorträgen so eindringliche, persönlich erlebte und künstlerisch gestaltete Berichte erhalten.

Rudolf Steiner hat im Jahre 1910, wie wir feststellen konnten, insgesamt 200 Vorträge gehalten; man wird darum verstehen, daß wir nicht alle Einzelheiten aufführen, sondern nur jeweils versuchen können, das Wesentliche in der großen Linie des Wachstums der Bewegung herauszuheben.

Vom 17. März bis 7. April wirkte er in Österreich, wo er in Wien den Zyklus „*Makrokosmos und Mikrokosmos*“ gab, der auch seither im Druck erschienen ist. In dem letzten Vortrag dieses Zyklus spricht Rudolf Steiner von den physischen und geistigen Organen des Menschen, wie sie sich in der weisheitsvollen kosmischen Entwicklung herausgebildet haben oder aber für die Zukunft veranlagt sind. Er mahnt die Zuhörer, das Erkennen und Gestalten der Umwelt nicht nur den gleichsam alt gewordenen physischen Sinnesorganen des Menschen zu überlassen, sondern auch die schöpferische Potenz zu beachten und aufzurufen, die gerade in den sinnlich-übersinnlichen *Sprachkräften* ruht, die auf Erden nur dem Menschen, als der untersten Stufe der geistigen Hierarchien, aber der höchsten Stufe in den irdischen Naturreichen, gegeben sind :

„Wir haben solche Organe, die als physische prophetisch in die Zukunft weisen... Ein solches Organ ist z. B. der *Kehlkopf*. Der gehört zu den höheren menschlichen Organen. Er ist heute erst



aujourd'hui que sur la voie d'un développement plus élevé...

Nous ne recevons pas seulement des effets du macrocosme, mais nous les rendons aussi en retour, bien que nous n'avons encore pas de pouvoir particulier là-dessus... En ce que l'humain ne respire pas seulement, mais peut aussi remodeler ses processus respiratoires à ces configurations, chanson et langue, lui est donné quelque chose qui est capable de plus haute éducation ». (119,281)

À cette formation des forces de la langue créatrices il dédie maintenant dans les années à venir une attention particulière. Car en elles est disposée l'une des aptitudes spirituelles les plus mystérieuses de l'humain pour l'avenir. Aussi l'art particulier inauguré par Rudolf Steiner et formé par une méthode d'apprentissage de l'art de la parole n'est donc pas seulement

149

servant la beauté esthétique. Cette dynamique spirituelle intérieure qui est donnée à l'humain dans ses organes de la parole, cache en elle-même des pouvoirs magiques dans le meilleur sens du mot et lui ouvre avec ses forces une sphère d'action suprasensible, à laquelle sont affectées dans l'évolution future d'encore nouvelles, hautes tâches. Ce qui dans ces conférences se tient là comme connaissances scientifiques a plus tard aussi été conduit à la formation pratique de nouvelles capacités.

Rattacher au cycle de Vienne Rudolf Steiner parla à Klagenfurt, où une branche a été fondée le 5 avril, sur « La nature de l'humain » et « L'énigme de la vie » (,).

Dans la seconde moitié du mois, il a voyagé à travers l'Italie jusqu'en Sicile. À Rome, ont été présentés avant tout les

auf dem Wege zu einer höheren Entwicklung...

Wir empfangen nicht nur Wirkungen vom Makrokosmos, sondern wir geben sie auch zurück, obwohl wir noch keine besondere Macht darüber haben... Indem der Mensch nicht nur atmet, sondern seine Atmungsvorgänge auch umgestalten kann zu jenen Konfigurationen, Gesang und Sprache, ist ihm etwas gegeben, was höchster Ausbildung fähig ist."

Dieser Ausbildung der schöpferischen Sprachkräfte widmete er nun in den kommenden Jahren besondere Aufmerksamkeit. Denn in ihnen ist eine der geheimnisvollsten geistigen Fähigkeiten des Menschen für die Zukunft veranlagt. Auch die von Rudolf Steiner inaugurierte und durch eine besondere Schulungsmethode ausgebildete Kunst der Sprachgestaltung soll ja nicht allein

149

dem ästhetisch Schönen dienen. Jene innere geistige Dynamik, die dem Menschen in seinen Sprachorganen gegeben ist, birgt im besten Sinne des Wortes magische Kräfte in sich und erschließt ihm mit ihren Kräften eine übersinnliche Wirkenssphäre, der in der zukünftigen Evolution noch neue, höchste Aufgaben zugewiesen sind. Was in jenen Vorträgen zunächst als wissenschaftliche Erkenntnis dasteht, ist also später auch der praktischen Ausbildung neuer Fähigkeiten zugeführt worden.

Anschließend an den Wiener Zyklus sprach Rudolf Steiner in Klagenfurt, wo am 5. April ein Zweig gegründet wurde, über „Das Wesen des Menschen" und „Das Rätsel des Lebens".

In der zweiten Hälfte des Monats reiste er durch Italien bis nach Sizilien. In Rom wurden vor allem die wichtigen Pro-



problèmes majeurs de la relation de l'humain à la direction spirituelle : « Mondes supérieurs et leur connexion avec le nôtre » (,) et « L'intervention de grandes personnalités qui sont impliqués dans le développement de notre terre » (,). Les conférences à Rome ont eu lieu au Palais de la Principessa d'Antuni. À ces conférences a pris part un groupe plus large d'hôtes italiens et étrangers aussi pour la première fois M. Harry Collison, qui comme un artiste et peintre londonien connu séjournait autrefois à Rome. L'impression de la présentation d'histoire spirituelle de Rudolf Steiner dans le Palazzo d'Antuni a été décisive pour toute sa vie. Sur son précédent voyage autour du monde, il a voyagé autour de la terre vers l'est à travers la Grèce, la Turquie, l'Égypte, en Inde et de là vers l'est par l'Amérique, regardant prudent après ce qu'il cherchait intérieurement et ne trouva pas. Maintenant, à Rome, cela lui a été donné par Rudolf Steiner. Il a alors plus tard voyagé à travers l'Amérique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, vers l'ouest autour de la terre, maintenant fondant partout des branches et les centres de travail du mouvement anthroposophique. Ainsi, une seule conférence de Rudolf Steiner pouvait souvent déclencher une ligne infinie d'événements de destin, et il n'est pas encore clair aujourd'hui, combien de destins humains cette conférence à Rome a continué de transformer.

De Rome, le voyage conduisit sur Monte Cassino vers Naples. Dans *Monte Cassino*, comme me l'a raconté Mme Marie Steiner, fut pris résidence en l'auberge là très primitive, et le lendemain matin Rudolf Steiner a visité le maintenant célèbre monastère. C'est en effet le ber-

bleme des Verhältnisses des Menschen zur geistigen Führung dargelegt: „Höhere Welten und ihr Zusammenhang mit der unsrigen" und „Das Eingreifen großer Persönlichkeiten, die an unserer Erdenentwicklung beteiligt sind". Die Vorträge in Rom fanden im Palazzo der Principessa d'Antuni statt. An diesen Vorträgen nahm in einem größeren Kreis von italienischen und auswärtigen Gästen auch erstmals Mr. Harry Collison teil, der als Künstler und bekannter Londoner Maler damals in Rom weilte. Der Eindruck der geistesgeschichtlichen Darlegungen Rudolf Steiners im Palazzo d'Antuni wurde für sein ganzes Leben entscheidend. Auf seiner vorhergehenden Weltreise war er ostwärts über Griechenland, die Türkei, Ägypten, nach Indien und von dort ostwärts über Amerika um die Erde gefahren, Ausschau haltend nach dem, was er innerlich suchte und nicht fand. Jetzt in Rom wurde es ihm von Rudolf Steiner geschenkt. Er ist dann später noch einmal über Amerika, Australien, Neu-Seeland, westwärts um die Erde gefahren, nun überall Zweige und Arbeitszentren der anthroposophischen Bewegung begründend. So konnte ein einziger Vortrag Rudolf Steiners oft eine unendliche Linie von Schicksalsereignissen auslösen, und es ist heute noch nicht abzusehen, wie viele menschliche Schicksale dieser eine Vortrag in Rom fortwirkend verwandelt hat.

Von Rom führte die Reise über Monte Cassino nach Neapel. In *MonteCassino* wurde, wie mir Frau Marie Steiner erzählte, im dortigen sehr primitiven Gasthaus Wohnung genommen, und am nächsten Morgen besuchte Rudolf Steiner nun das berühmte Kloster. Es ist



ceau de l'ordre bénédictin, fondé en 529 par saint Benoît à un endroit où une fois s'élevait le temple d'Apollon- également mentionné par Dante dans *Paradiso*. Le puissant monastère construit ici est devenu célèbre notamment grâce à son soin de la science et par une grande et précieuse bibliothèque avec manuscrits et incunables rares. Rudolf Steiner a visité l'espace de la cellule de *saint Benoît*, qui est peint avec des fresques égyptiennes et vieilles chrétiennes. Il est immédiatement venu à une conversation intense avec l'un des pères et a raconté une fois plus tard qu'il avait semblé remarquable que dans le bréviaire appartenant au calendrier des saints par ex. encore une personnalité

150

comme Henry II était encore répertoriée. Les conversations à Monte Cassino se sont donc aussi mues autour de ces sujets. La bibliothèque et les archives avec leurs trésors rares ont été visitées et se sont ici aussi tenues des discussions très intéressantes et utiles entre Rudolf Steiner et les pères. Pour le déjeuner, l'hôte a été invité à la belle coutume locale pour le repas, et en sa manière amicale Rudolf Steiner a remercié le Padre foresteriaio (Père hôte) pour l'excellente soupe, qu'il avait préparé à partir des herbes si épicées là. Alors a suivi une visite supplémentaire dans les locaux du monastère et de l'église, qui aujourd'hui encore est entourée des piliers de granit de l'ancien temple d'Apollon. Là sont aussi des mosaïques et fresques, qui représentent les merveilles du fondateur et l'histoire du monastère.

Rudolf Steiner s'est toujours de nouveau

dies ja die Wiege des Benediktinerordens, im Jahre 529 durch den heiligen Benedikt begründet an einer Stätte, wo einst der — auch von Dante im *Paradiso* erwähnte — Tempel des Apollo stand. Das hier erbaute mächtige Kloster wurde insbesondere auch durch seine Pflege der Wissenschaft berühmt und enthält eine große und kostbare Bibliothek mit seltenen Handschriften und Inkunabeln. Rudolf Steiner besuchte den Raum der Zelle des *heiligen Benediktus*, der mit Fresken nach ägyptischen und altchristlichen Vorbildern ausgemalt ist. Er kam sogleich in ein intensives Gespräch mit einem der Padres und hat später einmal erzählt, daß ihm bemerkenswert schien, daß in dem zum Brevier gehörenden Heiligen-Kalender z. B. noch eine Persönlichkeit

150

wie Heinrich II. aufgeführt war. Die Gespräche in Monte Cassino haben sich also auch um solche Themen bewegt. Die Bibliothek und das Archiv mit ihren seltenen Schätzen wurden besucht und es haben sich auch hier sehr wertvolle und interessante Aussprachen zwischen Rudolf Steiner und den Padres ergeben. Zum Mittagessen wurde der Gast nach der dortigen schönen Sitte zum Mahle eingeladen, und in seiner freundlichen Art dankte Rudolf Steiner dem Padre foresteriaio (Gastpater) für die vorzügliche Suppe, die er aus den dort so würzigen Kräutern bereitet hatte. Dann folgte ein weiterer Besuch in den Räumen des Klosters und der Kirche, die noch heute von den Granitsäulen des alten Apollotempels umgeben ist. Dort sind auch Mosaiken und Fresken, die Wunder des Gründers und die Geschichte des Klosters darstellend.

Rudolf Steiner hat sich immer wieder



occupé très à fond du travail spirituel et scientifique des ordres monastiques érudits, cela, ses conférences détaillées sur l'essence et le contenu de la scolastique le montrent, en particulier sur les travaux du grand dominicain Thomas d'Aquin, et aussi l'histoire de saint Benoît et son ordre lui était bien familiers. Dans sa jeunesse, son destin l'a amené, comme il le racontait, en contact plusieurs fois avec des prêtres érudits de l'Ordre Cistercien. Ainsi, ce séjour à l'ancien site de l'action de Saint-Benoît lui était de signification et il a ainsi reçu et donné tant d'aperçus précieux dans ses entretiens avec les Pères à Monte Cassino.

Le jour avait bien avancé par cette visite détaillée du monastère et on a dû maintenant chercher, dans un tour vertigineux de voiture rapide, à atteindre le terminal pour le navire à *Naples*, avec lequel le voyage à *Palerme* continua. À *Palerme*, Rudolf Steiner parla du *genius loci* de la Sicile avec révérence, sur la figure d'« Empédocle », dont il a alors plus tard révélé, selon l'histoire spirituelle, les liens spirituels avec la personnalité du « Faust ». La conférence publique à *Palerme* devait maintenant être traduite par un « professore di tedesco » italien, mais il s'est avéré au début d'un essai de traduction demandée par lui qu'il était incapable de comprendre la prononciation d'un allemand. Et justement aussi peu son *tedesco* ne pourrait être compris par des oreilles allemandes, de sorte que dans la dernière heure Mademoiselle von Sivers devait venir à la rescousse en tant que traducteur. Ce fut, comme elle me l'a raconté, une tâche difficile parce qu'elle s'est

sehr eingehend mit den geistigen und wissenschaftlichen Arbeiten der gelehrten Mönchsorden beschäftigt, dies zeigen seine ausführlichen Vorträge über Wesen und Inhalt der Scholastik, insbesondere über das Werk des großen Dominikaners Thomas von Aquino, und auch die Geschichte des heiligen Benediktus und seines Ordens war ihm wohlvertraut. In seiner Jugend hat ihn, wie er erzählte, sein Schicksal auch mehrfach mit gelehrten Priestern des Zisterzienser Ordens in Berührung gebracht. So war ihm auch dieser Aufenthalt an der einstigen Wirkensstätte des heiligen Benediktus von Bedeutung und er hat in seinen Gesprächen mit den Padres in Monte Cassino so manchen wertvollen Einblick empfangen und gegeben.

Es war durch diesen ausführlichen Besuch im Kloster schon spät am Tage geworden und man mußte nun in einer halbsbrecherisch raschen Wagenfahrt trachten, den Anschluß zum Schiff in *Neapel* zu erreichen, mit dem die Reise bis *Palermo* fortgesetzt wurde. In *Palermo* sprach Rudolf Steiner, dem *genius loci* Siziliens huldigend, über die Gestalt des „Empedokles“, dessen geistige Zusammenhänge mit der Persönlichkeit des „Faust“ er dann später geistesgeschichtlich aufgedeckt hat. Der öffentliche Vortrag in *Palermo* sollte nun von einem italienischen „Professore di tedesco“ übersetzt werden, es stellte sich aber bei einer im Beginn von ihm erbetenen Übersetzungsprobe heraus, daß er nicht in der Lage war, die Aussprache eines Deutschen zu verstehen. Und ebensowenig konnte sein *tedesco* von deutschen Ohren verstanden werden, so daß in letzter Stunde Fräulein von Sivers als Übersetzerin einspringen mußte. Es war dies, wie sie mir erzählte,



trouvée constamment confrontée à faire la différence essentielle de l'allemand avec ses structures de phrases souvent très longues et compliquées (- que Rudolf Steiner en plus, « pour lui rendre plus facile » interrompait souvent, avant que ne soit venu le tour du verbe) - et l'italien, avec la préférence romane de formulations courtes et concises. C'est pourquoi il arriva à plusieurs reprises que pendant la traduction elle a appelé doucement, désespérément plusieurs fois Rudolf Steiner : « S'il vous plaît le verbe, le verbe ! » Car seulement quand elle avait cela, elle pouvait commencer avec la formulation en italien.

151

Au cours de ce séjour à Palerme ont été visités maintenant les trésors artistiques uniques en leur genre de la ville et la région environnante. La cathédrale avec les peintures de tombeaux surélevés de Ruggero, de Constance et Frédéric II, points focaux des décisions historiques et arts d'expression artistique, *Monreale* avec les mosaïques magiques de la Genèse. Dans ses conférences ultérieures sur l'art apparu encore une fois cette expérience en pleine vitalité devant le public. Un tel contact du chercheur de l'Esprit avec les emblèmes de l'histoire et de l'art était un acte de résurrection et a donné son sens à la continuité de l'histoire.

Des anciens sites culturels de la Sicile, *Segesta* fût aussi encore été visités. Les conditions de voyage étaient donc à l'époque, beaucoup plus primitives qu'aujourd'hui. Ainsi, cette distance a été surmontée en partie en train, en partie monté sur des mulets, en partie à pied et conduisit par dessus la gorge de

eine schwierige Aufgabe, denn sie sah sich dabei ständig der Wesensverschiedenheit des Deutschen mit seinen oft recht langen und komplizierten Satzgebilden (— die Rudolf Steiner dazu noch, „um es ihr zu erleichtern“, oft abbrach, bevor das Zeitwort drangekommen war) — und des Italienischen, mit der romanischen Vorliebe zu kurzen und prägnanten Formulierungen, konfrontiert. Deshalb geschah es, daß sie während der Übersetzung mehrmals Rudolf Steiner leise und verzweifelt zurief : „Bitte das Verbum, das Zeitwort!“ Denn nur wenn sie das hatte, konnte sie mit der Formulierung im Italienischen beginnen.

151

Während dieses Aufenthaltes in Palermo wurden nun auch die einzigartigen Kunstschatze der Stadt und Umgebung besucht: der Dom mit den erhabenen Grabmälern des Ruggero, der Konstanze und Friedrichs II., Brennpunkte geschichtlicher Entscheidungen und künstlerischer Ausdruckskunst, *Monreale* mit den zauberhaften Mosaiken der Schöpfungsgeschichte. In seinen späteren Kunstvorträgen erstand dann dieses Erlebnis noch einmal in voller Lebendigkeit vor den Zuhörern. Eine solche Berührung des Geistesforschers mit den Wahrzeichen von Geschichte und Kunst war ein Akt der Auferstehung und gab der Kontinuität der Geschichte ihren Sinn.

Von den alten Kulturstätten Siziliens wurde auch noch *Segesta* besucht. Die Reiseverhältnisse waren ja damals noch viel primitiver als heute. So wurde diese Strecke teils mit der Kleinbahn, teils beritten auf Maultieren, teils zu Fuß überwunden und führte über die Schlucht des Fiume Caldo, des alten Helbesos, zu



Fiume Caldo, l'ancien Helbesos à ce site très ancien qui ici une fois a été fondé dans la période grecque d'après la tradition de Egestas, Aeneas. Le temple, situé dans un paysage montagneux magnifique, est l'un des sanctuaires de consécration grecs les mieux conservés de la Sicile. Les puissantes colonnes doriques, chapiteaux, architraves et frontons, et l'entablement dorique avec les gouttes, tout cela est encore bien conservé. Une image particulièrement vivante de l'ancienne culture des mystères grecs doit ici être apparue à la vision spirituelle de Rudolf Steiner. Aussi la construction de l'ancien théâtre, creusé dans la roche a été visité. À la substance spirituelle et la signification historique de cette culture grecque, ses mystères et les sites de temples, Rudolf Steiner a donc accordé des points de vue uniques de connaissance historique et recherche spirituelle dans ses conférences des prochaines années.

De Palerme, le voyage a conduit à nouveau à Naples, où le musée local riche contenant, aussi *Pozzuoli* et *Paestum* ont été visités et le *Vésuve* grimpé. Alors, cela retourna par Ancône et Trieste vers le nord pour là reprendre à nouveau l'activité de conférences.

Le prochain événement majeur a été le cycle de conférences des 16-28 mai à Hambourg sur « *Révélations du Karma* » (GA120). Dans ce cycle, Rudolf Steiner a donné des informations importantes de la recherche spirituelle occidentale sur l'action de destin et liberté, sur la structure rythmique et cyclique particulière de l'organisme-temps d'un cours de vie humaine et des vies terrestres répétées. Il pose et répond ici à la question, comment se présente la relation entre le

jener uralten Stätte, die hier einst in der griechischen Epoche nach der Überlieferung von Egestas, Äneas, begründet wurde. Der Tempel, in einer großartigen Gebirgslandschaft gelegen, ist eine der am besten erhaltenen griechischen Weihestätten in Sizilien. Die gewaltigen dorischen Säulen, Kapitäle, Architrave und Giebel, und das dorische Steingebälk mit den Tropfen, all dies ist noch gut bewahrt. Für die geistige Schau Rudolf Steiners muß hier ein besonders lebendiges inneres Bild der einstigen griechischen Mysterien-Kultur erstanden sein. Auch der Bau des ehemaligen, in den Felsen gehauenen Theaters wurde besucht. In die geistige Substanz und weltgeschichtliche Bedeutung jener griechischen Kultur, ihrer Mysterien- und Tempelstätten, hat ja Rudolf Steiner in seinen Vorträgen in den kommenden Jahren aus geschichtlicher Kenntnis und geistiger Forschung einzigartige Einblicke gewährt.

Von Palermo aus führte die Reise wiederum nach Neapel, wobei das reichhaltige dortige Museum, auch *Pozzuoli* und *Paestum* besucht wurden, und der *Vesuv* erstiegen. Dann ging es zurück über Ancona und Triest nach dem Norden, um dort die Vortragstätigkeit wieder aufzunehmen.

Das nächste größere Ereignis war der Vortragszyklus vom 16.-28. Mai in Hamburg über „*Offenbarungen des Karma*“. In diesem Zyklus hat Rudolf Steiner wichtigste Angaben aus der abendländischen Geistesforschung über das Wirken von Schicksal und Freiheit, über die eigenartige rhythmische und zyklische Gliederung des Zeitorganismus eines menschlichen Lebenslaufs und der wiederholten Erdenleben gegeben. Er stellt und beantwortet hier die Frage, wie sich



destin et la liberté dans les situations concrètes de la vie, la santé et la maladie, la guérison et l'incurabilité, la maladie naturelle ou accidentelle, d'accidents, de catastrophes naturelles, comme, par ex., les éruptions volcaniques, tremblements de terre, épidémies, etc. Mais il pose aussi la question de savoir si et de quelle manière le concept de destin serait applicable dans les domaines se tenant sous les humains, dans le règne animal, et s'il serait valable dans les mondes d'entités supérieures se tenant au-dessus de l'humain. Il montre les liens entre karma individuel et communautaire, karma de l'humanité

152

et le karma des entités supérieures. Et il parle alors de la « volonté libre et le karma dans l'avenir du développement de l'humanité ». Dans sa préface de l'édition du livre de ces conférences Marie Steiner dit à propos du résultat de telles observations du destin : « Par le dépassement de l'entéléchie par-dessus les limites des formes données par le temps devient nécessité une vérification voulue par soi-même ; gravité du destin à l'acte librement choisi, souffrance et douleur au chemin de la connaissance, qui nous amène à notre perfection. Ce sont les étapes de l'éveil de notre je. Elles nous ouvrent d'abord la porte de la prison de notre corps physique dans le libre, dans le monde des impulsions morales et l'attitude de responsabilité ». Seulement qui aurait introduit les concepts de Goethe de métamorphose et d'augmentation concrètement dans la méthodologie de la connaissance du vivant organique, pourrait entraîner de telles questions de telle manière de la sphère du seul psychique, de la tradition et de la foi dans

das Verhältnis von Schicksal und Freiheit in konkreten Situationen des Lebens darstellt, in Gesundheit und Krankheit, Heilung und Unheilbarkeit, natürlichen und zufälligen Erkrankungen, Unfällen, Elementarereignissen, so z. B. bei Vulkanausbrüchen, Erdbeben, Epidemien usw. Er stellt aber auch die Frage, ob und in welcher Art der Schicksalsbegriff anwendbar sei in den unter dem Menschen stehenden Bereichen, im Tierreich, und ob er gültig sei in den über dem Menschen stehenden Welten höherer Wesenheiten. Er zeigt die Verbindungen von individuellem und Gemeinschafts-Karma, Menschheitskarma

152

und Karma der höheren Wesenheiten. Und er spricht dann vom „Freien Willen und Karma in der Zukunft der Menschheitsentwicklung“. In ihrem Vorwort zur Buchausgabe dieser Vorträge sagt Marie Steiner über das Ergebnis solcher Schicksalsbetrachtung: „Durch das Hinausragen der Entelechie über die Grenzen der zeitgegebenen Erscheinungsform wird Notwendigkeit zur selbstgewollten Prüfung; Schicksalsschwere zur frei gewählten Tat, Leid und Schmerz zum Erkenntnisweg, der uns unserer Vollendung entgegenführt. Es sind die Etappen der Erweckung unseres Ich. Sie erst eröffnen uns das Tor aus dem Kerker unseres physischen Gehäuses hinaus ins Freie, in die Welt der moralischen Impulse und der Verantwortlichkeitsgesinnung“. Nur wer die Goethe'schen Begriffe von Metamorphose und Steigerung konkret in die Methodik zur Erkenntnis des Organisch-Lebendigen eingeführt hatte, konnte solche Fragen derart aus der Sphäre des nur Seelischen, aus Tradition und Glauben in den Bereich der reinen Erkennt-



le domaine de la connaissance pure. L'organisme-espace et l'organisme-temps de la vie humaine seraient rehaussés au contenu de connaissance exacte, et l'homme par cela d'esclave à maître de son destin.

Le cycle suivant maintenant du 7 au 17 juin à *Christiania* a élargi ce problème de la reconnaissance de la destinée humaine individuelle à une présentation systématique des destins et tâches qui sont donnés aux humains dans la communauté spirituelle avec d'autres humains en peuples et continents. Le titre de ces onze conférences « *La mission de chaque âme de peuple en rapport avec la mythologie nordique-germanique* » (GA121) montre déjà que la tradition sublime a été prise à nouveau pour point de départ, qui indique vers les anciennes compréhensions pleines de sagesse de l'humain dans ces rapports spirituels. Nous avons déjà souligné dans le précédent qu'« âme de peuple » et « esprit du temps » ne représentent pas pour Rudolf Steiner des concepts théoriques, mais des entités spirituelles à puissance d'être réelle qui sont, dans l'évolution de l'histoire, des peuples et des époques de culture, réellement et aux buts pleinement efficaces. Ce n'est très certainement pas par hasard qu'il a tenu ces conférences à un moment où à l'horizon spirituel de premiers nuages d'orage annonçaient pour le spectateur plus profond les catastrophes internationales à venir.

Considérons une fois un instant, d'abord indépendamment de la teneur des indications fournies dans ce cycle en Scandinavie pour l'humanité en général, les connaissances fondamentales, la situation historique mondiale particulière à cet instant. La guerre mondiale s'abattit

nis hinüberleiten. Raum-Organismus und Zeit-Organismus des menschlichen Lebens wurden zum exakten Erkenntnisinhalt und der Mensch dadurch vom Sklaven zum Meister seines Schicksales erhoben.

Der nun folgende Zyklus vom 7.-17. Juni in *Christiania* erweiterte dieses Problem von der Erkenntnis des menschlichen Einzelschicksals zur systematischen Darstellung der Schicksale und Aufgaben, die dem Menschen in der geistigen Gemeinschaft mit anderen Menschen in Volk und Erdteil gegeben sind. Der Titel dieser elf Vorträge „*Die Mission einzelner Volksseelen im Zusammenhang mit der nordisch-germanischen Mythologie*“ zeigt schon, daß zum Ausgangspunkt wiederum die erhabene Tradition genommen wurde, die auf eine frühere weisheitsvolle Einsicht des Menschen in diese geistigen Zusammenhänge hinweist. Wir hatten schon im Vorigen darauf aufmerksam gemacht, daß „Volksseele“ und „Zeitgeist“ für Rudolf Steiner nicht theoretische Begriffe darstellten, sondern wesenhafte geistige Entitäten, die in der Evolution der Geschichte, der Völker und Kulturepochen real, wesentlich und zielvoll wirksam sind. Es ist auch ganz gewiß kein Zufall, daß er diese Vorträge gerade in einem Zeitpunkt hielt, wo sich am geistigen Horizont die ersten Gewitterwolken kommender Völkerkatastrophen für den tiefer Schauenden ankündigten.

Betrachten wir einmal einen Augenblick, zunächst unabhängig von den Inhalten der in diesem Zyklus in Skandinavien für die allgemeine Menschheit gegebenen grundsätzlichen Erkenntnisse, die besondere weltgeschichtliche Situation zu diesem Zeitpunkt. Der



certes seulement quatre ans plus tard, à l'été 1914 comme un événement externe sur les humains, mais les tensions, problèmes et situations, qui ont alors conduit là, commençaient déjà jadis à se condenser et se préparer dans la sphère terrestre. En 1909, était devenu chancelier en Allemagne, en Bethmann Hollweg, cette personnalité qui devait avoir le destin d'avoir cette fonction aussi jusqu'à la guerre mondiale et même à l'intérieur de celle-ci. En Angleterre, au début mai 1910 le roi Édouard VII est mort, laissant un héritage fatidique/lourd de destin

153

pour la période à venir, et son fils était monté sur le trône, qui devrait avoir le destin aussi de guider les destinées de son pays pendant la guerre mondiale à venir. Ces faits purement historiques seraient seulement à mentionner à titre d'exemples pour montrer qu'il était « grand temps », en juin 1910, dans la constellation extérieure se préparant et la tension d'âme intérieure de l'humanité, qui se manifestait au regard profond en de nombreux symptômes, de soulever les réalités spirituelles des « âmes des peuples » et « esprit du temps », d'abord tout à fait indépendamment de ces phénomènes extérieurs, de mettre encore une fois en évidence dans le domaine de la connaissance pure, et par là donner la possibilité et l'objective rétrospective et prospective et peut-être préserver de sombrer dans la sphère sourde de l'action. Mais les humains ne saisirent pas ce qui a été donné ici de contextes plus larges, et bien que Rudolf Steiner a continué dans les années à venir, de dire la vérité au sujet de la mission des âmes de peuple particulières et la tâche de l'esprit du temps sans se

Weltkrieg brach zwar erst vier Jahre später, im Sommer 1914 als äußeres Ereignis über die Menschen herein, aber die Spannungen, Probleme und Konstellationen, die ihn dann herbeiführten, begannen sich schon damals zu verdichten und in der irdischen Sphäre vorzubereiten. Im Jahre 1909 war in Deutschland in Bethmann-Hollweg jene Persönlichkeit Reichskanzler geworden, die das Schicksal haben sollte, dieses Amt dann auch bis zum Weltkrieg und während desselben inne zu haben. In England war Anfang Mai 1910 König Eduard VII. gestorben, eine schicksalsschwere Erbschaft

153

für die kommende Zeit hinterlassend, und sein Sohn hatte den Thron bestiegen, der ebenfalls das Schicksal haben sollte, die Geschicke seines Landes während des kommenden Weltkrieges zu führen. Diese rein historischen Tatsachen seien nur als Beispiele erwähnt, um zu zeigen, daß es im Juni 1910 „an der Zeit“ war, in der sich vorbereitenden äußeren Konstellation und der inneren Seelenspannung der Menschheit, die sich dem Tieferblickenden bereits in so mancherlei Symptomen offenbarte, nun die geistigen Wirklichkeiten von „Volksseele“ und „Zeitgeist“ zunächst ganz unabhängig von jenen äußeren Phänomenen noch einmal in das Gebiet reiner Erkenntnis zu erheben, um dadurch die Möglichkeit zu objektiver Rück- und Vorschau zu geben, und vor dem Herabsinken in die dumpfe Sphäre des Geschehens vielleicht zu bewahren. Aber die Menschen faßten nicht, was hier aus größeren Zusammenhängen heraus gegeben wurde, und obgleich Rudolf Steiner in den kommenden Jahren fortfuhr, die Wahrheiten über die Mission der einzelnen Volksseelen und



laisser décourager, les humains ont suivi ceux qui laissèrent glisser le destin dans la catastrophe préparée par les forces adverses. Ce n'est qu'après cette période où l'effondrement extérieur de l'ancien monde s'était tu, que pouvait tout de suite ce cycle sur « La mission de chaque âme de peuple » encore et encore servir la tentative d'indiquer à la pensée des humains dirigeants et portant responsabilité, la sphère objective de l'évolution spirituelle. Ainsi, Rudolf Steiner, après l'effondrement de la fin de la guerre, où tout un chacun a soulevé à nouveau les grandes questions, par ex. le chancelier à l'époque, le prince Max de Bade, a laissé remettre, sur ces questions, ce cycle de l'année 1910, pour la connaissance et la formation du jugement. Ce n'était certainement pas un régime, comme il est généralement servi à un tel homme d'État de premier plan. Mais celui-ci aurait pu gagner par un approfondissement dans de tels contextes plus larges, la distance ainsi nécessaire de la confusion des événements particuliers quotidiens déferlant sans plans et la proximité avec les lois fondamentales des impulsions historiques. Ce qui s'était passé ne pourrait certes pas être éteint, mais la situation après la guerre aurait pu devenir un point de départ pour une création généreuse du monde par de nouvelles idées, si ces suggestions n'avaient pas été mises de côté. Cependant, cette expérience aussi n'a pas abouti à un renversement ou une réorientation de tous ceux qui avaient les décisions extérieures en mains dans le monde. Nous reviendrons là-dessus lors des discussions des événements des années 1918 à 1919. Il devrait peut-être arriver encore certaines catastrophes semblables, avant que les vérités de l'éternelle arti-

die Aufgabe des Zeitgeistes unbeirrt auszusprechen, folgten die Menschen denen, die das Schicksal in die von den Widersachermächten bereitete Katastrophe abgleiten ließen. Erst nachdem diese Epoche des äußeren Zusammenbruchs der alten Welt verklungen war, konnte gerade jener Zyklus über „Die Mission einzelner Volksseelen“ wieder und wieder dem Versuch dienen, das Denken führender und Verantwortung tragender Menschen auf die objektive Sphäre der geistigen Evolution hinzuweisen. So hat Rudolf Steiner nach dem Zusammenbruch des Kriegsendes, wo ein jeder die großen Fragen von neuem aufwarf, z. B. dem damaligen Reichskanzler Prinz Max von Baden auf dessen Fragen hin jenen Zyklus des Jahres 1910 zur Erkenntnis- und Urteilsbildung überreichen lassen. Es war dies gewiß nicht eine Kost, wie sie üblicherweise einem solchen führenden Staatsmann gereicht wird. Aber dieser hätte durch ein Vertiefen in solche größeren Zusammenhänge die so notwendige Distanz von dem Wirrsal der ihn planlos umbrandenden täglichen Einzelereignisse und die Nähe zu den Grundgesetzen der geschichtlichen Impulse gewinnen können. Was geschehen war, konnte zwar nicht mehr ausgelöscht werden, aber die Situation nach Kriegsende hätte zu einem Ausgangspunkt für großzügige Weltgestaltung aus neuen Ideen werden können, wenn diese Anregungen nicht beiseite gelegt worden wären. Doch auch jener Versuch führte nicht zu einer Umkehr oder Neu-Orientierung aller derer, welche die äußeren Entscheidungen in der Welt in Händen hatten. Wir kommen hierauf noch bei Besprechung der Ereignisse in den Jahren 1918/19 zurück. Es müssen vielleicht noch manche ähnliche Katastrophen



cultation spirituelle-organique de l'humanité et ses leurs tâches communes plus élevées s'imposent au sens de plan spirituel du monde.

À cette époque en juin 1910 Rudolf Steiner n'a bien sûr pas touché dans ses paroles aux événements extérieurs qui s'approchent, mais exprimé seulement ce qui était à donner à ce moment et aussi pour l'avenir en tant que base de connaissance objective. Mais le choix du moment au cours duquel il a exprimé certaines vérités,

154

montre souvent tout de suite l'immédiat voisinage à la réalité de la substance dispensée par lui.

En préface ultérieure de ces conférences à Christiania, Rudolf Steiner a écrit en 1918 au moment de la mise à l'impression :

« Pour une véritable psychologie des caractères des peuples, la perspective anthropologique, ethnographique, même historique de la science ordinaire ne peut donner aucune base suffisante. On ne vient pas plus loin avec ce qui est offert par cette science, qu'on ne vient avec l'anatomie et la physiologie pour une expérience de la vie des humains. Comme on doit progresser quand on veut apprendre à connaître sa vie intérieure, ainsi pour les caractères des peuples on doit pénétrer au psychique-spirituel qui repose à leur base, quand on aspire à une réelle connaissance de ceux-ci. Mais ce psychique-spirituel n'est pas une simple interaction des âmes individuelles des humains, mais c'est un *sur-ordonné* à ce psychique-spirituel. Un tel regarder est tout à fait inhabituel aux sciences actuelles. Devant leur forum, c'est paradoxal de parler d'âmes de peuples comme d'êtres réels,

hereinbrechen, ehe die ewigen Wahrheiten von der geistig-organischen Gliederung der Menschheit und ihren höheren gemeinsamen Aufgaben im Sinne eines geistigen Weltenplanes sich durchsetzen.

Damals im Juni 1910 hat Rudolf Steiner selbstverständlich in seinen Worten jene herannahenden äußeren Ereignisse nicht berührt, sondern nur das ausgesprochen, was zu jener Zeit und auch für die Zukunft als objektive Erkenntnisbasis zu geben war. Aber die Wahl des Zeitpunktes, an dem er gewisse Wahrheiten

154

aussprach, zeigt oft gerade die unmittelbare Wirklichkeitsnähe der von ihm vermittelten geistigen Substanz.

Als ein nachträgliches Vorwort zu jenen Vorträgen in Christiania schrieb Rudolf Steiner 1918 bei deren Drucklegung:

„Für eine wirkliche Psychologie der Völkercharaktere kann die anthropologische, ethnographische, selbst die historische Betrachtung der gewöhnlichen Wissenschaft keine ausreichende Grundlegung geben. Man kommt mit dem von dieser Wissenschaft Gebotenen nicht weiter, als man mit der Anatomie und Physiologie kommt für eine Erkenntnis des Seelenlebens des Menschen. Wie man bei dem einzelnen Menschen vom Leibe zur Seele fortschreiten muß, wenn man sein inneres Leben kennen lernen will, so muß man für die Völkercharaktere zu dem ihnen zugrundeliegenden Seelisch-Geistigen vordringen, wenn man eine wirkliche Erkenntnis derselben anstrebt. *Dieses* Seelisch-Geistige ist aber nicht ein bloßes Zusammenwirken der Einzel-Seelen der Menschen, sondern es ist ein diesen *übergeordnetes* Seelisch-Geistiges. Ein solches zu betrachten, ist der gegenwärtigen Wissenschaft ganz un-



comme on parle de véritable penser, sentir et vouloir d'humains individuels. Et justement ainsi c'est paradoxal devant ce forum de rapprocher le développement des peuples sur la Terre en rapport aux forces de corps célestes de l'espace. Mais on a besoin pour ne plus trouver la chose paradoxale de se rappeler seulement que personne ne cherchera les forces qui définissent la direction nord-sud d'une aiguille magnétique dans l'aiguille magnétique elle-même. Il l'attribue à l'effet de géomagnétisme. Il cherche les raisons pour la direction de l'aiguille dans le cosmos. N'aurait-on pas le droit de chercher les raisons pour le développement du caractère des peuples, des migrations de peuples, etc. en dehors des rapports de peuple dans le cosmos ? Entièrement à part de la façon de voir anthroposophique, pour qui les êtres spirituels supérieurs sont une réalité spirituelle, une tout autre chose vient encore en considération du contenu de ces conférences. Toutefois, ce contenu suggère une réalité spirituelle plus élevée du développement des peuples, et il cherche les forces qui donnent une direction à ce développement en une telle réalité. Seule la contemplation descend alors aux faits qui viennent au jour dans la vie des peuples. Et là se montre que ces faits deviennent compréhensibles par cette fondation. On peut par cela voir au travers des conditions de vie des différents peuples, comme de leurs relations mutuelles, pendant qu'il n'y a pas une vraie connaissance dans ce domaine sans une telle fondation. On doit soit renoncer à une psychologie des peuples, ou on doit chercher pour elle une fondation dans une réalité spirituelle...

Peut-être que le sujet des « Âme des peuples » en est un qui montre comment la contemplation spirituelle qui va sur la véri-

gewohnt. Vor ihrem Forum ist es paradox, von Volksseelen als von wirklichen Wesenheiten zu sprechen, wie man vom wirklichen Denken, Fühlen und Wollen des einzelnen Menschen spricht. Und ebenso paradox ist es vor diesem Forum, die Völker-Entwicklung auf der Erde in Zusammenhang zu bringen mit den Kräften der Himmelskörper des Weltraumes. Man braucht aber, um die Sache nicht mehr paradox zu finden, sich nur zu erinnern, daß niemand die Kräfte, welche eine Magnetnadel in der Nord-Südrichtung einstellen, innerhalb der Magnetnadel selbst suchen wird. Er schreibt sie der Wirkung des Erdmagnetismus zu. Er sucht die Gründe für die Richtung der Nadel im Kosmos. Wird man also nicht die Gründe für die Entwicklung von Volkscharakteren, Volkswanderungen usw. außerhalb der Volkszusammenhänge im Kosmos suchen dürfen? Von der anthroposophischen Anschauung ganz abgesehen, für die höhere geistige Wesenheiten eine geistige Wirklichkeit sind, kommt für den Inhalt dieser Vorträge noch ein ganz anderes in Betracht. Dieser Inhalt legt allerdings eine höhere geistige Wirklichkeit der Völker-Entwicklung zugrunde, und er sucht die Kräfte, welcher dieser Entwicklung die Richtung geben, in einer solchen Wirklichkeit. Allein die Betrachtung steigt dann herab zu den Tatsachen, die im Leben der Völker zutage treten. Und da zeigt es sich, daß diese Tatsachen durch diese Grundlegung verständlich werden. Man kann dadurch die Lebensverhältnisse der einzelnen Völker, wie auch ihre gegenseitigen Beziehungen durchschauen, während es ohne eine solche Grundlegung ein wahres Erkennen auf diesem Gebiete nicht gibt. Man muß entweder auf eine Völkerpsychologie verzichten, oder man muß für sie eine Grundlegung in einer geistigen Wirklichkeit suchen...

Vielleicht ist gerade das Thema von den „Volksseelen“ ein solches, das zeigt, wie geistige Betrachtung, die auf die wirkliche



table essence suprasensible de l'être-là, donne en même temps la façon de voir vraiment *pratique* de la vie qui met en lumière les questions les plus détaillées de la vie. Une observation de la vie, qui pour le développement et la nature des peuples, n'utilise que les seules représentations qui seront faites valant avec droit pour la science de la nature ne le peut pas. Cette science physique mécaniste a fourni son grand dans la production de moyen de culture mécanique physico-chimique; pour le moyen de culture de la vie spirituelle de l'humanité, il y a besoin d'une science ordonnée au spirituel. Notre temps a besoin d'une telle science ». (121,11-13)

Dans le domaine de l'ethnologie, des connaissances et des suggestions de Rudolf Steiner, ont alors aussi déjà vu le jour un certain nombre de travaux scientifiques,

155

qui exposent l'aspect spirituel des phénomènes et les lignes de développement disponibles*.

Pour appeler les forces plus profondes de l'activité historique, aujourd'hui pour la plupart encore cachées aussi par d'autres aspects dans la conscience des humains, Rudolf Steiner a tenu vers la fin de 1910, encore une série de conférences sur « Personnalités et événements de l'histoire du monde à la lumière de la science de l'esprit » (GA126). Car autrefois, s'abaissèrent justement sur la sphère de destin de l'Europe des événements préparatoires, qui auraient pu être arrêtés seulement par l'attention la plus éveillée et pas par un laissé aller mou des habitudes transmises par la pensée du 19e siècle.

Les mois de juillet/août 1910 ont été

übersinnliche Wesenheit des Daseins geht, zugleich die wahrhaft *praktische* Lebensanschauung gibt, die Licht wirft auch auf die einzelnen Fragen des Lebens. Eine Lebensbetrachtung, die für die Entwicklung und das Wesen der Völker nur solche Vorstellungen gebraucht, die für die Naturwissenschaft mit Recht geltend gemacht werden, kann das nicht. Diese mechanistisch-physische Wissenschaft hat ihr Großes geleistet in der Hervorbringung mechanisch-physikalisch-chemischer Kulturmittel; für die Kulturmittel des geistigen Lebens der Menschheit bedarf es einer auf das Geistige hingebenden Wissenschaft. Unsere Zeit bedarf einer solchen Wissenschaft."

Auf dem Gebiete der Völkerkunde sind dann auch aus den Erkenntnissen und Anregungen Rudolf Steiners bereits eine Reihe wissenschaftlicher Arbeiten

155

hervorgegangen, welche den geistigen Aspekt der hier vorliegenden Phänomene und Entwicklungslinien darstellen*.

Um die tieferen, heute meist noch verborgenen Kräfte des geschichtlichen Wirkens auch von anderen Aspekten aus ins Bewußtsein der Menschen zu rufen, hielt Rudolf Steiner gegen Ende des Jahres 1910 noch eine Vortragsreihe über „Persönlichkeiten und Ereignisse der Weltgeschichte im Lichte der Geisteswissenschaft". Denn damals senkten sich eben auf die Schicksalsphäre Europas vorbereitende Ereignisse herab, die nur durch wachste Aufmerksamkeit und nicht durch ein träges Gehenlassen der aus dem 19. Jahrhundert überkommenen Denkgewohnheiten hätten aufgehalten werden können.

Die Monate Juli/August 1910 waren der



consacrés à la préparation de l'un des événements les plus marquants de l'histoire du mouvement, la représentation originelle du premier drame-mystère de Rudolf Steiner « *La porte de l'initiation* » (014,I). La deuxième septaine de vie devait donc servir principalement à la formation de la sphère artistique, qui a été à partir de là le meilleur médiateur entre la nature et l'esprit. Les conférences avaient amené les humains à la connaissance de l'existence de l'essence et l'action du monde spirituel, la formation ésotérique personnelle a servi à l'expérience progressive de ces réalités, l'art des mystères devrait maintenant placer les événements spirituels en images devant l'âme, de sorte qu'elles pourraient se reconnaître en elles et que l'exposé du monde de l'esprit dans l'inconscient et le conscient de l'humain trouve réponse. Car la vérité a dans l'humain une sphère apparentée à elle, une résonance qui est capable de dire dans l'expérience de l'art véritable : Oui, c'est ainsi.

Ces drames mystères sont le plus noble fruit de l'action mutuelle de voyance spirituelle et force de création artistique. Chaque mot est soigneusement planifié dans la composition spirituelle. Il a certainement porté et laissé mûrir en soi cette œuvre pendant des années. Mais maintenant pressait l'instant de la représentation originelle et alors que les acteurs ont répété les premières pages de manuscrits, Rudolf Steiner qui a été exercé au cours de la journée, dans la conception de l'art dramatique, conseillait les costumes, décors, etc., la nuit, écrit les dernières pages de son travail. Cela se tenait maintenant comme la première des quatre grandes symphonies de parole, images, plas-

Vorbereitung eines der bedeutsamsten Ereignisse in der Geschichte der Bewegung gewidmet, der Ur-Aufführung von Rudolf Steiners erstem Mysteriendrama „*Die Pforte der Einweihung*“. Das zweite Lebensjahrsiebt sollte ja vor allem der Ausbildung der künstlerischen Sphäre dienen, welche von jeher die beste Mittlerin zwischen Natur und Geist gewesen ist. Die Vorträge hatten die Menschen zum Wissen von der Existenz, von Wesen und Wirken der geistigen Welt gebracht, die persönliche esoterische Schulung diente dem stufenweisen Erlebnis dieser Wirklichkeiten, die Mysterien-Kunst sollte nun die geistigen Vorgänge in Bildern vor die Seele stellen, damit sie sich in ihnen wieder erkennen könne und die Darstellung der Geisteswelt im Unbewußten und Bewußten des Menschen Antwort finde. Denn die Wahrheit hat im Menschen eine ihr verwandte Sphäre, eine Resonanz, die beim Erleben wahrer Kunst zu sagen weiß: Ja, so ist es.

Ces Mystères-Dramen sont la plus noble fruct de l'Ineinanderwirkens von geistiger Schau und künstlerischer Gestaltungskraft. Jedes Wort steht planvoll in der geistigen Komposition darinnen. Dieses Werk hat er gewiß jahrelang in sich getragen und ausreifen lassen. Doch nun drängte der Augenblick der Ur-Aufführung und noch während die Darsteller schon die ersten Seiten der Manuskripte einstudierten, schrieb Rudolf Steiner, der sie tagsüber schulte, in der Gestaltung der Schauspielkunst, der Kostüme, Szenerien usw. beriet, nachts die letzten Seiten seines Werkes nieder. Dieses stand nun als die erste der vier großen Symphonien von Wort, Bild, Plastik, Farbe und Musik vor den an-



tique, couleur et musique devant les auditeurs admiratifs. Nous devons demander au lecteur, d'étudier ce drame ou mieux encore : le voir. Ici, le sens peut seulement nous occuper

* Dr. Richard Karutz: « De Goethe à l'ethnologie de l'avenir », « Cours sur une ethnologie morale », « La langue originale de l'art », « L'énigme de Janus, de la réalité dans l'art et le mythe », « L'Arbre de la connaissance. Sens et image de l'arbre du paradis », « Sagesse des contes », « L'âme africaine. Première tentative d'une histoire spirituelle africaine », le Dr G. Wachsmuth : « Le monde étherique dans la science, l'art et la religion » Vol II. "Histoire des mystères et de l'esprit"; Ernst Uehli : « Atlantide et le mystère de l'art de la période glaciaire », « La mythologie nordique-germanique comme histoire des mystères », « La naissance de l'individualité à partir du mythe » ; Dr. H. E. Lauer : « Les âmes des peuples d'Europe » ; Ludwig Paul : « Deux sortes de flamme. Une vision spirituelle du problème ouest-est » ; Albert Steffen : « L'artiste entre Occident et Orient », "Contributions dramatiques aux belles-lettres", Paul Bühler : « Art poétique et développement de la conscience", " Gää Sophia "Vol I, II. Et III "Ethnologie", entre autres.

156

et le processus historique. Rudolf Steiner a plus tard exprimé une fois, que dans ces quatre drames mystères toute la substance de l'anthroposophie serait incluse et que si par un sort peu probable une fois doit rester seulement ces quatre Drames-Mystères serait quand même sauvé le contenu essentiel de l'anthroposophie.

Dans le cycle tenu l'année suivante 1911 : « Merveilles du monde, épreuves de l'âme et manifestations de l'esprit » (GA129) il a rendu attentif sur deux courants historiques de la Grèce antique, qui dans leur dissemblance ont été d'une grande influence sur les mystères de l'art des époques suivantes. L'un a inauguré une évolution de la culture

dächtigen Zuhörern. Wir müssen den Leser auffordern, dieses Drama zu studieren oder besser noch : zu sehen. Uns kann hier nur der Sinn des Angestrebten

* Prof. Dr. Richard Karutz: „Von Goethe zur Völkerkunde der Zukunft“, „Vorlesungen über Moralische Völkerkunde“, „Die Ursprache der Kunst“, „Das Rätsel des Janus, Von Wirklichkeit in Kunst und Mythos“, „Der Baum der Erkenntnis. Sinn und Bild der Paradieses-Bäume“, „Märchenweisheit“, „Die afrikanische Seele. Erster Versuch einer afrikanischen Geistesgeschichte“; Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion“ Bd. II, „Mysterien- u. Geistesgeschichte“; Ernst Uehli: „Atlantis und das Rätsel der Eiszeitkunst“, „Nordisch-germanische Mythologie als Mysteriengeschichte“, „Die Geburt der Individualität aus dem Mythos“; Dr. H. E. Lauer: „Die Volksseelen Europas“; Ludwig Paul: „Zweierlei Flamme. Eine geistige Schau des West-Ost-Problems“; Albert Steffen: „Der Künstler zwischen Westen und Osten“, „Dramaturgische Beiträge zu den schönen Wissenschaften“• Paul Bühler: „Dichtkunst und Bewußtseinsentwicklung“, „GääSophia“ Bd. I, II und III, „Völkerkunde“, u. a. 0.

156

und der historische Vorgang beschäftigen. Rudolf Steiner hat später einmal ausgesprochen, daß in diesen vier Mysterien-Dramen die ganze Substanz der Anthroposophie enthalten sei und daß, wenn durch ein unwahrscheinliches Schicksal einst nur diese vier Mysterien-Dramen erhalten bleiben sollten, damit doch der Wesensinhalt der Anthroposophie gerettet wäre.

In dem im folgenden Jahre 1911 gehaltenen Zyklus: „Weltenwunder, Seelenprüfungen und Geistesoffenbarungen“ hat er auf zwei historische Strömungen im Griechentum aufmerksam gemacht, welche in ihrer Verschiedenheit von großem Einfluß auf die Mysterienkunst der folgenden Zeiten waren. Die eine hat mehr eine priesterlich-religiöse,



plus sacerdotale et religieuse encore fécondée par les capacités à la *clairvoyance* de jadis, l'autre plus une formation *intellectuelle-pensante*. Cette dernière est devenue le point de départ de la civilisation intellectuelle actuelle :

« Dans cette culture, que les anciens Grecs rattachaient au nom d'Agamemnon, Ulysse, Ménélas, est donné ce que nous connaissons maintenant comme notre culture intellectuelle extérieure, qui n'est plus touchée par des forces de clairvoyance... s'il n'y avait plus que cette culture externe qui pourra être reconduite dans le vrai sens des anciens Grecs aux noms d'Agamemnon, Ulysse, Ménélas, alors l'humanité serait desséchée sous l'influence de cette culture depuis longtemps dans ses cœurs, dans ses plus profondes forces de l'âme ». (129, 17-18)

L'autre courant, qui a été représenté approximativement par les figures de l'esprit de *Déméter* et *Perséphone*, représentait une culture qui pouvait encore parvenir par clairvoyance aux êtres élémentaires et spirituels agissants dans la nature. À ce courant, par ex. Schuré avait de nouveau renoué dans ses drames et c'est pourquoi cette fois-là une présentation du drame apparenté aux Grecs de ce poète a été cette fois reprise avant la représentation du Drame-Mystère de Rudolf Steiner. Cependant, la création de Schuré était encore une renaissance offerte de l'esprit grec quand aussi en une des plus hautes formes artistiques. Mais Rudolf Steiner donna avec les quatre Drames-Mystères le début d'un art futur qui est fondé dans la clairvoyance et la vision spirituelle de l'époque *actuelle*. De telles figures comme Lucifer et Ahriman, comme Philia, Astrid et Luna, ou le gardien du seuil et d'autres êtres spirituels

noch von den damaligen Fähigkeiten zur *Hellsichtigkeit* befruchtete Kultur-Entwicklung, die andere mehr eine *intellektuell-denkerische* Ausbildung inau-guriert. Die letztere ist der Ausgangspunkt der heutigen intellektuellen Zivilisation geworden:

„In derjenigen Kultur, die der alte Grieche anknüpfte an die Namen Agamemnon, Odysseus, Menelaos, ist das gegeben, was wir heute als unsere äußere, nicht mehr von hellseherischen Kräften berührte geistige Kultur erkennen... Wenn es nur jene äußere Kultur geben würde, welche zurückgeführt werden kann im wahren Sinn der alten Griechen auf die Namen Agamemnon, Odysseus, Menelaos, dann wäre die Menschheit unter dem Einflusse dieser Kultur längst in ihren Herzen, in ihren tiefsten Seelenkräften verdorrt.“

Die andere Strömung, welche etwa vertreten wurde durch die Geistgestalten der *Demeter* und *Persephone*, repräsentierte eine Kultur, welche durch Hellsichtigkeit noch zu den in der Natur wirkenden elementarischen und geistigen Wesen vordringen konnte. An diese Strömung hatte z. B. Schuré in seinen Dramen wieder angeknüpft und darum wurde auch diesmal vor der Aufführung von Rudolf Steiners Mysteriendrama noch einmal eine Darbietung des dem Griechentum wesensverwandten Dramas dieses Dichters wiederholt. Doch das Schaffen Schurés war noch eine, wenn auch in höchster künstlerischer Form dargebotene Renaissance des griechischen Wesens. Rudolf Steiner aber gab mit den vier Mysteriendramen den Anfang einer zukünftigen Kunst, die in der Hellsichtigkeit und geistigen Schau der *heutigen* Zeit begründet ist. Solche Gestalten etwa, wie Luzifer und Ahriman, wie Philia, Astrid und Luna, oder



dans ces drames ne sont plus des dieux ou des êtres élémentaires de la nature au sens du monde grec ancien, mais des êtres-spirituels-psychiques/d'âme qui participent à la structure actuelle de l'humain, dans son penser, sentir et vouloir, qui en lui déclenchent le mouvement d'âme divergeant ou sont associés à la conduite spirituelle de son chemin d'entraînement.

Qu'un tel nouvel art ne pouvait pas être simplement placé dans les mains de l'acteur professionnel chevronné, mais devait être confié à des humains tels qu'ils étaient déjà unis intérieurement avec les processus spirituels exposés donna l'un des graves problèmes qui étaient maintenant à résoudre. Il valut donc de former en quelques semaines des interprètes pour ces rôles sérieux qui jusque-là n'avaient jamais exercé cette profession. Des nombreux

der Hüter der Schwelle und andere Geistwesen in diesen Dramen, sie sind nicht mehr ferne Götter oder Elementarwesen der Natur im Sinne des Griechentums, sondern geistig-seelische Wesen, die in der heutigen Seelenstruktur des Menschen, in seinem Denken, Fühlen und Wollen, am Werke sind, in ihm die widerstreitenden Seelenregungen auslösen oder an der geistigen Führung seines Schulungsweges beteiligt sind.

Daß eine solche neue Kunst nicht einfach in die Hände routinierter Berufsschauspieler gelegt werden konnte, sondern solchen Menschen anvertraut werden mußte, die mit den darin dargestellten geistigen Vorgängen innerlich schon verwachsen waren, gab eines der schweren Probleme auf, die nun zu lösen waren. Es galt also, Darsteller, die bisher niemals diesen Beruf ausgeübt hatten, in wenigen Wochen für diese schweren Rollen heranzubilden. Von den zahlreichen

157

participants, seulement trois ont été auparavant actifs en tant qu'acteur ailleurs. Tous les autres ont pris la scène pour la première fois. Marie von Sivers, qui représentait Maria, avait, cependant déjà atteint la maîtrise de la langue par plusieurs années de formation dans l'art de la récitation, et Mieta Waller, l'interprète de Johannes était étroitement liée par ses études avec la sphère de l'art. Mais on peut se rendre conscient lors de l'étude et de la direction de régie, de la prestation accomplie par Rudolf Steiner quand on réalise que la plupart des autres acteurs exerçaient dans leurs professions de la vie civile, des métiers qui n'ont d'abord rien à voir avec la scène et l'art. Ainsi, dans le drame, la fi-

157

Mitwirkenden waren nur drei früher schon als Schauspieler anderwärts tätig gewesen. Alle anderen betraten die Bühne zum ersten Mal. Marie von Sivers, die Darstellerin der Maria, hatte sich allerdings durch eine langjährige Schulung in der Rezitationskunst bereits die Meisterschaft in der Beherrschung der Sprache errungen und Mieta Waller, die Darstellerin des Johannes, war durch ihr Studium mit der Sphäre des Künstlerischen eng verwoben. Aber man kann sich die von Rudolf Steiner bei der Einstudierung und Regie-Führung zu vollbringende Leistung bewußt machen, wenn man sich vergegenwärtigt, daß die meisten anderen Darsteller in ihrem Zivilleben Berufe



gure de proue de Benedictus a été donnée par M. Peiper qui était médecin dans la vie civile, ou quelque peu l'« esprit des éléments » par M. W. Sellin, qui était de profession administrateur colonial, ou la représentation d'une figure de l'esprit de la terre par le comte Lerchenfeld, dans la vie civile conseiller d'empire, commissaire fiduciaire et agriculteur, etc. Et quand même, ou peut-être tout de suite à cause de cela, la représentation du drame Mystères portait alors le caractère uniforme de l'esprit. C'était une étape, au-delà de la sphère purement technique, loin en saillie de l'esprit, dans lequel les artistes ont vécu de nombreuses années d'expérience de travail en commun et de pratique. Malheureusement, il n'est pas possible d'énumérer ici individuellement, pour les quatre Drames-Mystères les noms et les réalisations de tous les contributeurs. Les exemples ci-dessus devraient seulement montrer à quel point il s'agissait ici d'une création originale jusque dans les relations humaines des acteurs. Et Rudolf Steiner a déclaré à propos de ce qu'il ambitionnait en cela :

« Il ne nous s'agit pas du tout, ou mieux dit, il ne saurait nous être permis de caractériser de la même manière comment dehors sur nos scènes actuelles, sera caractérisé, exposé. Mais ceux qui éprouvent déjà quelque chose, par l'impression de la nature particulière de la connaissance-esprit que nous devrions effectuer dans l'art qu'il s'agit justement de quelque chose de complètement différent. Vous saurez aussi que tout ce qui peut atteindre une certaine perfection, doit se produire dans le futur, doit apparaître incomplet dans le présent. Notre travail n'est pas de concourir avec des prestations de scène extérieures. Nous ne pensons pas du tout à faire de

ausübten, die mit Bühne und Kunst zunächst nichts zu tun haben. So wurde die im Drama führende Gestalt des Benedictus von Dr. Peipers gegeben, der im Zivilleben Arzt war, oder etwa der „Geist der Elemente“ von Herrn W. Sellin, der von Beruf Kolonialbeamter war, oder die Darstellung einer Gestalt des Erdgeistes von Graf Lerchenfeld, im Zivilleben Reichsrat, Fideikommißherr und Landwirt usw. Und doch, oder wohl gerade deshalb, trug die Aufführung des Mysterien-Dramas dann den Charakter einheitlichen Geistes. Es war eine über das rein Bühnentechnische weit hinausragende Sphäre des Geistes, in der die Darsteller durch viele Jahre in gemeinsamer Erkenntnisarbeit und Übung gelebt hatten. Es ist leider nicht möglich, hier die Namen und Leistungen aller der Mitwirkenden bei den vier Mysterien-Dramen einzeln aufzuführen. Die obigen Beispiele sollten nur dartun, wie sehr es sich hier bis in die menschlichen Verhältnisse der Darsteller hinein um eine Urschöpfung handelte. Und Rudolf Steiner sagte über das, was er hierbei anstrebt:

„Es kommt uns gar nicht darauf an, oder besser gesagt, es darf uns nicht darauf ankommen, in derselben Weise zu charakterisieren, wie draußen auf unseren gegenwärtigen Bühnen charakterisiert, dargestellt wird. Diejenigen aber, die heute schon etwas empfinden von dem, was wir durch die Einprägung der Eigenart der Geist-Erkenntnis in die Kunst bewirken sollen, die werden wissen, daß es uns eben auf etwas ganz anderes ankommt. Sie werden auch wissen, daß alles das, was eine gewisse Vollkommenheit erst in der Zukunft erreichen kann, unvollkommen in der Gegenwart auftreten muß. Unser Beruf ist es nicht, zu konkurrieren mit äußeren Bühnenleistungen. Wir denken



quelque manière une même chose, et la simple comparaison avec d'autres spectacles extérieurs est une erreur ». (129,23)

Cette aspiration à un pleinement nouveau dans l'art de la scène valait aussi bien à la manière de l'art d'expression de l'acteur dans le langage, le geste, le mouvement, le groupement, cela valait pour l'utilisation de la lumière et de la couleur, de la peinture de scènes, la création de décors de théâtre, où la tâche difficile à résoudre était d'apporter à l'expression des processus du monde de l'esprit. Dans ses magistraux cours spéciaux sur la mise en scène, Rudolf Steiner a donné plus tard à Dornach des lignes directrices pour tous ces domaines particuliers de l'art dramatique. Une réalisation complète de ses intentions a seulement été possible, alors que dans l'édifice du Goetheanum avait été créé aussi l'espace approprié pour ce nouvel art. Mais c'est un signe de son don extraordinaire pour motiver des humains pour des prestations particulières, comme à l'époque dans les peu adaptés

158

espaces du théâtre munichois de la Place des jardiniers avec un personnel entièrement non exercé, avec de nombreux acteurs qui n'avaient jamais été sur scène, peintres qui n'ont jamais peint un décor de théâtre, assistants, qui n'avaient jamais fait de costumes de scène, en quelques semaines, les débuts d'un nouvel art de la scène ont été mis en place. Il a donné avec quelques mots ou esquisses les directives et ainsi alors apparut par la compréhension et les compétences artistiques de peintres tels que Hermann Linde, Haass et Volkert, par les compositions musicales d'Adolf Arensons, l'art du costume de la ba-

gar nicht daran, in irgendeiner Weise ein gleiches zu tun, und schon der bloße Vergleich mit äußeren sonstigen Bühnenleistungen ist ein Irrtum."

Dieses Anstreben eines völlig Neuen in der Bühnenkunst galt sowohl der Art der Ausdruckskunst der Schauspieler in Sprache, Geste, Bewegung, Gruppierung, es galt der Verwendung von Licht und Farbe, der Malerei der Kulissen, der Schaffung von Bühnenbildern, wobei die schwierige Aufgabe zu lösen war, auch Vorgänge in der Geist-Welt zur Darstellung zu bringen. In seinen speziellen Vortragskursen über Bühnenkunst hat Rudolf Steiner dann später in Dornach Richtlinien für alle diese Einzelgebiete der dramatischen Kunst gegeben. Eine volle Verwirklichung seiner Intentionen war erst möglich, als im Goetheanum-Bau auch der geeignete Raum für diese neue Kunst geschaffen worden war. Aber es ist ein Zeichen für seine außergewöhnliche Gabe, Menschen zu besonderen Leistungen anzu-spornen, wie damals in den wenig geeigneten

158

Räumen des Münchner Gärtnerplatz-Theaters mit einem völlig ungeschulten Personal, mit vielen Darstellern, die noch nie auf der Bühne gestanden hatten, Malern, die noch nie eine Theater-Szenerie gemalt, Hilfskräften, die noch nie Bühnen-Kostüme usw. angefertigt hatten, in wenigen Wochen die Anfänge einer neuen Bühnenkunst hingestellt wurden. Er gab mit einigen Worten oder Skizzen die Direktiven und so entstand dann durch das künstlerische Verständnis und Können von Malern wie Hermann Linde, Haass und Volkert, durch die musikalischen Kompositionen Adolf Arensons, die Kostümkunst der Baro-



ronne Imme von Eckardtstein, qui plus tard a été poursuivie par Mlle. Louise Clason, et de nombreux aides, nous ne pouvons malheureusement pas tous nommer ici individuellement, un tout, qui a réalisé les intentions et les idées du Créateur dans l'unité artistique de la scène *. Là, a été modelé, menuisé, peint, cousu et brodé, fabriqué des coulisses dans les différents ateliers, exercé et tenu des répétitions. Et Rudolf Steiner alla maintenant du matin au soir à travers les ateliers et les salles de répétition, a donné des directives, des corrections, saisis même marteau, pinceau et crayon à dessin, surveillait les répétitions de parole et le montage sur la scène. « Pour que le plus grand travail s'achève suffit un esprit pour mille mains », est dit dans le Faust. Mais tout cela avait été possible seulement par ce qu'une conscience commune de l'esprit a traversé chacun des participants et les suggestions d'une personnalité de premier plan ont trouvé résonance dans la compréhension et le désir de chaque participant. Dans un rapport sur les temps de préparation M. Scholl : dit « Pour qui il a été accordé, encore avant les jours réels de représentation, de faire un aperçu du Saint des Saints de la scène et comme sous une bonne étoile d'être autorisés à assister aux répétitions si importantes, celui-là était à même de s'émerveiller devant le zèle immense et le soin continu au plus petit détail qui a régné ici dans la collaboration de tant de forces individuelles ; on le voyait et ressentait partout : ici a été atteint, augmentée dans l'inhabituel, une capacité de prestation portée par des vagues de véritable enthousiasme ! Cela se fit jour aussi bien dans l'artistique des assortiments de couleurs éprouvés le plus finement des costumes

nesse Imme von Eckardtstein, die dann später durch Frl. Louise Clason weitergeführt wurde, und vieler Helfer, die wir hier leider nicht alle einzeln nennen können, ein Ganzes, das die Intentionen und Impulse des Schöpfers in der künstlerischen Einheit des Bühnenbildes verwirklichte*. Da wurde in den verschiedenen Werkstätten modelliert, geschreinert, gemalt, genäht und gestickt, Kulissen gezimmert, geübt und Probe abgehalten. Und Rudolf Steiner ging nun von früh bis spät durch die Werkstätten und Proberäume, gab Richtlinien, Korrekturen, griff selbst zu Hammer, Malpinsel und Zeichenstift, überwachte die Sprechproben und den Aufbau auf der Bühne. „Daß sich das größte Werk vollende, genügt ein Geist für tausend Hände“, heißt es im Faust. Aber es war dies alles auch nur dadurch möglich, daß ein gemeinsames Geist-Bewußtsein jeden einzelnen der Mitwirkenden durchdrang und die Anregungen einer führenden Persönlichkeit im Verstehen und Wollen jedes Beteiligten eine bewußte Resonanz fanden. In einem Bericht über jene Vorbereitungszeit sagt M. Scholl: „Wem es vergönnt war, noch vor den eigentlichen Aufführungstagen einen Blick in das Bühnen-Allerheiligste zu tun und etwa unter einem glücklichen Stern den so wichtigen Generalproben beiwohnen zu dürfen, der vermochte nur zu staunen über den ungeheuren Fleiß und die bis ins kleinste gehende, liebevolle Sorgfalt, die hier im Zusammenarbeiten so vieler Individualkräfte gewaltet hatte; man sah und spürte es überall: hier war eine von den Wogen echter Begeisterung getragene, ins Ungewöhnliche gesteigerte Leistungsfähigkeit erzielt worden!. Es trat dies zutage sowohl in den künstlerisch auf das feinste empfundenen Far-



et de tout l'environnement scénique, comme aussi dans un merveilleux se-vivre-dedans de l'acteur dans l'esprit du rôle lui revenant ».

ben-Abstimmungen der Gewänder und der ganzen szenischen Umgebung, wie auch in einem wunderbaren Sich-Hineinleben der Darsteller in den Geist der ihnen zuerteilten Rollen."

C'est pourquoi le grand jour de la représentation originelle du premier drame-mystère a été un jour d'accomplissement. L'ouverture a été formée d'abord avec la répétition du drame de Schuré déjà représenté en 1909. Le 15 août 1910, la foule remplissant maintenant le théâtre festivement décoré de Munich d'humains qui s'étaient réuni là de nombreux pays, vivait pour la première fois la présentation du drame-mystère « *La porte de l'initiation* » (014,I). C'était un acte conduisant dans les fondements originels de l'être de l'âme humaine, révélant le chemin de l'exercice spirituel qui se déroula ici. C'était un

Darum war der große Tag der Ur-Aufführung des ersten Mysteriendramas ein Tag der Erfüllung. Den Auftakt bildete zunächst die Wiederholung des schon 1909 dargestellten Schuréschen Dramas. Am 15. August 1910 erlebte nun die das festlich geschmückte Münchner Theater füllende Schar von Menschen, die aus vielen Ländern dort zusammengekommen waren, erstmals die Darstellung des Mysteriendramas „*Die Pforte der Einweihung*“. Es war eine in die Urgründe des menschlichen Seelen-Wesens führende, den Weg der geistigen Schulung offenbarende Handlung, die sich hier vollzog. Es war ein

* Voir aussi : « Scénographie au Goetheanum » Vol II, drames-mystères de Rudolf Steiner.

* s. hierzu auch: „Bühnenkunst am Goetheanum“ Bd. II, Rudolf Steiners Mysterien-Dramen.

159

159

événement solennel dans les cœurs de ceux qui vivaient cela en commun et en même temps un événement important dans la sphère de l'histoire spirituelle. Car, comme l'époque de culture grecque offrit son essence spirituelle dans les Mystères d'Eleusis, ainsi le 20e siècle, la révélation de sa vocation spirituelle par l'art des mystères de notre temps. L'humain moderne doit à nouveau passer au niveau de la conscience de ce siècle par la «Porte de l'Initiation».

feierliches Geschehen in den Herzen der Miterlebenden und zugleich ein bedeutungsvolles Ereignis in der Sphäre der Geistesgeschichte. Denn wie die griechische Kulturepoche ihre geistige Essenz darbrachte in den Mysterien von Eleusis, so fordert auch das 20. Jahrhundert die Offenbarung seiner geistigen Berufung durch die Mysterien-Kunst unserer Zeit. Der heutige Mensch muß auf der Bewußtseinsstufe dieses Jahrhunderts wiederum durch die „Pforte der Einweihung“ schreiten.

Dans une conférence le lendemain Rudolf Steiner a dit sur les intentions spirituelles de ce complément artistique à la quête de connaissance jusqu'à présent :

In einem Vortrage am folgenden Tage sagte Rudolf Steiner über die geistigen Intentionen dieser künstlerischen Ergänzung des bisherigen Erkenntnis-Strebens :

«Nous avons essayé hier de placer devant vos yeux dans une image artistique le chemin vers les hauteurs à laquelle l'humain peut

„Wir versuchten gestern in einem künstlerischen Bilde vor Ihre Augen hinzustellen den Weg zu den Höhen, auf denen der Mensch das



expérimenter ce qui devrait couler à travers le développement anthroposophique... La vie de celui qui aspire à la connaissance spirituelle devait être présentée ; il devait être montré, comment il se développe hors du plan physique ; comme déjà ici sur le plan physique tout ce qui se passe autour de lui, et peut-être pourrait sembler un autre humain comme quelque chose de tout à fait banal, lui devient significatif. L'âme du chercheur doit croître des événements du plan physique. Et alors devrait être montré ce que doit vivre cette âme en soi même, quand se déverse en elle tout ce qui se passe dans la destinée humaine, de souffrance humaine, de plaisir humain, d'aspiration humaine et illusions humaines autour de nous...

Pas comme tout un *chacun* s'approche de l'initiation, mais comme la forme tout individuelle de Johannes Thomasius à partir de ses conditions peut s'approcher de la porte de la connaissance, cela devait être montré ». (122,17-18)

Il a souligné qu'il ne pouvait s'agir dans ce drame-mystère d'une quelque allégorie, symbolique, ou du genre, mais d'une description « réaliste » de processus spirituels concrets, réalistes en ce sens que les entités spirituelles qui dans le cosmos et dans l'humain sont à l'œuvre, agissant en tant que vraies figures, contraignant et stimulant, apparaissent dévoilant devant les yeux des spectateurs, leur être, leur pouvoir spirituel et leurs plans. Cela ne devrait pas être prétendu dans un sens vague et général, comme cela est courant dans les orientations de foi d'aujourd'hui, mais devait être montré dans sa réalité sensible-suprasensible aux expériences d'initiation d'humains déterminés qui passent par la « Porte de l'Initiation » pour la première fois :

erfahren kann, was durch die anthroposophische Entwicklung fließen soll... Es mußte das Leben dessen, der zu der geistigen Erkenntnis hinaufstrebt, gezeigt werden; es mußte gezeigt werden, wie er aus dem physischen Plane herauswächst; wie schon hier auf dem physischen Plan alles das, was um ihn herum geschieht, und was vielleicht einem anderen Menschen als etwas recht Alltägliches erscheinen könnte, ihm bedeutsam wird. Herauswachsen muß die Seele des Seelensuchers aus Ereignissen des physischen Planes. Und dann mußte gezeigt werden, was diese Seele erleben muß in sich selber, wenn sich in sie ergießt alles, was an Menschen-schicksal, an Menschenleid, an Menschenlust, an Menschenstreben und an Menschenillusionen um uns herum vorgeht...

Nicht wie ein *Jeder* zur Initiation hinauf sich nähert, sondern wie die ganz individuelle Gestalt des Johannes Thomasius aus ihren Bedingungen heraus der Pforte der Erkenntnis sich nähern kann, das sollte gezeigt werden."

Er betonte, daß es sich in diesen Mysterien-Dramen nicht um irgendeine Allegorie, Symbolik oder dergleichen handeln könne, sondern um eine „realistische" Schilderung konkreter geistiger Vorgänge, realistisch in dem Sinne, daß die geistigen Wesenheiten, welche im Kosmos und im Menschen am Werke sind, als reale Gestalten handelnd, hemmend und fördernd, vor die Augen der Zuschauer treten, ihr Wesen, ihre geistige Macht und ihre Pläne enthüllend. Das sollte nicht in einem vagen, allgemeinen Sinne behauptet werden, wie es in den heutigen Glaubensrichtungen üblich ist, sondern es sollte in seiner sinnlich-übersinnlichen Wirklichkeit an den Einweihungserlebnissen bestimmter Menschen aufgezeigt werden, welche die „Pforte der Einweihung"



erstmal durchschreiten:

« Là on ne voit pas purement chaque petit segment, que le monde sensoriel présente, mais là on apprend à comprendre que ce qui vient devant les yeux dans le monde des sens, est seulement par là l'expression d'un spirituel... Mais alors nous fait front, ce à quoi, avec les fils de l'esprit, est suspendus tout événement du présent.

Alors, nous fait front le monde spirituel, avec lequel l'humain est toujours en relation, quand aussi il n'est pas en mesure de voir à travers son entendement physique extérieur, avec sa sensorialité physique extérieure ». (122,20)

Mais l'humain n'est pas seulement objet de planification des mondes spirituels. Ses propres pensées, paroles et actes influencent et transforment aussi les sphères-forces suprasensibles dans lesquelles il est inconscient ou sachant efficace. Cela aussi sera placé devant l'âme de chacun dans le drame- mystère :

„Da sieht man nicht bloß jenen kleinen Ausschnitt, den die Sinneswelt vorführt, sondern da lernt man begreifen, daß das, was in der Sinneswelt vor Augen tritt, dadurch nur der Ausdruck eines Geistigen ist...

Dann aber tritt uns entgegen, woran wie mit Geistesfäden alles Geschehen der Gegenwart hängt. Dann tritt uns entgegen die geistige Welt, mit der der Mensch immer in Beziehung ist, wenn er es auch mit seinem äußeren physischen Verstand, mit seiner äußeren Sinnlichkeit nicht zu durchschauen vermag."

Aber der Mensch ist nicht nur Objekt geistiger Welten-Planung. Seine eigenen Gedanken, Worte und Taten beeinflussen und wandeln auch die übersinnliche Kräfte-Sphäre, in der er ständig unbeeußt oder wissend wirksam ist. Auch dies wird im Mysteriendrama einem jeden vor die Seele gestellt:





(1910)

« Ce que l'humain exprime dans ses paroles, a d'efficace dans ses pensées, ce qui vit dans les émotions humaines, cela est en relation avec le cosmos tout entier, et chaque mot, chaque sentiment, chaque pensée se poursuit; sans que l'humain sache, si son erreur, son faux sentiment est destructeur dans les royaumes élémentaires de notre être-là. Et ce que celui qui va le chemin de la connaissance, place avant toutes choses sur l'âme de ces premières expériences à partir du monde spirituel, cela est le grand sentiment de responsabilité qui nous dit : ce que tu fais comme être humain, cela n'est pas seulement fait sur la place isolée, sur laquelle se meuvent tes lèvres, sur laquelle tu penses, sur laquelle ton cœur bat, cela appartient au monde entier. Est-ce fructueux, c'est donc fructueux dans le monde entier; est-

„Das, was der Mensch in seinem Worte ausspricht, in seinem Gedanken wirksam hat, was in des Menschen Gefühlen lebt, das steht mit dem ganzen Kosmos in Zusammenhang, und jedes Wort, jedes Gefühl, jeder Gedanke setzt sich fort; ohne daß es der Mensch weiß, ist sein Irrtum, sein falsches Gefühl zerstörerisch in den Elementarreichen unseres Daseins. Und was sich dem, der den Weg zur Erkenntnis geht, vor allen Dingen auf die Seele legt aus diesen ersten Erfahrungen in der geistigen Welt heraus, das ist das große Verantwortlichkeitsgefühl, das uns sagt: Was du als Mensch tust, das ist nicht bloß auf dem isolierten Platze getan, auf dem sich deine Lippen bewegen, auf dem du denkst, auf dem dein Herz schlägt; das gehört der ganzen Welt an. Ist es fruchtbar, so ist es fruchtbar in der ganzen Welt; ist es ein zer-



ce une erreur destructrice, ainsi c'est une force destructrice dans le monde entier ». (,)

Ainsi œuvrent la connaissance de soi, la catharsis et la purification du drame-mystère, la vision du monde et le savoir des responsabilités profondes, avant que l'humain puisse consciemment pénétrer devant les pouvoirs conducteurs de l'évolution du monde :

« Par toutes ces choses l'humain doit passer très réellement, s'il veut vraiment s'approcher de ce qu'on peut appeler le temple de la connaissance, quand il veut monter à la compréhension réelle de ces grandes puissances du monde, lesquelles conduisent et dirigent dans un certain rapport le destin du monde, et qui sont représentés par les quatre Hiérophantes du Temple ».

La tâche de l'humain futur se tenait jadis et se tient depuis sous les yeux de ceux qui vivent les nouveaux mystères : « Que cette humanité ira à la rencontre d'un temps dans lequel l'humain se sentira comme un médiateur entre le monde spirituel et le monde physique. Que ce pressentiment pourrait s'éveiller, pour cela ont été faites les représentations ». (,)

Dans la suite de ces expériences artistiques Rudolf Steiner donna du 16 au 26 août, une série de conférences sur « *Les secrets de l'histoire biblique de la création* » (,). Il a décrit comment les mythes pré-chrétiens de la création, quand ils seront compris dans le sens spirituel correct, représentent un précurseur à une cosmogénèse christifiée, comme il l'avait expliqué en référence aux paroles originelles de l'évangile de Jean dans les années précédentes. Les résultats particuliers de ce cycle riche en contenu ne pourront être pénétrés ici. Rudolf Steiner soulignait aussi à la fin de telles séries de conférences qu'il ne

störender Irrtum, so ist es eine zerstörende Kraft in der ganzen Welt."

So bewirkt das Mysteriendrama Selbst-Erkenntnis, Katharsis und Läuterung, Weltanschauung und das Wissen von tiefgreifenden Verantwortungen, bevor der Mensch bewußt vor die leitenden Mächte der Weltentwicklung hintreten kann:

„Durch alle diese Dinge muß der Mensch ganz real durchgehen, wenn er sich wirklich dem nähern will, was man nennen kann den Tempel der Erkenntnis, wenn er zum wirklichen Verständnis aufsteigen will derjenigen großen Gewalten der Welt, welche das Weltenschicksal in einer gewissen Beziehung lenken und leiten, und die repräsentiert sind durch die vier Hierophanten des Tempels."

Die Aufgabe des zukünftigen Menschen stand damals und steht seither vor den Augen derjenigen, welche die neuen Mysterien erleben : „Daß diese Menschheit entgegengehen wird einer Zeit, in der sich der Mensch empfinden wird als Vermittler zwischen der geistigen Welt und der physischen Welt. Daß dieses Vorgefühl erwachen könne, dazu waren die Veranstaltungen gemacht."

Anschließend an diese künstlerischen Erlebnisse gab Rudolf Steiner vom 16.-26. August einen Vortragszyklus über „*Die Geheimnisse der biblischen Schöpfungsgeschichte*". Er schilderte, wie die vorchristlichen Schöpfungsmythen, wenn sie im rechten geistigen Sinne verstanden werden, eine Vorstufe darstellen zu jener durchchristeten Kosmo-Genesis, wie er sie an Hand der Urworte des Johannesevangeliums in den vorhergehenden Jahren erläutert hatte. Auf die einzelnen Ergebnisse dieses inhaltsreichen Zyklus kann hier nicht eingegangen werden. Rudolf Steiner betonte auch am Ende jeder solchen Vor-



s'agit pas seul d'enrichir le savoir, mais que l'ambiance de la façon de voir le monde qui sera générée par chaque connaissance du spirituel et physique, devait s'exercer en de meilleures solutions des problèmes et tâches de la vie :

« Aimeraient-ils agir plus loin comme forces dans l'âme, ces enseignements qui s'écoulent sur nous d'un examen plus exact de la Genèse, aussi quand nous oublions de nouveau certains détails. Cela a peut-être le droit d'être dit à la fin de cette journée, par laquelle nous voulions aussi de nouveau une fois bien nous immerger dans le courant de la vie anthroposophique : essayons de prendre avec nous les forces des enseignements, qui doivent résulter de tels enseignements. Portons-les dehors, laissons ces forces féconder notre vie dehors ! ... Dans l'œuvre se vérifiera cet enseignement anthroposophique, rendant heureux l'environnement des humains, faisant plaisir, rafraîchissant,

161

assainissant pour notre propre spiritualité, notre propre âme, notre propre corporéité. Nous devrions être de meilleurs humains, plus sains, plus forts par ce que nous prenons les enseignements anthroposophiques en nous. Un tel cycle aimerait avant toutes choses agir ainsi ». (,)

Au début septembre arrivèrent maintenant à *Berne* de nombreux participants venus de plusieurs pays d'Europe pour prendre en compte là le troisième cycle de Rudolf Steiner sur les évangiles « *L'évangile de Matthieu* » (GA). Il a ouvert ces conférences avec l'indication historique :

« C'est maintenant la troisième fois qu'ici en Suisse, m'est offerte la possibilité de discuter d'un certain côté, le plus grand

tragsreihe, daß es nicht allein darauf ankomme, das Wissen zu bereichern, sondern daß die Weltanschauungs-Stimmung, welche durch eine jede Erkenntnis des Geistigen und Physischen erzeugt wird, sich in der besseren Lösung der Lebensprobleme und Aufgaben auswirken müsse:

„Mögen sie als Kräfte in der Seele weiter wirken, diese Lehren, die uns erflossen sind aus einer genaueren Betrachtung der Genesis, auch wenn wir manche von den Einzelheiten wieder vergessen. Das darf vielleicht gesagt werden am Schluß dieser Tage, durch die wir wieder einmal für eine kurze Zeit so recht untertauchen wollten in den Strom des anthroposophischen Lebens: Versuchen wir, aus den Lehren die Kräfte mit uns zu nehmen, die aus solchen Lehren hervorgehen müssen. Tragen wir sie hinaus, lassen wir von diesen Kräften unser Leben draußen befruchten!... Im Werke wird sich bewahrheiten diese anthroposophische Lehre, beglückend für die Umgebung des Menschen, beseligend, erfreuend,

161

erfrischend, gesundend für unsere eigene Geistigkeit, für unsere eigene Seele, für unsere eigene Leiblichkeit. Wir sollen bessere, gesündere, kräftigere Menschen sein dadurch, daß wir die anthroposophischen Lehren in uns aufnehmen. In diesem Sinne möchte vor allen Dingen ein solcher Zyklus wirken.“

Anfang September fanden sich nun zahlreiche Teilnehmer aus mehreren Ländern Europas in *Bern* ein, um dort Rudolf Steiners dritten Evangelien-Zyklus über „*Das Matthäus-Evangelium*“ entgegen zu nehmen. Er eröffnete diese Vorträge mit dem historischen Hinweis :

„Es ist jetzt das dritte Mal, daß mir hier in der Schweiz die Möglichkeit geboten ist, von einer gewissen Seite her das größte Er-



événement de l'histoire de la terre et de l'humanité. La première fois c'était lorsqu'à Bâle a été permis de discuter sur l'événement de ce côté où l'évangile de Jean fournit la raison ; la deuxième fois, lorsque fut permis d'être donnée la caractéristique de cet événement dont l'Évangile de Luc fournit le support, et cette fois, comme pour la troisième fois, l'impulsion à cette description devait provenir de l'évangile de Matthieu. Il a souvent été suggéré par moi, que tout de suite là-dedans repose quelque chose de significatif que nous aie été conservé cet événement en quatre documents se différenciant d'une certaine manière. Ce en quoi, dans une certaine mesure, la mentalité actuelle extérieure matérialiste donne raison d'intervenir avec une critique négative subversive, c'est tout de suite ce qui nous semble, dans notre conviction anthroposophique, le plus significatif. Personne ne devrait se mesurer à caractériser un être ou un fait, s'il ne le regarde que d'un seul côté. Cette comparaison a été utilisée par moi souvent : quand on photographie un arbre d'un côté, ainsi personne n'a le droit de prétendre qu'il a en cette photographie, une véritable reproduction de ce que présente l'arbre à ses yeux à l'extérieur ; quand par contre on photographierait l'arbre de quatre côtés, et quand on obtiendrait quatre images différentes qui entre elles pourraient peu se ressembler, ainsi on serait en mesure d'obtenir une vue fermée de l'arbre de l'aspect combiné de ces quatre images.

Si tel est le cas en de telle manière extérieure pour une seule chose, comment ne devrait-on pas supposer qu'un événement qui comprend la plus grande plénitude d'événement, contient en lui-même la plus grande richesse de l'essence de tout être-là pour nous humains, ne pourrait pas du tout être englobé quand on le décrit

eignis der Erd- und Menschheitsgeschichte zu besprechen. Das erste Mal war es, als in Basel gesprochen werden durfte über dieses Ereignis von jener Seite her, zu der das *Johannes-Evangelium* Veranlassung bietet; das zweite Mal, als jene Charakteristik dieses Ereignisses gegeben werden durfte, zu welcher das *Lukas-Evangelium* die Unterlage bietet, und dieses Mal, als zum dritten Mal, soll der Impuls zu dieser Schilderung ausgehen vom *Matthäus-Evangelium*. Es ist von mir des öfteren angedeutet worden, daß gerade darin etwas Bedeutungsvolles liegt, daß uns dieses Ereignis in vier, scheinbar in einer gewissen Weise sich unterscheidenden Urkunden aufbewahrt ist. Was gewissermaßen der heutigen äußerlichen materialistischen Gesinnung Veranlassung gibt, mit einer negativen, zersetzenden Kritik einzugreifen, das ist gerade das, was uns nach unserer anthroposophischen Überzeugung am bedeutungsvollsten erscheint. Niemand sollte sich vermessen, irgendein Wesen oder eine Tatsache zu charakterisieren, wenn er sie nur von einer Seite ansieht. Jener Vergleich wurde von mir öfter gebraucht: wenn man einen Baum von einer Seite aus fotografiert, so darf niemand behaupten, daß er in dieser Photographie eine wirkliche Wiedergabe dessen hat, was der Baum in seinem Anblick nach außen darbietet; wenn man dagegen den Baum von vier Seiten fotografieren würde, und wenn man auch vier verschiedene Bilder bekäme, die sich untereinander wenig gleichen könnten, so würde man aus dem Zusammenschauen dieser vier Bilder auch eine geschlossene Ansicht von dem Baum erhalten können.

Wenn das in solch äußerlicher Weise schon der Fall ist für ein jegliches Ding, wie sollte man nicht vermuten können, daß ein Ereignis, welches die größte Fülle des Geschehens, die größte Fülle des Wesentlichen alles Daseins für uns Menschen in sich schließt, gar nicht umfaßt werden könnte, wenn man es nur von einer



uniquement à partir d'un côté. Par conséquent, ce ne sont pas des contradictions qui se manifestent à nous dans les quatre évangiles. Il est ici plutôt le fait sous-jacent que les portraitistes étaient conscients que chacun d'eux n'est capable de décrire ce grand événement que d'un côté, et qu'il peut réussir à l'humanité par l'aspect combiné de ces différentes descriptions de gagner de proche en proche une vue d'ensemble. Et ainsi nous voulons être patient et essayer de nous approcher de ce grand fait du devenir de la terre par cela que nous nous appuyons sur ces quatre descriptions et même ce que nous pouvons savoir, le développer en référence à ces documents, que nous décrivons comme le Nouveau Testament ». (,)

Ces quatre plus grands documents de l'histoire spirituelle dont les différences ont été le plus souvent vues comme contradictions par la critique théologique des évangiles et même maints théologiens libéraux ainsi nommés ont invité à des concessions entièrement inutiles à une science de la nature matérialiste du

162

siècle passé, Rudolf Steiner les a levés hors de la sphère de ces discussions. Il a montré qu'on peut seulement les comprendre quand on ne va pas avec la loupe des critiques de documents historiques ou professeur d'archives du style d'aujourd'hui, mais regarde les figures d'esprit des quatre évangélistes dans leurs diverses structures psychiques et avec leurs talents pour une clairvoyance encore disponible qui reflétaient alors l'expérience réelle de l'œuvre du Christ de différents aspects et apporté à l'expression dans un langage d'images leur signification à la mesure de l'esprit transmettant à nouveau une image harmonieuse de leurs expériences spiri-

Seite aus schildert. Daher sind es nicht Widersprüche, welche uns in den vier Evangelien zutage treten. Es ist hier vielmehr die Tatsache zugrunde liegend, daß die Schilderer sich dessen bewußt waren, daß ein jeglicher von ihnen dieses gewaltige Ereignis nur von einer Seite aus zu schildern vermag, und daß es der Menschheit gelingen kann, durch das Zusammenschauen dieser verschiedenen Schilderungen nach und nach ein Gesamtbild zu gewinnen. Und so wollen auch wir geduldig sein und versuchen, uns dieser größten Tatsache des Erdenwerdens nach und nach dadurch zu nähern, daß wir uns anlehnen an diese vier Schilderungen und selbst das, was wir wissen können, entwickeln mit Anlehnung an diese Dokumente, die wir als das Neue Testament bezeichnen."

Diese vier größten geistesgeschichtlichen Urkunden, deren Verschiedenheiten von der theologischen Evangelien-Kritik meist als Widersprüche angesehen wurden und die auch manche sogenannte liberale Theologen zu ganz unnötigen Konzessionen an eine materialistische Naturwissenschaft des

162

vergangenen Jahrhunderts veranlaßten, hat Rudolf Steiner aus der Sphäre dieser Diskussionen herausgehoben. Er zeigte, daß man sie nur verstehen kann, wenn man nicht mit der Lupe des historischen Dokumenten-Kritikers oder Archiv-Professors heutigen Stils an sie herantritt, sondern die Geist-Gestalten der vier Evangelisten in ihrer verschiedenen seelischen Struktur und mit ihrer Begabung für eine damals noch vorhandene Hellsichtigkeit betrachtet, die das reale Erlebnis des Christus-Wirkens von verschiedenen Aspekten aus spiegelte und in einer Bildersprache zum Ausdruck brachte, deren geistgemäße Deutung wiederum durchaus ein harmo-



tuelles. Seulement qui est à même de reconnaître la cosmogonie spirituelle dans son unité avec la structure spirituelle de l'humain individuel née en conséquence, peut être équitable au sens des paroles-logos de l'évangile de Jean et dans le même temps à l'essence de ces évangélistes dans leur harmonie. Une telle observation de sciences de l'esprit peut nous montrer comment l'entité du Christ dans ses actes cosmiques et terrestres se reflète dans chacun des quatre disciples initiés. Qui à cause de cela étudie les quatre évangiles non seulement comme quelque autre document historique ou comme beaucoup d'humains aujourd'hui, veulent voir seulement comme une belle collection de sentences précieuses, à celui-là les considérations Rudolf Steiner ont donné à nouveau la possibilité de se relier intérieurement complètement à leur contenu et là aussi comprendre et approuver, où la pensée du 19^e siècle avait apparemment érigé des obstacles insurmontables. Rudolf Steiner a, par cet acte, quoi qu'aussi quelques théologiens aimeraient dire, ramené d'innombrables humains en proximité des quatre évangiles de la manière la plus profonde et la plus vraie.

Après ces douze conférences sur l'Évangile de Matthieu, il a parlé le 13 septembre à Berne encore dans une conférence publique sur « L'essence de la destinée humaine » (,) et le 17 septembre à Bâle sur « Connaissance de soi » (,) et le nouveau drame-mystère « La porte de l'initiation » (,).

Dans la branche de Berlin a commencé le 17 octobre une série de conférences « Digressions dans le domaine de l'évangile de Marc » (,), selon lequel les considéra-

nisches Bild ihrer geistigen Erlebnisse vermittelt. Nur wer die spirituelle Kosmogonie in ihrer Einheit mit der daraus entstandenen geistigen Struktur des Einzelmenschen zu erkennen vermag, kann dem Sinn der Logos-Worte des Johannes-Evangeliums und zugleich der Wesenheit dieser Evangelisten in ihrem Zusammenklang voll gerecht werden. Eine solche geisteswissenschaftliche Betrachtung kann uns zeigen, wie die Wesenheit des Christus in ihren kosmischen und irdischen Taten sich in jedem der vier eingeweihten Schüler spiegelte. Wer deshalb die vier Evangelien nicht nur wie irgendwelche anderen historischen Dokumente studieren oder, wie viele heutige Menschen, nur als eine schöne Sammlung wertvoller Sentenzen ansehen möchte, dem gaben die Betrachtungen Rudolf Steiners erst wieder die Möglichkeit, sich mit ihrem Inhalt innerlich ganz zu verbinden und sie auch dort zu verstehen und zu bejahen, wo das Denken des 19. Jahrhunderts scheinbar unüberbrückbare Hindernisse aufgerichtet hatte. Rudolf Steiner hat durch diese Tat, was auch manche Theologen dazu sagen mögen, unzähligen Menschen die vier Evangelien in der tiefsten und wahrhaftigsten Weise wieder nahe gebracht.

Nach diesen zwölf Vorträgen über das Matthäus-Evangelium sprach er am 13. September in Bern noch in einem öffentlichen Vortrag über „Das Wesen des menschlichen Schicksals" und am 17. September in Basel über „Selbsterkenntnis" und das neue Mysteriendrama „Die Pforte der Einweihung".

Im Berliner Zweig begann am 17. Oktober eine Vortragsreihe „Exkurse in das Gebiet des Markus-Evangeliums", wodurch die vorhergehenden Betrachtungen



tions précédentes ont été complétées et préparées le quatrième cycle sur les Évangiles en 1912, qui aura lieu à Bâle. À nouveau, nous ne pouvons ici rendre le contenu vaste et diversifié de ces cycles, mais serait néanmoins attiré l'attention sur toute l'attitude intérieure, de laquelle Rudolf Steiner a amené ces vérités aux humains comme elles se révèlent tout de suite aussi dans les derniers mots de ce cycle. Il y avait à cette époque et est encore aujourd'hui deux détours dans la représentation des vérités scientifiques et religieuses. Dans la scientifique, cela demeure là-dedans qu'on a aujourd'hui amoncelé une grande quantité de savoirs et amoncelle constamment, mais le scientifique ne se pose généralement pas la question ou même tient pour essentiel comment le contenu de ce savoir agit sur le spirituel-psychique/d'âme de l'humain. La quantité de savoir est largement devenue une fin en soi. Mais Rudolf Steiner a dit dans ces conférences :

163

« Ce qui repose dans le sein de l'avenir cela peut devenir vivant quand se trouvent suffisamment d'âmes qui savent là, que c'est obligation de connaissance, parce que nous n'avons pas le droit de rendre notre âme non développée à l'esprit du monde ; car sinon, nous avons retiré quelque chose à l'esprit du monde lui-même qu'il a intégré nos forces ». (,)

Et à un autre endroit, alors il a parlé des « Limites de la connaissance de la nature » - il dit sur ce problème :

« Sciences sans connaissance de soi humaine sont nuisibles. Sciences avec la contre-image de la connaissance de soi humaine, sont un délice pour l'humanité, car elles conduisent vraiment l'humanité à ce que cette humanité devrait venir dans un temps

ergänztes und der 1912 in Basel stattfindende vierte Evangelien-Zyklus vorbereitet wurde. Wiederum können wir hier nicht die großen und vielfältigen Inhalte solcher Zyklen wiedergeben, aber es sei doch hingewiesen auf die ganze innere Haltung, aus der Rudolf Steiner diese Wahrheiten an die Menschen heranbrachte, wie sie sich gerade auch in den letzten Worten dieses Zyklus offenbart. Es gab in jener Zeit und gibt noch heute zwei Abwege in der Vertretung wissenschaftlicher und religiöser Wahrheiten. Im Wissenschaftlichen besteht dies darin, daß man heute eine ungeheure Quantität von Wissen angehäuft hat und ständig weiter anhäuft, aber der Wissenschaftler meist gar nicht mehr die Frage stellt oder überhaupt für wesentlich hält, wie die Inhalte dieses Wissens auf des Geistig-Seelische des Menschen wirken. Die Quantität des Wissens ist weitgehend Selbstzweck geworden. Rudolf Steiner aber sagte in jenen Vorträgen :

163

„Was im Schoße der Zukunft ruht, das kann lebendig werden, wenn sich genügend viele Seelen finden, die da wissen, daß Erkenntnis Pflicht ist, weil wir unsere Seele nicht unentwickelt an den Weltengeist zurückgeben dürfen; denn sonst haben wir dem Weltengeiste selber etwas entzogen, was er unseren Kräften einverleibt hat.“

Und an anderer Stelle, als er über die „Grenzen der Naturerkenntnis“ sprach, sagte er über dieses Problem:

„Wissenschaften ohne menschliche Selbsterkenntnis sind schädlich. Wissenschaften mit dem Gegenbilde menschlicher Selbsterkenntnis, sie sind eine Wohltat für die Menschheit, denn sie führen die Menschheit wirklich zu dem, wozu diese Menschheit kommen



proche. Aucune science, il ne doit y avoir, qui en quelque relation aux humains ne sera poussée. Aucune science, ne devrait être, qui n'est pas bien poursuivie jusque dans le plus intérieur de l'humain, où quand on la poursuit là-dedans, elle reçoit son véritable sens ». (,)

Mais avec la science n'est plus un problème d'accumulation de tissu de connaissances, mais elle fonde une nouvelle relation de l'humain aux puissances créatrices spirituelles, dont il les reçoit comme un don par lequel il développe plus loin sa propre âme pour la « rendre à l'esprit du monde » à un niveau supérieur.

Mais dans le domaine des vérités religieuses, existe aujourd'hui le danger qu'elles seront « prêchées » dominicalement seulement *de dehors* comme un « tu devrais », « tu dois » aux humains, exigées de lui en tant que dogmes moraux. Cette pure prédication a rendu, en notre temps, beaucoup d'humains étrangers aux vérités religieuses. Rudolf Steiner, qui était, aussi dans le religieux, un donateur de connaissance, a donné à son auditoire en même temps la conscience que la vérité ne vient pas à eux de l'extérieur, mais spirituellement-substantielle en chaque être humain déjà disponible et ne nécessite que le réveil de sa propre force. C'est pourquoi les derniers mots de ce cycle des évangiles résonnent :

« Mes paroles aimeraient encore être si imparfaites ; pas comme la pensée sera exprimée - mais ce qu'elle est en réalité, c'est de cela qu'il s'agit. Et ce qu'elle est en réalité peut vivre dans chaque âme particulière. Car toute la somme de la vérité est dans chaque âme individuelle comme un germe disponible et peut

soll in der nächsten Zeit. Keine Wissenschaft darf es geben, die nicht in irgendeine Beziehung zum Menschen gerückt wird. Keine Wissenschaft darf es geben, die nicht verfolgt wird bis in das Innerste des Menschen hinein, wo sie, wenn man sie da hinein verfolgt, erst ihren rechten Sinn erhält."

Damit ist aber Wissenschaft nicht mehr ein Problem der Anhäufung von Erkenntnis-Stoff, sondern sie begründet jeweils ein neues Verhältnis des Menschen zu den schöpferischen geistigen Mächten, von denen er sie empfängt als eine Gabe, durch die er seine eigene Seele weiter entwickelt, um sie auf höherer Stufe „an den Weltgeist zurückzugeben".

Im Gebiet der religiösen Wahrheiten aber besteht heute die Gefahr, daß sie nur *von außen* als ein „Du sollst", „Du mußt" an den Menschen sonntäglich „herangepredigt", von ihm als sittliche Dogmen gefordert werden. Dieses bloße Predigen hat viele Menschen in unserer Zeit den religiösen Wahrheiten entfremdet. Rudolf Steiner, der auch im Religiösen ein aus Erkenntnis Gebender war, gab seinen Zuhörern zugleich das Bewußtsein, daß die Wahrheit nicht von außen an sie herantritt, sondern geistig-substantiell in jedem Menschen bereits vorhanden ist und nur der Erweckung aus eigener Kraft bedarf. Deshalb lauten die letzten Worte jenes Evangelien-Zyklus:

„Meine Worte mögen noch so unvollkommen sein; nicht wie der Gedanke ausgesprochen wird - sondern was er in Realität ist, darauf kommt es an. Und was er in Realität ist, kann in jeder einzelnen Seele leben. Denn alle Summe der Wahrheit ist in jeder einzelnen Seele als Keim vorhanden und kann erblühen, wenn sich



fleurir quand cette âme s'adonne à ces germes ! » (,)

La religion ne veut pas être prêchée en tant que foi, mais retrouvée comme une réalité dans l'humain et être confirmée dans la connaissance. Seulement ainsi l'humain d'aujourd'hui en tant qu'individualité peut trouver la correcte relation avec elle et aussi sur ce domaine de la vie « rendre à l'esprit du monde » le reçu transformé ».

L'accord des vérités scientifiques et religieuses est venu à l'expression dans ces cycles des évangiles, en dernière conséquence, dans les paroles de Rudolf Steiner :

« que dans chaque livre sur la physiologie les premières paroles de l'évangile de Jean devraient être écrites, que tout dans la science devrait tendre sur ces paroles ».

Le 30 octobre, les membres se sont réunis pour l'assemblée générale annuelle. Rudolf Steiner a donné un aperçu sur le déroulement du travail de l'année et préconise avant tout une constante

164

organisation et intensification des « cours d'introduction » qui avaient été mis en place par les membres dans les différentes branches pour l'introduction aux bases des connaissances anthroposophiques pour de nouveaux intéressés. Le nombre de membres avait augmenté cette année à 2000 et la nouvelle impulsion qui visait à promouvoir le travail artistique dans cette deuxième septaine aboutissait surtout maintenant avec ce rassemblement pour la première fois à une discussion sur la possibilité pour la société de construire un *bâtiment* propre. Déjà à l'occasion de l'exécution du premier drame-mystère

diese Seele diesen Keimen hingibt!"

Religion will nicht als Glauben gepredigt, sondern als Realität im Menschen aufgefunden und in der Erkenntnis bestätigt werden. Nur so kann der heutige Mensch als Individualität das rechte Verhältnis zu ihr finden und auch auf diesem Lebensgebiet das Empfangene verwandelt „dem Weltgeist zurückgeben“.

Das Zusammenklingen wissenschaftlicher und religiöser Wahrheiten kam in jenem Evangelien-Zyklus in letzter Konsequenz in den Worten Rudolf Steiners zum Ausdruck:

„daß in jedem Buche über Physiologie die ersten Worte des Johannes-Evangeliums stehen müßten, daß alles in der Wissenschaft hintendieren müsse auf diese Worte“.

Am 30. Oktober versammelten sich die Mitglieder zur alljährlichen Generalversammlung. Rudolf Steiner gab zunächst einen Überblick über die im Verlaufe des Jahres geleistete Arbeit und befürwortete vor allem eine ständige

164

Ausgestaltung und Intensivierung der „Einführungskurse“, die von Mitgliedern in den einzelnen Zweigen zur Einführung in die Grundlagen der anthroposophischen Erkenntnisse für neue Interessenten eingerichtet worden waren. Die Mitgliederzahl war in diesem Jahre auf 2000 angewachsen und der neue Impuls, der die künstlerische Arbeit in diesem zweiten Jahrsiebt besonders fördern wollte, führte nun in dieser Versammlung erstmalig zu einer Besprechung der Möglichkeiten, für die Gesellschaft einen eigenen *Bau* zu errichten. Schon anlässlich der Aufführung des ersten Mysterien-Dramas in



à Munich avait été discuté par des amis isolés de la nécessité de donner à ce travail artistique sa digne enveloppe architecturale. Dans l'Assemblée actuelle a d'abord été faite, par Monsieur Horst Henning, la proposition d'ériger un tel bâtiment à Weimar. Mais Rudolf Steiner avait rejeté fondamentalement le choix du lieu. Il a d'abord rendu attentif là-dessus que la construction d'un bâtiment à ce stade de développement ne pouvait pas être une question de la société, qui donc ne serait pas une personnalité juridique – ce en quoi sans doute aussi les prochaines décisions difficiles en 1912 jouèrent un rôle – mais que l'initiative pour cette construction était sortie de quelques amis, auxquels la mise en œuvre devait d'abord leur être maintenant laissée, ce à quoi bien sûr, tous les membres et amis pourraient contribuer par des dons volontaires. La mise en place d'une telle construction nécessitait avant tout la participation des nombreuses forces artistiques du mouvement, c'est pourquoi Weimar était en tout cas inapproprié et d'abord uniquement Munich entrerait en considération. Il a ajouté encore l'aspect intéressant :

« Mais à cela vient encore en considération une raison intérieure, qui correspond à une loi spirituelle; et c'est qu'en fait ces lieux ne sont pas féconds pour les périodes futures, qui ont déjà derrière eux une fleur. L'appel (de M. von Henning) aura tout de suite choisi Weimar, parce que là déjà une fois s'est épanouie la vie spirituelle allemande. À Weimar, ne peut se développer dans le présent qu'une activité d'archives. Les sociétés se fondent là en mémoire et l'élaboration de ce qui a déjà été là. – Cela parlerait donc aussi contre Weimar, la grandeur émanant de Weimar se vengerait contre notre plan, et nous ne

München war von einzelnen Freunden die Notwendigkeit besprochen worden, dieser künstlerischen Arbeit eine ihrer würdige bauliche Umhüllung zu geben. In der jetzigen Versammlung wurde nun zunächst durch Herrn Horst von Henning der Vorschlag gemacht, einen solchen Bau in Weimar zu errichten. Rudolf Steiner lehnte aber diese Wahl des Ortes grundsätzlich ab. Er machte vorerst darauf aufmerksam, daß die Errichtung eines Baues in dieser Phase der Entwicklung noch nicht Angelegenheit der Gesellschaft sein könne, die ja keine juristische Person sei, – wobei wohl auch die im Jahre 1912 bevorstehenden schweren Entscheidungen eine Rolle spielten, – sondern daß die Initiative zu diesem Bau von einigen Freunden ausgegangen sei, denen die Durchführung nun auch zunächst überlassen bleiben müsse, wobei natürlich alle Mitglieder und Freunde durch freiwillige Spenden beitragen könnten. Die Errichtung eines solchen Baues erfordere vor allem die Mitwirkung zahlreicher künstlerischer Kräfte der Bewegung, weswegen Weimar ebenfalls ungeeignet sei und zunächst nur München in Betracht komme. Er fügte noch den interessantesten Gesichtspunkt hinzu :

„Dazu kommt aber noch ein innerer Grund in Betracht, der einem geistigen Gesetz entspricht; und das ist, daß tatsächlich nicht diejenigen Orte für spätere Epochen fruchtbar sind, die schon eine Blüte hinter sich haben. Der Appell (von Herrn von Henning) will gerade Weimar gewählt haben, weil da schon einmal die Blüte des deutschen Geisteslebens sich entwickelt hat. In Weimar kann sich in der Gegenwart nur eine Archiv-Tätigkeit entwickeln. Gesellschaften begründen sich dort zum Andenken und Ausarbeiten des schon Dagewesenen. – Das würde ja auch schon gegen Weimar sprechen, es würde gerade das Große, das



pourrions pas nous affirmer".

Rudolf Steiner connaissait justement de Weimar que trop bien sa grandeur passée, et cette revivification à laquelle il avait travaillé lui-même aux archives Goethe, mais aussi l'orientation archivistique regardant vers le passé régnant maintenant. À Munich, par contre un nouvel élan au développement artistique avait déjà été commencé maintenant. Un dépôt a donc été tout d'abord érigé, où des contributions pour la mise en œuvre du plan de Munich pourraient être envoyées. Pour la fin de l'Assemblée, Rudolf Steiner a lu un télégramme de bienvenue de la section italienne avec la nouvelle que le Congrès de l'an prochain devrait se tenir à Gênes. Ce Congrès n'a cependant, alors, comme nous le verrons, pas eu lieu en raison de la poursuite du développement rapide des événements.

165

Dans les mois d'automne de 1910 se tenaient maintenant au premier plan, comme au début, de nouveau les aspects scientifiques, médicaux et éducatifs. Le 1er novembre, Rudolf Steiner a commencé une série de conférences sur « *Psychosophie* » (,). La doctrine scientifique des âmes était à l'époque tombée dans un matérialisme aride, matière de connaissances accumulées qui laissaient l'âme froide, ne fécondait pas l'esprit, cherchant à expliquer penser et vouloir comme conditionnés par des processus physiologiques.

Aussi ici, valait tout d'abord à la place de cet enseignement sur l'âme morte de « pénétrer nos concepts de nouveau de l'intérieur vers l'extérieur avec de la spiritualité », de connaître la vie de

von Weimar ausgeht, sich wehren gegen unseren Plan, und wir würden nicht aufkommen können."

Rudolf Steiner kannte eben Weimar nur zu gut, seine vergangene Größe, an deren Wiederbelebung er im Goethe-Archiv selbst mitgewirkt hatte, aber auch die dort jetzt herrschende einseitige, archivarische Blickrichtung auf die Vergangenheit. In München dagegen waren nun schon neue Impulse künstlerischer Entwicklung begonnen worden. Es wurde also zunächst ein Depot errichtet, wohin Beiträge für die Durchführung des Münchner Plans eingesandt werden konnten. Zum Schluß der Versammlung verlas Rudolf Steiner ein Begrüßungs-Telegramm der italienischen Sektion mit der Mitteilung, daß der nächstjährige Kongreß in Genua abgehalten werden sollte. Dieser Kongreß hat allerdings dann, wie wir sehen werden, infolge der raschen weiteren Entwicklung der Ereignisse nicht stattgefunden.

165

In den Herbstmonaten des Jahres 1910 standen nun, wie am Jahresanfang, wiederum auch die wissenschaftlichen, medizinischen und pädagogischen Gesichtspunkte im Vordergrund. Am 1. November begann Rudolf Steiner eine Vortragsreihe über „*Psychosophie*“. Die wissenschaftliche Seelen-Lehre war ja damals in einen öden Materialismus verfallen, häufte Wissensstoff an, der die Seele kalt ließ, den Geist nicht befruchtete, Denken und Wollen als von physiologischen Prozessen bedingt zu erklären versuchte.

Auch hier galt es zunächst, an Stelle dieser toten Seelen-Lehre „unsere Begriffe wieder von innen heraus mit Spiritualität zu durchdringen“, das Seelenleben nicht nur in Abhängigkeit vom Leibli-



l'âme spirituelle pas seulement en fonction de la corporéité, mais aussi en tant que médiateur de la structure spirituelle de l'humain, un point de départ, qui en même temps devrait être d'influence étendue sur l'art de guérir. Ainsi parlait Rudolf Steiner aussi le 2 novembre à la suite d'une conférence médicale sur la « Psychothérapie » (,).

Aussi dans les conférences de la maison des architectes du trimestre d'hiver ont été repris des sujets scientifiques : « Âme humaine et âme animale » (,), « Esprit de l'homme et esprit animal » (,), « La nature du sommeil » (,), « L'esprit dans le règne végétal » (,). Dans de telles considérations a été illustré comme le spirituel-individuel est tiré jusque dans le corps seulement dans l'humain, tandis que dans les règnes inférieurs de la nature il est efficace comme entité, comme une « âme collective », non pas de l'intérieur, mais seulement de l'extérieur, mais c'est tout de suite pourquoi l'humain ne pourra pas du tout être compris par analogie à ces règnes de la nature, comme le darwinisme du siècle dernier y avait aspiré.

Le 14 novembre, Rudolf Steiner a donné à Nuremberg une conférence publique sur la pédagogie : « Dispositions, talent et éducation de l'enfant » (,). Aussi ici a tout d'abord été travaillé aux bases de connaissances pour ce qui était alors transféré à la troisième septaine du mouvement en une si grande mesure, dans la pratique de la vie.

La conférence de Noël le 27 décembre a traité « Le Julfestzeit, les symboles de fête chrétienne et l'ambiance d'histoire mondiale du mode de représentation anthroposophique » (,). Cette ambiance d'histoire du monde qui déjà dans le cycle « La mission des âmes des peuples

chen, sondern auch als Vermittler der geistigen Struktur des Menschen zu erkennen, ein Ausgangspunkt, der zugleich von weitgehendem Einfluß auf die Heilkunde sein mußte. So sprach Rudolf Steiner auch am 2. November im Anschluß an einen ärztlichen Vortrag über „Psychotherapie“.

Auch in den Architektenhaus-Vorträgen des Wintersemesters wurden naturwissenschaftliche Themen aufgegriffen: „Menschenseele und Tierseele“, „Menschengeist und Tiergeist“, „Das Wesen des Schlafes“, „Der Geist im Pflanzenreich“. In solchen Betrachtungen wurde veranschaulicht, wie das Geistig-Individuelle nur im Menschen bis in den Körper eingezogen ist, während es in den niederen Naturreichen als Entität, als „Gruppenseele“, nicht von innen, sondern nur von außen wirksam ist; daß aber gerade deshalb der Mensch gar nicht in Analogie zu diesen Naturreichen verstanden werden kann, wie es der Darwinismus des vergangenen Jahrhunderts angestrebt hatte.

Am 14. November gab Rudolf Steiner in Nürnberg einen öffentlichen Vortrag über Pädagogik: „Anlage, Begabung und Erziehung des Kindes“. Auch hier wurde zunächst an Erkenntnisgrundlagen gearbeitet für das, was dann im dritten Jahrsiebt der Bewegung in so großem Ausmaße in die Lebenspraxis übergeführt wurde.

Der Weihnachtsvortrag am 27. Dezember behandelte „Die Julfestzeit, die Christfest-Symbole und die welthistorische Stimmung anthroposophischer Vorstellungsart“. Diese welthistorische Stimmung, die schon im Zyklus „Die Mission einzelner Volksseelen“ dem



particulières » avait donné sa signature à l'année 1910, était maintenant à la fin de l'année encore une fois soulevé dans la conscience à travers la série de conférences sur « Histoire occulte. Personnalités et événements de l'histoire du monde à la lumière de la science de l'esprit » (,). Pendant que le cycle en juin 1910 à Christiania a plus éclairé les tâches et les objectifs des individualités supérieures de l'« esprit du temps » et des « âmes des peuples » et leurs représentants, en ces conférences de décembre fut démontré par des exemples concrets le sens intérieur et le rythme de courants les plus spirituels de l'histoire de la culture et la métamorphose de l'individualité humaine particulière dans la progression à travers la réincarnation dans différentes périodes. Ce qui était autrefois évalué dans les lignes de base a alors 14 ans plus tard trouvé une description englobante dans les conférences d'histoire de l'esprit de 1923/24.

166

Le cycle de conférences de juin 1910 « La Mission des âmes des peuples particulières » (voir p. 155) avait apporté tous les aspects essentiels d'une considération historique selon la science de l'esprit et de l'enseignement sur les âmes des peuples. Les événements s'abattant sur l'humanité des années à venir jusqu'à la guerre mondiale auraient pu prendre un cours différent si les personnalités dirigeantes, ou donc une grande majorité d'humains de cette époque qui en 1910, avaient accueilli les vues de Rudolf Steiner dans la structure spirituelle du monde et l'histoire de l'humanité comme lignes directrices de la connaissance et de l'action et, déjà alors, introduites dans la formation du destin de la terre et la pratique de la vie.

Jahre 1910 seine Signatur gegeben hatte, wurde nun am Ende des Jahres noch einmal ins Bewußtsein gehoben durch den Vortragszyklus über „Okkulte Geschichte. Persönlichkeiten und Ereignisse der Weltgeschichte im Lichte der Geisteswissenschaft“. Während der Zyklus im Juni 1910 in Christiania mehr die Aufgaben und Ziele der höheren Individualitäten des „Zeitgeistes“ und der „Volksseelen“ und ihrer Repräsentanten beleuchtet hatte, wurde in diesen Dezember-Vorträgen mehr der innere Sinn und Rhythmus spiritueller Strömungen in der Kultur-Geschichte und die Metamorphose der einzelnen menschlichen Individualität im Fortschreiten durch die Wiederverkörperung in verschiedenen Zeitepochen an konkreten Beispielen aufgezeigt. Was damals in den Grundlinien veranlagt wurde, hat dann 14 Jahre später in den geistesgeschichtlichen Vorträgen der Jahre 1923/24 eine umfassende Darstellung gefunden.

166

Der Vortragszyklus vom Juni 1910 über „Die Mission einzelner Volksseelen“ (s. S. 155) hatte jedoch bereits alle wesentlichen Aspekte einer geisteswissenschaftlichen Geschichtsbetrachtung und Volksseelenlehre gebracht. Die sich auf die Menschheit hernieder-senkenden Ereignisse der kommenden Jahre bis zum Weltkrieg hätten einen anderen Verlauf nehmen können, wenn die führenden Persönlichkeiten oder doch eine große Mehrzahl der Menschen jener Zeit die im Jahre 1910 von Rudolf Steiner vermittelten Einsichten in die geistige Struktur der Welt- und Menschheitsgeschichte als Richtlinien des Erkennens und Handelns aufgenommen und schon damals in die Gestaltung der Erdenschicksale und der Lebens-



1911

Trad. F. G., v. 02 - 20250218

Une fois qu'a été donnée le 1er janvier la conférence finale du précédent cycle historique, Rudolf Steiner accomplit le 3 janvier, la pose de pierre fondation pour la première maison en propre de branche, dont l'édification a été rendue possible grâce à des dons d'amis à Stuttgart. Sur la conception intérieure et extérieure, nous nous occuperons plus en détail à l'occasion de la cérémonie d'inauguration en octobre de cette année. Une tournée de conférences dans l'ouest et le sud de l'Allemagne sert essentiellement à l'élaboration des sujets précédemment traités dans différentes villes, tandis que les conférences à la Maison des architectes de Berlin éclairaient dans ces premiers mois de l'année le «*tournant de la vie de l'esprit*», par la description des grandes figures pré-chrétiennes guide de l'humanité comme Bouddha, Zoroastre, Hermès.

Par le regard spirituel-scientifique de l'histoire, le fait essentiel était évident qu' «*en vérité, pas le plus bas, mais le plus haut est le point de départ de chaque évolution temporelle.*» L'histoire de l'humanité indique justement encore d'autres lois que l'histoire de la nature. Au *début* d'un développement culturel se tient chaque fois la silhouette d'une personnalité dominante développée sur l'humanité dans son ensemble de ce moment-là, dont les impulsions sont alors d'abord reconnues et développées dans le cours de l'époque qui vient. Au début, un humain

1911

Nachdem am 1. Januar der abschließende Vortrag des vorhergehenden geschichtlichen Zyklus gegeben worden war, vollzog Rudolf Steiner am 3. Januar die Grundsteinlegung für das erste eigene Zweig-Haus, dessen Errichtung von Freunden in Stuttgart durch Stiftungen ermöglicht worden war. Auf dessen äußere und innere Ausgestaltung werden wir anlässlich der Einweihungsfeier im Oktober des Jahres näher eingehen. Eine Vortragsreise in West- und Süddeutschland diente im wesentlichen der Ausarbeitung der im Vorjahre behandelten Themen in den verschiedensten Städten, während die Berliner Architektenhaus-Vorträge in diesen ersten Monaten des Jahres die „*Wendepunkte des Geisteslebens*“ durch Darstellung der großen Geistgestalten vorchristlicher Menschheitsführer, wie Buddha, Zarathustra, Hermes, beleuchteten.

Durch die geisteswissenschaftliche Geschichtsbetrachtung wurde die wesentliche Tatsache offenbar, daß „in Wahrheit nicht das *Niedere*, sondern das *Höhere* am Ausgangspunkt jeder zeitlichen Entwicklung steht“. Die Menschheitsgeschichte weist eben noch andere Gesetze als die Natur-Geschichte auf. Am *Anfang* einer Kultur-Entwicklung steht jeweils die Gestalt einer überragenden, über die Allgemein-Menschheit der betreffenden Zeit hinaus entwickelten Persönlichkeit, deren Impulse dann erst im Laufe der kommenden Epoche erkannt und ausgebildet werden. Am An-



se tient comme personnalité spirituellement dirigeante. Il lève peu à peu l'humanité à son niveau, il n'est pas le résultat de cette évolution historique, mais son inaugurateur. Mais il reçoit aussi à nouveau son initiation et son savoir de puissances supérieures qui sont là avant lui.

Aussi dans ce contexte se produit à nouveau que par ex. la connaissance de la réincarnation, la renaissance de l'humain, n'était pas de la façon dont aujourd'hui on l'accepte souvent un fruit du bouddhisme, mais a été déjà le bien de connaissance d'étapes plus proches de l'initiation et dans les temps ultérieurs tomba alors dans la décadence, l'obscurcissement et l'oubli par le garrottage de l'humain du spirituel. Mais aussi ce garrottage reposait dans le plan du monde pour rendre possible à l'humain la liberté de l'être-placé-sur-soi-même. Ainsi, l'intellect actuel n'est pas un pic de l'évolution, mais plutôt un point bas, une étape de transition, après quoi la sagesse primordiale aujourd'hui n'est pas reçue en cadeau, mais doit être capturée à nouveau en liberté. Ici aussi, il y a une impulsion directrice comme nouveau départ, l'apparition du Christ. Et le christianisme ésotérique a maintenant la tâche de laisser mûrir à la naissance les vérités éternelles à un niveau supérieur dans chaque individu. Mais cette connaissance de la vérité le fera libre et le laissera libre.

168

D'autres conférences en février traitèrent maintenant plus de l'aspect d'histoire naturelle/de la nature, l'autre côté du devenir : «Qu'a la géologie à dire sur l'origine du monde ? » (060,315) et

fang steht ein Mensch als geistig führende Persönlichkeit. Er hebt allmählich die Menschheit zu seiner Stufe, er ist nicht das Ergebnis dieser geschichtlichen Entwicklung, sondern ihr Inaugurator. Aber auch er empfängt seine Einweihung und sein Wissen wiederum von höheren Mächten, die vor ihm da sind.

Auch in diesem Zusammenhang ergab sich wiederum, daß z. B. das Wissen von der Reinkarnation, der Wiedergeburt des Menschen, nicht etwa, wie man heute vielfach annimmt, eine Frucht des Buddhismus war, sondern bereits das Erkenntnisgut früherer, dem Geiste näherer Einweihungsstufen gewesen war und in späteren Zeiten durch die Abschnürung des Menschen vom Geistigen dann in Dekadenz, Verfinsterung und Vergessen verfiel. Aber auch diese Abschnürung lag im Weltenplan, um dem Menschen die Freiheit des Aufsichselbst-Gestelltseins zu ermöglichen. So ist der heutige Intellekt nicht ein Gipfel der Entwicklung, sondern eher ein Tiefpunkt, ein Übergangsstadium, nach dessen Ablauf die Ur-Weisheit nun nicht als Geschenk empfangen, sondern in Freiheit wieder erobert werden muß. Auch hierbei steht ein führender Impuls als neuer Anfang da, das Erscheinen des Christus. Und das esoterische Christentum hat nun die Aufgabe, die ewigen Wahrheiten auf höherer Stufe in jedem einzelnen Menschen zur Geburt reifen zu lassen. Dies Wissen von der Wahrheit aber wird ihn frei machen und frei lassen.

168

Andere Vorträge im Februar behandelten nun mehr den *naturgeschichtlichen* Aspekt, die andere Seite des Werdens : „Was hat die *Geologie* über die Welt-Entstehung zu sagen?“ und „Was hat die As-



« Qu'est-ce que *l'astronomie* a à dire sur l'origine du monde » (060,441). Le résultat final de telles considérations spirituelles-scientifiques produit non seulement aucune contradiction, mais la pleine harmonie de l'histoire de l'esprit et de la nature.

Sur une tournée de conférences en Suisse à la fin de février, ces thèmes ont été conduits plus avant. Le 23 février, il parla tout d'abord à Bâle encore une fois sur l'éducation : « Dispositions, talent et éducation de l'humain, à la lumière de la science de l'esprit (peut-être 127,72). » Aussi à Bâle, a en effet été fondé plus tard une « École Rudolf Steiner » où l'abondance de ses indications pédagogiques purent être introduites dans la vie pratique. À Zurich et Saint-Gall, il reprit les questions de science de la nature et de science de l'esprit : « Science de l'esprit et avenir de l'humanité » (peut-être 127,86), « À propos de l'implantation du je dans la nature humaine » (peut-être 127,101).

Le plus grand voyage suivant conduisit en Autriche, où du 20-28 mars à Prague en huit conférences il a donné une introduction à la connaissance de la structure corporelle humaine, ses organes, processus sensoriels et supra-sensoriels, sous le titre « *Physiologie occulte* » (GA128]. Il plaçait en cela une valeur toute spéciale sur les phénomènes de l'action de « systèmes de forces » dans l'organisation corporelle de l'être humain et la différenciation entre processus conscients et sous conscients dans les différents systèmes d'organes. Ces conférences portaient le motif « rester dans l'ignorance signifie un péché contre la destinée divine ». L'humanité avait connu dans les temps anciens seulement de *l'esprit-nature*, et la na-

tronomie über die Welt-Entstehung zu sagen?" Das End-Ergebnis solcher geisteswissenschaftlicher Betrachtung ergibt nicht nur keinen Widerspruch, sondern die volle Harmonie der Geistes- und Naturgeschichte.

Auf einer Vortragsreise in der Schweiz Ende Februar wurden diese Themen weiter ausgeführt. Am 23. Februar sprach er in Basel zunächst nochmals über Pädagogik: „Anlage, Begabung und Erziehung des Menschen im Lichte der Geisteswissenschaft“. Auch in Basel wurde ja später eine „Rudolf Steiner-Schule“ begründet, wo die Fülle seiner pädagogischen Angaben in die Lebenspraxis eingeführt werden konnte. In Zürich und St. Gallen nahm er die natur- und geisteswissenschaftlichen Fragen wieder auf: „Geisteswissenschaft und Menschenzukunft“, „Über die Einpflanzung des Ich in die menschliche Natur“.

Die folgende größere Reise führte nach Österreich, wo er vom 20.-28. März in Prag in acht Vorträgen eine Einführung gab in die Kenntnis der menschlichen Leibesstruktur, ihrer Organe, sinnlichen und übersinnlichen Prozesse, unter dem Titel „*Okkulte Physiologie*“. Ganz besonderen Wert legte er hierbei auch auf die Phänomene des Wirkens von „Kraftsystemen“ in der leiblichen Organisation des Menschen und die Differenzierung von bewußten und unter-bewußten Vorgängen in den verschiedenen Organ-Systemen. Diese Vorträge trugen das Motto : „Unwissend bleiben bedeutet eine Versündigung gegen die göttliche Bestimmung“. Die Menschheit hatte in früheren Epochen nur von der *Geist-Natur* gewußt, und die *leibliche* Natur des



ture corporelle de l'humain, lui était cachée, restée « occulte », alors elle l'a ignorée temporairement comme pêché et inférieure. Puis vint le développement de l'ère moderne, qui s'intéressa en général seulement pour les propriétés corporelles-physiologique et donc pourquoi l'animique-spirituel devint incompréhensible, « occulte ». Une nouvelle physiologie doit maintenant répondre à ces deux aspects de ces phénomènes et montrer l'action l'un dans l'autre pleine de sagesse de processus sensibles et suprasensibles dans la structure du corps de l'humain.

Avec ces conférences assez difficiles et de nouvelle sorte, qui se sont déroulées dans une salle louée à la ville de Prague, fut également à mentionner une joyeuse expérience pour les auditeurs, que nous tenons à citer. Pour une raison inexplicable, était juste alors prescrit que lors de telles organisations de conférences privées, un policier ait à cohabiter pour contrôle. Les auditeurs firent donc l'expérience du spectacle délectable que pendant les conférences entières, à côté du pupitre sur lequel Rudolf Steiner a parlé de la physiologie, était à voir un gendarme qui prenait visiblement son travail très au sérieux. Le contenu de ce qui était dit, il l'a certainement reconnu de son point de vue comme inoffensif, et probablement pas du tout compris. Mais il a fait son lourd devoir en position verticale jusqu'à la fin à satiété. Un policier dans la salle de conférence était à l'époque encore rare et donc

169

une expérience enregistrée par les auditeurs plutôt voluptueusement. Après tout, même dans le corps de ce brave

Menschen war ihr verborgen, „okkult“ geblieben, ja sie hatte diese zeitweilig als sündig und inferior mißachtet. Dann kam die Entwicklungsphase der Neuzeit, die sich meist nur für das Leiblich-Physiologische interessierte und der darum das Geistig-Seelische unbegreiflich, „okkult“ wurde. Eine neue Physiologie sollte nun beiden Aspekten dieser Phänomene gerecht werden und das weisheitsvolle Ineinander-wirken von sinnlichen und übersinnlichen Vorgängen in der Leibes-Struktur des Menschen aufzeigen.

Bei diesen neuartigen und ziemlich schwierigen Vorträgen, die in einem gemieteten Saale der Stadt Prag stattfanden, war auch ein heiteres Erlebnis für die Zuhörer zu verzeichnen, das wir doch auch erwähnen möchten. Aus irgendeinem unerfindlichen Grunde war es damals gerade dort Vorschrift, daß allen solchen privaten Vortrags-Veranstaltungen ein Polizist zur Kontrolle beizuwohnen habe. Die Zuhörer erlebten also das ergötzliche Schauspiel, daß während der ganzen Vorträge neben dem Rednerpult, auf dem Rudolf Steiner über Physiologie sprach, ein Gendarm, der seine Aufgabe offenbar sehr ernst nahm, zu sehen war. Die Inhalte des Gesagten wird er wohl gewiß von seinem Standpunkt aus als harmlos erkannt und vermutlich überhaupt nicht verstanden haben. Aber er hat seiner schweren Pflicht bis zuletzt aufrecht Genüge getan. Ein Polizist im Vortragssaal war in jenen Zeiten noch ein seltenes und deshalb

169

von den Zuhörern eher genießerisch aufgenommenes Erlebnis. Immerhin, auch in dem Leibe dieses Braven wirk-



œuvraient en effet l'un dans l'autre, plein de sens, conscient et sous-conscient, forces et substances, comme cela pouvait être entendu de manière si éclairante du pupitre de l'orateur.

Un événement important de 1911 fut le 4e congrès international de philosophes débutant le 8 avril à Bologne, où Rudolf Steiner a été invité en tant que conférencier et où il tint des conférences dans la section V qui s'occupait de « philosophie de la religion », dont la partie I portait le titre : « Une façon de regarder spirituelle scientifique sur la base certains faits psychologiquement possibles », la Partie II: « L'expérience du chercheur spirituel et la théorie de la connaissance ». Le contenu de ces conférences a ensuite été publié dans «Atti del IV Congresso Internazionale di Filosofia », Bologne, une reproduction du texte est parue aussi en langue allemande comme tiré à part. (035,111)

Sur de tels voyages en Italie ont aussi, et dans chaque cas, été visités des sites historiques culturels et artistiques significatifs. Avec Bologne Mlle von Sivers était en effet familière par ses longs séjours au tournant du siècle et pût ici rendre attentif sur l'essentiel des trésors historiques et artistiques, dont maintenant Rudolf Steiner donna la plus profonde signification à partir de sa recherche spirituelle. Ravenne avait été visité dans les années précédentes en 1910. Là, le séjour s'est attardé à la construction merveilleusement harmonieuse de *San Vitale* avec son sanctuaire décoré de mosaïques, les beaux chapiteaux, les représentations des évangélistes, et aussi *S. Apollinare Nuovo* et in *Classe*. Parce qu'est incomparable cette ambiance d'histoire du monde dans ces bâtiments, et dans la chapelle-tombe de

ten ja Bewußtsein und Unterbewußtsein, Kräfte und Stoffe sinnvoll ineinander, wie es vom Rednerpult so einleuchtend zu hören war.

Ein wichtiges Ereignis des Jahres 1911 war der am B. April beginnende IV. internationale *Philosophen-Kongreß* in Bologna, zu dem Rudolf Steiner als Vortragender eingeladen war und an dem er in der Sektion V, die sich mit der „Philosophie der Religionen“ befaßte, Vorträge hielt, deren I. Teil den Titel trug: „Eine geisteswissenschaftliche Betrachtungsart auf Grund gewisser psychologisch möglicher Tatsachen“, der II. Teil: „Die Erlebnisse des Geistesforschers und die Erkenntnistheorie“. Die Inhalte dieser Vorträge wurden dann publiziert in „Atti del IV. Congresso Internazionale di Filosofia“, Bologne; eine Textwiedergabe in deutscher Sprache erschien auch als Sonderdruck.

Auf solchen Reisen in Italien wurden auch jeweils die für die Kultur- und Kunstgeschichte bedeutsamen Stätten aufgesucht. Mit Bologna war ja Fr. von Sivers durch ihren langen dortigen Aufenthalt an der Jahrhundertwende wohlvertraut und konnte hier auf das Wesentliche der historischen und künstlerischen Schätze aufmerksam machen, dem nun Rudolf Steiner aus seiner geistigen Forschung die tiefste Deutung gab. *Ravenne* war schon im Vorjahre, 1910, besucht worden. Dort hatte das Verweilen dem wunderbar harmonischen Bau von *San Vitale* gegolten mit seinem mosaikengeschmückten Presbyterium, den schönen Kapitälern, den Darstellungen der Evangelisten, und auch *S. Apollinare Nuovo* und in *Classe*. Denn unvergleichlich ist die weltgeschichtliche Stimmung in diesen Bauten und in der Grab-



l'impératrice byzantine Galla Plazidia, avec ces merveilleuses mosaïques à fond or et bleu et la représentation de la vie du Christ *. Dans l'art sublime de ces mosaïques sont révélés maints secrets du monde des premiers chrétiens. D'autres visites ont valu comme le tombeau de Dante et le tombeau monumental de Théodoric, le prince des Goths, qui a survécu en tant que Dietrich von Bern dans les sagas. – Des promenades pleines d'une forte ambiance ont également conduit à la Pineta, la fameuse pinède, que déjà Dante et Byron ont chantés. Le monde Ravenne cache d'innombrables mystères de l'histoire qui se révèlent à l'œil du voyant et de l'artiste.

À Padoue, où séjourna une fois Dante, domine en particulier l'église-tombe de saint Antoine avec sa visible consécration intérieure, et la Piazza del Santo, inondé de lumière sur laquelle s'élève la si impressionnante statue équestre de Donatello. Beaucoup de grands hommes du Quattro et du Cinquecento sont représentés à Padoue par leurs œuvres : Mantegna dans l'Église des Ermites, Giotto en particulier dans la Madonna dell Arena.

Que soit aussi signalée une petite expérience que Mme Marie Steiner me raconta, et montre si bien le complément de sérieux et d'humour dans la nature de Rudolf Steiner. Un des guides d'étrangers parfois inévitables

*voir aussi : Ernst Uehli : « Les mosaïques de Ravenne ».

170

qui récitait de mémoire comme d'habitude, avait débité réglementairement les noms et les dates des tombes, là Rudolf Steiner pria de lui demander donc

kapelle der byzantinischen Kaiserin Galla Plazidia, mit jenen zauberhaften Mosaiken auf goldenem und blauem Grunde und der Darstellung des Lebens Christi *. In der erhabenen Kunst dieser Mosaiken wird manches Geheimnis der frühchristlichen Welt offenbar. Weitere Besuche hatten dem Grabmal Dantes und dem monumentalen Grabmal Theoderichs gegolten, des Herrschers der Gothen, der als Dietrich von Bern in den Heldensagen fortlebte. – Spaziergänge voll starker Stimmung hatten auch zur Pineta geführt, dem berühmten Pinienwald, den schon Dante und Byron besangen. Die Welt Ravennas birgt ja unzählige Geheimnisse der Geschichte, die dem Auge des Sehers und Künstlers sich offenbaren.

In Padua, wo auch einst Dante gewilt, dominiert vor allem die Grabkirche des heiligen Antonius mit ihrer spürbaren inneren Weihe, und die lichtdurchflutete Piazza del Santo, auf der sich so imponierend das Reiterstandbild Donatellos erhebt. Viele Großen des Quattro- und Cinquecento sind in Padua durch ihre Werke vertreten: Mantegna in der Kirche der Eremitani, Giotto vor allem in der Madonna dell Arena.

Es sei auch ein kleines Erlebnis berichtet, das mir Frau Marie Steiner erzählte, und das so recht die Ergänzung von Ernst und Humor im Wesen Rudolf Steiners zeigt. Einer der manchmal unvermeidlichen Fremdenführer, der sein

s. hierzu auch: Ernst Uehli: „Die Mosaiken von Ravenna“.

170

auswendig gelerntes Wissen wie üblich auf sagte, hatte die Namen und Daten der Grabmäler vorschriftsgemäß heruntergehaspelt, da bat Rudolf Steiner, ihn



une fois en italien où probablement se trouvait le tombeau du « signor Schwertlein ». Le brave guide qui n'en avait jamais entendu parler et probablement ne connaissait pas le «Faust» de Goethe ne se douta pas, pas que Mephisto dans ce drame, laisse le mari de la femme Schwertlein être «enterré à Padoue», et chercha maintenant dans tous les coins de sa mémoire après cette tombe inconnue. Il hésita un instant s'il devait montrer une quelconque tombe ou avouer son ignorance et se décida heureusement pour cette dernière solution. Ainsi, on se sépara avec humour amical et gratitude pour l'exactitude de la visite guidée.

Pour se remettre des fatigues de l'année, et parce que Mlle von Sivers cherchait alors la guérison de séquelles de jeunesse d'une chute subie dans la région de Valdaï, a été maintenant louée une villa à Portorose, un petit lieu de cure couché dans un paysage enchanteur du beau golfe de Trieste. Au-dessus du village, situé à flanc de colline, la maison offrait une vue vers le sud dans la baie de Portorose, vers l'ouest un chemin conduisait à l'étendue bleue de la mer Adriatique. De là, pouvaient se faire des excursions dans le magnifique paysage de Capo d'Istria. Par bateau à vapeur en une heure environ Trieste était atteint où Rudolf Steiner se fournait dans les librairies avec les derniers livres ou visita l'intéressant musée d'histoire naturelle, dans lequel, dans une vitrine de verre énorme, étaient exposés côte à côte les squelettes de tout le règne animal, un excellent objet d'étude pour les phénomènes de la métamorphose dans la phylogénie, sur lequel il a ensuite plusieurs fois rendues attentif.

doch einmal auf italienisch zu fragen, wo sich wohl das Grabmal „des Signor Schwertlein" befinde. Der brave Führer, der davon nie gehört hatte und wohl auch Goethes „Faust" nicht kannte, ahnte nicht, daß Mephisto in diesem Drama den Mann der Frau Schwertlein „in Padua begraben" sein läßt, und suchte nun in allen Winkeln seines Gedächtnisses nach diesem unbekanntem Grab. Er schwankte einen Augenblick, ob er irgendein beliebiges Grab zeigen oder seine Unkenntnis bekennen sollte und entschloß sich glücklicherweise zum letztern. So schied man mit freundlichem Humor und Dankbarkeit für die Exaktheit der Führung.

Zur Erholung von den Anstrengungen des Jahres, und da Frl. von Sivers damals Heilung von den Nachwirkungen eines in der Jugend auf dem Gute in der Waldai-Gegend erlittenen Sturzes suchte, war nun eine Villa in Portorose gemietet worden, einem in der zauberhaft schönen Landschaft des Golfes von Triest gelegenen kleinen Kurort. Oberhalb der Ortschaft, am Hang des Hügels gelegen, gewährte das Haus nach Süden einen Blick in die Bucht von Portorose, nach Westen führte ein Weg zu den blauen Weiten des Adriatischen Meeres. Von dort ließen sich herrliche Ausflüge in die Landschaft des Capo d'Istria machen. Mit dem Dampfer war in einer knappen Stunde Triest zu erreichen, wo Rudolf Steiner sich in den Buchläden mit den neuesten Büchern versorgte oder das interessante naturhistorische Museum besuchte, worin in einem riesigen Glasschrank nebeneinander die Skelette der ganzen Tierreihe aufgestellt waren, ein ausgezeichnetes Studienobjekt für die Phänomene der Metamorphose in der Phylogenie, auf das er spä-



La région a également conduit à une autre suggestion scientifique. Dans la baie de Porto Rose étaient de vastes « jardins de sel » dans lesquels l'eau de mer était canalisée pour qu'elle s'évapore rapidement dans l'air réchauffé par le soleil. Le sel de mer restant est ensuite collecté et stocké. Sur ce sel de mer Adriatique, Steiner Rudolf a plus tard attiré l'attention des médecins à plusieurs reprises en raison de ses propriétés curatives.

Les excursions dans les environs ont conduit le plus fréquemment vers *Pirano*, la patrie du célèbre compositeur et violoniste Giuseppe Tartini, *Aquileia* a aussi été visité, un ancien centre de la culture chrétienne. Dans un tableau plein d'ambiance Alexander Strakosch, qui était à Trieste jadis en tant que fonctionnaire à l'époque, a informé de ce circuit : « Nous avons d'abord visité la basilique, mais la mosaïque, comme œuvre d'art et par sa taille énorme de 20 à 40 mètres, n'était alors pas encore dégagée. Après un court séjour à l'énorme fond baptismal devant l'église où le baptême était encore réalisé par immersion totale du candidat, nous sommes allés au musée. Bien sûr, nous avons essayé de perturber aussi peu que possible le Dr Steiner lors de la contemplation, mais une fois il me fit signe et me montra une tête en marbre de *Socrate*, qui était dans une vitrine.

171

La représentation n'est pas stylisée, mais tout à fait selon nature. , regardez donc comme il ressemble à Tolstoï !' dit-il. — Sur le chemin du retour à la gare, qui est située juste en dehors du village, la route s'étire à travers des

ter mehrfach hingewiesen hat.

Die dortige Gegend hat auch noch zu einer anderen wissenschaftlichen Anregung geführt. In der Bucht von Porto Rose waren ausgedehnte „Salzgärten“ gelegen, in die das Seewasser geleitet wird, das in der sonnendurchwärmten Luft rasch verdunstet. Das zurückbleibende Meersalz wird dann gesammelt und eingelagert. Auf dieses Adria-Salz hat Rudolf Steiner später Ärzte mehrfach wegen seiner heilenden Wirkung aufmerksam gemacht.

Die Ausflüge in die Umgebung führten des öfteren nach *Pirano*, der Heimat des berühmten Komponisten und Geigers Tartini, auch wurde *Aquileia* besucht, ein alter Mittelpunkt christlicher Kultur. In einem stimmungsvollen Bild hat Alexander Strakosch, der damals in Triest als Beamter tätig war, von diesem Rundgang berichtet: „Wir besuchten zuerst die Basilica, doch das Mosaik, als Kunstwerk und schon durch seine gewaltigen Ausmaße von 20 auf 40 Meter hervorragend, war damals noch nicht freigelegt. Nach einem kurzen Aufenthalt bei dem riesigen Taufbecken vor der Kirche, in welchem die Taufe noch durch vollständiges Untertauchen des Täuflings vollzogen wurde, begaben wir uns in das Museum. Selbstverständlich waren wir bemüht, Herrn Dr. Steiner beim Betrachten so wenig als möglich zu stören, doch einmal winkte er mich heran und zeigte mir einen Sokrateskopf aus Marmor, der in einem Glasschrank liegt.

171

Die Darstellung ist nicht stilisiert, sondern recht naturnahe. ‚Schauen Sie doch, wie er dem Tolstoi ähnlich sieht!‘ sagte er. — Auf dem Rückwege zum Bahnhof, der etwas außerhalb der bescheidenen Ortschaft liegt, zieht die



champs libres, et sur laquelle nous marchions vers le nord, s'ouvrait une vue sur les larges plaines et les montagnes, par-dessus lesquelles s'amoncelaient les nuages d'orage du Sud avec leur propre vitesse. C'était pour humains et animaux, l'heure du retour après les peines de la journée. Des agriculteurs vinrent à passer, l'un, les outils sur l'épaule, les autres conduisant à la maison les bœufs fatigués qui sont actuellement exploités sous le joug exactement comme au temps des Romains. Les gens saluaient le Dr Steiner à partir d'un sens naturel de respect, qui des gens de pays n'est pas encore perdu, il les remerciait amicalement ».

Rudolf Steiner avait, en dépit de son apparence inhabituelle -, il était ordinairement vêtu de noir et ressortait involontairement de la foule des autres humains par la mesure, la dignité sécurisée des mouvements et de la démarche et ses traits de visage marquants —, mais toujours dans un contact direct de l'âme avec tous ceux qui sont entrés en contact avec lui, avec les agriculteurs et les philosophes, les poètes et artisans, scientifiques et gens simples, sans instruction. Chacun sentait tout de suite qu'ici un humain se tenait devant lui, qui non seulement estimait la dignité extérieure, mais aussi intérieure inhérente à chaque humain, pouvait communiquer directement avec chacun dans son langage, sans que les deux doivent déposer ou voiler la spécificité de leur individualité. Il y avait dans son atmosphère, un tel élément de bonté et de compréhension naturelle que dans le rapport avec lui, immédiatement, bouclier et lance qu'on doit si souvent avoir prêt dans l'âme dans le rapport avec les humains aujourd'hui, pou-

Straße durch freies Feld, und indem wir nordwärts schritten, öffnete sich der Blick auf die weite Ebene und die Berge, über welchen sich mit der dem Süden eigenen Geschwindigkeit Gewitterwolken zusammenballten. Es war für Menschen und Tiere die Stunde der Heimkehr nach den Mühen des Tages. Bauern kamen daher, die einen die Geräte auf der Schulter, die andern müde Ochsen heimwärts treibend, die heute genau so wie zur Römerzeit ins Joch geschirrt sind. Die Leute grüßten Dr. Steiner aus einem natürlichen Gefühl der Ehrfurcht, das den Landleuten noch nicht verlorengegangen ist; freundlich dankte er ihnen."

Rudolf Steiner hatte, trotz seiner außergewöhnlichen äußeren Erscheinung, — er war ja meist in Schwarz gekleidet und trat durch die gemessene, sichere Würde der Bewegungen und des Ganges und das Markante seiner Gesichtszüge unwillkürlich aus der Menge der anderen Menschen hervor, — doch stets einen unmittelbaren seelischen Kontakt mit allen, die mit ihm in Berührung kamen, mit Philosophen und Bauern, Dichtern und Handwerkern, Wissenschaftlern und schlichten, ungebildeten Menschen. Jeder spürte sofort, daß hier ein Mensch vor ihm stand, der nicht nur die äußere, sondern auch die innere Würde eines jeden Menschen achtete, der mit jedem in seiner Sprache sich unmittelbar verständigen konnte, ohne daß beide die Besonderheit ihrer Individualität aufgeben oder verschleiern mußten. Es war in seiner Atmosphäre ein solches Element von Güte und natürlicher Verständnisbereitschaft, daß man im Verkehr mit ihm unwillkürlich Schild und Speer, die man seelisch im Verkehr mit Menschen heute so oft in



vaient être mis de côté et tout de suite se sentir à la maison dans la sphère de son être comme aussi on aimerait toujours être de la sorte. Rarement un humain à probablement déclenchée dans notre temps, dans tous les pays, groupes de personnes, de professions et domaines de travail tant d'amour, de dévouement naturel et aussi l'ouverture par son simple être-là, comme c'était possible à Rudolf Steiner de par sa nature.

Au cours de ces semaines du séjour à Porto Rose, il a aussi été invité à donner une conférence à Trieste, où le 19 il a parlé sur « Le mystère de la mort comme la clé de l'énigme de la vie » (,). Cette conférence a eu lieu à l'auditorium de l'association Schiller locale, que Robert Hamerling avait fondée personnellement. Robert Hamerling était originaire de la même région, le « Waldviertel (quartier de forêt) » de Basse Autriche, dont venaient aussi les deux parents de Rudolf Steiner. C'était aussi une œuvre de Hamerling, dont les perfections et les imperfections déterminèrent Rudolf Steiner lorsqu'il médita « la nature de la création artistique et la beauté » et écrivit en 1888/89 son essai « Goethe comme le père d'une nouvelle esthétique » (271,13), comme il rapporte dans son autobiographie « Le cours de ma vie » (p. 95). Aux poèmes d'Hamerling il a consacré son attention aimante *, et cela aurait

(*voir « Robert Hamerling, un poète et un penseur et un homme ».

172

été pour le poète et ses interprètes certainement une belle satisfaction s'ils avaient encore fait l'expérience, comment après 30 ans au Goetheanum une œuvre d'Hamerling vint en représenta-

Bereitschaft haben muß, beiseite lassen konnte und sich in der Sphäre seines Wesens sofort heimisch fühlte, wie auch immer man geartet sein mag. Selten hat ein Mensch in unserer Zeit wohl in allen Ländern, Menschengruppen, Berufen und Wirkenssphären so viel natürliche Liebe, Verehrung und zugleich Aufgeschlossenheit einfach durch sein Dasein ausgelöst, wie es Rudolf Steiner durch sein Wesen möglich war.

In jenen Wochen des Aufenthaltes in Portorose wurde er auch zu einem Vortrag in Triest eingeladen, wo er am 19. Mai über „Das Geheimnis des Todes als Schlüssel zum Rätsel des Lebens“ sprach. Dieser Vortrag fand statt im Saal des dortigen Schiller-Vereins, den einst Robert Hamerling persönlich gegründet hatte. Robert Hamerling war in der gleichen Gegend, dem „Waldviertel“ Nieder-Osterreichs beheimatet, dem auch beide Eltern Rudolf Steiners entstammten. Es war auch ein Werk Hamerlings, dessen Vollkommenheiten und Unvollkommenheiten Rudolf Steiner mit bestimmten, als er „dem Wesen des künstlerischen Schaffens und der Schönheit nachsann“ und 1888/89 seine Schrift „Goethe als Vater einer neuen Ästhetik“ schrieb, wie er in seiner Autobiographie „Mein Lebensgang“ (S. 95) berichtet. Hamerlings Dichtungen hat er Zeit seines Lebens die liebevollste Aufmerksamkeit gewidmet *, und es wäre

* s. „Robert Hamerling, ein Dichter, und ein Denker und ein Mensch“.

172

für den Dichter und seinen Interpreten gewiß eine schöne Genugtuung gewesen, wenn sie noch hätten erleben können, wie dann nach weiteren 30 Jahren im Goetheanum ein Werk Hamerlings



tion sur les indications artistiques de Rudolf Steiner*.

Fin mai, a été prise la décision, avant le retour du paysage de sud de Porto Roses pour le Nord, de choisir encore une escale dans un climat moyen, et ainsi fut louée pour encore quelques semaines une villa à *Veldes* (Bled) au lac Veldes qui est situé dans un beau paysage de montagne entre les Karawanken et les Alpes Juliennes. Maison et jardin, entouré de prairies, offraient la vue sur le lac et les chaînes de montagnes puissantes dans l'environnement d'un paysage qui combine en une façon unique grandeur et grâce. De nombreuses promenades conduisirent là à la colline du château, dans les gorges étroites et profondes de la Klamm.

Rudolf Steiner travaillait à ce moment-là à son deuxième drame-mystère, « L'épreuve de l'âme » (014,II), ce qui conduit à ses scènes médiévales dans le temps et le paysage des châteaux et des ordres monastiques, et il a mainte fois laissé entendre dans la conversation que la principale expérience sous-jacente de l'aspect spirituel et de l'histoire du paysage proviennent des montagnes situées dans le massif montagneux changeant de Styrie. C'est la zone où les Chevaliers, les communautés moraves et les ordres monastiques se présentèrent, et se trouvaient aussi ces mines d'antimoine primitives qui jouent un rôle dans cette querelle dans le drame. Le paysage de massif montagneux des Karawanken où il a passé désormais quelques semaines en mai 1911 lui a certainement évoqué les souvenirs de ces autres régions montagneuses apparentées et lui étant si probablement familières, qui, pour la rédaction et la

nach den künstlerischen Angaben Rudolf Steiners zur Aufführung kam*.

Ende Mai wurde der Entschluß gefaßt, vor der Rückkehr aus der südlichen Landschaft Portoroses nach dem Norden noch einen Zwischenaufenthalt in einem mittleren Klima zu wählen, und so wurde noch für einige Wochen eine Villa in *Veldes* (Bled) am Veldeser-See gemietet, der in der herrlichen Gebirgslandschaft zwischen den Karawanken und den Julischen Alpen gelegen ist. Haus und Garten, von Wiesen umgeben, boten den Blick über den See und auf die mächtigen Gebirgsketten im Umkreis, eine Landschaft, die in eigenartiger Weise Größe und Anmut verbindet. Viele Spaziergänge führten dort zum Schloßberg, in die engen und tiefen Schluchten der Klamm.

Rudolf Steiner arbeitete in jener Zeit gerade an seinem zweiten Mysterien-Drama „Die Prüfung der Seele“, das in seinen mittelalterlichen Szenen in die Zeit und Landschaft der Ritterburgen und Mönchsorden führt, und er hat im Gespräch mehrfach darauf hingedeutet, daß die hier zugrundeliegenden Erlebnisse dem spirituellen Eindruck und der Geschichte der Landschaft des in der Steiermark gelegenen Wechselgebirges entstammen. Es ist die Gegend, wo sich die Ritterorden, die mährischen Brüdergemeinschaften und die Mönchsorden gegenübertraten, und wo sich auch jene primitiven Antimonbergwerke befanden, die in dieser Fehde im Drama eine Rolle spielen. Die Gebirgslandschaft der Karawanken, in der er nun im Mai 1911 einige Wochen zubrachte, hat gewiß die Erinnerungen an jene andere, verwandte und ihm so wohlvertraute Gebirgsgegend wachgerufen, was für die Niederschrift und die kommende



première à venir du deuxième drame-mystère en août de cette année était pleine de signification.

De Velde Rudolf Steiner voyagea fin mai en Carinthie, Styrie et Haute-Autriche, pour des visites et des conférences à *Klagenfurt*, *Graz* et *Linz*. Près de *Klagenfurt* était situé la propriété d'un membre Rainer von Ritter, le château Mageregg. Il était intéressé surtout de nouvelles idées dans l'agriculture et a fait de nombreux essais pour l'obtention d'un pain sain, pour lequel Rudolf Steiner le conseillait à l'occasion de telles visites. Jadis le mouvement agricole que Rudolf Steiner a ensuite inauguré dans les années 1921-1924 sur une grande échelle et a pu se répandre sur tous les continents de la terre, reposait toutefois encore dans la sphère de l'innatalité. Il devait encore pendant une décennie mûrir longtemps de nombreuses réflexions, jusqu'à ce qu'aussi ce domaine de la vie humaine obtienne son impulsion décisive.

À *Graz*, il parla les 23-25 mai sur le contenu de son ouvrage fondamental « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs » et sur « Monde et développement humain » (,), à *Linz* « Karma et de Réincarnation » (,).

* Voir aussi là dessus la nouvelle édition publiée aux Éditions Philosophiques-Anthroposophiques du drame "Danton et Robespierre" par Robert Hamerling.

173

À ce travail au pôle Sud de l'Europe, suivit immédiatement un tel dans la sphère nordique. Les conférences de *Copenhague* du 5 au 8. Juin sur « *La direction spirituelle de l'humain et de l'humanité* » (127,170) contiennent d'importantes indications sur les lois d'évolution et

Uraufführung des zweiten Mysterien-Dramas im August dieses Jahres von Bedeutung wurde.

Von Veldes reiste Rudolf Steiner Ende Mai nach Kärnten, Steiermark und Ober-Österreich, zu Besuchen und Vorträgen in *Klagenfurt*, *Graz* und *Linz*. In der Nähe von *Klagenfurt* war das Gut eines Mitgliedes, Ritter von Rainer, gelegen, Schloß Mageregg. Dieser interessierte sich ganz besonders auch für neue Ideen in der Landwirtschaft und hat viele Versuche zur Gewinnung eines gesunden Brotes unternommen, wobei ihn Rudolf Steiner gelegentlich solcher Besuche beriet. Damals ruhte die landwirtschaftliche Bewegung, die Rudolf Steiner dann in den Jahren 1921-1924 in großem Maßstabe inaugurierte und die sich über alle Kontinente der Erde ausbreiten konnte, allerdings noch in der Sphäre der Ungeborenheit. Es mußten noch ein Jahrzehnt lang viele Erkenntnisse heranreifen, bis auch dieses Lebensgebiet des Menschen seinen entscheidenden Impuls erhielt.

In *Graz* sprach er am 23.-25. Mai über den Inhalt seines grundlegenden Werkes „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten" und über „Welt- und Menschheitsentwicklung", in *Linz* über „Karma und Reinkarnation".

* s. hierzu auch die im Phil.-Anthr. Verlag erschienene Neuausgabe des Dramas „Danton und Robespierre" von Robert Hamerling.

Diesem Wirken am südlichen Pol Europas folgte unmittelbar ein solches in der nördlichen Sphäre. Die Vorträge in *Kopenhagen* vom 5.-8. Juni über „*Die geistige Führung des Menschen und der Menschheit*" enthalten wichtige Angaben, die über Entwicklungsgesetze und Gescheh-



des événements de l'histoire de l'esprit. Dans la préface de l'édition imprimée de ces conférences, qui ont d'abord été seulement détenues par un cercle de membres, Rudolf Steiner a en effet souligné que la lecture de celui-ci supposait la même connaissance des œuvres de science de l'esprit, comme elle pouvait être présupposée de l'audience, mais il ajouta dans ce cas, qu'il avait des « raisons de laisser ces écrits paraître justement à ce moment particulier ». Les conférences étaient basées sur les *dispositions spirituelles* qu'apporte l'humain dans la vie à la *naissance* et montrent comment ces dispositions portèrent chaque fois sur la terre de nouvelles idées et les énergies de la patrie cosmique-spirituelle de l'humain dans la succession des époques du monde. Là-dedans devient observable la direction spirituelle planifiée de l'humanité dans son ensemble. L'intervention d'êtres hiérarchiques, y compris du plus élevé, du Christ, travaille ainsi dans l'histoire et dans la transformation de la structure terrestre de l'humanité. Ce travail de l'Esprit jusque dans les derniers processus de la matière, l'humain doit les explorer à l'avenir. La direction sur ce chemin est là, l'humain doit seulement être disposé à le suivre en connaissance de cause.

De Copenhague Rudolf Steiner s'est rendu à Berlin et à Vienne, où il donna une conférence de branche, encore une fois retour vers le sud pour séjourner encore un peu de temps dans la maison décrite ci-dessus au lac de Veldes, d'où l'on revient maintenant au début de juillet à Munich.

Dans la première moitié de juillet commencèrent déjà les répétitions pour les trois représentations artistiques fes-

nisse der Geistesgeschichte Aufschluß gaben. In dem Vorwort zur gedruckten Ausgabe dieser Vorträge, die zunächst nur vor einem Kreise von Mitgliedern gehalten wurden, weist Rudolf Steiner zwar darauf hin, daß das Lesen derselben die gleiche Kenntnis der anderen geisteswissenschaftlichen Werke bedinge, wie sie bei den Zuhörern vorausgesetzt werden konnte, fügte aber in diesem Falle hinzu, daß er „Gründe habe, diese Schrift gerade in diesem Zeitpunkte erscheinen zu lassen“. Die Vorträge gingen aus von den *geistigen Anlagen*, die der Mensch bei der *Geburt* mit ins Leben bringt und zeigen, wie diese Anlagen in den aufeinanderfolgenden Weltepochen jeweils neue Impulse und Kräfte aus der kosmisch-geistigen Heimat des Menschen auf die Erde trugen. Darin wird auch die planvolle geistige Führung der Gesamtmenschheit anschaulich. Das Eingreifen hierarchischer Wesen, auch des höchsten, des Christus, wirkt so in der Geschichte bis in die irdische Strukturwandlung der Menschheit hinein. Dieses Wirken des Geistes bis in die letzten Vorgänge der Materie muß der Mensch in Zukunft erforschen. Die Führung auf diesem Wege ist da, der Mensch muß nur gewillt sein, ihr wissend zu folgen.

Von Kopenhagen reiste Rudolf Steiner über Berlin und Wien, wo er je einen Zweigvortrag gab, nochmals zurück nach dem Süden, um noch einige Zeit in dem oben geschilderten Hause am Veldeser-See zu weilen, von wo man nun Anfang Juli nach München zurückkehrte.

In der ersten Julihälfte begannen bereits die Proben für die drei künstlerischen Fest-Aufführungen in *München*, die für



tives à *Munich*, qui étaient annoncées pour la mi-août. Nous avons décrit à l'occasion des représentations de l'année précédente, l'ardu, mais réalisé avec beaucoup d'enthousiasme de tous les participants, travail préparatoire pour de tels événements artistiques. Cette fois-ci, deux jeux de mystères étaient maintenant joués, de nouveaux acteurs s'ajoutaient et en raison de l'expérience désormais présente maintenant pouvait être complété et amélioré. Encore une fois, les acteurs reçurent la dernière partie de leurs textes du Dr Steiner souvent pendant la période de répétition, qui écrivait souvent en travail de nuit la fin du second drame, et beaucoup d'assistants volontaires ont travaillé jour et nuit pour finaliser les costumes et les décors. À la mi-août venaient maintenant de nombreux pays 800 visiteurs à Munich et le 13 août, le festival a ouvert ses portes dans le Gärtnerplatz Theater de Munich par le « drame sacré d'Éleusis » de Schuré pour ainsi dire comme préliminaire, ce sur quoi le 15 août, le premier drame-mystère de Rudolf Steiner « *La porte de l'Initiation* » (014,I), et le 17 le deuxième, nouveau, « *L'épreuve de l'âme* » (014,II) sont venus en représentation. Dans ce deuxième drame-mystère entre maintenant aussi à l'apparition le fait des vies terrestres répétées et reliait les événements de scènes médiévales avec les

174

processus dans le temps d'aujourd'hui, grâce au travail de certaines personnalités dans les deux époques. Il vient à l'expérience, comment des humains d'aujourd'hui par le regard rétrospectif dans des vies passées sur la terre atteignent la vraie compréhension de leur être et action présente, et aussi comment un penseur caractéristique de

Mitte August angekündigt waren. Wir haben schon anlässlich der Aufführungen des Vorjahres die mühevollen, aber mit großer Begeisterung aller Beteiligten durchgeführten Vorarbeiten für solche künstlerischen Ereignisse geschildert. Diesmal wurden nun gleich zwei Mysterienspiele einstudiert, neue Schauspieler kamen hinzu und auf Grund der nun schon vorliegenden Erfahrungen konnte manches ergänzt und verbessert werden. Wiederum nahmen die Schauspieler den letzten Teil ihrer Texte oft erst während der Probenzeit von Dr. Steiner entgegen, der noch in nächtlicher Arbeit das zweite Drama zu Ende schrieb, und viele freiwillige Helfer arbeiteten Tag und Nacht an der Fertigstellung der Kostüme und Szenerien. Mitte August trafen nun aus vielen Ländern etwa 800 Besucher in München ein und am 13. August wurden die Festspiele im Münchner Gärtnerplatz-Theater durch das „Heilige Drama von Eleusis“ von Schuré gleichsam als Vorspiel eröffnet, worauf am 15. August Rudolf Steiners erstes Mysterien-Drama „*Die Pforte der Einweihung*“ und am 17. das zweite, neue, „*Die Prüfung der Seele*“ zur Darstellung kam. In diesem zweiten Mysterien-Drama tritt nun auch die Tatsache der wiederholten Erdenleben in die Erscheinung und verbindet das Geschehen der mittelalterlichen Szenen mit den

174

Vorgängen in heutiger Zeit durch das Wirken bestimmter Individualitäten in beiden Zeitepochen. Es kommt zum Erlebnis, wie heutige Menschen durch die Rückschau in vergangene Erdenleben zum wahren Verstehen ihres jetzigen Seins und Tuns gelangen, und wie sich auch ein charakteristischer Denker unserer Zeit zur Erkenntnis der Tatsache



notre époque se résout à la connaissance de la réalité de la réincarnation. Le regard de cette étape de devenir suprasensible propre et l'influence et les combats des pouvoirs spirituels pour l'âme de l'humain conduit chacune de ces figures à sa manière à l'épreuve de l'âme et à la révélation du monde spirituel dans l'existence/l'être-là terrestre.

Ce fut certainement une expérience étrange pour tous les participants, quand après la représentation de ce monde tout nouveau rempli d'êtres spirituels on se déversait dans la vie quotidienne de la ville. À tous était conscient le fait que cela signifiait un événement historique, comme ici, un grand nombre de personnes pour la première fois à nouveau depuis les anciens mystères grecs sortirent dans le monde pour relier la connaissance de la réalité des êtres et des pouvoirs spirituels et la vie pratique du siècle. Et dans ces drames mystères ne s'avançaient pas seulement comme jadis des mondes des dieux lointains, étrangers, ils ne devaient pas servir uniquement à la catharsis spirituelle, mais ils devaient éveiller dans l'auditeur la conscience que ces forces spirituelles luttent aussi à chaque instant en notre intériorité autour de nous dans la vie quotidienne. Ainsi, on rencontre chaque semblable, sachant chaque phénomène naturel, chaque tâche quotidienne transformés, avec un nouveau regard, de nouvelles façons de questionner, de nouveaux objectifs. Cette expérience les drames mystère par leurs représentations dans les décennies à venir l'ont enseignée à des milliers de spectateurs venus du monde entier et un tel fait n'est pas sans influence sur la sphère terrestre.

À la suite du festival, Rudolf Steiner

der Reinkarnation durchringt. Das Schauen dieser eigenen übersinnlichen Werdestufen und der Einflüsse und Kämpfe geistiger Mächte um die Seele des Menschen führt eine jede dieser Gestalten in ihrer Art zur Prüfung der Seele und zur Offenbarung der Geisteswelt im Erdendasein.

Es ist gewiß ein eigenartiges Erlebnis für alle Teilnehmer gewesen, wenn man nach der Aufführung aus dieser so ganz neuartigen, von Geistwesen erfüllten Welt in den Alltag der Stadt hinausströmte. Ihnen allen war bewußt, daß es ein geschichtliches Ereignis bedeutete, wie hier eine große Anzahl von Menschen erstmalig wieder seit den alten griechischen Mysterien in die Welt hinausgingen, um das Wissen von der Realität geistiger Wesen und Mächte mit der Lebenspraxis des Jahrhunderts zu verbinden. Und in diesen Mysterien-Dramen traten ja nicht nur, wie früher, ferne, fremde Götterwelten auf, sie sollten auch nicht allein der seelischen Katharsis dienen, sondern sie sollten im Zuhörer das Bewußtsein wecken, daß diese geistigen Mächte auch im täglichen Leben jeden Augenblick in unserem Innern um uns ringen. So trat man jedem Mitmenschen, jedem Naturphänomen, jeder alltäglichen Aufgabe wissend gewandelt gegenüber, mit neuem Blick, neuen Fragestellungen, neuen Zielen. Dies Erlebnis haben die Mysterien-dramen bei ihren Wiederholungen in den kommenden Jahrzehnten noch Tausenden von Zuschauern aus allen Erdteilen vermittelt und eine solche Tatsache ist nicht ohne Einfluß auf die Erdsphäre.

Anschließend an die Festspiele gab Ru-



donna du 18 au 27 août à Munich, une série de conférences intitulée « *Merveilles du Monde, épreuves de l'âme, révélations de l'esprit* » (GA129). Il alla d'abord sur la préhistoire grecque-chrétienne de la dramatique et illustra les deux courants, dont l'un a évolué à partir de la clairvoyance ancienne à travers les siècles, l'autre se comprimant en l'intellectualisme présent (voir page 157). Il a décrit comment cette vieille dichotomie des dieux et des humains, du monde spirituel et terrestre s'est maintenue jusqu'à l'heure actuelle et comment maintenant par les épreuves de l'âme qui sont appropriées à notre époque, l'humain peut se prémunir, au regard les lointains cosmiques et des profondeurs de l'âme, du centre de la conscience-je, contre les deux dangers du détachement du monde ou de l'égoïté et atteindre de nouvelles révélations-esprits.

Au cours de ce congrès a de nouveau été discuté avec impatience le plan pour l'édification d'un bâtiment en propre, à Munich, car le théâtre de la Gärtnerplatz avait prouvé son insuffisance pour les nouvelles exigences artistiques. Dr Peiper pouvait déjà montrer en diapositives quelques plans du bâtiment planifié et le comte Lerchenfeld par des indications concrètes

175

rappeler à ce que des plans audacieux exigent toutefois de grandes ressources. Rudolf Steiner organisa le 22 août, une visite de l'exposition de peintures de Mme Strakosch-Giesler, parce qu'aussi dans le domaine de la peinture ont été donné par lui de nouvelles suggestions et ont été prises courageusement en mains par ses élèves.

Lors de l'anniversaire de Goethe, le 28

dolf Steiner vom 18.-27. August in München eine Vortragsreihe mit dem Titel: „*Weltenwunder, Seelenprüfungen, Geistesoffenbarungen*“. Er ging zunächst auf die griechisch-christliche Vorgeschichte der Dramatik ein und veranschaulichte die beiden Strömungen, deren eine sich aus der alten Hellsichtigkeit durch die Jahrhunderte entwickelte, deren andere sich zum heutigen Intellektualismus verdichtete (siehe Seite 157). Er schilderte, wie dieser alte Zwiespalt der Götter und Menschen, der geistigen und irdischen Welt sich bis in die jetzige Zeit erhalten hat und wie nun durch die Seelenprüfungen, die unserer Zeit angemessen sind, der Mensch beim Blick in Weltenfernen und Seelentiefen aus dem Zentrum des Ich-Bewußtseins heraus sich vor den beiden Gefahren der Weltentfremdung oder der Egoität bewahren und zu neuen Geist-Offenbarungen kommen kann.

Während dieser Tagung wurde auch der Plan der Errichtung eines eigenen Baues in München wieder eifrig diskutiert, da das Theater am Gärtnerplatz seine Unzulänglichkeit für die neuen künstlerischen Anforderungen erwiesen hatte. Dr. Peipers konnte bereits in Lichtbildern einige Grundrisse des geplanten Gebäudes vorzeigen und Graf Lerchenfeld durch konkrete Angaben

175

daran erinnern, daß kühne Pläne allerdings auch große Mittel erfordern. Rudolf Steiner veranstaltete am 22. August eine Führung durch die Gemälde-Ausstellung von Frau Strakosch-Giesler; denn auch auf dem Gebiete der Malerei waren von ihm neue Anregungen gegeben und von seinen Schülern tapfer in Angriff genommen worden.

Am Geburtstag Goethes, 28. August,



août, il a parlé de « *Notre temps et Goethe* » (129,226), dans laquelle il dit:

« Beaucoup de ce qu'on peut nommer un sain éclairage de nos progrès dans le monde spirituel, notre science de l'esprit absolument, peut sortir d'une observation de Goethe, parce que chez Goethe tout est sain... Goethe est tout de suite à compter parmi ces esprits qui peuvent nous stimuler le plus anthroposophiquement ».

Lui fut donc aussi consacré l'édifice, qui – alors que le plan de Munich ne se laissa pas exécuter – commença deux ans plus tard à Dornach, près de Bâle.

Dans la deuxième semaine de septembre, Rudolf Steiner voyagea de nouveau en Suisse. En transit par Zurich, il fait à partir de là d'abord un détour à Einsiedeln, le lieu de la célèbre abbaye bénédictine. Là c'était ce jour-là, le 14 septembre, les principales journées de pèlerinage avec la fête de « Bénédiction des anges » et ainsi il a appris à connaître *Einsiedeln* dans sa plus intensive efficacité lors des visites des innombrables pèlerins. Sa visite vaut en particulier maintenant pour Etzel situé à proximité, où en 1493, le grand novateur de l'art de guérir, Théophraste *Paracelse* de Hohenheim était né. La forme de l'esprit de Paracelse a donc été un archétype pour l'œuvre de Goethe au « Faust ». Ce fut pourquoi pour Rudolf Steiner, qui visitait volontiers de tels sites historiques, maintenant aussi significatif ici sur le site de la naissance de Paracelse de connaître l'origine terrestre de ce cours de vie unique. Paracelse a étudié profondément et enseigné l'interaction de forces cosmiques et spirituelles et les forces de la nature et de l'humain. Il a parlé des sphères d'être et de vie, d'ens naturelle et vene-

sprach er über „*Unsere Zeit und Goethe*“, worin er betonte:

„Vieles von dem, was man nennen kann eine gesunde Durchleuchtung unseres Fortschrittes in die geistigen Welten, unserer Geisteswissenschaft überhaupt, kann ausgehen von einer Betrachtung Goethes, weil bei Goethe alles gesund ist... Goethe gerade ist zu denjenigen Geistern zu zählen, die uns anthroposophisch am meisten anregen können.“

Ihm wurde ja auch dann jener Bau geweiht, der – als der Münchner Plan sich nicht durchführen ließ – zwei Jahre später in Dornach bei Basel begonnen wurde.

In der zweiten Septemberwoche reiste Rudolf Steiner wiederum in die Schweiz. Auf der Durchreise durch Zürich machte er von dort zunächst einen Abstecher nach Einsiedeln, dem Orte der berühmten Benediktiner-Abtei. Es war an diesem Tage, dem 14. September, dort gerade der Hauptwallfahrtstag mit dem Feste der „Engelweihe“ und so lernte er *Einsiedeln* in der intensivsten Wirksamkeit beim Besuche zahlloser Pilger kennen. Sein Besuch galt nun insbesondere dem in der Nähe gelegenen Etzel, wo im Jahre 1493 der große Erneuerer der Heilkunst, Theophrastus *Paracelsus* von Hohenheim geboren worden war. Die Geistgestalt des Paracelsus war ja ein Urbild für Goethes Schaffen am „Faust“ gewesen. Es war darum für Rudolf Steiner, der solche historischen Stätten gern aufsuchte, nun auch bedeutsam, hier an der Geburtsstätte des Paracelsus den irdischen Ausgangspunkt dieses einzigartigen Lebenslaufes kennen zu lernen. Paracelsus hat das Wirken kosmischer und geistiger Kräfte und Mächte in Natur und Mensch zutiefst erforscht und gelehrt. Er sprach von den Wesens- und Lebenssphären,



ni, ens astrale, et ens spirituale et ens Dei de l'humain, et était un farouche opposant des dogmes rigides de la science de son temps. Il était aussi temporairement médecin de ville et chargé de cours à l'Université de Bâle, où il a entre autres été consulté par Erasmus. Mais son essence, sa motivation à apprendre et ses adversaires l'incitèrent pendant toute sa vie à parcourir le monde, apprenant, enseignant et combattant. Dans son travail constamment ridiculisé et persécuté au cours de sa durée de vie par des magistrats et des collègues, il est resté fidèle à ses intuitions spirituelles et est encore seulement maintenant, après quatre cents ans, soudainement découvert dans sa signification et célébré par les descendants de ses persécuteurs. Il a profondément subi le sort tragique de tous les grands innovateurs de l'esprit. Le premier, Goethe a reconnu l'originaire faustien en lui. Et ce qui maintenant naissait dans l'âme de Rudolf Steiner dans ce séjour dans la ville natale de Paracelse, cela il l'a exprimé quelques semaines plus tard dans une conférence « De Paracelse à Goethe » (061,99).

176

Sur les voyages suisses supplémentaires, Rudolf Steiner a tenu des conférences les 17 et 19 septembre à *Lugano* et *Locarno* et a ouvert le 27 et 28 septembre à *Neuchâtel* une nouvelle branche qui a été nommée branche Christian Rosenkreutz sur la proposition des membres. Lors de l'ouverture, il a donné de nombreuses indications importantes sur cette grande figure de l'histoire spirituelle dont nous avons déjà indiqué quelques choses à la page 59. À la Saint-Michel, où Rudolf Steiner donna des considérations ésotériques dans la maison de M. et Mme Prof. Bür-

vom ens naturale und veneni, ens astrale, ens spirituale und ens Dei des Menschen, und war ein unerbittlicher Kämpfer gegen die erstarrten Dogmen der Wissenschaft seiner Zeit. Er war auch zeitweise Stadtarzt und Dozent an der Universität in Basel, wo er u. a. von Erasmus konsultiert wurde. Aber sein Wesen, sein Lerntrieb und seine Widersacher veranlaßten ihn, während seines ganzen Lebens lernend, lehrend und kämpfend die Welt zu durchwandern. In seinem Wirken zu Lebzeiten von Magistraten und Kollegen ständig verhöhnt und verfolgt, blieb er seinen geistigen Einsichten dennoch treu und wird erst heute, nach vierhundert Jahren, von den Nachfahren seiner Verfolger nun plötzlich in seiner Bedeutung entdeckt und gefeiert. So hat er das tragische Schicksal aller großen Erneuerer des Geistigen aufs tiefste erlitten. Erst Goethe hat das Ur-Faustische in ihm erkannt. Und was nun in der Seele Rudolf Steiners bei diesem Verweilen an der Geburtsstätte des Paracelsus erstand, das hat er wenige Wochen später in einem Vortrag „Von Paracelsus zu Goethe" ausgesprochen.

176

Auf der weiteren Schweizerreise hielt Rudolf Steiner am 17. und 19. September in *Lugano* und *Locarno* Vorträge und eröffnete dann am 27. und 28. September in *Neuchâtel* einen neuen Zweig, der auf Vorschlag der Mitglieder den Namen Christian Rosenkreuz-Zweig erhielt. Bei der Eröffnung gab er viele der wichtigsten Angaben über diese große Gestalt der Geistesgeschichte, wovon wir einiges schon auf Seite 59 angedeutet haben. Zu Michaeli wurde *Bern* besucht, wo Rudolf Steiner im Hause von Herrn und Frau Prof. Bürgi esoterische Betrachtungen gab. Die Reise endete mit einem



gi, Berne a été visité. Le voyage s'est terminé par une conférence le 1er octobre à Bâle « Sur la connaissance de soi » (peut-être 130,80).

En septembre, aurait dû en fait avoir lieu à Gênes le Congrès des Fédérations européennes longtemps annoncé, mais il a été annulé pour des raisons très obscures à la dernière minute par Mme Besant. Ce fut finalement un résultat de l'explication lors de la conférence de 1909 déjà bien décrite. Rudolf Steiner ne se laissa pas troubler, parce qu'il pouvait être donc fourni du travail de manière beaucoup plus claire et meilleure sans perturbation de ces cercles, et a plutôt parlé le 21 septembre à Milan sur « La période de culture postatlantéenne » (peut-être 130,42).

Il devait s'avérer avec une nécessité spirituelle que Rudolf Steiner, par la vision de l'essence du Christ soutenue par lui depuis 1902 par ses œuvres, ses conférences et ses cycles sur les Évangiles qui étaient devenus pour beaucoup d'humains le don le plus significatif de leur vie, mais devait maintenant aussi particulièrement être défendue d'après deux côtés, parce que de ces côtés le danger menaçait que les faits véritables et les impulsions spirituelles pourraient être voilés ou même évincés de la conscience de l'humanité. On peut caractériser ces deux contre-courants aussi par là que l'un risque de conduire la conception du Christ bien trop dans une pensée orientalisante de l'Est, l'autre dans une pensée trop occidentale, intellectualisante. Une direction donnait du Christ une image trop étrangère à la Terre, l'autre qui était trop *terrestre*. Le courant oriental, qui était aussi représenté par les théosophes, avec qui Rudolf Steiner

Vortrag vom 1. Oktober in Basel „Über Selbsterkenntnis“.

Im September hätte eigentlich der seit langem angekündigte Kongreß der Europäischen Föderationen in Genua stattfinden sollen, der aber aus recht undurchsichtigen Gründen in letzter Minute von Mrs. Besant abgesagt wurde. Es war dies letzten Endes wohl schon ein Ergebnis der anlässlich des Kongresses von 1909 geschilderten Auseinandersetzung. Rudolf Steiner ließ sich dadurch nicht beirren, denn es konnte ja viel klarere und bessere Arbeit geleistet werden ohne das störende Hereinwirken jener Kreise, und sprach statt dessen am 21. September in Mailand über „Die nachatlantischen Kulturperioden“.

Es mußte sich mit geistiger Notwendigkeit ergeben, daß Rudolf Steiner die von ihm seit 1902 durch seine Werke, Vorträge und Evangelien-Zyklen vertretene Anschauung der Christus-Wesenheit, die für so viele Menschen zum bedeutsamsten Geschenk ihres Lebens geworden war, nun aber auch besonders nach zwei Seiten hin verteidigen mußte, weil von diesen Seiten die Gefahr drohte, daß die wahren Tatsachen und geistigen Impulse verschleiert oder gar aus dem Bewußtsein der Menschheit verdrängt werden konnten. Man kann diese zwei Gegenströmungen auch dadurch charakterisieren, daß die eine die Christus-Auffassung allzu einseitig in ein östliches, orientalisierendes Denken, die andere in ein allzu westliches, intellectualisierendes Denken hinein zu führen drohte. Die eine Richtung gab von Christus ein Bild, das zu erdenfremd, die andere ein solches, das zu *erdenhaft* war. Die östliche Strömung, die auch



avait maintenant des confrontations si cruciales, voyait dans le Christ non pas le Dieu qui était devenu humain et par son acte sur la Terre a racheté le genre humain tout entier, mais il le présentait comme l'un parmi les Bodhisattvas orientaux, un parmi les initiés de l'orient qui après diverses incarnations sur Terre, par leur perfectionnement croissant, se retirent finalement du devenir terrestre. Ce point de vue Rudolf Steiner a dû le rejeter sur la base de ses recherches et connaissances, car pour lui le Christ était le Dieu qui comme le plus parfait est descendu pour la rédemption de la Terre et pour cela tait aussi seulement *une fois* incarné dans un corps terrestre, et après cet événement transformant à fond cosmos, terre et humain, reste comme un être spirituel durablement attaché avec tous ces mondes. - Le deuxième courant, en particulier dans la pensée occidentale, qui menaçait de masquer et envahir la vérité, était

durch die Theosophen vertreten war, mit denen Rudolf Steiner nun so entscheidende Auseinandersetzungen hatte, sah in Christus nicht den Gott, der Mensch geworden und durch seine Tat auf Erden die Gesamtmenschheit erlöst hatte, sondern sie stellte ihn dar wie einen der orientalischen Bodhisattvas, einen unter jenen mannigfaltigen östlichen Eingeweihten, die sich nach vielfältigen Einkörperungen auf Erden doch durch ihre steigende Vervollkommnung dem Erdengeschehen schließlich entziehen. Diese Auffassung mußte Rudolf Steiner auf Grund seiner Forschungen und Erkenntnisse grundsätzlich ablehnen, denn für ihn war Christus der Gott, der als vollkommenstes Wesen zur Erlösung der Erde heruntergestiegen und darum auch nur *einmal* in einem irdischen Leibe verkörpert war, um nach diesem, Kosmos, Erde und Mensch von Grund auf verwandelnden Ereignis als geistiges Wesen mit allen diesen Welten dauernd verbunden zu bleiben. — Die andere Strömung, die besonders im westlichen Denken die Wahrheit zu verschleiern und zu überwuchern drohte, war aus dem

177

l'intellectualisme surgi depuis le 15e siècle en occident, il avait conduit dans la science de la nature au matérialisme, dans la perspective religieuse à une banale terrestriation de la conception du Christ, jusqu'à ce que finalement aussi les théologiens dits libéraux ne parlent plus que du « simple homme de Nazareth », dont la nature et le faire a été adapté à un citoyen exceptionnel de la Terre et devait être rendu compréhensible à partir de la pensée intellectuelle du 19e siècle. C'était l'éviction de l'entité du Christ par l'unilatérale accentuation de la figure de Jésus. Mais cette

177

seit dem 15. Jahrhundert im Abendland aufgekommenen Intellektualismus herausgewachsen, sie hatte in der Naturwissenschaft zum Materialismus, in der religiösen Anschauung zû einer banalen Verirdischung der Christusauffassung geführt, bis schließlich auch sogenannte liberale Theologen nur noch vom „schlichten Mann aus Nazareth" redeten, dessen Wesen und Tun dem eines hervorragenden Erdenbürgers angepaßt wurde und aus dem intellektuellen Denken des 19. Jahrhunderts verständlich gemacht werden sollte. Es war die Verdrängung der Christus-Wesenheit durch



orientation complète de la pensée, avait déjà été inaugurée depuis des siècles en Occident, avant tout poussée hors la nature volontaire d'un Espagnol, Ignace de Loyola, et la désignation de jésuitisme soulignée/accentuée déjà en son nom, la valorisation unilatérale du principe-Jésus à l'intérieur du christianisme. À partir de telles tendances, quand on les décline aussi souvent extérieurement aujourd'hui, et surtout à partir des concessions à la vision matérialiste du monde, émerge, mais après diverses transformations finalement quand même l'image de Jésus, le « simple homme de Nazareth », qu'on voulait apporter à la pensée bourgeoise des dernières décennies de cette manière.

Rudolf Steiner a maintenant, s'il caractérisait un courant spirituel dans sa tendance et aussi ses déviations, a constamment mentionnée en premier les sources historiques, puis a ensuite présenté les confluentés provenant d'autres sphères historiques qui laissaient gonfler un tel courant, donc pas seulement rejeté simplement ce qui est devenu, mais signalé origine et parcours, pour donner par là aux humains eux-mêmes la possibilité de devenir conscients de l'endroit où le mauvais chemin dans la pensée, la congestion dans le développement, la turbidité de la source d'abord pure avait eu lieu. Par là l'humain devrait pouvoir, de telles connaissances, retourner par sa propre raison au point de départ et pouvoir prendre maintenant lui-même la décision du chemin à prendre.

Rudolf Steiner a fourni d'importantes raisons de ce genre du 4 au 14. Octobre dans un cycle de conférences tenues à

die einseitige Überbetonung der Jesus-Gestalt. Diese ganze Denkrichtung war aber schon seit Jahrhunderten im Westen inauguriert worden, vor allem herausgewachsen aus der Willensnatur eines Spaniers, Ignatius von Loyola, und die Bezeichnung Jesuitismus betont ja schon in ihrem Namen die einseitige Bewertung des Jesus-Prinzips innerhalb des Christentums. Aus solchen Tendenzen, wenn man sie auch vielfach heute äußerlich ablehnt, und vor allem auch aus den Konzessionen an das materialistische Weltbild entstand aber nach mancherlei Wandlungen schließlich doch das Bild von Jesus, dem „schlichten Mann aus Nazareth“, den man dem bürgerlichen Denken der letzten Jahrzehnte auf diese Weise nahebringen wollte.

Rudolf Steiner hat nun, wenn er eine geistige Strömung in ihrer Tendenz und auch ihren Abwegen, charakterisierte, stets zuerst die historischen Quellen aufgezeigt, dann die Zuflüsse aus anderen geschichtlichen Sphären dargestellt, die einen solchen Strom anschwellen ließen, also nicht nur das Gewordene einfach abgelehnt, sondern Ursprung und Werdegang gekennzeichnet, um dadurch den Menschen selbst die Möglichkeit zu geben, sich bewußt zu werden, wo der Abweg im Denken, die Stauung in der Entwicklung, die Trübung des einst reinen Quells eingesetzt hatte. Dadurch sollte der Mensch aus eigener Einsicht an den Ausgangspunkt zurückkehren und die Entscheidung des zu gehenden Weges nun aus solcher Erkenntnis selbst treffen können.

Wichtige Einsichten solcher Art hat Rudolf Steiner in dem vom 4.-14. Oktober in Karlsruhe gehaltenen Vortragszyklus



Karlsruhe « *De Jésus au Christ* » (GA131). Il montra là, comment d'une part dans le développement récent un « Orient intérieur », pas suffisamment reconnu, a poussé dans le monde occidental, comment d'autre part, depuis le Moyen Âge, en particulier dans le jésuitisme, mais provenant aussi d'autres sources « une tension superficielle dangereuse du principe-Jésus » était donnée, entre lesquelles extrêmes il valait maintenant atteindre de nouveau de la force du milieu, la connaissance de l'entité du Christ dans notre temps. Les théosophes se délectant de sensations orientalisantes le combattaient par conséquent dehors de leur extrême, et c'est un de ces cas grotesques jusqu'à quel non-sens et absurdité peut se laisser aller cette manière de lutte mensongère, que certains qui voulaient maintenant le dénigrer même comme un élève des Jésuites, tandis que Rudolf Steiner pendant des années, et particulièrement aussi en ces mois, caractérisa en des explications approfondies les dangers des exercices ésotériques jésuites et l'accroissement unilatéral des forces volontaires disponible ici. Cela lui valu maintenant ce sur quoi

178

il était tout à fait clair, à nouveau l'hostilité de ces cercles, qui sont reliés au Jésuitisme et consciemment, respectivement inconsciemment représentent des conceptions apparentées. Ainsi, commença, comme un événement élémentaire nécessaire, à partir de ce moment, de la *sphère émotionnelle et volontaire* de certains cercles de l'humanité, une lutte contre une personne qui maintenant enseigne à partir de la pensée fortifiée et enseignait les humains à partir de la connaissance spirituelle-scientifique à éviter ces unilatéralités et à soustraire

„Von Jesus zu Christus" vermittelt. Er zeigte da, wie sich einerseits in der letzten Entwicklung gleichsam ein „innerer Orient" in die abendländische Welt, ungenügend erkannt, hineingeschoben hatte; wie andererseits seit dem Mittelalter, vor allem im Jesuitismus, dann aber auch aus anderen Quellen „eine gefährliche Oberspannung des Jesus-Prinzips" gegeben war, zwischen welchen Extremen es nun aus der Kraft der Mitte die Erkenntnis der Christus-Wesenheit in unserer Zeit wieder zu erringen galt. Die gefühlsschwelgerischen, orientalisierenden Theosophen bekämpften ihn deshalb aus ihrem Extrem heraus, und es ist einer jener grotesken Fälle, bis zu welchem Unsinn und Widersinn sich unwahrhaftige Kampfweise versteigen kann, daß ihn jene nun sogar als Jesuiten-Zögling anschwärzen wollten, während Rudolf Steiner seit Jahren und besonders auch in jenen Monaten, in eingehenden Darlegungen die Gefahren der jesuitischen esoterischen Übungen und die dort vorhandene Übersteigerung der einseitigen Willenskräfte charakterisierte und sehr deutlich ablehnte. Dies trug ihm nun, worüber

178

er sich durchaus klar war, wiederum die Feindschaft jener Kreise zu, die mit dem Jesuitismus verbunden sind und bewußt bzw. unbewußt verwandte Auffassungen vertreten. So begann, wie ein notwendiges elementares Ereignis, von jener Zeit ab aus der *Gefühls- und Willenssphäre* bestimmter Kreise der Menschheit jener Kampf gegen eine Persönlichkeit, die nun aus dem erkräfteten Denken und der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis heraus die Menschen lehrte, diese Einseitigkeiten zu vermeiden und ihr Bewußtsein der Verschleierung



leur conscience de la dissimulation par les forces adverses. Rudolf Steiner a plus tard lui-même exprimé comment depuis ces conférences en 1911, l'adversité contre lui et son œuvre a grandi, qu'il a dû regarder ce destin en face et le prendre sur lui. Qui a eu le droit de vivre avec le cours ultérieur du développement a pu donc maintenant aussi suivre le spectacle tragique-instructif, comment les forces opposées avec une véhémence et la plus grotesque des non-objectivités, comme toujours, se sont opposés à une nouvelle impulsion qui menaçait leurs barrières de pensée, de sentiment, de volonté soigneusement érigées et apportait à l'humanité un habitat dans des sphères de la connaissance et de la vie nouvelles, libres, non dominées par les puissances adverses.

Encore un troisième reproche, qu'en particulier les non-connaisseurs théologiques de son œuvre aimaient lui reprocher quand d'autres armes ont été émoussées, est tout de suite réfuté dans les faits en particulier dans ce cycle de conférences. Nous mentionnions déjà en relation avec les rapports de l'année 1907 (voir p. 100/101) que de ce côté était volontiers prétendu que Rudolf Steiner ne laisse pas subsister le fait de la «*rédemption*» et de la «*grâce*» à côté de la connaissance du destin et de la liberté. Exactement le contraire est le cas, comme c'est à découvrir vraiment facilement à travers l'étude de ses œuvres et précisément dans ce cycle de conférences, Rudolf Steiner conduit aussi en ces questions, après que certainement il a introduit d'abord les humains à l'effort de connaissance, à sa présentation de l'image du Christ jusqu'à la vue :

« Si nous pensons ainsi, la pensée passera aussi au centre de

durch jene Gegenkräfte zu entziehen. Rudolf Steiner hat später mehrmals selbst ausgesprochen, wie seit jenen Vorträgen im Jahre 1911 die Gegnerschaft gegen ihn und sein Werk anwuchs, daß er diesem Schicksal entgegenschauen und es eben auf sich nehmen mußte. Wer den weiteren Gang der Entwicklung miterleben durfte, konnte ja nun auch das lehrreich-tragische Schauspiel verfolgen, wie die Gegenkräfte mit einer Vehemenz und zumeist grotesken Unsachlichkeit sich, wie von jeher, einem neuen Impuls entgegensetzten, der ihre sorgsam aufgerichteten Denk-, Gefühls- und Willensschranken zu durchbrechen drohte und der Menschheit in neuen, freien, von jenen Gegenmächten nicht beherrschten Sphären der Erkenntnis und des Lebens eine Heimstätte schuf.

Noch ein dritter Vorwurf, den vor allem die theologischen Nicht-Kenner seines Werkes ihm, wenn andere Waffen stumpf geworden waren, vorzuhalten liebten, wird gerade auch in jenem Vortragszyklus sachlich widerlegt. Wir erwähnten schon anlässlich der Berichte aus dem Jahre 1907 (s. S. 100/101), daß von jener Seite gern behauptet wurde, Rudolf Steiner lasse neben der Erkenntnis von Schicksal und Freiheit die Tatsache der „*Erlösung*“ und „*Gnade*“ nicht bestehen. Genau das Gegenteil ist der Fall, wie durch Studium seiner Werke wirklich unschwer zu entdecken ist, und gerade in jenem Vortragszyklus führt Rudolf Steiner, nachdem er gewiß zuerst die Menschen zum Streben nach Erkenntnis auch in diesen Fragen angeleitet hat, seine Darstellung des Christus-Bildes bis zu der Einsicht :

„Wenn wir so denken, wird auch der Gedanke in die Mitte unseres



notre ressentir: tu peux venir à la dignité humaine ; seule une chose tu n'a pas permission d'oublier, que ce que tu es, tu en remercies, celui qui t'a ramené à nouveau ton archétype humain par la rédemption sur le Golgotha. La pensée de la liberté, les humains ne devaient pas pouvoir la saisir sans le concept de rédemption du Christ, alors seulement l'idée de la liberté est justifiée. Si nous voulons être libres, nous devons apporter le sacrifice, de devoir notre liberté au Christ! Alors seulement nous pouvons réellement la percevoir. Et les humains qui croient leur dignité humaine limitée, s'ils la doivent au Christ, ils devraient reconnaître que les opinions humaines ne signifient rien par rapport aux faits du monde...

Nous avons peut-être tout de suite beaucoup dû parler dans cette série de conférences de «l'idée du salut » sans que nous ayons utilisé ce mot souvent. Cette idée de salut devrait être perçue par le chercheur de l'esprit comme un grand précurseur de notre Anthroposophie occidentale l'a ressenti : de sorte qu'il nous est fondamentalement parent et familier en notre âme comme une conséquence de notre aspiration aux objectifs les plus élevés du connaître, du sentir et du vouloir. Et comment le grand précurseur de notre anthroposophie occidentale a exprimé l'idée qui là, relie la parole de la rédemption avec les paroles de l'aspiration, sous la forme de: «Qui toujours s'efforce

Fühlens rücken: Du kannst zur menschlichen Würde kommen; nur eines darfst du nicht vergessen, daß du das, was du bist, dem verdankst, der dir dein menschliches Urbild wieder zurückgebracht hat durch die Erlösung auf Golgotha. Den Freiheitsgedanken sollten die Menschen nicht ergreifen können ohne den Erlösungsgedanken des Christus; dann allein ist der Freiheitsgedanke ein berechtigter. Wenn wir frei sein wollen, müssen wir das Opfer bringen, unsere Freiheit dem Christus zu verdanken! Dann erst können wir sie wirklich wahrnehmen. Und die Menschen, die ihre Menschenwürde beschränkt glauben, wenn sie sie dem Christus verdanken, die sollten erkennen, daß menschliche Meinungen gegenüber Weltentatsachen nichts bedeuten...

Wir haben vielleicht gerade in diesem Vortragszyklus viel von dem „Erlösungsgedanken" sprechen müssen, ohne daß wir dieses Wort oftmals gebraucht haben. Dieser Erlösungsgedanke sollte von dem Geistsucher so empfunden werden, wie ihn ein großer Vorläufer unserer abendländischen Anthroposophie empfunden hat: so daß er im Grunde genommen uns verwandt und vertraut wird in unserer Seele als eine Folge unseres Strebens nach den höchsten Zielen des Erkennens, des Fühlens und des Wollens. Und wie der große Vorläufer unserer abendländischen Anthroposophie den Gedanken, der da verbindet das Wort des Erlösens mit dem Worte des Strebens, ausgesprochen hat in der Form: ‚Wer immer strebend sich

179

aspirant, celui-là nous pouvons racheter ! » ainsi devrait se ressentir l'anthroposophe : seul peut comprendre et sentir le vrai salut - et vouloir à l'intérieur de sa sphère, - celui qui toujours s'efforce aspirant !... Le rachat qui ne devrait pas être simplement la libération de la basse vie terrestre et le destin terrestre, mais doit aussi être la libéra-

179

bemüht, den können wir erlösen!' so sollte der Anthroposoph immer empfinden: Nur der kann die wahre Erlösung begreifen und fühlen - und innerhalb ihrer Sphäre wollen, - der immer strebend sich bemüht!... Die Erlösung, die nicht bloß die Befreiung sein soll von dem niederen Erdenleben und Erdenschicksal, sondern die auch die Befreiung sein soll von alledem, was Hemmnis bildet dem



tion de tout ce qui constitue obstacle à l'humain pour qu'il atteigne sa dignité humaine.» (131, 229-231)

Le 15 octobre 1911 à *Stuttgart* a été inaugurée solennellement la maison de la branche construite par des amis. La pose de première pierre avait eu lieu le 3 janvier de cette année, maintenant la maison qui devait servir de domicile aux événements à *Stuttgart* était érigée selon les directives de Rudolf Steiner et sous la direction de l'architecte Dr Schmid-Curtius comme une première tentative d'adapter le façonnement spatial au travail à l'intérieur. Bien que cela puisse être d'abord uniquement disponible en échelle relativement petite, cette maison a déjà montré en maintes particularités comment la forme et contenu sont à coordonner de nouveaux points de vue. Dans le discours de consécration dans la maison de branche le 15 octobre Rudolf Steiner a commencé par rappeler l'importance historique du pays souabe pour la vie spirituelle de l'Europe, et aussi que là, au 18^e siècle une véritable «Théosophie» par des personnalités comme Ottinger entre autres, avait été cultivée et que «de la même substance spirituelle de cette zone, les grands philosophes nous ont été envoyés.» Dans son allocution d'ouverture, -il a expliqué maintenant, de quels motifs la nouvelle salle de réunion avait reçu une teinte uniforme bleue :

« Nous sommes entourés dans cette salle pour l'essentiel d'une teinte qui a été appliquée pour cet espace. Qu'il s'agisse pour nous à bien des égards d'assortiment des couleurs, cela vous l'avez vu dans l'art et la manière dont nous nous sommes efforcés d'habiller les représentations des mystères, et aussi de la couleur donnée d'autres

Menschen, damit er seine Menschenwürde erreicht."

Am 15. Oktober 1911 wurde in *Stuttgart* das von Freunden errichtete Zweighaus feierlich eingeweiht. Die Grundsteinlegung hatte am 3. Januar dieses Jahres stattgefunden, jetzt war das Haus, das den Veranstaltungen in *Stuttgart* zur Heimstätte dienen sollte, nach den Richtlinien Rudolf Steiners und unter Leitung des Architekten Dr. Schmid-Curtius als ein erster Versuch der Anpassung der Raumgestaltung an die innere Arbeit errichtet. Wenn dies auch zunächst nur in verhältnismäßig kleinem Rahmen möglich war, so zeigte dieses Haus doch schon in mancherlei Einzelheiten, wie Form und Inhalt aus neuen Gesichtspunkten heraus aufeinander abzustimmen sind. In der Weihe-Ansprache im Zweighaus am 15. Oktober erinnerte Rudolf Steiner zunächst an die geschichtliche Bedeutung des schwäbischen Landes für das Geistesleben Europas, auch daß dort im 18. Jahrhundert ein Streben nach einer wahrhaftigen „Theosophie“ durch Persönlichkeiten wie Ottinger u. a. gepflegt worden war und „daß uns aus derselben geistigen Substanz dieser Gegend die großen Philosophen geschickt wurden“. In der Eröffnungsansprache erläuterte er nun, aus welchen Motiven der neue Versammlungsraum eine einheitliche blaue Tönung erhalten hatte:

„Wir sind in der Hauptsache in diesem Raum von einem Farbenton umgeben, der für diesen Raum angewendet worden ist. Daß es uns auf Farbenabstimmungen ankommt in mancher Hinsicht, das werden Sie auch gesehen haben aus der Art und Weise, wie wir uns bemühten, die Mysterien-Aufführungen einzukleiden, und auch aus der Farbgebung sonstiger Räume, die wir



pièces que nous avons consacrées à la contemplation. Maintenant, il n'est nullement indifférent, de quelle teinte l'espace délimité de l'humain est entouré dans une certaine constitution de son âme . Et en outre, il n'est pas indifférent quelle teinte agit pour l'essentiel sur un humain de tel ou tel tempérament, intellectualité, caractère. Aussi, il n'est pas indifférent à l'ensemble de l'organisation humaine, si n'importe quelle nuance de couleur agit longtemps en des répétitions revenant souvent et souvent, ou seulement *passager*. Vous vous souviendrez que cette salle qui nous a servi en 1907 pour le Congrès, recouverte avec une certaine teinte rouge ;. Le dessus n'était pas à tirer la conclusion que nous ne jurons que par la couleur rouge comme habillement spatial correct. Cet espace nous l'avons habillé avec un autre ton de base, et quand nous demandons après les raisons, nous obtenons la réponse :. Cette salle à Munich servi durant quelques jours à une occasion particulièrement *festive*, un événement de quelques jours particulièrement somptueux, et devait provoquer l'humeur qui était appropriée à cette circonstance : ici, nous avons un *espace de travail*. Il doit être déterminé à ce que nos amis de Stuttgart toujours à nouveau et de nouveau de semaine en semaine accomplissent leur contemplation et travail anthroposophique. En substance, avec cet espace nous avons à faire avec des réunions de contemplation qui reviennent toujours ». (284,148)

Goethe avait déjà rendu attentif de façon insistante à l'action « sensorielle — morale » des couleurs, leur avait accordé pas seulement une valeur physique, mais aussi

180

qualitative-animique/d'âme-. Rudolf Steiner présenta maintenant de sa re-

der Betrachtung haben widmen können. Nun ist es durchaus nicht gleichgültig, von welchem Farbenton des abgegrenzten Raumes der Mensch in irgendeiner Verfassung seiner Seele umgeben ist. Und weiterhin ist es nicht gleichgültig, welcher Farbenton in der Hauptsache auf einen Menschen von diesem oder jenem Temperament, Intellektualität, Charakter wirkt. Auch ist es nicht gleichgültig für die gesamte Menschenorganisation, ob irgendein Farbenton lange Zeit in oft und oft wiederkehrender *Wiederholung* wirkt, oder ob er nur *vorübergehend* wirkt. Sie werden sich erinnern, daß wir jenen Saal, der uns 1907 für den Kongreß diente, mit einem gewissen roten Farbenton auskleideten; daraus durfte nicht der Schluß gezogen werden, daß wir auf die rote Farbe schwören als richtige räumliche Umkleidung. Diesen Raum hier haben wir mit einem anderen Grundton ausgekleidet, und wenn wir nach den Gründen fragen, so erhalten wir die Antwort: Jener Saal in München diente einige Tage hindurch einer besonders *festlichen* Gelegenheit, einem in ein paar Tagen vorüberrauschenden Ereignis, und sollte die Stimmung hervorrufen, die angemessen diesem Umstände war. Hier haben wir einen *Arbeitsraum*. Er soll dazu bestimmt sein, daß unsere Stuttgarter Freunde immer wieder und wieder von Woche zu Woche hier ihre anthroposophische Betrachtung und Arbeit vollbringen. Im wesentlichen haben wir es mit einem Raum für Betrachtungssammlungen, die immer wiederkehren, zu tun."

Goethe hatte schon auf die „sinnlich-sittliche" Wirkung der Farben eindringlich aufmerksam gemacht, ihnen also nicht nur einen physischen, sondern

180

auch einen qualitativ-seelischen Wert beigemessen. Rudolf Steiner stellte nun



cherche en science de l'esprit, comment l'organisation sensible-suprasensible de l'humain dans sa plus fine structure des forces entrainé en une interaction active avec les actions de couleur particulières de la lumière et lors d'un entraînement spirituel peut même venir par là à une perception de la vigueur d'entité de la lumière, des ténèbres et de la couleur :

« Dans le cas d'une limitation rouge d'autres êtres deviennent visibles que dans une bleue quand on traverse vers eux par l'action de la couleur ».

Mais aussi l'humain non clairvoyant est concerné et stimulé d'une manière toute particulière par le monde des couleurs environnantes par fine observation :

« Nous voyons donc que surtout pour une telle manière de travailler qui se répète toujours, et à la base de laquelle doit reposer une certaine tranquillité de l'âme, justement l'environnement (bleu) devait être choisi. Supposons qu'il s'agisse une fois quelconque de quelque chose de particulièrement grave, mais que c'est passager, c'est là, quand nous considérons les lois spirituelles, d'un grand avantage, de rentrer pas seulement dans une atmosphère de fête, mais dans un renforcement intérieur, de s'entourer avec une délimitation de l'espace rouge ». (284,149)

Il a aussi indiqué sur l'efficacité du bleu enveloppant l'espace du ciel ou l'activation de la vie de l'âme par des expériences de couleurs. Dans ses conférences ultérieures sur « L'essence des couleurs » (GA291) Rudolf Steiner a donné entre autres une vue d'ensemble de ces phénomènes. Nous avons aussi mentionné à la page 106 des déclarations de lui allant déjà par là. Aujourd'hui, quelque 30 ans plus tard, est aussi reconnu déjà d'autres côtés, ici et là,

aus seiner geisteswissenschaftlichen Forschung dar, wie die sinnlich-übersinnliche Organisation des Menschen in ihrer feineren Kräfte-Struktur mit den einzelnen Farbwirkungen des Lichtes in eine aktive Wechselbeziehung tritt und bei einer geistigen Schulung dadurch sogar zu einer Wahrnehmung der in Licht, Finsternis und Farbe wirksamen Wesenhaftigkeit kommen kann :

„Bei einer roten Umgrenzung werden andere Wesen sichtbar als bei einer blauen, wenn man durch Farbwirkung zu ihnen dringt.“

Aber auch der nicht helllichtige Mensch wird durch die ihn umgebende Farbenwelt bei feiner Beobachtung in ganz bestimmter Weise angesprochen und ange-regt:

„So sehen wir, daß gerade für eine solche Arbeitsweise, die sich immer wiederholt, und der eine gewisse Seelenruhe zugrundeliegen muß, gerade diese Umgebung (blau) gewählt werden mußte. Nehmen wir an, es handele sich irgendeinmal um etwas besonders Ernstes, das aber vorübergehend ist, da ist es, wenn wir die geistigen Gesetze berücksichtigen, von großem Vorteil, um nicht nur in eine Festesstimmung, sondern in innerliche Stärkung hineinzukommen, sich mit einer roten Raumesumgrenzung zu umgeben.“

Er wies auch hin auf die Wirksamkeit der Bläue des umhüllenden Himmels-raumes oder die Aktivierung des Seelen-lebens durch andere Farb-Erlebnisse. In seinen späteren Vorträgen über „Das Wesen der Farben“ u. a. O. hat Rudolf Steiner einen umfassenden Überblick über diese Phänomene gegeben. Wir haben auch auf Seite 106 schon dahingehende Äusserungen von ihm erwähnt. Heute, etwa 30 Jahre später, wird ja auch von anderer Seite hier und



l'interaction qualitative des couleurs, jusque dans la thérapie par la couleur. Mais jadis celles-ci étaient les premières suggestions qui cachaient en elles de multiformes opportunités d'exécution

Il a expliqué jadis aussi, l'utilisation de certains motifs artistiques, des figures et des formes, dans chaque espace, à nouveau en leur genre pour ainsi dire dans la substance éthérique de l'espace, peuvent être actives sur la dynamique interne de l'observateur, son rythme de vie et même jusque dans la vitalité des formes de pensée développées là. Mais toujours cela doit être d'un caractère tel que l'humain puisse le saisir en pleine conscience que le « sanctuaire intouchable » de son individualité libre ne soit pas appelée de manière nuisible, mais dans ses propres forces créatrices. Avant tout, la saisie de la loi de la métamorphose doit être fécondée par des moyens artistiques, en ce que par ex. les architraves et les chapiteaux des colonnes soient introduits l'un par l'autre en une métamorphose rythmique. Celle-ci fut jadis les premiers germes d'un nouvel art sculptural, et nous reviendrons plus tard sur ces généreuses réalisations dans l'édifice du Goetheanum.

Le 16 octobre a été, comme nous l'apprenons par le rapport de M. Scholl, avant la conférence de Rudolf Steiner dans un discours de Mlle von Sivers, mais maintenant aussi accentué avec une insistance particulière :

« que nous devons saluer avec la plus joyeuse satisfaction la fondation rendue possible par les plus belles impulsions et avec l'aide de généreux dons d'une maison, comme Stuttgart, la possède maintenant ;

181

da schon das qualitative Wirken der Farben, bis in die Farbentherapie hinein, anerkannt. Aber damals waren dies erste Anregungen, die noch mannigfaltigste Ausführungsmöglichkeiten in sich bergen.

Er erläuterte damals auch die Verwendung bestimmter künstlerischer Motive, Figuren und Formen in jenen Räumen, die wiederum in ihrer Art gleichsam in der ätherischen Substanz des Raumes auf die innere Dynamik des Betrachters, seinen Lebensrhythmus und sogar bis in die Lebendigkeit der dort entwickelten Gedankenformen wirksam sein können. Immer aber müsse dies so geartet sein, daß es der Mensch mit seinem vollen Bewußtsein erfassen kann, daß das „unberührbare Heiligtum“ seiner freien Individualität nicht beeinträchtigt, sondern in seinen eigenen schöpferischen Kräften angerufen wird. Vor allem sollte das Erfassen des Gesetzes der Metamorphose durch künstlerische Mittel befruchtet werden, indem z. B. die Architrave und Kapitäle der Säulen in einer rhythmischen Metamorphose ineinander übergeleitet waren. Es waren dies damals erste Keime einer neuen plastischen Kunst und wir werden auf deren großzügige Verwirklichung im Goetheanum-Bau später noch zurückkommen.

Am 16. Oktober wurde, wie wir aus dem Bericht von M. Scholl ersehen, vor dem Vortrage Rudolf Steiners in einer Ansprache von Frl. von Sivers nun aber auch mit besonderem Nachdruck betont :

„daß wir eine solche, aus schönsten Impulsen hervorgehende und mit Hilfe großzügiger Spenden ermöglichte Gründung eines Heims, wie Stuttgart es nun besitzt, mit froher

181



mais que nous n'avons pas la permission des perdre des yeux le grand but exemplaire, qui se rattache à la construction à Munich d'un tout à fait exceptionnel lieu de soins spirituel-scientifique, par-dessus les intérêts particuliers des branches particulières. - Nous devons beaucoup plus toujours mieux comprendre que la réalisation d'une telle université, qui ne limite pas ses rayons à seulement à un petit entourage, mais veut étendre son efficacité jusqu'à la plus extérieure périphérie, qu'une telle université est devenue une *nécessité de vie* pour nous... Pas de soutenir la création de centres locaux à des endroits particuliers, doit il s'agir de première main pour nous, mais l'érection consciemment ciblée d'ériger un *point d'observation*, lequel regardant loin dans le paysage peut seule donner à notre perspective spirituelle une correcte *position centrale*, qui peut enflammer un feu de balise pour tous ceux qui suivent de près ou de loin, suivant leur profonde nostalgie, désirent satisfaire la faim spirituelle de cette source de nature unique. Un modèle aussi dans le sens d'ériger ultérieurement des lieux locaux, ainsi devrait devenir pour nous cet édifice de Munich, tout comme les drames mystère ont transportés cette exemplarité sur le domaine de l'art ». (284,161-162)

On ne devrait donc avoir le droit d'oublier les tâches pour le centre dans le travail dans les branches, mais mettre en mouvement toutes les forces pour la réalisation de cet objectif de la création d'un lieu de travail *central* pour les jeux des mystères et l'université. À la place du plan de Munich fut alors, aussi grâce à ces initiatives, très bientôt attaquée la construction du bâtiment de Dornach.

Au semestre d'hiver de 1911, les *conférences à la Maison des architectes de Berlin*

Genugtuung begrüßen müssen; daß wir aber das große vorbildliche Ziel, welches sich für uns mit dem Bau einer zunächst ganz exzeptionellen, geisteswissenschaftlichen Pflagestätte in München verknüpft, über die Sonderinteressen einzelner Zweige niemals aus den Augen verlieren dürfen. - Wir müssen vielmehr immer besser begreifen lernen, daß die Realisierung einer solchen Hochschule, welche ihre Strahlen nicht nur auf einen kleinen Umkreis beschränken, sondern bis zur äußersten Peripherie ihrer Wirksamkeit erstrecken will, daß eine solche Hochschule nachgerade zu einer *Lebensnotwendigkeit* für uns geworden ist... Nicht um die Gründung von Heimstätten an einzelnen Orten darf es sich also vorderhand für uns handeln, sondern um das zielbewußte Aufrichten einer *Warte*, welche weit in das Land hinein schauend unserer geistigen Perspektive allein die richtige *Mittelpunktsstellung* erteilen kann, welche ein Leuchfeuer entzündet für alle diejenigen, welche von nah und fern, ihrer tiefen Sehnsucht folgend, den geistigen Hunger an dieser einzigartigen Quelle zu stillen begehren. Vorbildlich, auch im Sinne späterer etwa zu errichtender Heimstätten, soll dieser Münchner Bau in seiner Formgebung für uns werden, ebenso wie die Münchner Mysterien-Dramen diese Vorbildlichkeit schon in das Gebiet der Kunst hineingetragen haben."

Man dürfe also die Aufgaben für das Zentrum nicht über der Arbeit in den Zweigen vergessen, sondern alle Kräfte für die Verwirklichung dieses Zieles der Schaffung einer *zentralen* Wirkensstätte für die Mysterienspiele und die Hochschule in Bewegung setzen. An Stelle des Münchner Plans wurde ja dann auch dank solcher Initiative sehr bald die Errichtung des Dornacher Baues in Angriff genommen.

Im Wintersemester 1911 begannen die *Berliner Architektenhausvorträge* am 19.



ont débuté le 19 octobre avec le thème « *L'homme dans sa relation avec les mondes suprasensibles* » (061,9). Il suivit une conférence sur « *La mort et l'immortalité à la lumière de la science spirituelle* » (061,35). En même temps a commencé pour les membres le 23 octobre une série de conférences : pour décrire « *L'évolution du point de vue du véritable* » (GA133) dans laquelle pouvait déjà être osé de décrire les débuts primordiaux de l'évolution cosmique pas seulement dans leur structure dynamique matérielle, mais intrinsèque spirituelle, ce en quoi Rudolf Steiner, en images grandioses d'une surprenante concrétude et insistance, comprima dans un caractère explicite le devenir de l'évolution cosmique si difficile à comprendre pour notre conscience actuelle. Ce qui est épuisé dans la science matérialiste en de vagues hypothèses d'une nébuleuse primitive, fut décrit par Jean l'évangéliste à partir d'un point de vue purement religieux comme l'acte du logos, cela fût ici saisissable à la conscience à partir de la recherche spirituelle-scientifique en tant que contenu de connaissance, comme œuvre d'art de puissances créatrices et comme substance d'expérience religieuse dans sa synthèse harmonieuse.

Pendant les mois d'hiver, il a traité dans de nombreuses villes d'Allemagne, dans des conférences publiques, les questions de la vie de l'âme humaine, de la mort et de l'immortalité, aussi de la transformation de la conscience dans l'histoire, par exemple comme le chemin de connaissance « *De Paracelse à Goethe* » (voir p. 176). Dans des conférences aux membres -,

182

furent discutées à fond les recherches

Oktober mit dem Thema „*Der Mensch in seinem Verhältnis zu den übersinnlichen Welten*“. Es folgte ein Vortrag über „*Tod und Unsterblichkeit im Lichte der Geisteswissenschaft*“. Gleichzeitig begann am 23. Oktober für die Mitglieder ein Vortragsszyklus: „*Die Evolution vom Gesichtspunkte des Wahrhaftigen*“, in dem nun schon gewagt werden konnte, die Ur-Anfänge der kosmischen Evolution nicht nur in ihrer dynamisch-stofflichen, sondern in ihrer geistig-wesenhaften Struktur zu schildern, wobei Rudolf Steiner in grandiosen Bildern von überraschender Konkretheit und Eindringlichkeit das für unser heutiges Bewußtsein so schwer vorstellbare Geschehen am Beginn der kosmischen Entwicklung in die Anschaulichkeit hinein verdichtete. Was in der materialistischen Naturwissenschaft in der vagen Hypothese eines Urnebels erschöpft ist, was der Evangelist Johannes vom rein religiösen Standpunkt als die Tat des Logos schildert, das wurde hier aus der geisteswissenschaftlichen Forschung als Erkenntnisinhalt, als Kunstwerk schöpferischer Mächte und als Substanz religiösen Erlebens in seiner harmonischen Synthese dem Bewußtsein erfaßbar.

Während der Wintermonate behandelte er in zahlreichen Städten Deutschlands in öffentlichen Vorträgen die Fragen des menschlichen Seelenlebens, Tod und Unsterblichkeit, auch den Bewußtseinswandel in der Geschichte, so z. B. den Erkenntnisweg „*Von Paracelsus zu Goethe*“ (s. S. 176). In Mitglieder-

182

Vorträgen wurden die Forschungen aus



dans le domaine de la « cosmogonie spirituelle ». Le 10 novembre a été aussi inaugurée une nouvelle salle de branche à Hambourg. Malheureusement, nous ne pouvons pas décrire dans toutes leurs particularités les activités intenses et diverses de tous ces groupes de membres qui ont très largement contribué à la croissance du mouvement.

L'Assemblée générale du 10 décembre a donné une image vivante des nombreux problèmes auxquels la société avait à lutter vaillamment confrontée à gagner de la force en elle-même et à cause de cela en même temps avait à lutter avec maintes forces opposées. Rudolf Steiner liminaire avait indiqué, qu'une telle société n'est pas seulement une somme des individus, mais que

« les forces de bonnes intentions, qui coulent ensemble des cœurs de beaucoup de membres, donnent aussi de manière supra-sensible un courant qui circule dans le l'évolution de l'humanité ».

Il a rappelé à la grande compréhension que par exemple les représentations de la fête de Munich avaient éveillées dans le monde extérieur, mais aussi la mécompréhension et l'incompréhension avec lesquelles un tel mouvement avait à lutter conformément à la nature. Le nombre de membres est monté à 2400, quelques-uns qui n'étaient à trouver nulle part ont été radiés. Soit fait une brève mention d'un débat sur la radiation de la liste des membres du Dr Vollrath l'an dernier, pour laquelle apparut au grand jour qu'il avait été nommé d'Adyar (Inde) comme représentant de l'ainsi nommée « Étoile d'Orient », une association qui présentait, par la grotesque proclamation de Mme Besant, un garçon hindou Krishnamurti comme

dem Gebiet der „spirituellen Kosmogonie" eingehend besprochen. Am 10. November wurde auch in Hamburg ein neuer Zweig-Raum eingeweiht. Leider können wir nicht in allen Einzelheiten die rege und vielfältige Tätigkeit all dieser Mitglieder-Gruppen schildern, die sehr wesentlich zum Heranwachsen der Bewegung beigetragen haben.

Die General-Versammlung am 10. Dezember gab ein lebendiges Bild der vielen Probleme, mit denen die in sich selbst erstarkende und deshalb zugleich mit mancherlei Gegenkräften kämpfende Gesellschaft tapfer zu ringen hatte. Rudolf Steiner wies einleitend darauf hin, daß eine solche Gesellschaft ja nicht nur eine Summierung von Einzelnen sei, sondern daß

„die Kräfte der guten Gesinnung, die derart aus den Herzen vieler Mitglieder zusammenfließen, auch in übersinnlicher Weise einen Strom ergeben, der einfließt in die Evolution der Menschheit."

Er erinnerte an das große Verständnis, das z. B. die Münchner Fest-Aufführungen in der Außenwelt erweckt hatten, aber auch das Mißverständnis und Unverständnis, mit dem eine solche Bewegung naturgemäß zu kämpfen habe. Die Zahl der Mitglieder war auf 2400 angestiegen, einige wenige, die nicht mehr aufzufinden waren, wurden gestrichen. Nur kurz erwähnt sei eine Debatte über die vorjährige Streichung des Dr. Vollrath aus den Mitgliederlisten, wobei als Grund auch zutage trat, daß jener von Adyar (Indien) aus zum Vertreter des sogenannten „Sternes im Osten" ernannt worden war, einer Vereinigung, welche die durch Mrs. Besant ausgegebene groteske Proklamierung des Hinduknaben Krishnamurti als kommender Christus vertrat; ein Unsinn, mit dem



Christ à venir ; une absurdité avec laquelle il était impossible de s'identifier pour la société sous la direction de Dr. Steiner. Soient seulement mentionnées ici quelques mots de Michael Bauer, qui par sa gentille personnalité parcourue d'esprit a tant contribué à l'histoire de la société, il dit dans ce débat : « Il y a dans le monde, tant qui ne se laisse changer par des discours. Là il y a maintenant des points de vue qui là-dessus aident à surmonter, par ex. l'humour ». Il a recommandé ceci aussi vis-à-vis des théories du Dr Vollrath et rappela les membres aux immenses valeurs positives qu'ils avaient reçues du côté de Rudolf Steiner lors de cette attaque : « Le plus pénible pour moi, c'est un tout autre point. Enlevez une fois tout de votre tête et de la conscience, ce que vous avez par la science spirituelle, comme nous l'avons reçue par le Dr Steiner, en clarification, élévation, renforcement, et représentez-vous encore que votre bibliothèque ne contient que des livres que vous connaissiez déjà avant, et puis réfléchissez s'il vous plaît, envisager un seul instant ce que vous pouvez vivre au cours des années de joie, d'élévation, de force de connaissance et fécondation et comparer le avec l'expérience que vous avez eue avant, alors vous avez une image de la façon dont la société était auparavant, et de ce qu'elle est aujourd'hui... Nous avons fait l'expérience de cela, mais nous avons aussi appris que parmi nous étaient des gens qui ont empoisonné, sali ces sources... Aujourd'hui, nous avons la possibilité de peut-être même rendre sain l'organisme de la société et je dirige vers vous l'appel,

183

d'être énergiquement avec cela aujourd'hui, que de telles choses ne se

sich die Gesellschaft unter Dr. Steiners Leitung unmöglich identifizieren konnte. Erwähnt seien hier nur einige Worte von Michael Bauer, der durch seine gütige, geistdurchdrungene Persönlichkeit so viel Wertvolles in der Geschichte der Gesellschaft beigetragen hat; er sagte in jener Debatte : „Es gibt in der Welt so vieles, was sich durch Reden nicht ändern läßt. Da gibt es nun Gesichtspunkte, die darüber hinweghelfen, z. B. den Humor.“ Dies empfahl er auch gegenüber den Theorien von Dr. Vollrath und erinnerte die Mitglieder zugleich an die unermesslichen positiven Werte, die sie von seiten Rudolf Steiners, den jener angriff, erhalten hatten: „Das Schmerzliche ist mir ein ganz anderer Punkt. Nehmen Sie einmal alles aus ihrem Kopf und Bewußtsein hinweg, was Sie durch die Geisteswissenschaft, wie wir sie durch Dr. Steiner erhalten haben, an Klärung, Erhebung, Stärkung erlangt haben, und stellen Sie sich einmal vor, daß Ihre Bibliothek bloß Bücher enthielte, die Sie schon vorher kannten, und dann überlegen Sie sich bitte einen Augenblick, was Sie im Laufe der Jahre haben erleben können an Freude, Erhebung, Erkenntniskraft und Befruchtung und vergleichen Sie das mit den Erlebnissen, die Sie vorher hatten, so haben Sie ein Bild davon, wie die Gesellschaft vorher bestand, und wie sie heute ist... Wir haben das erfahren, aber wir haben auch erfahren, daß unter uns Leute waren, die diese Quellen vergifteten, beschmutzten... Wir haben heute vielleicht die Gelegenheit noch, den Organismus der Gesellschaft gesund zu machen und ich richte an Sie den Appell, energisch

183

heute dabei zu sein, daß wir solche Dinge in einer künftigen Generalver-



tiennent plus devant nous dans de futures Assemblées générales ». Rudolf Steiner a tout d'abord laissé le débat se dérouler tranquillement, sans intervenir en quelque sorte, car les membres devaient former leur jugement, ainsi eux-mêmes, ce pourquoi le silence et la retenue de la présidence de la société peuvent souvent justement être très fructueux, ce que parfois tous les membres ne veulent pas reconnaître. Mais il a fait à la fin du débat à nouveau la différence intéressante entre « l'exclusion » et le fait qu'on décide de « ne plus considérer quelqu'un comme un membre de la société », dont 'il préférerait le dernier, et dit à cet égard :

« C'est un travail stérile, de vouloir communiquer avec quelqu'un qui mène une langue différente. Il n'y a là pas de terrain d'entente. C'est vraiment comme si on parlait en allemand et la réponse reviendrait en chinois...

Quelle tyrannie viendrait dans le monde, si tout le monde pouvait contraindre une société qu'elle devait l'avoir en elle. Si la tyrannie pouvait aller aussi loin que chacun serait en mesure de s'imposer à une société qui ne veut pas travailler avec lui, où arriverions-nous ».

Discuter des idées absurdes de Mme Besant et de leurs représentants dans la société encore plus loin serait inutile, puisque les documents de base pour la formation d'un jugement étaient déjà pleinement donnés dans leur intégralité. Il lui était « impossible de défendre la présidente (Mme Besant) ». Parce que vis-à-vis des absurdités des théosophes orientalisants simplement aucune communication n'était possible, si la section allemande voulait maintenir intact son bien spirituel. Les causes pour une séparation finale consommée dans l'année à

sammlung nicht mehr vor uns stehen haben." Rudolf Steiner ließ die Debatte zunächst ruhig abrollen, ohne irgendwie einzugreifen, denn die Mitglieder sollten sich ja ihr Urteil selbst bilden, weshalb das Schweigen und die Zurückhaltung des Vorsitzenden der Gesellschaft oft gerade sehr fruchtbar sein kann, was manchmal nicht alle Mitglieder einsehen wollen. Er machte aber am Schluß der Debatte wieder den interessanten Unterschied zwischen „Ausschluß" und der Tatsache, daß man beschließt, jemanden „nicht mehr als Mitglied der Gesellschaft zu betrachten", welches letzteres er vorzog, und er sagte in diesem Zusammenhang :

„Es ist eine fruchtlose Arbeit, sich verständigen zu wollen mit jemandem, der eine andere Sprache führt. Es ist kein Boden der Verständigung da. Es ist wirklich so, wie wenn man deutsch hineinreden würde und die Antwort chinesisch zurückgegeben würde...

Welche Tyrannis käme in die Welt, wenn jeder eine Gesellschaft zwingen könnte, daß sie ihn unbedingt in sich haben müsse. Wenn die Tyrannis so weit gehen könnte, daß jeder in der Lage sein könnte, sich einer Gesellschaft aufzuzwingen, die nicht mit ihm arbeiten will, wo kämen wir hin."

Über die unsinnigen Ideen von Mrs. Besant und ihren Vertretern in der Gesellschaft noch weiter zu diskutieren, sei sinnlos, da die Erkenntnisgrundlagen zur Urteilsbildung bereits vollständig gegeben waren. Es sei ihm „unmöglich, die Präsidentin (Mrs. Besant) zu verteidigen." Denn gegenüber den Absurditäten der orientalisierenden Theosophen war eben keine Verständigung mehr möglich, wenn die deutsche Sektion ihr Geistesgut rein erhalten wollte. Die Ursachen für die im kommenden Jahre vollzogene endgültige Trennung lagen



venir étaient déjà manifestes.

Il fut donc, en correspondance à l'Assemblée générale déjà pris une mesure qui doit conduire la société anthroposophique à une existence indépendante : d'abord la création d'une «Union», le 14 décembre, qui conformément aux statuts « ni dans la forme ni dans le contenu, n'avait à voir avec la Société théosophique » et devrait rassembler provisoirement ceux travaillant sur la base de l'œuvre de Rudolf Steiner. Des mesures ont été aussi prises pour garantir et promouvoir les très importantes impulsions artistiques du mouvement. L'Assemblée générale s'est terminée par une conférence donnée par Rudolf Steiner et une représentation de récitation artistique par Mlle von Sivers.

Le 12 décembre a aussi eu lieu une Assemblée générale de l'association pour le Johannesbau (l'édifice de Jean), qui avait entrepris de promouvoir la mise en place d'un bâtiment en propre auquel sur la proposition de quelques amis était initialement destiné le nom « Johannes-Bau » en rapport avec le courant spirituel que Rudolf Steiner a décrit dans les conférences sur l'Évangile de Jean.

Dans les jours suivants, de 12 au 16 décembre, Rudolf Steiner a donné un cours de science de l'esprit sur la "Pneumatosophie" (115,III), qui continua les conférences de l'

184

année dernière, sur la "Psychosophie" (115,II) du domaine de la connaissance de l'âme à celle de l'esprit. Il partit de ce que, comme en Aristote, la sagesse de l'ancien monde avait trouvé une sorte de conclusion, une sagesse laquelle

bereits offen zutage.

Es wurde deshalb auch im Anschluß an diese Generalversammlung bereits ein Schritt unternommen, der in die selbständige Existenz der anthroposophischen Gesellschaft überführen sollte: zunächst die Begründung eines „Bundes" am 14. Dezember, der satzungsgemäß „weder nach Form, noch nach Inhalt das geringste mit der theosophischen Gesellschaft zu tun hatte" und der die auf der Grundlage der Werke Rudolf Steiners Arbeitenden provisorisch zusammenfassen sollte. Auch wurden Maßnahmen getroffen, um die so wichtigen künstlerischen Impulse der Bewegung zu gewährleisten und zu fördern. Die Generalversammlung wurde mit einem Vortrag Rudolf Steiners und einer Darbietung künstlerischer Rezitation durch Frl. von Sivers beschlossen.

Am 12. Dezember fand auch eine General-Versammlung des Johannesbauvereins statt, der es übernommen hatte, die Errichtung eines eigenen Baues zu fördern, für welchen auf Vorschlag einiger Freunde damals zunächst die Bezeichnung „Johannes-Bau" vorgesehen war in Anknüpfung an die geistige Strömung, die Rudolf Steiner in den Vorträgen über das Johannes-Evangelium dargestellt hatte.

In den folgenden Tagen, vom 12.-16. Dezember, gab Rudolf Steiner einen geisteswissenschaftlichen Kurs über „Pneumatosophie", der die Vorträge des

Vorjahres über „Psychosophie" vom Gebiete der Erkenntnis des Seelischen auf das des Geistigen weiterführte. Er ging davon aus, wie in Aristoteles die Weisheit des Altertums einen gewissen Abschluß gefunden hatte, eine Weisheit,



nourrit cependant encore quelques centaines d'années, une humanité toujours plus étrangère à l'esprit, mais dans lequel processus historique, elle perdit la connaissance ancienne de la réincarnation et la réalité la nature spirituelle de l'humain, ce pour quoi est donné maintenant à notre époque un nouveau point de départ :

« En ce qui concerne l'apprentissage de l'esprit, nous nous tenons à un *tournant* : premièrement par la science de l'esprit, il est possible d'aller au-delà d'Aristote, quand on crée une justification scientifique pour la réincarnation. Cette *justification scientifique n'a jamais été créée avant notre ère*. Donc, nous nous tenons fondamentalement par rapport à l'enseignement de l'esprit à un tournant où nous sortons par la recherche spirituelle-scientifique de manière réelle et fondamentale au-delà d'Aristote et pouvons donner une justification scientifique de la réincarnation ».

Construisant sur la base des résultats de la science actuelle, il a maintenant conduit dans ces conférences le point de vue plus profond dans les impulsions et forces spirituelles qui sont à l'œuvre dans les humains processus de représentation et de perception, sentir et vouloir, et décrit les étapes de connaissance des modernes imagination, inspiration et intuition, qui conduisent à ces résultats de recherche spirituelle.

Ces exposés ont été complétés par le cycle suivant à *Hanovre* du 27 décembre 1911 au 1er janvier 1912 sur « *Le monde des sens et le monde de l'esprit* » (GA134). Ici, il a donné les lignes directrices d'un nouvel enseignement sur les sens qui prend en compte la différenciation des organes et sens physiques et spirituels de l'humain. Ce domaine de la recherche, il l'a systématiquement

welche die immer geistfremder werdende Menschheit zwar noch einige Jahrhunderte ernährte, in welchem historischen Prozeß sie aber das frühere Wissen von der Reinkarnation und der Realität der Geistnatur des Menschen verlor, wofür nun in unserer Zeit ein neuer Ausgangspunkt gegeben ist :

„In bezug auf die Geistlehre stehen wir auf dem *Wendepunkte*: erst durch die Geisteswissenschaft ist es möglich, über Aristoteles hinauszugehen, wenn man eine *wissenschaftliche Begründung* für die Reinkarnation schafft. Diese *wissenschaftliche Begründung ist aber niemals vor unserer Zeit geschaffen worden*. So stehen wir im Grunde in bezug auf die Geistlehre an einem Wendepunkte, an dem wir durch geisteswissenschaftliche Forschung in wahrer und grundlegender Weise über Aristoteles hinauskommen und eine wissenschaftliche Begründung der Reinkarnation geben können.“

Aufbauend auf den Ergebnissen der heutigen Wissenschaft führte er nun in diesen Vorträgen die Anschauung tiefer hinein in die geistigen Impulse und Kräfte, die im Prozeß des menschlichen Vortellens und Wahrnehmens, Fühlens und Wollens am Werk sind, und schilderte die Erkenntnisstufen der modernen Imagination, Inspiration und Intuition, die zu diesen Ergebnissen geistiger Forschung führen.

Ergänzt wurden diese Ausführungen durch den anschließenden Vortragszyklus in *Hannover* vom 27. Dezember 1911 bis 1. Januar 1912 über „*Die Welt der Sinne und die Welt des Geistes*“. Hier gab er die Richtlinien für eine neue Sinneslehre, welche die Differenzierung der physischen und der geistigen Organe und Sinne des Menschen berücksichtigt. Dieses Gebiet der Forschung hat er



construit scientifiquement au cours des années suivantes en particulier depuis 1916, à laquelle nous reviendrons plus loin. La science d'aujourd'hui construit uniquement sur les sens corporels qui deviennent toujours plus décadents. Si elle veut élargir leur champ de perception, il faut ajouter la formation précise de nouveaux organes de la connaissance, qui sont prédisposés chez les humains :

« Ainsi, le monde des sens se comporte au monde de l'esprit en ce que le monde des sens nous est montré par des organes déclinaants, le monde de l'esprit par les organes s'élevant ».

Conséquent Rudolf Steiner a examiné selon les sciences de la nature et la science de l'esprit tous les types de perceptions sensorielles et suprasensorielles de l'humain dans leur origine, leurs prémisses et fonctions, et exploré jusque dans leurs actions psychiques-spirituelles /spirituelles-d'âme aussi bien que corporelles-physiologiques. Ainsi, l'humain peut trouver la dimension et la direction humaine de son développement futur en soi même, dans l'anthropos. L'époque appelait à une «anthroposophie» et le fondement de connaissance et la méthode de formation lui a été donnée pas à pas.

185

1912

Trad. F. G., v. 02 - 20250219

Il y a des années, dont la signature spirituelle n'émerge pas seulement du hasard du cours du temps. L'organisme-temps de l'histoire a aussi ses lois internes, rythmes, membrements, comme tout vivant. Comme dans la vie humaine

in den folgenden Jahren systematisch wissenschaftlich ausgebaut, insbesondere seit dem Jahre 1916, worauf wir später zurückkommen werden. Die heutige Wissenschaft baut nur auf den immer dekadenter werdenden leiblichen Sinnen auf. Wenn sie ihren Wahrnehmungsbereich erweitern will, muß die exakte Ausbildung neuer Erkenntnisorgane hinzukommen, die im Menschen veranlagt sind :

„So verhält sich die Welt der Sinne zu der Welt des Geistes, indem die Welt der Sinne uns angezeigt wird durch absterbende Organe, die Welt des Geistes durch aufsteigende Organe.“

Konsequent hat Rudolf Steiner jede Art der sinnlichen und der übersinnlichen Wahrnehmung des Menschen in ihrer Entstehung, ihren Prämissen und Funktionen naturwissenschaftlich und geisteswissenschaftlich untersucht und sie bis in ihre geistig-seelischen, wie auch leiblich-physiologischen Wirkungen hinein erforscht. So kann der Mensch Maß und Richtung seiner zukünftigen Entwicklung in sich selbst, im Anthropos, finden. Die Weltenzeit forderte eine „Anthroposophie" und die Erkenntnisgrundlage und Schulungsmethode wurde ihr Schritt für Schritt gegeben.

185

1912

Es gibt Jahre, deren geistige Signatur sich nicht nur durch äußeren Zufall aus dem Zeitenlauf heraushebt. Auch der Zeit-Organismus der Geschichte hat seine inneren Gesetze, Rhythmen, Gliederungen, wie alles Lebendige. Wie im



naissance et mort, mais aussi les rythmes septénaires ou d'autres années décisives émergent, où pas seulement le corps, mais âme et esprit vivent l'heure de naissance de nouvelles impulsions ou travaux, vues et décisions/résolutions ainsi a aussi l'organisme guérissant, qui comme temps, comme histoire du monde est articulé plein de sagesse, moments, années, où un germe reçoit le coup d'envoi à la croissance, du devenir mûrit et tombe, des phases de développement commencent ou terminent conformément à leurs lois internes, de nouveaux devenirs mettant bas ou des tâches passées apportant leur aboutissement. Seul l'aveugle, étranger au monde, abstrait intellect peut se représenter à peu près la vie du Christ plus longue ou plus courte que 33 ans, élargie ou restreinte arbitrairement, il peut évoquer la vie d'un grand humain, comme un Novalis ou Goethe, articulée en la longueur ou la brièveté échangeable ou autrement, soumise au hasard, à la réalité, il pense à côté. Rudolf Steiner a toujours éveillé à nouveau la conscience pour les lois internes de tels parcours de vie, il a montré, comment le rythme de 33 ans, qui caractérise la vie du Christ, mystérieusement et quand même manifeste à la connaissance, qui est incorporé au rythme du devenir du monde, que dans l'histoire du monde l'espace de temps de 33 ans répète peut apporter a une impulsion spirituelle maturité, plénitude et rédemption. Ainsi a-t-il aussi démontré à de multiples phénomènes de l'histoire du monde, comment l'année 1879 est à regarder dans l'enseignement ésotérique comme un point temporel, dans lequel s'est déroulé un retournement spirituel décisif, et signifie par là en même temps le commencement d'une

Menschenleben sich Geburt und Tod, aber auch die siebenjährigen Rhythmen oder andere entscheidungsvolle Jahre herausheben, wo nicht nur der Leib, sondern Seele und Geist Geburtsstunden neuer Impulse oder Werke, Einsichten und Entschlüsse erleben, so hat auch der heilere Organismus, der als Zeit, als Weltgeschichte weisheitsvoll gegliedert ist, Augenblicke, Jahre, wo ein Keim den Anstoß zum Wachstum erhält, Gewordenes ausgereift ist und abfällt, Entwicklungsphasen ihrem inneren Gesetze zufolge beginnen und enden, neues Werden aus sich gebärend oder vergangenen Taten ihre Erfüllung bringend. Nur der blinde, weltfremde, abstrakte Intellekt kann sich etwa das Leben Christi auf länger oder kürzer als 33 Jahre willkürlich erweitert oder verengert denken, er mag das Leben eines großen Menschen, etwa eines Novalis oder Goethe, in der Länge oder Kürze austauschbar oder anders gegliedert, dem Zufall unterworfen wähnen, an der Wirklichkeit denkt er vorbei. Rudolf Steiner hat immer von neuem das Bewusstsein für die innere Gesetzlichkeit solcher Lebensläufe geweckt, er hat aufgezeigt, wie der 33jährige Rhythmus, der das Leben Christi kennzeichnet, geheimnisvoll und doch dem Erkennen offenbar, dem Rhythmus des Weltgeschehens einverleibt ist, dass in der Geschichte wiederholt die Zeitspanne von 33 Jahren einem geistigen Impuls Reifung, Erfüllung und Erlösung bringen kann. So hat er auch an mannigfaltigen weltgeschichtlichen Phänomenen dargestellt, wie das Jahr 1879 in der esoterischen Lehre als ein Zeitpunkt zu betrachten ist, in dem sich ein entscheidender geistiger Umschwung vollzog, und das damit zugleich den Anbruch einer neuen Weltenepoche bedeutet. Wir



nouvelle époque du monde. Nous exposerons cela dans la suite plus amplement. Mais jusqu'à l'année 1912, 33 ans étaient maintenant écoulés, un germe était mur, un fruit terminé, qui pouvait dispenser de nouvelles semences et de nouveaux fruits, donner un accomplissement.

Ce n'est certainement de nouveau pas un hasard, que Rudolf Steiner publia* pour la première fois un *calendrier* en l'année 1912, il commença avec la fête de Pâques 1912, le moment, où dans le cours de l'année se déroula le mystère du Golgotha et il porte la signature : « 1879 après la naissance du Je ». Comme il l'exprime dans l'avant-propos, « ces données calendaires sont comptées à partir de l'an 33 de l'ère chrétienne » et sont maintenant écoulées 1879 années depuis cette époque, où celui, qui a dit de lui « Je suis le Je-suis », s'était lié à l'esprit de la Terre pour l'éternité sur le Golgotha.

(*Cette publication de l'année 1912 contient aussi pour la première fois le « Calendrier de l'âme », une suite de 52 paroles pour la méditation dans le cours de l'année.) in GA040

186

L'humain optimiste du quotidien aimerait passer à côté de ces phénomènes de l'histoire du monde, le « Je suis » lui est une évidence mystérieuse, la conscience du Je de l'humain peut lui apparaître comme un attribut indifférent de l'être-là, oui même dans la conception du monde darwinienne comme un produit du hasard gênant une hypothèse. Mais à la connaissance de science de l'esprit se montre, qu'aussi par ici l'histoire du monde présente des événements décisifs, des impulsions planifiées, cadeaux des dieux, et qu'avec vie, parole et acte du Christ pour l'humanité des possibilités et capacités furent liées, qui trans-

werden dies im Folgenden noch eingehender darstellen. Bis zum Jahre 1912 aber waren nun seit jenem Wendepunkt 33 Jahre verflossen, ein Keim war gereift, eine Frucht vollendet, die neuen Samen und neue Früchte spenden kann, eine Erfüllung gegeben.

Es ist gewiss wiederum kein Zufall, das Rudolf Steiner im Jahre 1912 erstmals einen *Kalender* veröffentlichte*, er beginnt mit dem Osterfest 1912, der Zeit, da im Jahreslauf das Mysterium von Golgotha sich vollzog, und er trägt die Signatur : „1879 nach des Ich Geburt“. Wie er im Vorwort ausspricht, sind „diese Kalenderangaben von dem Jahre 33 der christlichen Zeitrechnung an gezählt“ und es waren eben nun 1879 Jahre verflossen seit jener Epoche, wo derjenige, der von sich gesagt hatte „Ich bin der Ich-bin“, sich auf Golgotha mit dem Geist der Erde für ewig verbunden hatte.

* Diese Veröffentlichung des Jahres 1912 enthält auch erstmals den „Seelen-Kalender“, eine Folge von 52 Sprüchen zur Meditation im Jahreslauf.

186

Der leichtlebige Mensch des Alltags mag an diesen Phänomenen der Weltgeschichte vorbeisehen, ihm ist das „Ich bin“ eine rätselhafte Selbstverständlichkeit, ihm mag das Ich-Bewusstsein des Menschen als ein gleichgültiges Attribut des Daseins, ja in der darwinistischen Weltauffassung sogar als ein Hypothesenstörendes Zufallsprodukt erscheinen. Der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis aber zeigt sich, dass auch hierin die Weltgeschichte entscheidende Ereignisse, planvolle Impulse, Geschenke der Gottheit aufweist, und dass mit Leben, Wort und Tat des Christus für die Menschheit Möglichkeiten und



formèrent au plus profond la conscience du Je, oui qu'une nouvelle force en nous, nous amena à la naissance spirituelle.

C'est pourquoi ce n'est aussi certainement pas un hasard, mais un phénomène des lois spirituelles, qu'un mouvement, comme l'anthroposophique, qui plaça l'être et l'ouvrage spirituel de la conscience du Je au centre de sa recherche s'incarna dans le corps-esprit d'une communauté sociale en l'année 1912. Car 1912 fut l'année de naissance de la société anthroposophique. Qui regarde son histoire sans préjugé, reconnaîtra à ce que dans les faits rien ne se déroula d'arbitrairement provoqué ou au hasard, oui comme menacé par de lourds empêchements et douleurs d'enfantement, ici un être vivant s'incarna avec les lois d'un évènement naturel dans les rapports terrestres, qui d'ailleurs existaient déjà avant, et dût agissant accomplir ce pas, si les devoirs terrestres des lois spirituelle et terrestre devaient être remplis pas à pas plus avant. Nous aurons à décrire cette trajectoire dans ce qui suit.

Rudolf Steiner a offert deux œuvres à l'humanité en l'an 1912 qui relèvent de deux aspects de la situation spirituelle et tâches des futurs humains dans la conscience, l'écrit « *Un chemin vers la connaissance de soi de l'humain* » (GA016) et le drame-mystère « *Le gardien du seuil* » (014,III). Il nomme lui-même l'écrit « Un chemin vers la connaissance de soi » un complément à « Comment obtient-on la connaissance des mondes supérieurs », « Théosophie » et « Science de l'occulte ». Mais alors que pendant ces

Fähigkeiten verbunden waren, die das Ich-Bewusstsein zutiefst verwandelten, ja als eine neue Kraft in uns zur geistigen Geburt brachten.

Es ist deshalb gewiss auch kein Zufall, sondern ein Phänomen geistiger Gesetzmäßigkeit, dass eine Bewegung, die wie die anthroposophische, das geistige Wesen und Wirken des Ich-Bewusstseins in das Zentrum ihrer Forschung stellte, sich im Jahre 1912 in dem Geist-Leib einer sozialen Gemeinschaft verkörperte. Denn 1912 war das Geburtsjahr der anthroposophischen Gesellschaft. Wer ihre Geschichte vorurteilslos betrachtet, wird darum erkennen, wie in dieser Tatsache nichts willkürlich Herbeigeführtes oder Zufälliges sich vollzog, ja wie durch schwerste Hindernisse und Geburtswehen bedroht, hier mit der elementaren Gesetzmäßigkeit eines Naturgeschehens sich ein lebendiges Wesen in irdischen Zusammenhängen verkörperte, das zwar schon vorher geistig existent und wirksam, nun diesen Schritt vollziehen musste, wenn die Erdenaufgaben den geistigen und irdischen Gesetzen folgend weiterhin Schritt für Schritt erfüllt werden sollten. Diesen Werdegang werden wir im Folgenden zu schildern haben.

Rudolf Steiner hat im Jahre 1912 der Menschheit zwei Werke geschenkt, die von zwei Aspekten aus die geistige Situation und Aufgabe des zukünftigen Menschen ins Bewusstsein heben, die Schrift „*Ein Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen*“ und das Mysterien-Drama „*Der Hüter der Schwelle*“. Die Schrift „*Ein Weg zur Selbsterkenntnis*“ nennt er selbst eine Ergänzung zu seinen Werken „*Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten*“, „*Theosophie*“, und „*Geheimwissenschaft*“. Aber während diese



précédentes œuvres furent données la réalité et substance du monde spirituel, tout comme le chemin valable universellement pour chacun pour leur investigation, était maintenant décrit dans cet écrit de l'année 1912 en huit méditations le chemin d'un humain *individuel*, qui se rapproche méditativement-pensant du seuil, qui se situe à la frontière de ce domaine et conduit par-dessus celle-ci. Il souligne expressément que le titre n'est pas « le chemin », mais « un chemin vers la connaissance de soi ». À côté du l'être et l'atteindre généralement valable du spirituel, surgit ici la lutte de l'individu, qui peut aller plusieurs chemins, qui significativement quand même finalement conduisent aux mêmes résultats :

« Dans ma 'Théosophie' et dans mon 'Esquisse d'une science de l'occulte' a été visé de décrire les choses comme elles se présentent à l'observation, qui va sur le spirituel. La présentation est dans ces écrits une descriptive, dont la continuation était prescrite par les

187

règles des choses se manifestant. - Dans ce chemin vers la connaissance de soi de l'humain la description est autre. Il a été dit en elle, ce qu'une âme peut vivre, lorsqu'elle se met d'une certaine manière sur le chemin de l'esprit. L'écrit peut pour cela être considéré comme la *reproduction de vécus de l'âme*. Il doit seulement être veillé, que les vécus, qui de cette manière, comme ils sont décrits ici, peuvent l'être, par une âme individuelle, d'après sa manière propre, doivent prendre une forme individuelle. Il a été visé, de s'adapter à ce fait, afin qu'on puisse aussi se représenter, que ce qui a été décrit soit ainsi, comme il est présenté, exactement vécu par une âme précise (le titre est à cause de cela : 'un chemin vers

früheren Werke die Realität und Substanz der geistigen Welt, sowie den für jeden Menschen allgemeingültigen Weg zu ihrer Erforschung gegeben hatten, wird nun in dieser Schrift vom Jahre 1912 in acht Meditationen der Weg eines *individuellen* Menschen geschildert, der sich denkerisch-meditativ der Schwelle nähert, die an der Grenze jener Bereiche steht und in sie hinüberleitet. Er betont deshalb ausdrücklich, dass der Titel nicht „Der Weg“, sondern „Ein Weg zur Selbsterkenntnis“ lautet. Neben das allgemein gültige Sein und Erringen des Geistigen, tritt hier das individuelle Ringen des Einzelnen, der verschiedene Wege gehen kann, die sinngemäss doch letztendlich zum gleichen Ergebnis und Ziel führen:

„In meiner ‚Theosophie‘ und in meinem ‚Umriss einer Geheimpwissenschaft ist angestrebt worden, die Dinge so darzustellen, wie sie sich der Beobachtung ergeben, die auf das Geistige geht. Die Darstellung ist in jenen Schriften eine beschreibende, deren Fortgang durch die

187

aus den Dingen sich offenbarende Gesetzmässigkeit vorgeschrieben war. - In diesem ‚Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen‘ ist die Darstellung anders. Es ist in ihr gesagt worden, was eine Seele erleben kann, welche sich auf den Weg zum Geiste hin in einer gewissen Weise begibt. Die Schrift kann deshalb angesehen werden als die *Wiedergabe von Seelenerlebnissen*. Es muss nur beachtet werden, dass die Erlebnisse, die in solcher Art, wie sie hier beschrieben sind, gemacht werden können, bei einer einzelnen Seele, nach ihrer besonderen Eigenart, eine individuelle Form annehmen müssen. Es ist angestrebt worden, dieser Tatsache gerecht zu werden, so dass man sich auch vorstellen kann, das Geschilderte sei so, wie es dargestellt ist, von einer be-



la connaissance de soi') . Justement pour cela cet écrit peut servir à ce qu'aussi d'autres âmes se vivent dans ce qui a été décrit et parviennent aux buts correspondants. Ainsi cet écrit est-il aussi un complément et une extension de ce que qui se trouve dans mon livre 'Comment obtient-on des connaissances sur les mondes supérieurs'. (016, 8)

Ce sont des exercices méditatifs, que l'humain individuel peut effectuer, pour conduire son âme subjective au seuil de l'objectivité spirituelle. Cependant, à ce seuil, lorsqu'il est atteint, se tient un être réel spirituel, une force, qui retient l'humain, lorsqu'il n'a pas encore suffisamment accompli les étapes de la mise en lumière et l'amendement de son âme, qui le libère et délivre pour le spirituel de la cécité de sa nature physique seulement quand il est intérieurement ainsi renforcé qu'il a grandi dans une tout autre sphère d'être souvent d'impressions très fortes, riches en danger. Et ces expériences intérieures, que l'humain individuel traverse lors de l'approche et du franchissement du seuil vers le spirituel, Rudolf Steiner les laisse maintenant apparaître devant le spectateur dans son drame-mystère « *Le gardien du seuil* », qu'il apporta la première fois en représentation en 1912 devant un grand nombre d'humains. Dans tous ces faits, phénomènes d'époque et faits conscients est lisible la signature et signification particulière de l'année 1912.

L'année commença le 1er janvier avec la fête de l'an dédiée à la magnifique époque scandinave « Olaf Asteson ». Celui-là est un document des plus majestueux

stimment Seele genau durchlebt worden (der Titel heißt deshalb: ‚Ein Weg zur Selbsterkenntnis‘). Eben deshalb kann die Schrift dazu dienen, dass sich auch andere Seelen in dies Geschilderte hineinleben und zu entsprechenden Zielen gelangen. So ist diese Schrift auch eine Ergänzung und Erweiterung dessen, was sich in meinem Buche ‚Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten‘ findet.-

Es sind meditative Übungen, die der individuelle Mensch vollziehen kann, um sein subjektives Seelisches an die Schwelle des geistig Objektiven heranzuführen. Doch an dieser Schwelle, wenn sie erreicht wird, steht ein Geistig Wesenhaftes, eine Kraft, die den Menschen zurückhält, wenn er die Stufen der seelischen Durchlichtung und Läuterung noch nicht genügend vollzogen hat, die ihn aus der Blindheit der physischen Natur für das Geistige nur entlässt und erlöst, wenn er innerlich so erkräftet ist, dass er den neuen, oft überwältigenden, gefahrenreichen Eindrücken einer so andersartigen Seinssphäre gewachsen ist. Und diese inneren Erlebnisse, die der individuelle Mensch bei der Annäherung und dem Überschreiten der Schwelle zum Geistigen durchmacht, lässt Rudolf Steiner nun in seinem Mysterien-Drama „*Der Hüter der Schwelle*“ vor dem Zuschauer erstehen, das er im Jahre 1912 erstmals vor einer grossen Anzahl von Menschen zur Darstellung brachte. In allen diesen Tatsachen, zeitlichen Phänomenen und bewussten Taten ist die besondere Signatur und Bedeutung des Jahres 1912 ablesbar.

Das Jahr begann mit einer Neujahrsfeier am 1. Januar, die dem herrlichen skandinavischen Epos „Olaf Asteson“ gewidmet war. Es ist dies eines der erhabens-



pour la clairvoyance des peuples nord-européens, qui se fraye au travers par amendement et peine à la contemplation du monde spirituel et rappelle aux révélations spirituelles perdues et à retrouver à nouveau. Car la tradition ésotérique a bien toujours conservé ce savoir et maintenu éveillée dans une forme adaptée au niveau de conscience actuel. Attaché à cette conférence de Rudolf Steiner, Marie von Sivers donna une récitation de cette vieille épopée nordique. Ce fut une sorte de préparation des deux voyages de conférence venant cette année dans les pays scandinaves.

Le même jour fût terminé le cycle sur « Le monde des sens et le monde et de l'esprit ». Le 4 janvier, il reprit les conférences à la *maison des architectes de Berlin*, dont le point de fuite en ce début d'année fût symbolisé par un exposé sur « *Christ au 20e siècle* » (,). À Munich Rudolf Steiner parla le 9 janvier sur « *Monde-Je et humain* » (,), ou il illustra la lutte du Christ

188

avec les puissances lucifériennes, les forces retardatrices du détachement du monde ou de l'égoïté. Lucifer, qui avec la liberté de choix a aussi apporté ses dangers avec, lutte en chaque humain avec la force du je supérieur, qui sont nées en lui par Christ. Ce motif fondamental des combats contemporains dans l'âme est aussi contemplable dans le drame-mystère.

Du 12 au 16 janvier, Rudolf Steiner séjourna à nouveau en Suisse, où il voyagea en tout trois fois cette année. Cette fois il parla à Saint-Gall, Winterthur et

ten Dokumente für das Sehertum der nord-europäischen Völker, das sich durch Läuterung und Leiden zur Schauung der geistigen Welt hindurchrang und die Menschen jener Zeit durch Imaginationen und Bilder an die verlorene und wieder aufzufindende geistige Offenbarung erinnerte. Denn die esoterische Tradition hat ja dies Wissen immer bewahrt und in einer der jeweiligen Bewusstseinsstufe angemessenen Form wach erhalten. Anschließend an diesen Vortrag Rudolfs Steiners gab Marie von Sivers eine Rezitation dieses alten nordischen Epos. Es war dies eine Art Vorbereitung der beiden kommenden Vortragsreisen dieses Jahres in die skandinavischen Länder.

Am gleichen Tag wurde der Zyklus über „Die Welt der Sinne und die Welt des Geistes“ beendet. Am 4. Januar nahm er die Vorträge im *Berliner Architektenhaus* wieder auf, deren Flöhepunkt in diesem Frühjahr ein Vortrag bedeutete über „*Christus im 20. Jahrhundert*“. In München sprach Rudolf Steiner am 9. Januar über „*Welten-Ich und Menschen*“, worin er den Kampf

188

Christi mit den luziferischen Mächten, den Widersacherkräften der Welt-Entfremdung oder der Egoität, veranschaulichte. Luzifer, der mit der Freiheit der Wahl auch ihre Gefahren gebracht hat, ringt in jedem Menschen mit der Kraft des höheren Ich, die in ihm durch Christus geboren worden ist. Dieses Grundmotiv der heutigen Seelenkämpfe wird auch in den Mysterien-Dramen anschaulich.

Vom 12.-16. Januar weilte Rudolf Steiner wieder in der Schweiz, wohin er in diesem Jahr insgesamt dreimal reiste. Diesmal sprach er in St. Gallen, Winterthur



Zürich sur « Mort et immortalité » (,) et du « Chemin de la connaissance » (,).

Du 6 au 13 février fut visitée l'Autriche. À Vienne il parla dans la conférence publique sur « L'essence de l'éternité et la nature de l'âme humaine » (,), dans la conférence aux membres sur « La vie humaine dans la lumière de la pensée du Karma » (,). Aussi à Klagenfurt et Graz le travail commencé dans les années précédentes fût promu et le 12 février à Graz fondé la « branche Robert Hameling », à l'occasion de laquelle Rudolf Steiner tint une conférence publique sur le poète autrichien qui lui était devenu si cher (voir p. 172).

Les conférences suivantes en février et mars dans des villes allemandes conduisirent à un approfondissement de la *réincarnation* et du *karma* jusqu'en de nombreuses particularités investiguées. Au contraire des représentants orientaux de cet enseignement, qui se contentent en général d'une affirmation très générale de celui-ci, Rudolf Steiner est entré d'emblée dans une *description concrète des métamorphoses particulières*, lesquelles l'humain suit par les réincarnations. Il écarta aussi radicalement chaque sorte de la contemplation qui saisit cet enseignement seulement par la construction personnelle d'âme ou vouloir de consolation, à partir des vieilles traditions, et se concentra sur l'exacte investigation des phénomènes particuliers, desquels se présente alors une image de la conformité aux lois de la métamorphose de l'esprit, l'âme et du corps de l'humain appelées par la réincarnation. Sur la base de ces recherches, il peut alors à la fin de cette année compléter la précédente description des transformations de l'humain dans la vie terrestre par un cycle de

und Zürich über „Tod und Unsterblichkeit" und den „Weg der Erkenntnis".

Vom 6.-13. Februar wurde Osterreich besucht. In Wien sprach er im öffentlichen Vortrag über „Das Wesen der Ewigkeit und die Natur der Menschenseele", im Mitgliedervortrag über „Das menschliche Leben im Lichte des Karma-Gedankens". Auch in Klagenfurt und Graz wurde die in den Vorjahren begonnene Arbeit gefördert und am 12. Februar in Graz der „Robert Hamerling-Zweig" begründet, bei welchem Anlass Rudolf Steiner einen öffentlichen Vortrag über diesen ihm so lieb gewordenen österreichischen Dichter hielt (s. S. 172).

Die weiteren Vorträge im Februar und März in deutschen Städten führten zu einer Vertiefung des Wissens von *Reinkarnation* und *Karma* bis in viele neu erforschte Einzelheiten hinein. Im Gegensatz zu den östlichen Vertretern dieser Lehre, welche sich meist mit einer sehr allgemein gehaltenen Bejahung derselben begnügten, ist Rudolf Steiner von vornherein auf die *konkrete Schilderung der einzelnen Metamorphosen* eingegangen, welche der Mensch durch die Wiederverkörperungen durchmacht. Er lehnte auch jede Art der Betrachtung, die diese Lehre nur um der persönlichen seelischen Erbauung oder Beruhigung willen aus der alten Überlieferung aufgriff, grundsätzlich ab, und konzentrierte sich auf die exakte Erforschung der einzelnen Phänomene, aus denen sich dann ein Bild von der Gesetzmäßigkeit der in Geist, Seele und Leib des Menschen durch die Reinkarnation hervorgerufenen Metamorphosen ergibt. Auf Grund dieser Forschungen konnte er dann am Ende dieses Jahres die vorhergehenden Schilderungen der Verwandlungen des Menschen im Erdenle-



conférences sur « La vie entre la mort et une nouvelle naissance en rapport avec les faits cosmiques » (,). On trouvera de telles présentations descriptives méthodiques et toutes les phases détaillées de cet advenir soit dans les écrits gardés du passé, ou bien dans de quelconques écrits du présent. Ce travail de recherche ne pouvait être fourni que par quelqu'un ayant étudié dans ses fondements l'enseignement de la métamorphose goethéenne, s'était approprié méthodes et connaissances scientifiques actuelles et en même temps a développé systématiquement les capacités d'une observation suprasensible, clairvoyante.

Les conférences tenues en ces mois à la maison des architectes de *Berlin* traitaient de nouveau de thèmes scientifiques : « L'origine du

189

monde animal à la lumière de la science de l'esprit » (061,253), L'origine de l'humain » (061,221), « La mort chez humain, animal et plante » (061,379), comme de questions de l'histoire des sciences : « Copernic et son temps » (061 347,), « Darwin et la recherche suprasensible » (061,480) , etc.

Le 19 mars commença le cycle de conférences « *l'humain terrestre et cosmique* ». (GA133) Dans l'introduction pleine de sens, que Marie Steiner ajouta aux ultérieures impressions de cette œuvre, nous trouvons la remarque suivante sur le contenu et en même temps la situation de l'époque dans laquelle Rudolf Steiner tient ces conférences : Cette perspective plongeant dans l'histoire originelle cosmique et le gris temps reculé de l'histoire humaine, se manifesta fortement dans chacun des exposés aux

ben durch einen Vortragszyklus über „Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen" ergänzen. Man wird solche methodischen und alle einzelnen Phasen dieses Geschehens schildernden Darstellungen weder in den erhaltenen Schriften der Vergangenheit, noch in irgendwelchen Schriften der Gegenwart finden. Diese Forschungsarbeit konnte nur jemand leisten, der die Goethe'sche Metamorphosenlehre von Grund auf studiert, sich die heutigen wissenschaftlichen Methoden und Erkenntnisse angeeignet und zugleich die Fähigkeit übersinnlicher, helllichtiger Beobachtung systematisch ausgebildet hatte.

Die in jenen Monaten im Architektenhaus in *Berlin* gehaltenen Vorträge behandelten auch wiederum wissenschaftliche Themen: „Der Ursprung der

189

Tierwelt im Lichte der Geisteswissenschaft", „Der Ursprung des Menschen", „Der Tod bei Mensch, Tier und Pflanze", sowie Fragen der Geschichte der Wissenschaften : „Kopernikus und seine Zeit", „Darwin und die übersinnliche Forschung" usw.

Am 19. März begann ein Vortragszyklus „*Der irdische und der kosmische Mensch*". In dem wertvollen Vorwort, das Marie Steiner diesem Werk bei der späteren Drucklegung mitgab, finden wir den folgenden Hinweis auf die Inhalte und zugleich die Zeitsituation, in der Rudolf Steiner diese Vorträge hielt : „Diese in die kosmische Urgeschichte und graue Vorzeiten der Menschheitsgeschichte tauchenden Perspektiven, die aber unsere Gegenwart mit hellstem Lichte beleuchten, treten besonders stark hervor



membres de la société anthroposopique, qui avec certaines interruptions, mais en des rythmes revenant constamment, furent tenus à des endroits, dans lesquels Rudolf Steiner avait sa résidence, même interrompue par beaucoup de voyages. Qu'au moins un petit groupe d'humain soit éveillé par eux pour les tâches du présent, pour l'extraordinaire signification du moment, dans lequel nous avons vécu avant qu'éclate la guerre mondiale et vivons encore aujourd'hui... Il nous apparaît dans ce sens chaque série de conférences tenue par Rudolf Steiner pour les nouveaux venus à la science de l'esprit d'une extraordinaire signification pas seulement par leur contenu, mais aussi *chronologiquement*, car ainsi seulement vous vivez le vivant organique de cette construction. Les remarques éparpillées là entre sur les événements du jour d'alors, qui reposent déjà loin à un temps plus éloigné, sont d'une force morale et de valeur éducative telles qu'ils ont par là une signification qui demeure. » Avec une personnalité comme Rudolf Steiner il en va, à côté de ce qui a été dit, justement aussi de ce qu'a quel moment ce contenu a été donné à chaque fois. La catastrophe d'une guerre mondiale se tenait, quand bien peut la présentait, à deux ans devant, par laquelle l'humanité allait éclater en groupes se combattant avec frénésie, et il fallait au moins qu'un nombre d'humains soient rappelés encore une fois avec insistance à l'origine cosmoterrestre commune et la tâche de l'ensemble de l'humanité. En même temps devait être conduit le combat contre la conception matérialiste aveugle de l'être humain à l'Ouest et la tendance étrangère à la réalité de l'Est. Quand nous nous transposons au-

in jenen zu Mitgliedern der anthroposopischen Gesellschaft gesprochenen Vorträgen, die mit gewissen Unterbrechungen, aber in stetig wiederkehrenden Rhythmen an Orten gehalten wurden, in denen Rudolf Steiner seinen ständigen, wenn auch durch viele Reisen unterbrochenen Wohnsitz hatte. Das Gewissen wenigstens einer kleinen Gruppe von Menschen sollte durch sie geweckt werden für die Aufgaben der Gegenwart, für die ungeheure Bedeutung des Momentes, in dem wir vor dem Ausbruch des Weltkrieges gelebt haben und jetzt noch leben... Es scheint uns jede in diesem Sinne von Rudolf Steiner gehaltene Vortragsserie für die an die Geisteswissenschaft neu Herantretenden nicht nur inhaltlich, sondern auch *chronologisch* von ungeheurer Bedeutung, denn nur so erleben sie das lebendig Organische dieses Aufbaues. Die dazwischen gestreuten Bemerkungen über Tages-Ereignisse von dazumal, die einer späteren Zeit schon fernliegen, sind von so hoher sittlicher Kraft und erzieherischem Wert, dass sie dadurch eine bleibende Bedeutung haben." Es kommt bei einer Persönlichkeit wie Rudolf Steiner neben dem, was sagte, eben auch darauf an, in welchem Augenblick diese Inhalte jeweils gegeben wurden. Die Katastrophe eines Weltkrieges stand, obwohl es wenige ahnten, zwei Jahre später bevor, wodurch die Menschheit in sich leidenschaftlich bekämpfende Gruppen zersplitterte, und es sollten wenigstens eine Anzahl Menschen noch einmal eindringlich an die gemeinsame irdisch-kosmische Herkunft und Aufgabe der Gesamt-Menschheit erinnert werden. Zugleich müsste der Kampf gegen die blind materialistische Auffassung des Menschenwesens im Westen und die wirklichkeitsfremde Tendenz des Ostens



jourd'hui encore parfois rétrospectivement sur l'aveuglement, dans lequel les humains se rapprochaient alors de la catastrophe, ainsi nous devons nous souvenir de ce qu'en ces temps un humain fût là, qui a cherché en toute intensité à orienter le regard de l'environnement de l'étroit concept du jour dans la largesse des origines et buts spirituels. – Les conférences de cette époque contiennent en même temps aussi nombre de manifestations du temps négatives caractéristiques, par lesquelles il voulut avertir et secouer les humains à l'éveil, si bien qu'à de nombreux lecteurs contemporains, beaucoup ne devient seulement compréhensible que par l'attention aux conditions d'alors. Mais aujourd'hui aussi nous nous tenons dans une situation d'époque, où les mêmes forces adverses

190

sont toujours encore à l'œuvre, et l'humanité évitera la répétition future de telles catastrophes seulement quand elle se sera décidée à regarder le destin humain d'aspects plus élevés, qui lui furent donnés il y a quelques années, comme contenu de connaissance. Qui prend le fait des *renaissances* au sérieux, qui ne regarde pas l'humain comme appartenant unilatéralement à l'un ou l'autre groupe, mais comme un être, qui par les réincarnations à part à l'organisme spirituel terrestre et cosmique *global*, celui-là pourra aussi accéder par d'autres points de vue globaux aux questions du jour, conflits et besoins. Et il leur apportera une solution, qui des horizons conceptuels étroits d'aujourd'hui, comme les faits l'ont donc montré clairement, ne peut être trouvée. Dans ce cycle de conférences, Rudolf Steiner parla donc aussi de l'urgente nécessité de renforcer l'idée de la réin-

geführt werden. Wenn wir uns heute nachträglich manchmal entsetzen über die Blindheit, in der sich die Menschen damals der Katastrophe näherten, so müssen wir uns auch dessen erinnern, daß in jenen Zeiten ein Mensch da war, der mit aller Intensität versucht hatte, den Blick der Umwelt aus der Enge der Tages-Begriffe in die Weite der geistigen Ursprünge und Ziele zu lenken. – Die Vorträge aus jener Zeit enthalten zugleich auch manche Charakteristik negativer Zeiterscheinungen, wodurch er die Menschen warnen und wachrütteln wollte, sodass manches dem heutigen Leser nur bei Beachtung jener damaligen Umstände verständlich wird. Aber auch heute stehen wir wieder in einer Zeit-Situation, wo die gleichen Gegenkräfte noch immer am

190

Werke sind, und die Menschheit wird künftige Wiederholungen solcher Katastrophen nur vermeiden, wenn sie sich dazu entschließen wird, das Menschenschicksal von jenen höheren Aspekten aus zu betrachten, die ihr schon in jenen Jahren als Erkenntnis-Inhalt gereicht wurden. Wer die Tatsache der *Wiedergeburt* ernst nimmt, wer den Menschen nicht nur einseitig als Angehörigen der einen oder anderen Gruppe ansieht, sondern als ein Wesen, das durch die Wiederverkörperungen am *gesamten* irdischen und kosmischen Geist-Organismus teilhat, der wird auch an die Tagesfragen, Kämpfe und Nöte, aus anderen, umfassenderen Gesichtspunkten herantreten. Und er wird sie einer Lösung zuführen, die aus den heutigen engen Begriffs-Horizonten, wie die Tatsachen doch nun eindeutig gezeigt haben, nicht zu finden ist. In diesem Vortragszyklus sprach Rudolf Steiner denn auch von



carnation dans la culture occidentale et fit même des remarques concrètes sur la réincarnation de personnalités précises dans l'histoire.

Ces conférences culminent dans la description de la signification que reçoit la formation de *l'individualité* dans la phase actuelle de l'évolution historique. Cet aspect important fut bien mis tout particulièrement au premier plan par les conférences et publications de l'année 1912 (voir p.186-188). Et ce fut aussi dans la dernière de ces conférences que Rudolf Steiner donna cette indication sur la personnalité de Christian Rosenkreuz, qui apparut au 14e siècle comme le guide vers l'individualité humaine autonome et fonda un courant spirituel, qui devait libérer l'humain du domaine de ce qui est pensée et vie d'âme de groupe et le fonder sur soi-même. Nous avons déjà décrit cela page 62/63. L'humain terrestre et cosmique va donc le chemin à la formation de l'individualité par les réincarnations et divers liens et transformations de l'environnement, qui en premier comme tel peut conscient et sage, servir aux co-humains.

Du 3 au 19 avril Rudolf Steiner œuvra en Scandinavie, à qui il rendit visite plusieurs fois ces années. Il donna tout d'abord dans la ville principale de Finlande, à *Helsingfors*, un cycle de conférences sur « *Les êtres spirituels dans les corps célestes et les règnes de la nature* » (GA136). Cette série de conférences et un grandiose accomplissement de la proposition de Goethe, de reconnaître la « Déesse-nature » dans sa substance

der dringenden Notwendigkeit, das Wissen von der Reinkarnationsidee in der abendländischen Kultur zu stärken und machte sogar konkrete Angaben über die Wiederverkörperung bestimmter Persönlichkeiten in der Geschichte.

Diese Vorträge gipfelten in der Schilderung der Bedeutung, welche der Ausbildung der *Individualität* in der jetzigen Phase der geschichtlichen Entwicklung zukommt. Dieser wichtige Aspekt wurde ja durch die Vorträge und Publikationen des Jahres 1912 ganz besonders in den Vordergrund gestellt (s. S. 186-188) Und es war auch im letzten dieser Vorträge, dass Rudolf Steiner jenen Hinweis gab auf die Persönlichkeit des Christian Rosenkreuz, der im 14. Jahrhundert als der Führer zur selbständigen menschlichen Individualität auftrat und eine geistige Strömung begründete, die den Menschen aus dem Bereich des gruppenseelhaften Denkens und Lebens befreien und auf sich selbst stellen sollte. Wir haben dies bereits auf S. 62/63 dargestellt. Der irdische und der kosmische Mensch geht durch die Wiederverkörperungen und vielfachen Bindungen und Umweltswandlungen doch den Weg zur Ausbildung der Individualität, die erst als solche bewusst und einsichtig der Gemeinschaft der Mitmenschen dienen kann.

Vom 3.-19. April wirkte Rudolf Steiner in Skandinavien, das er in diesem Jahre mehrmals aufsuchte. Er gab zunächst in der Hauptstadt Finnlands, in *Helsingfors*, einen Vortragszyklus über „*Die geistigen Wesenheiten in den Himmelskörpern und Naturreichen*“. Diese Vortragsreihe ist eine grandiose Erfüllung der Forderung Goethes, die „Gott-Natur“ in ihrer geistigen Substanz zu erkennen. Und Rudolf Steiner konnte dieses Postulat erfüllen,



spirituelle. Et Rudolf Steiner pût remplir ce postulat, car est possible par la science spirituelle fondée par lui, de montrer concrètement l'esprit non pas seulement comme une abstraction comme dans la philosophie, ou bien considérée comme une sphère inaccessible se tenant à côté de la nature comme dans les sciences du 19e siècle, mais comme l'œuvre réelle d'êtres spirituels jusque dans les éléments et forces de l'organisme de cosmos, Terre et humain. Les « esprits de la sagesse », les « esprits du mouvement », les « esprits de la forme », les être hiérarchiques et élémentaires, lesquels créent et guident rythmes et silhouettes des organismes cosmiques et terrestres,

191

sont dépeints ici dans leurs sublimes et quand même compréhensibles pour les humains, fonctions, leur intervention dans les règnes naturels et élémentaires décrits et l'humain placé et ordonné dans ce monde d'êtres, forces et substances de manière à ce qu'il puisse trouver son digne champ de travail dans ce schéma du monde. Là furent dissoutes non seulement les frontières des territoires terrestres, mais les frontières apparentes des connaissances de la nature jusqu'à présent et la vue élargie dans ces domaines de la planification spirituelle omniprésente. L'humain devient conscient de son soi comme un être-je au milieu d'un système cosmique, dans lequel, des êtres hiérarchiques le dépassant de loin, mais aussi des êtres élémentaires et naturels restés aussi derrière lui, sont constamment à l'œuvre dans toutes les degrés de la conscience des forces se mouvant, des dons façonnant formes. Quand il a reconnu, que le degré de conscience « humaine » est une phase de transition, que

weil es durch die von ihm begründete Geisteswissenschaft möglich ist, den Geist nicht nur wie in der Philosophie als ein Abstraktum, oder wie in der Wissenschaft des 19. Jahrhunderts als eine neben der Natur bestehende, ihr nicht zugängliche Sphäre anzusehen, sondern das reale Wirken geistiger Wesenheiten bis in die Elemente und Kräfte des Organismus von Kosmos, Erde und Mensch konkret aufzuzeigen. Die „Geister der Weisheit“, die „Geister der Bewegung“, die „Geister der Form-, die hierarchischen und elementarischen Wesen, welche Rhythmus und Gestalt der kosmischen und irdischen Organismen bewirken und leiten,

191

werden hier in ihren erhabenen und doch für den Menschen durchschaubaren Funktionen geschildert, ihr Eingreifen in die Elementar- und Naturreiche dargestellt, und der Mensch in diese Welt von Wesen, Kraft und Stoff derart eingeordnet, dass er sein würdigstes Arbeitsfeld in diesem Weltenplan finden kann. Hier wurden nicht nur die Grenzen der irdischen Territorien, sondern die scheinbaren Grenzen der bisherigen Naturerkenntnis aufgelöst und der Blick in die Bereiche allgegenwärtiger geistiger Planung geweitet. Der Mensch wird sich seine selbst bewusst als eines Ich-Wesens inmitten eines kosmischen Systems, in dem in der Entwicklung ihm weit überlegene hierarchische Wesenheiten, aber auch hinter ihm zurückgebliebene Natur- und Elementarwesenheiten ständig am Werk sind, in allen Abstufungen des Bewusstseins, der bewegenden Kraft, der formgestaltenden Begabung. Wenn er erkannt hat, dass die „menschliche“ Bewusstseinsstufe eine Übergangsphase ist, die andere



d'autres êtres sublimes ont franchie avant lui et surmonté, que d'autres êtres après lui atteindront, alors il devient conscient de sa vocation dans le cours du devenir des hiérarchies et leurs sphères cosmiques et terrestres dans l'esprit des trois respects proposés par Goethe devant ce qui est au-dessus de lui, à son niveau, et sous lui, dans une connaissance recueillie, amour et compassion. Alors s'en remettra à son attente de direction spirituelle et mûrissement de l'objet des événements dans la participation à la construction symphonique du monde. Et chaque pensée, chaque mot, chaque acte de la vie terrestre acquièrent par là nouvelle substance, force et direction. Il voit destin des temps, peuples et humains d'un autre point de vue, ses appréciations, jugements, plans doivent se justifier devant un autre aréopage des autorités spirituelles que jusqu'à là, et il rencontrera dans sa pratique de vie des décisions pour lesquelles il ne sera plus responsable seulement devant l'étroit horizon d'un groupe humain l'environnant ou d'un cercle d'action local de hasard, mais d'une sphère plus haute de direction spirituelle.

Après ce cycle de conférence sur les hiérarchies spirituelles, que Rudolf Steiner a donnée en Finlande, il parla du 16 au 19 avril 1912 à *Stockholm* sur « *Évolution extérieure de l'humanité et progrès intérieur de l'humanité* » (GA143). Il voyagea alors par l'Europe vers le Sud et parla là-dessus brièvement en Autriche, et là-dessus encore une fois retourner vers le Nord. Dans cette année, Rudolf Steiner a œuvré dans huit pays d'Europe. C'est comme s'il avait voulu encore une fois rassembler en esprit les pays et peuples de ce continent, avant qu'ils tombent

erhabene Wesen vor ihm durchgemacht und überwunden haben, andere Wesen nach ihm erringen werden, dann wird er im Geiste der von Goethe geforderten drei Ehrfurchten vor dem was über ihm, gleich ihm und unter ihm ist, in andächtiger Erkenntnis, Liebe und Mitleid, sich seiner Berufung im Werdegang der Hierarchien und ihrer kosmischen und irdischen Sphären bewusst. Dann wird er sich der seiner wartenden geistigen Führung anvertrauen und aus einem Objekt des Geschehens zum Mitwirkenden im symphonischen Aufbau der Welt heranreifen. Und jeder Gedanke, jedes Wort, jede Tat des irdischen Lebens erhält dadurch neue Substanz, Kraft und Zielrichtung. Er sieht Zeit-, Völker- und Menschenschicksale von einem neuen Blickpunkt, seine Wertungen, Urteile, Pläne müssen sich vor einem anderen Areopag der geistigen Autorität rechtfertigen als bisher, und er wird in seiner Lebenspraxis Entscheidungen treffen, für die er nicht mehr nur dem engen Horizont einer ihn zufällig umgebenden Menschengruppe oder eines lokalen Wirkungskreises, sondern einer höheren Sphäre geistiger Führung verantwortlich ist.

Nach diesem Vortragszyklus über die geistigen Hierarchien, den Rudolf Steiner in Finnland gegeben hatte, sprach er vom 16.-19. April 1912 in *Stockholm* über „*Äußere Menschheitsentwicklung und innerer Menschheitsfortschritt*“. Er durchreiste nun Europa nach Süden und sprach kurz darauf in Österreich, um daraufhin nochmals nach dem Norden zurückzukehren. In diesem Jahr hat Rudolf Steiner in acht Ländern Europas gewirkt. Es ist, wie wenn er noch einmal die Länder und Völker dieses Kontinentes im Geiste zusammenfassen wollte, bevor sie in



dans la haine et la ruine.

Du 28 au 30 avril, il parla à Prague sur « Les profondeurs cachées de la vie de l'âme » (voir Berlin 23/11/1911,061,126) et « L'essence de l'éternité et la nature de l'âme humaine » (voir Berlin 21/03, 061,448) . Toujours fût rapproché la polarité de l'environnement macrocosmique et du microcosme en nous, et rendu visible leur lien.

Début mai il reprit les conférences dans plusieurs villes allemandes, à *Berlin* le cycle « L'humain terrestre et l'humain cosmique » (GA133). À *Cologne*, le 6. mai fut inauguré la nouvelle maison de la Branche, fête que Rudolf Steiner plaça

192

sous le signe de la culture spirituelle de Raphaël. La Branche de Cologne, déjà fondée en 1904, était le groupe le plus vieux et actif et avait apporté beaucoup d'essentiel au mouvement. Le 17 juin suivit aussi l'inauguration du nouveau local de Branche hambourgeois. Aux plus vieilles branches allemandes appartenaient Berlin, Munich, Cologne, Stuttgart, Weimar, Hannover, Leipzig, Dresde, Nürnberg, Düsseldorf, Hamburg, Karlsruhe, Freiburg en Brisgau. Mais en 1912, il y avait déjà 53 branches en de nombreuses villes dans toutes les parties du pays. À Cologne, Rudolf Steiner parlât aussi de nouveau dans une conférence publique sur « Christ et le 20e siècle » (voir Berlin 25/01/1912,061,285) et retourna encore une fois là-bas à la fin de l'année pour un plus grand cycle de conférences.

Fin mai il voyagea à nouveau en *Scandinavie*, pour compléter les conférences commencées en début d'année au Danemark, Suède et Norvège. Il parla les 23 et 24 mai à *Copenhague* sur « Le sens de la vie » (155,11-64) et du 28 au 30 mai à

Hass und Zersplitterung zerfielen.

Vom 28.-30. April sprach er in Prag über „Die verborgenen Tiefen des Seelenlebens" und „Das Wesen der Ewigkeit und die Natur der Menschenseele". Immer wurde die Polarität der makrokosmischen Umwelt und des Mikrokosmos in uns einander genähert und in ihrer Verbundenheit anschaulich gemacht.

Anfang Mai führte er die Vorträge in mehreren deutschen Städten fort, in *Berlin* den Zyklus „Der irdische und der kosmische Mensch". In *Köln* wurde am 6. Mai der neue Zweigraum eingeweiht, welche Feier Rudolf Steiner in

192

das Zeichen der spirituellen Kunst Raffaels stellte. Der Kölner Zweig, schon im Jahre 1904 begründet, war eine der ältesten und tätigsten Gruppen und hatte viel Wesentliches zum Wachstum der Bewegung beigetragen. Am 17. Juni folgte auch die Einweihung des neuen Hamburger Zweigraumes. Zu den ältesten deutschen Zweigen gehörten Berlin, München, Köln, Stuttgart, Weimar, Hannover, Leipzig, Dresden, Nürnberg, Düsseldorf, Hamburg, Karlsruhe, Freiburg i/Br. Im Jahre 1912 bestanden aber bereits 53 Zweige in zahlreichen Städten aller Landesteile. In Köln sprach Rudolf Steiner auch wieder in öffentlichem Vortrag über „Christus und das 20. Jahrhundert" und kehrte dorthin am Jahresende nochmals zu einem größeren Vortragszyklus zurück.

Ende Mai reiste er wiederum nach *Skandinavien*, um in Dänemark, Schweden und Norwegen die im Frühjahr begonnenen Vorträge zu ergänzen. Er sprach am 23. und 24. Mai in *Kopenhagen* über „den Sinn des Lebens" und am 28. bis 30.



Norrköping près de Stockholm sur des aspects spirituels scientifiques de la « morale » (155,65-140). Ces questions aussi il les traitait selon toute sa méthodique correspondante, non de la façon d'une éthique théorisante. Mais il montra tout d'abord les évolutions historiques, comment dans les écoles ésotériques des temps anciens s'incarnaient/se personnifiaient alors dans des personnalités, comme à peu près Platon et Aristote ou François d'Assise et autres figures spirituelles dans les temps pré- et post chrétiens. Et il expliqua maintenant la pratique de vie apparaissant de la science de l'esprit qui est aussi à gagner dans ces problèmes moraux pressants, à la main des structures et dispositions spirituelles, d'âme et corporelles des humains d'aujourd'hui. Le rassemblement de ces lignes directrices survint d'un aspect supplémentaire dans le cycle de conférences du 2 au 12 juin à *Christiania*, qui portait le titre : « L'humain à la lumière de l'occultisme, la théosophie et la philosophie » (GA137). L'unilatéralité des éclairages ou camouflages jusqu'à présent de ces questions dans les méthodes de pensée du siècle écoulé fut ici résolue en une connaissance de la totalité de l'humain, comme il ressort des aspects cosmospirituels et chrétiens donnés dans l'anthroposophie. L'affectation des organes et membres individuels de l'humain et leur dynamique interne aux forces cosmiques et l'immersion consciente de l'entéléchie psychospirituelle dans ce microcosme de la structure humaine fut décrit systématiquement et montra à l'humain à tenir consciemment le juste milieu entre les exigences corporelles et spirituelles et devenir son propre maître.

Mai in *Norrköping* bei Stockholm über die geisteswissenschaftlichen Aspekte der „Moral“. Auch diese Fragen behandelte er seiner ganzen Methodik entsprechend nicht nach Art einer theoretisierenden Ethik. Sondern er zeigte zunächst die historischen Entwicklungen auf, wie sie sich in den esoterischen Schulen der frühesten Vergangenheit, dann in Persönlichkeiten, wie etwa Platon und Aristoteles oder Franz von Assisi und anderen Geistgestalten in vor- und nachchristlicher Zeit verkörperten. Und er erläuterte nun die aus der Geisteswissenschaft entstehende Lebenspraxis, die auch in diesen dringenden moralischen Problemen zu gewinnen ist, an Hand der konkreten geistigen, seelischen und leiblichen Struktur und Anlagen des heutigen Menschen. Die Zusammenfassung dieser Richtlinien von einem weiteren Aspekt erfolgte im Vortragszyklus vom 2.-12. Juni in *Christiania*, der den Titel trug : „Der Mensch im Lichte von Okkultismus, Theosophie und Philosophie“. Die Einseitigkeit der bisherigen Beleuchtung oder Verschleierung dieser Fragen in den Denkmethode der vergangenen Jahrhunderte wurde hier erlöst zu einer Erkenntnis der Ganzheit des Menschen, wie sie sich aus den in der Anthroposophie gegebenen kosmisch-geistigen und christlichen Aspekten ergibt. Die Zuordnung der einzelnen Organe und Glieder des Menschen und ihrer inneren Dynamik zu den kosmischen Kräften und das bewusste Eintauchen der seelisch-geistigen Entelechie in diesen Mikrokosmos der menschlichen Struktur wurde systematisch dargelegt und dem Menschen die Richtung aufgezeigt, zwischen leiblichen und geistigen Anforderungen bewusst die rechte Mitte zu halten und seiner selbst Herr zu werden.



Les mois de juillet à septembre 1912 furent à bien des points de vue une des époques les plus décisives du mouvement. À Munich devait cette fois arriver à la représentation originelle, en dehors des drames-mystère précédents, le nouveau drame-mystère « Le gardien du seuil ». En tout, quatre représentations furent préparées et les rares semaines furent orientées sur ce but par toutes les parties prenantes en une haute intensité croissante. Il est toujours à nouveau étonnant, comment ici de si petits groupes d'humain en rapport maîtrisaient

193

à se détacher pour un court temps de leurs obligations et cercles de vie professionnels et humains habituels, pour pendant ce temps de fête, se dévouer de toute la force de l'âme, de la volonté et accomplir une telle autre activité. Une contribution extraordinaire en concentration, force de volonté, capacité d'identification et auto-expression fût appelée ici, pour laisser voir l'œuvre à d'autres dans sa grandeur objective. Cette condensation des forces de formation spirituelle en jaillissant agit essentiellement dans l'expérience de suspense et de renforcement que prit avec lui dans la vie chacun des spectateurs de ces journées de fête. Comme la vraie méditation est seulement agissante quand elle doit être arrachée pour de rares instants du jour à l'autre nature du cercle de tâche de la vie quotidienne, mais emplit alors en même temps un réservoir interne de forces, duquel à chaque instant et tout endroit peut être créé, ainsi devient aussi l'évènement d'une telle présentation des mystères introduits par la volonté que l'humain a exercée pour cela, sur un plan plus élevé, en grand exercice intensifié de mé-

Die Monate Juli—September 1912 wurden in vieler Hinsicht zu einer der entscheidendsten Epochen der Bewegung. In München sollte diesmal außer den bisherigen Mysterien-Dramen auch das neue Drama „Der Hüter der Schwelle“ zur Ur-Aufführung gelangen. Insgesamt waren vier Aufführungen vorzubereiten und die wenigen Wochen waren mit aufs höchste gesteigerter Intensität aller Beteiligten auf dieses Ziel gerichtet. Es ist immer wieder erstaunlich, wie hier eine verhältnismäßig so kleine Gruppe von Menschen es bewältigte,

193

sich aus ihren sonstigen beruflichen und menschlichen Pflichten und Lebenskreisen für kurze Zeit herauszulösen, um während dieser Festzeit sich mit ganzer Kraft der Seele, des Wollens und Vollbringens, einer so anders gearteten Tätigkeit hinzugeben. Ein außergewöhnlicher Beitrag an Konzentration, Willensstärke, Einfühlungsgabe und Selbst-Entäußerung wurde hier aufgerufen, um das Kunstwerk in seiner objektiven Größe vor anderen erstehen zu lassen. Diese geistiger Schulung entspringende Kräfte-Verdichtung wirkte wesentlich mit am Erlebnis der Spannung und Erkräftung, das ein jeder der Zuschauer aus diesen Festtagen mit ins Leben nahm. Wie die rechte Meditation nur wirksam ist, wenn sie für wenige Augenblicke des Tages dem so anders gearteten Aufgabenkreis des täglichen Lebens abgerungen werden muss, aber dann gleichsam ein inneres Kräfte-Reservoir anfüllt, aus dem jederzeit und allerorts geschöpft werden kann, so wird auch das aus dem Wollen dafür geschulter Menschen herbeigeführte Ereignis einer solchen Mysterien-Darbietung zu einer auf höherer Ebene ge-



dition et concentration, qui féconde et renforce la source intérieure des co-agissants et co-prouvants pour toutes les chemins de vie et actes à venir. Et le savoir du « Gardien du seuil », qui justement est éveillé dans ce drame-mystère, donne au chemin à embrasser, ses dangers et obstacles, mais aussi ses victoires et buts, des contours si clairement contemplés, que celui éveillé et armé ainsi va de l'avant autrement dans vie et combat.

Cette quadruple intensification de cette expérience en août 1912 commença le 18 avec le prélude de la reprise du drame de Schuré « Le mystère d'Éleusis ». Les 20, 22 et 24 résonna, éclaira et revigora alors la symphonie des drames-mystères de Rudolf Steiner guidant les visiteurs affluant là de nombreux pays au travers « *La porte de l'initiation* » et « *L'épreuve de l'âme* » au « *Gardien du seuil* ». Quelle force le respect profond du rassemblement et de la concentration dans lequel les environ 800 auditeurs des dernières représentations s'était élargi, se montra aussi en ce que la grande masse d'humains quitta le bâtiment du théâtre du tact naturel de l'émotion dans un mutisme silencieux. Dans un compte rendu de ce temps il est question de : « Il n'est volontiers jamais arrivé auparavant à un lieu de représentation mondial, d'être laissé par la grande foule des spectateurs en un silence sans bruit si complet, comme le théâtre de la Gärtnerplatz (place des jardiniers) le 24 août. » Ces humains éprouvèrent la grandeur du fait qu'ici s'était, quand bien même dans le cadre inadéquat, étranger à la chose de ce théâtre, déroulé un acte mystérial qui

haltenen, ins Große gesteigerten Meditations- und Konzentrationsübung, die den inneren Kraftquell der Mitwirkenden und Miterlebenden für alle kommenden Lebenswege und Taten neu befruchtet und stärkt. Und das Wissen vom „Hüter der Schwelle, das gerade in diesem Mysterien-Drama erweckt wird, gibt dem einzuschlagenden Weg, seinen Gefahren und Hindernissen, aber auch seinen Siegen und Zielen, so deutlich schaubare Konturen, dass der so Erweckte und Gewappnete anders im Leben und Kampf vorwärtsschreitet.

Die vierfache Steigerung dieser Erlebnisse im August 1912 begann am 18. mit dem Vorspiel der Wiederholung des Schuréschen Dramas „Das Mysterium von Eleusis“. Am 20., 22. und 24. durchtönte, durchleuchtete und erkraftete dann die Symphonie der Mysterien-Dramen Rudolf Steiners die aus vielen Ländern dort zusammengeströmten Besucher, sie durch „Die Pforte der Einweihung“ und „Die Prüfung der Seele“ zum „Hüter der Schwelle“ führend. Welche Kraft der Ehrfurcht, der inneren Sammlung und Konzentration in den etwa 800 Zuhörern der letzten Aufführung sich ausgebreitet hatte, zeigte sich auch darin, dass die große Menschenmenge das Theatergebäude aus dem natürlichen Takt der Ergriffenheit heraus in lautlosem Schweigen verliess. In einem Bericht jener Zeit heisst es : „Es ist wohl niemals bisher eine weltliche Schaustätte in so völlig lautloser Stille von ihrer grossen Zuhörerschaft verlassen worden, wie das Gärtnerplatz-Theater am 24. August.“ Diese Menschen empfanden die Grösse der Tatsache, dass sich hier, wenn auch zunächst nur in dem inadäquaten, der Sache selbst fremden Rahmen jenes Theaters, eine



rendait l'humain conscient du « gardien du seuil », pour lui ouvrir à nouveau la porte du monde spirituel.

À ces impressions spirituelles et artistiques précéda un événement, qui devait être d'une signification décisive pour le développement de l'art à partir des sources de la recherche spirituelle : la naissance de l'eurythmie en septembre 1912. À nouveau il est caractéristique, que Rudolf Steiner ne porta pas cela

194

comme une exigence aux humains, mais attendit le moment du destin juste conformément aux lois du devenir spirituel, où par la demande concrète d'humains particuliers, l'invitation vient à lui, aussi dans ce domaine à partir de la recherche spirituelle d'offrir un cadeau, qui plus tard pour beaucoup de milliers d'humains devint métier de leur vie comme porteur de leur exigence et épanouissement artistique. Les premiers débuts, qui conduisirent à ce développement, furent les plus simples pensables, c'est-à-dire des exigences de la vie quotidienne. Madame Marie Steiner, qui a soigné, dirigé et encadré alors l'art de l'eurythmie des ses premiers germes jusqu'aux pleines fleurs, décrit cette première impulsion en septembre 1912 avec les mots suivants :*

« L'an 1912 il avait donné dix heures à une jeune fille de 17 ans, qui après la mort de son père avait été placée devant la nécessité, d'aider activement à l'alimentation de ses frères plus jeunes : elle voulait bien se consacrer à un art du mouvement qui

Mysterienhandlung vollzogen hatte, die den „Hüter der Schwelle" den Menschen bewusst machte, um ihnen in unserer Zeit wiederum die Tore zu den geistigen Welten zu öffnen.

Diese geistigen und künstlerischen Eindrücke gingen einem Geschehen voran, das für die Entwicklung der Kunst aus den Quellen der geistigen Forschung von entscheidender Bedeutung werden sollte : der *Geburt der Eurythmie* im September 1912. Wiederum ist es charakteristisch, dass Rudolf Steiner dies

194

nicht als eine Forderung an die Menschen herantrug, sondern den Gesetzen geistigen Geschehens gemäß den rechten Schicksalsaugenblick abwartete, wo durch die konkrete Frage bestimmter Menschen die Aufforderung an ihn herantrat, auch auf diesem Gebiete aus der Geistesforschung ein Geschenk darzureichen, das dann später für viele Tausende von Menschen zum Träger ihrer künstlerischen Förderung und Entfaltung, ja für viele zum Lebensberuf wurde. Die ersten Anfänge, die zu dieser Entwicklung führten, waren darum wiederum die denkbar einfachsten, d. h. Anforderungen des täglichen Lebens. Frau Marie Steiner, die dann die Kunst der Eurythmie aus ihren ersten Keimen bis zur vollen Blüte gepflegt, geleitet und betreut hat, schildert diesen ersten Impuls im September 1912 mit den folgenden Worten: *

„Im Jahre 1912 hatte er zehn Stunden einem 17jährigen jungen Mädchen gegeben, das nach dem Tode des Vaters in die Notwendigkeit versetzt worden war, tätig mitzuhelfen bei der Versorgung der jüngeren Geschwister: sie wollte sich gerne einer Bewe-



ne serait pas extrait des impulsions matérialistes du temps. Ce fait de vie fut le coup d'envoi pour ce don, duquel est devenu l'eurythmie. Je fus invité à prendre part à ces heures, elles continrent les premiers éléments de la formation de sons (NDT : ou peut être plus précisément des consonnes ?) et quelques exercices, qui essentiellement furent classés dans la partie pédagogique de la formation eurythmique ; les bases pour se tenir debout, marcher, courir, quelques attitudes et position particulières, beaucoup d'exercices de canne, la tenue du la cadence et du rythme. De ces bases, quelques jeunes dames, qui devinrent les élèves de la première eurythmiste développèrent alors la partie pédagogique de l'eurythmie, elles allèrent alors de par la mise au point phonétique de poèmes. Ce fut la première phase de la formation eurythmique. Chaque fois à nouveau, lorsque quelque chose lui était montré, Rudolf Steiner donna conseils et corrections, répondit aux questions. Une deuxième phase du développement eurythmique commença, lorsque le jeune art prit pied à Dornach au Goetheanum .»

Sur l'essence et le développement de l'art eurythmique, nous aurons encore beaucoup à communiquer à l'occasion de sa première représentation en 1913 et au cours des années suivantes. Retournons maintenant aux événements de l'année 1912.

L'impression artistique de la représentation des quatre drame-mystères à Munich en août 1912 ne pouvait absolument être renforcé ultérieurement maintenant que par un cycle de conférence de Rudolf Steiner : « *De l'initiation,*

gungskunst widmen, die nicht aus den materialistischen Impulsen der Zeit herausgeholt war. Diese Lebens-tatsache war der Anstoß zu jener Gabe, aus der die Eurythmie geworden ist. Ich wurde aufgefordert, an diesen Stunden teilzunehmen; sie enthielten die ersten Elemente der Lautbildung und einige Übungen, die im Wesentlichen dem pädagogischen Teil der eurythmischen Ausbildung eingereiht worden sind; die Grundlagen für Stehen, Schreiten, Laufen, einige besondere Haltungen und Stellungen, viele Stabübungen, das Taktieren und Rhythmus-Halten. Aus diesen Grundlagen heraus entwickelten dann einige junge Damen, die Schülerinnen der ersten Eurythmistin wurden, den pädagogischen Teil der Eurythmie; sie gingen dann über zur lautlichen Ausarbeitung von Gedichten. Das war die erste Phase der eurythmischen Ausbildung. Hin und wieder, wenn ihm etwas gezeigt wurde, gab Rudolf Steiner Ermahnungen und Korrekturen, antwortete auf Fragen. Eine zweite Phase der eurythmischen Entwicklung begann, als die junge Kunst Fuss fasste in Dornach am Goetheanum."

Über Wesen und Entfaltung der eurythmischen Kunst werden wir anlässlich ihrer ersten Darbietung im Jahre 1913 und im Laufe der folgenden Jahre noch vieles zu berichten haben. Kehren wir zunächst zu den Ereignissen des Jahres 1912 zurück.

Der künstlerische Eindruck der Aufführungen der vier Mysterien-Dramen in München im August 1912 wurde unmittelbar anschließend nun noch durch intensive Erkenntnisarbeit gefestigt in einem Vortragszyklus Rudolf Steiners :



de l'éternité et de l'instant, de la lumière de l'esprit et obscurité de la vie » (GA138). En sept conférences fut, du 25 au 31 août, décrite l'image originelle de l'humain, dans ses transformations à travers l'évolution de l'ordre naturel et moral du monde, par les grandes figures spirituelles de l'histoire de l'humanité, et comment chacun ne peut le vivre qu'ici sur Terre par l'initiation, qu'il doit réalisé en lui-même. Pendant les drames-mystères le chemin du « Connais-toi toi-même » comme un combat au milieu de puissances spirituelles entravantes ou aidantes rendues visible par le moyen de l'art, fut de nouveau appelé à la force de la pensée et de la recherche, à la volonté de connaissance et de recherche de vérité dans notre temps, à l'acte

* « Eurythmie comme langage visible ».

195

intérieur et extérieur, qui fait aussi l'atteint par soi-même, service de tâches et buts sociaux.

Les effets de ces journées furent la préparation correcte pour l'évènement significatif qui maintenant se déroula dans les premiers jours de septembre 1912 : la naissance de la « Société anthroposophique ». Car en ces jours du 1er au 7 septembre eurent lieu des tractations fondamentales entre les nombreux membres rassemblés de beaucoup de pays et branches, qui révélèrent clairement la volonté de travailler à l'avenir entièrement indépendamment de la société théosophique déjà depuis longtemps détachée de l'œuvre de Rudolf Steiner et ses disciples. Nous allons aller plus avant sur les décisions supplémentaires de décembre 1912 et sur le détail des résolutions prises maintenant dans le cadre de la 1re assemblée générale de

„Von der Initiation, von Ewigkeit und Augenblick, von Geisteslicht und Lebensdunkel“ . In sieben Vorträgen wurde vom 25.-31. August das Urbild des Menschen gezeichnet, in seinen Wandlungen durch die Evolution der natürlichen und moralischen Weltordnung, durch die großen Geistgestalten der Menschheits-Geschichte, und wie es ein jeder nun hier auf Erden erleben kann durch die Initiation, die er selbst in sich vollziehen muss. Während die Mysterien-Dramen den Weg des „Erkenne dich selbst“ als einen Kampf inmitten hemmender oder helfender Geistgewalten durch die Mittel der Kunst veranschaulichten, wurde nun wiederum an die Kraft des Denkens und Forschens appelliert, an den Erkenntniswillen und das Wahrheitssuchen in unserer Zeit, an die innere

* „Eurythmie als sichtbare Sprache“.

195

und äußere Tat, welche das Selbsterworbene nun auch den sozialen Aufgaben und Zielen dienstbar macht.

Die Ergebnisse dieser Tage waren die rechte Vorbereitung für das bedeutsame Ereignis, das sich nun in den ersten Tagen des September 1912 vollzog: Die Geburt der „Anthroposophischen Gesellschaft“. Denn in diesen Tagen vom 1.-7. September fanden unter den zahlreichen, aus vielen Ländern und Zweigen zusammengekommenen Mitgliedern gründliche Verhandlungen statt, die eindeutig den Willen offenbarten, in Zukunft vollständig unabhängig von der dem Wirken Rudolf Steiners und seiner Schüler schon seit langem gänzlich entfremdeten Theosophischen Gesellschaft zu arbeiten. Wir werden auf die weiteren Entscheidungen im Dezember 1912 und auf die Einzelheiten der nun gefassten Beschlüsse anlässlich der 1. Generalver-



la société anthroposophique qui eu lieu cinq mois plus tard en février 1913. L'essentiel s'était déjà décidé en ces jours de septembre 1912, « dont le résultat fut que nous avions à saluer la société anthroposophique comme pénétrant nouvelle dans la vie », comme le compte-rendu l'annonce ; et le renforce avec les mots : « Un sentiment de joie nous a tous envahis lorsque, après de longues négociations, le mot décisif sur la nature et le caractère de cette société "anthroposophique" est tombé et que le nom a été donné par le Dr Steiner ».

Ce qui se déroula là, fut le fruit de l'action créative d'une grande personnalité depuis le tournant du siècle, une action, qui, comme nous le montrons, du début porta la signature de « anthroposophie », qui maintenant s'incarnait dans une communauté sociale, en même temps un germe d'un grand avenir, qu'il appelait fortement de ses vœux par toutes sortes de pas de transformations et évolutions.

Immédiatement après ces tractations et décisions Rudolf Steiner voyagea à nouveau en Suisse, où il donna le quatrième cycle sur les évangiles du 5 au 24 septembre sur « *L'évangile de Marc* » (GA139) et termina avec lui la symphonie des cycles sur les évangiles. Les 25 et 26 il tint là encore deux conférences publiques sur « Tâches de la science de l'esprit dans le futur » (,).

Ce fût pendant ce 4e cycle sur les évangiles à Bâle en septembre 1912, que Rudolf Steiner visitât la colline de *Dornach* située à proximité, avec laquelle destin et décision spirituelle lièrent l'année suivante dans la durée. Nous le décri-

sammlung der anthroposophischen Gesellschaft, die dann fünf Monate später im Februar 1913 stattfand, näher eingehen. Das Wesentliche hatte sich in diesen Septembertagen des Jahres 1912 bereits entschieden, „als deren Ergebnis wir die neu ins Leben tretende anthroposophische Gesellschaft zu begrüßen hatten“, wie der Bericht vermeldet; und er bekräftigte es mit den Worten: „Ein freudiges Gefühl durchpulste uns alle, als nach langen Verhandlungen das entscheidende Wort über Art und Charakter dieser ‚anthroposophischen‘ Gesellschaft gefallen und die Namensgebung durch Dr. Steiner vollzogen war.“

Was sich hier vollzog, war die Frucht der geistesschöpferischen Wirksamkeit einer großen Persönlichkeit seit der Jahrhundertwende, ein Wirken, das, wie wir zeigten, von Anbeginn die Signatur der „Anthroposophie“ trug, die sich nun in einer sozialen Gemeinschaft verkörperte, zugleich der Keim einer großen Zukunft, der er durch mancherlei Wandlungen und Entwicklungsschritte kräftig entgegenwuchs.

Unmittelbar nach jenen Verhandlungen und Beschlüssen reiste Rudolf Steiner wiederum nach der Schweiz, wo er vom 15.-24. September in *Basel* den vierten Evangelien-Zyklus über „*Das Markus-Evangelium*“ gab und damit die Symphonie der vier Evangelien-Zyklen vollendete. Am 25. und 26. hielt er dort noch zwei öffentliche Vorträge über „Die Aufgabe der Geisteswissenschaft in der Zukunft“.

Es war während dieses 4. Evangelien-Zyklus in Basel im September 1912, dass Rudolf Steiner den in der Nähe gelegenen Hügel von *Dornach* besuchte, mit dem ihn Schicksal und geistiger Entschluss im folgenden Jahr für dauernd



rons dans les événements de l'année 1913.

Le voyage suivant le conduisit maintenant en Italie, où il entama à *Milan* les 26 et 27 octobre un thème, qui se tint particulièrement à l'avant-plan dans les prochains mois : « Sur la vie de l'âme après la mort » (GA140). Celui-là fut complété de manière significative par un exposé du 3 novembre à *Vienne* sur « Les plus récents résultats de la recherche spirituelle sur vie entre la mort et une nouvelle naissance » (140,61) ;

196

et maintenant rassemblé en un exhaustif dans le cycle de conférences commencé le 5 novembre à Berlin, qui portait le titre : « *La vie entre la mort et la nouvelle naissance en rapport avec les réalités cosmiques* » (GA141).

On doit une fois se rendre conscient, ce que la réalité de ce cycle de conférence signifiait en fait dans l'histoire de l'humanité. Car il n'avait encore jamais été parlé dans l'histoire de l'humanité sur ces questions dans les détails des événements réels entre mort et réincarnation de manière poussée. La question de l'existence d'un tel être-là (NDT : Dasein) avait été depuis des millénaires acceptée ou niée, crue ou doutée, et même où elle était volontiers et entièrement acceptée, on s'était quand même seulement contenté de cette acceptation ou constatation générale. Maintenant était parvenu pour la première fois aux processus particuliers, phases et transformations, aux métamorphoses selon des lois et pleines de sens de l'être humain et sa structure dans le cours de chaque forme d'être-là entre mort et renaissance. Et ces métamorphoses supra

verbanden. Wir werden dies bei Betrachtung der Ereignisse des Jahres 1913 schildern.

Die weitere Reise führte ihn nun zunächst nach Italien, wo er in *Mailand* am 26. und 27. Oktober auf ein Thema einging, das in den nächsten Monaten besonders im Vordergrund stand: „Über das Leben der Seele nach dem Tode“. Dies wurde auf der anschließenden Reise nach Österreich ergänzt durch einen Vortrag vom 3. November in *Wien* über „Die neuesten Ergebnisse geistiger Forschung über das Leben zwischen Tod und neuer Geburt“; und

196

nun zu einem ausführlichen, am 5. November beginnenden Vortragszyklus in Berlin zusammengefasst, der den Titel trug: „*Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen*“.

Man muss sich einmal bewusst werden, was die Tatsache dieses Vortragszyklus recht eigentlich historisch bedeutete. Denn es war ja noch nie in der Geschichte der Menschheit über diese Fragen jemals in einer auf die Einzelheiten des tatsächlichen Geschehens zwischen Tod und Wiederverkörperung eingehenden Weise gesprochen worden. Die Frage der Existenz eines solchen Daseins war seit Jahrtausenden bejaht oder verneint, geglaubt oder bezweifelt worden, und selbst wo es voll, und ganz bejaht wurde, hatte man sich doch nur mit dieser allgemeinen Bejahung und Feststellung begnügt. Nun wurde zum ersten Mal auf die einzelnen Vorgänge, Phasen und Wandlungen, auf die gesetzmäßige und sinnvolle Metamorphose der menschlichen Wesenheit und ihrer geistigen Struktur im Verlauf jener Daseinsformen zwischen Tod und Wiedergeburt



sensorielles, consciences et conditions de vie* furent investiguées et décrites de la même méthode scientifique et méticulosité, que l'humain s'efforçait jusqu'à présent seulement à reconnaître les processus naturels à partir des phénomènes sensibles et terrestres.

Rudolf Steiner avait déjà donc dans la décennie précédente rendu attentif plusieurs fois à ces faits comme tels et à des aspects particuliers de cet être-là spirituel entre mort et réincarnation. Mais comme dans tous les autres domaines de connaissance, il laissa aussi ici en une recherche et patience infatigable mûrir l'heure, où le fruit de ce travail se présenterait en une plus haute unité.

Les premières expériences d'une vision spirituelle et lien conscient avec la personnalité d'un humain décédé s'étaient déjà présentées à Rudolf Steiner dans son enfance. Et dans son autobiographie « Le cours de ma vie » (p. 37) il informe à nouveau sur l'année 1879, donc en particulier une époque de vie se reportant désormais à 33 années, comme jadis déjà au milieu de ses études philosophiques et de sciences de la nature, donc constamment aussi se tint devant lui aussi la vue spirituelle de la vie post mortem de l'humain :

« Je me tenais jadis pour tenu de chercher la vérité par la philosophie. Pour chercher la vérité, je croyais devoir me servir de la philosophie. J'avais à étudier les mathématiques et la science de la nature. J'étais persuadé de ne pas pouvoir trouver de juste rapport avec ces sciences sans avoir préalablement élaboré un fondement philosophique solide. Cependant, la contemplation du monde spirituel était pour moi

eingegangen. Und diese übersinnlichen Metamorphosen, Bewusstseins und Lebenszustände* wurden mit der gleichen wissenschaftlichen Methode und Gewissenhaftigkeit erforscht und dargelegt, wie der Mensch bisher nur die Naturprozesse an Hand der sinnlichen und irdischen Phänomene zu erkennen strebte. Rudolf Steiner hatte ja schon im vergangenen Jahrzehnt vielfach auf diese Tatsachen als solche und auf einzelne Aspekte jenes geistigen Daseins zwischen Tod und Wiederverkörperung hingewiesen. Aber wie in allen anderen Erkenntnisgebieten, liess er auch hier in unermüdlicher Forschung und Geduld die Stunde heranreifen, wo nun die Frucht dieser Arbeit sich als höhere Einheit darbot.

Die ersten Erlebnisse einer geistigen Schau und bewussten Verbindung mit den Persönlichkeiten verstorbener Menschen waren Rudolf Steiner schon in seiner Kindheit zuteil geworden. Und in seiner Autobiographie „Mein Lebensgang" (S. 37) berichtet er insbesondere wiederum aus dem Jahre 1879, also einer nunmehr 33 Jahre zurückliegenden Lebensperiode, wie damals bereits inmitten seiner philosophischen und naturwissenschaftlichen Studien, doch ständig auch die geistige Schau des nachtodlichen Lebens der Menschen vor ihm stand :

„Ich hielt mich damals für verpflichtet, durch die Philosophie die Wahrheit zu suchen. Ich sollte Mathematik und Naturwissenschaft studieren. Ich war überzeugt davon, dass ich dazu kein Verhältnis finden werde, wenn ich deren Ergebnisse nicht auf einen sicheren philosophischen Boden stellen könnte. Aber ich schaute doch auch eine geistige Welt als *Wirklichkeit*. Mit aller Anschaulichkeit offenbarte sich mir an jedem Menschen seine



une réalité. L'individualité spirituelle de chaque être humain se révélait à moi avec évidence. Le corps physique et ses activités dans le règne sensible n'en étaient que la manifestation. Cette individualité spirituelle s'unissait au germe physique venu des parents. Je suivais l'humain décédé plus avant dans son chemin dans le monde spirituel. » (028, 65)

Rudolf Steiner : « La vie entre la mort et une nouvelle naissance en rapport avec les faits cosmiques » à un autre endroit voir aussi : Dr Guenther Wachsmuth : « La réincarnation de l'humain comme phénomène de métamorphose » (probablement non traduit).

197

Ce qui ainsi de nombreuses décennies par vision spirituelle, recherche et expérience toujours renouvelée fut reconnu et confirmé dans sa réalité, ce pour quoi il avait depuis travaillé systématiquement les bases de connaissance, cela ne pouvait et devait maintenant, après telle clarification et maturité, être mit devant les humains en 1912 en des formations rassemblées comme bien de connaissance et aide dans la maîtrise des problèmes de vie.

Ainsi, il dit aussi dans la première conférence de ce cycle, que maintenant en l'année 1912 le moment était arrivé pour lui, où il pouvait parler sur ces réalités spirituelles d'une nouvelle manière,

« car m'est apparu au cours de l'été et automne la tâche d'investiguer spirituellement de nouvelle manière et « dénuder » un point de vue, qu'auparavant ne pouvait être abordé. »

Et il caractérisait ainsi la situation générale valable de l'évolution historique, de laquelle des légités étaient maintenant possibles et devenaient des tâches :

« Beaucoup de cela peut être maintenant seulement pris en compte, de ce que la significa-

geistige Individualität. Diese hatte in der physischen Leiblichkeit und in dem Tun in der physischen Welt nur ihre Offenbarung. Sie vereinte sich mit dem, was als physischer Keim von den Eltern herrührte. Den gestorbenen Menschen verfolgte ich weiter auf seinem Wege in die geistige Welt hinein. "

* Rudolf Steiner : „Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen" u. a. O.; siehe hierzu auch: Dr. Guenther Wachsmuth: „Die Reinkarnation des Menschen als Phänomen der Metamorphose".

197

Was so in vielen Jahrzehnten durch geistige Schau, Forschung und immer wiederholtes Erlebnis in seiner Realität erkannt und bestätigt war, wofür er seither auch die Erkenntnisgrundlagen systematisch erarbeitet hatte, das konnte und musste nun nach solcher Klärung und Reife im Jahre 1912 in zusammenfassender Gestaltung vor die Menschen als Erkenntnisgut und Hilfe in der Meisterung der Lebensprobleme hingestellt werden.

So sagte er auch im ersten Vortrag dieses Zyklus, dass jetzt im Jahre 1912 der Augenblick für ihn gekommen sei, wo er über diese geistigen Tatsachen in neuer Weise sprechen könne,

„weil an mich gerade im Laufe des Sommers und Herbstes die Aufgabe herangetreten ist, dieses Gebiet neuerdings spirituell zu durchforschen und auch einen Gesichtspunkt bloßzulegen, der eben früher nicht berührt werden konnte."

Und die allgemein gültige entwicklungsgeschichtliche Situation, aus deren Gesetzmäßigkeit heraus dies nun möglich und zur Aufgabe wurde, charakterisierte er folgendermaßen:

„Manches von dem kann jetzt erst ins Auge gefasst werden, was die tiefe moralische Bedeutung der



tion morale profonde dans ce domaine concernant des vérités supra sensible nous présente. À côté de toutes les conditions qui au demeurant maintenant n'ont été qu'esquissées, il a donc de toute manière à l'intérieur de notre mouvement toujours été fait les autres conditions, une condition qui, - on voudrait dire - dans notre époque arrogante et vaine blesse beaucoup de cœurs. Mais que l'on ne puisse se laisser détourner du sérieux et de la véracité par une telle réalité, dont nous somme redevable à notre mouvement, ainsi doit être faite cette condition. Cette condition réside en ceci, en travail intime et sérieux, vraiment apprenant et s'adonnant à s'ouvrir à ce qui est cherché des mondes spirituels. Nous avons le droit de dire, que depuis une série d'années le rapport des humains vivant sur le plan physique au monde spirituel est devenu autre, qu'il n'était par exemple presque de par tout le 19e siècle. Jusqu'au dernier tiers du 19e siècle fut peu d'accès aux mondes spirituels ; il s'écoulait - d'après les nécessités de l'évolution de l'humanité - peu dans les âmes humaines comme contenu provenant des mondes spirituels. Mais maintenant nous vivons dans une époque, dans laquelle l'âme a tellement besoin d'être réceptive, pour que les révélations des mondes spirituelles puissent affluer. Et toujours plus réceptives et plus réceptives deviendront des âmes individuelles, pour ceux, pour peu qu'ils soient conscients de leur tâche d'époque, pour qui l'afflux de connaissances spirituelles est une réalité. De ceci est une exigence supplémentaire pour la société : ne pas se fermer contre ce qui d'une quelconque manière peut affluer dans le présent des mondes spirituel dans les âmes. » (141,14-15)

L'heure des mondes le facilite et l'exige maintenant, d'être ouvert pour ce que

auf dieses Gebiet bezüglichen übersinnlichen Wahrheiten uns vorführt. Neben allen übrigen Voraussetzungen, die jetzt nur angedeutet worden sind, ist ja allerdings innerhalb unserer Bewegung auch immer die andere Voraussetzung gemacht worden, eine Voraussetzung, die, - man möchte sagen - in unserer so hochmütigen und eitlen Zeit viele Herzen geradezu verletzt. Aber da man sich durch eine solche Tatsache nicht von dem Ernste und der Wahrhaftigkeit abhalten lassen kann, die wir unserer Bewegung schuldig sind, so muss eben diese Voraussetzung gemacht werden. Diese Voraussetzung besteht darin, in intimer und ernster Arbeit, wirklich lernend und sich darauf einlassend, auf das einzugehen, was aus den spirituellen Welten herausgeholt wird. Wir dürfen sagen, dass seit einer Reihe von Jahren das Verhältnis der auf dem physischen Plan lebenden Menschen zu den spirituellen Welten anders geworden ist, als es z. B. fast das ganze 19. Jahrhundert hindurch war. Bis in das letzte Drittel des 19. Jahrhunderts war wenig Zugang zu den spirituellen Welten; es floss - nach den Notwendigkeiten der Menschheitsentwicklung - wenig in die Menschen-seelen hinein an Inhalt aus den geistigen Welten. Jetzt aber leben wir in einem Zeitalter, in welchem die Seele nur empfänglich zu sein braucht, sich nur hinzugeben und vorbereitet zu sein braucht, damit ihr die Offenbarungen aus den spirituellen Welten zufließen können. Und immer empfänglicher und empfänglicher werden einzelne Seelen, für die, indem sie sich ihrer Zeitaufgabe bewusst sind, das Hereinströmen der spirituellen Erkenntnisse eine Tatsache ist. Daher ist eine weitere Forderung für die Geisteswissenschaft: sich nicht gegen das zu verschließen, was auf irgendeine Weise in der Gegenwart aus den spirituellen Welten in die Seelen herein fließen kann."

Die Weltenstunde ermöglichte und forderte es jetzt, offen zu sein für das, was



maintenant veut pénétrer dans la conscience des humains, et il a toujours été la tâche des guides spirituels, de réveiller les humains en de telles heures du monde, afin qu'au moins quelques-uns d'entre eux prennent l'événement spirituel.

« L'humain éprouve entre la mort et une nouvelle naissance d'une manière bien précise les réalités du monde spirituel. Mais il l'éprouve aussi sur Terre par l'initiation ; il l'éprouve aussi - quand il a préparé l'âme - justement déjà pendant son être-là dans le corps physique, en ce qu'il devient participant à la vie spirituelle.

198

De ceci on peut dire : Ce qui se passe entre la mort et une nouvelle naissance et ce qui justement est aussi un vécu du monde spirituel, cela est à contempler par l'initiation. » (141,15-16)

Cela fut une des vérités d'évolution fondamentale de notre temps, pour laquelle Rudolf Steiner a rendu les humains attentifs de manière la plus pressante, que dans les époques passées il avait suffi de croire à ces choses et de s'accommoder avec la consolation que l'on expérimenterait ces vérités *en premier après la mort*. Mais maintenant est entré en vigueur un stade de l'évolution, où l'humain doit se familiariser avec ces connaissances *déjà dans la vie terrestre*, parce que spirituel et événements terrestres doivent se saisir mutuellement toujours plus intensivement et que de la disharmonie, oui, de la maladie doit apparaître si l'humain ne développe pas en lui déjà sur Terre une synthèse des deux mondes.

A la fin de ce cycle de conférences, après qu'il eut décrit les faits de l'être-là (NDT : Dasein) spirituel, il revint à

nun ins Bewusstsein des Menschen eintreten wollte, und es ist immer Aufgabe der geistig Führenden gewesen, die Menschen in solcher Weltenstunde zu wecken, damit wenigstens einige von ihnen das geistige Geschehen wach entgegennehmen.

„Der Mensch durchlebt zwischen dem Tode und einer neuen Geburt in einer ganz bestimmten Weise die Tatsachen der geistigen Welt. Er erlebt sie aber auch *auf Erden durch die Initiation*; er erlebt sie auch -- wenn er die Seele vorbereitet hat -- eben schon während seines Daseins im physischen Leibe, indem er so Teilnehmer wird an den geistigen Welten.

198

Daher kann man sagen: Was zwischen dem Tode und der neuen Geburt geschieht und was eben auch ein Durchleben der geistigen Welt ist, das ist anzuschauen durch die Initiation."

Das war eine der fundamentalen Entwicklungswahrheiten unserer Zeit, für die Rudolf Steiner die Menschen auf das eindringlichste aufmerksam machte, dass es in der vergangenen Epoche zeitweise genügt haben mochte, an diese Dinge zu glauben und sich mit dem Trost abzufinden, dass man diese Wahrheiten *erst nach dem Tode* erfahren werde. Jetzt aber sei ein Stadium der Entwicklung eingetreten, wo der Mensch *schon im Erdenleben*, im sinnlich-physischen Dasein, sich mit diesen Erkenntnissen vertraut machen müsse, weil geistiges und irdisches Geschehen immer intensiver ineinandergreifen und Disharmonie, ja Krankheit entstehen m1113, wenn der Mensch die Synthese beider Welten nicht schon auf Erden bewusst in sich vollzieht.

Am Ende dieses Vortragszyklus, nachdem er die Tatsachen des geistigen Daseins geschildert hatte, kam er noch-



nouveau sur les lois particulières de la recherche spirituelle, qui conduit à ce résultat, répéta et mentionna, comment dans l'évolution du mouvement anthroposophique au début ; par exemple dans son livre « Théosophie » furent décrits tout d'abord plus les aspects *de l'âme* de ce phénomène, pendant que seulement dans le cours du temps, en même temps, pouvaient être ajoutés à la connaissance l'aspect *cosmographique*, l'être placé dedans de l'âme humaine dans les grands faits de l'évolution du monde :

« Ce sont des contemplations, qui peuvent nous montrer, comment à l'intérieur de la présentation dans le livre 'Théosophie' - seulement avec quelques autres mots et à partir d'autres points de vue - est déjà contenu ce qui a été décrit cet hiver simultanément à partir du point de vue cosmique - cosmographiquement. Vous n'avez qu'à vous représenter, que c'est décrit une fois devant l'âme, une autre fois à partir des grandes conditions cosmiques et vous pouvez faire concorder parfaitement les deux descriptions, les amener à un parallélisme évident.

Ce que je voudrais en tirer comme conclusion, c'est que vous pouvez voir, combien est étendue la science de l'esprit, et que sa méthode doit être telle que l'on recueille de différents côtés, ce que peut apporter l'explication sur le monde spirituel. Si seulement après des années quelque chose est apporté à ce qui a été dit des années avant, ainsi les choses n'ont pas à cause de cela à se contredire ; car elles ne sont pas issues de système philosophique ou réflexion humaine, mais d'investigation spirituelle. »
(141,188-189)

Ainsi par lui fût toujours décrits chemin et méthode conduisant aux résultats à côté des contenus de ce qui est investi-

mals auf die Eigengesetzlichkeit der geistigen Forschung, die zu diesen Resultaten führt, zurück und erwähnte, wie in der Entwicklung der anthroposophischen Bewegung am Anfang, z. B. in seinem Buche „Theosophie, zunächst mehr die *seelischen* Aspekte dieser Phänomene dargestellt wurden, während nun im Laufe der Zeit gleichsam der *kosmographische* Aspekt, das Hineingestelltsein der Menschenseele in die großen Weltentwicklungstatsachen, in der Erkenntnis hinzugefügt werden konnte:

„Das sind Betrachtungen, die uns zeigen können, wie innerhalb der Darstellung in dem Buche ‚Theosophie‘ - nur mit etwas anderen Worten und von anderem Gesichtspunkte aus - schon das enthalten ist, was in diesem Winter gleichsam vom kosmischen Standpunkte aus - kosmographisch - geschildert worden ist. Sie brauchen sich nur vorzustellen, dass einmal von der Seele aus geschildert ist, das andere Mal von den großen kosmischen Verhältnissen aus, und Sie können die beiden Schilderungen zum vollkommenen Obereinstimmen, zum vollständigen Parallelismus bringen.

Was ich als einen Schluss daraus ziehen möchte, das ist, dass Sie sehen können, wie ausgebreitet die geistige Wissenschaft ist, und dass ihre Methode so sein muss, daß man von den verschiedensten Seiten her zusammenträgt, was Aufklärung über die geistige Welt bringen kann. Wenn auch erst nach Jahren etwas hinzugebracht wird zu dem, was vor Jahren gesagt worden ist, so brauchen sich die Dinge darum nicht zu widersprechen; denn sie sind nicht philosophischen Systemen oder menschlichem Nachdenken, sondern der geistigen Forschung entsprungen.“

So wurde von ihm immer, neben den Inhalten des Erforschten, Weg und Methode dargestellt, die diese Ergebnisse



gué, et avec cela nous est donné pas seulement de recevoir une nouvelle image du monde, mais aussi d'assister à son devenir et croissance. Car il ne suffit pas à l'humain conscient de sa responsabilité de voir la quantité de connaissance être enrichie de suppléments, il ne lui est absolument pas égal comment et pourquoi Aristote ou Kant, Copernic ou Darwin, Kepler ou Goethe dans ce ou quelque siècle ont transformé le savoir humain ; il veut aussi saisir sens et plan de ce devenir, l'esprit de l'heure du moment du monde. Seul ce qui est né au bon moment est viable. Ainsi le monde spirituel offre-t-il depuis le début

199

du 20e siècle le savoir de sa sphère d'être-là suprasensible, elle lui élargit le regard par-dessus naissance et mort et lui dévoile les lois d'airain de l'évolution du devenir futur. Il peut adopter ou rejeter cela, mais le choix en la guérison et le renforcement intérieur, ou la léthargie et le pessimisme, est maintenant mis dans sa liberté ; le seuil est franchissable et la responsabilité, exprimant son contexte de maturité, lui est remise. Le temps des mondes lui demande nouvelle charge et lui transmet en même temps dignité et l'évolution de ce siècle montrera si la question qui lui est adressée trouvera sa réponse.

En dehors de ces conférences sur la vie entre mort et nouvelle naissance Rudolf Steiner parla dans le semestre d'hiver 1912 en la maison des architectes de Berlin sur le thème « Comment réfute-t-on la recherche spirituelle ? » (062,9) et « Comment fonde t'on la recherche

herbeiführten, und es ist uns damit die geschenkt, nicht nur ein neues Weltbild zu empfangen, sondern auch sein Werden und Wachsen mitzuerleben. Denn dem ernstesten und verantwortungsbewusstesten Menschen genügt es nicht, die Quantität der Erkenntnisse um eine weitere Anzahl bereichert zu sehen, es ist ihm durchaus nicht gleichgültig, ob und warum Aristoteles oder Kant, Kopernikus oder Darwin, Kepler oder Goethe in diesem oder jenem Jahrhundert das menschliche Wissen verwandelt haben; er will auch Sinn und Plan dieses Werdens, den Geist der jeweiligen Weltentunde erfassen. Nur was im rechten Augenblick geboren wird, ist lebensfähig. So schenkt die geistige Welt dem Menschen seit dem Beginn

199

des 20. Jahrhunderts das Wissen von seinen übersinnlichen Daseinssphären, sie weitet ihm den Blick über Geburt und Tod hinaus und enthüllt ihm die ewigen Entwicklungsgesetze zukünftigen Werdens. Er kann dies annehmen oder ablehnen, aber die Wahl zu innerer Gesundung und Kräftigung, oder Lethargie und Pessimismus, ist nun in seine Freiheit gestellt, die Schwelle ist überschreitbar und die Verantwortung, seinem Reifezustand entsprechend, ihm selbst übergeben. Die Weltenzeit bat ihm neue Last und Würde zugleich übertragen und die Entwicklung dieses Jahrhunderts wird zeigen, ob die an ihn gerichtete Frage Antwort findet.

Außer jenen Vorträgen über das Leben zwischen Tod und neuer Geburt sprach Rudolf Steiner im Winterhalbjahr 1912 im Berliner Architektenhaus über das Thema „Wie widerlegt man Geistesforschung ?" und „Wie begründet man Geistesforschung ?", wobei er die ihm



spirituelle ? » (062,46), ce en quoi il décrit et résout les objections et obstacles scientifiques et épistémologiques de la pensée jusqu'à ce jour qu'il lui était donc si exactement familiers. Dans des conférences supplémentaires, il parla sur « Les tâches de la recherche spirituelle dans le présent et le futur » (,), « Science de la nature et science de l'esprit » (,) et « Christ au 20e siècle » (,).

Du 15 au 19 décembre il séjourna à nouveau en Suisse, où il parla aussi à Berne de manière si éclairante sur le thème principal de cette année « La vie entre mort et nouvelle naissance » (peut-être 140,125), comme sur « Vérités et erreurs de l'investigation spirituelle » (peut-être 266_2,463). Pour Zurich il choisit particulièrement le thème « L'amour et sa signification pour le monde » (143,204), pendant qu'à Neuchâtel les 18 et 19 décembre, comme les années passées il poursuivit ses exposés sur Christian Rose-croix et l'histoire spirituelle. (130,314)

L'année 1912 fût close par un cycle de conférences à Cologne. Avant le début de ces conférences fût demandé aux membres s'ils se considéraient comme faisant partie de la communauté anthroposophique décidée en septembre, question à laquelle fut répondu positivement – à l'exception de trois – par tous les membres. Les conférences eurent lieu avec cela expressément comme manifestation de cette institution œuvrant désormais dans son propre cadre (voir p. 196). Sur les négociations du 8 au 11 décembre et sur les mesures supplémentaires à ce sujet sera rapporté aussi en rapport avec le rassemblement de février de l'année qui vient.

Le cycle de conférence clôturant cette

selbst ja so genau bekannten erkenntnistheoretischen und wissenschaftlichen Einwendungen und Hemmnisse des bisherigen Denkens darstellte und auflöste. In weiteren Vorträgen sprach er über „Die Aufgaben der Geistesforschung in Gegenwart und Zukunft" (062,84) „Naturwissenschaft und Geistesforschung" (062,185) und „Christus im 20. Jahrhundert".

Vom 15.-19. Dezember weilte er wiederum in der Schweiz, wo er in Bern ebenfalls über das Hauptthema dieses Jahres „Das Leben zwischen Tod und neuer Geburt", sowie über „Wahrheiten und Irrtümer der Geistesforschung" aufklärend sprach. Für Zürich wählte er insbesondere das Thema „Die Liebe und ihre Bedeutung für die Welt", während er in Neuchâtel am 18. und 19. Dezember, wie in den vorangehenden Jahren, seine Ausführungen über Christian Rosenkreuz und die Geistesgeschichte fortsetzte.

Das Jahr 1912 wurde durch einen Vortragszyklus in Köln abgeschlossen. Vor Beginn dieser Vorträge wurden die Mitglieder gefragt, ob sie sich als Angehörige der im September beschlossenen anthroposophischen Gemeinschaft betrachteten, welche Frage – mit Ausnahme von drei – von allen Mitgliedern bejahend beantwortet wurde. Die Vorträge fanden somit ausdrücklich als Veranstaltung dieser nunmehr im eigenen Rahmen wirkenden Institution statt (s. S. 196). Über die Verhandlungen vom 8.-11. Dezember und über die weiteren diesbezüglichen Maßnahmen wird auch anlässlich der Versammlung im Februar des kommenden Jahres berichtet werden.

Der das Jahr 1912 abschliessende Vor-



année 1912 « *La Bhagava-Gita et les lettres de Paul* » (GA142) fût dédié à la grande antithèse et synthèse est-ouest. Encore une fois se constitua devant les auditeurs la polarité et complémentarité de l'Orient et de l'Occident, de la vision du monde pré-chrétienne et post-chrétienne. Cette année avait donc conduit à des décisions par rapport à des partialités et en même temps à des connaissances de sphères spirituelles, qui conduisent plus loin les niveaux de sagesse liées au temps et espace du millénaire. Elle a apporté des impulsions qui devraient fournir au 20^e siècle sa propre substance spirituelle, conscient de la tradition, mais aussi – conformément à l'approbation du moment du monde – aplanir les chemins de la marche en avant.

200

1913

Trad. F. G., v. 02 - 20250220

Il y a quatre faits qui donnent à l'année 1913 dans la vie de Rudolf Steiner, et dans l'histoire du mouvement, sa signature particulière: la constitution de la Société anthroposophique déjà approuvée et mise en place en 1912 par l'assemblée des 2 et 3 février. La représentation initiale du quatrième Drame-Mystère "L'éveil de l'âme" (014,IV) de Rudolf Steiner -la première présentation de l'art de l'eurythmie, dont les pionniers se présentèrent pour la première fois en août 1913 devant l'environnement. Et comme évènement le plus central introduisant l'histoire de la vie de Rudolf Steiner et du mouvement dans l'avenir d'une ère nouvelle décisive, et couronnant son travail, la pose de la première pierre de la construction

tragszyklus „*Die Bhagava-Gita und die Paulus-Briefe*“ - war der grossen west-östlichen Antithese und Synthese gewidmet. Noch einmal erstand die Polarität und Ergänzung von Orient und Okzident, von vorchristlicher und nachchristlicher Weltauffassung vor den Zuhörern. Dieses Jahr hatte ja zu Entscheidungen gegenüber Einseitigkeiten und zugleich zu Erkenntnissen von geistigen Sphären geführt, welche die zeit- und raumbundenen Weisheitsstufen der Jahrtausende weiterführen. Es hatte Impulse gebracht, die dem 20. Jahrhundert seine eigene geistige Substanz vermitteln sollten, der Tradition bewußt, aber auch – der Bejahung der Weltensünde gemäß – dem Vorwärtsschreiten die Wege ebend.

200

1913

Es sind vier Tatsachen, die dem Jahre 1913 im Leben Rudolf Steiners und in der Geschichte der Bewegung seine besondere Signatur geben : Die Konstituierung der schon im Jahre 1912 beschlossenen und begründeten Anthroposophischen Gesellschaft durch die Versammlung vom 2. und 3. Februar. Die Uraufführung von Rudolf Steiners 4. Mysterien-Drama „Der Seelen Erwachen“. - Die erste Darstellung der Kunst der „Eurythmie“, deren Wegbereiter nun im August 1913 erstmals vor die Umwelt traten. Und als zentralstes Ereignis, durch das für die Lebensgeschichte Rudolf Steiners und der Bewegung eine die Zukunft entscheidende neue Epoche eingeleitet und sein Werk gekrönt wurde, die Grundsteinlegung des Dornacher Baues



de Dornach au temps de la Saint-Michel 1913. Cette démarche d'airain, consécutive de développement, nous allons maintenant la décrire étape par étape dans ce qui suit.

L'année a commencé avec la poursuite et le complément du cycle de conférences sur "La Bhagavad-Gita et les lettres de Paul" et «La vie entre la mort et une nouvelle naissance en rapport aux faits cosmiques" de l'hiver 1912/13. Dans le même temps les *conférences à la Maison des architectes de Berlin* ont apporté des exposés sur des personnalités du passé et du présent, comme par ex. le 9 janvier sur "Jacob Böhme" (062,220) et le 16 janvier «La vision du monde d'un chercheur culturel du présent: Herman Grimm » (062,249). La signification de cet historien et philosophe culturel subtil qui est surtout devenu connu pour ses travaux sur Raphaël et Michel-Ange, et surtout par sa biographie de Goethe, Rudolf Steiner l'a aussi mis en évidence de nombreuses fois dans les années suivantes.

De 19 au 28. Janvier, il était en *Autriche*, où le 20 janvier, à *Vienne* il parla sur «Science de l'esprit et sciences dans leur rapport à la l'énigme de la vie » (voir plus tard 069a,278), le 22 Janvier à *Graz* sur "L'effet des vérités anthroposophiques sur le comportement des morts et des vivants»(,). Le 24 Janvier à *Klagenfurt* à nouveau fut exposée la question fondamentale de l'Anthroposophie: «Pourquoi, l'humain peut connaître scientifiquement les mondes suprasensibles?" (,) A *Linz*, il a parlé les 26 et 27 Janvier "Sur la vie entre la mort et de la nouvelle naissance» et «L'essence de l'âme humaine et la signification de la mort » (,). A l'humanité venait en effet à sa rencontre une période de temps où

zur Michaeli-Zeit 1913. Diesen ehernen, konsequenten Gang der Entwicklung werden wir nun im Folgenden Schritt für Schritt zu schildern haben.

Das Jahr begann zunächst mit der Fortsetzung und Ergänzung der im Winter 1912/13 begonnenen Vortragszyklen über „Die Bhagavad-Gita und die Paulus-Briefe" und „Das Leben zwischen dem Tode und einer neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen". Gleichzeitig brachten die Berliner *Architektenhausvorträge* Ausführungen über Persönlichkeiten der Vergangenheit und Gegenwart, wie z. B. am 9. Januar über „Jakob Böhme- und am 16. Januar „Die Weltanschauung eines Kulturforschers der Gegenwart: Herman Grimm-. Die Bedeutung dieses feinsinnigen Historikers und Kulturphilosophen, der durch seine Werke über Raffael und Michelangelo und vor allem durch seine Goethe-Biographies bekannt geworden ist, hat Rudolf Steiner auch in den folgenden Jahren vielfach hervorgehoben.

Vom 19.-28. Januar weilte er in *Osterreich*, wo er in *Wien* am 20. Januar über „Geisteswissenschaft und Naturwissenschaft in ihrem Verhältnis zu den Lebensrätseln“, am 22. Januar in *Graz* über „Die Wirkung der anthroposophischen Wahrheiten auf das Verhalten von Toten und Lebenden" sprach. Am 24. Januar wurde in *Klagenfurt* wiederum die Grundfrage der Anthroposophie dargestellt: „Warum kann der Mensch die übersinnlichen Welten wissenschaftlich erkennen?" In *Linz* sprach er am 26. und 27. Januar „Über das Leben zwischen Tod und neuer Geburt" und „Das Wesen der Menschenseele und die Bedeutung des Todes". Die Menschheit ging ja einer Zeitepoche entgegen, wo der Tod im



la mort allait déployer sa plus grande violence dans la Guerre mondiale, pénétrer la sphère d'être-là de toutes les régions spirituelles et terrestres, et la parole de Conrad Ferdinand Meyer sur la vérité pleine d'énigme fut : « Nous les morts, nous morts sommes de plus grandes armées, que vous sur le pays, que vous sur la mer ». Comme une violente avant-première de ces temps à venir apocalyptiques, il nous semble aujourd'hui, quand nous voyons comment Rudolf Steiner dans ces précédentes années, apparemment pacifiques, à toujours à nouveau invité la conscience

201

des humains sur l'être-là et domaine de pouvoir des morts, des œuvrant entre mort et réincarnation.

A Prague, il parla le 28 janvier admonestant et alertant sur « Vérités et erreurs de la recherche spirituelle » (,) combat entre puissances aidantes et opposantes où lui-même a été appelé à intervenir à l'époque de façon décisive.

Les 2 et 3 février 1913 eu lieu la réunion originelle et première *assemblée générale* constitutive de la Société anthroposophique annoncée en 1912. Des membres de nombreux pays sont venus se réunir ou avaient envoyé leurs représentants à Berlin, pour maintenant verser dans une forme nouvelle qui devait aussi donner au travail commun une forme extérieure à ce que Rudolf Steiner avait construit depuis 1902. D'après ses propres mots, cela est absolument nécessaire pour faire aboutir des vérités spirituelles dans le contexte terrestre aujourd'hui. Mais pour cela nous devons maintenant, pour rendre le navire fort aux tempêtes lors de son voyage audacieux vers les découvertes et la

Weltkrieg seine größte Gewalt entfalten, die Daseinssphären aller geistigen und irdischen Bereiche mit seinem Wesen durchdringen sollte, und das Wort Conrad Ferdinand Meyers zur rätselvollen Wahrheit wurde: „Wir Toten, wir Toten sind größere Heere, als Ihr auf dem Lande, als Ihr auf dem Meere“. Wie eine gewaltige Vorschau dieser kommenden apokalyptischen Zeiten mutet es uns heute an, wenn wir sehen, wie Rudolf Steiner in jenen vorhergehenden, scheinbar friedlichen Jahren das Bewusstsein

201

der Menschen immer wieder auf den Daseins- und Machtbereich der Toten, der zwischen Tod und Wiedergeburt Wirkenden hinwies.

In Prag sprach er am 28. Januar mahnend und warnend über „Wahrheiten und Irrtümer der Geistesforschung“, in welchen Kampf der Helfer- und Widersachermächte er ja selbst damals entscheidend einzugreifen berufen war.

Am 2. und 3. Februar 1913 fand nun die bereits 1912 angekündigte UrVersammlung und konstituierende 1. *Generalversammlung* der Anthroposophischen Gesellschaft statt. Mitglieder vieler Länder waren in Berlin zusammengekommen oder hatten ihre Vertreter entsandt, um nun dasjenige, was Rudolf Steiner seit 1902 als soziale Gemeinschaft aufgebaut hatte, in eine neue Form zu gießen, welche der gemeinsamen Arbeit auch eine äußere Gestalt geben sollte. Denn dies ist nach seinen eigenen Worten für eine Durchsetzung geistiger Wahrheiten in den irdischen Zusammenhängen heute unbedingt notwendig. Dafür musste nun aber, um das Schiff auf seiner kühnen Fahrt zur Entdeckung und



mise en valeur spirituelle de nouvelles terres, d'abord larguer le ballast et éliminer l'étranger inapproprié à tel fait, qui aurait pu entraver et nuire à la sûreté du cours clair de cette expédition viking. L'humanité allait au-devant de graves décisions spirituelles et terrestres et ceux dont le compas spirituel indiquait une autre direction devaient à cause de cela être encouragés à quitter le navire. Il restait en cela de laisser donc à ceux-là cette tâche de conduire leur propre navire et de le mener sur les balises de l'Orient passé, s'ils le voulaient. Mais Rudolf Steiner devait maintenant avec ceux qui aspiraient à la lumière spirituelle des sources originelles de l'Ouest, du présent et de l'avenir, se séparer dans l'intérêt de l'universel et des valeurs futures dont il s'agissait, et sans entrave aller le chemin vers le but qui était assigné et brillait devant le développement spirituel de l'Occident. De telles décisions ne s'exercent sur Terre, à ces moments-là que par le biais d'un clair « oui » et « non » - et est réalisable non sans une certaine dureté et l'appel à la force de décision conséquente de chaque individu. Nous avons déjà mentionné précédemment, comment la direction orientalisante des soi-disant « théosophes », qui se réunissaient autour du centre indien de Mme Besant, avait sombré dans les dernières années aux plus absurdes mésusages et les distorsions des questions spirituelles, oui à de tels fantasmes absurdes, comme la proclamation du garçon hindou Krishnamurti comme le Christ à venir dans l'Association "Étoile de l'Orient", et combattait tout un chacun, mais surtout Rudolf Steiner jusqu'à à la diffamation personnelle, qui s'engagea contre ce mésusage et cette absurdité et opposait la vérité à de telles aberrations.

Erschließung geistigen Neulandes sturmfest zu machen, zunächst der Ballast abgeworfen und das Fremde, für solche Tat Ungeeignete ausgemerzt werden, das den sicheren, klaren Kurs diese geistigen Wikinger-Zuges hätte hemmen und beeinträchtigen können. Die Menschheit ging schweren geistigen und irdischen Entscheidungen entgegen und es musste darum jenen nahegelegt werden, von Bord zu gehen, deren geistiger Kompass in anderer Richtung wies. Es blieb diesen ja dabei überlassen, ihr eigenes Schiff zu steuern und es etwa den Leuchtfeuern des vergangenen Orients zuzuführen, wenn sie dies wollten. Rudolf Steiner musste nun aber mit denen, die das geistige Licht aus den Urquellen des Okzidents, der Gegenwart und Zukunft anstrebten, sich im Interesse der Allgemeinheit und der Zukunftswerte, um die es ging, von jenen trennen, und unbehindert von ihnen den Weg aufs Ziel gehen, das der geistigen Entwicklung des Abendlandes gesetzt war und voranleuchtete. Derartige Entscheidungen sind auf Erden in solchen Augenblicken nur durch ein klares „Ja“ und „Nein- und nicht ohne manche Härten und den Appell an die konsequente Entschlusskraft jedes Einzelnen durchführbar. Wir hatten schon im Vorigen erwähnt, wie die orientalisierende Richtung der sogenannten „Theosophen-, die sich um Mrs. Besants indisches Zentrum gruppierten, in den letzten Jahren zu den absurdesten Missbräuchen und Entstellungen geistiger Fragen, ja zu solchen unsinnigen Phantasmen, wie der Proklamierung des Hinduknaben Krishnamurti als des kommenden Christus in der Vereinigung „Stern des Ostens“ herabgesunken war, und einen jeden, aber insbesondere Rudolf Steiner bis zur persönlichen Verleumdung bekämpfte,



Nous avons décrit comment Rudolf Steiner depuis le début, en 1902, à l'invitation à conférences, qui justement avaient aussi été faites du côté théosophique, s'était réservé la pleine liberté de l'enseignement, dès le premier jour, mais aussi dans ces cercles, de représenter son « Anthroposophie ». Et comment lorsqu'avait été tenté de porter atteinte par ce côté à cette liberté,

der diesem Missbrauch und Widersinn entgegentrat und die Wahrheit solchen Verirrungen gegenüberstellte. Wir hatten geschildert, wie Rudolf Steiner seit Anbeginn im Jahre 1902 bei der Einladung zu Vorträgen, die eben auch von theosophischer Seite an ihn ergangen war, sich die völlige Freiheit der Lehre ausbedungen, vom ersten Tage an aber auch in jenen Kreisen seine „Anthroposophie-vertreten hatte. Und wie er, als diese Freiheit von jener Seite anzutasten versucht worden war,

202

il a mis en garde au départ Mme Besant et ses représentants, puis consommé la séparation intérieure et extérieure dans les rares occasions de rencontre à Munich 1907 et Budapest 1909. Depuis ce temps-là, le rapport n'en était qu'un formel-étranger; finalement du fait des directions fondamentales s'excluant furent prises les décisions finales pour toutes les parties. En décembre 1912, après donc que la Société anthroposophique était déjà décidée, ceux qui à cette époque appartenaient encore formellement à la Société Théosophique, sur la base d'une décision du conseil d'administration de la section allemande du 8 décembre 1912, les membres qui voulaient continuer à travailler ensemble, furent placés devant l'invitation à sortir de la soi-disant « Étoile de l'Est » de Mme Besant, autrement, le conseil de la section allemande, qui considérait l'affiliation aux deux institutions comme incompatibles, "se verrait forcé d'exclure de la section les membres qui ne respectent pas cette demande. "L'effet fut indiscutable, car à quelques rares exceptions près, presque tous les membres qui ont travaillé avec Rudolf Steiner, n'avaient pas adhéré à cette « Étoile de l'Est » et le peu de sui-

202

Mrs. Besant und ihre Vertreter zunächst gewarnt und dann bei den seltenen Gelegenheiten der Begegnung am Münchner und Budapester Kongress 1907 und 1909 die innere und äußere Trennung vollzogen hatte. Seit jener Zeit war das Verhältnis ein nur noch fremd-formales; schließlich wurden aus der Tatsache der einander ausschließenden Grundrichtungen die definitiven Entscheidungen auch für alle Beteiligten herbeigeführt. Im Dezember 1912, nachdem also die Anthroposophische Gesellschaft bereits beschlossen war, stellten diejenigen, die damals formal noch zur theosophischen Gesellschaft gehörten, auf Grund eines Beschlusses des Vorstandes der deutschen Sektion vom 8. Dezember 1912, an die Mitglieder, die weiterhin mit ihnen zusammenarbeiten wollten, die Aufforderung, aus dem sogenannten „Stern des Ostens" der Mrs. Besant auszutreten, andernfalls würde der Vorstand der deutschen Sektion, da er die Zugehörigkeit zu beiden Institutionen als unvereinbar betrachtete, „sich gezwungen sehen, Mitglieder, welche dieser Bitte nicht entsprechen, aus der Sektion auszuschließen". Die Wirkung war eindeutig, da mit ganz wenigen Ausnahmen fast alle Mitglieder,



veurs peu clairs et appropriés au compromis qu'il y a toujours et partout, reconnurent la gravité de l'heure et accomplirent la sortie. Simultanément sur la base de ladite décision, le 11 décembre 1912 un télégramme qui exigea sa démission fut envoyé à Adyar, le centre d'action de Mme Besant. Celle-ci à son tour, par lettre datée du 14 janvier 1913, retira ladite charte de fondation de la section allemande, ce qui entérinât formellement la séparation déjà existante. Mais elle avait encore essayé avant d'influencer les membres par des calomnies insensées sur Rudolf Steiner, comme par ex. par l'affirmation grotesque que le Dr Steiner était un élève jésuite, et plus de semblables. Cela est resté sans effet parce que tous les concernés savaient précisément que non seulement il n'y avait jamais eu de points de contact avec ces milieux, mais avaient même vécu sa prise de position rejetant le principe jésuite de la conception du Christ dans les conférences du cycle de Karlsruhe de 1911 et dans de nombreuses autres conférences. Mme Besant vivant dans la lointaine Inde n'était orientée en aucune façon sur tous ces faits et n'a donc pas eu d'écho avec ses calomnies absurdes et déli-rantes. Au contraire, elles rencontrèrent en ces jours de tous les pays où donc les membres étaient orientés sur les vraies activités de Rudolf Steiner et y étaient reliés profondément reconnaissants, d'innombrables télégrammes et lettres qui ont soutenu la position de Rudolf Steiner et du Conseil, se déclarèrent pleinement solidaire avec lui et exigeaient également la séparation finale et définitive des cercles de Mme Besant.

die mit Rudolf Steiner arbeiteten, jenem „Stern des Ostens" überhaupt nicht beigetreten waren und die wenigen Unklaren und kompromissgeneigten Mitläufer, die es ja immer und überall gibt, nun den Ernst der Stunde erkannten und den Austritt vollzogen. Gleichzeitig war auf Grund des genannten Beschlusses am 11. Dezember 1912 ein Telegramm nach Adyar, dem Wirkenszentrum Mrs. Besants, gesandt worden, das ihren Rücktritt forderte. Diese zog ihrerseits mit Brief vom 14. Januar 1913 die sogenannte Stiftungsurkunde der deutschen Sektion zurück, was die ja bereits bestehende Trennung formal zum Abschluss brachte. Sie hatte aber vorher noch versucht, durch sinnlose Verleumdungen Rudolf Steiners die Mitglieder zu beeinflussen, so z. B. durch die groteske Behauptung, dass Dr. Steiner ein Jesuiten-Zögling sei, und ähnliches mehr. Dies blieb zwar wirkungslos, da alle Beteiligten nicht nur genau wussten, dass er nie irgendwelche Berührungspunkte mit jenen Kreisen gehabt hatte, sondern sogar seine das jesuitische Prinzip der Christus-Auffassung ablehnende Stellungnahme in den Vorträgen des Karlsruher Zyklus von 1911 und in zahlreichen anderen Vorträgen miterlebt hatten. Über all diese Tatsachen war die im fernen Indien lebende Mrs. Besant in keiner Weise orientiert und fand deshalb auch mit ihren absurden und widersinnigen Verleumdungen nicht den geringsten Anklang. Im Gegenteil, es trafen in jenen Tagen aus allen Ländern, wo die Mitglieder ja über Rudolf Steiners wahre Tätigkeit orientiert und mit ihr aufs tiefste dankbar verbunden waren, zahllose Telegramme und Schreiben ein, die den Standpunkt Rudolf Steiners und des Vorstandes voll und ganz stützten, sich mit ihm solidarisch



Par-dessus cela maintenant, les assemblées des 2 et 3 février 1913 n'avaient plus qu'à prendre des décisions formelles. Rudolf Steiner souligna en introduction de cette réunion que bien sûr, elle ne pouvait rien avoir à faire avec la Société Théosophique

203

mais constituait une assemblée originale pour préparer les décisions de la Société anthroposophique le lendemain. Il a décrit à nouveau brièvement l'histoire de ce conflit et dit entre autre sur cela:

Aucun humain ne devrait, s'il voulait travailler paisiblement avec nous, par son regard, par son point de vue, par son attitude être regardé comme exclu de notre section allemande... Ce n'est que lorsque nous étions gênés de tous les côtés dans notre travail positif par les membres de l' « Étoile de l'Est (Star of the East) » que nous considérions la décision d'une défense...

Vous voyez ce qui est resté identique, vous voyez ce qui s'est vu empêché. Qu'est-ce qui est quand même resté ? La progression constante de notre travail positif, comme nous l'avons une fois commencé dans la section allemande. Qu'est-ce qui s'est transformé ? Dans les premières années, Mme Besant était une joyeuse approbatrice de notre travail positif. Mais il vint des temps où elle avait le sentiment qu'il était inconcevable qu'il y ait des gens qui disent autre chose qu'elle-même ».

Il expliqua les différences fondamentales entre les lignes directrices spiri-

expliquèrent et également die letzte und definitive Trennung von den Kreisen um Mrs. Besant forderten.

Hierüber hatten nun die Versammlungen vom 2. und 3. Februar 1913 auch formell Beschluss zu fassen. Rudolf Steiner betonte einleitend, das diese Versammlung selbstverständlich nichts mit der Theosophischen Gesellschaft zu

203

tun haben könne, sondern eine Ur-Versammlung darstelle, um die Entschlüsse der Anthroposophischen Gesellschaft am nächsten Tage vorzubereiten. Er schilderte nochmals kurz die Historie dieser Auseinandersetzungen und sagte dabei u. a. :

„Kein Mensch sollte, wenn er friedlich mit uns arbeiten wollte, durch seine Anschauung, durch seinen Standpunkt, durch seine Gesinnung als aus unserer deutschen Sektion ausgeschlossen betrachtet werden können... Erst als wir uns von allen Seiten behindert sahen in unserer positiven Arbeit von den Mitgliedern des „Sterns des Ostens“, da fassten wir den Beschluss einer Abwehr ins Auge...

Sie sehen, was gleich geblieben ist, Sie sehen, was sich verändert hat. Was ist gleich geblieben? Der stetige Fortschritt unserer positiven Arbeit, wie wir sie einst in der deutschen Sektion begonnen haben. Was hat sich geändert? In den ersten Jahren war Mrs. Besant eine freudige Zustimmungsin unserer positiven Arbeit. Es kamen aber Zeiten, in denen sie ein Gefühl bekam, es sei doch unbegreiflich, dass es Leute gäbe, die etwas anderes sagten, als sie selber.-

Er legte die grundlegenden Unterschiede in den spirituellen Richtlinien,



tuelles, dans la conception du Christ, dans la méthode scientifique, caractérisât les absurdités des récentes proclamations dans "Star of the East" et alla aussi, contraint par la nécessité, sur les aberrantes attaques personnelles de jésuitisme, etc. Il demanda aux membres si sur cette base particulière, ils voudraient écouter dans les prochains jours « une brève esquisse, un court extrait de mon chemin de vie », car lui-même ne cultivait autrement jamais de parler sur lui et de choses personnelles. " Si vous vérifiez, ainsi vous verriez avec quelle patience et tolérance fut procédé, et que cette tolérance et patience a malgré tout pu conduire, que Mme Besant se décide à cette accusation de jésuitisme". Par conséquent, il est désormais contraint à la défense devant de grossières contrevérités d'opposer les faits qui sont donc clairs et étaient si faciles à vérifier pour tous ceux qui vivent en Europe. En résumé, il déclara: "J'explique donc que je ne veux plus rien avoir à faire avec Mme Besant après qu'à tous les autres mensonges objectifs elle a ajouté encore cet autre petit bout ". Oui, à la fin de la réunion Rudolf Steiner fit connaître : « Ce fut vraiment un martyr, de travailler dans la Société Théosophique ». Il a demandé à Melle Von Sivers de lire la décision du conseil, qui avait établi la séparation définitive. Pour clore Rudolf Steiner expliqua : «La section allemande, telle qu'elle a existé depuis sa fondation, a ici cessé d'exister, et toutes les fonctions de la section allemande ont cessé avec cela ». Un grand nombre de sections et des groupes supplémentaires dans différents pays ont suivi cette décision de quitter la S.T. Sur la poursuite du travail dans la société anthroposophique se tenant maintenant indépendante de-

in der Christus-Auffassung, auch in der wissenschaftlichen Methodik dar, charakterisierte die Absurditäten der neuesten Besantschen Proklamationen im „Stern des Ostens" und ging auch notgedrungen kurz auf die törichten persönlichen Angriffe bezüglich Jesuitismus u. s. w. ein. Er fragte die Mitglieder, ob sie aus diesem besonderen Grunde in den nächsten Tagen „eine kurze Skizze, einen kurzen Auszug meines Lebensweges" anhören wollten, denn er selbst pflegte sonst nie über sich und persönliche Dinge zu sprechen. „Wenn Sie nachprüfen würden, so würden Sie sehen, mit welcher Geduld und mit welcher Langmut vorgegangen worden ist, und dass diese Geduld und Langmut dennoch dahin hat führen können, dass Mrs. Besant sich aufschwingt zu jener Jesuitenbeschuldigung." Deshalb war er jetzt gezwungen, zur Abwehr der groben Unwahrheit die Tatsachen entgegenszustellen, die ja eindeutig und für jeden in Europa Lebenden leicht nachprüfbar waren. Zusammenfassend sagte er: „Ich erkläre also, dass ich mit Mrs. Besant nichts mehr zu tun haben will, nachdem sie zu allen anderen objektiven Unwahrheiten auch noch dieses Stückchen hinzugefügt hat." Ja, am Ende der Versammlung bekannte Rudolf Steiner: „Es ist wirklich ein Martyrium gewesen, in der Theosophischen Gesellschaft zu arbeiten." Er bat Frl. von Sivers, den Beschluß des Vorstandes zu verlesen, der die definitive Trennung festgestellt hatte. Abschliessend erklärte Rudolf Steiner: „Die deutsche Sektion, wie sie bestanden hat seit ihrer Begründung, hat hiermit aufgehört, zu existieren, und alle Funktionen der deutschen Sektion haben damit aufgehört." Eine große Anzahl weiterer Sektionen und Gruppen in den verschie-



vait être maintenant tenu conseil le lendemain en Assemblée générale.

Dans le cadre de ce processus de clarification et de nettoyage, qui en tout puissant mouvement spirituel est de temps en temps une fois nécessaire, vint à la parole dans cette

204

assemblée un fait que nous voulons mentionner brièvement ici, car il est aussi caractéristique pour d'autres incidents similaires plus tard et est même actuel encore aujourd'hui, à savoir notamment le fait que déjà certains auteurs dans le monde extérieur commencent à reprendre des indications isolées ou aussi de grandes parties de la substance des œuvres de Rudolf Steiner, mais sans indiquer la source. On peut, si l'on a eu la possibilité d'observer ces choses à plusieurs reprises établir généralement trois phases de ce processus : Dans la première phase, les travaux de Rudolf Steiner sont catégoriquement combattus, niés, moqués ou passés sous silence, dans la deuxième phase, quand il a été constaté, que certaines indications de Rudolf Steiner précédemment combattues sont inébranlablement correctes et donc objectivement non combattables, elles sont simplement reprises avec un geste audacieux, comme si l'on avait toujours dit cela, et dans les meilleurs cas, quand un inventaire résiduel de la décence scientifique existe, est mentionné comme une note annexe de bas de page ou une courte note marginale, qu'aussi chez Rudolf Steiner entre autres est « aussi » à trouver une

densten Ländern folgten diesem Beschluß des Austritts aus der T. G. Über die weitere Fortsetzung der Arbeit in der bereits unabhängig davon bestehenden Anthroposophischen Gesellschaft sollte nun am nächsten Tage auf deren Generalversammlung beraten werden.

Im Rahmen dieses Klärungs- und Reinigungsprozesses, der in jeder starken, geistigen Bewegung von Zeit zu Zeit einmal notwendig ist, kam in jener Ver.-

204

sammlung noch ein Tatbestand zur Sprache, den wir hier kurz erwähnen wollen, weil er auch für ähnliche spätere Vorkommnisse charakteristisch und auch heute noch höchst aktuell ist : die Tatsache nämlich, dass schon damals gewisse Autoren in der Außenwelt begannen, einzelne Angaben oder auch große Teile der Substanz ihrer Publikationen den Werken Rudolf Steiners zu entnehmen, ohne aber die Quelle zu nennen. Man kann, wenn man diese Dinge mehrfach zu beobachten Gelegenheit hatte, im allgemeinen drei Phasen dieses Prozesses fest stellen : In der ersten Phase wird das Werk Rudolf Steiners kategorisch bekämpft, negiert, bespöttelt oder totgeschwiegen ; in der zweiten Phase, wenn sich herausgestellt hat, daß gewisse vorher bekämpfte Angaben Rudolf Steiners unerschütterlich richtig und deshalb sachlich nicht bekämpfbar sind, werden diese Angaben einfach übernommen mit der kühnen Geste, als ob man dies auch schon immer gesagt habe, und in den besten Fällen, wenn noch ein Restbestand von wissenschaftlichem Anstand vorhanden ist, wird etwa in einer nebensächlichen Fußnote oder kurzen Randbemerkung erwähnt, daß sich bei Rudolf Steiner u. a. „auch“



telle indication. Dans de nombreux cas, cependant, on va directement à la troisième phase, à savoir prendre en charge l'indication de Rudolf Steiner - avant combattue - et tout simplement la donner pour bien spirituel propre, sans donc citer la source. Dans maints cas, alors, pour une meilleure sécurisation du plagiat, le dépositaire spirituel original est encore expressément rejeté. Nous allons trouver à nouveau la même chose dans les domaines religieux, scientifiques, de pratiques agricoles, médicales, pédagogiques, artistiques et sociales, un phénomène caractéristique de notre époque.

L'un des premiers cas se présenta déjà en 1912. Ainsi Rudolf Steiner révéla dans cette assemblée du 2 février 1913, qu'une librairie avait envoyé l'annonce d'ainsi nommées « Lettres de leçons rosicruciennes » avec la remarque : « Ces lettres d'enseignement rosicrucien donnent une image globale finale de la recherche et de la vision du monde rosicrucienne. Le début de son apparition se trouve sur le sol allemand. Elles ont été développées plus loin dans l'atmosphère de l'éther californien bien plus approprié à la recherche rosicrucienne ». Ces « lettres d'enseignement » dont la création est à trouver « sur sol allemand » sont parues en langue anglaise en Californie publiées sous le pseudonyme d'un certain Max Heindel. De ces publications, Rudolf Steiner établit lors de cette réunion ce qui suit :

"Il serait souhaitable de voir ce qui a réellement mûri en Californie. Mais que, si l'on veut, on peut sans doute bien conclure, je veux le montrer, en ce que je vous lise une lettre que m'a adressée quelqu'un qui

eine solche Angabe finde. In zahlreichen Fällen ging man aber gleich zur dritten Phase über, nämlich die - vorher bekämpften Angaben Rudolf Steiners einfach zu übernehmen und als eigenes Geistesgut auszugeben, ohne die Quelle auch nur zu erwähnen. In manchen Fällen wird dann, zur besseren Sicherung des Plagiaten, der geistige Urheber ausdrücklich noch abgelehnt. Wir werden diesen Vorgang auf religiösen, wissenschaftlichen, praktischlandwirtschaftlichen, medizinischen, pädagogischen, künstlerischen und sozialen Gebieten immer wieder finden, ein charakteristisches Phänomen unserer Zeit.

Einer der ersten Fälle ereignete sich bereits im Jahre 1912. So erwähnte Rudolf Steiner in jener Versammlung vom 2. Februar 1913, daß eine Buchhandlung eine Ankündigung sogenannter „Rosenkreuzerischer Unterrichtsbriefe“ versandt habe mit der Bemerkung: „Diese Rosenkreuzerischen Unterrichtsbriefe geben ein abschließendes Gesamtbild über die rosenkreuzerische Forschung und Weltanschauung. Die Anfänge ihrer Entstehung sind auf deutschem Boden zu suchen. In der für rosenkreuzerische Forschung viel günstigeren Äther-Atmosphäre Kaliforniens sind sie weiter ausgearbeitet worden Diese „Unterrichtsbriefe-, deren Entstehung „auf deutschem Boden zu suchen“ ist, waren in Kalifornien in englischer Sprache erschienen unter dem Pseudonym eines gewissen Max Heindel. Zu diesen Publikationen stellte Rudolf Steiner in jener Versammlung das Folgende fest :

„Es würde sich empfehlen, zuzusehen, was eigentlich in Kalifornien ausgereift ist. Das man aber, wenn man will, wohl richtig schliessen kann, will ich zeigen, indem ich Ihnen einen Brief an mich vorlese von jemand, der eben



ouvre simplement les yeux : cher Monsieur. Pourrais-je oser m'approcher de vous avec une ou même plusieurs questions ? D'abord, je dois mentionner qu'il y a peu de temps j'allais ici en visite et que ma résidence est à Salins, Kansas, USA. Là deux amies et moi nous laissons envoyer il y a quelque temps un livre suggéré par la Bibliothèque Ésotérique à Washington DC, celui-ci s'appelle Cosmogonie rosicrucienne ou Science occulte chrétienne par Max Heindel. Dans la préface, nous avons remarqué l'étrange façon dont M. M.H. prend référence au nom de Dr Rudolf

205

Steiner, dont la doctrine était dans les grandes lignes semblable, etc., etc. -. En bref, la préface m'incita et plus tard les amies, à lire votre livre "Théosophie" et « L'initiation et ses résultats ». C'est une énigme pour nous que la façon dont les choses sont, que des phrases entières dans "Cosmo-Conception" soient presque à comparer mot pour mot avec celles contenues dans vos livres, et nous vint ainsi la pensée : l'enseignement que M. Max Heindel cherche à répandre en Amérique, mais principalement en Californie, vous serait-il emprunté ?»

Rudolf Steiner remarqua à cela:

«Il s'agit d'une lettre de quelqu'un qui regarde les choses et arrive à un jugement. Il ne lui fallut de moi que de répondre par le fait que Max Heindel sous un autre nom, comme Grashof, a vécu parmi nous, et écouté et pris note de beaucoup de mes conférences et des cycles. Et c'est effectivement le cas, qu'en Allemagne dans un premier temps une certaine direction a été fondée, et que, ensuite d'une manière assez remarquable a été trouvée par Max Heindel une forme, qui est conforme au temps... etc. ... (Voir ci-dessus).

Puis le monsieur concerné est

die Augen aufmacht: „Sehr geehrter Herr. Dürfte ich es wohl wagen, mit einer, oder sogar mehr als einer Frage an Sie heranzutreten? Erst muß ich erwähnen, dass ich hier kurze Zeit zu Besuch weile und mein Wohnort in Salins, Kansas, U.S.A., ist. Dort ließen zwei Freundinnen und ich uns vor einiger Zeit ein von der Esoterischen Bibliothek in Washington D.C. empfohlenes Buch schicken; dasselbe heißt: Rosicrucian Cosmo-Conception or Christian Occult Science by Max Heindel. In der Vorrede fiel uns die sonderbare Weise auf, in der Herr M. H. Bezug nimmt auf den Namen Dr. Rudolf

205

Steiner, dessen Lehre in den Hauptlinien seiner Lehre ähnlich sei etc. etc. - Kurz, das Vorwort veranlasste mich und später die Freundinnen, Ihr Buch „Theosophie- und „Initiation and its Results" zu lesen. Es ist uns ein Rätsel, wie es zugeht, dass so ganze Sätze in „CosmoConception-beinahe Wort für Wort zu vergleichen sind mit denen, enthalten in Ihren Büchern, und so kam uns der Gedanke: hat jener Herr Max Heindel die Lehre, die er in Amerika, hauptsächlich aber in Kalifornien, zu verbreiten sucht, von Ihnen - geborgt ?‘

Rudolf Steiner bemerkte hierzu:

„Das ist ein Brief von jemand, der die Sachen anschaut und zu einem Urteil kommt. Es brauchte ihm von mir nur mit der Tatsache geantwortet zu werden, daß Max Heindel unter einem anderen Namen, als Grashof, unter uns gelebt hat und viele meiner Vorträge und Zyklen angehört und abgeschrieben hat. Und es liegt in der Tat der Fall vor, dass in Deutschland zunächst eine gewisse Richtung begründet worden ist, und dass dann in recht merkwürdiger Weise von Max Heindel eine Form gefunden worden ist, die ‚zeitgemäß ist... usw....‘ (siehe oben).

Dann ist der betreffende Herr



parti et a de son côté reconstitué à partir de conférences de moi quelque chose et l'a mis en avant comme une nouveauté.

Nous apprenons des choses assez étranges. Notre travail est d'une part, montré ici comme autocratique et unilatéral, et dans l'atmosphère éthérée de la Californie comme il est transmis comme mûri, transformé. Peut-être se produit même une fois le cas, que l'on traduise Max Heindel en allemand, puis tire contre moi dans la bataille avec des choses qui sont de moi-même... C'est pourquoi je demande donc à regarder les choses d'un peu plus près ».

Le cas prévu ici par Rudolf Steiner se présenta un peu plus tard. Dans les années qui suivirent ces lettres d'enseignement du Monsieur Grashof, alias Max Heindel, parues de l'édition anglaise en Californie, furent retraduites en allemand et maintenant publiées comme grande édition en Europe centrale de la production spirituelle du concerné. Un cas typique : un Monsieur Grashof entend en Allemagne ce qui peut être prouvé de nombreuses conférences et cycles de Rudolf Steiner, publie une grande partie du contenu en tant que produit distinct dilué en langue anglaise, en Californie, où il a fondé là une société pour faire leur distribution, mais le fait encore aussi maladroitement que lecteur américain qui a accidentellement connaissance aussi des œuvres originales de Rudolf Steiner trouve par lui-même, que des « phrases entières doivent être comparées presque mot pour mot », mentionne encore au début timidement et incertaine, la source, ce qui est simplement omis dans les éditions ultérieures, et ces produits sont même aujourd'hui, en Amérique et en Europe adressées à beaucoup comme les travaux originaux de

weggegangen und hat seinerseits aus Vorträgen von mir etwas zusammengestüekelt und es vorgebracht als ein Neues.

Wir erfahren recht sonderbare Dinge. Unsere Arbeit wird auf der einen Seite hier als autokratisch und als einseitig dargestellt, und in der Äther-Atmosphäre Kaliforniens wird sie als gereift, gewandelt weitergegeben. Vielleicht tritt sogar noch einmal der Fall ein, daß man einfach Max Heindel ins Deutsche übersetzt und dann gegen mich zu Felde zieht mit Dingen, die von mir selber sind... Deshalb bitte ich, die Dinge etwas näher zu betrachten.“

Dieser von Rudolf Steiner hier vorausgesehene Fall trat tatsächlich kurze Zeit später ein. In den nächsten Jahren wurden jene Unterrichtsbrieft des Herrn Grashof, alias Max Heindel, aus der in Kalifornien erschienenen englischen Ausgabe ins Deutsche zurück übersetzt und nun in grosser Auflage als Geistesprodukt des Betreffenden in Mitteleuropa publiziert. Ein typischer Fall: ein Herr Grashof hört in Deutschland nachweisbar zahlreiche Vorträge und Zyklen Rudolf Steiners, publiziert einen großen Teil der Inhalte als eigenes Produkt verwässert in englischer Sprache in Kalifornien, gründet dort eine Gesellschaft zu deren Vertrieb, macht dies aber noch so ungeschickt, daß amerikanische Leser, die zufällig auch Rudolf Steiners Originalwerke kennen, von sich aus feststellen, daß „ganze Sätze beinahe Wort für Wort zu vergleichen sind“, erwähnt anfangs noch schüchtern und ungenau die Quelle, was in späteren Auflagen einfach weggelassen wird, und diese Produkte werden auch heute noch in Amerika und Europa als die Originalwerke Max Heindels zahlreich versandt. Vielleicht nicht ganz so plump, sondern etwas geschickter gehandhabt, aber



Max Heindel. Peut-être pas si balourd, mais quelque peu plus intelligemment géré, mais clairement détectable, nous retrouverons dans les temps modernes d'autres phénomènes similaires dans de nombreuses autres publications, même chez des écrivains formés académiquement. On combat un humain et son œuvre, mais se laisse inspirer par lui, «emprunte» certains contenus de ces œuvres, et les ajoute ensuite comme connaissances propres dans le monde, continuant à ignorer et combattant la vraie source – . De telles méthodes non scientifiques et sales ont parfois selon le cas, un succès à court ou à long terme, mais un jour la vérité doit quand même finalement venir à la lumière.

De tous ces faits qui dans cette assemblée vinrent à la parole, la calomnie sans scrupules, les faux amis et malhonnêtes

206

ennemis, de l'absolue nécessité qui exigeait qu'au moins un certain nombre de personnes, non seulement promeuvent l'œuvre de Rudolf Steiner, mais aussi la protège durant sa vie et après sa mort, et réveillent toujours à nouveau la conscience du monde, se donna la tâche importante d'une Société anthroposophique, qui fut constituée le lendemain dans la forme adéquate à ses multiples objectifs.

Rudolf Steiner ouvrit par conséquent l'assemblée générale de la Société anthroposophique du 3 février 1913 avec les mots :

Peut-être ai-je le droit de parler de ce que nous nous tenons à l'époque présente au point de départ non d'un travail nouveau, mais d'un effort significatif pour sécuriser et amplifier le

doch deutlich nachweisbar, werden wir ähnliche Phänomene auch in zahlreichen anderen Publikationen, sogar akademisch gebildeter Autoren, in heutiger Zeit wiederfinden. Man bekämpft einen Menschen und sein Werk, lässt sich aber von ihm anregen, „borgt“ gewisse Inhalte dieser Werke aus und setzt sie dann als eigene Erkenntnis in die Welt, die eigentliche Quelle weiterhin ignorierend oder bekämpfend. — Solche unwissenschaftlichen und unsauberen Methoden haben je nachdem manchmal für kurze oder längere Zeit Erfolg, aber eines Tages muß schließlich doch die Wahrheit einmal ans Licht kommen.

Aus all diesen Tatsachen, die in jener Versammlung zur Sprache kamen, den gewissenlosen Verleumdungen, den falschen Freunden und unehrlichen

206

Feinden, aus der unbedingten Notwendigkeit, dass wenigstens eine Anzahl von Menschen das Werk Rudolf Steiners nicht nur förderten, sondern auch zu seinen Lebzeiten und über seinen Tod hinaus schützten, und das Gewissen der Welt immer wieder aufweckten, ergab sich umso mehr die wichtige Aufgabe einer Anthroposophischen Gesellschaft, die nun am nächsten Tage in einer ihren vielfachen Zielsetzungen adäquaten Form konstituiert wurde.

Rudolf Steiner eröffnete die Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft vom 3. Februar 1913 deshalb mit den Worten :

„Vielleicht darf ich davon sprechen, dass wir im gegenwärtigen Zeitpunkte am Ausgangspunkte stehen einer bedeutungsvollen, nicht neuen Arbeit; aber am Ausgangspunkte einer bedeutungsvollen An-



travail ancien. J'ai introduit, dans ce que j'avais à dire hier, les sentiments, que je voulais mettre dans vos cœurs et vos âmes comme une nouvelle couleur de notre travail. J'espère que nous allons trouver les voies et les moyens pour représenter, ce que nous avons soigné dans la forme ancienne, dans cette nouvelle période à venir, autant que possible encore plus fortement, avec encore plus de dévotion. Ce que nous avons sauvé de telles difficultés, doit vous pousser au cœur, et que ce serait une belle chose si chacun de nous, peut sentir vraiment cela, qu'il peut grandir ensemble avec ce que nous voulons vraiment. Si nous sentons comme ce que nous décrivons comme anthroposophie, est une nécessité dans notre temps, et aussi reconnaissons comment cela doit s'écouler dans notre vie culturelle présente de telle manière que cela veuille devenir un ferment dans tous les domaines particuliers, si nous sentons que tout cela veut et peut être anthroposophie, alors nous trouverons la possibilité de travailler de la juste manière. Et le meilleur qui peut maintenant être apporté à tout cela, ne sont pas des mots, mais vos sentiments et vos émotions, vos résolutions, les principes, que vous accueillez en vous, pour déployer vos forces individuelles. Ce dont il s'agit, est de trouver les bons chemins, pour que quiconque veuille venir, puisse trouver accès à nous. Il n'est pas permis et ne doit pas être refusé à quiconque de venir à nous, si nous devons veiller soigneusement de l'autre côté à la sainteté et l'inviolabilité de nos résolutions. Il sera peut-être plus que jamais nécessaire, que nous puissions mutuellement pleinement faire confiance en l'autre, que nous puissions être sûr que ceux qui viennent sur notre chemin spirituel, trouveront à partir de leur cœur la chose juste, et que seront dissuadés ceux qui ne veulent pas avoir quelque chose

strengung zur Befestigung und Erweiterung der alten Arbeit. Ich habe schon in dasjenige, was ich gestern zu sagen hatte, alle Gefühle hineingebracht, welche ich legen möchte in Ihre Herzen und Ihre Seelen als neue Farbe unserer Arbeit. Ich hoffe, dass wir die Mittel und Wege finden werden, dasjenige, was wir in der alten Form gepflegt haben, in dieser neuen kommenden Zeit womöglich noch stärker, noch hingebungsvoller zu vertreten. Das, was aus solchen Schwierigkeiten errettet wird, muss Ihnen ans Herz wachsen, und es wäre eine schöne Sache, wenn ein jeder von uns dies wirklich fühlte, der zusammengewachsen sein kann mit dem, was wir eigentlich wollen. Wenn wir fühlen, wie das, was wir als Anthroposophie bezeichnen, eine Notwendigkeit in unserer Zeit ist, und auch erkennen, wie es einfließen muss in unser gegenwärtiges Kulturleben, so dass es ein Ferment werden will in allen einzelnen Gebieten; wenn wir fühlen, dass das alles Anthroposophie sein will und kann, dann werden wir die Möglichkeit finden, in der richtigen Weise zu arbeiten. Und das Beste, was heute zu alledem gebracht werden kann, sind nicht Worte, sondern Ihre Gefühle und Empfindungen, Ihre Vorsätze, die Grundsätze, die Sie in sich aufnehmen, um Ihre einzelnen Kräfte zu entfalten. Das, um was es sich handelt, ist, die rechten Wege zu finden, um jeden, der herankommen will, den Zugang zu uns finden zu lassen. Es darf und soll niemandem verwehrt werden, zu uns zu kommen, wenn wir auch auf der anderen Seite sorgfältig wachen müssen über die Heiligkeit und Untastbarkeit unserer Vorsätze. Es wird vielleicht mehr als sonst notwendig sein, dass wir uns gegenseitig voll verlassen können auf einander, dass wir sicher sein können, dass diejenigen, die auf unseren Geistesweg treten, aus ihren Herzen heraus das Richtige finden werden, und dass diejenigen abgehalten werden, die nicht etwas für ihre Seele haben wollen, so dass alle, die zu uns



pour leurs âmes, afin que tous ceux qui viennent à nous d'une certaine façon, soient aussi vraiment d'une certaine manière vraiment à la chose. La gravité et la dignité doivent régner dans tous nos actes, alors nous pouvons être sûrs que nous avons vraiment de la confiance les uns aux autres, que nous laissons tomber partout le personnel, que l'on regarde les personnes seulement avec l'objectivité, alors nous irons de l'avant. Il n'est pas facile de laisser tomber le personnel. Mais cela doit moins conduire que nous devenions indulgents vis-à-vis de nous-mêmes et des autres, mais bien plus que nous nous interrogeons encore et encore, si pas ceci ou cela de personnel parle avec. Et nous trouvons dans une plus haute mesure, que nous le croyons, comment l'humain sort sérieusement de ce que vit de personnel dans son âme. Car maint se convaincra que dans le jugement qu'avait pas parlé tellement de raisons très objectives, mais la sympathie et l'antipathie. L'autoévaluation appartient après tout, à ce qu'on veut participer à un mouvement spirituel.

Je voudrais dans ces mots avoir moins souligné ce qu'ils veulent dire comme mots, que ce qu'ils peuvent devenir, si vous pouvez les saisir comme ils sont pensés avec vos cœurs. Peut-être qu'ils peuvent servir comme points de départ du chemin

207

de prise en main des moyens, dont nous avons besoin, si nous voulons progresser. sur le chemin que nous avons fixé une fois "

Dans le cours ultérieur de la réunion, Rudolf Steiner a été prié de prendre en charge la "présidence d'honneur" de la Société anthroposophique. Comme il l'a souligné encore souvent plus tard conformément à ses propres intentions, il ne serait pas fonctionnaire de la so-

kommen, auch in irgendeiner Weise wirklich dabei sind. Ernst und Würde soll in allen unseren Handlungen walten, dann können wir sicher sein, dass wir wirklich Vertrauen zueinander haben, dass wir das Persönliche überall fallen lassen, dass wir die Menschen nur ansehen auf das Objektive hin; dann werden wir vorwärts kommen. Es ist nicht leicht, das Persönliche fallen zu lassen. Das soll aber weniger dazu führen, dass wir gegen uns und andere nachsichtig werden, sondern vielmehr, dass wir uns immer wieder und wieder prüfen, ob nicht doch dieses oder jenes Persönliche mitspricht. Und wir werden finden in höherem Masse, als wir glauben, wie der Mensch schwer über das hinausgelangt, was als Persönliches in seiner Seele lebt. Gar mancher wird sich überzeugen, dass in dem Urteil, das er hatte, nicht so sehr objektive Gründe gesprochen haben, sondern Sympathie und Antipathie. *Selbstprüfung* gehört nun einmal dazu, wenn man mittun will in einer spirituellen Bewegung.

Ich möchte in diesen Worten weniger hervorgehoben haben dasjenige, was sie wortwörtlich bedeuten, als das, was sie werden können, wenn sie, so wie sie gemeint sind, ergriffen werden von Ihren Herzen. Vielleicht können sie zum Ausgangspunkte dienen des Weges,

207

der Handhabung der Mittel, die wir brauchen, wenn wir fortschreiten wollen auf dem Wege, den wir uns einmal festgesetzt haben."

Im weiteren Verlaufe der Versammlung wurde Rudolf Steiner gebeten, das „Ehrenpräsidium" der Anthroposophischen Gesellschaft zu übernehmen. Er war also, wie er später noch oftmals betonte, gemäß seinen eigenen Intentionen nicht Funktionär der Gesellschaft während



ciété au cours des prochaines années, qui maintenant poursuivrait son développement jusqu'en 1923, mais exercerait l'activité de l'enseignant et du conseiller de la société, qui serait gérée par les fonctionnaires élus par elle-même. C'est seulement en 1923 que Rudolf Steiner avec son être entier, sa personnalité s'est liée pour toujours avec la Société anthroposophique créée par lui-même et pris personnellement depuis 1923 lui-même la direction de celle-ci en tant que président. De 1913-1923, il était l'ami, l'enseignant et le conseiller de la Société, seulement à partir de 1923 il devint à partir de sa propre décision comme créateur spirituel, aussi un fonctionnaire dans l'organisme de cet être vivant qui dans l'intervalle a mûri dans le temps à la naissance, comme nous le décrivons dans ce qui suivra.

Le 4 février, le lendemain du jour de cette réunion, Rudolf Steiner donna la première fois l'«Esquisse d'un abrégé de vie» de sa jeunesse, qu'il avait annoncée la veille - un premier pas vers l'autobiographie "Mon cours de vie" (GA028), qu'il n'entreprit d'écrire ensuite qu'après la fondation de la Société Anthroposophique universelle en 1923. Dans «L'esquisse de vie» (,)-qu'il donna dix ans plus tôt, en 1913, il parlait de manière caractéristique de ses expériences antérieures à la troisième personne, pour inciter ses auditeurs à une vision objective des faits, le « Mon cours de vie » écrit après 1923, est alors donnée dans la forme individuelle du Je.

Le 5 février eu lieu l'Assemblée générale de l'«Association Johannesbau» où Rudolf Steiner donna des exposés sur *l'architecture* pour la réalisation desquelles allait ensuite être posée à Dornach la

der nun kommenden Jahre der weiteren Entwicklung bis 1923, sondern übte die Tätigkeit des Lehrenden und Beratenen in der Gesellschaft aus, die durch ihre eigenen, von ihr selbst gewählten Funktionäre verwaltet wurde. Erst 1923 hat Rudolf Steiner mit seinem ganzen Wesen, seiner Persönlichkeit, sich der dann von ihm selbst begründeten Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft für immer verbunden und seit 1923 auch die Leitung derselben als Vorsitzender persönlich übernommen. Von 1913-1923 war er der Freund, Lehrer und Berater der Gesellschaft, erst von 1923 ab wurde er aus eigenem Entschluß als der geistige Schöpfer und Leiter zugleich ein Funktionär im Organismus dieses lebendigen Wesens, das in der Zwischenzeit zur Geburt reifte, wie wir es im Folgenden schildern werden.

Am 4. Februar, am Tage nach jener Versammlung, gab Rudolf Steiner erstmals die „Skizze eines Lebensabrisses" aus seiner Jugend, die er am Vortage angekündigt hatte — ein erster Auftakt zu jener Autobiographie „Mein Lebensgang", die er dann auch erst nach Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft im Jahre 1923 niederschrieb. In der „Lebensskizze-, die er ein Jahrzehnt vorher, im Jahre 1913 gab, sprach er in charakteristischer Art von seinen früheren Erlebnissen in der dritten Person, um die Zuhörer zu einer objektiven Betrachtung der Tatsachen zu veranlassen; der nach 1923 geschriebene „Lebensgang" ist dann in der individuellen Ich-Form gegeben.

Am 5. Februar fand die Generalversammlung des „Johannesbau-Vereins" statt, in der Rudolf Steiner Ausführungen über die *Baukunst* gab, für deren Verwirklichung dann um Michaeli



première pierre à la St Michel de cette année.

Après avoir ainsi construit à neuf et renforcé les bases du fonctionnement interne de la Société et ses sphères d'activités extérieures, il a aussi repris à nouveau son activité de conférences avec le cycle de conférences commençant le 3 février sur "*Les Mystères de l'Orient et le christianisme.*" (GA144) Dans ces conférences, il donna «une image de l'être des mystères et son harmonie avec la vie spirituelle de l'humanité», pendant laquelle aussi le fait de la réincarnation, le retour à la corporéité, et par là la participation de chaque être humain à des stades différents de développement dans les époques successives de l'histoire devint claire. Il dit introduisant :

« Tout comme le développement humain dans les divers domaines, dans les différentes périodes successives de vie humaine prend des formes différentes, c'est aussi le cas pour tout ce que nous appelons l'« être des Mystères ». Nous n'allons pas pour rien avec nos âmes à travers des vies successives sur la terre, mais parce que

208

nous vivons du nouveau dans chaque incarnation et pouvons ajouter ce que nous avons lié dans les incarnations précédentes avec nos âmes. L'image du monde extérieur s'est dans la plupart des cas complètement transformée, lorsqu'après avoir traversé le monde spirituel entre la mort et une nouvelle naissance nous entrons de nouveau par la naissance dans l'être-là physique de l'humain. Ainsi, à partir des raisons aisément reconnaissables dans les époques successives de l'humanité les *Mystères*, le principe de l'*initiation* se modifie.

dieses Jahres in Dornach der Grundstein gelegt werden sollte.

Nachdem so die Fundamente des inneren Wirkens der Gesellschaft und ihrer äußeren Tätigkeitssphären neu konstituiert und befestigt waren, nahm er auch die Vortragstätigkeit unmittelbar wieder auf mit einem am 3. Februar beginnenden Vortragszyklus über „*Die Mysterien des Morgenlandes und des Christentums*“. In diesen Vorträgen gab er „ein Bild des Mysterienwesens und seines Zusammenklanges mit dem Geistesleben der Menschheit,“ wobei auch die Tatsache der Reinkarnation, der Wiederverkörperung, und dadurch der Teilnahme jedes Menschenwesens an den verschiedenen Entwicklungsphasen in den aufeinanderfolgenden Zeitepochen der Geschichte deutlich wurde. Er sagte einleitend:

„So wie die menschliche Entwicklung auf den verschiedensten Gebieten in den aufeinanderfolgenden Perioden des menschlichen Lebens verschiedene Gestalten annimmt, so ist dies auch der Fall in bezug auf alles das, was wir „Mysterienwesen“ nennen. Wir gehen ja nicht umsonst mit unserer Seele durch aufeinander folgende Erdenleben; sondern deshalb,

208

weil wir in jeder Inkarnation neues erleben und zu dem hinzufügen können, was wir in den vorhergehenden Inkarnationen mit unserer Seele verbunden haben. Das Bild der äußeren Welt hat sich in den meisten Fällen vollständig verändert, wenn wir nach dem Durchgang durch die geistige Welt zwischen dem Tod und der neuen Geburt wieder durch die Geburt das physische Dasein des Menschen betreten. Daher muss auch aus leicht erkennbaren Gründen in den aufeinanderfolgenden Zeitepochen der Menschheit das *Mysterienwesen*, das *Prinzip der Einweihung*, sich ändern.



À notre époque, le principe de l'initiation a donc jusqu'à présent connu un énorme changement, comme dans une certaine mesure, jusqu'à une certaine étape l'initiation peut être obtenue sans quelconque directive personnelle - par là, en ce qu'on est placé de poser clairement les principes de l'initiation en public, comme cela s'est produit dans mon livre "Comment obtenir des connaissances sur les mondes supérieurs." Qui a très sérieusement essayé de passer par les expériences qui sont décrites dans ce livre, celui-là peut maintenant parvenir très, très loin en ce qui concerne le principe de l'initiation. Il peut, par l'application de ce qui est présenté là à son âme, parvenir si loin que l'être-là des mondes spirituels lui devienne une connaissance, qui justement est une connaissance comme la connaissance du monde physique extérieur - pour la simple raison qu'il vient successivement, lentement et progressivement, mais par l'application de ce qui est décrit, à faire le saut dans sa propre âme d'entrer dans la compréhension du monde spirituel. (144,13-14)

Le cycle décrit maintenant de nouveaux aspects des étapes de l'initiation d'aujourd'hui, qui sont à atteindre par les exercices de méditation, de concentration et de contemplation, qui par l'harmonie des lois de nature et morale à reconnaître dans le devenir cosmique ; la révélation/vue à atteindre, « comment des mondes suprasensibles les forces sont envoyées en bas, pour les différents règnes de la nature, dans le monde des sens, effectuer les processus ». Finalement il décrit les différentes étapes de développement, comme du reste elles apparaissent dans la vieille initiation égyptienne d'Hermès, dans les mystères grecs, puis en tant que couronnement dans l'initiation chrétienne, chez les Chevaliers de la

In unserer Zeit hat ja das Prinzip der Einweihung schon insofern eine gewaltige Änderung erfahren, als bis zu einem gewissen Grade, bis zu einer gewissen Stufe hin die Einweihung gleichsam ganz ohne irgendwelche persönliche Anleitung erlangt werden kann, - dadurch, dass man in der Gegenwart instand gesetzt ist, soweit die Prinzipien der Einweihung vor der Öffentlichkeit klarzulegen, als dies z. B. in meinem Buche „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ geschehen ist. Wer ganz ernsthaftig die Erlebnisse durchzumachen versucht, welche in diesem Buche geschildert sind, der kann heute sehr, sehr weit kommen in bezug auf das Prinzip der Einweihung. Er kann durch die Anwendung des so Dargestellten auf seine Seele so weit kommen, dass ihm das Dasein der spirituellen Welten eine Erkenntnis wird, die gerade so Erkenntnis ist, wie die Erkenntnis der äußeren physischen Welt, - aus dem einfachen Grunde, weil er eben sukzessive, langsam und allmählich, aber durch Anwendung des Geschilderten auf die eigene Seele den Sprung in das Begreifen der geistigen Welt hinein machen kann."

Der Zyklus schildert nun von neuen Aspekten die Stufen der heutigen Einweihung, die durch die Meditations-, Konzentrations- und Kontemplationsübungen zu erreichen sind; die dadurch zu erkennende Harmonie der Natur und Moralgesetze im kosmischen Werden ; die zu erringende Einsicht, „wie aus den übersinnlichen Welten die Kräfte heruntergeschickt werden, um in den verschiedenen Reichen der Natur, in der Sinneswelt, die Vorgänge zu bewirken." Schließlich schildert er die verschiedenen Entwicklungs-Etappen, wie sie zunächst in der altägyptischen Hermes-Einweihung, in den griechischen Mysterien, und dann als Krönung in der christlichen Einweihung, bei den Rittern von König Artus' Tafelrunde, im Grals-



Table Ronde du Roi Arthur, dans le cercle du Gral, dans les grands antagonistes Parsifal et Klingsor, finalement dans la méthode d'initiation moderne dans le cours historique. Il plaça cette vision du monde vis-à-vis de la vision du monde matérialiste qui aimerait expliquer la pensée de l'humain comme le produit du développement du cerveau, alors qu'une vraie contemplation historique montre simplement que la fonction spirituelle de chaque être humain a déterminé comme un point de départ pour sa part, le développement des *organes* de la pensée, du cerveau, comment donc le physique à chaque fois a été développé d'impulsions spirituelles. Oui, dans ces exposés furent accentués à la fin les dangers de l'actuelle pensée matérialiste, en particulier aussi pour la future évolution corporelle :

« Ainsi donc, toute l'activité du cerveau est le *résultat* de la pensée - pas l'inverse - même dans l'histoire. Le cerveau est plastiquement conçu par la pensée. Si seulement de telles pensées sont formées comme elles sont aujourd'hui en cours et données, si les pensées ne sont pas traversées de la sagesse du spirituel, alors les âmes qui maintenant se préoccupent uniquement avec la pensée matérielle ne pourront plus dans les incarnations ultérieures

209

servir normalement leur cerveau parce que les forces ne pourront plus saisir le cerveau, parce qu'elles deviennent trop faibles. (144, 77-78)

Par conséquent, la pensée matérielle courante d'aujourd'hui des humains sera un *danger* non seulement pour le développement de la conscience, mais aussi du corps. L'esprit est évincé par une telle pensée, non seulement de la conscience, le corps deviendra avec le

kreis, in den grossen Antagonisten Parsifal und Klingsor, schliesslich in der modernen Einweihungsmethode im geschichtlichen Werdegang auftreten. Er stellte dieses Weltbild der materialistischen Weltbetrachtung gegenüber, die das Denken des Menschen als Produkt der Gehirnentwicklung erklären möchte, während eine wahre Geschichtsbetrachtung gerade zeigt, dass die geistige Funktion des Menschenwezens jeweils als Ausgangspunkt ihrerseits die Entwicklung der *Organe* des Denkens, des Gehirns, veranlasst hat, wie also Physisches jeweils aus geistigen Impulsen heraus gebildet und modelliert worden ist. Ja, es werden am Schluss jener Vorträge die Gefahren des heutigen materialistischen Denkens insbesondere auch für die zukünftige leibliche Entwicklung betont :

„So ist alle Gehirntätigkeit ein *Ergebnis* des *Denkens*, - nicht umgekehrt - auch in der Geschichte. Das Gehirn ist plastisch ausgestaltet durch das Denken. Wenn nur solche Gedanken ausgebildet werden, wie sie heute gang und gäbe sind, wenn die Gedanken nicht durchdrungen werden von der Weisheit des Spirituellen, dann können sich die Seelen, die sich heute nur mit dem materiellen Denken beschäftigen, in den späteren Inkarnationen nicht mehr ihres

209

Gehirns ordentlich bedienen, weil die Kräfte das Gehirn nicht mehr angreifen können, weil sie zu schwach werden.“

Darum wird das heutige materielle Denken des Menschen zu einer *Gefahr*, nicht nur für die Bewußtseins-, sondern auch für die Leibes-Entwicklung. Der Geist wird durch solches Denken nicht nur aus dem Bewußtsein verdrängt, der Leib wird mit der Zeit immer unfähiger,



temps incapable d'être récipient et organe d'un esprit-conscience. Comme il a été exprimé dans la langue imagée du cercle du Graal, Amfortas comme renégat de l'esprit doit mourir aux plaies du corps, et Perceval ne peut vaincre que s'il surmonte "la stupidité et le doute":

« Ainsi doit en fait se sentir celui qui s'approche des mystères modernes, qu'il se place en face ainsi, qu'il s'efforce de devenir celui qui, aspire aux vertus de *Parsifal*, et pourtant sait qu'il est encore un autre, qu'il - par toutes les conditions décrites de ces derniers temps, parce qu'il est un humain des temps modernes - il est l'Amfortas blessé. L'humain des temps modernes porte cette double nature en soi : l'aspirant *Parzival* - et l'Amfortas blessé. Ainsi, il doit se sentir lui-même dans sa connaissance de soi. » (144,80-81)

Cette connaissance de soi de l'humain d'aujourd'hui, une vraie Anthroposophie lui donne maintenant l'élan, d'aller au milieu des tâches actives de la vie quotidienne, d'aller le chemin de Perceval et par là accomplir les mystères du christianisme.

Le 8 février Rudolf Steiner parla à nouveau en conclusion de la conférence d'un médecin, le Dr Peipers, sur "*L'idéal du Graal à la lumière du regard scientifique (NDT : Naturwissenschaftlicher Betrachtung)*" (,). Ainsi se rencontrait toujours dans son œuvre l'initiation chrétienne avec la recherche moderne sur la nature.

Les tâches artistiques du mouvement étaient alors promues, comme déjà évoqué, par des représentations dans "les espaces artistiques et musicaux" des branches à Munich et à Berlin. Dans ce cadre, Rudolf Steiner parla le 11 février

Gefäß und Organ eines Geist-Bewusstseins zu sein. Wie es in der Bildersprache des Gralskreises ausgedrückt wurde, muß Amfortas als Verleugner des Geistes an den Wunden des Leibes sterben, und Parzival kann nur siegen, wenn er „die Dumpfheit und den Zweifel“ überwindet :

„So muss sich eigentlich der an das moderne Mysterienwesen Herantretende fühlen, daß er sich so gegenübersteht, dass er sich bemüht, der zu werden, der nachstrebt den Tugenden *Parzivals*, und der doch weiß, dass er noch ein anderer ist, dass er - durch alle die geschilderten Verhältnisse der neueren Zeit, weil er ein Mensch der neueren Zeit ist - der verwunderte Amfortas ist. Der Mensch der neueren Zeit trägt diese Doppelnatur in sich: Strebender *Parzival* - und verwundeter *Amfortas*. So muss er sich selbst fühlen in seiner Selbsterkenntnis.“

Diese Selbsterkenntnis des heutigen Menschen, eine wahre Anthroposophie, gibt ihm nun den Impuls, inmitten der werktätigen Aufgaben des täglichen Lebens den Weg *Parzivals* zu gehen und damit die Mysterien des Christentums zu erfüllen.

Am 8. Februar sprach Rudolf Steiner dann nochmals im Anschluß an den Vortrag eines Arztes, Dr. Peipers, über „*Das Gralsideal im Lichte naturwissenschaftlicher Betrachtung*“. So begegnete sich in seinem Werke immer die christliche Einweihung mit der modernen Naturforschung.

Die künstlerischen Aufgaben der Bewegung wurden damals, wie bereits erwähnt, durch Veranstaltungen in den „Kunst- und Musik-Räumen“ der Zweige in München und Berlin gefordert. In diesem Rahmen sprach Rudolf Steiner



sur l'essence de chansons folkloriques. Les conférences publiques des 30 janvier et 13 février à la maison des architectes de Berlin traitèrent de «La mission de Raphaël à la lumière de la science de l'esprit» (062,286) et «Grandeur spirituelle de Léonard de Vinci au tournant des temps modernes» (062,353). Dans le même temps, le cycle commencé pour les membres l'année précédente (voir p. 197) sur «La vie entre la mort et une nouvelle naissance » fut poursuivi. Ces questions étaient aussi traitées plus avant dans des conférences uniques dans une tournée des villes allemandes en février, en particulier dans des conférences « *Sur les relations des vivants avec les morts* » (,). C'était juste avant une période de temps dans laquelle devant ce problème avec les morts de la Guerre mondiale, pour des millions de personnes, pour chaque famille et chaque personne individuelle avec une intensité particulière devait devenir une question du destin.

Dans des conférences publiques à Francfort et Karlsruhe les 1er et 3 mars, il parla sur «Science de l'esprit et les sciences de la nature dans leur rapport à l'énigme de la vie" (in 069a), à Augsburg et Munich, de nouveau sur la vie spirituelle après la mort.

210

Le second des neuf voyages à l'étranger de l'année 1913, conduisit du 18 au 30 mars en *Hollande*. Le cycle XXVII tenu à *La Haye* se tourna maintenant de nouveau vers le pôle opposé des faits de l'au-delà, cosmiques, de la plus intime, individuelle formation de l'humain dans la vie sur terre : «*Quelle signification a le développement occulte de l'humain pour ses enveloppes (Corps physique, corps éthérique, corps astral) et son soi ?* » (GA145)

am 11. Februar über das Wesen der Volkslieder. Die öffentlichen Vorträge vom 30. Januar und 13. Februar im Berliner Architektenhaus behandelten „Raffaels Mission im Lichte der Wissenschaft vom Geiste" und „Lionardos geistige Größe am Wendepunkt zur neueren Zeit". Gleichzeitig wurde für Mitglieder der im Vorjahre (s. S. 197) begonnene Zyklus über „Das Leben zwischen dem Tode und einer neuen Geburt" fortgesetzt. Diese Fragen wurden auch in Einzelvorträgen auf einer Rundreise in deutschen Städten im Februar weiter ausgeführt, insbesondere in Vorträgen „*Über die Beziehungen der Lebenden zu den Toten*". Es stand ja eben eine Zeitepoche bevor, in der dieses Problem durch die Toten des Weltkrieges für Millionen von Menschen, für jede Familie und jede Einzelpersonlichkeit mit besonderer Intensität zur Schicksalsfrage werden musste.

In öffentlichen Vorträgen in Frankfurt und Karlsruhe am 1. und 3. März, sprach er über „Geisteswissenschaft und Naturwissenschaft in ihrem Verhältnis zu den Lebensrätseln", in Augsburg und München wiederum über das geistige Leben nach dem Tode.

210

Die zweite der neun Auslandsreisen des Jahres 1913 führte vom 18.-30. März nach *Holland*. Der im *Haag* gehaltene Zyklus XXVII wandte sich nun wieder dem Gegenpol der nachtodlichen, kosmischen Tatsachen, der innersten, individuellen Schulung des Menschen im Erdenleben zu : „*Welche Bedeutung hat die okkulte Entwicklung des Menschen für seine Hien (Physischer Leib, Atherleib, Astralleib) und sein Selbst?*“ Da viele der Zuhörer bei



Comme bon nombre des auditeurs à ces occasions se réunissaient de différents pays, la majorité pouvait étudier par la suite ce qui est donné à partir des notes de conférences, les élèves ont ainsi été insérés de cette manière dans un grand mouvement de pendule, de la connaissance dans les étendues macrocosmiques aux tréfonds de l'âme dans le microcosme de l'humain, toute partialité écartée et agit dans un rythme respiratoire sain dans l'expérience spirituelle. Au cours du cycle précédent sur la vie après la mort de l'organisme physique, la sphère libérée de l'être-soi de la nature humaine avait été éclairée, maintenant dans le cycle de La Haye qui explique en particulier ces enveloppes terrestres de la corporéité dans laquelle l'être Je de l'humain s'immerge durant la vie sur terre et dont pendant ce temps sur terre il se croit donc pleinement dépendant. Rudolf Steiner a toujours rejeté comme unilatérales toute surestimation, mais aussi chaque sous-estimation de cette dépendance de l'humain de ses enveloppes corporelles. Il voyait l'élucidation de cet état de fait existant après tout, et la solution de son énigme ni dans le darwinisme, qui voit le spirituel que comme un produit et une fonction du corps, ni dans une ascèse qui croit pouvoir renforcer le spirituel par négation ou étouffement unilatéral des forces corporelles. Esprit, âme et corps de l'humain sont dans leur lien sur terre un phénomène primordial au sens de Goethe. Vouloir nier l'esprit ou le corps, c'est juste de l'auto-tromperie qui ne résoudra jamais le problème. Seule la mise en évidence concrète de l'être-tisser-l'un-dans-l'autre des deux éléments, la reconnaissance des processus réels par lesquels esprit et le corps se pénètrent mutuellement, se trans-

solchen Gelegenheiten aus den verschiedensten Ländern zusammenkamen, die Mehrzahl das Gegebene nachher an Hand der Vortragsnachschriften studieren konnten, wurden die Schüler auf diese Weise jeweils in einem großen Pendelschlag der Erkenntnis in die makrokosmischen Weiten und in die innersten Seelentiefen im Mikrokosmos des Menschen eingeführt, jegliche Einseitigkeit ausgeschaltet und ein gesunder Atem-Rhythmus im geistigen Erleben bewirkt. Während der vorhergehende Zyklus über das Leben nach dem Tode die vom physischen Organismus befreiten Seins-Sphären des Menschen beleuchtet hatte, wurden nun im Haager Zyklus ganz besonders diejenigen irdischen Hüllen der Leiblichkeit erläutert, in die das Ichwesen des Menschen während des Erdenlebens untertaucht und von denen er sich während dieser Erdenzeit so völlig abhängig glaubt. Rudolf Steiner hat stets jede Übertreibung, aber auch jede Unterschätzung dieser Abhängigkeit des Menschen von seinen leiblichen Hüllen als einseitig abgelehnt. Er sah die Klärung dieses nun einmal bestehenden Tatbestandes und die Lösung seiner Rätsel weder in einem Darwinismus, der das Geistige nur als Produkt und Funktion des Leibes ansieht, noch in einer Askese, welche glaubt, das Geistige durch einseitige Negierung oder Abtötung des Leiblichen stärken zu können. Geist, Seele und Leib des Menschen sind in ihrer Verbundenheit auf Erden ein Urphänomen im Goetheschen Sinne. Den Geist oder den Leib negieren zu wollen, ist nur Selbsttäuschung, die das Problem niemals lösen wird. Nur das konkrete Aufzeigen des Ineinanderverwobenseins beider Elemente, das Erkennen der realen Prozesse, durch die sich Geist und



forment, s'articulent harmonieusement ou disharmonieusement, fortifient ou affaiblissent, peut provoquer et assurer la liberté intérieure des personnes. Rudolf Steiner alla très concrètement sur les processus corporels, sur les questions de nutrition, l'action des tempéraments, le système des organes, et l'articulation de la nature humaine. En cela il ne partit jamais de postulats dogmatiques, mais seulement de contenus de connaissance qui font ressortir d'eux même la solution des questions remuantes que chaque humain apporte avec lui. Ainsi, a été tenté par exemple par certains ennemis, mais aussi par maint élève qui ne peut élever ses présentations jusqu'à la connaissance, mais seulement jusqu'à des règles morales confortables, du fait que Rudolf Steiner était végétarien, d'en faire un dogme. Lui-même, comme cela se laisse facilement vérifier par ses textes et de ses indications a strictement rejeté toutes ces atteintes à la volonté et à l'essence humaine. Il a approuvé la préférence de l'aliment végétal vis-à-vis de l'animal, parce que, comme il le disait, pour le premier « l'humain

211

poursuit simplement le processus d'organisation là où la plante l'a laissé », alors que l'humain par la consommation de substance animale, où le végétal est déjà élaboré plus loin, « se laisse retirer une partie du travail par l'animal, qu'il devrait lui-même fournir, s'il consommait lui-même la plante ». L'alimentation végétale nécessite donc une mobilisation de forces plus fortes, que le traitement de substances animales dans le processus d'alimentation. "Il condamne une certaine somme des forces en lui-même à l'inactivité lors-

Leib gegenseitig durchdringen, wandeln, harmonisch oder disharmonisch ineinander gliedern, stärken oder schwächen, kann die innere Freiheit des Menschen herbeiführen und gewährleisten. Rudolf Steiner ging dabei ganz konkret auf die leiblichen Prozesse, auf Ernährungsfragen, das Wirken der Temperamente, der Sinne, der Organsysteme und Gliederungen der menschlichen Natur ein. Dabei ging es ihm niemals um dogmatische Postulate, sondern nur um Erkenntnis Inhalte, die aus sich selbst die Lösung der jeden Menschen berührenden Fragen mit sich bringen. So ist z. B. manchmal durch Gegner, aber auch durch manche Schüler, welche seine Darstellungen nicht bis zur Erkenntnis, sondern nur bis zur bequemen Moral-Regel erheben konnten, versucht worden, aus der Tatsache, dass Rudolf Steiner Vegetarier war, ein Dogma zu machen. Er selbst hat, wie sich aus den Texten und aus seinen Angaben leicht nachweisen lässt, jede solche Freiheitsberaubung des Menschenwillens und -wesens strikte abgelehnt. Er bejahte die Bevorzugung der pflanzlichen gegenüber der tierischen Kost, weil, wie er sagte, bei der ersteren „der Mensch

211

einfach den Organisationsprozess da fortsetzt, wo ihn die Pflanze stehen gelassen hat", während der Mensch sich beim Genuß von tierischer Substanz, in der das Pflanzliche schon weiter verarbeitet ist, „von dem Tiere einen Teil der Arbeit abnehmen lässt, den er selbst leisten müsste, wenn er die Pflanze genießen würde." Pflanzliche Kost erfordert also einen stärkeren Kräfteaufwand, als die Verarbeitung tierischer Substanz im Ernährungsprozeß. „Er verurteilt also eine gewisse Summe von Kräften in sich zur Untätigkeit, wenn er



qu'il mange des animaux". En fonction du contexte de santé et la structure des forces individuelle de l'humain individuel cela peut être un désavantage plus grand ou plus petit en santé et maladie. Cela doit être pesé dans chaque cas, combien chaque personne peut et doit appeler de ses forces. Mais c'est juste une question de connaissance, et non pas un dogme. Rudolf Steiner rejeta, si certaines personnes, qui sont des végétariens fanatiques croient, - comme son élève, le poète Christian Morgenstern a si bien fustigé cela "se grimper moralement à l'idée végétarienne". On ne devient pas par régime végétarien plus «moral» et «spirituel», mais tout au plus fort. Chacun doit tester cela à lui-même et se déterminer lui-même. On peut dans les deux cas être un bon ou un mauvais élève en science spirituelle comme végétarien et non-végétarien. Qui à cause de cela fait de ces questions postulats, dogmes ou questions de conception du monde ou même de doctrines de guérison, n'a absolument rien compris de l'attitude factuelle, purement phénoménologique de Rudolf Steiner. - Plus largement que ces questions d'alimentation, le problème se pose avec l'alcool. Mais encore une fois à partir d'une pure observation du phénomène et de ses effets, pas d'une dogmatique non factuelle. La nutrition saisit principalement la nature physique, l'alcool par contre avant tout la conscience de l'humain. Là celui qui considère le renforcement de la conscience comme la tâche la plus haute de l'humain, se trouve face à un choisir pleinement libre de l'un ou l'autre donc justement maintenant quand même une fois disponible tout objectivement. Rudolf Steiner entra en discussion de ces questions à nouveau

Tiere ißt." Je nach dem Gesundheitszustand und der individuellen Kräftestruktur des einzelnen Menschen kann dies in Gesundheit und Krankheit ein größerer oder geringerer Nachteil sein. Es muß in jedem einzelnen Falle abgewogen werden, wieviel jeder Mensch von seinen Kräften aufrufen kann und soll. Das ist aber eben eine Erkenntnisfrage, kein Dogma. Rudolf Steiner lehnte es ab, wenn manche Menschen, die fanatische Vegetarier sind, glauben, — wie dies sein Schüler, der Dichter Christian Morgenstern so treffend gegeißelt hat „am vegetarischen Gedanken moralisch sich emporzuranken". Man wird durch vegetarische Kost nicht „moralischer" und „geistiger", sondern höchstens kräftiger. Jeder muß das an sich selbst erproben und mit sich selbst abmachen. Man kann als Vegetarier und als Nicht-Vegetarier in beiden Fällen ein guter oder schlechter Schuler der Geisteswissenschaft sein. Wer deshalb aus diesen Fragen Postulate, Dogmen oder gar Weltanschauungsfragen oder Heilslehren macht, hat die sachliche, rein phänomenologische Einstellung Rudolf Steiners überhaupt nicht begriffen. — Weitgreifender als bei diesen Ernährungsfragen stellt sich das Problem beim Alkohol. Aber wiederum aus der reinen Betrachtung der Phänomene und ihrer Wirkungen heraus, nicht aus unsachlicher Dogmatik. Die Ernährung greift vor allem in die Leibesnatur, der Alkohol dagegen vor allem ins Bewußtsein des Menschen ein. Da ist derjenige, der die Bewußtseinsstärkung als höchste Aufgabe des Menschen ansieht, vor ein völlig frei zu wählendes, aber eben doch nun einmal objektiv vorhandenes Entweder-Oder gestellt. Rudolf Steiner ging bei Besprechung dieser Fragen wiederum rein sachlich von dem konkreten Entstehung-



purement objectif à partir du processus concret de formation des processus alcoolisés dans la plante, décrit l'action de ces substances et des processus sur le sang, et montra comment le sang est de nouveau lié à la conscience du Je de l'humain dans ses forces. C'est pourquoi, expliqua t'il plus précisément, « par la jouissance d'alcool l'activité du Je dans le sang est éliminée ». L'alcool s'avère en fait « en tant que force d'opposition dans l'organisme humain par rapport à la conscience du Je ». C'est pourquoi celui qui fait la science de l'esprit élément de sa vie, éprouve le travail de l'alcool dans le sang comme combat direct contre son Je, et il est donc par là naturel qu'un véritable développement spirituel peut seulement aller facilement de soi, seulement si vous ne lui créez pas cette contre situation. "L'humain est libre par nature, de choisir le chemin vers le renforcement ou l'affaiblissement de la conscience. Quand il regarde le renforcement de la conscience comme sa tâche la plus importante, il renonce par libre décision à l'affaiblissement par l'alcool et ses effets.

212

De cette façon, Steiner alla factuellement sur les différents matériaux de l'alimentation humaine, par ex. protéine et graisse, sucre et acide, les boissons, etc. Là se montrent à nouveau une fois que les exceptionnelles possibilités de connaissance qui furent données par là que Rudolf Steiner unifiait dans une personne l'arsenal complet des connaissances scientifiques ainsi que les résultats de la recherche en science spirituelle et donc pouvait diffuser des idées qui n'auraient jamais pu être visées par une observation unilatérale matérielle ou spirituelle. Et l'expérience la plus si-

svorgang alkoholischer Prozesse in der Pflanze aus, schilderte die Wirkung dieser Substanzen und Prozesse auf das Blut und zeigte, wie das Blut wiederum mit dem Ich-Bewußtsein des Menschen in seinen Kräften verbunden ist. Es wird darum, wie er näher ausführte, „durch den Genuss des Alkohols die Tätigkeit des Ich im Blute eliminiert“. Der Alkohol erweist sich tatsächlich „als oppositionelle Gewalt im menschlichen Organismus gegenüber dem Ich-Bewußtsein. „Daher empfindet derjenige, welcher Geisteswissenschaft zu seinem Lebenslemente macht, die Arbeit des Alkohols im Blute als direkten Kampf gegen sein Ich, und es ist daher nur natürlich, daß eine wirkliche geistige Entwicklung nur leicht vor sich gehen kann, wenn man ihr nicht diese Widerlage schafft.“ Der Mensch ist von Natur frei, den Weg der Stärkung oder der Schwächung des Bewusstseins zu wählen. Wenn er die Erkräftung des Bewusstseins als seine vornehmste Aufgabe ansieht, so wird er darum der Schwächung durch den Alkohol und seine Wirkungen aus freiem

212

Entschluß entsagen. In dieser Art ging Rudolf Steiner sachlich auf die verschiedensten Baustoffe der menschlichen Ernährung ein, z. B. Eiweiß und Fett, Zucker und Stärke, die Getränke usw. Hier zeigten sich wiederum einmal die aussergewöhnlichen Erkenntnis-Möglichkeiten, die dadurch gegeben waren, daß Rudolf Steiner das gesamte Rüstzeug des naturwissenschaftlichen Wissens und zugleich die geisteswissenschaftlichen Forschungsergebnisse in einer Person vereinigte und dadurch Einsichten vermitteln konnte, die aus einer nur einseitigen materiellen oder geistigen Be-



gnificative de celui étudiant et réfléchissant ces indications, est tout simplement qu'il ne se sent pas placé, comme si souvent dans le traitement actuel de ces questions, soit moralement contraint, ou devant des énigmes insolubles, voire des conceptions changeant constamment, mais qu'il voit devant lui la totalité des aspects spirituels, psychiques et corporels, comme contenu de connaissance concordant. Le pasteur, l'enseignant et le scientifique venaient jusqu'à présent aux jeunes humains ou plus âgés la plupart du temps avec leur «Tu dois» ou «ne doit pas», et cela avec des arguments qui se contredisaient ou même souvent s'affaiblissaient mutuellement. Rudolf Steiner décrit des états de fait spirituels et corporels et donna en cela la possibilité multifacette à ses élèves de tirer eux-mêmes les conclusions qui s'imposent d'une compréhension libre.

Avec quel soin gardant la liberté de l'humain et continuant pourtant à l'aider procédait Rudolf Steiner dans ces questions, je peux illustrer peut-être par une expérience personnelle. Quand on apprenait à le connaître comme jeune homme, on venait souvent à lui encore par ancienne habitude avec des questions comme: «A-t-on le droit de ?" ou «Ne doit-on pas cela ?" etc. Il nous a déshabitués de ce type de question plein d'amour, mais systématiquement dès le départ. Je voudrais expliquer l'exemple du tabagisme. Lorsque j'ai connu Rudolf Steiner comme jeune homme, et puis l'accompagnant personnellement constamment lors de ses voyages, ce sur quoi il faudra que j'informe davantage plus tard, alors m'était venu, du temps de l'étude académique, l'habitude allant de soi, que j'ai aimé

trachtung niemals zu erzielen wären. Und das bedeutsamste Erlebnis des diese Angaben Studierenden und Erwägenden ist es gerade, daß er sich dabei niemals, wie sonst so oft in der heutigen Behandlung dieser Fragen, entweder moralisch gedrängt, oder vor unlösbare Rätsel, bzw. ständig wechselnde Auffassungen gestellt fühlt, sondern daß er die Ganzheit der geistigen, seelischen und leiblichen Aspekte als übereinstimmenden Erkenntnis-Inhalt vor sich sieht. Der Pfarrer, der Lehrer und der Wissenschaftler kamen dem jungen oder älteren Menschen bisher meist mit ihrem „Du sollst" oder „sollst nicht", und dies mit Argumenten, die sich dabei noch oft widersprachen oder gegenseitig abschwächten. Rudolf Steiner schilderte geistige und leibliche Tatbestände und gab damit dem Schüler die allseitige Möglichkeit, aus freier Einsicht selbst die Folgerungen zu ziehen.

Wie vorsichtig, die Freiheit des Menschen hütend und ihm doch weiterhelfend Rudolf Steiner in solchen Fragen vorging, darf ich vielleicht an einem persönlichen Erlebnis veranschaulichen. Wenn man ihn als junger Mensch kennen lernte, kam man selbst oft noch aus alter Gewohnheit an ihn mit Fragen heran, wie: „Darf man das ?" oder „Soll man das nicht?" usw. Er hat uns diese Art der Fragestellung liebevoll, aber systematisch von vornherein abgewöhnt. Ich möchte dies an dem Beispiel des Rauchens erläutern. Als ich als junger Mensch Rudolf Steiner kennen lernte und dann auf seinen Reisen ständig auch persönlich begleitete, worüber später noch mehr zu berichten sein wird, da war es mir aus der Zeit des akademischen Studiums zur selbstverständlichen Gewohnheit geworden, daß ich



beaucoup fumer. Je vous l'avoue. Il y avait certains parmi les membres de la société, qui en ces matières ne s'étaient pas encore déshabitués du «tu dois» et «tu ne feras pas », bien qu'ils auraient pu le savoir mieux, et qui tout de suite me signifiaient avec l'index de l'âme dressé, que fumer en présence du Dr Steiner était une inconvenance. Mais premièrement je savais, que Rudolf Steiner, bien qu'il ne fumait plus maintenant, avait déjà fumé, et même maintenant - soit dit en passant - dans la bonne vieille coutume ici et là, consommait du tabac à priser, deuxièmement, je le trouvais, même si ce n'avait été le cas, du point de vue spirituel intérieur peu véritable, de faire en face de lui comme si je ne fumais pas, bien que je l'aurais fait volontiers. J'étais aussi plus fortement convaincu selon certaines expériences indiscutables de sa capacité à voir à travers mon âme, que certains qui parlaient en effet de ceci, mais en réalité, ne le prenaient pas suffisamment concrètement. Je continuais donc tranquillement à fumer, sachant qu'il verrait clairement ma passion à cet égard

213

et se comporterait comme bon lui semblait. Il n'eut, comme prévu, aucune réprobation bien que même si j'étais plus dans son environnement quotidien que les metteurs en garde. Comme il n'avait, après un temps prolongé, de son côté rien dit, mais m'avait laissé faire volontiers, je ne pus m'empêcher, lors d'un voyage automobile commun de Stuttgart à Bâle, d'une fois lui poser la question directe : «Docteur, peut-on réellement fumer ou non ? » J'avais oublié qu'il ne répondait fondamentalement pas à de telles questions, partant de comportements dictés, mais il les trai-

gern, und ich gestehe, sehr viel rauchte. Es gab nun einige unter den Mitgliedern der Gesellschaft, die sich in diesen Dingen noch nicht das „Du sollst“ oder „Du sollst nicht“ abgewöhnt hatten, obwohl sie es hätten besser wissen können, und die mir sofort mit seelisch erhobenem Zeigefinger bedeuteten, daß das Rauchen in Dr. Steiners Gegenwart eine Ungehörigkeit sei. Aber erstens wußte ich, daß Rudolf Steiner, obwohl er jetzt nicht mehr rauchte, früher selbst geraucht hatte und jetzt — nebenbei bemerkt — nach guter alter Sitte hie und da Schnupftabak genoss; zweitens fand ich es, selbst wenn dies nicht der Fall gewesen wäre, vom geistigen Standpunkt aus innerlich unwahr, vor ihm so zu tun, als ob ich nicht rauchte, obwohl ich es doch gerne tat. Ich war auch von seiner Fähigkeit, mich seelisch zu durchschauen, nach manchen eindeutigen Erfahrungen fester überzeugt, als manche, die zwar davon sprachen, aber es in der Realität nicht konkret genug nahmen. Ich rauchte deshalb ruhig weiter, wissend, daß er meine diesbezügliche Leidenschaft doch

213

durchschauen und sich nach seinem Gutdünken dazu verhalten werde. Er nahm auch tatsächlich, wie erwartet, keinerlei Anstoß daran, obwohl ich mehr als die Mahner in seiner täglichen Umgebung war. Als er nach längerer Zeit seinerseits gar nichts dazu gesagt hatte, sondern mich voll gewähren liess, konnte ich es doch nicht unterlassen, auf einer gemeinsamen Autofahrt von Stuttgart nach Basel einmal die direkte Frage zu stellen : „Herr Doktor, soll man eigentlich rauchen oder nicht ?“ Ich hatte vergessen, dass er derartige, auf Diktate ausgehende Fragen grundsätz-



tait généralement par une image, un récit ou une anecdote. À ma question "peut-on fumer ou non ?" il me raconta alors aussi simplement le récit suivant pendant le trajet: «J'étais ce matin tôt à Stuttgart dans la clinique du Dr Palmer. Là un patient me demanda : Docteur, ma maladie provient-elle de ce que je fume ? Ici je lui ai demandé : combien de cigarettes fumez-vous par jour ? Il répondit : quarante. Puis je lui ai dit : votre maladie ne vient pas de ce que vous fumez, mais si vous fumiez plutôt que quarante, vingt cigarettes par jour, ce serait beaucoup mieux ». Ce petit récit fut toute la réponse de Rudolf Steiner à ma question ciblée après une sentence de jugement définitif sur fumer. Une autre petite, mais caractéristique expérience, dans ces contextes : Un de ses élèves avait initialement la méprise, que l'on ne «devrait» pas manger de viande. Il essaya de s'en abstenir brusquement, bien qu'il ait une forte inclination à cela. Il crut devoir être fier d'être parvenu à cette réussite, et dit donc un jour à Rudolf Steiner: «Docteur, je mangeais jusqu'alors tellement de jambon. Je n'en mange plus maintenant, mais je dois encore souvent y penser ». Au lieu d'être félicité comme il l'attendait, Rudolf Steiner lui répondit simplement: « Mieux vaut manger du jambon, que penser jambon ». Le jeune ascète fut guéri de sa fausse méthode. Il avait juste oublié que ces questions ne sont pas à résoudre par la théorie ou de la contrainte, mais par raison et transformation intérieure qui amène le désir passionné à disparaître par lui-même avec le temps.

Rudolf Steiner n'a jamais fait la leçon à

lich nicht so beantwortete; sondern er pflegte sie meist durch ein Bild, eine Erzählung oder Anekdote zu erläutern. Auf meine Frage „soll man rauchen oder nicht?“ erzählte er mir denn auch während der Fahrt einfach folgende Geschichte: „Ich war heute früh in Stuttgart in der Klinik von Dr. Palmer. Da fragte mich ein Patient: Herr Doktor, kommt meine Krankheit vom Rauchen? Ich fragte ihn : wieviel Zigaretten rauchen Sie denn am Tag? Er antwortete: vierzig. Da sagte ich ihm: Ihre Krankheit kommt nicht vom Rauchen, wenn Sie aber statt vierzig nur etwa zwanzig Zigaretten am Tag rauchen würden, so wäre es viel besser.“ Diese kleine Erzählung war Rudolf Steiners ganze Antwort auf meine, nach einem fertigen Urteilspruch über das Rauchen gezielte Frage. — Ein anderes kleines, aber charakteristisches Erlebnis in diesen Zusammenhängen : Einer seiner Schiller hatte zunächst das Missverständnis, dass man kein Fleisch essen „solle“. Er versuchte, es abrupt zu unterlassen, obwohl er natürlich noch starke Neigung dazu hatte. Er vermeinte, stolz auf diese Leistung sein zu können, und sagte darum eines Tages zu Rudolf Steiner: „Herr Doktor, ich aß bisher so gern Schinken. Ich esse jetzt keinen mehr, ich muss aber noch oft daran denken.“ Anstatt belobt zu werden, wie er erwartet hatte, antwortete Rudolf Steiner ihm nur: „Besser Schinken essen, als Schinken denken“. Der junge Asket war von seiner falschen Methode geheilt. Er hatte eben vergessen, dass diese Fragen nicht durch Theorie oder Zwang zu lösen sind, sondern durch Einsicht und eine innere Umwandlung, die das leidenschaftliche Bedürfnis mit der Zeit von selbst zum Verschwinden bringt.

Rudolf Steiner hat seine Schüler niemals



ses élèves, jamais posé une exigence, sans explication des phénomènes factuels pendant en l'air, révélant chaque forme égoïste et vaine de l'ascèse comme intrinsèquement fausse et appelant toujours seulement à la clarification de la conscience et au fait de connaissance libre des ses élèves. Cette intervention brève est permise ici pour protéger Rudolf Steiner contre ses adversaires des accusations pleinement fausses de la représentation de quelconques fanatiques règles théoriques de vie, ses élèves du reproche d'obéissance aveugle. De tels élèves qui cherchaient cela par eux-mêmes, et il y en avait aussi, il les a chaque fois très rapidement éloignés de son environnement plus proche. Il voulait avoir autour de lui des personnes individuelles libres, indépendantes, et je peux dire que, sur trois continents du monde j'ai appris à connaître personne, dans la sphère de vie de laquelle on se sentait si pleinement libre et sans restriction. Cela est mentionné

214

particulièrement, parce que justement ce cycle de La Haye, ainsi que des conférences ultérieures encore avec le même contenu, s'occupaient des questions individuelles de la vie quotidienne dans le cadre de la formation spirituelle.

Au cours des dernières conférences de ce cycle, il montra comment l'humain peut pénétrer à travers la formation d'organes spirituels lesquels étendent la sphère d'observation des organes sensoriels à de nouvelles zones, de telle sorte qu'il peut pénétrer dans le monde des forces et substances cosmiques, forces terrestres et humaines, que cela lui révèle en même temps l'histoire de son propre développement :

geschulmeistert, niemals eine Forderung aufgestellt, die ohne Erklärung der sachlichen Phänomene in der Luft hing, jede selbstsüchtige und eitle Form der Askese als innerlich unwahr enthüllt und immer nur an die Bewusstseinsaufhellung und freie Erkenntnistat seiner Schüler appelliert. Diese kurze Einschaltung sei hier gestattet, um Rudolf Steiner gegenüber seinen Gegnern vor dem völlig unwahren Vorwurf der fanatischen Vertretung irgendwelcher theoretischer Lebensregeln, seine Schiller vor dem törichtem Vorwurf des blinden Gehorsams zu bewahren. Solche Schüler, die dies etwa ihrerseits anstrebten, und das gibt es ja auch, hat er jeweils sehr rasch aus seiner näheren Umgebung distanziert. Er wollte freie, selbständige Menschen um sich haben, und ich darf sagen, darf ich auf drei Kontinenten dieser Erde niemanden kennen gelernt habe, in dessen Lebenssphäre man sich so völlig und ohne Einschränkung frei fühlte. Dies sei hier

214

besonders erwähnt, weil eben jener Haager Zyklus, wie auch noch spätere Vorträge gleichen Inhalts, sich gerade mit den individuellen Fragen des täglichen Lebens im Rahmen der geistigen Schulung befasste.

In den letzten Vorträgen dieses Zyklus zeigte er, wie der Mensch durch die Ausbildung geistiger Wahrnehmungsorgane, welche die Beobachtungssphäre der sinnlichen Organe in neue Bereiche erweitern, in solcher Art in die Welt der kosmischen, irdischen und menschlichen Kräfte und Substanzen eindringen kann, dass diese ihm gleichsam ihre eigene Entwicklungsgeschichte enthüllen :



«Ainsi se présente encore à nous ainsi le développement spirituel qu'une personnalité comprise dans un tel développement devient d'un microcosme purement physique de plus en plus un microcosme spirituel ; cela signifie que se montrent de plus en plus pas seulement les images des planètes et du soleil, mais d'êtres des hiérarchies supérieures... Le corps éthérique est donc en réalité un narrateur. Il raconte la carrière du monde. Tandis que le corps physique de l'humain est comme une somme de tableaux, peints par un artiste inconnu, le corps éthérique s'avère comme un narrateur, qui raconte l'histoire des mondes dans ses propres événements internes. Et plus l'humain est compris dans un développement spirituel, plus les récits se dégagent plus loin, plus le développement de la personnalité est grand, plus il est possible de voir dans le corps éthérique les cultures d'humanité, les incarnations particulières de telle ou telle individualité, oui, de se hisser au devenir cosmique et la proportion des esprits de hiérarchies supérieures dans le devenir cosmique. - Le corps astral de l'humain, il est donc pour l'observation ordinaire pour ainsi dire qu'à voir à travers son ombre intérieure, par des expériences de pensée, volonté, sentiment, mais il devient toujours de plus en plus une expression de ce que l'humain, en rapport à son être, a de valeur dans le cosmos. Je prie de prendre cette description comme particulièrement significative. Le corps astral d'un humain compris dans un développement spirituel naissant est de plus en plus l'expression pour la valeur de l'humain dans le cosmos. » (145,169-170)

L'essence d'une bonne formation spirituelle, c'est juste qu'elle ne doit jamais être entreprise pour des raisons égoïstes, seulement pour se développer soi-même, s'amener en avant, s'appro-

„So stellt sich uns die geistige Entwicklung auch noch so dar, dass die in einer solchen Entwicklung begriffene Persönlichkeit von einem bloß physischen Mikrokosmos immer mehr und mehr ein geistiger Mikrokosmos wird; das heißt, dass sie immer mehr in sich die Bilder nicht bloß von Planeten und Sonnen, sondern von Wesenheiten der höheren Hierarchien zeigt... Der Ätherleib ist also eigentlich ein Erzähler. Er erzählt den Werdegang der Welt. Während der physische Leib des Menschen wie eine Summe von Gemälden ist, von einem unbekanntem Maler gemalt, erweist sich der Ätherleib wie eine Art Erzähler, der die Weltengeschichte selber in seinen eigenen inneren Geschehnissen erzählt. Und je mehr der Mensch in einer geistigen Entwicklung begriffen ist, desto weiter reichen die Erzählungen hinauf. Je weiter aber die Entwicklung einer Persönlichkeit geht, desto mehr ist es möglich, in dem Ätherleib Menschheitskulturen, einzelne Verkörperungen dieser oder jener Individualitäten zu sehen, ja, hinauf zu steigen zu dem kosmischen Werden und dem Anteil der Geister höherer Hierarchien an dem kosmischen Werden. - Der astralische Leib des Menschen, der ist ja für die gewöhnliche Beobachtung sozusagen nur durch sein inneres Schattenbild zu sehen, durch Gedanken-, Willens-, Gefühls-Erlebnisse; er wird aber immer mehr und mehr zu einem Ausdruck dessen, was der Mensch in bezug auf seine Wesenheit im Kosmos wert ist. Diese Schilderung bitte ich als ganz besonders bedeutsam zu nehmen. Der astralische Leib des in einer geistigen Entwicklung begriffenen Menschen wird immer mehr und mehr der Ausdruck für den Wert des Menschen im Kosmos.“

Das Wesentliche einer rechten geistigen Schulung ist es gerade, dass sie niemals aus egoistischen Gründen unternommen werden darf, etwa nur, um sich selber zu entwickeln, sich vorwärts zu bringen,



prier par intérêt et curiosité, ou même soif de pouvoir de nouvelles capacités ou par ascèse égoïste et fausse se retirer des tâches terrestres, mais elle doit être exercée à la pénétration du monde spirituel dans le domaine physique pour élargir le chemin de l'humain en tant qu'agent/médiateur. Le travail à nous-mêmes, à l'esprit, l'âme et le corps, doit se tenir sous le signe de la connaissance :

« que nous travaillions autonomes à un morceau de l'évolution voulue par le monde spirituel en ce que nous l'amenions plus loin. Qui sait saisir cette idée dans toute son ampleur, dans toute son enthousiasmante et enflammante signification, qui sait saisir ces pensées de sorte qu'il laisse apparaître l'évolution, le développement spirituel dans le plus beau sens comme son *devoir*, qui est capable de sentir cela, celui-là sent le début de ce qui à côté de tous dangers, de tous les égarements, de tous les obstacles, est donc quand même rattaché à toute évolution, le début de ce vers quoi l'on va à la rencontre de la béatitude des mondes spirituels. Car en ce que l'on ressent cette idée par l'enthousiasmante

215

force de l'idéal de l'évolution, on peut déjà sentir la béatitude de l'évolution commençante, mais cette béatitude signifie reconnaître cette évolution, ce progrès spirituel comme d'une *nécessité*. Ce sera l'avenir de tels mouvements spirituels-ésotériques, comme le nôtre en est un, que le développement spirituel des âmes humaines de plus en plus sera considéré comme une nécessité, et cela signifiera que l'exclure, le se-placer-en-ennemi du développement spirituel signifiera un se lier avec la pesanteur terrestre des déchets du terrestre, avec la

sich aus Interesse und Neugierde oder gar Machtbegierde neue Fähigkeiten anzuzeigen oder durch egoistische und falsche Askese aus dem irdischen Aufgabenbereich entfernen zu wollen, sondern sie muß geübt werden, um dem Eindringen der geistigen Welt in den physischen Bereich durch den Menschen als Vermittler den Weg zu bereiten. Die Arbeit an uns selbst, an Geist, Seele und Leib, muss im Zeichen der Erkenntnis stehen :

„dass wir an der von der geistigen Welt gewollten Evolution selbständig ein Stück arbeiten, indem wir uns weiterbringen. Wer diesen Gedanken zu fassen weiss in seiner ganzen Grosse, in seiner ganzen enthousiasmierenden und anfeuernden Bedeutung, wer diesen Gedanken zu fassen weiss so, dass er Evolution, geistige Entwicklung im schönsten Sinn als seine *Pflicht* erscheinen läßt, wer dies zu fühlen vermag, der fühlt den Beginn dessen, was neben aller Gefahr, neben allem Kampfe, neben allen Verwirrungen, neben allen Hindernissen doch auch verknüpft ist mit aller Entwicklung, den Beginn dessen, dass man entgegengeht den Seligkeiten der geistigen Welten. Denn indem man diesen Gedanken von der enthousiasmierenden

215

Kraft des Ideals der Entwicklung empfindet, kann man schon die Seligkeit der Entwicklung beginnend fühlen; aber diese Seligkeit bedeutet, dieses Entwickeln, diesen geistigen Fortschritt als eine *Notwendigkeit* anzuerkennen. Das wird die Zukunft solcher spirituell-esoterischer Bewegungen, wie die unsrige eine ist, sein, dass spirituelle Entwicklung der Menschenseelen immer mehr und mehr als eine Notwendigkeit wird angesehen werden; und dass das Ausschliessen, das Sichfeindlichstellen zur spirituellen Entwicklung bedeuten wird ein Sichverbinden mit den in der eigenen Er-



chute hors de l'évolution de l'Univers voulue de dieu. " (145,183-184)

Ce danger « d'aller dans sa propre pesanteur vers l'abîme », de « tomber de l'évolution de l'Univers donnée par Dieu » se tint dans les années des catastrophes à venir de la guerre dans toute sa signature démoniaque devant tous les humains qui purent préserver l'éveil de la conscience dans le chaos des événements. Mais l'avertissement devant l'abîme qui fut donné par ces événements, a si peu éveillée l'humanité dans son entièreté, que quelques décennies plus tard, il dû être placé renouvelé encore une fois en face de nous. Et il devra probablement être répété jusqu'à ce que la grisaille de l'individu sombrant dans le devenir de masse soit remplacée par le renforcement spirituel autonome de l'individu pour le mieux de l'ensemble. Cela devait être rendu conscient jadis comme la plus haute nécessité pour le développement futur. Contrairement à la tendance de l'humain de masse qui ne conquiert que les seules choses terrestres, il vaut de représenter la tâche de l'individualité humaine, laquelle ouvre ses propres portes intérieures aux mondes créateurs spirituels, au domaine des morts, aux forces de la réincarnation. Car seul qui pénètre aux sources spirituelles peut apporter une réelle aide à ses semblables. Par conséquent, dans les prochains mois, les conférences de Rudolf Steiner sur une tournée de conférences dans diverses villes allemandes furent consacrées à ces thèmes toujours à nouveau, les 6 et 7 avril à Breslau (Wroclaw) et à Dresde: "Résultats de la recherche spirituelle pour les questions de la vie et de l'énigme de la mort" (voir avant

denschwere zugrunde gehenden Abfallprodukten des Irdischen, mit dem Herausfallen aus der gottgewollten Evolution des Weltenalls."

Diese Gefahr des „in der eigenen Erden-schwere Zugrundegehens“, des „Herausfallens aus der gottgewollten Evolution des Weltenalls“ stand in den kommenden Katastrophenjahren des Weltkrieges in ihrer ganzen dämonischen Signatur vor allen Menschen, die sich im Chaos des Geschehens Wachheit des Bewußtseins bewahren konnten. Die Warnung vor dem Abgrund, die durch diese Ereignisse gegeben wurde, hat die Menschheit als Ganzes aber so wenig erweckt, daß sie schon wenige Jahrzehnte später erneut vor uns hingestellt werden mußte. Und sie wird wohl immer wiederholt werden, bis die Dumpfheit des im Massengeschehen untergehenden Individuums durch die geistige SelbstErkaltung des Einzelnen zum Besten des Ganzen ersetzt sein wird. Dies sollte schon damals als höchste Notwendigkeit der Zukunftsentwicklung bewußt gemacht werden. Gegenüber der Tendenz des Massenmenschen, der das Nur Irdische erobert, galt es die Aufgabe der menschlichen Individualität zu vertreten, welche ihre eigenen inneren Tore der schöpferischen geistigen Welt, dem Bereich der Toten, den Kräften der Wiedergeburt öffnet. Denn nur wer zu den geistigen Quellen dringt, kann seinen Mitmenschen wirkliche Hilfe bringen. Deshalb waren auch in den kommenden Monaten die Vorträge Rudolf Steiners auf einer Vortragsreise in verschiedenen deutschen Städten immer wieder diesen Themen gewidmet; am 6. und 7. April in Breslau und Dresden : „Ergebnisse der Geistesforschung für Lebensfragen und das Todesrätsel“, am 12. April in Weimar: „Naturforschung



(069a,200), le 12 avril à Weimar: «la recherche scientifique et l'exploration des mondes suprasensibles" (,) et dans de nombreuses autres villes : «Les sens de l'homme et la relation aux morts» (,), "Les mondes suprasensibles et la recherche sur l'immortalité" (,).

Au début de mai, la troisième des neuf voyages à l'étranger de cette année conduisit vers l'Angleterre et la France. À Londres Rudolf Steiner parla les 1 et 2 mai sur science de l'esprit, développement spirituel et «Le Christ au moment du Mystère du Golgotha et le Christ au 20e Siècle » (152,11-49). À Paris, le 4 mai fut fondé le groupe Saint-Michel et les 5 et 9 mai il y parla aussi «Sur la relation entre le macrocosme et le microcosme ». (150,58) Encore à nouveau dans tous les pays devait être réveillé la conscience de l'interdépendance du monde spirituel et du monde terrestre, pour prémunir de l'unilatéralité de l'immersion dans la sphère terrestre des événements quotidiens. Personne d'autre n'a alors, comme Rudolf Steiner, ouvert la porte spirituelle pour tous les peuples d'Europe de tous côtés pour à la croisée des chemins avant la catastrophe

216

se concentrer sur des objectifs communs et choisir la voie de l'évolution spirituelle.

Dans les semaines suivantes, le même contenu de connaissance était présenté dans de nombreuses villes allemandes. Il parla également ainsi à Strasbourg les 13 et 14. mai sur "Vie après la mort" (140,317) et "Vérités et erreurs de la science spirituelle." (,)

En ces jours, Rudolf Steiner accomplit alors l'un des plus riches pas décisionnel pour les temps à venir. Les 15 et 16

und Erforschung der übersinnlichen Welten" und in zahlreichen anderen Städten : „Die menschlichen Sinne und das Verhältnis zu den Toten", „Die übersinnlichen Welten und die Unsterblichkeitsforschung".

Anfang Mai führte die dritte der neun Auslandsreisen dieses Jahres nach England und Frankreich. In London sprach Rudolf Steiner am 1. und 2. Mai über Geisteswissenschaft, geistige Entwicklung und „Christus zur Zeit des Mystereiums von Golgatha und Christus im 20. Jahrhundert". In Paris wurde am 4. Mai die Gruppe St. Michel begründet und am 5.-9. Mai sprach er auch dort „Über den Zusammenhang zwischen Makrokosmos und Mikrokosmos". Immer wieder sollte in allen Ländern das Bewusstsein von der Verbundenheit der Geistwelt und Erdenwelt geweckt werden, um vor dem einseitigen Untertauchen in die Erdsphäre des Tagesgeschehens zu bewahren. Kein anderer hat damals, wie Rudolf Steiner, allen Völkern Europas die geistigen Tore so allseitig aufgetan, um sich am Kreuzweg vor der Katastrophe auf die gemein-

216

samen Ziele zu konzentrieren und sich für den Weg der geistigen Evolution zu entscheiden.

In den folgenden Wochen wurden die gleichen Erkenntnisinhalte in zahlreichen deutschen Städten vorgetragen. So sprach er auch in Strassburg am 13./14. Mai über „Das Leben nach dem Tode" und „Wahrheiten und Irrtümer der Geistesforschung".

In diesen Tagen vollzog Rudolf Steiner nun einen der entscheidendsten Schritte für die kommenden Zeiten. Am



mai, il voyage en Suisse, à *Dornach*, près de Bâle, pour visiter le lieu de construction qui lui avait été placé à disposition par quelques amis pour établir le bâtiment central du mouvement. Cette colline de Dornach, il l'avait donc, comme nous l'avons mentionné à l'occasion du quatrième cycle des Évangiles, visité à la Saint-Michel 1912. Un membre suisse, le Dr E. Grosheintz avait acquis une parcelle de foncier dans ce merveilleux paysage de montagne du Jura, qui domine dans sa position sublime dans cette région reliant en même temps les paysages suisses, allemands et français, d'autres amis étaient prêts, à acquérir d'autres terrains pour qu'avec l'acquisition et l'arrondi par l'association pour la construction se laisse aménager un territoire selon un schéma unique.

Ce dût être une expérience étrange pour Rudolf Steiner alors qu'il était sur cette colline, qui déjà avait tiré à elle tant d'événements mondiaux du passé, et où maintenant devait être édifiée le lieu auquel il couronna l'œuvre de sa vie et 12 ans plus tard retourna par la mort au monde spirituel, après avoir eu posé la pierre de fondation de ses deux impressionnants bâtiments dans la terre de la colline et dans les cœurs de tous les membres du mouvement de par la terre entière. Ainsi, il a réussi à assurer le sort futur de l'œuvre de sa vie et de créer un centre spirituel, qui à travers les tempêtes de l'histoire s'annonçant assurerait la continuité du courant d'humanité inaugurée par lui comme un sanctuaire pouvant être atteint des humains, inébranlable, servant l'esprit. Seules les générations futures pourront peut-être apprécier l'historicité et la sa-

15. und 16. Mai reiste er nach der Schweiz, um in *Dornach* bei Basel den Bauplatz zu besichtigen, der ihm dort von einigen Freunden zur Errichtung des Zentralbaues der Bewegung zur Verfügung gestellt worden war. Diesen Hügel von Dornach hatte er ja, wie wir anlässlich des 4. Evangelienzyklus erwähnten, schon zu Michaeli 1912 aufgesucht. Ein Schweizer Mitglied, Dr. E. Grosheintz, hatte in dieser herrlich gelegenen Berglandschaft des Jura, der in seiner erhabenen Position in jener länderverbindenden Gegend zugleich schweizerische, deutsche und französische Landschaft überblickt, ein Grundstück erworben, andere Freunde hatten sich bereit gefunden, weiteres Land hinzuzuerwerben, das mit dem Zukauf und der Arrondierung durch den Bauverein sich zu einem einzigartig schemen Territorium abrunden liess.

Es muß ein eigenartiges Erlebnis für Rudolf Steiner gewesen sein, als er auf jenem Hügel stand, der schon so manche weltgeschichtlichen Ereignisse der Vergangenheit an sich gezogen hatte, und wo nun die Stätte errichtet werden sollte, an der er sein Lebenswerk krönte und 12 Jahre später durch den Tod in die geistige Welt zurückkehrte, nachdem er den Grundstein seiner beiden gewaltigen Bauten in die Erde jenes Hügels und in die Herzen aller Angehörigen der Bewegung über die ganze Erde hin gelegt hatte. So konnte er das Zukunftschicksal seines Lebenswerkes sichern und ein geistiges Zentrum schaffen, das durch alle kommenden Stürme der Geschichte hindurch die Kontinuität der von ihm inaugurierten Menschheitströmung als ein allen Menschen erreichbares, unerschütterliches, dem Geiste dienendes Heiligtum zu wahren berufen



gesse issue des profondeurs du destin de cette décision dans sa pleine signification. Comment cela aurait-il été possible, au travers toutes les catastrophes, les guerres mondiales et les vibrations chaotiques de l'existence européenne à venir de donner au germe et noyau d'un mouvement spirituel ancré à la destinée terrestre, un lieu d'action non ébranlé par les événements, de rassembler avec de forts liens spirituels des humains de bonne volonté sur la Terre entière dans leurs tâches communes et à travers toutes douleurs appeler encore et encore, ériger et armer de nouvelles forces pour leurs tâches si alors cette résolution décisive n'était pas née et mise en œuvre ? Rudolf Steiner a à cet instant, formé une décision, qui

217

était appropriée à la plus profonde prévision des heures à venir et a trouvé approbation et préservation par l'histoire elle-même.

Après que ce "Oui" fut prononcé sur la colline de Dornach, il alla maintenant par les résistances et difficultés avec l'essence de sa propre inébranlable cohérence à la mise en œuvre extérieure de cette décision intérieure. Il parla déjà le 18 mai à Stuttgart sur le nouveau projet de construction et pour le déplacement du bâtiment à Dornach. Dans deux conférences immédiatement associées, il initia ensuite les membres à l'esprit de l'époque, qui porte la signature de l'Archange Michel. C'était comme un avant-goût de ce qu'il a proclamé plus tard à Dornach comme l'es-

war. Erst kommende Geschlechter werden vielleicht die geschichtliche und aus den Tiefen des Schicksals erkannte Weisheit dieser Entscheidung in ihrer vollen Bedeutung würdigen können. Wie wäre es möglich gewesen, durch alle Katastrophen, Weltkriege und chaotischen Erschütterungen des kommenden europäischen Daseins hindurch, dem Keim und Kern dieser im Erdenschicksal verankerten geistigen Bewegung eine von den Ereignissen unerschütterbare Wirkensstätte zu geben, mit starken geistigen Banden die Menschen guten Willens über die ganze Erde hin in ihren gemeinsamen Aufgaben zusammenzufassen und durch alles Leid hindurch immer wieder aufzurufen, aufzurichten und mit neuen Kräften für ihre Aufgaben zu rüsten, wenn damals dieser entscheidende Entschluß nicht geboren und durchgeführt worden wäre? Rudolf Steiner hat in jenem Augenblick einen Entschluß gefasst, der der tiefsten Vor-

217

schau kommender Zeiten gerecht wurde und durch die Geschichte selbst Bejahung und Bewährung gefunden hat.

Nachdem dieses „Ja“ auf dem Hügel von Dornach gesprochen war, ging er nun mit der ihm wesenseigenen, durch Widerstände und Schwierigkeiten unbeirrbar an die äußere Verwirklichung dieser inneren Entscheidung. Er sprach bereits am 18. Mai in Stuttgart über das neue Bauprojekt und über die Verlegung des Baues nach Dornach. In zwei unmittelbar anschließenden Vorträgen weihte er dann die Mitglieder ein in den Geist der Zeit, der die Signatur des Erzengels Michael trägt. Es war wie eine Vorschau auf das, was er später in Dornach als das Wesen des Mi-



sence de l'époque de Michael quand il a caractérisé dans ces conférences sur « l'impulsion de Michael et le Mystère du Golgotha » (152,50) le chemin spirituel-historique « de Gabriel à Michael ». Il décrit comment, dans le cours du temps des époques successives se manifestent les influences de certains êtres spirituels et comment les activités de pensée des humains, par ex. le passage d'une pensée passive à une active, se forment sous l'influence de tels êtres spirituels. Au point tournant de l'histoire aujourd'hui, Michael est maintenant devenu l'"esprit du temps" de l'époque à venir - Nous approcherons plus près ces étapes de développement historique spirituel à l'occasion de la première série de conférences sur la "l'impulsion de Michael" tenue à Dornach en 1919. Ici soit d'abord attirée l'attention sur la cohérence interne de la décision sur la colline de Dornach et de l'annonce immédiate de ces faits.

Dans les prochains jours, il s'est ensuite rendu en *Scandinavie*, où il a continué à Helsingfors et Stockholm son appel au réveil aux peuples d'Europe. A *Helsingfors*, où s'étaient rassemblés en même temps un plus grand nombre de membres d'Europe centrale, des pays d'Europe occidentale et de Russie, il les introduisit dans les sources spirituelles de l'Orient et de l'Occident. Il donna initialement du 28 mai au 5 juin, un cycle de neuf conférences sur « *Les fondements occultes de la Bhagavad Gita* » (GA146), qui est paru plus tard sous forme de livre, dans lequel il guida de la sagesse sublime de l'Est dans le passé à la mission spirituelle d'aujourd'hui de l'Ouest. Il ouvrit cette série de conférences à Hel-

chael-Zeitalters verkündet hat, als er in diesen Vorträgen über den „Michael-Impuls und das Mysterium von Golgotha“ den geistesgeschichtlichen Weg „von Gabriel zu Michael“ kennzeichnete. Er schilderte, wie sich im Wandel der aufeinanderfolgenden Zeitepochen die Einflüsse bestimmter geistiger Wesenheiten ausprägen und wie die Denktätigkeit des Menschen, z. B. der Übergang von einem passiven zum aktiven Denken, sich unter dem Einfluss solcher geistiger Wesenheiten herantreibt. Am heutigen Wendepunkt der Geschichte ist nun Michael zum „Zeitgeist“ der kommenden Epoche geworden. — Wir werden auf diese geistesgeschichtlichen Entwicklungsschritte anlässlich des im Jahre 1919 in Dornach gehaltenen ersten Vortragszyklus über den „Michaels-Impuls“ näher eingehen. Hier sei zunächst auf den inneren Zusammenhang des Entschlusses auf dem Hügel von Dornach und der unmittelbar darauffolgenden Verkündung dieser Tatsachen hingewiesen.

In den nächsten Tagen reiste er nun nach *Skandinavien*, wo er in Helsingfors und Stockholm seinen Weckruf an die Völker Europas fortsetzte. In *Helsingfors*, wo zugleich eine größere Anzahl von Mitgliedern aus Mitteleuropa, aus den west-europäischen Ländern und aus Rußland zusammengekommen waren, führte er sie gemeinsam in die geistigen Quellen des Orients und Okzidents ein. Er gab zunächst vom 28. Mai bis 5. Juni einen Zyklus von neun Vorträgen über „*Die okkulten Grundlagen der Bhagavad-Gita*“, der später auch in Buchform erschienen ist, worin er von der erhabenen Weisheit des Ostens in der Vergangenheit zur heutigen spirituellen Aufgabe des Okzidents hinüberleitete. Er



sinki par les mots :

« C'est il y a un peu plus d'un an, que j'ai ici, dans cet endroit, eu le droit de parler sur les choses qui nous tiennent tous tellement à cœur, au sujet de ces choses que nous pensons qu'elles doivent s'introduire dans la connaissance humaine dans le présent, parce que les âmes humaines sont de plus en plus de notre temps à sentir, que la connaissance de ces choses appartient vraiment aux besoins, aux désirs les plus profonds de l'âme humaine. Et avec une profonde satisfaction je vous salue pour la deuxième fois dans cet endroit, en même temps avec tous ceux qui sont venus ici pour montrer en leur milieu, comment leur cœur et leur âme sont liés à notre sainte cause de par le tour entier de la Terre". (146,9)

Introduisant, il a rappelé à Wilhelm von Humboldt, qui avait dit, qu'il devait se sentir heureux d'avoir encore pu connaître l'époque où il

218

pouvait être familier avec le merveilleux, qui est exprimée dans la Bhagavad-Gita. Il expliqua maintenant la signification de ces images sublime de cette sagesse de l'Est, où les héros spirituels tels que Krishna et Ardhuna présentent devant nous, leurs victoires sur le chemin dans le monde spirituel et dans la lutte qu'ils ont pour le conquérir. Il présenta alors l'*héroïsme intérieur* dont l'humain moderne doit aussi faire preuve pour subsister dans les mondes suprasensibles. Ceci a lieu en substance dans notre niveau de conscience aujourd'hui de manières autre qu'en Orient.

Cela remue aujourd'hui impressionnant particulièrement lorsque nous décou-

eröffnete diesen Vortragszyklus in Helsingfors mit den Worten :

„Es ist etwas mehr als ein Jahr, dass ich hier an diesem Orte sprechen durfte über diejenigen Dinge, welche uns allen so sehr am Herzen liegen, über diejenigen Dinge, von denen wir der Meinung sind, daß sie sich der menschlichen Erkenntnis in der Gegenwart einfügen müssen, weil die menschlichen Seelen immer mehr und mehr von unserer Zeit an fühlen werden, dass das Wissen um diese Dinge wirklich zu den Bedürfnissen, zu den tiefsten Sehnsüchten der Menschenseele gehört. Und mit einer tiefen Befriedigung begrüße ich Sie zum zweiten Male an diesem Orte, zugleich mit allen denen, die hierher gekommen sind, um in Ihrer Mitte zu zeigen, wie ihr Herz und ihre Seele verbunden sind mit unserer heiligen Sache über den ganzen Erdkreis hin.“

Einleitend erinnerte er an Wilhelm von Humboldt, der gesagt hatte, er müsse sich glücklich preisen, noch den Zeitpunkt erlebt zu haben, an dem er be-

218

werden konnte mit dem Wunderbaren, das in der Bhagavad-Gita ausgesprochen ist. Er erläuterte nun die Bedeutung der erhabenen Bilder dieser östlichen Weisheit, in denen geistige Heroen, wie Krishna und Ardhuna, vor uns erstehen, die ihre Siege auf dem Wege in die geistige Welt und im Kampfe für sie errungen haben. Er stellte dann das *innere Heldentum* dar, das auch der heutige Mensch beim Gang in übersinnliche Welten zu bestehen hat. Dies vollzieht sich auf unserer heutigen Bewusstseinsstufe sinngemäß in anderer Art als im Orient.

Es berührt heute besonders eindrucklich, wenn wir entdecken, dass Rudolf



vrons, que Rudolf Steiner alors déjà rend attentif en même temps à l'unilatéralité de la dangereuse image du monde occidentale de Darwin, Newton et surtout d'un Woodrow Wilson, parce que personne alors sinon ne devinait combien ces aspects faussement spirituels devaient agir jusque dans la structure de la Terre dans la période à venir. Il expliqua comment comme véritable contre-force contre de tels dangers, à cette époque, «l'organe de conscience de soi a été construit dedans les humains à partir des forces supra-sensorielles" et comment il doit apprendre à éviter dans le chemin de formation d'aujourd'hui, les dangers des directions de pensée unilatérales orientales ou occidentales.

Il a attiré l'attention sur ce que la por-tance ou hostilité d'aujourd'hui à l'égard d'une reconnaissance et d'une exploration de la réalité des processus spirituels chez la plupart des humains ne surgissait que d'un sentiment de peur inconsciente, non reconnue, une force négative, qu'il a décrite comme une ahrimanienne et donc finalement est à la base d'un grand nombre de phénomènes d'aujourd'hui :

"Celui qui domine la réalité, voit dans un rassemblement matérialiste, que chaque matérialiste dans les soubassements de son âme à une peur de l'esprit. *Le matérialisme n'est pas logique, mais il est lâcheté vis-à-vis de l'esprit.* Et ce qu'il dévide n'est rien de plus que l'opium pour endormir la peur. En réalité, en chaque matérialiste, Ahriman siège dans la nuque, l'apporteur de la peur. » (146,146)

Un danger opposé cache l'attitude d'âme de l'orientale sagesse :

On doit supposer une très diffé-

Steiner schon damals zugleich auf die gefährliche Einseitigkeit des westlichen Weltbildes eines Darwin, Newton und insbesondere auch eines Woodrow Wilson aufmerksam machte, denn noch niemand sonst ahnte damals, wie sehr solche falschen geistigen Aspekte sich bis in die Erdenstruktur der kommenden Zeit hinein auswirken sollten. Er legte dar, wie als reale Gegenkraft gegen solche Gefahren in unserem Zeitalter „das Organ des Selbst-Bewußtseins aus übersinnlichen Kräften in den Menschen hinein gebaut worden ist" und wie er auf dem heutigen Schulungsweg die Gefahren der einseitigen östlichen oder westlichen Denkrichtungen zu vermeiden lernen muß.

Er machte darauf aufmerksam, dass die heutige Trägheit oder Feindseligkeit gegen eine Anerkennung und Erforschung der Wirklichkeit der geistigen Vorgänge bei den meisten Menschen nur einem unterbewussten, nicht eingestandenem Furcht-Gefühl entspringt, einer negativen Kraft, die er als eine ahrimanische bezeichnete und die letztlich so vielen heutigen Phänomenen zugrunde liegt :

„Derjenige, welcher die Wirklichkeit überschaut, sieht in einer materialistischen Versammlung, dass jeder Materialist in den Untergründen seiner Seele Furcht vor dem Geiste hat. *Materialismus ist nicht Logik, sondern ist Feigheit gegenüber dem Geiste.* Und das, was er ausspinnt, ist nichts anderes als das Opiat, um die Furcht zu betäuben. In Wirklichkeit sitzt jedem Materialisten Ahriman im Genick, der Bringer der Furcht."

Eine entgegengesetzte Gefahr birgt die Seelenhaltung der östlichen Weisheit :

„Man muß eine ganz andere Geis-



rente constitution d'esprit et d'âme, si l'on veut comprendre les âmes du temps de la Bhagavad-Gita. Là tout est passif, c'est un se-placer-hors du monde des images, là tout est comme se livrer au monde tempétueux des images. Comparez cela avec notre monde tout à fait différent aujourd'hui ! Cette dévotion ne nous aide à rien pour venir à la compréhension. Cependant, il y a beaucoup d'humains qui s'accrochent encore à ce qui est resté en retard, qui ne veulent pas monter à ce qui doit se produire à notre époque ; mais cela doit justement arriver pour notre époque.» (146,150)

Entre pensée matérialiste et agir par crainte de l'esprit dans le monde et dévotion passive à un monde d'images devenu irréel à l'Est, l'humain du milieu doit conquérir sa position verticale dans le Je. De la peur et de la passivité apparaît une fausse image du monde qui égare le temps actuel. À elle doit être opposé, pour maîtriser les problèmes et les défis de l'époque, le courage de connaître et l'active recherche de nature et esprit englobant une vie véritable saisissant les deux mondes dans le sensible et

219

le suprasensible. Pour clore Rudolf Steiner déclara :

« Que chez nous ai été travaillé, pas dans un sens unilatéral d'idées, que puisse cette série de conférences vous avoir montré à nouveau, le présent, le passé et le passé lointain résolus pour pouvoir vous montrer les seules véritables impulsions fondamentales de l'évolution humaine. Ainsi j'ai aussi la permission de dire volontiers ici, c'est que moi-même, qui ai eu la permission de tenir ce cycle, suis rempli d'une profonde satisfaction que l'espoir existe -

tes- und Seelenkonstitution voraussetzen, wenn man die Seelen der Bhagavad-Gita-Zeit begreifen will. Da ist alles passiv, da ist ein Sich-Aus-Setzen der Bilderwelt, da ist alles wie ein Hingeben an die strömende Bilderwelt. Man vergleiche damit unsere ganz andersartige heutige Welt! Uns hilft diese Hingabe nichts, um zum Verständnis zu kommen. Allerdings gibt es viele Menschen, die an dem Zurückgebliebenen noch hängen, die nicht heraufkommen wollen bis zu dem, was in unserer Zeit geschehen muß; aber es muß eben geschehen für unser Zeitalter."

Zwischen materialistischem Denken und Tun aus Furcht vor dem Geist im Westen und passiver Hingabe an eine unreal gewordene Bilderwelt im Osten, muß der Mensch der Mitte seine aufrechte Stellung im Ich erobern. Aus Furcht und Passivität entsteht ein unwahres Weltbild, das die heutige Zeit verwirrt. Ihm muß aus Erkenntnistrotz und aktivem Erforschen von Natur und Geist ein beide Welten umfassendes, wahrhaftiges Leben im Sinnlichen und

219

Übersinnlichen gegenübergestellt werden, um die Probleme und Aufgaben der Zeit zu meistern. Abschließend sagte Rudolf Steiner :

„Dass bei uns gearbeitet worden ist, nicht in einseitigen Ideenrichtungen, das möge Ihnen auch dieser Vortragszyklus wiederum gezeigt haben, der Gegenwart, Vergangenheit und Vorvergangenheit beherzigt, um den wahrhaftigen einzigen Grundimpuls der Menschheitsevolution zeigen zu können. So darf ich wohl auch hier sagen, dass es mich selber, der ich diesen Zyklus habe halten dürfen, mit tiefster Befriedigung erfüllt, dass Hoffnung vorhanden ist - und daß Sie hier sitzen,



et que vous êtes assis ici, est la preuve qu'il existe encore des âmes humaines, qui ont encore une inclination, le besoin, l'orientation à ce qui aussi dans les zones suprasensibles ne travaille avec rien d'autre que la pure noble véracité... Car, il est nécessaire que ceux qui veulent travailler avec nous, sachent que nous avons comme notre devise, l'inconditionnelle, humble, mais honnête aspiration à la vérité vers les mondes supérieurs. » (146,159)

Au cours de ces conférences, il a également tenu une allocution spéciale pour les amis venus de Russie à Helsingfors, qui avaient le plus difficile à se débattre avec le se-tenir-dedans entre spiritualités orientale et occidentale.

De Helsingfors, il se rendit à *Stockholm*, où le 8 juin par les amis suédois coopérant depuis les débuts fut constituée la "section suédoise" de la Société anthroposophique. À Stockholm, il parla les 8 et 10 mai sur "Nature et Esprit", "La liberté de l'âme" et "la reconnaissance et l'expérience de l'immortalité" (,). Ainsi fut donné aux peuples scandinaves et aux amis qui s'étaient réunis de l'Est, du Centre et de l'Ouest à Helsinki et Stockholm, un élan pour soutenir les durs temps à venir.

Juillet 1913 fut à nouveau dédié à la préparation artistique du festival de jeux à *Munich*, cette fois aussi, une représentation d'eurythmie, cet art nouveau apparu en août de cette année pour la première fois devant l'environnement. Les 20, 22 et 23 août 1913 fut offert l'expérience des deux drames-mystères "*Le gardien du seuil*" et "*L'éveil de l'âme*" à l'assemblée recueillie des auditeurs ;

ist ein Beweis dafür daß es noch Menschenseelen gibt, welche den Trieb, die Neigung, die Hinlenkung haben zu dem, was auch auf übersinnlichem Gebiete mit nichts anderem arbeitet, als mit der blossen ehrlichen Wahrhaftigkeit. ...Denn es ist notwendig, dass diejenigen, die mit uns arbeiten wollen, wissen, dass wir zu unserer Devise haben, unbedingtes, bescheidenes, aber ehrliches Wahrheitsstreben hinauf in die höheren Welten."

Im Verlauf dieser Vorträge hielt er auch noch eine besondere Ansprache für die aus Rußland nach Helsingfors gekommenen Freunde, die ja mit dem Darinnenstehen zwischen östlicher und westlicher Geistigkeit am schwersten zu ringen hatten.

Von Helsingfors begab er sich nach *Stockholm*, wo am 8. Juni von den schon seit den Anfängen mitarbeitenden schwedischen Freunden die „Schwedische Abteilung“ der Anthroposophischen Gesellschaft konstituiert wurde. In Stockholm sprach er vom 8.-10. Mai über „Natur und Geist“, „Die Freiheit der Seele“ und „Erkennen und Erleben der Unsterblichkeit“. Damit war den skandinavischen Völkern und den Freunden, die aus Ost, Mitte und West in Helsingfors und Stockholm zusammengekommen waren, ein tragender Impuls für die kommenden schweren Zeiten gegeben.

Der Juli 1913 war wiederum der künstlerischen Vorbereitung der Festspiele in *München* gewidmet, diesmal auch einer Eurythmie-Aufführung, welche neue Kunst im August dieses Jahres zum ersten Male vor die Umwelt trat. Am 20., 22. und 23. August 1913 wurde das Erlebnis der beiden Mysterien-Dramen „*Der Hüter der Schwelle*“ und „*Der Seelen Erwachen*“ der andächtigen Zuhörer-



pour la dernière fois à Munich, pour la raison qu'en août de l'année suivante a éclaté la Guerre mondiale sur l'Europe. Les jeux des mystères fêtèrent alors plus tard leur résurrection dans les propres bâtiments du mouvement à Dornach, où une présentation encore plus intensive, travaillée spirituellement et artistiquement pourrait leur être consacrée. Immédiatement après le Festival de Munich, du 24 au 31. Août, Rudolf Steiner donna un cycle de huit conférences sur "*Les secrets du seuil*" (GA147). Il a illustré le fait que non seulement l'individu, mais l'humanité tout entière sera placée par les puissances de l'évolution, conformément au destin, au seuil du monde spirituel, comme phénomène primordial du temps présent.

Il est à nouveau extrêmement caractéristique, comment Rudolf Steiner, aussi dans ces conférences en introduction aux arrière-plans du monde spirituel de la situation d'alors, a attiré l'attention sur une situation du monde dans laquelle il devait se décider si

220

la franchise d'esprit de l'humain perdrait la direction à l'Est et à l'Ouest serait pour toujours enfermée avec un mur impénétrable. Par l'esprit et l'ouverture au monde préservés en lui de manière unique, Rudolf Steiner regardait ces symptômes dans l'actualité comme ils apparaissaient partout en vis-à-vis lors de ses voyages européens et il pouvait donc exprimer au début de la première conférence :

« C'est en fait visible pour un sens plus profond, comment d'une manière significative, pour ainsi dire les âmes des peuples sont secouées pêle-mêle dans l'Est européen, comme là maintenant se joue, qui ne devient éclair-

schar geschenkt; zum letzten Mal in München, denn im August des nächsten Jahres war der Weltkrieg bereits über Europa hereingebrochen. Die Mysterienspiele feierten dann später ihre Auferstehung in dem eigenen Bau der Bewegung in Dornach, wo ihnen noch eine intensivere, geistig und künstlerisch geschultere Darstellung geweiht werden konnte. Anschließend an die Münchner Festspiele gab Rudolf Steiner vom 24.-31. August einen Zyklus von acht Vorträgen über „*Die Geheimnisse der Schwelle*“. Er veranschaulichte die Tatsache, dass nicht nur der Einzelne, sondern die Gesamtheit von den leitenden Mächten der Evolution schicksalsgemäß an die Schwelle zur geistigen Welt gestellt wird, als das Urphänomen der heutigen Zeit.

Es ist wiederum äußerst charakteristisch, wie Rudolf Steiner auch in diesen Vorträgen einleitend auf den geistigen Weltenhintergrund der damaligen Situation hinwies, eine Weltlage, in der es sich entscheiden musste, ob die Geist-

220

Offenheit des Menschen im Osten die Richtung verlieren und im Westen für ewig mit undurchdringlichen Mauern versperrt werden würde. Durch die in ihm einzigartig bewahrte Geist- und Weltoffenheit schaute Rudolf Steiner diese Symptome im Zeitgeschehen, wie sie ihm auch auf seinen europäischen Reisen überall entgegengetreten waren und er konnte deshalb am Beginn des ersten Vortrages aussprechen:

„Es ist ja tatsächlich für ein tieferes Sinnen auffällig, wie in bedeutsamer Weise sozusagen Volksseelen durcheinander gerüttelt werden im europäischen Osten; wie da sich manches abspielt, was nur erklärlich wird,



rant que quand on peut prendre en considération ce qu'il y a sous la surface du monde physique-sensible comme ressacs se déployant dans la vie des peuples. Il est dans une certaine mesure étrange comment peu de réalité de la pensée-entendement de l'Europe occidentale pense aussi seulement à cela : amener les fondations les plus profondes de ces événements pénibles à la compréhension du cœur, de l'âme... Complètement inaudible pour le monde extérieur se déroulent maintenant des choses karmiques, qui sont en relation avec ce qui parvient à l'expression seulement symptomatiquement au plan physique. » (147,9-10)

Ces paroles admonestantes et suggérant le futur furent prononcées en août 1913. Contre-forces ahrimaniennes et lucifériennes faisaient du remue-ménage à l'Ouest, au Centre et à l'Est. Il a exhorté les auditeurs, mais aussi à ce que l'âme de l'humain puisse reconnaître le destin du passé et de l'avenir non dans la peur et la passivité, et avant tout pas dans sa constitution usuelle tumultueuse d'aujourd'hui, mais dans la formation de la plus profonde paix et équilibre intérieur. À l'exemple vivant des drames-mystères, les puissances d'opposition hiérarchique Lucifer et Ahriman furent caractérisées, lesquelles menacent le chemin par-dessus le seuil :

« Pour gagner le juste rapport au passage d'un monde à l'autre, il est nécessaire que l'on sache se comporter de juste manière à ces deux types d'entités, les lucifériennes et ahrimaniennes..

Il ne s'agit pas non plus du tout de l'élimination de cela, mais plutôt de comment doivent s'équilibrer les charges sur les deux plateaux de balance, afin de maintenir l'équilibre des

wenn man in Betracht ziehen kann, was unter der Oberfläche der physisch-sinnlichen Welt an Wellenschlägen sich im Völkerleben vollzieht. Es ist in einem gewissen Grade merkwürdig, wie wenig eigentlich das westeuropäische Verstandesdenken auch nur daran denkt, die tieferen Grundlagen dieser erschütternden Ereignisse zum Herzens-, zum Seelenverständnis zu bringen... Unvernehmbar für die äußere Welt vollziehen sich jetzt karmische Dinge, die zusammenhängen mit dem, was nur symptomatisch auf dem physischen Plan zum Ausdruck kommt."

Diese mahnenden und die Zukunft andeutenden Worte wurden also schon im August 1913 gesprochen. Ahrimanische und luziferische Gegenkräfte rumorten in West, Mitte und Ost. Er mahnte die Zuhörer aber auch daran, dass die Seele des Menschen die Schicksale der Vergangenheit und Zukunft nicht in Furcht und Passivität und vor allem nicht in der heute üblichen tumultuarischen Verfassung, sondern in der Schulung zu tiefster Ruhe und innerem Gleichgewicht erkennen kann. An den lebendigen Beispielen der Mysterien-Dramen wurden die hierarchischen Gegenmächte Luzifers und Ahrimans verdeutlicht, welche den Weg über die Schwelle bedrohen:

„Um das richtige Verhältnis zum Übergang aus der einen in die andere Welt zu gewinnen, ist es notwendig, daß man sich zu diesen beiden Arten von Wesenheiten, zu den luziferischen und ahrimani-schen, in der richtigen Art zu verhalten weiss...

Es handelt sich auch gar nicht um das Austilgen, sondern darum, dass, wie die Lasten auf zwei Waagschalen, so sich die *ahrimanischen* und *luziferischen Kräfte* in ihren Impulsen auf den Men-



forces ahrimaniennes et lucifériennes dans leurs impulsions sur les humains et les autres êtres ». (147,32-33)

Les impulsions ahrimaniennes travaillent avec les forces de dépérissement toujours omniprésentes dans chaque humain, leur but est la pensée sans vie, morte matérielle, qui s'oriente uniquement sur le monde des sens, durcit nature et humain. Le danger de *l'Ouest*. Les impulsions lucifériennes veulent bien trop arracher l'humain du sensoriel-physique, le fourvoyer en rêveries et illusions. Le danger de *l'Est*.

"Toutes les rêveries, toutes les obscurités des opinions obstinées (NDT :eigensinnig veut aussi dire ayant du sens pour soi), tous les faux idéalismes rêveurs, ils font souche du côté ombreux des impulsions lucifériennes. Mais tout spécialement nous arrive au-devant en importance pour la région frontrière ou pour le seuil entre le sensible et l'élément suprasensible l'élément luciférien et ahrimanienn, lorsque l'on prend en considération la conscience clairvoyante. » (147,42)

L'humanité, qui se tient sur le seuil ou qui s'en approche à partir de différentes attitudes de l'âme, doit pouvoir regarder les adversaires, qui ainsi

221

connaissent d'autres sortes de lois des mondes élémentaires et spirituels, se tiennent intérieurement dans l'équilibre et posent vis-à-vis les nouvelles conditions en perpétuelle métamorphose. «Le règne de la Trinité, de la polarité ou de l'opposition, la compensation modérée » est la loi originelle de la dynamique spirituelle. Cela agit jusque dans le monde des sens, jusque dans le destin des peuples, dans chaque individualité. Seulement quand l'humain trouve l'accès à son plus élevé soi, un

schen und die anderen Wesen das *Gleichgewicht* halten müssen, sich ausgleichen müssen".

Die ahrimanischen Impulse arbeiten mit den in jedem Menschen immer vorhandenen Absterbenskräften, ihr Ziel ist das unlebendige, tote, materielle Denken, das nur auf die Sinnenwelt ausgerichtet ist, Natur und Mensch verhartet. Die Gefahr des *Westens*. Die luziferischen Impulse wollen den Menschen allzusehr losreißen vom Sinnlich-Physischen, ihn in Träumereien und Illusionen verführen. Die Gefahr des *Ostens*.

„Alle Schwärmereien, alle Verworfenheiten der eigensinnigen Meinungen, alle falschen, schwärmerischen Idealismen, sie stammen von den Schattenseiten der luziferischen Impulse. Ganz besonders aber tritt uns in der Bedeutung für das Grenzland oder für die Schwelle zwischen dem Sinnlichen und Übersinnlichen das luziferische und ahrimanische Element entgegen, wenn man das helllichtige Bewußtsein ins Auge fasst."

Die Menschheit, die an der Schwelle steht oder sich ihr aus verschiedenen Seelenhaltungen heraus nähert, muss die Widersacher schauen können, die so

221

andersartigen Gesetze der elementarischen und geistigen Welten erkennen, sich innerlich im Gleichgewicht halten und in fortwährender Metamorphose den neuen Verhältnissen gegenüberstellen. „Das Walten der Dreiheit, der Polarität oder des Gegensatzes, des maßvollen Ausgleiches" ist das Urgesetz der geistigen Dynamik. Dies wirkt bis in die Sinnenwelt hinein, bis in die Völkerschicksale, in jede Individualität. Erst wenn der Mensch den Zugang findet zu seinem eigenen höheren Selbst, einem



être spirituel, il peut alors voir à travers la démarche du monde, entendre « la parole du monde comme inspiratrice de la destinée humaine » et avec cela commencer à maîtriser consciemment le destin terrestre. La connaissance de soi et la maîtrise de soi, et d'ailleurs le Soi inférieur et supérieur est la clé de la Porte de l'Initiation, la force pour le franchissement du seuil, vers la connaissance du cours du monde. Ce qui est prévu dans ce plan d'évolution se passera, mais l'humain devrait aujourd'hui pouvoir collaborer avec conscience et responsabilité. Les paroles finales de ce cycle résonnèrent :

«Il va se passer, ce qui devrait arriver, ce qui doit arriver. Et nous essayons, que dans cette communauté spirituelle nous devenions capables, aussi loin que c'est à nous, par nous se passe, ce qui devrait se passer doit se passer. » (,)

Pendant que le monde passif de frayeur dans l'Ouest et à l'Est se laissait emporter dans le chaos, fut ici impitoyablement appelé à la vigilance. Maintes choses se seraient passées différemment en 1914, si ceux qui portent la responsabilité extérieure avaient pu accueillir cela.

Par le biais de la parole et des arts en août 1913 fut décrite la réalité de l'esprit. Ce mois apporta maintenant un nouvel outil spirituel pour apporter à l'expression la puissance de la parole dans l'art lui-même : la *première représentation* de l'*eurythmie*. Le 28 août 1913, jour de l'anniversaire de Goethe, Rudolf Steiner a prononcé un discours pour la *première représentation d'eurythmie*. Il nomma cet art "langue visuelle", "chant visible». Comme toutes les impulsions qu'il donna, celle-ci n'est pas issue d'une quelque soudaine idée théorique, mais des besoins spécifiques de cer-

Geistwesen, kann er den Weltengang durchschauen, „das Weltenwort als Inspirator des menschlichen Schicksals" vernehmen und damit beginnen, das Erdenchicksal bewußt zu meistern. Selbsterkenntnis und Selbstbeherrschung, und zwar des niederen und höheren Selbstes, ist der Schlüssel zur Pforte der Einweihung, die Kraft zum Überschreiten der Schwelle, zum Erkennen des Weltenganges. Was in diesem Evolutionsplan vorgesehen ist, wird geschehen, aber der Mensch soll heute mit Bewußtsein und Verantwortlichkeit mitwirken können. Die Schlussworte dieses Zyklus lauteten :

„Es wird geschehen, was geschehen soll, was geschehen muß. Und versuchen wir, daß wir in dieser unserer geistigen Gemeinschaft fähig werden, dass, so weit es an uns ist, durch uns geschehe, was geschehen soll, was geschehen muss."

Während die Welt sich furchtsampassiv in West und Ost ins kommende Chaos treiben liess, wurde hier unerbittlich zur Wachheit aufgerufen. Es wäre im Jahre 1914 manches anders verlaufen, wenn diejenigen, welche die äußere Verantwortung trugen, dies hätten aufnehmen können.

Durch die Mittel des Wortes und der Kunst war im August 1913 die Realität des Geistes dargestellt worden. Dieser Monat brachte nun noch ein neues geistiges Werkzeug, um die Kraft des Wortes in der Kunst selbst zum Ausdruck zu bringen : Die *erste Darbietung der Eurythmie*. Am 28. August 1913, an Goethes Geburtstag, hielt Rudolf Steiner eine Ansprache zur *ersten Eurythmie Aufführung*. Er nannte diese Kunst „sichtbare Sprache", „sichtbaren Gesang". Wie alle Impulse, die er gab, war auch dieser nicht von irgend einem plötzlichen theoretischen Einfall ausgegangen, son-



taines personnes dans une situation donnée. Dans ce cas, une membre, Mlle L. Smits, avait exprimé le désir de se consacrer à un art du mouvement, mais n'était alors pas satisfaite de la soi-disant danse de style artistique émergent sur les scènes d'Europe et orienta donc sa demande à Rudolf Steiner pour son conseil. Comme les mouvements pédagogique, agricole, médical anthroposophiques ont émergé de telles questions concrètes des enseignants, des agriculteurs, des médecins, etc., ainsi donc il a aussi été question d'un humain qui a reçu une réponse par Rudolf Steiner - mais peut-être inattendue par le demandeur ou tout autre que prévue - dans laquelle il donna, à partir de lois spirituelles appropriées, des lignes directrices et des indications concrètes pour un nouvel art, qui laissait devenir pour la première fois l'ensemble du corps humain comme un instrument pour l'expression visible des tendances spirituelles au mouvement, rythmes et forces formatrices cachées dans la langue et la musique.

222

Nous avons déjà montré cela à l'occasion de l'émergence en 1912 (voir p 194 ss) et y reviendrons de plus près dans le cours ultérieur du développement.

Dans ses discours d'introduction aux représentations d'eurythmie Rudolf Steiner a exprimé les fondements spirituels et les lois du devenir de cet art nouveau*:

« En ce qui concerne les autres formes d'art, l'Anthroposophie sera appelée à ajouter approfondissement, élargissement, vivification. Eurythmie ne pourrait presque croître que sur sol anthroposophique ; ne pouvait que

der von dem konkreten Bedürfnis bestimmter Menschen in einer bestimmten Situation. In diesem Falle hatte ein Mitglied, Frl. L. Smits, den Wunsch geäußert, sich einer Bewegungskunst zu widmen, war aber von den damals auf den Bühnen Europas aufkommenden sogenannten künstlerischen Stil-Tänzen nicht befriedigt und richtete deshalb an Rudolf Steiner die Bitte um seinen Rat. Wie die anthroposophische pädagogische, landwirtschaftliche, medizinische Bewegung aus solchen konkreten Fragen von Pädagogen, Landwirten, Medizinern usw. hervorgegangen sind, so war es also auch hier die Frage eines Menschen, welche von Rudolf Steiner eine - wenn auch vielleicht vom Fragesteller unerwartete oder ganz anders erwartete - Antwort fand, indem er nun aus geistigen Gesetzmäßigkeiten heraus die Richtlinien und konkreten Angaben für eine neue Kunst gab, die zum erstenmal den ganzen menschlichen Organismus zum Instrument des sichtbaren Ausdrucks der in Sprache und Musik verborgenen geistigen Be-

222

wegungstendenzen, Rhythmen und Formkräfte werden lieb. Wir haben dies bereits anlässlich der Entstehung im Jahre 1912 dargestellt (s. S. 194 ff.) und werden im weiteren Verlauf der Entwicklung näher darauf eingehen.

In einer seiner einleitenden Ansprachen zu den Darbietungen der Eurythmie hat Rudolf Steiner die geistigen Grundlagen und Werdegeseetze dieser neuen Kunst ausgesprochen*:

„In bezug auf andere Kunstformen wird Anthroposophie berufen sein, Vertiefung, Erweiterung, Belebung herbeizuführen. Die Eurythmie konnte geradezu nur auf anthroposophischem Boden erwachsen; konnte nur durch dasjenige ihre Im-



par cela atteindre son impulsion, qui justement peut sortir de la vue anthroposophique immédiate...

L'art du mouvement décrit comme eurythmie a pris son point de départ de la vision de Goethe, que tout art est la révélation des lois cachées de la nature qui sans une telle divulgation restent cachées. Avec cette pensée se laisse relier une autre, également de Goethe. Dans chaque organe unique humain, on trouve une expression conforme aux lois de la forme générale humaine. Chaque membre unique de l'être humain est dans une certaine mesure un petit humain, comme - pensé à la Goethe - la feuille de la plante est une plante en petit. On peut inverser cette pensée et dans l'humain une expression totale de ce que présente un de ses organes. Dans le larynx et dans les organes qui sont liés avec lui dans le parler et chanter, par ces activités, des mouvements sont effectués, ou veulent seulement être obtenus, qui se révèlent dans des sons ou des combinaisons de sons, tandis qu'eux-mêmes restent inobservés dans la vie ordinaire. Très peu de ces mouvements eux-mêmes, mais bien plus les intentions de mouvement devraient maintenant être transposés par l'eurythmie en mouvements de l'ensemble du corps. Grâce à l'humain entier devrait comme mouvement et posture se faire visible, ce qui se joue imperceptiblement dans un système d'organe unique dans la formation de sons et tons. Par mouvements des membres à l'humain vient à la révélation, ce qui se déroule dans le parler et chanter dans le larynx et les organes voisins, dans le mouvement dans l'espace et les formes et les mouvements des groupes sera représenté ce qui par l'âme humaine (NDT : ici plus exactement la « Gemüt » humaine) vit dans le son et la langue. Par là est, avec cet art du mouvement eurythmique créé quelque chose où à son origine, a régné les

pulse erlangen, was eben aus unmittelbarer anthroposophischer Anschauung auch hervorgehen kann...

Die als Eurythmie bezeichnete Bewegungskunst hat ihren Ausgangspunkt von der Anschauung Goethes genommen, dass alle Kunst die Offenbarung verborgener Naturgesetze ist, die ohne solche Offenbarung verborgen blieben. Mit diesem Gedanken läßt sich ein anderer, ebenfalls Goethescher, verbinden. In jedem menschlichen Einzelorgane findet man einen gesetzmäßigert Ausdruck der menschlichen Gesamtform. Jedes einzelne Glied des Menschen ist gewissermaßen ein Mensch im kleinen, wie - goetheisch gedacht - das Pflanzenblatt eine Pflanze im kleinen ist. Man kann diesen Gedanken umkehren und im Menschen einen Gesamtausdruck dessen sehen, was eines seiner Organe darstellt. Im Kehlkopf und in den Organen, die im Sprechen und Singen mit ihm verbunden sind, werden durch diese Betätigungen Bewegungen ausgeführt oder auch nur intendiert, die sich in Lauten oder Lautverbindungen offenbaren, während sie selbst im gewöhnlichen Leben unbeobachtet bleiben. Weniger diese Bewegungen selbst, als vielmehr die Bewegungsintentionen sollen nun durch die Eurythmie umgesetzt werden in Bewegungen des Gesamtkörpers. Durch den ganzen Menschen soll sich als Bewegung und Haltung sichtbar machen, was sich im Bilden der Laute und Töne in einem einzelnen Organsystem unwahrnehmbar abspielt. Durch Bewegungen der Glieder am Menschen kommt zur Offenbarung, was sich im Sprechen und Singen im Kehlkopf und seinen Nachbarorganen vollzieht ; in der Bewegung im Raume und in den Formen und Bewegungen von Gruppen wird dargestellt, was durch das Menschengemüt in Ton und Sprache lebt. Dadurch ist mit dieser eurythmischen Bewegungskunst etwas geschaffen, bei dessen Entstehung die Impulse gewaltet haben, die in der Entwicklung aller Kunstformen gewirkt haben."



impulsions qui ont agi dans le développement de toutes les formes de l'art ». (,)

Et à un autre endroit, il dit:

«Si l'humain se révèle spirituellement par la langue ou le chant, alors il y est avec tout son être. Il est dans une certaine mesure *dans la situation en mouvement* par son corps entier. Mais il n'exprime pas cette propriété. Il tient ce mouvement ferme dans son apparition et le concentre sur l'organe de la voix ou du son. On ne peut désormais seulement que par vision sensible-suprasensible - pour utiliser cette expression de Goethe - connaître quel système de mouvement de l'humain entier est à la base d'un son, ou d'un ton de voix, d'une harmonie, mélodie, une structure de langage formée. De cette façon, on peut laisser des humains ou des groupes d'humains exécuter des mouvements qui mettent de manière visible en représentation le langage ou le musical comme l'organe du langage ou du chant audible. L'humain entier ou des groupes humains deviennent larynx, les mouvements parlent ou chantent, tels le larynx sonne ou bruit.

(* voir "Les éléments de base de l'eurythmie", édité par A. Dubach-Donath.) (p.223)

223

Tout aussi peu que dans la langue ou le chant quelque chose repose en eurythmie sur un arbitraire. Mais cela a peu de sens de dire que des gestes de l'instant seraient à préférer à l'eurythmie comme son arbitraire ou que volume arbitraire seraient meilleurs que les sons et volumes conformes aux lois de formation des sons et volumes.

Mais l'eurythmie n'est pas à confondre avec l'art de la danse. On peut eurythmiser musicalement ce qui résonne en même temps. Alors n'est pas dansé, mais chanté visiblement.

Les mouvements eurythmiques sont tout autant extraits à la ma-

Und an anderer Stelle sagte er:

„Wenn der Mensch sich seelisch durch die Sprache oder den Gesang offenbart, dann ist er mit seinem ganzen Wesen dabei. Er ist gewissermassen *in der Anlage* durch seinen ganzen Körper in Bewegung. Aber er bringt diese Anlage nicht zum Ausdruck. Er hält diese Bewegung in der Entstehung fest und konzentriert sie auf die Sprach- oder Tonorgane. Man kann nun durch sinnlich-übersinnliches Schauen - um diesen Goetheschen Ausdruck zu gebrauchen - erkennen, welche Bewegungsanlage des ganzen körperlichen Menschen einem Ton, oder einem Sprachlaut, einer Harmonie, Melodie, einem gestalteten Sprachgebilde zugrundeliegt. Dadurch kann man Menschen oder Menschengruppen Bewegungen ausführen lassen, die genau ebenso auf sichtbare Art das Musikalische oder Sprachliche zur Darstellung bringen, wie die Sprach- und Gesangsorgane auf hörbare. Der ganze Mensch oder Menschengruppen werden zum Kehlkopf; die Bewegungen sprechen oder singen, wie der Kehlkopf tönt oder lautet.

* s. „Die Grundelemente der Eurythmie“, herausgegeben von A. Dubach-Donath.

223

Ebensowenig wie in der Sprache oder dem Gesang beruht in der Eurythmie etwas auf einer Willkür. Aber es hat ebenso wenig Sinn zu sagen, Augenblicksgebärden seien der Eurythmie vorzuziehen, wie ein Willkürton oder Willkür laut seien besser als die in der gesetzmässigen Sprach- oder Tongestaltung liegenden Laute oder Töne.

Aber Eurythmie ist auch nicht mit Tanzkunst zu verwechseln. Man kann Musikalisches, das gleichzeitig ertönt, eurythmisieren. Dann wird nicht zur getanzt, sondern sichtbar gesungen.

Die eurythmischen Bewegungen sind ebenso gesetzmässig aus dem ganzen



nière de lois de l'organisme humain tout entier, comme la langue, ou le chant ». (036, 318-319)

Ce premier germe d'un nouvel art s'est alors développé de cette manière par des représentations aux multiples côtés et un long exercice des artistes, que plus tard elle put prendre son succès sur les scènes de beaucoup de pays, la troupe d'eurythmie du Goetheanum est connue pour ses tournées dans de nombreuses villes en Europe et dans de nombreux endroits où des cours de formation en eurythmie de la langue et eurythmie du son ont été institués. Il est toujours étonnant de suivre comment certaines idées de Rudolf Steiner dans un cercle restreint de personnes se déploient après un certain temps aussi hors des cercles se tenant dans la société et leur force interne et leur justification conforme au temps se manifestent dans la vie publique par leur prestation.

L'eurythmie artistique a alors dans le cours du temps trouvé pour la vie sociale un autre effet très important dans la pédagogie, et elle a aussi connu pour l'art de la médecine un complément important dans « l'eurythmie curative » sur laquelle nous reviendrons à l'occasion du cours du Dr Steiner sur l'eurythmie curative.

La première représentation de l'eurythmie en août 1913 put commencer à transmettre en ses primitifs débuts aux spectateurs attentifs une impression de la l'efficacité contenue, et rappela de nombreux aux paroles des Capesius dans le Drame Mystère:

"Je sens comme assainissante une telle image
En mon âme agit et à toutes les pensées

menschlichen Organismus herausgeholt wie die Sprache oder der Gesang".

Dieser erste Keim einer neuen Kunst hat dann durch vielseitige Ausgestaltung und eine langjährige Schulung der Künstler sich derart entwickelt, daß sie später ihren Siegeszug über die Bühnen vieler Länder antreten konnte, die Eurythmie-Gruppe des Goetheanum in zahlreichen Städten Europas durch ihre Gastspiele bekannt wurde und an vielen Orten dann auch regelmäßige Ausbildungskurse in Laut- und Ton-Eurythmie eingerichtet wurden. Es ist immer wieder erstaunlich, zu verfolgen, wie bestimmte Anregungen Rudolf Steiners im Kreise weniger Menschen nach einiger Zeit sich über weite, auch außerhalb der Gesellschaft stehende Kreise ausbreiteten und ihre innere Kraft und zeitgemässe Berechtigung durch Leistungen im öffentlichen Leben erwiesen.

Die künstlerische Eurythmie hat dann im Laufe der Zeit für das soziale Leben eine weitere sehr wichtige Auswirkung gefunden in der Pädagogik und sie hat auch für die Heilkunst eine bedeutsame Ergänzung in der „Heil-Eurythmie" erfahren, worauf wir anlässlich des Kurses Dr. Steiners über Heil-Eurythmie zurückkommen werden.

Die erste Aufführung der Eurythmie im August 1913 konnte in ihren primitivsten Anfängen aber schon damas den aufmerksamen Zuschauern einen Eindruck von den darin enthaltenen Wirkensmöglichkeiten vermitteln, und erinnerte manchen an die Worte des Capesius im Mysteriendrama :

„Ich fühle wie gesundend solch ein Bild
In meiner Seele wirkt und allem Denken
Verlorne Kräfte wiedergeben kann."



Peut rendre les forces perdues."

Ce sont les forces spirituelles perdues de la parole, qui furent rendues à l'humanité par cet art.

Le plus important événement décisif pour la croissance du mouvement anthroposophique fut maintenant la fête de la *pose de pierre de fondation du bâtiment de Dornach*. (268,344) Le 20 septembre 1913, dans la soirée à 6 heures 1/2, les amis se rassemblèrent sur la colline de Dornach autour de Rudolf Steiner pour l'accomplissement de la consécration de la pierre de fondation. Dans le sol fut ouverte une excavation de forme circulaire, au fond de laquelle menaient neuf marches. La pierre de fondation elle-même était constituée de deux dodécaèdres pentagonaux reliés, un plus grand et un plus petit qui étaient formés de cuivre. Elle fut enfouie exactement sous l'endroit où après achèvement de la construction se tenait le pupitre de l'orateur, à partir duquel la parole allait aux humains dans la grande salle de la coupole. Elle fut ainsi stockée dans le sol

224

, ainsi que le grand dodécaèdre pentagonal soit orienté vers l'Est, le plus petit vers l'ouest, donc en image miroir de l'agencement de l'édifice lui-même, dont la plus petite coupole résidait à l'est, la grosse à l'ouest. - Rudolf Steiner en appela, commençant la célébration, aux hiérarchies spirituelles « comme protectrices et guides de notre action ». Dans son discours de consécration sur la pierre de fondation il prononça entre autres les paroles suivantes:

« En tant que symbole de l'âme humaine, qui se consacre à notre grand travail, nous avons formé cette pierre. Elle est un symbole, dans sa double douzaine,

Es waren die verlorenen geistigen Kräfte des Wortes, die der Menschheit durch diese Kunst wiedergegeben wurden.

Das wichtigste, für das Wachstum der anthroposophischen Bewegung entscheidende Ereignis war nun die Feier der *Grundsteinlegung des Dornacher Baues*. Am 20. September 1913, um 6 1/2 Uhr abends, versammelten sich die Freunde auf dem Hügel von Dornach um Rudolf Steiner zur Vollziehung der Weihe des Grundsteines. Im Boden war eine kreisförmige Vertiefung geöffnet worden, auf deren Grund neun Stufen herunterführten. Der Grundstein selbst war aus zwei miteinander verbundenen Pentagondodekaedern gestaltet, einem grösseren und einem kleineren, die aus Kupfer geformt waren. Er wurde genau unter der Stelle versenkt, wo dann nach vollendetem Bau das Rednerpult stand, von dem im grossen Kuppelsaal das Wort zu den Menschen ging. Er wurde so im Boden

224

gelagert, dass der größere Pentagondodekaeder nach Osten, der kleinere nach Westen gerichtet war, also im Spiegelbild zur Anordnung des Baues selbst, dessen kleinere Kuppel im Osten, die größere im Westen lag. — Rudolf Steiner rief, die Feier beginnend, die geistigen Hierarchien an „zu Schützern und Lenkern dieser unserer Handlung." In seiner Weihe-Ansprache über dem Grundstein sprach er u. a. die folgenden Worte:

„Als Sinnbild der Menschenseele, die sich weiht unserem großen Werk, haben wir diesen Stein geformt. Er ist uns Sinnbild, in seiner doppelten Zwölfgliedrig-



de l'âme humaine aspirante, comme un microcosme noyé dans le macrocosme. Anthropos, l'humain, comme il tire son origine des êtres de la hiérarchie spirituelle-divine. Ainsi, est notre pierre de fondation symbole de notre propre âme, que nous incorporons à ce que nous avons reconnu comme véritable aspiration spirituelle pour le présent. Ainsi, nous allons enterrer cette pierre qui est façonnée d'après les images du monde de l'âme humaine, dans le royaume des éléments. » (,)

Dans la pierre, a été enfermé un document, qui décrivait le jour et la constellation cosmique de cette heure de naissance dans le cours du monde :

«Le 20e jour de septembre 1880 après le Mystère du Golgotha, c'est 1913 après la naissance du Christ, alors que Mercure était comme étoile du soir dans la Balance ». La pierre de fondation a été confiée à «au royaume des éléments comprimés, la terre, dans laquelle notre âme fut coulée, pour développer dans l'évolution humaine ce qui est la mission terrestre." (,)

Dans un discours solennel après l'accomplissement de cette action au soir du 20 septembre Rudolf Steiner appela les membres, entre autres avec les mots suivants, à la conscience de l'importance du moment, à l'action intérieure :

«Comprenons-nous correctement aujourd'hui en cette soirée festive. Comprenons que cette action signifie dans un certain sens pour nos âmes un serment. Notre quête a apporté avec elle, qu'ici, à cet endroit duquel nous pouvons voir dans le lointain vers les quatre directions élémentaires de la rose du ciel (NDT : rose des vents ?), ayons la permission d'ériger ce repère pour la vie spirituelle de l'époque moderne.

Comprenons, que nous sommes en ce jour, en ce que nous sentons nos âmes liées à ce que nous

keit, der strebenden, als Mikrokosmos in den Makrokosmos eingesenkten Menschenseele. Anthropos, der Mensch, wie er sich herleitet von Wesenheiten der göttlichgeistigen Hierarchien. So ist dieser unser Grundstein Sinnbild unserer eigenen Seele, die wir einverleiben dem, was wir als richtiges geistiges Streben für die Gegenwart erkannt haben. So werden wir versenken diesen Stein, der geformt ist nach den Weltenbildern der Menschenseele, in das Reich der Elemente."

In den Stein wurde eine Urkunde eingeschlossen, welche den Tag und die kosmische Konstellation dieser Geburtsstunde im Weltenlauf bezeichnete :

„Am 20. Tag des September 1880 nach dem Mysterium von Golgatha d. i. 1913 nach Christi Geburt, da Mercurius als Abendstern in der Waage stand." Der Grundstein wurde anvertraut „dem Reich der verdichteten Elemente, der Erde, in die unsere Seele versenkt wurde, um in der Menschheitsevolution dasjenige zu entwickeln, was Erdenmission ist."

In der feierlichen Ansprache nach Vollzug dieser Handlung am Abend des 20. September forderte Rudolf Steiner die Mitglieder u. a. mit folgenden Worten zum Bewusstsein der Bedeutung des Augenblicks, zur inneren Tat auf:

„Verstehen wir uns heute an diesem Festabend richtig. Verstehen wir uns, dass diese Handlung in einem gewissen Sinne bedeutet für unsere Seelen ein Gelöbniß. Unser Streben hat es mit sich gebracht, dass wir hier an diesem Orte, von dem aus wir weit hinaus sehen nach den vier Elementarrichtungen der Himmelsrose, aufrichten dürfen dieses Wahrzeichen geistigen Lebens der neueren Zeit.

Verstehen wir uns, daß wir uns am heutigen Tage, indem wir unsere Seelen verbunden fühlen mit dem,



avons sombré symboliquement dans la terre, que nous nous fiançons au courant d'évolution de l'humanité reconnu par nous correct. Essayons de déposer pour un instant dans nos âmes ce serment de l'âme, que nous voulons voir pour cet instant par-dessus toutes les mesquineries de la vie, en tout ce qui doit nous relier, qui doit nécessairement nous relier en tant qu'humain avec la vie du quotidien. En ce moment, essayons d'éveiller en nous l'idée du lien de l'âme humaine avec l'aspiration du tournant d'époque. Essayons de penser un seul instant que, en ce que nous avons fait ce que nous voulons accomplir ce soir, nous devons porter en nous la conscience de regarder vers l'extérieur dans de larges, larges cercles de temps pour remarquer comment la mission, dont ce bâtiment doit devenir le repère, se classer dans la grande mission de l'humanité sur notre planète Terre. Pas dans l'orgueil et excitation, avec humilité, dévouement et sacrifice de soi, nous cherchons à tourner notre âme vers la hauteur des grands plans, des grands objectifs de l'activité humaine sur la Terre ».

Il rappela aux grandes figures des annonciateurs de la vie spirituelle dans l'histoire de l'humanité, à la perte de l'enseignement de l'Esprit dans les

225

derniers siècles et la nostalgie d'innombrables humains aujourd'hui, de recevoir à nouveau cet enseignement malgré les puissances d'opposition. Au respect de cette exigence doit servir ce bâtiment du vrai. L'endroit du travail choisi ici, à Dornach a une signification d'histoire spirituelle :

«Nous sommes debout, guidés par le karma, en ce moment à l'endroit, par lequel sont passés d'importants courants spirituels. Nous sentons en nous le sérieux du site ce soir. L'huma-

was wir in die Erde versenkt haben symbolisch, dass wir uns anverloben dieser von uns als richtig erkannten geistigen Evolutionsströmung der Menschheit. Versuchen wir, für einen Augenblick in unserer Seele dieses Seelengelöbnis abzulegen, dass wir hinwegsehen wollen für diesen Augenblick von allem Kleinlichen des Lebens, von all dem, was uns verbindet, was uns notwendig verbinden muss als Mensch mit dem Leben des Alltags. Versuchen wir in diesem Augenblick in uns zu erwecken den Gedanken der Verbindung der Menschenseele mit dem Streben in der Zeitenwende. Versuchen wir einen Augenblick daran zu denken, dass, indem wir das getan haben, was wir heute abend vollbringen wollen, wir das Bewußtsein in uns tragen müssen, hinauszuschauen in weite, weite Zeitenkreise, um gewahr zu werden, wie sich die Mission, deren Wahrzeichen dieser Bau werden soll, einreihen wird der großen Mission der Menschheit auf unserem Erden-Planeten. Nicht in Stolz und Übermut, mit Demut, Hingebung und Opferwilligkeit versuchen wir unsere Seele hinaufzulenken zu den großen Plänen, den großen Zielen des menschlichen Wirkens auf der Erde“.

Er erinnerte an die großen Gestalten der Verkünder geistigen Lebens in der Geschichte der Menschheit, an den Verlust der Kunde vom Geist in den

225

letzten Jahrhunderten und an die Sehnsucht unzähliger heutiger Menschen, den Widersachermächten zum Trotz diese Kunde wiederum zu empfangen. Der Erfüllung dieser Forderung soll dieser Wahrbau dienen. Der hier in Dornach gewählte Ort des Wirkens hat geistesgeschichtliche Bedeutung:

„Wir stehen, durch Karma geführt, in diesem Augenblick an dem Ort, durch den durchgegangen sind wichtige spirituelle Strömungen. Fühlen wir in uns den Ernst der Lage am heutigen Abend. Einstmals



nité avait une fois atteint le point final de l'aspiration après la personnalité.  tant donné que dans cette personnalité-terre était desséchée l'ancienne part d'héritage du guide divin du début originel de l'évolution-terre, là apparut par-dessus à l'Est la parole du monde : Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et un Dieu était la Parole. Et la Parole apparut aux âmes humaines. Et pria demandant aux âmes humaines : remplissez l'évolution-terre avec le sens de la Terre. - Maintenant, il est lui-même absorbé par l'aura spirituelle de la Terre. Par quatre fois est annoncée la parole des mondes par les siècles, qui sont maintenant bientôt devenus deux millénaires  .(,)

Il plaça à cause de cela les l' vangile au centre du développement spirituel historique. Celui-ci n'est pas encore terminé, mais l'esprit qui créa les  vangiles, continue agissant créateur parmi nous, aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps terrestres. Il encouragea à la fin de l'allocution les âmes humaines à ce que la conscience de la signification, du sérieux et de la dignité de l'acte ainsi accompli soit préservée. Ensuite, ils gagneront la foi sans peur et la confiance "  ce que peut annoncer la science de l'esprit, qui à nouveau doit unifier ce qui devait un temps aller séparé par l'évolution de l'humanité : la religion, l'art et la science. Prenons cela avec nous comme souvenir à cette heure fêtée ensemble comme quelque chose que nous n'aimerions de nouveau pas oublier! "

Avec cela fut terminée, le soir du 20 septembre la cérémonie de pose de la pierre de fondation sur la colline de Dornach où a été enfouie la pierre de fondation dans la terre à la lueur des flambeaux. Elle fut fondation du premier et du deuxième Goetheanum. En

war die Menschheit am Endpunkt angelangt des Strebens nach Personlichkeit. Da in dieser Erden-Personlichkeit verdorrt war das alte Erbstück der göttlichen Leiter des Urbeginns der Erden-Evolution, da erschien drüben im Osten das Weltenwort: Im Urbeginne war das Wort, und das Wort war bei Gott und ein Gott war das Wort. Und das Wort erschien den Menschenseelen. Und es bat zu den Menschenseelen gesprochen: Erf llet die Erden-Evolution mit dem Sinn der Erde. - Jetzt ist es selber aufgenommen von der spirituellen Aura der Erde. Vierfach verkündet ist das Weltenwort durch die Jahrhunderte, die nun bald zwei Jahrtausende geworden sind.-

Er stellte darum die Evangelien in den Mittelpunkt der geistesgeschichtlichen Entwicklung. Diese ist aber nicht abgeschlossen, sondern der Geist, der die Evangelien schuf, weiterhin schöpferisch unter uns wirksam, heute und bis ans Ende der Erdenzeiten. Er forderte am Schluß der Ansprache die Menschenseelen dazu auf, das Bewußtsein von der Bedeutung, dem Ernst und der Würde der soeben vollzogenen Handlung zu bewahren. Dann werden sie den furchtlosen Glauben und das Vertrauen gewinnen

„zu dem, was verkünden kann die Wissenschaft vom Geiste, die wiederum vereinen soll, was eine Weile getrennt gehen mußte durch die Menschheits-Evolution: Religion, Kunst und Wissenschaft. Nehmen wir dies mit als etwas, was wir als Andenken an diese zusammen gefeierte Stunde nicht wieder vergessen m chten!"

Damit war am Abend des 20. September die Grundsteinlegungsfeier beendet, auf dem Dornacher Hügel war im Schein der Fackeln der Grundstein in die Erde versenkt. Er wurde dem ersten und zweiten Goetheanum-Bau zum Fundament. Im



1923, Rudolf Steiner la lia à nouveau par un acte solennel avec les cœurs de tous les membres sur toute la terre.

De Dornach, il voyagea à nouveau vers la Scandinavie, où il tint du 1er au 6 octobre à Christiania un cycle de conférences, qui portait le titre «*Le cinquième Évangile* » (GA148). C'est certainement langage du destin que ce fait se déroula immédiatement après la pose de la première pierre de l'édifice de Dornach. La phrase centrale et le motif originel de ce cycle, il l'avait déjà exprimé lors de cette pose de pierre de fondation. Étant donné le cadre de biographie, il n'est pas possible d'entrer de plus près dans le contenu de ce cadeau certainement unique dans l'histoire. Le fait que le don de clairvoyance a été consacré au service de la recherche du plus profond Mystère du christianisme, de l'histoire de la vie et des actes du Christ, fut un cadeau à l'humanité, qui peut-être aujourd'hui ne peut être apprécié dans sa pleine signification et doit progressivement mûrir dans la conscience des humains. Mais le temps, contraint par les plus grandes forces des puissances démoniaques

226

exigeaient un tel appel et clarification de la figure du Christ, que les humains voient devant eux son exemple fort et conducteur dans la lutte avec ces puissances adverses. Avec crainte sacrée et le sentiment inébranlable de la responsabilité, qui étaient propres à Rudolf Steiner, il a offert ce cadeau dans les premiers jours d'octobre de cette année.

Le 9 octobre, il parla à Bergen (Norvège) en conférence publique sur "L'énigme de la vie" (,) et donna les 10 et 11 oc-

Jahre 1923 verband ihn Rudolf Steiner noch einmal in feierlicher Handlung mit den Herzen aller Mitglieder über die ganze Erde hin.

Von Dornach reiste er nun wieder nach Skandinavien, wo er vom 1. bis 6. Oktober in Christiania einen Vortragszyklus hielt, der den Titel trug „*Das fünfte Evangelium*“. Es ist gewiss Schicksalssprache, daß diese Tat sich unmittelbar nach der Grundsteinlegung des Dornacher Baues vollzog. Den Kernspruch und das Urmotiv dieses Zyklus hatte er bereits bei jener Grundsteinlegung ausgesprochen. In dem hier gegebenen Rahmen der Biographie ist es nicht möglich, auf die Inhalte dieser in der Geschichte gewiß einzigartigen Gabe an Menschen näher einzugehen. Die Tatsache, dass die Gabe der Hellsichtigkeit hier zum Dienst in der Erforschung der tiefsten Mysterien des Christentums, der Lebensgeschichte und Tat Christi geweiht wurde, war ein Geschenk an die Menschheit, das vielleicht heute noch nicht in seiner vollen Bedeutung gewürdigt werden kann und erst allmählich im Bewusstsein der Menschen ausreifen muss. Aber die Zeit, bedrängt durch die stärksten Kräfte dämonischer Gewalten,

226

forderte eine solche. Anrufung und Verdeutlichung der Gestalt des Christus, dass die Menschen sein Vorbild im Kampf mit diesen Widersachermächten stark und führend vor sich sahen. Mit der heiligen Scheu und dem unbeirrbareren Verantwortlichkeitsgefühl, das Rudolf Steiner eigen war, hat er in den ersten Oktobertagen jenes Jahres dieses Geschenk dargebracht.

Am 9. Oktober sprach er in Bergen (Norwegen) in öffentlichem Vortrag über „Die Rätsel des Lebens“ und gab am 10.



tobre pour les membres « Descriptions du monde spirituel » (in 140). Les 14 et 15 octobre, il parla à *Copenhague* sur le même sujet et le "Chemin du Christ à travers les siècles." (152,77)

Les contenus spirituels et résultats de la recherche du cycle tenu à Christiania furent à nouveau mis à disposition en octobre/novembre dans des *villes allemandes*, Berlin, Nuremberg, Hambourg, Stuttgart, Cologne, Munich. Il reprit alors dans le semestre d'hiver, les conférences dans la maison des architectes de Berlin: « Science de l'esprit et confessions religieuses » (,), « De la mort » (), « Le sens de l'immortalité de l'âme humaine » (,).

Au début de décembre, il séjourna à Dornach pour les discussions sur le début des travaux de construction et parla à cette occasion le 1er décembre à Bâle sur « La science de l'esprit et les objectifs spirituels de notre temps » (,).

Les motifs présentés sous des formes si multiples pendant l'activité de l'année furent encore une fois rassemblés à la fin de l'année dans le cycle de conférence de *Leipzig* du 28 décembre 1913 jusqu'au 2 janvier 1914 : "*Christ et le monde spirituel*" (GA149) La transformation historique de l'expérience chrétienne de l'humanité depuis l'époque du Mystère du Golgotha, dans la gnose, en Grèce, dans le christianisme johannique, au Moyen Age, dans le cercle du Graal, fut démontrée jusqu'à nos jours. Dans la présentation des mystères cosmiques et chrétiens, comme ils ont été délivrés dans le *récit du Graal* de Wolfram von Eschenbach, Rudolf Steiner laissa cette fois les auditeurs prendre d'une manière inhabituelle, humainement personnelle un aperçu dans les

und 11. Oktober für die Mitglieder „Schilderungen aus der geistigen Welt“. Am 14. und 15. Oktober sprach er in *Kopenhagen* über das gleiche Thema und den „Weg des Christus durch die Jahrhunderte“.

Die geistigen Inhalte und Forschungsergebnisse des in Christiania gehaltenen Zyklus wurden im Oktober/November in *deutschen Städten*, Berlin, Nürnberg, Hamburg, Stuttgart, Köln, München wiederholt dargelegt. Er nahm nun im Wintersemester auch die Vorträge im Berliner Architektenhaus wieder auf: „Geisteswissenschaft und religiöses Bekenntnis“, „Vom Tode“, „Der Sinn der Unsterblichkeit der Menschenseele“.

Anfang Dezember weilte er zu Besprechungen über die Aufnahme der Bauarbeiten in Dornach und sprach bei diesem Anlass am 1. Dezember in Basel über „Die Geisteswissenschaft und die geistigen Ziele unserer Zeit“.

Die während der Tätigkeit des Jahres 1913 in so vielgestaltigen Formen dargestellten Motive wurden am Jahresende noch einmal im *Leipziger* Vortragsszyklus vom 28. Dezember 1913 bis 2. Januar 1914 zusammengefasst : „*Christus und die geistige Welt*“. Die geschichtliche Wandlung der christlichen Erlebnisse der Menschheit seit der Zeit des Mysteriums von Golgotha, in der Gnosis, im Griechentum, im johanneischen Christentum, im Mittelalter, im Gralskreis, wurde bis in unsere Zeit hinein aufgezeigt. Bei der Darstellung der kosmischen und christlichen Mysterien, wie sie in der *Grals-Erzählung* des Wolfram von Eschenbach überliefert worden sind, liess Rudolf Steiner diesmal die Zuhörer in einer außergewöhnlichen, menschlich-persönlichen Weise einen



différentes luttes du chercheur spirituel, quand il est soucieux d'explorer de plus près, ce qui est montré de façon imagée dans de tels récits mythiques de l'histoire, dans sa substance spirituelle réelle. Ainsi est rapporté, dans le mythe, que le nom de Parzival était écrit sur la coupe du Graal et parlé d'un "viatique" sacré qui doit être trouvé dans le cosmos. Alors qu'il plaçait sinon objectivement des résultats de recherche spirituelle sur de tels contenus, sans évoquer son propre travail de recherche, il donna ici une description personnelle de son combat, des oppositions, qui se placent contre la recherche, la lueur pleine de grâce de la connaissance lorsque l'énigme est résolue. C'était un aperçu dans l'atelier de la personne clairvoyante qui était fourni ici en même temps que le dévoilement des secrets du Graal.

Dans des conférences suivantes du cycle, il parla des formes passées de la conscience clairvoyante chez les prophètes et les Sibylles de l'antiquité

227

qui dans la lutte spirituelle du christianisme ésotérique devaient être surmontées par de plus hautes formes de conscience, du changement des organes des sens et de vie des humains comme suite de cette métamorphose de conscience, de la formation des nouveaux organes spirituels au cours des derniers siècles et de l'harmonisation de toutes ces influences dans la connaissance de soi de l'être humain formé spirituellement d'aujourd'hui.

Dans ces conférences Rudolf Steiner a maintenant aussi adjoint à la préhistoire du développement spirituel dans

Einblick nehmen in das individuelle Ringen des Geistesforschers, wenn er bestrebt ist, das was in solchen mythischen Erzählungen der Geschichte bildhaft dargestellt wird, in seiner realen geistigen Substanz näher zu erforschen. So wird in der Mythe berichtet, dass der Name des Parzival auf der Grals-Schale geschrieben stand und von einer heiligen „Wegzehrung“ gesprochen, die im Kosmos gefunden werden muss. Während er sonst die auf solche Inhalte gerichteten geistigen Forschungsergebnisse objektiv hinstellte, ohne die eigene Forschungsarbeit zu erwähnen, gab er hier eine persönliche Schilderung seines Ringens, der Widerstände, die sich dem Forschen entgegenstellen, des gnadevollen Aufleuchtens der Erkenntnis, wenn das Rätsel gelöst ist. Es war ein Einblick in die Werkstatt des hellstichtig forschenden Menschen, was hier zugleich mit der Enthüllung der Grals-Geheimnisse vermittelt wurde.

In weiteren Vorträgen dieses Zyklus sprach er von den vergangenen Formen des hellstichtigen Bewusstseins im Propheten- und Sybillentum des Altertums,

227

die im Geisteskampf des esoterischen Christentums durch höhere Bewusstseinsformen überwunden werden mußten; vom Wandel der Sinnes- und Lebensorgane des Menschen als Folge dieser Bewusstseins-Metamorphose; von der Ausbildung neuer geistiger Organe in den letzten Jahrhunderten und der Harmonisierung all dieser Einflüsse in der Selbst-Erkenntnis des geistig geschulten Menschenwesens der heutigen Zeit.

In diesen Vorträgen hat nun Rudolf Steiner auch der Urgeschichte der Geistesentwicklung im Kosmos, der Christolo-



le cosmos, de la christologie, un nouveau chapitre, dans lequel à partir de la vue clairvoyante, il révéla les actes du Christ dans le cosmos avant sa naissance terrestre. Comment l'Être du Christ a œuvré formant à l'esprit et aux organes en devenir de l'âme, de la vie et des sens de l'humain dans les temps originels, s'était pour la première fois coulé dans la pensée et le savoir d'humains terrestres. Ce qui a été commencé ici à la fin de 1913 comme fait de connaissance, il l'a alors les 7 mars et 2 juin 1914, et des exposés supplémentaires, développés dans une image du monde de la métamorphose cosmique et humaine par le Christ et inauguré avec cela une nouvelle époque de la christologie.

Au mois de décembre 1913, Rudolf Steiner a, après ce complément du savoir des actes du Christ dans les temps primordiaux, étendu aussi par la recherche clairvoyante la connaissance des humains sur la vie de Jésus sur Terre. Dans deux conférences à Cologne, des 17 et 18 décembre sur "Le Mystère du Golgotha" (in 148) il a parlé de cette époque de la vie de Jésus de 12 à 30 ans, qui était pour la recherche historique précédemment enveloppée dans un voile si épais, que nous nous demandons parfois avec frayeur comment il est possible, que sur la vie du plus grand qui ait jamais transformé la Terre, si peu soit connu. Le poids spirituel du don, que Rudolf Steiner a confié à l'humain avec la révélation de ces trésors perdus de l'histoire spirituelle n'est pas encore mesurable dans toute sa signification pour l'avenir.

Je dois à ce point avouer, que le fait qu'aujourd'hui, nous savons si peu de

gie, ein neues Kapitel hinzugefügt, indem er aus der hellstichtigen Schau die Taten des Christus im Kosmos vor seiner Erdengeburt offenbarte. Wie die Christus-Wesenheit am Geist und an den werdenden Seelen-, Lebens- und Sinnes-Organen der Menschen in Urzeiten gestaltend gewirkt hat, dies wurde zum erstenmal in das Denken und Wissen irdischer Menschen hinein versenkt. Was hier am Ende des Jahres 1913 als Erkenntnis-Tat begonnen wurde, hat er dann am 7. März und 2. Juni 1914 und in weiteren Vorträgen zu einem Weltbild der kosmischen und menschlichen Metamorphose durch Christus ausgebaut und damit eine neue Epoche der Christologie inauguriert.

Im Monat Dezember des Jahres 1913 hat Rudolf Steiner, nach dieser Ergänzung des Wissens von den Christus-Taten in Urzeiten, aus der hellstichtigen Forschung auch das Wissen der Menschen vom Leben des Jesus auf Erden erweitert. In zwei Vorträgen in Kan vom 17. und 18. Dezember über „Das Mysterium von Golgatha" hat er über jene Lebensperiode des Jesus vom 12. bis 30. Lebensjahr gesprochen, die für die geschichtliche Forschung bisher in einen so dichten Schleier gehüllt war, daß wir uns manchmal mit Erschrecken fragen, wie es möglich ist, daß über das Leben des Größten, der je auf Erden wandelte, uns so wenig bekannt ist. Das geistige Gewicht der Gabe, die Rudolf Steiner den Menschen mit der Enthüllung dieser verloren gegangenen Schätze der Geistesgeschichte anvertraut hat, ist heute noch gar nicht in seiner vollen Bedeutung für die Zukunft ermeßbar.

Ich muß an dieser Stelle gestehen, daß die Tatsache, dass wir heute so wenig



choses sur la plus grande figure de l'histoire du monde, car beaucoup de pertes de documents, l'oubli des rapports de témoins oculaires ou ce qui a été déformé au cours de l'histoire, m'est devenu coup d'envoi, maintenant de cette faible tentative de biographie d'un grand annonciateur de l'esprit de notre propre temps, pour répondre à la critique justifiée de la postérité, qui devrait nous toucher, si nous n'avions pas travaillé dur, mais au moins de toutes nos bien trop petites forces comme témoin et contemporain au moins à conserver une fraction de la connaissance de la vie et l'œuvre d'un grand de notre temps pour mémoire, pour plus ample et profonde recherche de la postérité. Même si ne nous sont pas donnés les moyens pour la recherche que Rudolf Steiner utilisa, ainsi vivent en nous tant de paroles personnelles d'avertissement et d'orientation qu'il nous donna, pour ne jamais perdre courage, d'oser la première étape sur la route, même si le chemin

228

conduit dans des lointains inaccessibles. Quand il s'agit de mettre à jour de profonds trésors cachés, ainsi sont en dehors de celui, qui connaît la nature et l'emplacement du trésor, aussi appelés ceux qui sont voulus pour faire le premier coup de bêche sondant dans le royaume de la Terre.

Comme publication principale en 1913 a paru le livre de Rudolf Steiner "*Le seuil du monde spirituel*". En cela, il donna, comme il est dit dans l'introduction :

"Certaines descriptions de ces parties du monde et de l'être humain, qui sont contemplées quand la connaissance spirituelle franchit la frontière qui sépare le monde physique du

über die größte Gestalt der Weltgeschichte wissen, weil viele der Dokumente verloren, die Berichte der Augenzeugen vergessen oder im Lauf der Geschichte entstellt worden sind, mir mit zum Anstoß geworden ist, nun diesen schwachen Versuch der Biographie eines großen Geist-Künders unser eigenen Zeit zu wagen, um dem berechtigten Vorwurf der Nachwelt zu begegnen, der uns treffen müsste, wenn wir nicht doch wenigstens alles unseren so viel geringeren Kräften Gegebene anstrengen würden, um als Augenzeugen und Miterlebende wenigstens einen Bruchteil des Wissens vom Leben und Wirken eines Großen unserer Zeit für die Erinnerung, für weitere und tiefere Forschung der Nachwelt zu bewahren. Auch wenn uns die Mittel, die Rudolf Steiner zur Forschung verwandte, nicht gegeben sind, so lebt in uns doch so manches persönliche Wort der Mahnung und Aufrichtung, das er uns gab, um niemals den Mut zu verlieren, den ersten Schritt auf dem Wege auch dann zu wagen, wenn der Weg

228

selbst in unerreichbare Fernen führt. Wenn es tief verborgene Schätze zu heben gilt, so sind außer dem, der Wesen und Ort des Schatzes kennt, auch diejenigen aufgerufen, die die ersten Spatenstiche im Erdreich tastend zu tun gewillt sind.

Als wichtigste Publikation war im Jahre 1913 das Buch Rudolf Steiners „*Die Schwelle der geistigen Welt*“ erschienen. Darin gab er, wie in der Einleitung gesagt wird:.

„einige Schilderungen derjenigen Teile der Welt und der menschlichen Wesenheit, die geschaut werden, wenn die geistige Erkenntnis die Grenze überschreitet, welche



monde spirituel".

Cette ligne de séparation devrait bien être surmontée si l'humanité voulait prendre son destin entre les mains façonnant spirituellement. Le chemin pour cela, Rudolf Steiner le donna dans cet écrit par «Indices pour matériaux de méditation», dans lequel l'humain pourrait rapprocher sa conscience des faits spirituels. Les guides de l'humanité à des époques antérieures de la civilisation connaissaient la valeur de la méditation, qui doit précéder l'action dans le monde si elle veut être efficiente. La période de changement de 1913 à 1914 plaça les humains devant le seuil de deux points de vue : dans l'expérience spirituelle et l'action extérieure. Mais les guides mondiaux des humains ne connaissaient plus la méditation, ils n'exerçaient aucune concentration vers l'intérieur, aucun élargissement dans le domaine créateur devant l'action extérieure. Ce qui se passa en 1914 était le résultat de la perte de la concentration et de la méditation, ce fut faire sans sens, sans une conscience de l'action des mondes spirituels. Leurs motivations et objectifs furent pris exclusivement du monde de ce côté du seuil et d'indicibles souffrances des peuples et des humains se développèrent dans ce cercle étroit de la pensée.

229

Sinneswelt von Geisteswelt trennt".

Diese Trennungslinie mußte ja überwunden werden, wenn die Menschheit ihr Schicksal geistig mitgestaltend in die Hand nehmen wollte. Den Weg hierzu gab Rudolf Steiner in dieser Schrift durch „Anhaltspunkte zu Meditationstoffen“, in denen der Mensch sein Bewußtsein den geistigen Tatsachen nähern konnte. Die Führer der Menschheit in früheren Kulturepochen kannten den Wert der Meditation, die dem Handeln in der Welt vorausgehen muß, wenn es zielvoll sein will. Die Zeitenwende der Jahre 1913 auf 1914 stellte die Menschen vor die Schwelle in zweifacher Hinsicht: im geistigen Erleben und im äußeren Handeln. Aber die weltlichen Führer der Menschen kannten die Meditation nicht mehr, sie übten keine Konzentration nach innen, keine Ausweitung in geistig-schöpferische Bereiche vor dem äußeren Tun. Was im Jahre 1914 geschah, war die Folge des Verlustes der Meditation und Konzentration, es war Tun ohne Sinn, ohne ein Bewusstsein vom Wirken der geistigen Welt. Ihre Antriebe und Ziele waren ausschließlich der Welt diesseits der Schwelle entnommen und unsagbare Leiden der Völker und Menschen vollzogen sich in diesem verengten Kreislauf des Denkens.

229

1914

Trad. F. G., v. 02 - 20250225

Alors que la première guerre mondiale par la disharmonie destructrice de ses forces mena à un chaos, Rudolf Steiner a déclaré dans une conférence en 1919 « Sur les caractéristiques du présent » et en regardant en arrière sur les causes de

1914

Als der Weltkrieg durch die zerstörerische Disharmonie seine Kräfte zu einem Chaos geführt hatte, sagte Rudolf Steiner 1919 in einem Vortrag „Zur Charakteristik der Gegenwart“ und im Rückblick auf die Ursachen der Katastrophe von 1914:



la catastrophe de 1914 :

« Comme désespérée se tient essentiellement la grande humanité par rapport aux déferlants événements mondiaux ! Là devrait émerger comme la plus grave question : oui, qu'est-ce qui repose en fait au fond là ? (,)

Il repose au fond quelque chose, qui tout de suite est extrêmement difficile à comprendre pour notre temps imprégné par l'esprit matérialiste : que tout de suite depuis ce moment d'histoire mondiale dans lequel la vague de vision du monde matérialiste s'est élevée particulièrement haut, en vérité *la force spirituelle la plus forte* qui jamais n'a voulu sortir du monde spirituel pour rentrer dans la vie humaine, veut maintenant rentrer dans cette vie humaine. C'est la caractéristique dans notre temps : l'esprit, le monde spirituel veut depuis le début du dernier troisième tiers du 19e Siècle se révéler avec toute puissance aux humains. Cependant, les humains sont peu à peu arrivés à un point de leur développement où ils veulent utiliser comme outil seulement leur corps physique pour enregistrer quelconque chose dans le monde. Ils se sont gagnés à partir du point de vue matérialiste, à représenter même théoriquement que le cerveau physique est l'outil pour le penser, même pour le sentir, et même pour le vouloir. Ils se sont persuadés que le corps physique est l'instrument de toute vie spirituelle. Ils ne se sont pas persuadés de cela sans fondement ; ils avaient de bonnes raisons à cela, notamment la raison qu'à l'intérieur du développement de l'humanité, les humains ont graduellement été en mesure d'utiliser seulement le corps physique, qu'il est vraiment venu progressivement de sorte que seul le corps physique a pu être utilisé comme un outil de l'activité spirituelle. Et ainsi nous nous tenons maintenant dans le nœud infiniment important du développement humain, où d'un côté comme en tempête veut se révéler le

„Wie hilflos steht im Grunde genommen die große Menschheit da, gegenüber den hereingebrochenen Weltereignissen! Da müsste die ernsteste Frage auftauchen: Ja, was liegt denn da eigentlich zugrunde?

Es liegt etwas zugrunde, was gerade für unsere, von materialistischer Gesinnung durchdrungene Zeit außerordentlich schwer zu begreifen ist: daß gerade seit jenem weltgeschichtlichen Zeitpunkt, in dem die materialistische Weltanschauungsweise besonders hoch gegangen ist, in Wahrheit *die stärkste geistige Kraft*, die jemals in das Menschenleben aus der geistigen Welt hereinwollte, in dieses Menschenleben jetzt herein will. Das ist das Charakteristische in unserer Zeit: der Geist, die geistige Welt will sich seit dem Beginn des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts mit aller Macht den Menschen offenbaren. Doch die Menschen sind allmählich an einem Punkt ihrer Entwicklung angekommen, wo sie zum Aufnehmen von irgend-etwas in der Welt als Werkzeug nur ihren physischen Leib benutzen wollen. Sie haben sich aus der materialistischen Weltanschauungsgesinnung heraus gewinnt, sogar theoretisch zu vertreten, dass das physische Gehirn das Werkzeug sei für das Denken, sogar für das Fühlen und sogar für das Wollen. Sie haben sich eingeredet, da der physische Leib das Werkzeug sei für alles geistige Leben. Sie haben sich das nicht grundlos eingeredet; sie hatten guten Grund dazu, nämlich den Grund, dass innerhalb der Menschheitsentwicklung die Menschen allmählich nur den physischen Leib noch benutzen konnten, daß es wirklich nach und nach so gekommen ist, daß nur der physische Leib für die geistige Betätigung als Werkzeug benutzt werden konnte. Und so stehen wir heute in dem unendlich wichtigen Knotenpunkte der Menschheitsentwicklung, wo auf der einen Seite wie im Sturme sich offenbaren



monde spirituel, et où de l'autre côté l'humain doit trouver la force de se travailler de bas en haut lui-même de sa forte intrication dans le matériel a une nouvelle réception des révélations de l'esprit.

Il est placé aujourd'hui devant l'humanité l'épreuve la plus forte de sa force, l'épreuve de travailler la force du soi libre vers le haut à l'esprit, qui entièrement de lui-même vient au-devant de l'humanité si l'humain ne se ferme pas devant cet esprit. Mais le temps est passé dans lequel dans toutes sortes de processus sous conscients et inconscients l'esprit peut se révéler à l'humain. Il est venu le temps où l'humain doit recevoir la lumière de l'esprit en *activité interne libre*, et tout le désarroi et la confusion viennent du fait que les humains *doivent* recevoir quelque chose aujourd'hui qu'en fait ils ne *veulent* en fait pas recevoir : une toute nouvelle compréhension des choses.

Dans cette terrible catastrophe remplie de frayeur de la guerre mondiale s'est vécue la vieille pensée, la vieille manière, d'embrasser du regard les événements du monde, et les signes de la tempête infiniment importants de cette catastrophe de la guerre mondiale ne signifie rien d'autre que l'indication : essayez de penser différemment, essayer une nouvelle manière, de vous regarder le monde ! Car l'ancienne manière doit toujours conduire dans le chaos et le désarroi ! Cela doit enfin être reconnu : les personnalités dirigeantes de l'année 1914 étaient arrivées au point

230

où n'était plus rien à atteindre avec l'ancienne compréhension, c'est pourquoi ils conduisirent l'humanité dans le malheur . Ce fait l'humain doit se l'inscrire profondément aujourd'hui dans l'âme, sinon il ne prendra pas la forte, la ferme résolution de venir à rencontrer véritablement

will die geistige Welt, und wo auf der anderen Seite der Mensch die Kraft finden muß, aus seinem stärksten Eingesponnensein in das Materielle sich zum neuen Empfangen der Geistesoffenbarungen heraufzuarbeiten.

Es ist der Menschheit heute die stärkste Prüfung ihrer Kraft gestellt, die Prüfung der Kraft des freien Sich hinauf arbeiten zu dem Geist, der ganz von selbst der Menschheit entgegenkommt, wenn der Mensch sich vor diesem Geiste nicht verschliesst. Aber es ist die Zeit vorbei, in der in allerlei unterbewußten und unbewußten Prozessen sich der Geist offenbaren kann an den Menschen. Es ist die Zeit gekommen, wo der Mensch in *freier innerer Tat* das Geisteslicht empfangen muß, und all die Verwirrung und all die Unklarheit kommt davon her, dass die Menschen heute etwas empfangen *müssen*, was sie eben eigentlich noch nicht empfangen *wollen*: ein ganz neues Verständnis der Dinge.

In diese furchtbare, schreckenerfüllte Weltkriegskatastrophe hinein hat sich ausgelebt das alte Denken, die alte Art, die Weltereignisse zu überblicken; und die unendlich bedeutsamen Sturmzeichen dieser Weltkriegskatastrophe bedeuten nichts anderes als den Hinweis darauf : Versucht umzudenken, versucht eine neue Art, euch die Welt anzuschauen! Denn die alte Art muß immer nur in Chaos und Verwirrung führen! Das muß endlich eingesehen werden: die leitenden Persönlichkeiten des Jahres 1914 waren an dem Punkt angekommen,

230

wo mit dem alten Verständnis nichts mehr zu erreichen war, deshalb führten sie die Menschheit ins Unglück. Diese Tatsache muss der Mensch sich heute tief in die Seele schreiben, sonst wird er nicht den starken, den kräftigen Entschluß fassen, wirklich aus freier Innerlichkeit dem



l'esprit et sa vie d'une intériorité libre.

C'est donc tout de suite le pitoyable en notre présent immédiat que nous voyons : partout se révèlent des choses qui ne sont pas à comprendre avec les vues de la vie et les visions du monde que nous avons jusqu'à présent. Mais les gens s'accrochent à ces vieilles visions du monde et conceptions de vie et ne veulent pas, *ne veulent pas* d'entièrement nouvelles façons de voir les choses à venir. La vision du monde anthroposophique voulait préparer l'humanité à venir à ces nouvelles façons de regarder le monde. Elle n'avait en fait pratiquement pas d'autres adversaires réels, cette vision anthroposophique du monde, que juste la commodité, la paresse de l'humain intérieur qui ne peut se décider à porter les forces les plus intimes de son âme au-devant de la vague spirituelle déferlant justement si puissamment dans notre temps... (193,89-91)

Et le malheur de l'humanité actuelle est donc venu par là que le rejet de la volonté d'accueillir le spirituel a été poussé à l'extrême. Jamais un tel événement ne s'est constitué de raisons si extérieures comme cette catastrophe de la guerre mondiale. Et elle est aussi devenue la plus effroyable à cause de cela. À partir d'elle l'humain devrait apprendre qu'il a été entraîné dans cette catastrophe par son ancien penser, sentir et vouloir, et n'en sortira plus, quand elle prendra d'autres formes, tant qu'il ne s'attaquera pas à la transformation intérieure, la métamorphose intérieure de son âme avec un audacieux esprit de décision ». (193,98)

Il se passa à partir de la vision spirituelle de la situation du monde d'alors que Rudolf Steiner au début de l'année 1914, après avoir terminé le cycle sur « Le Christ et le monde spirituel » (GA149) parla le 15 Janvier 1914 sur la contrepartie intrinsèque de ces efficacités spiri-

Geiste und seinem Leben entgegenzukommen.

Es ist ja das Jammervolle gerade in unserer unmittelbaren Gegenwart, daß wir sehen: überall offenbaren sich Dinge, die mit den bisherigen Lebensauffassungen und Weltanschauungen nicht zu verstehen sind. Aber die Leute klammern sich an diese alten Weltanschauungen und Lebensauffassungen und wollen nicht, *wollen nicht* zu ganz neuen Arten, die Dinge anzuschauen, kommen. Anthroposophische Weltanschauung wollte die Menschheit vorbereiten, zu diesen neuen Arten, die Welt anzuschauen, zu kommen. Sie hatte eigentlich im Grunde genommen keine anderen wirklichen Gegner, diese anthroposophische Weltanschauung, aus lediglich die Bequemlichkeit, die Trägheit des inneren Menschen, der sich nicht aufrufen kann, die innersten Kräfte seiner Seele entgegenzutragen der hereinbrechenden, gerade in unserer Zeit so mächtig hereinbrechenden Geisteswelle...

Und das Unglück der gegenwärtigen Menschheit ist dadurch gekommen, daß die Ablehnung des Willens, Geistiges aufzunehmen, aufs Höchste getrieben worden ist. Niemals ist aus so äußerlichen Gründen ein Ereignis entstanden wie diese Weltkriegskatastrophe. Und sie ist deshalb auch die fürchterlichste geworden. Aus ihr sollte der Mensch lernen, daß er durch sein früheres Denken, Empfinden und Wollen in diese Katastrophe hineingetrieben worden ist, und nicht wieder aus ihr herauskommen wird, wenn sie auch andere Formen annehmen wird, ehe er nicht die innere Umwandlung, die innere Metamorphose seiner Seele mit kühner Entschlusskraft vornimmt."

Es geschah aus der geistigen Schau der damaligen Welt-Situation, daß Rudolf Steiner am Anfang des Jahres 1914, nachdem er den Zyklus über „Christus und die geistige Welt" beendet hatte, am 15. Januar 1914 über den wesenhaften Gegenpol dieser geistigen Wirksamkeiten



tuelles, sur « *Le mal à la lumière de la science spirituelle* » (,). Pendant que la parole du Christ : « Je suis le je suis » appelle l'humain à reconnaître et renforcer ainsi les forces de l'être-je, qu'il peut, de son être-je conscient, pénétrer dans les domaines spirituels, dans les sphères des hiérarchies se tenant au-dessus de lui, l'humain a orienté la force je dans les derniers siècles seulement vers le bas, pour le contrôle des règnes de la nature qui sont sous lui. Ainsi, dans l'image du monde du matérialisme et ses apparitions conséquentes, la force-je dégénéra dans l'égoïsme, dans la domination égoïste dans le domaine de la matière, et cela a conduit à l'obsession de la matière. Une capacité et force de la conscience-je, qui en soi n'est ni bonne ni mauvaise, mais donne le libre choix à l'humain, de sorte que son renforcement lors de la pénétration dans le monde spirituel est même nécessaire, fut, orientée vers le bas, à l'égoïsme et par là se tient au point de départ de toute destruction qui est inscrite dans le livre de dette de l'humain. Rudolf Steiner aborda de nouveau ces problèmes, non en théorisant ou moralisant, il démontra des forces réelles qui par la destination que l'humain leur donne peuvent amener soulagement ou destruction.

« Le mal pénètre dans la vie et est dans le monde, parce que l'humain laisse plonger sa nature supérieure - pas celle déterminée pour le terrestre - et dans le physique-corporel,

231

qui en tant que tel ne peut pas être sage, développe ces propriétés qui n'appartiennent pas à celui-là, mais au spirituel. - Les humains peuvent être mauvais, parce qu'ils ont la permission d'être des êtres spirituels et comme tels doivent développer des

sprach, über „*Das Böse im Lichte der Geisteswissenschaft*“. Während das Wort des Christus „Ich bin der Ich-Bin“ den Menschen aufruft, die Kräfte des Ich-Wesens so zu erkennen und zu erstarren, daß er aus freies, ichbewußtes Wesen in die geistigen Bereiche, in die Sphären der über ihm stehenden Wesen der Hierarchien eindringen kann, hat der Mensch die Ich-Kraft in den letzten Jahrhunderten nur nach unten gewendet, zur Beherrschung der unter ihm stehenden Naturreiche verwandt. So wurde im Weltbild des Materialismus und seinen Folgerscheinungen die Ich-Kraft entartet im Egoismus, in der selbstsüchtigen Herrschaft im Bereich der Materie, und dies führte zum Besessensein von der Materie. Eine Fähigkeit und Kraft, die des *Ich-Bewußtseins*, die an sich nicht gut oder böse ist, sondern dem Menschen die Freiheit der Wahl gibt, ja deren Erstarren beim Eindringen in die geistigen Welten sogar notwendig ist, wurde, nach unten gewendet, zum Egoismus und dadurch zum Ausgangspunkt aller Zerstörung, die im Schuldbuch des Menschen steht. Rudolf Steiner trat an diese Probleme wiederum nicht theoretisierend oder moralisierend heran, er zeigte reale Kräfte auf, die je nach der Bestimmung, die der Mensch ihnen gibt, Erlösung oder Vernichtung herbeiführen können.

„Das Böse tritt im Leben ein und ist in der Welt, weil der Mensch seine höhere Natur - nicht die für das Irdische bestimmte - untertauchen läßt und im Physisch-Leiblichen,

231

das als solches nicht Weis sein kann, diejenigen Eigenschaften entwickelt, die nicht in dieses, sonder in das Geistige gehören. - Die Menschen können böse sein, weil sie geistige Wesen sein dürfen und als solche Eigenschaften entwickeln müssen, die zum



particularités/propriétés, qui deviennent mauvaises, quand elles sont utilisées dans le physique - sensoriel.

Ils ont tord ceux qui croient, parce que l'âme est empêtrée dans une existence matérielle - de cela on pourrait attribuer à la matière l'impulsion de mal. Non, le mal se constitue tout de suite par les particularités *spirituelles* et possibilités d'activité de l'humain. Où resterait la sagesse dans l'ordre du monde s'ils voulaient limiter l'humain à développer purement le bien dans le monde des sens et pas aussi le mal ; si par là ils devaient par là nécessairement lui prendre la force d'avancer dans le monde spirituel ? Par là, que l'humain est un être spirituel qui à passer par son développement dans le monde physique, il est comme un pendule qui peut dévier de deux côtés. L'une des déviations est un accomplissement de sa loi spirituelle, la perfection, qui est : devenir un être libre. L'autre déviation est qu'il peut porter du spirituel qui n'y appartient pas, dans le monde physique pour ainsi réaliser moralement du mal, qui alors devient aussi mal extérieur ; ainsi comme peut-être vis-à-vis de l'humain des êtres spirituels plus hauts pourraient réaliser le mal par là qu'ils ont importé dans les formes et les façonnements du monde physique, qui ne devraient appartenir qu'au monde de l'esprit... (063,249-250)

Car seulement par là les particularités sont mauvaises parce qu'elles seront appliquées par *intérêt propre* dans le monde des sens non pour le salut de l'humanité. Appliquée aux bons endroits, elles subissent immédiatement une *métamorphose* et ce sont alors de bonnes forces. - Cela conduit profondément dans les mystères de l'existence humaine, si on s'élève à la prise de conscience que l'humain devient mauvais par là que ce qu'il applique à tord, ce qui lui est prêté pour devenir un être

Schlechten werden, wenn sie im physisch-sinnlichen Leben angewendet werden.

Diejenigen haben Unrecht, welche glauben, weil die Seele in ein materielles Dasein verstrickt ist - daraus könne man der Materie den Impuls des Bösen zuschreiben. Nein, das Böse entsteht gerade durch die *geistigen* Eigenschaften und Betätigungsmöglichkeiten des Menschen. Wo bliebe die Weisheit in der Weltenordnung, wenn sie den Menschen darauf beschränken wollte, in der Sinneswelt bloß das Gute zu entfalten und nicht auch das Böse; wenn sie ihm dadurch notwendigerweise die Kraft nehmen müsste, in der geistigen Welt vorwärts zu kommen ? Dadurch, dass der Mensch ein geistiges Wesen ist, das in der physischen Welt seine Entwicklung durchzumachen hat, ist er wie ein Pendel, das nach zwei Seiten ausschlagen kann. Der eine Ausschlag ist die Erfüllung seines geistigen Gesetzes, die Vollkommenheit, welche ist : ein freies Wesen zu werden. Der andere Ausschlag ist, daß er Geistiges in die physische Welt hineintragen kann, das nicht hinein gehört, um so moralisch Böses zu verwirklichen, das dann auch zum äußeren Bösen wird; so wie dem Menschen gegenüber vielleicht höher stehende Geistwesen das Böse dadurch verwirklichen konnten, daß sie in die Formen und Gestaltungen der Sinneswelt hineingetragen haben, was nur der Geisteswelt angehören soll...

Denn nur dadurch sind die Eigenschaften böse, daß sie in der Sinneswelt *eigennützig*, nicht zum Heile der Menschheit angewendet werden. Am richtigen Orte angewendet, machen sie sofort eine *Metamorphose* durch und es sind dann gute Kräfte. - Es führt tief hinein in die Geheimnisse des Menschendaseins, wenn man sich zu der Erkenntnis erhebt, daß der Mensch böse wird dadurch, daß er das, was ihm verliehen ist, um ein freies Wesen zu werden, am unrechten Ort anwendet; und daß das Böse, das Übel existiert,



libre ; et que la méchanceté, le mal existe parce qu'il n'a pas utilisé les forces auxquelles il est associé, à un monde non indiqué pour cela ». (063,251)

L'homme a reçu les *forces-je* pour le développement d'une liberté propre, ce qui l'élève au-dessus des règnes non libres de la nature qui ne se développent que d'après des lois extérieures. « *Devoir* est pour l'humain le développement qui est loi pour tous les êtres vivants restants ». Mais à la place d'orienter cette force, qui comme toutes les forces poussent à l'acte, vers le haut, au spirituel, il l'a concentrée unilatéralement seulement vers en bas, dans le domaine de domination de la nature, et l'égoïsme cultivé, surenchéri par le matérialisme, plaça l'ingéniosité au service de la destruction, la capacité d'ouverture des ressources naturelles en lutte pour la possession. L'humanité spirituellement sans guide est tombée de la sphère d'une telle pensée et action. Des pensées qui construisaient vers le dehors et conduisaient, il s'est fermé et la pensée trop humaine vainquit dans la fureur d'une guerre d'anéantissement de quatre ans, qui tira le bilan du siècle le moins spirituel de l'histoire.

Dans la suite des conférences au début de l'année 1914, Rudolf Steiner a parlé du 20 au 23 janvier encore une fois sur cette polarité : « *La pensée humaine et la pensée cosmique* ». (GA151) Contrairement à la conception matérialiste de l'histoire, qui à la fois dans le marxisme, comme aussi sinon, où on ne voulait pas l'admettre, on considérait et utilisait la pensée comme un produit de l'existence physique-matérielle, pour Rudolf Steiner l'histoire était constamment le résultat de la pensée comme un spirituel dans l'humain qui d'ailleurs plonge dans sa

weil er die Kräfte, deren er teilhaftig ist, nicht in einer dafür geeigneten Welt gebraucht."

Der Mensch hat die *Ich-Kräfte* zur eigenen freien Entwicklung erhalten, was ihn über die unfreien Naturreiche erhebt, die sich nur nach äusseren Gesetzen entwickeln. „*Pflicht* ist für den Menschen die Entwicklung, die für alle übrigen Lebewesen Gesetz ist." Aber anstatt diese Kraft, die wie alle Kräfte zur Tat drängt, nach oben, zum Geistigen zu richten, konzentrierte er sie einseitig nur nach unten, in den Herrschaftsreich der Natur, und der vom Materialismus gezüchtete, übersteigerte Egoismus stellte Erfindungsgabe in den Dienst der Zerstörung, die Fähigkeit zur Aufschlüsselung der Naturschätze in den Kampf um Besitz. Geistig führerlos verfiel die Menschheit der Sphäre solchen Denkens und Tuns. Den Gedanken, die den Geist-Kosmos auferbauten und leiten, hatte er sich verschlossen und das allzumenschliche Denken siegte im Wüten eines vierjährigen Vernichtungskrieges, der das Fazit des ungeistigsten Jahrhunderts der Geschichte zog.

Anschliessend an die Vorträge am Beginn des Jahres 1914 sprach Rudolf Steiner vom 20.-23. Januar noch einmal über diese Polarität: „*Der menschliche und der kosmische Gedanke*." Entgegen der materialistischen Geschichtsauffassung, die sowohl im Marxismus, als auch sonst, wo man es nicht wahrhaben wollte, das Denken als Produkt des leiblich-materiellen Daseins betrachtete und verwendete, war für Rudolf Steiner die Geschichte stets das Ergebnis des Denkens als eines Geistigen im Menschen, das zwar in seine leibliche Sphäre



sphère physique,

232

mais le laisse libre, de se fermer ou s'ouvrir à sa source spirituelle originelle. L'histoire se façonnera aussi à l'avenir d'après ce qu'aussi loin l'humain se retrouve en « pensées cosmiques », en la direction spirituelle des puissances créatrices.

Fin janvier a eu lieu l'*Assemblée générale* de la Société anthroposophique et de l'Association pour la construction, auxquelles il revint de former et promouvoir le noyau de tout ce travail. L'assemblée générale du 18 au 20 janvier a été ouverte par Melle von Sivers et sur proposition de Rudolf Steiner élue présidente de la réunion. Il commémora d'abord ceux qui sont passés au travers de la porte de la mort dans la dernière année et avec lesquels la société continue à se sentir intensivement liée. Il a ensuite lu les télégrammes de vœux des amis et groupes locaux de nombreux pays, qui informaient de leur implication et participation intense aux nouvelles mesures pour la formation de la vie de la société, et a également attiré l'attention sur certains symptômes de l'opposition, avec laquelle la société a à compter. Il caractérisa à certains exemples comment, toujours de nouveau, tend à ce qu'en dernière fin la peur devant le spirituel soit la cause de ce refus ou combat de l'anthroposophie qui place le spirituel au point central.

Dans la discussion sur le travail interne de la société, il a fait la distinction entre les « groupes » et « groupes de travail ». Ces derniers devraient accorder une attention particulière à l'étude active et à

232

eintaucht, ihn aber freilässt, sich dem geistigen Urquell zu verschließen oder zu öffnen. Geschichte wird auch in Zukunft sich danach gestalten, inwieweit der Mensch zum „kosmischen Gedanken“, zur geistigen Führung der Schöpfermächte zurückfindet.

Ende Januar fand die *Generalversammlung* der Anthroposophischen Gesellschaft und des Bau-Vereins statt, denen es oblag, den Kern all dieser Arbeit zu bilden und zu fördern. Die Generalversammlung vom 18.-20. Januar wurde durch Fr1. von Sivers eröffnet und auf den Vorschlag Rudolf Steiner zum Vorsitzenden der Versammlung gewählt. Er gedachte zunächst derjenigen, welche im vergangenen Jahr durch die Pforte des Todes gegangen waren und mit denen sich die Gesellschaft auch weiterhin intensiv verbunden fühle. Er verlas dann Begrüßungstelegramme aus zahlreichen Ländern von den dortigen Freunden und Gruppen, die an den neuen Maßnahmen zur Ausgestaltung des Lebens der Gesellschaft ihre intensivste Anteilnahme und Mitwirkung bekundeten, und wies auch auf bestimmte Symptome der Gegnerschaft hin, mit denen die Gesellschaft zu rechnen habe. Er charakterisierte an bestimmten Beispielen, wie sich immer wieder konkret neige, daß letzten Endes die durch den Materialismus gezüchtete Furcht vor dem Geistigen die Ursache solcher Negierung oder Bekämpfung der das Geistige in den Mittelpunkt stellenden Anthroposophie ist.

In der Diskussion über die innere Arbeit der Gesellschaft machte er den Unterschied zwischen „Gruppen“ und „Arbeitsgruppe“. Letztere sollten sich besonders dem aktiven Studium und Aus-



l'élaboration du contenu anthroposopique et des impulsions pratiques. Melle von Sivers exprima l'espoir qu'en 1915, l'édifice de Dornach sera construit et il a été souligné en outre en complément à la discussion de la contribution des membres à la société qu'aussi bien les deux représentations artistiques des drames-mystères qu'aussi la construction de ce bâtiment devait être fondée entièrement sur la base de dons par l'initiative des amis.

Devrait être encore mentionné de cette Assemblée un problème qui a été caractérisé par là que Rudolf Steiner avait été forcé par un membre à prendre position sur ces publications et conception, bien que Rudolf Steiner lui-même préférerait pour de bonnes raisons, à son tour, s'abstenir de la prise de position. Parce que même plus tard parfois encore dans les assemblées générales des têtes brûlées et dogmatiques isolées, il y en a donc, dans chaque société, voulurent forcer le Conseil ou lui à une prise de position, même si la direction ne tenait pas encore la question pour mûre, ont ici été mentionnés les mots par lesquels il se réservait aussi la liberté complète pour la direction. Rudolf Steiner a déclaré à l'égard de sa prise de position :

« que c'est mon bon droit de garder aussi une fois le *silence* sur n'importe quoi ! Je ne sais pas si on doute que j'aie droit à cela ? Si l'on devait en douter, que je suis habilité aussi à me taire sur n'importe quoi, aussi je devrais regarder cela comme la pire des tyrannies. »

233

Il a encore eu parfois besoin de tourner contre cette "tyrannie" de maints individus qui voulaient absolument voir des problèmes placés au centre ou traités,

arbeiten der anthroposophischen Erkenntnisinhalte und praktischen Impulse widmen. Fr1. von Sivers sprach die Hoffnung aus, daß im Jahre 1915 der Dornacher Bau errichtet sein werde und es wurde in Ergänzung der Besprechung der Mitgliederbeiträge zur Gesellschaft betont, daß sowohl die künstlerischen Aufführungen der Mysterien Dramen als auch die Errichtung dieses Baues ganz auf der Basis der Schenkung durch die Initiative der Freunde begründet sein müßten.

Erwähnt sei aus dieser Versammlung noch ein Problem, das dadurch charakterisiert war, daß Rudolf Steiner von einem Mitglied gedrängt worden war, zu dessen Publikationen und Auffassungen Stellung zu nehmen, obwohl Rudolf Steiner selbst es aus guten Gründen vorzog, sich seinerseits der Stellungnahme zu enthalten. Da auch später noch manchmal in Generalversammlungen einzelne Feuerköpfe und Dogmatiker, die es ja in jeder Gesellschaft gibt, von ihm oder dem Vorstand eine Stellungnahme erzwingen wollten, selbst wenn die Leitung die Angelegenheit dafür noch nicht für reif hielt, seien hier die Worte erwähnt, in denen er sich auch für die Leitung die volle Freiheit vorbehielt. Rudolf Steiner sagte in bezug auf seine Stellungnahme:

„daß es mein gutes Recht ist, auch einmal über irgend etwas zu *schweigen*! Ich weiss nicht, ob man anzweifelt, daß ich dazu berechtigt bin? Wenn man es anzweifeln sollte, daß ich berechtigt bin, auch über irgend etwas zu *schweigen*, so würde ich das als die allerschlimmste Tyrannis ansehen müssen. "

233

Er hat sich noch manchmal gegen diese „Tyrannis" mancher Einzelner wenden müssen, welche die von ihnen vorgebrachten Probleme unbedingt ins



promus ou jugés par la direction de la société, pendant que cela se laissait tranquillement tout d'abord mûrir dans le cours du destin ou le tempérament des personnes concernées ou par la connaissance de la collectivité. Qui a vécu cela, sait qu'il laissa patiemment, pendant des heures ou des jours, se dérouler de longs débats sans intervenir lui-même, assis silencieusement là au grand désespoir des démesurément pleins de tempérament et seulement quand le processus de maturation a été entièrement travaillé dans la conscience du requérant ou des membres, il a donné à la fin de la réunion, ou peut-être seulement après des semaines, des mois et des années, à des intérieures plus calmées, l'impulsion d'une solution objective. Comme il a toujours et absolument respecté la liberté des membres, il a aussi dépeint la liberté de la direction de la société en tant que condition préalable à toute coopération fructueuse.

Au troisième jour de l'Assemblée générale, Rudolf Steiner a donné une conférence sur « Pseudo-science du présent » (,), dans laquelle il a pris l'occasion d'éprouver certains abus des opposants, mais aussi de partisans trop zélés, maints de leurs arguments sur leurs contenus de vérité ou fausseté, et signaler la fausse utilisation, reniant la source ou la manière de présenter le contenu de ses œuvres, comme cela avait déjà été démontré lors de l'assemblée annuelle précédente par des exemples précis. Il a aussi accentué le lourd chargement de son travail par de telles luttes et la contrainte constante à la rectification et la défense.

Sur la réjouissante avance du travail à la

Zentrum gestellt oder von der Leitung der Gesellschaft behandelt, gefördert oder beurteilt haben wollten, während er manches erst noch ruhig sich im Schicksalsgang oder im Temperament des Betreffenden oder der Erkenntnis der Allgemeinheit ausreifen ließ. Wer dies miterlebt hat, weiß, daß er dann geduldig stunden- oder tagelange Debatten sich abrollen ließ, ohne selbst einzugreifen, zur Verzweiflung der übermäßig Temperamentvollen schweigend dabei-saß und erst wenn im Bewußtsein der Antragsteller oder der Mitglieder der Reifeprozess ausgegoren war, gab er, am Ende der Versammlung, oder vielleicht erst nach Wochen, Monaten und Jahren, in die dann beruhigteren Gemüter den Impuls zu einer sachlichen Lösung. Wie er die Freiheit der Mitglieder immer und unbedingt respektierte, hat er auch die Freiheit der Leitung der Gesellschaft als eine eherne Vorbedingung jeder fruchtbaren Zusammenarbeit hingestellt.

Am dritten Tage der Generalversammlung hielt Rudolf Steiner einen Vortrag über „Pseudowissenschaft der Gegenwart“, worin er gegenüber gewissen Mißbräuchen der Gegner, aber auch übereifrigen Anhänger, Veranlassung nahm, manche von ihren Argumenten auf ihren Wahrheits- oder Unwahrheitsgehalt zu prüfen, und die falsche, die Quelle verleugnende oder den Inhalt seiner Werke entstellende Art der Benutzung derselben zu kennzeichnen, wie dies schon bei der vorhergehenden Jahresversammlung an bestimmten Beispielen nachgewiesen worden war. Er betonte auch die schwere Belastung seiner Arbeit durch solche Kämpfe und durch den dauernden Zwang zur Richtigstellung und Abwehr.

Über die erfreulich fortschreitende Ar-



construction de l'édifice de Dornach fut seulement informé à l'*Assemblée du Bauverein* le 19 janvier. Rudolf Steiner a donné ici en particulier des exposés plus précis sur la colonie résidentielle se constituant à Dornach en rapport avec la construction, par des membres et amis qui avaient l'intention de s'y établir pour le travail permanent, construisant pour partie leurs propres maisons ou louant des logements, car il y avait déjà une forte et joyeuse vie de travail à l'automne de l'année 1913 à Dornach, où de nombreuses personnes, en particulier aussi des artistes, s'étaient donc réunis de nombreux pays, ou étaient sur le point de faire ce pas crucial pour mener à bien le travail pratique comme architectes, peintres, sculpteurs, etc.

Après ces réunions, fin de janvier, il est retourné à Dornach et parla à Bâle le 27 janvier et le 13 mars, pendant les travaux de construction là-bas, sur le thème « La science de l'esprit dans sa relation avec les courants religieux et sociaux du présent » (cours résumé 337a,324).

En février et mars 1914, il a entrepris plusieurs tournées de conférences vers différentes villes allemandes, à la fois pour promouvoir le travail dans les branches, comme aussi continuer les conférences publiques de la session d'hiver dans la *maison des architectes de Berlin*. Il convient de mentionner en particulier une conférence du 19 mars

234

qui classa la représentation de la vie « *Entre la mort et la renaissance de l'humain* » (063,327) maintenant dans le contenu des conférences publiques. Au début de cette conférence dans la maison des ar-

beit an der Errichtung des Dornacher Baues wurde nun in der *Versammlung des Bauvereins* am 19. Januar berichtet. Rudolf Steiner gab hierbei insbesondere nähere Ausführungen über die im Zusammenhang mit dem Bau entstehende Wohnkolonie von Mitgliedern und Freunden in Dornach, welche die Absicht hatten, sich dort für die ständige Arbeit niederzulassen, teilweise eigene Häuser zu erbauen oder Wohnungen zu mieten, denn es hatte schon ein kräftiges, arbeitsfreudiges Leben mit dem Herbste des Jahres 1913 in Dornach eingesetzt, wo viele Mitarbeiter, vor allem auch Künstler, zur Durchführung der praktischen Tätigkeit als Architekten, Maler, Plastiker usw. aus vielen Ländern sich zusammengefunden hatten oder im Begriffe waren, diesen entscheidenden Schritt zu tun.

Nach diesen Versammlungen Ende Januar kehrte er wieder nach Dornach zurück und sprach während der dortigen Bauarbeiten auch in Basel am 27. Januar und am 13. März über „Geisteswissenschaft in ihrem Verhältnis zu religiösen und sozialen Strömungen der Gegenwart.“

Im Februar und März 1914 unternahm er mehrfach Vortragsreisen nach verschiedenen deutschen Städten, um sowohl die Arbeit in den Zweigen zu fördern, als auch die öffentlichen Vorträge des Wintersemesters im *Berliner Architektenhaus* fortzusetzen. Erwähnt sei insbesondere ein Vortrag vom 19. März,

234

der die Schilderung des Lebens „*Zwischen Tod und Wiedergeburt des Menschen*“ nun auch in die öffentlichen Vortragsinhalte einreichte. Am Beginn dieses Vortrages im Architektenhaus sagte Rudolf



chitectes, Rudolf Steiner lui-même a dit:
 « Le sujet d'aujourd'hui est dans ce cycle de conférences certainement le plus audacieux ». Mais il avait maintenant introduit déjà si intensivement dans la science de l'esprit un vaste cercle des visiteurs de ces conférences publiques, qu'ils pouvaient aussi suivre cette présentation difficile des étapes de l'existence entre la mort et la renaissance avec la pleine compréhension. À Munich, il a traité à nouveau en détail dans une conférence du 29 Mars le sujet dès du début d'année : « L'origine du méchant et du mal (des Bösen und des Übels) à la lumière de la science de l'esprit » (non imprimé, mais in 063,224), à laquelle il mit en vis-à-vis le 30 mars « L'œuvre du Christ dans l'histoire humaine » (152,120).

Le 31 mars 1914 le poète *Christian Morgenstern*, le grand ami et élève de Rudolf Steiner était décédé à Merano. Dans la splendide biographie que Michael Bauer a consacré au poète *), résonnent les mots de conclusion de cette biographie :

« Il était tôt, une demi-heure avant cinq heures. Le soleil était justement à se lever. Goethe parle une fois de cela, quelle chance ce doit être de mourir au lever du soleil, et de bien encore se convaincre avec sens intérieurs et extérieurs que la nature éternellement productive jusque dans le plus intérieur divin, serait fidèle à ses types et ne serait soumise à pas d'âge.

Rudolf Steiner a également observé cette mort de loin dans l'esprit, et dit d'elle : « Il ne peut y avoir de mort plus belle » ...

L'enveloppe terrestre de Christian Morgenstern a été transférée à Bâle. Le 4 avril 1914, la crémation a eu lieu

Steiner selbst:

„Das heutige Thema ist innerhalb dieser Serie von Vorträgen gewiß das gewagteste.“

Aber er hatte den weiten Kreis der Besucher dieser öffentlichen Vorträge nun schon so intensiv in die Geisteswissenschaft eingeführt, dass sie auch dieser schwierigen Darstellung der Daseinsstufen zwischen Tod und Wiedergeburt mit vollem Verständnis folgen konnten. In München behandelte er in einem Vortrag vom 29. März nochmals ausführlich das Thema vom Jahresbeginn: „Der Ursprung des Bösen und des Übels im Lichte der Geisteswissenschaft“, dem er am 30. März „Das Wirken des Christus in der menschlichen Geschichte“ gegenüberstellte.

Am 31. März 1914 war der Dichter *Christian Morgenstern*, der große Freund und Schüler Rudolf Steiners, in Meran gestorben. In der herrlichen Biographie, die Michael Bauer dem Dichter gewidmet hat*), lauten die Schlußworte dieses Lebensberichtes :

„Es war ½ 5 Uhr früh. Die Sonne war eben im Aufgehen. Goethe spricht einmal davon, welch Glück es sein müsse, bei Sonnenaufgang zu sterben, und sich noch recht mit inneren und äußeren Sinnen zu überzeugen, daß die Natur ewig produktiv, bis ins Innerste göttlich, ihren Typen getreu und keinem Alter unterworfen sei.

Rudolf Steiner hat diesen Tod gleichfalls aus der Ferne im Geiste geschaut und sagte von ihm: ‚Es kann keinen scheueren Tod geben!...

Die irdische Hülle Christian Morgensterns wurde nach Basel überführt. Am 4. April 1914 fand dort die Einäsche-



là-bas.

Rudolf Steiner a prononcé les paroles de mémoire face à une grande assistance en deuil. Les amis étaient venus, certains déjà à Meran, aussi des parents et un grand nombre de Dornach. Rudolf Steiner a dit plus tard qu'il lui avait été seulement possible par une intervention spéciale du destin, de tenir lui-même le discours.

« Cette âme »- exposa-t-il - « elle a été témoin tout à fait de la victoire de l'esprit sur toute corporéité ».

L'urne des cendres de Christian Morgenstern se trouve dans le Goetheanum à Dornach, près de Bâle ».

L'œuvre de Christian Morgenstern, avec sa profondeur sublime, son humour plein d'esprit, sa bonté intérieure et humanité unique est maintenant si bien connue et aimée dans le monde entier que nous avons le droit d'en présupposer une connaissance du lecteur et ici dans le cadre de la biographie de Rudolf Steiner n'avons besoin d'appeler seulement à la mémoire les points de contact deux grandes personnalités. À propos de la signification de la vie et l'œuvre de Rudolf Steiner pour l'humanité et pour chaque humain particulier Morgenstern a écrit :

« Avec Rudolf Steiner, une figure est venue parmi nous, qui signifie quelque chose d'entièrement nouveau pour le développement de l'âme humaine. Il contient dans un sens, l'histoire de la philosophie, qui

* Michael Bauer: «La vie et l'œuvre de Christian Morgenstern », édité par Margaret Morgenstern et Rudolf Meyer.

235

englobe une longue culture de pensée

rung statt.

Rudolf Steiner sprach die Gedächtnisworte vor einer großen Trauergemeinde. Die Freunde waren gekommen, einige schon nach Meran; auch Verwandte, und eine große Anzahl Dornacher. Rudolf Steiner sagte später, daß es ihm nur durch eine besondere Schicksalsfügung möglich gewesen sei, selbst die Ansprache zu halten.

„Diese Seele' — so führte er aus — ‚sie bezeugt so recht den Sieg des Geistes über alle Leiblichkeit'.

Die Aschenurne Christian Morgensterns befindet sich im Goetheanum, in Dornach bei Basel."

Das Werk Christian Morgensterns mit seine erhabenen Tiefe, seinem geistvollen Humor, seiner einzigartigen inneren Güte und Menschlichkeit, ist heute in aller Welt so bekannt und geliebt, dass wir dessen Kenntnis beim Leser voraussetzen dürfen und hier im Rahmen der Biographie Rudolf Steiners nur die Berührungspunkte der beiden großen Persönlichkeiten kurz in Erinnerung zu rufen brauchen. Über die Bedeutung von Leben und Werk Rudolf Steiners für die Menschheit und für jeden einzelnen Menschen schrieb Christian Morgenstern:

„Mit Rudolf Steiner ist eine Gestalt unter uns getreten, die etwas ganz Neues für die Entwicklung der menschlichen Seele bedeutet. Er beschließt in einem gewissen Sinne die Geschichte der Philosophie, die eine

* Michael Bauer: „Christian Morgensterns Leben und Werk", herausgegeben von Margareta Morgenstern und Rudolf Meyer

235

lange Zucht rein esoterischen Denkens



purement ésotérique, et fonde la science spirituelle de l'humain comme entité cosmique : l' anthroposophie. Devant lui et ses recherches, le plus indépendant à aussi le droit de réfléchir et réviser à neuf, à travers lui, a en tout cas un humain qui à sa façon était parvenu à la fin, s'était à nouveau trouvé placé au commencement des choses ».

De la première rencontre avec Rudolf Steiner et son oeuvre, Christian Morgenstern lui-même écrit,

« j'en suis redevable à des conférences publiques du Dr Steiner à la maison des architectes de Berlin, en janvier 1909, après la première (sur Tolstoï et Carnegie) je savais immédiatement que je voudrais assister à l'ensemble du cycle se composant encore de sept conférences. La dernière conférence était par hasard le 6 mai ». (L'anniversaire de Morgenstern.)

Et son biographe ajoute :

« La façon dont le conférencier a caractérisé les contradictions des ascètes russes et des philanthropes américains et s'entendit à les insérer à l'ensemble de l'humanité devait faire une profonde impression sur Morgenstern, qui se sentait toujours à nouveau bouleversé et pourtant repoussé par l'unilatéral comte Tolstoï. – De celle-ci et de la prochaine conférence, « Le mystère des tempéraments humains » (,) devint visible que Rudolf Steiner se tenait pleinement dans la réalité de la vie. Ces conférences devaient donc montrer la signature de l'esprit vivant actif dans les phénomènes. Elles unissaient en elles une observation intime de la réalité proche avec la vision du monde spiri-

umfasst, und begründet die spirituelle Wissenschaft vom Menschen als einer kosmischen Wesenheit : die Anthroposophie. Vor ihm und seinen Forschungen darf auch der Unabhängigste sich von neuem besinnen und revidieren; durch ihn hat jedenfalls ein Mensch, der in seiner Art ans Ende gekommen war, sich noch einmal an den Anfang der Dinge gestellt gefunden."

Die erste Bekanntschaft mit Rudolf Steiner und seinem Werk, schrieb Christian Morgenstern selbst,

„verdanke ich den eigenen öffentlichen Vorträgen Dr. Steiners im Berliner Architektenhaus, Januar 1909, nach deren erstem (über Tolstoi und Carnegie) ich sofort wusste, dass ich den ganzen, noch aus sieben Vorträgen bestehenden Zyklus besuchen würde. Der letzte Vortrag war zufällig am 6. Mai." (Morgensterns Geburtstag.)

Und sein Biograph fügt hinzu :

„Die Art, wie der Vortragende die Gegensätzlichkeit des russischen Asketen und des amerikanischen Philanthropen charakterisierte und in das Ganze der Menschheit einzuordnen verstand, mußte auf Morgenstern, der sich von der einseitigen Graf Tolstois immer wieder erschüttert und doch abgestoßen fühlte, einen tiefen Eindruck machen. — Aus diesem und dem nächsten Vortrag ‚Das Geheimnis der menschlichen Temperamente‘ wurde ersichtlich, dass Rudolf Steiner voll in der Lebenswirklichkeit darinnen stand. Diese Vorträge sollten ja den in den Erscheinungen lebendig tätigen Geist aufzeigen. Sie vereinten in sich spirituelle Weltanschauung mit intimer Beobachtung der nahen Wirklichkeit."



tuel ».

Cet amour de l'humain et cette servabilité venant seulement de la sphère psychologique, comme chez Tolstoï, et celle de la sphère extérieure, comme chez Carnegie, ne pouvaient pas suffire à un homme comme Christian Morgenstern, chez lequel l'impulsion de l'amour de l'humanité provenait du pur spirituel. L'accomplissement de cette nostalgie par une science de l'esprit s'enracinant dans connaissance et vue d'ampleur du temps de l'esprit, Christian Morgenstern n'a pu la trouver seulement que chez Rudolf Steiner. Peu de temps après le premier contact avec l'anthroposophie Christian Morgenstern a donc écrit, dans son livre « Les marches » (« Die Stufen »), la phrase : « Tous les secrets sont en totale transparence devant nous. Seulement nous nous étageons contre eux, de la pierre jusqu'au devin. Il n'y a que des non-initiés de tous degrés ».

Christian Morgenstern s'est maintenant adonné depuis l'expérience de 1909 au chemin de gravir les marches de cette connaissance spirituelle avec toute l'intensité de sa nature. Le 25 mai 1909, où il prenait part à un cycle de conférences (voir p.137), il a écrit de Christiania dans une lettre sur son expérience de la personnalité de Rudolf Steiner et ce qu'elle signifiait pour lui:

«Il est un conducteur d'humanité. Représente-toi - rencontrer une personnalité rare une fois dans la vie, encore plus : avoir la permission de la suivre comme un homme mature de son plein gré et avec amour »

- La vie supplémentaire commune des deux, le lecteur la trouve décrite dans la biographie citée ci-dessus. À propos de

Die aus der nur seelischen Sphäre, wie bei Tolstoi, und die aus der äußeren Sphäre, wie bei Carnegie, kommende Menschenliebe und Hilfsbereitschaft konnte einem Menschen wie Christian Morgenstern nicht genügen, bei dem der Impuls der Liebe zur Menschheit aus dem rein Geistigen urständete. Die Erfüllung dieser Sehnsucht durch eine in Geist-Erkenntnis und Zeit-Überschau wurzelnde Geisteswissenschaft konnte Christian Morgenstern nur bei Rudolf Steiner finden. Kurz nach der ersten Berührung mit der Anthroposophie schrieb deshalb Christian Morgenstern in seinem Werk „Die Stufen“ den Satz : „Alle Geheimnisse liegen in vollkommener Offenheit vor uns. Nur wir stufen uns gegen sie ab, vom Stein bis zum Seher. Es gibt kein Geheimnis an sich, es gibt nur Uneingeweihte aller Grade.“

Auf den Weg zur Ersteigung der Stufen dieser Geist-Erkenntnis hat sich nun Christian Morgenstern nach den Erlebnissen des Jahres 1909 mit der ganzen Intensität seines Wesens begeben. Am 25. Mai 1909 schrieb er aus Christiania, wo er am Vortragszyklus (s. S. 137) teilnahm, in einem Brief über sein Erlebnis der Persönlichkeit Rudolf Steiners und was er ihm bedeutete:

„Er ist ein Menschheitsführer. Denke dir — solch einer seltenen Persönlichkeit einmal im Leben begegnen, noch mehr: ihr als reifer Mensch freiwillig und liebend folgen zu dürfen.“

— Den weiteren gemeinsamen Lebensweg der beiden findet der Leser in der oben genannten Biographie geschildert. Über sein der Liebe zur Menschheit



sa vie et destin dédié à l'amour pour l'humanité et du guide de l'humanité de son choix, la biographie ci-dessus dit :

236

« Christian Morgenstern a vécu exactement à l'ère de la paix de l'Empire allemand. Il est né en 1871 alors qu'on écrivait la signature de la paix, et mourut quelques mois avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale...

Pour servir « l'œuvre de la paix » il confectionna en 1912 une demande au Comité de la Fondation Nobel, dans laquelle il a signalé Rudolf Steiner, comme le plus grand promoteur de la paix mondiale : « En fait, quand aujourd'hui quelqu'un agit pour le rapprochement fraternel des humains, ainsi c'est cet homme, qui seul par sa personnalité unit des membres des plus différentes nationalités dans la plus pure quête spirituelle. Et plus encore, durablement encore, comme il le pouvait grâce à sa personnalité, par la façon et le contenu de ce que maintenant il diffuse, soigne et élabore sans relâche comme bien d'enseignement depuis 10 ans. - A partir de ce bien d'enseignement se laisse déjà tellement retirer de ses livres. - La vraie, créative activité dans le sens le plus élevé de l'humanité de Rudolf Steiner, ne sera révélée que par l'historien qui sera appelé à écrire l'histoire de cette noble vie. Alors, sera perçu avec une profonde stupeur, ce qui se passait en silence absolument pour l'humain en tant que tel et est arrivé, et cet esprit a donné ce soutien irremplaçable et un point d'appui dans le travail de sa vie, pendant que le siècle se précipitait encore plus loin dans le terrible

und dem von ihm gewählten Menschheitsführer gewidmetes Leben und Schicksal sagt die obengenannte Biographie :

236

„Christian Morgenstern hat genau innerhalb der Friedens-Epoche des deutschen Reiches gelebt. Er wurde geboren, als man 1871 zur Friedensunterzeichnung schritt und starb einige Monate vor Ausbruch des Weltkrieges...

Um dem ‚Friedenswerk zu dienen‘ verfasste er 1912 einen Antrag an das Komitee der Nobelpreisstiftung, in dem er Rudolf Steiner ‚als einen der grössten Förderer des Weltfriedens kennzeichnete: ‚In der Tat, wenn heute jemand für die brüderliche Annäherung der Menschen aneinander wirkt, so ist es dieser Mann, der allein durch seine Persönlichkeit Angehörige der verschiedensten Nationalitäten in edelstem geistigem Streben einigt. Und mehr noch, dauernder noch, als er es durch seine Persönlichkeit irgend könnte, durch die Art und den Inhalt dessen, was er nun schon seit 10 Jahren unermüdlich als Lehrgut verbreitet, pflegt und ausbaut. — Von diesem Lehrgut lässt sich ja bereits vieles aus seinen Büchern entnehmen. — Die eigentliche, im höchsten Menschheitssinne schöpferische Tätigkeit Rudolf Steiners wird erst der Historiker enthüllen, der die Geschichte dieses erhabenen Lebens zu schreiben berufen sein wird. Dann wird mit tiefem Erstaunen wahrgenommen werden, was da in der Stille für den Menschen als solchen überhaupt geschieht und geschehen ist, und welchen unersetzlichen Rückhalt und Stützpunkt ihm die Lebensarbeit



désert du matérialisme ».

Peu de mois avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, le 4 avril 1914 Rudolf Steiner tenait maintenant l'éloge à la crémation de Christian Morgenstern à Bâle. Aujourd'hui, les urnes de deux grandes figures se tiennent côte à côte dans l'espace consacré du Goetheanum à Dornach, accessible au cœur de tous les humains, un mémorial pour l'avenir. Son testament à l'humanité, Christian Morgenstern l'a déposé dans son livre « *Nous avons trouvé un chemin* », qu'il a dédié à Rudolf Steiner :

«Ainsi qu'un humain, au jour nuageux, oublie le soleil, -
mais il brille et respandit sans cesse, -
ainsi donc on peut oublier le Tien une terne journée
pour à nouveau et toujours à nouveau
bouleversé, oui aveuglé à sentir
comme inépuisable encore et encore
et encore
Ton esprit-soleil
nous darde obscur promeneur ».

Et après la lecture du cycle de Rudolf Steiner à Helsingforst Christian Morgenstern a écrit :

« À la beauté conduit Ton travail :
car beauté s'écoule
finalement à travers toute révélation
qu'il nous donne.
Des souffrances humaines
En haut à de toujours plus hautes harmonies,
tu délies la sensation vertigineuse jusqu'à ce qu'elle s'unifie

237

dieses Geistes gegeben hat, während das Jahrhundert noch immer weiter in die furchtbare Wüste des Materialismus hineineilt."

Wenige Monate vor Ausbruch des Weltkrieges, am 4. April 1914, hielt nun Rudolf Steiner die Trauerrede bei der Einäscherung Christian Morgensterns in Basel. Heute stehen die Urnen der beiden großen Persönlichkeiten nebeneinander im Weiheraum des Goetheanum in Dornach, den Herzen aller Menschen erreichbar, der Zukunft ein Mahnmal. Sein Testament an die Menschheit hat Christian Morgenstern in seinem Werk „*Wir fanden einen Pfad*“ niedergelegt, das er Rudolf Steiner widmete:

„So wie ein Mensch, am trüben Tag,
der Sonne vergisst, —
sie aber strahlt und leuchtet
unaufhörlich, —
so mag man Dein an trübem Tag vergessen,
um wiederum und immer wiederum
erschüttert, ja geblendet zu empfinden,
wie unerschöpflich fort und fort und fort
Dein Sonnengeist
uns dunklen Wandrern strahlt."

Und nach der Lektüre des Helsingforser Zyklus Rudolf Steiners schrieb Christian Morgenstern:

„Zur Schönheit führt Dein Werk:
denn Schönheit strömt
zuletzt durch alle Offenbarung ein,
die es uns gibt.
Aus Menschen-Schmerzlichkeiten
Hinauf zu immer höheren Harmonien
entbindest du das schwindelnde Gefühl,
bis es vereint

237



avec la résonance
de l'invisible annonciateur de *Dieu* et
sa gloire jamais saisie vibre dans la lu-
mière de l'amour
de la béatitude. . .
De la beauté vient,
à la beauté conduit
Ton œuvre ».

Le bâtiment était déjà tellement avancé maintenant que le 1er avril 1914 la fête d'*achèvement* du gros œuvre a eu lieu. Que soit d'abord ici rapporté sur l'avancement de ces travaux depuis l'été 1913. Sur la colline de Dornach se dressait autrefois seulement une villa privée, la maison Brodbeck, où dans les salles du rez-de-chaussée Rudolf Steiner avait d'abord élu domicile. Là, il a créé l'œuvre du *modèle* pour l'édifice du premier Goetheanum. Ce modèle a été placé dans une chambre juste à côté de l'entrée, et maintenant pour point de départ des grands travaux de construction et l'œuvre fervente de centaines de personnes. En premier, les routes d'accès ont été construites dans l'été 1913. Les premiers travaux étaient entre les mains de l'architecte Dr. Schmid-Curtius, qui a passé les rênes au printemps de 1914, à une communauté d'architectes parmi lesquelles Ernst Aisenpreis et Hermann Ranzenberger qui restèrent durablement liés avec le travail. L'exécution des travaux de construction était alors jusqu'à l'achèvement définitif en continu dans les mains de l'architecte Ernst Aisenpreis, qui a aussi dirigé plus tard, la construction de l'édifice du deuxième Goetheanum. Dans le déroulement l'architecte Albert de Baravalle oeuvra dans la communauté. Sur le travail des artistes, nous parlerons plus en détail dans ce qui suit. Quelles tâches complètement nouvelles à la fois *architectoniques* ainsi

mit dem Zusammenklang
unübersehbarer Verkünder *Gottes*
und Seiner nie gefaßten Herrlichkeit
mitschwingt im Liebeslicht
der Seligkeit . . .
Aus Schönheit kommt,
zur Schönheit führt
Dein Werk."

Der Dornacher Bau war am 1. April 1914 bereits soweit fortgeschritten, daß nun das *Richtfest* gefeiert werden konnte. Es sei hier zunächst einiges über den Fortgang dieser Arbeiten seit dem Sommer 1913 berichtet. Auf dem Hügel von Dornach hatte damals nur eine Privat-Villa gestanden, das Haus Brodbeck, in dessen Parterre-Räumen Rudolf Steiner zunächst Wohnung genommen hatte. Dort schuf er das Kunstwerk des *Modells* zum ersten Goetheanum-Bau. Dies Modell wurde in einem Zimmer rechts neben dem Eingang aufgestellt und nun zum Ausgangspunkt der grossen Bauarbeiten und des eifrigen Schaffens von Hunderten von Menschen. Als erstes waren im Sommer 1913 die Zufahrtsstraßen zu erbauen. Die Bauarbeiten lagen zuerst in den Händen des Architekten Dr. Schmid-Curtius, der die Leitung im Frühjahr 1914 an eine Gemeinschaft von Architekten übergab, unter denen Ernst Aisenpreis und Hermann Ranzenberger mit der Arbeit dauernd verbunden blieben. Die Durchführung der Bauarbeiten lag dann kontinuierlich bis zur endgültigen Fertigstellung in den Händen von Architekt Ernst Aisenpreis, der später auch die Errichtung des zweiten Goetheanum-Baues geleitet hat. Im weiteren Verlauf wirkte in der oben genannten Gemeinschaft auch Architekt Albert von Baravalle mit. Auf die Arbeit der Künstler werden wir im Folgenden noch im Einzelnen zu sprechen kommen. Welche



que techniques ont été ici à fournir par la construction d'une si impressionnante construction de 65.000 mètres cubes d'espace contenu, des deux coupoles se coupant formant une voûte par-dessus, et à l'exception de la sous-structure en pierre a été construit du matériau vivant de différentes *sortes du bois* (entre autres charme, frêne, merisier, chêne, orme, érable, bouleau, etc.) ; il faut laisser aux professionnels de décrire cela. Cette œuvre unique a donc encore et encore échauffé l'intérêt et l'étonnement de nombreux d'architectes du monde entier, qui sont venus à Dornach d'Europe centrale, mais aussi de l'Est et de l'Ouest. Dans son introduction aux conférences de Rudolf Steiner intitulées « Vers un nouveau style de construction » * Marie Steiner écrit à partir de l'expérience de ces visiteurs experts :

« Cette réunion des deux coupoles inégales suscita l'admiration étonnée des architectes et ingénieurs. C'était un problème mathématique dont ils ne se seraient pas crus capables. Un architecte bien connu de la Californie, qui a

* Rudolf Steiner : « Vers une nouvelle architecture » (GA286), « Les pensées architecturales du Goetheanum » (GA289), « Style des formes de l'organique vivant ».

238

produit une grande série de bâtiments publics, ne pouvait pas en faire assez en des reconnaissances étonnées : 'Qui a résolu ce problème est un génie mathématique de premier rang. Qui est à même de faire cela est un maître de mathématiques, un souverain maître de notre domaine. Ici, architectes, nous devons apprendre. Qui a érigé cela conquiert les hauteurs, parce

vollständig neuen Aufgaben hier sowohl *architektonisch*, wie auch technisch zu leisten waren, durch die Konstruktion eines so gewaltigen Baues von 65000 Kubikmeter Rauminhalt, den zwei sich schneidende Kuppeln überwölbten, und der mit Ausnahme des steinernen Unterbaues voll-ständig aus dem lebendigen Material verschiedener *Holzarten* (u. a. Weißbuche, Esche, Kirsche, Eiche, Ruster, Ahorn, Birke usw.) errichtet wurde; dies zu schildern muß den Fachleuten überlassen bleiben. Es hat dieses einzigartige Werk ja immer wieder das Interesse und Staunen zahlreicher Architekten der ganzen Welt ausgeht, die aus Mitteleuropa, aber auch aus Ost und West, nach Dornach kamen. In ihrem Vorwort zu Rudolf Steiners Vorträgen „Wege zu einem neuen Baustil*“ schreibt Marie Steiner aus den Erfahrungen mit solchen fachmännischen Besuchern:

„Diese Ineinanderfügung der beiden ungleichen Kuppeln erregte die stauende Bewunderung der Architekten und Ingenieure. Das war eine mathematische Aufgabe, deren Lösung sie sich nicht zugetraut hätten. Ein bekannter Architekt aus Kalifornien, der eine

* Rudolf Steiner : „Wege zu einem neuen Baustil“ ; „Der Baugedanke des Goetheanum“ ; „Stillformen des Organisch-Lebendigen“ u. a. O.

238

grosse Reihe öffentlicher Bauten dort aufgeführt hat, konnte sich nicht genug tun in bebewundernder Anerkennung: ‚Der dieses Problem gelöst hat, ist ein mathematisches Genie ersten Ranges. Wer das vermocht hat, ist ein Meister der Mathematik, ein souveräner Beherrscher unseres Faches. Hier müssen wir Architekten lernen. Der das aufgerichtet hat, erobert die Hö-



qu'il domine les profondeurs' ».

Un architecte anglais, Montague Wheeler, a écrit à ce sujet dans le « Times » du 19 XI. 25 :

« Qui a lu les livres du décédé Rudolf Steiner ou assisté à ses conférences à Oxford, Londres et d'autres villes, l'associera probablement à la philosophie, l'éducation, et sa propre science spéciale de l'anthroposophie, mais peu sauront de lui comme un architecte.

Malgré tout une personnalité qui a construit un bâtiment, assez grand pour contenir un auditoire de 1000 personnes, surmonté de dômes se coupant, dont la plus haute à un arc quelque peu plus grand que l'église de Saint-Pierre, mérite la plus sérieuse attention de tous ceux qui exercent l'art de l'architecture. Ce bâtiment n'a pas emprunté les styles traditionnels. Le Créateur ne chercha ni à une reproduction de ce que le temple de la Grèce antique a contribué à l'art de l'Europe moderne, ni les formes de l'architecture gothique médiévale ont été empruntées et refaites. Ce n'était en aucune façon un dessin de planche à dessin. Il a été pensé et conçu de cette façon dont l'architecture devrait toujours être conçue, à savoir en trois dimensions et par conséquent, aussi être vu en trois dimensions afin d'être compréhensible... Comme un pas audacieux à la représentation d'une nouvelle architecture, il n'aura probablement pas de rival dans l'histoire des arts ».

Il se laisserait encore mentionner de

hen, weil er die Tiefen beherrscht."

Ein englischer Architekt, Montague Wheeler, schrieb hierüber in den „Times" vom 19. XI. 25:

„Wer die Bücher des verstorbenen Rudolf Steiner gelesen hat oder seine Vorlesungen in London, Oxford oder anderen Städten besucht hat, wird ihn vermutlich mit Philosophie, Erziehung und seiner eigenen speziellen Wissenschaft, der Anthroposophie, verknüpfen, aber wenige werden von ihm als einem Architekten wissen.

Trotzdem verdient eine Persönlichkeit, welche ein Gebäude erbaute, gross genug, um eine Zuhörerschaft von 1000 Menschen zu fassen, überwölbt von sich schneidenden Kuppeln, deren höhere eine etwas grössere Spannweite als die der Peterskirche hat, ernsteste Beachtung von allen, welche die Kunst der Architektur ausüben. Dieses Gebäude hat nichts den traditionellen Stilen entlehnt. Der Schöpfer suchte weder eine Wiedergabe dessen zu geben, was die Tempel des antiken Griechenlands zur Kunst des modernen Europa beigetragen haben, noch wurden die Formen der mittelalterlichen Gotik entlehnt und zurechtgemacht. Es war in keiner Hinsicht eine Reißbrettzeichnung. Es wurde konzipiert und entworfen so, wie Architektur immer entworfen werden sollte, nämlich in drei Dimensionen und es sollte deshalb in drei Dimensionen auch gesehen werden, um verstanden werden zu können... Als ein kühner Schritt zur Darstellung einer neuen Architektur wird es wohl keinen Rivalen in der Geschichte der Künste haben."

Es liessen sich noch zahlreiche ähnliche



nombreuses voix identiques de professionnels de plusieurs pays. Ils ont aussi reconnu en Rudolf Steiner le grand architecte aux prestations extraordinaires. Les architectes collaborant qui en même temps du savoir-faire centre européen et de la formation spirituelle par Rudolf Steiner ont érigé cet édifice, ont œuvré à ce travail dans un nouveau territoire à la fois de la technique qu'aussi de la forme artistique, et il appartenait à tout le courage des humains voulant la réalisation de l'esprit dans le physique de se tenir à cette tâche.

Il a été construit après l'achèvement des rues d'accès l'ainsi nommée « menuiserie », une construction en bois pensée comme provisoire, mais qui se prolonge par les décennies et, comme nous le verrons, a aussi servi pendant de nombreuses années l'activité de conférences et le travail artistique. La "Menuiserie" est aujourd'hui encore à proximité du bâtiment. Jadis elle était d'abord uniquement hall de machines, un entrepôt d'immenses ressources en bois et lieu de travail pour environ 150-200 travailleurs. Dans la période de l'automne 1913 jusqu'à la fin de mars 1914, la construction extérieure était maintenant avancée si loin que le 1er avril 1914, les deux coupes se fermèrent arquées par-dessus le bâtiment et la cérémonie du gros œuvre fêtée. Peu de mois plus tard, en juillet 1914, elles étaient alors déjà couvertes avec la magnifique et scintillante ardoise norvégienne qui a tissé le bâtiment comme un être vivant dans les reflets changeants de la lumière de l'atmosphère.

239

Dans cette première période de construction étaient déjà nombreux les

Stimmen von Fachleuten vieler Länder anführen. Sie anerkannten in Rudolf Steiner auch den großen, Außergewöhnlichen leistenden Architekten. Die mitwirkenden Architekten, welche hier zugleich aus dem Können mitteleuropäischer Technik und aus der geistigen Schulung durch Rudolf Steiner dieses einzigartige Bauwerk errichteten, wirkten bei dieser Arbeit in einem Neuland sowohl der Technik als auch der künstlerischen Form, und es gehörte der ganze Mut der die Verwirklichung des Geistigen im Physischen wollenden Menschen dazu, sich an diese Aufgabe zu wagen.

Zunächst wurde nach Fertigstellung der Zufahrtsstrassen die sogenannte „Schreinerei“ errichtet, ein für die Bauzeit provisorisch gedachtes Holzgebäude, das aber dann Jahrzehnte überdauert und, wie wir sehen werden, auch jahrelang der Vortragstätigkeit und künstlerischen Arbeit gedient hat. Die „Schreinerei“ steht noch heute in der Nähe des Baues. Damals war sie zunächst nur Maschinenhalle, Stapelplatz der ungeheuren Holzvorräte und Arbeitsstätte für etwa 150-200 Arbeiter. In der Zeit vom Herbst 1913 bis Ende März 1914 war nun der äußere Bau soweit vorangeschritten, daß am 1. April 1914 die beiden Kuppeln sich geschlossen über dem Bau wölbten und das Richtfest gefeiert werden konnte. Wenige Monate später, im Juli 1914, waren sie dann bereits mit dem herrlich in der Sonne funkelnden norwegischen Schiefer bedeckt, der den Bau wie ein lebendiges Wesen in die wechselnden Lichtreflexe der Atmosphäre verwob.

239

In dieser ersten Bauperiode waren auch schon zahlreiche Künstler am Werk, um



artistes au travail pour commencer à tailler les piliers en bois massifs, les architraves et chapiteaux. Pour l'étude de ce monde de formes artistiques, nous devons ici nous référer à la littérature spécialisée. Nous avons déjà mentionné que peintres et sculpteurs venus de nombreux pays se sont réunis pour mettre en jeu ici leur puissance créatrice sur une œuvre commune. À la contemplation de ce devenir la parole du « Faust » de Goethe prend à nouveau forme concrète :

« Que la plus grande œuvre s'achève,
un esprit suffit pour mille misères ».

Rudolf Steiner a travaillé sans relâche impulsant, conseillant, corrigeant et complétant, en particulier aussi lui-même, à sculpter et peindre mettant la main au milieu de la masse des artistes qui a réalisé son modèle de construction. Lui-même avait le 1er avril 1914 déménagé de la maison Brodbeck susmentionnée, où d'abord était le modèle de la construction, pour une maison sur le Zielweg, appelée maison « Hansi ». Son travail artistique, il l'a alors transféré après l'achèvement de la menuiserie dans un atelier attenant. Là, il commença avec le modelage de la statue du « représentant de l'humanité », le Christ, qui a été conçue pour être installée dans le centre de l'édifice et aussi aujourd'hui encore dans l'édifice du Goetheanum peut devenir une expérience aux humains.

De tôt le matin jusqu'au soir, il était présent sur le site de construction. Là se concentrait le travail intensif de tous les humains actifs autour de l'élan inépuisable qu'il a donné à chaque individu. La grandeur spirituelle, la bonté humaine et le savoir-faire pratique de Rudolf Steiner donna aux humains cultivés de ma-

mit dem Schnitzen der mächtigen Holzsäulen, der Architrave und Kapitäle zu beginnen. Zum Studium dieser künstlerischen Formenwelt müssen wir hier auf die Spezialliteratur verweisen. Wir hatten bereits erwähnt, daß Maler und Plastiker aus vielen Ländern zusammengekommen waren, um hier ihre schöpferische Kraft am gemeinsamen Werk mit einzusetzen. Beim Betrachten dieses Werdens nimmt wiederum das Wort aus Goethes „Faust“ konkrete Form an:

„Daß sich das größte Werk vollende,
Genügt ein Geist für tausend Elände.“

Rudolf Steiner wirkte unermüdlich impulsierend, beratend, korrigierend und ergänzend, vor allem auch selber beim Schnitzen und Malen Hand anlegend inmitten dieser Künstlerschar, die sein Baumodell verwirklichte. Er selbst war am 1. April 1914 aus dem oben erwähnten Haus Brodbeck, wo zunächst das Baumodell stand, in ein Haus am Zielweg, „Haus Hansi“ genannt, übergesiedelt. Sein künstlerisches Schaffen verlegte er nun nach der Fertigstellung der Schreinerei in ein dieser angegliedertes Atelier. Dort begann er auch mit der Modellierung der Statue des „Menschheitsrepräsentanten“, des Christus, die zur Aufstellung im Zentrum des Baues bestimmt war und auch heute noch im Goetheanum-Bau den Menschen zum Erlebnis werden kann.

Von früh bis abends war er auf dem Bauplatz anwesend. Dort konzentrierte sich die intensive Arbeit aller tätigen Menschen um die unerschöpflichen Impulse, die er jedem Einzelnen gab. Die geistige Größe, menschliche Güte und das praktische Können Rudolf Steiners gab den so verschiedenartig vorgebildeten, wie



nières si diverses, comme tous les artistes très individuellement doués, souvent aussi divergentes et équipé avec tous les attributs humains, passions et compétences, l'harmonie de la direction spirituelle et artistique commune, ainsi que l'individuel resta préservé, mais le résultat artistique s'avéra être fabriqué d'un moule.

Entendons le récit vivant d'une collaboratrice, Mme A. Turgenieff-Bugajeff, à partir de ces premières heures du bâtiment* :

«Joyeux nous résonnait de loin le coup des marteaux du réseau d'échafaudages, qui évoquaient l'esquisse du futur bâtiment sur la colline. Le plus vieux qu'on rencontrait sur cette colline couverte d'argile trempée était le Dr Steiner. En combinaisons et bottes hautes, il se pressait d'un atelier à l'autre, un modèle, un carnet de croquis à la main, soutenait l'un d'un mot gentil ou d'un salut de la main... Dans le sous-ouvrage de béton déjà libéré de ses planches, les travailleurs collaient ensemble le beau bois en de colossaux blocs. Vert lumineux hêtre blanc, frêne doré chatoyant, cerisier rougeoyant, puis chêne et orme brun chaud, et à nouveau les couleurs plus claires de l'érable et du bouleau. Chaque bois avait sa propre odeur, chacun se sentait différent sous la main. - Début de mars, c'était comme si le travail de sculpture – d'abord aux chapiteaux dans cette salle - devaient être abordés.

* voir Rudolf Steiner: «L'édifice de Dornach comme emblème d'un développement artistique» (,)

alle Künstler sehr individuell veranlagten, oft natürlich auch divergierenden und mit allen menschlichen Attributen, Leidenschaften und Fähigkeiten ausgestatteten Menschen die Harmonie der gemeinsamen geistig-künstlerischen Richtung, so dass das Individuelle gewahrt blieb, aber doch das künstlerische Ergebnis sich als aus einem Guß gefertigt erwies.

Hören wir die lebendige Schilderung einer Mitarbeiterin, Frau A. Turgenieff-Bugajeff, aus diesen ersten Zeiten des Bauens* :

„Freudig tönte uns von weitem der Hammerschlag entgegen aus dem Netz von Gerüsten, welche die Umrisse des zukünftigen Baues auf dem Hügel andeuteten. Dem man wohl am ältesten auf diesem, von durchnässtem Lehm bedeckten Hügel begegnete, war Dr. Steiner. Im Arbeitskittel und hohen Stiefeln eilte er aus einer Werkstatt in die andere, ein Modell, einen Skizzenblock in der Hand, hielt einen an mit einem freundlichen Wort oder Handgruß... In dem von Brettern schon befreiten Beton-Unterbau leimten Arbeiter das schöne Holz zu kolossalen Blöcken zusammen. Grünlichhelle Weissbuche, goldig schimmernde Esche, rötlicher Kirschbaum, dann bräunlich-warme Eiche und Rüster, und wieder die helleren Farben von Ahorn und Birke. Jedes Holz hatte seinen eigenen Geruch, jedes fühlte sich anders an unter der Hand. — Anfang März war es, als die Schnitzarbeit — zunächst an den Kapitälern in diesem Raume — in Angriff genommen werden mußte.

* s. Rudolf Steiner : „Der Dornacher Bau als Wahrzeichen künstlerischer Entwicklungs-

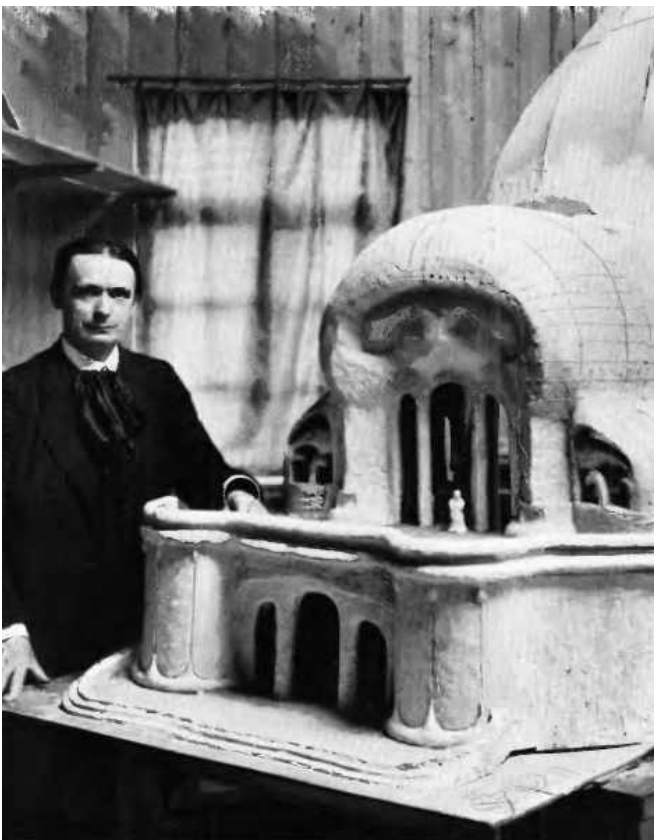


Auf dem Bauplatz in Dornach



Sur le chantier à Dornach

Im Atelier, am Modell des ersten Baues



Dans l'atelier, au modèle du premier bâtiment (1914)

Dr Steiner a commencé ce travail lui-même. Nous nous sommes rassemblés en cercle autour de lui. Se tenant haut sur deux caisses, avec ciseau et battant, il a frappé lentement un copeau après l'autre du bois massif qui suggérait un motif de chapiteau dans ses esquisses. Il était complètement absorbé dans son travail, comme s'il étudiait intérieurement les mouvements de ses mains, comme s'il voulait écouter un peu le bois. Et ainsi se passa une heure après l'autre, calme, sans interruption. On était déjà fatigué de se tenir debout, s'en allait, revenait... Il continuait à travailler. Et lentement se pe-
lait une forme plastique à partir de la masse de bois...

Le lendemain, tous se sont jetés sur le travail. Chacun a reçu ciseaux et battants - mais le bois était si dur et obstiné ! Après une demi-heure, on avait déjà très mal aux mains, et sans résultats visibles - c'était comme si une souris avait rongé le bois. Et pourtant, le Dr Steiner avait travaillé hier pour la première fois autant d'heures et fourni tellement.

Dans les pièces de la menuiserie régnait jusqu'à plus loin une femme sculpteur. En casaque courte, bottes hautes, une longue lance en bois à la main, elle commandait un groupe de travailleurs italiens. - Ainsi on était donc à nouveau assigné à l'expérience propre, et il a fallu du temps jusqu'à ce que les mains apprennent à remplacer la force par le rythme, rendre le bois soumis, et avant tout, jusqu'à ce qu'on trouve le chemin dans la pièce du modèle pour étudier et mesurer son sujet...

Quelques conseils de Rudolf Steiner

Dr. Steiner fing diese Arbeit selber an. Wir versammelten uns im Kreise um ihn herum. Hoch auf zwei Kisten stehend, mit Meißel und Klöppel, schlug er langsam einen Span nach dem andern von dem massiven Holz, das in seinen Umrisen ein Kapitäl-Motiv andeutete. Er war ganz in seine Arbeit vertieft: als ob er die Bewegungen seiner Hände innerlich studierte, als ob er dem Holz etwas ablauschen wollte. Und so verging eine Stunde nach der anderen, ruhig, ununterbrochen. Man war schon müde vom Stehen, ging weg, kam wieder... Er arbeitete weiter. Und langsam schälte sich aus der Holzmasse eine plastische Form...

Am nächsten Tag stürzten sich alle auf die Arbeit. Jeder bekam Meißel und Klöppel — aber wie war doch das Holz so hart und widerspenstig! Nach einer halben Stunde hatte man schon die Hände ganz wund, und ohne sichtliche Resultate — es war, wie wenn eine Maus an dem Holz genagt hatte. Und doch hatte auch Dr. Steiner gestern zum ersten Mal so viele Stunden gearbeitet und so vieles geleistet

In den Schreinerei-Räumen waltete bis auf weiteres eine Bildhauerin. Im kurzen Kasak, hohen Stiefeln, einen langen Holzspeer in der Hand, kommandierte sie über eine Gruppe von italienischen Arbeitern. — So war man wiederum auf eigene Erfahrungen angewiesen, und es brauchte Zeit, bis die Hände lernten, Kraft durch Rhythmus zu ersetzen, das Holz gefügig zu machen, und vor allem, bis man den Weg in den Modellraum fand, um sein Motiv zu studieren und zu messen...

Einige Ratschläge Rudolf Steiners an



aux sculpteurs : « Dans la main gauche: le sentiment - sentez la forme avec le ciseau, dans la main droite : la force. L'interaction des deux est la plus importante... Étudier les surfaces des fleurs, ce sont les meilleures plasticiennes... C'est pourquoi on ne peut reproduire plastiquement des fleurs... Vous devez aller consciemment de tout votre sentiment dans le mouvement de la surface. Elle doit devenir dotée d'âme, - l'âme doit être dans la surface. Comment l'arête entre deux surfaces doit-elle tomber ? Vous n'avez pas le droit de le déterminer à l'avance - curieux, vous devez attendre là-dessus... Pourquoi voulez-vous des formes symétriques ? Votre nez aussi n'est pas symétrique. Regardez donc votre épi capillaire... Par là votre vie intérieure vient donc à l'expression.

Ainsi, il allait d'un groupe à l'autre, encourageant, plaisantant, mais toujours l'expression des yeux semblait pleine de soucis. Beaucoup de travail était encore à venir - la plastique de la paroi extérieure. Des motifs par dessus les fenêtres, portails... »

Et à partir du rapport de la même collaboratrice quelques mois plus tard :

« Encore à l'état brut, inachevé, mais finalement enfin, les architraves ont été placées sur les colonnes, arquées par-dessus la coupole intérieure, et l'espace libéré des échafaudages. Et ainsi nous étions ensemble avec Dr Steiner pour la première fois dans le Goetheanum. De ce que nous avons travaillé jusqu'à là à des fragments individuels pendant des mois, nous avons regardé tout à coup autour de nous, à un tout réunis, comme un espace qui n'a encore jamais été là. Une

die Schnitzenden: „In der linken Hand: das Gefühl, — fühlen Sie die Form mit dem Meisse1; in der Rechten: die Kraft. Das Zusammenwirken von beiden ist dabei das Wichtige... Studieren Sie die Blumenflächen, das sind die besten Plastiker... Doch deswegen kann man keine Blumen plastisch wiedergeben... Ihr ganzes Gefühl müssen Sie bewußt in der Bewegung der Fläche gehen. Durchseelt muss sie werden, — Seele muß in der Fläche sein. Wie wird die Kante zwischen zwei Flächen herausfallen? Das dürfen Sie nicht vorher bestimmen, — darauf müssen Sie neugierig warten... Warum wollen Sie symmetrische Formen? Ihre Nase ist auch nicht symmetrisch. Schauen Sie doch Ihren Haarwirbel... Dadurch kommt aber inneres Leben zum Ausdruck

So ging er von einer Gruppe zur anderen, aufmunternd, scherzend; doch immer sorgenvoller schien der Augenausdruck. Viel Arbeit stand noch bevor — die Plastik der Außenwand. Motive über den Fenstern, Portale..."

Und aus dem Bericht der gleichen Mitarbeiterin einige Monate später:

„Noch im rohen Zustand, unfertig, endlich aber doch, wurden die Architrave über die Säulen gestellt, darüber die innere Kuppel gewölbt, und der Raum von Gerüsten befreit. Und so standen wir mit Dr. Steiner zusammen zum ersten Mal im Goetheanum darin. Das, woran wir bis dahin als an einzelnen Bruchstücken monatelang gearbeitet hatten, schauten wir plötzlich um uns herum, zu einem Ganzen zusammengefügt, als ein noch nie dagewesener Raum. Ein Eindruck, der



impression qui restera indélébile, grandiose malgré tous les inachevés et défauts. Et les défauts étaient suffisamment disponibles.

Ainsi, nous avons entendu éloge et blâme du Dr Steiner - éloge qui éveillait un profond sentiment de pudeur dans l'âme, blâme qui sonnait tellement chaleureux et plein d'humour, si encourageant. Nous l'écouions... mais tout aussi important était le regarder. L'expression de son visage, ses gestes, son mouvement corporel entier complétait le non exprimé. Le parapluie l'aidait à suivre le mouvement des formes, et quand cela devenait plus compliqué, le chapeau de feutre mou, recourbé et retourné devait illustrer une courbure plastique ».

241

Rien n'a été abordé ici en théorisant, mais tout illustré, déjà vécu et fait d'avance par des exemples vivants et matériels concrets.

Au cours de ces travaux pratiques, les collaborateurs ont été constamment menés plus loin spirituellement. En soirée, on était assis dans la menuiserie sur les bancs de rabotage et tas de bois (NDT Holzstösen) tandis que Rudolf Steiner parlait, debout au milieu de ce monde de travail sur les contenus spirituels de l'anthroposophie. Dans les mois d'automne de l'année, la salle sud du bâtiment était déjà suffisamment terminée, que les premiers cours d'eurythmie purent y avoir lieu. Sur les premières conférences qui ont eu lieu à cette époque entre les machines et les tas de bois, nous allons rapporter le déroulement des événements en détail.

Après que la fête d'achèvement du gros œuvre soit passée au début avril à Dor-

unauslöslich bleiben wird, überwältigend trotz aller Unfertigkeiten und Mängel. Und Mängel waren zur Genüge vorhanden.

So hörten wir Dr. Steiners Lob und Tadel an, — Lob, das ein tiefes Schamgefühl in der Seele weckte, Tadel, der so herzlich und humorvoll, so aufmunternd klang. Wir hörten ihm zu... doch genau so wichtig war das Anschauen. Sein Gesichtsausdruck, seine Geste, seine ganze Körperbewegung veranschaulichte, ergänzte das Nichtausgesprochene. Der Regenschirm half mit, die Bewegung der Formen zu verfolgen, und wenn es komplizierter wurde, mußte der weiche Filzhut, umgebogen und umgedreht, eine plastische Biegung verdeutlichen."

241

Nichts wurde hier theoretisierend angepackt, sondern alles am lebendigen Beispiel und am konkreten Material veranschaulicht, vorgelebt und vorgetan.

Während dieser praktischen Arbeit wurden die Mitarbeitenden ständig auch geistig weitergeführt. An den Abenden saß man in der Schreinerei auf Hobelbänken und Holzstösen, während Rudolf Steiner inmitten dieser Werkwelt stehend über die geistigen Inhalte der Anthroposophie sprach. In den Herbstmonaten des Jahres war der Südsaal des Baues auch bereits soweit fertig gestellt, daß dort die ersten Eurythmiekurse stattfinden konnten. Über die ersten Vorträge, die damals zwischen Maschinen und Holzstößen stattfanden, werden wir im Fortgang der Ereignisse im Einzelnen berichten.

Nachdem das Richtfest des Baues Anfang April in Dornach vollzogen war, ging Ru-



nach, Rudolf Steiner alla à nouveau en voyage de conférences et à son tour, d'abord à *Vienne*, où du 9 au 14 avril il a donné une série de conférences sur le thème « *La nature intérieure de l'humain et la vie entre la mort et une nouvelle naissance* ». (GA153) Une conférence de ce cycle a été dédiée à la mémoire de Christian Morgenstern, tandis que les autres conférences introduisaient aux profondeurs d'âme de la nature humaine et aux immensités de l'existence après la mort. Les événements juste expérimentés et ceux à venir prochainement étaient la raison pour Rudolf Steiner de rappeler les auditeurs à leurs tâches terrestres avec toujours plus d'intensité. Il a aussi décrit la façon dont se présente aux humains, avant la naissance, la tentation d'éviter la vie terrestre :

« Chaque fois avant que nous allons à une incarnation terrestre, s'approche de nous la tentation de rester dans le monde spirituel, d'entrer dans l'esprit, se développer là en avant avec ce qu'on est déjà, ce qui est maintenant divinisé (NDT durchgöttlicht), et de renoncer à ce qu'on pourrait être plus encore sur la terre comme humain sur la voie du lointain idéal religieux de la vie divine-spirituelle hors du monde. Il se présente avec cela la tentation de devenir irréligieux pour le pays des esprits (NDT Geisterland) ». (153, 101)

Mais tout de suite la religiosité saisie dans le sens correct exige, non de rester dans le monde spirituel, mais de revenir sur Terre et s'adonner en pleine intensité de la naissance à la mort à ses tâches terrestres, car seul de cette manière l'humain peut se lier au monde de la Terre et de l'esprit dans la conscience-je renforcée.

Les dernières conférences ont ouvert un

dolf Steiner auch wiederum auf Vortragsreisen und zwar zunächst nach *Wien*, wo er vom 9.-14. April einen Vortragszyklus gab über „*Das innere Wesen des Menschen und das Leben zwischen Tod und neuer Geburt*“. Ein Vortrag dieses Zyklus war dem Gedächtnis Christian Morgensterns gewidmet, während die anderen Vorträge in die seelischen Tiefen des Menschenwesens und die Weiten des nachtodlichen Daseins einföhren. Die soeben erlebten und die bald bevorstehenden Ereignisse waren für Rudolf Steiner der Anlaß, die Zuhörer mit immer größerer Intensität an ihre Erdenaufgaben zu mahnen. Er schilderte auch, wie an den Menschen vor der Geburt die Versuchung herantritt, das Erdenleben zu meiden:

„Jedesmal, bevor wir zu einer Erdeninkarnation gehen, tritt an uns die Versuchung heran, in der geistigen Welt zu bleiben, in den Geist einzutreten, sich dort vorwärts zu entwickeln mit demjenigen, was man schon ist, was jetzt durchgöttlicht ist, und zu verzichten auf das, was man auf Erden als Mensch noch immer mehr werden könnte auf der Bahn nach dem fernen religiösen Ideal der göttlich-geistigen Welt hin. Es tritt damit die Versuchung heran, irreligiös für das Geisterland zu werden.“

Aber gerade die im rechten Sinne erfaßte Religiosität des Menschen erfordert, nicht in der geistigen Welt zu bleiben, sondern zur Erde zurückzukehren und sich mit ganzer Intensität von der Geburt bis zum Tode seinen Erdenaufgaben hinzugeben, weil nur derart der Mensch im erstarkten Ich-Bewußtsein Geist- und Erdenwelt verbinden kann.

Die letzten Vorträge eröffneten einen



aperçu dans les forces créatrices de Dieu le Père, l'œuvre du Fils de Dieu, le Christ, aussi au 20e Siècle, et le plus haut devoir de s'ouvrir éveillé à l'œuvre de l'Esprit Saint. Il a donné à emporter au public pour les prochains temps difficiles, l'ancien aphorisme : « Ex Deo nascimur, in Christo Morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus. ». Et il referma le cycle de conférence construit sur cette connaissance avec les mots qui avertissent et redressent :

« Les humains dormiront toujours vis-à-vis de l'esprit par la pure perception par les sens et par la raison attachée au cerveau. Mais l'esprit dans l'humain jettera la lumière dans ce sommeil humain, qui sinon s'emparerait de l'humanité par rapport à l'avenir de plus en plus assombrissant, le jettera

242

aussi pendant l'existence physique. Au milieu de la vie spirituelle en décomposition, au milieu de la simple perception sensorielle, par la vie de l'esprit dépérissant par le monde de la raison sur le plan psychique, les âmes humaines seront réveillées aussi dans l'existence physique, par l'Esprit Saint. Per Spiritum Sanctum reviviscimus ». (153,180)

Cet appel au réveil, il l'a renouvelé à Prague après les conférences de Vienne, où, les 16 et 17 avril, il parla sur la question : « Comment l'âme humaine trouve-t-elle sa vraie nature » (,) et « De la nécessité de la science de l'esprit » (154,126). Aussi les conférences suivantes à Berlin ont présenté et répondu à ces questions pressantes aux auditeurs : « Comment s'acquiert-on de la compréhension pour le monde spirituel » (154,9), « Science spirituelle comme bien de vie » (063,397)). Combien profondément ému était Rudolf Steiner de la

Einblick in die Schöpferkräfte des Vatergottes, das Wirken des Sohnesgottes, des Christus, auch im 20. Jahrhundert, und die Höchste Pflicht, sich nach dem Wirken des Heiligen Geistes zu öffnen. Er gab den Anwesenden für die kommende schwere Zeit den alten Weisheitsspruch mit auf den Weg: „Ex Deo nascimur, in Christo morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus.“. Und er schloß den auf dieser Erkenntnis aufgebauten Vortragszyklus mit den mahnenden und aufrichtenden Worten :

„Die Menschen würden dem Geistigen gegenüber immer schlafen durch die bloße Sinnesanschauung und durch den an das Gehirn gebundenen Verstand. Aber hineinleuchten in diesen Menschen schlaf, der sonst die Menschheit gegen die Zukunft hin immer mehr umdüsternd überkommen würde, hineinleuchten in diesen Schlaf wird der Geist im Menschen

242

auch während des physischen Daseins. Mitten in dem absterbenden geistigen Leben, mitten in dem durch die bloße Sinnesanschauung, durch die Verstandeswelt absterbenden Geistesleben auf dem physischen Plan werden die Menschenseelen auferweckt werden, auch im physischen Dasein, durch den Heiligen Geist. Per Spiritum Sanctum reviviscimus“.

Diesen Weckruf erneuerte er nach den Wiener Vorträgen auch in Prag, wo er am 16. und 17. April über die Frage: „Wie findet die Menschenseele ihre wahre Wesenheit?“ und „Von der Notwendigkeit der Geisteswissenschaft“ sprach. Auch die folgenden Vorträge in Berlin stellten und beantworteten diese drängenden Fragen an die Zuhörer: „Wie erwirbt man sich Verständnis für die geistige Welt?“, „Geisteswissenschaft als Lebensgut“. Wie tief ergriffen Rudolf Steiner vom Tode des Dichters und Freundes Christian Morgenstern war,



mort du poète et ami Christian Morgenstern, se reflète aussi dans le fait que dans toutes les villes autrichiennes et allemandes, où il tient des conférences en sciences de l'esprit, constamment au cours des prochains mois, il pensa à une célébration spéciale du poète. L'interaction du mort continuant à travailler ensemble à la même œuvre dans le monde spirituel était pour Rudolf Steiner une expérience réelle, perçue par clairvoyance. Les conférences à Kassel du 8 au 10 mai confirmèrent cette imbrication de haut et de bas : « *Le dépassement du monde spirituel dans le physique* » (GA261).

Fidèle à sa mission englobant et impulsant tous les peuples, il a voyagé au cours de ces mois aussi de nouveau en France et en Scandinavie. Il a parlé les 25 - 27 mai à Paris sur « Clairvoyance et mondes suprasensibles », « Clairvoyance, raison et science » et « Le progrès dans la connaissance de Christ » (in GA152 et 154). De là, il a aussi visité le centre le plus important du christianisme ésotérique de l'histoire de France, Chartres avec sa noble cathédrale. Dans les mémoires d'E. Schuré publiées par C. Schneider, nous trouvons les descriptions suivantes par le poète :

« Ici, je me souviens d'une situation similaire, qui m'a montré le chercheur spirituel, Rudolf Steiner de la même façon. C'était alors que nous étions un court temps avant la guerre, ensemble dans la cathédrale de Chartres. Nous nous étions tenus longtemps dans la nef droite de l'église. Il s'était comporté assez silencieusement. Alors que nous sommes sortis, il m'a raconté des choses merveilleuses au sujet de Jean, sur l'Évangile de Jean, puis retourna à

vient aussi dans l'expression, que er in all den österreichischen und deutschen Städten, wo er in den nächsten Monaten geisteswissenschaftliche Vorträge hielt, stets in einer besonderen Feier des Dichters gedachte. Das Hereinwirken der in der geistigen Welt am gemeinsamen Werk weiterschaffenden Toten war für Rudolf Steiner ein reales, hellseherisch wahrgenommenes Erlebnis. Die Vorträge in Kassel vom 8.-10. Mai bestätigten dieses Verwobensein von Oben und Unten: „*Das Hereinragen der geistigen Welt in die physische*“.

Getreu seiner alle Völker umfassenden und impulsierenden Mission reiste er in diesen Monaten auch nochmals nach Frankreich und Skandinavien. Er sprach am 25.-27. Mai in Paris über „Hellsehen und übersinnliche Welten“, „Hellsehen, Vernunft und Wissenschaft“ und „Der Fortschritt in der Erkenntnis Christi“. Von dort aus besuchte er auch das wohl bedeutsamste Zentrum esoterischen Christentums in der französischen Geschichte, Chartres mit seiner erhabenen Kathedrale. In den von C. Schneider publizierten Erinnerungen E. Schurés finden wir die folgenden Schilderungen des Dichters :

„Hier erinnere ich mich an eine ähnliche Situation, die mir den Geistesforscher, Rudolf Steiner, auf gleiche Art zeigte. Es war, als wir kurze Zeit vor dem Kriege zusammen in der Kathedrale von Chartres waren. Wir hatten lange im rechten Seitenschiff der Kirche gestanden. Er hatte sich ziemlich still verhalten. Als wir dann hinaustraten, erzählte er mir wunderbare Dinge über Johannes, über das Johannes-Evangelium und ging dann



Platon et Aristote. Je ne pouvais pas me défendre de l'impression comme s'il avait rencontré à nouveau ces figures-là dedans. – De telles et similaires impressions me sont restées inoubliables, et elles m'ont plus tard toujours à nouveau et de nouveau impérieusement repoussé sur mon propre chemin, qui depuis ce moment était devenu pour moi très clairement celui de l'inspiration chrétienne.

Toutes sortes d'humains ont connu à de tels séjours avec Rudolf Steiner dans des sites historiques un tournant de leur chemin de destin.

Lui-même a sans doute aussi préservées et renforcées impressions et expériences dans ces instants passer dans la cathédrale de Chartres qu'il a d'abord enfermée dans son intériorité et laissa se condenser pour les révéler une décennie plus tard, dans ses conférences sur le travail

243

florissant au Moyen Âge de l'école ésotérique de Chartres et de sa mission historique.

Au milieu de ces voyages et conférences, Rudolf Steiner se rendait alternativement toujours à *Dornach*, pour diriger la poursuite des travaux. Le 7 juin, il a aussi tenu là la première des conférences mentionnées ci-dessus dans la menuiserie sur la forme-motif artistique de la « Feuille d'acanthé -en architecture »*. Les premiers mots de cette première conférence dans la menuiserie ont résonnés :

« Mes chers amis !

Une pensée qui dans cette construction peut bien souvent venir à nous, c'est la pensée de

zurück zu Plato und Aristoteles. Ich konnte mich des Eindrucks nicht erwehren, als wäre er diesen Gestalten da drinnen wieder begegnet. – Solche und ähnliche Eindrücke sind mir unvergesslich geblieben, und sie haben mich später immer wieder und wiederum mahrend auf meinen eigenen Weg zurückgewiesen, der von jenen Augenblicken ab für mich ganz deutlich der christlichen Inspiration geworden war.-

Mancherlei bedeutende Menschen haben aus solchem Verweilen mit Rudolf Steiner an historischen Stätten einen entscheidenden Wandel ihres Schicksalsweges erfahren.

Er selbst hat wohl auch in jenen Augenblicken des Verweilens in der Kathedrale von Chartres Erlebnisse und Eindrücke erhalten und verstärkt, die er zunächst in seinem Innersten verschloss und sich verdichten um sie dann ein Jahrzehnt später uns in seinen Vorträgen über das Wirken der im Mittelalter

243

blühenden esoterischen Schule von Chartres und deren geschichtliche Mission zu offenbaren.

Inmitten dieser Reisen und Vorträge begab sich Rudolf Steiner abwechselnd immer wiederum nach *Dornach*, um den Fortgang der Bauarbeiten zu leiten. Am 7. Juni hielt er dort auch den ersten der vorhin erwähnten Vorträge in der Schreinerei über das künstlerische Formmotiv des „Akanthusblattes- in der Architektur*“. Die ersten Worte dieses ersten Vortrages in der Schreinerei lauteten :

„Meine lieben Freunde!

Ein Gedanke, der uns bei diesem Bau wohl oftmals kommen kann, das ist der Gedanke der Verantwor-



la responsabilité que nous avons à porter vis-à-vis des valeurs offertes en sacrifices que nos chers amis ont mises à disposition pour ce bâtiment. Ceux qui se sont une fois rendus familier avec combien grandes sont effectivement devenues progressivement ces valeurs, ceux-là comprendront que vis-à-vis d'une telle abnégation doit vraiment être le correct équivalent : un fort sentiment de responsabilité correspondant, qu'aussi soit accompli, ce qu'on à le droit d'espérer de cette construction. Maintenant chacun qui seulement une fois - pas du tout de l'ensemble, qu'on ne peut pas encore embrasser du regard - mais a seulement jeté un coup d'œil à chaque détail, sera clair pour lui que cette construction représente en fait une divergence par rapport au précédent développement de l'humanité que tel ou tel style d'architecture représente, qui se trouve être justifiée maintenant une fois devant le jugement de l'humanité. Justifier une telle entreprise ne le peut donc bien sûr que le fait que réussit approximativement le voulu. Vis-à-vis de ce qu'on pouvait vouloir, ce que nous serons en mesure d'accomplir est un petit début, peut-être trop minuscule pour être mentionné. Mais on verra peut-être quand même au début la ligne, d'après laquelle une transformation spirituelle artistique de l'ordre du style doit avoir lieu dans un avenir supplémentaire de l'humanité ».

(286, 55)

Rudolf Steiner a ensuite donné un aperçu des principales sources de l'œuvre architecturale de l'humanité au cours des dernières époques culturelles et éclaira le fait que le premier de ces motifs originaux ne prenait pas sa source d'une pensée statique ou seulement de constructions techniques, mais de l'expérience intérieure des processus organiques vivants agissants dans le macrocosme et le microcosme. Il a décrit comment des ex-

tung, die wir zu tragen haben gegenüber den opferwillig dargebrachten Werten, welche unsere lieben Freunde für diesen Bau zur Verfügung gestellt haben. Diejenigen, die sich einmal bekannt gemacht haben damit, wie gross eigentlich nach und nach diese Werte geworden sind, die werden begreifen, dass gegenüber solcher Opferwilligkeit wirklich das richtige Äquivalent sein muß: ein starkes Gefühl der Verantwortlichkeit dahingehend, daß auch dasjenige zustande gebracht wird, was man erhoffen darf von diesem Bau. Nun jeder, der nur einmal - gar nicht auf das Ganze, das man noch nicht überschauen kann - sondern nur auf jede Einzelheit einen Blick geworfen hat, wird sich klar sein darüber, daß dieser Bau Abweichungen darstellt gegenüber eigentlich allem, was sich in der bisherigen Entwicklung der Menschheit als dieser oder jener Baustil darstellt, der nun einmal vor dem Urteil der Menschheit gerechtfertigt ist. Rechtfertigen kann ja eine solche Unternehmung selbstverständlich nur die Tatsache, daß das Gewollte annähernd gelingt. Gegenüber dem, was man etwa wollen könnte, wird das, was uns möglich sein wird zu vollbringen, ein kleiner, vielleicht winzig zu nennender Anfang sein. Aber man wird vielleicht doch in diesem Anfang die Linie sehen, nach welcher eine spirituelle Umgestaltung künstlerischer Stilmäßigkeit sich in der weiteren Zukunft der Menschheit vollziehen muß."

Rudolf Steiner gab nun einen Überblick über die Urquellen des architektonischen Schaffens der Menschheit in den vergangenen Kulturepochen und beleuchtete die Tatsache, dass die ersten dieser Urmotive nicht einem statischen Denken oder nur technischer Konstruktion entsprangen, sondern dem inneren Erleben der im Makrokosmos und Mikrokosmos wirkenden lebendig-organischen Prozesse. Er schilderte, wie diese inne-



périences dynamiques internes amènent les humains en rapport avec les grandes métamorphoses du monde, du rapport de la terre aux effets du soleil, la dynamique pleine de sagesse des sphères terrestres et planétaires ; comment cela se condensa aux motifs originels de l'architecture, en un reflet des forces créatrices dans le monde-œuvre, mais qui est parti, mais qui s'est perdu dans la pensée seulement matérielle du siècle passé. Au début de l'Évangile de Jean le Verbe est dévoilé comme un principe concepteur, comme la force créatrice dans le devenir de l'univers. Un art de l'architecture oeuvrant à partir des sources ésotériques du christianisme doit révéler à nouveau dans notre temps les forces spirituelles réelles, et le verbe prononcé dans un tel espace doit être dans un accord avec la conception de forme organique vivante du même esprit que l'œuvre architecturale crée.

* Rudolf Steiner, «Chemins vers un nouveau style architectural » (GA286), voir là-dessus aussi Friedrich Kempter : « Acanthe, l'émergence d'un motif d'ornement ».

244

Dans cette première conférence dans la menuiserie de Dornach, au milieu des auditeurs réunis autour de lui sur machines et tas de bois, Rudolf Steiner dit du bâtiment à construire :

« Et si on veut saisir à notre bâtiment ce qui vit dans l'Esprit, et ce qui a la force, qu'il s'exprime ce qui nous entoure comme enveloppe dans notre bâtiment, quand on le verra dans ce qui est autour de nous dans les enveloppes extérieures, alors on comprendra ce que nous voulons. Parce qu'on verra dans les formes qui comme artistique - j'aimerais dire formes d'impression nous entourent là, l'expression de ce qui en mots vivants est fait, dit, œuvré dans notre construction. C'est une *parole vivante* -

ren dynamischen Erlebnisse den Menschen in Zusammenhang brachten mit den großen Weltenmetamorphosen, dem Verhältnis der Erden- zu den Sonnenwirkungen, der weisheitsvollen Dynamik der irdischen und planetarischen Sphären ; wie sich dies zu den Urmotiven der Architektur verdichtete, zu einer Spiegelung der geistigen Schöpferkräfte in der Werkwelt, die aber dem nur materiellen Denken des vergangenen Jahrhunderts verloren gegangen ist. Im Beginne des Johannes-Evangeliums wird das Wort als gestaltendes Prinzip, als die schöpferische Kraft im Werden des Kosmos enthüllt. Eine aus den esoterischen Quellen des Christentums wirkende Baukunst muß in unserer Zeit wiederum die realen geistigen Kräfte offenbaren, und das in einem solchen Raume gesprochene Wort soll mit der organisch-lebendigen Formgestaltung des aus gleichem Geiste geschaffenen Bauwerks in Einklang sein.

* Rudolf Steiner „Wege zu einem neuen Baustil“; s. hierzu auch Friedrich Kempter: „Akanthus, die Entstehung eines Ornamentmotivs“.

244

In diesem ersten Vortrag in der Dornacher Schreinerei, inmitten der auf Maschinen und Holzstößen um ihn versammelten Zuhörer, sagte Rudolf Steiner von dem zu errichtenden Bau :

„Und wenn man an unserem Bau wird erfassen wollen dasjenige, was im Geiste lebt, und was die Kraft hat, daß es sich dem eindrückt, was uns als Hülle umgibt in unserem Bau, wenn man das sehen wird in dem, was ausgedrückt ist rund um uns herum in den äußeren Hüllen, dann wird man verstehen, was wir wollen. Denn man wird sehen in den Formen, die als künstlerische - ich möchte sagen Eindrucksformen uns da umgeben, den Abdruck dessen, was in lebendigen Worten getan, gesagt, gewirkt werden soll in unserem Bau. Ein



c'est notre bâtiment ! » (286, 61)

Le 17 juin, il a inauguré l'atelier de verre, un bâtiment à double coupole particulier, plus petit dans lequel les *fenêtres de verre artistiques* devaient être polies. Cela survint d'après un nouveau procédé artistique et technique que Rudolf Steiner avait fourni à cet effet comme premier. Artistiquement il s'agissait de son service fidèle à l'œuvre de Goethe, à partir des conceptions fondamentales de la théorie goethéenne des couleurs, laquelle reconnaît la couleur comme le résultat de la lutte des forces polaires de lumière et de ténèbres. Le travail du monde des couleurs dans l'espace se produit maintenant si intensif et vivant dans l'apparition de ces fenêtres en verre de couleur teinté dans différentes nuances, à travers lesquelles la lumière du soleil envahit éclairante l'obscurité de l'espace intérieur et suscite une interaction infiniment variée de couleurs. Les puissantes vitres envisagées d'environ 5 m de haut pour la construction ne sont pas seulement, comme d'habitude teintées sur la surface, mais de part en part ce qui a été réalisé seulement après de nombreuses négociations avec diverses fonderies de verre en Europe. Afin de décorer ces verres colorés avec des motifs, n'a été de nouveau pas travaillé par l'une des méthodes habituelles, à savoir la peinture sur verre en surface, mais mis en œuvre un nouveau procédé technique, en conformité aux indications de Rudolf Steiner, avec un disque de ponçage pour verre entraîné par un moteur tournant la meule, les images ont été en quelque sorte gravées dans le verre. Par la plus ou moins profonde pénétration de cette gravure dans le verre coloré, la transparence pour la lumière a été dégradée et

lebendiges Wort ist es – ist unser Bau!"

Am 17. Juni weihte er das Glasatelier ein, einen besonderen, kleineren Doppelkuppelbau, in welchem die *künstlerischen Glasfenster* geschliffen werden sollten. Es geschah dies nach einem neuen künstlerischen und technischen Verfahren, das Rudolf Steiner als erster für diesen Zweck angegeben hatte. Künstlerisch ging er dabei, seinem Dienst am Werke Goethes getreu, von den Grundkonzeptionen der Goetheschen Farbenlehre aus, welche die Farbe als aus dem Kampf der polaren Kräfte von Licht und Dunkelheit entstanden erkannte. Das Wirken der Farbenwelt im Raume tritt nun so intensiv und lebendig in die Erscheinung bei diesen in verschiedenen Farbnuancen abgetönten Glasfenstern, durch die das hereinbrechende Sonnenlicht die Dunkelheit des inneren Raumes aufhellt und ein unendlich mannigfaltiges Ineinanderwirken von Farben hervorruft. Die für den Bau vorgesehenen mächtigen, etwa 5 m hohen Glasscheiben waren in ihrem Material nicht nur, wie üblich, an der Oberfläche, sondern durch und durch gefärbt, was erst nach zahlreichen Verhandlungen mit den verschiedensten Glasgießereien Europas erreicht wurde. Um diese farbigen Gläser nun mit Bildmotiven zu schmücken, wurde wiederum nicht zu einer der bisher üblichen Methoden, nämlich der Glasmalerei auf der Oberfläche, gegriffen, sondern ein neues technisches Verfahren ausgearbeitet, durch das Gemäß den Angaben Rudolf Steiners mit einer durch Motoren angetriebenen, rotierenden Schleifscheibe die Bilder in das Glas gleichsam eingraviert wurden. Durch das mehr oder weniger tiefe Eindringen dieser Gravierung ins farbige Glas wurde die Durchlässigkeit für das Licht abgestuft



par là visé des tons plus clairs ou plus sombres de couleurs, ainsi que l'image résultante, représente réellement le résultat de l'interaction de clair, sombre et couleur. Cette nouvelle méthode a ensuite plus tard été appliquée dans les ateliers artistiques aussi à d'autres endroits, en partie sans citation de Rudolf Steiner comme auteur mais en temps et origine clairement démontrée provenant de cette source. Les premières tentatives dans l'atelier verrier de Dornach requéraient du praticien un grand savoir-faire artistique et auquel notamment T. Rychter, W. Siedlecka et A. Turgenieff-Bugajeff ont fait leurs preuves de manière remarquable. Ils ont finalement aussi poncé les vitraux colorés de 7-8 m de haut

245

de la seconde construction du Goetheanum, qui impressionnent encore aujourd'hui des milliers de visiteurs. Parmi les motifs des représentations picturales sur verre des vitraux, Rudolf Steiner a dessiné lui-même les esquisses, qui représentent les expériences de l'humain à la pénétration dans les mondes spirituels*.

Dans son exposé à l'ouverture de l'atelier verrier de Dornach le 17 juin 1914 (286,70) Rudolf Steiner a été encore une fois sur les problèmes généraux de l'architecture dans l'histoire et dans notre époque actuelle. Il a expliqué comment dans le temple grec, dans l'édifice gothique s'exprime encore le spirituel dans le monde de la forme, mais comment les formes architecturales actuelles, relevant la plupart du temps entièrement des lois du minéral mort et formes de constructions adaptées ne parlent plus cette langue spirituelle, mais servent seulement le but de nature terrestre.

und dadurch hellere oder dunklere Farbenschattierungen erzielt, so dass das derart entstandene Bild tatsächlich das Ergebnis eines Zusammenwirkens von Hell, Dunkel und Farbe darstellte. Dieses neue Verfahren ist dann später in künstlerischen Werkstätten auch andernorts, teilweise ohne Nennung Rudolf Steiners als des Autors, aber in Zeit und Ursprung deutlich nachweisbar aus dieser Quelle stammend, angewandt worden. Die ersten derartigen Versuche im Dornacher Glasatelier erforderten von den Ausübenden ein großes künstlerisches und technisches Können, wobei sich insbesondere T. Rychter, W. Siedlecka und A. Turgenieff-Bugajeff in hervorragender Weise bewährt haben. Letztere hat auch die 7-8 m hohen farbigen

245

Glasfenster des zweiten Goetheanumbaus geschliffen, welche noch heute Tausende von Besuchern beeindrucken. Zu den Motiven für die bildhaften Darstellungen auf den Glasfenstern zeichnete Rudolf Steiner selbst die Entwürfe, welche die Erlebnisse des Menschen beim Eindringen in geistige Welten darstellen*.

In seinem Vortrag zur Eröffnung des Dornacher Glasateliers am 17. Juni 1914 ging Rudolf Steiner zunächst nochmals auf die generellen Probleme der Baukunst in der Geschichte und in unserer heutigen Zeit ein. Er erläuterte, wie im griechischen Tempel, im gotischen Bau noch das Geistige unmittelbar bis in die Formenwelt hinein sich aussprach, wie aber die heutigen, meist ganz den Gesetzmäßigkeiten des toten Mineralischen entnommenen und angepassten Bauformen keine solche geistige Sprache mehr sprechen, sondern stumm dem nur Irdisch Zweckhaften dienen. Meisterwer-



Chefs-d'œuvre de l'art, peut-être, mais qui ne se tiennent plus en un rapport organique-vivant à la véritable essence des humains œuvrant dans ces bâtiments. Il a dit :

« Je pense, par exemple, à maints bâtiments qui ont été exécutés maintenant à notre époque avec des forces d'architectes de génie. Il y a aussi ceux qui, même s'ils n'apportent pas de nouveau style et ne sont pas pulsés de nouveau flux d'esprit, sont des créations architecturales géniales. Mais ils portent tous une caractéristique commune : on peut les admirer de l'extérieur, si on les regarde, on peut aller dedans, on peut les admirer jolis de l'intérieur, mais entouré, comme on se sent entouré par ses organes des sens, ainsi on ne se sent pas dans ces bâtiments. Pourquoi ne se sent-on pas ainsi ? On ne se sent en eux pas ainsi parce qu'ils sont muets parce qu'ils ne parlent pas ». (286,71)

De tels bâtiments n'ont plus de relation vivante aux humains travaillant dedans et leurs tâches. Là est utilisé le style architectural grec pour une gare ou gothique pour un bâtiment de bourse, etc., ou alors chaque formation qui ne suit pas l'utilité purement technique sur la planche à dessins, est absolument laissé de côté. Dans de tels bâtiments, les humains aimeraient soigner une civilisation matérielle extérieure et créer dans cet environnement des lois de coexistence qui peuvent être intellectuellement très intelligentes. Mais vis-à-vis des forces du spirituel, de la vie, et les impulsions sociales à créer à partir de ces sources, ces formes architecturales sont étrangères, froides, endroits pour des événements et mesures externes, mais pas stimulateurs de décisions spirituelles par la langue du monde des formes. Mais sur les idées, avec leur réa-

ke der Technik vielleicht, die aber in keinem lebendig-organischen Zusammenhange mehr stehen zu der wahren Wesenheit der in diesen Gebäuden wirkenden Menschen. Er sagte:

„Ich denke z. B. an manche Gebäude, die jetzt aufgeführt worden sind in unserer Zeit mit genialen Architektenkräften. Es gibt auch welche, obwohl sie keinen neuen Stil bringen und nicht von neuen Geistesfluten durchpulst sind, die geniale architektonische Schöpfungen sind. Aber ein gemeinsames Kennzeichen tragen sie alle: man kann sie bewundern von außen, wenn man sie betrachtet, man kann in sie hineingehen, man kann sie hübsch bewundern von innen, aber so umschlossen, wie man sich umschlossen fühlt von seinen Sinnesorganen, so fühlt man sich in diesen Baulichkeiten nicht. Warum fühlt man sich nicht so? Man fühlt sich in ihnen nicht so, weil sie stumm sind, weil sie nicht sprechen.“

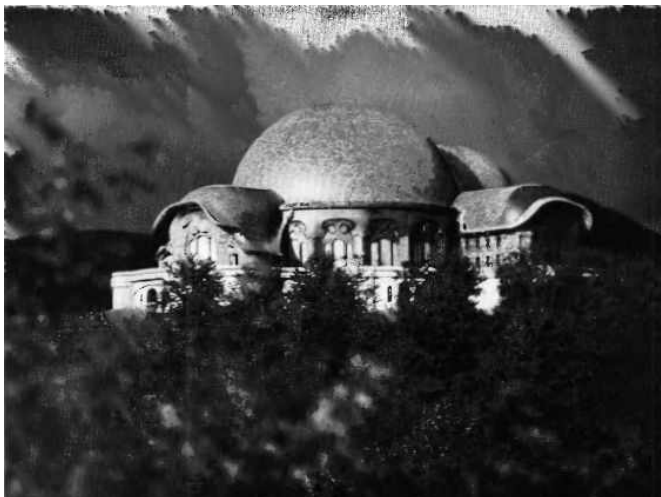
Solche Bauten haben keine lebendige Beziehung mehr zu den darin arbeitenden Menschenwesen und ihren Aufgaben. Da wird etwa griechischer Baustil für einen Bahnhof oder Gotik für ein Börsengebäude verwendet usw., oder aber es wird jede Formung, die sich nicht der rein technischen Zweckmäßigkeit am Reißbrett ergibt, überhaupt weggelassen. In solchen Bauten mögen die Menschen eine äußerliche, materielle Zivilisation pflegen und in diesem Milieu Gesetze des Zusammenlebens schaffen, die intellektuell sehr geschickt sein können. Aber den Kräften des Geistigen, des Lebendigen, und den aus diesen Quellen zu schöpfenden sozialen Impulsen gegenüber sind diese Bauformen fremd, kalt, Orte für äußerliche Veranstaltungen und Maßnahmen, aber nicht Anreger zu geistigen Entschlüssen durch die Sprache der Formenwelt. Über die



lisation dans la construction de Dornach, le premier commencement pour l'avenir devrait être fait, a déclaré Rudolf Steiner :

« Si les idées pour ces œuvres d'art trouveront une fois successeur, alors les humains qui pénètrent à travers la porte de telles œuvres d'art, qui se laissent impressionner de ce qui parle dans ces œuvres d'art, s'ils ont vraiment appris à comprendre le langage de ces œuvres d'art, jamais avec leurs cœurs – pas seulement avec la raison – font le mal à leurs semblables, car ils vont apprendre l'amour à partir des formes artistiques, ils vont apprendre à vivre en harmonie et en paix avec leurs semblables. (286, 72)

* voir A. Turgenieff-Bugajeff: « Les motifs de fenêtres du Goetheanum ».



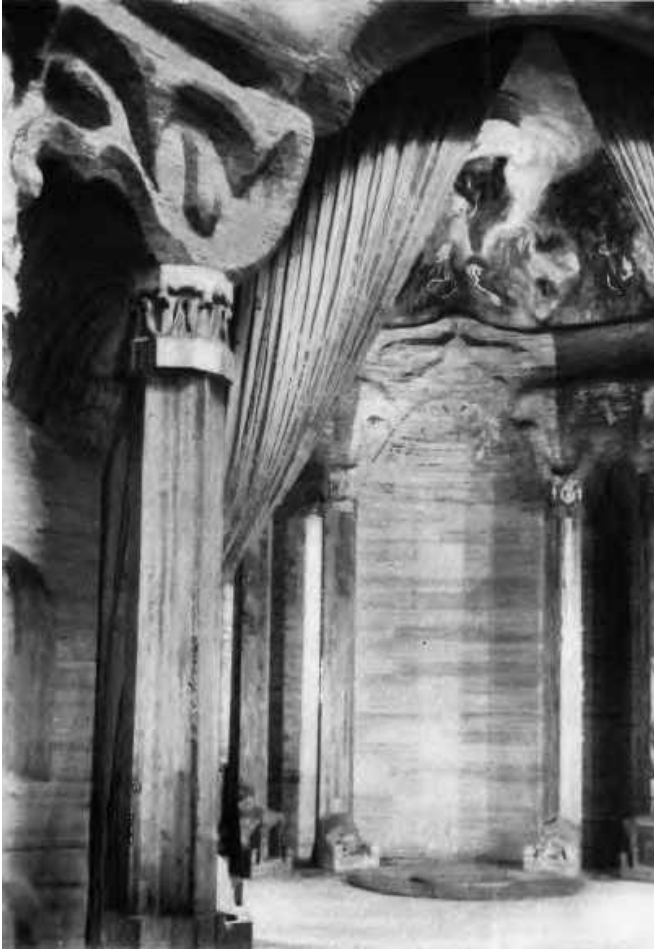
Le premier Goetheanum

Ideen aber, mit deren Verwirklichung im Dornacher Bau der erste Anfang für die Zukunft gemacht werden sollte, sagte Rudolf Steiner:

„Wenn die Ideen zu solchen Kunstwerken einmal Nachfolger finden werden, dann werden die Menschen, die durch die Pforte solcher Kunstwerke treten, die sich beeindruckt lassen von demjenigen, was in diesen Kunstwerken spricht, wenn sie wirklich gelernt haben, die Sprache dieser Kunstwerke zu verstehen, niemals mit ihrem Herzen – nicht nur mit dem Verstande – ihren Mitmenschen Unrecht tun, denn sie werden von den künstlerischen Formen Liebe lernen; sie werden lernen, in Harmonie und Frieden mit ihren Mitmenschen zusammen zu leben.

* s. A. Turgenieff-Bugajeff : „Die Goetheanum-Fenster-Motive“.

Der erste Goetheanum-Bau



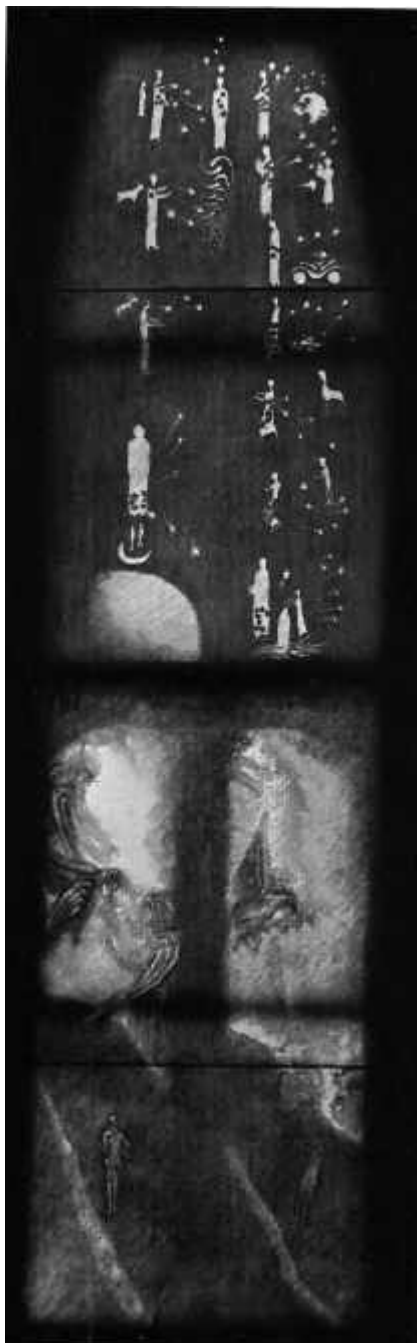
Vue depuis la salle de la grande coupole
dans la salle de la petite coupole
Murs, architraves et chapiteaux sculptés
à la main

BLICK AUS DEM GROSSEN IN DEN KLEI-
NEN KUPPELRAUM DES ERSTEN GOE-
THEANUM-BAUES
Wandflächen, Architrave und Kapitäle
handgeschnitzt



Coup d'œil dans l'espace de la grande coupole

BLICK IN DEN GROSSEN KUPPELRAUM



Fenêtre en verre dans l'édifice du Goetheanum

246

Paix et harmonie se déverseront dans les cœurs par ces formes. De tels édifices seront des législateurs. Et ce que des organisations extérieures ne peuvent pas, cela l'atteindront les formes de notre édifice ! ... La vraie guérison du mal au bien, sera à l'avenir pour les âmes des humains que le véritable art enverra ce fluide spirituel dans les âmes humaines et les cœurs humains, de sorte que ces âmes et cœurs humains, quand ils sont en-

Glasfenster im Goetheanum-Bau

246

Friede und Harmonie wird sich ausgießen in die Herzen durch diese Formen. Gesetzgeber werden solche Baue sein. Und das, was äußerliche Veranstaltungen nicht können, das werden erreichen die Formen dieser unserer Gebäude!... Wahre Heilung vom Bösen zum Guten wird in der Zukunft für die Menschenseelen darin liegen, daß die wahre Kunst jenes geistige Fluidum in die menschlichen Seelen und die menschlichen Herzen senden wird, so dass diese



cadres plein de compréhension de ce qui est devenu en sculpture architecturale et d'autres formes, alors s'ils sont prédisposés au mensonge, cessent de mentir que s'ils sont prédisposés à troubler la paix, ils arrêtent de troubler la paix de leurs semblables. Des bâtiments vont commencer à parler. Ils parleront une langue, que jamais les humains soupçonnent/présentent aujourd'hui. (286,72)-

Et il clôtura cette fête avec les mots :

« Le Dieu a habité dans le temple grec, la communauté, avec son esprit, peut vivre dans la construction romane, gothique, mais le monde de l'esprit doit parler par la construction de l'avenir... La Maison de la langue, la maison parlant, mes chers amis, laissez nous édifier dans l'amour de l'art véritable, et donc aussi dans l'amour de la vraie spiritualité, et avec cela aussi dans l'amour pour tous les humains ! » (286,82)

Dans ce créatif se tenir au milieu dans une bande de travailleurs spirituels, artistes et professionnels se révélait toujours à nouveau la force formatrice de communauté, qui était incarnée en la personne de Rudolf Steiner. Ici s'accomplit une des premières grandes prestations de la société agrégée par formation par lui pendant toutes ces années en un accord commun de toutes professions, talents, capacités existantes et émergentes.

Là certains scientifiques ont découvert leur talent pour la sculpture, des musiciens qu'ils pouvaient aussi modeler, des humains, dont maints n'ont jamais exercés une activité de cette sorte ou pas encore découverte, prirent marteau et ciseau dans la main pour exécuter des colonnes de chapiteau, et un peintre qui pu être auparavant à l'abri du monde dans

Menschenseelen und -herzen, wenn sie verständnisvoll umrahmt sind von dem, was geworden ist in architektonischer Skulptur und anderen Formen, dann, wenn sie lügenerisch veranlagt sind, aufhören zu lügen, daß, wenn sie friedensstörerisch veranlagt sind, sie aufhören, den Frieden ihrer Mitmenschen zu stören. Baulichkeiten werden zu sprechen beginnen. Eine Sprache werden sie sprechen, die heute die Menschen noch nicht einmal ahnen.-

Und er beschloß diese Feier mit den Worten :

„Gewohnt hat der Gott im griechischen Tempel, wohnen kann die Gemeinde mit ihrem Geiste in dem romanischen, im gotischen Bau, sprechen aber soll die Geisteswelt durch den Bau der Zukunft... Das Haus der Sprache, das sprechende Haus, meine lieben Freunde, lasst uns das in Liebe zur wahren Kunst und damit auch in Liebe zur wahren Geistigkeit und damit auch in Liebe zu allen Menschen erbauen!"

In diesem schöpferischen Mitten-Darinnenstehen in einer Schar von geistig Arbeitenden, Künstlern und werktätig Schaffenden offenbarte sich immer wieder die gemeinschaftsbildende Kraft, welche in der Persönlichkeit Rudolf Steiners inkarniert war. Hier vollzog sich eine der ersten großen Leistungen der von ihm in all den Jahren herangeschulten Gesellschaft in einer Gemeinsamkeit aller Berufe, Begabungen, bestehenden und neu entstehenden Fähigkeiten. Da entdeckten etwa Naturwissenschaftler ihre Begabung zum Schnitzen, Musiker, daß sie auch modellieren konnten, Menschen, von denen so manche eine derartige Tätigkeit nie ausgeübt, oder diese Fähigkeit in sich noch nicht entdeckt hatten, nahmen Hammer und Meißel in die Hand, um Säulenkapitälé auszuführen, und ein vielleicht bisher im Atelier



l'atelier ne reculait pas devant coltiner du bois sur le chantier et cofabriquer un échafaudage.

Les artisans qui avaient auparavant seulement accompli schématiquement le travail chaque fois exigé, révélèrent leur talent à concevoir indépendamment les difficiles structures en bois pour la production des formes plastiques, et le soir, tous ces types humains tellement différents étaient assis dans la menuiserie pour écouter des conférences de sciences de l'esprit. Certes, il y avait ici et là aussi les petits antagonismes humains habituels et les frictions, les rudiments d'une ambition pas encore suffisamment intégrée ou d'autres rechutes dans des habitudes de vie ici plus adéquates, qui et pourtant à l'intérieur, qui débordaient encore de la sphère de vie antérieure. Mais peu à peu, plein d'amour et, quand cela devait être, conséquent comme du fer, toujours avec une compréhension de la bonté se tenant d'origine de l'être humain individuel Rudolf Steiner dirigeait ce groupe d'humains dans la réalité d'une communauté qui s'incarnait dans le travail lui-même et arrivait à ses lois de vie aux buts clairs à partir du travail spirituel et pratique.

Ce que ne peut donc introduire encore de si intelligente loi ou statut théorique fut ici simplement un résultat à partir du travail.

247

Seulement ainsi est à comprendre la réalisation rapide et fructueuse des difficiles et lourdes tâches de cette première année de construction que ce travail malgré les énormes difficultés extérieures des années à venir préserva en permanence sa continuité spirituelle et pratique.

behüteter Maler scheute sich nicht, auf dem Bauplatz Holz zu schleppen und an einem Gerüst mitzuzimmern. Handwerker, die bisher nur schematisch die jeweils gebotenen Arbeiten ausgeführt hatten, entpuppten ihre Begabung, die schwierigen Holzkonstruktionen zur Herstellung der plastischen Formen selbstständig zu entwerfen, und am Abend saßen alle diese so sehr verschiedenartigen Menschentypen in der Schreinerei, um geisteswissenschaftlichen Vorträgen zu lauschen. Gewiß gab es hie und da auch die üblichen kleinen menschlichen Antagonismen und Reibereien, die Rudimente eines noch nicht genügend eingliederten Ehrgeizes oder den einen oder anderen Rückfall in hier nicht mehr adäquate Lebensgewohnheiten, die aus der vorhergehenden Lebenssphäre noch hereinragten. Aber allmählich, liebevoll und, wenn es sein mußte, eisern konsequent, immer mit einer im Verständnis des einzelnen Menschenwesens urständenden Güte leitete Rudolf Steiner diese Menschengruppe in die Wirklichkeit einer Gemeinschaft hinein, die sich im Werk selbst verkörperte und aus der geistigen und praktischen Arbeit heraus ihre zielklaren Lebensgesetze schuf. Was kein noch so gescheites theoretisches Gesetz oder Statut je herbeiführen kann, wurde hier einfach aus der Arbeit heraus Erreicht.

247

Nur so ist das rasche und ergebnisreiche Erfüllen der so vielseitigen, schweren und neuartigen Aufgaben dieses ersten Bau-Jahres zu verstehen, auch die Tatsache, dass diese Arbeit trotz der gewaltigen äußeren Schwierigkeiten der kommenden Jahre fortdauernd ihre geistige und praktische Kontinuität wahrte.



De l'activité de conférences de juin 1914 est à mettre particulièrement en avant la conférence de Pentecôte le 2 juin à Bâle, dans laquelle Rudolf Steiner a décrit « *Les quatre sacrifices du Christ. Les trois stades préliminaires du mystère du Golgotha* » (152,151) à partir de la vision spirituelle. Il a complété avec cela cette image des actes cosmiques du Christ avant sa naissance terrestre, dont nous avons déjà parlé à l'occasion des conférences de décembre 1913 (voir p 228).

Dans la conférence du 2 juin 1914, Rudolf Steiner a encore révélé aux membres un secret, qui dévoilait l'aide qui lui a été donné dans sa recherche par des amis décédés à partir du monde spirituel avec un exemple :

« Et pour ma personne je sentais depuis 1909, de plus en plus quand il s'agissait, en tout silence et tranquillité, de développer ce qui était nécessaire pour les jeux de mystère, je sentais la force spirituelle qui venait de l'extérieur. Je savais que l'œil spirituel d'une entité spirituelle reposait sur ce qui a été fait. Et je le dis comme une expérience immédiate.

Dans les premiers temps alors que nous travaillions en Allemagne sur les champs de notre science spirituelle, est venu à nous une personnalité amie, qui a commencé avec un bel enthousiasme à accueillir ce que nous pouvions donner à ce moment. Mais pas seulement avec un merveilleux enthousiasme d'abandon, elle a pris sur ce qui était possible cette fois-là sur l'évolution humaine, les secrets cosmiques sur la réincarnation et le karma, mais en même temps elle liait avec cela un merveilleux sens de l'esthétique. Tout ce qui se passait enseignant et s'entretenant avec cette personnalité était plongé dans la beauté. Nous étions alors encore peu. Nous n'avions pas encore besoin de nous comprimer

Aus der Vortragstätigkeit des Juni 1914 ist noch besonders der Pfingstvortrag vom 2. Juni in Basel hervorzuheben, in dem Rudolf Steiner „*Die vier Christus Opfer. Die drei Vorstufen des Mysteriums von Golgatha*“ aus der geistigen Schau schilderte. Er ergänzte damit jenes Bild von den kosmischen Taten des Christus vor seiner Erdengeburt, von dem wir schon anlässlich der Vorträge vom Dezember 1913 gesprochen hatten (s. S. 228).

Im Vortrag vom 2. Juni 1914 hat Rudolf Steiner den Mitgliedern noch ein Geheimnis enthüllt, das die Hilfe, die ihm von verstorbenen Freunden aus der geistigen Welt in seiner Forschung zuteil wurde, an einem Beispiel offenbarte:

„Und ich für meine Person fühlte seit dem Jahre 1909 immer mehr und mehr, wenn es sich darum handelte, in aller Stille und Ruhe dasjenige zu entwickeln, was für die Mysterienspiele notwendig war, ich fühlte die spirituelle Kraft, die von außen kam. Ich wußte, daß das geistige Auge einer spirituellen Wesenheit ruhte auf demjenigen, was getan worden ist. Und ich spreche es aus als ein unmittelbares Erlebnis.

In den ersten Zeiten, als wir in Deutschland arbeiteten auf dem Felde unserer Geisteswissenschaft, kam zu uns eine befreundete Persönlichkeit, die mit einem wunderbaren Enthusiasmus aufnahm, was wir damals geben konnten. Aber nicht nur mit einem wunderbaren und hingebenden Enthusiasmus nahm sie auf, was dazumalen möglich war zu geben über Menschheitsentwicklung, kosmische Geheimnisse, über Reinkarnation und Karma, sondern sie verband damit zugleich einen wunderbaren ästhetischen Sinn. In Schönheit getaucht war alles, was man lehrend und unterredend mit dieser Persönlichkeit durchging. Wir waren damals noch wenige. Uns so im Raume zusammendrücken, wie das heute der Fall ist, hatten wir



dans l'espace, comme c'est le cas aujourd'hui. Et les choses dont nous parlons aujourd'hui devant un grand cercle d'auditeurs lors de ces réunions n'en avaient que trois : moi avec deux autres personnes. Une de ces personnes nous a quittés sur le plan physique déjà en 1904, alla dans le monde spirituel. Comme c'est donc : de telles personnes passent par un développement après la mort. En 1907, lorsque nous interprétons la reconstruction de Schuré du mystère d'Eleusis à notre Congrès, rien n'était encore perceptible d'une telle influence. Cela a commencé en 1909, et cela vint toujours plus au cours des dernières années. En fait, je savais exactement que c'est l'individualité de la personnalité si amicale qu'on pouvait objectivement, uniquement en raison de ce caractère, aimer vraiment. Repoussée dans le monde spirituel, elle œuvrait comme un ange gardien pour ce que nous avons à fournir pour le mariage de l'esthétique avec l'ésotérique dans nos mystères. Et c'est bien protégés par cette personnalité qui 1904 avait été détachée dans le monde spirituel qu'on se ressentait tellement, ce qui est alors passé dans notre efficacité terrestre, ce qui s'est écoulé dans l'efficacité terrestre et qui nous a parcouru, ce vers quoi nous levons les yeux avec gratitude, en ce que par le repos de l'œil de l'âme une personnalité spirituelle vint à l'expression sur nos actions. Mais alors, quand il s'agissait de cultiver avec cette personnalité, ce qu'on peu appeler : entretien en tête-à-tête - on peut l'appeler tête-à-tête, parce que c'est une sorte d'interaction - si cela devait se produire, il était toujours à nouveau ainsi, que cette personnalité a révélé : elle pourrait trouver d'autant mieux son chemin vers la meilleure efficacité terrestre, que nous nous pénétrons avec l'idée

248

du Christ dans l'évolution de la Terre. Si j'habillais cela en

noch nicht nötig. Und die Dinge, die wir heute vor großem Zuhörerkreis sprechen, bei deren Besprechung waren nur drei: ich mit zwei anderen Personen. Die eine dieser Personen verließ uns schon 1904 auf dem physischen Plan, ging in die geistige Welt. Wie es so ist: solche Personen machen eine Entwicklung durch nach dem Tode. Im Jahr 1907, als wir zu unserem Kongress die Schurésche Rekonstruktion des ‚Mysteriums von Eleusis‘ aufführten, war noch nichts von solchem Einfluß wahrnehmbar. 1909 fing es an, und immer mehr kam es in den letzten Jahren. Genau wußte ich: das ist die Individualität jener uns so befreundeten Persönlichkeit, die man wahrhaftig objektiv, rein wegen solcher Eigenart, lieben konnte. Entrückt in die geistige Welt wirkte sie wie ein Schutzengel für das, was wir zu leisten hatten zur Vermählung des Ästhetischen mit dem Esoterischen in unseren Mysterien. Und gut behütet fühlte man so von dieser Persönlichkeit, die 1904 entrückt war in die geistige Welt, dasjenige, was dann übergegangen ist in unsere irdische Wirksamkeit, was hereingeflossen ist in die Erdenwirksamkeit und was uns durchdrungen hat; zu dem wir dankbar emporblicken, indem es durch das Ruhen des Seelenauges einer geistigen Persönlichkeit auf unseren Taten zum Ausdruck kam. Aber dann, wenn es sich darum handelte, mit dieser Persönlichkeit zu pflegen, was man nennen kann: Zwiegespräche - man kann es Zwiegespräche nennen, weil es eine Art Wechselwirkung ist -, wenn das eintreten sollte, war es immer wiederum so, daß jene Persönlichkeit offenbarte: sie könne umso besser den Weg finden zu unserer Erdenwirksamkeit, je mehr wir uns durchdringen mit dem Gedanken des

248

Christus in der Erdentwicklung. Würde ich das in Erdenworte



mots de la Terre, ce dont cette individualité a toujours parlé de nouveau, ainsi je dirais - mais je dois bien sûr évidemment n'exprimer que symboliquement exprimer ce qui est autrement dans le monde spirituel : Je trouve si bien le chemin vers vous parce que vous trouvez de plus en plus le chemin pour faire de votre science spirituelle une expression de ce qui est la Parole vivante du Christ lui-même ». (152, 164-165)

Ce n'est juste qu'un des nombreux exemples de la façon des morts de participer à l'œuvre des vivants. Mais ici, Rudolf Steiner l'a exprimé en une forme si claire. Cela peut être un réconfort pour ceux qui passent par la porte de la mort, de savoir comment intense et étroitement lié avec l'œuvre terrestre leur être peut continuer à œuvrer aux tâches du mouvement. Au milieu de cette abondance d'activité des conférences et du travail à l'édifice de Dornach Rudolf Steiner a voyagé en Scandinavie au début de juillet - la dernière tournée de conférences avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale - et a donné du 12 au 16 juillet 1914 à *Norrköping* près de Stockholm une série de conférences : « *Le Christ et l'âme humaine* » (GA155). Il a placé ici aussi, dans le centre de l'attention, le fait que le sens le plus profond de l'âme dans l'évolution d'ensemble et dans le détail, de former la « personnalité » individuelle, pourvue de je, qui s'enracine dans la volonté libre et peut à cause de cela choisir entre ce qui est nommé dans l'Ancien Testament la tentation et le péché, et cela dépeint dans le Nouveau Testament comme le mystère du Golgotha, qui lui ouvre à nouveau la libre orientation vers le divin. « À travers le mystère du Golgotha, une entité cosmique a flué dans la vie terrestre, une entité supraterrrestre se lia avec la Terre

kleiden, was diese Individualität immer wiederum sprach, so würde ich sagen - ich muß aber selbstverständlich nur symbolisch ausdrücken das, was in der geistigen Welt anders ist: Ich finde so gut den Weg zu Euch, weil Ihr immer mehr und mehr den Weg findet, Eure Geisteswissenschaft zu einem Ausdruck dessen zu machen, was das lebendige Wort des Christus selber ist."

Es ist nur eines der vielen Beispiele, wie die Toten am Werk der Lebenden mitwirken. Aber hier hat es Rudolf Steiner in so deutlicher Form ausgesprochen. Es kann dies ein Trost sein für diejenigen, die durch die Pforte des Todes gehen, zu wissen, wie intensiv und eng verbunden mit dem irdischen Werk ihr Wesen weiterhin an den Aufgaben der Bewegung mitwirken kann. Inmitten dieser Tätigkeitsfülle der Vorträge und der Arbeit am Dornacher Bau reiste Rudolf Steiner Anfang Juli nach Skandinavien - die letzte Vortragsreise vor dem Ausbruch des Weltkrieges - und gab vom 12.-16. Juli 1914 in *Norrköping* bei Stockholm einen Vortragszyklus : „*Christus und die menschliche Seele*". Er stellte auch hier die Tatsache ins Zentrum der Betrachtung, daß der tiefste Sinn des Seelischen in der Gesamtevolution und im Einzelnen darin besteht, die individuelle, ich hafte „Persönlichkeit" auszubilden, die im freien Willen wurzelt und die darum wählen kann zwischen dem, was im Alten Testament Versuchung und Sündenfall genannt, und dem, was im Neuen Testament als das Mysterium von Golgatha geschildert wird, das ihm die freie Hinwendung zum Göttlichen wieder erschließt. „Durch das Mysterium von Golgatha ist eingeflossen eine kosmische Wesenheit in das Erdenleben, eine überirdische Wesenheit verband sich mit der



». Par là, est née depuis pour ainsi dire une puissance latente dans chaque âme autochtone, elle peut être amenée à la conscience, à l'efficacité de l'humain lui-même. La loi du karma, de la compensation du destin amène l'humain à compenser lui-même les conséquences de ce qui est péché dans le présent ou dans de futures vies terrestres. Mais nous devons distinguer :

« Les conséquences d'un péché *pour nous-mêmes* et les conséquences du péché *pour le cours du monde objectif* ». Ces dernières ont été prises sur lui par le Christ. « Tes péchés te sont pardonnés » ne signifie pas un fait karmique, mais cosmique.

« Le Christ n'est pas simplement venu dans le monde et passé à travers le mystère du Golgotha afin de pouvoir être quelque chose pour chaque individu dans notre égoïsme. Ce serait terrible de penser qu'au Christ serait venu à peu près, que le mot paulinien « Pas moi, mais le Christ en moi » ne promouvrait qu'un égoïsme plus élevé. Le Christ est mort pour toute l'humanité, pour l'humanité terrestre. Le Christ est devenu l'esprit central de la Terre, qui a à sauver pour la Terre tout l'esprit terrestre qui s'écoule de l'humain... Et tout ce qui est humain, qui est plus en nous que ce qui est décidé simplement dans notre ego, sera anobli, sera fait fructueux pour l'ensemble de l'humanité, quand c'est christifié ». (155,210-211)

Nous ne pouvons que suggérer cela ici, Rudolf Steiner l'explique dans ces conférences dans sa pleine signification pour la sphère des vivants et des morts, comme un élément décisif de l'histoire humaine. En une période de temps

249

où l'humanité s'inscrit de si énormes charges dans son livre de dette, il était

Erde". Dadurch ist seither in jeder Seele eine gleichsam latente Kraft eingeboren, sie kann zum Bewußtsein, zur Wirksamkeit vom Menschen selbst gebracht werden. Das Gesetz vom Karma, vom Schicksalsausgleich bringt den Menschen dazu, die Folgen dessen, was sündhaft ist, im jetzigen oder in späteren Erdenleben selbst auszugleichen. Aber wir müssen unterscheiden :

„Die Folgen einer Sünde *für uns selbst* und die Folgen einer Sünde *für den objektiven Weltengang*". Die letzteren sind von Christus auf sich genommen worden. „Deine Sünden sind Dir vergeben" bedeutet nicht eine karmische, sondern eine kosmische Tatsache.

„Der Christus ist nicht etwa bloß dafür in die Welt gekommen und durch das Mysterium von Golgatha durchgegangen, damit er uns jedem Einzelnen etwas sein kann in unserem Egoismus. Furchtbar wäre es zu denken, dass der Christus etwa so aufgefalit würde, daß das Paulinische Wort „Nicht ich, sondern der Christus in mir" nur einen höheren Egoismus fördern würde. Der Christus ist für die ganze Menschheit gestorben, für die Erdenmenschheit. Der Christus ist der zentrale Geist der Erde geworden, der alles Erdengeistige, das von Menschen ausfließt, für die Erde zu retten hat... Und alles Menschliche, was in uns mehr ist als dasjenige, was bloss beschlossen ist in unserem Ego, es wird geadelt, es wird fruchtbar gemacht für die ganze Menschheit, wenn es durchchristet ist."

Wir können dies hier nur andeuten, Rudolf Steiner erläuterte es in jenen Vorträgen in seiner vollen Bedeutung für die Sphäre der Lebenden und der Toten, als ein entscheidendes Element der Menschheitsgeschichte. In einer Zeitepoche,

249

wo die Menschheit so ungeheure Belastungen in ihr Schuldbuch eintrug, be-



justement besoin de la clarification de ces questions pour ceux qui étaient prêts à étudier la signification de l'événement.

De Scandinavie, il est retourné à *Dornach*, pour se consacrer à nouveau entièrement aux travaux de construction. Là, il a tenu le 26 juillet, la dernière conférence avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Il a parlé d'abord dans les locaux de la menuiserie des premières tâches artistiques concrètes, en particulier sur « L'univers créatif de la couleur » (291,77), puis « Sur la gravité de la situation en Europe » (,). Ses derniers mots prononcés lors d'une conférence avant la guerre résonnèrent en ce soir à *Dornach* :

« En vérité, nous devons aussi, en des jours, en des heures, qui montrent un visage si sérieux comme ceux-ci, oui nous ne pouvons pas juste, nous devons parler des affaires sacrées de notre science spirituelle, car nous avons le droit de croire que, si petit que se montre aujourd'hui encore le soleil de cette science de l'esprit, elle croîtra et croîtra de plus en plus et deviendra toujours plus éclairante et éclairante, un soleil de paix, un soleil d'amour et d'harmonie sur les humains. - Ce sont aussi des mots graves, mais de tels qui nous justifient de penser alors si justement de l'âme, si justement du cœur, aux strictes affaires de la science de l'Esprit quand des heures de gravité regardent vers nos fenêtres ». (291, 95)

Rudolf Steiner avait déjà il y a quelque temps décidé encore une fois d'assister au Festival de Bayreuth. Si tant des représentations locales ne correspondaient pas à la nature à sa conception des arrière-plans spirituels des mondes résonnants à nouveau des drames musicaux wagnériens, ainsi reposaient ici

durfte es der Klärung gerade solcher Fragen für diejenigen, die dem Sinn des Geschehens nachzuforschen gewillt waren.

Von Skandinavien kehrte er nach *Dornach* zurück, um sich wieder ganz den Bauarbeiten zu widmen. Dort hielt er am 26. Juli den letzten Vortrag vor Ausbruch des Weltkrieges. Er sprach in den Räumen der Schreinerei zunächst von den konkreten künstlerischen Aufgaben, insbesondere über „Die schöpferische Welt der Farbe“, dann anschließend „Über den Ernst der europäischen Lage“. Seine letzten in einem Vortrag gesprochenen Worte vor dem Weltkriege lauteten an diesem Abend in *Dornach* :

„Wahrhaftig, wir dürfen auch in Tagen, in Stunden, die ein so ernstes Gesicht uns zeigen wie diese, ja wir dürfen nicht nur, wir müssen von den heiligen Angelegenheiten unserer Geisteswissenschaft sprechen denn den Glauben dürfen wir haben, daß, so klein sich die Sonne dieser Geisteswissenschaft heute noch zeigt, sie wachsen und immer mehr wachsen wird und immer leuchtender und leuchtender werden wird, eine Friedenssonne, eine Sonne der Liebe und Harmonie über die Menschen hin. - Das sind auch ernste Worte, aber solche, die uns berechtigen, an die engeren Angelegenheiten der Geisteswissenschaft gerade dann so recht seelenhaft, so recht herzhaft zu denken, wenn Stunden des Ernstes zu unsern Fenstern hineinschauen.“

Rudolf Steiner hatte bereits vor einiger Zeit sich noch einmal entschlossen, die Bayreuther Festspiele zu besuchen. Wenn auch so manches in der Art der dortigen Aufführungen seiner Anschauung von den geistigen Hintergründen der in den Wagnerschen Musikdramen wiedertonenden Welten nicht ent-



donc au grand jour des germes d'un vouloir qui tendaient à une conservation et un renouvellement de l'esprit dans l'histoire. Rudolf Steiner alla ainsi, selon ce plan, fin de juillet à Bayreuth. Marie Steiner a rapporté :

« Même avant que Bayreuth a été atteint, le train se rempli de militaires dans la gare de Nuremberg. Un mugissement monta des halls de la gare, parcourant les couloirs du train. La guerre avait éclaté. À Bayreuth, le célèbre chanteur nouvellement convoqué Kirchhoff apparut encore une fois comme un Parsifal, pour alors rejoindre en hâte son lieu d'affectation le soir même. Pendant ce temps notre hôtesse, Mme Helene Röchling dont le chauffeur devait aussi prendre ses fonctions, et qui voulait aussi prendre congé de ses fils à Mannheim, a pu se procurer une grosse voiture ouverte qui filait maintenant à une vitesse inquiétante dans la nuit pâle. À chaque pont résonnait un, « arrêtez » du poste de veille se tenant là- « Arrêtez » du poste se tenant là – un « Arrêtez » a été appelé fréquemment au milieu du chemin, et des hommes énervés ont sauté dans la voiture qui ont posé des questions et vérifiés les mines, et parfois aussi roulèrent un trajet avec sur le marchepied - heureusement, ils se montraient le plus souvent satisfaits des réponses et papiers d'identité donnés par le Dr Steiner. Dans les heures de la matinée, nous sommes arrivés à la gare de Stuttgart. Une foule incroyable déferlait, train après train partaient. Pendant des heures, on se tenait debout devant la grille fermée, coincé dans la foule, et s'effondrait presque de fatigue. Je me

sprach, so lagen hier doch Keime eines Wollens zutage, die auf ein Bewahren und Erneuern des Geistigen in der Geschichte hinstrebten. Rudolf Steiner fuhr also, diesem Plane entsprechend, Ende Juli nach Bayreuth. Frau Marie Steiner berichtet darüber :

„Noch bevor Bayreuth erreicht war, im Nürnberger Bahnhof, füllte sich der Zug mit Militär. Ein Brausen stieg aus den Hallen des Bahnhofs, ging durch die Gänge des Zuges. Der Krieg war ausgebrochen. In Bayreuth trat der eben einberufene berühmte Sänger Kirchhoff noch einmal als Parsifal auf, um dann noch am selben Abend seinem Bestimmungsort entgegenzueilen. Inzwischen hatte unsere Gastgeberin, Frau Helene Röchling, deren Chauffeur sich auch stellen mußte, und die noch von ihren Söhnen in Mannheim Abschied nehmen wollte, ein großes offenes Auto heranschaffen können, das nun mit unheimlicher Schnelligkeit durch die fahle Nacht sauste. An jeder Brücke erscholl ein ‚Halt‘ von den dort stehenden Wachtposten – ein ‚Halt‘ wurde des Etern mitten auf dem Wege zugerufen, und herein sprangen ins Auto erregte Männer, die Fragen stellten und Mienen prüften, und auch manchmal eine Strecke, auf dem Trittbrett stehend, mitfuhren, — glücklicherweise sich meistens mit den Antworten und den Ausweispapieren Dr. Steiners zufrieden gebend. In den Morgenstunden erreichten wir den Stuttgarter Bahnhof. Eine unglaubliche Menschenmenge wogte darin, Zug nach Zug ging ab. Stundenlang stand man vor dem geschlossenen Gitter, eingekeilt in der Menge, und brach fast zusammen vor Müdigkeit. Lebhaft erinnere ich mich



souviens de manière très vivante des yeux et de l'expression du visage d'un très jeune membre, presque un enfant, que nous avons rencontrés là-bas et qui devait aussi immédiatement s'enrôler. Il m'a aidé à endurer la station debout. On n'a jamais plus rien appris de lui, il est l'un des disparus.

250

Qu'êtes-vous comme gens ? Commanda le fonctionnaire demandant les cartes d'identité à Mademoiselle Waller et moi et en fait, nous avions l'air ensauvagé et bleui gelé par le voyage de nuit dans une voiture ouverte, malgré l'achat rapide à Bayreuth de vestes et casquettes tricotées. Mais avant que je puisse répondre, le Dr Steiner présenta avec une prévenance gagnante son passeport autrichien en ajoutant : « Nous venons de Bayreuth », et le fonctionnaire se tourna vers les prochains. Puis tout à coup, comme un bon samaritain est apparu derrière la grille dirigeant avec bras tendu vers l'avant, la haute silhouette en uniforme de notre membre de Stuttgart M. Kieser, un haut fonctionnaire ferroviaire, qui était là pour maintenir l'ordre et nous protégeait maintenant d'être foulée aux pieds, il a encore pu nous pousser dans un compartiment de wagon. - Au bureau de douane finalement atteint de la frontière suisse le Dr Gross Heintz ayant voyagé avec nous nous a présenté avec son fort Schwyzer Dütsch (NDT : suisse allemand dans ce qu'il a de rustique) , et aux mots « nous venons de Bayreuth » le fonctionnaire a répondu, fixant les bagages : « Ah, et ce sont vos costumes »... sans attendre une réponse. Bientôt, nous avons été poussés plus loin par la masse pressante.

an die Augen und den Gesichtsausdruck eines sehr jungen Mitglieds, fast ein Knabe, den wir da trafen und der auch gleich einrücken mußte. Er half mir, im Stehen durchzuhalten. Man hat nie wieder etwas von ihm erfahren, er gehört zu den Verschwundenen.

250

„Was seid Ihr für Leute?“ fuhr der die Ausweise verlangende Beamte Fräulein Waller und mich an... und in der Tat, wir sahen von der nächtlichen Fahrt im sausenden offenen Auto verwildert aus und blau verfroren, trotz der schnell in Bayreuth gekauften gestrickten Jacken und Mützen. Aber bevor ich antworten konnte, wies Dr. Steiner mit gewinnender Zuvorkommenheit seinen österreichischen Paß vor, hinzufügend : „Wir kommen aus Bayreuth“, und der Beamte wandte sich an die nächsten. Dann erschien plötzlich wie ein rettender Helfer hinter dem Gitter, mit dirigierend vorgestrecktem Arm, die hohe, uniformierte Gestalt unseres Stuttgarter Mitglieds Herrn Kiesers, ein höherer Bahnbeamter, der hier für Ordnung zu sorgen hatte und uns nun davor schützte, zertreten zu werden ; er konnte uns noch in ein Waggon-Abteil hineinstoßen. — An der endlich erreichten Zollamtsstelle der Schweizer Grenze brachte der mit uns gereiste Dr. Großheintz sein Schwyzer-Dütsch eindringlich vor, und auf die Worte „wir kommen aus Bayreuth“ reagierte der Beamte, auf das Gepäckweisend: „Ah, und das sind Ihre Kostüme“ ... ohne eine Antwort abzuwarten. Gleich wurden wir von der nachdrückenden Menge weitergeschoben.



Le monde avait changé au cours de cette nuit lugubre et blême, et le cauchemar qui en ces jours reposait sur le visage du Dr Steiner, sa douleur à l'humanité, était presque trop lourd à supporter. Mais sa première, inébranlable décision était que le travail continuait. "

Dans son *premier discours après que la guerre a éclaté* Rudolf Steiner a donné sa position de manière non ambiguë dans les questions et exigences de destin dans lesquels les événements plaçaient chaque individu en fonction de son appartenance à la mesure du destin à l'un des pays belligérants ou non-belligérants : « A ce à quoi chaque individu est appelé, ne peut qu'être dit que chaque individu fasse son devoir ! » À cause de cela en ces jours, l'ensemble du travail de construction de grande envergure commencé a dû être redispôsé en raison d'un grand nombre des participants appelés qui devaient partir pour le service militaire, aussi bien les membres des pays en guerre, que les nombreux ressortissants d'états neutres, car l'armée suisse était aussi en mobilisation pour la protection des frontières du pays, et étaient donc seulement encore disponibles pour la poursuite des travaux, ceux qui n'étaient plus en âge, n'entraient pas encore ou plus en question pour le service militaire ou appartenaient à l'un des pays neutres et naturellement aussi les femmes qui en tant qu'artistes pouvaient continuer leur travail. Pour celles-ci Rudolf Steiner donna aussitôt dans les premiers jours un cours de Samaritain pour formation au soin des blessés et malades, afin de leur permettre l'assistance la plus large possible dans les grands événements aussitôt que cette tâche devrait s'approcher d'elles.

Die Welt hatte sich während dieser unheimlichen fahlen Nacht verändert, und der Alpdruck, der in jenen Tagen auf Dr. Steiners Antlitz lag, sein Schmerz um die Menschheit, waren fast zu schwer zu ertragen. Aber sein erster, unbeirrbarer Entscheid war, dass die Arbeit weitergehe. "

In seiner *ersten Ansprache nach Kriegsausbruch* gab Rudolf Steiner seinen Standpunkt in den Schicksalsfragen und -forderungen, welche die Ereignisse an jeden Einzelnen gemäß seiner schicksalsmäßigen Zugehörigkeit zu einem der kriegführenden oder nicht-kriegführenden Länder stellten, in eindeutiger Weise kund: „Zu dem, wozu der Einzelne aufgerufen ist, kann nur gesagt werden, daß jeder Einzelne seine Pflicht tue!“ In diesen Tagen mußte darum die ganze, in großem Maßstab begonnene Bauarbeit neu disponiert werden, denn die zahlreichen zum Heeresdienst aufgerufenen Mitwirkenden waren eingerückt, sowohl die Angehörigen der kriegführenden Länder, als auch viele der neutralen Staatsangehörigen, denn auch die Schweizer Armee hatte Mobilmachung zum Schutze der Landesgrenzen angeordnet; und so blieben nur diejenigen für die weitere Arbeit verfügbar, die ihrem Alter nach für den Heeresdienst noch nicht oder nicht mehr in Frage kamen oder einem der neutralen Staaten angehörten und natürlich auch die Frauen, die als Künstlerinnen ihre Arbeit fortsetzen konnten. Für diese gab Rudolf Steiner sogleich in den ersten Tagen einen Samariterkurs zur Ausbildung in der Verwundeten- und Krankenpflege, um auch ihnen die weitmöglichste Mithilfe in den großen Ereignissen zu ermöglichen, sobald diese Aufgabe an sie herantreten sollte. So wurde in wenigen Tagen



Ainsi en peu de jours a été créée une organisation capable de travailler à partir des humains toujours disponibles, qui était préparée à toutes les exigences du sort des événements et en même temps en mesure de poursuivre l'activité de la construction spirituelle et pratique. Bien que très diminué en nombre, c'était quand même un organisme qui comprenait des membres de 17 pays différents qui maintenant allèrent au travail avec une intensité accrue remplacement au mieux les amis absents, continuant à sculpter avec ciseau et marteau aux colonnes, chapiteaux et architraves de l'immense bâtiment, préservant la continuité spirituelle et terminant l'œuvre artistique.

251

Au cours de ces quatre années, les coups de canons étouffés menaçaient continuellement en la proche Alsace. Parfois, les murs en tremblaient dans le silence de la nuit.

Dans la première conférence, après le déclenchement de la guerre, Rudolf Steiner dit aux humains qui dans la soirée du 13 août 1914, étaient à nouveau rassemblés sur les empilements de bois de la menuiserie :

« Nous qui sommes réunis ici autour de notre bâtiment qui devrait devenir comme un symbole de l'esprit, nous sommes incontestablement tous sous l'impression de ces événements qui ont frappé l'Europe, pendant que nous sommes encore entièrement occupés à notre bâtiment. Ceux qui ont écouté exactement maint de ce qui a été dit au cours des dernières années au sein de nos cercles, savent donc que nous avons toujours déjà été en quelque sorte sous l'influence de ce qui est maintenant arrivé de si terrible, et que beaucoup a été dit avec la perspective de ce qui devait arriver sur les peuples d'Europe.

aus den noch zur Verfügung stehenden Menschen eine arbeitsfähige Organisation geschaffen, die für alle Anforderungen aus den Schicksalsereignissen gewappnet war und zugleich die geistige und praktische Bautätigkeit weiter fortsetzen konnte. Wenn auch an Zahl sehr verringert, so war dies doch ein Organismus, der die Angehörigen von 17 verschiedenen Ländern umfaßte, die nun mit erhöhter Intensität, nach besten Kräften die abwesenden Freunde ersetzend, an die Arbeit gingen, mit Meißel und Hammer an den Säulen, Architraven und Kapitälern des gewaltigen Baues weiterzuschneiden, die geistige Kontinuität zu wahren und das künstlerische -

251

Werk zu vollenden. Ständig dröhnten während dieser vier Jahre im nahen Elsaß die dumpfen Kanonenschüsse. Manchmal erzitterten davon die Wände in der Stille der Nacht.

Im ersten Vortrag nach Kriegsausbruch sagte Rudolf Steiner zu den Menschen, die am Abend des 13. August 1914 wiederum auf den Holzstapeln der Schreinerei um ihn versammelt waren:

„Wir, die wir hier versammelt sind um unseren Bau, der da werden soll ein Wahrzeichen des Geistes, stehen zweifellos alle unter dem Eindruck derjenigen Ereignisse, die hereingebrochen sind über Europa, während wir noch an unserem Bau vollauf beschäftigt sind. Diejenigen, welche sich manches genau angehört haben, was in den letzten Jahren gesprochen worden ist innerhalb unserer Kreise, wissen ja, daß wir unter dem Eindruck dessen, was jetzt so furchtbar hereingebrochen ist, immer schon in gewissem Sinn standen, und daß manches gesprochen worden ist mit der Perspektive dessen, was über



Mais, comme ici d'un côté, dans notre voisinage immédiat, nous avons les événements douloureux, et de l'autre côté sommes comme protégé d'eux par ce qui se passe dans le pays où notre bon karma nous a portés avec notre construction - comme nous nous tenons là en vue directe et quand même protégés des événements, nous avons le droit et devons réellement placer en ce moment très sérieusement devant nos âmes deux sortes de pensées : les pensées qui peuvent nous remplir d'âme dans le plus profond du cœur, celles de la confiance inébranlable en la puissance et l'efficacité de l'esprit, dans la victoire de l'esprit et sa vie. Et nous serions de mauvais membres de notre mouvement spirituel, si nous n'avions pas ces pensées dans notre esprit, si nous n'avions pas atteint ces pensées dans nos âmes au cours des années où nous avons été au sein de notre mouvement, si nous ne portons en nous la forte sécurité, tout ce qui aime aussi venir en épreuves sérieuses, ce qui toujours aime nous rencontrer, nous détenons en nous la confiance inébranlable dans la force et le pouvoir de vaincre de la vie spirituelle - si nous ne sentons pas : finalement, l'esprit gagnera !

Mes chers amis, en pensées pacifiques et travail paisible s'élève notre édifice. En ces temps où tout semble être bouleversé, nous voulons nous efforcer d'être un groupe qui cultive et soigne la paix et l'harmonie dans l'unité de chaque cœur, de sorte que chacun sur chacun a les meilleures pensées, sans envie, sans discorde. Ce sera la seule chose qui rend possible de poursuivre lors de la survenue des événements douloureux, ce qui doit être poursuivi. Car notre travail il doit et va continuer, en dépit de tout l'auto-empilement d'obstacles. Il va se passer, ce qui doit se passer au sens de notre mouvement. Il va se passer, ce qui aimerait aussi

die Völker Europas kommen mußte.

Aber wie wir hier auf der einen Seite in unserer unmittelbaren Nähe die schmerzlichen Ereignisse haben, und auf der anderen Seite wie geschützt sind vor ihnen durch dasjenige, was sich in dem Lande abspielt, in das uns unser gutes Karma mit unserem Bau getragen hat, - wie wir in unmittelbarem Anblick und doch geschützt vor den Ereignissen dastehen, wir dürfen und müssen eigentlich in diesem Augenblick zweierlei Gedanken recht ernstlich vor unsere Seele stellen: Den Gedanken, welcher uns im tiefsten Herzen beseelen kann, den des unerschütterlichen Vertrauens in die Kraft und Wirksamkeit des Geistes, in den Sieg des Geistes und seines Lebens. Und wir würden schlechte Mitglieder unserer spirituellen Bewegung sein, wenn wir diesen Gedanken nicht in unserer Seele hätten, wenn wir ihn uns nicht errungen hätten im Laufe der Jahre, in denen wir gestanden haben innerhalb unserer Bewegung, wenn wir nicht in uns tragen die feste Sicherheit, was auch kommen mag an ernstesten Prüfungen, was auch immer uns treffen mag, wir halten in uns das unerschütterliche Vertrauen in die Kraft und Sieghaftigkeit des geistigen Lebens, - wenn wir nicht fühlen: Zuletzt wird der Geist siegen !...

Meine lieben Freunde, in friedlichen Gedanken und in friedlicher Arbeit ragt unser Bau empor. In diesen Zeiten, wo alles erschüttert zu sein scheint, wollen wir uns doch bestreben eine Schar zu sein, die Frieden und Harmonie in eines jeden Herzen hegt und pflegt, so daß ein jeglicher über einen jeglichen die besten Gedanken hat, ohne Neid, ohne Zwietracht. Das wird das einzige sein, das bei dem Hereinragen der schmerzlichen Ereignisse möglich macht, das fortzuführen, was fortgeführt werden muss. Denn es muß und wird fortgeführt werden unser Werk, trotz alles Sich-Auftürmens von Hindernissen. Es wird geschehen, was geschehen muß im Sinne unserer Bewegung. Es wird



nous apparaît obstacles. Mais cela peut seulement se passer si nous essayons de garder dans nos cœurs, l'amour et la paix, qui devraient être générés de se maintenir à l'esprit dans nos cœurs. Sans cela, même en dehors le monde ne peut pas avancer, mais il est pour le groupe que nous sommes réunis ici encore toujours une tâche très spéciale de maintenir amour, paix et harmonie dans les cœurs. Alors ce qui doit se passer à notre construction, ce sera perturbé si cela ne se passe pas dans ces sentiments d'amour et de paix. Seulement si harmonie et paix et amour sont intégrés dans les formes auxquelles nous travaillons, elles seront ce qu'elles devraient être pour l'humanité, si la paix devait de nouveau être tirée sur le monde entier. Autant que nous rassemblons en mentalité d'harmonie dans nos cœurs, autant répondra pour ainsi dire, ce que notre édifice a en lui de ces formes et moyens d'expression.

252

Si nous envisageons vraiment cela, alors il sera peut-être possible que nous nous pénétrions au plus intérieur avec la mentalité, qui est en fait l'idéal de notre aspiration spirituelle. - Ces mots, je voulais aujourd'hui les envoyer en avant comme des mots qui devraient justifier que nous continuons à travailler ici en toute tranquillité en ces temps. » (,)

À cette première conférence s'adjoint immédiatement le premier *cours aux Samaritains* (,) que Rudolf Steiner dirigeât lui-même. Le soir suivant, il parla « Sur l'expérience de la douleur » (,) , et donna rattaché la deuxième heure de cours Samaritain, qui se continua à présent journallement. Ce n'était pas seulement une tâche pratique difficile et organisationnelle, qui était à résoudre ici, mais aussi spirituelle à un plus haut degré. Car de manière toute naturelle les

geschehen, was auch an Hindernissen uns erscheinen mag. Es kann aber nur geschehen, wenn wir versuchen, in unseren Herzen Liebe und Frieden zu halten, die aus dem Festhalten an dem Geist in unseren Herzen erzeugt werden sollten. Ohne dieses kann auch draußen die Welt nicht weiterkommen; es ist aber für die Schar, die wir hier versammelt sind, noch eine ganz besondere Pflicht, Liebe, Friede und Harmonie in den Herzen zu halten. Denn was an unserem Bau geschehen soll, es wird gestört, wenn es nicht in diesen Gefühlen der Liebe und des Friedens geschieht. Nur wenn in die Formen, an denen wir arbeiten, Harmonie- und Friedens- und Liebesgedanken hineingebaut werden, werden sie das sein, was sie sein sollen für die Menschheit, wenn wieder Friede über die Welt gezogen sein wird. Soviel wir an Gesinnung der Harmonie aufbringen in unseren Herzen, soviel wird sozusagen haften an diesen Formen und Ausdrucksmitteln, die unser Bau an sich hat.

252

Wenn wir dieses wirklich einsehen, dann wird es vielleicht möglich sein, daß wir im Innersten uns durchdringen mit der Gesinnung, die ja das Ideal unseres geistigen Strebens ist. - Diese Worte wollte ich heute vorausschicken als Worte, welche rechtfertigen sollen, daß wir in diesen Zeiten hier in aller Ruhe weiter arbeiten."

An diesen ersten Vortrag schloss sich dann unmittelbar der erste *Samariterkurs* an, den Rudolf Steiner selbst leitete. Am folgenden Abend sprach er „Über das Schmerzerleben" und gab anschließend die zweite Stunde des Samariterkurses, der sich nun täglich fortsetzte. - Es war nicht nur eine schwierige praktische und organisatorische, sondern auch eine im höchsten Grade geistige Aufgabe, die hier zu lösen war. Denn ganz natürlicherweise warfen die hochgehenden Wo-



vagues montantes des hostilités guerrières jetèrent leurs rayons d'action tranchants, souvent surchargés, appelant tous les contraires terrestres aussi dans cette communauté de membres des différents pays et seule une personne d'un niveau aussi élevé que Rudolf Steiner était à même de maintenir les âmes de ces humains toujours à nouveau dans une sphère spirituelle, qui donnait la force intérieure et la dignité de préserver les lignes directrices communes de toutes les oppositions externes et pas seulement côte à côte, mais les unes avec les autres dans la formation spirituelle continue, l'auto-discipline interne et l'activité pratique pour accomplir le travail commun. Pendant qu'ainsi le jour chantier et un atelier étaient emplis par le bruit des machines et des marteaux, les formes sublimes de la construction prenaient forme dehors et dedans, peintres et plasticiens, graveurs sur verre, eurythmistes et artistes formateurs exerçaient et formaient, les gens de métier restants fabriquaient, des wagons avec des matériaux de construction roulaient vers le haut et vers le bas de la colline et un tissu de bruit de création déposait le certificat de la vigilance et de l'intensité de la volonté, Rudolf Steiner a parlé aux soirs de ce mois d'août 1914 sur « La porte de l'Initiation », des barrières érigées par cécité destructrice d'humanité entre sensible et suprasensible, monde terrestre et spirituel, barrières, dont la suppression pourrait apporter le seul salut du chaos et du déclin de la culture européenne.

Après ces conférences en août 1914 à Dornach, la mise en œuvre de ce changement de disposition du travail Rudolf Steiner voyageât à la fin août poursuivre ses conférences précédentes à Berlin,

gen der kriegerischen Auseinandersetzungen ihre scharfen, vielfach überfüllten, alle irdischen Gegensätze aufrufenden Wirkensstrahlen auch in diese Gemeinschaft von Angehörigen der verschiedensten Länder hinein und nur eine Persönlichkeit von so hohem Niveau wie Rudolf Steiner vermochte es, die Seelen dieser Menschen immer wieder in eine geistige Sphäre zu erheben, welche die innere Kraft und Würde gab, über allen äusseren Gegensätzen die gemeinsamen Richtlinien zu bewahren und nicht nur neben, sondern mit-einander in kontinuierlicher geistiger Schulung, innerer Selbstzucht und praktischer Tätigkeit die gemeinsame Arbeit zu vollbringen. Während so am Tage Bau und Werkstatt vom Lärm der Maschinen und Hämmer erfüllt waren, die erhabenen Formen des Baues außen und innen Gestalt annahmen, Maler und Plastiker, Glasschleifer, Eurythmisten und bildende Künstler übten und formten, die noch verbliebenen Handwerksleute zimmerten, Wagen mit Baumaterial den Hügel hinauf und herunterrollten und ein emsiges Gewebe des Schaffens von der Wachheit und Intensität des Wollens Zeugnis ablegte, sprach Rudolf Steiner an den Abenden dieses August 1914 über „Die Pforte der Einweihung“, über die von einer in Blindheit zerstörenden Menschheit aufgerichteten Schranken zwischen sinnlicher und übersinnlicher, irdischer und geistiger Welt, Schranken, deren Aufhebung die einzige Rettung aus dem Verfall und Chaos der europäischen Kultur bringen konnte.

Nach diesen Vorträgen im August 1914 in Dornach und der Durchführung dieser Umdisponierung der Arbeit reiste Rudolf Steiner Ende August zur Fortsetzung seiner früheren Vorträge nach Berlin, Mün-



Munich et Stuttgart pour tout d'abord là, dans un cycle de conférences qui portaient le titre de « *Considérations d'époque* » (,), assurer la continuité des niveaux spirituels, qui permettent une meilleure compréhension des événements du temps et donneront aux humains la force intérieure du vivre conscient avec les événements. La première conférence de ce cycle du 1er au 13 septembre a été consacrée au thème « Destins humains et destin des peuples » (157,15). Il éclaira les arrières-plans historiques du devenir européen, expliqua les causes spirituelles, et donna au début et à la fin des présentations au public quelques mots à emporter sur le chemin qui pour tant d'humains ont été renforcements de l'âme et fondements spirituels pour endurer les événements à venir. Pour le lien intérieur

253

avec les membres et amis se tenant au champ de bataille, et les êtres spirituels les protégeant, Rudolf Steiner a donné dans sa première allocution les paroles, en forme de prière, suivantes :

« Esprits de vos âmes, veilleurs agissants,
Vos aïlles puissent apporter
À nos âmes suppliantes l'amour
À votre garde confiante d'humains terrestres
Qu'unis avec votre puissance
Notre demande rayonne aidant
Les âmes qui la recherchent aimant » . (157,26)

Et pour ceux qui sont déjà passés à travers la porte de la mort à la suite de ces événements :

chen und Stuttgart, um zunächst dort in einem Zyklus von Vorträgen, die den Titel „*Zeitbetrachtungen*“ trugen, für die Kontinuität des geistigen Niveaus zu sorgen, die tiefere Erkenntnis der Zeitereignisse zu ermöglichen und den Menschen innere Kraft im bewussten Miterleben des Geschehens zu schenken. Der erste Vortrag dieses Zyklus vom 1.-13. September war dem Thema „Menschenschicksale und Völkerschicksale“ gewidmet. Er beleuchtete die historischen Hintergründe des europäischen Werdens, legte die geistigen Ursachen dar, und gab am Anfang und Ende der Vorträge den Anwesenden jene Worte mit auf den Weg, die so vielen Menschen im Ertragen der kommenden Ereignisse zur seelischen Kräftigung und zum geistigen Fundament wurden. Zur inneren Verbindung

253

mit den im Felde stehenden Angehörigen und Freunden und den sie schützenden geistigen Wesenheiten gab Rudolf Steiner in der ersten Ansprache folgende Gebetartige Worte:

„Geister eurer Seelen, wirkende Wächter,
Eure Schwingen mögen bringen
Unserer Seelen bittende Liebe
Eurer Hut vertrauten Erdemenschen
Daß, mit eurer Macht geeint,
Unsere Bitte helfend strahle
Den Seelen, die sie liebend sucht.“

Und für diejenigen, die infolge dieser Ereignisse schon durch die Pforte des Todes gegangen sind:



« Esprits de vos âmes , veilleurs agissant,
Vos ailes puissent apporter
À nos âmes suppliant l'amour
Votre garde confiante d'humains
des sphères,
Qu'unifiés avec votre puissance
Notre demande rayonne aidant
Aux âmes qui, aimantes, la
cherchent ». (157,26)

De manière plus insistante que jamais, il grava dans les humains le fait que la pensée comme action spirituelle a un caractère de réalité formatrice historique tout aussi importante et efficace que les événements les plus extérieurs:

« Il doit venir, si cela devait venir, ce qui doit venir dans l'atmosphère spirituelle, dedans les mêmes pensées qui peuvent seulement provenir des âmes qui ont compris le monde spirituel. Si intense et si ardemment qu'on peut seulement demander, vos âmes seront priées de saisir des idées que nous essayons d'encourager par des considérations telles qu'aujourd'hui, et que seules des âmes qui ont passée par la science de l'esprit peuvent envoyer en haut dans le monde spirituel. Déjà pendant la guerre et bien après, les âmes auront besoin de telles pensées. *Parce que les pensées sont des réalités!* » (157,48-49)

À la fin de la deuxième conférence Rudolf Steiner a déclaré :

« Si c'est vraiment possible que dans notre temps au dur et lourd destin, se prouve que les âmes qui sont passées par la science de l'esprit sont en mesure d'envoyer des pensées spirituellement fécondantes dans le monde spirituel, alors des fruits corrects ressortiront de ce qui se passe en de si violents combats avec de si durs sacrifices. Par conséquent, je peux laisser résonner ce dont je voulais parler à vos âmes aujourd'hui, en ce que je verrais si volontiers comme conscience, comme la plus intérieure conscience des âmes de ceux qui sont passés par la

„Geister eurer Seelen, wirkende Wächter,
Eure Schwingen mögen bringen
Unserer Seelen bittende Liebe
Eurer Hut vertrauten Sphären-
menschen,
Daß, mit eurer Macht geeint,
Unsere Bitte helfend strahle
Den Seelen, die sie liebend
sucht.“

Eindringlicher denn je prägte er den Menschen die Tatsache ein, daß das Denken als geistiges Tun ebensolchen geschichtsbildenden Realitätscharakter hat, ebenso wichtig und wirkungsvoll ist, wie die äußeren Ereignisse:

„Es müssen, wenn das kommen soll, was in der geistigen Atmosphäre kommen muß, in dieselbe hinein Gedanken, die nur von Seelen kommen können, welche die geistige Welt begriffen haben. So intensiv und so inbrünstig man nur bitten kann, werden daher Ihre Seelen gebeten, Gedanken zu fassen, die wir anzuregen versuchen durch Betrachtungen, wie die heutige, und die nur Seelen, welche durch die Geisteswissenschaft hindurchgegangen sind, in die geistige Welt hinaufsenden können. Schon während des Krieges und nachher erst recht werden die Seelen solche Gedanken brauchen. *Denn die Gedanken sind Realitäten !*“

Am Schluß des zweiten Vortrages sagte Rudolf Steiner:

„Wenn es wirklich möglich ist, daß sich in unserer harten, schicksalsschweren Zeit bewährt, daß die Seelen, die durch Geisteswissenschaft gegangen sind, in der Lage sind, geistbefruchtende Gedanken in die geistige Welt hinein zu senden, dann wird die rechte Frucht hervorgehen aus dem, was in so schweren Kämpfen mit so harten Opfern geschieht. Daher kann ich, was ich zu Ihren Seelen heute sprechen wollte, ausklingen lassen in das, was ich so gern sehen würde als Bewusstsein, als innerstes Bewusstsein derjenigen Seelen, die durch Geisteswissenschaft ge-



science de l'esprit :

Du courage des combattants,
du sang des batailles,
de la souffrance des abandonnés,
des actes de sacrifice du peuple,
en croîtront des fruits de l'es-
prit -
les âmes conscientes d'esprit di-
rigent
Leur sens dans l'empire de l'es-
prit ! » (157,50)

254

Dans les premières semaines de la guerre, tout naturellement, beaucoup de gens qui sont entrés dans un combat de vie ou de mort, qui avaient perdu de proches parents au champ de bataille, ou qui ont été appelé à porter de lourdes responsabilités, sont aussi venus à Rudolf Steiner avec une demande d'avis personnel, une aide spirituelle pour le renforcement intérieur, ou tout simplement de la nécessité de s'exprimer humainement. À ces nombreuses personnes dont c'était jadis besoin personnel intérieur, appartenait aussi le colonel-général Helmuth von Moltke lié d'amitié avec Rudolf Steiner déjà depuis plus d'une décennie, comme nous l'avons signalé précédemment (voir p 128), qui, comme chef d'état-major général à l'époque avait probablement à porter l'un des fardeaux externes et interne des plus puissants. Ainsi, lorsque son épouse transmit à Rudolf Steiner la demande de lui rendre une brève visite personnelle à Koblenz lors de son passage, il était naturel pour Rudolf Steiner de la satisfaire. Ainsi a t'il rencontré Helmuth von Moltke le 27 août pour un court entretien qui porta un caractère purement humain et personnel. Cela doit être mentionné ici, parce que de nombreuses années plus tard, certains des ennemis rancuniers de Rudolf Steiner ont inventé l'affirmation fantastique qu'il aurait influencé dans cet entretien

gangen sind:

Aus dem Mut der Kämpfer,
Aus dem Blut der Schlachten,
Aus dem Leid Verlassener,
Aus des Volkes Opfertaten,
Wird erwachsen Geistesfrucht -
Lenken Seelen geistbewußt
Ihren Sinn ins Geisterreich!"

254

In jenen ersten Wochen des Krieges traten ganz natürlicherweise auch viele Menschen, die sich in einen Kampf um Leben und Tod begaben, die nahe Angehörige im Felde verloren hatten oder schwere Verantwortungen zu tragen berufen waren, an Rudolf Steiner mit der Bitte um persönlichen Rat, geistige Hilfe zur inneren Erstarkung heran, oder einfach aus dem Bedürfnis, sich menschlich auszusprechen. Zu diesen zahlreichen Menschen, denen dies damals persönliches, inneres Bedürfnis war, gehörte auch der mit Rudolf Steiner, wie wir bereits berichteten (s. S. 128), schon seit über einem Jahrzehnt befreundete Generaloberst Helmuth von Moltke, der als der damalige Generalstabschef wohl eine der gewaltigsten äußeren und inneren Bürden zu tragen hatte. Als daher dessen Gattin Rudolf Steiner die Bitte übermittelte, auf seiner Durchreise auch ihm in Koblenz einen kurzen persönlichen Besuch abzustatten, war es für Rudolf Steiner ganz selbstverständlich, daß er auch dieser Bitte willfahrte. So traf er Helmuth von Moltke am 27. August zu einer kurzen Besprechung, die einen rein menschlich-persönlichen Charakter trug. Es muß dies hier erwähnt werden, weil viele Jahre später einzelne der gehässigen Gegner Rudolf Steiners die phantastische Behauptung erfanden, daß er in dieser Besprechung den Generalstabschef in seinen militärischen Ent-



le chef d'état-major dans ses décisions militaires, et ont même porté cela en lien à la tenue en septembre de bataille de la Marne. Comme malveillantes, entièrement ignorantes des réalités et naïves étaient ces inventions, est clairement le simple fait que cette courte entrevue humaine le 27 août a eu lieu à un moment où les événements et les situations qui ont eu lieu en septembre lors de la bataille de la Marne n'étaient pas du tout actuelles et donc inconnues. Rudolf Steiner ne pouvait donc avoir aucune connaissance de ces choses et ne s'occupait pas le moins du monde avec ces questions, comme il ressort des faits ci-dessus. Le général von Moltke, de son côté, était humain beaucoup trop consciencieux et probe pour parler avec un ami personnel au sujet de questions qui ne tombaient en aucune façon dans le domaine de sa responsabilité et qui donc évidemment n'ont même pas été abordées. Il n'était ni temporellement ni objectivement, ni humainement du tout possible de discuter de questions autres que purement personnelles. Il appartient à l'imagination malveillante d'opposants irresponsables et méchants de faire de tels sauts arbitraires avec le temps, l'espace et le contenu afin de pouvoir inventer de telles fantaisies absurdes. Ce n'est donc pas seulement une insulte à la fois au général von Moltke, qu'aussi à Rudolf Steiner, mais aussi un signe d'ignorance grossière des faits et temps ce qui là fut soudainement développer là de nombreuses années plus tard. Lorsque cette légende insensée a éclaté plus tard, Rudolf Steiner a simplement établi objectivement les faits précis :

« Dans le mois d'août j'ai vu le général von Moltke une seule fois, à savoir le 27 août à Coblenz. Notre conversation s'est

scheidungen beeinflusst habe, und dies sogar mit der im September stattfindenden Marneschlacht in Verbindung brachten. Wie böswillig, bar jeder Kenntnis der Realitäten und naiv solche Erfindungen waren, geht schon aus der einfachen Tatsache hervor, daß dieses kurze menschliche Gespräch am 27. August, also zu einem Zeitpunkt stattfand, wo die Ereignisse und Situationen der im September stattfindenden Marnekämpfe noch überhaupt nicht aktuell und somit unbekannt waren. Rudolf Steiner konnte also von diesen Dingen gar keine Kenntnis haben und beschäftigte sich, wie aus den obigen Tatsachen hervorgeht, auch nicht im mindesten mit solchen Fragen. Generaloberst von Moltke seinerseits war ein viel zu gewissenhafter und lauterer Mensch, um sich mit einem persönlichen Freund über Fragen zu unterhalten, die in keiner Weise in dessen Verantwortungssphäre fielen und deshalb ganz selbstverständlich auch gar nicht berührt wurden. Es war also weder zeitlich, noch sachlich, noch menschlich überhaupt die Möglichkeit vorhanden, andere als rein persönliche Fragen zu besprechen. Es gehört schon die böswillige Phantasie gehässiger und verantwortungsloser Gegner dazu, mit Zeit, Raum und Inhalt derartig willkürlich umzuspringen, um solche widersinnigen Phantasien überhaupt erfinden zu können. Es ist darum nicht nur eine Beleidigung sowohl des Generals von Moltke, als auch Rudolf Steiners, sondern auch ein Zeichen grober Unkenntnis von Zeit und Tatsachen, was da viele Jahre später plötzlich ausspintisiert wurde. Als diese unsinnige Legende später aufflackerte, hat Rudolf Steiner einfach sachlich die konkreten Tatsachen festgestellt :

„Im Monat August habe ich den General von Moltke ein einziges Mal, und zwar am 27. August in



tournée vers des affaires purement humaines. L'armée allemande était encore en pleine campagne victorieuse. Il n'y avait aussi pas

255

de raison de parler de ce qui n'était pas encore là. La bataille de la Marne s'est déroulée plus tard. Je n'avais plus vu von Moltke qu'après cette bataille ». Cela était à mentionner, pour montrer à quel niveau et avec quels moyens injustes et factuellement intenables d'opposants isolés le combat a parfois été conduit.

Avec la nature, la direction et la sphère de travail de Rudolf Steiner, le tout n'a absolument rien à faire. Il a vu et rempli sa tâche d'édification et de renforcement purement spirituelle-animique/d'âme de ces humains qui le lui demandait, et peu d'humains ont à l'époque donné à cet égard tant de positif, de promotion et de reçu avec reconnaissance comme lui.

À cet épisode de cette courte visite en transit se sont adjointes ces conférences à Berlin, Munich et Stuttgart, que nous avons déjà mentionné ci-dessus, et dans lesquelles il donna à de nombreux humains de fortes orientations spirituelles, renforcement interne et la sûreté de vie pour grandir mieux aux graves responsabilités de chacun. Aux grandes figures de la vie de l'esprit allemande, des œuvres et des actes d'un Goethe, Schiller, Fichte et de nombreux autres héros spirituels, à leurs histoires si richement remplies par leurs travaux, Rudolf Steiner caractérisa les objectifs spirituels élevés, auxquels il vaut d'aspirer. Nous reviendrons sur cette œuvre bénéfique de Rudolf Steiner accordant force de supporter et courage d'accomplir encore à la main de ses conférences en ce temps

Koblenz gesehen. Unsere Unterhaltung drehte sich um rein menschliche Angelegenheiten. Das deutsche Heer war noch im vollen Siegeszuge. Es war auch

255

keine Veranlassung, über das zu sprechen, was noch nicht da war. Die Marneschlacht entfaltete sich später. Ich hatte bis nach dieser Schlacht von Moltke nicht mehr gesehen".

Es sei dies alles nur erwähnt, um zu zeigen, auf welchem Niveau und mit welchen unfairen und sachlich unhaltbaren Mitteln von vereinzelt Gegnern manchmal der Kampf geführt wurde.

Mit Wesen, Richtung und Arbeitssphäre Rudolf Steiners hat das Ganze überhaupt nichts zu tun. Seine Aufgabe sah und erfüllte er in einer rein geistig-seelischen Aufrichtung und Erkräftung derjenigen Menschen, die ihn darum baten, und wenige Menschen haben damals gerade in dieser Hinsicht so viel Positives, Förderndes und dankbar Empfangenes gegeben, wie er.

An die Episode dieses kurzen Besuches auf der Durchreise schlossen sich jene Vorträge in Berlin, München und Stuttgart an, die wir schon oben erwähnt haben und in denen er zahlreichen Menschen geistige Orientierung, innere Stärkung und Lebenssicherheit gab, um den schweren Aufgaben jedes Einzelnen besser gewachsen zu sein. An den großen Gestalten des deutschen Geisteslebens, aus den Werken und Taten eines Goethe, Schiller, Fichte und vieler anderer Geistesheroen, an der durch ihr Wirken so reich erfüllten Geschichte charakterisierte Rudolf Steiner die hohen geistigen Ziele, die es zu erstreben galt. Wir werden auf dieses segensreiche, Kraft zum Ertragen und Mut zum Vollbringen schenkende Wirken Rudolf Steiners in jener Zeit noch an Hand seiner Vorträge



dans les mois et les années suivantes, dans le cadre de grands et graves événements.

Dans la deuxième moitié de septembre et au mois d'octobre, il est resté sur son lieu de travail à Dornach. Dans ses conférences des 19 et 20 septembre, il parle : « Sur les âmes des peuples et l'idée de nationalité » (,), il releva ces concepts du niveau d'abstraction et d'antagonisme dans les domaines de la véritable substantialité spirituelle, montra leur développement et transformation dans le cours de l'histoire, et commémorât, le 20 septembre la pose de la première pierre de l'édifice de Dornach qui avait eu lieu il y a un an avec ses tâches futures claires, orientées sur les buts de l'humanité. Il a rappelé, comment nous pouvions lors de la cérémonie d'inauguration

« regarder de cette colline, vers Nord, Sud, Est et Ouest, et nous voulons être serviteurs de cette vie spirituelle, dont nous avons la conviction que l'humanité a besoin dans le nord, le sud, l'est et l'ouest, si le développement de la Terre devait aller de l'avant de la manière voulue par les hiérarchies spirituelles...

Cela justifie que nous nous trouvons imposées par le karma la nécessité de faire tout ce qui peut se détacher de la sainte volonté humaine des profondeurs de la nature humaine, où elle est contenue - souvent contenue de manière si cachée - afin que détachée, elle puisse s'unir à la volonté confluant des hiérarchies, qui alors éliront la Terre lieu d'un cosmos où dans le futur brille la lumière solaire, sainte, spirituelle du Christ si l'humanité le veut, si l'humanité veut se rendre mûre pour cela.

in den folgenden Monaten und Jahren im Verlauf der großen und schweren Ereignisse zurückkommen.

In der zweiten Hälfte des September und im Monat Oktober weilte er wieder an seiner Arbeitsstätte in Dornach. In seinen Vorträgen vom 19. und 20. September sprach er „Über Volksseelen und die Nationalitätsidee“, erhob diese Begriffe wiederum aus der Ebene von Abstraktion und Antagonismus in die Sphären der realen geistigen Wesenhaftigkeit, zeigte deren Entwicklung und Wandlung im geschichtlichen Verlauf, und gedachte am 20. September der vor einem Jahr erfolgten Grundsteinlegung des Dornacher Baues mit seinen zukunfts klaren, auf die Menschheitsziele ausgerichteten Aufgaben. Er erinnerte daran, wie wir bei der Grundsteinlegung

„blicken konnten, von diesem Hügel aus, nach Nord, Süd, Ost und West, und wie wir sein wollen Diener jenes Geisteslebens, von dem wir die Überzeugung haben, daß es die Menschheit im Norden, Süden, Osten und Westen braucht, wenn die Erdenentwicklung in entsprechender, von den geistigen Hierarchien intendierter Weise, vorwärts gehen soll...

Das rechtfertigt, daß wir uns vom Karma die Notwendigkeit auferlegt finden, alles das zu tun, was diesen heiligen Menschenwillen loslösen kann aus den Tiefen der menschlichen Natur, worin er beschlossen ist, - oftmals so verborgen beschlossen ist, - damit er, losgelöst, sich vereinigen könne mit dem zusammenströmenden Willen der Hierarchien, die die Erde dann ausersehen werden zur Stätte eines Kosmos, wo in Zukunft heiliges, geistiges Christus Sonnenlicht erstrahlt, wenn die Menschheit es will, wenn die Menschheit sich dazu reif machen will.



Comme je l'ai déjà indiqué, comme j'ai parlé la dernière fois à partir de cette place pour vous, ce serait une preuve de faiblesse pour ceux qui se tiennent dans la vie spirituelle, si nous ne nous trouvions tout simplement pas grandis justement par cela face à la situation actuelle, au moins dans notre plus intérieur, que nous avons développé en nous, la croyance en une grande victoire qui doit venir là - puisse-t-il toujours venir de quelque manière - à la victoire et la capacité de triompher de la vie spirituelle. Nous avons le droit de célébrer la fête annuelle d'un bâtiment qui servira dans le sens le plus élevé à rassembler harmonieusement les âmes humaines sur la Terre.

Je dirai encore et encore ce qui vit en moi-même comme ma foi, ma conviction, ma connaissance, comme ce que j'ai vécu moi-même et doit vivre tous les jours et à toute heure à nouveau. Puisse notre rayonnement spirituel passer l'examen, qui est à passer maintenant par appropriation du juste sentiment et de l'objectivité envers les événements que nous vivons maintenant, grâce à l'appropriation des sensations qui excluent l'injustice contre chacun des peuples qui se font face maintenant combattants. »
(,)

Dans une conférence de 19 octobre 1914 (287,34), Rudolf Steiner a décrit la construction voûtée de deux énormes dômes qui s'interpénètrent presque comme un emblème et le symbole de la compréhension mutuelle des peuples. Mais il éleva un tel point de vue pas seulement en postulat pour l'avenir, mais dirigea en même temps, par un abord intime des métamorphoses historiques, la nécessité d'airain de telles aspirations à partir des phénomènes d'évolution eux-mêmes. Il n'est dans ce cadre bien sûr pas possible d'aller sur

Wie ich es schon angedeutet habe, als ich das letzte Mal von dieser Stelle aus zu Ihnen sprach, es wäre ein Zeugnis der Schwachheit für die, welche darinnenstehen im geistigen Leben, wenn wir der gegenwärtigen Lage nicht gerade dadurch uns gewachsen finden würden, wenigstens in unserm Innersten, daß wir in uns den Glauben entwickelt haben an den einen großen Sieg, der da kommen muß - mag er auf welche Art immer kommen - an den Sieg und die Sieghaftigkeit des geistigen Lebens. Wir dürfen das Jahresfest feiern eines Baues, der im eminentesten Sinne dazu dienen soll, Menschenseelen über die Erde hin harmonisch zusammenzuführen

Ich werde immer wieder und wieder sagen, was in mir selber lebt als mein Glaube, meine Überzeugung, meine Erkenntnis, als das, was ich selber erlebt habe und erleben muß an jedem Tag und zu jeder Stunde aufs neue. Es möge unsere geistige Strahlung die Prüfung bestehen, die jetzt zu bestehen ist durch Aneignung der richtigen Empfindung und Objektivität gegenüber den Ereignissen, die wir jetzt erleben; durch die Aneignung von Empfindungen, die Ungerechtigkeit ausschließen gegenüber den einzelnen Völkern, die einander jetzt kämpfend gegenüberstehen."

In einem Vortrag vom 19. Oktober 1914 bezeichnete Rudolf Steiner den von zwei gewaltigen, einander durchdringenden Kuppeln überwölbten Bau geradezu als ein Symbol und Wahrzeichen des gegenseitigen Verstehens der Völker. Aber er erhob solche Anschauung nicht nur für die Zukunft zum Postulat, sondern leitete zugleich durch ein intimes Eingehen auf die geschichtlichen Metamorphosen die eherne Notwendigkeit solchen Strebens aus den Entwicklungsphänomenen selbst ab. Es ist in diesem Rahmen natürlich nicht möglich, auf die Fülle der auf-



l'abondance d'informations détaillées révélatrices de ces conférences dans le détail, mais il peut seulement être indiqué l'objectif initial et la cohérence inébranlable avec laquelle Rudolf Steiner a travaillé pour leur réalisation.

Du 3 au 6 octobre, il a donné une série de conférences à Dornach sur « Lecture occulte et audition occulte » (GA156). Ce thème a été choisi pour la série de 14 jours de conférences, qui auraient dû être tenues à Munich après le festival. Le nouveau drame-mystère qui a été victime de la guerre (car Rudolf Steiner a voulu l'écrire au moment des répétitions, et un tel temps ne se présenta plus) nous aurait conduits aux mystères orphiques, et alors à La fontaine Castalie. A la demande urgente, surtout de la part de M. Heywood-Smith, Rudolf Steiner donna, maintenant en raccourci, une partie de ce qu'il aurait voulu dire en rattachement au festival.

On doit, si l'on veut comprendre l'aspect plus profond d'une telle série des conférences, les considérer par rapport aux conférences précédentes ou suivantes. Car Rudolf Steiner n'a jamais voulu seulement que l'enrichissement de la connaissance quantitative, mais construisait celle-ci conformément au sens pédagogique du savoir pour conduire les humains à d'autres vues étendues, à d'autres faits étendus. Ainsi, il a d'abord donné, dans un tel cycle, une image de ce que peut donner l'exploration du jusqu'alors « occulte », du supra-sensible, quand elle étudie les dynamiques internes, conduites par l'esprit, dans l'harmonie des mondes macrocosmiques.

schlußreichen detaillierten Angaben dieser Vorträge im Einzelnen einzugehen, sondern es kann nur auf die grundsätzliche Zielsetzung hingewiesen werden und auf die unerschütterliche Konsequenz, mit der Rudolf Steiner an ihrer Verwirklichung arbeitete.

Vom 3.-6. Oktober gab er in Dornach einen Vortragszyklus über „Okkultes Lesen und okkultes Hören“. Es war dieses Thema gewählt worden für den 14tägigen Vortragszyklus, der in München nach den Festspielen hätte gehalten werden sollen. Das neue Mysteriendrama, das dem Kriege zum Opfer gefallen ist (denn Rudolf Steiner wollte es in der Zeit der Proben niederschreiben, und solch eine Zeit ergab sich nicht mehr), hätte uns zu den orphischen Mysterien und dann an den kastalischen Quell geführt. Auf dringendes Bitten, besonders von Seiten des Herrn Heywood-Smith, gab nun Rudolf Steiner in Abkürzung einiges von dem, was er im Anschluß an die Festspiele hatte sagen wollen.

Man muß, wenn man den tieferen Aspekt einer solchen Vortragsreihe verstehen will, sie jeweils im Zusammenhang betrachten mit den vorhergehenden oder nachfolgenden Vorträgen. Denn Rudolf Steiner wollte ja niemals nur quantitative Erkenntnisbereicherung, sondern baute diese formgerecht ein in den erzieherischen Sinn des Wissens, die Menschen aus anderer, erweiterter Einsicht zu anderen, erweiterten Taten zu führen. So gab er zunächst in einem solchen Zyklus ein Bild von dem, was die Erforschung des bisher „Okkulten“, des Übersinnlichen ergeben kann, wenn sie die innere, geistgeleitete Dynamik in der Harmonie der makrokosmischen Welten studiert.



Mais puisque l'humain est né comme un microcosme à partir de ce monde et est donc adapté dans sa dynamique interne de nature, ainsi il doit aussi tenir compte de leurs lois spirituelles quand par ex. il veut créer un art du mouvement véritable de l'humain. Cet art écouté en cachette à la dynamique suprasensorielle Rudolf Steiner le tenait maintenant donné dans l'*eurythmie*, qui ne devrait pas seulement amener les humains à mécaniquement correct - comme en gymnastique, - ou seulement esthétiquement beau, comme l'artistique "danse" alors émergente - mais plutôt à des formes de mouvements parcourues de lois spirituelles. Goethe a fait l'adage, l'art, la beauté serait « une manifestation des lois naturelles secrètes, qui sans cette apparition seraient restées à jamais cachées. » Comment maintenant déplacer le corps du monde physique selon les lois de la dynamique du monde, des forces éthériques suprasensibles dans l'organisme de l'univers, ainsi l'*eurythmie* devrait amener le corps humain à cela de rendre visible les lois qui sont établies dans le suprasensible, l'organisme-forces éthérique suprasensible de l'humain. Dans la conférence suivant le cycle ci-dessus Rudolf Steiner a maintenant fait remarquer que l'*eurythmie* a une tâche *artistique*, une *éducative* et une *hygiénique*. Sur les deux premières a déjà été expliqué précédemment (voir p. 195 et 222 ss) Mais aussi l'*entraînement du corps*, un problème tant débattu en ce temps, peut expérimenter par l'*eurythmie* une promotion correcte. Elle n'est pas donnée seulement pour les malades comme *eurythmie curative*, mais sous une forme différente avant tout aussi pour les humains en bonne santé. Rudolf Steiner a rappelé, à cet égard, que c'est toujours faux et absurde de reprendre

Aber da der Mensch, als ein Mikrokosmos, aus dieser Welt herausgeboren und in seiner inneren Dynamik ihr deshalb von Natur angepaßt ist, so muß er auch deren geistige Gesetze beachten, wenn er z. B. eine wahre Bewegungskunst des Menschen schaffen will. Diese der übersinnlichen Dynamik abgelauschte Kunst halte Rudolf Steiner nun in der *Eurythmie* gegeben, die den Menschen nicht nur zu mechanisch richtigen — wie etwa im Turnen, — oder nur ästhetisch schönen — wie etwa im damals gerade aufkommenden künstlerischen „Tanz“ — sondern zu von geistigen Gesetzen durchdrungenen Bewegungsformen veranlassen soll. Goethe hat den Ausspruch getan, die Kunst, das Schöne, sei „eine Manifestation geheimer Naturgesetze, die ohne dessen Erscheinung ewig wären verborgen geblieben“. Wie nun nach den Gesetzen der Weltendynamik die übersinnlichen, ätherischen Kräfte im Organismus des Weltalls die physischen Weltkörper bewegen, so soll auch die *Eurythmie* den menschlichen Körper dazu bringen, die Gesetze sichtbar zu machen, die im übersinnlichen, ätherischen Kräfte-Organismus des Menschen veranlagt sind. In dem auf den obigen Zyklus folgenden Vortrag machte Rudolf Steiner nun darauf aufmerksam, daß *Eurythmie* eine *künstlerische*, eine *pädagogische* und eine *hygienische* Aufgabe habe. Über die ersteren beiden wurde im Vorigen bereits gesprochen (s. S. 195 und 222 ff.) Aber auch die *Körper-Ertüchtigung*, ein in dieser Zeit so viel diskutiertes Problem, kann durch *Eurythmie* eine rechte Förderung erfahren. Sie ist nicht nur für den kranken Menschen als *Heileurythmie* gegeben, sondern in anderer Form vor allem auch für den gesunden Menschen. Rudolf Steiner erinnerte in dieser Hinsicht auch daran, daß es im-



L'adapté à une époque antérieure à notre époque. Les Grecs ont fait sortir de leur connaissance du monde par exemple les Jeux olympiques, cela était jadis absolument conforme au temps. Mais notre temps doit ajouter un nouveau niveau plus élevé. Il a dit :

« Reprendre simplement le grec est la chose la plus ridicule qu'on puisse faire, c'est pécher contre la foi dans le développement de l'humanité. Si pour le temps actuel doit être trouvé, ce que les Grecs devaient chercher dans les Jeux olympiques, alors l'eurythmie doit s'installer dans l'humanité, alors les humains doivent essayer de trouver la santé de leur corps à partir de l'âme par cela qu'ils ne laissent pas dépérir le corps physique, mais le laisser faire des mouvements sains. C'est le côté hygiénique. » (156,108)

Si l'esprit de l'humain a évolué depuis l'époque grecque, ainsi il faut aussi considérer et façonner les aspects hygiéniques à partir d'un nouvel examen.

Notre époque exige toujours de nouveau la *totalité* de l'image du monde. L'anthroposophie peut donner une telle plénitude. D'elle s'écoule aussi l'impulsion de l'eurythmie. Rudolf Steiner a dit pour cela dans cette conférence:

« qu'il me semble arriver quelque chose là-dessus, *de prendre comme un tout*, comme une unité tous nos efforts et aussi cela qui s'articule à nos efforts,

258

et que cela me semble particulièrement arriver que ce tout, que l'évolution humaine devrait être incorporée comme une impulsion à une culture spirituelle moderne qui se rattache vraiment avec les aspirations, les espoirs, les at-

mer falsch und widersinnig ist, das einer früheren Zeitepoche Angepaßte einfach in unsere Zeit zu übernehmen. Die Griechen gebaren aus ihrer Welterkenntnis z. B. die olympischen Spiele, dies war damals durchaus zeitgemäß. Unsere Zeit aber muß noch eine neue, höhere Stufe hinzufügen. Er sagte:

„Einfach das Griechische herübernehmen, ist das Lächerlichste, was man tun kann, ist Versündigung am Glauben an die Menschheitsentwicklung. Wenn für die heutige Zeit das gefunden werden soll, was die Griechen auf ihre Art suchen mußten in den olympischen Spielen, dann muß Eurythmie sich einleben in die Menschheit, dann müssen die Menschen versuchen, die Gesundheit ihres Leibes von der Seele aus dadurch zu finden, daß sie den physischen Leib nicht verkümmern lassen, sondern ihn gesunde Bewegungen machen lassen. Das ist die hygienische Seite.“

Wenn der Geist des Menschen seit dem griechischen Zeitalter fortgeschritten ist, so muß er auch die hygienischen Aspekte aus neuer Einsicht heraus betrachten und gestalten.

Unser Zeitalter fordert immer wieder die *Ganzheit* des Weltbildes. Eine solche Ganzheit kann Anthroposophie geben. Aus ihr erfließt auch der Impuls der Eurythmie. Rudolf Steiner sagte darum in jenem Vortrag :

„daß mir etwas darauf anzukommen scheint, alle unsere Bestrebungen und auch das, was an unsere Bestrebungen sich angliedert, *als ein Ganzes zu nehmen*, als etwas *Einheitliches*,

258

und daß es mir namentlich auch darauf anzukommen scheint, daß dieses Ganze, das der Menschheitsevolution wie ein Impuls zu einer neueren Geisteskultur einverleibt werden soll, sich wirklich anschließt an die Sehnsüch-



tentes de la culture spirituelle du temps immédiatement écoulé. » (156, 91)

Il a ensuite décrit comment dans le goethéanisme, notamment avec des personnalités telles que Hermann Grimm, l'aspiration a surgi au cours du siècle dernier, de façonner l'ensemble de la vie jusque dans toutes ses sphères d'expression comme « d' un moule. »

« Et un accomplissement de cette attente, ce devrait aussi être, quand, si je puis dire, les rejets de notre mouvement spirituel doivent être justement absolument créé par l'ensemble de notre vie spirituelle. C'est donc ainsi avec notre eurythmie qui n'a pas le droit d'être confondue avec une quelque aspiration physique ou de gymnastique ou une autre, issue de la vie de l'esprit matérialiste, mais qui a grandi de notre aspiration spirituelle, afin que les humains puissent aussi expérimenter dans cette sphère à partir de l'expérience immédiate, comment œuvre l'esprit. » (156,105)

L'eurythmie peut en effet être pratiquée par tout le monde, mais pour comprendre la signification et l'origine, une connaissance du spirituel de l'humain, l'anthroposophie est nécessaire. Rudolf Steiner a à cause de cela mis en garde aussi toujours de nouveau, quand certaines personnes ont essayé de détacher ce qui jailli de l'anthroposophie, comme artistique, éducatif, scientifique, et indications sociales de leur sol maternel, l'anthroposophie elle-même, et les placer comme existantes en elle-mêmes à partir de certains points de vue égoïstes ou locaux et de compromis. C'est pourquoi, même déjà alors cet avertissement :

« ce qui s'articule à nos efforts est à prendre comme un tout, comme quelque chose d'homogène. »
On ne peut pas vouloir détacher l'art an-

ten, an die Hoffnungen, an die Erwartungen der Geisteskultur der unmittelbar verflossenen Zeit.“

Er schilderte nun, wie im Goetheanismus, insbesondere auch bei solchen Persönlichkeiten wie Herman Grimm, im vergangenen Jahrhundert die Sehnsucht erstand, das ganze Leben bis in alle seine Ausdruckssphären wie „aus einem Gusse“ zu gestalten.

„Und eine Erfüllung dieser Erwartung soll es auch sein, wenn, ich möchte sagen, die Ausläufer unserer geistigen Bewegung eben durchaus aus dem Ganzen unseres Geisteslebens heraus geschöpft sein sollen. So ist es mit unserer Eurythmie, die nicht verwechselt werden darf mit irgendeiner der aus dem materialistischen Geistesleben hervorgegangenen körperlichen oder turnerischen oder sonstigen Bestrebungen, sondern die herausgewachsen ist aus unserer geistigen Bestrebung, damit die Menschen auch in dieser Sphäre erfahren können aus dem unmittelbaren Erleben heraus, wie der Geist wirkt.“

Die Eurythmie kann zwar von einem Jeden ausgeübt werden, aber um Sinn und Ursprung zu verstehen, ist ein Wissen vom Geistigen des Menschen, ist Anthroposophie notwendig. Rudolf Steiner hat deshalb auch in späteren Phasen der Entwicklung immer wieder davor gewarnt, wenn manche Menschen versuchten, die aus der Anthroposophie entsprungenen künstlerischen, pädagogischen, wissenschaftlichen und sozialen Angaben von ihrem Mutterboden, der Anthroposophie selbst, loszulösen und aus gewissen egoistischen oder lokalen Gesichtspunkten und Kompromissen heraus als für sich bestehend hinzustellen. Darum diese Mahnung auch schon damals :

„was an unsere Bestrebungen sich angliedert, als ein Ganzes zu nehmen, als etwas Einheitli-



throposopique, l'éducation, l'agriculture, la médecine, etc. de l'anthroposophie, quand on veut rester conforme au sens, consciencieux et vrai. Nous y reviendrons plus tard.

Les exposés du 7 au 25 octobre à Dornach (GA287) ont apporté pour cela aussi au premier plan un élément très spécifique de la réflexion, qui en même temps, pour le travail spirituel et pratique qui était à fournir ici chaque jour, œuvrait mettant le feu et donnait aux artistes la certitude d'avoir le droit de participer à un ouvrage humain historique exceptionnel. L'exposé du 18 octobre Rudolf Steiner le commença avec les mots :

« L'édifice de Dornach devrait être ressenti dans l'*universalité de son style*. Toutefois, pour cela est nécessaire que nos amis essaient de transformer en sensation tout ce que nous avons apporté à nos âmes au fil des années de recherche de science de l'esprit, afin que nous arrivions à ce que nous saisissions à partir de sentiment intérieur les formes de notre bâtiment comme d'universelles et avec cela aussi caractères d'écriture aux signifiants multiples. » (287,20)

Dans les conférences suivantes, il a mis maintenant à jour comment les formes du bâtiment sont à amener à l'expérience en particulier les piliers, architraves, chapiteaux, sont aussi bien l'expression d'une métamorphose de la vie des formes *artistiques* dans le sens de Goethe, mais aussi en même temps dans l'histoire comme une métamorphose œuvrant comme loi originelle.

259

La transition organique d'un chapiteau de pilier à l'autre s'effectue selon les mêmes lois de formation, comme à peu

ches".

Man kann nicht anthroposophische Kunst, Pädagogik, Landwirtschaft, Medizin etc. von der Anthroposophie loslösen wollen, wenn man sinngerecht, gewissenhaft und wahr bleiben will. Wir kommen darauf später noch zurück.

Die Vorträge vom 7.-25. Oktober in Dornach brachten darum auch ein ganz bestimmtes Element der Betrachtung in den Vordergrund, das zugleich für die geistige und praktische Arbeit, die hier täglich zu leisten war, anfeuernd wirkte und den Künstlern die Gewißheit gab, an einem menscheitsgeschichtlich einzigartigen Werk mitschaffen zu dürfen. Den Vortrag vom 18. Oktober begann Rudolf Steiner mit den Worten :

„Der Dornacher Bau sollte empfunden werden in der *Universalität seines Stils*. Dazu ist allerdings notwendig, daß unsere Freunde versuchen, alles das, was wir im Laufe der Jahre aus geisteswissenschaftlicher Forschung an unsere Seele herangebracht haben, in Empfindung zu verwandeln, so dass wir dazu kommen, aus innerer Empfindung heraus die Formen unseres Baues wie universelle und damit auch vieldeutige Schriftzeichen zu erfassen.“

In den folgenden Vorträgen deckte er nun auf, wie die Formen des Baues, insbesondere der Säulen, Architrave, Kapitäl, sowohl der Ausdruck einer lebendigen Metamorphose der *künstlerischen* Formen im Goetheschen Sinne sind, aber auch zugleich die in der Geschichte als ein Urgesetz waltende Metamorphose zum Erlebnis bringen.

259

Der organische Übergang von einem Säulenkapitäl zum anderen vollzieht sich nach den gleichen Gestaltungsgeset-



près le passage d'une époque de culture à l'autre. Car l'art, comme un révélateur des lois naturelles secrètes, dévoile dans le rythme des formes, les mêmes lois qui sont en vigueur façonnant dans les changements historiques. Nous ne pouvons pas entrer là dans les détails dans le cadre de cette biographie, nous donnons ici seulement à titre d'exemple un bref extrait de la richesse des thèmes de ces conférences du 18 au 25 octobre :

par ex. le 18 octobre : Les formes des chapiteaux dans le contexte de la période de culture post-atlantéenne. L' "état solaire" de Campanella. Sophocle - Corneille. Voltaire, Molière. La culture-Je et sa prise en compte de la culture d'âme d'entendement et de raison. Dürer, Leibniz. Le « point de vue du spectateur » de la culture de l'âme de conscience. Shakespeare. (287,20)

19 octobre : Les Allemands et les Grecs. Bergson - Preuss. Ouest et Est (Soloviev). Le bâtiment : un dôme de la compréhension mutuelle des peuples d'Europe. (287,34)

24 octobre : Sur les formes de dôme. Les sphères de pensée, sentiments et volonté dans l'architectonique de l'édifice. La peinture dans le grand dôme. L'édifice de Dornach comme catacombe spirituelle dans le présent. (287,50)

25 octobre : A propos de la peinture. La culture grecque. Le voyage d'exploration vers l'Amérique de l'esprit. (287,61)

Fin octobre Rudolf Steiner se rend à nouveau en voyage pour se tenir utile près des amis à Berlin et Hambourg dans leur lourd travail. Il a d'abord repris les

zen, wie etwa der Übergang von einer Kulturepoche zur anderen. Denn die Kunst als Offenbarerin geheimer Naturgesetze enthüllte in diesem Rhythmus der Formen auch die gleichen Gesetze, die im geschichtlichen Wandel gestaltend wirksam sind. Da wir in dem Rahmen dieser Biographie auf die Einzelheiten nicht eingehen können, geben wir hier nur als ein Beispiel einen Auszug in Stichworten aus der Fülle der Themen dieser Vorträge vom 18.-25. Oktober :

z. B. 18. Oktober: Die Formen der Kapitäle im Zusammenhang mit den nachatlantischen Kulturperioden. Der „Sonnenstaat“ von Campanella. Sophokles — Corneille. Voltaire, Molière. Die Ich-Kultur und ihre Auseinandersetzung mit der Kultur der Verstandes- oder Gemütsseele. Dürer, Leibniz. Der „Zuschauer-Standpunkt“ der Kultur der Bewußtseinsseele. Shakespeare.

19. Oktober: Das Deutschtum und das Griechentum. Bergson — Preuß. West und Ost (Solovieff). Der Bau: eine Kuppel des gegenseitigen Verstehens der europäischen Völker.

24. Oktober: Über die Kuppelformen. Die Denk-, Gefühls- und Willenssphäre in der Architektonik des Baues. Die Malerei in der großen Kuppel. Der Dornacher Bau als geistige Katakomben in der Gegenwart.

25. Oktober: Über Malerei. Griechische Kultur. Die Entdeckungsreise nach dem geistigen Amerika. Eine neue Sprache in der Geisteswissenschaft.

Ende Oktober begab sich Rudolf Steiner wiederum auf Reisen, um den Freunden in Berlin und Hamburg in ihrer schweren Arbeit hilfreich beizustehen. Er



conférences à la *maison des architectes de Berlin* avec un exposé le 29 octobre 1914 « *Manière d'esprit de Goethe en nos jours lourds de destin et la culture allemande.* » (064,13) C'était la première conférence publique après le déclenchement de la guerre et Rudolf Steiner l'ouvrit avec les mots :

« Année après année, j'ai eu le droit dans les derniers temps ici, à partir de cet endroit, de parler sur des questions de la science de l'esprit. Pouvoir poursuivre cet hiver les exposés, qui ont toujours commencé à cette époque me semble être correct. Car comment ne devrait pas tout de suite en notre époque d'un lourd destin être présent le besoin de se plonger dans les questions de la vie spirituelle ! Mais avant tout, il me semble nécessaire dans les deux conférences d'introduction, qui devraient être tenues aujourd'hui et dans huit jours, de prendre le point de départ immédiat de ce qui tient maintenant aux cœurs de chacun d'entre nous. Car il me semble impossible de parler en notre temps d'une quelque chose, sans avoir en vue que la parole qui sera prononcée aujourd'hui, doit pouvoir se composer de ceux qui dehors à l'ouest et à l'est prennent fait et cause pour que ce qu'exige le temps avec le sang de leur cœur... (064,13)

Mais j'aimerais en particulier partir du génie qui s'est si intimement soudé avec tout ce qu'il a donné à son peuple et à l'humanité, qui s'est soudé de manière si intime avec tout le développement de l'Europe centrale, si je veux partir de Goethe, ainsi arrive avant toutes choses du fondement que je crois qu'au fil des années - si étrange que cela puisse sonner - je n'ai pas prononcé un mot de cet endroit qui ne pouvait pas se tenir devant le jugement de Goethe - quand aussi ce que la science de l'esprit a à dire ne peut pas toujours littéralement être justifié avec ce que nous savons de Goethe. Son

nahm zunächst die Vorträge im *Berliner Architektenhaus* wieder auf mit einem Vortrag vom 29. Oktober 1914 über „*Goethes Geistesart in unseren schicksalsschweren Tagen und die deutsche Kultur*“. Es war der erste öffentliche Vortrag nach Kriegsausbruch und Rudolf Steiner eröffnete ihn mit den Worten :

„Jahr um Jahr durfte ich in den letzten Zeiten hier, von diesem Orte aus, über Fragen der Geisteswissenschaft sprechen. Die Vorträge, die um diese Zeit immer begonnen haben, auch in diesem Winter fortzusetzen, scheint mir richtig zu sein. Denn wie sollte nicht gerade in unserer schicksalsschweren Zeit Bedürfnis dazu vorhanden sein, in Angelegenheiten des geistigen Lebens sich zu vertiefen! Vor allen Dingen aber scheint es mir notwendig, in den beiden einleitenden Vorträgen, die heute und über acht Tage gehalten werden sollen, den unmittelbaren Ausgangspunkt zu nehmen von dem, was uns jetzt allen so am Herzen liegt. Denn es scheint mir unmöglich, in unserer Zeit über irgend etwas zu sprechen, ohne im Auge zu haben, daß das Wort, das gesprochen wird, heute muß bestehen können vor denen, welche draußen im Westen und im Osten mit ihrem Herzblut eintreten für das, was die Zeit fordert...“

Wenn ich aber insbesondere von dem Genius ausgehen möchte, der so innig verwachsen ist mit alledem, was er seinem Volke und der Menschheit gegeben hat, der so innig verwachsen ist mit der ganzen Entwicklung Mitteleuropas; wenn ich ausgehen will von Goethe, so geschieht es vor allen Dingen aus dem Grunde, weil ich glaube, daß ich im Laufe der Jahre - so sonderbar das klingen mag - kein Wort von diesem Orte aus gesprochen habe, das nicht bestehen könnte vor dem Urteile Goethes - wenn auch das, was die Geisteswissenschaft zu sagen hat, nicht immer wörtlich mit dem belegt werden kann, was wir von



esprit règne sur nous. Et ce qui peut se justifier devant l'esprit de Goethe, c'est ce que je pense comme science de l'esprit dans notre présent... (064,15)

260

Goethe était pour moi-même une sorte de génie-guide. Toujours de plus en plus il me semblait comme ce génie d'Europe centrale, montrant non seulement ce qu'on peut apprendre dans les œuvres de Goethe, ce qu'on peut apprendre à connaître dans les copieuses communications que nous avons tout de suite de la vie de Goethe, oui, pas une fois Goethe m'a semblé exhaustif dans ce qu'il a lui-même placé devant nous comme une entité vivante, celle de son « Faust ». Mais Goethe m'est toujours apparu ainsi, comme si dans tout ce que nous avons par lui de ses communications, de ses œuvres, qui donc maintenant déjà vivant continue d'agir dans la culture de l'Europe centrale, voire dans l'ensemble de la culture de l'humanité, comme si dans tout cela quelque chose était fiché de beaucoup plus global, quelque chose de beaucoup plus universel, quelque chose. qui dans les moments intimes de la vie, lorsque nous nous occupons si bien de Goethe vient vers nous comme d'une montagne magique. Comme le vieux Barberousse lui-même sous une forme rénovée liée avec le génie de l'Europe centrale - ainsi en Goethe vient vers nous un être intimement lié à ce que partant de l'esprit allemand devrait être incorporée dans la culture humaine». (064,18)

Il a rappelé la lutte des humains avec les véritables tâches de l'être centre européen, allemand aux paroles des grands chercheur sur Goethe, à Herman Grimm et Karl Julius Schroer, qui avait été professeur de Rudolf Steiner à Vienne, et a dit en leurs esprits:

« L'Allemand sait que ce qui plane devant lui comme allemand

Goethe kennen. Sein Geist waltet über uns. Und was vor dem Geiste Goethes sich rechtfertigen läßt, das ist es, was ich als Geisteswissenschaft in unserer Gegenwart meine...

260

Goethe wurde für mich selber zu einer Art Leitgenius. Immer mehr und mehr erschien er mir als derjenige Genius Mitteleuropas, der nicht nur das darstellt, was man in Goethes ‚Werken‘ kennen lernen kann, was man in den überreichen Mitteilungen kennen lernen kann, die wir gerade von Goethes Leben haben; ja, nicht einmal erschien mir Goethe erschöpfend in dem, was er selber vor uns hingestellt hat wie eine lebendige Wesenheit, jene seines ‚Faust. Sondern so erschien mir stets Goethe, als ob in allem, was wir von ihm aus seinen Mitteilungen, aus seinen Werken, aus dem wissen können, was jetzt schon lebendig in der Kultur Mitteleuropas fortwirkt, ja in der ganzen Kultur der Menschheit, als ob in alledem noch etwas darinnenstecke, was etwas viel Umfassenderes, etwas viel Universelleres ist, etwas was uns in intimen Augenblicken des Lebens, wenn wir uns mit Goethe so recht beschäftigen, wie aus einem Zauberberg entgegentritt. Wie der alte Barbarossa selber in erneuerter Gestalt verbunden mit dem Genius Mitteleuropas - so tritt uns in Goethe ein Wesen entgegen, innig verbunden mit dem, was aus deutschem Geist ausgehend der Menschheitskultur einverleibt werden soll."

Er erinnerte die mit den wahren Aufgaben des deutschen, des mitteleuropäischen Wesens ringenden Menschen an die Aussprüche der großen Goethe-Forscher, an Herman Grimm und Karl Julius Schröer, der Rudolf Steiners Lehrer in Wien gewesen war, und sagte in ihrem Geiste:

„Der Deutsche weiß, daß das, was ihm als „Deutscher- vorschwebt,



est un idéal, lequel est en rapport aux sources les plus profondes du spirituel; qu'on devient un Allemand, et devient toujours - et jamais n'est . Et ainsi va l'aspiration allemande elle-même constamment vers le haut dans des mondes spirituels - comme l'aspiration de Faust finalement monte dans son âme monte de niveau en niveau en des mondes que Goethe a représentés si merveilleusement... (064,23-24)

Un mot m'est inoubliable que jadis alors que Karl Julius Schröer parla à Vienne de Goethe, est tombé dans mon âme comme une étincelle d'allumage. Il a commencé une conférence dans laquelle il explique ce qu'est la particularité de l'esprit allemand, comment l'art allemand, l'imagination (NDT Phantasie) allemande - l'art de Goethe, l'imagination de Goethe - est fondé sur la vérité la plus profonde de l'être, et, aimerait-on dire: éclairant un large champ comme à la manière de l'éclair, le goethéaniste Karl Julius Schröer a dit: L'Allemand a conscience esthétique! Beaucoup de questions deviennent à l'Allemand par sa nature faustienne des « questions de conscience ». Et ainsi lui seront les plus grands événements, auxquels il fait face - ces événements, dont Goethe dit qu'ils se tiennent en rapport avec le « grand destin gigantesque, qui élève l'humain quand cela écrase l'humain», avant tout à des questions devant sa conscience. Accueillir cette conscience dans son âme, Herman Grimm s'efforçait de le faire. Par conséquent, il a beaucoup dit ce que l'on aimerait beaucoup dire de nouveau en ces jours, en cela que devant les voix du monde entier, vis-à-vis de tout ce qui nous sera crié de partout maintenant, avant toutes choses ne voulons rien demander d'autre que justement la conscience : si nous pouvons subsister devant cela ? » (064,26-27)

Rudolf Steiner savait qu'on ne pouvait aider les humains vraiment aspirants

ein Ideal ist, welches mit den tiefsten Quellen des Geistigen zusammenhängt; daß man ein Deutscher wird und immer wird - und niemals ist. Und so geht das deutsche Streben selber stets hinauf in geistige Welten - wie Fausts Streben sich zuletzt in seiner Seele erhebt von Stufe zu Stufe in Welten, welche Goethe so wunderbar dargestellt hat...

Unvergeßlich wird mir ein Wort sein, das damals, als Karl Julius Schröer in Wien über Goethe sprach, wie ein zündender Funke in meine Seele fiel. Er begann einen Vortrag, in dem er auseinandersetzte, was die Eigenheit des deutschen Geistes ist, wie deutsche Kunst, deutsche Phantasie - Goethesche Kunst, Goethesche Phantasie - gegründet ist auf der tiefsten Wahrheit des Seins; und, man möchte sagen: ein weites Feld blitzartig beleuchtend, sagte der Goetheaner Karl Julius Schröer: Der Deutsche hat ästhetisches Gewissen! Viele Fragen werden dem Deutschen aus seiner faustischen Natur heraus „Gewissensfragen“. Und so werden ihm auch die größten Ereignisse, denen er gegenübersteht, - jene Ereignisse, von denen Goethe sagt, daß sie im Zusammenhange stehen mit dem „großen gigantischen Schicksal, welches den Menschen erhebt, wenn es den Menschen zermalmt“ vor allem zu Fragen vor seinem Gewissen. Dieses Gewissen in seine Seele aufzunehmen, war Herman Grimm bestrebt. Daher hat er vieles gesagt, was man gern wieder sagen möchte in diesen Tagen, in denen wir gegenüber den Stimmen aus der ganzen Welt, gegenüber alledem, was uns jetzt von überall her zugerufen wird, vor allen Dingen nichts anderes fragen wollen als eben das Gewissen: ob wir vor dem bestehen können?"

Rudolf Steiner wußte, daß man den wahrhaft strebenden Menschen nicht



avec les optimismes bon marché, plates flatteries ou suffisances éventées comme elles saisissent épidémiquement autour de soi en de tels temps, mais seulement avec l'identification claire d'un but élevé qui n'est pas atteint, mais qui est atteignable et a valeur d'être atteint. Ainsi il toisa chaque dirigeant et chef de la Terre à l'étalon : «Est-il touché par la tournure d'esprit de Goethe?" Il a testé les esprits dans l'Est, le Centre et l'Ouest, à cette

261

échelle de valeur et dénia à chacun d'eux le droit de condamner l'autre, qui devant ce jugement par la loi spirituelle la plus élevée ne pourrait pas subsister. A cause de cela, il s'est également tourné brusquement et nettement contre ceux qui croyaient pouvoir combattre avec des slogans absurdes le peuple allemand, qui avaient porté en lui la force à la naissance et la brillance de l'esprit de Goethe et de l'idéalisme allemand. À cause de cela sa prochaine conférence dans cette série portait le titre défensif: « La barbare plénitude de Schiller et Fichte » (,). La force indicatrice de ces grandes figures, il l'a placée devant la conscience des humains et a concentré leur regard sur les exigences que leur posent les puissances spirituelles sur le mode du destin. Mais aux puissances de l'environnement voulant détruire, Rudolf Steiner a appelé aux paroles les plus vraies et les plus responsables qui ont été prononcées à ce sujet à ce moment-là des fondateurs du savoir spirituel :

helpen könne mit den billigen Optimismen, platten Schmeicheleien oder der schalen Selbstgefälligkeit, wie sie in solchen Zeiten epidemisch um sich greifen, sondern nur mit der klaren Kennzeichnung eines hohen Zieles, das noch nicht erreicht, aber erreichbar und erreichenswert ist. So legte er gleichsam an jeden Machthaber und Führenden der Erde den Maßstab an: „Ist er berührt von Goethes Geistesart?" Er prüfte die Geister in Ost, Mitte und West, an dieser

261

Wertskala und sprach einem jeden derselben das Recht zur Verdammung des anderen ab, der vor diesem Urteil nach höchstem geistigem Gesetz nicht bestehen konnte. Darum wandte er sich auch scharf und eindeutig gegen diejenigen, welche das deutsche Volk, das die Kraft zum Erstehen und Aufleuchten des Goetheschen Geistes und des deutschen Idealismus in sich getragen hatte, mit unsinnigen Schlagworten bekämpfen zu können wähnten. Darum trug sein nächster Vortrag in dieser Reihe den abwehrenden Titel : „Das Barbaren-Volle Schillers und Fichtes." Die zielweisende Kraft dieser großen Gestalten stellte er vor das Gewissen der Menschen hin und konzentrierte ihren Blick auf die Forderungen, die ihnen schicksalsmäßig die geistigen Mächte stellten. Den zerstörenden Mächten der Umwelt aber rief Rudolf Steiner die wahrsten und verantwortungsreichsten Worte zu, die hierzu in jener Zeit aus der Tiefe geistigen Wissens gesprochen worden sind :



«L'Esprit allemand n'a pas terminé
ce qu'il doit créer dans le devenir du monde,
Il vit plein d'espoir dans le souci de l'avenir
Il espère en des actes d'avenir pleins de vie.
Dans ses profondeurs d'être, il sent puissamment
Le caché qui doit encore agir mûrissant.
Comment aurait permission en puissance ennemie sans compréhension
S'animer le souhait après sa fin
Tant que se révèle encore la vie
Qui le tient créant en racines essentielles ! »

Ces paroles ont été un appel à l'éveil à devoir grandiose et plus lourde responsabilité pour tous.

En même temps que ces conférences publiques, il poursuit ses conférences pour les membres sur "Considérations d'époque" (,). Ces allocutions ont commencé avec les mots de la prière énoncée à la page 254 pour le lien intérieur avec les vivants, tombés et morts. Puis il a donné aux vivants un aperçu du monde par des paroles et des actes vrais et faux, bons et méchants des dirigeants spirituels, politiques et économiques dans l'Est, le Centre et l'Ouest. Il a caractérisé l'état originel des lourds événements tumultueux dans l'atmosphère spirituelle, la faiblesse humaine, la peur, la suffisance, la cécité spirituelle et la fausse orientation de la volonté, et dessina comme le point de vue pour la concentration interne, la nature de l'humain faustien.

Le 9 novembre Rudolf Steiner était retourné à Dornach. Impatiemment les architectes et les artistes attendaient ici déjà son conseil et les indications pour la poursuite des travaux de structure et sculpture. Il s'est immédiatement rendu

„Der deutsche Geist hat nicht vollendet,
Was er im Weltenwerden schaffen soll,
Er lebt in Zukunftssorgen hoffnungsvoll,
Er hofft auf Zukunftstaten lebensvoll.
In seines Wesens Tiefen fühlt er mächtig
Verborgnes, das noch reifend wirken muß.
Wie darf in Feindesmacht verständnislos
Der Wunsch nach seinem Ende sich beleben,
Solang das Leben sich noch offenbart,
Das ihn in Wesenswurzeln schaffend hält!“

Diese Worte waren ein Weckruf zu erhabener Pflicht und schwerster Verantwortung für alle.

Zugleich mit diesen öffentlichen Vorträgen setzte er seine Vorträge für Mitglieder über „Zeitbetrachtungen“ fort. Diese Ansprachen begannen, mit den auf S. 254 angegebenen Gebetworten für die innere Verbindung mit den Lebenden, Gefallenen und Toten. Dann gab er den Lebenden einen Weltüberblick über wahre und falsche, gute und böse Worte und Taten der geistigen, politischen und wirtschaftlichen Führer in Ost, Mitte und West. Er charakterisierte das Urständen der schweren Ereignisse im Tumultarischen der geistigen Atmosphäre, in den menschlichen Schwachen, in Furcht, in Selbstgefälligkeit, in geistiger Blindheit und falscher Willensrichtung, und zeichnete als den Blickpunkt zu inneren Konzentration das Wesen des faustischen Menschen.

Am 9. November war Rudolf Steiner wieder nach Dornach zurückgekehrt. Ungeduldig harrten hier schon die Architekten und Künstler seines Rates und der Angaben für die Fortführung der bautechnischen und plastischen Arbeit. So-



d'échafaudage en échafaudage, à partir de la menuiserie et la verrerie et de l'espace du modèle au lieu du travail des peintres et plasticiens, pour corriger ou compléter ici et là, sculpter lui-même avec ou spécifier un nouveau motif. Rudolf Steiner portait en ce temps avec sa redingote

262

noire caractéristique, pour ainsi dire soudée à lui, le plus souvent des bottes d'équitation, et, tout comme les mains conduisaient le marteau et de burin avec sûreté et précision exemplaire, ainsi était-il, bien qu'alors, dans ses 53 ans, pour de nombreux jeunes un modèle d'étonnante valeur dans la légèreté avec laquelle il se mouvait dans les échafaudages, grimpait autour de la colline entre les piles de bois et de poutres et dépassait les plus jeunes d'aisance et de sûreté. On vivait quand on le voyait créer ainsi comme à chaque mouvement de la main, chaque placement du pied il était pénétré de conscience, comme cette conscience était spirituellement et physiquement présente partout. Le Comte Lerchenfeld qui comme agriculteur s'était approprié lors de la chasse en montagne, forêt et fourrés, un œil exercé pour une marche sûre, m'a dit une fois lorsque nous avons vu Rudolf Steiner se déplacer sur la colline de Dornach, qu'il n'a jamais vécu l'expérience d'une telle sûre démarche en terrain, comme elle était à l'observer avec lui. En chaque mot, chaque mouvement de la main, chaque pas reposait justement chez lui une consciente éveillée parfaitement maîtrisée d'un point de vu spirituel, émotionnel et corporel. C'était l'harmonie extraordinaire de l'ensemble de l'être qui plaçait toujours l'observateur dans l'étonnement.

fort ging er wieder von Gerüst zu Gerüst, von der Schreinerei ins Glasatelier und vom Modellraum zur Arbeitsstätte der Maler und Plastiker, um hier und dort zu korrigieren oder zu ergänzen, selbst mit-zuschneiden oder ein neues Motiv anzugeben. Rudolf Steiner trug damals zu dem für seine Gestalt

262

charakteristischen, -gleichsam mit ihm verwachsenen schwarzen Gehrock meist hohe schwarze Reitstiefel, und ebenso wie die Hände mit vorbildlicher Sicherheit und Präzision Hammer und Meißel führten, so war er, obwohl damals schon im 53. Lebensjahr, für viele jüngere Menschen ein erstaunenswertes Vorbild in der Leichtigkeit, mit der er sich auf den Gerüsten bewegte, auf dem Hügel zwischen den Holzstapeln und Balken herumkletterte und die Jüngeren an Gewandtheit und Sicherheit übertraf. Man erlebte, wenn man ihn so schaffen sah, wie bei ihm jede Handbewegung, jedes Setzen des Fußes von Bewusstsein durchdrungen war, wie dieses Bewußtsein geistig und physisch überall gegenwärtig war. Der verstorbene Graf Lerchenfeld, der als Landwirt früher bei der Jagd in Gebirge, Wald und Dickicht sich ein geschultes Auge für ein sicheres Gehen angeeignet hatte, sagte einmal zu mir, als wir Rudolf Steiner auf dem Dornacher Hügel sich bewegen sahen, er habe nie einen so sicheren Gang im Gelände erlebt, wie er bei ihm zu beobachten war. In jedem Wort, jeder Handbewegung, jedem Schritt lag eben bei ihm ein vollkommen beherrschtes, waches Bewusstsein in geistiger, seelischer und körperlicher Hinsicht. Es war die außergewöhnliche Harmonie des Gesamtwesens, die den Beobachter immer wieder in Staunen versetzte.



Lors des soirées du 9 au 15 novembre, il a parlé dans la menuiserie de la mythologie nordique et le folklore, notamment sur l'épopée de la Kalewala : « Le lien de l'homme avec le monde élémentaire. La Finlande et les Kalewala » (158,59). Il a caractérisé le phénomène de l'articulation des états d'âme des peuples nordiques en âme sensible, âme de raison analytique et âme consciente, et opposait cette *différenciation* du Nord à l'apparition d'une « *âme unique* » dans le Sud. Il caractérisait de telles polarités dans le type de développement des peuples slaves et finnois par rapport à la tendance historique, telle qu'elle s'était centralisée par exemple à Byzance, à Constantinople. Puis Il a présenté les métamorphoses survenues depuis lors dans la configuration de l'Europe et a toujours mis ces processus de devenir historiques aussi toujours en pendant vivant avec le monde des formes artistiques de la construction. Il a en même temps formulé les droits et les devoirs qui grandissent de cette observation aux côtés multiples des phénomènes pour la future évolution.

Dans des exposés supplémentaires du 20 au 22 novembre, il a parlé sur « *Le monde comme résultat des effets d'équilibre* » (158,97). Il a montré par ex. comment les courants révolutionnaires dans l'histoire tombent facilement de la puissance lumineuse de Lucifer, en courants conservateurs plutôt de la sphère d'Ahriman, et comment la conscience exercée spirituellement conquiert la voie du milieu, l'équilibre.

Avec cela a ainsi été assurée la continuité spirituelle et pratique du travail à Dornach, alors il s'adonna de nouveau à des voyages de conférences. Dans la pé-

An den Abenden vom 9.-15. November sprach er in der Schreinerei über nordische Mythologie und Volkskunde, insbesondere über das Epos der Kalewala: „Der Zusammenhang des Menschen mit der elementarischen Welt. Finnland und die Kalewala“. Er charakterisierte dabei das Phänomen einer Gliederung der Seelenhaltung der nordischen Völker in die der Empfindungs-, Verstandes- und Bewusstseinsseele, und stellte dieser *Differenzierung* des Nordens das Auftreten einer „*Einheitsseele*“ im Süden gegenüber. Er kennzeichnete solche Polaritäten an der Art der Entwicklung der slawischen und finnischen Völker gegenüber der geschichtlichen Tendenz, wie sie etwa in Byzanz, in Konstantinopel zentralisiert gewesen war. Dann stellte er die seitherigen Metamorphosen in der Konfiguration Europas dar und brachte diese geschichtlichen Werdeprozesse auch immer in einen lebendigen Zusammenhang mit der künstlerischen Formenwelt des Baues. Er formulierte zugleich die Rechte und Pflichten, die aus solcher allseitigen Betrachtung der Phänomene für die zukünftige Entwicklung erwachsen.

In weiteren Vorträgen vom 20.-22. November sprach er über „*Die Welt als Ergebnis von Gleichgewichtswirkungen*“. Er zeigte z. B., wie revolutionäre Strömungen in der Geschichte leicht der Macht Luzifers, konservative Strömungen eher der Sphäre Ahrimans verfallen, und wie das geistig geschulte Bewußtsein sich den Weg der Mitte, des Gleichgewichts, erobern

War somit die geistige und praktische Kontinuität der Arbeit in Dornach gesichert, dann begab er sich wieder auf Vortragsreisen. In der Zeit vom 26. No-



riode du 26 novembre au 6 décembre, il séjourna à *Berlin, Munich et Stuttgart* et poursuivit là la série de conférences publiques commencée en septembre sur le thème « L'âme humaine dans la vie et la mort », « Les considérations sur l'âme des peuples et aussi, pour les membres, celles « sur l'époque ». (in GA064 et 157)

263

Le 12 décembre, il était de nouveau retourné à Dornach, où il a continué le travail polyvalent décrit précédemment jusqu'à la mi-janvier de l'année prochaine. Les exposés du 12 au 20 décembre (GA156) ont été consacrés à l'écriture du monde des signes cosmiques du zodiaque, des planètes et de leurs mouvements, tout comme leur réflexion dans les membres de l'être et force de la parole de l'humain. Il a expliqué comment le corps de forces formatrices, l'organisation astrale et éthérique de l'humain rend visible dans l'évolution le rapport avec les forces cosmiques, et comment ces forces originelles étaient et sont actives dans la formation des voyelles et des consonnes de la parole humaine.

Le 24 décembre, il a donné une fête de Noël spéciale pour les enfants. Dans la conférence de Noël pour adultes les étapes du développement historique, l'histoire du culte de Mithra, les manichéens, la figure historique du Faustus de Milewe et le Faust médiéval ont été exposés(,).

La conférence du 27 décembre à Bâle a été consacrée au thème: «Le Christ cosmique et la naissance de la connaissance-Christ en nous » (156,205). Suivirent en fin d'année trois conférences à Dornach: «*Impulsion de transformation pour l'évolution artistique de l'humanité* » (in GA275), dans lesquelles l'architecture,

vember bis 6. Dezember weilte er in *Berlin, München und Stuttgart* und setzte dort die im September begonnenen öffentlichen Vortragsreihen über „Die Menschenseele in Leben und Tod,,Die Seele der Völker- und auch die „Zeitbetrachtungen" für Mitglieder fort.

263

Am 12. Dezember war er wieder nach Dornach zurückgekehrt, wo er nun bis Mitte Januar des nächsten Jahres die vorhin geschilderte vielseitige Arbeit weiterführte. Die Vorträge vom 12.-20. Dezember waren insbesondere der Weltenschrift der kosmischen Tierkreisbilder, der Planeten und ihrer Bewegungen, sowie deren Spiegelung in den Wesensgliedern und Sprachkräften des Menschen zugewandt. Er erklärte, wie der Bildekräfteleib, die astralische und ätherische Organisation des Menschen, in der Entwicklung den Zusammenhang mit den kosmischen Kräften offenbart und wie diese Urkräfte bis in die Bildung der Vokale und Konsonanten der menschlichen Sprache hinein wirksam waren und sind.

Am 24. Dezember gab er eine besondere Weihnachtsfeier für Kinder. Im Weihnachtsvortrag für die Erwachsenen wurden historische Entwicklungsphasen, die Geschichte des Mithrasdienstes, der Manichäer, die historische Gestalt des Faustus von Milewe und des mittelalterlichen Faust dargestellt.

Der Vortrag vom 27. Dezember in Basel war dem Thema geweiht : „Der kosmische Christus und die Geburt der Christus-Erkenntnis in uns". Es folgten am Jahresende drei Dornacher Vorträge: „ *Umwandlungsimpulse für die künstlerische Evolution der Menschheit* ", in denen Baukunst, Skulptur, Malerei, Musik,



la sculpture, la peinture, la musique, la poésie et l'eurythmie apprirent leur affectation particulière aux membres de l'être de l'humain. Ces conférences sont toutefois parues imprimées depuis.

Le 31 décembre a eu lieu l'Assemblée générale de l'Association Édifice de Jean, cette institution, laquelle avait entrepris l'exécution extérieure de toute ces activités artistiques diverses.

Au soir de la Saint-Sylvestre, Madame Dr Steiner récita d'abord la grandiose légende nordique de « *Olaf Asteson* », qui d'après la légende, vécu pendant les 13 jours et nuits saintes des visions intérieures si merveilleuses et s'en ouvrit publiquement aux humains de son environnement comme avertissement. Rudolf Steiner lia au discours de St-Sylvestre les derniers mots de ce chant: « Lève-toi maintenant, ô Olaf Asteson! » Il a parlé des connaissances auxquelles notre présente époque du monde, la cinquième période post-Atlantéenne, doit s'éveiller si elle veut éclairer les temps obscurs. Ses derniers mots de l'année 1914, riche en destin ont été les suivants :

« Bien longtemps l'âme humaine a donc dormi, mais les esprits du monde vont venir à cette âme humaine et l'appeler : « Lève-toi maintenant, ô Olaf Asteson ! »

Nous devons seulement nous préparer dans le chemin correct, que nous ne soyons pas confrontés à ce cri: Réveille-toi maintenant, ô Olaf Asteson! et n'avons pas d'oreilles pour entendre. C'est pour cela que nous exerçons la science de l'esprit que nous ayons des oreilles lorsque résonnera l'appel pour l'être éveillé spirituel dans l'évolution de l'humanité . (275,95-96)

C'est bien quand l'humain se sou-

Dichtung und Eurythmie ihre besondere Zuordnung zu den Wesensgliedern des Menschen erfuhren. Diese Vorträge sind seither ebenfalls im Druck erschienen.

Am 31. Dezember fand die Generalversammlung des Johannes-Bau-Vereins statt, jener Institution, welche die äußere Organisation der Ausführung all dieser vielfältigen künstlerischen Arbeiten übernommen hatte.

Am Silvesterabend rezitierte Frau Dr. Steiner zunächst die grandiose nordische Legende von „*Olaf Asteson*“, der während der heiligen 13 Tage und Nächte nach der Sage so wundersame innere Schauungen erlebte und sich dann den Menschen seiner Umwelt als Mahnung offenbarte. Rudolf Steiner knüpfte den Silvestervortrag an die Schlußworte dieses Liedes an : „*Erwache nun, o Olaf Asteson!*“ Er sprach von den Erkenntnissen, zu denen unsere heutige Weltenepoche, die fünfte nachatlantische Kulturperiode, erwachen muß, wenn sie die Finsternisse der Zeit erhellen will. Seine letzten Worte im schicksalsreichen Jahre 1914 lauteten :

„Gar lange hat die Menschenseele also geschlafen, aber es werden die Weltengeister an diese Menschenseele herantreten und ihr zurufen: „*Erwache nun, o Olaf Asteson*“

Wir müssen uns nur in der richtigen Weise vorbereiten, daß wir nicht vor den Ruf gestellt werden: *Erwache nun, o Olaf Asteson!* und nicht Ohren haben zu hören. Dazu eben betreiben wir die Geisteswissenschaft, daß wir Ohren haben, wenn der Ruf nach dem spirituellen Wachsein in der Menschheitsentwicklung ertönen wird.

Es ist gut, wenn der Mensch



vient parfois qu'il est un microcosme, et que maint peut lui arriver d'expériences, quand il commence à comprendre le macrocosme. Et nous avons vu : le temps, la saison est favorable, dans laquelle nous vivons en ce moment. Essayons de nous laisser être une fois la nuit du Nouvel An, le symbole de ceci, la spirituelle nuit de la Saint-Sylvestre nécessaire au développement terrestre de l'humanité, dans laquelle s'approchera la nouvelle ère dans laquelle va croître et croîtra de plus en plus la lumière, la lumière de l'âme, la vision,

264

la reconnaissance de ce qui vit dans le spirituel et peut bouillonner et s'écouler du spirituel à partir de l'âme humaine. Amenons le microcosme de notre expérience dans cette nuit du Nouvel An en relation avec le macrocosme de l'expérience humaine sur la terre! Alors, nous pourrions faire l'expérience de ce que nous devrions avoir de sensations, que nous puissions présenter quelque chose de l'aube du grand nouveau jour du monde dans la cinquième période post-atlantéenne, à l'aube duquel nous tenons, de cette minuit dont nous voulons faire dignement l'expérience ».

Il a invité les humains à veiller avec lui en cette nuit de Saint-Sylvestre de 1914 qui a introduit une des périodes les plus tragiques du 20e siècle. S'il y avait seulement un certain nombre d'humains dont la conscience ne s'immergeait pas dans le ruisseau boueux des événements, mais qui s'efforcent de maintenir leur tête, leur regard éveillé par-dessus la surface de l'eau sombre de l'époque, ainsi pourrait toujours être mis le cap sur le phare des futurs Nouvel An des mondes, le compas intérieur être dirigé par-dessus guerre et chaos sur le noble but.

265

manchmal sich erinnert, daß er ein Mikrokosmos ist und daß ihm manches werden kann an Erlebnissen, wenn er in dem Makrokosmos aufgeht. Und wir haben gesehen: die Zeit, die Jahreszeit ist günstig, in der wir jetzt leben. Versuchen wir einmal, uns diese Neujahrsnacht sein zu lassen das Symbolum für jene, der Erdenentwicklung der Menschheit notwendige geistige Neujahrsnacht, in der heranrücken wird die neue Zeitepoche, in der wachsen wird und immer mehr wachsen wird das Licht, das Seelenlicht, das Schauen,

264

das Erkennen dessen, was im Spirituellen lebt und von dem Spirituellen aus die Menschenseele durchwallen und durchfluten kann. Bringen wir den Mikrokosmos unseres Erlebens in dieser Neujahrsnacht in Zusammenhang mit dem Makrokosmos des Menschheitserlebens über die Erde hin! Dann werden wir erleben können, was wir an Empfindungen haben sollen, da wir etwas ahnen können von dem Anbruch des neuen großen Weltentags in der fünften nachatlantischen Periode, an dessen Anbruch wir stehen, dessen Mitternacht wir würdig erleben wollen."

So mahnte er die Menschen in dieser Silvesternacht des Jahres 1914, das eine der tragischsten Epochen des 20. Jahrhunderts eingeleitet hatte, mit ihm zu wachen. Wenn es nur eine Anzahl Menschen gab, deren Bewusstsein nicht im trüben Strom des Geschehens untertauchte, sondern die sich bemühten, ihr Haupt, ihr waches Schauen über die Oberfläche des dunklen Wassers der Zeit zu erheben, so konnte der Leuchtturm des künftigen Welten-Neujahrs doch noch angesteuert, der innere Kompaß auf das über Krieg und Chaos erhabene Ziel gerichtet werden.

265



1915

Trad. F. G., v. 02 - 20250302

L'année 1915 était la dernière année dans le rythme de la deuxième septaine du mouvement. Et parce que cette époque se tenait en particulier dans un contexte d'inspiration artistique, ainsi Rudolf Steiner a aussi ouvert cette année avec une série de conférences à Dornach sur le *renouvellement de la vision du monde artistique*. Avant qu'il aille au travail, de rendre tangible l'expérience spirituelle dans le monde des couleurs et des sons jusqu'en des détails saisissants, il a placé d'abord au Nouvel An l'exigence à exercer « *la lecture de l'écriture stellaire* ». Comme tout ce que Rudolf Steiner faisait était placé dans les lois de l'écriture stellaire, cette conférence de Nouvel An apparut encore une fois sous forme d'éclair. Pour ceux qui le vivaient avec lui, en des illuminations éclairantes soudaines, il laissait seulement rarement rentrer pour un instant dans la conscience les arrières plans spirituels de son œuvre ordonnée dans les rythmes cosmiques, de sorte que les éveillés parmi eux devaient suivre de près dans le reste de l'année l'exécution des scripts stellaires dans le devenir mondial et l'œuvre terrestre, même si cela, alors pour un certain temps, resta masqué derrière le tissu dense des événements extérieurs. Un tel moment a été cette conférence de nouvelle année 1915.

Rudolf Steiner avait mentionné à la fin de l'année, à la conférence de la Saint-Sylvestre, la polarité des forces intérieures de l'âme de l'humain, le *respect* orienté vers *l'extérieur* et la *dévotion* au

1915

Das Jahr 1915 war das letzte Jahr im Rhythmus des zweiten Lebensjahrsiebents der Bewegung. Und weil diese Epoche vor allem im Zeichen der künstlerischen Impulse stand, so eröffnete Rudolf Steiner dieses Jahr auch mit einer Vortragsreihe in Dornach über die *Erneuerung der künstlerischen Weltanschauung*. Bevor er ans Werk ging, das geistige Erleben in der Welt der Farben und Töne bis in die anschaulichsten Einzelheiten zu verdeutlichen, stellte er am Neujahrstag zuerst die Forderung, das „*Lesen der Sternenschrift*“ zu üben. Wie sehr alles, was Rudolf Steiner tat, hineingestellt war in die Gesetze der Sternenschrift, tritt aus diesem Neujahrsvortrag wieder einmal blitzartig in die Erscheinung. Nur selten ließ er in plötzlich aufleuchtenden Erhellungen die geistigen Hintergründe seines in den kosmischen Rhythmus eingeordneten Wirkens vor den Miterlebenden für einen Augenblick ins Bewußtsein treten, so daß die Wachen unter ihnen auch im übrigen Jahreslauf der Sternenschrift im Weltengeschehen und Erdenwirken aufmerksam folgen sollten, selbst wenn dies dann für einige Zeit wieder hinter dem dichten Gewebe der äußeren Ereignisse verschleiert blieb. Ein solcher Augenblick war dieser Neujahrsvortrag des Jahres 1915.

Rudolf Steiner hatte am Jahresende, im Silvestervortrag, die Polarität der inneren Seelenkräfte des Menschen erwähnt: die nach *außen* gerichtete *Ehrfurcht und Hingebung* an die kosmisch-



monde cosmique-spirituel, la force concentrée vers l'intérieur de la formation propre de l'âme, de l'évolution intérieure. Maintenant, il laissait une fois soudainement le 1er janvier les auditeurs jeter un regard dans l'atelier spirituel du cours de l'année, dans le travail des guidants spirituels, qui reconnaît et respecte les lois cosmiques de liberté intérieure. Comme la structure des forces du cours d'une année est d'une nature différente, selon que l'aiguille de l'horloge des mondes commence son cours dans tel ou tel signe des constellations et sphères planétaires, de sorte qu'il n'est pas indifférent de savoir si la structure des forces intérieures de l'humain dans le cours de l'année reçoit sa première impulsion en résonance du Je de l'humain en harmonie avec le macrocosme ou en isolement de celui-là. Rudolf Steiner évoqua dans l'exemple suivant ce mystère de la formation spirituelle, tel qu'il se révèle pour le guidant spirituel :

« Mes chers amis, j'aimerais vous dire aujourd'hui cela, au début de l'année, comme vœu de Nouvel An : J'aimerais laisser succéder au souvenir du *respect* (dans la conférence de St-Sylvestre), aujourd'hui sur au jour de l'an le souvenir au *travail énergique à notre intérieur*. C'est un symbole pour cette conséquence du souvenir que dans cette nuit de Nouvel An la pleine lune apparaît de l'univers. Cela aurait-il été l'inverse, aurions-nous commencé l'année avec la nouvelle lune, j'aurais bien fait d'amener le souvenir dans l'*ordre inverse* à vos cœurs. Alors, j'aurais conclu hier l'année avec le souvenir à la puissance de l'évolution *intérieure* et aurait laissé suivre aujourd'hui le souvenir au *respect*.

geistige Welt, die nach innen konzentrierte Kraft der eigenen Seelen-Schulung, der inneren Evolution. Nun ließ er am 1. Januar einmal plötzlich die Zuhörer einen Blick tun in die geistige Werkstatt des Jahreslaufes, in das Schaffen des geistig Führenden, der aus innerer Freiheit kosmische Gesetze beachtet und anerkennt. Wie die Kräftestruktur eines Jahreslaufs anders geartet ist, je nachdem ob der Zeiger der Weltenuhr am Jahresanfang in diesem oder jenem Zeichen der Sternbilder und Planetensphären seinen Lauf beginnt, so ist es auch nicht gleichgültig, ob die innere Kräftestruktur des Menschen im Jahreslauf ihren ersten Impuls aus dem Ich des Menschen im Einklang mit dem Makrokosmos oder in Isolierung von diesem empfängt. Rudolf Steiner deutete dieses Geheimnis der geistigen Schulung, wie es sich für den geistig Führenden offenbart, in folgendem Beispiel an:

„Das, meine lieben Freunde, möchte ich Ihnen heute am Beginn des Jahres als den Neujahrsgruß sagen: Ich möchte folgen lassen der Erinnerung an die *Ehrfurcht* (im Silvestervortrag), heute am Neujahrstag die Erinnerung an das energische *Arbeiten an unserem Inneren*. Symbolum für diese Folge der Erinnerung ist es, daß uns in dieser Neujahrsnacht der volle Mond aus dem Weltall hereinscheint. Wäre es umgekehrt gewesen, würden wir den Jahresbeginn mit dem Neumonde haben, so würde ich recht getan haben, die Erinnerung in der *umgekehrten Reihenfolge* an Ihre Herzen heranzubringen. Dann hätte ich gestern das Jahr beschlossen mit der Erinnerung an die Kraft der *inneren Evolution* und hätte heute folgen zu lassen gehabt die Erinnerung an die *Ehrfurcht*.

266

Qu'un tel symbole, comme il

266

Daß ein solches Symbolum, wie es



brille sur nous du macrocosme, sera respecté, c'est cela qui à nouveau toujours de plus en plus devra être considéré comme quelque chose d'important. Et quand nous avons des moments tranquilles cette année, alors nous laissons ce signe agir sur nous de telle sorte qu'il peut être cette année d'une signification particulière, à penser tout d'abord, ce que la force du respect peut faire de nous, et alors réfléchir ce que la force de conservation intérieure, la préservation, l'énergie intérieure de l'âme devraient faire de nous.

Par l'écriture stellaire, cette succession nous est offerte pour cette année, et le monde reconnaîtra à nouveau, de proche en proche, que la lecture du script stellaire a quand même un sens pour les humains. Ainsi, nous cherchons aussi dans ces détails à respecter la grande loi de l'être-là humain : aspirer à l'harmonie entre le macrocosme et le microcosme. Le macrocosme s'exprime donc pour nous dans la phase de la lune de la façon la plus élémentaire en ces jours, et l'harmonie avec ce macrocosme dans notre microcosme, nous le trouvons, quand nous agissons en conséquence, dans le cours de cette année, qui a donc été accouché sous des faits aussi douloureux ». (291, 96-97)

Une telle sorte d'attention aux lois cosmiques est seulement utile à l'humain libre. Cette constitution d'horoscopes aujourd'hui habituelle qui veut graver les lois cosmiques obsolètes à la vie rend les humains esclaves. Mais l'élève de l'esprit, qui s'est acquis en premier une connaissance concrète de la nature spirituelle de l'organisme cosmique, respecte comme un homme libre le signe que lui donne le rythme des mondes ; la structure des forces du cosmos ne lui est pas contrainte, mais aide à l'aménagement intérieur du cours de sa vie, qu'il laisse rentrer en harmonie avec ce

uns erglänzt aus dem Makrokosmos, wirklich beachtet wird, das ist dasjenige, was ja wiederum immer mehr und mehr als etwas Wichtiges angesehen werden soll. Und wenn wir ruhige Augenblicke in diesem Jahr haben, dann lassen wir diesen Wink auf uns wirken; lassen ihn so wirken, daß es in diesem Jahr von besonderer Bedeutung sein kann, sich zuerst einmal zu überlegen, was die Kraft der Ehrfurcht aus uns machen kann, und dann sich zu überlegen, was die Kraft der inneren Erhaltung, Bewahrung, der inneren Seelenenergie aus uns machen soll.

Aus der Sternenschrift ist uns diese Reihenfolge für dieses Jahr geboten, und die Welt wird wiederum einsehen, nach und nach, daß das Lesen in der Sternenschrift für den Menschen doch eine Bedeutung hat. So suchen wir auch in diesen Einzelheiten zu beachten das große Gesetz des menschlichen Daseins: Einklang zu erstreben zwischen dem Makrokosmos und dem Mikrokosmos. Der Makrokosmos drückt sich ja in der Mondphase in diesen Tagen für uns auf die elementarste Weise aus, und den Einklang mit diesem Makrokosmos in unserem Mikrokosmos finden wir, wenn wir uns demgemäß verhalten, in dem Ablaufe dieses Jahres, das ja unter so schmerzlichen Tatsachen geboren worden ist."

Solche Art der Beachtung kosmischer Gesetze ist nur dienlich dem freien Menschen. Die heute übliche Horoskop-Stellerei, die veraltete kosmische Gesetze dem Leben aufprägen will, macht den Menschen zum Sklaven. Der Geistes Schüler aber, der sich zuerst ein konkretes Wissen von der Geistnatur des kosmischen Organismus errungen hat, achtet als freier Mensch das Zeichen, das ihm der Weltenrhythmus gibt; ihm ist die Kräftestruktur des Kosmos nicht Zwang, sondern Helfer in der inneren Gestaltung seines Lebensganges, den er aus eigenem Entschluß und wacher Ein-



rythme des mondes de sa propre initiative et perspicacité éveillée.

Nous avons particulièrement mis en évidence l'exemple de cette conférence pour à nouveau clarifier aux phénomènes que rien n'était au hasard dans l'œuvre de Rudolf Steiner. Celui qui lit dans le cours de sa vie, lit en même temps dans le sublime comment le script stellaire simple et clair, qui a imprimé de tout temps immanent la vie du guidant spirituel. - Comme il avait commencé l'année 1915 avec une telle référence spécifique à ces lois des mondes, ainsi d'ailleurs aussi la dernière conférence de cette année, comme nous le verrons, était dédiée au « Cours de l'année comme une image sensible de la grande année des mondes ».

Après ce rendre attentif sur la signature intérieure de l'année à venir Rudolf Steiner dédiait maintenant les conférences suivantes à l'expérience artistique des *couleurs* et *sons*. Cela, aussi, n'avait pas le droit de rester théorie, mais devait prendre forme dans le travail sur la construction de Dornach, fluer par le fait actif dans les têtes, les cœurs et les mains des peintres et sculpteurs, qui étaient à l'œuvre dans la construction de cet édifice d'humanité. Les conférences de Rudolf Steiner sur l'« *Essence des couleurs* » (GA291) sont aujourd'hui déjà largement publiées et ont donné à une école de peintres la direction spirituelle, l'inspiration consciente et la joie de la créativité*.

* S. Rudolf Steiner. « L'essence de Couleurs » Vol I. & II. « Le monde créateur de la couleur » in GA286), « L'expérience morale du monde de la couleur et du son », entre autres. voir aussi : Hans Hebing: « Lettres à la théorie des couleurs », entre autres.

sicht mit diesem Weltenrhythmus in Einklang treten läßt.

Wir haben auf das Beispiel dieses Vortrages besonders hingewiesen, um erneut an den Phänomenen zu verdeutlichen, daß in Rudolf Steiners Schaffen nichts Zufall war. Wer in seinem Lebensgang liest, liest in der zugleich so erhabenen, wie schlichten und klaren Sternenschrift, die dem Leben der geistig Führenden von jeher immanent eingepägt ist. — Wie er das Jahr 1915 mit einem solchen besonderen Hinweis auf diese Weltengesetze begonnen hatte, so war übrigens auch der letzte Vortrag dieses Jahres, wie wir sehen werden, dem „Jahreslauf als Sinnbild des großen Weltenjahres" gewidmet.

Nach diesem Aufmerksam-Machen auf die innere Signatur des kommenden Jahres widmete Rudolf Steiner nun die folgenden Vorträge dem künstlerischen Erlebnis von *Farbe* und *Ton*. Auch dies durfte nicht Theorie bleiben, sondern sollte Gestalt annehmen im Schaffen am Dornacher Bau, tatkräftig einfließen in die Häupter, Herzen und Hände der Maler und Plastiker, die in der Errichtung dieses Menschheitsbaues am Werk waren. Rudolf Steiners Vorträge über das „*Wesen der Farben*“ sind heute schon weitgehend im Druck erschienen und haben einer Schule von Malern geistige Richtung, bewußte Inspiration und Schaffensfreude gegeben*.

* s. Rudolf Steiner: „Das Wesen der Farben“ Bd. I. u. II. ; „Die schöpferische Welt der Farbe“; „Das moralische Erleben der Farben- und Tonwelt“ u. a. O.; s. hierzu auch: Hans Hebing: „Briefe zur Farbenlehre“ u. a. O.



du monde de la couleur et du son » et sur «*Formation plastique et architecturale* » du début de l'année 1915 (275,130) développent en même temps les lois spirituelles générales de la création artistique, comme aussi leur application concrète dans le travail sur le bâtiment à ériger. Nous pouvons ici seulement évoquer quelques thèmes symptomatiques : charge, soutien, équilibre et ambiance musicale dans l'architecture. La «*musique plastique* » de l'avenir. Colonnes, fenêtres, coupoles dans l'édifice. Métamorphose dans le système osseux comme expression de l'architecture naturelle. Les deux coupoles de l'édifice leur interpénétration. L'utilisation du béton pour des constructions de culture, etc. Ce premier Goetheanum avait en effet un socle en béton formé plastiquement sur lequel se dressait, entièrement construit à partir de bois travaillé artistiquement, de deux coupoles s'interpénétrant mutuellement composant l'édifice monumental puissant, dont l'un des dômes, comme je l'ai dit, surpassait la taille du dôme de Saint-Pierre à Rome. Aussi dans ce bâtiment, comme dans le cours de la vie et l'œuvre de Rudolf Steiner, rien n'était laissé au hasard ou à une imagination formatrice arbitraire, mais tout ordonné aux lois spirituelles de la dynamique interne de l'organique-vivant. Comme Goethe avait reconnu l'idée de la métamorphose agissante jusque dans la structure osseuse de l'organisme humain, ainsi Rudolf Steiner a découvert ces lois dans tous les domaines de l'activité humaine, dans le psychique-spirituel, dans la métamorphose de conscience de l'évolution historique, dans l'évolution des organes des sens humains, dans la dynamique de la structure corporelle. Et comme l'action tou-

ben der Farben- und Tonwelt" und über „*Plastisch-architektonisches Bilden*“ vom Jahresanfang 1915 entwickelten zugleich die allgemeinen geistigen Gesetze des Künstlerischen, wie auch deren konkrete Anwendung in der Arbeit an dem zu errichtenden Bau. Wir können hier nur einige symptomatische Themen erwähnen : Lastendes, Stützendes, Gleichgewicht und musikalische Stimmung in der Architektur. Die „*plastische Musik*“ der Zukunft. Säulen, Fenster, Kuppeln im Bau. Metamorphose im Knochensystem als Ausdruck natürlicher Architektonik. Die beiden Kuppeln des Baues und ihre gegenseitige Durchdringung. Die Verwendung von Beton für technische Kulturbauten usw. Dieses erste Goetheanum hatte ja einen plastisch gestalteten Unterbau aus Beton, auf dem sich der gewaltige, ganz aus künstlerisch bearbeiteten Hölzern errichtete, aus zwei sich gegenseitig durchdringenden Kuppelräumen zusammensetzende Monumentalbau erhob, von dessen Kuppeln die eine, wie gesagt, die Ausmaße des Domes von St. Peter in Rom noch übertraf. Auch in diesem Bau war, wie im Lebensgang und Werk Rudolf Steiners, nichts dem Zufall oder einer willkürlich gestaltenden Phantasie überlassen, sondern alles den geistigen Gesetzen der inneren Dynamik des Lebendig-Organischen zugeordnet. Wie Goethe die Idee der Metamorphose als bis in den Knochenbau des menschlichen Organismus hinein wirksam erkannt hatte, so entdeckte Rudolf Steiner diese Gesetze in allen Sphären menschlicher Betätigung, im Geistig-Seelischen, in der Bewußtseinsmetamorphose der geschichtlichen Entwicklung, in der Evolution der menschlichen Sinnesorgane, in der Dynamik der leiblichen Struktur. Und wie das immer tä-



jours active de ces puissances et forces pleines de plans façonnent l'organisme humain en une œuvre d'art, ainsi ce principe de métamorphose peut aussi saisir la forme morte dans l'architecture avec les lois du vivant et façonner plein de sens. Une des lois fondamentales de l'organique est la polarité. Mais l'art est le révélateur des lois naturelles secrètes au sens de Goethe. C'est pourquoi se montra ce bâtiment, formé à partir de la matière vivante du bois et voué dans sa détermination à la formation de la conscience de l'humain comme loi artistique, l'application de deux différentes coupoles structurées articulées en polarité interne. Rudolf Steiner a dit sur cela dans une conférence en date du 4 janvier 1915 :

« Maintenant, prenez une fois la forme de base qui peut se montrer à vous si vous saisissez des yeux tout le bâtiment. Je ne peux résumer qu'esquissé ce que j'ai à vous dire, et évoquer seulement un des points de vue qui viennent en considération. Si vous tirez notre construction en considération, ainsi vous trouverez qu'elle est édifice à double coupole de sorte que les couples reposent sur un soubassement cylindrique. Elle est un édifice à double coupole. C'est l'essentiel, car qu'une double coupole est disponible, cela exprime la vie à la chose. Une seule coupole serait seulement présente, ainsi l'essence de notre bâtiment serait morte. La vie de notre construction vient par cela à l'expression que dans une certaine mesure l'une des coupoles a sa conscience-reflet dans l'autre, que les deux coupoles se reflètent l'une dans l'autre, comme ce qui est disponible autour de l'humain dans le monde extérieur, se reflète à travers les organes de l'humain. L'idée de base de la double coupole doit être retenue

tige Wirken dieser planvoll modellierenden Mächte und Kräfte den menschlichen Organismus zu einem Kunstwerk gestaltet, so kann dieses Metamorphosen-Prinzip auch in der Architektur mit den Gesetzen des Lebendigen die tote Form ergreifen und sinnvoll gestalten. Eines der Grundgesetze des Organischen ist die *Polarität*. Die Kunst aber ist im Sinne Goethes die Offenbarerin geheimer Naturgesetze. Darum ergab sich für diesen, aus dem lebendigen Material des Holzes gestalteten und in seiner Bestimmung der Bewußtseinsschulung des Menschen gewidmeten Bau als künstlerisches Gesetz die Anwendung zweier verschiedener, in innerer Polarität gegliederter Kuppeln. Rudolf Steiner sagte hierzu im Vortrag vom 4. Januar 1915:

„Nun nehmen Sie einmal die Grundform, die sich Ihnen ergeben kann, wenn Sie unseren ganzen Bau ins Auge fassen. Ich kann das, was ich Ihnen zu sagen habe, nur skizzenhaft zusammenfassen und nur einen der Gesichtspunkte andeuten, die in Betracht kommen. Wenn Sie unseren Bau in Betracht ziehen, so finden Sie, daß er ein Doppelkuppelbau ist, so daß die Kuppeln auf einem zylindrischen Unterbau aufsitzen. Er ist ein Doppelkuppelbau. Das ist das Wesentliche, denn daß eine Doppelkuppel vorhanden ist, das drückt das Lebendige an der Sache aus. Wäre nur eine einzige Kuppel vorhanden, so wäre das Wesen unseres Baues tot. Das Lebendige unseres Baues kommt dadurch zum Ausdruck, daß gewissermaßen die eine Kuppel in der andern ihr Bewußtseins-Spiegelbild hat, daß sich die beiden Kuppeln ineinander spiegeln, wie sich das, was um den Menschen in der Außenwelt vorhanden ist, durch die Organe des Menschen spiegelt. Der Grundgedanke der Doppelkuppel muß fest-



chez tout ce qui se tient en lien intime, organique avec notre construction, car ce qui ne porterait pas, quand aussi encore en une forme ainsi cachée, la forme de double coupole, n'amènerait pas à l'expression l'essence de notre concept de construction... (275,151-152)

Ainsi, je pourrais - j'ai pu seulement indiquer les principes les plus grossiers - jusque dans le moindre détail justifier les principes en chaque surface particulière dans cette forme architecturale ». (275,156)

Après que, par ces conférences avec leurs nombreuses instructions de principes et pratiques, les artistes à Dornach avaient reçu l'impulsion de travailler d'un esprit homogène, et que maintenant tout un chacun était en mesure de mettre dans l'action les connaissances acquises et d'aller à l'œuvre de sa journée, Rudolf Steiner se rendit pour un certain temps en voyage de conférences.

Les humains cherchant conseils et direction dans les tensions internes et externes des événements guerriers l'appelaient. Il les a aidés à la connaissance de leur destin et de leurs tâches dans deux conférences à la *maison des architectes de Berlin* du 14 et 15 janvier : « L'âme germanique et l'esprit allemand » et « la connaissance de l'esprit aux heures heureuses et sérieuses de la vie » (064,153). Encore une fois, il partit tout d'abord du grand aspect de l'évolution historique, caractérisa jeunesse et force de l'âge des peuples ; dessina le passage de l'ancienne clairvoyance à la conception du monde mythique, la tension interne dans laquelle se déployaient les peuples germaniques, entre l'épopée homérique du Sud et le mythe des Nibelungen du Nord ; le tournant décisif

gehalten werden bei allem, was in innigem, organischem Zusammenhang steht mit unserem Bau, denn was nicht in irgendeiner, wenn auch noch so versteckten Form, die Doppelkuppelform trüge, würde nicht das Wesentliche unseres Baugedankens zum Ausdruck bringen...

So könnte ich Ihnen - ich habe nur die größten Prinzipien anzeigen können - bis ins kleinste Detail hinein, in jeder einzelnen Fläche, an dieser architektonischen Form die Prinzipien rechtefertigen."

Nachdem durch diese Vorträge mit ihren zahlreichen prinzipiellen und praktischen Anleitungen die Künstler in Dornach den Impuls zum Arbeiten aus einheitlichem Geiste empfangen hatten und nun ein Jeder die gewonnene Erkenntnis in die Tat umsetzen und an sein Tagewerk gehen konnte, begab sich Rudolf Steiner wieder für einige Zeit auf Vortragsreisen.

Die in den äußeren und inneren Spannungen der kriegerischen Ereignisse um Rat und Führung suchenden Menschen riefen ihn. Er half ihnen zur Erkenntnis ihres Schicksals und ihrer Aufgaben in zwei Vorträgen im *Berliner Architektenhaus* vom 14. und 15. Januar: „Die germanische Seele und der deutsche Geist" und „Geisterkenntnis in glücklichen und ernsten Stunden des Lebens". Wieder ging er zunächst vom großen Aspekt der geschichtlichen Evolution aus, charakterisierte Jugend und Mannesalter der Völker; zeichnete den Wandel vom alten Hellsehertum zur mythischen Weltanschauung, die innere Spannung, in der sich die germanischen Völker zwischen der homerischen Epik des Südens und dem Nibelungen-Mythos des Nordens entfalteteten; den entscheidenden



dans la formation du christianisme, la position du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest à cet événement engageant ; la réponse de la romanité dans les grandes œuvres du Quattrocento et de la Renaissance, de la germanité dans ces merveilleuses créations comme le « Heliand », la mystique allemande de Tauler et Maître Eckeharts, de Paracelse, Jakob Boehme et Angelus Silesius, l'appel des forces-Je à une vie spirituelle libre chez Herder, Hegel et Fichte, Schiller et Goethe. Il a accentué avant tout l'engageant dans lequel repose l'âme des peuples en telles prestations, l'avertissement de ne pas sombrer de nouveau de telles hauteurs, mais de continuer à grimper en amont, de ne pas voir seulement ce qui a été atteint, dans de telles prestations, mais le commencement :

« Des humains individuels peuvent mourir avant d'avoir pleinement vécu leur vie . Les humains peuvent mourir dans les années de jeunesse de leur être-là, parce qu'ils reviennent dans d'autres vies terrestres, et aussi parce qu'en dehors de cela d'autres peuvent prendre leur place pour la vie culturelle terrestre. Des vies humaines inachevées peuvent se jouer dans l'être-là physique extérieur. Des vies de peuple inachevées pas ! Car quand un peuple, avant qu'il ait rempli sa mission, serait assassiné ou restreint dans son existence, alors une autre individualité de peuple n'entre pas à sa place. Les peuples doivent se vivre au bout ! Les peuples doivent atteindre le plein achèvement du cycle de leur être-là - pas seulement de leur être-là d'enfant et force de l'âge. L'esprit allemand, la vie de l'esprit allemande ne se tient pas à une fin, pas devant un achèvement ; mais se tient à un début. Lui est encore attribué beaucoup... Dans cette vie de l'esprit allemande repose de conduire dehors ce qui

den Wendepunkt der Entstehung des Christentums, die Einstellung von Nord und Süd, West und Ost zu diesem verpflichtenden Ereignis; die Antwort des Romanentums in den großen Werken des Quattrocento und der Renaissance, des Germanentums in solch herrlichen Schöpfungen wie dem „Heliand“, der deutschen Mystik Taulers und Meister Eckeharts, des Paracelsus, Jakob Böhmes und Angelus Silesius, das Aufrufen der Ich-Kräfte zu einem freien Geistesleben bei Herder, Hegel und Fichte, Schiller und Goethe. Er betonte vor allem das Verpflichtende, das in solchen Leistungen der Volksseele liegt, die Mahnung, von solchen Höhen nicht wieder herabzusinken, sondern weiter bergan zu steigen, nicht das Erreichte nur, sondern das Anfängliche in solchen Leistungen zu sehen:

„Einzelne Menschen können sterben, bevor sie ihr Leben voll ausgelebt haben. Menschen können sterben in den Jugendjahren ihres Daseins, weil sie wiederkehren in anderen Erdenleben, und weil außerdem für das irdische Kulturleben andere an ihre Stelle treten können. Unvollendete Menschenleben können sich im äußeren physischen Dasein abspielen. Unvollendete Völkerleben nicht! Denn wenn ein Volk, bevor es seine Mission erfüllt hat, hingemordet würde oder in seiner Existenz beeinträchtigt würde, dann tritt nicht eine andere Volksindividualität an seine Stelle. Völker müssen sich ausleben! Völker müssen den Kreislauf ihres Daseins – nicht nur das Kindes- und Mannesdasein, sondern ihr Dasein bis in die höchste Vollendung hin erreichen. Der deutsche Geist, das deutsche Geistesleben steht nicht an einem Ende, nicht vor einer Vollendung; sondern es steht an einem Anfange. Ihm ist noch viel zugeteilt... In diesem deutschen Geistesleben liegt das, was einstmal die bloße materialistische Weltanschauung herausfüh-



était autrefois la pure façon de voir le monde matérialiste à l'expérience du monde spirituel ». (064,181-182)

269

Cette conférence culmina dans les paroles citées à la page 262 : « L'Esprit allemand n'a pas terminé ce qu'il devait créer dans le devenir du monde ... » (064,184) Il a alors ensuite présenté de telles pensées en cette année dans son écrit « Pensées pendant le temps de la guerre » (024,279).- Pendant que les uns se reposaient rassasiés sur les réalisations passées ou se vantaient des réalisations des générations précédentes, sans même aborder le chemin vers de plus hauts sommets spirituels, pendant que d'autres niaient les germes d'un devenir nécessaire au monde ou menaçaient d'étouffer, Rudolf Steiner appelait le sentiment du devoir de cette génération, nommait la suffisance d'un côté et la volonté destructrice de l'autre côté par leurs vrais noms et cherchait parmi ces enveloppes d'une époque mourante après les humains, qui étaient disposés, formés intérieurement en tant que pionniers de l'Esprit pour rentrer dans le chemin des sphères jusque-là inconnues du monde et de l'espace de vie guidé spirituellement.

Il retourna à Dornach fin janvier. Sa première conférence a été consacrée au thème : « *L'art véritable remonte aux secrets de l'initiation* » (161,48). Il a signalé ces secrets à l'exemple d'histoire universelle de Dante et de son ami et maître *Brunetto Latini*. Ces deux figures, le grand artiste révélant les lois cosmiques et son professeur initié émergent toujours de nouveau comme motif exemplaire dans les dix prochaines années dans les conférences de Rudolf Steiner. Il a donc arraché de l'ou-

ren wird zur Anschauung der spirituellen Welt."

269

Dieser Vortrag gipfelte in den auf Seite 262 zitierten Worten: „Der deutsche Geist hat nicht vollendet, was er im Weltenwerden schaffen soll...“ Solche Gedanken hat er dann in diesem Jahr noch ausführlicher dargestellt in seiner Schrift „Gedanken während der Zeit des Krieges“. — Während die einen satt auf den Errungenschaften der Vergangenheit ausruhten oder sich der Leistungen früherer Generationen brüsteten, ohne selbst den Weg zu höheren geistigen Gipfeln anzutreten, während andere die Keime eines weltnotwendigen Werdens negierten oder zu ersticken drohten, rief Rudolf Steiner das Pflichtgefühl dieser Generation an, nannte Selbstgefälligkeit auf der einen und Vernichtungswillen auf der anderen Seite bei ihren wahren Namen und suchte unter diesen Hüllen sterbender Epochen nach den Menschen, die gewillt waren, als Pioniere des Geistes, innerlich geschult, den Weg in die bisher unbekanntes Sphären des geistig geleiteten Welt- und Lebensraumes zu betreten.

Ende Januar kehrte er nach Dornach zurück. Sein erster Vortrag war dem Thema gewidmet: „*Echte Kunst geht zurück auf die Geheimnisse der Initiation*“. Er kennzeichnete diese Geheimnisse am weltgeschichtlichen Beispiel von Dante und seinem Freund und Lehrer *Brunetto Latini*. Diese beiden Gestalten, der kosmische Gesetze offenbarende große Künstler und sein eingeweihter Lehrer tauchen als vorbildliches Motiv in den kommenden zehn Jahren immer wieder in Rudolf Steiners Vorträgen auf. Er hat



bli un événement important dans l'histoire de l'esprit et lui a érigé un mémorial dans la conscience actuelle qui sera aussi donnant direction pour l'avenir. Car l'esprit de Dante et de Brunetto Latini, l'initié, règne aussi dans le présent et l'avenir*.

Le 31 janvier, Rudolf Steiner a parlé à Zurich sur " *Nos morts comme collaborateurs* " (in GA261). Il a dédié cette conférence à son ami Fritz Mitscher, dont il a aussi fait l'allocution funèbre aux funérailles le 5 février à Bâle. Dans cette salle du crématorium à Bâle, où, dans les années à venir, tant d'amis ont reçu la consécration finale à la porte de la mort par des mots de Rudolf Steiner, il a offert aux vivants et aux morts chaque fois une peinture de vie du défunt formée à partir de l'amitié la plus intime et à la plus profonde vue spirituelle.** Ces funérailles sont des jalons importants sur le chemin, que Rudolf Steiner a parcouru au milieu de ses amis.

Dans les conférences des 5-7 février à Dornach il a donné maintenant une grande peinture spirituelle du monde de lumière du « Spectre de la mort » : « *Le problème de la mort en rapport de la conception artistique de la vie* » (in GA161). Il a parlé sur les périodes de la vie humaine comme des images en miroir de processus cosmiques, sur les expériences après avoir franchi la porte de la mort, comme elles ont été montrées jusqu'à présent dans certaines œuvres artistiques du passé

* Rudolf Steiner: « L'art véritable remonte aux secrets de l'initiation » (161,48), « La conscience d'initié » (GA243); voir aussi : Dr G. Wachsmuth: "Histoire des Mystères et de l'esprit" chapitre X.

** Rudolf Steiner: « Nos morts. Paroles de souvenir », « De la mort » (GA261); « Le

damit ein wichtiges Ereignis der Geistesgeschichte der Vergessenheit entrissen und ihm im heutigen Bewußtsein ein Mahnmal errichtet, das auch für die Zukunft richtungweisend sein wird. Denn der Geist Dantes und Brunetto Latinis, des Eingeweihten, waltet auch in Gegenwart und Zukunft*.

Am 31. Januar sprach Rudolf Steiner in Zürich über „*Unsere Toten als Mitarbeiter*“. Er weihte diesen Vortrag dem Freund Fritz Mitscher, an dessen Beerdigungsfeier am 5. Februar in Basel er auch die Totenansprache hielt. In jenem Saal des Krematoriums zu Basel, wo in den kommenden Jahren so manche Freunde die letzte Weihe an der Todespforte durch Worte Rudolf Steiners empfangen, hat er den Lebenden und dem Toten jeweils ein aus innigster Freundschaft und tiefster geistiger Schau gestaltetes Lebensgemälde des Verstorbenen geschenkt.** Diese Totenfeiern sind wichtige Marksteine am Wege, den Rudolf Steiner inmitten seiner Freunde gewandelt ist.

In den Vorträgen vom 5.-7. Februar in Dornach gab er nun ein großes geistiges Gemälde aus der Lichtwelt des „Todesspektrums“ : „*Das Problem des Todes im Zusammenhang mit der künstlerischen Auffassung des Lebens*“. Er sprach über die menschlichen Lebensperioden als Spiegelbilder kosmischer Vorgänge, über die Erlebnisse nach dem Überschreiten der Todespforte, wie sie bisher in manchen künstlerischen Werken der Vergangenheit dargestellt

* Rudolf Steiner: „Echte Kunst geht zurück auf die Geheimnisse der Initiation“; „Das Initiaten-Bewußtsein“; s. hierzu auch : Dr. G. Wachsmuth : „Mysterien- und Geistesgeschichte“ Kap. X.

** Rudolf Steiner: „Unsere Toten. Worte des Gedenkens“; „Vom Tode“; „Das Problem des



problème de la mort en rapport à la conception artistique de la vie »(in GA261), entre autres.

270

(par ex. « Puissance insurmontables » de Herman Grimm) et comment maintenant ces événements peuvent être éclairés de vue spirituelle et être clarifiés, sur les différents destins des décédés dans la jeunesse ou la vieillesse ; sur la similitude de la création artistique avec l'expérience dans le monde spirituel ; sur la question qui lutte dans tous les cœurs après réponse dans ces armées de morts consacrées à ce temps de guerre mondiale : "Comment le défunt peut nous parler". Dans ce cercle de personnes de nombreux pays et des peuples, qui étaient rassemblés dans la simple salle de conférence de la menuiserie de Dornach, les pensées allaient donc aux morts, qui étaient tombés des deux côtés des belligérants et s'unissaient au domaine où guerre et haine appartenaient au passé, où les armées de morts de tous les peuples, de nouveau réunis, sont actifs ensemble à l'édifice de l'esprit de l'humanité d'ensemble.

Après que Rudolf Steiner par cela à nouveau a travaillé quelque temps en une sphère, qui a été consacré à l'unité des événements spirituels sur la terre et le destin commun de l'humanité de chaque côté du seuil, il se retourna vers la tâche d'apporter aussi loin que possible aux humains vivant le renforcement de la parole de l'Esprit dans les domaines des puissantes luttes terrestres.

Du 13 au 16 février, il œuvra à *Stuttgart*, par des conférences aux membres et publiques éclairant par les arrières plans historiques les grands événements du

Todes im Zusammenhang mit der künstlerischen Auffassung des Lebens" u. a. 0.

270

wurden (z. B. „Unüberwindliche Mächte" von Herman Grimm) und wie diese Geschehnisse nun aus geistiger Schau beleuchtet und verdeutlicht werden können; über die verschiedenen Schicksale von in der Jugend oder im Alter Verstorbenen; über die Ähnlichkeit des künstlerischen Schaffens mit dem Erleben in der geistigen Welt; über die Frage, die in jener den Totenheeren geweihten Weltkriegszeit in allen Herzen nach Antwort ringt: „Wie der Tote zu uns sprechen kann". In jenem Kreis von Menschen zahlreicher Länder und Völker, die in dem schlichten Vortragssaum der Dornacher Schreinerei versammelt waren, gingen ja die Gedanken zu Toten, die auf beiden Seiten der Kriegführenden gefallen waren und vereinten sich mit jenem Bereich, wo Krieg und Haß der Vergangenheit angehören, wo die Totenheere aller Völker, wieder vereint, gemeinsam am Geistesbau der Gesamtmenschheit tätig sind.

Nachdem Rudolf Steiner dadurch wiederum einige Zeit in einer Sphäre gewirkt hatte, die der Einheit des geistigen Geschehens über die Erde hin und der Gemeinsamkeit menschlichen Schicksals diesseits und jenseits der Schwelle geweiht war, wandte er sich wieder der Aufgabe zu, so weit als möglich den in den Bereichen der gewaltigen Erdenkämpfe lebenden Menschen durch das Wort des Geistes Erkräftung zu bringen.

Vom 13.-16. Februar wirkte er in *Stuttgart*, durch Mitglieder- und öffentliche Vorträge geschichtliche Hintergründe des großen Tagesgeschehens erhellend,



jour (GA174b), rappelant à l'éveil d'enfoncer le voile des événements extérieurs et tirer à la lumière les forces motrices derrière, regarder les signes des temps dans la bataille des façons de voir le monde et les polarités spirituelles. Où Rudolf Steiner arrivait, se balayaient d'elle-même la pensée étroite de la vie quotidienne, les intérêts et dépendances localisés, les antagonismes mesquins et les slogans hypocrites. C'était comparable pour l'auditeur à l'expérience qu'aimeraient avoir des humains dans un navire dans la nuit et la tempête qui voient tout à coup la lumière d'un phare, qui annonce la sécurité et la terre ferme avec son faisceau de lumière qui brise l'obscurité, et annonce le but. Ainsi, Rudolf Steiner mettait aussi en main à chaque humain une boussole intérieure et qui avec lui franchissait la rage de l'environnement, savait que rien finalement n'était sans raison, que les étoiles brillaient encore derrière la brume, que la vue doit seulement pénétrer assez loin pour chercher la réponse aux questions des sphères qui étaient plus grandes et plus larges que le cercle étroit dans lequel la pensée de tant de personnes était enfermée jadis. Espace et temps étaient de nouveau profonds et larges, quand Rudolf Steiner parlait. Il éclaira « L'arrière-plan spirituel de la guerre mondiale », la montée et la chute des cultures, la mission de l'époque post atlantéenne, l'antithèse de l'Est et de l'Ouest, les questions du monde spirituel aux âmes et forces-Je des humains, il décrit la vie en commun avec les esprits de peuple, dans la veille et le sommeil des vivants, dans la lutte des morts, il a annoncé l'esprit Michael et les devoirs qui incombent à qui veut vraiment lutter pour lui. Et il a caractérisé les événements de la journée ainsi

zur Wachheit mahnend, die Schleier der äußeren Ereignisse zu durchstoßen und die treibenden Kräfte dahinter ins Licht zu ziehen, die Zeichen der Zeit im Kampf der Weltanschauungen und geistigen Polaritäten zu schauen. Wo Rudolf Steiner auftrat, wich von selbst das engstirnige Denken des Alltags, der lokalbegrenzten Interessen und Süchte, der kleinlichen Gegensätze und verlogenen Schlagworte zurück. Es war für die Zuhörer dem Erlebnis vergleichbar, das Menschen haben mögen, die in einem Schiff in Nacht und Sturm plötzlich das Licht eines Leuchtturms sehen, der sicher und erdenfest mit seinem Lichtstrahl das Dunkel durchbricht und vom Ziele kündigt. So gab Rudolf Steiner auch jedem Menschen einen inneren Kompaß zur Hand und wer mit ihm das Toben der Umwelt durchkreuzte, wußte, daß letzten Endes nichts sinnlos war, daß die Sterne hinter dem Nebel noch leuchteten, daß der Blick nur weit genug dringen muß, um die Antwort auf Fragen aus Sphären zu holen, die größer und weiter waren als die engen Kreise, in denen das Denken so vieler Menschen damals verschlossen war. Raum und Zeit wurden wieder tief und weit, wenn Rudolf Steiner sprach. Er beleuchtete „die geistigen Hintergründe des Weltkrieges“, den Auf- und Abstieg der Kulturen, die Mission der nachatlantischen Epochen, die Antithese von Ost und West, die Fragen der geistigen Welt an die Seelen und Ich-Kräfte der Menschen, er schilderte das Zusammenleben mit den Volksgeistern, im Wachen und Schlafen der Lebenden, im Ringen der Toten, er verkündete den Geist Michaels und die Pflichten, die dem obliegen, der wahrhaft für ihn kämpfen will. Und er charakterisierte die Ereignisse des Tages so, daß sie ihre undurchsichtige,



qu'ils déposent leur non-transparence, leur peur ou arbitraire fabriquant des masques

271

et se dévoilèrent comme images reflet d'une grande légité terrestre.

Il posait des questions qui sont adressées à chaque humain, et de telles qui étaient particulièrement adressées aux belligérants dans cette lutte ; ainsi dans les conférences publiques des 15 et 16 février, la question humaine générale : « Qu'est-ce qui est immortel à l'entité humaine ? » (autre date dans GA064) et la question spécifique : « Pourquoi nommez-vous le peuple de Fichte et Schiller un peuple de barbares ? » (in GA064). Impitoyablement, il repoussait ce qui s'avérait contrevérité et slogan méchant, le brouillard de la propagande, l'insulte, le discours sur les « barbares », la fausseté où qu'elle se produise de tout côté, la dissimulation et la brume qui comme souffle toxique a été déposée sur les âmes, et il n'avait pas de repos jusqu'à ce qu'après ses conférences, les éveillés intérieurs entendaient de nouveau le bruissement clair, pur de la source spirituelle, s'étaient à lui créé force, sérénité, yeux clairs, un cœur solide, une volonté inflexible, ils s'étaient rétablis.

À *Hanovre*, il a parlé le 18 février, sur "Les pouvoirs de rajeunissement de l'âme du peuple allemand" (autre date et lieu 064,290), le 19 février : "La mort comme transformation de la vie"(159,31), "Les morts sont au milieu de nous" (,) à *Brême* les 20 et 21 février sur les esprits des peuples et les membres de l'entité humaine (159,57), sur les trois types humains dans l'Est, le Centre et l'Ouest ; aussi à nouveau sur

Angst oder Willkür erzeugende Maske

271

ablegten und sich als irdische Spiegelbilder einer großen Weltgesetzlichkeit offenbarten.

Er stellte Fragen, die an einen jeden Menschen gerichtet sind, und solche, die in diesem Kampf insbesondere den Kriegführenden gestellt waren; so in den öffentlichen Vorträgen vom 15. und 16. Februar die allgemein menschliche Frage : „Was ist am Menschenwesen unsterblich ?“ und die besondere Frage: „Warum nennen sie` das Volk Fichtes und Schillers ein Barbarenvolk?“. Unerbittlich wehrte er ab, was sich als Unwahrheit und böses Schlagwort erwies, den Propaganda-Nebel, das Schimpfwort, das Reden von den „Barbaren“, die Verlogenheit, wo immer sie allseits auftrat, die Verschleierung und den Dunst, der sich wie giftiger Odem über die Seelen gelegt hatte, und er ruhte nicht, bis nach solchen Vorträgen die innerlich Wachen wieder das klare, reine Rauschen des geistigen Quells hörten, sich an ihm Kraft, Gelassenheit, klare Augen, ein starkes Herz, einen unbeugsamen Willen geschöpft hatten und daran innerlich gesundeten.

In *Hannover* sprach er am 18. Februar über „Die verjüngenden Kräfte der deutschen Volksseele“, am 19. Februar: „Der Tod als Lebenswandlung“, „Die Toten sind mitten unter uns“, in *Bremen* am 20. und 21. Februar über die Volksgeister und die Wesensgliederung des Menschen, über die drei Menschentypen in Ost, Mitte und West; auch wiederum über die Großen der Erdengeschichte, über Dante, Goethe und Sha-



les grands de l'histoire de la Terre , sur Dante, Goethe et Shakespeare, sur Tauler, Angelus Silesius et Jakob Boehme, sur J. St. Mill et Emerson, sur les forts dans la pensée et la volonté et apparemment délicat, mais spirituellement fortifiant, lesquels comme Novalis appelèrent la lumière de l'Esprit à s'incarner dans la parole. Aussi ici il a répété le pressant avertissement de vivre conscient avec les morts et regarder à travers et maîtriser plus intensivement que jamais les événements du temps dans leur aspect spirituel.

Dans la période du 22 février au 23 mars il poursuivit à Berlin, Leipzig, Nuremberg et Munich cette activité de tirer dans la lumière de la contemplation spirituelle l'arrière-plan des événements du temps des coulisses peintes de l'illusion et promouvoir tout un chacun humain, si petit qu'il soit aussi encore dans son rôle en ce drame immense du monde, de porter la grande et lourde responsabilité de la connaissance. A *Berlin*, il a conduit plus loin la série de conférences pour les membres «*Considérations du temps* » commencée lors de la précédente visite et a parlé dans des conférences publiques à la maison des architectes sur «*La force porteuse de l'esprit allemand*», «*Qu'est-ce qui est mortel de l'entité humaine ?* », «*Destin et immortalité* ». À *Nuremberg*, il a parlé sur l'union des forces de clairvoyance et des impulsions morales. Sur l'interaction des hiérarchies spirituelles et des morts à travers les forces éthériques. Sur les métamorphoses historiques produites par cela. Sur les obligations apparaissant avec cela de la formation de l'esprit, de l'âme et du corps. Dans ce dernier contexte, il a présenté l'«*eurythmie* comme antithèse du système

Shakespeare, über Tauler, Angelus Silesius und Jakob Böhme, über J. St. Mill und Emerson, über die Starken im Denken und Wollen und die scheinbar Zarten, aber geistig Kräftigen, welche wie Novalis das Licht des Geistes im Wort zur Verkörperung riefen. Auch hier wiederholte er die eindringliche Mahnung, bewußt mit den Toten zu leben und intensiver denn je die Zeitereignisse in ihrem spirituellen Aspekt zu durchschauen und zu bemeistern.

In der Zeit vom 22. Februar bis 23. März setzte er auch in Berlin, Leipzig, Nürnberg und München diese Tätigkeit fort, die Hintergründe der Zeitereignisse aus den gemalten Kulissen des Scheins ins helle Licht der geistigen Betrachtung zu ziehen und einen jeden Menschen, mochte seine Rolle in diesem gigantischen Weltendrama auch noch so klein sein, aufzufordern, die große und schwere Verantwortung des Erkennenden mit zu tragen. In *Berlin* führte er für Mitglieder die beim vorhergehenden Besuch begonnene Vortragsreihe „*Zeitbetrachtungen*“ weiter und sprach in den öffentlichen Vorträgen im Architektenhaus über „*Die tragende Kraft des deutschen Geistes*“, „*Was ist vom Menschenwesen sterblich?*“, „*Schicksal und Unsterblichkeit*“. In *Nürnberg* sprach er über die Zusammengehörigkeit der hellseherischen Kräfte und der moralischen Impulse. Über das Hereinwirken der geistigen Hierarchien und der Toten durch die ätherischen Kräfte. Über dadurch bewirkte geschichtliche Metamorphosen. Über die damit entstehenden Pflichten der Schulung von Geist, Seele und Leib. In letzterem Zusammenhang wies er auf die „*Eurythmie als Ge-*



sportif», c'est à dire aussi sur les différences d'un entraînement corporel,

272

selon qu'il est conçu d'une façon de penser spirituelle ou mécaniste (voir p. 258). À Munich, il a parlé le 21 et 23 mars en conférence publique sur « Racines et fleurs de la vie allemande de l'esprit », aux membres à fond sur la vie entre mort et nouvelle naissance.

Le 26 mars, Rudolf Steiner était de retour à Dornach, où entre-temps avait été travaillé plus loin avec diligence à la construction et tout attendait ses conseils et directives. En soirée, il remonta sur le pupitre dans la menuiserie, où maintenant un auditorium de fortune a été créé pour les auditeurs, qui avaient été assis jusqu'à présent autour sur planches et bancs pour les conférences. Les premiers stades de ce système de conférence à Dornach nous l'avions déjà décrit aux pages 239/242. Maintenant, à Pâques 1915, un podium-scène était en construction contre la menuiserie pour la première représentation du Faust envisagée pour la fête de Pâques, dans la salle, les tas de planches entre les machines à scier avaient été remplacés par des rangées de chaises. Finalement, le lien entre la salle des machines et la salle de conférence se détacha si loin que les deux ont obtenu leurs propres pièces et que maintenant avec le temps apparaissait une salle spéciale, même si encore très provisoire, pour des conférences et représentations artistiques.

Dans la première conférence le 27 mars, Rudolf Steiner a parlé pour ainsi dire de la technique d'observation clairvoyante, sur « Les trois types de clairvoyance » (161,153). C'était aussi nécessaire que

genpol des Sportwesens" hin, d. h. auch auf die Unterschiede einer leiblichen

272

Ertüchtigung, je nachdem sie aus geistiger oder mechanistischer Denkweise gestaltet wird (s. S. 258). In München sprach er am 21. und 23. März im öffentlichen Vortrag über „Wurzeln und Blüten des deutschen Geisteslebens“, zu den Mitgliedern eingehender über das Leben zwischen Tod und Wiedergeburt.

Am 26. März traf Rudolf Steiner wieder in Dornach ein, wo inzwischen emsig am Bau weiter geschaffen worden war und alles seiner Ratschläge und Direktiven harrete. An den Abenden bestieg er wieder das Rednerpult in der Schreinerei, wo für die Zuhörer, die bisher bei den Vorträgen auf Brettern und Bänken herumsitzen mußten, nun ein provisorischer Vortragsraum entstanden war. Die ersten Stadien dieser Entwicklung des Vortragswesens in Dornach hatten wir schon auf S. 239/242 geschildert. Jetzt, zu Ostern 1915, war im Anbau an die Schreinerei ein Bühnenpodium für die am Osterfest vorgesehene erste Faust-Aufführung fertiggestellt worden, im Saal waren die Bretterhaufen zwischen den Säge-Maschinen durch Stuhlreihen ersetzt worden. Schließlich löste sich die Verbindung von Maschinenraum und Vortragssaal so weit, daß beide ihre eigenen Räume erhielten und nun mit der Zeit ein besonderer, wenn auch noch sehr provisorischer Raum für Vorträge und künstlerische Darbietungen entstand.

Im ersten Vortrag am 27. März sprach Rudolf Steiner gleichsam über die Technik des übersinnlichen Beobachtens, über „Die drei Arten des Hellsehens“. Es war ja auch notwendig, daß diejenigen,



ceux qui s'occupaient de ce chemin de connaissance, apprennent très précisément à différencier entre vérité et erreur, objectif et subjectif qu'on doit justement ainsi observer exactement dans le suprasensible, comme dans le laboratoire, que dans chaque cas unique on doit d'abord préciser exactement ce qui par ex. est à attribuer dans le phénomène suprasensible à l'observateur lui-même et ce qui est d'une influence de l'environnement. Tout de suite avec l'observation clairvoyante est à différencier très finement et exactement quels contenus de la perception proviennent de la propre structure de corps sensible-suprasensible de ceux qui s'approchent de l'extérieur, de l'environnement spirituel à l'observateur. Beaucoup d'erreurs se produisent dans le temps actuel chez de tels humains qui n'apparaissent pas par une formation spirituelle auto-acquise, mais de disposition atavique comme soi-disant "clairvoyant", par manque de lucidité et de précision dans la différenciation de subjectif et objectif, Je et environnement, forces propres et étrangères, non-humaines. Ce serait là juste évoquer un passage de telles explications qui montre d'une manière caractéristique, comment Rudolf Steiner a insisté pour clarifier et délimiter très précisément les concepts dans le domaine de la «clairvoyance» et éliminer complètement toutes les illusions sur ce chemin afin que l'humain se rende en premier dans ce domaine seulement quand il a atteint une pensée claire, une autodiscipline de fer, une observation précise, une capacité de différenciation précise. Ainsi, il a dit par ex. dans cette conférence :

« On peut tout de suite l'exprimer comme une loi ; quand la

welche sich mit diesem Erkenntnisweg befaßten, sehr genau zwischen Wahrheit und Irrtum, Objektiv und Subjektiv unterscheiden lernten und immer beachteten, daß man im Übersinnlichen ebenso exakt beobachten muß, wie im Laboratorium, daß man in jedem einzelnen Fall erst sehr genau präzisieren muß, was z. B. an den auftretenden übersinnlichen Phänomenen dem Beobachter selbst und was Einflüssen der Umwelt zuzuschreiben ist. Gerade bei der hellichtigen Beobachtung ist sehr fein und genau zu unterscheiden, welche Wahrnehmungsinhalte der eigenen sinnlich-übersinnlichen Leibesstruktur entstammen gegenüber denen, die von außen, aus der geistigen Umwelt an den Beobachter herantreten. Viele Irrtümer entstehen in heutiger Zeit bei solchen Menschen, die nicht aus selbsterworbener geistiger Schulung, sondern aus atavistischer Anlage als sogenannte „Hellseher“ auftreten, durch mangelnde Einsicht und Exaktheit in der Unterscheidung von Subjektiv und Objektiv, Ich und Umwelt, eigenen und fremden, außermenschlichen Kräften. Es sei hier gerade ein Passus aus solchen Erläuterungen erwähnt, der in charakteristischer Weise zeigt, wie sehr Rudolf Steiner darauf drang, die Begriffe in der Sphäre des „Hellsehens“ sehr genau zu klären und abzugrenzen und alle Illusionen auf diesem Wege gründlich auszumerzen, damit sich der Mensch in dieses Gebiet erst hinein begeben, wenn er klares Denken, eiserne Selbstzucht, präzise Beobachtungsgabe, exaktes Unterscheidungsvermögen errungen hat. So sagte er z. B. in jenem Vortrag:

„Man kann es geradezu als ein Gesetz aussprechen; wenn das Hell-



clairvoyance commence avec les structures les plus fines, en particulier avec des formations de couleur, alors c'est une clairvoyance qui

273

se réfère à des processus qui se déroulent dans la personnalité. J'insiste sur cela, car cela peut être de valeur pour l'explorateur du monde spirituel. Tout de suite comme l'anatomie et la physiologie examinent des processus digestifs et d'autres, ainsi a aussi une haute valeur, de cette manière que derrière les processus humains se tenant des spirituels, d'explorer le spirituel. Mais, il serait grave si on s'adonnait à n'importe quelles tromperies, quand on se livrerait à des illusions, et n'interpréterait pas les choses de la bonne manière.

Si on devait croire qu'une telle clairvoyance survenant *sans une préparation appropriée* pourrait donner plus que ce qui se joue dans l'humain et se projette hors dans le monde objectif, quand on croirait que dans une certaine mesure les puissances du monde se manifestant, les forces spirituelles donnant le ton par une telle clairvoyance, pourraient venir plus près, ainsi on se tromperait beaucoup... (161,163)

Pas tout ce qui sera trouvé sur les chemins de la clairvoyance - j'aimerais exprimer cette phrase radicale - sera adorable, mais tout est valeur d'apprentissage ». (161,164)

Il a rendu ses élèves attentifs très exactement sur comment on apprend à distinguer du caractérisé subjectivement et objectivement, et aussi la clairvoyance dirigée vers l'intérieur ou vers l'extérieur, etc. Nous insistons sur ce fait parce que par de tels adversaires, qui sans orientation plus proche croient être en mesure de juger au sujet de ces choses, l'objectivité de la recherche clairvoyante de Rudolf Steiner a été ici

sehen beginnt mit den herrlichsten Gebilden, insbesondere mit Farbengebilden, dann ist es ein Hellsehen, das sich

273

bezieht auf Prozesse, die sich innerhalb des Persönlichen abspielen. Ich betone das, weil es für das Erforschen der geistigen Welt von Wert sein kann. Gerade so, wie die Anatomie und Physiologie Verdauungs- und andere Prozesse untersucht, so hat es auch einen hohen Wert, auf diese Weise das hinter den menschlichen Prozessen stehende Geistige, das Spirituelle zu erforschen. Aber schlimm wäre es, wenn man sich irgendwelchen Täuschungen hingeben würde, wenn man sich Illusionen hingeben und die Dinge nicht in der richtigen Weise deuten würde.

Wenn man glauben würde, daß ein solches, *ohne die entsprechende Vorbereitung* auftretendes Hellsehen mehr geben könnte, als das, was sich im Menschen abspielt und sich hinausprojiziert in die objektive Welt, wenn man glauben würde, daß man gewissermaßen den sich regenden Weltenmächten, den tonangebenden geistigen Kräften durch ein solches Hellsehen näherkommen könnte, so würde man sich sehr täuschen...

Nicht alles, was auf dem Wege des Hellsehens gefunden wird, ist - ich möchte diesen radikalen Satz aussprechen - anbetungswürdig; aber alles ist des Erlernens wert."

Er machte also seine Schüler sehr genau darauf aufmerksam, wie man subjektiv und objektiv geartetes, und auch nach innen oder außen gerichtetes Hellsehen usw. auseinanderzuhalten lernt. Wir betonen dies, weil von solchen Gegnern, die ohne nähere Orientierung über diese Dinge glauben urteilen zu können, die Objektivität der hellsichtigen Forschung Rudolf Steiners hie und da angezweifelt worden ist. Aber gerade er



ou là remise en question. Mais tout de suite lui, comme unique dans le temps actuel, et d'ailleurs justement pas d'un scepticisme bon marché ou le désir à la critique et négation, comme ceux-ci, mais d'une expérience personnelle très précise, a fait ressortir les caractéristiques distinctives exactes jusque dans le plus détaillé qui délimite subjectif et objectif l'un de l'autre et où est disponible l'illusion et où a perception concrète. Il a décrit et formulé précisément les caractéristiques de chaque sorte de perception suprasensible et ses contenus particuliers, comme le physicien ou le chimiste détermine la nature et le contenu de son observation dans le laboratoire. Dans ces conférences et de nombreuses plus tard Rudolf Steiner a souligné que lors de l'entrée dans ce nouveau domaine de la connaissance, des exigences encore plus élevées, plus strictes devraient être posées, que dans l'exploration du monde sensoriel-physique :

« Dans le monde physique-sensible, nous avons en premier les façons de voir correctes, alors nous allons à l'observation conceptuelle et nous formons les jugements scientifiques ensuite. Lors de l'ascension dans le monde spirituel, cela doit être inversé. Là nous devons en premier développer les concepts, - nous efforcer pour nous intégrer objectivement dans la science de l'esprit ; sinon nous ne pouvons jamais être sûr qu'une quelque observation dans le monde spirituel soit interprété dans le sens correct par nous. Là la science doit justement précéder le regard. Et c'est ce qui est infiniment incommode à beaucoup qu'ils devraient étudier la science de l'esprit. » (161,162)

La recherche suprasensible présuppose donc tout de suite encore plus que l'exploration du sensible jusqu'à présent,

hat, als einziger in heutiger Zeit, und zwar eben nicht aus billiger Skepsis oder Lust an Kritisiererei und Negation, wie jene, sondern aus sehr exakter eigener Erfahrung, die genauen Unterscheidungsmerkmale bis ins Einzelste herausgearbeitet, welche Subjektiv und Objektiv gegeneinander abgrenzen, wo Illusion und wo konkrete Wahrnehmung vorliegt. Er hat die Merkmale einer jeden übersinnlichen Wahrnehmungsart und ihre einzelnen Inhalte ebenso exakt bezeichnet und formuliert, wie der Physiker oder Chemiker Art und Inhalte seiner Beobachtung im Laboratorium bestimmt. In jenen und vielen späteren Vorträgen hat Rudolf Steiner ausdrücklich betont, daß beim Betreten dieses neuen Erkenntnisgebietes sogar noch höhere, strengere Forderungen gestellt werden müßten, als in der Erforschung der sinnlich-physischen Welt :

„In der physisch-sinnlichen Welt haben wir zuerst die richtigen Anschauungen, dann gehen wir zum gedanklichen Betrachten über und bilden uns die wissenschaftlichen Urteile hinterher. Beim Aufsteigen in die geistige Welt muß es umgekehrt sein. Da müssen wir zuerst die Begriffe entwickeln, - uns anstrengen, um uns objektiv in die Geisteswissenschaft einzulernen; sonst können wir niemals sicher sein, daß irgendwelche Beobachtung in der geistigen Welt von uns im richtigen Sinne gedeutet wird. Da muß die Wissenschaft eben dem Schauen vorangehen. Und das ist es, was vielen so unendlich unbequem ist: daß sie die Geisteswissenschaft studieren sollen.“

Die übersinnliche Forschung setzt also gerade noch mehr, als die bisherige Erforschung des Sinnlichen, einen intensi-



une volonté intense d'apprentissage infatigable, une préparation rigoureuse, l'auto-observation la plus impitoyable, la déconnexion de toute subjectivité et la vérification la plus exacte de la validité objective de chaque résultat. Mais aussi lourd et dur

274

qu'aimerait être ce chemin, il est si impitoyablement nécessaire pour le développement ultérieur des humains:

«Plus nous nous poussons vers l'avenir de notre développement sur la terre, d'autant moins les humains pourront vivre sans que leur vie de l'âme soit desséchée, si ils ne peuvent pas accueillir les résultats de cette clairvoyance dans leur connaissance... (161,157)

Les humains qui aspirent après cela, de manière impersonnelle, dans le sens où c'est évoqué dans « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs », de venir à une vision des mondes supérieurs, humains, qui ne se laissent pas décourager d'aller ce chemin inconfortable mais sûr, ils développeront en rapport à leur clairvoyance aussi quelque chose d'impersonnel en soi, avant toutes choses un intérêt supérieur pour la connaissance objective du monde, pour ce qui va de soi dans le monde cosmique et du *devenir historique* ». (161,159-160)

C'était cela à quoi Rudolf Steiner, dans ces conférences de Dornach tout de suite dans cette heure du monde de graves décisions au milieu de la guerre qui fait rage autour, voulait sensibiliser les humains : à partir de la connaissance objective des arrières plans suprasensibles du monde, acquérir une vision lucide, claire et vraie des processus historiques.

De cette façon, alla par les journées, la création pratique, en soirée le travail de

ven Willen zum unermüdlichen Lernen, zu gründlicher Vorbereitung, schonungslosester Selbstbeobachtung, Ausschaltung aller Subjektivismen und exaktester Nachprüfung eines jeden Ergebnisses auf seine objektive Gültigkeit voraus. Aber so schwer und hart

274

dieser Weg sein mag, so unerbittlich notwendig ist er für die Weiterentwicklung des Menschen:

„Je mehr wir der Zukunft unserer Entwicklung auf der Erde entgegenrücken, desto weniger werden die Menschen, ohne daß ihr Seelenleben ausgedörnt wird, leben können, wenn sie nicht die Ergebnisse dieses Hellsehens in ihre Erkenntnis aufnehmen können...

Menschen, welche danach streben, in unpersönlicher Weise, in dem Sinne wie es angedeutet ist in „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“, zu einer Anschauung der höheren Welten zu kommen, Menschen, welche es sich nicht verdrießen lassen, diesen unbequemen, aber sicheren Weg zu gehen, die werden in bezug auf ihre Hellsichtigkeit auch etwas Unpersönliches in sich entwickeln, vor allen Dingen ein höheres Interesse für die objektive Welterkenntnis, für dasjenige, was in der Welt des Kosmischen und in der Welt des *geschichtlichen Geschehens* vor sich geht."

Das war es, wozu Rudolf Steiner in jenen Dornacher Vorträgen gerade in dieser entscheidungsschweren Weltenstunde inmitten des ringsum tobenden Krieges die Menschen erziehen wollte: aus objektiver Erkenntnis der übersinnlichen Welthintergründe eine nüchterne, klare und wahre Anschauung der geschichtlichen Vorgänge sich zu erarbeiten.

Derart ging tagsüber das praktische Schaffen, abends die Erkenntnisarbeit



connaissance, à l'édifice d'humanité à Dornach. Albert Steffen a une fois, avec la prégnance du grand poète, saisi la tâche en paroles qui étaient assignées à cette construction de Dornach :

« qui devrait devenir un lieu pour la ronde de tous les esprits de peuple, dans lequel chaque nation aurait le droit de s'élever en représentante du genre humain, quand aussi toujours en une façon différente de transformation, mais toutes de mêmes valeurs dans la mesure de comment elles pratiqueraient la connaissance de soi ».

Au temps de Pâques, Rudolf Steiner a donné aux amis travaillant là deux cadeaux spirituels significatifs. Les conférences des 2 et 3 avril, Vendredi saint et Samedi saint ont été consacrés au thème : « Le mythe de Baldour et le mystère du vendredi saint » (161,199); les conférences de Pâques parlent des « Trois formes de Faust » (272,56). Il a répondu dans les deux premières conférences sur la question apparue des folklores celtiques germaniques : « Où est Baldour ? » Baldour, qui est descendu dans le royaume des ténèbres, était le représentant de l'humanité, qui auparavant clairvoyante est alors devenue aveugle, avait perdue les forces de la clairvoyance*. Les forces devenues inactives avec cela, mais encore disponibles, l'humain les utilisa à l'époque suivante au développement de son intellect. Raison terrestre et connaissance purement matérielle éteignirent les anciennes forces de voyance. Mais le Christ est descendu dans le royaume des ténèbres et les a rachetés. Le chemin du Vendredi saint au dimanche de Pâques peut être pour les humains une résurrection de la force de vision spirituelle sous une nou-

am Menschheitsbau in Dornach voran. Albert Steffen hat einmal mit der Prägnanz des großen Dichters die Aufgabe in Worte gefaßt, die diesem Dornacher Bau gestellt war:

„welcher eine Stätte für den Reigen aller Volksgeister werden sollte, worin sich jede Nation zum Repräsentanten des Menschentums erheben durfte, wenn auch immer auf eine andere Weise der Verwandlung, aber alle ebenbürtig, im Maße wie sie Selbsterkenntnis übten“.

Zur Osterzeit gab Rudolf Steiner den dort schaffenden Freunden zwei bedeutsame Geistesgeschenke. Die Vorträge vom 2. und 3. April, Charfreitag und Charsamstag, waren geweiht dem Thema: „Der Baldur-Mythos und das Karfreitagmysterium“; die Ostervorträge den „Drei Faustgestalten“. Er antwortete in den ersten zwei Vorträgen auf die aus dem keltisch-germanischen Volkstum erstandene Frage: „Wo ist Baldur?“ Baldur, der in den Bereich der Finsternis herabstieg, war der Repräsentant der Menschheit, die früher hellsehend, dann blind geworden, die Kräfte der Hellsichtigkeit verloren hatte*. Die damit untätig gewordenen, aber doch vorhandenen Kräfte brauchte der Mensch in der folgenden Epoche zum Ausbau seines Intellekts. Irdischer Verstand und rein materielles Wissen löschte die alten Seherkräfte aus. Aber Christus stieg hinab in den Bereich der Finsternis und erlöste sie. Der Weg vom Charfreitag zum Ostersonntag kann für den Menschen zur Auferstehung der geistigen Schaukraft in neuer Gestalt werden.



velle forme.

Dans cette conférence, Rudolf Steiner laissa présager sous la forme d'une conversation entre un enseignant et l'élève des anciens mystères nordiques ce message de Pâques :

* Rudolf Steiner: « Le mythe de Baldour et le mystère du Vendredi Saint » (161,199) et entre autres ; voir aussi : Ernst Uehli: « La naissance de l'individualité à partir du mythe ».

275

« Baldour n'est pas dans le visible. Parce que toi comme humain avait besoin de ces forces formatrices, ces forces formatrices rajeunissantes que jadis tu avais le droit d'accueillir demi-connaissant, elles agissent maintenant à ton insu dans ton intérieur afin que tu ne leur prennes rien par ton savoir-raison analytique. Parce que tu avais besoin de ces forces dans cet invisible, Baldour a disparu du domaine du visible, s'est retiré à l'endroit où est le monde de ton propre intérieur sous conscient [...] Le dieu Baldour est dans le sous-monde, il est dans l'enfer, il agit dans l'invisible sur toi. Englouti et écoulé est le royaume de voyant solaire de Baldour... (161,205)

Baldour est dans le domaine de l'enfer, mais le Christ est descendu dans le royaume de l'enfer, dans le royaume du sous-conscient de l'entité humaine propre ; là il vivifie le Baldour. Et quand l'humain s'approfondit suffisamment dans ce qu'il est devenu dans le cours de l'évolution de la Terre, là il trouve à nouveau la force formatrice rajeunissante ». (161,206)

À la fête de Pâques se déroula la naissance d'une impulsion importante porteuse d'avenir, car elle amena le 4 avril 1915, la première représentation eurythmique de la scène de Pâques dans le « Faust ». Aucune œuvre d'art du passé ne pouvait donc être appropriée à amener à représentation la réalité d'un monde spi-

In jenem Vortrag ließ Rudolf Steiner in der Form eines Gesprächs zwischen einem Lehrer und Schüler der alten nordischen Mysterien diese Osterbotschaft verkünden:

* Rudolf Steiner: „Der Baldur-Mythos und das Charfreitags-Mysterium" u. a. O. ; s. auch : Ernst Uehli : „Die Geburt der Individualität aus dem Mythos".

275

„Baldur ist nicht im Sichtbaren. Weil du als Mensch brauchtest jene Bildekräfte, jene verjüngenden Bildekräfte, die du früher halbwissend aufnehmen durftest, wirken sie jetzt ohne dein Wissen in deinem Innern, damit du ihnen nichts nimmst durch dein Verstandes-Wissen. Weil du diese Kräfte in deinem Unsichtbaren brauchtest, ist Baldur aus dem Bereich des Sichtbaren verschwunden, hat sich zurückgezogen dahin, wo die Welt deines eigenen unterbewußten Innern ist [...] Der Gott Baldur ist in der Unterwelt, er ist bei der Hel, er wirkt im Unsichtbaren auf dich. Versunken und verflochten ist Baldurs Sonnenseherreich...

Baldur ist im Reiche der Hel, aber der Christus ist hinuntergestiegen in das Reich der Hel, in das Reich der eigenen unterbewußten Menschenwesenheit; da belebt er den Baldur. Und wenn der Mensch sich genügend vertieft in das, was er im Laufe der Erdenentwicklung geworden ist, da findet er wiederum die verjüngende Bildekraft."

Am Osterfest vollzog sich nun die Geburt eines wichtigen, zukunftstragenden Impulses, denn es brachte am 4. April 1915 die erstmalige eurythmische Darstellung der Osterszene im „Faust". Kein Kunstwerk der Vergangenheit konnte ja geeigneter sein, die Wirklichkeit einer Geisteswelt zur Darstellung zu bringen,



rituel que tout de suite cette scène de Pâques où Faust se décide de se rendre de son plein gré à travers la porte de la mort, mais en ce moment crucial, vit les chœurs des hiérarchies, des morts, des puissances spirituelles, par une vue suprasensible. Et aucun art du présent ne pouvait être plus approprié que l'eurythmie d'amener à l'expression cet élément suprasensible en mot, mouvement, couleur et forme, pour le traduire dans le visible. Les formes d'expression artistiques antérieures ont toujours été inadéquates, parce que leurs éléments ont seulement été pris de la manière de penser sensorielle-physique du siècle passé. Ici était maintenant donnée une forme d'art dont les propres lois provenaient de la perception réelle du monde spirituel, ce par quoi premièrement une interprétation conforme à la réalité des processus spirituels devenait possible. Certes, ceux de Pâques 1915 ont été les premiers débuts. L'Eurythmie n'avait pas encore entièrement traversé trois ans de développement depuis sa création, les nombreuses indications de Rudolf Steiner pour les arts de la scène nous ont seulement été offertes dans la décennie suivante. Mais comme les premières tentatives de marche d'un enfant transmettent beaucoup d'essentiel sur le monde de l'espace et des forces d'équilibre, dans lesquelles on se remue plus tard si sûrement, ainsi sont aussi particulièrement intéressantes ces premières expériences testant les possibilités, à partir desquelles grandirent les puissantes représentations du Faust avec la plénitude d'expressivité. Ainsi a été aussi faite à cette représentation par exemple une première tentative d'accompagner le changement de la séquence d'images du contenu spirituel par le changement intensif de la couleur

als gerade jene Osterszene, wo Faust sich entschließt, freiwillig durch die Todespforte zu gehen, in diesem entscheidenden Augenblick aber die Chöre der Hierarchien, der Toten, der geistigen Mächte, durch eine übersinnliche Schau erlebt. Und keine Kunst der Gegenwart konnte geeigneter sein, als die Eurythmie, dieses übersinnliche Element in Wort, Bewegung, Farbe und Form zum Ausdruck zu bringen, in das Sichtbare zu übersetzen. Die bisherigen künstlerischen Ausdrucksformen waren immer inadäquat gewesen, weil ihre Elemente nur der sinnlich-physischen Denkweise des vergangenen Jahrhunderts entnommen worden waren. Hier war nun eine Kunstform gegeben, deren eigene Gesetzmäßigkeiten aus der realen Anschauung der geistigen Welt entstammten, wodurch erst eine wirklichkeitsgemäße Interpretation der geistigen Vorgänge möglich wurde. Gewiß waren dies zu Ostern 1915 erste Anfänge. Die Eurythmie hatte noch nicht ganz drei Jahre der Entwicklung seit ihrer Entstehung durchgemacht, die zahlreichen Angaben Rudolf Steiners für die Bühnenkunst wurden uns erst im folgenden Jahrzehnt geschenkt. Aber wie die ersten Geh-Versuche eines Kindes viel Wesentliches über die Welt der Raumes- und Gleichgewichtskräfte vermitteln, in denen man sich später so sicher bewegt, so sind auch diese ersten, die Möglichkeiten abtastenden Versuche, aus denen dann die gewaltigen Faust-Aufführungen mit ihrer Ausdrucksfülle erwachsen, besonders interessant. So wurde bei jener Aufführung z. B. auch ein erster Versuch gemacht, den Wechsel der Bilderfolge des geistigen Inhalts durch intensiven Wechsel der Farbe im Bühnenbild zu begleiten, was sich ja aus den früher erwähnten Angaben Rudolf Stei-



de scène, ce qui se montre en substance des indications mentionnées précédemment par Rudolf Steiner sur la nature de la couleur. De cette façon, se transforma, par exemple, dans cette première tentative de présentation de la scène de Faust aux paroles « Christ est ressuscité » la scène auparavant plongée dans des tons de couleur noire en une sphère remplie d'un rouge vif. L'essence du rouge nous l'avions décrite à la page 180. Cette indication a ensuite été gardée en ce que les représentations d'eurythmie au cours de l'année

ners über das Wesen der Farbe sinn- gemäß ergibt. Derart verwandelte sich beispielsweise bei diesem ersten Darstellungsversuch der Faustuszene bei den Worten „Christ ist erstanden“ die vorher in schwarze Farbtönung getauchte Szenerie in eine von leuchtendem Rot erfüllte Sphäre. Das Wesen des Rot hatten wir auf Seite 180 dargestellt. Diese Angabe wurde später beibehalten, indem die Eurythmie-Aufführungen im Jahreslauf

276

276



MARIE STEINER (1915)

MARIE STEINER (1915)





Eurythmie (Ilona Schubert, Marie Savitch, Astrid Schmidt, Rie Lewerenz, Maria Jenny)

EURYTHMIE (Ilona Schubert, Marie Savitch, Astrid Schmidt, Rie Lewerenz, Maria Jenny)



« L'ÉVEIL DE L'ÂME »
Drame mystère de Rudolf Steiner. B.
Image: Devant le Temple
Décors : W. Scott Pyle
L'Égyptienne (Gertrud Redlich)

„DER SEELEN ERWACHEN“
Mysteriendrama von Rudolf Steiner. B.
Bild: Vor dem Tempel
Bühnenbild: W. Scott Pyle
Die Aegypterin (Gertrud Redlich)



« Le gardien du SEUIL »

Drame mystère de Rudolf Steiner. 8e tableau: Le royaume d'Ahriman.

Décors : W. Scott Pyle.

Strader (Bevan Redlich) Ahriman (Günther Sponholz)



FAUST II de Goethe

Acte 2: Nuit de Walpurgis classique. Au Peneus supérieur

Décors Jan Stuten

(Hans Schmidt) *Mephisto* (Bevan Redlich) van der Pals)

La Sphinge (Hans Weinberg) *Faust* (Kurt Rising usine) *Les Griffins* (Janina Rychter)



FAUST II de Goethe

Acte 2: Nuit de Walpurgis classique. Devant le temple de Manto

Décors Jan Stuten

Manto (Tatjana Kisselev) *Chiron* (Fred Poeppig) *Faust* (Kurt Hendewerk)

276

se déroulèrent généralement sur un fond bleu, tandis que seulement le jour de Pâques apparaissait un rouge brillant

„DER HÜTER DER SCHWELLE”

Mysteriendrama von Rudolf Steiner. 8. Bild: Das Reich Ahrimans.

Bühnenbild: W. Scott Pyle.

Strader (Bevan Redlich) Ahriman (Günther Sponholz)

FAUST II VON GOETHE

2. Akt: Klassische Walpurgisnacht. Am obern Peneios

Bühnenbild: Jan Stuten

(Hans Schmidt) *Mephisto* (Bevan Redlich) van der Pals)

Die Sphinx (Hans Weinberg) *Faust* (Kurt Hendewerk) *Die Greife* (Janina Rychter)

FAUST II VON GOETHE

2. Akt: Klassische Walpurgisnacht. Vor dem Tempel der Manto

Bühnenbild: Jan Stuten

Manto (Tatjana Kisselev) *Chiron* (Fred Poeppig) *Faust* (Kurt Hendewerk)

276

sich meist auf blauem Hintergrund vollzogen, während nur am Osterfest an deren Stelle ein leuchtendes Rot der Vo-

des rideaux à leur place, etc. Comme les représentations du Faust passèrent plus tard de la représentation eurythmique à la représentation dramatique, l'élément de la couleur et de son évolution obtint une partie importante dans la conception du décor. Il était encore un long chemin à partir de Pâques 1915 jusqu'aux sommets dramatiques du Festival Faust une décennie plus tard. Mais il est utile de revenir de temps en temps en pensée à la source, quand on s'est rafraîchi à l'abondance du paysage du grand courant. Le fait que cette graine a été fécondée de nouveau à partir du sol maternel du Faust de Goethe, se montra naturel-organique de la sphère de l'œuvre - et du destin de Rudolf Steiner.

Les conférences adjointes à cette première représentation eurythmique de « Faust » à Dornach ont été dédiées aux « Trois figures de Faust ». Le caractère essentiel de cette forme humaine, Rudolf Steiner l'illustra à l'antithèse historique de saint Augustin et de l'évêque manichéen Faustus, à la légende riche en éclaircissement de la rencontre d'Érasme de Rotterdam avec Faustus Andrelinus à Bâle, à la forme du Faust médiéval et l'œuvre sublime de Goethe*.

Le 10 avril, Rudolf Steiner a parlé publiquement pour la première fois à Bâle sur ce qui aspirait à son accomplissement à Dornach : « Un édifice à Dornach en sa conception comme maison de la Science de l'esprit » (prévu dans GA289/290).

Après la naissance de ces nouvelles impulsions à croissance vigoureuse à Dornach, il a voyagé du 15 au 23 avril de nouveau pour la poursuite de conférences publiques et pour la branche à

rhänge trat, usw. Als die Faust-Aufführungen später von der eurythmischen zur dramatischen Darstellung übergangen, erhielt das Element der Farbe und deren Wandel einen wesentlichen Anteil in der Gestaltung des Bühnenbildes. Es war ja noch ein weiter Weg von diesem Osterfest 1915 bis zu den dramatischen Höhepunkten der Faust-Festspiele Jahrzehnte später. Aber es ist wertvoll, von Zeit zu Zeit in Gedanken zum Quell zurückzukehren, wenn man sich an der Landschaftsfülle des großen Stroms erquickt hat. Daß auch dieser Keim wieder aus dem Mutterboden des Goetheschen Faust befruchtet wurde, ergab sich natürlich-organisch aus der Wirkens- und Schicksalsphäre Rudolf Steiners.

Die an diese erste eurythmische Aufführung des „Faust“ in Dornach anschließenden Vorträge waren denn auch, wie erwähnt, den „Drei Faustgestalten“ gewidmet. Das Wesenhafte dieser Menschheitsgestalt verdeutlichte Rudolf Steiner an der geschichtlichen Antithese von Augustinus und dem Manichäerbischof Faustus, an der aufschlußreichen Legende vom Zusammenreffen des Erasmus von Rotterdam mit Faustus Andrelinus in Basel, an der Gestalt des mittelalterlichen Faust und Goethes erhabenem Werk*.

Am 10. April sprach Rudolf Steiner erstmals öffentlich in Basel über das, was in Dornach seiner Erfüllung zustrebte: „Ein Dornacher Bau in seiner Gestaltung als Haus für Geisteswissenschaft“.

Nach dieser Geburt wachstumskräftiger neuer Impulse in Dornach reiste er vom 15.-23. April wiederum zur Fortsetzung der öffentlichen und Zweigvorträge nach Berlin, wo die Architektenhaus-



Berlin, où les cours à la maison des architectes ont complétés les thèmes commencés en mars : « Le théâtre des pensées comme résultat de l'idéalisme allemand » (autre date 064,362), « Sommeil et la mort du point de vue de la science de l'esprit » (064,439), « Connaissance de soi et connaissance du monde » (064,452). Les conférences pour la branche ont expliqué les nouveaux aspects de « L'essence de l'homme en tant que membre du grand organisme monde », « L'essence des hiérarchies, dans la pensée, le sentiment, la volonté et agissant dans le Karma », « L'image du monde de l'idéalisme allemand. Une considération au regard de notre temps porteur de destin » (,). Le motif de base de cette activité était par conséquent toujours la classification de l'humain enfermé en des barrières de la terre apparentes dans la sphère plus large d'un monde-organisme.

Après un retour temporaire de fin avril au 5 mai pour activité de construction et conférences à Dornach, au cours duquel avant tout le travail des forces formatrices éthériques vivantes dans l'humain, dans le cosmos, dans l'art, est venu à représentation, Rudolf Steiner voyagea de 6 à 18 mai en Autriche. Là il a parlé à Vienne, Prague et Linz. À Vienne, les conférences publiques appelèrent à la connaissance pleine de courage des signes du destin qui ont révélé leur écriture-monde au milieu des événements de la guerre : « *La connaissance suprasensible et sa force renforçant l'âme dans notre temps porteur de destin* », « Le destin de l'humain

* Rudolf Steiner : « Faust, l'humain aspirant » (in GA272), « Le problème-Faust » (GA273); voir aussi : Dr G. Wachsmuth: « Histoire des Mystères et de l'esprit » Chapitre XII. [- -]

Kurse die im März begonnenen Themen ergänzten : „Der Schauplatz der Gedanken als Ergebnis des deutschen Idealismus“, „Schlaf und Tod vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft“, „Selbsterkenntnis und Welterkenntnis“. Die Zweigvorträge erläuterten von neuen Aspekten aus „Das Wesen des Menschen als Glied im großen Weltenorganismus“, „Die Wesen der Hierarchien, im Denken, Fühlen, Wollen, und im Karma wirkend“, „Das Weltbild des deutschen Idealismus. Eine Betrachtung im Hinblick auf unsere schicksaltragende Zeit“. Grundmotiv dieses Wirkens war somit immer die Einordnung des in scheinbaren Erdschranken eingeschlossenen Menschen in die größere Sphäre eines Welt-Organismus.

Nach einer zeitweiligen Rückkehr von Ende April bis 5. Mai zur Bau- und Vortragstätigkeit in Dornach, wobei vor allem das Wirken der lebendigen ätherischen Bildekräfte im Menschen, im Kosmos, in der Kunst, zur Darstellung kam, reiste Rudolf Steiner vom 6.-18. Mai nach Österreich. Dort sprach er in Wien, Prag und Linz. In Wien appellierten die öffentlichen Vorträge an das mutvolle Erkennen der Schicksalszeichen, die ihre Weltenschrift auch inmitten des Kriegsgeschehens offenbarten: „*Die übersinnliche Erkenntnis und ihre stärkende Seelenkraft in unserer schicksaltragenden Zeit*“, „Das Schicksal des Menschen

* Rudolf Steiner: „Faust, der strebende Mensch“, „Das Faust-Problem“; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Mysterien- und Geistesgeschichte“ Kap. XII.



à la lumière de la connaissance des mondes spirituels » (prévu pour GA070). Les conférences aux membres ont donné des forces d'orientation par présentation des relations spirituelles aux morts et tombés à la guerre qui deviendront des aides pour l'avenir spirituel ; aussi par des indications concrètes sur l'auto-éducation, la maladie et la guérison.

À Prague, la substance des conférences de Vienne a été transmise à des cercles supplémentaires. En dehors des conférences publiques a été inauguré un nouveau local de branche, le 15 mai, comme un point de rayonnement pour le travail intensif. À Prague, une activité spirituelle saine a été particulièrement favorisée par le professeur Adolf Hauffen et son épouse, Mme Clotilde Hauffen, qui a dirigé l'une des branches locales. Ad. Hauffen était professeur de langue et de littérature allemande à l'Université allemande de Prague et dans sa maison hospitalière régnait une atmosphère de haute culture scientifique et spirituelle. Rudolf Steiner lors de ses conférences à Prague était à chaque fois en visite et a souvent habité là. Lors de l'inauguration cette fois-là du nouveau local de branche, il a fait aux amis le cadeau de parler de la représentation artistique du représentant de l'humanité, le Christ, l'immense statue à l'édification de laquelle, il travaillait actuellement à Dornach. Aussi lors de la visite maintenant suivante à Linz le but visé des conférences de Vienne et le rapport sur le travail de Dornach était au premier plan d'un tableau d'actualité, qui éveillait les auditeurs au sens fatidique des événements.

Dans cette période, nous trouvons Rudolf Steiner sans relâche en voyage. Il

im Lichte der Erkenntnis geistiger Welten". Die Mitgliedervorträge gaben Richtkräfte durch Darstellung der geistigen Beziehungen zu den Toten und im Kriege Gefallenen, die zu Helfern für die spirituelle Zukunft werden; auch durch konkrete Angaben über Selbsterziehung, Krankheit und Heilung.

In Prag wurde die Substanz der Wiener Vorträge weiteren Kreisen vermittelt. Außer den öffentlichen Vorträgen wurde als Ausstrahlungspunkt für die intensive Arbeit am 15. Mai ein neuer Zweigraum eingeweiht. In Prag wurde ein gesundes geistiges Wirken vor allem auch gefördert durch Prof. Adolf Hauffen und dessen Gattin, Frau Clotilde Hauffen, die einen der dortigen Zweige leitete. Ad. Hauffen war Professor für Germanistik an der deutschen Universität in Prag und in seinem gastlichen Haus herrschte eine Atmosphäre hoher wissenschaftlicher und geistiger Kultur. Rudolf Steiner war bei seinen Prager Vorträgen dort jedesmal zu Besuch und hat auch oft dort gewohnt. Bei der diesmaligen Einweihung des neuen Zweigraumes machte er den Freunden das Geschenk, von der künstlerischen Darstellung des Menschheitsrepräsentanten, des Christus, zu sprechen, der gewaltigen Statue, an deren Errichtung er zur Zeit in Dornach arbeitete. Auch beim nun folgenden Besuch in Linz stand die Zielrichtung der Wiener Vorträge und der Bericht über die Dornacher Arbeit im Vordergrund eines Zeitgemäldes, das die Zuhörer zum schicksalhaften Sinn der Ereignisse erweckte.

In dieser Epoche finden wir Rudolf Steiner unermüdlich auf Reisen. Man muß



faut se rappeler qu'à cette époque, même au milieu de la guerre avec tous ses phénomènes d'accompagnement paralysant la circulation, a donc encore été garantie une belle et saine libre circulation de l'action spirituelle. L'ère des barrières fermées, les presque insurmontables formalités de passeport, les murs de la forteresse impénétrable et règlements inévitables n'étaient pas encore tombés. Un échange de pensées serviables et fructueuses de l'aller et prendre la substance spirituelle correspondaient encore à la bonne vieille tradition de la communauté humaine, qui quand aussi politiquement et économiquement les barrières s'abaissant, laissaient quand même leurs portes ouvertes à l'afflux de saines forces spirituelles constructives, sachant que l'humain dans la bataille, bien que de manière naturelle se démarquant, doit garder les hautes sphères ouvertes dans le travail spirituel, tout de suite quand il est disposé à affecter la victoire spirituelle sur le physique. La bonne tradition se préservait encore que seule la force spirituelle libre peut trouver la plus haute prestation.

Rudolf Steiner a créé et donné une nouvelle force du travail à l'édifice de Dornach aussi pour la Pentecôte. La conférence de la Pentecôte du 22 mai 1915 a complété les conférences de Pâques sur les trois figures de Faust et offrit à la fin les paroles de Pentecôte qui naissent de véritable esprit rosicrucien, à ceux qui les laissèrent devenir une source de force à travers la méditation, la compréhension et le faire de ce temps plein d'énigmes pour pouvoir servir comme étalon de valeur pour eux-mêmes et au monde :

278

bedenken, daß damals auch inmitten des Krieges mit allen seinen verkehrshemmenden Begleiterscheinungen doch noch eine schöne und gesunde Freizügigkeit des geistigen Wirkens weitgehend gewährleistet war. Die Epoche der geschlossenen Schranken, der fast unüberwindlichen Paßformalitäten, der undurchdringlichen Festungsmauern und zwangsläufigen Reglemente war noch nicht hereingebrochen. Ein hilfsbereiter und fruchtbarer Gedankenaustausch des Gehens und Nehmens geistiger Substanz entsprach noch der guten, alten Tradition der menschlichen Gemeinschaft, die, wenn auch politisch und wirtschaftlich die Schranken senkend, doch dem gesunden geistigen Zustrom aufbauender Kräfte ihre Tore offen ließ, wissend, daß der Mensch im Kampfe zwar natürlicherweise sich abgrenzen, in geistiger Arbeit aber den höheren Sphären offen halten muß, gerade wenn er den geistigen Sieg dem leiblichen überzuordnen gewillt ist. Die gute Tradition bewährte sich noch, daß nur der geistig Freie Kraft zu höchster Leistung finden kann.

Neue Kraft schöpfte und gab Rudolf Steiner auch zu Pfingsten aus dem Wirken am Dornacher Bau. Der Pfingstvortrag vom 22. Mai 1915 ergänzte die Ostervorträge über die drei Gestalten des Faust und schenkte am Schluß den Pfingstspruch, der aus wahren rosenkreuzerischem Geiste geboren, denen, die ihn durch Meditation zum Kraftquell werden ließen, im Verstehen und Tun dieser rätselvollen Zeit für sich selbst und die Welt als Wertmaßstab dienen konnte:

278



« Là où la connaissance sensorielle se termine,
Là se tient en premier la porte,
Les réalités de la vie
Ouvertes à l'être d'âme.
La clé crée l'âme,
Quand elle se renforce en soi
Dans le combat, les puissances du monde
Sur leurs propres raisons
Conduisent avec forces humaines,
Quand elles s'expulsent par elles-mêmes
Le sommeil, les forces du savoir
À leurs limites de sens
Enveloppé avec nuit spirituelle
». (272,118)

Alors que le jour de Pâques 1915, pour la première fois une scène de la première partie du Faust de Goethe était venue à l'expérience eurhythmique sur la scène de Dornach, à la Pentecôte était maintenant la première fois amenée à représentation la « scène d'Ariel », le prélude de la IIe partie du Faust, à son tour, un premier début, qui plus tard pour accords cosmiques et terrestres sublimes trouva dans la construction avec ses énormes dimensions tout de suite les cadres et les expressions nécessaires.

Les conférences de Dornach du 22 mai au 3 juin (GA162) apportèrent d'abord en lien à ces expériences de la scène d'Ariel où Faust se réveille dans le son du tonnerre du lever du soleil et fait l'expérience de l'esprit de la Terre, l'enrichissement de cette scène artistique de Goethe de ses réels arrières plans par la recherche en science de l'esprit. Rudolf Steiner décrit la Terre comme un organisme spirituel-réel, comment il dort dans le processus végétatif de l'été et se réveille dans la concentration de l'hiver. Dans ces grandes oscillations annuelles de la vie et de la conscience d'organismes supérieurs, nous nous tenons humains dedans avec nos plus petites oscillations et rythmes. Nous aussi

„Wo Sinnes-Wissen endet,
Da stehet erst die Pforte,
Die Lebenswirklichkeiten
Dem Seelensein eröffnet.
Den Schlüssel schafft die Seele,
Wenn sie in sich erstarkt
Im Kampf, den Weltenmächte
Auf ihrem eignen Grunde
Mit Menschenkräften führen,
Wenn sie durch sich vertreibt
Den Schlaf, der Wissenskräfte
An ihren Sinnesgrenzen
Mit Geistesnacht umhüllt.“

Während am Osterfest 1915 erstmals eine Szene aus dem I. Teil des Goethe'schen Faust auf der Dornacher Bühne eurhythmisch zum Erlebnis gekommen war, wurde nun zu Pfingsten erstmals die „Ariel-Szene“, der Auftakt zum II. Teil des Faust, zur Darstellung gebracht, wiederum ein erster Anfang, der später im Bau mit seinen gewaltigen Dimensionen den gerade für diesen Zusammenklang kosmischer und irdischer Sphären notwendigen erhabenen Rahmen und Ausdruck fand.

Die Dornacher Vorträge vom 22. Mai bis 3. Juni brachten zunächst in Anknüpfung an diese Erlebnisse der Ariel-Szene, wo Faust im Donnergetön des Sonnenaufgangs erwacht und das Wesen des Erdgeistes erlebt, die Ergänzung dieser künstlerischen Schau Goethes durch die geisteswissenschaftliche Erforschung ihrer realen Hintergründe. Rudolf Steiner schilderte die Erde als geistig-wesenhaften Organismus, der gleichsam im vegetativen Prozeß des Sommers schläft und in der Konzentration des Winters erwacht. In diesen großen Jahresschwingungen des Lebens und Bewußtseins höherer Organismen stehen wir Menschen mit unseren kleineren Schwingungen und Rhythmen da-



expérimentons spirituellement-psychiquement été et hiver en nous, au cours de l'année et aussi au cours de la vie. Ambiance de Pentecôte signifie porter notre vie de l'âme éveillée renforcée dans le sommeil de l'Esprit de la Terre en été. Le vieil adage Rose-Croix est aussi d'importance au cours de l'année ; au temps de l'été qui atteint un sommet à la Saint Jean , nous faisons l'expérience intense du principe de père dans le cosmos : « Ex Deo nascimur », dans la seconde moitié de l'année, qui culmine dans la période de Noël, le principe du fils : « In Christo Morimur ». La science de l'esprit fournit la résurrection comme un cadeau de la Pentecôte du monde : « Per Spiritum Sanctum Reviviscimus ».

Ces conférences contiennent à la fois des informations très importantes sur la situation de l'époque, sur le karma du matérialisme, le développement excessif du principe de nationalité, la mission spirituelle de petits peuples qui remplissent d'après leur essence et action dans la spécialisation des grands complexes de peuples en tant que gardiens et soignants de la substance spirituelle, et auxquels il reconnut des tâches importantes dans la vie des peuples.

279

Ces observations ont culminé dans l'« Ambiance-Faust » :

« Seulement se gagne liberté et vie qui doit les conquérir tous les jours ».

Du 10 juin au 6 juillet, Rudolf Steiner séjourna à nouveau pour conférences dans différentes villes allemandes. Il a conduit tout d'abord à Berlin les « Considérations d'époque » commencée l'hiver 14/15 et a ouvert maintenant le 10 juin avec une conférence « *Le groupe sculpté de l'édifice à Dornach* » (157,249). Il

rinnen. Auch wir erleben geistig-seelisch Sommer und Winter in uns, im Jahreslauf und auch im Lebenslauf. Pfingststimmung bedeutet, in den Schlaf des Erdengeistes im Sommer unserer erstarktes waches Seelenleben hineinzutragen. Der alte Rosenkreuzerspruch ist auch im Jahreslauf von Bedeutung; in der Sommerszeit, die zu Johanni ihren Höhepunkt hat, erleben wir intensiver das Vaterprinzip im Kosmos : „Ex Deo Nascimur“ ; in der zweiten Jahreshälfte, die in der Weihnachtszeit gipfelt, das Sohnesprinzip: „In Christo Morimur“. Geisteswissenschaft vermittelt die Auferstehung als Weltpfingstgabe: „Per Spiritum Sanctum Reviviscimus“.

Diese Vorträge enthalten zugleich höchst bedeutsame Angaben über die Zeitsituation, über das Karma des Materialismus, die übersteigerte Entwicklung des Nationalitätenprinzips, die geistige Mission kleiner Völker, die ihr Wesen und Wirken in Sonderung von den großen Völkerkomplexen als Hüter und Pfleger geistiger Substanz erfüllen, und denen er wichtige Aufgaben im Völkerleben zuerkannte.

279

Diese Betrachtungen gipfelten in der „Faust-Stimmung“ :

„Nur der verdient sich Freiheit und das Leben, der täglich sie erobern muß“.

Vom 10. Juni bis 6. Juli weilte Rudolf Steiner wiederum zu Vorträgen in verschiedenen deutschen Städten. Er führte zunächst in Berlin die im Winter 14/15 begonnenen „Zeitbetrachtungen“ weiter und eröffnete diese nun am 10. Juni mit einem Vortrag „Über die plastische Gruppe des Baues in Dornach“. Er be-



a souligné le fait que cette œuvre d'art est née non seulement des lois de l'art du sculpteur, mais de la vision spirituelle, clairvoyante de l'essence du Christ représentée entre Lucifer et Ahriman comme contre-forces :

«Il ne s'agit pas de simple symbolisation, mais de ce que chaque train unique dans les trois entités est créé dans les détails les plus minutieux de la façon de voir selon la science de l'esprit ». (157,253)

Il a décrit comment dans cette statue devrait venir à l'expression que le Christ ne combatte pas ces contre-pouvoirs au sens humain, qu'il ne leur fasse pas front par la haine et l'hostilité ou les forces de destruction qui n'exprimeraient pas sa nature, mais ce qu'il les amène par son être-là, son se tenir là vertical en équilibre entre polarités, à se surmonter elles-mêmes :

« Le Christ n'est ni un haïssant ni un aimant injuste/incorrect. Il n'étend pas la main pour briser les ailes de Lucifer, mais le Christ est celui qui tend la main, parce qu'il le doit de son être intérieur. Il ne rompt pas les ailes à Lucifer, mais Lucifer en haut ne supporte pas ce qui se dégage de cette main et se brise lui-même les ailes. Par conséquent, il doit être exprimé dans la forme de Lucifer, que les ailes ne lui seront pas brisées par le Christ, mais qu'il se brise les ailes lui-même... (157,256)

Connaissance de soi en Lucifer, cela est expérience de soi. Justement ainsi dans Ahriman. Christ ne fait rien aux deux, de sorte que ni la main gauche ni la droite n'est tendue ainsi comme s'il faisait quelque chose à Lucifer ou Ahriman. Il ne leur fait

tonte die Tatsache, daß dieses Kunstwerk nicht nur aus den Gesetzen der Bildhauerkunst heraus geboren wurde, sondern aus der hellsichtigen, geistigen Anschauung der dargestellten Wesenheit des Christus zwischen Luzifer und Ahriman als Gegenmächten:

„Auf bloße Versinnbildlichung kommt es nicht an, sondern darauf, daß jeder einzelne Zug in den drei Wesenheiten in den allerallerminutiösesten Einzelheiten aus der geisteswissenschaftlichen Anschauung heraus geschaffen ist".

Er schilderte, wie in dieser Statue zum Ausdruck kommen soll, daß Christus diese Gegenmächte nicht im menschlichen Sinne bekämpft, daß er ihnen nicht mit Haß und Feindschaft oder Kräften der Vernichtung entgegentritt, die seinem Wesen nicht entsprechen würden, sondern daß er sie durch sein Dasein, sein Aufrecht-Dastehen im Gleichgewicht zwischen Polaritäten, dazu veranlaßt, sich selbst zu überwinden:

„Der Christus ist weder ein Hassender noch ein ungerecht Liebender. Er streckt nicht die Hand aus, um dem Luzifer die Flügel zu brechen, sondern der Christus ist derjenige, der die Hand ausstreckt, weil er es muß aus seiner inneren Wesenheit heraus. Er zerbricht nicht dem Luzifer die Flügel, aber Luzifer oben verträgt nicht das, was von dieser Hand ausstrahlt und bricht sich selbst die Flügel. Daher muß es in der Gestalt des Luzifer ausgedrückt werden, daß ihm nicht von dem Christus die Flügel gebrochen werden, sondern daß er sich selbst die Flügel bricht...

Selbsterkenntnis in Luzifer, Selbsterlebnis ist dies. Ebenso in Ahriman. Christus tut den beiden nichts, so daß weder die linke, noch die rechte Hand so ausgestreckt ist, als wenn er dem Luzifer oder Ahriman etwas täte. Er tut ihnen nichts, son-



rien, mais ils le font à eux-mêmes, ce qui se passe avec eux. Et ainsi, nous nous tenons sur le sol sur lequel intervient la science de l'esprit dans notre temps, pour donner une façon de voir le Christ de correcte nature... (157,255-256)

L'idéal viendra dans le futur, qu'on conçoit l'entité-Christ selon ce qu'elle est, pas seulement d'après ce qu'elle fait ou fera, quand la fin du développement de la terre sera là. Une entité qui agit par son être, ce qui doit se passer dans les âmes elles-mêmes ». (157,256)

C'est en même temps un symbole et un modèle de notre propre être-là. Nous ne pouvons pas penser ou sortir les contre-pouvoirs du monde, nous ne pouvons que tenir dans l'équilibre entre eux, traverser en liberté entre eux :

« Telle est la vie de l'humain. Ce n'est pas ainsi qu'on peut dire : je suis Lucifer, je suis Ahriman. Si on voulait dire, je suis Lucifer, je suis Ahriman, ce ne serait pas la vie. Ce serait comme un pendule qui n'oscille pas. L'expérience humaine oscille vraiment, sur l'un des côtés d'après Lucifer, d'après l'autre côté d'après Ahriman. Et qu'on n'ait pas peur, c'est l'important. Si on fuyait Lucifer, il n'y aurait pas d'art ; si on fuyait Ahriman, il n'y aurait pas de science externe. Car tout l'art qui n'est pas imprégné par la science de l'esprit est luciférien, et toutes

dern sie tun sich selbst, was mit ihnen geschieht. Und damit stehen wir auf dem Boden, auf dem Geisteswissenschaft eingreift in unsere Zeit, um eine richtig gear-tete Christus-Auffassung zu geben ...

Es wird das Ideal in der Zukunft kommen, daß man die Christus-Wesenheit auffaßt nach dem, was er ist, nicht nur nach dem, was er tut oder tun wird, wenn das Ende der Erdenentwicklung da sein wird. Eine Wesenheit, die durch ihr Sein bewirkt, was in den Seelen selbst geschehen muß."

Dies ist zugleich Symbol und Vorbild unseres eigenen Daseins. Wir können die Gegenmächte nicht aus der Welt denken oder schaffen, wir können uns nur im Gleichgewicht zwischen ihnen aufrecht halten, in Freiheit zwischen ihnen hindurchschreiten :

„So ist das Menschenleben. Es ist nicht so, daß man sagen kann: Ich fliehe Luzifer, ich fliehe Ahriman. Wollte man sagen, ich fliehe Luzifer, ich fliehe Ahriman, das wäre nicht Leben. Das wäre wie ein Pendel, das nicht ausschlägt. Das Menschen-Erleben schlägt wirklich aus, auf der einen Seite nach Luzifer, auf der anderen Seite nach Ahriman. Und daß man nicht Furcht hat davor, das ist das Wichtige. Würde man Luzifer fliehen, so gäbe es keine Kunst; würde man Ahriman fliehen, so gäbe es keine äußere Wissenschaft. Denn alle Kunst, die nicht von Geisteswissenschaft durchdrungen ist, ist luziferisch, und alle äußere





Dans le studio, travaillant sur la statue (1919)

Im Atelier, an der Statue arbeitend (1919)

science externe, aussi loin qu'elle n'est pas la science de l'esprit, est ahrimanienne. Ainsi, l'humain oscille. C'est la chose importante, et qu'il envisage qu'il veut être en équilibre et pas en repos ». (157,258)

Avec cela Rudolf Steiner a dans le même temps indiqué aux humains la voie du milieu aux polarités et forces de cette période difficile, la vision des arrière-plans spirituels dans un combat, que l'Est, le Centre et l'Ouest ont laissé prendre pied les uns contre les autres à un faux niveau. Il a rehaussé cela à nouveau dans la sphère de la connaissance, où les opposés ne sont pas conçus pour s'annuler mutuellement, mais pour se renforcer l'une à l'autre, où ils sont destinés à la synthèse saine, pour éveiller une puissance accrue de l'équilibre gagné par soi-même :

Wissenschaft, insofern sie nicht Geisteswissenschaft ist, ist ahrimanisch. So pendelt der Mensch hin und her. Das ist das Wichtige, und daß er es einsieht, daß er im Gleichgewicht und nicht in der Ruhe sein will."

Damit gab Rudolf Steiner den Menschen zugleich den Weg der Mitte an in den Polaritäten und Kräften dieser schweren Zeit, die Schau der geistigen Hintergründe in einem Kampf, der Ost, Mitte und West in falscher Ebene gegeneinander auftreten ließ. Er erhob dies wiederum in die Erkenntnisphäre, wo Gegensätze nicht dazu geschaffen sind, um sich gegenseitig auszulöschen, sondern aneinander zu erkräften, wo sie zu gesunder Synthese, zur Erweckung gesteigerter Kraft aus dem selbst errungenen Gleichgewicht bestimmt sind :



« Ce n'est pas une question, qu'on repousse seulement l'un ou l'autre, mais qu'on devienne conscient que vraiment à l'avenir une culture correspondante consiste en ce qu'on sache amener les deux dans la mesure correcte, ce que l'un doit avoir contre l'autre. Et là vous voyez exprimé, j'aimerais dire, toute la destinée de la Terre dans notre statue. C'est une fois la tâche de l'Europe d'apporter un équilibre entre l'Est et l'Ouest. Dans l'Est, le pendule oscille d'un côté, à l'ouest de l'autre côté. Ici en Europe, il ne nous revient pas purement d'être les imitateurs de l'Est ou les imitateurs de l'Ouest, mais il nous revient, tout à fait indépendamment de nous tenir sur sol propre et reconnaître pleinement la légitimité de l'autre... (157,265-266)

Quand notre temps reconnaîtra une fois ces choses, mais pénétrera pensant, sentant, avec sentiment (il n'a pas besoin d'orgueil à cela), alors il sera clair à ce temps, comment les événements douloureux du présent sont en fait là que pour amener à l'humanité le sentiment de la tâche que cette humanité aura à remplir dans un avenir proche. On aimerait seulement espérer que le grand, le douloureux, que l'humanité expérimente, peut donner naissance aussi un réel et vrai approfondissement des intériorités (NDT Gemüter). Il est déjà vrai que, malheureusement, dans ce qui sera amené à l'expression, en particulier dans le parlé et l'écrit littéraire, le grand sérieux que notre temps nous oblige ne reconnaît par aucun chemin que beaucoup, beaucoup doit encore entrer dans les intériorités des humains afin que ce grand sérieux, j'aimerais dire, ce sérieux reconfortant rempli les intériorités ainsi que l'humain pourra être porté par les tâches qui lui sont placées. C'est sérieux ce qui nous sera demandé pour tâche, mais c'est un sérieux plein de consolation, plein d'espoir, inspirant confiance. Il

„Es handelt sich nicht darum, daß man das eine oder das andere bloß abweist, sondern daß man sich bewußt wird, daß eine wirklich in die Zukunft hineinreichende Kultur darin besteht, daß man beides in das richtige Maß hineinzubringen weiß, was eines haben muß gegen das andere. Und da sehen Sie ausgedrückt, ich möchte sagen, das ganze Erdenschicksal in unserer Statue. Es ist einmal Aufgabe Europas, den Ausgleich zu bringen zwischen dem Osten und dem Westen. Im Osten schlägt das Pendel nach der einen Seite aus, im Westen nach der anderen Seite. Uns in Europa kommt es nicht bloß zu, etwa die Nachahmer des Ostens oder die Nachahmer des Westens zu sein, sondern uns kommt es zu, ganz selbständig auf dem eigenen Boden zu stehen und die Berechtigung des anderen voll anzuerkennen...

Wenn unsere Zeit diese Dinge einmal einsehen wird, aber denkend, fühlend, mit Empfinden durchdringen wird (es braucht ja kein Hochmut dabei zu sein), dann wird es dieser Zeit klar sein, wie auch die schmerzlichsten Ereignisse der Gegenwart eben nur da sind, um an die Menschheit heranzubringen das Gefühl von der Aufgabe, die diese Menschheit für die nächste Zukunft zu erfüllen haben wird. Man möchte nur hoffen, daß Großes, Schmerzliches, das die Menschheit erlebt, auch eine wirkliche und auch wahre Vertiefung der Gemüter hervorbringen kann. Wahr ist es schon, daß man leider in dem, was zum Ausdruck gebracht wird, namentlich in dem Gesprochenen und literarisch Geschriebenen, den großen Ernst, den unsere Zeit von uns fordert, keineswegs erkennt, daß da noch vieles, vieles in die Menschengemüter hinein muß, damit dieser große Ernst, ich möchte sagen, dieser trostvolle Ernst die Gemüter wirklich so erfülle, daß der Mensch getragen werden kann durch die Aufgaben, die ihm gestellt werden. Ernst ist es, was uns zur Aufgabe gestellt wird, aber es ist ein trostvoller, hoffnungsvoller, Zuversicht



suffit de se rendre compte que nous vivons dans un temps où du grand nous est demandé, mais qu'aussi ce grand peut être rempli par nous, et on ne pourra pas aussi venir en ce temps à une vision pessimiste du monde ». (157,265-266)

Ainsi, la statue construite à Dornach était un symbole suprême des devoirs et responsabilités avec lesquels les peuples de la Terre ont été mariés spirituellement. Ils ne rempliront ceux-là seulement, quand la bataille et la compensation ne se vivent pas dans la haine et l'arrogance, dans un déploiement de pouvoir physique et d'écrasement matériel, mais repose originellement sur le niveau supérieur de la lutte et de l'équilibre spirituel, et quand cela vient à accomplissement dans le construit polairement, mais tout de suite par cet organisme vivant, capable d'évolution de l'humanité d'ensemble sur la Terre. Quel autre aspect a été ainsi donné, comme dans l'énorme quantité de mensonge, routine et phrase par lesquels les peuples ont été à cette époque incités et poussés dans un chaos dépourvu de sens.

281

Dans des conférences supplémentaires à Berlin, Elberfeld, Cologne et Düsseldorf, ici avec le sujet « Communalité au-dessus de nous, Christ en nous », Rudolf Steiner a donné aux humains la force intérieure pour garder la tête au-dessus des eaux du trouble, de sorte que chacun devienne son propre conducteur et beaucoup travaillent ensemble, pour ne pas perdre de vue les objectifs spirituels dans la tempête du temps. Dans ces conférences a de nouveau été pensé à l'aide des morts, et des sphères où les pouvoirs aidant séjournent, qui veulent être reconnus et accueilli dans l'exis-

einflößender Ernst. Man braucht nur einzusehen, daß wir in einer Zeit leben, in der Großes von uns gefordert wird, daß aber auch dieses Große von uns erfüllt werden kann, und man wird auch in dieser Zeit zu einer pessimistischen Weltanschauung nicht kommen können."

So war die in Dornach errichtete Statue ein höchstes Wahrzeichen für die Aufgaben und Verantwortungen, mit denen die Völker der Erde geistig betraut worden sind. Diese werden sie nur erfüllen, wenn der Kampf und Ausgleich nicht in Haß und Hochmut, in physischer Machtentfaltung und materieller Überwältigung sich auslebt, sondern auf der höheren Ebene des geistigen Kampfes und Ausgleichs urständet, und wenn er zur Erfüllung kommt im polarisch aufgebauten, aber gerade dadurch lebendigen, entwicklungsfähigen Organismus der Gesamtheit auf Erden. Welch anderer Aspekt war hierdurch gegeben, als in der Unsumme von Unwahrheit, Routine und Phrase, durch die die Völker damals gegeneinander aufgehetzt und sinnlos ins Chaos getrieben wurden.

281

In den weiteren Vorträgen in Berlin, Elberfeld, Köln und Düsseldorf, hier mit dem Thema „Gemeinsamkeit über uns, Christus in uns", gab Rudolf Steiner den Menschen die innere Kraft, ihr Haupt über den Wassern der Trübe zu halten, damit ein jeder sein eigener Steuermann werde und viele zusammenwirkten, die geistigen Ziele im Sturm der Zeit nicht aus dem Blickfeld zu verlieren. In diesen Vorträgen wurde auch wieder der Hilfe der Toten gedacht, und der Sphären, wo helfende Mächte weilen, die im Erdendasein erkannt und aufgenommen sein wollen. Der letzte



tence terrestre. La dernière conférence avait pour thème : « La signification cosmique de nos perceptions sensorielles, notre penser, sentir et vouloir » (157,292)).

Rudolf Steiner retourna maintenant pour plusieurs mois à *Dornach*, où il se consacre à du 17 juillet au 7 novembre à la plus intensive poursuite de l'activité de construction et en même temps à la formation spirituelle des co-créateurs. L'indication entamée dans les conférences précédentes aux puissances les plus élevées, les plus aidantes a été maintenant clarifié dans ces conférences jusque dans le domaine de travail concret. Ainsi il a parlé dans la première conférence à Dornach du 17 juillet sur l'action des êtres angéliques supérieurs dans le langage humain : « *Sur le langage comme reflet de la vie des êtres supérieurs* » (162,112). La prochaine présentation « L'harmonie perdue entre parler et penser » traita de la séparation l'un de l'autre du développement du langage et du développement de la pensée dans le temps actuel ; une indication prophétique, car jamais donc dans le passé n'est tant abusé de la parole, oui, les plus hauts mots de la langue, comme liberté, amour, justice, vérité, etc., ont été poussés sous un sens et un contenu si défigurés, comme dans les décennies à venir. Une telle action contraire à la vérité de l'humain provoque des révolutions jusque dans les sphères des êtres spirituels. Mais l'édifice du Goetheanum devait être une "Maison de la Parole", où la plus haute capacité de l'humain, la langue, devait reconquérir son don le plus spirituel, la parole, l'ancienne sainteté originelle, la véracité et la force spirituelle.

Dans le sens de l'histoire mondiale Ru-

Vortrag hatte zum Thema: „Die kosmische Bedeutung unserer Sinneswahrnehmung, unseres Denkens, Fühlens und Wollens“.

Rudolf Steiner kehrte nun für mehrere Monate nach *Dornach* zurück, wo er sich vom 17. Juli bis 7. November der intensivsten Weiterführung der Bautätigkeit und zugleich der geistigen Schulung der Mit-Schaffenden widmete. Die in den vorhergehenden Vorträgen aufgenommene Hinweisung auf die höheren, helfenden Mächte wurde nun in diesen Vorträgen bis in konkrete Schaffensgebiete hinein verdeutlicht. So sprach er im ersten Dornacher Vortrag vom 17. Juli über das Wirken höherer Engelwesen in der menschlichen Sprache: „*Über die Sprache als Spiegelung des Lebens höherer Wesen*“. Der nächste Vortrag „Der verlorene Einklang zwischen Sprechen und Denken“ behandelte das Auseinandergehen der Sprachentwicklung und der Gedankenentwicklung in der heutigen Zeit; ein prophetischer Hinweis, denn nie ist ja in der Vergangenheit das Wort so sehr mißbraucht, ja, den höchsten Worten der Sprache, wie Freiheit, Liebe, Gerechtigkeit, Wahrheit usw. ein so entstellender Sinn und Inhalt untergeschoben worden, wie in den kommenden Jahrzehnten. Solches unwahre Tun des Menschen bewirkt Revolutionen bis in die Sphären geistiger Wesen. Der Goetheanum-Bau aber sollte ein „Haus des Wortes“ sein, wo der höchsten Fähigkeit des Menschen, der Sprache, seiner geistigsten Gabe, dem Wort, die uralte Heiligkeit, Wahrhaftigkeit und spirituelle Kraft wiedererobert werden mußte.

Im weltgeschichtlichen Sinne sprach



dolf Steiner a parlé du 24 juillet au 8 août de « *l'arbre de vie et de l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » (162,154) *. Une supervision orientant profondément dans l'évolution historique des Mystères, des courants de peuples, des époques de culture, des métamorphoses de la pensée et de la volonté des humains à travers les siècles a été donnée ici, culminant dans une christologie qui " déverrouilla les yeux " à l'humain jusque dans la sphère de son corps et de ses sens, le conduisant hors de la domination de Lucifer et Ahriman dans le domaine de la connaissance du Christ.

Une série de conférences supplémentaire du 23 au 30 août se tint sous le motif: « Nécessité, hasard, providence » (GA163). Ici aussi, étaient à nettoyer tout d'abord des faits spirituels des scories conceptuelles contraires à la vérité et des dissimulations linguistiques

* Voir là-dessus en dehors des œuvres de Rudolf Steiner citées dans le texte aussi : Dr G. Wachsmuth: "Le monde éthérique dans la science, l'art et la religion" Vol II et professeur Richard Karutz « Mais de l'arbre de la connaissance... Sens et image des arbres du paradis »

282

qui leur avait été chargés dans l'abus de mot par les humains. «Nécessité», «hasard» et «providence» sont aujourd'hui diversement devenus des formules, des gosses à concept que l'humain remplit avec des contenus qui lui semble tout de suite convenants ou utiles. Mais qui veut être un serviteur de la Parole, doit apprendre à se passer de cette détermination arbitraire, et écouter l'esprit qui veut agir ouvertement et de plans plus élevé par la parole. Ainsi, le devenu subjectif devient de nouveau objectif, mais le devenu objectif à nouveau reconnaissable comme une série d'expériences et

Rudolf Steiner dort vom 24. Juli bis B. August vom „*Baum des Lebens und Baum der Erkenntnis des Guten und Bösen*“ *. Eine tief in die geschichtliche Evolution der Mysterien, der Völkerströmungen, der Kulturepochen, der Metamorphosen von Denken und Wollen des Menschen durch die Jahrhunderte leitende Übersicht wurde hier gegeben, gipfelnd in einer Christologie, die dem Menschen bis in die Sphäre seines Leibes und seiner Sinne hinein „die Augen aufschloß“, ihn aus der Herrschaft Luzifers und Ahrimans in den Erkenntnisbereich des Christus führend.

Eine weitere Vortragsreihe vom 23.-30. August stand unter dem Motto: „Notwendigkeit, Zufall, Vorsehung“. Auch hier waren zunächst geistige Tatsachen von den unwahren Begriffsschlacken und sprachlichen Verschleierungen

* siehe hierzu außer den im Text genannten Werken Rudolf Steiners auch: Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion“ Bd. II und Prof. Dr. Richard Karutz: „Aber von dem Baum der Erkenntnis... Sinn und Bild der Paradiesesbäume“.

282

zu reinigen, die ihnen im Wortmißbrauch durch die Menschen aufgelastet worden waren. „Notwendigkeit“, „Zufall“ und „Vorsehung“ sind heute vielfältig zu Schlagworten geworden, zu Begriffshülsen, die der Mensch mit Inhalten füllt, die ihm gerade genehm oder zweckdienlich scheinen. Wer aber Diener am Wort sein will, muß auf solche willkürliche Zweckhaftigkeit verzichten lernen, und dem Geiste lauschen, der unverhüllt und aus höherem Plane durch das Wort wirken will. So wird das subjektiv Gewordene wieder objektiv, das objektiv Gewordene aber



d'actions d'êtres spirituels.

Des problèmes naturo-scientifiques spécifiques ont aussi été posés clairement dans ces conférences, ainsi dans la conférence du 20 août: « Mathématique et mécanique. L'éther de la physique. Flammarion, Henri Poincaré », etc. (in GA163) À la prise de position en sciences de l'esprit vis-à-vis des théories de l'existence d'un éther hypothétique et l'essence réelle de l'éthérique, Rudolf Steiner a accordé une attention accrue dans les années à venir. Plus tard, dans les années 1920 à 1921 ont donc été installés, à Dornach, des laboratoires spéciaux pour la biologie et la physique, où ces questions ont subi objectivement recherche et examen scientifique. Nous irons à cette question plus en détail.

Mais aussi dans les rapports sociaux étaient à effectuer toutes sortes d'explications conceptuelles en ces semaines d'août et septembre 1915, non seulement dans le monde extérieur, mais aussi dans la communauté sociale de la société elle-même. Car Rudolf Steiner était bien sûr encore plus sévère vis-à-vis de ses étudiants en ces questions, car il leur avait confié l'outil d'évaluation. Ce qui alors d'imprécision, subjectivisme, d'enfantillage psychique avec les choses spirituelles a été porté quelque peu par les individus dans la société, cela a été éradiqué implacablement. C'est un des dangers du développement spirituel, que les humains qui n'ont pas encore atteint la base objective de l'auto-discipline de fer et de distanciation de la vanité native, se mirent dans le soleil artificiel de leur auto-développement, et donc laissent venir au jour à la place de la modestie, arrogance, au lieu

wiederum erkennbar als eine Folge von Erlebnissen und Taten geistiger Wesen.

Auch spezielle, naturwissenschaftliche Probleme wurden in diesen Vorträgen klargelegt, so im Vortrag vom 20. August: „Mathematisch-Mechanisches. Der Äther der Physik. Flammarion, Henri Poincaré“, usw. Der geisteswissenschaftlichen Stellungnahme gegenüber den Theorien von der Existenz eines hypothetischen Äthers und dem realen Wesen des Ätherischen hat Rudolf Steiner in den kommenden Jahren gesteigerte Aufmerksamkeit zugewandt. Später wurden ja in den Jahren 1920/21 in Dornach auch spezielle Laboratorien für Biologie und Physik eingerichtet, wo diese Fragen einer objektiven wissenschaftlichen Forschung und Prüfung unterzogen wurden. Wir werden hierauf noch näher eingehen.

Aber auch in den sozialen Zusammenhängen waren in jenen Wochen des August und September 1915 allerhand Begriffsklärungen durchzusetzen, nicht nur in der Außenwelt, sondern auch in der sozialen Gemeinschaft der Gesellschaft selbst. Denn Rudolf Steiner war selbstverständlich seinen Schülern gegenüber in diesen Fragen noch strenger, da er ihnen das Werkzeug zur Urteilsbildung anvertraut hatte. Was dann noch an Verschwommenheit, Subjektivismen, an seelischer Spielerei mit geistigen Dingen etwa von den Einzelnen in die Gesellschaft hineingetragen wurde, das wurde unerbittlich ausgemerzt. Es ist eine der Gefahren geistiger Entwicklung, daß Menschen, die noch nicht die objektive Basis eiserner Selbstzucht und Distanzierung von der eingeborenen Eitelkeit erzielt haben, sich in der künstlichen Sonne ihrer Selbstentwicklung spiegeln und dadurch statt Bescheiden-



de besoin d'apprendre, désir d'enseigner, à la place d'ouverture vis-à-vis du semblable, vivisection psychique, au lieu de piété, hypocrisie, au lieu de sérieuse objectivité, besoins de sensation « occulte ». Car le développement de l'âme et de l'esprit favorise d'abord une fois tout de suite cela à la surface, qui sinon peut-être moins remarqué, mais toujours disponible, sommeille latent dans l'âme de l'humain. Une fois parvenu à la surface, ce lest doit être repêché dans les eaux de l'âme, pour la rendre claire, pure et transparente. Probablement chaque humain qui s'adonne à ce travail à lui-même, est étonné de ce qui vient là au jour. Là aimerait souvent être une période de transition où toutes sortes de vices viennent à la surface d'un humain, qui n'étaient pas visibles chez lui avant. C'est comme déménager d'un appartement ancien dans un nouveau, où tout d'un coup toutes sortes de vieilleries viennent au plein jour et seront supprimées lors du déménagement. La communauté doit pouvoir supporter cela, quand dans le même temps la volonté au retrait définitif est reconnaissable. Mais si ce curage n'est pas effectué par lui-même, la communauté, ou celui la conduisant doit éveiller à cela et aider également ici et là. Rudolf Steiner aimait à utiliser un des outils les plus efficaces : l'humour. Un tel humour doit, comme il le disait, être en même temps sérieux. Alors, l'équilibre est bientôt rétabli. Ainsi, il a caractérisé en ces semaines maintes aberrations tout d'abord dans la plus grave urgence en quelques explications sur « la différence entre une association et une société », il a décrit la société comme un être vivant avec ses lois de vie propre, mais pour illustrer, il a pris aussi les moyens de l'art et ici aussi l'humour. Il a identifié

heit Überheblichkeit, statt Lernbegierde Lehrhaftigkeit, statt Aufgeschlossenheit gegenüber dem Mitmenschen seelische Vivisektion, statt Frömmigkeit Scheinheiligkeit, statt ernster Sachlichkeit „okkulte“ Sensationsbegierde zutage treten lassen. Denn die Entwicklung des Geistig-Seelischen fördert zunächst einmal gerade das an die Oberfläche, was sonst vielleicht weniger bemerkt, aber doch vorhanden, latent in der Seele des Menschen schlummert. Einmal an die Oberfläche getreten, muß dieser Ballast aus den Wassern der Seele herausgefischt werden, um sie klar, rein und durchsichtig zu machen. Wohl jeder Mensch, der sich an diese Arbeit bei sich selbst begibt, staunt, was da alles zutage tritt. Da mag es oft eine Übergangsperiode geben, wo allerhand Untugenden plötzlich an die Oberfläche eines Menschen treten, die vorher bei ihm nicht sichtbar waren. Es ist wie ein Umzug von einer alten Wohnung in eine neue, wo plötzlich allerhand Gerümpel ans Tageslicht kommt und nun beim Umzug entfernt wird. Die Gemeinschaft muß dies ertragen können, wenn zugleich der Wille zur eigenen endgültigen Ausräumung erkennbar ist. Wird aber diese Entrümpelung nicht selbst vollzogen, so muß die Gemeinschaft oder der sie Führende dazu aufwecken und hie und da auch achhelfen. Rudolf Steiner benutzte dazu gern eines der wirksamsten Mittel: den Humor. Solcher Humor muß nur, wie er sagte, zugleich seriös sein. Dann ist das Gleichgewicht bald wieder hergestellt. So charakterisierte er in jenen

Wochen manche Abirrungen zunächst in ernster Eindringlichkeit in einigen Auseinandersetzungen über „den Unterschied zwischen einem Verein und einer Gesellschaft“; er schilderte die Ge-



le jeu frivole avec des choses graves, qu'il a rendu visible avec ironie, éveillant la conscience en ce qu'il écrivit « La Chanson de l'Initiation », et l'a laissé apporter à représentation eurythmique sur scène par les artistes. Qui a utilisé des procédés de clarification de la sorte pour son propre éclaircissement, pouvait finalement mener à riche profit malgré les désagréments, qui ne voulait ou justement ne pouvait pas, s'en aller. Ces orages de nettoyage sont nécessaires de temps en temps dans chaque collectivité, après eux suit un air clair et une nouvelle croissance.

Rudolf Steiner donna maintenant aussi de telles croissances bientôt en ces jours, substances fructueuses, les plus belles créations où dedans l'art révèle les forces sublimes d'un Cosmos guidé spirituellement. Cette création porta le nom « Douze ambiances » (040,55) et laisse résonner dans la parole en douze strophes d'airain de sept lignes chacune, des signes cosmiques du zodiaque son essence, son tissage de forces, sa contribution spirituelle et dynamique dans la danse des sphères planétaires. Quiconque a vécu ces archétypes mobiles qui illustrent être et transformation des étoiles fixes et planètes à travers l'eurythmie, la symphonie des couleurs et des sons sur scène, celui-là saisit intérieurement la certitude d'avoir le droit de participer à un acte élémentaire de la création, qui rend visible l'harmonie éternelle du macrocosme et du microcosme sur la Terre. L'humain sait alors de l'observation directe qu'il

sellschaft als ein Lebewesen mit den ihm eigenen Lebensgesetzen, aber er griff zur Veranschaulichung auch zum Mittel der Kunst und hierbei auch zum Humor. Er kennzeichnete das leichtfertige Spiel mit ernstesten Dingen, das er mit bewußtseinsweckender Ironie sichtbar machte, indem er „Das Lied von der Initiation“ verfasste und es von den Künstlern eurythmisch auf der Bühne zur Darstellung bringen ließ. Wer derartige Klärungsprozesse zur eigenen Aufhellung benutzte, konnte trotz der Unerquicklichkeit letztendlich reichen Gewinn davontragen, wer dies nicht wollte oder konnte, schied eben aus. Diese reinigenden Gewitter sind in jeder Gemeinschaft von Zeit zu Zeit notwendig, nach ihnen folgt klare Luft und frisches Wachstum.

Rudolf Steiner gab nun auch solchem Wachstum gleich in diesen Tagen fruchtbare Substanz in einer der schönsten Schöpfungen, worin die Kunst die erhabenen Kräfte eines geistig geleiteten Kosmos offenbart. Diese Schöpfung trug den Namen „Zwölf Stimmungen“ und läßt in zwölf ehernen Strophen von je sieben Zeilen jedes der kosmischen Tierkreisbilder sein Wesen, sein Kräfte-weben, seinen geistig-dynamischen Beitrag im Reigen der planetarischen Brudersphären im Wort ertönen. Wer diese bewegten Urbilder, die Sein und Wandel der Fixsterne und Planeten veranschaulichen, durch Eurythmie, Farben- und Tonsymphonie auf der Bühne erlebt hat, den ergreift innerlich die Gewißheit, an einem elementaren Schöpfungsakt teilnehmen zu dürfen, der den ewigen Einklang von Makrokosmos und Mikrokosmos auf Erden sichtbar macht. Der Mensch weiß dann aus unmittelbarer Anschauung, daß er



est appelé par toutes les faiblesses et les erreurs par la divinité, pour devenir organe conscient d'un ordre supérieur.

Dans les conférences se rattachant, Rudolf Steiner se tourna dans le train de ce processus de clarification générale aussi contre les fausses méthodes par lesquelles il était devenu habituel à cette époque dans l'environnement, tout simplement curieux et sans le respect de la plus haute destinée de l'humain, de picorer alentour dans les bas-fonds : contre la *psychanalyse* (,). Oui, il l'a appelé « une injure à la nature humaine ». Il a retiré dans de nombreuses conférences le masque de cette variété de vivisection de l'âme, qui a saisi d'aussi larges cercles aujourd'hui, et indiqué avec insistance sur ses dangers, ses analyses conduisant purement au négatif, ses pseudo-connaissances et sa façon de penser voilant seulement la vraie nature d'esprit de l'humain.

284

Face à de telles dérives unilatérales, il s'agissait de rétablir l'équilibre entre la nature du corps et la nature de l'esprit de l'être humain de manière saine. Rudolf Steiner a choisi pour cela l'aide la plus efficace : l'art.

Du 12 au 17 septembre, il a donné à Dornach le *premier cours d'eurythmie de la parole*. Nous avons déjà parlé de l'essence de cet art du mouvement développé à partir des lois spirituelles des plus hautes capacités humaines du son et de la parole (voir p. 195, 222). Il faut donc se référer ici à la vaste littérature spécialisée.

L'eurythmie avait donc, depuis sa naissance en 1912, déjà trouvé un cercle croissant d'étudiants, elle s'était avérée

durch alle Schwächen und Irrungen hindurch von der Gottheit aufgerufen ist, zum bewußten Organ einer höheren Ordnung zu werden.

In den anschließenden Vorträgen wandte sich Rudolf Steiner im Zuge jenes allgemeinen Klärungsprozesses auch gegen die falschen Methoden, nach denen es damals in der Umwelt üblich geworden war, nur neugierig und ohne Achtung für die höhere Bestimmung des Menschen in den Niederungen herumzustochern: gegen die *Psychoanalyse*. Ja, er nannte sie „eine Beschimpfung der Menschennatur“. Er hat dieser ungeistigen Abart der seelischen Vivisektion, die heute so weite Kreise ergriffen hat, in vielen Vorträgen die Maske abgenommen und auf ihre Gefahren, ihre zum rein Negativen führende Analyse, ihre Schein-Erkenntnisse und ihre die wahre Geist-Natur des Menschen nur verschleiernde Denkart eindringlich hingewiesen.

284

Gegenüber solchen einseitigen Abwegen galt es, das Gleichgewicht zwischen Leibes-Natur und Geist-Natur des Menschen in gesunder Art wieder herzustellen. Rudolf Steiner wählte hierzu den wirksamsten Helfer: die Kunst.

Vom 12.-17. September gab er in Dornach den *ersten Kurs für Laut-Eurythmie*. Über das Wesen dieser aus den geistigen Gesetzmäßigkeiten der höchsten menschlichen Fähigkeiten von Ton und Sprache entfalteten Bewegungskunst haben wir bereits berichtet (s. S. 195, 222). Es muß darum hier auf die umfangreiche Spezial-Literatur verwiesen werden.

Die Eurythmie hatte ja seit ihrer Geburt im Jahre 1912 bereits einen ständig wachsenden Schülerkreis gefunden, sie



à la fois comme un art indépendant, comme aussi fait ses preuves depuis Pâques 1915 comme une aide essentielle à la présentation d'œuvres dramatiques, en particulier le « Faust » de Goethe à Dornach (voir p. 276, 279). Étant donné les événements de la guerre dans les pays pris en considération, la formation à cet art a dû temporairement rentrer à l'arrière-plan, c'était une bénédiction que maintenant à Dornach ait été donnée la possibilité de réaliser systématiquement les prochains pas de développement. Il a commencé avec le cours donné par Mme Tatiana Kisselev pour les collaborateurs de la construction. Longtemps un espace correspondant a dû être trouvé pour elle, jusqu'à ce qu'enfin se trouve dans le village l'auberge « Jura ». Pleins d'amour, les cours pour enfants qui ont eu lieu dans la salle basse de la Villa Hansi débarrassée à ce but ont été soignés par elle. Là le Dr Steiner a expliqué avec détermination : cela ne le dérange pas, au contraire. Avec Mlle Waller et son épouse Marie Steiner, Tatiana Kisselev a travaillé là la matière, et elles ont reçu à de telles occasions maints conseils quand ici et là Rudolf Steiner entrait. De ces débuts du travail, Madame Tatiana Kisselev a écrit ses souvenirs, qui seront peut-être aussi une fois rendus accessibles aux intéressés.

En Allemagne, le travail de l'eurythmie pouvait être poursuivi et intensifié par ce que résidaient alternativement à Berlin à cette fin plusieurs jeunes femmes dominant déjà les débuts. Du travail de cette époque Mme Marie Steiner, dans un article écrit en 1925, a déclaré, dans une rétrospective illustrant la situation dans l'année de guerre 1915 :

hatte sich sowohl als selbständige Kunst, wie nun auch seit Ostern 1915 als wesentliche Helferin in der Darstellung dramatischer Werke, vor allem des Goetheschen „Faust“ in Dornach bewährt (s. S. 276, 279). Da in den vom Kriegsgeschehen in Anspruch genommenen Ländern die weitere Ausbildung dieser Kunst zeitweise in den Hintergrund treten mußte, war es ein Segen, daß nun in Dornach die Möglichkeit gegeben war, systematisch die nächsten Entwicklungsschritte zu vollziehen. Sie begann mit den von Frau Tatiana Kisselev gegebenen Kursen für die Mitarbeiter am Bau. Lange mußte ein entsprechender Raum von ihr gesucht werden, bis er sich endlich im Gasthof „Jura“ im Dorfe fand. Liebevoll wurden von ihr die Kinderkurse betreut, die in dem zu diesem Zwecke jeweils ausgeräumten unteren Zimmer der Villa Hansi stattfanden, da Dr. Steiner mit Entschiedenheit erklärte: dies störe ihn nicht, im Gegenteil. Auch mit Fräulein Waller und Frau Marie Steiner arbeitete Tatiana Kisselev dort das Material durch und erhielt bei solchen Gelegenheiten manche Hinweise, wenn hie und da Rudolf Steiner eintrat. Von diesen Anfängen der Arbeit hat Frau Tatiana Kisselev ihre Erinnerungen niedergeschrieben, die vielleicht auch einmal den Interessenten zugänglich gemacht werden.

In Deutschland konnte die eurythmische Arbeit dadurch weitergeführt und vertieft werden, daß mehrere, die Anfänge schon beherrschende junge Damen abwechselnd zu diesem Zweck in Berlin weilten. Aus der Arbeit jener Zeit berichtet Frau Marie Steiner in einem im Jahre 1925 geschriebenen Rückblick, der die Situation im Kriegsjahre 1915 veranschaulicht:



«Après que nous ayons élaboré le premier matériau de notre art par Rudolf Steiner, ce furent pour la plus grande part des poèmes de Conrad Ferdinand Meyer auxquels nous imprimons les possibilités de notre geste eurythmique. Nous avons appris à lui l'objectivation, la ligne, l'unité, le geste dramatique, de l'ambiance. J'ai testé ceux-ci à ses poèmes de la sensation dramatique se donnant à la mesure de la nature de la légité de l'eurythmie et trouvais que les deux se couvraient. Je me réjouissais à ce geste rayonnant en retour dans le miroir de l'eurythmie et ai reconnu en elle une source de renouvellement pour l'art d'expression dramatique.

Il y a dix ans (1915), nous avons travaillé de cette manière dans la rue Motz, dans la salle de l'amie défunte Eugénie von Bredow. En ce temps-là la Première Guerre mondiale menaçait d'étouffer le jeune art en son germe, pas un meneur de branche se trouvait prêt à aider les jeunes filles dans leur

285

travail apparemment anachronique. Alors, je me suis pris celui-ci. Nous avons beaucoup appris à Conrad Ferdinand Meyer, et plus tard à Fercher de Steinwand. Anne Marie Donath, Alice Fels, Erna Wolfram, Anne Marie Groh, Lori Smits, Edith Röhrle, Minnie Husemann étaient celles, qui avec moi construisirent l'eurythmie. Et quand je retournais à Dornach, je trouvais les fruits du travail de Tatiana Kisselev, qui avait d'abord travaillé avec diligence dans le modeste espace de la Villa Hansi jusqu'à ce que

„Nachdem wir das erste Material zu unserer Kunst von Rudolf Steiner verarbeitet hatten, waren es zum größten Teil Conrad Ferdinand Meyers Gedichte, an denen wir unsere Ausdrucksmöglichkeiten in der eurythmischen Gebärde herangestalteten. Wir lernten an ihm Objektivierung, Linie, Geschlossenheit, dramatische Geste, Stimmung. Ich prüfte die bei seinen Gedichten aus der dramatischen Empfindung sich naturgemäß heraus ergebende Geste an der Gesetzmäßigkeit der Eurythmie und fand, daß sich beide deckten. Ich freute mich an dieser mir im Spiegel der Eurythmie zurückstrahlenden Geste und erkannte in ihr eine Quelle der Wiedererneuerung für die dramatische Ausdrucks-Kunst.

Vor zehn Jahren (1915) arbeiteten wir in dieser Weise in der Motzstraße, im Raum der verstorbenen Freundin Eugenie von Bredow. Damals drohte der Weltkrieg die junge Kunst in ihrem Keim zu ersticken, kein Zweigleiter fand sich bereit, den jungen Mädchen in ihrer

285

scheinbar unzeitgemäßen Arbeit zu helfen. Da nahm ich mich ihrer an. Wir lernten viel an Conrad Ferdinand Meyer, und später an Fercher von Steinwand. Annemarie Donath, Alice Fels, Erna Wolfram, Annemarie Groh, Lori Smits, Edith Röhrle, Minnie Husemann waren es, die mit mir zusammen an der Eurythmie bauten. Und wenn ich nach Dornach zurückkehrte, fand ich die Früchte der Arbeit von Tatiana Kisselev vor, die zunächst in dem bescheidenen Raum der Villa Hansi emsig gewirkt hatte,



nous passions dans cette salle blanche du Goetheanum. En elle, nous avons comme petit groupe obtenu ce que nous appelons les formes grammaticales, les lignes de conduite de ce qui coïncide avec le nom, verbe, pronom, mot composé, etc. En elle nous avons établi sur la base de l'obtenu les premières scènes des événements suprasensibles du « Faust », avons le droit de représenter scéniquement nos tentatives dans la menuiserie et reçu à cause de nos modestes réalisations de la richesse incommensurable des formes dessinées par Rudolf Steiner aux poèmes et morceaux de musique. Ainsi se tissait l'un dans l'autre ».

Le premier « cours d'eurythmie de la parole » en septembre 1915 (,) donna désormais à ce nouvel art la possibilité de gravir une autre étape importante de son développement, qui conduisit au cours des années à ce but suprême de l'« interaction orchestrale de la parole et du geste » qui habite dans son être.

Dans les conférences de science de l'esprit du soir, données pour tous les collaborateurs à Dornach du 16 au 27 septembre 1915, le chemin était maintenant signalé qui peut sauver l'humain de l'abaissement des pensées et des idées dans le sous-conscient menaçant aujourd'hui, devant la volatilisation dans le visionnaire, le durcissement de l'intellect, par la méthodique vivification et renforcement fournissent de son organisation des forces formatrices. À l'initiation en la nature se tenant *par-dessus* l'humain devenu unilatérale dans les Mystères antiques et la tout autant orientation de vue sur la nature *inférieure* dans l'actuelle science doit être

bis wir dann hinüberkonnten in jenen weißen Saal des Goetheanum. In ihm haben wir als kleine Gruppe dasjenige erhalten, was wir die grammatikalischen Formen nennen, die Linienführung, die sich mit Hauptwort, Verbum, Pronom, Verbindungswort usw. deckt. In ihm legten wir auf Grund des Erhaltenen die ersten Szenen übersinnlicher Geschehnisse aus „Faust“ an, durften unsere Versuche in der Schreinerei szenisch vorführen und erhielten dann auf Grund unserer bescheidenen Leistungen die unermeßliche Fülle der von Rudolf Steiner selbst gezeichneten Formen zu Gedichten und Musikstücken. So wob sich das eine in das andere."

Der erste „Kurs für Laut-Eurythmie“ im September 1915 gab nun dieser neuen Kunst die Möglichkeit, eine weitere wichtige Stufe ihrer Entwicklung zu ersteigen, die dann im Laufe der Jahre zu jenem höchsten Ziel des „orchestralen Zusammenwirkens von Wort und Gebärde“ führte, das ihrem Wesen inneohnt.

In den für alle Mitarbeiter in Dornach gegebenen geisteswissenschaftlichen Abend-Vorträgen vom 16.-27. September 1915 wurde nun der Weg gekennzeichnet, der den Menschen vor dem heute drohenden Absinken der Gedanken und Vorstellungen ins Unterbewußte, vor der Verflüchtigung im Visionären, der Verhärtung im Intellekt, durch die methodische Verlebendigung und Kräftigung seiner Bildekräfte-Organisation erretten kann. Der einseitig gewordenen Einweihung in die *über* dem Menschen stehende Natur in den alten Mysterien und der ebenso einseitigen Blickrichtung auf die *niedere* Natur in der heutigen Wissenschaft muß die Er-



ajouté la connaissance du *suprasensible dans l'humain* comme pont entre deux mondes, si l'évolution ultérieure devait se traduire à l'avenir par une augmentation.

Pour celui qui est conscient que les actuelles *orientations de la pensée* dans les siècles particuliers - et avec cela leur structure spirituelle et sociale - ne sont pas seulement des produits du hasard, mais que dans leur induction aussi sur Terre certains groupes d'humains sont systématiquement à l'œuvre dans le bon et le mauvais sens, il était clair qu'une telle tentative d'élargir les points de vue des humains en des lieux jusqu'alors inconnus, « occultes » de la connaissance, allait se heurter à une forte résistance des humains qui à partir de certaines tendances de pouvoir et politiques avaient un intérêt, de cacher à la collectivité de telles vues dans le but de se les réserver pour eux-mêmes. Car il y a une lutte pour le pouvoir dans certains cercles de par la Terre, qui ne travaillent pas seulement avec des moyens politiques externes, mais aussi avec des moyens spirituels. Le savoir spirituel est la tâche la plus élevée de l'humain, mais elle peut être détournée à des fins de pouvoir, quand elle tombe dans de fausses mains. Dans de telles mains, c'était tombé aujourd'hui à quelques détails près, n'était tout de suite au 19e siècle. généralement pas encore considéré, en sa pleine étendue. Rudolf Steiner

286

eu le courage dans ses conférences du 10 au 25 octobre sur « *Le Mouvement occulte dans le 19e siècle* » de tirer ces arrières plans à la lumière. (GA254)

Il y a même dans les cercles de personnalités travaillant avec des objectifs et

kenntnis des *Übersinnliche im Menschen* als Brücke zwischen beiden Welten hinzugefügt werden, wenn die weitere Entwicklung in die Zukunft hinein eine Steigerung bedeuten soll.

Für denjenigen, der sich bewußt ist, daß die jeweiligen *Denkrichtungen* in den einzelnen Jahrhunderten — und damit deren geistige und soziale Struktur — nicht nur Zufallsprodukte sind, sondern daß in ihrer Herbeiführung auch auf Erden bestimmte Kreise von Menschen, im guten und bösen Sinne, systematisch am Werk sind, war es klar, daß ein solcher Versuch, die Einblicke des Menschen in bisher unbekannte, „okkulte“ Gebiete der Erkenntnis zu erweitern, auf den zähen Widerstand derjenigen Menschen stoßen würde, die aus gewissen machtpolitischen Tendenzen heraus ein Interesse daran hatten, der Allgemeinheit solche Einblicke vorzuenthalten, um sie für sich selbst zu reservieren. Denn es gibt ein Machtstreben gewisser Kreise über die Erde hin, die nicht nur mit äußerlichen, politischen Mitteln, sondern auch mit geistigen Mitteln arbeiten. Geistiges Wissen ist die höchste Aufgabe des Menschen, aber es kann zu Machtzwecken mißbraucht werden, wenn es in falsche Hände gerät. In solche Hände war es in weitgehendem, heute meist noch nicht in vollem Umfang durchschaudem Ausmaße gerade im 19. Jahrhundert geraten. Rudolf Steiner

286

hatte den Mut, in seinen Vorträgen vom 10.-25. Oktober über „*Die okkulte Bewegung im 19. Jahrhundert*“ diese Hintergründe ans Tageslicht zu ziehen.

Es gibt in den Kreisen der mit geistigen Zielen und Mitteln arbeitenden Persön-



moyens spirituels de par la terre - c'est à dire pas chez les « occultistes » ainsi nommés charlatanesquement, mais chez ceux qui ont conservé et exercé à travers les siècles, le véritable aperçu des l'arrières-plans spirituels et pouvoirs du monde - deux directions depuis le siècle dernier. Comme il y avait dans la lutte politique extérieure dans la vie sociale, -des conservateurs et des révolutionnaires, ou comme on dit aussi, des natures de chefs orientées à droite et à gauche, de tels qui de manière unilatérale voulaient maintenir ou abattre, ce en quoi toutefois le maintenir ou l'abattre devient souvent un but en soi - ainsi il y eut d'une manière différente et à un niveau supérieur de plus de la réalité des mondes spirituels orientée ceux qui représentaient l'élément conservateur de côté, c'est à dire, étaient soucieux de garder toutes ces connaissances absolument secrètes dans les cercles les plus étroits, et de tels qui ont reconnu que cette attitude était mauvaise, égoïste et irresponsable. Car tout de suite parce que l'humanité avait sombré au 19e siècle dans l'abîme de l'ignorance des choses spirituelles, dans le matérialisme le plus flagrant, devait être osé la tentative, le savoir des réalités spirituelles, tant que c'est responsable de le rendre généralement accessible à l'humanité pour contrer l'impact de pendule unilatéral de la pensée et de la volonté dans le plus matérialiste et ramener un équilibre sain pour l'avenir. Rudolf Steiner a dit là-dessus :

« C'était donc l'état dans le milieu du 19e siècle que l'humanité en général, que tout de suite l'humanité civilisée, avait au plus profond du *sous-conscient* toute vue du spirituel, que cette humanité avait cependant des tendances seulement matérialistes.

lichkeiten über die Erde hin — d. h. nicht bei den charlatanhaften sogenannten „Okkultisten“, sondern bei denen, die wirklichen Einblick in die geistigen Hintergründe und Mächte der Welt durch die Jahrhunderte bewahrt und ausgeübt haben — seit dem letzten Jahrhundert zwei Richtungen. Wie es im äußeren, politischen Ringen im sozialen Leben etwa Konservative und Revolutionäre, oder wie man auch sagt, rechts und links orientierte Führernaturen gab, solche, die in einseitiger Weise entweder erhalten oder umstürzen wollten, wobei allerdings das Erhalten oder Umstürzen oft zum Selbstzweck wird, — so gab es in anderer Art und auf einer höheren Ebene unter den über die Realität der geistigen Welten Orientierten solche, die das einseitig konservative Element vertraten, d. h. alles derartige Wissen unbedingt im engsten Kreise geheimhalten wollten, und solche, die erkannten, daß diese Einstellung falsch, egoistisch und nicht verantwortbar ist. Denn gerade weil die Menschheit im 19. Jahrhundert in den Abgrund des Nichtwissens von geistigen Dingen, in den krassesten Materialismus versunken war, mußte der Versuch gewagt werden, das Wissen von geistigen Realitäten, so weit als dies verantwortbar ist, der Menschheit allgemein zugänglich zu machen, um dem einseitigen Pendelschlag des Denkens und Wollens ins Materialistische hinein entgegen zu wirken und einen gesunden Ausgleich für die Zukunft wieder herbeizuführen. Rudolf Steiner sagte hierzu:

„So war also der Stand in der Mitte des 19. Jahrhunderts, daß die allgemeine Menschheit, gerade die zivilisierte Menschheit, tief im *Unterbewußtsein* alles Schauen des Geistigen hatte, daß diese Menschheit jedoch nur materialistische Neigungen hatte. Aber es



Mais il y avait un grand nombre de gens lesquels *savaient* qu'il y a un monde spirituel, lesquels *savaient* que justement ainsi que nous sommes entourés par l'air, nous sommes entourés par un monde spirituel. Mais ces humains étaient chargés en même temps d'une certaine responsabilité, car ils ne pouvaient pas relever d'autres capacités existantes immédiates afin de montrer qu'il y a un monde spirituel, et pourtant ils voulaient ne pas laisser sombrer le monde dehors dans leurs tendances matérialistes. Ainsi se tenaient ceux qui ont été initiés au 19e siècle vis-à-vis d'une situation très particulière, la situation qu'ils devaient se dire : devrions-nous encore préserver plus loin dans les cercles étroits, en cercles d'associations, ce qui a été reçu des anciens temps et devrions-nous assister regardant à comment l'ensemble de l'humanité avec sa culture et sa philosophie sombre dans le matérialisme ? Devrions-nous assister à cela ?

Ils n'étaient pas du tout autorisés à assister, surtout ceux qui ont pris les choses entièrement au sérieux. Cela se passa ainsi également que, dans le milieu du 19e siècle, parmi ces humains-là qui étaient initiés des mots «ésotériste» et «exotériste» quand ils étaient ainsi entre eux, obtinrent une signification déviante des anciennes. Ils se sont divisés pour ainsi dire en deux parties, en exotériques et ésotériques. On compara là les exotériques avec les siégeants à gauche dans les parlements, et les ésotériques avec les partis siégeant à droite. Les ésotéristes étaient notamment ceux qui voulaient continuer sur les positions strictes continuent de ne rien laisser entrer dans la vie publique ce qui est le savoir traditionnel sacré, et ne rien laisser entrer en public de ce

gab eine große Anzahl von Leuten, welche *wußten*, daß es eine geistige Welt gibt, welche *wußten*, daß ebenso wie wir von der Luft umgeben sind, wir von einer geistigen Welt umgeben sind. Diese Menschen waren aber zugleich mit einer gewissen Verantwortlichkeit belastet, denn sie konnten auf keine unmittelbar vorhandenen Fähigkeiten verweisen, um zu zeigen, daß es eine geistige Welt gibt, und doch wollten sie die Welt draußen nicht versinken lassen in ihre materialistischen Neigungen. So standen diejenigen, die eingeweiht waren, im 19. Jahrhundert einer ganz besonderen Situation gegenüber, der Situation, daß sie sich sagen mußten: Sollen wir ferner bloß in den engen Kreisen, in Kreisen von Vereinigungen bewahren, was uns von alten Zeiten überkommen ist, und sollen wir zusehen, wie die ganze Menschheit samt ihrer Kultur und Philosophie in den Materialismus versinkt? Sollen wir da zuschauen?

*Sie durften gar nicht zuschauen, insbesondere diejenigen nicht, die die Dinge ganz ernst nahmen. So geschah es denn auch, daß in der Mitte des 19. Jahrhunderts unter denjenigen Menschen, die eingeweiht waren, die Worte „Esoteriker" und „Exoteriker", wenn sie so untereinander waren, eine von der früheren *abweichende* Bedeutung erhielten. Sie teilten sich geradezu in zwei Parteien, in Exoteriker und Esoteriker. Man verglich da die Exoteriker mit den in den Parlamenten links sitzenden Parteien, und die Esoteriker mit den rechts sitzenden Parteien. Die Esoteriker waren nämlich diejenigen, welche auf dem strengen Standpunkte weiter fortbestehen wollten, nichts in die Öffentlichkeit kommen zu lassen von dem, was heiliges überliefertes Wissen ist, und nichts in die Öffentlichkeit kommen zu lassen von dem,*

287

qui pourrait conduire l'humain pensant à pénétrer le langage symbolique. Les ésotéristes

287

was für den denkenden Menschen zum Eindringen führen könnte in die symbolische Sprache. Die Eso-



étaient donc pour ainsi dire les conservateurs parmi les occultistes.

Les exotéristes - oui, on peut demander, ce qu'étaient donc les exotéristes ? C'étaient en fait ceux qui voulaient rendre une partie de l'ésotérique exotérique. Au fond, les exotéristes n'étaient rien d'autre que les ésotéristes, mais seulement ils étaient enclins à écouter leur sentiment de responsabilité et à publier une partie du savoir ésotérique. Oui, cela donna alors vraiment une discussion largement répandue, dont le monde extérieur ne sait évidemment rien, mais qui était tout de suite particulièrement virulente dans le milieu du 19e siècle ». (254,15-17)

Mais pendant que dans les siècles précédents ces humains avaient encore eu dans une large mesure la capacité d'avoir des visions suprasensibles, clairvoyantes, ces compétences se sont aussi presque complètement perdues dans ces cercles par le durcissement de la corporéité humaine dans le dernier siècle. Les tentatives pour rétablir de nouveau le contact perdu avec le monde spirituel, ils les prirent à cause de cela comme les tentatives inappropriées d'un non-nageur se noyant, qui tente avec des moyens inadéquats de garder la tête hors de l'eau. De tels moyens inadéquats, donc l'opposé de tentatives ambitionnées, étaient par ex. le spiritisme et la médiumnité qui ont émergés si brusquement dans le 19e siècle, respectivement ont été lancés. Mais, comme je le disais au début (voir p. 48), ces tentatives en partie bien, en partie mal intentionnées agirent à l'opposé de ce qui était nécessaire. Ils ont tiré, comme dans le spiritisme, le spirituel dans des « phénomènes de matérialisation » insensés et répugnants dans la sphère sensorielle-physique, et étouffèrent, comme dans la médiumnité, la

teriker waren also gewissermaßen die Konservativen unter den Okkultisten.

Die Exoteriker - ja, man kann fragen, was waren denn die Exoteriker? Das waren eigentlich diejenigen, welche einen Teil des Esoterischen exoterisch machen wollten. Im Grunde waren die Exoteriker nichts anderes als die Esoteriker, nur waren sie geneigt, auf ihr Verantwortlichkeitsgefühl zu hören und einen Teil des esoterischen Wissens zu veröffentlichen. Ja, das gab damals wirklich eine ausgebreitete Diskussion, von der die äußere Welt freilich nichts weiß, die aber gerade besonders heftig war in der Mitte des 19. Jahrhunderts."

Während aber in früheren Jahrhunderten diese Menschen selbst noch in weitgehendstem Maße die Fähigkeit übersinnlicher, hellsichtiger Schauung gehabt hatten, waren diese Fähigkeiten auch in jenen Kreisen durch die Verhärtung der menschlichen Leiblichkeit im letzten Jahrhundert fast völlig verlorengegangen. Die Versuche, den verlorenen Kontakt mit der geistigen Welt wieder herzustellen, nahmen sich darum oft wie die unzuweckmäßigen Versuche eines ertrinkenden Nichtschwimmers aus, der mit untauglichen Mitteln den Kopf über Wasser zu halten versucht. Solche untauglichen, ja das Gegenteil des Angestrebten bewirkenden Versuche, waren z. B. der Spiritismus und Mediumismus, die im 19. Jahrhundert so plötzlich auftauchten bzw. lanciert wurden. Aber, wie schon eingangs gesagt (s. S. 48), es bewirkten diese teilweise gut, teilweise schlecht gemeinten Versuche gerade das Gegenteil dessen, was notwendig war. Sie zerrten, wie im Spiritismus, das Geistige in unsinnigen und widerwärtigen „Materialisationsphänomenen" in die sinnlich-physische Sphäre hinein, und dämpften, wie im



conscience vers le bas, plutôt qu'au contraire révéler les forces spirituelles dans le physique et de libérer de lui, de renforcer la conscience et la détacher des entraves de la corporéité. Rudolf Steiner a décrit toutes ces tentatives inadaptées du 19^e siècle et de la période suivante et les a rejetés de la façon la plus énergique et explicite. Il a aussi caractérisé de fausses fins particulières que certains cercles ont poursuivi par ex. avec des dotés ataviques, des personnalités exceptionnelles comme HP Blavatsky et d'autres . Il a identifié les aberrations des ordres secrets ainsi nommés de l'Ouest, et la méthodologie de l'Est, démodée, obsolète, influencée par les enseignements secrets ainsi nommés tibétains et indiens. Car il a un « occultisme » de l'Orient et de l'Occident, qui est au travail plus puissant et fort que le bourgeois moyen du temps actuel le sait ou même seulement le pressent. Et seulement par ce qu'on raconte soit des histoires d'horreur, comme c'est la coutume dans de nombreux cas aujourd'hui, soit qu'on regarde clairement les faits et place quelque chose de mieux, de plus vrai à la place, on peut seulement une fois rencontrer du disponible et imposer à ces influences une supériorité basée sur un vrai savoir d'esprit. Les luttes derrière ces coulisses sont plus réelles que ce que savent communiquer les livres d'histoire ou des quotidiens. À ces savoirs secrets de l'est et de l'ouest, ésotérique et exotérique, planifié et agissant en arrière-plan, Rudolf Steiner prit/re-tira la cape d'invisibilité/magique. Car en ces sphères

288

a été mené caché le combat particulier. Mais Rudolf Steiner voulait que soit

Mediumismus, das Bewußtsein herab, anstatt im Gegenteil die geistigen Kräfte im Physischen aufzuzeigen und aus ihm zu befreien, das Bewußtsein zu stärken und aus den Fesseln des Leiblichen zu erlösen. Rudolf Steiner schilderte alle diese untauglichen Versuche des 19. Jahrhunderts und der folgenden Zeit und lehnte sie in energischster, eindeutigster Weise ab. Er charakterisierte auch die falschen Sonderzwecke, die gewisse Kreise z. B. mit atavistisch begabten, außergewöhnlichen Persönlichkeiten wie H. P. Blavatzky und anderen verfolgt hatten. Er kennzeichnete die Abirrungen der westlichen, sogenannten Geheimorden und der östlichen, unzeitgemäßen, von veralteter tibetischer und indischer Methodik beeinflussten sogenannten Geheimlehren. Denn es gibt einen „Okkultismus“ des Orients und Okzidents, der mächtiger und stärker am Werk ist, als der Durchschnittsbürger in heutiger Zeit weiß oder auch nur ahnt. Und gerade nur dadurch, daß man weder dafür noch dagegen Schauermärchen erzählt, wie dies heute vielfach üblich ist, sondern indem man den Tatsachen klar ins Gesicht schaut und etwas Besseres, Wahreres an die Stelle setzt, kann man dem nun einmal Vorhandenen begegnen und eine im wahren Geistwissen begründete Überlegenheit über diese Einflüsse durchsetzen. Die Kämpfe hinter jenen Kulissen sind realer, als was Geschichtsbücher oder Tageszeitungen zu vermelden wissen. Diesem östlichen und westlichen, esoterischen und exoterischen, planvoll und hintergründig wirkenden Geheimwissen nahm Rudolf Steiner die Tarnkappe ab. Denn in jenen Sphären

288

wurde verborgen der eigentliche Kampf geführt. Rudolf Steiner aber wollte, daß



combattu avec visière ouverte. Il plaça l'esprit du milieu vis-à-vis de ces deux extrêmes sombres, il éclaira les angles opaques avec le rayonnement du soleil central d'une connaissance spirituelle éveillée. Dans la clarté cristalline le fait a été fait conscient que les tentatives de laisser de nouveau couler de l'esprit de l'Est et de l'Ouest dans l'évolution de nos jours, travaillaient avec des faux moyens, de politique de puissance et égoïstes, ou du moins inappropriés et endommageant la vérité supérieure. C'est un phénomène typique entièrement naturel qui lui a valu de telles découvertes de l'échec et de l'aberration de ces côtés des plus amères, plus odieuses et plus passionnées oppositions. Ceux qui savaient de quoi il s'agit ont d'abord tenté de le gagner ; de le réduire au silence ; comme cela aussi n'alla pas, de se moquer de lui ; comme cela n'a pas fonctionné, combattre par tous les moyens lui et son travail et entraver celui qui se tenait droit, et appelait les choses par leur vrai nom, de quelque façon qu'ils ont pu pour détruire, quand cela était de quelque sorte possible. Cela prit des formes si grotesques, que pour rendre son travail impossible, on lui fourguait alternativement tout de suite ce qu'il combattait. Rien n'est plus grotesque, quand les uns par ex. voulaient le noircir comme « jésuite » pour le faire entrer dans le faux soupçon d'appartenance à certains cercles ecclésiastiques exclusifs, bien qu'il avait juste refusé les mauvaises façons de penser de ces cercles dans les cycles de conférences de 1911 et de nombreuses conférences ultérieures, tandis que les autres tentaient de l'ordonner vice versa à certaines sociétés secrètes de l'Est ou de l'Ouest et leurs tendances, une contradiction absurde avec tout le contenu et

mit offenem Visier gekämpft werde. Er stellte jenen dunklen Extremen den Geist der Mitte gegenüber, erhellte die undurchsichtigen Winkel mit den Strahlen der zentralen Sonne einer wachen Geist-Erkenntnis. In kristallener Klarheit wurde die Tatsache bewußt gemacht, daß die Versuche in Ost und West, Geistiges wieder in die Evolution der Jetztzeit einfließen zu lassen, mit falschen, machtpolitischen und egoistischen, oder zumindest mit untauglichen und die höhere Wahrheit schädigenden Mitteln arbeiteten. Es ist ein ganz natürliches, typisches Phänomen, daß ihm solche Aufdeckung des Mißlingens und der Abirrung von jenen Seiten die erbittertsten, gehässigsten und leidenschaftlichsten Gegnerschaften eintrug. Diejenigen, die wußten, um was es ging, versuchten ihn erst zu gewinnen; als dies nicht gelang, ihn totzuschweigen; als auch dies nicht gelang, ihn zu bespötteln; als dies nicht wirkte, ihn und sein Werk mit allen Mitteln zu bekämpfen und den, der aufrecht stand und die Dinge bei ihrem wahren Namen nannte, zu behindern, wo sie nur konnten, zu vernichten, wenn dies irgend möglich war. Das nahm so groteske Formen an, daß man, um ihm das Wirken unmöglich zu machen, ihm wechselweise gerade das unterschob, was er bekämpfte. Nichts ist grotesker, als wenn ihn die Einen z. B. als „Jesuiten“ anschwärzen wollten, um ihn in den falschen Verdacht zu bringen, gewissen exklusiven kirchlichen Kreisen anzugehören, obwohl er ja gerade die falschen Denkmethode jener Kreise in den Vortragszyklen von 1911 und vielen späteren Vorträgen abgelehnt hatte; während die anderen versuchten, ihn vice versa gewissen östlichen oder westlichen Geheimgesellschaften und deren



le but de son œuvre, car il était tout de suite celui qui rejetait le plus fort ces aspirations à puissance dans les questions de connaissances purement spirituelles, oui, cette opposition multilatérale ne remarqua pas une fois dans sa passion et son manque d'objectivité que ces allégations si complètement divergentes se levaient mutuellement et menaient à l'absurde, et ne caractérisaient que ceux, qui croyaient pouvoir mener le combat pour des questions purement spirituelles sur telle étendue. À ceux qui étudient le contenu et le but de l'œuvre de Rudolf Steiner vraiment impartiale et factuelle, ne peut venir que la prise de conscience que ne peut en être venu à bout par de telles méthodes. On peut donc peut-être retourner temporairement et momentanément en des passions totalement non orientées et cultiver les antagonismes non objectifs, on peut jeter certainement quelques inhibitions et obstacles sur le chemin de ce qu'on veut combattre ; cela n'a rien à faire avec la vérité, et s'auto-réfutera au fil du temps, conduira à l'absurde et déperira. On ne peut pas combattre ainsi vérité, faits et prestations fondées sur l'esprit dans le long terme. C'est à nouveau une tentative avec des moyens inappropriés. Aspiration à la puissance, non-véracité, calomnie aimeraient paralyser une vérité dans sa marche en avant, le brouillard artificiel aimerait obscurcir un temps et retarder la percée du soleil, ils ne le sortent pas du monde.

289

L'histoire de l'humanité elle-même en est un témoignage indélébile pour cela. L'empire mondial le plus puissant politi-

Tendenzen zuzuordnen, ein unsinniger Widerspruch mit dem ganzen Inhalt und Ziel seines Wirkens, denn er war es ja gerade, der das Hineintragen solchen äußeren Machtstrebens in rein geistige Erkenntnisfragen auf das schärfste ablehnte; ja, diese vielseitige Gegnerschaft bemerkte in ihrer Leidenschaftlichkeit und Unsachlichkeit nicht einmal, daß diese so völlig divergenten Vorwürfe sich gegenseitig aufhoben und ad absurdum führten, und eben nur diejenigen charakterisierten, die glaubten, den Kampf um rein geistige Fragen auf solcher Ebene führen zu können. Wer Inhalt und Ziel von Rudolf Steiners Wirken wahrhaft unvoreingenommen und sachlich studiert, kann nur zur Erkenntnis kommen, daß ihm mit solchen Methoden nicht beizukommen ist. Man kann damit vielleicht zeitweise und vorübergehend bei völlig Unorientierten Leidenschaften aufwühlen und unsachliche Antagonismen züchten, man kann dem, was man bekämpfen will, gewiß manche Hemmungen und Hindernisse in den Weg werfen; mit der Wahrheit hat dies nichts zu tun und wird deshalb im Laufe der Zeit sich selbst widerlegen, ad absurdum führen und absterben. Man kann Wahrheit, Tatsachen und geistig begründete Leistungen auf die Dauer so nicht bekämpfen. Es ist wiederum ein Versuch mit untauglichen Mitteln. Machtstreben, Unwahrhaftigkeit, Verleumdung mögen eine Wahrheit in ihrem Vorwärtsschreiten hemmen, künstliche Nebelschwaden mögen das Durchbrechen der Sonne zeitweise verschleiern und hinauszögern, es schafft sie nicht aus der Welt.

289

Die Menschheitsgeschichte selbst ist ein unauslöschbares Dokument hierfür. Das politisch machtvollste Weltreich konnte



quement n'a pas pu arrêter le développement du christianisme, l'organisation religieuse la plus puissante n'a pas pu repousser efficacement et durablement les découvertes d'un Galilée, d'un Copernic. L'époque actuelle le peut encore moins, car elle a un rythme plus rapide et en même temps un souffle plus court et un horizon plus étroit. Mais ces questions touchent à des domaines de la pensée et des aspirations humaines où de telles mains ne suffisent pas, où de tels moyens et forces échouent finalement, parce que leur rayon est trop étroit. Depuis de tels châteaux et forteresses, il est impossible de défendre ce qui est dépassé et d'arrêter la nouveauté qui doit venir.

Qu'est-ce que c'était, que Rudolf Steiner inébranlable ambitionnait simplement et clairement, en dépit de tous ces combats et hostilités, qu'il prévoyait, parce qu'il l'avait reconnu comme vrai et nécessaire. Il a vu le fait qu'à la suite des anciennes opinions représentées en ces châteaux et forteresses et les paroles délivrées de là, l'humanité semblait dans un chaos ; la collectivité ne sachant pas, croyante et sans défense, une sachant peu, expérimentant avec des moyens inappropriés et finalement reconnaissant que les tentatives ont échouées, mais pas prête à admettre pour soi-même ou d'autres et en tirer les conclusions. En premier on avait laissé tomber la collectivité dans un matérialisme peu profond, vide d'air spirituel, alors on avait, effrayé là dessus, tenté de différentes manières, de laisser à nouveau « s'infiltrer » du spirituel dans cette sphère incapable de vie. Mais aussi ces expériences semblent reconduire au spirituel du 19^e siècle, dont le spiritisme, le médiumnisme, l'occul-

die Entwicklung des Christentums nicht aufhalten, die machtvollste religiöse Organisation nicht die Erkenntnisse eines Galilei, eines Kopernikus auf die Dauer wirksam zurückdrängen. Die heutige Zeit kann es noch weniger, denn sie hat einen schnelleren Rhythmus und zugleich einen kürzeren Atem und engeren Horizont. Diese Fragen aber berühren Gebiete des menschlichen Denkens und Strebens, wo solche Hände nicht hinreichen, solche Mittel und Kräfte letztlich versagen, weil ihr Radius zu eng ist. Aus solchen Burgen und Festungen heraus ist das Veraltete nicht zu verteidigen, das Neue, das kommen muß, nicht aufzuhalten.

Was war es nun, was Rudolf Steiner schlicht und klar, trotz all dieser Kämpfe und Anfeindungen, die er voraussah, doch unerschütterlich anstrebte, weil er es als wahr und notwendig erkannt hatte. Er sah die Tatsache, daß infolge der in jenen Burgen und Festungen des Alten vertretenen Ansichten und der von dort ausgegebenen Parolen die Menschheit in ein Chaos hineinsank; die Allgemeinheit unwissend, gläubig und wehrlos folgend, einige Wenige wissend, mit untauglichen Mitteln experimentierend und schließlich erkennend, daß die Versuche mißglückt waren, aber nicht bereit, dies sich selbst oder anderen zuzugestehen und die Folgerungen zu ziehen. Erst hatte man die Allgemeinheit in einen seichten, geistig luftleeren Materialismus absinken lassen, dann hatte man, darüber erschreckend, auf verschiedenste Weise versucht, Geistiges in diese lebensunfähige Sphäre wiederum „einfließen“ zu lassen. Aber auch diese scheinbar das Geistige zurückrufenden Experimente des 19. Jah-



tisme pratique actuellement et toutes ces mesquines concessions ne sont que des exemples, ils portaient l'empreinte de ce siècle, le souffle de mort de la pensée matérielle en tout cas. Les esprits les plus bas qu'on avait appelés, on ne s'en défit plus. Les rares qui savaient cela ne pouvait plus rester seulement « ésotéristes » parce que l'humanité coulait dehors dans l'ignorance ; les « exotéristes », aussi loin qu'ils étaient de bonne volonté, ont perdu la mesure pour ce que l'intellect du 19^e siècle pouvait encore accueillir et élaborer. Il lui manquait à cette inaction ou action précipitée, l'équilibre, le patrimoine de remplissage, l'amour de l'humain qui le prend comme il est, et construisant sur ce fondement de la réalité les aides lui convenant, pour satisfaire aux situations intérieures et extérieures. Pour cela manquait à l'un le plus souvent la connaissance propre du suprasensible, ils avaient perdu la clairvoyance et seulement conservé secrètement ses contenus et symboles anciens. Aux autres manquait une connaissance exacte du domaine sensoriel, des conquêtes scientifiques du temps. Ce n'est qu'en réunissant en une seule personne une clairvoyance exacte, acquise par la formation spirituelle elle-même, et en même temps une maîtrise totale de l'outillage naturo-scientifique, qu'il a été possible de trouver une issue à ces extrêmes. Le phénomène de la personnalité de Rudolf Steiner était qu'il réunissait consciemment ces deux mondes en lui.

rhunderts, von denen der Spiritismus, der Mediumismus, der heute praktizierte Okkultismus und alle diese kleintlichen Konzessionen nur Beispiele sind, sie trugen den Stempel dieses Jahrhunderts, den Todeshauch materiellen Denkens ebenfalls an sich. Die niederen Geister, die man gerufen hatte, wurde man nicht mehr los. Die Wenigen, die dies wußten, konnten nicht mehr nur „Esoteriker“ bleiben, denn die Menschheit versank draußen im Nichtwissen; die „Exoteriker“, soweit sie guten Willens waren, verloren den Maßstab für das, was der Intellekt des 19. Jahrhunderts überhaupt noch aufnehmen und verarbeiten konnte. Es fehlte diesem Nichttun oder aber hastigen Tun das Gleichgewicht, das Einfühlungsvermögen, die Liebe zum Menschen, die ihn so nimmt, wie er ist, und auf diesem Fundament der Wirklichkeit aufbauend ihm die Hilfen reicht, die der inneren und äußeren Situation gerecht werden. Dazu fehlte den Einen meist die eigene Kenntnis des Übersinnlichen, sie hatten die Hellsichtigkeit verloren und nur ihre früheren Inhalte und Symbole insgeheim bewahrt. Den Anderen fehlte die exakte Kenntnis des sinnlichen Bereichs, der wissenschaftlichen Errungenschaften der Zeit.

Nur dadurch, daß exakte und durch geistige Schulung selbst errungene Hellsichtigkeit und zugleich volle Beherrschung des naturwissenschaftlichen Rüstzeugs sich in einer Person vereinigten, konnte ein Ausweg aus diesen Extremen gefunden werden. Das Phänomen der Persönlichkeit Rudolf Steiners war es, daß er diese beiden Welten in sich bewußt vereinigte.

Il connaissait tout ce que les « ésotéristes » gardaient, il l'a même étendu à

Er kannte all das, was die „Esoteriker“ hüteten, ja er erweiterte es aus eigenen



de vastes sphères grâce à ses propres capacités, mais il connaissait aussi le monde que les exotéristes voulaient sauver ou conquérir. Mais c'est justement pour cette raison qu'il refusait de garder ou de conquérir égoïstement, il voulait seulement ramener les deux mondes qui se rencontrent en chaque humain à leur synthèse naturelle et spirituellement nécessaire, et aider ainsi à construire un nouveau point de départ pour le façonnement de l'avenir. C'est pourquoi il éveilla les humains à reconnaître les châteaux-forts de l'ancien qui combattaient le nouveau dans leur action néfaste et à faire sauter leurs portes ; c'est pourquoi il donna à ceux qui voulaient prendre le chemin de l'avenir la mesure, la marche mesurée de l'entraînement spirituel, afin d'accomplir chaque pas de manière bien réfléchie, en étant conscient de l'harmonie entre le macrocosme et le microcosme, le monde et l'humain, la planification spirituelle et l'accomplissement terrestre. C'est pourquoi ces conférences d'octobre 1915 à Dornach culminèrent à nouveau, après un aperçu clair de ce que l'on peut apprendre des dérives et des dangers de l'histoire du siècle passé, dans une présentation systématique de l'ancrage de la liberté intérieure et de la nécessité spirituelle et cosmique dans l'humain individuel. Il a donné du savoir spirituel des ésotéristes autant que la raison analytique, la compréhension et la force intérieure éveillée de l'humain d'aujourd'hui peuvent atteindre, il a montré comment un tel aperçu du spirituel-essentiel du monde doit aussi rendre fructueuse l'activité créatrice sur Terre. Il a donné l'anthroposophie comme connaissance spirituelle ésotérique et devoir social exotérique.

Fähigkeiten um weite Sphären, aber er kannte auch die Welt, welche die Exoteriker retten oder erobern wollten. Er lehnte aber gerade darum das egoistische Hüten oder Erobern ab, er wollte nur die beiden Welten, die sich in jedem Menschen begegnen, wieder ihrer natürlichen, geistig notwendigen Synthese zuführen, und damit helfen, einen neuen Ausgangspunkt für die Gestaltung der Zukunft zu bauen. Darum weckte er die Menschen dazu auf, jene Burgen des Alten, die das Neue bekämpften, in ihrem schädlichen Tun zu erkennen und deren Tore zu sprengen; darum gab er denen, die den Weg in die Zukunft gehen wollten, zugleich das Maß, den gemessenen Gang der geistigen Schulung, um jeden Schritt wohlüberlegt, im Bewußtsein des Einklangs von Makrokosmos und Mikrokosmos, Welt und Mensch, geistiger Planung und irdischen Vollbringens wach zu vollziehen. Darum gipfelten auch jene Vorträge im Oktober 1915 in Dornach wiederum, nach dem klaren Überblick über das, was aus den Abwegen und Gefahren der Geschichte des vergangenen Jahrhunderts gelernt werden kann, in einer systematischen Darstellung der Verankerung von innerer Freiheit und geistig-kosmischer Notwendigkeit im einzelnen Menschen. Er gab vom geistigen Wissen der Esoteriker so viel, als Verstand, Einsicht und erweckte innere Kraft des heutigen Menschen erreichen können, er zeigte, wie solcher Einblick in das Geistig-Wesenhafte der Welt auch die gestaltende Tätigkeit auf Erden fruchtbar machen muß. Er gab Anthroposophie als esoterische Geist-Erkenntnis und exoterische soziale Pflicht.



Un tel clair nommer-les-choses-par-leur-nom devait, comme je l'ai dit, conduire inévitablement à des combats et des attaques. Les cercles, qui ont tenu ces châteaux et des fortifications, se sont battus contre qui ne s'est subordonné à leur domaine de puissance. Et ceux qui ne savait rien de ces châteaux secrets et leurs tendances, amenèrent celui qui a dû se défendre contre ces cercles, même par erreur avec eux en une relation, simplement parce qu'il parlait d'eux. N'est-ce pas, quand l'un sait quelque chose d'une chose, alors il doit bien y appartenir aussi ? Une telle logique primitive est maintenant souvent prise comme argent comptant. Que quelqu'un sait quelque chose mieux que les autres et tout de suite pour cette raison, donc peut absolument surmonter ou changer cela ne veut simplement pas entrer dans maintes têtes étroites. Que le pionnier spirituel doit regarder dans des grottes cachées pour en prévenir d'autres, et alors grimper sur des sommets lointains pour gagner distance et vue d'ensemble, cela repose loin de l'humain moyen, perturbe son inertie et paix. Il appartenait à la solitude verticale et en même temps amour non limité de l'humain d'une grande personnalité, d'aller au-devant de cet assaut polyvalent de haine et d'erreur et de résister. Rudolf Steiner a exprimé ces choses pour la première fois devant tout le monde, son combat devait à cause de cela être un exceptionnel. Mais il appartenait à ces rares humains qui autour d'eux peuvent seulement tolérer une sphère de clarté et de véracité, aussi bien dans l'environnement proche que plus large, comme un soleil, qui ne permet aucun trouble autour de lui. C'était un combat,

Solches klare die Dinge-beim-Namen-Nennen mußte, wie gesagt, unabwendbar zu Kämpfen und Anfeindungen führen. Die Kreise, welche die genannten Burgen und Festungen innehatten, kämpften gegen den, der sich ihrem Machtbereich nicht unterordnete. Und diejenigen, die von jenen geheimen Burgen und ihren Tendenzen nichts wußten, brachten den, der sich gegen jene Kreise zu wehren hatte, sogar irrtümlich mit ihnen in Beziehung, einfach weil er von ihnen sprach. Nicht wahr, wenn einer von einer Sache etwas weiß, dann muß er ja wohl auch dazu gehören? Solche primitive Logik wird heute vielfach als bare Münze genommen. Daß jemand etwas besser als andere kennen und gerade deshalb, ja nur dann überhaupt wirksam überwinden oder ändern kann, das will in manche engen Köpfe nicht hinein. Daß der geistige Pionier in verborgene Höhlen schauen muß, um andere davor zu warnen, und dann auf ferne Höhen steigen, um Distanz und Überschau zu gewinnen, das liegt dem Durchschnittsmenschen fern, stört seine Trägheit und Ruhe. Es gehörte die aufrechte Einsamkeit und zugleich unbegrenzte Menschenliebe einer großen Persönlichkeit dazu, diesem vielseitigen Ansturm von Haß und Irrtum gegenüberzutreten und standzuhalten Rudolf Steiner hat diese Dinge erstmals vor aller Welt ausgesprochen, sein Kampf mußte deshalb ein außergewöhnlicher sein. Aber er gehörte zu jenen seltenen Menschen, die um sich nur eine Sphäre der Klarheit und Wahrhaftigkeit, sowohl in der näheren als weiteren Umgebung dulden können, wie eine Sonne, die keine Trübe um sich zuläßt. Es war ein Kampf,



auquel celui de Michaël avec le dragon pouvait être un modèle. Il a été conduit avec visière ouverte et arme brillante. Qui déjà combat et explique, dans le spirituel et temporel, alors devrait aussi être dit ouvertement, pourquoi, avec quoi et à quelles fins. C'est l'un des grands exemples tragiques de l'histoire que tant d'humains ne savent et ne présentent pas du tout aujourd'hui pourquoi Rudolf Steiner sera tant combattu et de manière si méchante; que tous les arguments petits, méchants, lisses, accessoires, qu'on entend là souvent, ne touchent absolument pas l'essentiel ; que Rudolf Steiner regarde à partir d'un niveau plus élevé, tout de suite combat souvent pour ceux qui le honnissent parce qu'ils croient et répètent les arguments trompeurs des vrais ennemis ; qu'il combattit tout de suite ce que ceux-là lui refilent ; qu'il a été le pionnier et l'éclaireur pour tous ces humains-là qui veulent préserver le bien de la tradition des mystères spirituels de l'histoire humaine dans la liberté, mais qu'il rend visible à nouveau et voulait rendre accessible à chacun, et en même temps reconnaissait que la métamorphose de l'ancien au nouveau savoir de l'esprit de l'éternel est la seule chose qui peut sauver notre époque, oui lui est digne. C'est en fait un combat michaelique où chacun qui s'est obtenu un vrai aperçu peut combattre avec lui, et le doit, s'il aime l'avenir.

C'était comme le déblayer de décombres puissants, mais paralysaient quand même l'édification d'un nouvel édifice, que Rudolf Steiner a entrepris précisément dans ces années cruciales. Quand dans la troisième septaine de vie du mouvement venant, il voulait laisser ve-

welchem jener Michaels mit dem Drachen Vorbild sein konnte. Er wurde mit offenem Visier und blanker Waffe geführt. Wenn schon Kampf und Auseinandersetzung, im Geistigen und Weltlichen, dann sollte auch offen gesagt werden, warum, womit und wozu. Es ist eines der großen tragischen Beispiele der Geschichte, daß so viele Menschen heute gar nicht wissen und ahnen, warum Rudolf Steiner so sehr und bösartig bekämpft wird; daß all die kleinen, bösen, glatten, nebensächlichen Argumente, die man da oft hört, das Wesentliche überhaupt nicht berühren; daß Rudolf Steiner, von einer höheren Ebene betrachtet, gerade oft für die kämpft, die ihn schmähen, weil sie die irreführenden Argumente der wahren Widersacher glauben und nachsprechen; daß er gerade das bekämpft, was jene ihm unterschieben; daß er der Vorkämpfer und Wegbereiter für alle diejenigen Menschen gewesen ist, die in Freiheit das Gute aus der geistigen Mysterien-Tradition der Menschheitsgeschichte bewahren wollen; daß er es aber wiederum offenbar und einem jeden zugänglich machen wollte, und zugleich erkannte, daß die Metamorphose des alten zum neuen Geist-Wissen das Einzige ist, was unsere Zeit retten kann, ja ihrer würdig ist. Es ist in der Tat ein michaelischer Kampf, den jeder, der sich wahren Einblick errungen hat, mit ihm kämpfen kann und muß, wenn er die Zukunft liebt.

Es war wie das Wegräumen mächtiger Trümmer, die aber doch die Errichtung eines neuen Baues erheblich hemmten, was Rudolf Steiner gerade in jenen entscheidenden Jahren vornahm. Wenn er im kommenden dritten Lebensjahrsiebt der Bewegung eine neue so-



nir un nouvel ordre social à la naissance, ainsi devaient d'abord être étudiés et effacés ancienne voûte, caves, blocs de pierre ne s'y rattachant plus organiquement, qui dérangeaient encore dans le nouveau chantier ou auraient compromis la résistance des nouvelles fondations.

Dans les conférences se rattachant immédiatement du 1er au 7 novembre sur « *Significatif de la vie de l'esprit autour du milieu du 19e siècle* » (GA254), il plaça en face de ces expériences négatives et dangereuses utilisant des pouvoirs occultes au siècle dernier encore une description des tentatives caractéristiques de cette époque, au moins par le moyen de la poésie, certaines pensées et phénomènes spirituels devant les contemporains matérialistes. Il a mentionné à cela par ex. les étranges poésies de Gutzkow, dont l'oeuvre « *Le Chevalier de l'esprit* » avait donc été une bonne et forte tentative dans cette direction, mais dans ce contexte en particulier, la particularité de Gutzkow, l'oeuvre introduisant dans le monde du Tibet et du Dalai-Lama « *Mahaguru* » ; ou aussi la « *Comédie non divine* » de Krasinski, dont les figures toutefois ne luttaient plus avec un spirituel observé par eux. Rudolf Steiner a dit à propos de ces oeuvres particulières du milieu du 19e siècle : « Ces exemples doivent nous montrer comment dans le cœur, dans les âmes, était disponible un sentiment de ce qui va de soi dans les mondes invisibles ». C'était justement cela : à cette époque des isolés avaient seulement encore un *sentiment*, aucun *savoir* de la réalité des mondes spirituels,

ziale Ordnung zur Geburt kommen lassen wollte, so mußten erst die nicht mehr organisch damit zu verbindenden alten Gewölbe, Keller, Steinblöcke untersucht und weggeräumt werden, die in den neuen Bauplatz noch störend hineinragten oder aber die Festigkeit des neuen Fundamentes gefährdet hätten.

In den unmittelbar anschließenden Vorträgen vom 1.-7. November über „*Bedeutung aus dem Geistesleben um die Mitte des 19. Jahrhunderts*“ stellte er jenen negativen und gefährlichen Versuchen des Gebrauchs okkulten Kräfte im vergangenen Jahrhundert noch eine Schilderung charakteristischer Versuche jener Zeitepoche gegenüber, wenigstens durch das Mittel der Dichtung gewisse spirituelle Gedanken und Phänomene vor die materialistischen Zeitgenossen hinstellen. Er erwähnte dabei z. B. die seltsamen Dichtungen Gutzkow's, dessen Werk „*Die Ritter vom Geiste*“ ja ein guter und starker Versuch in dieser Richtung gewesen war; in diesem Zusammenhang aber insbesondere Gutzkow's eigenartiges, in die Welt Tibets und des Dalai-Lama einführendes Werk „*Mahaguru*“; oder auch Krasinski's „*Ungöttliche Komödie*“, dessen Gestalten ebenfalls mit einem von ihnen nicht mehr durchschauten Geistigen ringen. Rudolf Steiner sagte zu diesen eigenartigen Werken aus der Mitte des 19. Jahrhunderts : „Zeigen sollen uns diese Beispiele, wie in den Herzen, in den Gemütern eine Empfindung davon vorhanden war, daß in den unsichtbaren Welten Bedeutungsvolles vor sich geht“. Das war es eben: in jener Zeit hatten Einzelne nur noch ein *Empfinden*, kein *Wissen* von der Realität geistiger



marque de l'inquiétant, de l'ordre du feu follet. On tâtonnait dans l'obscurité au seuil du monde spirituel, sans pouvoir trouver la porte. Les humains décrits dans de telles œuvres de Gutzkow, Krasinski, portaient en eux seulement encore une substance d'esprit atavique du passé et combattent de ces forces avec le règne humain brut, dépourvu d'esprit, brutal du présent ; il leur manque cette connaissance-esprit, qui serait appropriée à notre temps et serait donc efficace dans cette bataille. Gutzkow jure, comme beaucoup de ses actuels contemporains, qui ne connaissent rien de mieux, la sphère occulte du Tibet, génial en sa manière, mais elle néanmoins faussée, vue avec les yeux ignorants, curieux de l'Occident. Krasinski place dans son livre, un humain cultivé, doué d'anciennes facultés ataviques à celui en ce temps remontant de nouveau de l'humain de pouvoir de la violence, représenté par une personnalité « intérieurement de caractère entièrement tartare mongol ». Un nouveau Gengiskhan qui monte à l'horizon, auquel pouvoir extérieur un et tout, la conquête et l'asservissement des semblables est une fin en soi, une « gymnastique mongole » qui d'ailleurs ne vient pas de Mongolie, mais porte les traits spirituels, d'un monde lequel a repris les restes ahrimaniens de l'époque disparue de l'Atlantide et qui s'incarne toujours n'importe où sur Terre comme un démon du passé, contre les lois de l'évolution. Tout cela ces humains du 19e siècle on bien vu à l'œuvre dans le monde ou montant à l'horizon, mais ils leur manquaient eux-mêmes les armes spirituelles qui sont à gagner seulement par le franchissement du seuil des centres de forces des puissances spirituelles de notre temps. Ils étaient pré-

Stempel des Unheimlichen, Irrlicht-haften. Man tastete sich im Dunkel an die Schwelle zur geistigen Welt heran, ohne die Pforte finden zu können. Die in solchen Werken Gutzkow's, Krasinski's dargestellten Menschen tragen in sich nur noch eine atavistische Geist-Substanz der Vergangenheit und kämpfen aus diesen Kräften mit dem rohen, geistlosen, brutalen Menschentum der Gegenwart; es fehlt ihnen jegliche Geist-Erkenntnis, die unserer Zeit angemessen und deshalb in diesem Kampf wirksam wäre. Gutzkow beschwört, wie so manche heutige Zeitgenossen, die nichts Besseres kennen, die okkulte Sphäre Tibets, in seiner Art genial, aber eben doch verzerrt, mit den unwissenden, neugierigen Augen des Abendlandes gesehen. Krasinski stellt in seinem Werk einen kultivierten, mit alten, atavistischen Fähigkeiten begabten Menschen dem in jener Zeit wieder heraufkommenden Typus des Gewaltmenschen gegenüber, repräsentiert durch eine Persönlichkeit von „innerlich ganz tartarisch-mongolischem Charakter“. Ein neues Dschingiskhantum, das am Horizont heraufsteigt, dem äußere Macht ein und alles, die Eroberung und Unterwerfung des Mitmenschen Selbstzweck ist, ein „Mongolen-turn“, das zwar äußerlich nicht aus der Mongolei kommt, aber dessen geistige Züge trägt, eine Welt, welche die ahrimani-schen Reste der zugrundegegangenen atlantischen Epoche übernommen hatte und sich wie ein Dämon der Vergangenheit entgegen den Entwicklungsgesetzen immer wieder irgendwo auf Erden inkarniert. All dies sahen jene Menschen des 19. Jahrhunderts wohl in der Welt am Werk oder am Horizonte aufsteigen, aber es fehlten ihnen selbst die geistigen Waffen, die nur durch Über-



sentant l'esprit, mais pas connaissant ; ils le cherchaient dans le passé et dans des pays lointains, pas dans le présent et au milieu d'eux-mêmes. C'est le tableau puissant d'une époque qui portait les caractéristiques de la transition de l'ancien au nouveau dans toutes ses manifestations, une traversée de fleuve de zones désertées en des domaines encore inconnus.

Une fois encore a été reconnaissable dans les conférences de Rudolf Steiner en ce temps le séisme spirituel ébranlant toutes les fondations, qui s'était annoncé par grondements dans le dernier tiers du 19^e siècle que les plus sensibles parmi les humains avaient sentis déjà depuis longtemps, mais que la masse du peuple entra seulement dans la conscience de la masse des humains en premier par les catastrophes guerrières et sociales et exigeait maintenant une reconstruction de la demeure spirituelle et physique largement détruite des humains sur Terre. - Rudolf Steiner a conclu ces conférences avec les mots :

« Le monde spirituel est là ; mais les humains peuvent s'en détourner. Et la vision du monde matérialiste peut être nommée : la grande conspiration contre l'esprit. Cette vision matérialiste du monde n'est pas seulement une erreur, c'est une conspiration, la *conspiration contre l'esprit*.

J'espère que malgré les quelques traits individuels avec lesquelles je pouvais indiquer cela, vos âmes seront saisies, afin que vos âmes travaillent en ces pensées. Tout de suite

293

les confesseurs de la conception du monde en science de l'esprit

schreiten der Schwelle aus den Kräftezentren der geistigen Mächte unsrer Zeit zu gewinnen sind. Sie waren den Geist Ahnende, aber nicht Erkennende; sie suchten ihn in der Vergangenheit und in fernen Ländern, nicht in der Gegenwart und inmitten ihrer selbst. Es ist das gewaltige Tableau einer Zeitepoche, die in allen ihren Manifestationen die Züge des Übergangs vom Alten zum Neuen trug, ein Flußübergang aus verlassenen Zonen in noch unbekannte Bereiche.

Noch einmal wurde in den Vorträgen Rudolf Steiners in jener Zeit das alle Fundamente erschütternde geistige Erdbeben erkennbar, das sich im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts grollend angekündigt hatte, das die Feinfühligere unter den Menschen schon lange gespürt hatten, das der Masse der Menschen aber erst durch kriegsartige und soziale Katastrophen ins Bewußtsein trat und nun einen Neuaufbau der weithin zerstörten geistigen und physischen Wohnstatt der Menschen auf Erden forderte. — Rudolf Steiner schloß diese Vorträge mit den Worten :

„Die geistige Welt ist da; aber die Menschen können sich von ihr abwenden. Und die materialistische Weltanschauung kann genannt werden: die große Verschwörung gegen den Geist. Diese materialistische Weltanschauung ist nicht bloß ein Irrtum, sie ist eine Verschwörung, die *Verschwörung gegen den Geist*.

Ich hoffe, daß dies trotz der wenigen einzelnen Striche, mit denen ich das andeuten konnte, Ihre Seelen ergreifen wird, so daß Ihre Seelen in diesen Gedanken arbeiten. Gerade

293

die Bekenner der geisteswissenschaftlichen Weltanschauung sol-



devraient savoir quelque chose des impulsions de l'évolution du monde, dans lesquelles vit l'humanité ». (254,267)

Ce n'est justement pas suffisant pour l'humain éveillé spirituellement qu'il se rêve après les mondes spirituels ou se construit à eux, il doit aussi apprendre à regarder les puissances spirituelles mauvaises, subtiles en leur visage. Car le premier pas indispensable pour surmonter ces pouvoirs, c'est que l'on sait de leur existence. Qui va le chemin vers le Christ, doit aussi être rencontré sachant par Lucifer et Ahriman et leurs hordes démoniaques, sinon il se fourvoie lui-même et le monde avec. Notre temps a besoin d'humains qui endurci par une telle vision, aguerris par telle bataille de l'esprit, ne se laissent bernés par aucun voile, aucune phrase, aucune routine, aucun camouflage de l'environnement. Si jamais un temps, ainsi le 20^e siècle en train de naître maintenant, a juste besoin de l'amour à l'humanité commune des humains durs, éveillés, sachant. C'est ce à quoi Rudolf Steiner dans ces décennies de son travail depuis le tournant du siècle a voulu éduquer.

L'époque des luttes sociales, crises et décisions approchait. Elle est confiée à de tels humains. Elle trouvera en premier ses solutions lorsque l'afflux des sources spirituelles ne sera plus endigué, mais ouvert. À la fin de cette décennie caractérisée ci-dessus de 1909 à 1916, le germe de la question sociale commença à faire ses premières racines dans le sol-mère de la création spirituelle-artistique. Un cosmos de forces de connaissances a commencé à orienter ses rayons œuvrant sur lui. Le moment rapprochait où il devait selon les lois de l'évolution venir à la lumière du jour.

len etwas wissen von den Impulsen der Weltentwicklung, in denen die Menschheit darinnen lebt."

Es ist eben für den geistig wachen Menschen nicht genügend, daß er sich nach geistigen Welten sehnt oder an ihnen erbaut, er muß auch den hintergründigen, bösen geistigen Mächten ins Antlitz schauen lernen. Denn der erste, unerläßliche Schritt zur Überwindung jener Mächte ist, daß man von ihrer Existenz weiß. Wer den Weg zu Christus geht, muß auch wissend Luzifer und Ahriman und ihren dämonischen Scharen begegnet sein, sonst täuscht er sich selbst und die Mitwelt. Unsere Zeit braucht Menschen, die durch solchen Anblick gestählt, durch solchen Geisteskampf gehärtet, sich durch keinen Schleier, keine Phrase, keine Routine, keine Tarnung der Umwelt täuschen lassen. Wenn je eine Zeit, so braucht das nun anbrechende 20. Jahrhundert gerade aus der Liebe zur Mitmenschheit harte, wache, wissende Menschen. Das war es, was Rudolf Steiner in jenen Jahrzehnten seines Wirkens seit der Jahrhundertwende heranerziehen wollte.

Die Epoche der sozialen Kämpfe, Krisen und Entscheidungen nahte. Sie ist solchen Menschen anvertraut. Sie wird ihre Lösung erst finden, wenn der Zufluß aus den geistigen Quellen nicht mehr zurückgestaut, sondern geöffnet ist. Am Ende jenes oben charakterisierten Jahrzehnts von 1909-1916 begann der Keim der sozialen Frage im Mutterboden des geistig-künstlerischen Schaffens seine ersten Wurzeln zu treiben. Ein Kosmos von Erkenntniskräften begann seine Wirkensstrahlen auf ihn zu richten. Der Moment nahte, wo er entwicklungsgesetzlich an das Tageslicht treten sollte.



Après cette longue période d'intense activité à Dornach Rudolf Steiner se consacra à la mi-novembre à nouveau à un voyage de conférences à Berlin, Stuttgart et Munich. Et commença le 16 novembre à Berlin avec un cycle de six conférences : « Sur formation du destin et vie après la mort » (GA157a). Dans les paroles d'ouverture, il a dit :

"Comme après une longue absence j'ai le droit à ma grande satisfaction d'être de nouveau parmi vous, ainsi j'aimerais utiliser les trois conférences cette semaine avant toute chose à tourner nos regards sur des connaissances du monde spirituel, qui se tiennent dans une relation proche ou plus éloigné de ce que ce qui donc doit tant nous occuper et toucher des événements significatifs si décisifs du temps. Le regard ne devrait être jeté sur ces événements du temps eux-mêmes, mais sur ce qui se rattache bien dans toutes les âmes, dans toutes les sensations avec ces événements du temps comme des énigmes, comme des questions angoissantes de la destinée des humains et du monde. Le regard devra être orienté là-dessus ». (157a,13)

Il a tout d'abord débarrassé les représentations matérialistes, lesquelles veulent expliquer l'être humain individuel seulement des forces matérielles de l'hérédité de la série des générations, et donna alors une présentation de la connaissance selon la science de l'esprit qu'avec la naissance de chaque humain, une individualité déjà passée à travers de nombreuses vies antérieures sur Terre se coule dans la structure physique du corps terrestre, pour ainsi dire dans le

294

« modèle », l'enveloppe extérieure, qu'ici présente le courant héréditaire et qui doit d'abord être transformée et adaptée par elle :

Nach dieser längeren Epoche intensiven Wirkens in Dornach begab sich Rudolf Steiner Mitte November wiederum auf eine Vortragsreise nach Berlin, Stuttgart und München. Er begann am 16. November in Berlin mit einem Zyklus von 6 Vorträgen: „ Über Schicksalsbildung und Leben nach dem Tode". In den einleitenden Worten sagte er :

„Da ich nach langer Abwesenheit wiederum zu meiner tiefen Befriedigung in Ihrer Mitte sein darf, so möchte ich die drei Vorträge dieser Woche vor allen Dingen dazu verwenden, unsere Blicke hinzuwenden auf Erkenntnisse der geistigen Welt, die in einem näheren oder entfernteren Zusammenhang stehen mit demjenigen, was uns ja aus den bedeutsamen, tief einschneidenden Zeitereignissen so sehr beschäftigen und berühren muß. Nicht zunächst auf diese Zeitereignisse selber soll der Blick geworfen werden, sondern auf das, was wohl in allen Seelen, in allen Empfindungen mit diesen Zeitereignissen wie Rätselfragen, wie bange Fragen an Menschen- und Weltenschicksal zusammenhängt. Darauf soll der Blick gewendet werden."

Er räumte zunächst die materialistischen Vorstellungen weg, welche das individuelle Menschenwesen nur aus den materiellen Vererbungs Kräften der Generationenreihe erklären wollen, und gab dann eine Darstellung der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis, daß mit der Geburt jedes Menschen eine durch viele vorherige Erdenleben bereits hindurchgegangene Individualität sich hineinsenkt in die physische Struktur des Erdenleibes, gleichsam in die

294

„Schablone", die äußere Hülle, welche ihr die Vererbungsströmung darbietet und die von ihr erst verwandelt und angepaßt werden muß:



« Pourrait-on voir - quand absolument l'hypothèse serait justifiée, serait aussi seulement un instant envisagée - pourrait-on voir, ce que cet être humain extérieur peut devenir seulement par les forces de l'hérédité, les forces, qui sont propres à la substance, qui nous sont transmises des parents, alors nous verrions qu'avec ces forces de l'humain ne peut devenir celui qui il est. Nous devons dans ces forces qui constituent notre être-là physique extérieur, et dans ces substances et articulation d'organes verser dedans ce que nous apportons avec comme âme, devons la forme que nous obtenons des parents, déverser avec cela et d'abord adapté à cette personnalité individuelle que nous sommes.

Comme dis, c'est une hypothèse stupide, mais on peut la dresser, pour le rendre clair : pensons-le nous une fois, qu'est-ce qui aurait pu arriver, si tous vous pouviez être nés uniquement de vos parents ? Nous considérons en cela du karma, considérons en cela, que nous naîtrions naturellement dans des familles déterminées, nous ne voyons que sur l'héritage physique. Vous ne seriez là tous les mêmes comme humains. Là vous auriez seulement le caractère physique de l'humain en général. Que vous soyez un humain tout à fait *individuel* très spécifique, que tant d'humains individuels soient assis ici en face de nous, cela provient, que le modèle humain général jusque dans la subdivision la plus détaillée est ciselée de l'individualité spirituelle qui vient du monde spirituel et plonge en dessous dans ce qui est donné par le père et la mère ». (157a,16-17)

Le destin terrestre provient à cause de cela de deux composantes de forces, celles de l'écoulement de l'hérédité et celles à partir des vies antérieures sur la Terre en forme d'individualité avec une essence propre. Dans ce cadre d'une biographie, il n'est pas possible de reflé-

„Könnte man sehen, - wenn überhaupt die Hypothese berechtigt wäre, auch nur einen Augenblick in Erwägung gezogen zu werden, - könnte man sehen, was dieses äußere Menschenwesen werden kann nur durch die Kräfte der Vererbung, die Kräfte, die der Substanz eigen sind, die von den Eltern uns übergeben werden, dann würden wir sehen, daß mit diesen Kräften der Mensch nicht werden kann der, der er ist. Wir müssen in diese Kräfte, die unser äußeres physisches Dasein darstellen, und in diese Substanzen und Organgliederungen dasjenige hineingießen, was wir als Seele mitbringen, müssen die Form, die wir von den Eltern bekommen, damit ausgießen und erst dieser individuellen Persönlichkeit anpassen, die wir sind.

Wie gesagt, es ist eine törichte Hypothese, aber man kann sie aufstellen, um es klar zu machen: Denken wir uns einmal, was hätte entstehen können, wenn Sie alle nur von Ihren Eltern geboren sein könnten? Wir sehen dabei von Karma ab, sehen davon ab, daß wir natürlich in bestimmte Familien hineingeboren werden, wir sehen nur auf die *physische Vererbung*. Da würden Sie alle gleich sein als Menschen. Da würden Sie nur den allgemeinen physischen Menschencharakter haben. Daß Sie ein ganz bestimmter *individueller* Mensch sind, daß so und so viele individuelle Menschen hier vor uns sitzen, das rührt davon her, daß die allgemeine Menschheits-schablone bis in die feinste Gliederung ausziseliert ist von der geistigen Individualität, die aus der geistigen Welt kommt und untertaucht in dasjenige, was von Vater und Mutter gegeben wird."

Erdenschicksal ergibt sich darum aus zwei Kräfte-Komponenten, denen der Vererbungsströmung und denen der aus früheren Erdenleben als Eigenwesen geformten Individualität. Es ist in diesem Rahmen einer Biographie nicht möglich, die Fülle von Erkenntnissen und



ter ici la richesse des connaissances et des phénomènes que Rudolf Steiner a développés dans de telles conférences pour comprendre les processus de la naissance et de la mort, de la vie sur Terre et de l'existence spirituelle après la mort. Il doit être renvoyé à ses œuvres pour cela. Lui-même a aussi parlé dans cette conférence des étapes que le chercheur spirituel doit d'abord grimper, pas pour pas.

« C'est un préjugé, quand on croit que celui qui voit dans le monde spirituel pourrait maintenant être à même de donner des informations sur tout. Et tout de suite ainsi qu'ici dans le monde physique les choses seront explorées de proche en proche, d'époque en époque, c'est aussi ainsi pour la vie spirituelle que peu à peu les choses seront explorées. Mais tout de suite l'absolue approbation des faits spirituels particuliers, quand on les explore ainsi de proche en proche, comme il s'établit toujours de nouveau et à nouveau du neuf, elle peut aussi à celui qui ne voit pas encore dans le monde spirituel, être une preuve de la justification de ce qui sera obtenu dans la recherche sincère du monde spirituel ». (157a,22)

Il a touché aussi en ces conférences des questions spéciales qui étaient devenues particulièrement actuelles par la mort brusque de tant de jeunes humains dans les événements de la guerre, comme la différence entre la structure spirituelle et la vie après la mort chez de tels humains qui, avant ou après le milieu de la vie, avant ou quelque peu après l'âge de 35 ans vont à travers la porte de la mort, le destin des « jeunes » et « anciennes » âmes ; l'aide, laquelle sera attribuée à l'évolution spirituelle de l'humanité dans son ensemble par de telles âmes, qui avec

Phénomènes wiederzugeben, die Rudolf Steiner in solchen Vorträgen zur Einsicht in die Prozesse von Geburt und Tod, Erdenleben und nachtodlicher geistiger Existenz entwickelte. Es muß hierfür auf seine Werke verwiesen werden. Er selbst sprach auch in jenem Vortrag von den Stufen, die der geistig Forschende erst Schritt für Schritt ersteigen muß:

„Es ist ein Vorurteil, wenn man glaubt, daß derjenige, der in die geistige Welt hineinsieht, nun gleich über alles Auskunft geben könne. Und geradeso, wie hier in der physischen Welt nach und nach die Dinge erforscht werden, von Epoche zu Epoche, so ist das auch für das geistige Leben so, daß nach und nach die Dinge erforscht werden. Aber gerade die absolute *Zusammenstimmung* der einzelnen geistigen Tatsachen, wenn man sie so nach und nach erforscht, wie sie sich immer wieder und wiederum herausstellt von neuem, die kann auch demjenigen, der noch nicht in die geistige Welt hineinsieht, ein Beweis der Berechtigung dessen sein, was in ehrlichem Forschen errungen wird aus der geistigen Welt.“

Er berührte in jenen Vorträgen auch spezielle Fragen, die durch den plötzlichen Tod so vieler junger Menschen im Kriegsgeschehen besonders aktuell geworden waren, wie z. B. den Unterschied der geistigen Struktur und des nachtodlichen Lebens bei solchen Menschen, die vor oder nach der Lebensmitte, vor oder nach etwa dem 35. Lebensjahr durch die Pforte des Todes gehen; das Schicksal „junger“ und „alter“ Seelen; die Hilfe, welche der geistigen Entwicklung der Gesamtmenschheit zuteil wird durch solche Seelen, die mit



encore des forces inutilisées entrent dans le monde spirituel. Il a expliqué l'action de malheurs réels ou apparents sur la formation du destin ; qui dans notre dynamique interne, nous étant souvent inconscients, savoir prophétique agissant de la nature supérieure de l'humain ; les changements apparaissant dans cette structure de forces par une mort naturelle ou violente ; la vie de souvenirs et les échanges avec les morts ; l'aide que les deux mondes peuvent se donner mutuellement. Il a caractérisé aussi de nouveau à de riches exemples « l'obscurité de la vie de l'esprit d'aujourd'hui et la pensée tombée bien bas de notre temps », et a décrit les forces de construction quand même disponibles au milieu des forces de déconstruction présentes dans chaque humain, dont l'exercice, la formation et l'entraînement du noyau d'une future culture plus spirituelle doit tout de suite maintenant commencer.

Le 22 novembre, Rudolf Steiner a parlé à *Ulm* (261,153), lors de la crémation et des funérailles de l'un des membres les plus anciens et les plus actifs du mouvement, mademoiselle Sophie Stinde, qui avec son amie la comtesse Kalkreuth, comme mentionnée précédemment, a en particulier pris en charge et promu les premiers débuts du travail à Munich et est maintenant passée après un chemin de vie riche en contenu, énergique et utile, le 17 novembre 1915, par la porte de la mort. Elle appartenait depuis 1904 aux courageux pionniers du travail inauguré par Rudolf Steiner, et il a dessiné dans ces funérailles de la substance de cette vie une peinture inoubliable qui relève la signification de telles individualités humaines par-dessus l'être subjectif dans l'objectif-valable pour les vivants

noch unverbrauchten Kräften in die geistige Welt eintreten. Er erläuterte das Wirken von wirklichen oder scheinbaren Unglücksfällen auf die Schicksalsbildung; das in unserer inneren Dynamik, uns meist unbewußt, wirkende prophetische Wissen der höheren Natur im Menschen; die in dieser Kräfte-Struktur entstehenden Wandlungen durch einen natürlichen oder gewaltsamen Tod; das Erinnerungsleben und den Verkehr mit den Toten; die Hilfe, die sich beide Welten einander geben können. Er charakterisierte auch wieder an zahlreichen Beispielen „die Finsternis des heutigen Geisteslebens und das verwahrloste Denken unserer Zeit“, und bezeichnete die inmitten dieser Abbaukräfte doch in jedem Menschen vorhandenen Aufbaukräfte, deren Übung, Schulung und Ertüchtigung den Kern einer zukünftigen, spirituelleren Kultur gerade jetzt einleiten muß.

Am 22. November sprach Rudolf Steiner in *Ulm*, bei der Einäscherung und Totenfeier eines der ältesten und tätigsten Mitglieder der Bewegung, Fräulein Sophie Stinde, die mit ihrer Freundin Gräfin Kalkreuth, wie früher erwähnt, insbesondere die ersten Anfänge der Arbeit in München betreut und gefördert hatte und nun nach einem inhaltsreichen, tatkräftigen und hilfsbereiten Lebensweg am 17. November 1915 durch die Pforte des Todes gegangen war. Sie gehörte seit 1904 zu den tapferen Pionieren der von Rudolf Steiner inaugurierten Arbeit, und er zeichnete in jener Totenfeier aus der Substanz dieses Lebens eines jener unvergeßlichen Gemälde, das die Bedeutung solcher menschlichen Individualitäten über das subjektive Sein hinaus ins Objektiv-Gültige, für



et les morts en une sphère plus élevée continuant d'agir. Aussi dans son lieu d'action à *Munich*, il a renouvelé le 29 novembre 1915 par des paroles commémoratives cette invocation de l'intimité et de la présence spirituelle des morts.

Les conférences publiques à Munich attiraient l'attention sur la « Scène des pensées comme résultat de l'idéalisme allemand en regard de notre temps porteur de destin » et « Les forces éternelles de l'âme humaine ». En rattachement. Il poursuivit à *Berlin* le cycle de conférences commencé en novembre sur la formation du destin et clôtura les conférences publiques le 16 décembre sur le thème « *Esprit de Fichte au milieu de nous* » (065,186). Il a conduit par une description du cours de la vie, la disposition à l'engagement courageux, l'acte spirituel enflammant de Fichte, les auditeurs à laisser ce grand humain et ses aspirations à de nouveau renaître au milieu parmi nous, se concentrer sur ces objectifs qu'il avait signalés comme les plus hauts :

« Un sens particulier, un sens nouveau, ainsi dit Fichte, on doit en devenir conscient en soi, quand on veut faire l'expérience de cet être dans l'esprit, qui rend d'abord tout autre être compréhensible, *je suis*, et je suis avec tous mes buts seulement dans un monde suprasensible ! C'est l'un des mots que Fichte à lui-même forgé, et qui comme le leitmotiv va à travers tout ce dont Fichte a parlé le temps de sa vie ... (065,226)

Et ainsi cette fois-là Fichte imprima à ses auditeurs cet être dans le suprasensible, cette vie dans le spirituel, ce maniement d'une suprasensoriel-sensoriel, qu'il dit : «Le nouveau sens est d'après cela le sens pour l'esprit ; celui, pour qui est seulement esprit, et absolument rien

Lebende und Tote in höherer Sphäre Weiterwirkende erhob. Auch an ihrer Wirkensstätte in *München* erneuerte er am 29. November 1915 durch Gedenkworte diese Anrufung innerer Verbundenheit und geistiger Anwesenheit der Toten.

Die öffentlichen Vorträge in München wiesen hin auf den „Schauplatz der Gedanken als Ergebnis des deutschen Idealismus im Hinblick auf unsere schicksalstragende Zeit" und „Die ewigen Kräfte der Menschenseele". Anschließend setzte er in *Berlin* den im November begonnenen Vortragszyklus über Schicksalsbildung fort und schloß die öffentlichen Vorträge am 16. Dezember mit dem Thema „*Fichtes Geist mitten unter uns*". Er führte durch eine Schilderung des Lebensganges, der mutigen Einsatzbereitschaft, der zündenden Geistestat Fichtes die Zuhörer dahin, diesen großen Menschen und sein Streben wieder mitten unter uns erstehen zu lassen, sich zu konzentrieren auf jene Ziele, die er als die höchsten gewiesen hatte:

„Einen besonderen Sinn, einen neuen Sinn, so sagt Fichte, muß man in sich gewahr werden, wenn man erleben will jenes Sein im Geiste, das alles andere Sein erst begreiflich macht. ‚*Ich bin*, und ich bin mit allen meinen Zielen nur in einer übersinnlichen Welt!‘ Das ist eines der Worte, die Fichte selbst geprägt hat, und die wie das Leitmotiv durch alles das hindurchgehen, was Fichte Zeit seines Lebens gesprochen hat...

Und so prägte dazumal Fichte seinen Zuhörern dieses Sein im Übersinnlichen, dieses Leben im Geistigen, diese Handhabung eines Übersinnlich-Sinnlichen ein, daß er sagt: ‚Der neue Sinn ist demnach der Sinn für den Geist; der, für den *nur* Geist ist, und durchaus nichts





(1915)

(1915)



(1915)

(1915)



d'autre, et à qui aussi l'autre, l'être donné, prend la forme de l'esprit, et s'en transforme... (065,227)

Cela fait que nous pouvons lui, Fichte, sentir comme un héros légendaire, comme un héros de l'esprit, qui peut là toujours être considéré comme un chef de file de son peuple dans l'esprit, si ce peuple se comprend seulement correctement !` (065,228)

Une pré-fête de Noël le 19 décembre a réuni les amis encore une fois pour un discours de Rudolf Steiner: « La pensée de Noël et le mystère du Je. L'arbre de la Croix et la Légende dorée ». (165,09)

À Noël, il arriva de nouveau à *Dornach*. Là ont été maintenant répétés les simples anciens populaires *jeux de Noël*, mais remplis du contenu intérieur le plus profond de la substance de Noël et amenés leur première fois en représentation sur la petite scène de la menuiserie. Ces jeux avaient en premier recueilli autrefois Karl Julius Schroer, le professeur Rudolf Steiner, à partir de la tradition de la Transylvanie et Rudolf Steiner les avait rénovés pour notre temps et retravaillés pour la scène: le *jeu des bergers* et le *jeu des rois*. Dans la préface de la nouvelle édition * Mme Marie Steiner dit sur l'histoire de ces jeux de Noël qui ont été ressorti par Rudolf Steiner de la dissimulation et présentés comme un trésor précieux pour aujourd'hui et l'avenir, et sont depuis été représentés dans de nombreux pays d'après ces indications :

« L'amour profond qui liait Rudolf Steiner avec son ancien professeur Karl Julius Schroer, dont le travail de sa vie, qu'il se sentait pas suffisamment apprécié, coula ainsi ensemble

Anderes, und dem auch das Andere, das gegebene Sein, annimmt die Form des Geistes, und sich darein verwandelt...

Das macht, daß wir ihn, Fichte, fühlen können wie einen legendarischen Helden, wie einen Geisteshelden, der da als ein Anführer seines Volkes im Geiste immer geschaut werden kann, wenn dieses Volk sich nur recht versteht!`

Eine Vorweihnachtsfeier am 19. Dezember versammelte die Freunde noch einmal zu einer Ansprache Rudolf Steiners : „Der Weihnachtsgedanke und das Geheimnis des Ich. Der Baum des Kreuzes und die Goldene Legende“.

Zu Weihnachten traf er wieder in *Dornach* ein. Dort wurden nun die schlichten, aber mit dem tiefsten inneren Gehalt weihnachtlicher Substanz erfüllten, alten volkstümlichen *Weihnachtsspiele* einstudiert und erstmals auf der kleinen Bühne in der Schreinerei zur Darstellung gebracht. Diese Spiele hatte einst Karl Julius Schröer, der Lehrer Rudolf Steiners, aus der Überlieferung Siebenbürgens gesammelt und Rudolf Steiner hatte sie für die heutige Zeit erneuert und für die Bühne bearbeitet: das *Hirtenspiel* und das *Dreikönigspiel*. Im Geleitwort zur Neuausgabe* sagt Frau Marie Steiner über die Vorgeschichte jener Weihnachtsspiele, die durch Rudolf Steiner aus der Verborgenheit herausgehoben und als ein wertvoller Schatz für Jetztzeit und Zukunft dargeboten wurden, und die seither in vielen Ländern nach diesen Angaben aufgeführt werden:

„Die tiefe Liebe, die Rudolf Steiner mit seinem alten Lehrer Karl Julius Schröer verband, dessen Lebenswerk er nicht genügend gewürdigt empfand, floß zusammen mit den Erinne-



avec les souvenirs à ces vieux jeux de Noël que Schroer avait découverts parmi les colons allemands de Hongrie et dont il racontait souvent à ses étudiants avec beaucoup de vivacité, rendant même la façon dont les agriculteurs les représentaient. Bien qu'à ce moment-là, il les publia accompagnés d'un traité historique et littéraire, ils n'ont pas été considérés par le public. Ils sont restés bien cachés, disparus jusqu'à ce que Rudolf Steiner les amena à la lumière du jour - et de l'arbre de Noël - en ce qu'il incita les membres de la société anthroposophique à les jouer au moment de Noël; et donna aussi les instructions de style correctes pour cela qu'il était seul en mesure de donner de sa connaissance de la tradition et de l'objet. En 1910, cela a commencé - les jeux ont éclaté bientôt dans les écoles, les hôpitaux, et pouvaient partout réchauffer et illuminer les cœurs. Aussi à l'étranger la suggestion a été saisie. Leur site de soins principal était Dornach, où ils sont représentés chaque année dans la menuiserie du Goetheanum depuis 1915. Dr Steiner pouvait continuer à donner ses exactes indications, combler de nombreuses lacunes dans le texte, corriger certains ingrédients commutés, incertain tâtonnement et ainsi ramener les jeux à nouveau au plus près de leur forme d'origine ».

Ceux qui ont assisté à ces ou ultérieurs essais de répétition sur la scène primitive à Dornach - j'ai eu moi-même le droit de jouer quelques années le roi Balthasar - il pouvait faire l'expérience de Rudolf Steiner dans son élément en

rungen an jene alten Weihnachtsspiele, die Schröer unter den deutschen Kolonisten Ungarns entdeckt hatte und von denen er seinem Schüler oft erzählte, mit großer Lebendigkeit sogar die Darstellungsweise der Bauern wiedergebend. Obgleich er sie damals, von einer historisch-literarischen Abhandlung begleitet, herausgab, wurden sie von der Öffentlichkeit nicht beachtet. Sie blieben verborgenes, verschollenes Gut, bis Rudolf Steiner sie ans Licht des Tages - und des Weihnachtsbaumes - brächte, indem er die Mitglieder der anthroposophischen Gesellschaft dazu anregte, sie in der Weihnachtszeit aufzuführen; und auch die stilgerechten Anweisungen dazu gab, die er aus seiner Kenntnis der Tradition und des Gegenstandes allein zu geben in der Lage war. 1910 begann es, - die Spiele drangen bald hinaus in die Schulen, die Hospitäler, und konnten überall die Herzen erwärmen und durchleuchten. Auch im Auslande wurde die Anregung aufgegriffen. Ihre Hauptpflegestätte wurde Dornach, wo sie seit 1915 in der Schreinerei des Goetheanum alljährlich aufgeführt werden. Dr. Steiner konnte dort wieder seine genauen Regie-Anweisungen geben, manche Lücke im Text ausfüllen, manche eingeschaltete, unsicher tastende Zutat korrigieren und so die Spiele möglichst nah an ihre ursprüngliche Fassung wieder heranbringen."

Wer diese oder spätere Einstudierproben auf der primitiven Bühne in Dornach miterlebt hat - ich durfte selbst einige Jahre lang den König Balthasar spielen - der konnte Rudolf Steiner so ganz in seinem Element als schöpferi-



tant que formateur créatif d'un nouvel art de la scène. À cela doit être mentionné que dans la première décennie de ces représentations, aucun des participants n'était acteur de profession, mais que ces populaires « jeux profanes » étaient mis en scène avec des humains

* voir «Jeux de Noël du folklore ancien. Les Jeux d'Oberuferer ".[]

297

qui exerçaient de tout autres métiers et la plupart n'ont jamais été sur une scène. Une scène primitive, simple, en planches, environnée par de simples rideaux bleu pâle, animés par des branches de sapin, au milieu un véritable arbre de Noël, pendu avec des caractères d'or et dans le jeu du Paradis aussi avec des pommes, dans le jeu des trois rois avec des rideaux blancs, les acteurs dans la plus simple robe de couleur Roi Melchior rouge, Balthasar bleu, Kaspar vert, avec étoles en papier et couronnes, un bâton de bois sculpté comme sceptre, les bergers de fourrures brutes, Maria dans une robe rouge avec cape bleue, Joseph en robe brun foncé, le diable en forme de chauve-souris noire, Dieu le Père, avec longue barbe blanche, l'ange avec des ailes blanches et une étoile d'or sur son front, etc. On se tenait tout d'abord maladroit autour sur la scène, le mouvement souvent terriblement difficile, la langue trop affectée - ou trop intellectuelle pour des types populaires, bref toutes les mauvaises habitudes du débutant en soi et à soi. Rudolf Steiner était assis dans la salle tout d'abord regardant, maintenant il se leva, est monté sur scène et a joué un rôle lui-même: roi et berger, Dieu le Père et Hérode, ange et diable, Joseph, Marie et les aubergistes. Tout d'abord tous les participants, qui sont venus la plupart d'autres parties du

scher Gestalter einer neuen Bühnenkunst erleben. Dabei muß erwähnt werden, daß im ersten Jahrzehnt dieser Aufführungen keiner der Mitwirkenden von Beruf Schauspieler war, sondern daß diese volkstümlichen „Laien-Spiele" mit Men-

* s. „Weihnachtsspiele aus altem Volkstum. Die Oberuferer Spiele".

297

schen einstudiert wurden, die im sonstigen Leben ganz andere Berufe ausübten und größtenteils noch nie auf einer Bühne gestanden hatten. Eine primitive, schlichte Bretterbühne, umgeben von einfachen, mattblauen Vorhängen, durch Tannenzweige belebt, in der Mitte ein echter Weihnachtsbaum, mit goldenen Zeichen und im Paradeisspiel auch mit Äpfeln behangen, im Dreikönigspiel mit weißen Vorhängen, die Darsteller in einfachstem, farbigem Gewand, König Melchior rot, Balthasar blau, Kaspar grün, mit Papier-Stolen und Kronen, einem geschnitzten Holzstab als Szepter, die Hirten in ruppigen Pelzen, Maria in rotem Gewand mit blauem Umhang, Joseph in dunkelbraunem Gewand, der Teufel in schwarzer Fledermausgestalt, Gottvater mit wallendem weißem Bart, der Engel mit weißen Flügeln und goldenem Stern an der Stirne usw. Man stand zunächst unbeholfen auf der Bühne herum, die Bewegung oft schrecklich ungeschickt, die Sprache zu geziert oder zu intellektuell für volkstümliche Typen, kurz alle Unarten des Anfängers in sich und an sich. Rudolf Steiner saß zunächst betrachtend im Saal, nun sprang er auf, stieg auf die Bühne und spielte jegliche Rolle selbst vor: König und Hirte, Gottvater und Herodes, Engel und Teufel, Joseph, Maria und die Wirtsleute. Erst mußte allen Mitwirkenden, die zum



monde, devaient être amenés à parler autant que possible le dialecte autrichien. Comme Rudolf Steiner venait lui-même de cette contrée, il pouvait réciter véritablement populaire et authentique et ainsi apprirent avec au fil du temps non seulement des Autrichiens, mais des Souabes, Saxons, Rhénans etc, Suisses, Hollandais, oui une fois même un Américain, bien correctement ce dialecte. Alors, le groupement a été correctement distribué dans le décor, corrigé les mouvements, auditionné phrase par phrase, amélioré les costumes, exercé le jeu collectif organique, éradiquée toute friperie excessive, pathos de scène ou vanités de représentation. Jusqu'à ce que finalement, après de nombreuses répétitions, l'atmosphère d'origine populaire régnait dans l'ensemble, un rythme naturellement animé enflammait le jeu, les simples et pourtant si poignantes images réveillaient par leurs substances intérieures l'ambiance de Noël dans le spectateur. La gravité de l'état d'esprit profond et en même temps l'humour des bergers, tout cela se tenait là de part en part comme quelque chose de véritablement vivant et apportait avec la coloration du lieu d'origine, donc quelque chose à l'expression toujours en même temps de valable partout. Les mélodies des vieilles chansons populaires, Leopold van der Pals les avait musicalement modifiées et complétées, les anges, les rois et les bergers passaient en chœur entre les rangées de chaises à travers la pièce et toute la salle, scène et spectateurs ont grandi en une unité, dans laquelle vivaient et tissaient les plus hautes vérités de l'histoire humaine dans le costume le plus simple dans l'atmosphère de Noël de la salle. Une image originelle de tradition vivante éternellement, offerte à la

größten Teil aus anderen Weltgegenden stammten, beigebracht werden, so gut als möglich österreichischen Dialekt zu sprechen. Da Rudolf Steiner selbst aus dieser Gegend stammte, konnte er es unverfälscht und echt volkstümlich vorsprechen und so lernten mit der Zeit nicht nur Österreicher, sondern Schwaben, Sachsen, Rheinländer usw., Schweizer, Holländer, ja einmal sogar ein Amerikaner, recht ordentlich diesen Dialekt. Dann wurde die Gruppierung im Bühnenbild richtig verteilt, die Bewegungen korrigiert, Satz für Satz vorgesprochen, die Kostüme verbessert, das organische Zusammenspiel geübt, aller unangemessene Firlefanz, etwaiges Bühnenpathos oder schauspielerische Eitelkeiten gründlich ausgemerzt. Bis schließlich nach vielen Proben die ursprüngliche volkstümliche Atmosphäre das Ganze durchdrang, ein natürlich-lebendiger Rhythmus das Spiel befeuerte, die schlichten und doch durch ihre innere Substanz so ergreifenden Bilder im Zuschauer die weihnachtliche Stimmung erweckten. Der Ernst des tiefen Geistgehalts und zugleich der Humor der Hirten, dies alles stand als etwas durch und durch Lebenswahres da und brachte mit der heimatlichen Färbung durch den Entstehungsort doch zugleich etwas immer und überall Gültiges zum Ausdruck. Die Melodien der alten Volkslieder hatte Leopold van der Pals musikalisch völlig stilrein bearbeitet und ergänzt, Engel, Könige und Hirten zogen im Chore singend zwischen den Stuhlreihen durch den Saal und der ganze Raum, Bühne und Zuschauer, wuchs zu einer Einheit zusammen, in der die höchsten Wahrheiten der Menschheitsgeschichte in einfachstem Gewande in der weihnachtlichen Atmosphäre des Raumes lebten und webten. Ein Urbild



conscience de l'humain moderne. Une œuvre d'art, avec les plus simples des moyens, mais atteinte par la formation intensive et de l'empathie intuitive dans les motifs originels de l'humanité. De nombreux amis

ewig lebendiger Tradition, dem Bewußtsein des heutigen Menschen dargebracht. Ein Kunstwerk, mit einfachsten Mitteln, aber durch intensive Schulung und intuitive Einfühlung in die Ur motive der Menschheit errungen. Zahlreiche Freunde

298

de ces jeux sont venus en pèlerinage dans les prochaines années à Dornach pour regarder ce modèle, qui là était aussi placé par Rudolf Steiner depuis Noël 1915, pour regarder, apprendre, répéter dans d'autres endroits de la même manière et diffuser ces jeux de Noël sur la Terre. C'est seulement vrai et chevalier, quand, là où ces jeux sont présentés, on confessera aussi de cette source. Ils sont déjà devenus aujourd'hui un élément indispensable de la fête sacrée de l'année dans de nombreux pays et villes. A nouveau une fois, une graine qui a porté des fruits abondants.

Ce n'est certainement pas par hasard que cela eu lieu à Dornach juste à la fin de la deuxième septaine de vie du mouvement qui avait élevé à dominante les chemins artistiques de l'expérience du monde à l'instant de la transition vers la troisième septaine de vie qui laissa entrer au premier plan, la solution de tâches sociales.

En rattachement aux premières de ces Jeux de Noël à Dornach, Rudolf Steiner a donné du 26 au 28 décembre 1915 trois conférences « Sur d'anciens jeux de Noël » (165,33), lesquels à portée de main de l'histoire montraient comme de tels courants de l'esprit évanouis avaient leur source une fois dans les mystères du passé, en vision suprasensible des humains initiés, comme cette attitude d'esprit alors, dans la mytholo-

298

dieser Spiele sind in den kommenden Jahren nach Dornach gepilgert, um dieses Vorbild, das da von Rudolf Steiner seit Weihnachten 1915 hingestellt war, zu schauen, zu erlernen, an anderen Orten in gleicher Weise einzustudieren und diese Weihnachtsspiele über die Erde auszubreiten. Es ist nur wahr und ritterlich, wenn man, wo immer diese Spiele dargeboten werden, sich auch zu diesem Quell bekennen wird. Sie sind heute schon ein unerläßlicher Bestandteil des heiligsten Jahresfestes in vielen Ländern und Städten geworden. Wiederrum ein Keim, der reiche Frucht trug.

Es ist gewiß kein Zufall, daß dies in Dornach gerade stattfand am Ende des zweiten Lebensjahrsiebenths der Bewegung, das die künstlerischen Wege des Welterlebens zur Dominante erhoben hatte, im Augenblick des Überganges zum dritten Lebensjahrsiebent, das die Lösung der sozialen Aufgaben in den Vordergrund treten ließ.

Im Anschluß an die Erstaufführungen dieser Weihnachtsspiele in Dornach gab Rudolf Steiner am 26.-28. Dezember 1915 drei Vorträge „Über alte Weihnachtsspiele“, welche an Hand der Geschichte zeigten, wie solche verklungenen Geistesströmungen ihren Quell einst in den Mysterien der Vergangenheit hatten, in übersinnlicher Schau eingeweihter Menschen, wie dieser Geistgehalt dann in Mythologie, Re-



gie, la religion et la philosophie, toutefois, sa force atténuée, reste conservé par moment et a finalement été gardé pour la postérité dans les sagas, les légendes ou de tels jeux populaires. Le noyau sain d'un peuple ne se laisse justement donc pas éradiquer par intellect et matérialisme, il attend jusqu'à ce qu'il soit de nouveau un temps pour lui, de dire sa parole, pour activer ses merveilleuses forces de guérison.

La dernière conférence de cette année à la Saint-Sylvestre a été consacrée au thème : « *Le cours de l'année comme symbole de la grande année des mondes* » (165,90). Nous avons déjà rendu attentif qu'aussi la première conférence du 1er janvier de cette année a été consacrée à l'harmonie des forces de l'âme humaine avec les processus cosmiques. Ainsi se ferma le cercle spirituel de cette année dans une harmonie planifiée de la substance interne et du mouvement. Cette conférence de Nouvel An parlait maintenant des niveaux de la conscience qui repose à la base de tous les processus dans le cosmos, la terre et l'humain. Car aussi derrière les processus de devenir de l'organisme de la Terre se tient de la conscience, toutefois une telle qui n'est pas accessible à partir de l'horizon des forces actuelles d'intellect de l'humain. Comme l'humain a trois phases de conscience dans le sommeil, le rêve et l'éveil, et peut et doit ajouter ces stades de développement plus élevés, supplémentaires, par la formation, ainsi est aussi le créant la dynamique interne des processus d'être et d'agir du monde cosmique et l'environnant accompagné et guidé par d'innombrables étagements de conscience plus basse ou plus élevée. Rudolf Steiner exposait maintenant cet

ligion und Philosophie, allerdings in seiner Kraft abgedämpft, zeitweise bewahrt blieb und schließlich nur noch in den Sagen, Legenden oder solchen volkstümlichen Spielen für die Nachwelt erhalten wurde. Der gesunde Kern eines Volkstums läßt sich eben durch Intellekt und Materialismus doch nicht ausrotten, er wartet, bis es für ihn wieder an der Zeit ist, sein Wort zu sagen, seine wunderbaren Heilkräfte zu betätigen.

Der letzte Vortrag dieses Jahres am Silvesterabend war dem Thema geweiht: „*Der Jahreslauf als Sinnbild des großen Weltjahres*“. Wir hatten schon darauf aufmerksam gemacht, daß auch der erste Vortrag vom 1. Januar dieses Jahres dem Einklang der menschlichen Seelenkräfte mit den kosmischen Vorgängen gewidmet war. So schloß sich der geistige Kreis dieses Jahres in einer planvollen Harmonie der inneren Substanz und Bewegung. Jener Silvestervortrag ging nun von den Stufen des Bewußtseins aus, die allen Vorgängen in Kosmos, Erde und Mensch letztlich zugrunde liegen. Denn auch hinter den Werdeprozessen des Erdorganismus steht Bewußtsein, allerdings ein solches, das nicht aus dem Horizont der heutigen Intellektkräfte des Menschen erreichbar ist. Wie der Mensch drei Phasen des Bewußtseins in Schlaf, Traum und Wachheit hat, und diesen höhere, weitere Entwicklungsstufen durch Schulung anfügen kann und muß, so ist auch die innere Dynamik der Seins- und Wirkensprozesse der ihn erschaffenden und umgebenden kosmischen Welt von unzähligen Abstufungen niederen oder höheren Bewußtseins begleitet und geleitet. Rudolf Steiner schilderte nun diesen übersinnlichen Aspekt des Werdens



aspect suprasensible du devenir dans le cours de l'année et du temps, les phases de sommeil et de veille de sorte plus élevée en temps d'été et d'hiver, le degré de véracité de maintes anciennes traditions, qui savent informer de saint et démoniaque dans l'essence des 13 jours et nuits saintes entre Noël

299

et Épiphanie. Il a rappelé le savoir perdu de l'esprit des « éons », aux grands rythmes d'évolution dans lesquels il n'y a pas seulement Nouvel An et Saint-Sylvestre d'une année, mais une Saint-Sylvestre des mondes et un Nouvel an des mondes. Il a décrit comment l'humain au cours des incarnations est appelé à participer à ce processus de devenir planifié. Et il réveilla la conscience pour ce que de tels moments que l'actuel, qui représentent un vrai réveillon des mondes attendent les forces les plus puissantes de la conscience de veille et un vécu voyant des arrières plans des humains.

Avec cela aussi l'année 1915, dans son aspect extérieur si enceinte de décisions lourdes, si opaques d'espoir et de foi, fut accomplie, apparemment si dépourvue de sens, est quand même devenue reconnaissable en tant qu'organe dans un être vivant plus élevé, comme heure importante des mondes dans les affres de la naissance d'une nouvelle ère.

300

1916-1923

Trad. F. G., v. 01 - 20250327

L'année 1916 marque le début de la troisième septaine du mouvement inauguré par Rudolf Steiner. Au cours de la pre-

im Jahres- und Zeiten-lauf, die Phasen von Schlaf und Wachen höherer Art in Sommers- und Winterzeit, den Wahrheitsgehalt mancher alten Überlieferung, die von Heiligem und Dämonischem im Wesen der 13 Heiligen Tage und Nächten zwischen Weih-

299

nachten und Dreikönigstag zu berichten weiß. Er erinnerte an das verlorene Wissen vom Geistwesen der „Aeonen“, an die großen Entwicklungsrhythmen, in denen es nicht nur Neujahr und Silvester eines Jahres, sondern ein Weltensilvester und Weltenneujahr gibt. Er stellte dar, wie der Mensch im Laufe der Inkarnationen an diesen planvollen Werdeprozessen teilzunehmen berufen ist. Und er weckte das Gewissen dafür, daß solche Zeiten, wie die heutigen, die ein wahres Weltensilvester bedeuten, die stärksten Kräfte des wachen Bewußtseins und eines die Hintergründe schauenden Miterlebens vom Menschen erwarten.

Damit war auch das Jahr 1915, in seinem äußeren Aspekt so schwanger an schweren Entscheidungen, so undurchsichtig von Hoffnung und Glaube erfüllt, scheinbar so sinnlos, doch erkennbar geworden als ein Organ in einem höheren Lebewesen, als wichtige Weltens-tunde in den Geburtswehen einer neuen Zeit.

300

1916-1923

Mit dem Jahre 1916 beginnt das dritte Lebensjahrsiebent der von Rudolf Steiner inaugurierten Bewegung. Im ersten



mière septaine, il avait posé les *fondements* de la *connaissance* ; au cours du deuxième septaine, *l'art*, à la fois révélateur des lois secrètes de la nature et médiateur le plus noble dans l'éducation de l'humain, avait été élevé au rang d'esprit et de dominante de l'activité créatrice ; au cours de la troisième septaine, la connaissance et l'art nés de l'esprit étaient maintenant appelés à résoudre les *tâches sociales* de l'humain. Le temps du monde exigeait que ce qui avait été acquis par la connaissance et illustré par l'art devienne une réalité dans la sphère de la communauté sociale. Dans la connaissance, conformément aux lois de la création spirituelle, l'*entité-je* de celui qui connaît est le point de départ ; dans l'art, les individualités des acteurs, en tant qu'individus et en tant que communauté, transmettent à leurs semblables ce qui a été vu spirituellement par l'humain créateur ; dans la vie sociale, la *multiplicité* reçoit les connaissances et les impulsions des grandes natures créatrices individuelles et, à partir de là, façonne dans la pratique de la vie l'histoire de l'humanité, l'organisme spatial et temporel de la totalité. La mesure de vérité, de beauté et de bonté que l'on est en droit d'exiger de toute connaissance féconde doit s'éprouver dans le fait qu'elle suscite des pensées et des actes capables de guérir l'organisme social de ses maladies, de le rendre sain à l'intérieur comme à l'extérieur. C'est ainsi que Rudolf Steiner a parcouru le chemin qui mène de la connaissance à l'artiste et au guérisseur. En trois septaines, la science, l'art et l'organisation sociale ont été conduits à un nouveau point de départ et à une nouvelle synthèse. Le rythme interne et la structure de cette œuvre de vie sont déjà une œuvre d'art en soi, qui porte la signa-

Jahrsiebt hatte er die *Fundamente* gelegt in der *Erkenntnis*, im zweiten Jahrsiebt die *Kunst*, zugleich als die Offenbarerin geheimer Naturgesetze und als die edelste Mittlerin in der Erziehung des Menschen zum Geiste, zur Dominante des schöpferischen Wirkens erhoben, im dritten Jahrsiebt wurde nun die aus dem Geiste geborene Erkenntnis und Kunst zur Lösung der *sozialen Aufgaben* des Menschen aufgerufen. Die Weltenzeit forderte, das durch Erkenntnis Errungene, durch Kunst Veranschaulichte, Tat werden zu lassen in der Sphäre der sozialen Gemeinschaft. Im Erkennen steht, den Gesetzen des geistig Schöpferischen gemäß, die *Ich-Wesenheit* des Erkennenden im Ausgangspunkt, in der Kunst vermitteln die Individualitäten der Darsteller als Einzelne und als Gemeinschaft das vom schöpferischen Menschen geistig Geschaute den Mitmenschen, im sozialen Leben empfängt die *Vielheit* die Erkenntnisse und Impulse der einzelnen großen Schöpfernaturen und gestaltet daraus in der Lebenspraxis Menschheitsgeschichte, den Raum- und Zeitorganismus der Gesamtheit. Das Maß von Wahrheit, Schönheit und Güte, das man von jeder fruchtbaren Erkenntnis fordern darf, muß sich darin bewähren, daß sie Gedanken und Taten hervorruft, die den sozialen Organismus von seinen Krankheiten zu heilen, im Inneren und Äußeren zu gesunden vermögen. So ging auch Rudolf Steiner den Weg vom Erkennenden zum Künstler und zum Heiler. In drei Jahrsiebenten wurden Wissenschaft, Kunst und soziale Gestaltung zu einem neuen Ausgangspunkt und zu einer neuen Synthese geführt. Schon der innere Rhythmus und Aufbau dieses Lebenswerkes ist ein Kunstwerk an sich, das die Signatur der großen, ur-



ture des grandes créations picturales originelles.

Dans la vue d'ensemble de cette troisième septaine, nous trouverons la réalisation de la pratique de vie issue de la science de l'esprit, l'activité de la nouvelle pédagogie dans la fondation d'écoles, la science dans l'école supérieure/université du Goetheanum, dans les laboratoires et les instituts de recherche, la médecine dans la fondation de cliniques et la formation de médecins, l'agriculture dans l'inauguration de la méthode d'agriculture biodynamique. Dans le domaine de l'art, par les grands cours d'enseignement des différents arts et les présentations des artistes au monde, dans l'architecture par la construction du Goetheanum. Dans les questions religieuses, par le développement de la christologie, aussi par la promotion du mouvement pour le renouveau religieux, la naissance de la « Christengemeinschaft (Communauté des chrétiens) », les cours de théologie. Dans les questions sociales, par la « triarticulation de l'organisme social » et ses conséquences pratiques ; par la fondation de la Société anthroposophique générale (Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft).

301

à la fin de la troisième septaine, en 1923, c'est-à-dire par l'intégration de sa propre personnalité dans la communauté créée par l'Esprit, par la présentation de l'histoire de l'humanité comme prototype de l'organisme social en devenir. Oui, dans tous les domaines de la connaissance et de l'action, par une telle abondance de résultats de recherche, d'impulsions, de chemins d'orientation, d'approfondissements intérieurs et d'institutions créées dans le

bildlichen Schöpfungen trägt.

In der Überschau über dieses dritte Jahrsiebt werden wir auffinden die Verwirklichung der aus der Geisteswissenschaft erstehenden Lebenspraxis, die Betätigung der neuen Pädagogik in der Gründung von Schulen, der Wissenschaft in der Hochschule des Goetheanum, in den Laboratorien und Forschungsinstituten, der Medizin in der Gründung von Kliniken und der Ausbildung von Ärzten, der Landwirtschaft in der Inaugurierung der biologisch-dynamischen Landwirtschaftsmethode. In der Sphäre der Kunst durch die großen Lehrkurse für die verschiedenen Künste und die vor die Welt tretenden Leistungen der Künstler, in der Architektur durch die Errichtung des Goetheanumbaues. In den religiösen Fragen durch den Ausbau der Christologie, auch durch die Förderung der Bewegung für religiöse Erneuerung, die Entstehung der „Christengemeinschaft“, die Theologen-Kurse. In der sozialen Frage durch die „Dreigliederung des sozialen Organismus“ und ihre praktischen Auswirkungen; durch die Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft

301

am Ende des dritten Jahrsiebts, im Jahre 1923, d. h. durch das führende Einverweben seiner eigenen Persönlichkeit in die aus dem Geiste geschaffene Gemeinschaft; durch die Darstellung der Menschheitsgeschichte als des Prototyps des werdenden sozialen Organismus. Ja, in allen Gebieten von Erkenntnis und Tat durch eine solche Fülle von Forschungsergebnissen, Impulsen, Wegleitungen, inneren Vertiefungen und in der Außenwelt geschaffenen Institu-



monde extérieur, que des générations pourront travailler à la vue d'ensemble de ce qui s'est passé, à la poursuite de ce qui a été commencé, au maintien de ce qui a été atteint, et à la mise à l'épreuve des impulsions qui ne sont pas encore réalisées. Le biographe peut se sentir mal à l'aise lorsqu'il se voit confronté à la tâche d'intégrer une partie de cette multitude de faits et d'événements dans le cadre du récit. C'est tout de suite cette dernière période de la vie de Rudolf Steiner qui révélera encore à beaucoup de chercheurs et de découvreurs une telle richesse de trésors que nous ne pouvons ici qu'essayer d'indiquer les directions où se trouvent les sites dont la découverte, le développement et l'exploitation seront pour l'humanité l'une des plus belles et des plus fécondes tâches de l'avenir. Car, de même que la nature a donné à l'humain une construction merveilleuse et infiniment variée dans son organisation corporelle terrestre, à laquelle nous pouvons lire l'essence et l'action du Créateur, de même l'esprit d'un grand humain n'est saisissable, comme la lumière du soleil, que dans les innombrables reflets colorés de son reflet sur les êtres et les créations de la Terre. C'est pourquoi nous devons nous contenter ici d'attirer l'attention sur telle ou telle couleur ou forme de certains objets qui nous semblent mériter une attention particulière, de mettre en évidence certaines phrases et certaines écritures de l'œuvre d'une vie en les contemplant et en les méditant un court instant, d'indiquer les endroits où les autres peuvent chercher plus profondément et plus loin.

Tournons donc notre regard sans crainte vers ce monde de reflets colorés,

tionen, daß Generationen werden daran arbeiten können, das Geschehene zu überschauen, das Begonnene weiterzuführen, das Erreichte zu erhalten, auch die noch nicht verwirklichten Impulse ihrer Bewährung zuzuführen. Dem Biographen kann es bange ums Herz werden, wenn er sich nur der Aufgabe gegenübergestellt sieht, einen Teil dieser Fülle von Tatsachen und Ereignissen in den Rahmen der Schilderung einzugliedern. Gerade diese letzte Lebens- epoche Rudolf Steiners wird noch vielen Suchenden und Entdeckenden einen solchen Reichtum von Schätzen enthüllen, daß wir hier nur versuchen können, etwa in die Richtungen zu deuten, wo die Fundstellen liegen, deren Entdeckung, Ausbau und Verwertung für die Menschheit eine der schönsten, fruchtbarsten Zukunftsaufgaben sein wird. Denn wie schon die Natur dem Menschen einen so unendlich mannigfaltigen Wunderbau in seiner irdisch-leiblichen Organisation mitgegeben hat, an dem wir das Wesen und Wirken des Schöpfers ablesen lernen, so ist der Geist eines großen Menschen wie das Licht der Sonne nur faßbar in den unzähligen farbigen Spiegelungen seines Abglanzes an den Wesen und Schöpfungen auf Erden. Wir müssen uns darum hier begnügen, auf diese und jene Farbe und Form an einzelnen Gegenständen hinzuweisen, die uns der besonderen Beachtung wert erscheinen, einzelne Sätze und Schriftzüge aus einem Lebenswerk eine kurze Weile betrachtend und meditativ herauszuheben, auf die Fundstellen zu deuten, wo andere tiefer und weiter suchen mögen.

Wenden wir darum unsern Blick unverzagt auf jene Welt des farbigen Ab-



d'événements, de destin et de libres décisions.

302

1916

Trad. F. G., v. 02 - 20250306

Rudolf Steiner a pris le problème de la communauté sociale d'abord de trois aspects, qui sont caractérisés par deux cycles de conférences en 1916, lesquels exposent les tensions, dans lesquelles l'humain est placé par son être entrelacé dans la nature et la communauté des humains : le cycle de Berlin sur « Nécessité et liberté dans les événements du monde et dans les affaires humaines » (GA166) ; le cycle de Dornach « Karma de la profession » (GA172), et enfin par le livre publié en 1917 « Des énigmes de l'âme » (GA021), dans lequel il a présenté publiquement pour la première fois l'articulation interne de l'être humain comme un organisme tri-articulé, qui alors devint le point de départ pour l'observation et la solution de la situation sociale. Car seul le bon diagnostic peut conduire à la guérison.

Mais avant de décrire la façon dont Rudolf Steiner a abordé le problème, il est d'abord nécessaire de jeter un œil sur cette situation de l'époque dans laquelle se déroula cette impulsion. Car il ne créa donc jamais de la théorie, mais toujours à partir du respect de l'être concret de l'humanité et du temps. A quel stade de développement, devant quelles décisions se tenait maintenant cet environnement en 1916 ?

En Europe, mais aussi dans l'Est et l'Ouest se présentèrent en cette année des situations et des événements qui ont changé le visage du temps suivant et dessinèrent les premières rides pro-

glanzes, der Ereignisse, des Schicksals und der freien Entscheidungen.

302

1916

Rudolf Steiner faßte das Problem der sozialen Gemeinschaft zunächst von drei Aspekten an, die charakterisiert sind durch zwei Vortragszyklen im Jahre 1916, welche die Spannungen darstellen, in die der Mensch durch sein Einverwobensein in Natur und Menschengemeinschaft hineingestellt ist: den Berliner Zyklus über „Notwendigkeit und Freiheit im Weltengeschehen und im menschlichen Handeln“; den Dornacher Zyklus „Ober das Berufskarma“; drittens durch das 1917 erscheinende Werk „Von Seelenrtseln“, in welchem er erstmals die innere Gliederung des Menschen als eines dreigliederigen Organismus öffentlich darstellte, die dann zum Ausgangspunkt für die Betrachtung und Lösung der sozialen Situation wurde. Denn nur die rechte Diagnose kann zur Heilung führen.

Bevor wir aber schildern, wie Rudolf Steiner das Problem anpackte, ist es zunächst notwendig, einen Blick zu werfen auf jene Zeitsituation, in der sich dieser Impuls vollzog. Denn er schuf ja niemals aus der Theorie, sondern immer aus der Beachtung des konkreten Seins der Menschheit und der Zeit heraus. An welchem Entwicklungspunkte, vor welchen Entscheidungen stand nun aber diese Umwelt im Jahre 1916?

In Europa, aber auch in Ost und West traten in diesem Jahr Situationen und Ereignisse ein, die das Gesicht der folgenden Zeit veränderten und die ersten tiefen Furchen in das tragische Antlitz



fondes dans le visage tragique de l'Europe. Sur le théâtre de la guerre, la guerre de mouvement était largement passée dans des batailles de position, les armées s'étaient enterrées, la guerre avait atteint un point où çà et là quelques manœuvres brusques, mais aucune percées stratégiques ou batailles décisives n'étaient plus possibles, à la place du champ de bataille ouvert, vivant, était venu le système de tranchée et la stagnation. - Un deuxième événement de portée historique a été la mort de l'empereur François-Joseph d'Autriche, le 21 novembre 1916. Avec cette figure pleine de dignité, qui avait porté le sort des événements d'un siècle sur ses épaules, un vieux monde a été porté en terre. Un empire, qui avait marqué de traits essentiels le visage de l'Europe par les siècles allait à sa fin avec cette mort. Comme si tout d'abord l'archange protecteur de la si puissante maison des Habsbourg avait retiré sa main de celle-là, les destinées suivantes ne furent plus porteuses d'avenir dans cette sphère, mais portèrent en elles-mêmes la signature de la dissolution.

Pendant ces changements de situation et événements au centre, s'annoncèrent aussi en cette année des développements à l'Ouest et à l'Est lesquels appliquèrent leur couleur à l'image de la décennie à venir. À l'Ouest, Wilson a été réélu en tant que président en novembre 1916 et avec cela devint

303

dominant cet élément, qu'on pourrait décrire comme "wilsonianisme" et qui a contribué à la caractérisation de la situation générale de manière si peu salutaire. Ces signes s'annoncèrent mainte-

Europas einzeichneten. Auf dem Kriegsschauplatz war der Bewegungskrieg weitgehend in Stellungskämpfe übergegangen, die Heere hatten sich in die Erde eingegraben, der Krieg war an einen Punkt gelangt, wo noch hie und da einige plötzliche Schachzüge, aber keine strategischen Durchbrüche oder Entscheidungsschlachten mehr möglich waren, an die Stelle der offenen, lebendigen Feldschlacht war das Grabensystem und Stagnation getreten. — Ein zweites Ereignis von geschichtlicher Reichweite war der Tod Kaiser Franz Josephs von Österreich am 21. November 1916. Mit dieser würdevollen Gestalt, welche die Schicksalsereignisse eines Jahrhunderts auf ihren Schultern gelastet trug, wurde eine alte Welt zu Grabe getragen. Ein Kaiserreich, das dem Gesicht Europas durch Jahrhunderte wesentliche Züge aufgeprägt hatte, ging mit diesem Tod seinem Ende entgegen. Wie wenn der das einst so mächtige Haus Habsburg schützende Erzengel seine Hand von diesem zurückgezogen hätte, waren die weiteren Schicksale in dieser Sphäre nicht mehr zukunfts-trächtig, sondern trugen die Signatur der Auflösung in sich.

Während dieser Situationsveränderungen und Ereignisse in der Mitte, kündeten sich auch in West und Ost in diesem Jahr Entwicklungen an, welche dem Bild des kommenden Jahrzehnts ihre Farbe auftrugen. Im Westen wurde im November 1916 Wilson als Präsident wiedergewählt und damit wurde

303

dasjenige Element zur Dominante, das man als „Wilsonianismus“ bezeichnen könnte und das zur Charakterisierung des Gesamtbildes in so unheilvoller Weise beigetragen hat. Diese Zeichen



nant en succession rapide. En décembre 1916 Wilson a adressée aux belligérants son invitation soudaine, insuffisamment préparée à communiquer leurs conditions de paix, un mois plus tard, le 22 janvier 1917, Wilson tint ces discours devant le Sénat, où il esquissa ses idées si irréelles et abstraites sur la future organisation de ce monde. Les événements dans les mois suivants, la guerre sous-marine sans restriction en février, l'entrée américaine dans la guerre le 2 avril 1917, reposaient dans une ligne, qui continua à se développer inexorablement plus loin et conduisirent l'escalade des événements tragiques à leur apogée. La figure de Wilson et ses abstractions émergeant à l'horizon en 1916 s'approcha à pas de géant du centre des événements. - Aussi dans l'Est, les cataclysmes irrépressibles s'annoncèrent en des tremblements de terre d'abord souterrains, puis très en surface. Les signes devenus les plus évidents de la faiblesse de l'ancienne structure de la Russie par la bataille de Tannenberg dans le nord-est et les batailles suivantes dans le sud-est laissèrent le bacille, e produisant de longue date en fermentation interne de la révolution s'élargir conduisant alors, en mars 1917, à la première révolution de Mars ainsi nommée, de laquelle bientôt se développa la dissolution de l'ensemble de la structure existante de l'Empire russe par la révolution bolchevique.

Ce que d'abord seulement peu regardaient avec soucis, était alors devenu manifeste à des cercles plus larges, devint maintenant visible sans voile pour les larges masses des humains : l'effondrement d'un vieux monde qui portait

kündeten sich nun in rascher Folge an. Im Dezember 1916 richtete Wilson seine ungenügend vorbereitete plötzliche Aufforderung an die Kriegführenden, ihre Friedensbedingungen bekanntzugeben, einen Monat später, am 22. Januar 1917, hielt Wilson jene Reden vor dem Senat, in denen er seine so wirklichkeitsfremden und abstrakten Ideen über die zukünftige Organisation dieser Welt skizzierte. Die Ereignisse in den folgenden Monaten, der uneingeschränkte U-Boot-Krieg im Februar, der Eintritt Amerikas in den Krieg am 2. April 1917 lagen in einer Linie, die sich unaufhaltsam weiter entwickelte und die Zuspitzung der tragischen Ereignisse ihrem Klimax zuführte. Die im Jahre 1916 am Horizont auftauchende Gestalt Wilsons und seiner Abstraktionen näherte sich mit Riesenschritten dem Zentrum der Ereignisse. — Auch im Osten kündeten sich umwälzende Kataklysmen in zunächst unterirdischen, dann sehr oberirdischen Erdbeben an. Die durch die Tannenbergschlacht im Nordosten und die folgenden Kämpfe im Südosten evident gewordenen Zeichen der Schwäche im damaligen Gefüge Rußlands ließen den seit langem im Inneren Gärung erzeugenden Bazillus der Revolution sich ausbreiten, führten dann im März 1917 zur ersten sogenannten Märzrevolution, aus der sich bald die Auflösung der gesamten bisherigen Struktur des russischen Reiches durch die bolschewistische Revolution entwickelte.

Was zunächst nur wenigen, mit Sorgen tiefer Blickenden, dann einem weiteren Kreise offenbar geworden war, wurde nun auch für die breite Masse der Menschen unverschleiert sichtbar : der Zusammenbruch einer alten Welt, die den



en soi le bacille mortel du matérialiste, stupide, intellectuel, abstrait et irréaliste du 19^e siècle. *Penser faux avait sur toute la ligne conduit à un faire faux.* Aucune des réalisations vantées comme si glorieuses de cette époque avait été en mesure de contribuer à la solution des grandes questions, mais ces conquêtes provoquèrent déclin et chaos avec la précision des lois de la nature. On devrait penser que les humains se réveilleraient à ces faits uniques et troublants. Cependant le sommeil et le méchant rêve durèrent encore. La haine et la peur, les enfants et les méchants camarades de la pensée matérielle, croissaient toujours plus puissants, et lorsque l'humanité devenue aveugle après la fin de la guerre sombra dans l'illusion la plus décrépie que le mauvais rêve serait maintenant fini, la commodité a réuni rapidement ensemble tous les matériaux d'apparence pour démontrer aux esprits à calmer que tout cela n'avait pas été si grave, n'était pas le résultat de la pensée et de l'action pourrie à la racine, mais de l'inévitable, un mélange de hasard imprévisible, de faiblesse humaine accidentelle, une constellation malheureuse. On pulvérisa une paire de produits chimiques intellectuels sur les feuilles malades et desséchés de cet arbre de vie, un peu de destruction de parasites, une dose de petits remèdes médicaux de la même pharmacie, comme avant, et pensait qu'avec cela

304

la guérison devrait maintenant bien apparaître. Après les racines malades n'a pas été creusé et regardé, on attendait déjà de nouveau du fruit d'une plante qui a été malade dans sa moelle, dont

to bringenden Bazillus des materialistischen, geistlosen, abstrakt intellektuellen und wirklichkeitsfremden 19. Jahrhunderts in sich trug. *Falsches Denken hatte auf der ganzen Linie zu falschem Tun geführt.* Keine einzige der als so glorios gepriesenen Errungenschaften jener Epoche hatte zur Lösung der großen Fragen auch nur das Geringste beitragen können, sondern diese Errungenschaften führten Untergang und Chaos mit naturgesetzlicher Präzision herbei. Man sollte meinen, daß die Menschen an diesen eindeutigen und erschütternden Tatsachen aufgewacht wären. Doch der Schlaf und böse Traum währten weiter. Haß und Furcht, die Kinder und bösen Gesellen des materiellen Denkens, wuchsen immer mächtiger heran, und als die blind gewordene Menschheit nach Ende des Krieges in den altersschwachen Wahn verfiel, daß der böse Traum nun vorbei sei, raffte die Bequemlichkeit rasch alles Schein-Material zusammen, um zur Beruhigung der Gemüter nachzuweisen, daß das alles nicht so schlimm gewesen sei, nicht etwa das Ergebnis eines an den Wurzeln faulen Denkens und Tuns, sondern unvermeidlich, eine Mischung von unvorhersehbarem Zufall, akzidentieller menschlicher Schwäche, einer unglücklichen Konstellation. Man spritzte ein paar intellektuelle Chemikalien auf die kranken und welken Blätter dieses Lebensbaumes, ein bißchen Schädlingsbekämpfung, eine Dosis Heilmittelchen aus der gleichen Apotheke, wie früher, und meinte, damit

304

werde nun schon die Gesundheit eintreten. Nach den kranken Wurzeln wurde nicht gegraben und geschaut, man erwartete schon wieder Frucht von einem Gewächs, das in seinem Mark krank



les racines ne trouvaient plus aucune sorte de nourriture dans un sol mort et qu'on traitait avec des médicaments qui avaient précisément nourri le germe de la maladie.

Dans cette atmosphère étrangère à la réalité qui depuis longtemps portait en elle ses symptômes de délabrement et dès 1916, par ses grondements souterrains et son air trouble, exigeait des diagnostics approfondis, mais ne rencontrait chez la majorité des humains qu'un laisser aller léthargique, Rudolf Steiner a indiqué comme un des plus solitaires sur les racines malades. Inutile de dire, qu'il ne trouva pas d'écoute. Justement aussi évidemment qu'il ne se laissa pas troubler par cela. Les grandes découvertes en médecine ont toujours rencontré l'opposition des bons vieux, jusqu'à ce que la puissance des faits forçait finalement l'adoption. Mais de cela on était bien éloigné à l'époque, le destin devait d'abord encore porter de nombreux et durs coups.

Parce que Rudolf Steiner laissait précéder la guérison toujours par un diagnostic approfondi de la maladie, pas seulement à l'extérieur mais aussi d'un point de vue intérieur, spirituel et d'âme et par là prenait chaque fois ses impulsions et mesures à partir de la situation concrète du temps, il était nécessaire d'appeler au souvenir les germes de développement de façon saine ou malade en 1916 afin de comprendre en ces années les nouveaux points de départ de son action, qui maintenant se concentrait sur les racines de la question sociale.

Dans sa première conférence de cette année, le 1er janvier 1916 à Dornach, il a dit en introduisant après une référence aux obligations découlant de vue du

war, dessen Wurzeln in einem absterbenden Boden keinerlei Nahrung mehr fanden und das man mit Heilmitteln behandelte, die ja gerade den Krankheitskeim genährt hatten.

In dieser wirklichkeitsfremden Atmosphäre, die schon seit langem ihre Verfallssymptome in sich trug und schon im Jahre 1916 durch ihr unterirdisches Grollen und ihre trübe Luft zur gründlichen Diagnose aufforderte, aber bei der Mehrheit der Menschen nur einem lethargischen Gehenlassen begegnete, deutete Rudolf Steiner als einer der Einsamsten auf die kranken Wurzeln hin. Unnötig zu sagen, daß er kein Gehör fand. Ebenso selbstverständlich, daß er sich nicht dadurch beirren ließ. Die großen Entdeckungen in der Heilkunst sind von jeher auf den Widerstand der Zünftigen gestoßen, bis die Macht der Tatsachen schließlich die Adoption erzwang. Aber davon war man damals weit entfernt, das Schicksal mußte zuerst noch viele und härtere Schläge führen.

Weil Rudolf Steiner der Heilung stets eine gründliche Diagnose der Krankheit, nicht nur in äußerlicher, sondern auch in innerlicher, geistig-seelischer Hinsicht vorangehen ließ und dadurch jeweils aus der konkreten Zeitsituation heraus seine Impulse und Maßnahmen traf, war es notwendig, sich die Entwicklungskeime gesunder und kranker Art im Jahre 1916 in Erinnerung zu rufen, um den neuen Ausgangspunkt seines Wirkens in jenen Jahren zu verstehen, das sich nun auf die Wurzeln der sozialen Frage konzentrierte.

In seinem ersten Vortrag dieses Jahres, am 1. Januar 1916 in Dornach, sagte er einleitend nach einem Hinweis auf die Pflichten, die sich aus einer geistig



monde orienté spirituellement :

« Maintenant, le fait existe que dans la science, l'observation sensorielle purement externe est devenue dominante au cours des derniers siècles, que les gens placent la valeur principale sur cela, placent seulement - j'insiste sur ce point - (quelle valeur est à attribuer à cela, j'ai souvent souligné), la valeur seulement sur ce qu'ils observent en laboratoire ou en clinique ou dans les jardins zoologiques, et du genre; qu'ils veulent rester à cela. Certes, des progrès considérables ont été réalisés par cette méthode de science de la nature, vraiment d'énormes progrès; mais juste en dessous de ces progrès, la pensée est complètement négligée. Et à partir de cela croit l'obligation : ne pas laisser venir au pouvoir dans le monde ceux qui cherchent ce pouvoir sur la base d'une simple connaissance expérimentale matérialiste - et de pouvoir il s'agit pour ces gens; et aujourd'hui, nous sommes déjà si loin que tout ce qui doit être aboli par les décisions de pouvoir de l'érudition matérialistes, devrait être sorti du monde tout ce qui n'est pas érudition matérialiste » (165,108-109).

Les racines des actions fausses, déclenchement des catastrophes, reposaient justement dans le *penser*, que cette époque dominait exclusivement pressant tout l'autre de côté. Une pensée qui au sens du lamarckisme, darwinisme, et leurs successeurs, cherchait les impulsions pour la compréhension de l'humain dans le " jardin zoologique", cela signifie comme origine dans le règne animal, cherchait ses idées sociales aussi du monde de pulsion de ce règne animal, de la prépondérance des plus forts physiques,

305

à partir des expériences avec les phénomènes de l'hérédité animale, etc. Un

orientierten Weltbetrachtung ergeben :

„Nun liegt die Tatsache vor, daß im Laufe der letzten Jahrhunderte die rein äußere Sinnes-Beobachtung in der Wissenschaft tonangebend geworden ist, daß die Leute den Hauptwert auf dasjenige legen, allein legen - das betone ich ausdrücklich - (welcher Wert dem zuzuerkennen ist, habe ich ja oftmals betont), den Wert allein darauf legen, was sie beobachten im Laboratorium oder in der Klinik oder im zoologischen Garten und dergleichen; daß sie bei dem stehen bleiben wollen. Gewiß, durch diese naturwissenschaftliche Methode sind ungeheure Fortschritte gemacht worden, ganz ungeheure Fortschritte; aber gerade unter diesem Fortschritte ist das Denken vollständig verwahrlost. Und daraus erwächst die Pflicht: nicht zur Macht kommen zu lassen in der Welt diejenigen, die diese Macht anstreben auf Grundlage eines bloßen materialistischen Experimental-Wissens, - und um Macht ist es diesen Leuten zu tun; und heute sind wir schon so weit, daß durch die brutalsten Machtsprüche der materialistischen Gelehrsamkeit alles das aus der Welt geschafft werden soll, was nicht materialistische Gelehrsamkeit ist.“

Die Wurzeln des falschen, Katastrophen auslösenden Tuns lagen eben im *Denken*, das diese Zeit ausschließlich und alles andere beiseite drängend dominierte. Ein Denken, das im Sinne des Lamarckismus, Darwinismus, und ihrer Nachfolger die Impulse für ein Verstehen des Menschen im „Zoologischen Garten“ d. h. im Tierreich als Ursprung suchte, das seine sozialen Ideen darum auch aus der Triebwelt jenes Tierreiches, dem Überwiegen des physisch

305

Stärkeren, aus den Experimenten mit tierischen Vererbungserscheinungen



penser et agir qui plaçait l'apaisement de la faim, la satiété et le confort, le renforcement de la musculature dans le sport et l'entraînement physique unilatéral, la satisfaction des sens dans le cinéma, la radio, la presse et les sensations dans le centre de la communauté sociale, et utilisait à cela aussi tous ces moyens de pouvoir extérieurs externe pour écarter, dénigrer ou combattre comme non conforme au temps toute approche plus spirituelle ou adressées à la nature spirituelle de l'humain et son ordonnancement dans en une planification plus haute. Aussi les plus récentes hypothèses physiques qu'on place aujourd'hui comme «dépassement du matérialisme » n'ont pas changé grand-chose à l'axe principal de cette pensée. Elles font l'effet la plupart du temps de concessions de Wagner à Faust, qui aimerait bien une fois écouter une déclamation grecque, pendant que Faust lutte avec l'esprit de la Terre et la sphère de la mort, les démons et les êtres angéliques. À cette scène dans le Faust de Goethe, Rudolf Steiner a aussi rappelé dans cette conférence du 1er janvier 1916 à l'hymne de Wagner, comme on l'aurait glorieusement amené si loin, « jusque loin aux étoiles », à la réponse de Faust : « Une poubelle et un débarras , et au plus une action de principal/tête et d'État, avec d'excellentes maximes pragmatiques ». Le parler de l'esprit de la Terre, de démons et êtres angéliques a été banni de ce monde qui avait oublié ses racines et soignait seulement intellect et musculature. Qui parlait de mondes spirituels, se tenait seul, il perturbait les cadres exactement définis d'instituts microscopiants et de la littérature scientifique spécialisée ; il perturbait aussi la commodité de certains milieux ecclésiastiques, qui

usw. holte. Ein Denken und Handeln, das die Stillung von Hunger, Sättigung und Behaglichkeit, die Erkräftung der Muskulatur in Sport und einseitig physischem Training, die Befriedigung der Sinne in Kino, Radio, Presse und Sensation in den Mittelpunkt der sozialen Gemeinschaft stellte, und alle diese äußeren Machtmittel auch dazu benutzte, um jede geistigere Betrachtungsweise oder auf die geistige Wesenheit des Menschen und seine Einordnung in höhere Planung gerichtete Denkweise als unzeitgemäß beiseite zu drängen, zu bespötteln oder zu bekämpfen. Auch die neueren physikalischen Hypothesen, die man heute gern als „Überwindung des Materialismus" hinstellt, haben an der Grundtendenz dieses Denkens wenig geändert. Sie muten meist an wie die Konzessionen Wagners an Faust, der auch gern einmal eine griechische Deklamation anhören möchte, während Faust mit dem Erdgeist und der Sphäre des Todes, der Dämonen und Engelwesen ringt. An diese Szene in Goethes Faust erinnerte Rudolf Steiner auch in jenem Vortrag vom 1. Januar 1916, an Wagners Hymne, wie man es so herrlich weit, „bis an die Sterne weit" gebracht habe, an Fausts Antwort: „Ein Kehrtrichter und eine Rumpelkammer, und höchstens eine Haupt- und Staatsaktion, mit trefflichen pragmatischen Maximen". Das Sprechen vom Erdgeist, von Dämonen und Engelwesen war aus dieser Welt verbannt, die ihre Wurzeln vergessen hatte und nur Intellekt und Muskulatur pflegte. Wer von geistigen Welten sprach, stand einsam, er störte den genau begrenzten Rahmen mikroskopierender Institute und wissenschaftlicher Fachliteratur; er störte auch die Bequemlichkeit gewisser kirchlicher



parlent tout d'un monde spirituel comme leur réserve et considéraient toute recherche dans cette direction comme seulement autorisé sur leurs routes bien construites. Il perturbait dans la vie sociale les dogmes d'une conception de l'histoire qui transmet un ordre du pouvoir orienté au monde sensible édulcoré de théories éthiques, se disposait à procéder tout de suite à leurs expériences avec les peuples dans la cornue de la Révolution russe et dans l'autre variante du wilsonianisme, dont les premiers fruits artificiels tombèrent bientôt de l'arbre se fanant. Mais d'autres expériences ont suivi après. Et Rudolf Steiner a même indiqué dans la conférence suivante du 2 janvier 1916, avec un aperçu prophétique sur le danger que la tentative en tant que telle, que puisse se présenter dans le futur des puissances se sentant gênées par un renouveau spirituel dans leurs cercles, d'interdire tout simplement avec des moyens de pouvoir, ce qui repose en dehors de telles tendances :

« On institue/aménage les choses ainsi que les humains remarquent à peine que le contraire de la liberté sera appelé « liberté ». Et ceux qui soupçonnent quelque chose de la chose, ils aimeraient au plus combattre la même non liberté à nouveau par la même non liberté , venant seulement de l'autre côté. Ceci ou cela devrait être interdit, disent les uns, ou les autres à nouveau lorgnent justement avec ces pouvoirs qui prennent tout en main, qui devrait grandir/croître libre... (165,127)

Peut-être que nous ne pouvons pas faire quelque chose à notre époque contre le cours de cette ambiance du temps non libre matérialiste. Mais nous devons au moins apprendre à l'éprouver pour l'instant comme une contrainte. Cela doit commencer là. Nous ne devons aussi pas nous adonner à

Kreise, die alles Sprechen von einer geistigen Welt als ihr Reservat und jegliches Suchen in dieser Richtung als nur auf ihren wohlgebauten Straßen erlaubt ansahen. Er störte im sozialen Leben die Dogmen einer Geschichtsauffassung, die auf eine mit ethischen Theorien verbrämte Machtordnung der sinnlichen Welt ausgerichtet, sich gerade anschickte, in der Retorte der russischen Revolution und in anderer Variante im Wilsonianismus ihre Völkereperimente anzustellen, deren erste künstliche Früchte allerdings bald vom welken Baume fielen. Aber weitere Experimente folgten nach. Und Rudolf Steiner wies sogar im folgenden Vortrag vom 2. Januar 1916 mit prophetischer Vorschau auf die Gefahr hin, daß der Versuch all jener, sich von einer geistigen Erneuerung in ihren Kreisen gestört fühlenden Mächte in der Zukunft eintreten könnte, all das einfach mit Machtmitteln zu verbieten, was außerhalb solcher Tendenzen liegt:

„Man richtet die Dinge so ein, daß die Menschen kaum bemerken, daß das Gegenteil der Freiheit ‚Freiheit‘ genannt wird. Und diejenigen, die etwas ahnen von der Sache, die möchten höchstens dieselbe Unfreiheit wiederum durch die gleiche, nur von der anderen Seite herkommende Unfreiheit bekämpfen. Das oder jenes müßte verboten werden, sagen die einen, oder die anderen wiederum liebäugeln eben mit jenen Mächten, die alles in die Hand nehmen, was frei wachsen sollte...

Vielleicht können wir nicht schon in unserem Zeitalter irgendetwas tun gegen den Gang dieser materialistisch unfreien Zeitenstimmung. Aber wir müssen wenigstens lernen, ihn als Zwang zunächst zu empfinden. Da muß es anfangen. Wir müssen uns nicht auch Täuschungen



des

306

illusions. Car, le monde poursuit-il ainsi dans son évolution, tels qu'il y aspire au sens de cette impulsion matérialiste, alors nous courons peu à peu dans une évolution dans laquelle non seulement on interdit à celui-là de faire quoi que ce soit pour la santé humaine, qui n'est pas breveté, mais qu'on va interdire chaque parole qui sera prononcée sur quelque chose appartenant à la science, d'autre que d'un tel, qui a fait une sorte de vœu, ne rien dire d'autre que ce qui est breveté/patenté dans le sens de l'ordre du monde matérialiste. Aujourd'hui, on interdit purement encore beaucoup dont les êtres humains ne sentent pas la contrainte de l'interdiction. Mais nous allons vers des temps, dans lesquels - justement ainsi que chaque préoccupation non brevetée, comme quelque peu pour la guérison des humains - sera interdit chaque mot qui sera prononcé, à l'exception d'une institution qui est garantie et brevetée par les pouvoirs sentant matérialistement.

Si on ne sent pas tout le cours de cet événement en devenir, alors on fera route à pleines voiles dans la future « liberté qui consistera en ce que des lois seront données, que personne n'a la permission d'apprendre une quelque chose qu'il le fait pas à l'intérieur d'une salle d'enseignement patentée, que sera interdit tout ce qui peut seulement rappeler du plus loin à quelque chose comme par ex. ce qui se passe ici. Parce qu'on ne voit pas comment va la tendance d'évolution, on ne se tient pas cela devant les yeux » (165,127-128).

Rudolf Steiner a choisi à cause et malgré cela son point de départ du début en dehors de ces sphères soigneusement limitées. Mais tout de suite cela lui donna distance à l'ancien, force pour ce renouvellement. Il a placé à nouveau le levier dans le penser, dans le connaître et

306

hingeben. Denn, geht die Welt so fort in ihrer Entwicklung, wie sie im Sinne dieser materialistischen Impulse es anstrebt, dann laufen wir allmählich ein in eine Entwicklung, in der man nicht nur demjenigen verbietet, irgend etwas für die menschliche Gesundheit zu tun, der nicht patentiert ist, sondern in der man verbieten wird jedes Wort, das gesprochen wird über irgend etwas der Wissenschaft Angehöriges von einem andern, als von einem solchen, der eine Art Gelübde getan hat, nichts anderes zu sagen als das, was im Sinne der materialistischen Weltenordnung patentiert ist. Heute verbietet man noch vieles bloß, wovon die Menschen den Zwang des Verbietens nicht empfinden. Aber wir gehen Zeiten entgegen, in denen - ebenso wie jedes unpatentierete Sorgen, wie etwa für die Heilung der Menschen - verboten werden wird jedes Wort, das gesprochen wird, außer auf einer Anstalt, die von den materialistisch empfindenden Mächten garantiert und patentiert ist.

Empfindet man den ganzen Gang dieses Ereignis-Geschehens nicht, dann wird man hineinsegeln mit vollen Segeln in die künftige „Freiheit die darin bestehen wird, daß Gesetze gegeben werden, daß niemand irgend etwas lehren darf, der dies nicht innerhalb eines patentierten Lehrsaales tut, daß verboten sein wird alles, was nur im Entferntesten erinnern kann an so etwas, wie z. B. das, was hier geschieht. Weil man nicht sieht, wie die Entwicklungstendenz geht, hält man sich das heute nicht vor Augen."

Rudolf Steiner wählte deshalb und trotzdem seinen Ausgangspunkt von vornherein außerhalb jener sorglich begrenzten Sphäre. Aber gerade das gab ihm Distanz zum Alten, Kraft zu dessen Erneuerung. Er setzte den Hebel wiederum im Denken, im Erkennen und der



l'élargissement de leur sphère. Il a indiqué sur les racines du sensible dans le suprasensible, aussi aux problèmes sociaux, leurs causes et effets.

Pendant que la première conférence de cette année caractérisait pour cela, après un diagnostic du mal du temps tout d'abord « l'engagement à claire, pure pensée », la deuxième conférence alla un pas plus loin dans la structure de l'âme humaine, expliqua par ex. le processus suprasensible qui repose à la base de la capacité de la mémoire, le passage de la vision physique à la spirituelle, mais aussi les forces actives ou latentes se tenant à disposition pour ces processus dans l'être humain, les forces formatrices de la nature corporelle sensible-suprasensible tout comme les membres supérieurs de l'entité humaine qui le mettent en relation avec ces sphères où nécessité et liberté se tenaient originellement.

Avant de commencer les tournées de conférences pour le soutien et la diffusion de cette nouvelle façon de penser, Rudolf Steiner a donné dans le voisinage proche quelques conférences publiques, dans lesquelles il a essentiellement exprimé de nouveau la direction de son effort, débaya des malentendus et formula clairement l'objectif ; le 11 janvier à Liestal (Bâle-Campagne): « *La tâche des sciences de l'esprit et de sa construction à Dornach* » (035,173). Nous avons déjà indiqué à plusieurs reprises sur cette importante conférence fondamentale (voir p. 9/12/113) ; le 12 janvier à Bâle : « *Comment l'étude de l'entité suprasensible de l'humain peut-elle être effectuée ?* » (in dieDrei 1930/31 cahier 12), le 14 janvier : « L'harmonie entre recherche de l'esprit et recherche de la nature et

Ausweitung ihrer Sphäre an. Er wies auf die Wurzeln des Sinnlichen im Übersinnlichen hin, auch bei den sozialen Problemen, ihren Ursachen und Wirkungen.

Während der erste Vortrag dieses Jahres darum nach einer Diagnose der Zeitübel zunächst „die Verpflichtung zu klarem, gediegenem Denken“ kennzeichnete, ging der zweite Vortrag einen Schritt tiefer in die menschliche Seelenstruktur hinein, erläuterte z. B. den übersinnlichen Prozeß, der der Fähigkeit der Erinnerung zugrunde liegt, den Übergang vom physischen zum geistigen Schauen, aber auch die im Menschen aktiv oder latent für diese Prozesse zur Verfügung stehenden Kräfte, die Bildkräfte der sinnlich-übersinnlichen Leibesnatur, sowie die höheren Wesensglieder des Menschen, die ihn mit jenen Sphären in Verbindung setzen, wo Notwendigkeit und Freiheit urständen.

Bevor er die weiten Vortragsreisen zur Stützung und Verbreitung eines solchen neuen Denkens antrat, gab Rudolf Steiner in der näheren Umgebung einige öffentliche Vorträge, in denen er nochmals prinzipiell die Richtung seines Strebens aussprach, Mißverständnisse wegräumte und die Zielsetzung klar formulierte; am 11. Januar in Liestal (Basel-land): „*Die Aufgabe der Geisteswissenschaft und deren Bau in Dornach*“. Wir haben auf diesen wichtigen, grundsätzlichen Vortrag schon mehrfach hingewiesen (s. S. 9/12/113) ; am 12. Januar in Basel: „*Wie kann die Erforschung der übersinnlichen Wesenheit des Menschen bewirkt werden?*“, am 14. Januar: „*Die Harmonie zwischen Geistesforschung und Naturforschung und die Mißverständnisse über die erstere*“. Nachdem er so zunächst in der



les malentendus sur la première » (feuille d'information 1939, n°41-49). Après qu'ainsi tout d'abord dans le voisinage immédiat de sa sphère d'action centrale, chez ceux qui voulaient l'entendre, il avait créé de la clarté , il se

307

rendit fin janvier sur une tournée de conférences de plusieurs mois dans les villes allemandes. Rudolf Steiner a conçu le regroupement des travaux en 1916 de telle sorte qu'il ne devait pas si souvent voyager aller et retour, comme cela a été nécessaire dans les premières années de construction , mais cette fois tint conférences continuellement environ cinq mois dans les villes allemandes : (25 janvier jusqu'au 18 juillet), et en rattachement travailla sept mois à Dornach (1er au 24 janvier, 20 juillet à la fin de l'année).

À l'arrivée à *Berlin*, il a ouvert son action là-bas le 25 janvier, avec la série de conférences déjà mentionné: « *Nécessité et liberté dans les événements du monde et dans les affaires humaines* » (GA166). Seulement qui envahit la sphère où sont reconnaissables la nécessité et la liberté dans leurs racines spirituelles peut correctement ordonner son se-tenir-dans la communauté sociale, peut être social. La nécessité vient à l'humain, aussi loin qu'il appartient aux *règnes de la nature*, la liberté du fait qu'il est un *être spirituel*. Il doit lui-même établir l'équilibre interne d'un voir au travers et d'un manquement conscient de ces deux domaines qui le traversent. Rudolf Steiner a rendu attentif dans l'introduction aux innombrables tentatives d'interprétation qui ont été faites dans l'histoire de clarifier cette situation particulière de l'être humain, autrefois encore d'une vision spirituelle de son être, plus tard

unmittelbaren Umgebung seiner zentralen Wirkenssphäre bei denen, die hören wollten, Klarheit geschaffen hatte, begab

307

er sich Ende Januar auf eine mehrmonatige Vortragsreise nach deutschen Städten. Rudolf Steiner hat die Gruppierung der Arbeit im Jahre 1916 derart gestaltet, daß er nicht so oft hin- und herreisen mußte, wie dies in den ersten Baujahren notwendig war, sondern diesmal kontinuierlich zirka fünf Monate in deutschen Städten Vorträge hielt: (25. Januar bis 18. Juli), und zusammenhängend sieben Monate in Dornach wirkte (1.-24. Januar, 20. Juli bis Jahresende).

Beim Eintreffen in *Berlin* eröffnete er sein dortiges Wirken am 25. Januar mit dem schon eingangs erwähnten Vortragszyklus: „*Notwendigkeit und Freiheit im Weltengeschehen und im menschlichen Handeln*“. Nur wer in die Sphäre dringt, wo Notwendigkeit und Freiheit in ihren geistigen Wurzeln erkennbar sind, kann sein Darinnenstehen in der sozialen Gemeinschaft richtig ordnen, kann sozial sein. Notwendigkeit kommt dem Menschen zu, insoweit er den *Naturreichen* angehört, Freiheit aus der Tatsache, daß er ein *Geistwesen* ist. Er muß selbst das innere Gleichgewicht herstellen aus einem Durchschauen und bewußten Handhaben dieser beiden ihn durchdringenden Bereiche. Rudolf Steiner wies einleitend hin auf die zahllosen Deutungsversuche, die in der Geschichte gemacht wurden, um diese eigenartige Situation des Menschen zu klären, früher noch aus einer geistigen



purement philosophiquement, intellectuellement, abstraitement. Les déterministes, qui supposaient tout événement déterminé d'avance, et les indéterministes qui supposaient le contraire, disputaient avec des arguments et des concepts qui ont cependant été pris seulement au monde physique. Mais ce domaine n'est pas atteignable avec de tels concepts, car « à chaque événement physique externe repose à la base quelque chose qui est un événement plus haut, plus fin » qui se déroule dans le suprasensible. Partout la trinité de *substance, force et essence* est à l'œuvre :

« Aussi vrai que quand je remue une main, le mouvement physique n'est qu'une partie de l'ensemble du processus, et là-dessous repose un processus plus fin, un processus de mon corps de forces formatrices, aussi vrai que chaque processus physique est là dehors entrecoupé d'un processus élémentaire plus fin, de quelque chose qui va en parallèle avec cela et ce qui se déroule dans le suprasensible. Non seulement les êtres sont imprégnés de suprasensible, mais tout être est pénétré d'un suprasensible ». (166,26)

Reconnaître cela exactement est le premier pas. Mais en cela, la paire de concepts de cause et effet valant dans le physique ne suffit plus :

« Cela repose dans la nature du concept que l'un succède à l'autre. Cela doit être. Mais ce qui se laisse rassembler nécessairement sur le plan physique calculable, conforme au concept, - ce sera aussitôt différent dès qu'on monte dans le monde suprasensible suivant. Là on n'a pas à faire avec causes et effets, mais avec des entités. Là interviennent des entités. À chaque instant un autre être spirituel intervient. Là on n'a pas du tout à faire avec ce qu'on peut poursuivre par des concepts au sens ordinaire... (166,29-30)

Schau seines Wesens, später rein philosophisch, intellektuell, abstrakt. Deterministen, die alles Geschehen als vorausbestimmt annahmen, und Indeterministen, die das Gegenteil annahmen, disputierten mit Argumenten und Begriffen, die doch nur der physischen Welt entnommen waren. Dieser Bereich ist aber mit solchen Begriffen nicht erreichbar, denn „jedem äußeren physischen Geschehen liegt etwas zugrunde, was ein höheres, ein feineres Geschehen ist“, das im Übersinnlichen abläuft. Überall ist die Dreiheit von *Substanz, Kraft und Wesen* am Werk:

„So wahr, als wenn ich eine Hand bewege, die physische Bewegung nur ein Teil des ganzen Prozesses ist, und darunter ein feinerer Prozess liegt, ein Vorgang meines Bildekräfteleibes, so wahr ist jeder physische Vorgang da draußen durchsetzt von einem feineren elementarischen Vorgang, von etwas, was damit parallel geht und was im Übersinnlichen verläuft. Nicht nur die Wesen sind von einem Übersinnlichen durchdrungen, sondern alles Sein ist von einem Übersinnlichen durchdrungen.“

Dieses exakt zu erkennen, ist der erste Schritt. Dabei ist aber das im Physischen geltende Begriffspaar von Ursache und Wirkung nicht mehr ausreichend :

„Es liegt in der Natur des Begriffes, daß eins aus dem andern folgt. Das muß sein. Aber das, was sich auf dem physischen Plane überschaubar, begriffsmäßig, notwendig zusammenschließen läßt, - gleich wird es anders, sobald man in die nächste, übersinnliche Welt hinaufkommt. Da hat man es nicht zu tun mit Ursachen und Wirkungen, sondern mit Wesenheiten. Da greifen Wesenheiten ein. In jedem Momente greift eine andere geistige Wesenheit ein. Da hat man es gar nicht zu tun mit dem, was man so im gewöhnlichen Sinne durch Begriffe verfolgen kann...“



Ainsi, nous voyons comme deux mondes s'interpénètrent : un monde, qui pourra être enfilé en concepts - l'autre monde, qui ne peut être enfilé dans des concepts, mais peut seulement être regardé. » (166,31)

308

C'est pourquoi on ne peut aussi pas «prouver» ce monde ordonné par-dessus avec des moyens valables dans le physique. Rudolf Steiner a dit par ex. ceci au cours de cet exposé :

« C'est donc justement ainsi finalement avec cela que les humains veulent prouver : ' Dieu aurait une fois créé le monde ', ou ' Il ne l'aurait pas créé '. Là ils filent au loin dans leurs concepts. Mais, ' créé le monde ' sera donc au moins un acte libre de l'entité divine ! D'où il s'ensuit qu'on ne peut pas le prouver de la nécessité de la succession des concepts, qu'on doit le regarder quand on veut y venir.

Donc, il est dit quelque chose de très significatif avec cela que déjà dans le prochain monde qui imprègne le nôtre comme un supra-sensible, ne règne pas du tout l'ordre que nous pouvons pénétrer avec des concepts et leur force probante, mais que là intervient un lieu à regarder, dans lequel règne un tout autre ordre dans les événements ». (166,32)

On ne peut pas saisir l'essence par des concepts, à la fois la plus haute, Dieu, qu'aussi les entités se tenant en dessous ; la gradation des entités hiérarchiques, l'œuvre d'êtres spirituels et leurs contre-pouvoirs dans les événements du monde, doit être vécu, être regardé. Les communications de ce qui a été contemplé peut aussi comprendre celui qui ne peut contempler lui-même, il peut ainsi apprendre à comprendre le monde entier et s'entraîner lui-même à regarder. - Tout le devenu est écoulement d'actes antérieurs d'êtres spiri-

So sehen wir, wie zwei Welten sich durchdringen: die eine Welt, welche in Begriffe eingesponnen werden kann, - die andere Welt, welche nicht in Begriffe eingesponnen werden kann, sondern nur angeschaut werden kann."

308

Deshalb kann man jene übergeordnete Welt auch nicht mit den im Physischen gültigen Mitteln „beweisen". Rudolf Steiner sagte im Laufe dieser Ausführungen z. B. hierzu:

„Ebenso ist es ja schließlich damit, wenn die Menschen beweisen wollen: ‚Gott habe einmal die Welt erschaffen' oder: ‚Er habe sie nicht erschaffen'. Da spinnen sie auch in ihren Begriffen fort. Aber ‚die Welt erschaffen' wird doch wenigstens eine freie Tat der göttlichen Wesenheit sein! Woraus folgt, daß man sie nicht aus der Notwendigkeit der Begriffs-Folge beweisen kann, daß man sie schauen muß, wenn man darauf kommen will.

Also, es ist etwas sehr Bedeutsames damit gesagt, daß in der nächsten Welt schon, die die unsere als eine übersinnliche durchdringt, gar nicht diejenige Ordnung herrscht, die wir mit Begriffen und ihrer Beweiskraft durchdringen können, sondern daß da ein Schauen Platz greift, in dem eine ganz andere Ordnung wal tet in den Ereignissen."

Das Wesen, sowohl das höchste, Gott, als auch die darunter stehenden Wesenheiten, kann man nicht durch Begriffe erfassen; die Abstufung der hierarchischen Wesenheiten, das Wirken von geistigen Wesen und ihren Gegenmächten im Weltgeschehen, muß erlebt, geschaut werden. Die aus dem Geschauten gegebene Mitteilung kann auch der noch nicht selbst Schauende begreifen, er kann dadurch das Ganze der Welt verstehen lernen und sich auch selbst zum Schauen heranschulen. — Alles Gewordene ist Ausfluß früherer



tuels. Comme acte, il était autrefois libre, comme devenu il sera nécessité pour ceux qui suivent. « Ainsi ce qui est aujourd'hui être-là terrestre, a été liberté terrestre dans des stades antérieurs de l'être-là ». Cela vaut aussi pour chaque acte particulier de l'humain :

« Chaque humain porte en soi son passé; chaque humain porte en lui une nécessité avec cela. Ce qui est présentement, cela n'agit pas encore comme nécessaire, sinon l'acte libre dans le présent ne serait pas donné immédiat. Mais le passé agit dans le présent et se lie à la liberté. Par cela que le passé continue d'agir, sont intimement liés nécessité et liberté dans un seul et même acte. » (166,55)

Le passé se lève en nous de l'environnement et des vies sur Terre précédentes propres. Nous ne pouvons qu'indiquer les problématiques ici, Rudolf Steiner alla maintenant dans ces conférences de manière exacte en détail à toutes ces évolutions et situations. Pendant qu'en premier il avait donné dans sa « Philosophie de la liberté » le fondement philosophique de la situation intérieure de liberté de l'humain, ces apparitions et évolutions étaient maintenant dérivées à partir du processus de devenir cosmique. Là entrent, à côtés des êtres humains, des entités plus élevées. Aussi, pour elles, agissent l'une dans l'autre nécessité et liberté, aussi dans le supra-sensible règne un ordre social. - Faust cherche à pénétrer dans ce monde des êtres, des forces originelles et modèles, il veut regarder, pendant que Wagner ne cherche qu'après des concepts. Faust s'approche plus près de la source originelle du social que Wagner; après avoir, hélas, étudié le physique-sensoriel à partir de la base dans les universités, il

Taten geistiger Wesen. Als Tat war es einst frei, als Gewordenes wird es für die Nachfolgenden zur Notwendigkeit. „So ist dasjenige, was heute Erdendasein ist, Freiheit gewesen in früheren Daseinsstufen“. Dies gilt auch für jede einzelne Tat des Menschen:

„Jeder Mensch trägt in sich seine Vergangenheit; jeder Mensch trägt in sich damit eine Notwendigkeit. Dasjenige, was gegenwärtig ist, das wirkt noch nicht als notwendig, sonst wäre die freie Tat in der Gegenwart unmittelbar nicht gegeben. Aber das Vergangene wirkt in die Gegenwart herein und verknüpft sich mit der Freiheit. Dadurch, daß das Vergangene weiter wirkt, sind in einem und demselben Akte Notwendigkeit und Freiheit innig miteinander verknüpft.“

Die Vergangenheit ragt aus der Umwelt und den eigenen früheren Erdenleben in uns hinein. Wir können hier nur auf die Problemstellung hindeuten, Rudolf Steiner ging in jenen Vorträgen nun in exakter Weise auf alle diese Evolutionen und Situationen im einzelnen ein. Während er einst in seiner „Philosophie der Freiheit“ die philosophische Grundlegung der inneren Freiheits-Situation des Menschen gegeben hatte, wurde nun deren Entstehung und Entwicklung aus dem kosmischen Werdeprozeß abgeleitet. Da treten neben die Menschen-Wesen höhere Wesen. Auch für sie wirkt Notwendigkeit und Freiheit ineinander, auch im Übersinnlichen waltet eine soziale Ordnung. — In diese Welt der Wesen, Urkräfte und Vorbilder sucht Faust einzudringen, er will schauen, während Wagner nur nach Begriffen sucht. Faust tritt dem Urquell des Sozialen näher als Wagner; nachdem er, ach, das Sinnlich-Physische von Grund auf an Hochschulen studiert hat, begibt er sich auf die Weltwanderung, die ihn ins Übersinn-



s'adonne à la randonnée dans le monde qui le conduit dans le suprasensible.

309

Rudolf Steiner a traité ce sujet dans un autre aspect de sa conférence publique le 3 février: « La randonnée de Faust dans le monde et sa renaissance de la vie de l'esprit allemande » (065,232). Goethe, Fichte, et les autres grands de l'idéalisme allemand ont placés l'être du JE, l'esprit essentiel de l'humain au centre de la recherche, revendiquèrent de lui le renforcement de la conscience, dérivèrent de lui l'ordre social.

« Faust veut être un humain qui se tient en face du monde ni par magie extérieure, ni par la brume interne de la conscience du monde de l'esprit, et qui aimerait introduire le monde de l'esprit dans la vie sociale de l'humain, dans la vie de l'acte à partir d'une conscience développée plus haut ». (065,264)

Il est temps de rattacher à cette tradition des plus nobles, là conduire plus loin. - Dans les conférences de la maison des architectes qui se rattachèrent, il traita de « Vie saine de l'âme et recherche spirituelle » et de la question : « Comment seront explorées les forces éternelles de l'âme humaine ? » (065,364). Le 13 février, il a commencé un cycle de douze conférences sur « *Le présent et le passé dans l'esprit de l'humain* » (GA167), dont cinq conférences ont notamment été mises en évidence: « *Éclaircissements sur les impulsions plus profondes de l'histoire* ». Entre ces conférences de Berlin, il a parlé de sujets apparentés aussi à Hambourg, Kassel, Leipzig, Hanovre, Brême, Stuttgart et Munich.

Le 18 juin 1916 décédait le général en chef Helmuth von Moltke. Bouleversés

liche führt.

309

Rudolf Steiner traita ce sujet dans un autre aspect de sa conférence publique le 3 février: „Fausts Weltwanderung und seine Wiedergeburt aus dem deutschen Geistesleben“. Goethe, Fichte und die anderen Großen des deutschen Idealismus stellten das Ich-Wesen, das Geistig-Wesenhafte des Menschen ins Zentrum der Forschung, forderten von ihm die Erkräftung des Bewußtseins, leiteten aus ihm die soziale Ordnung ab.

„Faust will ein Mensch sein, der weder durch äußeren Zauber, noch durch innere Trübung des Bewußtseins der Welt des Geistes gegenübersteht, und der die Welt des Geistigen von einem höher entwickelten Bewußtsein aus auch einzuführen vermag in das soziale Menschenleben, in das Leben der Tat.“

Es ist an der Zeit, an diese edelste der Traditionen anzuknüpfen, sie weiterzuführen. — In den anschließenden Architektenhausvorträgen behandelte er „Gesundes Seelenleben und Geistesforschung“ und die Frage: „Wie werden die ewigen Kräfte der Menschenseele erforscht?“. Am 13. Februar begann er einen Zyklus von zwölf Vorträgen über „*Gegenwärtiges und Vergangenes im Menschengeiste*“, aus denen insbesondere fünf Vorträge hervorgehoben seien : „Streiflichter auf die tieferen Impulse der Geschichte“. Zwischen diesen Berliner Vorträgen sprach er über verwandte Themen auch in Hamburg, Kassel, Leipzig, Hannover, Bremen, Stuttgart und München.

Am 18. Juni 1916 war Generaloberst Helmuth von Moltke gestorben. Erschüttert



les amis de cette noble personnalité, très controversée, toujours vraie et de bonne volonté se tenaient à sa tombe. Si ne lui avait pas été donné l'accomplissement de tout ce qu'il avait espéré, ainsi il a cependant utilisé encore lui-même, dans une lettre datée du 1er janvier 1916, la parabole du forestier qui devrait reboiser un sol en forêt, à qui parfois la première plantation ne réussit pas, « mais la deuxième prospère alors. On ne doit seulement pas désespérer. Le coup ne réussit-il pas cette fois, une génération plus tard reprendra la pensée une fois née ». Aussi à maints forestiers après lui, le coup n'a pas aussitôt réussi, et en premier une recherche historique objective permettra de déterminer si l'un ou l'autre échec était du forestier ou d'une loi de croissance de la forêt ne pouvant être influencée par lui. Il a chaque fois semé beaucoup de germes, qui ont produit un bon tronc, et l'intégrité et la force intérieure de son caractère, le large éventail de ses intérêts ressort comme un noyau brillant de son être des « Souvenirs, lettres et documents » laissés derrière lui. Rudolf Steiner consacra au chercheur de vérité et de connaissance un discours émouvant le 20 juin (169,55).

Du 6 juin au 18 juillet Rudolf Steiner mena dans un cycle de sept conférences, qui portaient le titre de « *Être du monde et individualité* » (GA169), la prochaine étape dans l'approche des sources, qui sont appelées à la refonte de la vie sociale. Pendant que les conférences précédentes ont principalement introduit dans l'immensité de la planification cosmique-spirituelle, le pendule de la connaissance alla maintenant par-des-

standen die Freunde dieser edlen, vielumstrittenen, immer das Wahre und Gute wollenden Persönlichkeit an seiner Bahre. Wenn ihm auch nicht das Vollbringen alles dessen, was er erhofft hatte, gegeben worden war, so hatte er doch selbst noch in einem Brief vom 1. Januar 1916 das Gleichnis vom Förster gebraucht, der einen Boden zum Walde aufforsten soll, wobei manchmal die erste Anpflanzung nicht gelingt, „aber die zweite gedeiht dann. Man muß nur nicht verzagen. Gelingt der Wurf diesmal nicht, so wird eine spätere Generation den einmal geborenen Gedanken wieder aufnehmen“. Auch manchem Förster nach ihm ist ja der Wurf nicht gleich gelungen, und erst eine objektive Geschichtsforschung wird feststellen, ob das eine oder andere Mißlingen am Förster oder an den von ihm nicht zu beeinflussenden Wachstumsgesetzen des Waldes lag. Er hat jedenfalls viele Keime gesät, aus denen ein guter Stamm hervorging, und die Lauterkeit und innere Festigkeit seines Charakters, die umfassende Spannweite seiner Interessen geht aus den hinterlassenen „Erinnerungen, Briefen und Dokumenten“ als leuchtender Kern seines Wesens hervor. Rudolf Steiner weihte dem Wahrheit und Erkenntnis Suchenden am 20. Juni eine ergreifende Ansprache.

Vom 6. Juni bis 18. Juli führte Rudolf Steiner in einem Zyklus von sieben Vorträgen, der den Titel „*Weltwesen und Ichheit*“ trug, den nächsten Schritt aus in der Annäherung an die Quellen, die zur Neugestaltung des sozialen Lebens berufen sind. Während die vorhergehenden Vorträge vor allem in die Weiten der kosmisch-geistigen Planung eingeführt hatten, ging der Pendelschlag des Erkennens nun hinüber in den Mi-



sus dans le microcosme de l'humain dans la structure fine

310

de l'instrument corporel, avec laquelle il perçoit l'environnement par ses sens. La précision du rythme, avec lequel Rudolf Steiner obtenait, semait, laissait mûrir et transmettait aux autres de telles connaissances, provient d'une remarque incidente dans la conférence du 20 juin, où il se réfère aux conférences tenues il y a sept ans sur l'anthroposophie (Octobre 1909, voir p.143 et 185), dans lesquelles il avait parlé pour la première fois de cette façon sur la structure et l'organisation des sens humains afin que les bases d'une *théorie des sens* selon la science de l'esprit puissent être développées à partir de cela. Après sept ans de silencieuse maturation pouvait maintenant être construite d'une manière plus globale la théorie de l'*organisation sensorielle* humaine multiforme, articulée en une structure de douze. Ici, ne sont pas seulement pris en compte les sens, comme les yeux, les oreilles, etc, qui d'un certain point de vue enregistrent pour ainsi dire les couleurs, les sons, etc de l'environnement comme un appareil mécanique, mais aussi ces sens par lesquels l'humain perçoit les processus les plus fins des manifestations de la vie, l'essence du mouvement, l'équilibre, oui les expressions humaines typiques, comme par le « sens de la langue », « sens du je », etc. Car aussi cela repose sur la ligne d'approche de la compréhension sociale, que nous devenons conscients de ces fines interactions qui se jouent non seulement entre l'humain et la nature, mais justement en particulier entre humain et humain. Le nouvel *enseignement sensoriel*, qui est si essentielle pour la relation de l'humain à son environnement, se tient comme nous

krokosmos des Menschen, in die feine Struktur

310

des leiblichen Instrumentes, mit dem er durch seine Sinne die Umwelt wahrnimmt. Die Präzision des Rhythmus, mit dem Rudolf Steiner solche Erkenntnisse gewann, aussäte, reifen ließ und den anderen vermittelte, geht aus einer beiläufigen Bemerkung im Vortrag vom 20. Juni hervor, wo er hinweist auf die vor sieben Jahren gehaltenen Vorträge über Anthroposophie (Oktober 1909, s. S. 143 und 185), in denen er zum erstenmal über die Struktur und Gliederung der menschlichen Sinne derart gesprochen hatte, daß die Grundlagen für eine geisteswissenschaftliche *Sinneslehre* daraus entwickelt werden konnten. Nach sieben Jahren des stillen Reifens konnte nun in einer umfassenderen Weise die Lehre von der vielgestaltigen, zwölfgliedrigen Struktur der menschlichen *Sinnes-Organisation* ausgebaut werden. Hierbei sind nicht nur jene Sinne berücksichtigt, wie Auge, Ohr usw., die in gewisser Hinsicht gleichsam wie ein mechanischer Apparat die Farben, Töne usw. der Umwelt registrieren, sondern auch jene Sinne, durch die der Mensch die feineren Prozesse der Lebenserscheinungen, das Wesen der Bewegung, des Gleichgewichts, ja die typisch menschlichen Äußerungen wahrnimmt, wie etwa durch den „Sprachsinn“, „Ich-Sinn“ usw. Denn auch dies liegt auf der Anmarschlinie zum sozialen Verständnis, daß wir uns dieser feineren Wechselwirkungen bewußt werden, die nicht nur zwischen Natur und Mensch, sondern eben insbesondere zwischen Mensch und Mensch sich abspielen. Die neue *Sinnes-Lehre*, die für das Verhältnis des Menschen zu seiner Umwelt so wesentlich ist, steht darum, wie wir sehen,



voyons, à l'entrée du domaine d'activité de la troisième septaine de vie du mouvement.

Il est toujours de nouveau étonnant avec quelle vivante et précise systématique en rapport de temps et contenu, oui dans le dosage de cadeaux de connaissances, Rudolf Steiner se rapprochait d'une cible déterminée, faisait d'abord résonner les questions, puis laissait disparaître cette première note, attendant et écoutant, après un intervalle légitime frappait le prochain ton, jusqu'à ce que finalement la symphonie de connaissance se tenait là dans son ensemble, comme œuvre d'art grandie organiquement et en même temps comme un matériel de travail préfiguré pour d'autres créateurs. Il n'est ici encore une fois pas possible de rendre toute la richesse de l'enseignement sensoriel développé au fil du temps *, mais plutôt d'évoquer les bases fondamentales où celui qui travaille scientifiquement peut maintenant se rattacher par étude de littérature et travaux de recherche propres.

Après ces diverses impulsions, qui ont servi à la prise en main des nouvelles tâches apparues avec 1916, il est retourné maintenant le 20 août à Dornach pour la seconde moitié de l'année. Après presque une demi-année d'absence, il a salué les collaborateurs au Goetheanum par les mots suivants :

« Mes chers amis! Avec une grande satisfaction je salue le fait que nous pouvons être ensemble à nouveau ici, et avec une pas moins une grande satisfaction j'ai à saluer,

* voir la dessus. Dr. Rudolf Steiner. « Histoire cosmique et humaine », Vol I et II, (GA174a) « L'énigme de l'humain » (GA170), « Etude générale de l'humain comme base de la

auch an der Pforte zum Tätigkeitsbereich im dritten Lebensjahrsiebt der Bewegung.

Es ist immer wieder erstaunlich, mit welcher lebendigen und exakten Systematik in bezug auf Zeit und Inhalt, ja in der Dosierung der Erkenntnisgaben, Rudolf Steiner sich einem bestimmten Ziel näherte, die Fragen zuerst antönte, dann diesen ersten Ton harrend und lauschend verklingen ließ, nach einem gesetzmäßigen Intervall den nächsten Ton anschluss, bis schließlich die Symphonie einer Erkenntnis als ein Ganzes, als organisch gewachsenes Kunstwerk und zugleich als ein vorbildliches Arbeitsmaterial für Weiterschaffende dastand. Es ist hier wiederum nicht möglich, den ganzen Reichtum der mit der Zeit derart entwickelten Sinnes-Lehre wiederzugeben*, sondern eben nur die Fundstellen anzudeuten, wo der wissenschaftlich Arbeitende nun durch Literaturstudien und eigene Forschungsarbeit anknüpfen kann.

Nach diesen mannigfaltigen Impulsen, welche der Inangriffnahme der mit dem Jahre 1916 neu auftretenden Aufgaben dienten, kehrte er nun am 20. August für die zweite Jahreshälfte wieder nach Dornach zurück. Er begrüßte die Mitarbeiter am Goetheanum nach fast halbjähriger Abwesenheit mit den folgenden Worten :

„Meine lieben Freunde! Mit einer großen Befriedigung begrüße ich es, daß wir wiederum hier zusammensein können, und mit nicht minder großer Befriedigung habe ich es zu begrüßen,

* s. hierzu: Dr. Rudolf Steiner: „Kosmische und menschliche Geschichte“, Bd. I und II, „Das Rätsel des Menschen“, „Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik“ u.



que dans le temps dans lequel nous ne pouvions pas être ensemble ici, notre construction a progressé de belle façon. A tous les amis qui participent à la tâche de cet édifice avec un tel dévouement, nécessaire à cela, l'expression doit vraiment être portée du plus beau remerciement du côté de la quête qui veut servir le temps dans notre sens. Laissez-moi exprimer aujourd'hui comme un salut que chaque morceau de poursuite dans notre travail, qui s'est à nouveau, déroulé une fois par des mois, est quelque chose de très significatif à l'intérieur de notre mouvement spirituel. En ces temps difficiles, où les destins de mouvements spirituels sont orientés - on peut dire - sur l'avenir indéterminé, nous devons avant tout, garder en effet la conscience de la signification éternelle, qui tout de suite est liée à un tel travail comme il naît ici. Quel que soit ce que l'avenir réserve à son tour, il est important que le travail a été une fois fait à une telle œuvre, que tout ce qui est lié spirituellement à ce travail, soit passé à travers un certain nombre d'âmes et de cœurs humains, que cela ait été vu par un certain nombre d'êtres humains et par cela devenus efficace dans le déroulement de l'évolution de l'aspiration humaine. (170,9)

Quand on tente d'apprendre à connaître les aspirations/nostalgies, les aspirations artistiques de notre temps, - on trouve partout qu'une aspiration sombre est disponible, mais on ne sait pas à l'intérieur de cette aspiration sombre, où on veut aller. On apprendra à reconnaître qu'on cherche déjà dans l'obscurité, ce à quoi sera aspiré ici. On apprendra à reconnaître qu'on doit aussi se retrouver dans les formes artistiques qui se développent ici des entrailles de la science de l'esprit. Comme sont peut-être surprenantes certaines de nos formes d'édifice, ça ne va

daß in der Zeit, in der wir nicht hier zusammensein konnten, unser Bau in einer so schönen Weise fortgeschritten ist. Allen denjenigen Freunden, welche an der Aufgabe dieses Baues mit der dazu so notwendigen Hingabe mitwirken, muß wirklich von seiten des Strebens, das in unserem Sinne der Zeit dienen will, der schönste Dank zum Ausdruck gebracht werden. Lassen Sie es mich heute als einen Gruß aussprechen, daß jedes Stück Fortgang in unseren Arbeiten, das sich wiederum einmal durch Monate hindurch vollzogen hat, etwas sehr Bedeutsames ist innerhalb unserer geistigen Bewegung. In dieser schweren Zeit, wo die Schicksale geistiger Bewegungen - man kann sagen - auf das Unbestimmte der Zukunft eingestellt sind, müssen wir uns ja vor allen Dingen das Bewußtsein von der ewigen Bedeutung dessen rege halten, was gerade mit einem solchen Werk verbunden ist, wie es hier erstet. Was auch immer die Zukunft in ihrem Schoße halten mag, wichtig ist, daß an einem solchen Werke einmal gearbeitet worden ist, daß alles, was geistig zusammenhängt mit diesem Werke, durch eine Anzahl menschlicher Seelen und Herzen gezogen ist, daß es von einer Anzahl menschlicher Augen geschaut worden ist und dadurch wirksam geworden ist im Entwicklungsverlaufe des menschlichen Strebens.

Wenn man versucht, die Sehnsuchten, die künstlerischen Sehnsuchten unserer Zeit kennen zu lernen, - man findet überall: dunkles Streben ist vorhanden, aber man weiß nicht innerhalb dieses dunklen Strebens, wohin man will. Man wird erkennen lernen, daß man im Dunklen doch schon das sucht, was hier angestrebt wird. Man wird erkennen lernen, daß man sich auch hineinfinden muß in die künstlerischen Formen, die sich hier aus dem Schoße der Geisteswissenschaft heraus entwickeln. Wie überraschend vielleicht manches an unseren Bauformen auch ist, es wird



pas durer si longtemps, que cela apparaîtra comme le résultat évident du sentir et ressentir du présent et du futur proche. Et actuellement, où est tant qui excite notre douleur, il y a quand même pour nous cet édifiant que nous ayons la permission de placer ce dont l'avenir de l'humanité a besoin en un destin aussi indéterminé du présent ». (170,10)

Les grandes séries de conférences intérioriquement cohérentes et ouvrant de nouveaux domaines de connaissance, que Rudolf Steiner a maintenant tenu à Dornach dans le prochain semestre, ont été rassemblées en cinq volumes sous le titre « *Histoire cosmique et humaine* » (GA174a). Leur richesse de contenu ne peut être abordée à nouveau que par des indications. Après qu'il se soit occupé dans la première série de conférences du 29 juillet au 15 août de « *L'énigme de l'humain* » (GA170) ensuite encore une fois de la double nature de l'humain comme un ressortissant des mondes cosmiques-spirituels et terrestres et a expliqué cela dans ses aspects positifs et négatifs par des exemples concrets, a aussi été illustrée l'action de la structure du corps des vies précédentes sur la Terre dans la présente incarnation, il a maintenant donné dans la conférence du 12 août un schéma résumant la *structure de l'organisation sensorielle humaine* avec ses douze régions de sens différenciées et sept fonctions des processus de la vie développés dans les conférences précédentes, un fondement et du matériel de travail pour des générations entières de chercheurs qui s'occuperont de cette structure du corps de l'humain (170,105). C'est le point de départ d'un enseignement sur les sens qui non seulement complète et élargit les recherches antérieures dans ce domaine

nicht so lange dauern, so wird es als das selbstverständliche Ergebnis des Empfindens und Fühlens der Gegenwart und der nächsten Zukunft erscheinen. Und gegenwärtig, wo so vieles ist, das unseren Schmerz erregt, gibt es doch für uns dieses Erhebende, daß wir in das so unbestimmte Schicksal der Gegenwart hineinstellen dürfen, was die Zukunft der Menschheit braucht."

Die großen, innerlich zusammenhängenden und viele neue Erkenntnisgebiete erschließenden Vortragsreihen, die Rudolf Steiner nun im kommenden Halbjahr in Dornach gehalten hat, sind in fünf Bänden unter dem Titel „*Kosmische und menschliche Geschichte*“ zusammengefaßt worden. Ihre Inhaltsfülle kann wiederum nur durch einige Hinweise berührt werden. Nachdem er in der ersten Vortragsreihe vom 29. Juli bis 15. August über „Das Rätsel des Menschen“ zunächst nochmals auf die Doppelnatur des Menschen als eines Angehörigen kosmisch-geistiger und irdischer Welten eingegangen war und dies in seinen positiven und negativen Aspekten an konkreten Beispielen erläutert hatte, auch das Hereinwirken der Leibesstruktur aus früheren Erdenleben in die jetzige Inkarnation veranschaulicht hatte, gab nun der Vortrag vom 12. August ein zusammenfassendes Schema der in den vorhergehenden Vorträgen entwickelten *Struktur der menschlichen Sinnesorganisation* mit ihren differenzierten zwölf Sinnesbezirken und sieben Funktionen der Lebensprozesse, ein Fundament und Arbeitsmaterial für ganze Generationen von Forschern, die sich mit dieser Leibesstruktur des Menschen befassen werden. Es ist der Ausgangspunkt einer Sinneslehre, die nicht nur die bisherigen Forschungen auf diesem Gebiete in bezug auf das Physisch-Leibliche wesentlich ergänzt und erwei-



par rapport au physique-corporel, mais donne aussitôt la possibilité de voir comment la capacité spirituelle de l'être humain

312

est disposée dans son organisation des sens plus élevé. Car c'était précisément l'essentiel dans l'œuvre de Rudolf Steiner qu'il explore en même temps la *nature du corps* et l'*organisation spirituelle* de l'être humain et avec cela intègre la synthèse de ces deux fonctions dans le domaine de perception de la recherche. Mais par cela, il a permis pour la première fois la vision concomitante exacte de l'esprit et du corps de l'être humain.

La deuxième série de conférences du 21 août au 3 septembre sous le titre « *Les arrières-plans spirituels de l'histoire humaine* » (GA170) éclairait maintenant complétant le développement de la structure spirituelle et physique de l'humain individuel dans le cadre d'une évolution qui a lieu au cours d'*incarnations successives*. - Les métamorphoses en résultant de telles facultés comme la puissance de la mémoire, l'habitude, la force de penser, la conscience, etc, tout comme leurs relations avec le monde dans son ensemble et aux influences d'êtres spirituels ont été discutées en détail. La formation de l'organisation de la tête et nerveuse, des sens, des rythmes et des processus vitaux a été reconnue sous cet aspect dans une toute nouvelle lumière. Dans cette série de conférences se dresse désormais de plus en plus clairement cette représentation de la *structure de base tri-articulée de l'organisme humain* qu'il a publiquement fait connaître dans son ouvrage « *Les énigmes de l'âme* » qui a été rendue familière publiquement l'année suivante, et qui de son côté transférait (NDT hinü-

tert, sondern zugleich die Möglichkeit gibt, zu erkennen, wie die geistige Kapazität des Menschen in

312

seiner höheren Sinnesorganisation veranlagt ist. Denn das war ja gerade das Wesentliche im Werk Rudolf Steiners, daß er die *Leibes-Natur* und die *geistige Organisation* des Menschen gleichzeitig erforschte und damit die Synthese beider Funktionen in den Wahrnehmungsbereich der Forschung einbezog. Dadurch aber ermöglichte er erstmals die exakte Zusammenschau von Geist und Leib des Menschen.

Die zweite Vortragsreihe vom 21. August bis 3. September unter dem Titel „*Die geistigen Hintergründe der menschlichen Geschichte*“ beleuchtete nun ergänzend die Entwicklung der geistigen und leiblichen Struktur des einzelnen Menschen im Rahmen einer Evolution, die sich im Laufe *aufeinanderfolgender Inkarnationen* vollzieht. — Die dadurch entstehenden Metamorphosen solcher Fähigkeiten wie der Gedächtniskraft, der Gewohnheit, der Denkkraft, des Gewissens usw., sowie deren Beziehungen zum Weltganzen und zu den Einflüssen geistiger Wesenheiten wurden eingehend behandelt. Die Ausbildung der Kopf- und Nervenorganisation, der Sinne, der Rhythmen und der vitalen Prozesse wurde unter diesem Aspekt in völlig neuem Lichte erkennbar. In diesen Vortragsreihen hebt sich nun auch immer deutlicher jene Darstellung der *dreigliedrigen Grundstruktur des menschlichen Organismus* heraus, die er dann in seinem Werk „*Von Seelenrätseln*“ im folgenden Jahre öffentlich bekannt machte, und die ihrerseits wieder hinüberleitete in die Darstellung der „Drei-



berleiten : guidait par-dessus) dans la représentation de « tri-articulation de l'organisme social ».

Comme toutes ses nouvelles impulsions traversaient d'abord un processus de maturation organique avant qu'il les remette au public, ainsi ce nouvel enseignement sur l'organisme avait déjà été investi il y a trois décennies dans ses germes, alors que dans les années 80 du siècle dernier, Rudolf Steiner éditait et publiait les écrits de science de la nature de Goethe. Le premier volume de ces écrits se naît en 1883, soit 33 ans avant le moment actuel. À cette époque, il a déjà investi cette sorte de contemplation organique de l'essence humaine, qui a maintenant été établie comme connaissance mature après trois décennies et était en mesure d'en donner des lignes directrices pour la présentation de l'articulation organique de la structure humaine et sociale. Il a lui-même rendu attentif à plusieurs reprises dans les années suivantes à ce long processus de maturation.

La prochaine série de conférences à Dornach du 16 septembre au 1er octobre sous le titre « *Impulsions de développement intérieur de l'humanité* » (GA171) montre maintenant les influences aussi bien de puissances spirituelles, qu'aussi de certains peuples et groupes d'êtres humains sur l'évolution historique de la pensée humaine. Il a d'abord décrit ici le vieux monde des mystères de l'Atlantide avec leurs forces bonnes et mauvaises et la ré-émergence des dernières dans des temps ultérieurs, à l'est par ex. au temps des invasions mongoles et d'un Gengis Khan, à l'Ouest dans l'histoire du continent américain ; les différentes variétés de la vieille magie dans les mystères du Mexique *. Puis

gliederung des sozialen Organismus".

Wie alle seine neuen Impulse erst einen organischen Reifungsprozeß durchmachten, bevor er sie der Allgemeinheit übergab, so war auch diese neue Organismus-Lehre bereits vor etwa drei Jahrzehnten in ihren Keimen veranlagt worden, als Rudolf Steiner in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts die Naturwissenschaftlichen Schriften Goethes bearbeitete und herausgab. Der erste Band dieser Schriften entstand im Jahre 1883, also 33 Jahre vor dem jetzigen Zeitpunkt. Damals hat er bereits jene Art der organischen Betrachtung des Menschenwesens veranlagt, die nun nach drei Jahrzehnten als reife Erkenntnis ausgebaut war und die Richtlinien abgeben konnte für die Darstellung der organischen Gliederung der menschlichen und sozialen Struktur. Auf diesen langen Reifungsprozeß hat er im folgenden Jahre selbst mehrfach hingewiesen.

Die nächste Dornacher Vortragsreihe vom 16. September bis 1. Oktober unter dem Titel „*Innere Entwicklungsimpulse der Menschheit*“ zeigt nun die Einflüsse sowohl geistiger Mächte, als auch gewisser Völker und Menschengruppen auf die geschichtliche Entwicklung des menschlichen Denkens. Er schilderte hier zunächst die alt-atlantische Mystereiwelt mit ihren guten und bösen Kräften und das Wiederauftauchen der letzteren in späterer Zeit, im Osten z. B. zur Zeit der Mongolenstürme und eines Dschingis Khan, im Westen in der Geschichte des amerikanischen Kontinents; die verschiedenen Abarten der alten Magie in den Mysterien Mexikos*. Dann stellte er die Einwirkung des Grie-



il plaça l'action de la Grèce

* Rudolf Steiner: « Impulsions internes du développement de l'humanité » (GA171) voir aussi : Dr G. Wachsmuth: « Mystères et histoire de l'esprit », Chap. II.

313

et de la romanité en Europe, les invasions de migration de peuples, les clairs et sombres efforts au Moyen Âge, au 19^e siècle, les aberrations déjà signalées l'année dernière de ce siècle avec son matérialisme, ses expériences occultes égarées; l'émergence de l'inertie de la pensée du temps actuel et donc la nécessité urgente de développer de nouvelles facultés de pensée dans le spirituel à l'avenir. Une richesse de supervision de l'histoire du monde et de matériel historique spécial se trouve dans ces présentations.

Qui étudie les conférences historiques de Rudolf Steiner dans les décennies de son activité ou qui s'entretenait avec lui de détails historiques, a toujours de nouveau été étonné de la profonde connaissance des choses qui était à sa disposition jusque dans le détail minutieux. Les historiens, dont la tâche dans la vie était d'explorer la multitude de faits historiques dans le détail, se tenaient ici devant un phénomène extraordinaire quand ils disputaient avec Rudolf Steiner sur leurs connaissances spécialisées, une période particulière de l'histoire, avec ses données innombrables, personnages et événements, et qu'il allait concrètement directement à leurs problèmes particuliers, qu'ils connaissaient non seulement exactement, mais informait, donnait des suggestions essentielles, maîtrisait toute la substance par le fondement. On pouvait voir maints experts de la science de

* Rudolf Steiner: „Innere Entwicklungsimpulse der Menschheit“; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Mysterien- und Geistesgeschichte“, Kap. II.

313

chentums und des Romanismus in Europa dar, die Völkerwanderungstürme, die hellen und dunklen Bestrebungen im Mittelalter, im 19. Jahrhundert, die schon im Vorjahre gekennzeichneten Abirrungen jenes Jahrhunderts mit seinem Materialismus, seinen fehlgeleiteten okkulten Experimenten; das Entstehen der Denkrägheit der heutigen Zeit und somit die dringende Notwendigkeit der Entwicklung neuer Denkfähigkeiten ins Geistige hinein für die Zukunft. Ein Reichtum an weltgeschichtlicher Übersicht und speziellem historischem Material ist in solchen Vorträgen zu finden.

Wer die historischen Vorträge Rudolf Steiners in den Jahrzehnten seines Wirkens studiert oder wer sich über historische Einzelheiten mit ihm unterhielt, war immer wieder erstaunt über die profunde Sachkenntnis bis in minutiöse Details, die ihm zur Verfügung stand. Historiker, deren Lebensaufgabe es war, die Überfülle der geschichtlichen Tatsachen im einzelnen zu erforschen, standen hier vor einem außergewöhnlichen Phänomen, wenn sie mit Rudolf Steiner über ihr Spezialwissen, irgend eine besondere Geschichtsepoche mit ihren zahllosen Daten, Gestalten und Geschehnissen disputierten, und er im Gespräch unmittelbar auf ihre Spezialprobleme konkret einging, diese nicht nur genau kannte, sondern bereicherte, wesentliche Anregungen gab, den ganzen Stoff von Grund auf beherrschte. Man konnte da manchen Fachmann der Geschichtswissenschaft sehen, der stau-



l'histoire qui stupéfaits sortaient leur crayon et prenaient des notes et par la suite faisait connaître avoir mené la conversation jusqu'ici la plus intéressante sur leur domaine de spécialisation. Ces conseils et suggestions de Rudolf Steiner sont alors passés dans nombre de traités historiques de l'environnement. C'est d'un inconfortable et irritant pour maints êtres humains moyens, mais donc justement un phénomène confirmé par les faits que la connaissance substantielle de Rudolf Steiner était extraordinaire dans tous ces domaines. Ce devait même être admis par des personnalités telles qui n'étaient peut-être pas d'accord avec ses autres idées, mais lui reconnaissait une expertise proéminente de la matière. Seulement de cette domination tous azimuts des différents domaines de la connaissance, et en même temps du vaste horizon des pensées et recherches sont à comprendre les grands aspects de ses conférences et ses créations.

La quatrième série de conférences du 2 au 30 octobre sous le titre général « Goethe et la crise du 19^e siècle » (GA171) se rattachait tout d'abord à un exemple de l'extinction ou aux tentatives pour d'éradication de courants spirituels antérieurs par des puissances extérieures, ainsi chez la destruction des Templiers par Louis le beau de France, en d'autres façons dans la perte d'intensité du courant du Gral du Moyen Âge, etc. Il a maintenant expliqué comment de telles forces d'inspiration se retirent à certains moments dans la sphère spirituelle, pour alors tout à coup de nouveau émerger dans la conscience de la Terre après des siècles, comme à peu près dans le poème de Goethe « Les Mystères », dans le « Faust », ou dans le

nend seinen Bleistift zog und sich Notizen machte und hinterher bekannte, das bisher interessanteste Gespräch auf seinem Fachgebiet geführt zu haben. In zahlreiche geschichtliche Abhandlungen der Umwelt sind diese Hinweise und Anregungen Rudolf Steiners dann übergegangen. Es ist ein für manche Durchschnittsmenschen unbequemes und ärgerliches, aber eben doch durch die Tatsachen erhärtetes Phänomen, daß das substantielle Wissen Rudolf Steiners auf allen diesen Gebieten außerordentlich war. Dies mußte selbst von solchen Persönlichkeiten zugegeben werden, die mit seinen sonstigen Ideen vielleicht nicht übereinstimmten, ihm aber doch eine prominente Sachkenntnis des Stoffes zuerkannten. Nur aus solcher allseitigen Beherrschung der einzelnen Wissensgebiete und zugleich dem weiten Horizont der Gedanken und Forschungen sind die großen Aspekte seiner Vorträge und Schöpfungen zu verstehen.

Die vierte Vortragsreihe vom 2.-30. Oktober unter dem Gesamttitel „Goethe und die Krisis des 19. Jahrhunderts“ knüpfte zunächst nochmals an einem Beispiel des Verlöschens oder an den Versuchen zur Ausrottung früherer geistiger Strömungen durch äußere Mächte an, so bei der Vernichtung des Templertums durch Ludwig den Schönen von Frankreich, in anderer Art im Abklingen der Gralsströmung des Mittelalters usw. Er erläuterte nun, wie sich solche Inspirationskräfte in die geistige Sphäre zeitweise zurückziehen, um dann nach Jahrhunderten plötzlich wieder im Erdenbewußtsein aufzutauchen, wie etwa in Goethes Gedicht „Die Geheimnisse“, im „Faust“, oder in Wagners „Parzival“ und anderen Symptomen ei-



« Parsifal » de Wagner et d'autres symphômes d'un nouveau lien avec ces sources. Il a exposé l'opposition de telles évolutions au pôle *oriental* et

314

occidental des cultures, mais à côté des impulsions spirituelles aussi l'intervention d'influences terrestres, par ex. de forces électriques et magnétiques dans ces fins organismes des cultures se développant, devenant et aspirant différenciés sur la Terre. Toujours plus clairement de ces phénomènes se dégage dans cette illustration, la structure triarticulée de l'individu humain, mais aussi la polarisation de l'Est et de l'Ouest et sa compensation au milieu, c'est à dire la *structure tri-articulée de l'humanité d'ensemble* sur Terre.

De telles antithèses ont été de tous temps observées, influencées, utilisées pour le progrès conscient par des individus et des groupes, mais aussi mal compris et mal utilisés. Dans l'Ouest, se montrèrent les dernières lignes de développement jusque dans le 19^e siècle, à peu près jusqu'à Lawrence Oliphant et Stead, à l'est dans certaines tendances « occultes » en Chine, au Tibet et en Inde, dont s'est ensuite emparé une personnalité comme H.P. Blavatzky et représentants similaires. C'est un grand jeu d'alternances masqué et encore à dévoiler entre Est et Ouest, l'Orient et l'Occident, qu'il a soulevé à la lumière du jour dans cette conférence et d'autres. Entre ces polarités et unilatéralités, le centre a cherché son chemin à tâtons dans les derniers siècles, en partie sachant, la plupart du temps inconsciemment, à la recherche de la compensation des polarités de sa propre force et substance du centre. La compensation harmonieuse de telles tendances divergentes lui a

ner erneuten Verbindung mit diesen Quellen. Er stellte die Gegensätzlichkeit solcher Entwicklungen am *östlichen* und

314

westlichen Pol der Kulturen dar, aber neben den geistigen Impulsen auch das Hereinwirken irdischer Einflüsse, z. B. elektrischer und magnetischer Kräfte, in diese feinen Organismen der sich differenziert auf der Erde entwickelnden, werdenden und sterbenden Kulturen. Immer klarer hebt sich in dieser Darstellung die dreigliedrige Struktur des Einzelmenschen, aber auch die Polarisierung in Ost und West und deren Ausgleich in der Mitte, d. h. die *dreigliedrige Struktur der Gesamtmenschheit* auf Erden aus diesen Phänomenen heraus.

Solche Antithesen wurden von einzelnen Menschen und Gruppen von jeher beobachtet, beeinflusst, zum bewußten Fortschritt gebraucht, aber auch mißverstanden und mißbraucht. Im Westen zeigten sich letztere Entwicklungslinien bis ins 19. Jahrhundert, etwa bis zu Lawrence Oliphant und Stead, im Osten in gewissen „okkulten“ Tendenzen in China, Tibet und Indien, die sich dann einer Persönlichkeit wie H. P. Blavatzkys und ähnlicher Exponenten bemächtigten. Es ist ein großes, verschleiertes und doch zu enthüllendes Wechselspiel zwischen Ost und West, Orient und Okzident, das er in diesen und anderen Vorträgen ans Tageslicht hob. Zwischen diesen Polaritäten und Einseitigkeiten suchte die Mitte in den letzten Jahrhunderten tastend ihren Weg, teils wissend, meist unbewußt, nach dem Ausgleich der Polaritäten aus der eigenen Kraft und Substanz der Mitte suchend. Der harmonische Ausgleich solcher divergenter Strebungen wurde ihr zwar um die



d'ailleurs été offert au tournant du 18^e au 19^e siècle, dans l'être et l'œuvre de Goethe, mais le 19^e siècle se construisit certes volontiers à ses poésies, laissa cependant le chercheur de la nature Goethe inconsideré et est resté aveugle face aux grandes lignes de l'évolution, qui a été inaugurée par lui. Aujourd'hui, cette source de forces refoulée temporairement doit de nouveau entrer au-devant de la scène quand le chaos, l'extinction des forces de l'harmonie et de la compensation devait être évité. C'est pourquoi, le rythme et le style ferme de l'œuvre de Rudolf Steiner pour placer toujours au centre le point de départ qui a été créé par l'œuvre de Goethe.

Là-dessus se construisit aussi à cause de cela la cinquième série de conférences du 4 au 27 novembre à Dornach sur : « *Le karma de la profession des êtres humains en rattachement à la vie de Goethe* » (GA172). Rudolf Steiner parti en introduction du fait souvent établi qu'un certain rythme, une légité cyclique interne, règne dans la vie de Goethe qui n'est pas explicable seulement par son courant héréditaire, mais de l'intervention dans le cours de sa vie de puissances spirituelles actives et de son individualité propre mûrie depuis un passé lointain. La vocation spirituelle de Goethe vient de ces sources. Rudolf Steiner est alors allé d'abord sur les rythmes de veille et de sommeil, sur les événements cycliques dans la vie de chaque être humain, auxquels nous devons prêter attention. La profession, que l'être humain saisit aujourd'hui, n'a pas besoin d'aléatoire, mais peut être un appel, même une répercussion de la profession dans des vies sur terre antérieures. Les lignes de chaînage du destin doivent

Wende des 18. zum 19. Jahrhundert bereits geschenkt, in Goethes Wesen und Werk, aber das 19. Jahrhundert erbaute sich zwar wohlgefällig an seinen Dichtungen, ließ jedoch den Naturforscher Goethe unbeachtet und blieb blind gegenüber der großen Linie der Entwicklung, die durch ihn inauguriert war. Heute muß diese zeitweise zurückgedrängte Kraftquelle wieder in den Vordergrund treten, wenn das Chaos, die Auslöschung der Kräfte der Harmonie und des Ausgleichs vermieden werden soll. Daher der unbeirrbar Rhythmus und Duktus von Rudolf Steiners Wirken, den Ausgangspunkt, der durch Goethes Werk geschaffen war, immer wieder ins Zentrum zu stellen.

Hierauf baute sich darum auch die fünfte Vortragsreihe vom 4.-27. November in Dornach auf : „*Das Karma des Berufes des Menschen, in Anknüpfung an Goethes Leben*“. Rudolf Steiner ging einleitend auf die vielfach festgestellte Tatsache ein, daß in Goethes Leben ein bestimmter Rhythmus, eine innere zyklische Gesetzmäßigkeit waltet, die nicht nur aus seiner Vererbungsströmung, sondern aus der Einwirkung aktiver geistiger Mächte und der seit Vorzeiten herangereiften eigenen Individualität in seinem Lebenslauf erklärbar ist. Die geistige Berufung Goethes stammt aus diesen Quellen. Rudolf Steiner ging dann zunächst auf die Rhythmen von Wachen und Schlaf, auf die zyklischen Ereignisse im Leben eines jeden Menschen ein, auf die man achten muß. Der Beruf, den der Mensch heute ergreift, braucht nicht Zufall, sondern kann Berufung sein, sogar Auswirkung des Berufs in früheren Erdenleben. Die Schicksalsverkettungslinien müssen ins Bewußtsein gehoben werden und die freie



être élevées dans la conscience et l'acte libre du choix de carrière de la hauteur et atteints en l'être humain la distance de la vision d'ensemble de ce

315

jeu de forces. L'environnement de la communauté sociale et l'esprit du temps peuvent être ici inhibant ou promoteurs, il doit être vu au travers. Il caractérise ici la décadence actuelle comme conséquence des aberrations par rapport à l'esprit du temps, la « démonomagie » de la technique moderne, les résistances qui de la situation de temps, mais aussi de la défense et la dissimulation voulue de telles connaissances par certains milieux s'opposent à la percée de la nouveauté; la force d'opposition contre de telles influences, que l'être humain peut appeler en lui, en trouvant le chemin vers le Christ, qui a surmonté ces pouvoirs. La profession intérieure et extérieure que l'être humain se choisit de telles forces de conscience, n'est pas seulement phénomène de temps contingent et formant l'époque, elle est la substance et la force d'une Terre future. Ainsi, se tient le phénomène particulier de l'être humain, reprendre et délier des forces, des rythmes et des cycles de l'évolution dans la plénitude de l'organisme Terre, faire naître du fin tissu des composantes sociales et individuelles, du centre de la volonté consciente, construire une nouvelle communauté de la Terre et de l'être humain. Le « Karma de la profession » doit croître du contact avec l'être suprasensible de l'esprit du temps et réaliser son plan dans le domaine sensible terrestre.

Pendant la prise en main de ce problème particulièrement adapté à cette

Tat der Berufswahl aus der Höhe und Distanz der Überschau über dieses

315

Kräftespiel im Menschen errungen werden. Die Umwelt der sozialen Gemeinschaft und des Zeitgeistes kann hier hemmend oder fördernd sein, sie muß durchschaut werden. Er charakterisierte hierbei die heutige Dekadenz als Folge der Verirrungen gegenüber dem Zeitgeist, die „Dämonomagie“ der modernen Technik, die Widerstände, die aus der Zeitsituation, aber auch aus dem von gewissen Kreisen gewollten Abwehren und Verschleiern solcher Erkenntnisse sich dem Durchbruch des Neuen entgegenstellen; die Gegenkraft gegen solche Einflüsse, die der Mensch in sich aufrufen kann, durch das Finden des Weges zu Christus, der diese Mächte überwand. Der innere und äußere Beruf, den sich der Mensch aus solchen Bewußtseinskräften wählt, ist nicht nur zeitbedingtes und zeitgestaltendes Phänomen, er ist Substanz und Kraft einer zukünftigen Erde. So steht das Einzelphänomen des menschlichen Wesens, Kräfte, Rhythmen und Zyklen der Entwicklung übernehmend und auslösend in der Ganzheit des Erdorganismus darinnen, aus dem feinen Gewebe der sozialen und individuellen Komponenten herausgeboren, aus dem Zentrum des bewußten Wollens eine neue Gemeinschaft von Erde und Mensch aufbauend. Das „Karma des Berufes“ muß aus dem Kontakt mit dem übersinnlichen Wesen des Zeitgeistes erwachsen und seinen Plan im sinnlich-irdischen Bereich verwirklichen.

Während der Inangriffnahme dieser dem dritten Jahrsiebt besonders zu-



troisième septaine, a aussi été poursuivi et intensifié le travail artistique inauguré dans la deuxième septaine. Ainsi ont été avant tout considérablement favorisées les *représentations du Faust* par études et répétitions d'autres actes et scènes du Faust I et II sur la scène décrite précédemment de la menuiserie du Goetheanum. La scène de Pâques et la scène d'Ariel ont en effet été présentées pour la première fois en eurythmie à Pâques et à la Pentecôte 1915, puis monter le jour de l'Assomption, le 15 août, de la partie II de « l'ascension de Faust ». En 1916, les 19 et 20 août étaient maintenant ajoutés l'exécution eurythmique *dramatique* de la « Dédicace », le « Prélude sur la scène » et le « Prologue dans le ciel », puis en septembre « Minuit » et « Mise au tombeau ». Le 30 septembre et 9 décembre 1916 ont eu lieu pour la première fois, conçu selon les nouvelles indications de scène de Rudolf Steiner, les représentations de « Scène de la chambre d'étude » et « Nuit de Walpurgis », que suivi le 27 janvier 1917, la « Scène du laboratoire ».

Rudolf Steiner sous construisit cette nouvelle-naissance du « Faust » de Goethe sur scène chaque fois de conférences pénétrant profondément dans le contenu d'esprit de cette œuvre, dont nous ne pouvons pas rendre ici la plénitude inépuisable, mais qui sont aussi déjà publiées dans les deux volumes de « Explications en sciences de l'esprit au Faust de Goethe » (GA272-273) : « Faust, l'être humain qui s'efforce » et « Le problème Faust ». Connaissances et art travaillèrent de nouveau ensemble en une synthèse unique. Au milieu de l'activité de conférences et des travaux de

gemessenen Probleme, wurde aber auch die im zweiten Jahrsiebt inaugurierte künstlerische Arbeit immer intensiver fortgeführt und erweitert. So wurden vor allem die *Faust-Aufführungen* durch Einstudierung und Darstellung von weiteren Akten und Szenen aus Faust I. und II. Teil auf der vorher geschilderten Bühne der Goetheanum-Schreinerei wesentlich gefördert. Es waren ja zu Ostern und zu Pfingsten 1915 die Osterszene und die Ariel-Szene zunächst eurythmisch dargestellt worden, dann am Tage von Mariä Himmelfahrt, am 15. August, aus dem II. Teil: „Fausts Himmelfahrt“. Im Jahre 1916 wurde nun am 19. und 20. August zur eurythmischen die *dramatische* Aufführung der „Zueignung“, das „Vorspiel auf dem Theater“ und der „Prolog im Himmel“ hinzugefügt, sodann im September „Mitternacht“ und „Grablegung“. Am 30. September und 9. Dezember 1916 fanden dann erstmals die nach den neuen Bühnangaben Rudolf Steiners gestalteten Aufführungen der „Studierzimmer-Szene“ und der „Walpurgisnacht“ statt, denen am 27. Januar 1917 die „Laboratoriums-Szene“ folgte.

Rudolf Steiner unterbaute dieses Neuerstehen des Goetheschen „Faust“ auf der Bühne jeweils durch tief in den Geistgehalt dieses Werkes eindringende Vorträge, deren unerschöpfliche Fülle wir hier nicht wiedergeben können, die aber auch bereits publiziert sind in den zwei Bänden „Geisteswissenschaftliche Erläuterungen zu Goethes Faust“ : „Faust, der strebende Mensch“ und „Das Faust-Problem“. Wieder wirkten Erkenntnis und Kunst in einzigartiger Synthese zusammen. Inmitten der Vortragstätigkeit und Bauarbeit fanden in jenen Monaten auf der provisorischen



construction avaient lieu chaque mois des répétitions sous sa direction sur la scène provisoire de la menuiserie, où, comme nous l'avons déjà décrit pour les Drame-Mystères

316

et les Jeux de Noël, il formait sans relâche les acteurs, dirigeait la régie, esquissait les dessins de costumes et les tableaux de scène et par son exemple, la prononciation et la démonstration lors de la mise au point donnait à chaque forme et groupe particulier, chaque scène l'atmosphère et l'empreinte essentiellement propre. Les participants et l'œuvre grandissaient ainsi ensemble en un organisme vivant et il naissait sur scène une création qui se tenait là, vis-à-vis de toutes les représentations antérieures du siècle passé, comme une nouvelle incarnation de cette œuvre.

Le siècle passé avait en effet amené à son terme de presser, dans les représentations sur scène du « Faust », tout l'essentiellement spirituel, le plus possible dans l'arrière-plan, dans le meilleur des cas, le rendre sensationnel comme lubies de l'imagination ou accessoire romantique par quelques astuces techniques intelligentes, mais dans ce drame soit déformer les figures humaines dans le pathos ou les embourgeoisés dans la banalité et l'exploiter comme instruments de l'addiction à la représentation originale et de routine. Un siècle qui a rejeté le monde spirituel comme réalité, ne pouvait plus la traiter encore sur la scène comme un accessoire ou un plein effet de coulisse. À tels interprètes qui sinon dans leur vie étaient tombés sur une conception du monde entièrement orientée sur le matériel, tout cela restait

Bühne der Schreinerei unter seiner Leitung Proben statt, bei denen er, wie wir dies schon für die Mysterien-Dramen

316

und Weihnachtsspiele schilderten, unermüdlich selbst die Schauspieler anlernte, die Regie führte, die Kostüm-Zeichnungen und Entwürfe für die Bühnenbilder skizzierte und durch sein Vorbild, das Vorsprechen und Vor-Demonstrieren bei der Ausarbeitung jeder einzelnen Gestalt und Gruppe, jeder Szenerie die ihr wesenseigene Atmosphäre und Prägung gab. Die Mitwirkenden und das Werk wuchsen so zu einem lebendigen Organismus zusammen und es entstand auf der Bühne eine Schöpfung, die gegenüber allen bisherigen Darstellungen des vergangenen Jahrhunderts wie eine neue Inkarnation dieses Werkes dastand.

Das vergangene Jahrhundert hatte es ja auch fertig gebracht, alles wesenhaft Geistige in den Bühnendarstellungen des „Faust“ möglichst in den Hintergrund zu drängen, bestenfalls als Schrullen der Phantasie oder romantisches Beiwerk durch ein paar geschickte technische Tricks zur Sensation zu machen, die menschlichen Gestalten in diesem Drama aber entweder ins Pathetische zu verzerren oder ins Banale zu verbürgerlichen und als Instrumente schauspielerischer Originalitätssucht und Routine auszubeuten. Ein Jahrhundert, das die geistige Welt als Realität ablehnte, konnte sie auch auf der Bühne nur noch als Beiwerk oder effektvolle Kulisse behandeln. Solchen Darstellern, die in ihrem sonstigen Leben einer ganz aufs Materielle ausgerichteten Weltanschauung verfallen waren, blieb all dies



seulement jeu, moyen pour l'application de techniques de scène raffinées, une concession de l'intellect à la romance supposée de leurs ancêtres ridiculisés avec dédain dans leur foi. Sur un tel réglage pouvait seulement survenir coquetterie avec le saint, sur sérieuse routine drapée. Pas étonnant que le « Faust » avait largement disparu des scènes ou comblait seulement de temps en temps les lacunes, que la deuxième partie du « Faust » qui pénètre le plus profondément dans les sphères spirituelles, a été présenté comme « non conforme au temps » ou « injouable » ou seulement réduit à une fraction. La représentation globale du « Faust » I et II pleinement non raccourcie a donc en fait été réalisée au Goetheanum à Dornach pour la première fois depuis l'époque de Goethe. Pour ce grand objectif, ces premiers débuts dans les années 1915-1916 ont été l'ouverture symphonique, le modèle sur lequel a ensuite pu s'orienter la poursuite du travail d'édification. Mais tout cela a seulement été possible parce que Rudolf Steiner, dans ces conférences qu'il a jadis tenues à Dornach en préparation pour ces représentations, a restauré les motifs originaux de cet art, la connaissance de la réalité des sphères du spirituel-suprasensible, que Goethe avaient représentés, le lien de la vue spirituelle et de l'art, et maintenant trouva et donna dans le travail individuel minutieux les nouveaux moyens d'expression artistique, qui ont permis à nouveau l'incarnation de l'esprit même dans les arts de la scène.

Au cours de ces mois, il a aussi encore conduit les collaborateurs sur d'autres chemins à des sources d'inspiration de l'art. Il a choisi des œuvres de la peinture et des arts plastiques, les plus su-

nur Spiel, Mittel zur Anwendung raffinierter Bühnentechnik, eine Konzession des Intellekts an die vermeintliche Romantik von in ihrem Glauben mitleidig belächelten Vorfahren. Aus solcher Einstellung konnte nur Koketterie mit dem Heiligen, auf seriös drapierte Routine entstehen. Kein Wunder, daß der „Faust“ weitgehend von den Bühnen verschwunden war oder nur noch gelegentlich die etwaigen Lücken füllte, daß der zweite Teil des „Faust“, der am tiefsten in die geistigen Sphären eindringt, als „unzeitgemäß“ oder „unaufführbar“ überhaupt nicht mehr oder nur auf einen Bruchteil zusammengestrichen dargeboten wurde. Die Gesamtauführung des völlig ungekürzten I. und II. Teils des „Faust“ ist darum tatsächlich *erstmalig* seit Goethes Zeiten nun im Goetheanum in Dornach verwirklicht worden. Für dieses große Ziel waren jene ersten Anfänge in den Jahren 1915-16 der symphonische Auftakt, das Vorbild, an dem sich dann die weitere Aufbauarbeit orientieren konnte. All dies war aber nur möglich, weil Rudolf Steiner in jenen Vorträgen, die er in Vorbereitung zu diesen Aufführungen damals in Dornach hielt, die Urmotive dieser Kunst, das Wissen von der Realität der Sphäre des Geistig-Übersinnlichen, die Goethe dargestellt hatte, die Verbindung von geistiger Schau und Kunst wiederherstellte und nun in mühevoller Einzelarbeit die neuen künstlerischen Ausdrucksmittel fand und gab, welche die Inkarnation des Geistigen auch in der Bühnenkunst wiederum ermöglichten.

In diesen Monaten führte er die Mitarbeiter auch noch auf einem anderen Wege an die Inspirationsquellen der Kunst heran. Er wählte aus den Werken der Malerei und bildenden Künste die



blimes et chaque fois une œuvre introduisant à une nouvelle époque

317

pour illustrer à elles la transformation de la conscience humaine dans l'histoire, qu'il avait déjà caractérisé par d'autres aspects dans les conférences sur les métamorphoses de la connaissance dans les époques culturelles. Le tragique, mais conforme aux lois de l'évolution, processus de transformation provisoirement nécessaire par lequel ont été fermés, aveugles, les sens spirituels de l'humain au cours des siècles et les sens physiques ont été seuls ouverts était maintenant aussi lisible dans les grandes œuvres de la peinture et de l'art plastique. Volontiers, l'art, plus apparenté aux sources de l'inspiration, a accompli toujours de nouveau des actes héroïques dans l'histoire pour retenir ce processus de cécité à l'encontre de l'esprit et ouvrir de nouveau l'œil spirituel intérieur de l'être humain, il s'est par là, jusqu'au 19^e siècle, encore bien souvent soustrait à la captivité de l'intellect et a conduit l'esprit humain dans les vastes champs à l'extérieur de ses murs jusqu'à ce qu'ils deviennent dans le siècle dernier si dense que même l'art ne pouvait plus leur échapper et que seulement des héros particuliers parmi les artistes pouvait apporter des messages du monde au-delà. Rudolf Steiner avait recueilli dans ses voyages à travers l'étude intensive de l'art une richesse de matériel illustratif, dont il exposait maintenant en une grande vue d'ensemble sur l'*histoire de l'art* avec à portée de main des reproductions et diapositives et articulait par des explications en profondeur de ces changements dans la vue d'ensemble des conférences d'histoire. Ces conférences d'art avec diapositives ont été

erhabensten und die jeweils eine neue Epoche

317

einleitenden Werke aus, um an ihnen die Verwandlung des menschlichen Bewußtseins in der Geschichte zu veranschaulichen, die er von anderem Aspekt in den Vorträgen über die Erkenntnis-Metamorphosen in den Kulturepochen bereits charakterisiert hatte. Der tragische, aber entwicklungsgesetzlich zeitweilig notwendige Verwandlungsprozeß, durch den die geistigen Sinne des Menschen im Lauf der Jahrhunderte geschlossen, blind, und die physischen Sinne allein geöffnet wurden, war nun auch an den großen Werken der malerischen und plastischen Kunst ablesbar. Wohl hat die Kunst, den Inspirationsquellen näher verwandt, immer wieder in der Geschichte heroische Taten vollbracht, diesen Prozeß der Erblindung gegenüber dem Geistigen aufzuhalten und das innere Geistesauge des Menschen wieder zu öffnen, sie hat sich dadurch bis zum 19. Jahrhundert noch oft der Gefangenschaft des Intellekts entzogen und den menschlichen Geist in die weiten Gefilde außerhalb seiner Mauern geführt, bis diese dann im letzten Jahrhundert so dicht wurden, daß auch die Kunst ihnen nicht mehr zu entrinnen vermochte und nur noch einzelne Helden unter den Künstlern Botschaft aus der Welt jenseits der Mauern bringen konnten. Rudolf Steiner hatte auf seinen Reisen durch intensives Kunststudium eine Fülle von Anschauungsmaterial gesammelt, das er nun an Hand von Reproduktionen und Lichtbildern in einer großen Übersicht über die *Kunstgeschichte* vorführte und durch eingehende Erläuterung dieser Wandlungen in das Gesamtbild der Geschichtsvorträge eingliederte. Diese *Kunstvorträge*



introduites le 8 octobre 1916 avec une présentation du tournant du monde, qui repose entre les grands représentants du passé, Cimabue, et l'héroïque sacré inaugurateur de l'ère à venir, Giotto : un courant, qui conflue dans le monde de lumière de Raphaël. Dans des conférences supplémentaires des 1er, 15, 28 novembre et 13 décembre 1916 (Leonardo da Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Dürer, Holbein, Rembrandt, art centre européen, nordique et du sud) (in GA292), ont alors été les principales lignes de développement qui de l'étendu de l'esprit conduisent le reflet du supra terrestre, à l'humain individuel dans l'art, et illustre les confluences ultérieures du monde de la composition, de l'allégorique et finalement naturaliste. C'est une lumière perçant le brouillard de l'histoire, qui tomba ici sur des humains cherchant et appelant l'esprit dans toutes ces évolutions du monde de la terre, et toute la tragédie, comme aussi l'héroïsme des grands artistes dans les siècles passés se présenta de façon imagée dans ces présentations.

Ces conférences et ultérieures de Rudolf Steiner sur l'art, dans lesquelles plus de 700 reproductions d'œuvres d'art en diapositives ont été montrées, sont aujourd'hui déjà largement publiées par l'excellente adaptation de C.S. Picht sous le titre « *Histoire de l'art comme un reflet des impulsions spirituelles intérieures* »*.

Rudolf Steiner a aussi rendu attentif dans les conférences de ces mois sur le renouvellement de la littérature, qui ne peut qu'être événement quand l'écrivain laisse venir à lui le monde spirituel à l'incarnation,

mit *Lichtbildern* wurden am 8. Oktober 1916 eingeleitet mit einer Darstellung der Weltenwende, die zwischen dem großen Vertreter der Vorzeit, Cimabue, und dem heldenhaft-heiligen Inaugurator der kommenden Epoche, Giotto, liegt: eine Strömung, die dann in der Lichtwelt Raffaels mündet. In weiteren Vorträgen vom 1., 15., 28. November und 13. Dezember 1916 (Leonardo da Vinci, Michelangelo, Raffael; Dürer, Holbein, Rembrandt; mitteleuropäische, nordische und südliche Kunst) wurden dann die großen Entwicklungslinien, die vom umfassenden Geistigen, dem Abglanz des Überirdischen, zum Menschlich-Individuellen in der Kunst führen, und die späteren Zuflüsse aus der Welt des Kompositionellen, Allegorischen und schließlich Naturalistischen veranschaulicht. Es ist ein die Nebel der Geschichte durchdringendes Licht, das hier auf alle diese Evolutionen des in der Erdenwelt den Geist suchenden und rufenden Menschen fiel, und die ganze Tragik, wie auch der Heroismus der großen Künstler in den vergangenen Jahrhunderten tritt in diesen Darstellungen vorbildhaft in Erscheinung.

Diese und spätere Kunstvorträge Rudolf Steiners, bei denen über 700 Wiedergaben von Kunstwerken in Lichtbildern gezeigt wurden, sind heute schon weitgehend durch die ausgezeichnete Bearbeitung von C. S. Picht unter dem Titel „*Kunstgeschichte als Abbild innerer geistiger Impulse*“ veröffentlicht*.

Auch auf die Erneuerung der Literatur, die nur Ereignis werden kann, wenn der Schriftsteller die geistige Welt wiederum in sich zur Inkarnation



ainsi le 25 novembre en particulier sur le roman qu'*Albert Steffens* venait de publier « L'amant correct du destin ».

Les conférences dans les mois d'octobre-décembre 1916 à Bâle, Zurich, Liestal, Saint-Gall, Berne, exposèrent en détail le chemin de connaissances et les résultats de l'anthroposophie devant un vaste cercle du public : « La vie suprasensible de l'éternel dans l'âme humaine du point de vue de la science de l'esprit (anthroposophie) », « L'énigme de l'être humain dans la philosophie et la recherche spirituelle », « âme humaine et corps humain du point de vue de la recherche spirituelle », « Anthroposophie et le mystère de la vie humaine » (prévus dans GA071). Serait à évoquer particulièrement une conférence du 16 octobre 1916 à Liestal: « *La vie humaine du point de vue de la science spirituelle* » qui se rattachait à la conférence déjà mentionnée donnée dans le même lieu le 11 janvier 1916, et dont Rudolf Steiner incita lui-même l'impression à cause des aspects fondamentaux contenus et l'a munie d'une préface.

Pendant que de cette façon au cours de l'année, les nouveaux problèmes sociaux ont été pris en main, les impulsions artistiques des septaines précédentes ont été poursuivies, il a aussi repris dans les conférences de Dornach, au second semestre, les connaissances scientifiques et des lignes directrices établies dans la première septaine. Ainsi il a donné par exemple dans la conférence

kommen läßt, wies Rudolf Steiner in den Vorträgen jener Monate hin, so am 25. November insbesondere auf *Albert Steffens* damals gerade erschienenen Roman „Der rechte Liebhaber des Schicksals“.

Die Vorträge in den Monaten Oktober—Dezember 1916 in Basel, Zürich, Liestal, St. Gallen, Bern, stellten den Erkenntnisweg und die Forschungsergebnisse der Anthroposophie vor einem weiten Kreis der Öffentlichkeit ausführlich dar: „Das übersinnliche Leben des Ewigen in der Menschenseele vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft (Anthroposophie)“, „Die Menschenrätsel in der Philosophie und in der Geistesforschung“, „Menschenseele und Menschenleib vom Gesichtspunkte der Geistesforschung“, „Anthroposophie und die menschlichen Lebensrätsel“. Besonders erwähnt sei ein Vortrag vom 16. Oktober 1916 in Liestal: „*Das menschliche Leben vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft*“, der an jenen bereits erwähnten Vortrag am gleichen Ort vom 11. Januar 1916 anknüpfte und dessen Drucklegung Rudolf Steiner wegen der darin enthaltenen prinzipiellen Gesichtspunkte selbst veranlaßte und mit einem Vorwort versah.

Während derart im Laufe des Jahres die neuen sozialen Probleme in Angriff genommen, die künstlerischen Impulse des vorhergehenden Jahres weitergeführt wurden, nahm er auch die im ersten Jahresiebt veranlagten wissenschaftlichen Erkenntnisse und Richtlinien in den Dornacher Vorträgen der zweiten Jahreshälfte wieder auf. So gab beispielsweise der Vortrag vom 28. Ok-



du 28 octobre (171,296) des indications pour la compréhension des phénomènes de maladie chez les métaux, sur la découverte de Tyndall de l'action du son sur des colonnes de fumée et les flammes, etc, ce en quoi il a caractérisé, chaque fois, comment la pensée intellectuelle s'était égaré en ce qu'elle ignorait soit les phénomènes psychiques/d'âme, où ils étaient effectivement disponibles, ou appliquait des concepts extraits des processus psychiques/d'âme là où ils n'appartiennent pas, dans les processus purement matériels. De telles premières indications ont ensuite été édifiés plus tard en des lignes directrices par des conversations personnelles avec ceux qui étaient particulièrement intéressés à cela et conduisirent donc aussi à des expériences scientifiques au laboratoire de physique fondé plus tard au Goetheanum par ex. par rapport à la sensibilité au son de la flamme. Ces expériences ont donné, de leur côté, à nouveau des découvertes des élèves de Rudolf Steiner, qui sont déjà reconnus dans le monde scientifique d'aujourd'hui, sur lesquelles nous reviendrons encore plus tard.

On éprouve aujourd'hui déjà comment l'agriculteur reçoit la première riche récolte de la terre fastidieusement défrichée et plantée quand on regarde rétrospectivement le défrichage de la terre de la connaissance, de l'art et de l'organisation sociale de la façon dont ils ont eu lieu à cette époque. Rudolf Steiner a non seulement parlé si instamment dans ces années de « L'histoire cosmique et humaine », il a aussi investi l'histoire, a conduit au devenir et à la réalisation.

Ce sont trois aspects qu'il a à nouveau placé au premier plan dans ces années

tober Hinweise für ein Verständnis der Krankheitserscheinungen bei Metallen, auf die Entdeckung Tyndalls vom Wirken des Schalles auf Rauchsäulen und Flammen usw., wobei er jeweils charakterisierte, wie das intellektuelle Denken auf Abwege geriet, indem es entweder seelische Phänomene ignorierte, wo sie tatsächlich vorhanden waren, oder aus den seelischen Prozessen entnommene Begriffe da anwendete, wo sie nicht hingehören, in den rein materiellen Prozessen. Solche ersten Hinweise wurden dann später durch persönliche Gespräche mit den hierfür besonders Interessierten zu weiteren Richtlinien ausgebaut und führten ja auch z. B. in bezug auf die Tonempfindlichkeit der Flamme zu exakten wissenschaftlichen Experimenten im später begründeten physikalischen Laboratorium am Goetheanum. Diese Experimente ergaben ihrerseits wiederum Entdeckungen der Schüler Rudolf Steiners, die in der wissenschaftlichen Welt heute bereits anerkannt sind, worauf wir später noch zurückkommen.

Man empfindet heute schon wie der Landmann, der vom mühsam gerodeten und bepflanzten Boden die erste reiche Ernte empfängt, wenn man rückschauend die Urbarmachung des Bodens von Erkenntnis, Kunst und sozialer Gestaltung betrachtet, wie sie sich damals vollzog. Rudolf Steiner hat in jenen Jahren nicht nur so eindringlich von „Kosmischer und menschlicher Geschichte“ gesprochen, er hat auch Geschichte veranlagt, zum Werden und zur Verwirklichung geführt.

Drei Gesichtspunkte waren es, die er in jenen so Katastrophen-erfüllten Krieg-



de guerre remplies de catastrophes.
Tout d'abord

319

le fait qu'il n'est plus accessible aujourd'hui de préserver les savoirs hérités des anciens mystères de la réalité du monde spirituel en cercles étroits, ou même d'en abuser et de les laisser mourir. Ce savoir doit être renouvelé, assaini, élevé au niveau de la conscience d'aujourd'hui et rendu accessible au grand public. Il a posé la question :

« Pourquoi maintes gens ont elles une telle timidité à informer du savoir spirituel ? Dans nos cercles, ce sera communiqué, parce que l'avis de la nécessité de communiquer l'emporte sur tout le reste ». (171,85)

Et il a répondu:

« Aujourd'hui, vaut la vie publique ».

Aussi est à surmonter la raison pour laquelle la connaissance du suprasensible avait déjà été labourée dans ces cercles, par les bien-intentionnés jusqu'à présent dans la plus étroite séparation du monde et pas transmise à la vie publique. On avait là la préoccupation légitime de l'abus de ce bien spirituel en un temps qui avait isolé la science des critères de bien et mal et la laissait appliqué indifférents justement ainsi aussi bien à la construction qu'à la destruction :

« La science matérialiste est indifférente au bien et au mal. Elle utilise ce qu'elle forme dans la matière, tout aussi bien pour le mal comme pour le bien ; elle sert au mal pareillement qu'au bien.

Là nous avons à nouveau un tel point où peut-être on peut considérer la nécessité de la science de l'esprit, quand on embrasse du

sjahren wiederum ganz besonders in den Vordergrund stellte. Zunächst

319

die Tatsache, daß es heute nicht mehr zugänglich ist, das aus den alten Mysterien übernommene Wissen von der Realität geistiger Welten in engen Zirkeln zu bewahren, zu verheimlichen, oder gar zu mißbrauchen und absterben zu lassen. Dieses Wissen muß erneuert, gesundet, auf die Bewußtseinsstufe der heutigen Zeit gehoben und der Allgemeinheit zugänglich gemacht werden. Er stellte die Frage :

„Warum haben denn manche Leute eine solche Scheu, das geistige Wissen mitzuteilen? In unserem Kreise wird es mitgeteilt, weil die Einsicht in die Notwendigkeit des Mitteilens alles Übrige überwiegt.“

Und er antwortete:

„Heute gilt Öffentlichkeit“.

Auch der Grund, warum von den Gutgesinnten in jenen Kreisen das Wissen vom Übersinnlichen bisher in engster Abgeschiedenheit von der Welt gepflogen und nicht der Öffentlichkeit übergeben worden war, ist zu überwinden. Man hatte da die berechtigte Sorge vor dem Mißbrauch solchen Geistesgutes in einer Zeit, welche die Wissenschaft aus den Kriterien von Gut und Böse heraus isoliert hatte und gleichgültig ebenso zum Aufbau, wie zur Vernichtung verwenden ließ :

„Die materialistische Wissenschaft ist gleichgültig gegenüber Gut und Böse. Sie braucht das, was sie in die Materie hinein formt, ebensogut zum Bösen, wie zum Guten; sie dient dem Bösen ganz gleich wie dem Guten.

Da haben wir wiederum einen solchen Punkt, wo man vielleicht, wenn man die Welt überblickt in ihrem Werdegang, die Notwendig-



regard le monde dans le cours de son devenir. Il ne suffit pas qu'on s'enferme dans les cercles les plus étroits et se forme une conception du monde à partir du cercle le plus étroit ; car les cercles les plus étroits sont enfermés dans le vaste réseau du devenir humain. En dehors de tout le reste - nous allons voir la conséquence de la culture européenne dans les trois dernières années. Regardons-nous là comme nous la regarderons, quand nous ne pratiquons pas la morale politique de l'autruche, mais quand nous saisissons ce qu'elle nous apporte avec un véritable cœur tremblant, pour tout ce qui vit dans notre région ». (171,087-088)

Dans ces milieux, on avait encore gardé la représentation des anciens Mystères qu'avait seul la permission d'approcher celui formé moralement dans la solitude à la connaissance du spirituel afin de prévenir les dommages et les abus. Vis-à-vis de cela, Rudolf Steiner a présenté l'exigence et la justification d'une science de l'esprit qui recèle en soi les germes du bien dans son essence, et à cause de cela doit être confiée à chaque être humain :

« Aujourd'hui, vaut la vie publique. Qu'est-ce qui doit à cause de cela arriver à la place de ce vieux principe, de laisser l'être humain seulement venir au savoir avec la discipline morale ? À la place de ce vieux principe doit entrer le savoir lui-même, que le savoir lui-même qui sera communiquée à une certaine force en lui-même, à savoir la force de produire le bon par lui-même, produire correctement par le bon lui-même. Vers cela doit s'orienter tout mouvement de science de l'esprit ; dans une certaine mesure tout savoir qui vient dans le monde à travers la science de l'esprit, sera agencé de telle sorte qu'il produit le bon par lui-même, par sa propre force ». (171, 087-088)

keit der Geisteswissenschaft schon einsehen kann. Es genügt nicht, daß man im engsten Kreise sich abschließt und sich eine Weltanschauung bildet aus dem engsten Kreise heraus; denn die engsten Kreise sind eingefaßt in das große Netz des menschlichen Werdens. Von allem Übrigen abgesehen - sehen wir uns die Konsequenz der europäischen Kultur in den letzten drei Jahren an. Sehen wir uns sie so an, wie wir sie ansehen werden, wenn wir nicht moralische Vogelstrauß-Politik betreiben, sondern wenn wir mit wirklichem, für alles in unserer Umgebung lebendigem, mit bebendem Herzen auffassen das, was sie uns bringt."

In jenen Kreisen hatte man noch die Vorstellung der alten Mysterien übernommen, daß nur der in Abgeschlossenheit moralisch Geschulte an das Wissen vom Geistigen herankommen dürfe, um Unheil und Mißbrauch zu verhüten. Dem gegenüber stellte Rudolf Steiner die Forderung und Begründung einer Geisteswissenschaft, die aus ihrem Wesen die Keime des Guten in sich birgt und darum jedem Menschen muß anvertraut werden können:

„Heute gilt Öffentlichkeit. Was muß daher an die Stelle dieses alten Grundsatzes treten, nur mit moralischer Zucht den Menschen zum Wissen kommen zu lassen? An die Stelle dieses alten Grundsatzes muß der treten, daß das Wissen selber, das mitgeteilt wird, eine gewisse Kraft in sich habe, nämlich die Kraft: durch sich selber das Gute hervorbringen, richtig durch sich selber das Gute hervorbringen. Dahin muß sich alle geisteswissenschaftliche Bewegung richten; gewissermaßen muß alles Wissen, das durch die Geisteswissenschaft in die Welt kommt, so geordnet werden, daß es durch sich selbst, durch seine eigene Kraft, das Gute erzeugt."



C'est pourquoi il avait détaché le savoir du spirituel, suprasensible, de ces enclaves secrètes, fermées, l'a agrandi et conçu de telle sorte qu'il porte en soi la semence du bon, du créateur de valeur, et a transmis cela au grand public.

Un troisième risque et conséquence de cet enfermement du savoir du spirituel jusqu'à présent était l'isolement et la séparation les uns des autres des êtres humains et groupes d'êtres humains, nécessaire corollaire naturel de haine des peuples et de la guerre :

« Beaucoup est parmi les êtres humains, qui sépare les êtres humains; et de la séparation des âmes vient tout ce que nous vivons d'affreux. Cette séparation sera seulement surmontée par un savoir qui saisit les êtres humains au-delà de toutes les séparations, par un savoir qui est pour chaque être humain, parce que ces divisions, dont les êtres humains forment aujourd'hui leurs sentiments, ont seulement leur validité ici dans le monde physique - ont leur validité vraiment seulement ici dans le monde physique. Oh, et quand on voit ce qui se déverse de sympathie et d'antipathie aujourd'hui, et quand on voit comment ce qui se déverse là en sympathie et antipathie, vient seulement du non spirituel, ainsi on voit qu'en ce qui en sympathie et antipathie se déverse, en même temps le déni du spirituel.

Toute la haine des peuples par ex. est en même temps une lutte contre l'esprit. Et parce que notre temps est tellement enclin à lutter contre l'Esprit, notre époque a tellement de talent pour la haine nationale. C'est l'un des secrets les plus profonds de notre culture actuelle. Mais par conséquent, il peut y avoir une issue seulement par la saisie vivante de l'esprit ». (171-091)

Avec les moyens d'une connaissance

Darum hatte er das Wissen vom Geistigen, Übersinnlichen, aus jenen geheimen, geschlossenen Enklaven erlöst, es so ausgebaut und gestaltet, daß es den Keim des Guten, Werteschaffenden in sich trägt, und dies der Allgemeinheit übergeben.

Eine dritte Gefahr und Folge dieser bisherigen Abschließung des Wissens vom Geistigen war die Isolierung und Trennung der Menschen und Menschengruppen voneinander, mit der naturnotwendigen Folgeerscheinung von Völkerhaß und Krieg :

„Vieles ist unter den Menschen, das die Menschen trennt; und von der Trennung der Seelen kommt alles das, was wir an Furchtbarem erleben. Diese Trennung wird nur überwunden werden durch ein Wissen, das den Menschen jenseits aller Trennungen erfaßt, durch ein Wissen, das für jeden Menschen ist, weil diejenigen Trennungen, von denen die Menschen heute ihre Gefühle bilden, nur hier in der physischen Welt ihre Geltung haben - wirklich nur hier in der physischen Welt ihre Geltung haben. Ach, und wenn man sieht, was sich heute ergießt an Sympathie und Antipathie, und wenn man sieht, wie das, was sich da in Sympathie und Antipathie ergießt, nur von dem Ungeistigen kommt, so sieht man in dem, was sich in Sympathie und Antipathie ergießt, zugleich die Verleugnung des Spirituellen.

Aller Völkerhaß z. B. ist zu gleicher Zeit ein Kampf gegen den Geist. Und weil unsere Zeit so sehr geneigt ist, gegen den Geist zu kämpfen, hat diese unsere Zeit auch soviel Talent zum Völkerhaß. Dies ist eines der tiefsten Geheimnisse unserer gegenwärtigen Kultur. Daher aber auch kann es nur einen Ausweg geben durch das lebendige Ergreifen des Geistes."

Mit den Mitteln einer zeitgemäßen



spirituelle contemporaine des sources d'inspiration de l'art et par l'ouverture d'un nouvel ordre social Rudolf Steiner donna par plan et fait sa contribution à la solution des tâches de ce moment lourd de destin.

321

Geist-Erkenntnis, aus den Inspirationsquellen der Kunst und durch die Anbahnung einer neuen sozialen Ordnung gab Rudolf Steiner durch Plan und Tat seinen Beitrag zur Lösung der Aufgaben dieser schicksalsschweren Zeit.

321

1917

C'est tout simplement symbolique pour ce rythme de travail, quand on considère ; par ex., les trois premiers jours de 1917. La première journée a été consacrée au travail de connaissance, la deuxième journée à l'art, la troisième à un fait social. Le 1er janvier, Rudolf Steiner a repris sous le titre « Réflexions contemporaines » une série de 24 conférences, par laquelle il avait commencé à exposer dans les années précédentes, les arrières plans historiques des événements du temps, les tendances des forces du bien et du mal agissant dedans, les situations de destin éprouvées consciemment ou inconsciemment par l'être humain, ainsi que des plans et des actions qui sont confiés à la décision propre des humains libres en cette situation du temps. (GA174) Le 2 janvier, il a repris les séries de conférences sur l'art avec démonstrations de diapositives (GA292), précédemment décrites, cette fois en rattachement aux représentations artistiques des jeux de Noël avec le thème : « Motifs de Noël de l'art antique » universelle,, miniatures – maîtres italiens, hollandais et allemands, représentant la naissance de Christ, l'adoration des bergers et des mages - ,). Le 3 janvier, les jeux de Noël qui ont maintenant été représentés chaque année, entre le 24 décembre et le 6 janvier le jour de l'Épiphanie, à Dornach (voir p. 297), en une séance

1917

Es ist geradezu symbolisch für diesen Rhythmus der Arbeit, wenn man z. B. die drei ersten Tage des Jahres 1917 betrachtet. Der erste Tag war der Erkenntnisarbeit, der zweite Tag der Kunst, der dritte einer sozialen Tat gewidmet. Am 1. Januar nahm Rudolf Steiner unter dem Titel „Zeitgemäße Betrachtungen“ eine Reihe von 24 Vorträgen wieder auf, durch die er im Vorjahre begonnen hatte, die geschichtlichen Hintergründe der Zeitereignisse, die Tendenzen der darin wirkenden guten und bösen Mächte, die vom Menschen bewußt oder unbewußt empfangenen Schicksalssituationen darzustellen, sowie Pläne und Taten, die dem freien Menschen in dieser Zeitlage zur eigenen Entscheidung anvertraut sind. Am 2. Januar nahm er die im vorigen geschilderte Reihe der Kunstvorträge mit Lichtbilderdemonstrationen wieder auf, diesmal anknüpfend an die künstlerischen Darbietungen der Weihnachtsspiele mit dem Thema: „Weihnachtsmotive aus alter Kunst“ (Mosaiken, Miniaturen – Italienische, Niederländische und Deutsche Meister, darstellend die Christ-Geburt, die Anbetung der Hirten und der Könige). Am 3. Januar wurden die Weihnachtsspiele, die nun alljährlich zwischen 24. Dezember und 6. Januar, dem Dreikönigstag, in Dornach aufgeführt wurden (s. S. 297), in einer Sonder-Vorführung für die mit Ge-



spéciale pour les prisonniers de guerre et grièvement blessé internés en Suisse avec l'autorisation des autorités de Berne. C'était un des actes bons, utiles, sociaux de Rudolf que de présenter aussi ces magnifiques jeux de Noël Steiner, à ces très souffrantes victimes de guerre allemandes que la Suisse avait pris en soins dans sa belle, universelle, hospitalière sphère. Alors que la guerre était finie depuis longtemps, l'un de ces internés en Suisse, lourdement blessé, écrit dans la revue « Nouvelle Allemagne », Volume 9, numéro 5, 1939 : « En fait, nous avons emporté un merveilleux souvenir dans notre patrie et dans nos vies. Qui a eu la permission de participer au cortège triomphal des blessés lourds échangés par la Suisse, celui-là ne pourra jamais oublier que le peuple suisse s'est efforcé de nous faire du bien en une noble chaleur. Nous, Allemands lourdement blessés n'oublierons jamais cela et confessons ce remerciement au peuple suisse devant le monde entier ».

Certes, ainsi maints de ceux, grièvement blessés, guérit par la prise en charge physique et psycho-spirituelle de la Suisse ont repensés avec amour et gratitude à l'expérience artistique à Dornach. Dans son discours d'ouverture, Rudolf Steiner a déclaré aux internés lourdement blessés :

« Au nom de tous les amis de notre mouvement anthroposophique, et nommément ceux qui sont unis ici à ce bâtiment, j'ai à vous saluer aujourd'hui du fond du cœur avec la plus profonde satisfaction. Vous croirez à la chaleur sincère de notre

nehmung der Behörden von Bern herübergekommenen, in der Schweiz internierten Kriegsgefangenen und Schwerverwundeten, gegeben. Es war eine der gütigen, hilfsbereiten, sozialen Taten Rudolf Steiners, diesen schwer leidenden deutschen Kriegsopfern, welche die Schweiz in ihrer schönen, allseitigen, gastfreundlichen Sphäre zur Pflege aufgenommen hatte, auch diese herrlichen Weihnachtsspiele darzubieten. Als der Krieg schon lange vorüber war, schrieb einer dieser in der Schweiz internierten Schwerverwundeten in der Zeitschrift „Das Neue Deutschland“, 9. Jahrgang, Heft 5, 1939: „In der Tat: wir haben eine wunderschöne Erinnerung mitgenommen in die Heimat und in unser Leben. Wer die Triumphfahrt der ausgetauschten Schwerverwundeten durch die Schweiz hat mitmachen dürfen, der wird nie vergessen können, daß das Schweizervolk in edelster Herzlichkeit bemüht war, uns Gutes anzutun. Wir deutschen Schwerverwundeten werden das nie vergessen und bekennen diesen Dank an das Schweizervolk vor aller Welt.“

Gewiß haben so manche dieser in der sorglichen körperlichen und seelisch-geistigen Pflege der Schweiz gesunden Schwerverwundeten auch mit Liebe und Dankbarkeit an die künstlerischen Erlebnisse in Dornach zurückgedacht. Rudolf Steiner sagte in seiner Begrüßungsansprache an die internierten Schwerverwundeten:

„Im Namen aller Freunde unserer anthroposophischen Bewegung, und namentlich derjenigen, die hier an diesem Bau vereinigt sind, habe ich Sie mit tiefster Befriedigung heute auf das allerherzlichste zu begrüßen. Sie werden an die aufrichtige Herzlichkeit dieses unse-



vous apportons sont donc quand- même trempé dans tout ce que nous vivons avec vous comme conséquences de ces événements douloureux du présent qui interviennent si profondément - pas seulement dans le destin général du monde, mais aussi dans le destin de chaque humain individuel, en particulier ceux dont la visite nous est destinée aujourd'hui ». (274, 33-34)

Après une description de l'histoire de ces jeux de Noël furent joués maintenant le jeu des bergers et le jeu des trois rois dans une atmosphère riche en ambiance, chaleureuse.

Les conférences suivantes du 6 au 30 janvier à Dornach ont été consacrées à la poursuite des « considérations contemporaines » nommées ci-dessus, tout comme aux conférences sur l'art.

Après ce travail polyvalent dans le domaine de la Suisse, qui avait élevé la cicatrisation des plaies et la continuité du soin du spirituel à son précieux travail dans la communauté des peuples de l'Europe dans la guerre, et après l'inauguration vigoureuse de tant de nouvelles impulsions, Rudolf Steiner s'est adonné de nouveau début février à des tournées de conférences. Dans les conférences publiques du 6 février au 25 septembre suivantes à Berlin, Leipzig, Hambourg, Brême, Hanovre, Stuttgart et Munich se tenaient au premier plan des « Observations et résultats de science de l'esprit », lesquelles ont donné des éclaircissements sur les sujets suivants : l'esprit et la matière, la vie et la mort, le destin et l'âme, l'être humain comme être d'esprit et d'âme, l'immortalité, forces du destin et formation du cours de la vie humaine. En dehors de cela, il a donné à cette époque trois séries pendantes de conférences sur « Métamorphose cosmique et humaine », « Pierres de construction pour la connais-

Empfindungen, die wir Ihnen entgegenbringen, durchtränkt von allem, was wir miterleben als Folgen jener schmerzlichen Ereignisse der Gegenwart, die so tief eingreifen, - nicht nur in das allgemeine Weltenschicksal, sondern auch in das Schicksal jedes einzelnen Menschen, insbesondere derjenigen, deren Besuch uns heute hier zuge-dacht ist."

Nach einer Schilderung der Entstehungsgeschichte dieser Weihnachtsspiele wurde nun das Hirtenspiel und das Dreikönigspiel in einer stimmungsreichen, herzlichen Atmosphäre aufgeführt.

Die weiteren Vorträge vom 6.-30. Januar in Dornach waren der Fortsetzung der oben genannten „Zeitgemäßen Betrachtungen“, sowie der Kunstvorträge gewidmet.

Nach diesem vielseitigen Wirken in der Sphäre der Schweiz, die im Krieg das Heilen der Wunden und die Kontinuität der Pflege des Geistigen zu ihrer wertvollen Aufgabe in der Völkergemeinschaft Europas erhoben hatte, und nach der tatkräftigen Inaugurierung so vieler neuer Impulse begab sich Rudolf Steiner Anfang Februar wieder auf Vortragsreisen. In den nun folgenden öffentlichen Vorträgen vom 6. Februar bis 25. September in Berlin, Leipzig, Hamburg, Bremen, Hannover, Stuttgart und München standen „Geisteswissenschaftliche Betrachtungen und Ergebnisse“ im Vordergrund, welche Aufschluß gaben über die Themen: Geist und Stoff, Leben und Tod, Schicksal und Seele, Der Mensch als Geist- und Seelenwesen, Unsterblichkeit, Schicksalskräfte und Gestaltung des menschlichen Lebenslaufes. Außerdem gab er in dieser Zeit drei zusammenhängende Vortragszyklen über „Kosmische und menschliche Metamorphose“, „Bausteine zu einer Erkenntnis des Mysteriums von Golgatha“ und „Men-



sance du mystère du Golgotha » (les deux schliche und menschheitliche Entwick- dans GA175) et « Vérités d'évolution hu- lungswahrheiten". maine et d'humanité » (GA176).

Dans le premier cycle de sept conférences Im ersten Zyklus von sieben Vorträgen du 6 février au 20 mars sur « *Métamor- vom 6. Februar bis 20. März über „Kos- phose cosmique et humaine* », Rudolf Steiner mische und menschliche Metamorphose" erläuterte Rudolf Steiner für die Mit- glieder, die durch seine vorherige Vor- tragstätigkeit in diese Fragen schon weit- gehend eingeführt waren, zunächst noch- mals die richtigen und falschen Wege ei- ner Verbindung mit den durch die To- despforte Gegangenen. Er stellte der durch Stärkung der Bewußtseinskräfte — wofür er den Weg gegeben hatte — erzi- elten geistig wahren Verbindung zu jenen Bereichen, das falsche, aus dem Materia- lismus entstandene Streben des Herein- ziehens der Toten in die physische Sphäre gegenüber, das in solchen Abirrungen wie z. B. dem Spiritismus in den letzten Jahr- zehnten aufgekommen war, und charak- terisierte deren verheerende Praktiken an solchen zwar wissenschaftlich gelehrten, aber völlig materialistisch denkenden und experimentierenden Persönlichkeiten wie Sir Oliver Lodge und ähnlichen Zeitsymp- tomen. — Er zeigte aber auch, wie gerade in einer weltgeschichtlichen Epoche, die in ihrem Wesen den Kulminationspunkt der ins Materielle versinkenden Mensch- heit darstellt, als Gegenkraft die Hilfe aus der Sphäre des Christus-Wirkens dem Menschen gereicht wird. Es war im ersten Vortrag dieses Zyklus, am 6. Februar, daß er jene auf Seite 133

erläuterte Rudolf Steiner für die Mit- glieder, die durch seine vorherige Vor- tragstätigkeit in diese Fragen schon weit- gehend eingeführt waren, zunächst noch- mals die richtigen und falschen Wege ei- ner Verbindung mit den durch die To- despforte Gegangenen. Er stellte der durch Stärkung der Bewußtseinskräfte — wofür er den Weg gegeben hatte — erzi- elten geistig wahren Verbindung zu jenen Bereichen, das falsche, aus dem Materia- lismus entstandene Streben des Herein- ziehens der Toten in die physische Sphäre gegenüber, das in solchen Abirrungen wie z. B. dem Spiritismus in den letzten Jahr- zehnten aufgekommen war, und charak- terisierte deren verheerende Praktiken an solchen zwar wissenschaftlich gelehrten, aber völlig materialistisch denkenden und experimentierenden Persönlichkeiten wie Sir Oliver Lodge und ähnlichen Zeitsymp- tomen. — Er zeigte aber auch, wie gerade in einer weltgeschichtlichen Epoche, die in ihrem Wesen den Kulminationspunkt der ins Materielle versinkenden Mensch- heit darstellt, als Gegenkraft die Hilfe aus der Sphäre des Christus-Wirkens dem Menschen gereicht wird. Es war im ersten Vortrag dieses Zyklus, am 6. Februar, daß er jene auf Seite 133

323

323

qui indiquent sur le travail du Christ dans le suprasensible depuis 1909. Comment maintenant l'humain doit construire son acceptation d'accueil intérieur vis-à-vis de l'Être le plus haut, le Christ, sur une nouvelle formation de la conscience d'es-

bereits zitierten Worte sprach, die auf das Wirken des Christus im Übersinnlichen seit dem Jahre 1909 hinwiesen. Wie nun der Mensch seine innere Aufnahmebereit- schaft gegenüber dem höchsten Wesen, dem Christus, auf eine neue Schulung des



prit, ainsi il doit aussi former d'une manière nouvelle son rapport interne au domaine des pouvoirs spirituels hiérarchiques, oui à ces âmes séjournant dans cette sphère des humains passés par la porte de la mort. Il doit, au lieu de vouloir, comme Sir Oliver Lodge, s'approcher de ces morts avec des pensées matérielles ou matérialiser leur sphère, au contraire former en soi des pensées déjà dans la vie sur Terre, qui sont familières à la sphère d'être et d'action du spirituel, justement une science de l'esprit, qui parle une langue qui a une validité dans le domaine du suprasensible, spirituel et à cause de cela peut conduire à une entente consciente avec le monde, dans lequel demeure le Christ aidant comme entité la plus haute :

« Celui qui reconnaît le sens profond de ce que notre science de l'esprit veut, il voit en elle pas seulement un savoir théorique sur toutes sortes de problèmes de l'humanité, sur les membres de la nature humaine, sur la réincarnation et le karma, mais il cherche en elle une langue très particulière, un art et une manière de s'exprimer sur des choses spirituelles. Et que nous apprenons à parler intérieurement par la science de l'esprit en des pensées avec le monde spirituel, cela est peut-être beaucoup plus important que nous nous appropriions des pensées théoriques. Car le Christ est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps de la Terre. Nous devrions apprendre son langage. [...] Et quand nous apprenons à parler intérieurement si correctement dans le langage de cette vie spirituelle, alors, alors se développera que le Christ se tient à côté de nous et nous donne réponse... (175, 33)

Pour cela, ne cherchons pas à nous approprier la science de l'esprit comme doctrine, cherchons comme une langue, et attendons alors, jusqu'à ce que nous trouvions dans cette langue les questions que

Geist-Bewußtseins aufbauen muß, so muß er auch sein inneres Verhältnis zum Bereich der hierarchischen geistigen Mächte, ja zu den in dieser Sphäre weilenden Seelen der durch die Todespforte gegangenen Menschen auf eine neue Weise gestalten. Er muß, anstatt wie Sir Oliver Lodge jenen Toten mit materiellen Gedanken zu nahen oder ihre Sphäre etwa gar materialisieren zu wollen, im Gegenteil in sich Gedanken ausbilden schon im Erdenleben, die der Seins- und Wirkenssphäre des Geistigen verwandt sind, eben eine Geisteswissenschaft, die eine Sprache spricht, welche im Bereich des Übersinnlichen, Geistigen, Gültigkeit hat und darum zu einer bewußten Verständigung führen kann mit der Welt, in der als höchstes Wesen der Christus helfend weilt :

„Derjenige, der den tieferen Sinn dessen, was unsere Geisteswissenschaft will, einsieht, der sieht in ihr nicht bloß ein theoretisches Wissen über allerlei Menschheitsprobleme, über die Glieder der Menschennatur, über Reinkarnation und Karma, sondern er sucht in ihr eine ganz besondere Sprache, eine Art und Weise, sich über geistige Dinge auszudrücken. Und daß wir lernen, durch die Geisteswissenschaft innerlich im Gedanken mit der geistigen Welt zu sprechen, das ist viel wichtiger, als daß wir uns theoretische Gedanken aneignen. Denn der Christus ist bei uns alle Tage bis ans Ende der Erdenzeiten. Seine Sprache sollen wir lernen. [...] Und wenn wir lernen, so recht in der Sprache dieses geistigen Lebens innerlich sprechen, dann, dann wird sich entwickeln, daß der Christus neben uns steht und uns Antwort gibt.

Suchen wir daher nicht bloß als Lehre, suchen wir als eine Sprache uns die Geisteswissenschaft anzueignen, und warten wir dann, bis wir in dieser Sprache die Fragen finden, die wir an den Christus



nous avons la permission de poser au Christ. Il répondra, oui, il répondra ! Et d'amples forces de l'âme, renforcement de l'âme, impulsions de l'âme portera de celui-là qui, à partir de la profondeur de l'Esprit, qui repose dans l'évolution de l'humanité de ce temps, entendra/apprendra du Christ l'instruction que veut donner celui-ci dans le futur le plus proche à celui qui la cherche ».

(175,34)

La « Métamorphose des forces de l'âme », qui conduit à la saisie de ces réalités spirituelles, a été démontrée maintenant dans ses débuts élémentaires et d'autres exercices de connaissance avançant plus loin. Aux débuts élémentaires appartient une considération consciente des rythmes spirituels dans l'évolution et l'histoire de l'humanité, mais aussi de l'être humain individuel. Il y a dans chaque cours de vie des périodes déterminées qui introduisent des êtres humains au seuil du spirituel où il peut s'ouvrir aux trois rencontres avec le règne du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans le devenir du monde et de l'humain, quand il renforce suffisamment les forces de la conscience et ne laisse pas passer inaperçus ces hauts points de la vie.

-Rudolf Steiner a décrit ici aussi le danger qui repose dans la séparation pensante de l'ordre moral et naturel, comme ils ont été amenés par le clivage des sphères du savoir des sens et de la foi au siècle dernier.

stellen dürfen. Er wird antworten, ja, er wird antworten! Und reichliche Seelenkräfte, Seelenstärkungen, Seelenimpulse wird derjenige davontragen, der aus der Geistes-tiefe heraus, die in der Menschheitsentwicklung dieser Zeit liegt, die Anweisung des Christus vernehmen wird, die dieser dem, der sie sucht, geben will in der allernächsten Zukunft."

Die „Metamorphose der Seelenkräfte“, die zu dem Erfassen dieser geistigen Wirklichkeiten führt, wurde nun in ihren elementaren Anfängen und weiter-schreitenden Erkenntnisübungen aufge-zeigt. Zu den elementaren Anfängen gehört eine bewußte Betrachtung der geistigen Rhythmen in der Evolution und Geschichte der Menschheit, aber auch des Einzelmenschen. Es gibt in jedem Lebens-lauf bestimmte Zeitphasen, die den Men-schen an die Schwelle des Geistigen nahe heranführen, wo er den drei Begegnungen mit dem Walten des Vaters, des Sohnes und des Heiligen Geistes im Werden der Welt und des Menschen sich öffnen kann, wenn er die Bewußtseinskräfte nur genü-gend stärkt und diese Höhepunkte des Le-bens nicht unerkant vorübergehen läßt.

Rudolf Steiner schilderte hier auch die Gefahr, die in einer denkerischen Tren-nung der Moral- und Naturordnung liegt, wie sie im letzten Jahrhundert durch die Spaltung der Sphären des Sinnes-Wissens und des Glaubens herbeigeführt worden war.

324

324

L'intrication/imbrication disposée dès l'origine dans l'évolution de l'ordre moral et l'ordre de la nature dans les événements cosmiques, le fait que c'est un monde, et non deux mondes, cela doit de nouveau entrer selon la science de l'esprit et par

Das in der Evolution von Urbeginn veran-lagte *Ineinanderverwobensein* von *Moralord-nung* und *Naturordnung* im kosmischen Geschehen, die Tatsache, daß dies eine Welt ist, und nicht zwei Welten sind, dies muß geisteswissenschaftlich und durch



exercice intérieur dans la conscience de l'être humain. innere Übung wieder ins Bewußtsein des Menschen treten.

Rudolf Steiner a aussi enseigné dans ces contextes, à faire attention à l'être du *rythme* dans le vivant, car comme le spirituel intervient toujours de nouveau en formes cycliques et rythmiques dans le cosmos, est en même temps actif modélisant au cosmos et aux humains naissants, ainsi ces lois se reflètent aussi dans le cours de la vie de l'être humain. De la simple transformation quotidienne de la conscience par le réveil et le sommeil, jusqu'aux rythmes plus fins, à reconnaître par d'intensives observations dans le cours de la vie de chaque humain, ont été ici et dans des conférences ultérieures, éclaircies et agrémentées de nombreuses lois de la vie, que l'humain aujourd'hui sent et pressent tout d'abord confusément, mais doit maintenant inclure, connaissant et voulant, dans la construction de sa propre vie. Le rythme est une source de force reliant toutes les sphères des êtres spirituels et de l'être-là terrestre, dont par le vivre avec conscient, l'être humain peut de nouveau rétablir efficacement le lien perdu. Car ce rythme suprasensible-sensible de ce qui a nature d'être et de vivant règne dans le naturel-corporel, mais aussi dans le déroulement des événements individuels, psycho-spirituels, sociaux et cosmiques *. En se branchant consciemment sur ces lois supérieures, l'humain franchit les premières étapes de son rapprochement avec les puissances créatrices et planificatrices.

Rudolf Steiner lehrte auch in diesen Zusammenhängen das Wesen des *Rhythmus* im Lebendigen zu beachten, denn wie das Geistige in zyklischem und rhythmischem Gestalten im Kosmos immer wieder eingreift, am werdenden Kosmos und Menschen gleichsam modellierend tätig ist, so spiegelt sich solche Gesetzmäßigkeit auch im Lebenslauf des Menschen. Vom einfachsten alltäglichen Bewußtseinswandel durch Wachen und Schlaf, bis zu den feineren, durch intensivere Beobachtung zu erkennenden Rhythmen im Lebensgang jedes Menschen, wurden hier und in späteren Vorträgen viele jener Lebensgesetze aufgeheilt, die der Mensch heute zwar erst dumpf fühlt und erahnt, aber nun eben erkennend und wollend in den Aufbau seines eigenen Lebens einbeziehen muß. Rhythmus ist eine jener alle Sphären der geistigen Wesen und des irdischen Daseins verbindenden Kraftquellen, durch deren bewußtes Miterleben der Mensch die verlorene Verbindung wirksam wieder herstellen kann. Denn dieser übersinnlich-sinnliche Rhythmus des Wesenhaften und Lebendigen waltet im natürlich-leiblichen, aber auch im individuellen, seelisch-geistigen, sozialen und kosmischen Ablauf der Ereignisse*. Durch die bewußte Einschaltung in diese höheren Gesetzmäßigkeiten betritt der Mensch die ersten Stufen seiner Wieder-Annäherung an die schöpferischen, planvoll wirkenden Mächte.

Dans le cycle suivant de conférences du 27 mars au 24 avril 1917 sur « *Pierres de construction pour une connaissance du mystère du Golgotha* » (GA175) , Rudolf Steiner est arrivé maintenant à un aspect supplémentaire de ces contenus de la science de l'esprit, qui se tiennent au point central

Von einem weiteren Aspekt ging nun Rudolf Steiner im folgenden Vortragszyklus vom 27. März-24. April 1917 über „*Bau- steine zu einer Erkenntnis des Mysteriums von Golgotha*“ auf jene Inhalte der Geisteswissenschaft ein, die für ein Verstehen und innerliches Erleben der entscheidendsten



pour une compréhension et une expérience intérieure des événements les plus importants dans l'histoire de l'humanité. Dans ces conférences, il a laissé les faits de l'histoire s'exprimer eux-mêmes à ce que tous leurs chemins se rencontrent finalement planifiés dans l'événement central du Christ. Les Mystères pré-chrétiens de l'Égypte, la Grèce et l'Empire romain étaient dans leurs noyaux ésotériques des précurseurs de cet événement, et ni leur abus par ces Césars, lesquels sans exercice préalable, forcèrent l'acquisition des mystères comme un moyen de pouvoir, ni qu'ils soient combattus plus tard par des dépositaires de la force, n'ont été en mesure de tourner le cours de l'histoire spirituelle au sens d'un plan supérieur irrévocable de cet événement central d'abord inaperçu, mais changeant complètement l'histoire du monde. Le rapport de tous les événements à l'impulsion-Christ, comme la substance religieuse noyau de l'histoire de l'humanité, décide finalement sur ce qui guérit ou rend malade dans l'évolution,

* Rudolf Steiner: « Métamorphose cosmique et humaine » (in GA175), et entre autres aussi : Dr G. Wachsmuth: « La réincarnation de l'homme comme un phénomène de métamorphose ».

325

selon qu'on lui est tourné ou opposé. Rudolf Steiner décrit tout anti-religieux dans ce sens pas seulement comme une erreur, mais comme une maladie, un déni de la divinité comme une *maladie* de l'âme, un déni du Christ comme un malheur de l'âme, un déni de l'esprit comme auto-tromperie de l'humain. Il a montré de la façon mémorable à des exemples concrets comment dans la vie des humains simples, en particulier, mais aussi lourd de conséquence dans la vie des dépositaires du pouvoir, des Césars et de leurs successeurs, un tel déni, oui, chaque

Ereignisse der Menschheitsgeschichte im Mittelpunkt stehen. In diesen Vorträgen ließ er die Tatsachen der Geschichte sich selbst dahin aussprechen, daß alle ihre Wege sich letzten Endes planvoll im zentralen Ereignis der Christus-Tat begegnen. Die vorchristlichen Mysterien Ägyptens, Griechenlands und des römischen Weltreiches waren in ihrem esoterischen Kern Wegbereiter dieses Geschehens, und weder ihr Mißbrauch in späterer Zeit durch jene Cäsaren, welche ohne vorherige Schulung die Einweihung erzwangen, um sich die Mysterien als Machtmittel anzueignen, noch deren Bekämpfung durch spätere Gewalthaber, konnte den Gang der Geistesgeschichte abbiegen, die sich nach höherem Plan unabänderlich im Sinne dieses zunächst unbeachteten, aber die Weltgeschichte völlig verändernden zentralen Ereignisses erfüllte. Das Verhältnis alles Geschehens zum Christus-Impuls, als der religiösen Kernsubstanz der Menschheitsgeschichte, entscheidet letzten Endes darüber, was in der Entwicklung gesundet

* Rudolf Steiner: „Kosmische und menschliche Metamorphose“ u. a. 0.; hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Die Reinkarnation des Menschen als Phänomen der Metamorphose“.

325

oder erkrankt, je nachdem ob es ihm zugewandt oder abgewandt ist. Rudolf Steiner bezeichnete alles in diesem Sinne Antireligiöse nicht nur als Irrtum, sondern als *Krankheit*; ein Leugnen der Gottheit als Seelenkrankheit, ein Leugnen Christi als ein Unglück der Seele, ein Leugnen des Geistes als Selbsttäuschung des Menschen. Er zeigte an konkreten Beispielen, wie sich im Leben des einfachen Menschen, insbesondere und folgenschwerer aber auch im Leben der Machthaber, der Cäsaren und ihrer Nachfolger, solches Leugnen, ja jeder Widerstand gegen den



opposition à l'esprit introduit comme un symptôme de la maladie dans l'histoire. Cela peut être lu dans les événements du passé et dans le plus intensif tout de suite dans les symptômes du siècle dernier. Vis-à-vis de ces symptômes de maladie, il a rendu attentif sur le profondément chrétien dans Goethe, chez lequel la *pensée de la résurrection* avait la plus haute réalité spirituelle, et il a donné maintenant à nouveau substance spirituelle à cette pensée dans le chemin de connaissance des temps modernes.

Dans la troisième série de conférences de cette première moitié de 1917, « *Vérités de l'évolution humaine et de l'humanité* » (GA176) Rudolf Steiner parla dans neuf conférences du 8 mai au 24 juin de l'application des recherches en science de l'esprit sur la pratique de vie de l'humain actuel. Dans ces conférences émerge aussi à plusieurs reprises un motif qu'il avait déjà une fois accentué en 1916, mais mis en avant et prouva maintenant comme symptôme caractéristique pour la compréhension des événements extérieurs des phénomènes du temps. C'est le constat alarmant que l'humanité dans son ensemble, par rapport au créneau de temps utilisé pour son développement spirituel dans la vie sur la Terre, devient pour ainsi dire « plus jeune », c'est-à-dire, que le blocage du développement ultérieur chez beaucoup d'humains se déplace toujours plus de l'âge dans la jeunesse. Il a rendu attentif là-dessus qu'il s'agit d'une fausse analogie, quand on disait jusqu'à présent :

« Comme l'individu se développe entre ces premières et dernières années de la vie, ainsi évolue l'humanité. - Maintenant, j'ai trouvé que ce n'est pas totalement le cas, et que, avec l'être-autrement, tout de suite dans cette relation, des énigmes significatives

„Wie der einzelne Mensch sich zwischen diesen und jenen Jahren seines Lebens entwickelt, so ähnlich entwickelt sich die Menschheit. - Nun habe ich gefunden, daß dies ganz und gar nicht so ist, und daß mit dem Anderssein in dieser Beziehung bedeutungsvolle Ge-



sont aussi pendantes aux différentes périodes de la vie humaine actuelle ». (176,12-13)

heimnisse gerade auch des gegenwärtigen menschlichen Zeitalters zusammenhängen."

L'être humain est de nature disposé de telle sorte qu'une certaine maturité spirituelle se produit en premier quand il entre dans la vieillesse :

Der Mensch ist von Natur so veranlagt, daß eine gewisse geistige Reife erst im höheren Alter eintritt:

« À la base de cela repose la vérité que l'humain a grandi dans une certaine mesure physiquement à partir d'un moment déterminé de son développement individuel ; qu'alors son spirituel-psychique cesse d'être en dépendance de la croissance et de l'évolution des organes corporels, qui a donc cessé; qu'alors que son spirituel-psychique se développe libre et indépendant ». (176,14)

„Dem liegt die Wahrheit zugrunde, daß der Mensch von einem bestimmten Zeitpunkte seiner individuellen Entwicklung an gewissermaßen physisch ausgewachsen ist; daß dann sein Geistig-Seelisches aufhört in Abhängigkeit zu sein von dem Wachstum und von der Entwicklung der leiblichen Organe, die ja aufgehört hat; daß dann sein Geistig-Seelisches sich frei und selbständig entwickelt."

Si, l'humain ne reste pas planté avant dans son développement ultérieur, ainsi il entre de manière entièrement naturelle dans le cours de la vie dans une position au monde libérée du corporel et plus marquée par le psychique-spirituel. Mais maintenant justement l'humanité reste plantée toujours plus sur une marche de jeunesse antérieure, qui est plus ancrée au corporel, ne se développe de là généralement plus essentiellement, passe dans

Bleibt der Mensch in seiner Weiterentwicklung nicht vorher stehen, so kommt er also in ganz natürlicher Weise im Laufe des Lebens in eine vom Leiblichen befreitere und mehr vom Seelisch-Geistigen geprägte Stellung zur Welt hinein. Nun bleibt aber eben die Menschheit immer mehr auf einer früheren Jugendstufe, die noch mehr dem Leiblichen verhaftet ist, stehen, entwickelt sich von da an im allgemeinen nicht mehr wesentlich weiter, geht in

326

la stagnation et laisse seulement se dérouler plus loin le développé dans la jeunesse. Depuis des siècles ce point de blocage dans l'humanité se déplace toujours plus loin dans la jeunesse :

Stagnation über und läßt nur das in der Jugend Entwickelte sich weiter abrollen. Dieser Punkt des Stehenbleibens schiebt sich in der Menschheit seit Jahrhunderten immer weiter in die Jugend zurück:

« La chose étrange est que quand on étudie ces choses, on ne peut parler de cela : l'humanité deviendra plus vieille ; mais on doit parler curieusement de cela : l'humanité devient plus jeune, recule ». (176,15)

„Das Merkwürdige ist, daß, wenn man diesen Dingen nachforscht, man nicht davon sprechen kann: die Menschheit wird älter; sondern man muß seltsamerweise davon sprechen: die Menschheit wird jünger, schreitet zurück."

Rudolf Steiner a expliqué maintenant en référence à des phénomènes historiques que l'humanité dans le passé d'évolution post-atlantique atteignait ce point de maturité à l'âge d'à peu près 56 ans, ce qui

Rudolf Steiner erläuterte nun an Hand der geschichtlichen Phänomene, daß die Menschheit in früheren Zeiten der nachatlantischen Entwicklung diesen Reifepunkt etwa mit dem 56. Lebensjahr erreichte,



donnait aux anciennes cultures et civilisation une marque entièrement déterminée. Mais depuis intervint la transformation profonde que l'être humain reste planté en des points toujours plus précoces de développement de sa vie, environ à la 49e, puis la 35e année de la vie, oui, de sorte qu'aujourd'hui par un examen plus approfondi de l'humain moyen, mais malheureusement aussi de nombreuses figures dirigeantes, doit être établi que leur penser reste planter sur la ligne générale de l'évolution qui est déjà atteinte environ avec l'âge de 27 ans. Certes, d'innombrables connaissances particulières et expériences sont ensuite encore ajoutées, mais elles se jouent le plus souvent sur l'étendue du penser et de l'évolution d'origine, qui a été formé jusqu'à 27 ans :

« Maintenant, l'humanité se tient à notre époque dans son ensemble dans la 27e année de la vie ... De cela, vous voyez la nécessité de l'intervention de la science de l'esprit, laquelle veut amener aux âmes, ce qui ne peut résulter du développement physique ; laquelle veut soutenir l'âme dans son développement libre placer sur lui-même. Car nous avons sinon le phénomène que les humains dont le développement reste seulement dépend que de ce qui extérieurement peut provenir du monde des sens et du monde historique ordinaire que ces êtres humains - et s'ils deviennent vieux de cent ans, en réalité - pour notre époque ne seraient pas plus vieux que de 27 ans. C'est-à-dire : ce qu'ils pourraient exprimer en leur constitution interne, d'idées, de sentiments, d'idéaux, cela garderait toujours le caractère que l'âge de vie humain exprime jusqu'à l'âge de 27 ans.

Je me suis occupé avec les personnalités les plus variées de notre époque, de telles personnalités qui interviennent dans les diverses branches de la culture de notre temps, dans la vie publique.

was der damaligen Kultur und Zivilisation ein ganz bestimmtes Gepräge gab. Seither trat aber die tiefgreifende Wandlung ein, daß der Mensch in immer früheren Entwicklungspunkten seines Lebens stehen blieb, etwa im 49., dann im 35. Lebensjahr, ja, daß heute bei genauerer Betrachtung des Durchschnittsmenschen, aber leider auch vieler führender Gestalten, festgestellt werden muß, daß ihr Denken auf der allgemeinen Entwicklungslinie stehen bleibt, die etwa mit dem 27. Lebensjahr bereits erreicht ist. Gewiß werden zahlreiche Einzelerkenntnisse und Erlebnisse nachher noch hinzugefügt, aber sie spielen sich meist auf der generellen Denk- und Entwicklungsebene ab, die bis zum 27. Lebensjahr ausgebildet wurde:

„Jetzt steht eben in unserem Zeitalter die Menschheit im Ganzen im 27sten Lebensjahr... Daraus ersehen Sie die Notwendigkeit des Auftretens der Geisteswissenschaft, welche dasjenige an die Seele herbringen will, was nicht aus der körperlichen Entwicklung folgen kann; welche die Seele unterstützen will in ihrer frei auf sich gestellten Entwicklung. Denn wir haben sonst die Erscheinung, daß die Menschen, deren Entwicklung nur abhängig bleibt von dem, was äußerlich aus der Sinneswelt und aus der gewöhnlichen Geschichtswelt kommen kann, daß diese Menschen - und wenn sie hundert Jahre alt werden in Wirklichkeit - für unser Zeitalter nicht älter als 27 Jahre würden. Das heißt: dasjenige, was sie in ihrer innerlichen Verfassung, an Ideen, Empfindungen, an Idealen äußern könnten, das würde immer den Charakter tragen von dem, was dem menschlichen Lebensalter bis zum 27sten Jahr entspricht.

Ich habe mich mit den mannigfaltigsten Persönlichkeiten unseres Zeitalters befaßt, solchen Persönlichkeiten, die eingreifen in die verschiedenen Kulturzweige unserer Zeit, in das öffentliche Leben.



Et tout de suite cette partie de l'étude je ne me la suis pas vraiment faite facile. J'ai essayé de trouver ce en quoi consiste en fait l'un ou l'autre phénomène, qui vient à notre rencontre maintenant si questionnant dans la vie. Et il s'est donné que beaucoup de ce qui nous vient en vis-à-vis aujourd'hui, repose sur ce que des humains agissent en public, agissent ainsi que je vous l'ai décrit dans les considérations précédentes, que l'ambiance fondamentale dans leurs idées, dans ce qu'ils peuvent donner d'eux-mêmes, et quand ils sont encore si âgés, ne va qu'à la 27e année ». (176,21)

Cette stagnation influençant largement la civilisation actuelle et la gestion des événements a été caractérisée par des figures assez représentatives des cercles dirigeants dans les événements de la destinée d'aujourd'hui. Le penser purement matériel et l'action seulement dirigé là-dessus vient tout de suite de ce que de tels humains ne grandissent plus correctement au delà de l'attachement avec le corporel, comme cela correspond à l'âge de la jeunesse. Pas l'esprit libre de la maturité de vie ultérieure,

Und gerade diesen Teil des Studiums habe ich mir wahrhaftig nicht leicht gemacht. Ich habe versucht zu finden, worin denn eigentlich die eine oder andere Erscheinung, die uns heute so fragwürdig im Leben entgegentritt, besteht. Und es hat sich ergeben, daß vieles von dem, was uns jetzt entgegentritt, darauf beruht, daß Menschen in der Öffentlichkeit wirken, so wirken, wie ich es Ihnen in vorangegangenen Betrachtungen geschildert habe, deren Grundstimmung in ihren Ideen, in dem, was sie von sich geben können, und wenn sie noch so alt sind, nur bis zum 27sten Jahr geht."

Diese die heutige Zivilisation und die Leitung der Ereignisse weitgehend beeinflussende Stagnation wurde an recht repräsentativen Gestalten der führenden Kreise im heutigen Schicksalsgeschehen charakterisiert. Das rein materielle Denken und nur darauf gerichtete Handeln entstammt gerade daher, daß solche Menschen der Verbundenheit mit dem Körperlichen, wie es dem Jugendalter entspricht, nicht mehr recht entwachsen. Nicht der freie Geist der späteren Lebensreife,

327

mais le contexte d'âme encore trop imbriqué de la lutte avec le corporel donne aujourd'hui ce qui détermine dans le penser et le faire. Ce n'est pas difficile de reconnaître comment ce fait se reflète beaucoup dans les inhibitions de développement, du non-libre spirituellement et du pèle-mêle non distancié des points de vue qui dominant les événements de notre temps. Évidemment, les âges de jeunesse apportent leurs grandes et belles valeurs avec eux quand ils se produisent en tant que stades naturels de développement de la vie de l'individu à leur place appropriée, mais ce genre « d'avoir 27 ans de l'humanité » comme phénomène de stag-

327

sondern der mit dem Körperlichen ringende und noch allzusehr verwobene Seelenzustand gibt heute im Denken und Tun den Ausschlag. Es ist unschwer zu erkennen, wie sehr diese Tatsache sich in den Entwicklungshemmungen, dem geistig unfreien und vom Äußerlichen undistanzierten Durcheinander der Gesichtspunkte widerspiegelt, die das Geschehen unserer Zeit beherrschen. Selbstverständlich bringen die Jugendalter ihre großen und schönen Werte mit sich, wenn sie als natürliche Entwicklungsstadien im Leben des Einzelnen an der ihnen angemessenen Stelle auftreten, aber diese Art der „27-Jährigkeit der Menschheit" als allge-



nation générale est une menace pour le développement ultérieur, qui sans l'apparition de nouvelles impulsions doit conduire à l'avoir de 25 ou 20 ans général de la sphère de pensée. Car les exceptions à cette règle ne sont aujourd'hui généralement pas donnant le ton dans le chœur de l'ensemble. Dans la structure sociale d'aujourd'hui l'individu n'est donc souvent pas du tout déterminant, mais ce type général. Il est essentiel sur la base de ce phénomène d'évolution que comme un contrepoint à ce penser et ce faire étroitement liés au corps, cette sphère reprenne des forces, dans laquelle les idées et les décisions viennent de l'expérience, qui par la maturité gagnée ou l'entraînement spirituel sont devenus libres du corps et par cela consciemment pris à un environnement spirituel plus universel.

Ces nécessités ont été corroborées dans ces conférences à la main de faits de développement spirituel-culturels, sociaux et aussi économiques. D'autres conférences ont été en détail sur les questions d'actualités suivantes : la nécessité de nouveaux concepts mobiles. Esprit cosmique et naturel. Esprit de la science du présent. Phénomènes scientifiques du temps. Humains du présent en lutte. Difficultés de la connaissance de soi. Les vies terrestres successives. Le rapport de l'être humain à la vérité. - Il a expliqué à partir d'exemples et symptômes de l'histoire comment l'enfance, l'âge d'adulte et de vieillards de certains peuples et cultures, parfois dans la même époque de civilisation peuvent agir comme une *coexistence* continue au sens géographique. Et comme inversement de tels concepts comme Orient et Occident, Est, Centre et Ouest, peuvent être saisis non seulement comme une juxtaposition géographique, mais « au sens historique aussi comme une suc-

meines Stagnationsphänomen ist eine Gefahr für die Weiterentwicklung, die ohne das Eintreten neuer Impulse • schließlich zur allgemeinen 25- oder 20-Jährigkeit der Denksphäre führen muß. Denn die Ausnahmen von dieser Regel sind heute meist nicht tonangebend im Chor der Gesamtheit. In der heutigen sozialen Struktur ist ja oft gar nicht der Einzelne, sondern jener allgemeine Typus ausschlaggebend. Es ist auf Grund dieser Entwicklungsphänomene wesentlich, daß als Gegenpol zu diesem stark leibgebundenen Denken und Tun jene Sphäre wieder erstarkt, in der die Einsichten und Entschlüsse aus Erlebnissen kommen, die durch die errungene Reife oder geistige Schulung leibfreier geworden und dadurch bewußt einem universelleren geistigen Umkreis entnommen sind.

Diese Notwendigkeiten wurden in jenen Vorträgen an Hand der geistig-kulturellen, sozialen und auch wirtschaftlichen Entwicklungstatsachen erhärtet. Weitere Vorträge gingen auf folgende Zeitfragen näher ein : Die Notwendigkeit neuer beweglicher Begriffe. Kosmischer und natürlicher Geist. Wissenschaftsgeist der Gegenwart. Wissenschaftliche Zeiterscheidungen. Ringende Menschen der Gegenwart. Schwierigkeiten der Selbsterkenntnis. Die aufeinanderfolgenden Erdenleben. Das Verhältnis des Menschen zur Wahrheit. — Er erläuterte aus Beispielen und Symptomen der Geschichte, wie sich das Kindheits-, Mannes- und Greisenalter bestimmter Völker und Kulturen auch manchmal in der gleichen Zeitepoche als ein fortbestehendes *Nebeneinander* im geographischen Sinne auswirken kann. Und wie umgekehrt solche Begriffe wie Orient und Okzident, Ost, Mitte und West, nicht nur als ein geographisches *Nebeneinander*, sondern „im geschicht-



cession ». De cette façon, chaque marche de vie et d'âge des époques historiques et des cultures gagne aussi leur part spécifique dans l'organisme vivant du temps actuel.

Au milieu de cette construction d'un belvédère général sur les légités, les rythmes et les phases de l'évolution dans ces conférences, Rudolf Steiner était dans cette période fatidique aussi accaparé quotidiennement par de nombreux entretiens personnels avec des humains cherchant une direction et du conseil, de tels qui d'abord pour eux-mêmes mais aussi de tels qui, pour la collectivité, cherchaient conseil pour des grandes décisions, lesquelles réclamaient, en ces mois, une solution des têtes dirigeantes de l'Europe.

De ces contextes deux personnalités vinrent alors principalement, en juillet 1917, à Rudolf Steiner avec question et prière pour du Conseil : le comte Otto

lichen Sinne auch als ein *Nacheinander*" erfaßt werden können. Auf diese Weise gewinnt jede Lebens- und Altersstufe der geschichtlichen Epochen und Kulturen auch ihren besonderen Anteil im lebendigen Organismus der Jetztzeit.

Inmitten dieses Aufbaues einer allgemein gültigen Übersicht über die Gesetzmäßigkeiten, Rhythmen und Phasen der Evolution in diesen Vorträgen, war Rudolf Steiner in jener schicksalsschweren Zeit auch täglich von zahlreichen persönlichen Besprechungen mit Richtung und Rat suchenden Menschen in Anspruch genommen, solchen, die zunächst für sich selbst, aber auch solchen, die für die Allgemeinheit, für die großen Entscheidungen Rat suchten, welche in jenen Monaten von den führenden Köpfen Europas eine Lösung verlangten.

Aus diesen Zusammenhängen traten damals vor allem zwei Persönlichkeiten an Rudolf Steiner mit Frage und Bitte um Rat im Juli 1917 heran: Graf Otto

328

328

Lerchenfeld, qui appartenait au Reichsrat de Bavière (conseil d'empire) et, par son contact personnel avec les milieux dirigeants et ses larges intérêts intellectuels et sociaux a pris une part vivante à ces problèmes, tout comme le comte Ludwig Polzer Hoditz qui, à partir d'une situation similaire a été placé devant ces questions aussi par ex., par le fait que son frère était devenu chef de cabinet de l'empereur Charles d'Autriche depuis février 1917. Ces deux personnalités reliaient donc selon le destin une orientation approfondie sur les événements concrets du temps avec une volonté intense de solutions saines conformes au temps.

Lerchenfeld, der dem Reichsrat in Bayern angehörte und durch seinen persönlichen Kontakt mit führenden Kreisen und seine weiten geistigen und sozialen Interessen an diesen Problemen lebhaften Anteil nahm, sowie Graf Ludwig PolzerHoditz, der aus einer ähnlichen Situation heraus vor diese Fragen gestellt wurde, z. B. auch durch die Tatsache, daß sein Bruder seit Februar 1917 Kabinettschef Kaiser Karls von Österreich geworden war. Diese beiden Persönlichkeiten verbanden also schicksalsmäßig eine weitgehende Orientierung über die konkreten Zeitereignisse mit einem intensiven Willen zu geistgemäßen, gesunden Lösungen.

Pour comprendre correctement la situation extérieure en Europe en juin / juillet

Um die äußere Situation in Europa im Juni/Juli 1917 richtig zu verstehen, müs-



1917, nous devons rappeler brièvement les faits qui se sont tout de suite produits. Dans l'Ouest, les combats acharnés d'avril / mai 1917 sur l'Aisne et en Champagne avaient conduit à aucun changement de la situation globale. La guerre de positions a été un fait, et le resta, sauf de façon temporaire, mais sans changements décisifs. Mais le 2 avril 1917 l'Amérique était entrée dans la guerre mondiale, et même si cela se développa seulement plus tard, ainsi les nuages étaient encore devenus plus denses et impénétrables sur l'horizon ouest. En revanche, dans l'est des événements décisifs étaient intervenus. En mars 1917, la révolution de mars ainsi nommée avait eu lieu en Russie. Le monde vieux de siècles du tsarisme s'est effondré et cela a conduit au bolchevisme de Lénine en novembre 1917, après un court régime transitoire du gouvernement de Kerensky. Nous parlons ici seulement brièvement de ces données largement connues, pour appeler à la mémoire, cette situation du temps dans toute son intensité de changements. Le spectre des crises sociales martelait maintenant tout d'abord de l'Est aux portes de l'Europe. – Au milieu en Allemagne, Bethmann-Hollweg, qui avait occupé le poste en tant que chancelier depuis 1909, a démissionné. Il a été remplacé en 1917 pour un court laps de temps par le chancelier Michaelis, une personnalité non supérieure au sens politique, mais quand même humaine et pleine de caractère – il a d'ailleurs beaucoup plus tard, après la mort de Rudolf Steiner, sans se rapprocher de ses autres pensées, démontré en tant qu'homme privé un intérêt et une promotion intense des impulsions agricoles de Rudolf Steiner. – Mais à sa place, revint très vite, un autre chancelier, le comte Hertling, qui à la fin de la guerre, a alors transmis ses fonctions comme un vieil homme fatigué,

sen wir kurz an die Tatsachen erinnern, die sich damals gerade vollzogen. Im Westen hatten die erbitterten Kämpfe vom April/Mai 1917 an der Aisne und in der Champagne zu keiner Änderung der Gesamtsituation geführt. Der Stellungskrieg war und blieb, außer vorübergehenden, aber nicht entscheidenden Veränderungen, eine Tatsache. Am 2. April 1917 war aber Amerika in den Weltkrieg eingetreten, und wenn sich dies auch erst später auswirkte, so waren doch die Wolken am westlichen Horizont dadurch noch dichter und undurchsichtiger geworden. Dagegen waren im Osten entscheidende Ereignisse eingetreten. Im März 1917 hatte sich in Rußland die sogenannte März-Revolution vollzogen. Die Jahrhunderte alte Welt des Zarismus brach zusammen und dies führte nach einem kurzen Übergangsregime der Kerenski-Regierung im November 1917 zum Bolschewismus Lenins. Wir referieren hier nur kurz diese allgemein bekannten Daten, um die damalige Zeitsituation in ihrer ganzen Intensität der Umwälzungen ins Gedächtnis zu rufen. Das Gespenst der sozialen Krisen hämmerte nun zunächst aus dem Osten an die Tore Europas. – In der Mitte war in Deutschland Bethmann-Hollweg, der diese Stellung seit 1909 innegehabt hatte, als Reichskanzler zurückgetreten. An seine Stelle trat 1917 für eine kurze Zeit der Reichskanzler Michaelis, eine wenn auch nicht im politischen Sinne überraschende, so doch menschlich charaktervolle Persönlichkeit – er hat übrigens viel später erst, nach dem Tode Rudolf Steiners, ohne seinen sonstigen Gedanken näherzutreten, als Privatmann den landwirtschaftlichen Impulsen Rudolf Steiners intensives Interesse und Förderung erwiesen. – An seine Stelle trat aber damals sehr bald wieder ein anderer Reichskanzler, Graf Hertling, der als ein müder, alter



au prince Max de Bade. En 1917, était donc de multiples changements dans ces positions élevées, qui s'effectuèrent dans tous les cercles des parties prenantes. Nous donnons ici la parole à Graf Otto Lerchenfeld qui séjournait alors chez son oncle, le comte Hugo Lerchenfeld, l'envoyé bavarois à Berlin dans l'ambassade locale et a partagé plus tard ses souvenirs de ce temps*.

* S. « Rudolf Steiner au cours la Guerre mondiale », éd. par Dr R. Boos, 1933, p 57 Sur « la tri-articulation de l'organisme social » voir : Dr. Rudolf Steiner: « Les points clés de la question sociale » (GA023), « Dans la mise en œuvre de la tri-articulation » (GA024), voir aussi : Dr G. Wachsmuth: « Des pensées fondamentales et impulsions du Dr Rudolf Steiner pour la tri-articulation de l'organisme social ».

Mann sein Amt dann bei Kriegsende an Prinz Max von Baden übergab. Im Jahre 1917 war also ein mehrfacher Wechsel in diesen hohen Stellen, der sich bis in alle Kreise der Beteiligten hinein auswirkte. Wir geben hier Graf Otto Lerchenfeld das Wort, der damals bei seinem Onkel, Graf Hugo Lerchenfeld, dem bayrischen Gesandten in Berlin in der dortigen Gesandtschaft weilte und seine Erinnerungen an jene Zeit später mitgeteilt hat*. Denn solche im Augenblicke des Erlebnisses

* s. „Rudolf Steiner während des Weltkrieges“, hg. v. Dr. R. Boos, 1933, S. 57. Zur „Dreigliederung des sozialen Organismus“ siehe: Dr. Rudolf Steiner: „Die Kernpunkte der sozialen Frage“, „In Ausführung der Dreigliederung“ u. a. O.; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Aus den grundlegenden Gedanken und Impulsen Dr. Rudolf Steiners zur Dreigliederung des sozialen Organismus“.

329

329

Car de tels souvenirs écrits au moment du vécu redonnent plus vivement cette situation. Le comte Lerchenfeld informe :

« Il ne s'agit plus d'assister ! Tout régit pêle-mêle ... Dans notre légation, cela va comme dans un pigeonier. Ministres, parlementaires, la paire de diplomates encore disponibles, la moitié du parlement fédéral se pressent les poignées de porte dans la main. Oncle Hugo (le ministre bavarois, d.V.) peut être vu tout au plus au petit déjeuner. Il fait l'impression qu'il serait surpris, totalement vanné. Pour la plupart des autres qui vont et viennent, cela ne semble pas très différent, mais tous font comme si avec plus ou moins contenance. Qu'est-ce qu'ils devraient faire autrement ? La journée d'avant-hier H m'a vidé son cœur, n'était pas correctement bien dedans... De toutes les humains on a l'impression que la langue leur penderait au cou comme épuisés par une nuit blanche, stressés,

niedergeschriebenen Erinnerungen geben jene Situation am lebendigsten wieder. Graf Lerchenfeld berichtet:

„Es ist nicht mehr zum Mitansehen! Alles regiert durcheinander... In unserer Gesandtschaft geht es zu wie in einem Taubenschlag. Minister, Parlamentarier, die paar noch vorhandenen Diplomaten, der halbe Bundesrat drücken sich die Türklinken in die Hand. Onkel Hugo (der bayrische Gesandte, d. V.) sieht man höchstens noch beim Frühstück. Er macht den Eindruck, als sei er vor den Kopf geschlagen, total abgearbeitet. Bei den meisten anderen, die kommen und gehen, schaut es nicht viel anders aus, aber alle tun mit mehr oder weniger contenance, als ob. Was sollen sie auch sonst machen? Vorgestern schüttete mir H. sein Herz aus, war nicht recht viel drin... Von allen den Menschen hat man den Eindruck, als hinge ihnen die Zunge zum Hals heraus, wie übernächtigt, abgehetzt, ruhelos



chacun cherche agité l'univers dans sa serviette ou Ressörchen. Pour des pensées - aucun temps ! D'idées - aucune trace! ..

Qu'est-ce qui peut encore nous sortir du lent mais sûr broyeur du sort ? Une grande idée ? Mais où est-elle ? Chez tous ceux qui sont déjà intervenus dans les événements, certainement pas, et chez moi aussi pas. Peut voir seulement le négatif.

Doit aller ce soir à Munich pour la session du Conseil d'Empire, mais reviendrait vite de nouveau. A Munich, d'un côté encore plus d'optimisme qu'ici, de l'autre plus de distance malgré tout. Pas étonnant, plus de temps et de paix/calme, on a là moins de savoir et avec une meilleure vue d'ensemble. Ici, à Berlin, personne ne voit au-delà de la journée... Seul un est là qui sait.

Et brûlante monte de telle ambiance de tourment la question : qui peut indiquer au peuple allemand la voie hors de cette impasse ? Qui - quoi peut aider ? Pour moi, il était clair que seul un le pouvait, seul un avait l'aperçu absolu, et à lui je m'étais tourné en ces jours avec les questions qui, oppressantes et chaudes, brûlaient sur l'âme.

Rudolf Steiner habitait en ces jours à Berlin, où je lui ai rendu visite. Je lui décrivais la situation comme je devais le voir, mais aussi ce qui s'était livré à moi dans le cadre de l'expérience politique propre comme principaux dommages de notre vie publique. Il écouta avec attention - seulement de temps en temps une rapide question intermédiaire, un placer correctement - et il a été convenu d'une plus longue conver-

sucht ein jeder in seinem Ressort oder Ressörchen das All. Für Gedanken — keine Zeit! Von Ideen — keine Spur! ..

Was kann uns noch herausholen aus der langsam aber sicher mahlenden Schicksalsmühle? Eine große Idee? Aber wo ist sie? Bei allen denen, die bisher in die Ereignisse eingegriffen haben, ganz gewiß nicht, und bei mir auch nicht. Kann nur das Negative sehen.

Muß heute abend nach München zur Reichsratssitzung, will aber gleich wieder herkommen. In München auf der einen Seite noch mehr Optimismus als hier, auf der anderen mehr Distanz trotzdem. Kein Wunder: mehr Zeit und Ruhe, weniger Wissen hat man dort und damit mehr Überblick. Hier in Berlin sieht niemand über den Tag hinaus... Nur einer ist da, der weiß.

Und brennend stieg aus solcher Qualstimmung die Frage auf: wer kann dem deutschen Volke den Weg aus dieser Sackgasse weisen? Wer — was kann helfen? Mir war es klar, daß nur einer es könne, nur einer den absoluten Überblick habe, und an ihn habe ich mich in jenen Tagen gewandt mit den Fragen, die lastend und heiß auf der Seele brannten.

Rudolf Steiner wohnte in diesen Tagen in Berlin, wo ich ihn aufsuchte. Ich schilderte ihm die Lage so, wie ich sie sehen mußte, aber auch, was sich mir im Laufe der eigenen politischen Erfahrung als prinzipielle Schäden unseres öffentlichen Lebens ergeben hatte. Aufmerksam hörte er zu — nur ab und zu eine kurze Zwischenfrage, ein Richtigstellen —, und es wurde für den nächsten Nachmittag eine längere Unterre-



sation pour le lendemain après-midi. Dans celle-ci, il développa maintenant brièvement esquissé ce qu'il a alors appelé la « tri-articulation de l'organisme social » comme réponse à mes questions. Mais maintenant, dit-il, l'idée doit être élaborée d'abord en détail avant qu'elle pourrait être saisie par la vie et les humains. Aussi les conséquences potentielles immédiates ont été déjà abordées cet après-midi, et ce que Rudolf Steiner avait à dire à cela en logique contraignante, était ainsi que l'humeur dans laquelle je venais à lui, a été transformé en son exact contraire. Combien fort a été cet élan, quelques phrases de mes souvenirs aimeraient à nouveau l'expliquer :

...était aujourd'hui trois heures chez le Dr Steiner dans la rue Motz. Devant moi, se tient la solution de tout. Sais qu'il n'y en a pas d'autre. Il a appelé ' tri-articulation de l'organisme social ', ce qu'il a mis en face de moi comme l'œuf de Christophe Colomb. Dans les prochains jours, il veut élaborer l'idée avec moi. En seront probablement des semaines ...

Que Rudolf Steiner ne partageait pas mon optimisme (en termes de réalisation immédiate), m'a été très vite évident. Plus de trois semaines, jour après jour, de longues heures de travail ont suivi cette première entrevue, semaines de la plus haute expérience, plus haute tension, d'apprentissage intense, apprentissage... »

Le 10 juillet, un télégramme au comte Ludwig Polzer a été envoyé à Tannbach sur la base de ce travail, qui là-dessus est également venu à Berlin renforcer la coopération. Comte Lerchenfeld continue d'informer :

dung vereinbart. In dieser entwickelte er nun kurz umrissen als Idee das, was er dann die „Dreigliederung des sozialen Organismus" genannt hat, als Antwort auf meine Fragen. Nun aber, meinte er, müsse die Idee erst im Einzelnen ausgebaut werden, ehe sie vom Leben und den Menschen ergriffen werden könne. Auch die unmittelbar möglichen Folgen wurden schon an diesem Nachmittage berührt, und was Rudolf Steiner in zwingender Logik dazu zu sagen hatte, war so, daß die Stimmung, in der ich zu ihm gekommen war, in ihr gerades Gegenteil umschlug. Wie stark dieser Umschwung war, mögen wiederum einige Sätze aus meinen Erinnerungen dartun:

... war heute drei Stunden bei Dr. Steiner in der Motzstraße. Vor mir steht die Lösung von allem. Weiß, daß es keine andere geben kann. ‚Dreigliederung des sozialen Organismus' hat er genannt, was er wie das Ei des Columbus vor mich hingestellt hat. In den nächsten Tagen will er die Idee mit mir ausarbeiten. Werden wohl Wochen daraus werden...

Daß Rudolf Steiner meinen Optimismus (in bezug auf sofortige Realisierung d. V.) nicht teilte, wurde mir allerdings sehr bald klar. Mehr als drei Wochen tagtäglich, stundenlanger Arbeit folgten dieser ersten Unterredung, Wochen höchsten Erlebens, höchster Anspannung, intensivsten Lernens, Lernens..."

Am 10. Juli wurde auf Grund dieser Arbeit ein Telegramm an Graf Ludwig Polzer nach Tannbach gesandt, der daraufhin zur weiteren Mitarbeit ebenfalls nach Berlin kam. Graf Lerchenfeld berichtet weiter:



« Et puis, un beau jour, l'édifice fini était là, pierre sur pierre jusque dans les détails à l'intérieur. Il n'y avait rien d'abstraction, aucune théorie, aucun programme, rien d'inventé. Ils n'ont tous rien à voir avec la vie progressant. Dans cette construction a beaucoup plus été demandé pour ainsi dire à chacun des rapports importants de la vie séparément : de quoi as-tu besoin toi et toi et toi pour le plus possible libre, heureux et en bonne santé, prospérer et devenir ce que tu aimerais et devrais devenir, si tu devais remplir ta tâche dans le tout de l'organisme social ? Et les réponses de tous, comme résumées en un bouquet, elles ont données ce qui maintenant ne voulait pas être une solution définitive de la question sociale, et ne pouvait l'être de l'être conforme à un organisme vivant. Mais se donna bien à partir de l'idée le chemin, le seul chemin en ligne droite, de leur solution, leur guérison à conduire en vis-à-vis des conditions sociales, les difficultés sociales avec leurs problèmes à résoudre changeant constamment toujours de nouveau et de nouveau pour le présent correspondant.

L'un des derniers jours, comme cela devait être maintenant bientôt porté aux personnalités se tenant dans la vie publique, je sollicitais de Rudolf Steiner une sorte de mémorandum résiné sur celles de ses idées qui ont l'intérêt pour pouvoir donner à ceux qui exprimeraient vouloir se faire plus familiers de ces pensées. Peu de temps après, il m'a remis le manuscrit »...

„Und dann, eines schönen Tages, stand das fertige Gebäude da, Stein auf Stein bis in die Einzelheiten hinein gefügt. Da war nichts von Abstraktion, keine Theorie, kein Programm, nichts Ausgedachtes. Die haben alle mit dem fortschreitenden Leben nichts zu tun. Bei diesem Aufbau wurde vielmehr ein jedes der wichtigen Lebensverhältnisse einzeln gleichsam gefragt: was brauchst du und du und du, um möglichst frei, froh und gesund gedeihen und werden zu können, was du werden möchtest und sollst, wenn du deine Aufgabe im Ganzen des sozialen Organismus sollst erfüllen können? Und die Antworten aller, wie in einem Strauße zusammengefaßt, die haben ergeben, was nun nicht etwa eine definitive Lösung der sozialen Frage sein wollte, und dem Wesen eines lebendigen Organismus gemäß auch gar nicht sein konnte. Wohl aber ergab sich aus der Idee heraus der Weg, der einzig geradlinige Weg, die sozialen Zustände, die sozialen Schwierigkeiten mit ihren ewig wechselnden Problemen immer wieder und wieder für die entsprechende Gegenwart ihrer Lösung, ihrer Heilung entgegenzuführen.

An einem der letzten Tage, als das so Zustandegewordene nun bald an die im öffentlichen Leben stehenden Persönlichkeiten herangetragen werden sollte, erbat ich von Rudolf Steiner eine Art harzen Memorandums über diese seine Idee, um es denen geben zu können, die Interesse haben und den Wunsch äußern würden, sich näher mit diesen Gedanken bekannt zu machen. Kurz darauf übergab er mir das Manuskript" ...

Dans ce mémorandum (in GA024) et un autre supplémentaire, qui ont été constitués dans les jours du 14 au 17 juillet, ont été rédigés In diesem und einem weiteren Memorandum, die in den Tagen vom 14. bis 17. Juli verfaßt wurden, waren die Erkenntnisse



été présentées les connaissances sur lesquelles une discussion fructueuse aurait pu se produire avec les hommes d'État que les deux interlocuteurs voulaient maintenant aborder. Ils contiennent, après une brève description d'introduction de la situation, les principes essentiels de la « *tri-articulation de l'organisme social* », comme Rudolf Steiner les a expliqués en détail dans son livre publié en 1919 « Les points essentiels de la question sociale » * et les nombreuses conférences et discussions. Nous reviendrons encore à ce contenu. À nouveau, d'une situation spécifique et à partir d'un problème concret posé par certaines personnes à Rudolf Steiner a ici été donnée une impulsion, qui devrait bientôt grandir en noyau d'un domaine de travail de par le monde entier. Et ce qui a été donné en ces jours, aura certainement à remplir des tâches dans l'histoire, dont les perspectives d'avenir ne sont aujourd'hui encore pas à négliger. Comme toujours, les premiers semis, qui tombent dans des sols non travaillés ou infertiles, ont à surmonter les plus grandes difficultés. Mais celles-ci ont été prises courageusement en main sans illusions. Sur les premiers résultats Graf Lerchenfeld rapporte :

« Nombre de personnalités dirigeantes en Allemagne et en Autriche ont désormais été abordées, plus d'un qui semblait considérer l'idée recevait l'un des deux écrits. En cela on a fait des expériences bien différentes. Mis à part l'incompréhension polie de beaucoup, on pourrait d'un certain nombre d'hommes sérieux rencontrer une bonne compréhension pour tel ou tel détail de la vaste matière, mais presque jamais une telle pour l'idée elle-même et de ses options d'effets immédiats sur

dargestellt, über die sich mit den Staatsmännern, an welche die beiden Fragesteller nun herantreten wollten, eine fruchtbare Diskussion hätte ergeben können. Sie enthalten nach einer einleitenden kurzen Darstellung der Situation die wesentlichen Grundgedanken der „Dreigliederung des sozialen Organismus“, wie sie Rudolf Steiner dann in seinem 1919 erschienen Werk „Die Kernpunkte der sozialen Frage“ * und in zahlreichen Vorträgen und Besprechungen ausführlich dargelegt hat. Wir kommen auf diese Inhalte noch zurück. Wiederum war hier aus einer konkreten Situation und aus einer konkreten Fragestellung bestimmter Menschen an Rudolf Steiner von diesem ein Impuls gegeben worden, der sich bald zum Kern eines weltweiten Wirkensgebietes auswachsen sollte. Und was in diesen Tagen gegeben wurde, wird gewiß Aufgaben in der Geschichte zu erfüllen haben, deren Zukunftsperspektiven heute noch gar nicht zu übersehen sind. Wie immer, haben die ersten Keimlinge, die in unbearbeiteten oder unfruchtbaren Boden fallen, die größten Schwierigkeiten zu überwinden. Aber diese wurden ohne Illusionen tapfer in Angriff genommen. Über die ersten Resultate berichtet Graf Lerchenfeld :

„An viele der führenden Persönlichkeiten in Deutschland und Österreich wurde nunmehr herantreten, manch einem, der auf die Gedanken einzugehen schien, eine der beiden Schriften überreicht. Dabei machte man recht verschiedene Erfahrungen. Abgesehen von der höflichen Verständnislosigkeit der Vielen, konnte man bei einer Reihe von ernstesten Männern einem guten Verständnis begegnen für diese oder jene Einzelheit der umfangreichen Materie, fast nie jedoch einem solchen für



les événements de l'époque; comme si n'était disponible aucun organe correct pour de l'impensé jusqu'à présent, de l'indisponible dans les pensées ordinaires ».

* Rudolf Steiner : « Les points clés de la question sociale dans les nécessités du présent et de l'avenir » (GA023), « Dans mise en œuvre de la tri-articulation de l'organisme social (GA024)

331

Comme raisons pour ce manque de capacité de décision, d'aller sur l'ensemble, Graf Lerchenfeld donne de son expérience personnelle, avant tout les suivantes : comme phénomènes défavorable général du temps, une charge de travail telle des personnalités venant en considération avec des problèmes spéciaux et détails de leur sphère de ressort, que n'était tout simplement épargné aucun temps et efforts pour une mise à distance du pensum du jour, une supervision et une soupesée de la situation globale et avec cela le penser et le vouloir de grandes idées. Un mécontentement déjà devenu habituel par cela et finalement l'incapacité de se concentrer sur l'essentiel, sur les grandes lignes. Et chez ceux, qui certes amenaient la disponibilité et approuvaient absolument dans la conversation, alors une incapacité pour mettre en œuvre le pensé en action apparaissant quand bien même immédiatement le lendemain, dans l'exploitation routinière :

« La volonté ne pouvait pas suivre la pensée et il y avait la peur, la peur comme devant la noyade. Cette impression on pouvait l'avoir de beaucoup de façon. Parmi ceux qui n'avaient pas la permission, je ne veux pas parler ici. Une chose cependant était commune à presque tous, l'absence d'une forte, productive volonté.

die Idee selbst und ihre unmittelbaren Wirkungsmöglichkeiten auf das Geschehen der Zeit; als wäre kein richtiges Organ vorhanden für bisher Ungedachtes, im gewöhnlichen Gedankenablaufe nicht Vorhandenes."

* Rudolf Steiner: „Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft“ ; „In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus“.

331

Als Gründe für diesen Mangel an Entscheidungsfähigkeit, aufs Ganze zu gehen, gibt Graf Lerchenfeld aus seiner persönlichen Erfahrung vor allem die folgenden an : als allgemeine schädliche Zeiterscheinung eine derartige Arbeitsüberlastung der in Betracht kommenden Persönlichkeiten mit Spezialproblemen und Details ihrer Ressort-Sphäre, daß für eine Distanzierung vom Tagespensum, ein Oberschauen und Abwägen der Gesamtsituation und somit für das Denken und Wollen großer Ideen einfach keine Zeit und Kraft mehr ausgespart wurde. Eine dadurch schon habituell gewordene Unlust und schließlich Unfähigkeit, sich auf das Wesentliche, auf die großen Linien zu konzentrieren. Und bei denen, die zwar die Bereitschaft aufbrachten und im Gespräch die Inhalte durchaus bejahten, eine dann im Routinebetrieb des nächsten Tages doch sofort wieder auftretende Unfähigkeit, das Gedachte in Tat umzusetzen :

„Der Wille konnte dem Denken nicht folgen und es entstand Furcht, Furcht wie vor dem Ertrinken. Diesen Eindruck konnte man vielfach haben. Von denen, die nicht durften, will ich hier nicht reden. Eines jedoch war fast allen gemein, das Fehlen eines starken, produktiven Willens.



Sur un succès extérieur je n'ai bientôt plus compté, j'ai justement été aussi peu déçu. Ces expériences ont quand même seulement confirmé, ce que Rudolf Steiner avait plusieurs fois suggéré. Néanmoins, je savais que tout devait être fait pour descendre conceptuellement l'idée de la tri-articulation dans la conscience du temps ».

De nombreuses tentatives ont été faites dans ces jours et ces mois. Dans l'Est, au Centre et à l'Ouest les événements caractérisés auparavant demandaient des décisions qui étaient à résoudre seulement d'un vaste aperçu historique en arrière et en avant, de planification généreuse et volonté de former innovante. Parmi les hommes d'État à qui ces idées de résolution de problèmes ont été portés, étaient des personnalités, entre autres le Secrétaire d'État von Kuhlmann, qui étaient tout de suite chargés de la réorganisation de la *sphère de contact de l'Est et du Centre*. Mais à la place de mettre à la base de ce nouvel ordre une conception spirituelle pratique saine à long terme comme elle a été offerte avec cela, on a eu recours aux vieilles routines, et donc fabriqué l'apparente solution de Brest-Litovsk qui n'a pas abordé un seul des problèmes plus profonds de cette sphère de contact de l'histoire du monde ou aussi seulement ordonné temporairement et, comme nous le savons aujourd'hui, elle a été rapidement démentie par la réalité. Le problème des rapports entre le Centre et l'Est n'a ni été pensé, ni abordé, ni résolu. – Aussi ceux à qui a aussi été confiés par le destin les problèmes des *rapports du Centre à l'Ouest*, ne pouvaient pas être amenés aussi loin pour traduire une conception généreuse par la pensée de leur tâche dans le vouloir. Une discussion avec l'ancien envoyé à Washington, le comte Bernstorff, qui a

Auf einen äußeren Erfolg habe ich sehr bald nicht mehr gerechnet, ebensowenig war ich enttäuscht. Bestätigten diese Erfahrungen doch nur, was mir Rudolf Steiner mehrfach angedeutet hatte. Trotzdem wußte ich, daß alles getan werden müsse, die Idee der Dreigliederung begrifflich in das Bewußtsein der Zeit zu senken."

Versuche sind in jenen Tagen und Monaten zahlreiche gemacht worden. In Ost, Mitte und West verlangten die im vorigen charakterisierten Ereignisse Entscheidungen, die nur aus umfassender geschichtlicher Rück- und Vorschau, großzügiger Planung und erneuerndem Gestaltungswillen zu lösen waren. Unter den Staatsmännern, an die jene das Problem lösenden Gedanken herangebracht wurden, waren Persönlichkeiten, u. a. Staatssekretär von Kuhlmann, die gerade mit der Neuordnung der *Kontaktsphäre des Ostens und der Mitte* betraut waren. Aber anstatt eine geistig und praktisch gesunde, große Konzeption auf weite Sicht dieser Neuordnung zugrunde zu legen, wie sie hiermit geboten war, griff man zur alten Routine und erzeugte damit die Scheinlösung von Brest-Litowsk, die nicht ein einziges der tieferen Probleme dieser weltgeschichtlichen Kontaktsphäre anpackte oder auch nur vorübergehend ordnete und, wie wir heute wissen, sehr bald von der Wirklichkeit widerlegt wurde. Das Problem des Verhältnisses von Mitte und Ost wurde weder durchdacht, noch in Angriff genommen, noch gelöst. – Auch diejenigen, die mit den Problemen des *Verhältnisses der Mitte zum Westen* vom Schicksal betraut waren, konnten nicht so weit gebracht werden, eine großzügige Konzeption ihrer Aufgabe aus dem Denken ins Wollen zu übersetzen. Eine Besprechung mit dem ehemaligen Botschafter in Wa-



eu lieu à Munich le 19 juillet, n'a aussi laissé aucun espoir d'une action décisive de ce côté. – Mais aussi les tentatives au centre de l'Europe pour trouver de la compréhension et de la volonté d'agir pour la solution née d'elle échoua à ce moment-là au tissage devenu trop épais de la situation de tragédie, la passivité et le manque d'énergie porteuse

shington, Graf Bernstorff, die am 19. Juli in München stattfand, ließ ebenfalls auf kein entscheidendes Handeln von dieser Seite hoffen. — Aber auch die Versuche, in der *Mitte Europas* für die aus ihr geborenen Lösungen Verständnis und Tatwillen zu finden, scheiterten damals an dem zu dicht gewordenen Gewebe von Situations-tragik, Passivität und Mangel an Tatkraft bei

332

332

chez ceux qui auraient encore pu intervenir dans les dernières heures en sauvant si la volonté d'une réorganisation avait surmonté l'action précipitée du moment. Ainsi se tenait tout de suite par ex. jadis l'Autriche devant la situation historique mondiale unique en son genre d'assainir dans sa propre structure par des lignes directrices complètement nouvelles l'action l'un dans l'autre du Centre et de l'Est ou de s'y briser. Par conséquent, en Août 1917 le comte Ludwig Polzer-Hoditz transmis aussi à son frère, l'ancien chef de cabinet de l'empereur, l'idée de base de ce qui avait été travaillé dans ces semaines. Le comte Arthur Polzer-Hoditz, le chef de Cabinet, a rapporté là-dessus dans ses mémoires :

denen, die in letzter Stunde noch hätten rettend eingreifen können, wenn der Wille zur Neuordnung das hastige Tun des Augenblicks überwunden hätte. So stand z. B. gerade Österreich damals vor der einzigartigen weltgeschichtlichen Situation, in seinem eigenen Gefüge das Ineinanderwirken von Mitte und Ost entweder durch völlig neue Richtlinien zu gesunden oder daran zu zerbrechen. Darum übergab im August 1917 Graf Ludwig Polzer-Hoditz auch seinem Bruder, dem damaligen Kabinettschef des Kaisers, die Grundgedanken dessen, was in jenen Wochen ausgearbeitet worden war. Graf Arthur Polzer-Hoditz, der Kabinettschef, berichtet hierüber in seinen Memoiren:

« C'était la fin d'août 1917, alors, que j'étais rendu familier par mon frère – qui m'a rendu visite à Reichenau – avec les idées du fondateur de la Société anthroposophique, Dr. Rudolf Steiner, sur la tri-articulation de l'organisme social. Je me tenais au début retenu et sceptique, mais j'ai soumis à une étude approfondie le mémoire écrit par Steiner qui m'avait été remis là-dessus. Je voulais l'idée, indépendamment de la source d'où elle vient et dont je me tenais loin, et en effet considérer non seulement sa valeur objective, mais aussi éprouver sa faisabilité et son ap-

„Es war Ende August 1917, als ich durch meinen Bruder – der mich in Reichenau besuchte – mit dem Gedanken des Gründers der anthroposophischen Gesellschaft, Dr. Rudolf Steiner, über die Dreigliederung des sozialen Organismus bekannt wurde. Ich verhielt mich anfangs zurückhaltend und skeptisch, unterzog aber eine darauf bezügliche Denkschrift Steiners, die mir übergeben worden war, einem eingehenden Studium. Ich wollte den Gedanken, unabhängig von der Quelle, aus der er stammte und der ich ferne stand, und zwar nicht nur auf seinen objektiven



plicabilité. J'ai eu l'impression qu'il s'agissait d'une proposition qui – contrairement à tant d'autres – prenait en compte les besoins pratiques de l'époque commençant ...

J'ai cru reconnaître que l'idée qui sous-tend le système en général serai correcte, et si j'ai conclu que sa réalisation – aimerait-elle encore être difficile – devait être objectivement possible. Mais à cet effet, elle aurait nécessité la collaboration convaincue des peuples. Ainsi, il aurait été nécessaire avant tout, de fournir à la plus grande partie de l'humanité, la conviction de la justesse de la pensée. Il ne suffit pas de prendre à soi des pensées correctes, on doit gagner les larges masses pour la réalisation et ainsi les transplanter du domaine de l'idéal sur le terrain solide de la réalité.

Mais j'ai eu depuis le début le sentiment que l'idée de la tri-articulation, tout de suite parce qu'elle a été sortie du monde de l'esprit et signifiait le rejet définitif des anciens contextes traditionnels, concepts et habitudes de pensée aurait à peu près été universellement rejetée, surtout à un moment auquel – comme ce fut encore le cas en 1917 – on pensait qu'on ne devrait pas s'éloigner trop loin de l'habituel ».

Ainsi a bien été reconnu pour exact et possible ce qui a été donné ici, mais on pensait justement « ne pas avoir à s'éloigner trop loin de l'habituel ». Mais c'est tout de suite à cela que les plus grands empires se sont brisés en de tels points tournants de l'histoire. Et ainsi les choses

Wert, sondern auch auf seine Durchführbarkeit und Anwendbarkeit prüfen. Ich gewann den Eindruck, daß es sich um einen Vorschlag handele, der – zum Unterschied von so vielen anderen – den praktischen Bedürfnissen der Zeit volle Rechnung trug...

Ich glaubte zu erkennen, daß der dem System zugrunde liegende Gedanke im Allgemeinen ein richtiger sei, und so schloß ich daraus, daß seine Realisierung – mag sie auch noch so schwierig sein – objektiv möglich sein müsse. Hierzu hätte es aber der überzeugten Mitarbeit der Völker bedurft. Es wäre also vor allem notwendig gewesen, dem Großteil der Menschheit die Überzeugung von der Richtigkeit des Gedankens zu vermitteln. Es genügt nicht, einen an sich richtigen Gedanken zu fassen, man muß für dessen Verwirklichung die breiten Massen gewinnen und ihn so aus dem Reich des Ideellen auf den festen Boden der Wirklichkeit verpflanzen.

Ich hatte aber von vornherein die Empfindung, daß die Idee der Dreigliederung, gerade weil sie aus der Geisteswelt hervorgeholt war und die endgültige Absage an die althergebrachten Zustände, Begriffe und Denkgewohnheiten bedeutete, nahezu allgemein abgelehnt worden wäre, zumal in einer Zeit, zu der man – wie dies im Jahre 1917 noch der Fall war – meinte, man werde von dem Gewohnten nicht allzuweit abrücken müssen."

Also für richtig und praktisch durchführbar erkannt wurde wohl, was hier gegeben war, aber man meinte eben „von dem Gewohnten nicht allzuweit abrücken zu müssen". Gerade daran aber sind in solchen Wendepunkten der Geschichte die größten Reiche zerbrochen. Und so gin-



ont aussi été ici leur course désastreuse jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Le chef de Cabinet porta ces pensées à l'empereur d'Autriche seulement lors de son audience de congé le 22 novembre, et avec les hommes lui succédant les traditionnelles habitudes allèrent à la rencontre de leur abîme et de leur chute.

Nous mentionnons tout cela ici seulement pour montrer que chez Rudolf Steiner ne restait rien de théorie, mais du reconnu de la réalité pratique et lui a aussi été transmis, de sorte que jadis tout a été tout de suite essayé pour prévenir et aider, où les avertissements et l'aide ont été le plus nécessaire dans les sphères de ceux qui portaient dans leurs mains la responsabilité et les fils du destin.

333

Ils n'ont pas saisi ces fils. L'idée devait être remise à l'avenir pendant que sombra l'ancien enfermé en lui-même.

Les idées de base pour la « tri-articulation de l'organisme social », qui avait été d'abord donné pour la première fois en juillet / août 1917 par Rudolf Steiner, sur la prière et la question pour l'aide de personnalités prêtes et capables, et amenées par eux à un plus grand nombre des plus grands hommes d'État, pourrait maintenant, après qu'elles ont certes été reconnues comme correctes et pratiquement réalisables, mais ceux-ci n'avaient pas soupesé au moment crucial de leur application, être en premier placé à nouveau dans le monde sur une plus grande échelle après que l'ère de l'ancienne routine et du laisser-aller des choses, se soit soi-même rendu, après la fin de la Guerre mondiale. Nous reviendrons à ce sujet lors des événements de 1919.

Rudolf Steiner ne pouvait rien faire d'autre dans ces circonstances, que

gen auch hier die Dinge weiter ihren unseligen Lauf, bis es zu spät war. Der Kabinettschef trug dem österreichischen Kaiser diese Gedanken erst in seiner Abschiedsaudienz am 22. November vor, und mit den auf ihn folgenden Männern ging die althergebrachte Gewohnheit ihrem Abgrund und Sturz entgegen.

Wir erwähnen all dies hier nur, um zu zeigen, daß bei Rudolf Steiner nichts Theorie blieb, sondern aus der praktischen Wirklichkeit erkannt und ihr auch übergeben wurde, ja daß gerade damals alles versucht wurde, um zu warnen und zu helfen, wo Warnung und Hilfe am nötigsten waren, in den Sphären derer, welche die Verantwortung und die Schicksalsfäden in ihren Händen trugen.

333

Sie haben diese Fäden nicht aufgegriffen. Die Idee mußte der Zukunft überantwortet werden, während das Alte, an sich selbst geklammert, versank.

Die Grundideen zur „Dreigliederung des sozialen Organismus“, die im Juli/August 1917 auf die Bitte und Frage zum Helfen bereiter und fähiger Persönlichkeiten hin von Rudolf Steiner erstmals gegeben und von diesen an eine größere Anzahl führender Staatsmänner herangebracht worden waren, konnten nun, nachdem sie zwar als richtig und praktisch durchführbar erkannt worden waren, aber jene im entscheidenden Moment deren Anwendung nicht gewagt hatten, erst wieder in größerem Maßstabe in die Welt hineingestellt werden, nachdem diese Ära der alten Routine und des Gehenlassens der Dinge sich selbst aufgegeben hatte, nach dem Ende des Weltkrieges. Wir werden bei Schilderung der Ereignisse des Jahres 1919 darauf zurückkommen.

Rudolf Steiner konnte unter diesen Umständen vorerst nichts anderes tun, als



d'éveiller ceux qui voulaient encore entendre pour le moment, à reconnaître les arrières plans spirituels de toute cette ligne d'évolution et d'agir en éclairant par la poursuite des conférences. Il a fait cela tout d'abord de nouveau par un cycle de conférences dans la période du 31 juillet au 25 septembre qui portait le titre : « *Le karma du matérialisme* » (GA176). Il a rappelé à certaines personnalités de penseurs dans l'Est, le Centre et l'Ouest qui dans la recherche de l'esprit n'étaient pas allés jusqu'à la fin de la voie commencée, ou dont l'avertissement non entendu s'était tu peu à peu au « combat ouvert contre l'esprit » qui était devenu un trait dominant du dernier passé. – Il répond aussi à des questions telles que celles-ci : « Pourquoi le mal, la douleur est dans le monde ? » en démontrant le fait d'évolution que dans la nature chaque niveau plus élevé est apparu sur la base de la douleur :

« Il n'y a rien qui a été créé pour le bonheur, pour la joie, pour le salut sans que cela ait pu naître sur la base de la douleur. Et ne pas vouloir avoir la douleur, le conflit, signifie ne pas vouloir avoir le Beau, le Grand, le sanctifiant, le bon ». (176,261)

Il a promu le courage de l'esprit à la place du mal de base de l'époque, le confort psychologique/d'âme. Dans sa caractérisation des symptômes du temps, nous trouvons aussi des indications telles que les suivantes :

« Comment se tint-on – permettez-moi de dire encore ceci en conclusion – là seul lorsqu'on caractérisait avant 1914 de manière objective la manière de penser entièrement embrouillée de Woodrow Wilson. J'ai rendu attentif sur ce que vous pouvez trouver sur Wilson, dans mon cycle de Helsingfors. C'était à l'époque où le reste du monde littéraire, parce

diejenigen, die noch hören wollten, zum Erkennen der geistigen Hintergründe dieser ganzen Entwicklungslinie aufzuwecken und durch Fortsetzung der Vorträge aufklärend zu wirken. Er tat dies zunächst wiederum durch einen Vortragszyklus in der Zeit vom 31. Juli bis 25. September, der den Titel trug: „*Das Karma des Materialismus*“. Er erinnerte an gewisse Denker-Persönlichkeiten in Ost, Mitte und West, die im Suchen nach dem Geiste den begonnenen Weg nicht zu Ende gegangen waren oder deren Mahnung ungehört verklungen war, an den offenen „Kampf gegen den Geist“, der zur Dominante der letzten Vergangenheit wurde. – Er beantwortet auch solche Fragen wie diese: „Warum ist das Übel, ist der Schmerz in der Welt?“ durch ein Aufzeigen der Entwicklungstatsache, daß in der Natur jede höhere Stufe auf der Grundlage des Schmerzes entstanden ist :

„Es gibt nichts, was zum Glück, zur Freude, zur Seligkeit entstanden ist, ohne daß es hat entstehen können auf Grundlage des Schmerzes. Und den Schmerz, das Widerstreitende nicht haben wollen, heißt das Schöne, das Große, das Beseligende, das Gute nicht haben wollen.“

Er forderte Geistesmut an Stelle des Grundübelns der Zeit, der seelischen Bequemlichkeit. In seiner Charakterisierung der Zeitsymptome finden wir auch Hinweise wie den folgenden :

„Wie stand man – lassen Sie mich das noch zum Schluß sagen – allein da, als man vor 1914 in objektiver Weise die ganz verworrene Denkweise Woodrow Wilsons charakterisierte. Ich habe auf das, was sie über Wilson finden können, in meinem Helsingforser Zyklus aufmerksam gemacht. Das war in der Zeit, als die übrige Literatenwelt, weil damals gerade von Wil-



qu'à ce moment tout de suite le son das Buch „Nur Literatur" und livre de Wilson « Seulement de la andere übersetzt war, zu den Füllittérature » et autre a été traßen von Woodrow Wilson gelegen duit, à reposer aux pieds de Woo hat, und wie wurde damals drow Wilson, et comme a été jadis die ‚große‘, ‚vornehme‘, ‚unbefan mise en avant la 'grande', 'dis gene' Denkweise Wilsons hervorge tinguée', 'non prévenue' manière hoben, vielfach von denen hervor de penser de Wilson, a plusieurs gehoben, die jetzt ganz gewiß an reprises mise en évidence par ceux ders sprechen. Aber was war dazu qui parlent maintenant très cer notwendig – war notwendig Ein tainement différemment. Mais sicht, oder etwas ganz anderes als qu'est-ce qui était nécessaire Einsicht, um zu dieser Umkehr zu pour cela – était la nécessaire kommen? Dies aber ist notwendig, perspicacité, pour venir à cette daß genauer auf das hingesehen conversion ? Mais cela est néces wird, was Geisteswissenschaft saire que sera regardé plus exac bringen soll an Verbindung mit der tement vers ce que devrait appor gesamten Wirklichkeit, an Urteilen ter la science de l'esprit de lien über die Wirklichkeit – gegenüber avec l'ensemble de la réalité, à dem, was heute an Unwirklichkeit des jugements sur la réalité – auf allen Gebieten und an wesenlo vis-à-vis de ce que règne aujour visen Abstraktionen herrscht." d'hui dans tous les domaines d'ir réel et d'abstractions dépourvue d'être ». (176,315-316)

334

334

Car Rudolf Steiner avait en fait déjà signalé en 1913, comme nous l'avons mentionné à la page 219, que ce qui des méthodes de penser au sens de Wilson montait à l'horizon, ne portait pas de force de guérison en soi. Mais qui a écouté à l'époque, en 1913, cette voix avertissant ? Maintenant ? Ou maintenant en 1917 ? Il a fallu encore de nombreuses années jusqu'à ce que les humains ont dû être convaincu par les faits de la justesse de ses pronostics.

Ces conférences ont conduit à un examen des processus d'origine de la pensée et de la volonté, leur origine dans l'humain lui-même, et à un assainissement de ces points de départ de tous les événements, ce par quoi seul est à surmonter « le karma du matérialisme ».

À la Saint-Michel 1917 Rudolf Steiner est retourné à *Dornach*, où il est resté jusqu'à la fin d'année et a repris de nouveau les divers fils des fructueux travaux de construction. Les conférences de Saint-Michel des 29 et 30 septembre ont été

Denn Rudolf Steiner hatte tatsächlich, wie wir auf Seite 219 erwähnten, schon im Jahre 1913 darauf aufmerksam gemacht, daß dasjenige, was da an Denkmethode im Sinne Wilsons am Horizont aufzog, keine Heilkräfte in sich trug. Aber wer hörte damals 1913 auf diese warnende Stimme? oder jetzt 1917? Es brauchte noch viele Jahre, bis die Menschen durch die Tatsachen von der Richtigkeit seiner Prognose überzeugt werden mußten.

Diese Vorträge führten auch wieder zu einer Betrachtung der Urprozesse des Denkens und Wollens, ihrer Entstehung im Menschen selbst, und zu einer Gesundung dieser Ausgangspunkte alles Geschehens, wodurch allein „das Karma des Materialismus" zu überwinden ist.

Zu Michaeli 1917 reiste Rudolf Steiner nach *Dornach* zurück, wo er nun bis Jahresende verblieb und die vielfältigen Fäden der fruchtbaren Aufbauarbeit wieder aufnahm. Die Michaeli-Vorträge vom 29. und 30. September waren wie ein Auftakt zu



comme un prélude aux grandes conférences historiques d'octobre 1917 à Dornach, dans lesquelles il a ouvert le rideau devant les arrières plans de notre époque, et parlé de la « chute des esprits des ténèbres ». Dans ce premier début, il a indiqué en introduction des efforts positifs et négatifs dans l'histoire des derniers siècles, par ex. à la tentative qui avait été faite par les pouvoirs spirituels au 17^e siècle grâce au travail de Johann Valentin Andreae « Les noces chymiques de Christian Rose-Croix » et échoua aux forces adverses ; à ces forces adverses mêmes, dont la volonté obstinée s'accentua alors jusqu'au déclenchement de la Guerre mondiale, sur les étapes de la pensée et de l'action humaine, qui ont conduit à ces catastrophes.

Comme un point de lumière dans ce monde indiquant vers le bas, il a traité le 5 octobre, en prolongement des conférences sur l'art précédemment décrites, le travail de Raphaël, en particulier la « Dispute » et « l'école d'Athènes » *.

Après quelques conférences d'introduction, il commença maintenant le 14 octobre, la présentation du tournant du monde, qui dans le dernier tiers du 19^e siècle – préparé depuis des siècles – se déroula en des luttes spirituelles, qui ont mûri en premières, grandes décisions en 1879. Luttés, qui ne furent pas portées dans le domaine physique, mais pour le moment, dans des domaines spirituels-suprasensible depuis les années quarante du 19^e siècle jusqu'en 1879, visibles dans l'image comme la « lutte de Michael avec le dragon », une lutte des pouvoirs bons et mauvais autour de l'âme de l'humain. Dans ces conférences sur la « chute des esprits des ténèbres » (GA177) ont été montrés les millénaires couvrant les grandes

den großen geschichtlichen Vorträgen vom Oktober 1917 in Dornach, in denen er den Vorhang vor den Hintergründen unserer Zeitepoche öffnete, und über den „Sturz der Geister der Finsternis" sprach. In diesem ersten Auftakt wies er einleitend wiederum hin auf positive und negative Bestrebungen in der Geschichte der letzten Jahrhunderte, z. B. auf den Versuch, der von geistigen Mächten im 17. Jahrhundert durch das Werk Johann Valentin Andreaes „Die Chymische Hochzeit des Christian Rosenkreuz" gemacht worden war und der an den Gegenkräften scheiterte; auf jene Gegenkräfte selbst, deren zäher Wille sich dann bis zu der Auslösung des Weltkrieges verdichtete; auf die Etappen menschlichen Denkens und Tuns, welche zu diesen Katastrophen führten.

Als einen Lichtpunkt in diesem abwärtsweisenden Weltengang behandelte er am 5. Oktober, in Fortsetzung der vorher geschilderten Kunstvorträge, das Werk Raffaels, insbesondere die „Disputa" und die „Schule von Athen" *.

Nach einigen überleitenden Vorträgen begann nun am 14. Oktober die Darstellung der Weltenwende, die im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts – seit Epochen vorbereitet – sich vollzog in den geistigen Kämpfen, die im Jahre 1879 zur ersten, großen Entscheidung reiften. Kämpfe, die nicht im physischen Bereich, sondern vorerst in geistig-übersinnlichen Bereichen ausgetragen wurden, von den vierziger Jahren des 19. Jahrhunderts bis zum Jahre 1879, im Abbild anschaulich als der „Kampf Michaels mit dem Drachen", ein Ringen guter und böser Gewalten um die Seele des Menschen. In diesen Vorträgen über den „Sturz der Geister der Finsternis" wurden die Jahrtausende umspannenden großen Phasen der Weltgeschichte dar-



phases de l'histoire du monde, desquelles l'une a déjà été annoncé dans les anciens mystères comme l'âge du « Kali Yuga » avec sa fin au 19^e siècle. Les rythmes de l'immersion des forces spirituelles dans le devenir terrestre et le se retirer de ces puissances au cours des siècles ; du se rapprocher et s'éloigner des entités, qui sont efficaces de ce côté du seuil dans le devenir de la Terre. La lutte

* « Histoire de l'art comme un reflet des impulsions spirituelles intérieures », Vol. X. (GA292)

gestellt, von denen die eine schon in den alten Mysterien als das Zeitalter des „Kali Yuga" mit seinem Ende im 19. Jahrhundert verkündet wurde. Die Rhythmen des Eintauchens geistiger Kräfte in das Erdgeschehen und das Sich-Zurückziehen dieser Mächte im Lauf der Jahrhunderte; das Sich-Nähern und Sich-Entfernen der Wesenheiten, die von jenseits der Schwelle im Erdengeschehen wirksam sind. Der Kampf

* „Kunstgeschichte als Abbild innerer geistiger Impulse", Bd. X.

335

335

de tels êtres de nature ahrimanienne et luciférienne les uns contre les autres et leurs victoires et défaites sur l'une des scènes de ce devenir, dans la sphère de la vie humaine spirituelle et d'âme. Les efforts de l'individualité humaine, qui est prédisposé à la liberté, pour échapper à ces influences au cours des siècles ; ses victoires dans maintes personnalités dirigeant spirituellement, ses défaites ; ignorance, la peur de la vie spirituelle et la célérité cultivée comme matérialisme, qu'ils ont d'autant plus laissé devenir l'outil, l'objet de ces puissances. Les changements qui se sont déroulés avec l'être humain jusque dans la structure de son corps, depuis qu'il a été enfermé dans la grisaille de la sphère matérielle. L'intervention d'aide de ces puissances qui ont vaincu le dragon autour de l'année 1879 au-delà du seuil dans *l'esprit de Michael*, une victoire, mais qui tout d'abord est purement spirituelle, dont la connaissance et la réalisation sur la Terre a maintenant été donné en mains propres aux humains eux-mêmes. Mais la victoire de ces bonnes puissances dans le domaine spirituel a tout de suite conduit à ce que les contre-puissances vaincues là-bas sont tombées encore plus profondément dans la sphère

solcher Wesen ahrimanischer und luziferischer Natur gegeneinander und ihre Siege und Niederlagen auf einem der Schauplätze dieses Geschehens, in der Sphäre des menschlichen Geistes- und Seelenlebens. Die Anstrengungen der menschlichen Individualität, die zur Freiheit veranlagt ist, sich im Laufe der Jahrhunderte diesen Einflüssen zu entziehen; ihre Siege in manchen der geistig führenden Persönlichkeiten, ihre Niederlagen in der Unwissenheit, Furcht vor dem geistigen Leben und als Materialismus herangezüchteten Blindheit, die sie umso mehr zum Werkzeug, zum Objekt jener Mächte werden ließ. Die Veränderungen, die sich mit dem Menschen bis in seine leibliche Struktur hinein vollzogen, seit er in der Dumpfheit der materiellen Sphäre eingeschlossen wurde. Das helfende Eingreifen jener Mächte, die um das Jahr 1879 jenseits der Schwelle *im Geiste Michaels den Drachen besiegten*, ein Sieg, der aber zunächst ein rein geistiger ist, dessen Erkennen und Verwirklichen auf Erden nun dem Menschen selbst in die Hand gegeben wurde. Der Sieg jener guten Mächte im geistigen Bereich hat aber gerade dazu geführt, daß die dort besiegten Gegenmächte noch tiefer herabgestürzt sind



de la Terre, dans le domaine où l'être humain pense et agit dans l'être-là terrestre, qu'elles se construisent là leurs fortresses pour empêcher la pénétration du spirituel à travers des parois d'autant plus épaisses. Ces luttes spirituelles qui atteignent les régions les plus profondes de son subconscient, l'humain doit apprendre à les regarder conscient. Il doit de ses propres forces pour chercher à diriger de nouveau le coup d'œil dehors, entrer dans le monde au-delà du seuil et se reconnaître comme un membre de cet organisme-monde suprasensible et ses combats spirituels.

Le « sens de la réalité » que les humains croient s'être conquis aujourd'hui, est seulement l'expression de l'étroitesse de l'horizon, dans lequel la connaissance et la pensée se meut, il n'a rien fait, qu'aussi conduire encore à la chaotisation et la destruction du domaine, qu'on a laissé seul valoir et croyait dominer. Quand le sens de la réalité ne s'applique pas aux zones au-delà du seuil du monde spirituel, plus de désastres seront la conséquence inévitable. Qui le fait remarquer aujourd'hui, remue ainsi des faits que la science matérialiste, les routiniers de la vie quotidienne, les souverains du jour, tiennent pour « insignifiant » parce qu'ils veulent y passer de peur inconsciente. Une véritable science de l'esprit doit considérer les lois de l'évolution, les combats et les plans de ce côté et de l'autre côté du seuil, sans se laisser décourager par si c'est correct ou non aux habitudes de pensée des représentants de la dernière période mourante. Rudolf Steiner a conclu ces considérations à cause de cela avec les paroles :

« A cotés de ce que je m'efforce de vous introduire dans les lois de la vie spirituelle, dans les

in die Erdensphäre, in den Bereich, wo der Mensch im Erdendasein denkt und wirkt, daß sie sich dort gleichsam ihre Festung errichteten, um das Eindringen des Geistigen durch umso dichtere Mauern zu verhindern. Diese geistigen Kämpfe, die in tiefste Regionen seines Unterbewußten hineingreifen, muß der Mensch bewußt anschauen lernen. Er muß aus eigener Kraft den Blick wieder hinaus richten, die Welt jenseits der Schwelle betreten und sich als Glied jenes übersinnlichen Weltorganismus und seiner Geistes-Kämpfe erkennen.

Der „Wirklichkeitssinn“, den die Menschen sich heute glauben erobert zu haben, ist nur ein Ausdruck der Enge des Horizonts, in dem sich das Erkennen und Denken bewegt, er hat nichts bewirkt, als auch noch zur Chaotisierung und Zerstörung des Bereichs zu führen, den man allein gelten ließ und zu beherrschen glaubte. Wenn der Wirklichkeitssinn sich nicht auf die Bereiche jenseits der Schwelle zur geistigen Welt ausdehnt, werden weitere Katastrophen die unabwendbare Folge sein. Wer darauf heute hinweist, berührt Tatsachen, welche die materialistische Wissenschaft, die Routiniers des Alltagslebens, die Machthaber des Tages, für „unbedeutend“ halten, weil sie aus unterbewußter Furcht daran vorbeischaun wollen. Eine wahre Geisteswissenschaft muß die Entwicklungsgesetze, Kämpfe und Pläne diesseits und jenseits der Schwelle beachten, unbeirrt dadurch, ob dies den Denkgewohnheiten der Repräsentariten der absterbenden letzten Epoche recht ist oder nicht. Rudolf Steiner schloß diese Betrachtungen darum mit den Worten :

„Neben dem, daß ich mich bestrebe, Sie einzuführen in die Gesetze des geistigen Lebens, in die Impulse



impulsions de la vie spirituelle, des geistigen Lebens, neben dem à côté de cela je le considère betrachte ich es auch als meine comme ma tâche d'indiquer sur les Aufgabe, auf die bedeutenden Er- phénomènes importants du présent, scheinungen der Gegenwart hinzu- quand aussi par cela se produit weisen, wenn auch dadurch zunächst tout d'abord, que ce que vous en- zustandekommt, daß Sie das, was tendez ici, dans ces conférences Sie hier in diesen Vorträgen als comme les *principaux* phénomènes, die *bedeutenden* Erscheinungen hö- ne trouvez absolument *pas* nommé ren, draußen im Leben gerade *nicht* tout de suite comme phénomène im- als bedeutende Erscheinung genannt portant. Il doit déjà radicalement finden, wenn Sie es überhaupt ge- et complètement ce qui parmi nous nannt finden. Es muß sich schon radikal und gründlich das, was un- ter uns

336

336

sera pratiqué, sera différencié de ce qui sera pratiqué dehors. Seulement alors, quand nous interprétons/saisissons cette question en toute profondeur et tout sérieux, nous pouvons vraiment pratiquer de la science de l'esprit d'une manière correspondante ». (177,270)

getrieben wird, unterscheiden von dem, was draußen getrieben wird. Nur dann, wenn wir dies in aller Tiefe und in allem Ernste auffassen, können wir wirklich in entsprechender Weise Geisteswissenschaft treiben."

Pendant qu'à ceux qu'il avait préparé depuis de nombreuses années, il a parlé de ces causes profondes qui reposent à la base de l'évolution spirituelle, il a aussi saisi sans cesse chaque réalité, de rendre attentif des cercles supplémentaires sur les premiers pas en notre temps pour une recherche conforme à la réalité du suprasensible-spirituel. Ainsi, il a donné le 18 octobre 1917 une conférence publique à Bâle : « *L'âme humaine dans le royaume du suprasensible et son rapport au corps. Résultats de recherche anthroposophique* » (GA072,). Se rattachant à la tentative d'histoire mondiale de Goethe d'éveiller le sens pour l'action du suprasensible dans l'humain par le moyen de l'art dans « Faust », mais aussi dans la contemplation de la nature, et après une représentation récapitulative des chemins, que maintenant le pionnier spirituel du 20e siècle doit emprunter en allant de l'avant, dans les conférences que Rudolf Steiner a donné des 18/19 octobre aussi annoncé pour la première fois publiquement qu'il voulait donner à la construction de l'humanité, qui a été édi-

Während er zu denen, die er durch viele Jahre vorbereitet hatte, von jenen tiefen Ursachen sprach, die der geistigen Evolution zugrunde liegen, ergriff er auch unentwegt jede Gegebenheit, weitere Kreise auf die in unserer Zeit allgemein notwendigen ersten Schritte zu einer wirklichkeitsgemäßen Erforschung des notwendigen Übersinnlich-Geistigen hinzuweisen. So gab er am 18. Oktober 1917 einen öffentlichen Vortrag in Basel : „*Die Menschenseele im Reiche des übersinnlichen und ihr Verhältnis zum Leibe. Ergebnisse anthroposophischer Forschung*“. Anknüpfend an Goethes weltgeschichtlichen Versuch, den Sinn für das Hereinwirken des Übersinnlichen im Menschen durch das Mittel der Kunst im „Faust“, aber auch in der Naturbetrachtung zu wecken, und nach einer zusammenfassenden Darstellung der Wege, die nun der geistige Pionier des 20. Jahrhunderts weiter voranschreiten muß, gab Rudolf Steiner in den Vorträgen vom 18./19. Oktober auch erstmals öffentlich bekannt, daß er dem Menschheitsbau, der in Dornach errichtet wurde, aus der



fiée à Dornach, de la continuité et renouveau spirituel d'une telle aspiration et recherche, le nom « *Goetheanum* ».

Le droit de décrire son travail par ce nom, s'était donc remporté Rudolf Steiner, comme son cours de vie l'a prouvé, par un engagement mondial pour l'œuvre de Goethe. De la publication des écrits de science de la nature, à l'Institut Goethe à Weimar jusqu'aux représentations de Faust et conférences-Faust de ces années mène une trajectoire rectiligne. Il a été érigé une pyramide de connaissance, dont les fondations ont été construites sur la base spirituelle goethéenne dont le sommet indique dans ces domaines où Faust a fait l'expérience de la résurrection, dans les intérieurs desquels les mystères de l'antiquité et les modernes avaient trouvé leur lieu de consécration, et qui rayonne leur force dans toutes les sphères de la Terre. De tels instants de dénomination se tiennent aussi comme sensés dans le rythme de l'organisme-temps. Ainsi, Rudolf Steiner avait déjà signalé en 1884 l'œuvre de Goethe et le goethéanisme comme la substance noyau de la culture, que doit offrir le centre de l'Europe à l'humanité. Et pour cela il avait fait le début à la fin des années 1883/1884 avec la publication des écrits de Goethe en sciences de la nature*. Maintenant, 33 ans plus tard, en 1917, après qu'il eut mis en œuvre toutes ses forces sur la Terre dans une échelle unique pour cela, pour la concentration sur l'œuvre de Goethe et contribuer à la diffusion et à la poursuite de ses impulsions, la nomination de sa construction de l'humanité, le « *Goetheanum* », était non seulement honoré la grandeur passée, mais elle signalait le centre de l'action pour son esprit dans le 20e siècle.

geistigen Kontinuität und Erneuerung solchen Strebens und Forschens, den Namen „*Goetheanum*“ geben wolle.

Das Recht, durch diesen Namen sein Werk zu kennzeichnen, hatte sich ja Rudolf Steiner, wie sein Lebensgang beweist, durch ein weltweites Eintreten für das Werk Goethes errungen. Von der Herausgabe der naturwissenschaftlichen Schriften am Goethe-Archiv in Weimar bis zu den Faust-Aufführungen und Faust-Vorträgen jener Jahre führt ein gerader Weg. Es war eine Erkenntnis-Pyramide aufgerichtet worden, deren Fundamente auf dem Goetheschen Geistesgrund errichtet waren, deren Spitze in jene Bereiche wies, in denen Faust die Auferstehung erlebte, in deren Innerem die Mysterien des Altertums und der Neuzeit ihre Weihestätte gefunden hatten, und die ihre Kraft in alle Sphären der Erde ausstrahlte. Solche Augenblicke der Namensgebung stehen auch im Rhythmus des Zeit-Organismus sinnvoll darinnen. So hatte Rudolf Steiner schon im Jahre 1884 Goethes Werk und den Goetheanismus als die Kern-Substanz der Kultur gekennzeichnet, welche die Mitte Europas der Menschheit darbringen muß. Und darum hatte er an der Wende der Jahre 1883/84 mit der Herausgabe von Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften den Anfang gemacht*. Jetzt, 33 Jahre später, im Jahre 1917, nachdem er in einzigartigem Ausmaß all seine Kräfte über die Erde hin dafür eingesetzt hatte, zur Konzentration auf das Werk Goethes und zur Ausbreitung und Fortführung seiner Impulse beizutragen, war die Namensgebung für seinen Menschheitsbau, das „*Goetheanum*“, nicht nur Ehrung des vergangenen Großen, sondern sie kennzeichnete das Wirkenszentrum für seinen Geist im 20. Jahrhundert.

v. « *Écrits scientifiques* » de Goethe, édité par Rudolf Steiner, littérature nationale allemande

* s. Goethes „*Naturwissenschaftliche Schriften*“, herausgegeben von Rudolf Steiner, Kürschners



Kürschner , Vol I (1883-1884); C.S. Picht « L'œuvre de vie de Rudolf Steiner »; Rudolf Steiner: « Publications des premiers travaux littéraire », vol I, p 31 « Le droit de Goethe dans les sciences de la nature » (1884) entre autres endroits. (,)

Deutsche National-Literatur, Bd. I (1883/84); C. S. Picht: „Das literarische Lebenswerk Rudolf Steiners“; Rudolf Steiner: „Veröffentlichungen aus dem literarischen Frühwerk“, Bd. I, S. 31: „Goethes Recht in der Naturwissenschaft“ (1884) u. a. O.

337

337

Dans un essai de 1923, Rudolf Steiner a souligné à nouveau plus en détail la façon dont la science de l'esprit actuelle, l'Anthroposophie, s'est développée dans la connaissance et dans la conception artistique du monde goethéen de l'esprit dans la construction du « Goetheanum ». Nous ne pouvons rendre ici que quelques minuscules de phrases de cette présentation détaillée qui signale ce parcours. Il a dit là entre autre*:

« Qui a regardé les formes desquelles s'assembla la conception globale du Goetheanum en articulation vivante, pourrait reconnaître comment les idées de métamorphose de Goethe ont été incorporées dans les pensées de la construction... (036, 334)

On peut maintenant à ces idées de métamorphose goethéenne avoir un rapport double. On peut les considérer comme une particularité intéressante de l'esprit goethéen et en cela faire aussi l'essai d'apporter l'activité propre des idées dans la direction goethéenne. Là on trouvera que par cela en fait des secrets de la nature se révèlent auxquels on ne gagne pas d'accès d'une autre façon.

J'ai, comme j'ai cru le remarquer il y a maintenant plus de quarante ans (dans mes introductions aux écrits de science de la nature de Goethe dans littérature nationale allemande de Kürschner), nommé Goethe le Copernic et le Kepler de la science de l'organique... (036, 335)

Goethe avait accompli l'acte de Copernic par le fait qu'il a introduit dans la connaissance l'activité d'esprit par laquelle il œuvrait artistiquement. Il cherchait le chemin de l'artiste à la connaissance et l'a trouvé.

In einem Aufsatz vom Jahre 1923 hat Rudolf Steiner nochmals in ausführlicher Weise dargelegt, wie sich die heutige Geisteswissenschaft, die Anthroposophie, in der Erkenntnis und in der künstlerischen Gestaltung im Bau des „Goetheanum“ aus der goetheschen Geisteswelt entwickelt hat. Wir können aus dieser eingehenden Darstellung hier nur einige wenige Sätze wiedergeben, die diesen Werdegang kennzeichnen. Er sagte dort u. a.*:

„Wer die Formen betrachtet hat, aus denen sich die Gesamtgestaltung des Goetheanums in lebendiger Gliederung zusammenfügte, konnte ersehen, wie Goethes Metamorphosenideen in den Baugedanken eingegangen sind...“

Man kann nun zu diesen Goetheschen Metamorphosenideen ein zweifaches Verhältnis haben. Man kann sie als interessante Eigenart des Goetheschen Geistes betrachten und dabei stehen bleiben. Man kann aber auch den Versuch machen, die eigene Ideentätigkeit in die Goethesche Richtung zu bringen. Da wird man finden, daß sich dadurch in der Tat Naturgeheimnisse offenbaren, zu denen man auf eine andere Art keinen Zugang gewinnt.

Ich habe, als ich dies vor nun mehr als vierzig Jahren zu bemerken glaubte (in meinen Einleitungen zu Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften in Kürschners Deutscher Nationalliteratur), Goethe den Kopernikus und Kepler der Wissenschaft vom Organischen genannt...

Goethe hatte die Kopernikus-Tat dadurch verrichtet, daß er die Geistesbetätigung, durch die er künstlerisch wirkte, in das Erkennen einführte. Er suchte den Weg vom Künstler zum Erkennen und fand ihn.



(036,335)

On aura maintenant la permission d'appeler un bâtiment « Goetheanum » qui a surgi dans son architectonique et plastique ainsi qu'a pesé la tentative d'arriver à la réalisation dans ses formes le vivre dans la façon de voir goethéenne de métamorphose.

Man wird nun einen Bau „Goetheanum“ nennen dürfen, der in seiner Architektonik und Plastik so entstanden ist, daß in seinen Formen das Einleben in die Goethesche Metamorphosenanschauung den Versuch gewagt hat, zur Verwirklichung zu kommen.

Et de la même manière donc l'anthroposophie elle-même est déposée dans une poursuite directe de la façon de voir goethéenne. Qui n'est pas resté planté aux pensées de la transformation non seulement des formes contemplables sensoriellement - chez lesquelles Goethe en conformité de son caractère d'âme particulier est resté planté, - mais aussi le saisissable par l'âme et l'esprit se rend accessible, celui-là est arrivé à/chez l'anthroposophie.

Und in der gleichen Art ist ja auch die Anthroposophie selbst in gerader Fortentwicklung der Goetheschen Anschauung gelegen. Wer den Gedanken der Umbildung nicht nur der sinnlich-anschaulichen Formen - bei der Goethe in Gemäßheit seines besonderen Seelencharakters stehen geblieben ist, - sondern auch des seelisch und geistig Erfassbaren sich zugänglich macht, der ist bei der Anthroposophie angelangt...

(036,336)

On se conquiert le vivant par la façon de voir par métamorphose. On vivifie avec cela la pensée propre. Elle devient d'une morte à une vivante. Mais par cela elle devient capable d'accueillir en soi la vie de l'esprit. ...C'est pourquoi ce qui se sent reposant en toute sécurité sur la vision du monde de Goethe a eu la permission d'être soigné/cultivé dans un bâtiment qui portait le nom de Goetheanum en souvenir de Goethe ».

Man erobert sich durch die Metamorphosenanschauung das Lebendige. Man belebt damit das eigene Denken. Es wird aus einem toten zu einem lebendigen. Dadurch aber wird es fähig, das Leben des Geistes anschauend in sich aufzunehmen. [...] Deshalb durfte das, was auf Goethes Weltanschauung sich sicher ruhend fühlt, in einem Bau gepflegt werden, der im Gedenken Goethes den Namen Goetheanum trug."

(036,337)

Dans des exposés supplémentaires de Rudolf Steiner sur la motivation historique du goethéanisme actuel et du « Goetheanum » nous reviendrons dans ce qui suit (voir p. 366 ss.).

Auf ergänzende Ausführungen Rudolf Steiners über die geschichtliche Motivierung des heutigen Goetheanismus und des „Goetheanum“ kommen wir im Folgenden noch zurück (s. S. 366 ff.).

Dans des conférences publiques supplémentaires ces jours, il a illuminé la sphère autour de ce nom par la clarification du concept, la défense d'une mauvaise interprétation et de la malveillance, l'élargissement de la recherche, qui se tenait dans son signe. Car ce temps était pénétré jusque sur sa base par de bonnes et mauvaises impulsions qui se trouvaient en lutte.

In weiteren öffentlichen Vorträgen jener Tage erhellte er die Sphäre um diesen Namen durch Klärung der Begriffe, Abwehr von Mißdeutung und bösem Willen, Erweiterung der Forschung, die in ihrem Zeichen stand. Denn diese Zeit war bis auf ihren Grund durchdrungen von guten und bösen Impulsen, die im Kampf lagen.



À ce phénomène primordial de notre époque, l'action concentrée du mal contre le germe de l'avenir et la lutte michaelique du bien

* «Das Goetheanum" du 25 Mars 1923, n°. 33.

338

contre le dragon du mal, Rudolf Steiner donna désormais dans les conférences à venir la signification d'histoire mondiale. Nous avons fait remarquer lors de la description des conférences du début de 1914 (voir p. 231) que Rudolf Steiner avait posé une définition de la nature du mal au point de départ de cette année de décisions difficiles, une clarification de la question de savoir comment le mal trouve son entrée dans l'environnement à travers les humains, en ce qu'il transfère des légités spirituelles de manière fautive dans le physique. Pendant que jadis était montré comment l'être humain devient cause du mal dans son environnement, dans les conférences des 15/16 et du 18 au 25 novembre 1917 (GA178), était maintenant répondu à la question de savoir comment l'humain peut devenir lui-même l'objet du mal, comment il est placé dans des liens de causalité, qui le menacent d'être outil/instrument du mal. De deux sources s'écoulent une telle force sur lui du monde des êtres spirituels et de la nature. Il y a dans les mondes spirituels des êtres – Rudolf Steiner les a présentés en détail dans ses œuvres et conférences – qui veulent l'anti-chrétien dans le domaine suprasensible et s'efforcent à la domination sur l'être humain. Ce n'est pas seulement Méphistophélès, que Goethe a placé près de Faust comme un adversaire de la Divinité, ce sont des êtres élevés, tombés des fonds et plans originels de la divinité, Ahriman et Lucifer et leurs armées. Elles cherchent à emplir et conquérir humains et nature de leur domaine spirituel.

Diesem Urphänomen unserer Epoche, dem konzentrierten Eingreifen des Bösen gegen den Keim der Zukunft und dem michaelischen Kampf des Guten

* „Das Goetheanum" vom 25. März 1923, Nr. 33.

338

gegen den Drachen des Bösen gab Rudolf Steiner nun in den kommenden Vorträgen die weltgeschichtliche Deutung. Wir hatten bei Schilderung der Vorträge vom Beginn des Jahres 1914 darauf aufmerksam gemacht (s. S. 231), daß Rudolf Steiner an den Ausgangspunkt jenes entscheidungsschweren Jahres eine Definition der Natur des Bösen gestellt hatte, eine Klärung der Frage, wie das Böse durch den Menschen in der Umwelt Eingang findet, indem er geistige Gesetzmäßigkeit in falscher Weise ins Physische überträgt. Während damals aufgezeigt wurde, wie der Mensch zum Verursacher des Bösen in seiner Umwelt werden kann, wurde nun, in den Vorträgen vom 15./16. und 18.-25. November 1917 die Frage beantwortet, wie der Mensch selbst zum Objekt des Bösen werden kann, wie er in Verursachungen hineingestellt ist, die ihn zum Werkzeug des Bösen zu machen drohen. Aus zwei Quellen strömt solche Kraft auf ihn ein, aus der Welt geistiger Wesenheiten und aus der Natur. Es gibt in den geistigen Welten Wesenheiten – Rudolf Steiner hat sie in seinen Werken und Vorträgen ausführlich dargestellt – die das Anti-Christliche im übersinnlichen Bereich wollen und die Herrschaft über den Menschen anstreben. Es ist nicht nur Mephistopheles, den Goethe dem Faust beigesellt als Gegenspieler der Gottheit, es sind hohe Wesen, abgefallen vom Urgrund und Plan der Gottheit, Luzifer und Ahriman und ihre Heerscharen. Sie suchen Mensch und Natur aus ihrem geistigen Bereich zu durchdringen und zu erobern.



Comme l'être humain par cela sera pour ainsi dire pénétré/traverser du haut par quelque chose, ainsi s'étendent dans sa nature sensible-suprasensible aussi d'en bas des forces étrangères qui viennent de la Terre, forces de la nature, qui, sur les divers continents de la Terre sont différenciées d'après la façon et la force et dont l'action habite dedans soit de détacher/desserrer l'humain de sa structure de corps ou de trop le lier à elle. Dans l'Est, au Centre et à l'Ouest, sur le continent asiatique, européen ou américain de telles forces rayonnent de différentes façons dans la structure fine des humains qui vivent là, dérangeant l'équilibre, appelant et promouvant des unilatéralités. Dans ces conférences Rudolf Steiner a donné en quelque sorte une géographie de ces forces qui doivent être explorées aujourd'hui conscient. Tout de suite quand l'humain se préserve lui-même, d'établir en lui-même l'équilibre, veut libérer son être-je, il doit apprendre à veiller à ces influences d'en haut et d'en bas. Ce qui là du monde des forces et êtres de la nature pénètre en lui, produit en lui une structure étrangère, une sorte de « règne de sosie/d'allant en double » qui n'est pas expression de son être individuel, oui risque de violer cela. – Rudolf Steiner montra maintenant, comment l'être humain doit aboutir à un diagnostic exact par rapport à ces différents effets de forces des parties de la Terre et des continents dans l'Est, le Centre et l'Ouest, qui peut alors aussi trouver les méthodes et les forces de guérison, une sorte de « médecine géographique », qui permet aux êtres humains de se garder contre de telles partialités des forces de la Terre. Ceci est d'autant plus important qu'il y a certains cercles qui ont un intérêt à maintenir l'être humain

Wie der Mensch dadurch gleichsam von oben von etwas ihm ursprünglich Wesensfremdem durchdrungen wird, so erstrecken sich in seine sinnlich-übersinnliche Natur auch von unten fremde Kräfte hinein, die aus der Erde kommen, Naturkräfte, die auf den verschiedenen Kontinenten der Erde nach Art und Stärke differenziert sind und denen die Wirkung innewohnt, den Menschen entweder zu sehr aus seinem Leibesgefüge zu lockern oder zu sehr darin zu fesseln. In Ost, Mitte und West, auf dem asiatischen, europäischen oder amerikanischen Kontinent strahlen solche Kräfte in unterschiedlicher Art in die feine Struktur des dort lebenden Menschen, das Gleichgewicht störend, Einseitigkeiten hervorrufend und fördernd. In diesen Vorträgen gab Rudolf Steiner gleichsam eine Geographie dieser Kräfte, die heute bewußt erforscht werden müssen. Gerade wenn der Mensch sich selbst bewahren, das Gleichgewicht in sich herstellen, sein Ich-Wesen freimachen will, muß er auf diese Einflüsse von oben und unten achten lernen. Was da aus der Welt der Wesenheiten und Naturkräfte in ihn eindringt, erzeugt in ihm eine Fremdstruktur, eine Art „Doppelgängertum“, das nicht Ausdruck seines individuellen Wesens ist, ja dieses zu vergewaltigen droht. – Rudolf Steiner zeigte nun, wie der Mensch gegenüber diesen verschiedenen Kräftewirkungen der Erdteile und Kontinente in Ost, Mitte und West zu einer exakten Diagnose kommen muß, die dann auch die Heilmethoden und Heilkräfte finden kann, eine Art „geographische Medizin“, die es dem Menschen ermöglicht, sich selbst gegenüber solchen Einseitigkeiten der Erdenkräfte zu bewahren. Dies ist umso wichtiger, als es bestimmte Kreise gibt, welche ein Interesse daran haben, den Menschen



dans l'ignorance de ces faits, pour pouvoir effectuer, par l'utilisation de cette unilatéralité, leurs expériences pernicieuses de pouvoir. Seulement une connaissance précise, claire de ces phénomènes peut préserver l'humanité d'être l'objet de telles tendances négatives.

Comme il y a de la sorte dans l'espace sur Terre des articulations, ainsi aussi des différenciations dans le cours du temps. Avec la métamorphose de la structure du corps humain au cours des siècles se transforme aussi son rapport à l'environnement, le ton de base de son questionnement au monde naturel et spirituel. Alors que l'humain a encore été ouvert clairvoyant vers l'extérieur dans des époques antérieures, il a été conduit différemment des mondes spirituels, qu'aujourd'hui, où il est fermé en lui, obscurci, emprisonné dans le corporel, placé sur lui-même et avec cela arraché de la direction. Les portes fermées lancèrent d'abord la question sur ce qui est au-delà. Cette incarcération dans le corporel se déroula au cours de la quatrième époque post-atlantéenne, à l'époque gréco-romaine. Rudolf Steiner a montré par des symptômes concrets, comment maintenant, après la perte de vision, la question philosophique se pose quant à *l'être* de la naissance et de la mort, d'abord l'angoissante, puis l'abstraite. Chaque époque a sa question particulière qu'elle doit clarifier. À l'époque avant nous entra au centre, la question après la naissance et la mort, à l'époque actuelle est au centre la question après *l'être* du mal. Car quand il n'y est pas répondu, quand l'humain ne se réveille pas vis-à-vis d'elle, elle doit conduire à la destruction d'une humanité qui est devenue faible dans son isolement du spirituel. La guerre mondiale qui faisait rage à cette

in Unkenntnis von diesen Tatsachen zu halten, um durch Ausnützung dieser Einseitigkeiten ihre verderblichen Machtexperimente durchführen zu können. Nur klare, exakte Erkenntnis dieser Phänomene kann die Menschheit davor bewahren, zum Objekt solcher negativer Tendenzen zu werden.

Wie es derart im Raume auf Erden Gliederungen gibt, so auch Differenzierungen im Zeitenlauf. Mit der Metamorphose der menschlichen Leibesstruktur im Lauf der Jahrhunderte wandelt sich auch sein Verhältnis zur Umwelt, der Grundton seiner Fragestellung an Natur- und Geisteswelt. Als der Mensch in früheren Epochen noch hellichtig nach außen aufgeschlossen war, wurde er anders aus geistigen Welten geführt, als heute, wo er in sich abgeschlossen, verfinstert, im Leiblichen eingekerkert, auf sich selbst gestellt und damit der Führung entrissen ist. Die geschlossenen Tore erst warfen die Frage auf nach dem, was jenseits ist. Diese Einkerkering im Leiblichen vollzog sich im Laufe des 4. nachatlantischen Zeitalters, in der griechisch-römischen Epoche. Rudolf Steiner zeigte an konkreten Symptomen, wie nun nach Verlust des Schauens erst die bange, dann die abstrakte, philosophische Frage auftaucht nach dem *Wesen* von *Geburt* und *Tod*. Jedem Zeitalter ist seine besondere Frage auferlegt, die es klären muß. In der Epoche vor uns trat ins Zentrum die Frage nach *Geburt* und *Tod*, in der jetzigen Zeitepoche ist ins Zentrum gerückt die Frage nach dem *Wesen* des *Bösen*. Denn wenn sie nicht beantwortet wird, wenn der Mensch ihr gegenüber nicht aufwacht, muß dies zur Zerstörung einer Menschheit führen, die in ihrer Isolierung vom Geistigen schwach geworden ist. Der Weltkrieg, der in jener Zeit wütete, war nur eines der vielen Symptome, Warnung und Weckruf.



époque, était seulement un des nombreux symptômes, avertissement et appel au réveil. Une science de l'esprit du 20^e siècle doit regarder dans l'œil le danger qui menace avec surpuissance à l'horizon. Non une concentration sur les propres armes de destruction est nécessaire, mais une vue pour les causes du mal au-delà du seuil.

Car l'être humain de ce siècle ne devrait pas être tenu en laisse, il devrait savoir se décider librement et reconnaître et choisir le vrai champ de bataille. Nous trouvons pour cela dans ces conférences une phrase de Rudolf Steiner, qui caractérise cette situation des dirigeants spirituels en ce temps; il peut seulement exprimer les choses, appeler par les noms, l'autre, il doit le laisser libre aux humains libres :

« Par conséquent, certaines choses pourrons seulement être dites en ce temps ; mais le dire - je vous prie, mes chers amis, de respecter cela - est maintenant aussi important comme toute autre chose était importante dans d'autres espaces de temps.

À notre époque, le partage des vérités, l'exposé de vérités est le plus-plus important. D'après cela les humains devraient s'orienter à partir de leur liberté. Il ne devrait en fait pas être allé plus loin que jusqu'à l'exposé, jusqu'au partage de vérités. L'autre devrait s'ensuivre en de libres décisions ; s'ensuivre ainsi que les choses suivent, qu'on saisit comme décisions des impulsions à partir du plan physique. Cela s'étend aussi sur les choses qui peuvent dans une certaine mesure être dirigées et guidées seulement du monde spirituel lui-même ».
(178,206)

340

Cet énoncé de vérités, si elles sont amères et menaçantes et pourraient gêner la commodité de l'être humain, Rudolf Stei-

Eine Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts muß der Gefahr ins Auge schauen, die mit Übermacht am Horizonte droht. Nicht Konzentration auf die eigenen Waffen der Zerstörung, sondern Ausblick nach den Ursachen des Bösen von jenseits der Schwelle tut not.

Denn der Mensch dieses Jahrhunderts soll nicht am Gängelband geführt werden, er soll wissen, sich frei entscheiden und den wahren Kampfplatz erkennen und wählen. Wir finden darum in jenen Vorträgen einen Satz Rudolf Steiners, der die Situation des geistig Führenden in jener Zeit charakterisiert; er kann die Dinge nur aussprechen, beim Namen nennen, das andere muß er dem freien Menschen anheimstellen :

„Daher können gewisse Dinge in dieser Zeit nur gesagt werden; aber das Sagen - ich bitte Sie, meine lieben Freunde, dies zu beachten - ist jetzt so wichtig, wie irgend etwas anderes wichtig war in anderen Zeiträumen.

In unserer Zeit ist das Mitteilen von Wahrheiten, das Vortragen von Wahrheiten das Aller-Allerwichtigste. Darnach richten sollen sich die Menschen aus ihrer Freiheit heraus. Weiter sollte eigentlich nicht gegangen werden als bis zum Vortrag, bis zur Mitteilung der Wahrheiten. Das andere sollte in freiem Entschlusse daraus folgen; so daraus folgen, wie die Dinge folgen, die man als Entschlüsse faßt aus den Impulsen des physischen Planes heraus. Das bezieht sich auch auf die Dinge, die gewissermaßen nur von der geistigen Welt aus selbst gelenkt und geleitet werden können."

340

Dieses Aussprechen von Wahrheiten, wenn sie auch bitter und drohend sind und die Bequemlichkeit des Menschen



ner les poursuit dans les conférences suivantes de Dornach, comme le plus grand service qu'il pouvait fournir dans un temps aveugle. Mais il plaça déjà aussitôt en vis-à-vis, ce qui nous est donné par les forces de construction du bon/bien comme l'autre pôle de l'être et du devenir.

Pour cela servi à nouveau le moyen de l'art et de la conférence. Ainsi ont d'abord été conduites plus loin les « *représentations du Faust* » et en cette année particulièrement ces parties de l'œuvre étudiées et portés à la représentation, dans lesquelles Goethe conduit son Faust aux problèmes, chemins d'égarement et questions de frontières de la science et de la communauté sociale. Pendant qu'en janvier 1917 la « scène de laboratoire » a été sélectionnée à cet effet et amenée à l'expérience, vers la fin de l'année, le 2 novembre 1917, ont été maintenant représentées les scènes menant par la « Sombre galerie » à la « Cour de l'empereur ». Le même jour, une conférence a expliqué le sens de cette scène dans laquelle Faust sera conduit à travers l'expérience du « Royaume des mères », les archétypes du surnaturel, à voir vers les anciens mystères, pour le relèvement de ces mystères dans la conscience des puissants de cette Terre et finalement au propre développement social se frayant à la maîtrise des tâches terrestres par les forces du mal, l'illusion, la stagnation paralysante. Il est caractéristique que Rudolf Steiner dans le signe de la thématique de cette année, donna à cette conférence du 3 novembre le titre « *Faust et le problème du mal* » (273,94)* et conduisit les spectateurs et auditeurs à travers cette sphère à la résurrection redemptrice dans le faire social.

L'illustration de ces problèmes avec les moyens de l'art a donc suivi chaque fois,

stören mögen, setzte Rudolf Steiner in den folgenden Dornacher Vorträgen fort, als den größten Dienst, den er einer blinden Zeit leisten konnte. Er stellte dem aber jeweils zugleich gegenüber, was uns aus den Aufbaukräften des Guten als der andere Pol des Seins und Werdens gegeben ist.

Hierzu diente wiederum das Mittel der Kunst und des Vortrags. So wurden zunächst die „*Faust-Aufführungen*“ weitergeführt und in diesem Jahre besonders diejenigen Teile dieses Werkes einstudiert und zur Darstellung gebracht, in denen Goethe seinen Faust an die Probleme, Irrwege und Grenzfragen der Wissenschaft und der sozialen Gemeinschaft heranführt. Während im Januar 1917 die „Laboratoriumsszene“ hierfür ausgewählt und zum Erlebnis gebracht worden war, wurden nun gegen Ende des Jahres, am 2. November 1917, die durch die „*Finstere Galerie*“ zum „*Kaiserhof*“ führenden Szenen dargestellt. Am gleichen Tag erläuterte ein Vortrag den Sinn dieser Szenen, in denen Faust durch das Erlebnis des „*Reiches der Mütter*“, der Urbilder des Übersinnlichen, zum Schauen der antiken Mysterien, zum Heraufheben dieser Mysterien ins Bewußtsein der Mächtigen dieser Erde und schließlich zur eigenen sozialen Tat geführt wird, sich durchdringend durch die Gewalten des Bösen, der Täuschung, der hemmenden Beharrung, zur freien Bemeisterung der Erdenaufgaben. Es ist charakteristisch, daß Rudolf Steiner im Zeichen der Thematik dieses Jahres diesem Vortrag vom 3. November den Titel gab „*Faust und das Problem des Bösen*“ * und die Zuschauer und Zuhörer durch diese Sphäre hindurchführte zur erlösenden Auferstehung im sozialen Tun.

Der Veranschaulichung dieser Probleme mit den Mitteln der Kunst folgte also je-



la désignation des chemins de connaissance qui peuvent conduire à la clarification scientifique de telles questions dans le temps actuel. Il a fait cela tout d'abord dans une série de conférences publiques à Zurich, Saint-Gall, Bâle et Berne en novembre 1917. La série de conférences à Zurich du 5 au 14 novembre (GA073) est importante parce que Rudolf Steiner s'expliqua devant les auditeurs dans ces conférences non seulement publiquement en des recommandations fertiles qui ont porté sur les différents domaines des actuelles sciences modernes, mais présenta aussi une série de résultats de recherche, qui pouvaient servir une élaboration supplémentaire des contenus de connaissances déjà donné. Pendant qu'après l'étude de la philosophie, la théologie, la jurisprudence et la médecine, le « Faust » de Goethe s'était retiré déçu par ces facultés des écoles supérieures extérieures, Rudolf Steiner est resté, malgré aussi la recherche de ces sphères que Faust aspirait à reconnaître, quand même en permanence en contact vivant avec les progrès respectifs des sciences de l'Université, auxquelles il a été relié non seulement à l'époque de ses études académiques, mais se tenait aussi constamment à jour en raison de son expertise multiple et précise. Il a toujours rejeté

*« Le problème Faust », Vol. II.

341

très énergiquement chaque critique peu coûteuse de la part de dilettantes non-connaissseur de ces sciences parce qu'il ne voulait donc pas nié les sciences de la nature, même si elles étaient devenues matérialistes et unilatérales, où elles se tenaient à la pure étude des phénomènes, mais couraient seulement le danger, d'appliquer la loi reconnue et valable dans le physique sur des contextes tels qui justement ne sont tout simplement pas pure-

weils die Aufzeigung des Erkenntnisweges und der Forschungsergebnisse, die in heutiger Zeit zur wissenschaftlichen Klärung solcher Fragen führen können. Er tat dies zunächst in einer Reihe von öffentlichen Vorträgen in Zürich, St. Gallen, Basel und Bern im November 1917. Die Vortragsreihe in Zürich vom 5.--14. November ist auch deshalb wichtig, weil sich Rudolf Steiner in diesen Vorträgen nicht nur öffentlich in fruchtbarer Handreichung mit den verschiedenen Gebieten der heutigen Wissenschaften auseinandersetzte, sondern auch eine Reihe von Forschungsergebnissen vor den Zuhörern darstellte, die zu einer weiteren Ausarbeitung der vorher gegebenen Erkenntnisinhalte dienen konnten. Während sich der „Faust“ Goethes nach dem Studium von Philosophie, Theologie, Juristerei und Medizin enttäuscht von jenen Fakultäten der äußeren Hochschulen zurückgezogen hatte, blieb Rudolf Steiner trotz der Erforschung auch jener Sphären, die Faust zu erkennen strebte, doch dauernd in lebendigem Kontakt mit dem jeweiligen Fortschritt der Universitäts-Wissenschaften, denen er ja nicht nur in der Zeit seines akademischen Studiums verbunden war, sondern über die er sich auch auf Grund seiner vielseitigen und exakten Sachkenntnis ständig auf dem laufenden hielt. Er lehnte jede billige

* „Das Faust-Problem“, Bd. II.

341

Kritik von seiten dilettantischer Nicht-Kenner dieser Wissenschaften immer sehr energisch ab, denn er wollte die Naturwissenschaften, auch wenn sie materialistisch und einseitig geworden waren, ja nicht da negieren, wo sie sich an die reine Erforschung der Phänomene hielten, sondern nur der Gefahr steuern, im Physischen erkannte und gültige Gesetze auf solche Zusammenhänge anzuwenden, die eben nicht rein physisch-sinnlicher Natur



ment de nature physico-sensoriels. Et il voulait contribuer à remonter de nouveau le domaine réduit à la spécialisation à une nouvelle synthèse et une image globale du monde dans laquelle la réalité spirituelle a aussi sa place. À cause de cela il a donné quatre conférences publiques en l'Université de la ville de Zurich : 1. *Anthroposophie et science des âmes* (les résultats en science de l'esprit sur les questions des âmes humaines) ; 2. *Anthroposophie et science de l'histoire* (résultats en science de l'esprit sur l'humanité et ses formes de culture) ; 3. *Anthroposophie et la science de la nature* (résultat en science de l'esprit sur la nature et l'être humain comme être naturel) ; 4. *Anthroposophie et science sociale* (résultats en science de l'esprit sur droit, morale et formes de la vie sociale) (GA073).

Dans ces conférences, la chronologie aussi est intéressante. Le point de départ sera à nouveau pris chez l'humain et conduit par son évolution historique, les conditions de la base naturelle à la communauté sociale et ses tâches. Ce fut donc le sens de base de l'ensemble de son activité, qu'il a toujours pris en main des différents aspects. – Dans la conférence du 14 novembre 1917 (073,165), Rudolf Steiner a parlé des résultats de la recherche qui conduisent à l'idée de « *tri-articulation de l'organisme social* », aussi devant un plus ample public après qu'il l'eut déjà avant, comme décrit, passée à quelques figures du mouvement et un nombre d'hommes d'État de ce temps (voir p. 330 331).

De tels résultats de décennies de travail ont aussi été exposés dans des conférences du 15 au 30 novembre à Saint-Gall, Bâle et Berne devant de plus larges cercles d'humains. Dans la conférence de Bâle du

sind. Und er wollte dazu beitragen, sie aus dem Spezialistentum verengter Fachgebiete wieder einer neuen Synthese und einem umfassenden Weltbild zuzuführen, in dem auch die geistige Realität ihren Platz hat. Er gab deshalb in der Universitätsstadt Zürich vier öffentliche Vorträge: 1. *Anthroposophie und Seelenwissenschaft* (Geisteswissenschaftliche Ergebnisse über die menschlichen Seelenfragen); 2. *Anthroposophie und Geschichtswissenschaft* (Geisteswissenschaftliche Ergebnisse über die Menschheit und ihre Kulturformen); 3. *Anthroposophie und Naturwissenschaft* (Geisteswissenschaftliche Ergebnisse über die Natur und den Menschen als Naturwesen); 4. *Anthroposophie und Sozialwissenschaft* (Geisteswissenschaftliche Ergebnisse über Recht, Moral und soziale Lebensformen).

Bei diesen Vorträgen ist auch die Reihenfolge interessant. Es wird wiederum der Ausgangspunkt beim Menschen genommen und über seine geschichtliche Evolution, die Bedingungen der Naturgrundlage, zur sozialen Gemeinschaft und ihren Aufgaben geführt. Dies war ja die Grundrichtung seiner ganzen Tätigkeit, die er immer wieder von den verschiedensten Aspekten aus in Angriff nahm. – Im Vortrag vom 14. November 1917 sprach Rudolf Steiner die Forschungsergebnisse, die zur Idee der „*Dreigliederung des sozialen Organismus*“ führen, auch vor einer weiteren Öffentlichkeit aus, nachdem er sie vorher bereits, wie geschildert, einigen Persönlichkeiten in der Bewegung und einer Anzahl Staatsmännern jener Zeit übergeben hatte (s. S. 330 331).

Solche Ergebnisse jahrzehntelanger Arbeit wurden auch in Vorträgen vom 15.-30. November in St. Gallen, Basel und Bern vor weiteren Kreisen von Menschen ausgeführt. Im Basler Vortrag vom 23. No-



23 novembre Rudolf Steiner exposa au public la tri-articulation de la structure corporelle de l'organisme humain (en être humain cap -NDT : ou « tête »-, poitrine et métabolique-membres), et a souligné dans une remarque personnelle – ce qu'il faisait sinon très rarement – le fait qu'il avait consacré un travail de trois décennies à l'étude de ce phénomène de tri-articulation :

« Ceux des présents vénérés, qui m'entendent le plus souvent, savent, que je parle de personnel très peu volontiers ; mais je peux me permettre une indication, car elle est dans une certaine mesure pendante avec ce que j'ai exposé. Ce que je me suis proposé de dire maintenant sur la relation du spirituel psychique humain au corporel-charnel humain, cela est pour moi le résultat de plus de 30 ans d'un chemin de recherche continue ». (072,126-127)

La véritable heure de naissance de l'impulsion qui a conduit à l'idée de tri-articulation, reposa donc dans les années 80 du siècle dernier, dans ce tournant du temps

vember stellte Rudolf Steiner die Dreigliederung der leiblichen Struktur des menschlichen Organismus (in Hauptes-, Brust- und Stoffwechsel-Gliedmaßen-Menschen), der Öffentlichkeit dar und betonte dabei in einer persönlichen Bemerkung – was er sonst sehr selten tat – die Tatsache, daß er der Erforschung der DreigliederungsPhänomene eine Arbeit von drei Jahrzehnten gewidmet hatte:

„Diejenigen der verehrten Anwesenden, die mich öfter hören, wissen, daß ich von Persönlichem ganz ungerne spreche; aber eine Andeutung darf ich machen, weil sie gewissermaßen mit dem zusammenhängt, was ich vorzubringen haben. Dasjenige, was ich nun zu sagen mir vorgesetzt habe über die Beziehung des menschlichen Geistig-Seelischen zu dem menschlichen Leiblich-Körperhaften, das ist für mich das Ergebnis eines mehr als 30 Jahre lang dauernden Forschungsweges.“

Die eigentliche Geburtsstunde des Impulses, der zur Dreigliederungs-Idee führte, liegt also in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts, in jener Zeitenwende,

342

où Rudolf Steiner a ouvert de nouveaux écrits de science de la nature de Goethe et a écrit, construisant sur cette base, dans les décennies suivantes, son œuvre « La Philosophie de la liberté » et « La conception du monde de Goethe ». Dans l'évolution de ce courant spirituel à la science de l'esprit du nouveau siècle, l'impulsion de la tri-articulation avait mûri en des décennies de croissance organique (voir aussi p. 313).

Au cours de ces mois, était maintenant paru son travail déjà mentionné ci-dessus « *Des énigmes de l'âme* » (GA021). Il décrit dans son premier chapitre, l'application objective-logique et historiquement né-

342

da Rudolf Steiner Goethes Naturwissenschaftliche Schriften neu erschloß und auf dieser Grundlage aufbauend dann in den folgenden Jahrzehnten seine Werke „Die Philosophie der Freiheit“ und „Goethes Weltanschauung“ schrieb. In der Entwicklung dieser geistigen Strömung zur Geisteswissenschaft des neuen Jahrhunderts war in jahrzehntelangem organischem Wachstum der Dreigliederungs-Impuls herangereift (s. auch S. 313).

In diesen Monaten war nun auch sein bereits oben erwähntes Werk „*Von Seelenrätselfeln*“ erschienen. Es schildert in seinem ersten Kapitel den sachlich-logisch und zeitgeschichtlich notwendigen Vollzug



cessaire de la progression de l'*anthropologie* à l'*anthroposophie*. Le chapitre suivant donne une explication de divergence avec les représentants contemporains de la science, qui caractérise cette lutte contre une extension des limites de la connaissance et qui sera rejetée. Le quatrième chapitre contient maintenant, en particulier, aussi une explication scientifique de la connaissance de la structure tri-articulée de l'organisme humain, que Rudolf Steiner a systématiquement construite dans les années suivantes et qui donna aussi la base de connaissances nécessaire pour la solution de la question sociale par la tri-articulation de l'organisme social. Au cours des sept années suivantes, de 1917-1924, il a consacré à ces connaissances organiquement mûries pendant trois décennies, un travail de recherche supplémentaire, jusque dans tous les domaines particuliers de l'anthropologie et de la sociologie.

Dans les conférences du 2 au 22 décembre 1917 ont alors été élargies les remarques des conférences précédentes sous le titre général « Nécessité historique et liberté » (GA179), dans lesquelles avaient été représentés l'être humain, l'impulsion de liberté et les forces adverse l'entravant. De la structure compliquée de l'être humain, dans laquelle se rencontrent et s'interpénètrent les limites du monde physique et spirituel, d'une description exacte des processus qui se produisent dans l'humain, aussi loin qu'ils sont accessibles à la science de la nature ou et à la science de l'esprit, l'humain devient reconnaissable en tant que résultat et cible d'une évolution dans laquelle les forces de la nature et de l'esprit sont à l'œuvre. De cette manière a été rendu visible jusqu'où la nécessité et la liberté sont disposés en lui, comment il doit orienter son point de vue

des Fortschreitens von der *Anthropologie* zur *Anthroposophie*. Das folgende Kapitel gibt eine Auseinandersetzung mit zeitgenössischen Vertretern der Wissenschaft, deren Kampf gegen eine Ausweitung der Erkenntnisgrenzen charakterisiert und zurückgewiesen wird. Das 4. Kapitel enthielt nun insbesondere auch eine wissenschaftliche Darlegung der Erkenntnis von der dreigliedrigen Struktur des menschlichen Organismus, die Rudolf Steiner in den folgenden Jahren systematisch ausgebaut hat und die auch das notwendige Erkenntnis-Fundament für die Lösung der sozialen Frage durch die Dreigliederung des sozialen Organismus gab. In den folgenden sieben Jahren, von 1917-1924, hat er diesen seit drei Jahrzehnten organisch herangereiften Erkenntnissen eine weitere, bis in alle Einzelgebiete der Anthropologie und Soziologie hineinführende Forschungsarbeit gewidmet.

In den Vorträgen vom 2.-22. Dezember 1917 wurden dann unter dem Gesamttitel „Geschichtliche Notwendigkeit und Freiheit“ die Ausführungen der vorhergehenden Vorträge erweitert, in denen er die menschliche Wesenheit, den Freiheitsimpuls und die ihn hemmenden Gegenkräfte dargestellt hatte. Aus der komplizierten Struktur des Menschenwesens, in dem sich die Grenzen von physischer und geistiger Welt begegnen und durchdringen, aus einer exakten Schilderung der im Menschen sich vollziehenden Prozesse, insoweit sie der Naturwissenschaft oder aber der Geisteswissenschaft zugänglich sind, wurde der Mensch als Ergebnis und Ziel einer Evolution erkennbar, in der Naturkräfte und Geistwesen am Werk sind. Auf diese Weise wurde anschaulich gemacht, inwieweit Notwendigkeit und Freiheit in ihm veranlagt ist, wie er seinen



justement ainsi sur la base naturelle rem-
plie de sagesse, comme aussi sur les in-
fluences psychiques/d'âme-spirituelles de
la sphère d'êtres volant, du domaine des
vivants et des morts, du monde des impul-
sions sociales et anti-sociales supra-senso-
rielles. L'apparition du bien et du mal
dans cet organisme monde d'êtres volant
entra avec cela dans la conscience. Et les
humains qui voulaient vraiment pénétrer
plus profondément dans la réalité avaient
par cela la possibilité d'être immunisés
contre la phraséologie de propagande op-
timiste et la dissimulation bornée des
dangers, comme elle a ensuite été abais-
sée sur les cerveaux des contemporains
par un puissant appareil organisationnel
de tous les pays. Avoir soulevé les sources
originelles du mal de cette dissimulation
dans la lumière, à côté des forces en
germes du bien, a été l'acte de bravoure,
auquel Rudolf Steiner a consacré ses
forces inlassables dans ces années.

Blick ebenso auf die weisheitsvolle Natur-
grundlage, wie auch auf die seelisch-geis-
tigen Einflüsse aus der Sphäre wollender
Wesen, aus dem Bereich der Lebenden
und der Toten, aus der Welt der übersinn-
lichen sozialen und antisozialen Impulse
richten muß. Das Entstehen von Gut und
Böse in diesem Weltorganismus wollender
Wesen trat damit ins Bewußtsein. Und die
Menschen, die wirklich tiefer in die Rea-
lität hineindringen wollten, hatten da-
durch auch die Möglichkeit, immun zu
werden gegen die Phraseologie optimisti-
scher Propaganda und engstirniger Ver-
schleierung der Gefahren, wie sie damals
durch einen gewaltigen Organisationsap-
parat aller Länder über die Gehirne der
Zeitgenossen gesenkt wurde. Die Urquel-
len des Bösen neben den Keimkräften des
Guten aus dieser Verschleierung ins Licht
gehoben zu haben, war die mutige Tat,
der Rudolf Steiner in jenen Jahren seine
unermüdlichen Kräfte widmete.

343

Le temps de Noël de 1917 était mainte-
nant venu, et après que l'atmosphère
sombre de cette année l'ait incité à nom-
mer les puissances du mal par leurs noms
dans les phénomènes et les symptômes de
la catastrophe s'approchant, il a mainte-
nant placé pour la fête de Noël, le 23 dé-
cembre dans une conférence bâloise le «
Et incarnatus est » (180,9), l'incarnation du
Christ sur cette Terre dans le centre de
l'aspect historique mondial. Dans cette
conférence, il a présenté aussi pour la
première fois comment la vie du Christ
qui s'est déroulée en 33 ans sur la Terre, a
imprimé à l'organisme monde et Terre ses
forces et rythmes, formant l'histoire du
monde, que pas seulement les forces de la
nature, mais aussi des faits spirituels et
leurs effets sont participants au rythme
de l'évolution. Il a montré comment beau-
coup d'essentiel dans les phénomènes his-

343

Es war nun die Weihnachtszeit des Jahres
1917 gekommen, und nachdem ihn die
düstere Atmosphäre dieses Jahres veran-
laßt hatte, in den Phänomenen und Symp-
tomen der hereinbrechenden Katastro-
phen die Mächte des Bösen beim Namen
zu nennen, stellte er nun zum Weih-
nachtsfest, am 23. Dezember in einem
Basler Vortrag das „*Et incarnatus est*“, die
Inkarnation Christi auf dieser Erde in das
Zentrum des weltgeschichtlichen Aspekts.
In diesem Vortrag stellte er auch erstmals
dar, wie das Christus-Leben, das sich in 33
Jahren auf Erden vollzog, dem Welt- und
Erdorganismus seine Kräfte und Rhyth-
men, Weltgeschichte gestaltend, einge-
prägt hat, daß also nicht nur die Natur-
kräfte, sondern auch geistige Tatsachen
und ihre Wirkungen am Rhythmus der
Evolution teilhaftig sind. Er zeigte, wie
vieles Wesentliche in den historischen Er-



toriques reçoit par là sa marque particulière, qu'il se déploie un *cycle de 33 ans* de la naissance, que ce soit d'une idée, d'un fait, d'une volonté, à l'échéance et l'épanouissement ou renaissance :

« Ce qui se passe à peu près dans ce temps, indique en retour dans un contexte historique ainsi que cela a pris son départ de naissance il y a 33 ans, que c'est soi-même à nouveau le départ de naissance pour ce qui se déroule au cours des 33 prochaines années » . (180,22)

Car non seulement dans la nature vivante, mais aussi dans l'âme-esprit (NDT : ou le psycho-spirituel) règne un rythme, reconnaissable de l'humain quand il étudie les métamorphoses les plus fines des processus historiques.

C'était maintenant aussi l'œuvre à laquelle Rudolf Steiner voulait rendre visible l'idée-métamorphose dans la nature et l'art au sens goethéen, pousser le Goetheanum-édifice, si loin et a appelé ainsi l'attention de tant de cercles plus larges, jusque dans le monde des techniciens, que le 23 décembre de cette année, l'association des *ingénieurs et architectes* suisses étaient venus à Dornach pour la visite du bâtiment. Aux ingénieurs et aux architectes qui ont apporté le plus grand intérêt à cette construction sans précédent, a dans le même temps été offert une représentation d'eurythmie et Rudolf Steiner les conduisit alors, après une allocution de bienvenue explicative de l'idée architecturale, à travers le pays des merveilles artistiques et techniques de ce bâtiment. À nouveau, il a montré à la communauté sociale que la science de l'esprit, comme il voulait la fonder, peut s'avérer fertile jusque dans l'œuvre visible, monumentale, jusque dans la prestation pratique.

Les dernières conférences de l'année dans

scheinungen dadurch seine besondere Prägung erhält, daß es sich in einem *Zyklus von 33 Jahren* von der Geburt, sei es einer Idee, einer Tat, eines Wollens, zur Reife und Erfüllung oder. Wiedergeburt entfaltet:

„Was ungefähr in dieser Zeit geschieht, weist im historischen Zusammenhang so zurück, daß es seinen Geburtsausgang genommen hat vor 33 Jahren, daß es selber wiederum der Geburtsausgang ist für dasjenige, was sich im Laufe der nächsten 33 Jahre abwickelt.“

Denn nicht nur in der lebendigen Natur, sondern auch im Seelisch-Geistigen waltet Rhythmus, dem Menschen erkennbar, wenn er die feineren Metamorphosen der geschichtlichen Prozesse studiert.

Es war nun auch das Werk, an dem Rudolf Steiner die Metamorphosen-Idee in Natur und Kunst im Goetheschen Sinne anschaulich machen wollte, der Goetheanum-Bau, so weit gediehen und hatte die Aufmerksamkeit so weiter Kreise, bis in die Welt der Techniker hinein, angesprochen, daß am 23. Dezember dieses Jahres der Schweizer *Ingenieur- und Architektenverein* nach Dornach zur Besichtigung des Baues gekommen war. Den Technikern und Architekten, die diesem völlig neuartigen Bau größtes Interesse entgegenbrachten, wurde zugleich eine Eurythmieaufführung geboten, und Rudolf Steiner führte sie dann, nach einer den Baugedanken erläuternden Begrüßungsansprache, durch die künstlerische und technische Wunderwelt dieses Baues. Wiederum zeigte er der sozialen Gemeinschaft, daß die Geisteswissenschaft, wie er sie begründen wollte, sich bis in das sichtbare, monumentale Werk, bis in die praktische Leistung hinein fruchtbar erweisen kann.

Die letzten Vorträge des Jahres in der



la menuiserie du bâtiment combinèrent « Schreinerei des Baues verbanden „Myster-
Vérités des mystères et impulsions de Noël » rienwahrheiten und Weihnachtsimpulse". In
(in GA180). Dans un survol récapitulatif a einer zusammenfassenden Überschau
encore été décrit une fois le cours à la me- wurde noch einmal der planmäßige Lauf
sure d'un plan de l'histoire, provenant de der Geschichte, hervorgegangen aus dem
l'écoulement l'un dans l'autre de la vieille Ineinanderströmen alter Mysterientradi-
tradition des mystères, des anciens mys- tion, aus den antiken Mysterien des
tères du feu et de la lumière en Inde et en Feuers und des Lichtes in Indien und in
Égypte, de l'enseignement des étoiles de Ägypten, aus der Sternenlehre Persiens
la Perse et de la Chaldée, de la sagesse de und Chaldäas, aus der Weisheit Griechen-
la Grèce, conduisant à l'acte-Christ renou- lands, hinführend zur von Grund auf er-
velant à partir du fondement, inhibé et neuernden Christus-Tat, gehemmt und
combattu par des contre-puissances dans bekämpft durch Gegenmächte in den Jah-
les siècles jusqu'à l'heure actuelle, mais rhunderten bis zur Jetztzeit, doch immer
offrant toujours de nouveau la résurrec- wieder Auferstehung schenkend, sinnge-
tion, donnant sens. L'année 1917, les bend dargestellt. Das Jahr 1917, die Zei-
signes de stagnation et de révolution chen von Stagnation und chaotischer Re-
chaotique au front avait posé des ques- volution an der Stirn, hatte Fragen an die
tions à l'humanité.

344

Und sie waren, unbeirrt von Erfolg und Mißerfolg, von einem Menschen beant-
wortet worden, der zum machtvollen
Kreis der Staatsmänner und zum kleinen
Kreis der Lernenden sprach und wußte,
daß das Reifen der Wahrheit, den Wachs-
tumsgesetzen der geistigen Welt folgend,
seine Zeiterhythmen hat, die der geistig
Führende achten muß.

344

Et il leur a été répondu non perturbé par
le succès et l'échec, par un humain qui a
parlé au puissant cercle des hommes
d'État, et au petit cercle des apprenants et
savait que la maturation de la vérité, sui-
vant les lois de croissance du monde spiri-
tuel, à ses rythmes de temps, que le guide
spirituel doit considérer.

345

Das Jahr 1918 brachte die Beendigung
des Weltkrieges und den Ausbruch der
erschütternden sozialen Krisen in Euro-
pa. Wenn man in diesem Jahre, das sein
eigenes Gesicht erst am Jahresende en-
thüllte, Rudolf Steiners Wirken betrach-
tet, so findet man eine geradezu pro-
phetische Ausrichtung seiner Tätigkeit
auf diese noch im Schoße der Zukunft
ruhenden, aber unerbittlich heran-

345

1918

L'année 1918 marqua la fin de la se-
conde guerre mondiale et le début des
crises sociales dévastatrices en Europe.
Quand on regarde l'œuvre de Rudolf
Steiner en cette année, qui révéla son
propre visage en premier à la fin de
l'année, on trouve une orientation
presque prophétique de son activité sur
les événements reposant encore au sein
du futur, mais s'approchant inexorable-

1918

Das Jahr 1918 brachte die Beendigung
des Weltkrieges und den Ausbruch der
erschütternden sozialen Krisen in Euro-
pa. Wenn man in diesem Jahre, das sein
eigenes Gesicht erst am Jahresende en-
thüllte, Rudolf Steiners Wirken betrach-
tet, so findet man eine geradezu pro-
phetische Ausrichtung seiner Tätigkeit
auf diese noch im Schoße der Zukunft
ruhenden, aber unerbittlich heran-



ment. Ce travail est en même temps pris entre deux polarités, au début de l'année la rétrospective du passé dans les métamorphoses de la conscience qui ont conduit au stade actuel de l'évolution selon une loi d'airain, convergeant à la fin de l'année dans l'aperçu sur les obligations sociales et les actes de l'avenir.

La première conférence du cycle dornachois du 4 au 13 janvier 1918 « *Les mythes anciens et leur signification* » (GA180), qui porte le sous-titre « *Les forces de rajeunissement dans la nature humaine* », est parti rétrospectivement de la nature de la pensée mythique, de la conscience de l'union de l'humain comme microcosme avec le macrocosme comme cela trouva son apogée avant tout dans l'époque égyptienne et grecque. Rudolf Steiner a donné en introduction une image du mythe d'Osiris-Isis comme un élément originel du lien entre l'humain et le cosmos. Qu'il serait aussi rappelé ici aux relations rythmiques déjà mentionnées à la page 126 entre notre époque et l'époque égyptienne. Il a ensuite qualifié les changements des rapports humains au monde des dieux dans les trois « générations de dieux » de la Grèce. Car aussi dans ces domaines, il y a des successions générationnelles dans les sphères des esprits régnants et serviteurs, des générations successives de dirigeants, de la chute et de l'élévation, de la victoire et de la défaite, du crépuscule des dieux et de la renaissance spirituelle. Parallèlement à eux se déroule la transformation des états de l'âme de l'humain, de sa proximité ou de sa distance avec Dieu. Avec la mort d'Osiris est aussi caractérisé le changement de la conscience humaine, le monde de l'imagination créa-

nahenden Ereignisse. Dieses Wirken ist gleichsam eingespannt zwischen zwei Polaritäten, am Jahresanfang die Rückschau in die Bewußtseinsmetamorphosen der Vergangenheit, die ehern zum jetzigen Entwicklungspunkt hinführten, am Jahresende mündend in die Vorschau auf die sozialen Pflichten und Taten der Zukunft.

Der erste Dornacher Vortragszyklus vom 4.-13. Januar 1918 „*Alte Mythen und ihre Bedeutung*“, der den Untertitel trägt „*Die verjüngenden Kräfte in der Menschennatur*“, ging rückblickend aus von der Natur des mythischen Denkens, vom Bewußtsein der Zusammengehörigkeit des Menschen als Mikrokosmos mit dem Makrokosmos, wie es vor allem im ägyptischen und griechischen Zeitalter seinen Höhepunkt fand. Rudolf Steiner gab einleitend ein Bild des Osiris-Isis-Mythos als eines Urelements der Verbundenheit von Mensch und Kosmos. Es sei hier auch an die auf Seite 126 bereits erwähnten rhythmischen Beziehungen unseres Zeitalters zur ägyptischen Kulturperiode erinnert. Er charakterisierte dann die Wandlungen des menschlichen Verhältnisses zur Götterwelt in den drei „Göttergenerationen“ Griechenlands. Denn auch in jenen Bereichen gibt es in den Sphären der herrschenden und dienenden Geistwesen Generationenfolgen, sich ablösende Führergenerationen, Fall und Aufstieg, Sieg und Niederlage, Götterdämmerung und geistige Wiedergeburt. Ihnen parallel verläuft der Wandel der Seelenzustände des Menschen, seiner Gott-Nähe oder -Ferne. Mit dem Tod des Osiris ist auch menschlicher Bewußtseinswandel charakterisiert, die Welt der schöpferischen Imagination geht verloren. In der Folge weicht die Bilderschrift der Ägypt-



trice se perd. En conséquence, l'écriture picturale des Égyptiens cède la place à l'écriture alphabétique abstraite, la vision intellectuelle et les expériences mythiques cèdent la place à l'intellect. La conception sociale de la vie terrestre change dans le même rythme. Autrefois, la structure sociale était déterminée selon les lois cosmiques, selon les instructions divines et les constellations stellaires, comme une œuvre d'art organique née du synopsis des mondes spirituels et terrestres. Après la cécité spirituelle de l'humanité, elle devient seulement travail humain, fécondée d'abord par les mystères, puis formée de la volonté solitaire d'un souverain humain placé sur soi, finalement un produit de l'intellect discutant étranger à l'esprit. Des générations de dieux ne guident plus le destin, mais des générations humaines ; la succession héréditaire des successeurs des familles individuelles, qui font toujours appel à une grâce divine floue, ouvrent la

346

voie aux théories ossifiées d'une doctrine matérialiste de l'héritage, qui rejette l'origine des mondes spirituels par la moquerie et cherche à chiffrer les lois de la création à partir des spécimens microscopiques des plus petites unités corporelles. Un tel tournant de conscience a absolument son sens dans le plan du monde. L'être humain placé sur lui-même, abandonné par Dieu est une phase de développement aussi importante que tout autre qui précéda et qui suivra. L'erreur dans la pensée repose seulement dans ce qu'on considère tout cela comme un point culminant, comme un définitivement atteint, pendant que ce n'est qu'une phase passagère, très temporisée, très unilatérale, très nécessitée de salut : une expé-

ter der abstrakten Buchstabenschrift, das geistige Schauen und mythische Erleben dem Intellekt. Im gleichen Rhythmus wandelt sich die soziale Gestaltung des Erdenlebens. Früher nach kosmischen Gesetzen, nach Götterweisungen und Sternkonstellationen bestimmt, ein organisches Kunstwerk, geboren aus der Zusammenschau von Geist- und Erdenwelt, wird nach dem geistigen Erblinden der Menschheit auch die soziale Struktur nur mehr Menschenwerk, erst noch von den Mysterien befruchtet, dann aus dem vereinsamten Willen auf sich selbst gestellter menschlicher Machthaber gestaltet, schließlich Produkt des geistfremden, disputierenden Intellekts. Nicht mehr Göttergenerationen leiten das Schicksal, sondern Menschengenerationen; von der erblichen Thronfolge einzelner Geschlechter, die sich noch auf ein verschwommenes Gottesgnadentum berufen, führt der

346

Weg zu den verknöcherten Theorien einer materialistischen Vererbungslehre, welche die Herkunft des Menschen aus Geistwelten mit Hohn abtut und die Werdegesetze aus mikroskopischen Präparaten kleinster körperlicher Substanzeinheiten zu entziffern sucht. Solcher Bewußtseinswandel hat durchaus seinen Sinn im Weltenplan. Der auf sich selbst gestellte, gottverlassene Mensch ist eine ebenso wichtige Entwicklungsphase, wie jede andere, die vorherging und folgen wird. Der Fehler im Denken liegt nur darin, daß man all dies als Höhepunkt, als endgültig Erreichtes ansieht, während es nur Durchgangsphase ist, sehr zeitbedingt, sehr einseitig, sehr erlösungsbedürftig : ein Experiment der Evolution. Die vergessenen Götter war-



rience d'évolution. Les dieux oubliés attendent, tandis que les substances dans la cornue, comme les homoncules, agissent comme des fins en soi, comme des auto-créateurs, comme des auto-préservateurs. Ce qui trouvait autrefois son expression dans le mythe d'Osiris est seulement mort pour la conscience humaine. Les générations de dieux ne sont pas éteintes parce que l'humain ne les pense plus, que la force de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition sommeille dans l'humain, attendant sa renaissance sur une nouvelle étape de l'évolution. L'horloge mondiale ne reste pas immobile, même si l'humain ne regarde pas par là. Dès que la mission intérieure de notre époque d'éduquer une « humanité spirituellement libre » approche de sa phase décisive, les forces dormantes, liées à l'esprit et au cosmos, se réveillent et veulent répondre à la question : « Comment obtient-on la connaissance des mondes supérieurs ? »

Dans le même temps, Rudolf Steiner a découvert l'idée fautive/l'erreur selon laquelle l'humanité dans son ensemble « vieillit » seulement. Les « forces rajeunissantes dans la nature humaine » sont d'abord actives silencieuses, mystérieuses, non reconnues, mais maintenant éveillées, grondantes, rebelles jusqu'à ce qu'elles soient reconnues, maîtrisées et consciemment arrangées dans la vie humaine individuelle et dans la structure sociale. Pendant un certain temps l'humain est devenu pour ainsi dire seulement un humain-tête, il considère les pouvoirs de son intelligence et les substances de son corps comme les éléments primordiaux de son existence. Mais tout de suite, c'est la chose mourante en lui, il voit seulement cela, il s'accroche à cela, il vieillit, il tombe ma-

ten, während gleichsam die Substanzen in der Retorte sich wie die Homunkuli als Selbstzweck, als Selbstschöpfer, als Selbstbewahrer gebärden. Was im Osiris-Mythos einst Ausdruck fand, ist nur tot für das menschliche Bewußtsein. Die Göttergenerationen sind nicht erloschen, weil der Mensch sie nicht mehr denkt, die Kraft der Imagination, Inspiration und Intuition schlummert im Menschen, ihrer Wiedergeburt auf neuer Entwicklungsstufe harrend. Die Weltenuhr steht nicht still, auch wenn der Mensch nicht hinschaut. Sobald die innere Mission unseres Zeitalters, ein „spirituell freies Menschentum“ zu erziehen, sich ihrer entscheidenden Phase nähert, erwachen die schlummernden, geist- und kosmosverbundenen Kräfte von neuem und die Frage „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?“ will beantwortet werden.

Rudolf Steiner deckte hier zugleich den Irrtum auf, daß die Menschheit als Ganzes nur „altert“. Die „verjüngenden Kräfte in der Menschennatur“ sind zunächst leise, geheimnisvoll, unerkannt tätig, nun aber wieder erwachend, rumorend, rebellisch, bis sie erkannt, bemeistert und bewußt eingeordnet werden ins einzelne Menschenleben und in die soziale Struktur. Der Mensch ist zeitweise gleichsam nur Kopf-Mensch geworden, er hält die Kräfte seines Intellekts und die Substanzen seines Leibes für die Ur-Elemente seines Daseins. Aber gerade das ist das Absterbende in ihm, nur das sieht er, an das klammert er sich, damit altert, erkrankt er, aus ihm kommen ihm nur die Erkenntnisse von dem, was zerfällt, und wenn er allein daraus seine sozialen Im-



lade avec cela, seulement les connaissances de ce qui se décompose lui viennent, et quand il en tire ses propres impulsions sociales ainsi l'ordre social doit être par nature en décomposition, en train de mourir, un phénomène de vieillissement. Le « savoir de la tête » a supplanté la « sagesse du cœur », l'être humain vit dans une « sagesse-tête tamisée » qui a filtré et rejeté les forces rajeunissantes. Les lunettes épaissies, le microscope, montrent seulement des unités de substance matérielle qui se désintègrent et rendent aveugle pour les pouvoirs rajeunissants dans l'organisme de l'humain et du monde qui veulent être trouvés avec d'autres et de nouveaux moyens de regarder. En ces temps, Rudolf Steiner devient de plus en plus conscient des *forces formatrices* dans l'humain, car seulement quand celles-ci feront l'objet de recherches scientifiques exactes, l'humain peut considérer qu'il n'a pas besoin de vieillir, mais qu'il cache en soi des forces rajeunissantes, constructives et d'avenir. qui veulent être élevées dans la conscience,

347

appelées à la coopération. Ici seul repose la possibilité du retour de l'analyse à la synthèse, de la pensée atomiste à la pensée organique, de l'isolement/du morcellement à la plénitude/la totalité.

Goethe avait mis en discussion la pensée d'une « *respiration de la terre* » et, dans ces conférences, Rudolf Steiner a franchi de nombreuses étapes sur ce chemin de la connaissance, parlant des forces qui entraient et sortaient, s'inspirait et s'expiraient de la Terre, et montra comment l'organisation des forces formatrices humaine, sa structure supra-sensorielle, dans la vie, dans la naissance et

pulse schöpft, so muß die soziale Ordnung ihrer Natur nach zerfallsüchtig, absterbend, eine Alterserscheinung sein. Das „Kopf-Wissen“ hat das „Herz-Wissen“ verdrängt, der Mensch lebt in einer „durchgesiebten Kopf-Weisheit“, welche die verjüngenden Kräfte herausgefiltert und weggeworfen hat. Die verdichtete Brille, das Mikroskop, zeigt nur materielle Substanzeinheiten, die in sich zerfallen, und macht blind für die Verjüngungskräfte im Organismus von Mensch und Welt, die mit anderen und neuen Mitteln des Schauens gefunden sein wollen. Immer deutlicher entwickelt Rudolf Steiner in diesen Zeiten die Erkenntnis von den *Bildekräften* im Menschen, denn nur wenn diese nunmehr Gegenstand exakter wissenschaftlicher Forschung werden, kann der Mensch einsehen, daß er nicht zu altern braucht, sondern verjüngende, aufbauende, zukunftssträchtige Kräfte in sich birgt, die ins Bewußtsein gehoben, zur

347

Mitarbeit aufgerufen werden wollen. Hier allein liegt die Möglichkeit der Umkehr von der Analyse zur Synthese, vom atomistischen zum organischen Denken, von der Vereinzelung zur Ganzheit.

Goethe hatte den Gedanken einer „*Atmung der Erde*“ zur Diskussion gestellt. Rudolf Steiner ging in diesen Vorträgen nun viele Schritte weiter auf diesem Erkenntniswege. Er sprach von den in die Erde einströmenden und aus ihr auströmenden, ein- und ausgeatmeten Kräften, und zeigte, wie die menschliche *Bildekräfte*-Organisation, seine übersinnliche Struktur, im Leben, in Ge-



la mort, dans toutes les fonctions du devenir, est intégrée dans ce monde de respiration des forces formatrices de la Terre. Ce qui ici tout d'abord a été accentué en quelques grandes lignes, des rythmes de respiration de la terre, il l'a donc placé, recherché et développé systématiquement plus tard diversement au centre de ses considérations biologiques, anthropologiques et cosmologiques et finalement aussi appliqué à des domaines pratiques tels que l'agriculture. Nous reviendrons là-dessus dans ce qui suit.

Il est très attrayant de trouver, dans une petite remarque annexe dans la conférence du 13 janvier 1918, comment Rudolf Steiner s'approchait de tels avis par l'observation des phénomènes par les plus différents aspects. Il a dit entre autres cette fois-là :

« Dans ce cas, je veux vous raconter comment je suis arrivé pour la première fois sur ces faits il y a des années. Ces forces qui jouent là, les forces d'inspiration et d'expiration de la respiration de la terre ont non seulement à faire avec la vie humaine, mais avec toutes les conditions terrestres possibles. Maintenant, c'était une énigme particulière pour moi comment la chose s'effectue par exemple avec les hannetons - pardonnez - avec les hannetons. Les hannetons sont en fait extrêmement intéressants parce que - vous savez donc peut-être cela - quand un bon nombre de coléoptères sont là dans une année, donc pas mal de vers blancs sont là (ce sont les larves des hannetons) dans 3-5 ans et ces vers blancs affectent par exemple aussi la récolte de pommes de terre; on obtient de mauvaises récoltes quand beaucoup de larves sont là. Et l'humain qui a par exemple, quelque chose à faire avec la culture de la

burt und Tod, in allen Funktionen des Werdens in diese atmende Welt der Bildkräfte der Erde eingeordnet ist. Was hier zunächst in einigen Grundzügen angetönt wurde, die Erkenntnis von den Atemrhythmen der Erde, das hat er dann in den kommenden Jahren systematisch erforscht und ausgebaut, ja später vielfach ins Zentrum seiner biologischen, anthropologischen und kosmologischen Betrachtungen gestellt und schließlich auch auf praktische Gebiete, wie z. B. die Landwirtschaft, angewandt. Wir kommen hierauf im Folgenden noch zurück.

Es ist sehr reizvoll, in einer kleinen Nebenbemerkung im Vortrag vom 13. Januar 1918 eine der Hindeutungen zu finden, wie Rudolf Steiner sich von den verschiedensten Aspekten aus durch Beobachtung der Phänomene solchen Einsichten näherte. Er sagte damals u. a.:

„Ich will Ihnen in diesem Falle erzählen, wie ich vor Jahren zunächst auf diese Tatsachen gekommen bin. Diese Kräfte, die da spielen, die hereinziehenden und herausziehenden Kräfte der Erdatmung, die haben nämlich nicht nur mit allen möglichen irdischen Verhältnissen. Nun war es für mich ein besonderes Rätsel, wie die Sache sich z. B. vollzieht mit den Maikäfern - verzeihen Sie - mit den Maikäfern. Die Maikäfer sind nämlich außerordentlich interessant, weil - Sie wissen dies ja vielleicht -, wenn in einem Jahr recht viele Maikäfer da sind, so sind in 3-5 Jahren recht viele Engerlinge da (das sind die Larven von den Maikäfern) und diese Engerlinge beeinträchtigen z. B. auch die Kartoffelernte; man bekommt schlechte Ernten, wenn viele Engerlinge da sind. Und der Mensch, der z. B. mit Kartoffelbau etwas zu tun hat, der weiß, daß in 4-5 Jahren eine schlechte Ernte sein wird, wenn in einem Jahre recht viele Maikä-



pomme de terre, il sait que dans 4-5 ans, la récolte sera mauvaise, quand dans une année il y a beaucoup de hannetons. Maintenant, j'avais considéré cela comme un fait intéressant et j'ai trouvé alors que la vie du hanneton est pendante aux substances et forces entrantes de la terre, celles sortantes avec la vie des vers blancs. Je veux juste mentionner cela comme une chose à partir de laquelle vous pouvez voir comment on peut aller à de telles choses de tous autres côtés. On arrive le plus sûrement sur de telles choses, quand on ne les regarde pas immédiatement à l'objet recherché, mais quand on les regarde à un objet relativement indifférent auquel on peut se comporter plus facilement neutre ». (180,260-261)

Nous ne pouvons pas entrer plus dans les détails sur ce sujet; que soit montré seulement comment à côté de l'étude des grandes évolutions et rythmes, il accordait aussi une attention soutenue et constante aux moindres détails des processus naturels et pouvait ainsi appliquer les grandes lois du devenir

348

pour favoriser des détails pratiques, quand l'exigeait la situation spécifique des questions de ses étudiants.

De telles déclarations de Rudolf Steiner découvertes dans des conférences ou dans leur post-scriptum étaient toujours extrêmement stimulantes pour ses élèves. Ainsi, peut-être en dépit de la note personnelle, je pourrais peut-être mentionner comme exemple que tout de suite de telles premières indications du *processus respiratoire de la terre* m'ont amenées à étudier de plus près ces phénomènes et à les suivre jusque dans

fer da sind. Nun hatte ich das als eine interessante Tatsache betrachtet und habe dann gefunden, daß mit den einströmenden Substanzen und Kräften der Erde das Leben der Maikäfer zusammenhängt, mit den ausströmenden das Leben der Engerlinge. Ich will das nur erwähnen als eine Sache, aus der Sie sehen können, wie man von ganz anderen Seiten her auf solche Dinge kommt. Man kommt am sichersten auf solche Dinge, wenn man sie nicht an dem unmittelbar gesuchten Objekte betrachtet, sondern wenn man sie an einem verhältnismäßig gleichgültigen Objekte betrachtet, zu dem man sich am leichtesten neutral verhalten kann."

Wir können auf Einzelheiten in diesem Rahmen nicht näher eingehen ; es sei dies nur als Nebenbemerkung erwähnt, um zu zeigen, wie er neben der Erforschung der großen Evolutionen und Rhythmen auch den kleinsten Einzelheiten in den Naturprozessen eine intensive und stetige Aufmerksamkeit zuwandte und dadurch in der Lage war, die Anwendung der großen Werdegesetze

348

bis in praktische Details zu fördern, wenn dann aus den Fragen seiner Schüler die konkrete Situation dies erforderte.

Solche in Vorträgen oder deren Nachschriften entdeckte Angaben Rudolf Steiners waren eben stets auch außerordentlich anregend für seine Schüler. So darf ich vielleicht, trotz der persönlichen Note, als Beispiel erwähnen, daß gerade solche wenigen ersten Hinweise auf den *Atmungsprozeß der Erde* mich veranlaßten, diesen Phänomenen näher nachzuforschen und sie bis in die meteorologischen und biologischen Wir-



leurs effets météorologiques et biologiques. Quand plusieurs années plus tard je tins une première conférence récapitulative sur ces observations, Rudolf Steiner encouragea cela à nouveau de sa bonne nature dans l'une de ses conférences en ce qu'il expliqua entre autres lors de la description des forces formatrices éthériques, leur travail sur les éléments de l'eau et le monde animal vivant dedans :

« Et c'est précisément la particularité du poisson: en ce qu'il remplit l'enveloppe pour l'aqueux, et que l'eau reste liée avec l'élément aqueux restant, par cela il sent l'éther comme ce dans quoi il vit en fait. Le poisson est l'animal particulier qui est tout à fait animal d'éther...

Ainsi, le poisson ressent sa vie comme la vie de la terre, et à cause de cela il prend une part intime à tout ce qui, au cours de l'année, sera parcouru par la terre : cette sortie des forces éthériques en été, ce retrait des forces éthériques. Ainsi que le poisson sent quelque chose qui respire dans toute la terre. Le poisson sent l'éther comme le respirant de la Terre.

Le Dr. Wachsmuth a une fois parlé ici de la respiration de la terre. C'était une très belle explication. De sa propre expérience, un poisson aurait pu parler ici s'il avait appris l'art de la conférence; car le poisson perçoit tout ce qui a été dit là, du suivi des phénomènes appartenant à cela. Le poisson est un animal qui participe à la vie de respiration de la terre au cours de l'année d'une manière très extraordinaire, parce que pour le poisson ce qui compte pour lui est juste l'élément éther de vie qui se balance dehors et dedans, et emporte seulement l'autre respirant ». (,)

kungen hinein zu verfolgen. Als ich dann einige Jahre später einen ersten stammelnden Vortrag über diese Beobachtungen hielt, ermunterte dies Rudolf Steiner in seiner gütigen Art wiederum in einem seiner Vorträge, indem er bei der Schilderung der Äther-Bildekräfte, ihres Wirkens auf die Elemente des Wassers und der darin lebenden Tierwelt u. a. ausführte :

„Und das ist gerade das Eigentümliche des Fisches: dadurch, daß er sich eigentlich als die Hülle für das Wässerige fühlt, und das Wasser verbunden bleibt mit dem übrigen wässerigen Elemente, dadurch fühlt er den Äther als dasjenige, in dem er eigentlich lebt. Der Fisch ist das eigentümliche Tier, das so recht Äther-tier ist...

Also der Fisch fühlt sein Leben als das Leben der Erde, und daher nimmt er innig teil an alledem, was im Jahreslauf durchgemacht wird von der Erde: dieses Hinausgehen der Ätherkräfte im Sommer, dieses Zurückziehen der Ätherkräfte. So daß der Fisch etwas fühlt, was in der ganzen Erde atmet. Den Äther empfindet der Fisch wie das Atmende der Erde.

Es hat hier einmal Dr. Wachsmuth von dem Atmen der Erde gesprochen. Das ist eine sehr schöne Auseinandersetzung gewesen. Aus eigener Erfahrung hätte das ein Fisch hier vortragen können, wenn er die Vortragskunst gelernt hätte; denn der Fisch empfindet das alles, was da vorgetragen worden ist, aus der Verfolgung der dazugehörigen Erscheinungen. Der Fisch ist ein Tier, das das Atmungsleben der Erde während des Jahresumlaufes in einer ganz außerordentlichen Weise mitmacht, weil für den Fisch das, worauf es ihm ankommt, gerade das Äther-Lebenselement ist, das aus- und einwohgt, und das nur das andere Atmende mitreißt."



Cette indication et en même temps l'encouragement humoristique amical sont devenus maintenant une incitation pour la poursuite des recherches scientifiques sur les phénomènes sous-jacents, ainsi que leur découverte dans les autres domaines de la nature, et ils m'ont donné le courage d'élaborer le livre sur « Les forces de formation éthérique »*. D'autre part, Rudolf Steiner, m'a aidé, étape par étape, comme nous allons le décrire ci-dessous, de sorte qu'une indication occasionnelle qu'il donnait, donnait souvent à ses collaborateurs une impulsion importante au travail. Revenons maintenant aux plus grands pendants.

Les cours d'introduction de l'année 1918 mentionnés ci-dessus, qui conduisaient de la conscience mythique à intellectuelle, de la sagesse des étoiles de l'antiquité à l'agitation sociale de notre temps, des fondations historiques à la situation initiale

* Dr. G. Wachsmuth: « Les forces formatrices éthérique dans le cosmos, la terre et l'homme » (avec des images graphiques de ce processus de respiration de la terre le jour et l'exécution de l'année), est aussi le Dr F. :. Husemann: « L'image de l'homme »; Dr. O.J. Hartmann: "Terre et Cosmos".

349

de l'époque à venir, contenaient en même temps de nombreuses caractéristiques des événements alors aigus de l'époque, ainsi par exemple, les négociations de Brest-Litovsk au début de 1918, qui, comme nous l'avons déjà mentionné, ont mené les rapports entre le Milieu et l'Est à une impasse tragique. Mais après que les responsables aient d'abord retirés les propositions données l'année précédente pour guérir et ordonner ce processus à temps et qu'à cause de cela la prochaine étape devait être attendue

Dieser Hinweis und die zugleich humorvoll-freundliche Aufmunterung wurde nun zum Ansporn der weiteren wissenschaftlichen Erforschung der zugrundeliegenden Phänomene, sowie zu deren Auffindung auch in den übrigen Naturreichen, und gab mir den Mut zur Ausarbeitung des Buches über „Die ätherischen Bildekräfte“*, wobei mir Rudolf Steiner wiederum Schritt für Schritt behilflich war, wie wir im Folgenden noch schildern werden. So konnte oft auch aus einem gelegentlichen Hinweis, den er gab, für seine Mitarbeiter ein wichtiger Arbeits-Impuls entstehen. Kehren wir nun zu den größeren Zusammenhängen zurück.

Die oben erwähnten einleitenden Vorträge des Jahres 1918, die vom mythischen zum intellektuellen Bewußtsein, von der Sternenweisheit des Altertums zur sozialen Unrast unserer Zeit, von den geschichtlichen Grundlagen zur Ausgangssituation

* Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch“ (mit graphischen Darstellungen dieses Atmungsprozesses der Erde im Tages- und Jahreslauf); s. hierzu auch: Dr. F. Husemann: „Das Bild des Menschen“; Dr. O.J. Hartmann: „Erde und Kosmos“.

349

der kommenden Epoche führten, enthalten zugleich zahlreiche Charakteristiken der damals akuten Zeitereignisse, so z. B. der Anfang 1918 stattfindenden Verhandlungen in Brest-Litowsk, die, wie bereits erwähnt, das Verhältnis von Mitte und Ost in eine tragische Sackgasse führten. Aber nachdem sich die Verantwortlichen zunächst den im Vorjahre gegebenen Vorschlägen zur rechtzeitigen Heilung und Ordnung dieser Prozesse entzogen hatten und darum erst das nächste Reifestadium für ein



pour un stade de maturité pour un travail vers l'extérieur, Rudolf Steiner se concentra maintenant dans un premier temps à construire systématiquement les connaissances scientifiques qui doivent précéder chaque opération conforme, et le donner aux auditeurs qui y étaient réceptifs. Le malade à opérer était donc à cette époque l'organisme de l'histoire du monde. Le médecin et guérisseur exposa maintenant dans l'auditorium tout d'abord la structure et les lois de cet organisme à la première génération de ses assistants et aides afin que l'opération puisse être reconnue comme étant nécessaire, comprise et poursuivie. Ce que Rudolf Steiner a signalé au cours de ces mois était, pour ainsi dire, l'anatomie et la physiologie de cet organisme de l'histoire du monde, sur lequel le diagnostic et thérapie devaient s'accumuler. Mais les membres et les processus à étudier de cet organisme étaient dans ce cas, non pas d'os et de tissus, mais de nations et d'époques, les métamorphoses de leur penser et leur vouloir, leurs phénomènes de cécité dans le processus spirituel de devenir. Une telle vision ne concerne pas seulement la polarité de la tête et des membres chez les humains particuliers, mais aussi la polarité de l'Ouest et de l'Est dans l'organisme-Terre, les symptômes de maladie des nations et des continents et les forces saines, rajeunissantes qui sont à leur disposition, les rythmes et les processus de circulation dans l'organisme d'ensemble de l'humanité terrestre, qui aspirent à un équilibre sain. Pendant que les membres particuliers de cette unité à la suite de la pensée analytique de l'époque matérialiste se croyait indépendamment des autres comme mentionné, et traitaient maintenant réci-

Wirken nach außen abgewartet werden mußte, konzentrierte sich Rudolf Steiner nun vorerst darauf, die wissenschaftlichen Erkenntnisse, die jeder sachgemäßen Operation vorangehen müssen, systematisch auszubauen und den Hörern, die hierfür aufnahmebereit waren, zu vermitteln. Der zu operierende Kranke war ja in jenen Zeiten gleichsam der Organismus der Weltgeschichte. Der Arzt und Heiler legte nun im Hörsaal zunächst der heranzuerziehenden Generation seiner Assistenten und Helfer die Struktur und Gesetze dieses Organismus dar, damit die Operation als notwendig erkannt, verstanden und fortgesetzt werden könne. Was Rudolf Steiner in jenen Monaten aufzeigte, war somit gleichsam die Anatomie und Physiologie dieses Organismus der Weltgeschichte, worauf sich Diagnose und Therapie aufbauen mußte. Die zu studierenden Glieder und Prozesse dieses Organismus waren in diesem Falle aber eben nicht Knochen und Gewebe, sondern Völker und Zeitepochen, die Metamorphosen ihres Denkens und Wollens, ihre Erblindungserscheinungen im geistigen Werdeprozeß. Solche Betrachtung berührt nicht nur die Polarität von Kopf und Gliedmaßen im Einzelmenschen, sondern auch die Polarität von West und Ost im Erd-Organismus, die Krankheitssymptome der Völker und Erdteile und die gesunden, verjüngenden Kräfte, die ihnen zur Verfügung stehen, die Rhythmen und Zirkulationsprozesse im Gesamtorganismus der Erdenmenschheit, die nach gesundem Ausgleich streben. Während sich die einzelnen Glieder dieser Einheit infolge des analytischen Denkens der materialistischen Epoche als voneinander unabhängig wähten, und nun gegenseitig zu überwältigen oder zu zerstören trachteten, erstand



proquement pour dominer ou détruire, comme une étape préliminaire du processus de guérison apparu ici l'image de la *plénitude* dans sa construction, remplie de sagesse créée des puissances spirituelles divines et guidé/conduite un bout de chemin, oublié par l'humanité, abusée, disséqué et porté au seuil de la mort et de la destruction. De ce seuil de mort et de déclin, il l'a conduite au seuil opposé, qui s'ouvre au domaine de l'origine spirituelle. La tragédie du temps reposait précisément dans le fait que le malade ne savait pas lui-même le fait et l'essence de la maladie, se trompait hâtif, confus et instable entre les deux portes éternellement ouvertes de la mort et de la renaissance et empêchait le médecin à l'œuvre.

L'année 1918 avait la grande tâche historico-mondiale de démontrer en toute fin la futilité complète de ses actions à l'humanité, Rudolf Steiner s'est consacré à la tâche de restaurer la conscience de la signification primordiale de l'organisme mondial, qui doit s'accomplir dans l'humain. Ses remarques historiques dans ces années étaient des présentations de diagnostics,

350

comme elles ont rarement été données par les connaisseurs et guérisseurs au cours de l'histoire de l'humanité. Quand il a décrit pour la première fois la conscience clairvoyante et mythique de l'humanité primitive, il l'a fait comme le médecin, qui doit aussi s'orienter à travers la cellule germinale s'il veut comprendre et guérir l'organisme adulte. Quand par exemple il parla du fait que Thomas d'Aquin a vu dans chaque planète une intelligence angélique efficace et comprenait encore par cela l'unité de l'univers, pendant que l'astronomie

hier, als Vorstufe des Heilungsprozesses, das Bild der *Ganzheit* in ihrem weisheitsvollen Aufbau, von göttlich-geistigen Mächten geschaffen und ein Stück Weges geleitet, von der Menschheit vergessen, mißbraucht, zerlegt und an die Schwelle von Tod und Zerstörung gebracht. Von dieser Schwelle des Todes und Untergangs führte er sie an die entgegengesetzte Schwelle, die sich in die Bereiche des geistigen Ursprungs öffnet. Die Tragödie der Zeit lag ja gerade darin, daß der Kranke selbst die Tatsache und das Wesen der Krankheit nicht kannte, sich nur hastig, wirr und unstet zwischen den beiden ewig offenen Toren von Tod und Wiedergeburt verirrte und den Arzt am Wirken verhinderte.

Das Jahr 1918 hatte die große weltgeschichtliche Aufgabe, der Menschheit die ganze Sinnlosigkeit ihres Tuns bis ins Letzte vorzudemonstrieren. Rudolf Steiner widmete sich dem Auftrag, das Bewußtsein vom urewigen Sinn des Weltorganismus wieder herzustellen, der sich im Menschen erfüllen soll. Seine geschichtlichen Ausführungen in jenen Jahren waren diagnostische Leistungen,

350

wie sie nur selten von den Wissenden und Heilenden im Gange der Menschheitsgeschichte gegeben werden. Wenn er einleitend das hellseherische und mythische Bewußtsein der frühen Menschheit schilderte, so tat er dies wie der Mediziner, der sich auch über die Keimzelle orientieren muß, wenn er den erwachsenen Organismus verstehen und heilen will. Wenn er z. B. von der Tatsache sprach, daß Thomas von Aquino in jedem Planeten eine engelhaftige Intelligenz wirksam sah und dadurch die Einheit des Weltenalls noch verstand,



d'aujourd'hui croit à l'œuvre un mécanisme du monde, qui roule à sa fin dans la mort de la chaleur, ainsi il n'a pas mentionné cela simplement pour transférer le thomisme dans notre temps, comme on y aspire parfois aujourd'hui, mais comme le symptôme d'un âge de l'humanité qui s'était conservé des forces rajeunissantes des temps précédents, pendant que l'astronomie actuelle jaillit d'une pensée devenue vieille qui a remplacé les êtres et les forces de l'ancienne vision du monde spirituel par la mécanique morte. Quand notre temps veut de nouveau comprendre l'organisme mondial d'après la substance, la force et l'essence, ainsi cette connaissance ne peut pas venir d'un laisser vivre à nouveau de la pensée mythique ou de la scolastique passée comme s'efforcent aujourd'hui des chercheurs fatigués, mais elle doit être cette croissance propre à notre temps, un résultat de la recherche d'une science de l'esprit du 20^{ème} siècle. Nous devons regarder l'organisme de l'univers et de l'humanité ainsi qu'il est et œuvre aujourd'hui, devons de nouveau y ramener les êtres et les forces rajeunissantes dans la conscience et l'action.

Dans ces conférences, il y a aussi déjà beaucoup d'indications sur la nécessité, une fois que la pensée de l'adulte a été transformée et renouvelée, de dessiner un nouveau genre qui permettra de mieux résoudre les problèmes de temps à partir d'un autre penser. Car il a indiqué sur ce que les erreurs éducatives du 19^e siècle ont été combattues sur les champs de bataille actuels. La pensée analytique, morte, mécanique doit donc être remplacée avant tout dans la conscience de la génération à venir par une pensée organique-vivante de par le

während die heutige Astronomie einen Welt-Mechanismus am Werk glaubt, der seinem Ende im Wärmetod zurollt, so erwähnte er dies nicht, um den Thomismus einfach in unsere Zeit zu übertragen, wie es heute manchmal angestrebt wird, sondern als Symptom eines Lebensalters der Menschheit, das sich noch verjüngende Kräfte aus der Vorzeit bewahrt hatte, während die heutige Astronomie einem alt gewordenen Denken entspringt, das die Wesen und Kräfte des einstigen spirituellen Weltbildes durch die tote Mechanik ersetzt hat. Wenn unsere Zeit den Weltorganismus wieder nach Substanz, Kraft und Wesen verstehen will, so kann diese Erkenntnis nicht aus einem Auflebenlassen mythischen Denkens oder der vergangenen Scholastik kommen, wie dies müde Sucher heute anstreben, sondern es muß dies Eigengewächs unserer Zeit, Forschungsergebnis einer Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts sein. Wir müssen den Organismus von Weltall und Menschheit so anschauen, wie er heute ist und wirkt, müssen die Wesen und verjüngenden Kräfte wieder in Bewußtsein und Tat hereinholen.

In diesen Vorträgen finden sich auch schon mancherlei Hinweise auf die Notwendigkeit, wenn einmal das Denken der Erwachsenen gewandelt und erneuert ist, ein neues Geschlecht heranzuziehen, das die Zeitprobleme aus einem anderen Denken besser lösen wird. Denn er wies darauf hin, daß die Erziehungsfehler des 19. Jahrhunderts auf den jetzigen Schlachtfeldern ausgekämpft wurden. Das analytische, tote, mechanische Denken muß deshalb vor allem im Bewußtsein der kommenden Generation ersetzt werden durch ein le-



monde comme ensemble :

« Voyez-vous, la science de l'esprit connaît déjà maintes choses, que l'astronomie extérieure ne connaît pas encore. Mais il est important que ce soit précisément ces choses, que la science de l'esprit sait, que l'astronomie extérieure ne connaît pas encore, qui passent dans la conscience générale de l'humanité. Et quand aussi ils semblent aujourd'hui difficiles, ces concepts, ils deviendront tels qu'on peut déjà les enseigner aux enfants; ils seront un bien important pour les enfants, pour garder l'âme en vie. Cependant, nous devons encore discuter de ces choses en concepts difficiles. Car tant que la science de l'esprit est prise du monde extérieur telle qu'elle est prise maintenant, elle n'a pas l'occasion de verser des choses dans ces concepts, dans les idées qui sont nécessaires si elles devaient devenir l'objet de l'éducation des enfants ».

(180,241)

Il avait travaillé à cette nouvelle image du monde pendant des décennies. Dans l'année qui venait, le destin lui a donné l'occasion de tester sa santé et sa vitalité jusque dans la pratique pédagogique et de réaliser ses exigences pour une nouvelle éducation.

351

À la fin de ces conférences de Dornach, il donna aussi, le 15 janvier, la suite des *conférences d'art* de l'année précédente, où il laissa cette fois s'exprimer l'art illustratif d'aujourd'hui *. Que soient mentionnées également deux autres conférences sur des questions artistiques qu'il a tenues le 15 février et le 6 mai 1918 à Munich à la Kunsthaus « Das Reich » et qui sont disponibles depuis en version imprimée : « *Le sensoriel et supra-sensoriel dans sa réalisation par l'art* » et «

bendig-organisches Denken über die Welt als Ganzes:

„Sehen Sie, manche Dinge weiß heute schon die Geisteswissenschaft, die die äußere Astronomie noch nicht weiß. Aber wichtig ist, daß gerade diese Dinge, welche die Geisteswissenschaft weiß, die äußere Astronomie noch nicht weiß, übergehen in das allgemeine Menschheitsbewußtsein. Und wenn sie auch heute schwierig erscheinen, diese Begriffe, sie werden so werden, daß man sie den Kindern schon beibringen kann; sie werden gerade für die Kinder ein wichtiges Gut sein, um die Seele lebendig zu erhalten. Wir müssen allerdings diese Dinge noch in schwierigen Begriffen besprechen. Denn so lange die Geisteswissenschaft so genommen wird von der äußeren Welt, wie sie jetzt genommen wird, hat sie keine Gelegenheit, die Dinge in solche Begriffe, in solche Vorstellungen zu gießen, wie sie gebraucht werden, wenn sie Gegenstand der Kindererziehung werden sollen.“

An diesem neuen Weltbild hatte er Jahrzehnte gearbeitet. Im kommenden Jahre gab ihm dann das Schicksal die Möglichkeit, es bis in die pädagogische Praxis hinein auf seine Gesundheit und Lebenskraft zu erproben und seine Forderungen einer neuen Erziehung zu verwirklichen.

351

Zum Abschluß dieser Dornacher Vorträge gab er am 15. Januar auch eine Fortsetzung der vorjährigen *Kunstvorträge*, wobei er diesmal die illustrative Kunst der Jetztzeit sich aussprechen ließ*. Erwähnt seien aus dieser Zeit auch zwei weitere Vorträge über künstlerische Fragen, die er am 15. Februar und 6. Mai 1918 im Kunsthaus „Das Reich“ in München hielt und die seither ebenfalls im Druck vorliegen: „*Das Sinnlich-Übersinnliche in seiner Verwirk-*



Les sources de l'imagination artistique et les sources de la connaissance supra-sensorielle ». (271,81)

À la fin du mois de janvier, il s'est rendu en Allemagne afin de stimuler et de poursuivre dans les villes là-bas, le travail spirituel qui, aussi pendant la guerre, ne cesse de progresser. Dans les mois qui ont suivi, il a tenu, en plus d'une grande activité de conférences publiques qui l'ont amené à Berlin, Nuremberg, Munich, Stuttgart, Heidenheim, Ulm, Leipzig, Hambourg, ainsi qu'en Autriche, Vienne et Prague, aussi en continu trois cycles de conférences pour les membres qui portait les titres caractéristiques: « Mort terrestre et vie des mondes », « Cadeaux de vie anthroposophiques » et « Regard sain pour aujourd'hui et espoir courageux pour demain ».

Dans le premier cycle de sept conférences « *Mort terrestre et vie des mondes* » (GA181), il a d'abord donné une contribution supplémentaire à la connaissance de la nature humaine, en ce qu'il présenta de nouveaux résultats de recherche sur les métamorphoses à travers lesquelles la nature physique de l'humain passe au cours des incarnations successives, comment par ex. chef/tête et membres se comportent les uns aux autres au cours de ces processus de changement, et de quelle manière ils sont exposés aux forces cosmiques et terrestres. Il a aussi accentué quelles influences le respect ou le non-respect de telles métamorphoses de l'esprit, de l'âme et du corps a sur les processus sociaux et formant l'histoire :

« Dans le futur viendra une considération de l'histoire qui comptera avec les forces de ceux qui ont passé les portes de la mort et vivent avec leurs âmes

lichung durch die Kunst" und „Die Quellen der künstlerischen Phantasie und die Quellen der übersinnlichen Erkenntnis".

Ende Januar reiste er nach Deutschland, um in dortigen Städten die auch im Kriege unentwegt fortschreitende geistige Arbeit zu impulsieren und weiterzuführen. In den folgenden Monaten hat er dort außer einer umfangreichen öffentlichen Vortragstätigkeit, die ihn nach Berlin, Nürnberg, München, Stuttgart, Heidenheim, Ulm, Leipzig, Hamburg, sowie nach Österreich, Wien und Prag, führte, auch fortlaufend drei Vortragszyklen für Mitglieder gehalten, welche die charakteristischen Titel trugen : „Erdensterben und Weltenleben", „Anthroposophische Lebensgaben" und „Gesunder Blick für heute und wackere Hoffnung für morgen".

Im ersten Zyklus von sieben Vorträgen „*Erdensterben und Weltenleben*" gab er zunächst einen weiteren Beitrag zur Erkenntnis des Menschenwesens, indem er neue Forschungsergebnisse darlegte über die Metamorphosen, durch welche die Leiblichkeit des Menschen *im Laufe aufeinanderfolgender Inkarnationen* hindurchgeht, wie z. B. Haupt und Gliedmaßen sich im Verlaufe dieser Wandlungsprozesse zueinander verhalten, und in welcher Art sie kosmischen und irdischen Kräften ausgesetzt sind. Er betonte auch, welche Einflüsse das Beachten oder Nicht-Beachten solcher Metamorphosen von Geist, Seele und Leib auf die geschichtsbildenden und sozialen Vorgänge hat :

„Eine Geschichtsbetrachtung wird in der Zukunft kommen, die mit den Kräften derjenigen rechnen wird, welche durch des Todes Pforte gegangen sind und mit ih-



dans le monde entre la mort et une nouvelle naissance. Une conscience de l'humanité totale, aussi avec l'humanité dite « morte », devra donner à la culture humaine une coloration complètement nouvelle ». (181,54)

Il a décrit le changement rythmique de l'existence de l'humain dans le domaine du vivant et du mort, et les possibilités qui se présentent pour un attachement intense aux morts à travers de telles connaissances. Il a aussi donné des instructions sur la façon d'exercer l'âme pour promouvoir le pendant avec ces domaines spirituels, et a cité le développement de telles particularités comme : sentiment d'unité/d'être ensemble et sentiment de gratitude, confiance dans la vie et le rajeunissement de l'âme « un pont vers les morts ». Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails de la grande quantité d'impulsions nouvelles qui se donnent par cela pour le façonnement de la vie de chaque humain. C'était des idées que cette période des combattants et des armées de morts appelait de toute urgence. Ce que Rudolf Steiner avait en vue comme nécessaire n'était pas seulement un hommage

* voir Rudolf Steiner: "Nature et signification de l'art illustratif". (2 conf., Sektion für redende und musische Künste - 1940)

352

aux morts, qui provient soit du motif de l'attachement subjectif ou de l'honneur général aux héros, les deux sont évidents, mais une conscience basée sur la connaissance concrète des pendants de leur présence réelle et de leur participation active dans le processus formant l'histoire du présent.

Dans la prochaine série de conférences « *Cadeaux anthroposophiques de la vie* », du 30 mars au 21 mai (GA181), il est allé

ren Seelen in der Welt zwischen dem Tode und einer neuen Geburt leben. Ein Bewußtsein der Gesamtmenschheit, auch mit der sogenannten „toten" Menschheit, wird der Menschheitskultur eine ganz neue Färbung zu geben haben."

Er schilderte den rhythmischen Wechsel des Daseins des Menschen im Bereich der Lebenden und Toten, und die Möglichkeiten, die sich für eine intensive Verbundenheit mit den Toten durch solche Erkenntnisse ergeben. Er gab auch Anleitungen zur Schulung der Seele, um den Zusammenhang mit diesen geistigen Bereichen zu fördern, und nannte die Entwicklung solcher Eigenschaften wie : Gemeinsamkeitsgefühl und Dankbarkeitsempfinden, Vertrauen zum Leben und seelische Verjüngung „eine Brücke zu den Toten". Auf die große Fülle neuer Impulse, die sich für die Lebensgestaltung jedes Menschen dadurch ergeben, können wir hier nicht näher eingehen. Es waren Einsichten, welche diese Zeit der Kämpfer und der Totenheere dringend forderte. Was Rudolf Steiner als notwendig ansah, war nicht nur eine Ehrung

* s. Rudolf Steiner: „Wesen und Bedeutung der illustrativen Kunst".

352

der Toten, die entweder aus dem Motiv der subjektiven Verbundenheit oder der allgemeinen Helden-Ehrung entspringt, beides ist selbstverständlich, sondern ein auf konkrete Erkenntnis der Zusammenhänge gegründetes Bewußtsein von deren realer Anwesenheit und ihrem aktiven Mitwirken in den geschichtsbildenden Prozessen der Gegenwart.

Im nächsten Vortragszyklus „*Anthroposophische Lebensgaben*" vom 30. März bis 21. Mai ging er nun auf das konkrete



maintenant sur l'action concrète des êtres spirituels supérieurs dans les processus de la Terre, sur l'activité des « âmes de peuple » comme des êtres réels qui, par la médiation des forces terrestres différenciées dans l'Est et l'Ouest, collaborent aux processus d'évolution, dans l'Est plus par des forces cosmiques, lumineuses, éthériques, au Milieu plus par la médiation des processus rythmiques, l'organisation de chaleur sensible -suprasensible, animique-physique de l'humain, dans l'Ouest plus par des forces terrestres modelant au processus de devenir de l'humain corporel et de l'organisation sociale. Tous ces processus différenciés sont cependant dominés, renforcés et libérés de leur unilatéralité par les forces entrelacées par le Christ sur la terre et amenées à l'humanité d'ensemble. La différence des vues de Rudolf Steiner à toutes les autres vues de son temps reposait justement dans le fait que si les autres ont parlé du Christ ou d'âme de peuple, ils se mouvaient soit dans la sphère purement religieuse de la foi, les doctrines, la sensation, ou les passions liées au niveau régional, les slogans émotionnels, les concepts théorisés, alors que Rudolf Steiner a investigué et rendu visible le travail de l'esprit, aussi des âmes de peuple jusque dans des processus réels de devenir des organismes de peuples et humains jusque dans des faits concrets anthropologiques, biologiques, géologiques et historiques.

Dans la deuxième conférence de ce cycle, il a dit, résumant ces considérations :

« Mes chers amis! Quand j'essayais avant-hier d'expliquer comment l'humain est influencé par la partie de la Terre sur la-

Hereinwirken höherer Geistwesen in die Erdenprozesse ein, auf die Tätigkeit der „Volksseelen" als realer Wesen, die durch Vermittlung der differenzierten Erdenkräfte in Ost und West an den evolutionären Vorgängen mitwirken, im Osten mehr durch kosmische, licht-hafte, ätherische Kräfte, in der Mitte mehr durch Vermittlung der rhythmischen Prozesse, der sinnlich-übersinnlichen, seelisch-leiblichen Wärmeorganisation des Menschen, im Westen mehr durch erdenhafte Kräfte an den Werdeprozessen der menschlich-leiblichen und der sozialen Organisation modellierend. Alle diese differenzierten Vorgänge aber sind überwölbt, durchkraftet und aus ihrer Einseitigkeit erlöst durch die von Christus der Erde einverwobenen, der Gesamtmenschheit dargebrachten Kräfte. Der Unterschied der Betrachtungen Rudolf Steiners zu allen anderen Anschauungen seiner Zeit lag eben darin, daß, wenn jene Anderen von Christus oder von Volksseele sprachen, sie sich entweder im rein religiösen Bereich des Glaubens, der Heilslehren, der Empfindung, oder aber der regional bedingten Leidenschaften, der emotionalen Schlagworte, der theoretisierenden Begriffe bewegten, während Rudolf Steiner das Wirken der Geistwesen, auch der Volksseelen, bis in die realen Werdeprozesse der Organismen von Völkern und Menschen, bis in konkrete anthropologische, biologische, geologische und historische Tatsachen hinein erforschte und anschaulich machte.

Im zweiten Vortrag dieses Zyklus sagte er, diese Betrachtungen zusammenfassend:

„Meine lieben Freunde! Als ich vorgestern versuchte, auseinanderzusetzen die Beeinflussungen des Menschen durch den Teil der



quelle il s'est développé comme être physique, là j'avais de préférence en vue de rendre une fois particulièrement clairement attentif, comment l'ensemble de la Terre est un organisme, un organisme doté d'âme, transspiritualisé. Car comme un organisme a ses différents membres différenciés, dont chacun a sa tâche particulière - les bras n'ont pas la tâche des jambes, le cœur pas la tâche du cerveau, etc. - ainsi quand on considère la Terre dans son ensemble, comme un organisme spirituel doté d'âme, chaque partie de la Terre a sa propre tâche particulière. La tâche particulière des membres organiques humains individuels est évidente dans la forme de ces membres individuels. Les bras sont formés différemment que les jambes, le cœur est différent du cerveau. Dans le cas de la terre, ce n'est pas si clair en ce qui concerne le physique. Qui regarde les aspects énumérés seulement comme un géographe matérialiste externe, les différents continents, ou sinon n'importe comment des parties du monde ordonnés d'après tels ou tels point de vue, il ne lui vient pas dès le début que ces différents membres de la terre ont différents modes d'action ; cela vient en premier à celui qui peut saisir des yeux ce qui est, dans une certaine mesure, l'âme et le spirituel de la Terre. Mais reconnaître cela, signifie en fait se hisser *dans le concret* à la façon de voir

353

que la Terre est *un organisme doté d'âme, trans-spiritualisé*, et que l'humain, comme il vit en humain physique sur la Terre, est un membre à l'intérieur de cet organisme.

Car là, en tenant compte de cela, toutes sortes de questions apparaissent, et qui considère la vie de l'humain ainsi qu'elle se déroulerait seulement une seule fois entre la naissance et la mort sera incapable de faire face raisonnablement à ces questions. Car l'humain, comme il est une fois en tant qu'humain physique,

Erde, auf dem er sich als physischer Mensch entwickelt, da hatte ich vorzugsweise im Auge, einmal besonders deutlich darauf hinzuweisen, wie die gesamte Erde ein Organismus, ein beseelter, durchgeistigter Organismus ist. Denn wie ein Organismus seine einzelnen verschiedenen, differenzierten Glieder hat, von denen jedes seine besondere Aufgabe hat, - die Arme haben nicht die Aufgabe der Beine, das Herz nicht die Aufgabe des Gehirns usw. - so hat, wenn man die Erde als Ganzes, als beseelten durchgeistigten Organismus betrachtet, jeder Teil der Erde seine besondere Aufgabe. Die besondere Aufgabe der einzelnen menschlichen organischen Glieder ist ersichtlich an der Gestalt dieser einzelnen Glieder. Die Arme sind anders geformt als die Beine, das Herz anders als das Gehirn. Bei der Erde ist das nicht so deutlich mit Bezug auf das Physische. Wer nur als äußerer materialistischer Geograph die einzelnen Kontinente, oder sonst irgendwie Teile der Erde, nach diesen oder jenen Gesichtspunkten geordnet betrachtet, dem fällt nicht von vornherein auf, daß diese verschiedenen Glieder der Erde verschiedene Wirkungsweisen haben; das fällt erst dem auf, der gewissermaßen das Seelische und das Geistige der Erde ins Auge fassen kann. Dies erkennen, heißt aber tatsächlich sich *im Konkreten* zu der Anschauung

353

aufschwingen, daß die Erde *ein beseelter, durchgeistigter Organismus* ist, und daß der Mensch, wie er als physischer Mensch auf der Erde lebt, ein Glied innerhalb dieses Organismus ist.

Da entstehen denn, wenn man dies berücksichtigt, mancherlei Fragen, und wer das Leben des Menschen so betrachtet, als ob es nur einmal zwischen Geburt und Tod verlief, wird mit diesen Fragen sehr wenig vernünftigerweise zurechtkommen. Denn der Mensch, wie er als physischer Mensch einmal ist, kann sich ja



peut donc seulement s'intégrer/ s'en articuler dans une certaine partie de la Terre. Il serait donc condamné à se spécialiser tout à fait, se laisser entièrement différencier par cette partie particulière du monde, pour ainsi dire, ne pas pouvoir être en quelque sorte un tout, mais seulement un membre dans l'organisme-Terre. Mais de l'autre côté, se donne tout de suite de cette vue dans le doté d'âme, le trans-spiritualisé de la Terre, une connaissance importante : la connaissance que le *simple être* plus profond, de l'humain, auquel l'humain dit simplement « je » dans le sens objectif, peut être pendant *pas immédiatement, mais seulement indirectement avec cette différenciation de l'humain*, que le noyau psychique-spirituel de l'être de l'humain habite seulement dans une certaine mesure dans ce qui sera spécifié par la particularité de la Terre. Donc tout de suite, l'humain peut ainsi seulement atteindre progressivement la connaissance que dans ce qui nous vient tout d'abord en vis-à-vis de l'humain, son noyau spirituel-psychique, ne peut exister/subsister - que dans une certaine mesure ce qui en l'humain vient en vis-à-vis, peut seulement être « maison », ce qui peut être déterminé habitat de l'humain par les circonstances/rapports particulières/particuliers de la Terre ». (181,162-163)

L'humain devrait vouer à cette corporéité différenciée, modelée par la structure de la Terre et de l'héritage, sa « maison » dans cette vie terrestre, son attention et son soin intense jusque dans les détails les plus concrets, mais il devrait être conscient que son être plus élevé prend souche d'autres mondes et y retourne, que sa maison conditionnée au temps au cours des différentes vies sur Terre change et se transforme. Que la sphère, qui se sur-ordonne à toutes ces différences spatiales et temporelles,

nur einem bestimmten Teile der Erde eingliedern. Er würde also dazu verurteilt sein, sich ganz spezialisieren, differenzieren zu lassen durch diesen besonderen Teil der Erde, gewissermaßen nicht irgendwie ein Ganzes sein zu können, sondern nur ein Glied im Erdenorganismus. Aber auf der anderen Seite ergibt sich gerade aus dieser Einsicht in das Be-seelte, Durchgeistigte der Erde eine wichtige Erkenntnis, die Erkenntnis, daß das *eigentliche tiefere Wesen des Menschen*, zu dem der Mensch im eigentlichen Sinne „Ich“ sagt, *nicht unmittelbar, sondern nur mittelbar mit dieser Differenzierung des Menschen zusammenhängen kann*, daß des Menschen seelisch-geistiger Wesenskern in demjenigen gewissermaßen nur wohnt, was so durch die Besonderheit der Erde spezifiziert wird. Also gerade die Erkenntnis kann der Mensch aus so etwas sich allmählich erringen, daß in dem, was uns zunächst am Menschen entgegentritt, sein geistig-seelischer Kern nicht bestehen kann, - daß gewissermaßen das, in dem der Mensch uns entgegentritt, nur das „Wohnhaus“, das durch die besonderen Verhältnisse der Erde bestimmte Wohnhaus des Menschen sein kann.“

Der Mensch soll dieser seiner differenzierten, durch Erdenstruktur und Vererbung modellierten Leiblichkeit, seinem „Wohnhaus“ in diesem Erdenleben, bis in konkreteste Einzelheiten seine intensive Aufmerksamkeit und Pflege widmen, aber er soll sich auch bewußt sein, daß sein höheres Wesen anderen Welten entstammt und in sie zurückkehrt; daß dies sein zeitlich bedingtes Wohnhaus im Laufe der verschiedenen Erdenleben wechselt und sich wandelt. Daß die Sphäre, die sich allen diesen



la Terre, l'univers, est un « organisme doté d'âme, trans-spiritualisé », et qu'il se comprend seulement lui-même quand il reconnaît aussi les autres membres de cet organisme dans leurs fonctions importantes pour la vie, quand il saisit la totalité de laquelle les tâches changeantes des époques lui seront assignées. Seulement dans la langue qui est acquise d'une telle vue, l'humain peut communiquer/s'entendre avec le monde spirituel, tenir des dialogues avec lui, et recevoir par cela les inspirations correctes, œuvrer dans l'esprit de la Providence, dans le plan de l'univers.

Les conférences de Rudolf Steiner étaient un tel dialogue animé avec deux mondes, une explication avec les pensées et les actes des humains qui avaient formé la situation actuelle des forces du siècle passé, avec ses aspects scientifiques et sociaux, mais en même temps avec le monde des générations à venir en train de descendre pour changer, pour guérir, et pour fertiliser de nouvelles choses qui sont vivantes dans un être-là terrestre renouvelé.

Il a aussi indiqué dans ces conférences sur le travail sinistre de ces cercles qui se braquent de par la terre contre rendre l'humanité d'ensemble familière avec ces faits, qui veulent continuer de garder caché ce savoir

354

mais par lequel l'évolution sera entraînée dans la stagnation, le durcissement, dans la formation du carcinome spirituel :

« Quand on parle avec les humains

räumlichen und zeitlichen Differenzierungen überordnet, die Erde, der Kosmos, ein „beseelter, durchgeistigter Organismus“ ist, und daß er eben sich selbst nur versteht, wenn er auch die anderen Glieder dieses Organismus in ihrer lebenswichtigen Funktion erkennt, wenn er die Ganzheit erfaßt, aus der ihm im Wandel der Zeiten wechselnde Aufgaben zugewiesen sein werden. Nur in der Sprache, die aus solcher Einsicht erworben ist, kann der Mensch sich mit der geistigen Welt verständigen, mit ihr Zwiesprache halten, und dadurch die rechten Inspirationen empfangen, im Geiste der Vorsehung, im Plane des Weltganzen zu wirken.

Rudolf Steiners Vorträge waren eine solche lebendige Zwiesprache mit beiden Welten, eine Auseinandersetzung mit den Gedanken und Taten der Menschen, welche die heutige Situation aus den Kräften des vergangenen Jahrhunderts geformt hatten, mit deren wissenschaftlichen und sozialen Aspekten, zugleich aber auch mit der Welt, aus der kommende Generationen herniedersteigen werden, um in erneuertem Erdendasein Empfangenes zu wandeln, zu heilen, und mit neuen, lebenskräftigen geistigen Keimen zu befruchten.

Er wies auch in diesen Vorträgen auf das unheilvolle Wirken jener Kreise auf Erden hin, welche sich dagegen stemmen, die Gesamtmenschheit mit diesen Tatsachen bekannt zu machen, die dies Wissen weiterhin verborgen halten

354

wollen, wodurch aber die Evolution in das Stagnieren, in Verhärtung, in geistige Carcinom-Bildung hineingetrieben wird :

„Wenn man heute mit den Menschen



aujourd'hui, c'est ainsi qu'ils disent la même chose qu'ils auraient aussi pu dire en juillet 1914. Mais en fait, aucun ne peut être un humain éveillé aujourd'hui, pour qui chaque concept n'a pas reçu une autre empreinte, une autre valence. Et pour cette raison devra être posée la question - mais cette question chacun devrait se poser comme une très sérieuse et, j'aimerais dire, une question de conscience chrétienne : où sont à trouver les humains aujourd'hui qui en juillet 1914, se sont conduit devant les yeux la possibilité que pourrait venir ce qui est maintenant arrivé à ce jour ? Je pourrais - et vous savez, je ne le dis pas par niaiserie - formuler aussi la question différemment. Dans la série de conférences que j'ai tenues avant la guerre à Vienne, se trouve, entre autres, une expression qui résonne là : La vie humaine sociale porte maintenant quelque chose qu'on peut comparer avec un carcinome ; une maladie cancéreuse est dans la vie de l'humanité. Cela devait être considéré à l'époque. Mais ce sont beaucoup d'humains ceux qui n'ont pas encore considéré cela. Je demande : dans quel sens profond a été-compris qu'à cette époque avait été parlé de « carcinome » dans l'évolution humaine ? » (181,262)

Dissoudre ce durcissement, guérir la maladie de cancer dans la pensée, assainir l'organisme-esprit, cela reposait en ces temps à la base de tout le travail méthodique de Rudolf Steiner et à travers d'innombrables résistances il alla imperturbablement vers l'avant sur ce chemin.

Le prochain cycle de conférences du 25 juillet au 6 août porte donc aussi, vis-à-vis la lourdeur pleine de peur et la résignation de l'environnement, le titre réveillant : « *Coup d'œil sain pour aujourd'hui et espoir courageux pour demain* » (in

spricht, ist es so, daß sie einem dasselbe sagen, was sie auch im Juli 1914 hätten sagen können. Aber eigentlich kann der kein wacher Mensch heute sein, für den nicht jeder Begriff eine andere Prägung, eine andere Wertigkeit bekommen hat. Und aus diesem Grunde wird die Frage gestellt werden müssen - aber diese Frage sollte sich jeder als eine ganz ernste und, ich möchte sagen, christliche Gewissensfrage stellen: wo sind die Menschen heute zu finden, die vor dem Juli 1914 die Möglichkeit sich so recht vor Augen geführt haben, daß das kommen könnte, was nun bis zum heutigen Tage gekommen ist? Ich könnte - und Sie wissen, ich sage es nicht aus Albernheit - die Frage auch anders formulieren. In dem Vortragszyklus, den ich vor dem Kriege in Wien gehalten habe, findet sich neben anderem ein Ausdruck, der da lautet: Das gesellschaftliche menschliche Leben trägt jetzt etwas in sich, was man mit einem Carcinom vergleichen kann; eine Krebskrankheit ist im Leben der Menschheit. Das mußte man damals ins Auge fassen. aber viele Menschen sind es, die das bis heute noch nicht ins Auge gefaßt haben. Ich frage: in welchem tiefen Sinne ist es verstanden worden, daß damals von dem „Carcinom“ in der menschlichen Entwicklung gesprochen worden ist?"

Diese Verhärtung aufzulösen, die Krebskrankheit im Denken zu heilen, den Geist-Organismus zu gesunden, dies lag in jenen Zeiten all dem methodischen Wirken Rudolf Steiners zugrunde und durch unzählige Widerstände ging er auf diesem Wege unbeirrt vorwärts.

Der nächste Vortragszyklus vom 25. Juli bis 6. August trägt darum auch gegenüber der angstvollen Schwere und Resignation der Umwelt den aufweckenden Titel: „*Gesunder Blick für heute und wackere Hoffnung für morgen*“. Während die



GA181). Alors que les cycles de conférences précédents avaient plus expliqué la situation des faits de l'environnement, des âmes de peuple, du cosmos, et la polarité est-ouest des forces de la Terre, Rudolf Steiner est parti maintenant à nouveau du microcosme de l'humain lui-même, du changement de ses états de conscience, qui sont disposés dans sa structure de corps sensible-supra-sensible. Mais les forces rajeunissantes ne sont maintenant justement pas à chercher dans l'organisme physique, mais dans son *organisation de forces formatrices*. Sans leur investigation systématique, l'humain ne dépasse pas les représentations atomistiques, il ne peut pas vivifier sa pensée, ne peut pas saisir l'unité et la plénitude de son être. Dans la conférence d'introduction il dit à cause de cela :

« Nous avons, si nous ne saisissons pas de l'œil purement le côté extérieur humain, pas seulement à faire avec le corps physique visible de l'humain, mais nous portons aussi en nous un organisme fin, éthérique, suprasensible, qu'afin qu'aucun malentendu n'apparaisse, j'ai appelé « *corps de forces formatrices* » dans des exposés récents dans le magazine « Das Reich ». Cet organisme suprasensible est moins différencié par rapport à l'organisme physique externe : il est en fait plus une unité; et c'est seulement par une observation grossière que nous attribuons une unité à la forme extérieure de l'humain. *L'unité réelle de l'humain repose dans son corps éthérique* ». (181,288)

Cette organisation de la matière, modelante, soutenance, vivifiante, est la source de la vie, le médiateur entre le corps et

vorhergehenden Vortragszyklen die Situation mehr aus den Tatsachen der Umwelt des Menschen, des Kosmos, der Volksseelen und ostwestlichen Polaritäten der Erdenkräfte erläutert hatten, ging nun Rudolf Steiner wiederum vom Mikrokosmos des Menschen selbst aus, vom Wandel seiner Bewußtseinszustände, der in seiner sinnlich-übersinnlichen Leibesstruktur veranlagt ist. Die verjüngenden Kräfte sind nun aber eben nicht im physischen Organismus, sondern in seiner *Bildekräfte-Organisation* zu suchen. Ohne deren systematische Erforschung kommt der Mensch nicht über die atomistischen Vorstellungen hinaus, kann er sein Denken nicht verlebendigen, die Einheit und Ganzheit seines Wesens nicht erfassen. Im einleitenden Vortrag sagte er deshalb:

„Wir haben, wenn wir nicht bloß die Außenseite des Menschen ins Auge fassen, es nicht nur mit dem sichtbaren physischen Organismus des Menschen zu tun, sondern wir tragen auch einen feinen, ätherischen, übersinnlichen Organismus in uns, den ich, damit keine Mißverständnisse entstehen, in den neueren Ausführungen in der Zeitschrift „Das Reich“, den „*Bildekräfteleib*“ genannt habe. Dieser übersinnliche Organismus ist im Verhältnis zum äußeren physischen Organismus weniger differenziert, er ist eigentlich mehr eine Einheit; und nur durch eine grobe Beobachtung schreiben wir der äußeren Gestalt des Menschen eine Einheit zu. *Die eigentliche Einheit des Menschen ruht in seinem ätherischen Leibe.*“

Diese die Substanz modellierende, erhaltende, verlebendigende Bildekräfte-Organisation ist der Lebensquell, der Vermittler zwischen Körper und

la conscience. Elle a été regardée par l'humain clairvoyant du passé, seule-

Bewußtsein. Sie wurde vom hellichtigen Menschen der Vergangenheit ge-



ment expérimentée/vécue par de grands chercheurs synthétiques, tels que Paracelse entre autres au temps de l'intellect naissant, puis oubliée à l'ère de l'atomisme. Mais elle est aussi reconnaissable aujourd'hui à l'observation exercée selon la science de l'esprit, en effet un objet de recherche future, sans lequel l'inclusion de ce qui est, dans la science de la nature, une justification réelle de la totalité des organismes, n'est pas possible. Comme nous le verrons, Rudolf Steiner a continuellement contribué et astreint ses étudiants, dans les années à venir, à leur recherche méthodologique. Oui, il disait au sujet de la future éducation des scientifiques de la nature et des pédagogues :

« Avec une pensée qui vit dans les façons de voir ordinaires des lois de la nature, on ne peut, par ex., pas arriver au *corps éthérique*. Par conséquent, ces méthodes qui permettent à l'humain d'observer simplement le corps physique et de l'observer avec une raison qui est liée au cerveau physique, ne devraient pas seulement être incluses dans l'éducation de séminaire et d'université ; mais une tout autre sorte de séminaire et d'éducation universitaire devrait être là afin qu'apparaisse une certaine faculté à vraiment regarder sur l'art et la manière dont par exemple, le corps éthérique se montre dans l'humain. Ce serait nécessaire aussi bien pour l'enseignant dans tous les domaines, ainsi que notamment pour le médecin ». (309, 43-44)

L'esprit, la structure des forces, l'organisation suprasensible et physique de l'humain doivent, comme ensemble, devenir l'objet de la connaissance et de l'expérimentation de science de la nature.

Beaucoup d'autres indications concrètes supplémentaires ont caractérisé les in-

schaut, in der Zeit des heraufkommen- den Intellektes nur noch von großen synthetischen Forschern, wie Paracelsus u. a. erlebt, dann im Zeitalter des Atomismus vergessen. Aber der geisteswissenschaftlich geschulten Beobachtung ist sie auch heute erkennbar, ja ein Objekt zukünftiger Forschung, ohne dessen Einbeziehung in die Naturwissenschaft eine reale Begründung der Ganzheit der Organismen nicht möglich ist. Zu ihrer methodischen Erforschung hat Rudolf Steiner in den kommenden Jahren, wie wir sehen werden, ununterbrochen beigetragen und seine Schüler angehalten. Ja, er sagte über die zukünftige Ausbildung von Naturwissenschaftlern und Pädagogen :

„Mit einem Denken, das in den gewöhnlichen Anschauungen von den Naturgesetzen lebt, kann man z. B. dem *ätherischen Leibe* nicht beikommen. Daher müssten in die Seminar- und in die Universitätsbildung nicht nur diejenigen Methoden aufgenommen werden, die den Menschen befähigen, lediglich den physischen Leib zu beobachten, und mit einem Verstande zu beobachten, der an das physische Gehirn gebunden ist; sondern es müsste, damit eine gewisse Fähigkeit einträte, wirklich hinzuschauen auf die Art und Weise, wie sich z. B. der Ätherleib im Menschen zeigt, eine ganz andere Art von Seminar- und Universitätsbildung da sein. Dies wäre notwendig sowohl für den Lehrer auf allen Gebieten, wie namentlich auch für den Mediziner.“

Der Geist, die Kräftestruktur, die übersinnliche und physische Organisation des Menschen müssen als Ganzheit Gegenstand naturwissenschaftlicher Erkenntnis und Experimente werden.

Viele weitere konkrete Hinweise charakterisierten die Hemmungen und Hin-



hibitions et les obstacles, qui empêchent une saine connaissance de ces phénomènes dans le temps présent. Et il a placé en vis-à-vis de toutes ces tendances un « Goethéanisme » moderne a qui rendra possible en premier de reconnaître exactement l'humain dans toutes ses métamorphoses corporelles et spirituelles :

« À toutes ces choses, le Goethéanisme se tient en face. Encore une fois, je ne pense pas à quelque chose de dogmatiquement fixé, mais on doit utiliser des noms, pour quelque chose qui va bien au-delà du nom. Je ne comprends pas sous Goethéanisme ce que Goethe a pensé jusqu'en 1832, mais bien quelque chose qui pourra être pensé au sens de Goethe en premier dans le prochain millénaire : qui pourra être de la conception de Goethe, de la représentation et ressenti de Goethe. Ceci est à reconduire sur ce que tout de suite dans ce qui se tient dans un quelque pendant avec le Goethéanisme, tout desséchant voit son véritable ennemi ». (181,423)

Le contenu d'un tel cycle de conférences était pour caractériser le « desséchant/s'étiolant », appeler le rajeunissement, qui devrait donner « un regard sain pour aujourd'hui et un espoir courageux pour demain ».

Nous avons d'abord mentionné ces trois séries de conférences dans leur contexte, car elles sont liées les unes aux autres dans leur sujet, mais nous devons maintenant aller aux autres domaines d'activité de Rudolf Steiner durant ces mois. Il faut toujours être conscient de la diversité et des nombreuses obligations dont était rempli un tel jour de vie de Rudolf Steiner. Car à côté de l'activité de conférences, qui par la richesse du contenu aurait pleinement occupé un autre humain par la

dernisse in heutiger Zeit, die einer gesunden Erkenntnis dieser Phänomene entgegenstehen. Und er stellte all diesen Tendenzen die Geburt eines neuzeitlichen „Goetheanismus“ entgegen, der es erst ermöglichen wird, den Menschen in allen seinen leiblichen und geistigen Metamorphosen exakt zu erkennen :

„Allen diesen Dingen steht gegenüber der Goetheanismus. Ich meine damit auch wieder nicht etwas dogmatisch Festzusetzendes, sondern Namen muß man gebrauchen für etwas, das weit über den Namen hinausgeht. Ich verstehe unter „Goetheanismus“ nicht das, was Goethe bis zum Jahre 1832 gedacht hat, wohl aber etwas, was vielleicht erst im nächsten Jahrtausend im Sinne Goethes gedacht werden kann; was aus der Goethe'schen Anschauung. aus dem Goethe'schen Vorstellen und Empfinden werden kann. Darauf ist es zurückzuführen, daß gerade in demjenigen, was mit dem Goetheanismus in irgendeinem Zusammenhange steht, alles Abdorrende seinen eigentlichen Feind sieht.“

Das „Abdorrende“ zu kennzeichnen, das Verjüngende aufzurufen, war der Inhalt eines solchen Vortragszyklus, der einen „Gesunden Blick für heute und wackere Hoffnung für morgen“ schenken sollte.

Wir haben diese drei Vortragsreihen zunächst im Zusammenhang erwähnt, weil sie in ihrer Thematik miteinander verbunden sind, müssen aber nun auch noch auf die weiteren Tätigkeitsbereiche Rudolf Steiners in jenen Monaten eingehen. Man muß sich dabei immer bewußt sein, wie ungeheuer vielgestaltig und mit welch zahlreichen Verpflichtungen ein solcher Lebenstag Rudolf Steiners angefüllt war. Denn neben der Vortragstätigkeit, die ja mit ihrer



préparation, la recherche et la rédaction,

356

il recevait du matin au soir, une chaîne sans fin d'humains à la recherche de conseils qui le consultaient avec leurs problèmes personnels et humains ou scientifiques ; parfois, son environnement immédiat était pleinement occupé avec l'organisation et le calendrier de ce flux de visiteurs. Là avec chaque visiteur, une suite ininterrompue des questions venaient à lui de tous les domaines de la vie et de la connaissance, qui souvent concernaient le sort d'une personne, le déroulement d'un projet de recherche, l'inauguration de mesures d'envergure. Mais il a toujours trouvé le temps et la compréhension concentrée pour le conseil personnel de ses étudiants dans la poursuite de la formation ésotérique. Nous y reviendrons plus tard. À cela s'ajoutent les travaux écrits, scientifiques et littéraires à ses publications, qui sont parues année après année. Et Rudolf Steiner a trouvé ce qui été souvent incompréhensible à ceux qui partageaient sa vie, encore le temps et la force de s'orienter de façon continue par un grand nombre de livres sur tous les domaines de la science, de l'art, de l'histoire, de la littérature, etc., sur des phénomènes actuels ou passés ainsi que toujours de nouveau bluffé, on pouvait s'étonner, quand on mentionnait un livre dans la conversation, comme presque toujours immédiatement il allait avec compétence sur le contenu concret de la même chose. Je suis conscient que quiconque ne l'a pas expérimenté lui-même ne croira probablement pas à de telles déclarations, parce que justement le très extraordinaire de ce phénomène ne va pas avec l'image des expériences moyennes d'aujourd-

356

Inhaltsfülle einen anderen Menschen durch die Vorbereitung, Forschung und Ausarbeitung voll in Anspruch genommen hätte, empfing er von früh bis spät eine nicht abreiende Kette von ratsuchenden Menschen, die ihn mit ihren persönlich-menschlichen oder wissenschaftlichen Problemen aufsuchten ; manchmal war mit der Organisation und Zeiteinteilung dieses Besuchstromes seine nächste Umgebung voll beschäftigt. Da traten mit jedem Besucher in ununterbrochener Folge aus allen Lebens- und Wissensgebieten Fragen an ihn heran, die oft das Schicksal eines Menschen, den Fortgang einer Forschungsarbeit, die Inaugurierung weitgehender Maßnahmen betrafen. Aber er fand auch immer die Zeit und das konzentrierte Verständnis für die persönliche Beratung seiner Schüler in der esoterischen Weiterbildung. Wir werden darauf noch näher eingehen. Hinzu kam die schriftliche, wissenschaftliche und literarische Arbeit an seinen Publikationen, die Jahr für Jahr erschienen. Und Rudolf Steiner fand, was dem Miterlebenden oft unbegreiflich war, noch Zeit und Kraft, sich ständig durch Lektüre einer großen Zahl von Büchern über alle Gebiete der Wissenschaft, Kunst, Geschichte, Literatur usw., über frühere und heutige Zeiterscheinungen so zu orientieren, daß man immer nur wieder verblüfft staunen konnte, wenn man irgend ein Buch im Gespräch erwähnte, wie er fast immer sofort mit Sachkenntnis auf die konkreten Inhalte desselben einging. Ich bin mir bewut, da, wer dies nicht selbst miterlebt hat, bei solchen Feststellungen wohl unglubig bleiben wird, weil eben das Auer-



d'hui. Mais tant de gens ont établi cette incroyable polyvalence des connaissances de Rudolf Steiner à partir de leur propre expérience et ont par la suite exprimé le même étonnement, ont quand même justement confirmé le fait, qu'il y a suffisamment de preuves pour cela. Une source que je peux voir moi-même, était d'abord le simple fait que Rudolf Steiner a saisi, à l'occasion de ses voyages, de libres minutes pour visiter les librairies et là, souvent emporter des tas de livres, ouvrages rares anciens et aussi de nouvelles publications. Quand j'ai eu la permission de l'accompagner sur un grand nombre de ses voyages dans les années après la guerre, il est arrivé plus d'une fois que lorsque le flux de visiteurs s'est calmé, il m'a invité à une promenade, qui a ensuite conduit la plupart du temps assez rapidement et avec précision, d'une manière ou d'une autre dans une librairie. Et il appartenait à ces humains qui n'avaient pas besoin de chercher longtemps, mais trouvait avec la précision la chose importante très rapidement dans l'abondance du non-essentiel. Il était toujours évident que les libraires le respectaient et l'aimaient, l'inconnu, parce qu'ils sentaient immédiatement que quelqu'un était entré ici dans leur sphère, qui était un timonier sûr dans l'océan des livres. Ce n'était pas seulement le cas pour les nouveautés, mais aussi du pays inexploré des antiquaires. Je me souviens encore d'une telle promenade à Prague. Une démarche sûre dans les rues et les ruelles étroites et nous avions atterri dans certaines de ces boutiques d'antiquités, qui dans leur fouillis inutile sont en même temps pour les connaisseurs une fosse à découvertes de trésors précieux.

gewöhnliche dieser Phänomene nicht in das Bild der heutigen Durchschnittserlebnisse hineinpaßt. Doch es haben so viele Menschen diese unglaubliche Vielseitigkeit der Kenntnisse Rudolf Steiners aus eigener Erfahrung festgestellt und nachher das gleiche Staunen geäußert, aber eben doch die Tatsache bestätigt, daß dafür genügend Zeugnis vorhanden ist. Eine Quelle, die ich selbst überschauen kann, war zunächst die einfache Tatsache, daß Rudolf Steiner auf seinen Reisen in freien Minuten die Gelegenheit wahrnahm, die Buchhandlungen aufzusuchen und von dort oft Stöße von Büchern, seltene alte Werke und auch Neuerscheinungen, mitzubringen. Als ich in den Jahren nach dem Kriege ihn auf vielen seiner Reisen begleiten durfte, geschah es manches Mal, daß er mich, wenn der Besucherstrom einmal abebbte, zu einem Spaziergang einlud, der dann meist recht bald und zielsicher in der einen oder anderen Buchhandlung mündete. Und er gehörte zu jenen Menschen, die nicht lange zu suchen brauchen, sondern mit Treffsicherheit das Wichtige aus dem Überfluß des Unwesentlichen sehr rasch herausfinden. Man merkte immer gleich, daß die Buchhändler ihn, den Unbekannten, respektierten und gern hatten, weil sie unmittelbar spürten, daß hier jemand in ihre Sphäre getreten war, der ein sicherer Steuermann im Ozean der Bücher war. Das war nicht nur bei Neuerscheinungen der Fall, sondern auch im unerforschten Land der Antiquariate. Ich entsinne mich noch lebhaft eines solchen Spazierganges in Prag. Ein sicherer Gang durch Straßen und enge Gassen und wir waren in einigen jener Antiquariate gelandet, die in ihrem Wirrsal von Unbrauchbarem zugleich für den Kenner eine Fundgrube wertvol-



Au bout de peu de temps, Rudolf Steiner avait édifié devant lui une telle pile d'ouvrages si intéressant, précieux et souvent uniques que je devais aller chercher un taxi dont tout le sol était maintenant recouvert de ces trésors et avec lequel il retournait à l'hôtel. Quand il lisait ces livres entre des voyages, des conférences, des visites et des travaux littéraires, sauf peut-être la nuit, quand sa lumière brûlait si souvent jusqu'au petit matin, je ne pouvais pas le comprendre. Car il n'a pas ramené tous les livres à sa demeure, mais les a donnés à d'autres. Tout de suite par des observations plus exactes et longues, je dois dire que cette source, non appréciable pour moi, n'est absolument pas suffisante pour expliquer le phénomène de son orientation étonnante dans la littérature mondiale de tous les domaines du savoir. Son énorme connaissance de livres englobait une sphère incomparablement plus large que sa bibliothèque, et quand l'on croyait avoir trouvé quelque chose de rare et d'inconnu, on éprouvait presque toujours la déception qu'il savait déjà. Et beaucoup de gens étaient tellement préoccupés qu'ils ne cessaient de se poser des questions, que ce soit dans le domaine des mathématiques, de l'histoire, de la théologie, de la chimie, de l'art ou de la biologie, etc. : « d'où sait-il cela ? » Combien de fois a-t-on, justement aussi entendu cette question de spécialistes. Sur la base de ces observations multiples, je dois être moi-même en danger d'être tiré au mysticisme d'exprimer quand même la conviction qu'à cause de ses exceptionnelles capacités de clairvoyances des possibilités d'orientation à cet égard lui étaient aussi ouvertes, qui se voient re-

Schätze sind. Nach kurzer Zeit hatte Rudolf Steiner eine solche Beige interessanter, wertvoller und oft einzigartiger Werke vor sich aufgerichtet, daß ich ein Taxi holen mußte, dessen ganzer Boden nun mit diesen Schätzen bedeckt wurde und mit dem es dann heim ins Hotel ging. Wann er zwischen Reisen, Vorträgen, Besuchern und schriftstellerischer Arbeit diese Bücher las, außer vielleicht nachts, wo sein Licht so oft bis zu den Morgenstunden durchbrannte, ist mir unerfindlich. Denn er nahm auch durchaus nicht alle Bücher mit zurück an seine Wohnstätte, sondern gab sie anderen. Gerade bei genauer und langwieriger Beobachtung muß ich sagen, daß diese für mich überschaubare Quelle zur Erklärung des Phänomens seiner erstaunlichen Orientierung in der Weltliteratur aller Wissensgebiete durchaus nicht genügt. Seine enorme Bücherkenntnis umfaßte eine unvergleichlich viel weitere Sphäre als seine Bibliothek, und wenn man etwas Seltenes und Unbekanntes glaubte gefunden zu haben, so erlebte man doch immer wieder die — beinahe Enttäuschung, daß er darin schon Bescheid wußte. Und es ging vielen Menschen so, daß sie sich immer wieder fragten, sei es nun im Gebiet der Mathematik, der Historie, der Theologie, der Chemie, der Kunst oder der Biologie usw., der neueren, mittelalterlichen oder antiken Literatur: „Woher kennt er nur das?“ Wie oft hat man, eben auch von Spezialisten, diese Frage gehört. Ich muß auf Grund dieser vielfachen Beobachtungen, selbst unter der Gefahr, des Mystizismus geziehen zu werden, doch die Überzeugung äußern, daß ihm auf Grund seiner außergewöhnlichen, hellsichtigen Fä-



fusées aux humains ordinaires. Les faits restent, chacun aime se faire sa propre explication ; à celui qui a été témoin lui-même du phénomène, c'était rendu plus difficile parce que pour l'instant, était là l'extraordinaire, la richesse énigmatique de la connaissance dans le concret. Mais revenons à la charge de travail quotidienne de Rudolf Steiner, dont le sujet nous a conduit à cette intervention.

Nous avons déjà dit que, quand aussi les lignes directrices propres étaient toujours poursuivies de manière cohérente, il était quand même ouvert aussi à toutes les questions qui venaient à lui de l'extérieur, oui qu'il accueillait avec gratitude, tout de suite par des réponses à des questions concrètes, d'introduire tout un chacun au spirituel sur son chemin. Ainsi, il alla aussi à toutes les suggestions fructueuses pour présenter ses résultats de recherche dans d'autres cercles d'ouvrage que les siens propres, quand était donné la condition préalable d'une recherche spirituelle sincère. Une telle demande s'était présentée à lui en février 1918 des cercles qui se sont ralliés alors à *Munich* autour de la revue « *Das Reich* » et un vif intérêt pour les forces saines que les spiritualités antiques, médiévales et modernes ont exprimées. Par conséquent, Rudolf Steiner a donné sur invitation de ces cercles, dans la période du 15 au 19 février au *Kunsthau* « *Das Reich* » de *Munich*, quelques conférences sur « Le sensoriel-suprasensoriel dans sa réalisation à travers l'art » (in GA271), et sur sa propre création d'art « *L'eurythmie* » (in 277a), le 6 mai sur « *Les sources de*

higkeiten auch Möglichkeiten der Orientierung in dieser Hinsicht offenkundigen, die dem gewöhnlichen Menschen versagt sind. Die Tatsachen bleiben bestehen, die Erklärung mag sich jeder selbst machen; dem, der die Phänomene selbst miterlebt hat, wird es dabei schwerer gemacht, weil eben doch das Außerordentliche, die rätselhafte Wissensfülle im Konkreten da war. Aber kehren wir zum täglichen Arbeitspensum Rudolf Steiners zurück, dessen Betrachtung uns zu dieser Einschaltung veranlaßte.

Wir sagten schon, daß er, wenn auch die eigenen Richtlinien stets konsequent verfolgend, doch auch für alle Fragen offen war, die von außen an ihn herantraten, ja daß er es dankbar aufnahm, gerade durch Antworten auf konkrete Fragen einen Jeden auf seinem Weg an das Geistige heranzuführen zu können. So ging er auch auf jede fruchtbare Anregung ein, in anderen als den eigenen Wirkenskreisen seine Forschungsergebnisse zu vertreten, wenn dort die Voraussetzung eines aufrichtigen geistigen Suchens gegeben war. Eine solche Anfrage war im Februar 1918 aus den Kreisen an ihn herangetreten, die sich damals in *München* um die Zeitschrift „*Das Reich*“ scharten und ein lebendiges Interesse für die gesunden Kräfte in der antiken, mittelalterlichen und neuzeitlichen Spiritualität bekundeten. Rudolf Steiner gab daher auf Einladung dieser Kreise in der Zeit vom 15.-19. Februar im *Münchener Kunsthau* „*Das Reich*“ einige Vorträge über „*Das Sinnlich-übersinnliche in seiner Verwirklichung durch die Kunst*“, und über seine eigene Kunstschöpfung „*Die Eurythmie*“, am 6. Mai über „*Die Quellen der künstlerischen Phantasie und die Quellen der übersinnli-*



l'imagination artistique et les sources de la connaissance suprasensible » (in GA271.

358

Cela faisait maintenant tout de suite trois décennies que Rudolf Steiner avait tenu sa conférence sur « *Goethe en tant que père d'une nouvelle esthétique* » en 1888 à l'Association Goethe de Vienne (voir aussi page 172) Il pouvait maintenant à Munich sur la demande d'un grand nombre d'artistes - ces conférences ont dû être tenues deux fois à cause des nombreux participants - relier l'impulsion inaugurée il y a 30 ans pour la refonte spirituelle d'une esthétique artistique avec la science de l'esprit déployée depuis devant le monde, ce en quoi, le développement du travail de jeunesse de Rudolf Steiner s'avéra à la pleine maturité de l'image du monde de science de l'esprit maintenant présentée.

Il a aussi écrit à cette époque quelques contributions à la revue éponyme, « *Das Reich* », qui paru au Hans-Sachs-Verlag, Munich, et fut publié par Freiherr von Bernus. Dans les numéros d'octobre 1917, janvier et avril 1918 il donna une introduction scientifique spirituelle à une œuvre du XVIIe siècle, *Johann Valentin Andreae* : « *Les noces chymique de Christian Rosenkreutz* ». Rudolf Steiner souligne que « la présentation du livre se réfère à de vraies expériences spirituelles » et doit être comprise comme « une communication sur un courant spirituel véritablement existant » que Johann Valentin Andreae reçut dans sa jeunesse comme une révélation, une intuition, pendant que dans sa vie ultérieure il a perdu le contact avec ces forces spirituelles. Rudolf Steiner a aussi donné un compte rendu détaillé du

chen Erkenntnis".

358

Es waren nun gerade drei Jahrzehnte verflossen, seitdem Rudolf Steiner im Jahre 1888 im Wiener Goethe-Verein seinen dann als Schrift veröffentlichten Vortrag über „*Goethe als Vater einer neuen Ästhetik*“ gehalten hatte (s. auch S. 172). Jetzt konnte er nun in München auf die Bitte einer großen Anzahl von Künstlern – diese Vorträge mußten wegen der zahlreichen Teilnehmer jeweils zweimal gehalten werden – den vor 30 Jahren inaugurierten Impuls für die geistige Neugestaltung einer künstlerischen Ästhetik mit der seither vor der Welt entfalteten Geisteswissenschaft verbinden, wobei sich wiederum die gradlinige Entwicklung des Jugendwerkes Rudolf Steiners zur vollen Reife des nun vorgetragenen geisteswissenschaftlichen Weltbildes erwies.

Er schrieb in jener Zeit auch einige Beiträge für die gleichnamige Zeitschrift, „*Das Reich*“, die im Hans-Sachs-Verlag, München, erschien und von Freiherr von Bernus herausgegeben wurde. In den Heften vom Oktober 1917, Januar und April 1918 gab er eine geisteswissenschaftliche Einführung in ein Werk aus dem 17. Jahrhundert, *Johann Valentin Andreae's: „Die Chymische Hochzeit des Christian Rosenkreutz“*. Rudolf Steiner weist darin nach, „daß die Darstellung des Buches sich auf wirkliche geistige Erfahrungen bezieht“, und „als Mitteilung über eine wirklich vorhandene Geistesströmung“ aufzufassen sei, die Johann Valentin Andreae in seiner Jugendzeit als eine Offenbarung, eine Intuition empfangen hat, während er in seinem späteren Leben den Kontakt mit diesen geistigen Kräften verlor. Rudolf



contenu spirituel de cet écrit unique, qui décrit certaines expériences d'initiation à cette époque.*

Rattaché aux conférences au Kunsthaus de Munich, il a parlé du 23 au 26 février à *Stuttgart*, en public sur « L'humain comme être d'esprit et d'âme », dans des conférences aux membres sur les batailles décisives de l'époque de 1841-1879, qui se tenaient dans l'esprit de Michael. Dans des conférences supplémentaires de *Stuttgart* du 23 au 26 avril ces considérations historiques ont été appliquées aux phénomènes du temps d'aujourd'hui et a été montré que ces prestations d'aide venant des mondes spirituels ont été niées dans les siècles passés. Le 29 avril, il en a aussi parlé à *Heidenheim*, où un groupe de travail actif a existé grâce à l'initiative fructueuse d'Alfred Meebold.

Du 27 mai au 5 juin, il séjourna à *Vienne*, où il traita la conférence publique « *La vie historique de l'humanité à la lumière de la recherche sur la réalité suprasensible* » (,). Les deux conférences de branche traitèrent entre autres des relations de l'anthroposophie avec les sciences, des contradictions à examiner dans le domaine des mathématiques, physique, physiologie et économie nationale, etc. Ici aussi, comme à *Stuttgart*, a eu lieu une présentation d'eurythmie, car ce travail artistique s'est poursuivi pendant la guerre comme un élément de guérison dans les graves soucis de l'époque.

* voir année 1917 « Das Reich » Nr 3ss; voir aussi: ... Dr G. Wachsmuth: "Mystères et histoire intellectuelle", Chap. IX; Dr. Karl Heyer: « Impulsions d'histoire de la Rose-Croix », entre autres.

Steiner gab auch eine ausführliche Darstellung des geistigen Gehaltes dieser einzigartigen Schrift, welche bestimmte Einweihungserlebnisse in damaliger Zeit schildert.*

Anschließend an die Vorträge im Münchener Kunsthaus sprach er vom 23.-26. Februar in *Stuttgart*, öffentlich über „Der Mensch als Geist- und Seelenwesen“, in Mitgliedervorträgen über die entscheidenden Kämpfe der Epoche von 1841-1879, die im Zeichen des Geistes Michaels standen. In weiteren Stuttgarter Vorträgen vom 23.-26. April wurden diese Geschichtsbetrachtungen auf die heutigen Zeitphänomene angewandt und gezeigt, was dadurch entstanden ist, daß diese aus geistigen Welten kommenden Hilfeleistungen im vergangenen Jahrhundert negiert wurden. Am 29. April sprach er hierüber auch in *Heidenheim*, wo durch die fruchtbare Initiative von Alfred Meebold ein aktiver Arbeitskreis bestand.

Vom 27. Mai bis 5. Juni weilte er in *Wien*, wo der öffentliche Vortrag „*Das geschichtliche Leben der Menschheit im Lichte übersinnlicher Wirklichkeitsforschung*“ behandelte. Die anschließenden Zweigvorträge gingen u. a. auf die Beziehungen der Anthroposophie zu den Wissenschaften, auf die zu überprüfenden Widersprüche im Gebiete der Mathematik, Physik, Physiologie und Nationalökonomie usw. ein. Auch dort fand, wie in *Stuttgart*, eine Eurythmie-Aufführung statt, denn diese künstlerische Arbeit wurde auch während des Krieges als gesundendes Element in den schweren Sorgen der Zeit fortgeführt.

* s. Jahrgg. 1917 „Das Reich“, Nr. 3ff.; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Mysterien- und Geistesgeschichte“, Kap. IX; Dr. Karl Heyer: „Geschichtsimpulse des Rosenkreuzertums“; u. a. 0.



Du 7 au 10 juin, M. et Mme Dr. Steiner séjournèrent en tant qu'invités du comte Ludwig Polzer-Hoditz et de sa femme sur leur domaine de *Tannbach* en Autriche. Le comte Lerchenfeld y était également venu en visite, et les trois jours de silence rural ont été consacrés à des discussions de questions spirituelles et aux événements concrets de l'époque. Entre-temps, des excursions ont été entreprises dans la campagne environnante.

De là, le voyage conduisit à *Prague*, où il a parlé les 12 et 14. juin dans des conférences publiques sur « Relation personnelle de Goethe à son Faust » et sur l'actuel goethéanisme, la connaissance des mondes supra sensibles (in GA273). De Prague le 17 juin, a été visité le *château de Karlstejn* historiquement si important, construit par Charles IV. Dans sa conférence se rattachant au troisième cycle de conférences mentionné ci-dessus Rudolf Steiner est venu à parler sur le point tournant historique au 15e siècle, qui se reflète aussi d'une certaine façon dans l'ouvrage « La noce chimique de Christian Rose-croix », et parle des impressions qu'il a eues de l'atmosphère spirituelle lors d'une visite récente au château de Karlstein :

« J'étais récemment dans un château en Europe centrale, où il y a une chapelle dans laquelle les pensées du tournant de cette nouvelle ère sont symbolisées. Dans la cage d'escalier, il y a des peintures assez primitives; mais à travers tout l'escalier - qu'est-ce qui y est peint, même si les peintures sont primitives ? La noce chymique de Christian Rose-croix ! Vous passez par cette « noce chymique », en ce qu'on arrive après dans une

Vom 7.-10. Juni weilten Herr und Frau Dr. Steiner als Gäste von Graf Ludwig Polzer-Hoditz und seiner Gattin auf deren Gut *Tannbach* in Österreich. Dort war auch Graf Lerchenfeld zu Besuch eingetroffen und die drei Tage in ländlicher Stille waren Besprechungen geistiger Fragen und der konkreten Zeitereignisse gewidmet. Dazwischen wurden auch Ausflüge in die umgebende Landschaft unternommen.

Von dort führte die Reise nach *Prag*, wo er am 12.-14. Juni in öffentlichen Vorträgen über „Goethes persönliches Verhältnis zu seinem Faust" und über den heutigen Goetheanismus, die Erkenntnis übersinnlicher Welten sprach. Von Prag aus wurde am 17. Juni das geschichtlich so bedeutsame, von Karl IV. erbaute *Schloß Karlstein* besucht. In seinen anschließenden Vorträgen im oben erwähnten 3. Vortragszyklus kam Rudolf Steiner auf den geschichtlichen Wendepunkt im 15. Jahrhundert zu sprechen, der sich in gewisser Art auch noch in dem Werk „Die Chymische Hochzeit des Christian Rosenkreutz" widerspiegelt, und erwähnte dabei seine Eindrücke, die er beim kürzlichen Besuch in Schloß Karlstein von der dortigen geistigen Atmosphäre empfangen hatte :

„Ich war neulich in einem Schlosse Mitteleuropas, in dem eine Kapelle ist, worin gerade die Gedanken von dem Umschwung dieses neuen Zeitalters symbolisiert zu finden sind. Im Treppenhaus sind ziemlich primitive Malereien; aber durch das ganze Treppenhaus hindurch - was ist da gemalt, wenn auch die Malereien primitiv sind? Die Chymische Hochzeit des Christian Rosenkreutz! Man geht durch diese „Chymische Hochzeit", indem man nachher in eine Grals-



chapelle du Graal ». (181,358)

Après la fin des conférences susmentionnées à Hambourg et à Berlin, Rudolf Steiner retourna à *Dornach* à la mi-août, où il resta jusqu'à la fin de l'année. Après de tels voyages, une foule de travailleurs, architectes, artistes et scientifiques l'attendaient. Lors de sa première conférence du soir dans la menuiserie du bâtiment le 17 août, il a dit dans l'introduction à la joyeuse Harrenden :

« Cela me donne la plus grande satisfaction de pouvoir reprendre le travail au milieu de vous ici, dans ce bâtiment et autour de notre bâtiment, vous me croirez probablement sans plus. Il est vrai que non seulement avec une réflexion plus profonde, mais aujourd'hui avec une réflexion superficielle, celle qui a approché toute l'aura de ce bâtiment, la pensée pourrait surgir: que quelque chose est quand même lié à cette structure, qui est pendant aux tâches les plus significatives, les plus sérieuses du futur de l'humain. Et après une absence forcée prolongée, il va sans dire que, avec une profonde satisfaction, on se retrouve à l'endroit où cette construction se présente comme un symbole de notre chose.

À cela, je peux ajouter que pour moi, surtout quand je reviens après une longue absence, la satisfaction la plus profonde résulte du fait que je peux toujours voir combien le travail de ce bâtiment est beau et significatif par l'activité dédiée qui a été favorisée par le travailleur de la construction. En particulier en ces derniers mois de ma dernière absence, où donc a été travaillé sous des circonstances si difficiles, une partie du travail artistique a tout de suite progressé d'une

kapelle kommt."

Nachdem dann in Hamburg und Berlin die oben genannten Vortragsreihen zu Ende geführt worden waren, kehrte Rudolf Steiner Mitte August nach *Dornach* zurück, wo er nun bis zum Jahresende verblieb. Hier erwartete ihn nach solchen Reisen eine Fülle von Arbeit und eine ungeduldige Schar von Mitarbeitern, Architekten, Künstlern und Wissenschaftlern. In seinem ersten Abendvortrag in der Schreinerei des Baues am 17. August sagte er einleitend zu den freudig Harrenden :

„Daß es mir die tiefste Befriedigung gewährt, die Arbeit wiederum in Ihrer Mitte hier aufnehmen zu können, an diesem unserem Bau und um unseren Bau herum, das werden Sie mir wohl ohne weiteres glauben. Es ist ja tatsächlich so, daß nicht nur bei tieferem Nachdenken, sondern heute schon bei oberflächlichem Nachdenken, demjenigen, der der ganzen Aura dieses Baues nahegetreten ist, der Gedanke aufgehen könnte: daß mit diesem Bau doch etwas verknüpft ist, was mit den bedeutungsvollsten, schwerwiegendsten Aufgaben der Menschen-Zukunft zusammenhängt. Und nach längerer erzwungener Abwesenheit ist es ja selbstverständlich, daß man sich mit tiefer Befriedigung wiederum an der Stelle befindet, an der dieser Bau als ein Symbolum unserer Sache steht.

Zu dem Gesagten darf ich wohl hinzufügen, daß für mich, besonders jedesmal, wenn ich jetzt nach längerer Abwesenheit wieder komme, die tiefste Befriedigung daraus resultiert, daß ich ja immer dann sehen kann, wie schön und wie bedeutungsvoll die Arbeit an diesem Bau durch die hingebungsvolle Tätigkeit der am Bau Schaffenden weiter gefördert worden ist. Insbesondere in diesen Monaten meiner letzten Abwesenheit, wo ja unter so schwierigen Verhältnissen gearbeitet worden ist, ist gerade ein Teil der künstlerischen Arbeit in einer



manière incomparable, progressé dans l'esprit qui devrait imprégner cet ensemble.

Mais je vois aussi avec une profonde satisfaction la poursuite de l'esprit de notre travail, par la poursuite de ce qui apparaît ici, l'être lié à la fidélité de beaucoup chez beaucoup de nos amis, la fidélité vis-à-vis ce qui est tout de suite incarné dans cette structure. Et ce qui se révèle alors lors du laisser-de-nouveau-agir-sur-soi de ce fait à l'âme, c'est quand même, qu'est *ici un lieu* avec lequel est attaché une telle fidélité d'un nombre d'amis de notre mouvement spirituel, une telle fidélité, qui promet là que les meilleures impulsions de notre mouvement spirituel dureront dans le futur de l'humanité ». (183,9)

Il confia donc au Goetheanum la tâche de garantir cette loyauté, cette intransigeance, cette continuité spirituelle ininterrompue pendant les temps de guerre et de paix, même dans les époques les plus difficiles.

Il a aussi informé alors sur les maintes observations et expériences qu'il a pu faire pendant ses voyages. Il a caractérisé par ex. par le fait quelle différence se montre entre l'ouverture de tant d'humains individuels aux vérités de la science de l'esprit et aussi les impulsions artistiques de l'eurythmie, et d'autre part, l'incapacité de comprendre du côté de l'ainsi nommée autorité et avant tout aussi du journalisme ordinaire. Rudolf Steiner a exigé de ses élèves l'attitude intransigente absolue envers cette sorte d'instance :

« Car rien ne pourrait nous mener à plus de confusion que si nous

unvergleichlichen Weise fortgeschritten, fortgeschritten in dem Geiste, der dieses Ganze durchdringen soll.

Aber auch mit tiefer Befriedigung sehe ich bei Verfolgung des Geistes unserer Arbeit, bei Verfolgung desjenigen, was hier entsteht, das Verbundensein treuer Gesinnung bei vielen unserer Freunde, treuer Gesinnung gegenüber dem, was sich gerade in diesem Bau verkörpert. Und das, was sich dann beim Wieder-Aufsichwirkenlassen dieser Tatsache der Seele offenbart, das ist doch, daß *hier eine Stätte* vorhanden ist, mit welcher verbunden ist eine solche treue Gesinnung einer Anzahl von Freunden unserer geistigen Bewegung, einer solchen treuen Gesinnung, die da verspricht, daß sich die besten Impulse unserer geistigen Bewegung in die Zukunft der Menschheit hinein halten werden."

Er wies damit dem Goetheanum die Aufgabe zu, in Kriegs- und Friedenszeiten, auch in schwersten Epochen, diese Treue, diese Kompromißlosigkeit, diese ununterbrochene geistige Kontinuität zu gewährleisten.

Er berichtete dann auch von den mancherlei Beobachtungen und Erfahrungen, die er auf seinen Reisen machen konnte. Er charakterisierte dies z. B. an der Tatsache, welche Diskrepanz sich zeigt zwischen der Aufgeschlossenheit so vieler Einzelmenschen gegenüber den Wahrheiten der Geisteswissenschaft und auch den künstlerischen Impulsen der Eurythmie, und andererseits der Verständnisunfähigkeit von seiten der sogenannten Autoritäten und vor allem auch des üblichen Journalismus. Gegenüber dieser Art von Instanzen forderte Rudolf Steiner von seinen Schülern die absolute Kompromißlosigkeit :

„Denn nichts könnte uns in schlimmere Verwirrung hineinfüh-



vouliions faire n'importe quels compromis avec ce que le monde extérieur pense qu'il serait bon pour nous de faire. Nous devons seulement trouver dans les principes de notre chose elle-même ce qui indique la direction pour notre faire. » (183,14)

Il a toujours mis en garde contre chaque façon de vouloir se rendre la vie plus confortable par des concessions aux tendances scientifiques et artistiques, politiques et sociales ou autres courants de l'époque sinon. Dans le domaine scientifique, il a mis en garde contre la tendance de certains cercles à vouloir rendre les nouvelles connaissances de la science de l'esprit et de la structure supra-sensorielle de la nature et de l'être humain, plus apte à consommer par adossement aux concepts généraux qui battent la campagne. Il exigeait de ses étudiants une discipline de pensée et de travail encore plus stricte que celle que l'on pourrait exiger du monde extérieur.

Ainsi existait par exemple aussi le danger que quand il avait parlé en maints endroits dans ses conférences qu'a l'un ou l'autre peuple ou secteur de la Terre serait affecté comme tâche, par le plan des mondes, la formation de la force de l'« âme de conscience », du « moi », ou des membres supérieurs de l'être, du « Soi-esprit », etc. qu'alors l'un ou l'autre membre peuple ou région de la terre concernée, y attache une sorte de médaille de l'âme et, la poitrine gonflée soit comme représentant de « l'âme de la conscience », du « moi », ou même en tant que porteur des forces du développement futur, se comporte avec l'attitude de regarder vers en bas avec pitié les autres personnes et les autres peuples ; une méchante incompréhension, puisque tous ces attributs n'ont

ren, als wenn wir irgendwelche Kompromisse schließen wollten mit dem, was die Außenwelt meint, daß es das Richtige wäre für uns zu tun. Wir müssen nur in den Prinzipien unserer Sache selbst dasjenige finden, was uns die Richtung für unser Tun angibt."

Er warnte immer von neuem vor jeder Art, sich das Leben bequemer machen zu wollen durch Konzessionen an jeweilige wissenschaftliche und künstlerische, politische und soziale oder sonstige Zeitströmungen. Auf wissenschaftlichem Gebiete warnte er vor der Tendenz gewisser Kreise, die neuen Erkenntnisse der Geisteswissenschaft von der übersinnlichen Struktur der Natur und des Menschen etwa durch Anlehnung an allgemein übliche landläufige Begriffe mundgerecht machen zu wollen. Von seinen Schülern verlangte er eine noch strengere Zucht des Denkens und Wirkens, als man sie von der Außenwelt fordern konnte.

So bestand z. B. auch die Gefahr, daß, wenn er an manchen Orten in seinen Vorträgen davon gesprochen hatte, daß dem einen oder anderen Volk oder Erdgebiet die Ausbildung der Kraft der „Bewußtseinsseele“, des „Ich“, oder der höheren Wesensglieder, des „Geistselbst“ usw., als Aufgabe im Weltenplan gestellt sei, sich dann der eine oder andere Angehörige des betreffenden Volkes oder Erdgebietes daraus eine Art seelischer Ordensschnalle anheftete und mit geschwellter Brust entweder als Repräsentant der „Bewußtseinsseele“, des „Ich“, oder gar als Träger zukünftiger Entwicklungskräfte gebärdete, in der Attitüde, mitleidig auf andere Menschen und Völker herabzublicken ; ein böses Mißverständnis, da ja all dies nicht zuerkannte fertige Attribute, sondern



pas été accordés, mais...

361

étaient des taches de développement dont l'obtention peut réussir, mais aussi échouer. Ainsi, l'abus et la mauvaise interprétation de ses paroles l'a forcé à établir une fois ce qui suit en ce temps émotionnel :

« Ce que je dis - cela n'a pas été traité partout avec la prudence nécessaire, avec la piété nécessaire et il a été redit ici et là - et comme cela s'est avéré - dans une forme qui était pratiquement le contraire de ce qui a été dit ici.

Quand je pense purement à ce qui a été fait de ce qui est réellement pas du tout à mal comprendre, parce que cela existe déjà dans un cycle, ce qui a été fait de l'articulation de l'humanité européenne en rapport à l'âme de sensation, l'âme de raison ou d'entendement, l'âme de conscience et le je - ce qui a été donné n'est vraiment pas exprimée une supériorité - quand je réfléchis à ce qui est sorti comme phrases dans le monde et ce que ces phrases ont provoqué d'oppositions et d'émotions, ainsi est vraiment à en considérer que tout de suite le principe de prendre très exactement les choses, même dans ces cas si difficiles, n'a pas été pleinement respecté. Quand j'avais par ex. jamais dit que ce qui est disponible sous l'effet-je en rapport à la population européenne, devrait agir organisant à l'intérieur de la population européenne, ainsi j'aurais dit un non-sens. Malgré tout, cela a par ex. été porté dehors dans le monde et cela fait l'objet des pires malentendus, provoque les émotions les plus fortes. (275,146)

Car nous ne sommes parfois pas absolument attentifs à quelle responsabilité, quand il s'agit de réelle, véritable recherche correcte de l'esprit et de sa

361

Entwicklungsaufgaben waren, deren Erreichung gelingen, aber auch durchaus mißlingen kann. So zwang ihn der Mißbrauch und die Mißdeutung seiner Worte, einmal in dieser emotionalen Zeit das Folgende festzustellen:

„Was ich sage - es ist nicht überall mit der nötigen Vorsicht, mit der nötigen Pietät behandelt worden und es ist da oder dort wieder gesagt worden - und wie sich herausgestellt hat - in einer Form, die geradezu das Gegenteil davon darstellte, was hier gesagt worden ist.

Wenn ich bloß daran denke, was gemacht worden ist aus dem, was eigentlich gar nicht mißzuverstehen ist, weil es schon in einem Zyklus vorliegt, was gemacht worden ist aus der Gliederung der europäischen Menschheit mit Bezug auf die Empfindungsseele, Verstandes- oder Gemütsseele, Bewußtseinsseele und das Ich - was gegeben worden ist wahrhaftig nicht um eine Superiorität auszudrücken -, wenn ich bedenke, was für Sätze in die Welt hinausgegangen sind und was diese Sätze für Oppositionen und Emotionen hervorgerufen haben, so ist wirklich zu ersehen daraus, daß gerade das Prinzip, die Dinge ganz genau zu nehmen, selbst in so schwierigen Fällen, nicht voll beachtet worden ist. Wenn ich jemals z. B. gesagt hätte: das, was unter der Ich-Wirkung in bezug auf die europäische Bevölkerung vorhanden ist, sollte organisierend wirken innerhalb der europäischen Bevölkerung, so hätte ich einen Nonsens gesagt. Dennoch ist z. B. dieses hinausgetragen worden in die Welt und es erfährt die schlimmsten Mißverständnisse, ruft die stärksten Emotionen hervor...

Denn wir sind manchmal durchaus nicht aufmerksam darauf, welche Verantwortung, wenn es sich um wirkliche, wahrhaft rechte Geistesforschung und ihre Mitteilun-



communication, quelle responsabilité repose vis-à-vis de chaque phrase quand la chose est prise au sérieux. La science de l'esprit n'est vraiment pas là, pour susciter des émotions, pas non plus pour combattre ou éviter des émotions. Et quand quelqu'un a dit, ces choses seront communiquées pour lutter contre quelqu'un, ainsi il devrait se demander si un usage correct de ces choses a été fait là, si ce n'est pas plutôt un mauvais usage de ces choses dont la communication a été réalisée en toute objectivité, dans l'amour chaste de la vérité ». (275,148)

Sur le jeu des vanités personnelles, de dispositions commodes aux compromis, des sympathies et des antipathies, Rudolf Steiner a du prononcé maintes paroles acérées et caractérisé cela comme un « échec », qui peut être des plus graves conséquences pour le progrès du mouvement spirituel.

Cet « échec », qu'il devait rencontrer ici et là, il le plaça vis-à-vis du noyau sain du mouvement et caractérisa maintenant en de grandioses aperçus les raisons qui se donnent dans l'exercice d'une contemplation objective et vraie selon la science de l'esprit. Dans une série ininterrompue de conférences du 17 août au 30 novembre sur « *La science du devenir de l'humain* » et « *La vie de l'histoire de l'humanité* » *, il a développé à nouveau l'émergence des lumières et ses ombres de notre temps de la base originelle de l'histoire. Dans cette masse de données, nous trouvons une image de l'évolution de deux millénaires. Du mystère triple du soleil dans les temps gréco-romains jusqu'aux philosophes intellectuels et hommes d'État de notre temps conduit un espoir/une espérance et une terreur, une motivation et une défense

gen handelt, welche Verantwortung gegenüber jedem Satze vorliegt, wenn die Sache ernst genommen wird. Um Emotionen hervorzurufen, dazu ist wirklich die Geisteswissenschaft nicht da; auch nicht, um Emotionen zu bekämpfen oder abzuwenden. Und wenn jemand gesagt hat, diese Dinge werden mitgeteilt, um jemanden zu bekämpfen, so sollte er sich fragen, ob da von solchen Dingen der richtige Gebrauch gemacht worden ist, ob nicht vielmehr ein Mißbrauch vorliegt dieser Dinge, deren Mitteilung in voller Objektivität, in keuscher Wahrheitsliebe gemacht worden ist."

Über das Hereinspielen persönlicher Eitelkeiten, bequemer Kompromissbereitschaft, Sympathien und Antipathien, hat Rudolf Steiner manches scharfe Wort sprechen müssen und dies als ein „Versagen“ gekennzeichnet, das für den Fortgang der geistigen Bewegung von schwersten Folgen sein kann.

Diesem „Versagen“, das er hier und da antreffen mußte, stellte er den gesunden Kern der Bewegung gegenüber und charakterisierte nun in grandiosen Überblicken die Einsichten, die sich in Ausübung einer objektiven und wahren geisteswissenschaftlichen Betrachtung ergeben. In einer ununterbrochenen Vortragsreihe vom 17. August bis 30. November über „*Die Wissenschaft vom Werden des Menschen*“ und „*Das Geschichtsleben der Menschheit*“ * entwickelte er wiederum aus dem Urgrund der Geschichte das Entstehen der Lichter und Schatten unserer Zeit. Wir finden in dieser Fülle von Angaben ein Bild der Evolution zweier Jahrtausende. Vom dreifachen Sonnenmysterium in den römisch-griechischen Zeiten bis zu den intellektuellen Philosophen und Staatsmännern unserer Zeit führt eine Hoffnung und Schrecken, Ansporn und Ab-

* s. Rudolf Steiner: „Die Wissenschaft vom



généralisant des courbes de développement/d'évolution pour l'humain de l'époque actuelle, qui voit son existence/être-là placé en ce tournant du monde en bien et mal à un seuil où il se voit de nouveau ouvert des mondes spirituels et à cause de cela intervenant plus profond que dans les époques précédentes, l'Anthropos doit rendre compte de l'essence cosmique-spirituelle. Dans ces conférences Rudolf Steiner a présenté en particulier les relations de la structure tri-articulée de l'humain (système tête, rythmique et des membres) aux forces créatrices et aux êtres dans l'univers; leurs divers stades de développement/évolution dans le corporel et leurs métamorphoses à travers la vie, la mort et la renaissance. Il a décrit l'origine cosmique de l'organisation des sens de l'humain et l'émergence de systèmes entiers de façon de voir le monde, comme par ex. un idéalisme irréaliste ou un réalisme dépourvu d'idées, par de telles influences extérieures et transformations intérieures de la structure de l'âme et du corps humain. - Il convient de mentionner parmi les nombreux détails historiques en particulier la description de l'influence de l'ancienne Académie de Gondhischapur en Perse, qui a été le point de départ de « l'arabisme » dans la contemplation de la nature et - supplantant la vision du monde gréco-chrétienne - a atteint son but décadent dans la façon intellectuelle de penser de la science du 19ème siècle.

Les résultats de ces processus ont été à nouveau caractérisés par de nombreux symptômes d'époque, des penseurs et

wehr erzeugende Entwicklungskurve zum Menschen der Jetztzeit, der in dieser Weltwende sein Dasein im Guten und Bösen an die Schwelle der ihm wieder eröffneten geistigen Welten gestellt sieht und deshalb tiefgreifender als vorhergehende Zeiten sich von der kosmisch-geistigen Wesenheit des Anthropos Rechenschaft ablegen muß. Rudolf Steiner stellte in diesen Vorträgen insbesondere auch die Beziehungen der dreigliedrigen Struktur des Menschen (des Kopf-, rhythmischen und Gliedmaßensystems) zu den schöpferischen Kräften und Wesen im Weltall dar; ihre verschiedenen Entwicklungsstufen im Leiblichen und ihre Metamorphosen durch Leben, Tod und Wiedergeburt. Er schilderte den kosmischen Ursprung der *Sinnesorganisation* des Menschen und das Entstehen von ganzen *Weltanschauungssystemen*, wie z. B. eines unrealen Idealismus oder eines ideenlosen Realismus, aus solchen äußeren Einflüssen und inneren Wandlungen der menschlichen Seelen- und Leibesstruktur. — Erwähnt sei aus den zahlreichen historischen Angaben insbesondere die Schilderung der Einflüsse der einstigen Akademie von Gondhischapur in Persien, die der Ausgangspunkt des „Arabismus" in der Naturbetrachtung wurde und — das griechisch-christliche Weltbild verdrängend — in der intellektualistischen Denkart der Wissenschaft des 19. Jahrhunderts ihr dekadentes Ziel erreichte.

Die Ergebnisse dieser Prozesse wurden wiederum an zahlreichen Zeitsymptomen, Denkern und Tatmenschen



des hommes d'action. Il a rapporté le dualisme de façon de voir le monde destructeur aux combats d'êtres spirituels dans l'univers et leur lutte autour des humains. Car il n'est pas seulement une « raison synthétique cosmique », mais aussi une « haine cosmique » dans l'évolution du monde, qui s'abaisse des sphères plus élevées dans les têtes et les cœurs des humains. L'équilibre que l'humain doit se conquérir entre ces polarités et antithèses cosmiques a été rendu contemplable par le groupe sculpté représentant le Christ entre Lucifer et Ahriman auquel travaillait Rudolf Steiner en ce temps à Dornach. Nous pouvons ici seulement faire allusion à la plénitude du processus de devenir décrit dans ces conférences et nous sommes absolument conscients de l'insuffisance d'une telle tentative. Qu'il soit seulement évoqué qu'une indication du contenu de ces conférences qui se limite seulement à des mots clés, qui énumère les sujets et les personnalités abordées, compte déjà quelque dix pages imprimées. Nous pouvons donc à nouveau seulement, du flot spirituel qui dans de telles conférences s'écoulait devant les auditeurs, ici ou là extraire un minuscule bol, et indiquer la direction du courant, mais pas son inépuisable substance.

Le 27 septembre, la présentation initiale de la « *Nuit de Walpurgis classique* » du « *Faust* » de Goethe a été donné au Goetheanum. Sur la façon créatrice dont Rudolf Steiner a façonné de nouveau dans tous les détails cette partie du Faust, les caractères des acteurs, les costumes et les décors si difficiles à transférer en tableaux de scène, nous avons déjà informé lors des spectacles précé-

gekennzeichnet. Er führte den zerstörenden Weltanschauungs-Dualismus der Gegenwart auf die Kämpfe geistiger Wesen im Weltall und ihr Ringen um den Menschen zurück. Denn es gibt nicht nur eine „kosmische Vernunft“, sondern auch „kosmischen Haß“ in der Weltentwicklung, der sich aus höheren Sphären in die Menschenköpfe und Herzen hineinsenkt. Das Gleichgewicht, das sich der Mensch zwischen diesen kosmischen Polaritäten und Antithesen erringen muß, wurde an der den Christus zwischen Luzifer und Ahriman darstellenden plastischen Gruppe veranschaulicht, an der Rudolf Steiner in dieser Zeit in Dornach arbeitete. Wir können die Fülle der in diesen Vorträgen geschilderten Werdeprozesse hier nur andeuten und sind uns der Unzulänglichkeit eines solchen Versuchs durchaus bewußt. Es sei nur erwähnt, daß eine Inhaltsangabe dieser Vorträge, die sich nur auf Stichworte beschränkt, welche die darin berührten Themen und Persönlichkeiten aufzählen, schon etwa zehn Druckseiten in Anspruch nehmen würde. Wir können also wiederum nur aus dem geistigen Strom, der in solchen Vorträgen am Zuhörer vorbeifloß, hie und da eine winzige Schale heraus-schöpfen und die Stromrichtung andeuten, aber nicht seine unerschöpfliche Substanz vermitteln.

Am 27. September wurde am Goetheanum die erstmalige Aufführung der „*Klassischen Walpurgisnacht*“ aus Goethes „*Faust*“ gegeben. Ober die schöpferische Art, in der Rudolf Steiner diese so schwierig ins Bühnenbild zu übertragenden Teile des Faust, die Charaktere der Darsteller, die Kostüme und Szenerien bis in alle Details neu gestaltete, haben wir schon bei den früheren



dents. Pour la représentation artistique de la

363

« Nuit de Walpurgis classique » était à donner forme dans le reflet terrestre à une plénitude particulière de figures de la sphère suprasensible, car à côté des dieux et des humains Goethe laisse apparaître ici dans la vie l'homonculus, les sphinx et les sirènes, les griffons et les nymphes, les pygmées et les goules, les forciades, néréides et tritons, apparaissent dans la vie, et qui d'autre que Rudolf Steiner aurait pu condenser ces êtres dans le reflet terrestre, à qui la vision spirituelle permettait de représenter l'image reflet dans le visible. Ainsi il a donné à chacune de ces formes, dans un dessin à la main qui servait maintenant aux assistants pour former, à partir de tissus de couleur, de matériaux de fil de fer et de bois, les modèles de ces sphinx, griffons, tritons, etc., en des mois de travail. Une réalité étrange, fantomatique et quand même saturée de réalité, jusqu'à présent encore jamais vue et quand même proche de la nature sphère de l'être naissait là dans l'esprit de Goethe et comme reflet de réalités spirituelles devant les spectateurs.

Quel monde impressionnant s'incarna là dans le visible cela vint à la conscience de manière curieusement étrange, lors de l'incendie de l'édifice du premier Goetheanum, où ces modèles ont été conservés. En cette nuit de Nouvel An 1922, ces formes furent tout à coup portées à l'air libre dans la lumière du feu des espaces de la scène et remplirent les pâturages nocturnes alentours éclairés par le feu avec leurs formes étranges, un royaume élémentaire devenu visible. - Dans le nouvel édifice du Goetheanum ils ont alors de nouveau participé à des

Aufführungen berichtet. Für die künstlerische Darstellung der „Klassischen

363

Walpurgisnacht" war eine besondere Fülle von Gestalten aus der übersinnlichen Sphäre im irdischen Abbild zu formen, denn neben den Göttern und Menschen läßt Goethe hier den Homunkulus, die Sphinx und Sirenen, Greife und Nymphen, Pygmäen und Lamien, Phorkiaden, Nereiden und Tritonen, im Leben erscheinen, und wer hätte diese Wesenheiten wirklichkeitsgemäßer ins irdische Abbild hinein verdichten können, als Rudolf Steiner, dem die geistige Schau es ermöglichte, das Spiegelbild des Übersinnlichen im Sichtbaren nachzubilden. So gab er jede dieser Gestalten in einer Handzeichnung wieder, die nun den Helfern diente, in monatelanger Arbeit aus farbigen Stoffen, dem Material von Draht und Holz, die Modelle dieser Sphinx, Greife, Tritonen usw. zu formen. Eine seltsame, gespensterhafte und doch wirklichkeitsgesättigte, bisher nie geschaut und doch naturnahe Seinssphäre erstand hier im Geiste Goethes und als Abbild geistiger Realitäten vor den Zuschauern.

Welch eindrucksvolle Welt sich da im Sichtbaren verkörperte, das kam einem in seltsam unheimlicher Weise zum Bewußtsein, als beim Brande des ersten Goetheanum-Baues, in dem diese Modelle aufbewahrt wurden, in jener Silvesternacht 1922 diese Gestalten plötzlich im Schein des Feuers aus den Bühnenräumen ins Freie getragen wurden und die feuer-erhellten, nächtlichen Wiesen im Umkreis mit ihren seltsamen Formen erfüllten, ein sichtbar gewordenes Elementarreich. — Im neuen Goetheanum-Bau haben sie dann bei den



grandes représentations du Faust. Ainsi en ces premières représentations à la Saint-Michel 1918 a été à nouveau ouverte une source d'œuvre artistique de l'avenir qui depuis les temps de Goethe avait été tarie pour les humains, ou quand même mal comprise et ternie dans sa substance fructueuse. Voir du supra-sensible réaliste en image sur scène, cela était maintenant devenu de nouveau possible. Le grand travail de la diffusion de la représentation d'ensemble non raccourcie de Faust partie I et II. d'après ces nouvelles directives de Rudolf Steiner a alors été accomplie dans les deux prochaines décennies par Mme Marie Steiner (voir p. 104/276). Afin d'élargir encore des *tableaux de scène** et des décorations Jan Stuben a contribué, en particulier par ses compositions pour le « Faust » et d'autres représentations dramatiques, ainsi que par la direction du travail musical au Goetheanum, à favoriser considérablement la sphère artistique.

Un nouvel art et une technique de l'éclairage de scène ont dû être créés dans les années suivantes pour provoquer, à chacun des événements spirituels, un changement organique correspondant d'ambiances de couleurs et atteindre les nuances d'intensité de lumière et de mélanges de couleur les plus subtiles lors de représentations d'eurythmie et théâtrales en tableau de scène. En raison des nombreuses indications de Rudolf Steiner, l'ancien éclairagiste, Ehrenfried Pfeiffer, a construit un nouveau dispositif technique sur lequel il a informé clairement dans le «Goetheanum» (année 19, n° 10). De cette sorte, avec le nouvel art de scène, a été repensé aussi la voix et la musique,

großen Faust-Aufführungen wieder mitgewirkt. So wurde in jenen ersten Darstellungen zu Michaeli 1918 wiederum ein Quell künstlerischen Zukunftswirkens eröffnet, der seit Goethes Zeiten für die Menschen versiegt oder doch in seiner fruchtbaren Substanz verkannt und getrübt worden war. Übersinnliches auf der Bühne wirklichkeitsnahe im Bilde zu schauen, das war nun wieder möglich geworden. Das große Werk der Ausarbeitung der ungekürzten Gesamt-Aufführung von Faust I. und I I. Teil nach jenen neuen Richtlinien Rudolf Steiners wurde dann in den nächsten zwei Jahrzehnten von Frau Marie Steiner vollbracht (s. S. 104/276). Zum weiteren Ausbau des *Bühnenbildes** und der Dekorationen hat insbesondere Jan Stuten beigetragen, der auch durch seine Kompositionen zum „Faust“ und zu anderen dramatischen Darbietungen, sowie durch die Leitung der musikalischen Arbeit am Goetheanum die künstlerische Sphäre wesentlich gefördert hat.

Auch eine neue Kunst und Technik der *Bühnenbeleuchtung* mußte in den folgenden Jahren geschaffen werden, um bei Eurythmie- und dramatischen Darbietungen im Bühnenbild einen jeweils dem geistigen Geschehen entsprechenden organischen Wandel der Farbenstimmungen hervorzurufen und feinste Nuancierungen der Lichtintensität und Farbmischungen zu erzielen. Auf Grund der zahlreichen Angaben Rudolf Steiners wurde hierfür von dem damaligen Beleuchter, Ehrenfried Pfeiffer, eine neue technische Apparatur konstruiert, worüber er anschaulich im „Goetheanum“ (Jg. 19, Nr. 10) berichtet hat. Derart wurde mit der neuen Schauspielkunst auch Sprache und Musik,



la mise en scène et les costumes, la peinture et l'art de l'éclairage, l'art et la technique de représentation au service du spirituel.

Dans les conférences des 27 au 29 septembre 1918 * Rudolf Steiner donna alors une introduction selon la science de l'esprit à la cosmogonie goethéenne et aux arrières plans des mondes élémentaires rendus auparavant contemplables dans la sphère artistique, dans les forces du méphistophélique, de ce qui a puissance d'Homunculus, des êtres élémentaires et hiérarchiques bons et maléfiques qui sont à l'œuvre dans le cosmos. Se trouvent aussi dans ces conférences des indications importantes sur la réflexion de ces mondes dans l'être/l'existence et les événements du présent. Car ce qui a puissance d'« Homunculus » dans la pensée actuelle, le « méphistophélique » dans le sentiment et le faire produit les catastrophes dans lesquelles nous nous tenons en plein milieu. Il indique aussi sur ces cercles qui aimeraient cacher à l'humain le savoir concret des puissances du bien et du mal pour le garder en dépendance. L'homme ne peut quand même pas devenir un être libre quand on lui prêche ces choses seulement pleines d'émotions ou obscurcies par une science matérialiste consciemment favorisée, mais quand il peut décider pour lui-même comme un homme libre par une réelle exploration et contemplation de ces puissances suprasensibles bonnes ou mauvaises.

« Car se révèlent des alentours desquels quelque chose de nouveau nous vient, les *forces du mal*. Sans que ces forces du mal se révèlent, l'humain ne viendrait pas à la libre volonté [...] A cet

Szenerie und Kostüm, Malerei und Beleuchtungskunst neu gestaltet, Kunst und Technik der Darstellung des Geistigen dienstbar gemacht.

In den Vorträgen vom 27.-29. September 1918* gab Rudolf Steiner dann eine geisteswissenschaftliche Einführung in die Goethesche Kosmogonie und in die Hintergründe der in der künstlerischen Sphäre vorher anschaulich gemachten elementarischen Welten, in die Kräfte des Mephistophelischen, des Homunkulushaften, der elementaren und hierarchischen guten und bösen Wesen, die im Kosmos am Werk sind. Auch in diesen Vorträgen finden sich wichtige Hinweise auf die Spiegelung dieser Welten im Sein und Geschehen der Gegenwart. Denn das „Homunkulushafte“ im heutigen Denken, das „Mephistophelische“ im Fühlen und Tun erzeugt die Katastrophen, in denen wir mitten drinnen stehen. Er wies auch wiederum hin auf jene Kreise, die dem Menschen das konkrete Wissen von den guten und bösen Mächten vorenthalten möchten, um ihn in Abhängigkeit zu halten. Doch kann der Mensch kein freies Wesen werden, wenn man ihm diese Dinge nur gefühlvoll predigt oder durch eine bewußt geförderte materialistische Wissenschaft verschleiert, sondern wenn er durch reales Erforschen und Anschauen dieser übersinnlichen guten und bösen Mächte sich selbst als freier Mensch entscheiden kann.

„Denn es offenbaren sich aus dem Umkreise, aus dem was neu herantritt, die *Kräfte des Bösen*. Ohne daß sich diese Kräfte des Bösen offenbaren würden, würde der Mensch nicht zum freien Willen



être-exposé-au-mal, l'humain doit qu'il peut venir à la volonté libre, qu'il peut choisir entre le mal qui s'approche de lui, et le bien qu'il peut développer à partir de sa nature. » (273,164)

Le l'humain aujourd'hui spirituellement isolé du cosmos doit de nouveau apprendre à dévisager ces réalités. Au dernier jour de Michel/Michael du temps de la guerre, sept semaines avant la fin de la guerre, qui a déclenché une nouvelle vague de catastrophes, ces considérations ont été plus actuelles que jamais.

Lors de conférences publiques, Rudolf Steiner a de nouveau confronté ces questions à la conscience du temps, comme il l'a fait à Zurich du 8 au 17 octobre : « Un mode de connaissance supra-sensoriel est-il à fonder scientifiquement ? » « La construction spirituelle-scientifique de la recherche sur l'âme frontières vitales de l'existence humaine » (in GA073). À Bâle du 30 octobre au 8 novembre avec les thèmes : « Vie, mort et esprit du point de vue des forces suprasensibles », « Vie morale, sociale et religieuse à la lumière d'une connaissance suprasensible du monde » et « Justification des connaissances suprasensibles par la science de la nature » (in GA072).

Le 1er et le 3 novembre 1918, l'Assemblée générale de la société fiduciaire et de l'association du « Goetheanum » a eu lieu, ces institutions qui s'étaient fixées pour tâche la promotion pratique de l'édification de la construction par Rudolf Steiner. En ces journées immédiatement avant la conclusion de l'armistice et donc de la fin de cette

kommen [...] Diesem dem-Bösen-Aus-gesetztsein verdankt es der Mensch, daß er zum freien Willen kommen kann, daß er wählen kann zwischen dem Bösen, das an ihn herantritt, und dem Guten, das er aus seiner Natur heraus entwickeln kann."

Der heute geistig vom Kosmos isolierte Mensch muß diesen Realitäten wieder ins Gesicht schauen lernen. Am letzten Michaeli-Tag der Kriegszeit, sieben Wochen vor dem Kriegsende, das eine neue Welle von Katastrophen auslöste, waren diese Betrachtungen aktueller denn je.

Auch in öffentlichen Vorträgen stellte Rudolf Steiner diese Fragen wieder vor das Zeit-Bewußtsein, so in Zürich vom 8.-17. Oktober: „Ist eine übersinnliche Erkenntnisweise wissenschaftlich zu begründen ?“, „Der geisteswissenschaftliche Aufbau der Seelenforschung von deren Grundlage bis zu den lebenswichtigen Grenzfragen des Menschendaseins“. In Basel vom 30. Oktober bis B. November mit den Themen : „Leben, Tod und Geist vom Gesichtspunkte übersinnlicher Kräfte“, „Sittliches, soziales und religiöses Leben im Lichte einer übersinnlichen Welterkenntnis“ und „Rechtfertigung der übersinnlichen Erkenntnis durch die Naturwissenschaft“.

Am 1. und 3. November 1918 fand die Generalversammlung der Treuhandgesellschaft und des Vereins des „Goetheanum“ statt, derjenigen Institutionen, welche die praktische Förderung des von Rudolf Steiner errichteten Baues und Wirkenszentrums sich zur Aufgabe gemacht hatten. In diesen Tagen unmittelbar vor dem Abschluß des Waffenstillstandes und damit dem Ende



* "Le problème du Faust", Vol. II.

365

guerre mondiale, parce que tous les humains pensant étaient placés devant la tâche d'un examen rétrospectif et d'un aperçu, Rudolf Steiner a donné un aperçu significatif sur les impulsions plus profondes qui l'avait amené, à nommer « *Goetheanum* » cet endroit, qui devrait servir l'avenir de l'évolution humaine. Il a caractérisé de son vécu de jeunesse jusqu'à présent, les faits qui lui avaient donné la certitude qu'un vrai « goethéanisme » pourrait être la seule impulsion contemporaine pour conduire hors du terrible chaos de cette époque. Il a laissé, en cette heure extraordinaire, les auditeurs participer à des expériences de sa jeunesse, dont il parlait rarement sinon, comment lui était devenu terriblement conscient dans les décennies avant le tournant du siècle, que le goethéanisme – ce à quoi il comptait, à côté de Goethe lui-même, les grandeurs lui étant spirituellement familières/liées de ce temps - en dépit de l'inauguration des possibilités de construction par les générations futures évincées et repoussées dans l'isolement par la vague matérialiste :

« C'est quelque chose qui appartient aux choses caractéristiques dans le présent. Il pourrait justement se présenter le fait remarquable qu'une vague spirituelle très puissante qui a été soulevée avec le goethéanisme soit effectivement resté complètement non comprise. C'est la douleur qui peut maintenant vous affecter vis-à-vis des événements catastrophiques du présent. La douleur peut vous affecter : que devrait donc devenir de cette vague, qui a été l'une des plus

dieses

* „Das Faust-Problem“, Bd. II.

365

Weltkrieges, da alle denkenden Menschen vom Schicksal vor die Aufgabe einer prüfenden Rückschau und Vorschau gestellt waren, gab Rudolf Steiner einen bedeutsamen Überblick über die tieferen Impulse, die ihn veranlaßt hatten, diese Stätte, die der Zukunft der Menschheitsentwicklung dienen sollte, „*Goetheanum*“ zu nennen. Er charakterisierte aus seinen Erlebnissen von der Jugendzeit bis zur Gegenwart die Tatsachen, die ihm die Gewißheit gegeben hatten, daß ein wahrer „Goetheanismus“ der einzige zeitgemäße Impuls sein könne, um aus dem furchtbaren Chaos dieser Epoche herauszuführen. Er ließ in dieser außergewöhnlichen Stunde die Zuhörer an manchen Erlebnissen seiner Jugend, von denen er sonst so selten sprach, miterleben, wie ihm in den Jahrzehnten vor der Jahrhundertwende erschreckend bewußt geworden war, daß der Goetheanismus – wozu er ja neben Goethe selbst auch die ihm geistesverwandten Größen jener Zeit rechnete – trotz der Inaugurierung so umfassender Aufbaumöglichkeiten von den nachfolgenden Generationen durch die materialistische Welle verdrängt und in eine Isolierung hineingestoßen wurde :

„Das ist etwas, was zum Charakteristischsten in der Gegenwart gehört. Es konnte eben die bemerkenswerte Tatsache auftreten, daß eine ganz gewaltige geistige Welle, die mit dem Goetheanismus aufgeworfen war, eigentlich vollständig unverstanden geblieben ist. Das ist der Schmerz, der heute einen befallen kann gegenüber den katastrophalen Ereignissen der Gegenwart. Der Schmerz kann einen befallen: was soll denn werden mit dieser Welle, die eine der allerwichtigsten im



importantes dans la cinquième période post-atlantéenne, que devrait être l'atmosphère présente du monde à partir de cette vague ? [...] Car si les gens avaient saisi le goethéanisme comme quelque chose qui les concerne, alors cette époque actuelle ne serait pas venue, alors ces événements catastrophiques ne se seraient pas présentés ». (185,166)

Il donna maintenant dans cette conférence du 1er novembre 1918 un aperçu de ses efforts tout d'abord en référence à des chercheurs sur Goethe tels que Herman Grimm et Karl Julius Schröer, puis aux Archives Goethe à Weimar, par son livre « La façon de Goethe de voir le monde » et l'activité décrite ci-dessus depuis le début du siècle, d'éveiller la conscience à la force salvatrice du Goetheanisme (voir aussi p. 337/338). Ce qui prédestine la façon de Goethe de voir le monde à un tel nouveau point de départ, est le chemin de l'esprit, qui est caractérisé par

« comment Goethe place l'humain dans tout l'univers, comment il voit l'humain comme la fleur, le fruit de tout le reste de l'univers, comme il s'efforce à jamais, de ne pas regarder l'humain isolé, mais de le regarder ainsi que l'humain se tient là et que dans une certaine mesure, à travers lui, toute la spiritualité qui sous-tend la nature œuvre à travers lui, et l'humain avec son âme donne l'arène/la scène sur laquelle l'esprit de la nature se contemple lui-même. Mais avec ces pensées exprimées donc de manière abstraite, beaucoup est infiniment pendant, quand cela sera poursuivi dans le concret. Et tout cela est donc, pris à la base, en premier le fondement solide sur lequel pourra alors être construit ce qui peut conduire justement à l'heure actuelle aux plus hauts sommets de la contemplation suprasensible, spirituelle [...] Car ce goethéanisme

fünftens nachatlantischen Zeitraum gewesen ist, was soll unter der gegenwärtigen Weltstimmung aus dieser Welle werden? [...] Denn hätten die Leute den Goetheanismus als etwas aufgefaßt, was sie etwas angeht, dann wäre die heutige Zeit nicht gekommen, dann wären diese katastrophalen Ereignisse nicht eingetreten."

Er gab nun in diesem Vortrag vom 1. November 1918 einen Überblick über seine Bemühungen, zunächst in Anlehnung an Goetheforscher wie Herman Grimm und Karl Julius Schröer, dann am Goethe-Archiv in Weimar, durch sein Buch „Goethes Weltanschauung“ und die oben geschilderte Tätigkeit seit der Jahrhundertwende, das Bewußtsein für die rettende Kraft des Goetheanismus zu wecken (s. auch S. 337/338). Was Goethes Weltanschauung zu einem solchen neuen Ausgangspunkt prädestiniert, ist der Geistesweg, der dadurch charakterisiert ist,

„wie Goethe den Menschen hineinstellt in das ganze Weltall, wie er in dem Menschen die Blüte, die Frucht des ganzen übrigen Weltalls sieht, wie er immerdar bemüht ist, den Menschen nicht isoliert zu betrachten, sondern ihn so zu betrachten, daß der Mensch dasteht und gewissermaßen durch ihn hindurchwirkt die ganze Geistigkeit, die der Natur zugrundeliegt, und der Mensch mit seiner Seele den Schauplatz abgibt, auf dem sich der Geist der Natur selber anschaut. Aber mit diesen also abstrakt ausgesprochenen Gedanken hängt unendlich vieles zusammen, wenn es im Konkreten verfolgt wird. Und all dies ist ja im Grunde genommen erst die solide Grundlage, auf der dann aufgebaut werden kann das, was zu den höchsten Höhen übersinnlicher, geistiger Betrachtung gerade in der heutigen Zeit führen kann [...] Denn dieser Goetheanismus fortgesetzt bedeutet eben ein Hi-



poursuivi signifie justement une entrée dans la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Et sans la science de l'esprit orientée anthroposophiquement le monde ne sort pas de la situation catastrophique d'aujourd'hui... Si le temps plus récent

neinkommen in anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft. Und ohne anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft kommt die Welt aus der heutigen katastrophalen Lage nicht heraus... Wäre die neuere Zeit

366

était un peu pénétré de goethéanisme, il accueillerait la science de l'esprit avec de la nostalgie, parce que le goethéanisme prépare le terrain pour la réception de la science de l'Esprit. Mais alors ce goethéanisme deviendrait une méthode pour une véritable guérison/convalescence de l'humain du présent [...] Le Goethéanisme pourrait-il régner dans tous les pensers humains, pourrait aussi régner dans la vie religieuse, pourrait régner dans chaque branche scientifique, pourraient régner dans des configurations sociales de la vie commune humaine. » (185,169)

À partir de cette tâche globale a grandi la signification de la création d'un centre de travail qui porte le nom de « Goetheanum ». Rudolf Steiner a dit à ce propos :

« Cela a une certaine importance, quand on se décide de nommer « Goetheanum » ce qui voudra avoir à faire tout de suite avec les plus importantes impulsions de notre époque... C'est dans une certaine mesure une confession aux plus importantes particularités et aussi aux plus importantes exigences du présent, quand sera parlé ici d'un « Goetheanum ». (185,166)

Ce qui manquait dans ce moment décisif de l'histoire du monde en novembre 1918 dans le monde européen, c'était une idée fructueuse qui aurait été comme une digue et en même temps comme une solution propre des problèmes aux théories abstraites et néfastes à la réalité de Wilson qui, si peu salutaires, ont jadis inondé l'Europe.

366

ein wenig von Goetheanismus durchdrungen, sie würde mit Sehnsucht Geisteswissenschaft aufnehmen, denn der Goetheanismus bereitet den Boden für die Aufnahme der Geisteswissenschaft vor. Dann aber würde dieser Goetheanismus zur Methode für eine wirkliche Gesundung der Menschen der Gegenwart [...] Goetheanismus könnte walten in allem menschlichen Denken, könnte walten im religiösen Leben, könnte walten in jedem wissenschaftlichen Zweige, könnte walten in sozialen Ausgestaltungen des menschlichen Zusammenlebens."

Aus dieser weltweiten Aufgabe erwuchs die Bedeutung der Schaffung eines Wirkenszentrums, das den Namen „Goetheanum" trägt. Rudolf Steiner sagte darum :

„Es hat eine gewisse Wichtigkeit, wenn man sich entschließt, dasjenige, was zu tun haben will gerade mit den wichtigsten Impulsen unseres Zeitraumes, „Goetheanum" zu nennen... Es ist gewissermaßen ein Bekenntnis zu den wichtigsten Eigenschaften und auch zu den wichtigsten Forderungen der Gegenwart, wenn hier von einem „Goetheanum" gesprochen wird."

Was in diesem weltgeschichtlich entscheidenden Augenblick des November 1918 in der europäischen Welt fehlte, war eine fruchtbare Idee, die den abstrakten und wirklichkeitswidrigen Theorien eines Wilson, die damals Europa so unheilvoll überschwemmt, als ein Damm und zugleich als eigene Lösung der Probleme gegenübergestellt



Une impulsion propre, porteuse d'avenir dirigeant le destin sur des voies saines, comme dans le « goethéanisme » était donnée et aurait, dans son prolongement spirituel, pu bannir et guérir le fléau qui a éclaté avec le wilsonianisme et ses conséquences sur les humains. L'avertissement de Rudolf Steiner a commencé, avec prévoyance, déjà en 1913 comme nous l'avons mentionné aux pages 219 et 334. Il l'a répété maintenu de manière plus intense, à l'instant où le danger était devenu plus aigu. Certes, aujourd'hui, chacun connaît ces conséquences de l'expérience des décennies tragiques et leur effondrement. Mais qui aurait dans le temps, à l'automne de 1918, où tout le monde officiel se prescrivait, ravis, ces idées de Wilson, eu le courage solitaire de prononcer les paroles avec lesquelles Rudolf Steiner a annoncé prophétiquement le 1er novembre 1918 :

« Il aimerait sembler étrange à beaucoup, quant aujourd'hui quelqu'un vient et dit que la seule aide contre la wilsonianisme est le goethéanisme. Alors viennent ces humains qui veulent savoir cela mieux et disent : c'est un idéologue qui parle ainsi. Maintenant, qui sont alors ces humains qui impriment ces paroles : c'est un humain étranger au monde, qui sont-ils donc ? Ces humains « familiers des lointains » ce sont ceux qui ont amené l'ordre du monde d'aujourd'hui ; sont ceux qui se sont toujours pensé particulièrement pratiques, ce sont eux, qui bien sûr se dressent évidemment contre ce qui doit tout de suite être dit directement à partir des pendants de la réalité la plus profonde : *le monde sera malade du wilsonianisme; le monde aura besoin d'un médicament dans tous les domaines de la vie. Ce devra être le goethéanisme.* (185,174)

Qui se repense encore une fois en ce

worden wäre. Ein eigener, zukunftsstrahender, die Schicksale in gesunde Bahnen leitender Impuls, wie er im „Goetheanismus" und in seiner geistigen Fortführung gegeben war, hätte das Unwesen bannen und heilen können, das mit dem Wilsonianismus und seinen Folgen über die Menschen hereinbrach. Rudolf Steiners Warnung begann, wie wir auf Seite 219 und 334 erwähnten, vorausschauend schon im Jahre 1913. Er wiederholte sie nun aufs intensivste, im Augenblick, wo die Gefahr akut wurde. Gewiß, heute kennt diese Folgen ein jeder aus der Erfahrung tragischer Jahrzehnte und ihrem Zusammenbruch. Aber wer hatte damals, im Herbst 1918, wo sich die ganze offizielle Welt diesen Wilson'schen Ideen begeistert verschrieb, den einsamen Mut, die Worte zu sprechen, mit denen Rudolf Steiner am 1. November 1918 prophetisch ankündigte :

„Es mag manchem sonderbar erscheinen, wenn heute einer kommt und sagt, die einzige Hilfe gegen den Wilsonianismus ist der Goetheanismus. Dann kommen diejenigen Menschen, die das besser wissen wollen, und sagen: das ist ein Ideologe, der so spricht. Nun, wer sind denn diese Menschen, die dieses Wort prägen: das ist ein weltfremder Mensch, wer sind sie denn? Diese „weitenverwandten" Menschen sind es, die die heutige Weltordnung herbeigeführt haben; die sind es, die sich besonders praktisch immer gedünkt haben, die sind es, welche sich selbstverständlich auflehnen gegen das, was gerade aus den Zusammenhängen tiefster Wirklichkeit heraus gesprochen werden muß: *die Welt wird krank werden am Wilsonianismus; die Welt wird ein Heilmittel brauchen auf allen Gebieten des Lebens. Das wird der Goetheanismus sein.*

Wer sich noch einmal zurückdenkt in



temps-là, sans se faire après coup des illusions sur la situation et la façon de penser de 1918, il mesurera ce que cela signifiait de prononcer ces mots une semaine avant l'armistice et la fin de la guerre.

367

Pendant qu'en ces jours Rudolf Steiner étayait encore des conséquences du passé et d'un aperçu de l'avenir, la nécessité de l'existence d'un « Goetheanum », l'évolution extérieure entrainait maintenant dans une de ses époques les plus tragiques. Le 11 novembre, le tonnerre des canons cessa, mais en même temps la plaie se rompit sur la vie sociale des humains.

Quand le biographe consulte les prochaines actions de Rudolf Steiner en ces jours, ainsi le réalisme sans faille de cette activité lui devient étonnamment consciente. Avec un cycle de conférences sur 9 au 24 novembre 1918 qui portait le titre: « *Soubassements historiques d'évolution pour la formation d'un jugement social* » (GA185a), il a introduit une époque où la demande impérieuse de solution à la question sociale se tenait directement sur le devant. Le premier pas a été à nouveau la connaissance claire des phénomènes réels, leur devenir et être. De ces « soubassements historiques d'évolution » doivent être gagnés la connaissance et les jugements, l'acte social construit sur cette base. Il y a une atmosphère bizarrement/singulièrement transformée qui parle de ce cycle de conférences dornachois. Se rattachant à la caractérisation de ces forces qui ont conduit au déclin, à la confusion et au chaos de l'époque, l'examen passe aux éléments de base de la pratique de la vie sociale: sur l'essence

jene Zeit, ohne sich über die Situation und Denkart von 1918 nachträglich Illusionen zu machen, der wird ermessen, was es bedeutete, eine Woche vor dem Waffenstillstand und Kriegsende diese Worte zu sprechen.

367

Während Rudolf Steiner in diesen Tagen nochmals aus den Konsequenzen der Vergangenheit und der Vorschau der Zukunft die Notwendigkeit der Existenz eines „Goetheanum“ erhärtete, ging die äußere Entwicklung nunmehr in eine ihrer tragischsten Epochen hinein. Am 11. November hörte der Donner der Kanonen auf, aber zugleich brach die Wunde auf im sozialen Leben der Menschen.

Wenn der Biograph das nächste Tun Rudolf Steiners in jenen Tagen aufsucht, so wird ihm die unerschütterliche Wirklichkeitsnähe dieses Wirkens staunend bewußt. Mit einem Vortragszyklus vom 9.-24. November 1918, der den Titel trug: „*Entwicklungsgeschichtliche Unterlagen zur Bildung eines sozialen Urteils*“ leitete er eine Epoche ein, in der die gebietende Forderung der Lösung der sozialen Frage unmittelbar im Vordergrund stand. Erster Schritt war wiederum die klare Erkenntnis der tatsächlichen Phänomene, ihr Werden und Sein. Aus diesen „entwicklungsgeschichtlichen Unterlagen“ muß das Erkennen und Urteilen gewonnen, auf dieser Grundlage die soziale Tat aufgebaut werden. Es ist eine eigenartig gewandelte Atmosphäre, die aus diesem Dornacher Vortragszyklus spricht. Anschließend an die Kennzeichnung derjenigen Kräfte, die zu Verfall, Wirrsal und Chaos der Zeit führten, geht die Betrachtung über auf die Grundelemente der Praxis des sozialen Lebens : auf das Wesen der „Arbeitskraft“,



de la « force de travail », qui est devenu marchandise de façon fautive, la fonction du capital, de la marchandise et du prix, le gain de l'entrepreneur, la rente et le salaire, sur les tensions sociales qui découlent des pensées et des actions du règne de la bourgeoisie et des masses laborieuses, sur l'ordonnement du foncier, la fonction de l'activité spirituelle, les besoins et la rénovation du système d'enseignement, sur le rapport des vies de l'État, de l'économie et de l'esprit. Ici, se trouvent beaucoup des idées de base de son œuvre parue l'année suivante « Les points clés de la question sociale ». Une plénitude de questions particulière de science sociale et d'économie de peuple seront traitées, chacun de ces facteurs examinés aux vies de l'économie, d'État et de l'esprit, dans quelle mesure il est maintenant tombé dans un rapport dégradé à l'ensemble et comment il pourra de nouveau être amené à une fonction saine dans l'organisme social.

Un tel diagnostic de la situation de l'époque ne devrait pas conduire à de nouvelles théories ou institutions, dont on attend alors tout et avec lesquelles on commence à expérimenter au hasard, mais tout d'abord et avant tout une façon de voir réelle et une transformation en étant exercée de l'humain lui-même :

« La chose importante, la chose la plus importante qui a à se produire pour l'avenir, ne se passera pas par des institutions, ne se passera pas par toutes sortes d'institutions, tant on croit aujourd'hui partout à des institutions et des organisations comme à un rendant-seul-ravis, mais le plus important pour l'avenir se passera par la capacité de l'individu humain particulier. » (185a,148)

die in falscher Art zur Ware geworden ist, die Funktion von Kapital, Ware und Preis, Unternehmergewinn, Rente und Lohn, auf die sozialen Spannungen, die sich aus dem Denken und Tun des Bourgeois und der Arbeitermassen ergeben, auf die Einordnung von Grund und Boden, die Funktion der geistigen Betätigung, die Nöte und die Erneuerung des Unterrichtswesens, auf das Verhältnis von Staat, Wirtschaft und Geistesleben. Hier finden sich viele der Grundgedanken seines im nächsten Jahre erscheinenden Werkes „Die Kernpunkte der sozialen Frage“. Eine Fülle von sozialwissenschaftlichen und nationalökonomischen Einzelfragen wird behandelt, jeder dieser Faktoren im Wirtschafts-, Staats- und Geistesleben daraufhin geprüft, inwieweit er heute in ein verzerrtes Verhältnis zum Ganzen geraten ist und wie er wieder zu einer gesunden Funktion im sozialen Organismus gebracht werden kann.

Solche Diagnose der Zeitlage soll nicht etwa zu neuen Theorien oder Institutionen führen, von denen man damals alles erwartete und mit denen man wahllos zu experimentieren begann, sondern zuerst und vor allem zu einer realen Anschauung und daraus geübten Wandlung des Menschen selbst :

„Das Wichtigste, das Allerwichtigste, was für die Zukunft geschehen soll, wird nicht geschehen durch Institutionen, wird nicht geschehen durch allerlei Einrichtungen, so sehr man heute an Institutionen und Einrichtungen wie an ein Alleinseligmachendes überall glaubt, sondern das Wichtigste für die Zukunft wird geschehen durch die Tüchtigkeit des einzelnen menschlichen Individuums.“



La construction d'un nouvel organisme de vie pourra seulement être édifiée à partir de ce que l'humain individuel, perspicace, exercé de façon correcte

368

apporte/contribue à cela de la connaissance libre de l'ordre du monde spirituel et physique et son soi. L'exigence d'une nouvelle éducation en résulte comme le prochain pas pressant et elle a été transférée l'année suivante dans la pratique. Maintes autres choses demanderaient/auraient besoin d'années, de décennies pour leur réalisation, beaucoup de choses devront peut-être être transmises aux prochaines générations pour être mises à l'exécution. Mais Rudolf Steiner à cet instant voulait dessiner tout d'abord le contour, le soumettre à l'environnement et confier en sa libre décision la possibilité d'aperçu et d'application. Il a caractérisé cette situation avec les mots :

« Et avec cela j'arrive à une question qui m'a toujours de nouveau été posée de nouveau et à nouveau des plus différents côtés sur le comportement *possible* que l'on pourrait adopter maintenant après que les choses sont arrivées à ce point du temps. Je ne crois pas que ce que je dis, tombe aujourd'hui sur un sol plus fertile, que ce que j'ai dit au fil des ans ; mais malgré tout, chacun a sa tâche. *Ma* tâche est de dire ces choses. Et je vais vis-à-vis de vous et aussi vis-à-vis du monde, quand c'est à sa place, ne pas manquer l'occasion, de dire aussi vraiment ce que je tiens pas seulement pour correct, mais pour approprier que ce soit dit. » (185a,151)

Quelles époques de réalisation et de patiente attente, d'approbation ou d'adversité de l'environnement, de tenta-

Der Aufbau eines neuen Lebens-Organismus der Gemeinschaft kann nur errichtet werden aus dem, was der einzelne, einsichtige, in rechter Art geschulte

368

Mensch aus der freien Erkenntnis der geistigen und physischen Weltordnung und seiner Selbst dazu beiträgt. Die Forderung einer neuen Erziehung ergibt sich hieraus als drängendster nächster Schritt und sie wurde im darauffolgenden Jahr in die Praxis übergeführt. Manches andere brauchte Jahre, Jahrzehnte zu seiner Verwirklichung, vieles muß vielleicht noch den kommenden Generationen zur Ausführung übergeben werden. Aber Rudolf Steiner wollte in diesem Augenblick zunächst den Grundriß zeichnen, ihn der Umwelt vorlegen, ihrer freien Entscheidung die Möglichkeit von Einblick und Anwendung überantworten. Er kennzeichnete diese Situation mit den Worten :

„Und damit komme ich auf eine Frage, die mir ja in der letzten Zeit immer wieder und wiederum gestellt worden ist von den verschiedensten Seiten her über das *mögliche* Verhalten, das man jetzt einschlagen könne, nachdem die Dinge nun bis zu *diesem* Zeitpunkt gekommen sind. Ich glaube nicht, daß das, was ich sage, heute auf fruchtbareren Boden fällt, als dasjenige, was ich im Laufe der Jahre gesagt habe; aber dennoch, jeder hat seine Aufgabe. *Meine* Aufgabe ist es, die Dinge zu sagen. Und ich werde Ihnen gegenüber und auch der Welt gegenüber, wenn es am Platze ist, die Gelegenheit nicht versäumen, dasjenige, was ich nicht nur für richtig halte, sondern für angemessen halte, daß es gesagt werde, auch *wirklich* zu sagen.“

Welche Epochen des Verwirklichens und geduldigen Wartens, der Bejahung oder Bekämpfung aus der Umwelt, der



tives, d'examens et de transformations, de revers et d'élargissements propres et incessants sont apparus à partir de cette première impulsion !

Au cycle de conférences justement nommé du temps de l'armistice ont suivie deux autres séries conférences du 26 novembre au 8 décembre et du 13 au 21 décembre 1918 sous le titre « *En une situation d'époque changée/modifiée* » et « *L'exigence sociale fondamentale de notre temps* » (GA186). De l'examen préalable des fonctions élémentaires de travail, de capital, de sol, d'économie, de droit et d'esprit, la description des phénomènes va sur la différenciation de ces concepts et leur application dans l'Est, le Centre et l'Ouest. Comme l'un des phénomènes les plus importants, il a décrit le développement de facultés *mécanique, hygiéniques et eugénétiques/eugéniques* à l'Ouest, au Centre et à l'Est, dont la disposition fructueuse, mais aussi l'abus sinistre qui sera opéré avec cela, des vues dans les prochaines phases de l'évolution, auxquelles nous pouvons seulement faire allusion ici. Il a alors caractérisé l'œuvre, tuant l'esprit, d'une intellectualité instinctive, la « culture-tête » unilatérale en sciences et la « culture-muscle », au sens moderne de la vie, du sport, l'abstraction et le durcissement des concepts jusque dans les confessions religieuses et les théories sociales. Il a décrit entre autres les éléments sociaux et anti-sociaux dans les théories des mercantilistes et des physiocrates. Oui, il avait, en 1918, où le marxisme inondait l'Europe, comme une vague de fond, le courage de parler et de montrer « que le socialisme, tel qu'il se présente comme marxisme aujourd'hui, est un phénomène antisocial ». Toutes ces théories, ces abstractions et ces institu-

unentwegten eigenen Versuche, Prüfungen und Wandlungen, Rückschläge und Erweiterungen, sind aus diesen ersten Impulsen entstanden!

Dem eben genannten Vortragszyklus aus der Zeit des Waffenstillstands folgten zwei ergänzende Vortragsreihen vom 26. November bis 8. Dezember und 13.-21. Dezember 1918 unter dem Titel „*In geänderter Zeitlage*“ und „*Die soziale Grundforderung unserer Zeit*“. Von der vorhergehenden Betrachtung der elementaren Funktionen von Arbeit und Kapital, Grund und Boden, Wirtschaft, Recht und Geist, geht die Schilderung der Phänomene über zu der Differenzierung dieser Begriffe und ihrer Anwendung in Ost, Mitte und West. Als eines der wesentlichsten Phänomene schilderte er die Entwicklung *mechanischer, hygienischer und eugenetischer* Fähigkeiten in West, Mitte und Ost, deren fruchtbare Veranlagung, aber auch den unheilvollen Mißbrauch, der damit getrieben wird, Ausblicke in zukünftige Evolutionsphasen, die wir hier nur andeuten können. Er charakterisierte dann das geisttötende Wirken einer instinktiven Intellektualität, der einseitigen „Kopfkultur“ in der Wissenschaft und der „Muskel-Kultur“ im modernen Lebenssinn, des Sportes, die Abstraktion und Verhärtung der Begriffe bis in die religiösen Bekenntnisse und die sozialen Theorien hinein. Er schilderte u. a. die sozialen und antisozialen Elemente in den Theorien der Merkantilisten und Physiokraten. Ja, er hatte im Jahre 1918, wo der Marxismus wie eine Grundwelle Europa überschwemmte, den Mut, auszusprechen und aufzuzeigen „daß der Sozialismus, wie er heute als Marxismus auftritt, eine antisoziale Erscheinung ist“. All diesen Theorien, Abstraktionen



tions opportunistes, il les a placées vis-à-vis d'une façon de voir de l'essence vivante de l'organisme social, dans lequel

369

est donné, à chaque humain, une possibilité saine de déploiement de ses domaines de vie, des nécessités économiques, des fonctions juridiques et des prédispositions spirituelles. - Ces conférences ont conclu, après l'indication au plus grand malheur dans l'histoire de l'humanité, avec cette connaissance redonnant courage en de ce sinistre moment du temps :

« Un malheur n'est pas toujours un malheur. Un malheur est souvent le point de départ pour l'obtention d'une grandeur humaine et une force humaine ». (186, 318)

La conférence de Noël du 22 décembre sur « La naissance du Christ dans l'âme humaine » (in GA187), oriente le regard intérieur à nouveau sur le mystère de la naissance terrestre du Christ, sur le contenu de réalité de ses paroles : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du cours de la Terre ». Les dernières conférences de l'année à Dornach du 24 au 29 décembre ont été consacrées au problème : « Comment l'humanité peut-elle trouver à nouveau le Christ ? Le triple être-là-d'ombre de notre temps et la nouvelle lumière du Christ » (GA187). Il a éclairé la tragédie d'une époque de temps qui ne peut comprendre ni la nature extérieure, ni les taches sociales, ni l'être du Christ avec les concepts développés dans les derniers siècles, et éclaira cette existence-ombre par la lumière de l'initiation, qui ouvre à nouveau la conscience des humains à la sphère pénétrée par l'esprit autour de lui et en lui.

und opportunistischen Institutionen stellte er eine Anschauung vom lebendigen Wesen des sozialen Organismus gegenüber, in dem jedem

369

Menschen, seinen Lebensgebieten, wirtschaftlichen Notwendigkeiten, rechtlichen Funktionen und geistigen Veranlagungen eine gesunde Entfaltungsmöglichkeit gegeben ist. — Diese Vorträge schlossen nach dem Hinweis auf größtes Unglück in der Menschheitsgeschichte mit der in diesem unheilvollen Zeitpunkt aufrichtenden Erkenntnis :

„Ein Unglück ist nicht immer nur ein Unglück. Ein Unglück ist oftmals der Ausgangspunkt für das Erringen menschlicher Größe und menschlicher Stärke.“

Der Weihnachtsvortrag vom 22. Dezember über „Die Geburt des Christus in der menschlichen Seele" richtete den inneren Blick wiederum auf das Mysterium der Erdengeburt Christi, auf den Wirklichkeitsgehalt seiner Worte „Ich bin bei euch alle Tage, bis ans Ende des Erdenlaufes". Die letzten Vorträge des Jahres in Dornach vom 24.-29. Dezember waren dem Problem zugewandt: „Wie kann die Menschheit den Christus wiederfinden? Das dreifache Schattendasein unserer Zeit und das neue Christuslicht". Er beleuchtete die Tragik einer Zeitepoche, die weder die äußere Natur, noch die sozialen Aufgaben, noch das Wesen des Christus, mit den in den letzten Jahrhunderten entwickelten Begriffen verstehen kann, und erhellte dieses Schattendasein durch das Licht der Initiation, die das Bewußtsein des Menschen der geistdurchdrungenen Sphäre um ihn und in ihm wiederum öffnet.



Le 25 décembre, a été donnée comme un fait artistique une représentation de toutes les scènes de la « Nuit de Walpurgis classique » du « Faust » II de Goethe.

La conférence de Saint-Sylvestre de 1918, après un récapitulatif des illusions, effondrements et transformations du destin de cette année, posa en premier la question: « Comment se peint alors volontiers dans les âmes des humains l'avenir des humains, quand ces âmes humaines ne sont pas en situation d'aborder la science de l'esprit ? » Et après une présentation des illusions de tant d'humains, parce que maintenant que la guerre serait finie, la paix est un tournant vers le bon, amènerait à de meilleurs temps, Rudolf Steiner étaya la vue qui au soir du passage de cette Saint-Sylvestre tragique à une nouvelle année doivent être éveillée :

« Par ce qui monte du plus ancien, le monde est à une fin. Le nouveau n'en vient pas. Le nouveau doit venir du monde spirituel. Mais il ne vient pas, quand l'humain ne veut pas l'accueillir d'une volonté libre. Le salut peut seulement venir quand des âmes humaines se trouvent, qui vont à la rencontre de l'esprit ». (187,163)

370

1919

Trad. F. G., v. 02 - 20250309

Cela avait été la nostalgie des Goetheanistes du XIXe siècle que de comprendre le monde dans son ensemble et façonner la vie pratique à partir d'une telle image du monde. En 1919, lorsque toute la plénitude a été perdue et que le monde extérieur a atteint le point le plus bas de la complète fragmentation, Rudolf Steiner a mené sa vision holis-

Am 25. Dezember wurde als künstlerische Tat eine Darstellung aller Szenen der „Klassischen Walpurgisnacht“ aus Goethes „Faust“ II. Teil gegeben.

Der Silvestervortrag des Jahres 1918 stellte nach einem Rückblick über die Illusionen, Zusammenbrüche und Schicksalswendungen dieses Jahres zuerst die Frage : „Wie malt sich denn wohl in den Menschenseelen die Menschenszukunft, wenn diese Menschenseelen nicht in der Lage sind, an Geisteswissenschaft heranzutreten?“ Und nach einer Darstellung der Illusionen so vieler Menschen, daß, weil nun der Krieg vorüber sei, der Friede eine Wendung zum Guten, zu besseren Zeiten bringen werde, erhärtete Rudolf Steiner die Einsicht, die am Abend des Überganges von diesem tragischen Silvester zu einem neuen Jahre wach werden muß :

„Durch das, was von'altersher heraufkommt, ist die Welt an einem Ende. Neues kommt nicht daher. Neues muß kommen aus der geistigen Welt. Aber es kommt nicht, wenn der Mensch sich ihm nicht nahen will, wenn der Mensch es nicht *in freiem Willen* aufnehmen will. Rettung kann nur kommen, wenn Menschenseelen sich finden, die dem Geiste *entgegengehen*.“

370

1919

Es war die Sehnsucht der Goetheanisten des 19. Jahrhunderts gewesen, die Welt als *Ganzheit* zu verstehen und das praktische Leben aus solchem Weltbild heraus zu formen. Im Jahre 1919, als jegliche *Ganzheit* verloren und die äußere Welt am Tiefpunkt völliger Zersplitterung angelangt war, führte Rudolf Steiner sein jahrzehntelang vorbereitetes



tique du monde, préparée pendant des décennies, à la réalisation pratique dans tous les domaines de la vie : dans la sphère sociale en fondant l'Union/la Fédération pour la tri-articulation de l'organisme social, l'appel au monde de la culture, la représentation publique intégrale de ces impulsions sociales. En *pédagogie* à travers la fondation de l'école Waldorf, l'une des plus grandes écoles privées d'Europe. Dans *l'artistique*, grâce à des spectacles publics d'eurythmie et du Faust, qui préparés auparavant dans des cercles plus restreints, sont maintenant présentés au grand public. Dans le *scientifique* par le premier "cours de sciences de la nature" récapitulatif de décembre 1919. La nostalgie des Goetheanistes a été réalisée.

Nous voulons en faire l'expérience dans la suite de son augmentation intensive. Au cours des trois premiers mois et demi, il s'est préparé à Dornach, a consolidé les bases de connaissance et a lancé les premiers appels pour l'action à venir. La conférence du 1er janvier a établi en introduction encore une fois le fait qu'au début du siècle, la nouvelle révélation *est là* pour guider spirituellement l'humain et l'humanité, que doit seulement être entendu que seules les résistances sont à surmonter :

« Par la réticence des humains à accepter une telle révélation, le fait que cette révélation vienne n'est bien sûr pas éliminé. Cette révélation se déverse comme une nouvelle vague de l'esprit à travers les événements dans lesquels l'humain est enserré. L'humain ne peut pas repousser cette vague spirituelle de la Terre. Elle se déverse sur la Terre. C'est un des faits. Je voudrais donc dire que depuis un certain temps, en particulier depuis le début du XXe siècle, ou dit plus claire-

mentales Weltbild zur praktischen Verwirklichung in allen Gebieten des Lebens : im *Sozialen* durch die Gründung des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus, den Aufruf an die Kulturwelt, die allseitige öffentliche Vertretung dieser sozialen Impulse. Im *Pädagogischen* durch die Gründung der Waldorfschule, einer der größten Privatschulen Europas. Im *Künstlerischen* durch öffentliche Eurythmie- und Faust-Aufführungen, die bisher im engeren Kreis vorbereitet, nun der Allgemeinheit dargeboten wurden. Im *Wissenschaftlichen* durch den ersten zusammenfassenden „Naturwissenschaftlichen Kurs" im Dezember 1919. Die Sehnsucht der Goetheanisten wurde erfüllt.

Wir wollen dies im Folgenden in seiner intensiven Steigerung miterleben. In den ersten dreieinhalb Monaten traf er seine Vorbereitungen in Dornach, festigte die Erkenntnisfundamente, erließ die ersten Aufrufe für die kommende Aktion. Der Vortrag vom 1. Januar stellte einleitend noch einmal die Tatsache fest, daß die neue Offenbarung für die geistige Führung des Menschen und der Menschheit seit Beginn des Jahrhunderts *da ist*, daß sie nur gehört werden muß, daß nur die Widerstände zu überwinden sind:

„Dadurch, daß sich die Menschen sträuben, eine solche Offenbarung entgegenzunehmen, dadurch wird selbstverständlich die Tatsache nicht aus der Welt geschafft, daß diese Offenbarung kommt. Diese Offenbarung ergießt sich wie eine neue Geisteswelle durch das Geschehen, in das der Mensch eingespannt ist. Der Mensch kann diese geistige Welle nicht etwa von der Erde zurückstoßen. Sie ergießt sich über die Erde. Das ist die eine Tatsache. Also, ich möchte sagen, seit einiger Zeit, insbe-



ment depuis environ 1899 en ce que comme êtres humains nous allons de par le monde, nous nous trouvons à l'intérieur d'une nouvelle vague de la vie spirituelle qui se déverse dans l'autre vie de l'humanité. Et un chercheur spirituel est aujourd'hui seulement un être humain qui l'admet, c'est-à-dire qui remarque que quelque chose comme ça a fait irruption dans la vie de l'humanité. C'est un des faits.

Et l'autre fait est justement que selon leur constitution actuelle, les humains ont besoin d'un certain s'arracher, d'une certaine activité pour remarquer qu'une telle vague se déverse dans la vie. Par ceci, vous voyez, la chose significative pourrait arriver que d'un côté cette vague s'est vraiment déversée dans la vie et est là, de l'autre côté, que les humains ne veulent pas la remarquer ; regimbent contre cela. Vous ne devez pas considérer ce fait en termes abstraits. Car les centres, pour ainsi dire, les centres dans lesquels cette onde se décharge - semblable à l'onde de courant électrique en cohérence dans la télégraphie sans fil

sondere seit dem Beginne des 20. Jahrhunderts, oder eigentlich deutlicher gesagt seit dem Jahre 1899 etwa stehen wir, indem wir als Menschen in der Welt herumgehen, innerhalb einer neuen Welle des geistigen Lebens, die sich ergießt in das andere Leben der Menschheit hinein. Und ein Geistesforscher ist heute nur ein Mensch, der dies zugibt, d. h. der bemerkt, daß so etwas hereingebrochen ist in das Leben der Menschheit. Das ist die eine Tatsache.

Und die andere Tatsache ist eben die, daß die Menschen gerade nach ihrer gegenwärtigen Verfassung ein gewisses Aufraffen brauchen, eine gewisse Aktivität brauchen, um zu bemerken, daß eine solche Welle sich in das Leben herein ergießt. Dadurch, sehen Sie, konnte das Bedeutsame eintreten, daß auf der einen Seite diese Welle sich wirklich herein ergossen hat in das Leben und da ist, auf der anderen Seite, daß die Menschen sie nicht bemerken wollen; sie sträuben sich dagegen. Diese Tatsache, die dürfen Sie nicht abstrakt betrachten. Denn die Zentren gewissermaßen, die Mittelpunkte, in welchen sich diese Welle entladet, - so ähnlich, wie die elektrische Stromwelle im Kohärer bei der drahtlosen Telegraphie,

371

- la cohérence dans ce domaine, c'est-à-dire, les centres dans lesquels cette onde se décharge, sont quand même les âmes humaines elles-mêmes. Et ne vous y trompez pas, la chose est la suivante : en vivant sur Terre, simplement parce qu'ils sont des humains du 20ème siècle, ils sont des appareils de réception pour ce qui se déverse dans la vie de la manière décrite. L'humain peut regimber à l'admettre avec sa conscience. Mais il ne peut regimber à ce que son âme enregistre quand même le rythme des vagues, que le rythme des vagues est en lui ». (187,165-166)

Cette vague renouvelante du monde spi-

371

- die Kohärer auf diesem Gebiete also, die Mittelpunkte, in denen sich diese Welle entladet, sind doch die Menschenseelen selbst. Und geben Sie sich darüber keiner Täuschung hin, die Sache ist so: indem die Menschen auf der Erde leben, einfach dadurch, daß sie Menschen des 20. Jahrhunderts sind, sind sie Aufnahmeapparate für das, was sich in der geschilderten Weise in das Leben hereingießt. Der Mensch kann sich sträuben, mit seinem Bewußtsein das zuzugeben. Aber er kann sich nicht sträuben, daß seine Seele doch den Wellenschlag aufnimmt, daß der Wellenschlag in ihm ist."

Diese erneuernde Stromwelle aus der



rituel qui vient pour ainsi dire de la sphère des « esprits de la personnalité » et sera reçue des personnalités humaines menacées par des événements extérieurs, d'abord dans les régions plus profondes du subconscient, doit maintenant être reçu de façon claire et lumineuse dans la conscience diurne et traduite en impulsions-faits comme force organisatrice. – Encore une fois Rudolf Steiner a rappelé l'atmosphère d'attente chez des grands comme Platon et Goethe, à la transposition de révélation spirituelle en fait social chez des personnalités comme Nicolas de Cuse dans le passé. Le tournant historique actuel, donné par la fin du combat mondial, nous place - comme les conférences publiques de février à Bâle, Zurich et Berne l'avaient déjà exprimé - devant « *Les tentatives réalistes de résoudre les questions sociales exigées par la vie sur la base de la façon de voir la vie selon la science de l'esprit* ».

Avant l'activité mondiale pour ces impulsions, Rudolf Steiner a aussi donné encore l'exemple de l'aide aux victimes de la guerre mondiale justement terminée. Le 16 janvier 1919, il organisa une représentation au Goetheanum à Dornach une représentation du « Faust » partie II de Goethe pour les blessés graves allemands qui séjournaient encore en Suisse. En ce temps, il a sinon participé activement à l'aide aux blessés graves, par exemple avec son écrit « Par la connaissance de l'esprit à la connaissance réelle de l'énigme humaine », qui a été imprimé spécialement pour la « Librairie des prisonniers de guerre allemands » et a aidé beaucoup d'entre eux dans les heures difficiles ; en outre avec une représentation spéciale d'euryth-

geistigen Welt, die gleichsam aus der Sphäre der „Geister der Persönlichkeit“ kommt und von der durch die äußeren Ereignisse mit Zerfall bedrohten menschlichen Persönlichkeit zunächst in den tieferen Regionen des Unterbewußten empfangen wird, muß nun hell und klar im Tagesbewußtsein empfangen und als organisierende Kraft in Tat-Impulse umgesetzt werden. – Noch einmal erinnerte Rudolf Steiner an die Erwartungsstimmung bei solchen Großen wie Plato und Goethe, an die Umsetzung geistiger Offenbarung in soziale Tat bei Persönlichkeiten wie Niklaus von der Flüe in der Vergangenheit. Der heutige geschichtliche Wendepunkt, durch das Ende des Weltkampfes gegeben, stellt uns – wie es die öffentlichen Vorträge im Februar zunächst in Basel, Zürich und Bern schon im Thema aussprachen – vor „*Die vom Leben geforderten wirklichkeitsgemäßen Lösungsversuche für die sozialen Fragen auf Grund geisteswissenschaftlicher Lebensauffassung*“.

Vor dem weltweiten Wirken für diese Impulse gab Rudolf Steiner in Dornach auch noch das Beispiel fürsorgender Hilfeleistung für die Opfer des eben beendeten Weltkrieges. Am 16. Januar 1919 veranstaltete er für die noch in der Schweiz weilenden deutschen Schwerverwundeten am Goetheanum in Dornach eine Aufführung aus Goethes „Faust“ II. Teil. Er hat sich übrigens in dieser Zeit auch sonst aktiv an der Hilfstätigkeit für die Schwerverwundeten beteiligt, z. B. mit seiner Schrift „Durch den Geist zur Wirklichkeits-Erkenntnis der Menschenrätsel“, die extra für die „Bücherei der deutschen Kriegsgefangenen“ gedruckt wurde und Vielen von ihnen in schweren Stunden geholfen hat; weiterhin durch eine besondere Euryth-



mie, qui a eu lieu à Dornach le 11 août pour les « enfants munichois en vacances », qui ont temporairement trouvé un accueil affectueux et utile en Suisse pour améliorer leur situation nutritionnelle. Cet aimable engagement de Rudolf Steiner et des artistes et collaborateurs de Dornach pour les victimes de la guerre mondiale ne sera certainement pas oublié par les parents et les enfants, les générations présentes et futures.

Début février 1919, Rudolf Steiner lance son célèbre « *Appel au peuple allemand et au monde de la culture* » (in 332b). Dans cet appel, le développement historique qui a conduit à la tragédie d'aujourd'hui a été mis en lumière, et dans cette situation grave, l'appel orienté aux responsables et aux sensés :

« Au lieu de la petite pensée sur les exigences du présent, un grand train de la façon de voir la vie devrait maintenant prendre la place, qui s'efforce de reconnaître les forces de développement de l'humanité moderne avec des pensées fortes, et qui se consacre à elles avec une volonté courageuse ». (023,158)

372

Par de brèves explications des pensées de base de la tri-articulation de l'organisme social ont alors été montrées comment les forces naturelles de développement/de l'évolution du temps actuel s'efforcent à une nouvelle organisation des rapports entre les vies de *l'esprit*, de *l'état* et de *l'économie*. Cet appel a été signé en peu de jours par un grand nombre de personnalités connues et paru aussi avec ces signatures dans beaucoup de grands quotidiens.

Dans le même temps, le travail sur les bases de connaissances de tous ces efforts ont maintenant été poursuivis de

mie-Aufführung, die am 11. August in Dornach für „Münchener Ferienkinder“ veranstaltet wurde, welche zur Besserung ihrer Ernährungslage zeitweise in der Schweiz liebevolle und hilfreiche Aufnahme gefunden hatten. Dieses gütige Eintreten Rudolf Steiners und der Dornacher Künstler und Mitarbeiter für die Opfer des Weltkrieges wird von Eltern und Kindern, jetzigen und kommenden Generationen gewiß nicht vergessen werden.

Anfang Februar 1919 erließ Rudolf Steiner seinen bekannten „*Aufruf an das deutsche Volk und an die Kulturwelt*“. In diesem Aufruf wurde die geschichtliche Entwicklung beleuchtet, die zur heutigen Tragik geführt hatte, und in dieser ernstesten Situation der Appell an die Verantwortlichen und Einsichtigen gerichtet:

„An die Stelle des kleinen Denkens über die allernächsten Forderungen der Gegenwart müßte jetzt ein großer Zug der Lebensanschauung treten, welcher die Entwicklungskräfte der neueren Menschheit mit starken Gedanken zu erkennen strebt, und der mit mutigem Wollen sich ihnen widmet“.

372

Es wurde dann durch kurze Darlegung der Grundgedanken zur Dreigliederung des sozialen Organismus gezeigt, wie die natürlichen Entwicklungskräfte der heutigen Zeit zu einer Neugestaltung des Verhältnisses von *Geistes-*, *Staats-* und *Wirtschaftsleben* streben. Dieser Aufruf war in wenigen Tagen von einer großen Zahl bekannter Persönlichkeiten unterzeichnet worden und erschien auch mit diesen Unterschriften in vielen großen Tageszeitungen.

Gleichzeitig wurde die Arbeit an den Erkenntnis-Grundlagen all dieses Strebens nun intensiv fortgeführt. Nach den Dor-



manière intensive. Après les conférences de Dornach sur la « tri-articulation de l'organisme social » du 24 au 26 janvier, Rudolf Steiner a donné quatre conférences publiques sur « *La question sociale* » les 3, 5, 10 et 12 février à Zurich (GA328) et a parlé du même sujet lors de conférences à Berne, Bâle et Winterthur. Le 25 février, il a donné une conférence pour le corps étudiant zurichois sur « Vouloir social » (328,104). Des conférences sur la « Volonté sociale et les revendications prolétariennes » ont suivi dans plusieurs de ces villes en mars et avril (in GA336). L'efficacité sur le plan artistique a été intensifiée dans ces mois par des représentations publiques d'eurythmie et du Faust. Cela a donné un contrepois précieux aux forces chaotiques et émotionnelles du temps.

Cela révèle aussi une fois de plus l'interaction vivante-organique inhérente au rythme de sept ans. En 1912, Rudolf Steiner avait, comme nous l'avons mentionné à la page 194, donné la première impulsion pour l'eurythmie. En 1919, les premières représentations d'eurythmie publiques pour un large cercle d'humains ont maintenant aussi été données dans plusieurs villes suisses et allemandes. Cet art avait traversé sept années de formation intense, avait collaboré essentiellement comme organe vivant à l'inauguration de représentations du Faust et entrait maintenant pour ainsi dire en sa propre vie dans des cercles plus larges du public.

Dans le travail de formation/d'exercice pour tous les objectifs spirituels, artistiques et sociaux la nécessité de tel ouvrage a été expliqué par des perspectives historiques et leur application à

nacher Vorträgen vom 24.-26. Januar über die „Dreigliederung des sozialen Organismus" gab Rudolf Steiner am 3., 5., 10. und 12. Februar in Zürich vier öffentliche Vorträge über „Die soziale Frage" und sprach über das gleiche Thema in Vorträgen in Bern, Basel und Winterthur. Am 25. Februar hielt er einen Vortrag für die Zürcher Studentenschaft über „Soziales Wollen". In mehreren dieser Städte folgten im März und April Vorträge mit dem Thema „Soziales Wollen und proletarische Forderungen". Die Wirksamkeit auf künstlerischem Felde wurde in diesen Monaten durch öffentliche Eurythmie- und Faust-Aufführungen intensiviert. Dies gab ein wertvolles Gegengewicht gegen die chaotischen und emotionellen Kräfte der Zeit.

Hierbei offenbart sich auch wieder einmal der dem lebendig-organischen Wirken innewohnende siebenjährige Rhythmus. Im Jahre 1912 hatte Rudolf Steiner, wie wir auf Seite 194 erwähnten, die ersten Impulse für die Eurythmie gegeben. Im Jahre 1919 wurden nun auch die ersten öffentlichen Eurythmie-Aufführungen für einen größeren Kreis von Menschen in mehreren schweizerischen und deutschen Städten gegeben. Diese Kunst hatte sieben Jahre der intensiven Ausbildung durchgemacht, hatte als lebendiges Organ wesentlich bei der Inaugurierung der Faust-Aufführungen mitgewirkt und trat nun gleichsam ihren eigenen Lebensweg in weitere Kreise der Öffentlichkeit an.

In der Schulungsarbeit für alle geistigen, künstlerischen und sozialen Ziele wurde in den folgenden Vorträgen in Dornach die Notwendigkeit solchen Wirkens durch historische Perspektiven



des questions d'époque dans les conférences suivantes à Dornach. Rudolf Steiner donna ici par ex. une présentation de l'évolution historique de la bourgeoisie d'Europe centrale, quelque peu du Moyen Âge au goethéanisme, a décrit la décadence dans les anciennes forces des Nibelungen, l'irruption d'éléments étrangers à la culture d'origine, par ex. la pénétration de l'éducation grecque dans la vie de l'esprit, du droit romain dans les vies de l'État et de l'économie. Il a parlé aussi dans ce contexte sur les tâches importantes de la Suisse, qui s'était largement gardé libre du droit romain; il a décrit la réorganisation de la situation européenne et l'assainissement des problèmes sociaux de l'humanité par les impulsions de la tri-articulation de l'organisme social jusque dans tous les domaines d'action.

Dans les premières semaines d'avril 1919 est paru son ouvrage « *Les points essentiels de la question sociale* » (GA023) qu'il avait couchés sur la papier dans les mois chargés précédents, sous forme de livre.

373

Cette œuvre de Rudolf Steiner, qui a été publié par la « Société fiduciaire du Goetheanum de Dornach » et présentée au public simultanément chez trois éditeurs à Dornach, Stuttgart et Vienne dans la première édition, a atteint dès la première année un tirage de 80.000 exemplaires et est allé depuis lors dans le monde entier en de nombreuses traductions. Il décrivait le « chemin d'une volonté sociale à but conscient » reconnue par lui, signalait les lois d'évolution et les faits dans les vies de l'économie, de droit et de l'esprit et citait les pas nécessaires vers un « façonnement sain de

und ihre Anwendung auf Zeitfragen erläutert. Rudolf Steiner gab hier z. B. eine Darstellung der geschichtlichen Entwicklung des mitteleuropäischen Bürgertums, etwa vom Mittelalter bis zum Goetheanismus, schilderte die Dekadenz in den alten Nibelungenkräften, das Hereinbrechen fremder Elemente in die ursprüngliche Kultur, z. B. das Eindringen der griechischen Bildung im Geistesleben, des römischen Rechts im Staats- und Wirtschaftsleben. Er sprach in diesem Zusammenhang auch über die bedeutsamen Aufgaben der Schweiz, die sich ja vom römischen Recht weitgehend freigehalten hatte; er schilderte die Neuordnung der europäischen Situation und die Gesundung der sozialen Probleme der Menschheit durch die Impulse der Dreigliederung des sozialen Organismus bis in alle Wirkensgebiete hinein.

In den ersten Wochen des April 1919 erschien sein Werk „*Die Kernpunkte der sozialen Frage*“, das er in den vorhergehenden arbeitsreichen Monaten niedergeschrieben hatte, in Buchform.

373

Dieses Werk Rudolf Steiners, das von der „Treuhandgesellschaft des Goetheanum Dornach“ herausgegeben und gleichzeitig in drei Verlagen in Dornach, Stuttgart und Wien der Öffentlichkeit in der ersten Auflage vorgelegt wurde, erreichte schon im Ablauf des ersten Jahres eine Auflage von 80.000 Exemplaren und ist seither auch in zahlreichen Übersetzungen in alle Welt gegangen. Es stellte den von ihm erkannten „Weg eines zielbewußten sozialen Wollens“ dar, kennzeichnete die Entwicklungsgesetze und Tatsachen im Wirtschafts-, Rechts- und Geistesleben und nannte



ces trois domaines de la vie à l'intérieur de l'ordre social ».

Après une telle préparation approfondie à Dornach, le 20 avril, Rudolf Steiner part maintenant pour son voyage en Allemagne riche en décision, où l'attendait un grand nombre de collaborateurs actifs de la Société et du monde extérieur, impatient de représenter et réaliser ses nouvelles impulsions. Le 22 avril à Stuttgart a déjà lieu une session de comité avec les représentants venus de l'extérieur de «l'appel au peuple allemand et au monde de la culture», dans la soirée du même jour une conférence publique lors d'une réunion des signataires de cet appel (332b,81). Les prochaines semaines sont maintenant dédiées à une formation intensive de collaborateurs locaux dans les cercles de la société, une activité de conférences publiques à l'invitation des compagnies de travailleurs de nombreux chantiers industriels luttant avec les problèmes sociaux et des rencontres avec des personnalités de la vie publique.

Pour les collaborateurs, il a d'abord donné dans la branche de Stuttgart du 21 avril au 22 juin, une série de conférences sur « *Le traitement des questions sociales et éducatives selon la science de l'esprit* » (GA192). Les trois premières conférences ont donné une introduction, un «Prélude à la tri-articulation », ou comme il l'appelait aussi, un « pré-lude ésotérique à un traitement exotérique de la question sociale ». Les quatre autres conférences ont traité de « *Historique-culturel pour/concernant la pédagogie* ». Car, lors d'une solution porteuse d'avenir de la question sociale, la

die notwendigen Schritte zu einer „gesunden Ausgestaltung dieser drei Lebensgebiete innerhalb der sozialen Ordnung“.

Am 20. April trat nun Rudolf Steiner nach solcher gründlichen Vorbereitung in Dornach seine entscheidungsreiche Reise nach Deutschland an, wo ihn eine große Zahl aktiver Mitarbeiter der Gesellschaft und der Außenwelt ungeduldig erwartete, gewillt, seine neuen Impulse zu vertreten und zu verwirklichen. Am 22. April fand bereits in Stuttgart eine Komiteesitzung mit den von auswärts dort zusammengekommenen Vertretern des „Aufrufs an das deutsche Volk und an die Kulturwelt“ statt, am Abend des gleichen Tages ein öffentlicher Vortrag bei einer Versammlung der Unterzeichner dieses Aufrufs. Die nächsten Wochen waren nun einer intensiven Schulung der dortigen Mitarbeiter in den Kreisen der Gesellschaft, einer öffentlichen Vortragstätigkeit auf Einladung der mit den sozialen Problemen ringenden Arbeiterschaft zahlreicher Industrierwerke und Besprechungen mit Persönlichkeiten des öffentlichen Lebens gewidmet.

Für die Mitarbeiter gab er zunächst im Stuttgarter Zweig vom 21. April bis 22. Juni einen Vortragszyklus über „*Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen*“. Die ersten 3 Vorträge gaben eine Einführung, ein „Präludium zur Dreigliederung“, oder wie er es auch nannte, ein „Esoterisches Präludium zu einer exoterischen Behandlung der sozialen Frage“. Die vier weiteren Vorträge behandelten „*Kulturgeschichtliches zur Pädagogik*“. Denn bei einer zukunfts tragenden Lösung der sozialen Frage mußte die *Pädagogik* nun auch in den Mittelpunkt der Maßnah-



pédagogie devrait maintenant aussi entrer dans le point central des mesures qui ont été exécutées dans les prochains mois pour de connaissance correcte laisser devenir des actes corrects, des faits d'évolution. - Au cours de cette première semaine de la formation des collaborateurs à Stuttgart, Rudolf Steiner a aussi été pris quotidiennement par la précipitation des événements dans le monde extérieur. On doit s'appeler une fois en mémoire, regardant rétrospectivement sans illusions, la situation extérieure à cette époque.

Le prince Max de Bade, qui a été nommé à la barre dans le dernier acte de la tragédie passée pour ainsi dire, était certainement une personnalité remplie des meilleures intentions, mais n'était plus en mesure d'arrêter le déclin d'airain d'un processus de fer sur le passé. Sa position comme chancelier aurait pu lui donner l'occasion d'aider à façonner l'histoire de façon créative. Et là Rudolf Steiner n'a négligé aucun effort pour aider les hommes d'État responsables à trouver une base de connaissances et d'action fructueuse,

374

lorsque cette question vint à lui, ainsi, comme nous l'avons déjà mentionné à la page 154, la substance de la connaissance de l'essence des âmes de peuple, telle qu'elle avait déjà été présentée par Rudolf Steiner avant la guerre, ainsi que le contenu des Mémoires de 1917 sur la Réforme de l'ordre social, lui avait été remis en main. Le chef de cabinet autrichien de l'époque, le comte Arthur Polzer-Hoditz, informe dans ses mémoires sur les orientations du prince Max de Bade, en rapport à l'idée de triarticulation :

men treten, die in den nächsten Monaten durchgeführt wurden, um aus rechter Erkenntnis rechte Taten, Entwicklungstatsachen werden zu lassen. — Während dieser ersten Schulungswochen der Mitarbeiter in Stuttgart wurde Rudolf Steiner auch täglich durch die sich überstürzenden Ereignisse in der Außenwelt in Anspruch genommen. Man muß sich die äußere Situation in jener Epoche einmal ohne Illusionen rückschauend in Erinnerung rufen.

Der gleichsam im letzten Akt der vergangenen Tragödie ans Ruder berufene Prinz Max von Baden war gewiß eine von den besten Absichten erfüllte Persönlichkeit, aber doch nicht mehr in der Lage, das eherne Niedergehen eines eisernen Vorganges über dem Vergangenen aufzuhalten. Seine Stellung als Kanzler hätte ihm zwar die Möglichkeit geben können, schöpferisch neue Geschichte formen zu helfen. Und da Rudolf Steiner nichts unversucht ließ, den verantwortlichen Staatsmännern zu einer fruchtbaren Erkenntnis- und Tatengrundlage

374

behilflich zu sein, wenn diese Frage an ihn herantrat, so war, wie wir bereits auf Seite 154 erwähnten, auch dem damaligen Reichskanzler Prinz Max von Baden die Erkenntnissubstanz vom Wesen der Volksseelen, wie sie Rudolf Steiner vor dem Kriege bereits dargestellt hatte, und auch der Inhalt der Memoranden von 1917 zur Dreigliederung als Basis für die Neuformung der sozialen Ordnung ausgehändigt worden. Der ehemalige österreichische Kabinettschef Graf Arthur Polzer-Hoditz berichtet in seinen Memoiren über diese



Orientierung des Prinzen Max von Baden bezüglich der Dreigliederungsidee:

« On m'a raconté que Kühlmann aussi avait été familiarisé avec les pensées et que le chancelier allemand du Reich, le prince Max de Bade, s'y intéressait et traitait personnellement avec le Dr Steiner. Ni l'un ni l'autre n'a émergé avec cela. Je peux très bien comprendre cela. Personnellement, j'étais toutefois de l'opinion que l'époque était particulièrement réceptive aux grandes pensées et qu'il n'aurait pas été désavantageux d'en jeter une dans le monde, quoique brusquement. On lui serait peut-être tombé dessus et l'aurait décoiffée et mise dans un état grave. Mais elle aurait été là. Le monde aurait dû se confronter à elle, et si elle était bonne, elle aurait tenu bon. Ça aurait valu la peine d'essayer ».

„Man erzählte mir, daß auch Kühlmann mit dem Gedanken vertraut gemacht wurde, und daß der nachmalige deutsche Reichskanzler Prinz Max von Baden sich dafür interessierte und mit Dr. Steiner darüber persönlich verhandelte. Weder der eine oder der andere ist damit hervorgetreten. Ich kann dies gut verstehen. Ich persönlich war allerdings der Meinung, daß die Zeit gerade damals für große Gedanken aufnahmefähig war und daß es nicht von Nachteil gewesen wäre, einen solchen, wenn auch unvermittelt in die Welt zu werfen. Man wäre vielleicht über ihn hergefallen und hätte ihn zerzaust und arg zugerichtet. Aber er wäre dagewesen. Die Welt hätte sich mit ihm auseinandersetzen müssen, und war er gut, so hätte er sich schließlich behauptet. Es wäre eines Versuchs wert gewesen.“

Le dernier chancelier du Reich du régime précédent n'a pas osé cette tentative d'appeler le monde à accepter une telle « grande pensée », même si le temps, selon l'autre homme d'État, « était réceptif aux grandes pensées ». Malgré leur intérêt bienveillant, tous n'ont pas osé. Et les chefs d'État arrivés au pouvoir par la révolution en 1919 étaient aveuglément et désespérément dépendants du marxisme intellectuel, que Rudolf Steiner avait déjà qualifié d'« antisocial » il y a quelques années (voir p. 369). Toute tentative de sauvetage dans cette direction était donc pleinement dépourvue de sens.

Diesen Versuch, die Welt aufzufordern, sich mit einem solchen „großen Gedanken“ auseinanderzusetzen, hat der letzte Reichskanzler des vergangenen Regimes nicht gewagt, obgleich die Zeit, nach Ansicht des anderen Staatsmannes „für große Gedanken aufnahmefähig war“. Sie haben es trotz wohlwollendem Interesse alle nicht gewagt. Und die nun durch Umsturz und Revolution im Jahre 1919 an die Regierung kommenden Staatsbeherrscher waren blind und hoffnungslos einem intellektuellen Marxismus verfallen, den Rudolf Steiner schon vor Jahren als „antisozial“ bezeichnet hatte (s. S. 369). In dieser Richtung war also jeder Versuch der Rettung völlig sinnlos.

Rudolf Steiner se tourna donc mainte-

Rudolf Steiner wandte sich deshalb nun



nant vers ceux qui luttèrent non pas abstraits ou étrangers au monde, mais dans leurs soucis et peines concrètes avec l'environnement rempli de catastrophes et comme une force vivante du sol originel du peuple récipiendaires d'un nouveau message et auraient pu devenir réalisateurs de sa pratique. De l'expérience des derniers mois émotionnellement très excités, laissés en plan par les anciennes puissances, submergés à satiété de phrases et de slogans par les agitateurs des partis politiques, poussés au désespoir par des préoccupations alimentaires, cela fermentait jusqu'à l'explosion dans les masses du peuple. Qui ne pleurait pas seulement sur le passé et se terra dans un coin, ou de l'autre côté confluait aux slogans des innombrables démagogues de parti sauvages combattant, qui cherchait après une politique saine et claire pour une reconstruction systématique de l'ordre social, celui-là se tenait avec sa recherche dans les mois de 1919, au milieu de la plus grande nécessité. Il fallait du courage pour poser des questions et demander conseil à un « outsider » qui n'avaient rien à voir avec tous les mouvements de masse alors dominants. Quelques employeurs et un plus grand nombre de travailleurs qui avaient entendu parler des idées de Rudolf Steiner, ont eu le courage

375

d'amener leurs questions et de le prier pour des conférences devant la compagnie des travailleurs des grandes industries. Encore plus de courage appartenait jadis à se produire devant ces vagues d'âmes surchauffées et de parler de quelque chose qui est si contraire à toutes les théories et les puissances de l'instant. Rudolf Steiner avait ce courage extraordinaire. Quand avec sa voix

an diejenigen Menschen, welche nicht abstrakt oder weltfremd, sondern in ihren konkreten Sorgen und Leiden mit der katastrophenerfüllten Umwelt rangen und als eine lebendige Kraft aus dem Urgrund des Volkes Empfänger einer neuen Botschaft und Verwirklicher ihrer Praxis hätten werden können. Von den Erlebnissen der letzten Monate seelisch zutiefst erregt, von den alten Mächten im Stich gelassen, von den Agitatoren politischer Parteien zum Überdruß mit Phrasen und Schlagworten überschüttet, von Nahrungssorgen zur Verzweiflung getrieben, gährte es in der Masse des Volkes bis zur Explosion. Wer nicht nur über Vergangenes trauerte und sich in einen Winkel verkroch, oder andererseits den Schlagworten der zahllosen, wild kämpfenden Partei-Demagogen zuströmte, wer nach einer gesunden klaren Richtlinie für einen systematischen Neuaufbau der sozialen Ordnung suchte, der stand mit seinem Suchen in jenen Monaten des Jahres 1919 mitten in größter Not. Es gehörte Mut dazu, an einen „Außenseiter“, der mit all den damals dominierenden Massenbewegungen nichts zu tun hatte, Fragen und die Bitte um Rat zu richten. Einige Arbeitgeber und eine größere Anzahl Arbeiter, die von Rudolf Steiners Ideen gehört hatten, brachten diesen Mut zur

375

Frage auf und baten ihn um Vorträge vor der Arbeiterschaft großer Industrien. Noch viel größerer Mut gehörte damals dazu, unter diese Wogen erhitzter Seelen zu treten und von etwas zu sprechen, das allen Theorien und Mächten des Augenblicks so sehr widersprach. Rudolf Steiner hatte diesen einzigartigen Mut. Wenn er mit seiner ruhigen, volltönenden, aus größter Selbst-



calme, sonore, formant les mots de la plus grande maîtrise de soi, il parlait à la mer excitée de tel rassemblement d'ouvriers, les vagues émotionnelles de l'excitation des humains passaient au calme et à la contemplation d'écoute, progressivement les représentants des slogans et expressions échauffantes devaient passer à l'arrière-plan et dans les cœurs des meilleurs croissait la réponse affirmative, ou quand même la sérieuse question pour une clarification plus approfondie des nouvelles pensées que patiemment, il leur a fourni plein de compréhension, se rattachant à la dure réalité, promouvant le travail de connaissance et conduisant à l'action correcte. Aucun mot méchant d'opposant, aucune interjection échauffée, aucune impatience des paresseux de la pensée et piégés dans les slogans, pas de scandale ou d'hésitation des dociles de la pensée, aucun d'argument retors dans la discussion, aucune tentative d'interférence de n'importe quel côté et aucun échec ne pouvait l'affecter, a développer pas à pas les fondements élémentaires de ses pensées sur la solution des questions brûlantes vers les auditeurs. Il parla ainsi en ces jours devant la compagnie des travailleurs des grandes industries de Stuttgart, pour les travailleurs de l'usine Waldorf-Astoria, des chantiers Bosch, l'usine Delmonte, les chantiers Daimler, et aussi dans d'autres villes. Il a été invité dans des soirées-débat à la maison des syndicats avec les commissions des travailleurs des grandes entreprises de Stuttgart. Il a aussi parlé aux employeurs qui étaient prêts à l'entendre ou discuter avec lui de ces questions, dans le Conseil industriel, et aussi à des humains qui se tenaient avec leurs problèmes au milieu entre employeurs et employés, aux techniciens, ainsi le

beherrschung die Worte formenden Stimme zu dem aufgeregten Meer solcher Arbeiterversammlungen sprach, da gingen die seelischen Wellen der Erregung der Menschen zu Ruhe und lauschender Betrachtung über, nach und nach mußten die Vertreter der erhitzten Schlagworte und Phrasen in den Hintergrund treten und in den Herzen der Besten wuchs die bejahende Antwort oder doch die ernste Frage nach tieferer Klärung der neuen Gedanken, die er ihnen geduldig, verständnisvoll, an die harte Wirklichkeit anknüpfend, Erkenntnisarbeit fordernd und zum rechten Tun führend, darbot. Kein böses Wort der Gegner, kein erhitzter Zwischenruf, keine Ungeduld der Denkfaulen und in Schlagworten Befangenen, kein Stolpern oder Zögern der Denkwilligen, kein abwegiges Argument in der Diskussion, kein Störungsversuch von irgend einer Seite und kein Rückschlag konnte ihn beeinträchtigen, Schritt für Schritt die elementaren Grundlagen seiner Gedanken zur Lösung der brennenden Fragen vor den Zuhörern zu entwickeln. So sprach er in diesen Tagen vor der Arbeiterschaft großer Stuttgarter Industrien, für die Arbeiter der Waldorf-Astoria-Fabrik, der Bosch-Werke, der Delmonte-Fabrik, der Daimler-Werke, und auch in anderen Städten. Er sprach auf Einladung am Diskussionsabend im Gewerkschaftshaus mit den Arbeiter-Ausschüssen der großen Betriebe Stuttgarts. Er sprach aber auch zu den Arbeitgebern, die gewillt waren ihn zu hören oder mit ihm diese Fragen zu diskutieren, im Industrierat, und auch zu den Menschen, die mit ihren Problemen zwischen Arbeitgeber- und Arbeitnehmertum mitten darinnen standen, zu den Technikern, so am 1. Juli zum „Verband technischer



1er juillet, à la « Fédération des associations techniques » (,), le 29 juillet, à la session de la Commission des techniciens (,), à l'association des jeunes enseignants et enseignantes (,), etc.

Parallèlement à cette profusion de conférences, de discussions et entretiens avançaient les travaux préparatoires pour la mise en place d'un « Conseil de culture », de sorte que déjà le 30 mai s'est tenu la première session du Conseil de la culture, une institution que se chargeait de la réalisation des tâches culturelles en science, Art, pédagogie, etc. Pour un large cercle d'humains Rudolf Steiner a parlé en ces mois devant des salles pleines, dans des conférences publiques sur «Les points clés de la question sociale" sur "Chemins pour sortir de nécessité sociale et dans un but pratique" (330,136) , dans la grande salle de la Siegle-Haus à Stuttgart avec le thème: « L'impulsion vers organisme tri-articulé non un 'pur idéalisme', mais exigeance immédiatement la pratique de l'instant » (330,223), «Le social dans les institutions de droit et de l'économie et la liberté de l'esprit humain » (330,245) , «Liberté pour l'esprit, égalité pour le droit, fraternité pour la vie de l'économie » (330,272), mais aussi sur les bases de sa recherche et de sa connaissance : « L'essence supra-sensible de l'être humain

Vereine", am 29. Juli in der Sitzung der Techniker-Kommission, zum Verein junger Lehrer und Lehrerinnen usw.

Gleichzeitig mit dieser Überfülle von Vorträgen, Diskussionen und Besprechungen gingen die Vorarbeiten für die Gründung eines „Kultur-Rates" voran, sodaß am 30. Mai bereits die erste Kulturratssitzung stattfand, einer Institution, die sich der Durchführung der kulturellen Aufgaben in Wissenschaft, Kunst, Pädagogik usw. annahm. Für einen weiten Kreis von Menschen sprach Rudolf Steiner in diesen Monaten auch vor vollen Sälen, in öffentlichen Vorträgen über „Die Kernpunkte der sozialen Frage", über „Wege aus der sozialen Not und zu einem praktischen Ziele", im großen Saal des Siegle-Hauses in Stuttgart mit dem Thema: „Der Impuls zum dreigliedrigen Organismus kein ‚bloßer Idealismus‘, sondern unmittelbar praktische Forderung des Augenblicks", „Das Soziale in den Rechts- und Wirtschaftseinrichtungen und die Freiheit des Menschengestes", „Freiheit für den Geist, Gleichheit für das Recht, Brüderlichkeit für das Wirtschaftsleben"; aber auch über die Grundlagen seiner Forschung und Erkenntnis : „Die übersinnliche Wesenheit des Menschen

376

et l'évolution de l'humanité » (330,355) , « La connaissance de l'être humain suprasensible et la tache de l'heure actuelle » (in GA333) . Dans le cercle des collaborateurs actifs et dans d'autres contextes, il a traité des tâches d'une « pédagogie populaire »(in GA192). Et au milieu de tout ce travail de connaissance et d'explication diversifié il a aus-

376

und die Entwicklung der Menschheit", „Die Erkenntnis des übersinnlichen Menschenwesens und die Aufgabe der gegenwärtigen Zeit". Im Kreis der aktiven Mitarbeiter und in weiteren Zusammenhängen behandelte er die Aufgaben einer „Volkspädagogik". Und inmitten all dieser vielfältigen Erkenntnis- und Aufklärungsarbeit half er auch der



si aidé l'art à contribuer de son pouvoir de guérison en ce que les 25 mai, 19, 24 et 27 juillet les représentations publiques d'eurythmie sous la direction de Mme Marie Steiner il prononça des mots d'introduction sur l'essence et le but de la nouvelle orientation de l'art.

Il a encore complété tout cela par une activité littéraire considérable. On ne peut pas s'empêcher de se demander, quand il trouvait encore le temps d'écrire tous ces articles explicatifs approfondis, mais nous trouvons dans la première année seule de l'hebdomadaire fondé alors à Stuttgart «Tri-articulation de l'organisme social » 36 contributions détaillées de Rudolf Steiner (in GA024). Ce magazine a ouvert ses activités avec le premier numéro le 8 juillet 1919 sous la direction rédactionnelle de Ernst Uehli, qui avec la portée et la profondeur de ses connaissances scientifiques, historiques et artistiques à construit l'hebdomadaire comme un organe plein de valeur de ce mouvement social. Au cours du mois de juillet, un magazine mensuel a aussi été fondé par la «Fédération suisse pour la tri-articulation de l'organisme social », qui se tenait sous la direction experte de M. Roman Boos, Zurich et a également publié régulièrement des articles de Rudolf Steiner. L' « Alliance pour la tri-articulation de l'organisme social » fondée à Stuttgart en mai 1919 a organisé en dehors des conférences de Rudolf Steiner aussi celles d'un certain nombre d'autres orateurs, qui ont contribué par la connaissance de leur métier à l'élaboration des politiques et des mesures concrètes sur tous les domaines de recherches et de vie, ainsi que des « soirées d'étude », où les multiples problèmes ont été discutés et clarifiés dans

Kunst, ihre heilende Kraft beizutragen, indem er am 25. Mai, 19., 24. und 27. Juli bei den unter Leitung von Frau Marie Steiner stehenden öffentlichen Eurythmie-Aufführungen jeweils einleitende Worte über Wesen und Ziel der neuen Kunstrichtung sprach.

All dies ergänzte er noch durch eine umfangreiche literarische Tätigkeit. Man fragt sich unwillkürlich, wann er noch die Zeit fand, all diese gründlichen, erläuternden Aufsätze zu schreiben; aber wir finden allein im ersten Jahrgang der damals in Stuttgart begründeten Wochenschrift „Dreigliederung des Sozialen Organismus" 36 ausführliche Beiträge Rudolf Steiners. Diese Zeitschrift eröffnete ihre Tätigkeit mit der ersten Nummer am 8. Juli 1919 unter der Schriftleitung von Ernst Uehli, der mit der Weite und Tiefe seiner wissenschaftlichen, historischen und künstlerischen Kenntnisse die Wochenschrift zu einem wertvollen Organ dieser sozialen Bewegung ausbaute. Im Laufe des Monats Juli wurde auch eine Monatsschrift vom „Schweizer Bund für Dreigliederung des Sozialen Organismus" begründet, die unter der sachkundigen Schriftleitung von Dr. Roman Boos, Zürich, stand und ebenfalls regelmäßig Beiträge Rudolf Steiners veröffentlichte. Der im Mai 1919 in Stuttgart begründete „Bund für Dreigliederung der Sozialen Organismus" veranstaltete außer den Vorträgen Rudolf Steiners auch solche einer Anzahl anderer Redner, die aus ihren Fachkenntnissen zur Ausarbeitung der Richtlinien und praktischen Maßnahmen auf allen Forschungs- und Lebensgebieten beitrugen, sowie „Studienabende", an denen in lebendigem Gedankenaustausch mit den Zuhörern in



un vivant échange en question et réponse avec le public (GA337a). Quelle énorme prestation spirituelle et physique dans la maîtrise de cette surabondance de conférences, des manifestations artistiques, des cours d'étude, contributions littéraires et d'innombrables réunions quotidiennes avec des gens de toutes les professions s'incarna comme la création active d'une seule personne, pourrait seulement s'expliquer pour l'instant par quelques exemples. Des milliers d'humains se souviendront encore aujourd'hui, comme Rudolf Steiner alors, dans le déroulement de ces mois mût chaotiquement, en de nouvelles situations quotidiennes se bouleversant, secoués par des révolutions et une immense excitation des masses, avec une clarté fondée sur un calme intérieur profond et la maîtrise de soi et la certitude d'atteindre son but plaça ses pensées et mesure d'aide devant le monde. - Tant qui se seraient cachés inquiets en ces mois et se sont timidement aventurés de nouveau lorsque la tempête s'est calmée, lui ont même alors fait encore à distance, de leur commode impassibilité, le reproche d'avoir absolument adopté ce chaos. Mais aussi en de tels moments se montre la grandeur spirituelle et la force interne et la substance consolidée des humains créatifs,

377

qui reste fidèle à elle-même au milieu des événements orageux, intervient courageuse et aidante là où le risque/danger est le plus élevé.

L'essentiel lui restait évidemment aussi, en cette époque turbulente, dans la poursuite constante de la recherche et du travail spirituel-scientifique qui n'a

Frage und Antwort die vielseitigen Probleme besprochen und geklärt wurden. Welche ungeheure geistige und physische Leistung in der Bewältigung dieser Überfülle von Vorträgen, künstlerischen Veranstaltungen, Studienkursen, literarischen Beiträgen und zahllosen, täglichen Besprechungen mit Menschen aller Berufsarten sich als tätige Schöpfung eines einzelnen Menschen verkörperte, konnte im Vorigen nur an einigen Beispielen erläutert werden. Tausende von Menschen werden sich heute noch erinnern, wie Rudolf Steiner damals, im Verlauf dieser, in täglich neuen Situationen sich überstürzenden, von Revolutionen erschütterten und von einer ungeheuren Erregung der Massen chaotisch bewegten Monate, mit einer auf tiefster innerer Ruhe und Selbstbeherrschung gegründeten Klarheit und Zielsicherheit seine Gedanken und helfenden Maßnahmen vor die Welt hinstellte. — So manche, die sich in jenen Monaten ängstlich verkrochen hatten und sich erst wieder zaghaft hervorwagten, als der Sturm abgeebbt war, haben ihm dann sogar noch aus der Ferne ihrer bequemen Unberührtheit den Vorwurf gemacht, sich dieses Chaos überhaupt angenommen zu haben. Aber auch in solchen Augenblicken zeigt sich die geistige Größe und innerlich gefestigte Kraft und Substanz des schöpferischen Menschen,

377

der inmitten des stürmischen Geschehens sich selbst treu bleibt, mutig und helfend dort eingreift, wo die Gefahr am höchsten ist.

Das Wesentliche blieb ihm selbstverständlich auch in dieser bewegten Zeit die kontinuierliche Fortführung der geisteswissenschaftlichen Forschung



jamais été interrompu par lui-même. Mais où l'appel lui a été fait et s'est approché de lui une volonté sincère de prise en compte de telle vues aidantes, spirituelles, là il ne s'est pas dérobé à ces questions, mais a toujours maintenu le contact entre la connaissance spirituelle et le façonnement actif de l'environnement. Quand par maints collaborateurs toutefois à ce moment-là et plus tard, en des temps d'excitation, le travail dans cette sphère des combats quotidiens a été porté à une fin en soi ou a été exagéré unilatéralement, et que par cela menaçait le danger que le travail spirituel central soit pour ainsi dire inondé par la périphérie, là il a rejeté de telles unilatéralités et exagérations dans les barrières ou les a laissés à leur propre légité aberrante jusqu'à ce que la compréhension mûrisse d'elle-même. Il a prononcé sur ces expériences, alors en 1923, quand cette période fut passée, des paroles très graves d'alerte en rétrospective et prospective. Car ainsi maintes choses auxquelles on a tenté de le pousser/contraindre dans ces années turbulentes 1919-1921, aurait apporté le risque avec soi de détourner le mouvement du courant central de son travail, et il a caractérisé très clairement ces tentatives dans les conférences rétrospectives en février 1923. Nous reviendrons encore là-dessus.

La maîtrise de Rudolf Steiner reposait justement constamment dans l'équilibre entre les extrêmes auxquels d'autres personnes succombent si facilement entièrement ou alternativement. C'est pourquoi il ne s'est jamais adonné à une retraite fuyant le monde, mais aussi ne s'est jamais laissé déterminer par les tourments des événements du temps

und Arbeit, die von ihm selbst niemals unterbrochen wurde. Aber wo der Ruf an ihn erfolgte und ein aufrichtiger Wille zur Entgegennahme solcher helfenden, geistigen Einsichten an ihn herantrat, da hat er sich solchen Fragen nicht versagt, sondern immer den Kontakt zwischen Geist-Erkenntnis und tätiger Umweltgestaltung aufrechterhalten. Wenn von manchen der Mitarbeiter allerdings damals und später in erregten Zeiten das Wirken in jenen Sphären der Tageskämpfe zum Selbstzweck erhoben oder einseitig übersteigert wurde, und dadurch die Gefahr drohte, daß die zentrale geistige Arbeit gleichsam von der Peripherie überschwemmt wurde, da hat er solche Einseitigkeiten und Übersteigerungen in die Schranken gewiesen oder ihrer abwegigen Eigengesetzlichkeit überlassen, bis die Einsicht von selbst reifte. Er hat über diese Erfahrungen dann im Jahre 1923, als jene Epoche vorüber war, in der Rückschau und Vorschau sehr ernste Worte der Mahnung gesprochen. Denn so manches, wozu man ihn in jenen turbulenten Jahren 1919-21 zu drängen suchte, hätte die Gefahr mit sich gebracht, die Bewegung von dem zentralen Strom seines Wirkens abzulenken, und er hat diese Versuche in den rückschauenden Vorträgen im Februar 1923 sehr deutlich als solche gekennzeichnet. Wir werden darauf noch zurückkommen.

Die Meisterschaft Rudolf Steiners lag eben stets im Gleichgewicht zwischen den Extremen, denen andere Menschen so leicht ganz oder wechselweise verfallen. Darum hat er sich niemals einer weltflüchtigen Zurückgezogenheit überlassen, aber auch niemals von der hastigen Drangsal der jeweiligen Zeitereignisse bestimmen lassen, wie es so vie-



correspondants, comme c'était propre à un grand nombre d'humains dans ces années turbulentes de l'après-guerre. Il a tenu sa propre vie et les événements autour de lui, aussi loin il était accessible à son influence, dans la sphère souveraine de l'équilibre, où l'humain ni fuit le monde, ni y succombe. De cette sphère sont toujours nées les grandes créations.

Lorsque Rudolf Steiner avait à cause de cela après tous les événements décrits ci-dessus, donné le 2 août à Stuttgart une conférence spéciale pour des techniciens et a terminé sa série de conférences sur «Traitement en science de l'esprit de questions pédagogique et sociales » (GA192) pour la formation des collaborateurs locaux, il retourna le 3 août à nouveau à Dornach pour poursuivre ici son travail créateur fondamental. Bientôt dans ses conférences introductives les 9 et 10 août, il a fait connaître la décision de réaliser sa pédagogie dans une école, dont la fondation pouvait maintenant être rendue possible grâce à la belle initiative de l'industriel Emil Molt. Nous examinerons les détails encore de plus près. Dans les conférences de Dornach

378

suivantes, il a souligné que la question de l'éducation était avant tout une *question de formation des enseignants* et parlé de ses pensées et ses plans pour la réalisation de cette tâche difficile/lourde. Il a ensuite expliqué la connaissance des périodes de la vie et de la structure triarticulée de l'humain comme la base saine pour une pédagogie partant de l'être/essence de l'humain en devenir. Il a aussi donné un aperçu sur les possibilités et les obstacles qui sont donnés à l'heure actuelle par la situation spiri-

len Menschen in jenen turbulenten Jahren der Nachkriegsepoche eigen war. Er hat sein eigenes Leben und das Geschehen um ihn, soweit es seinem Einfluß zugänglich war, stets in der souveränen Sphäre des Gleichgewichts gehalten, wo der Mensch die Welt weder flieht, noch ihr verfällt. Aus dieser Sphäre sind von jeher die großen Schöpfungen geboren worden.

Als Rudolf Steiner darum nach all den oben geschilderten Ereignissen dann noch einmal am 2. August in Stuttgart einen speziellen Vortrag für Techniker gegeben und am 3. August seine Vortragsreihe über „Geisteswissenschaftliche Behandlung pädagogischer und sozialer Fragen" zur Schulung der dortigen Mitarbeiter beendet hatte, kehrte er wiederum nach Dornach zurück, um hier seine grundlegende schöpferische Arbeit weiterzuführen. Gleich in seinen einleitenden Vorträgen am 9. und 10. August gab er den Entschluß bekannt, seine Pädagogik in einer Schule zu verwirklichen, deren Begründung durch die schöne Initiative des Industriellen Emil Molt nun ermöglicht werden konnte. Wir werden auf die Einzelheiten noch näher eingehen. In den folgenden

378

Dornacher Vorträgen legte er dar, daß die Erziehungsfrage zunächst vor allem auch eine *Lehrerbildungsfrage* sei und sprach über seine Gedanken und Pläne zur Durchführung dieser schweren Aufgabe. Er erläuterte anschließend die Erkenntnis von den Lebensperioden und von der dreigliedrigen Struktur des Menschen als die gesunde Grundlage für eine vom Wesen des werdenden Menschen ausgehende Pädagogik. Er gab auch einen Überblick über die Möglichkeiten und Hindernisse, die in der heu-



tuelle et étatique et caractérisent la différence des questions sociales dans l'Est, le Centre et de l'Ouest. Il a décrit les méthodes spirituelles-scientifiques qui peuvent conduire à de nouvelles forces et des actes vivants dans un monde de l'esprit, de l'état et de l'économie traversé de concepts vieilliss, morts.

Dans ce temps tombent aussi les représentations d'eurythmie mentionné ci-dessus pour « Les enfants munichois en vacances » à Dornach et l'organisation d'événements artistiques pour un public supplémentaire. Une telle représentation est le résultat d'importantes nouvelles indications de Rudolf Steiner, qui en ces temps décrivait encore lui-même toutes les formes, que les artistes concevaient lors de la représentation d'œuvres de la musique ou de la poésie sur la scène, de sorte que les artistes, de par ces formes de base fournies par lui pouvaient saisir ou former la substance spirituelle, le rythme et le monde des formes d'un morceau de musique ou d'une œuvre. Maintes de ces formes, il les dessina avec de la craie blanche sur le sol de la scène, mais la plupart cependant sur une feuille de papier. Beaucoup de ces croquis et dessins de Rudolf Steiner pour les *formes d'eurythmie* ont été maintenues/conservées à partir de ces premières années et servent encore aujourd'hui pour la formation et l'exécution des artistes s'exerçant.

Les travaux de structure, de sculpture et de peinture au Goetheanum pouvaient maintenant être poursuivis plus intensivement et plus rapidement avec une équipe de collaborateurs plus nombreux, maintenant que la guerre était finie, et Rudolf Steiner lui-même était sur

tigen Zeit durch die geistige und staatliche Situation gegeben sind und kennzeichnete die Verschiedenheit der sozialen Fragen in Ost, Mitte und West. Er legte die geisteswissenschaftlichen Methoden dar, die in eine von veralteten, toten Begriffen durchdrungene Welt des Geistes-, Staats- und Wirtschaftslebens neue lebendige Kräfte und Taten hinführen können.

In diese Zeit fällt auch die oben erwähnte Eurythmie-Aufführung für „Münchener Ferienkinder“ in Dornach und die Veranstaltung künstlerischer Darbietungen für eine weitere Öffentlichkeit. Jede solche Aufführung war das Ergebnis wichtiger neuer Angaben Rudolf Steiners, der in jener Zeit noch alle die Formen, welche die Künstler bei der Darstellung von Werken der Musik oder Dichtung auf der Bühne gestalteten, vorher selbst aufzeichnete, sodaß die Künstler aus diesen von ihm gegebenen Grundformen die geistige Substanz, Rhythmus und Formenwelt eines Musikstückes oder dichterischen Werkes erfassen und gestalten konnten. Manche dieser Formen zeichnete er bei den Proben mit weißer Kreide auf den Boden der Bühne, die meisten jedoch auf ein Blatt Papier. Viele dieser Skizzen und Zeichnungen Rudolf Steiners für die *Eurythmie-Formen* sind aus jenen ersten Jahren erhalten und dienen den ausübenden Künstlern noch heute zur Schulung und Ausführung.

Die bautechnische, plastische und malerische Arbeit am Goetheanum konnte nun auch, wo der Krieg vorüber war, mit einem größeren Stab von Mitarbeitern intensiver und rascher fortgeführt werden und in jeder nicht von Vorträgen und Besprechungen in Anspruch



le chantier, dans l'atelier de menuiserie, dans les ateliers des sculpteurs et sur l'échafaudage à partir duquel les deux puissants dômes du bâtiment étaient peints, pointant, corrigeant et aidant à chaque heure non occupée par des conférences et des discussions.

Alors que ce travail central à Dornach, qui attirait de nombreux nouveaux collaborateurs après la fin de la guerre et qui faisait ainsi des progrès rapides, était promu et sécurisé, à la fin du mois d'août, il repartit en voyage afin d'incarner dans le travail terrestre les impulsions sociales qui avaient commencé en Allemagne au printemps. La fondation de l'école Waldorf au début du mois de septembre a été précédée d'un cycle de 24 conférences du 21 août au 5 septembre sur « *Anthropologie générale comme base de l'éducation* » (GA293). Le thème de la conférence montre en même temps le chemin parcouru. Nous avons déjà fait rapport sur les premiers débuts de ses conférences et publications pédagogiques en 1903 et 1906 (voir p. 34 et 97).

379

Ces lignes directrices d'un nouvel art de l'éducation, données au début du siècle, pourraient maintenant être réalisées en 1919. Comme il l'avait souligné dès le début, la pédagogie qu'il préconisait ne devrait jamais émerger des théories et des maximes éducatives qui sont apportées à l'enfant de l'extérieur, mais de la compréhension de l'être humain lui-même, de ses faits de développement, de ses rythmes et des stades de changement et de développement qui en résultent organiquement. Pour le contenu, il faut se référer à l'étude de cette série de conférences et des écrits de Ru-

genommenen Stunde war Rudolf Steiner selbst auf dem Bauplatz, in der Schreinerei, an den Arbeitsstätten der Plastiker und auf den Gerüsten, von denen aus die beiden mächtigen Kuppeln des Baues ausgemalt wurden, richtunggebend, korrigierend und helfend, selbst schnitzend und malend tätig.

War nun diese zentrale Arbeit in Dornach, der nach Kriegsende viele neue Mitarbeiter zuströmten und die dadurch mit raschen Schritten voranging, gefördert und gesichert, so begab er sich Ende August wieder auf Reisen, um die im Frühjahr begonnenen sozialen Impulse in Deutschland ihrer Verkörperung im irdischen Werk zuzuführen. Der Begründung der Waldorfschule Anfang September ging vom 21. August bis 5. September ein Zyklus von 24 Vorträgen über „*Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik*“ voran. Das Vortragsthema zeigt zugleich den beschrittenen Weg auf. Über die ersten Anfänge seiner pädagogischen Vorträge und Veröffentlichungen in den Jahren 1903 und 1906 hatten wir bereits berichtet (s. S. 34 und 97).

379

Diese zu Beginn des Jahrhunderts gegebenen Richtlinien einer neuen Erziehungskunst konnten nun im Jahre 1919 verwirklicht werden. Die von ihm vertretene Pädagogik sollte ja, wie er von Anbeginn betont hatte, niemals aus Theorien und Erziehungsmaximen hervorgehen, die von außen an das Kind herangebracht werden, sondern aus der Einsicht in das Menschenwesen selbst, seine Entwicklungstatsachen, seine Rhythmen und sich organisch ergebenden Stufen der Wandlung und Entfaltung. Für die Inhalte muß auf das Studium dieser und der folgenden Vortrag-



dolf Steiner, dont beaucoup sont parus depuis lors sous forme imprimée*. Au cours de ce cycle de conférences, un « séminaire pédagogique » a eu lieu le soir, au cours duquel la « formation des enseignants » a progressé jusqu'à son étape concrète. Ici quelque chose de complètement nouveau n'a pas seulement été offert par le contenu, mais aussi par une situation complètement différente de la normale, que Rudolf Steiner n'a pas seulement attiré des enseignants professionnels à cette formation d'enseignant, mais aussi des personnalités telles que, sans avoir exercé auparavant la profession d'enseignant, pouvaient être désignées pour cette tâche par leur éducation et leur aptitude humaine à la formation. Bien sûr, ces premiers débuts ont subi de nombreux changements en cours de l'évolution, mais un premier corps enseignant s'est déjà réuni pour permettre la création d'une école par l'intermédiaire d'un corps enseignant familiarisé avec les bases de la nouvelle pédagogie. Les décennies d'activité de Rudolf Steiner et de la société avaient créé un terrain fertile sur lequel il est maintenant possible de prendre des décisions rapides, comme l'exige l'époque.

L'école Waldorf de Stuttgart a été fondée à l'initiative d'Emil Molt qui, en tant que propriétaire de l'une des grandes industries de Stuttgart, la célèbre usine Waldorf-Astoria, a combiné une connaissance approfondie des questions sociales avec ses possibilités économiques et ses talents d'organisateur. Il a ensuite reçu un doctorat honorifique de l'Université de Tübingen pour son travail social exemplaire. Son plan en 1919 était d'abord d'offrir aux enfants des

sreihen und Schriften Rudolf Steiners verwiesen werden, von denen ja viele seither im Druck erschienen sind*. Während dieses Vortragszyklus fand an den Abenden jeweils ein „Pädagogisches Seminar“ statt, in dem die „Lehrerbildung“ in ihr konkretes Stadium überging. Hier wurde nicht nur durch das Inhaltliche etwas völlig Neues geboten, sondern es war auch dadurch eine ganz andersartige Situation, als sonst, gegeben, daß Rudolf Steiner von vornherein zu dieser Lehrerbildung nicht nur Berufslehrer heranzog, sondern auch solche Persönlichkeiten, die ohne vorher den Lehrerberuf ausgeübt zu haben, durch ihre Vorbildung und menschliche Eignung zur Schulung für diese Aufgabe berufen werden konnten. Selbstverständlich haben diese ersten Anfänge manche Wandlungen im Laufe der Entwicklung durchgemacht, aber es fand sich schon jetzt ein erster Lehrkörper zusammen, der die Begründung einer Schule durch eine mit den Grundzügen der neuen Pädagogik vertraute Lehrerschaft ermöglichte. Die jahrzehntelange Tätigkeit Rudolf Steiners und der Gesellschaft hatte einen fruchtbaren Boden geschaffen, auf dem nun mit von der Zeitlage geforderten, raschen Entschlüssen aufgebaut werden konnte.

Die Begründung der Waldorfschule in Stuttgart ging auf die Initiative eines Mannes zurück, Emil Molt, der als Eigentümer einer der dortigen großen Industrien, der bekannten Waldorf-Astoria-Fabrik, mit seinen wirtschaftlichen Möglichkeiten und organisatorischen Begabungen ein tiefes Verständnis für soziale Fragen verband. Für sein vorbildliches soziales Wirken ist ihm später der Ehrendoktor der Universität Tübingen verliehen worden. Sein Plan im



ouvriers et des employés de son usine une nouvelle éducation saine, et il avait reconnu que les conseils et l'aide pouvaient être obtenus au plus haut degré de l'anthropologie de Rudolf Steiner. Au printemps 1919, il a donc demandé à Rudolf Steiner de prendre en charge la conception et la gestion pédagogique de l'école et du programme scolaire. Emil Molt écrit à ce sujet lui-même :

« La pensée d'origine qui a mené à la fondation de cette école était d'abord et avant tout une sociale : accorder la même éducation et formation

*« Anthropologie générale comme base de la pédagogie » (GA293); « L'art de l'éducation. Méthodologie-Didactique » (GA294); « Cours de Noël 1921 pour les enseignants » ; « Cours pédagogique, Pâques 1933 » ; « La pratique pédagogique du point de la connaissance de l'humain selon la science de l'esprit » (GA306) ; « La vie spirituelle actuelle et l'éducation » (GA307); « La méthodologie de l'enseignement et les conditions de vie de l'éducateur » (GA308); « La pédagogie anthroposophique et ses conditions préalables » (GA309) ; « La valeur pédagogique de la connaissance de l'être humain et la valeur culturelle de la pédagogie » (GA310) et d'autres.

380

pour les enfants des travailleurs et des employés, comme aux enfants de parents aisés. La vue préexistait que le fossé social pouvait commencer à se combler en premier lorsque la question de l'éducation ne serait plus dépendante uniquement de l'argent, et que tout notre progrès culturel, économique et politique serait seulement possible que quand tous les enfants, quel que soit le statut/l'état des parents, aient pu participer au même système éducatif de notre temps.

En ces temps de bouleversements

Jahre 1919 war zunächst der, den Kindern der Arbeiter und Angestellten seiner Fabrik eine neue gesunde Erziehung zu schenken, und er hatte erkannt, daß Rat und Hilfe hierfür im höchsten Maße aus der Menschenkunde Rudolf Steiners gewonnen werden könne. Er wandte sich deshalb im Frühjahr 1919 mit der Bitte an Rudolf Steiner, die Gestaltung und pädagogische Leitung der Schule und des Lehrplans zu übernehmen. Emil Molt schreibt hierüber selbst :

„Der Ursprungsgedanke, der zur Gründung dieser Schule führte, war in erster Linie ein sozialer: den Kindern der Arbeiter und Angestellten die gleiche Erziehung und Ausbildung

* „Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik“; „Erziehungskunst. Methodisch-Didaktisches“; „Weihnachtskurs 1921 für Lehrer“; „Pädagogischer Kurs, Ostern 1933“; „Die pädagogische Praxis vom Gesichtspunkte geisteswissenschaftlicher Menschenerkenntnis“; „Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung“; „Die Methodik des Lehrens und die Lebensbedingungen des Erziehers“; „Anthroposophische Pädagogik und ihre Voraussetzungen“; „Der pädagogische Wert der Menschenerkenntnis und der Kulturwert der Pädagogik“ u. a. O.

380

angedeihen zu lassen, wie den Kindern begüterter Eltern. Lag doch die Einsicht vor, daß die soziale Kluft erst beginnen könne sich zu schließen, wenn die Erziehungsfrage nicht mehr allein vom Geld abhängig sei, und daß unser ganzer kultureller, wirtschaftlicher und politischer Aufstieg überhaupt nur möglich sei, wenn alle Kinder ohne Unterschied des Standes der Eltern an dem gleichen Bildungswesen unserer Zeit hätten teilnehmen können.

In jener Zeit des Umsturzes Ende 1918



entre la fin de 1918 et le début de 1919 et l'impuissance générale, on ne pouvait s'attendre à des progrès que si la question sociale était avant tout considérée et abordée comme une question d'âme et spirituelle, ce qui vaut encore aujourd'hui. À l'époque, on parlait beaucoup de l'école dite unifiée. Mais cela nous semblait plus important d'en fonder une que d'en parler. A l'origine, seule une école d'usine était pensée comme annexe à l'usine Waldorf, dont les membres du chantier disposaient déjà à l'époque d'une sorte d'école de formation continue. Plus tard, quand on a su que le Dr Steiner avait pris en charge la direction pédagogique de l'école, les enfants de quelques amis et connaissances ont été ajoutés, de sorte que le 7 septembre 1919 l'école avec 200 enfants et environ 15 enseignants a pu être ouverte de façon solennelle.....

Rétrospectivement, ce fut une grande expérience de réunir des enfants de toutes les écoles, de l'école élémentaire la plus basse, de l'école intermédiaire, de l'école secondaire, du collège, du lycée, des garçons et des filles, toutes confessions confondues. Tout cela s'est rencontré à l'école Waldorf dès le début, des enfants de toutes les couches de la population. Les enseignants de toutes les régions devaient être rassemblés individuellement et préparés par le Dr Steiner. Il n'y avait pas de bâtiment - pas de meubles - pas de banc d'école - pas de livre. Seule une somme d'argent très modeste était disponible au début. L'école a dû se lever de rien. Mais il y avait de vrais atouts : la volonté ferme d'aider à la montée de l'huma-

bis Anfang 1919 und der allgemeinen Hilfslosigkeit konnte ja ein Fortschritt überhaupt nur dann erwartet werden, wenn die soziale Frage primär als eine seelisch-geistige betrachtet und angefaßt wurde, was ja auch heute noch gilt. Viel war in jener Zeit die Rede von der sogenannten Einheitsschule. Uns schien es aber wichtiger, statt darüber zu reden, eine solche zu begründen. Ursprünglich war nur an eine Fabriksschule gedacht als Anhang zur Waldorffabrik, deren Werksangehörige in jener Zeit schon eine Art Fortbildungsschule zur Verfügung hatten. Später, als bekannt wurde, daß Dr. Steiner die pädagogische Leitung der Schule übernommen hatte, kamen noch die Kinder einiger Freunde und Bekannten hinzu, so daß am 7. September 1919 die Schule mit 200 Kindern und ca. 15 Lehrern feierlich eröffnet werden konnte...

Rückschauend kann man wohl sagen: es war ein großes Experiment, Kinder aus allen Schulen, von der untersten Volksschule an, aus Mittelschule, Realschule, Realgymnasium, Gymnasium zusammenzufassen, Buben und Mädels, alle Konfessionen. All dies traf in der Waldorfschule von Anfang an aufeinander, Kinder aus allen Schichten der Bevölkerung. Die Lehrer mußten aus allen Gegenden einzeln zusammengeholt und dann durch Dr. Steiner vorbereitet werden. Gebäude war keines vorhanden — keine Einrichtung — keine Schulbank — kein Buch. Vorhanden war nur eine ganz bescheidene Summe Geldes für den Anfang. Aus dem reinen Nichts mußte die Schule erstehen. Aber als wirkliche Aktiva waren vorhanden:



nité - et le bonheur inestimable d'avoir gagné Rudolf Steiner en tant que fondateur d'une nouvelle pédagogie à partir de ses connaissances en sciences de l'esprit ».

Emil Molt a maintenant acquis un bâtiment sur Kanonenweg, qu'il a généreusement laissé agrandir, et après que la première souche d'enseignants a été formée dans les cours mentionnés ci-dessus dans les semaines précédentes, l'école Waldorf pouvait maintenant être ouverte le 7 septembre 1919.

Le matin du 7 septembre, la salle était remplie de parents et d'enfants, d'enseignants, de parents et d'amis dans une atmosphère festive. Dans son discours d'ouverture, Rudolf Steiner a dit entre autres choses :

« D'après les paroles de M. Molt, vous aurez pu accueillir de quel esprit il a saisi l'initiative pour la fondation de celui de son école Waldorf. Vous aurez entendu de ses paroles que cette fondation ne provient pas d'une quelque intention quotidienne, mais de l'appel qui résonne si clairement de l'évolution de l'humanité tout de suite dans notre temps, et dont quand même si peu sera perçu. En ce que de l'évolution de l'humanité beaucoup peut être saisi dans le cadre de la formation sociale des destins humains, de la reconstruction sociale, repose aussi quelque chose dans cet appel, qui n'a pas la permission d'être ignoré : en elle repose avant tout la question de l'éducation. Et on peut être convaincu que seuls entendent correctement l'appel à la restructuration sociale dans le chaos confus des revendications du présent, ceux qui poursuivent son effet dans les questions de l'éducation

der feste Wille, mitzuhelfen am Aufstieg der Menschheit — und das unschätzbare Glück, Rudolf Steiner gewonnen zu haben als Begründer einer neuen Pädagogik aus seinen geisteswissenschaftlichen Erkenntnissen heraus."

Emil Molt erwarb nun ein Gebäude am Kanonenweg, das er in großzügiger Weise ausbauen ließ, und nachdem in den vorhergehenden Wochen der erste Stamm der Lehrerschaft in den oben erwähnten Kursen für seine Aufgabe geschult worden war, konnte nun am 7. September 1919 die Waldorfschule eröffnet werden.

Der Saal war am Vormittag des 7. September von Eltern und Kindern, Lehrern, Angehörigen und Freunden in festlicher Stimmung erfüllt. In seiner Eröffnungsansprache sagte Rudolf Steiner u. a.:

„Aus den Worten des Herrn Molt werden Sie haben entnehmen können, aus welchem Geiste heraus er die Initiative ergriffen hat zur Begründung dieser seiner Waldorfschule. Sie werden aus seinen Worten heraus vernommen haben, daß diese Gründung nicht irgendeiner alltäglichen Absicht entsprungen ist, sondern dem Rufe, der so klar herausschallt aus der Entwicklung der Menschheit gerade in unserer Zeit, und der doch so wenig vernommen wird. Indem aus dieser Entwicklung der Menschheit herausschallt vieles, das eingefasst werden kann in den Rahmen des sozialen Gestaltens der Menschheitsgeschichte, des sozialen Neuaufbaues, liegt auch etwas in diesem Rufe, das nicht überhört werden darf: es liegt in ihm vor allen Dingen die Erziehungsfrage. Und man kann überzeugt sein, daß nur diejenigen den Ruf nach sozialer Neugestaltung richtig hören in dem verwirrenden Chaos von Forderungen der Gegenwart, die seine Wirkung bis in die Erzie-



[...]

Pour moi, mes très chers présents, c'était un devoir sacré d'accepter les intentions de notre ami, M. Molt, concernant la fondation de l'école Waldorf de telle sorte que cette école puisse être formée à partir de ce qu'on a la permission de croire avoir gagné dans le présent grâce à la science de l'esprit. Cette école devrait vraiment être placée dans ce qui est exigé de l'évolution de l'humanité, en particulier dans notre présent et pour l'avenir proche ». (298,22)

Il a décrit maintenant en détail le triple devoir sacré de l'éducateur d'éveiller chez l'adolescent : « une science devenant vivante, un art devenant vivant, une religion devenant vivante ». L'école Waldorf devrait faire le premier pas courageux dans cette direction :

« C'est la conviction que l'appel qui sonne du développement de l'humanité exige un esprit nouveau pour notre temps présent, et que nous devons avant tout porter cet esprit nouveau dans le système éducatif, cette conviction qui sous-tend les aspirations de cette école Waldorf, qui devrait être un exemple modèle dans cette direction ». (293,208)

Il a ensuite abordé les principes éducatifs les plus importants qui devaient être mis en œuvre à l'école et a aussi clairement indiqué ce qui n'était pas prévu :

«Ainsi, mes très chers présents, nous aimerions façonner cette école Waldorf à partir d'un nouvel esprit. Et vous aurez aussi remarqué ce que celui-ci ne devrait pas devenir. En tout cas, elle ne devrait pas devenir une école d'une façon de voir le

hungsfragen hinein verfolgen [...]

Für mich, meine sehr verehrten Anwesenden, war es eine heilige Pflicht, dasjenige, was in den Absichten unseres Freundes, des Herrn Molt, bezüglich der Gründung der Waldorfschule lag, so aufzunehmen, daß diese Schule herausgestaltet werden könne aus dem, was man glauben darf in der Gegenwart durch die Geisteswissenschaft gewonnen zu haben. Es soll diese Schule wirklich hineingestellt werden in das, was gerade in unserer Gegenwart und für die nächste Zukunft von der Entwicklung der Menschheit gefordert wird."

Er schilderte nun ausführlich die dreifache heilige Pflicht des Erziehers, im heranwachsenden Menschen zu erwecken : „eine lebendig werdende Wissenschaft, eine lebendig werdende Kunst, eine lebendig werdende Religion". Die Waldorfschule sollte in dieser Richtung den ersten mutigen Schritt unternehmen :

„Die Überzeugung, daß der Ruf, der aus der Entwicklung der Menschheit herauströnt, für unsere gegenwärtige Zeit einen neuen Geist fordert, und daß wir diesen neuen Geist vor allen Dingen in das Erziehungswesen hinein tragen müssen, diese Überzeugung ist es, die den Bestrebungen dieser Waldorfschule, die ein Musterbeispiel sein sollte nach dieser Richtung hin, zugrunde liegt."

Er ging dann auf die wesentlichsten Erziehungsgrundsätze ein, die in der Schule verwirklicht werden sollten, und sprach auch klar aus, was nicht beabsichtigt sei:

„So, meine sehr verehrten Anwesenden, möchten wir aus einem neuen Geiste heraus diese Waldorfschule gestalten. Und Sie werden auch bemerkt haben, was diese nicht werden soll. Jedenfalls soll sie nicht werden eine Weltanschauungsschule. Derjenige,



monde. Celui qui dira là : la science de l'esprit orientée selon l'anthroposophie a fondé l'école Waldorf et veut maintenant porter sa façon de voir le monde dans cette école - je le dis maintenant, au jour d'ouverture - ne dira pas la vérité. Il ne s'agit pas pour nous d'enseigner nos «dogmes», nos principes, le contenu de notre façon de voir le monde à l'être humain en devenir. Nous n'aspirons pas à effectuer une éducation dogmatique. Nous aspirons à que ce que ce que nous pouvons gagner grâce à la science de l'esprit, devienne acte vivant d'éducation... (298,32)

Vous qui êtes parents des enfants qui seront les premiers envoyés dans cette école, à vous a la permission d'être dit que vous n'êtes pas seulement des pionniers pour une intention personnelle humaine, mais pour une exigence de culture de notre temps, et ce qui maintenant devrait se passer en rapport à l'école Waldorf, sera seulement saisi correctement si vous vous sentez comme tels pionniers ... (298,33)

Comme nous sommes à la recherche de la base et la source pour le système éducatif dans l'ensemble de l'être humain et nous essayons de le former à travers l'ensemble de l'être humain, nous aimerions poser la question socio-éducative dans l'ensemble de la question sociale de notre temps. - École unitaire - ainsi dit notre temps ! A aucune autre qu'à une école unitaire abordera notre art de l'éducation et de l'enseignement, qui, ainsi qu'il a été indiqué, veut créer son pouvoir de l'ensemble de l'être humain. Si l'humanité devait pouvoir vivre socialement correctement à l'avenir, alors elle devrait tout d'abord élever correctement ses enfants socialement. Que cela pourrait être, à cela nous aimerions contribuer un peu par l'École Waldorf.

Que ce que nous pouvons réaliser seulement partiellement, même si nous avons la meilleure volonté,

der da sagen wird: die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft gründet die Waldorfschule und wolle nun ihre Weltanschauung hineintragen in diese Schule - ich sage das jetzt am Eröffnungstage - der wird nicht die Wahrheit sprechen. Uns liegt gar nichts daran, unsere „Dogmen“, unsere Prinzipien, den Inhalt unserer Weltanschauung dem werdenden Menschen beizubringen. Wir streben nicht danach, eine dogmatische Erziehung zu bewirken. Wir streben danach, daß dasjenige, was wir haben gewinnen können durch die Geisteswissenschaft, lebendige Erziehungstat werde...

Ihnen, die Sie die Eltern der Kinder sind, die als erste in diese Schule hineingeschickt werden, Ihnen darf es gesagt werden, daß Sie nicht nur Pioniere sind für eine menschliche persönliche Absicht, sondern für eine Kulturforderung unserer Zeit, und daß Sie, was jetzt geschehen soll in bezug auf die Waldorfschule, nur richtig auffassen werden, wenn Sie sich als solche Pioniere fühlen...

Indem wir die Grundlage und den Quell für das Erziehungswesen in dem ganzen Menschenwesen suchen und durch das ganze Menschenwesen auszubilden versuchen werden, möchten wir die erzieherische soziale Frage hineinstellen in die gesamte soziale Frage unserer Zeit. - Einheitsschule - so sagt unsere Zeit! An keine andere als eine Einheitsschule wird diejenige Erziehungs- und Unterrichtskunst herantreten, die so, wie es angedeutet wurde, aus dem ganzen Menschenwesen heraus ihr Können schöpfen will. Soll die Menschheit künftig sozial gerecht leben können, dann wird sie zunächst sozial richtig ihre Kinder erziehen müssen. Daß das der Fall sein könne, dazu möchten wir ein Kleines beitragen durch die Waldorfschule.

Möge das, was wir vielleicht nur teilweise erreichen werden, wenn wir auch das beste Wollen haben,



n'épuise pas déjà sa puissance dans notre faible tentative. Que cela trouve des successeurs ! Parce que nous sommes convaincus que la faible tentative peut échouer à cause de l'opposition et du manque de compréhension. Mais ce qui repose au cœur de cet effort doit faire l'objet d'un suivi. Parce que si un véritable art social de l'éducation et de l'enseignement entre dans la conscience de toute

382

l'humanité, alors l'école se tiendra dedans toute la vie sociale de la bonne manière.

Puisse un petit contribuer à ce grand objectif de l'école Waldorf ». (198, 34

Dans les années suivantes, la croissance de ce germe était si forte qu'après quelques années, l'école comptait environ 1100 élèves et 76 enseignants, et des centaines d'autres enfants ne pouvaient pas être acceptés au nom de l'unité de l'organisme scolaire sain et par manque d'espace. Pendant ces années, des éducateurs et des enseignants de tous les continents sont aussi venus à l'école Waldorf pour expérimenter la réalisation pratique du bien d'enseignement rendu célèbre par les écrits pédagogiques de Rudolf Steiner. L'école Waldorf était devenue un concept dans le monde entier. Au fil des années, d'autres écoles ont été fondées sur la base de la pédagogie de Rudolf Steiner en Europe et en Amérique.

Le premier jour de la fondation, le 7 septembre 1919, après le discours d'ouverture a eu lieu, un spectacle d'eurythmie pour enfants, illustrant l'application saine de cet art dans l'éducation. Dans l'après-midi, la fête s'est poursuivi

seine Kraft nicht schon in unserem schwachen Versuch erschöpfen. Möge es Nachfolger finden! Denn wir haben die Überzeugung: der schwache Versuch kann vielleicht durch Gegnerschaft und Unverständnis scheitern. Dasjenige aber, was als Kern in dieser Bestrebung liegt, es muß Nachfolge finden. Denn wenn in das Bewußtsein der ganzen

382

Menschheit eine echte soziale Erziehungs- und Unterrichtskunst einzieht, dann wird im ganzen sozialen Leben die Schule in der richtigen Weise drinnen stehen.

Möge ein Kleines zu diesem großen Ziele die Waldorfschule beitragen können."

In den folgenden Jahren ist das Wachstum dieses Keims ein so kräftiges gewesen, daß die Schule nach einigen Jahren einen Stand von etwa 1100 Schülern und 76 Lehrern aufwies, und dabei konnten noch viele hundert weitere Kinder um der Einheit des gesunden Schulorganismus willen und aus Platzmangel nicht aufgenommen werden. Aus allen Kontinenten der Erde kamen in diesen Jahren auch Erzieher und Lehrer an die Waldorfschule, um das durch die weitverbreiteten pädagogischen Schriften Rudolf Steiners bekannte Lehrgut in der praktischen Verwirklichung zu erleben. Die Waldorfschule war ein Begriff über die ganze Erde hin geworden. Im Laufe der Jahre wurden auf der Grundlage der Pädagogik Rudolf Steiners weitere Schulen in Europa und Amerika begründet.

An jenem ersten Tag der Gründung, am 7. September 1919, fand nach der Eröffnungsansprache auch eine Kindereurythmie-Darbietung statt, welche die gesundende Anwendung dieser Kunst in der Erziehung veranschaulichte. Am



sur le terrain de l'école Waldorf, où les classes ont été divisées, les premiers jeux ont réuni les enfants dans leur nouvelle communauté, et au milieu de tout cet organiser joyeux et ce faire connaissance mutuelle, Rudolf Steiner a été vu en conversations cordiales avec les enseignants et les parents, mais surtout avec les enfants, jusqu'aux plus jeunes, qui ont toujours été immédiatement attachés à lui avec une ouverture cordiale. La plupart des enfants avaient un sentiment immédiat et familial de l'amour, de la compréhension, de la gentillesse et de l'aide que leur apportait sa nature.

Les semaines suivantes, en septembre, ont été consacrées à une activité de voyages dans les villes allemandes. Après une dernière conférence à Stuttgart sur « *La nécessité de nouvelles méthodes de connaissance spirituelle : une exigence du présent* » (,), Rudolf Steiner a parlé à Berlin du 12 au 16 septembre sur « *L'énigme de notre temps* » (GA193) et sur « *Les points centraux de la question sociale* » (,), a prononcé là aussi un discours lors de la représentation publique d'eurythmie et a ouvert le 12 septembre les nouvelles salles de la branche de Berlin, adaptées à la tâche étendue de ce groupe de travail actif et à la nécessité d'une conception artistique. Du 18 au 20 septembre à *Dresde*, il a parlé sur « *Triarticulation de l'organisme social* » et dans la Société Schopenhauer sur « *La justification philosophique de l'anthroposophie* ». Le 25 septembre, une session supplémentaire du « *Conseil de la culture* » (in 332b) a eu lieu à *Stuttgart* pour clarifier et promouvoir les domaines de travail des institutions spirituelles dans l'organisme social.

Nachmittag nahm das Fest seinen Fortgang auf dem Gelände der Waldorfschule, da wurden Klassen eingeteilt, die ersten Spiele brachten die Kinder in ihrer neuen Gemeinschaft zusammen, und inmitten all dieses freudigen Einrichtens und Sich-Kennenlernens sah man Rudolf Steiner in herzlichem Gespräch mit den Lehrern und Eltern, aber vor allem auch mit den Kindern, bis zu den Kleinsten, die ihm stets sofort mit einer herzlichen Aufgeschlossenheit zugehen waren. Kinder hatten ja zumeist ein unmittelbares, vertrautes Gefühl für das, was ihnen aus seinem Wesen an liebevollem Verstehen, Güte und Hilfsbereitschaft entgegenkam.

Die nächsten Wochen im Monat September waren einer regen Reisetätigkeit in deutschen Städten gewidmet. Nach einem letzten Stuttgarter Vortrag über „*Die Notwendigkeit neuer geistiger Erkenntnismethoden: eine Forderung der Gegenwart*“, sprach Rudolf Steiner vom 12.-16. September in Berlin über „*Die Rätsel unserer Zeit*“ und über „*Die Kernpunkte der sozialen Frage*“, hielt auch dort eine Ansprache bei der öffentlichen Eurythmie-Aufführung und eröffnete am 12. September die neuen Räume des Berliner Zweiges, die der erweiterten Aufgabe dieser tätigen Arbeitsgruppe und dem Bedürfnis nach künstlerischer Ausgestaltung angepaßt waren. In *Dresden* sprach er vom 18.-20. September über „*Dreigliederung des sozialen Organismus*“ und in der Schopenhauer-Gesellschaft über „*Die philosophische Rechtfertigung der Anthroposophie*“. Am 25. September fand in *Stuttgart* eine weitere „*Kulturats-Sitzung*“ statt, um die Arbeitsbereiche der geistigen Institutionen im sozialen Organismus zu klären und zu fördern.



Après ces mois riches en événements où tant de décennies d'un travail de construction pouvaient être transféré en fait et la pratique de la vie, il est retourné au début octobre à son lieu de travail à *Dornach*.

383

Ici, dans le bâtiment, s'est développé un symbole de l'intégrité de toute cette activité multiple. Le travail spirituel des semaines suivantes a conduit ici aux importantes conférences de novembre 1919 sur « La Mission de Michael » (in GA194), préparées par une création concentrée dans la connaissance et la formation spirituelle, par l'application vivante de tous les arts dans l'organisme du bâtiment, l'élaboration plus poussée des impulsions sociales pour l'avenir.

Comme une sorte de prélude, Rudolf Steiner a parlé le 4 octobre 1919 (191,31) sur les étapes de la connaissance de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition dans leur relation avec les sept époques dans la vie humaine, aussi sur l'importance de ces étapes de développement spirituel pour l'exercice de l'art de l'éducation. Puis sur la cosmogonie et la prédisposition à la liberté, sur « l'individuel » et le « social » en l'humain, sur le type « sacerdotal » et le type de l'« économique » dans l'histoire. Ces conférences ont également fourni des informations importantes sur le travail des puissances lucifériennes et ahrimaniennes, sur l'incarnation de Lucifer et Ahriman dans l'existence/l'être-là terrestre ; sur leurs influences sur le pôle d'intelligence et de volonté de l'humain ; sur la division et la spécialisation de la sagesse originelle selon les territoires de la terre ; sur le danger de l'« ahrimanisation » de toute la culture de

Nach diesen ereignisreichen Monaten, in denen so vieles aus einer jahrzehntelangen Aufbauarbeit in Tat und Lebenspraxis übergeführt werden konnte, kehrte er Anfang Oktober an seine Arbeitsstätte in *Dornach* zurück.

383

Hier erwuchs im Bau ein Symbol der Ganzheit all dieses vielfältigen Wirkens. Die geistige Arbeit der nächsten Wochen führte hier zu den wichtigen Vorträgen des November 1919 über „Die Sendung Michaels“, vorbereitet durch ein konzentriertes Schaffen in Erkenntnis und geistiger Schulung, durch die lebendige Anwendung aller Künste im Organismus des Baues, die weitere Ausarbeitung der sozialen Impulse für die Zukunft.

Als eine Art Auftakt sprach Rudolf Steiner am 4. Oktober 1919 über die Erkenntnisstufen der Imagination, Inspiration und Intuition in ihrem Verhältnis zu den siebenjährigen Epochen im Menschenleben, auch über die Bedeutung solcher geistiger Entwicklungsschritte für die Ausübung der Erziehungskunst. Anschließend über Kosmogonie und die Veranlagung der Freiheit, über das „Individuelle“ und das „Soziale“ im Menschen, über den „priesterlichen“ und den „ökonomischen“ Typus in der Geschichte. Diese Vorträge brachten auch wichtige Angaben über das Wirken luziferischer und ahrimanischer Mächte, über die Inkarnation Luzifers und Ahrimans im Erdendasein; über deren Einflüsse auf den Intelligenz- und Willenspol des Menschen; über die Aufspaltung und Spezialisierung der Urweisheit nach den Territorien der Erde; über die Gefahr der „Ahrimanisierung“ der ganzen Menschheitskultur in unserer Zeit.



l'humanité en notre temps.

À côté de cette formation interne à Dornach, il a donné en ces semaines une série de conférences publiques à Bâle, Zurich et Berne sur "Les fondements en science de l'esprit des questions sociales" (in GA329) et "L'avenir social"(GA332b). Au cours de cette période, l'eurythmie a aussi développée une activité extraordinaire et accrue en organisant 15 représentations artistiques en 8 semaines à Dornach et dans les villes mentionnées. La plénitude de connaissance et d'art créateurs a illuminé la sphère de cet automne. Comme un couronnement du travail d'exercice/entraînement de Dornach, il a donné du 21 au 30 novembre le cycle de conférences fondamentales/posant fondement sur « *l'impulsion de Michael* », « *La mission de Michael, la révélation des secrets réels de l'être humain* » (GA194).

Lorsque Rudolf Steiner décida d'ériger le Goetheanum sur la colline de Dornach au printemps 1913, il donna, immédiatement après l'annonce de cette décision, plusieurs conférences sur le thème « De Gabriel à Michael ». Nous avons décrit ces événements à la page 218. Dans le signe de l'essence et de l'œuvre de Gabriel, une certaine attitude de conscience et de pensée de l'humain s'est incarnée dans l'histoire ; c'est celle de la révélation qui est reçue passivement. Dans le signe de Michael se trouvent ces époques de l'histoire, où l'humain s'acquiert activement une nouvelle relation à son environnement terrestre et spirituel. Chaque époque porte en son essence quelque chose de la signature de l'un des archanges dont parlent les évangiles. Il y a eu des moments dans l'histoire et des centres de vie spirituelle-religieuse sur Terre où la

Neben dieser internen Schulungsarbeit in Dornach gab er in diesen Wochen eine Reihe öffentlicher Vorträge in Basel, Zürich und Bern über „Die geisteswissenschaftliche Grundlage der sozialen Frage" und „Soziale Zukunft". In dieser Zeit entfaltete auch die Eurythmie eine außergewöhnliche, gesteigerte Tätigkeit, indem in 8 Wochen 15 künstlerische Darbietungen in Dornach und in den genannten Städten veranstaltet wurden. Eine Fülle von schöpferischer Erkenntnis und Kunst erhellte die Sphäre dieser Herbstzeit. Als eine Krönung der Dornacher Schulungsarbeit gab er nun vom 21.-30. November den grundlegenden Vortragszyklus über den „*Michaels-Impuls*", „*Die Sendung Michaels, die Offenbarung der eigentlichen Geheimnisse des Menschenwesens*".

Als Rudolf Steiner im Frühjahr 1913 sich auf dem Dornacher Hügel entschlossen hatte, den Goetheanum-Bau zu errichten, gab er dann unmittelbar anschließend an die Mitteilung dieses Entschlusses einige Vorträge über das Thema „Von Gabriel zu Michael". Wir haben diese Ereignisse auf Seite 218 geschildert. Im Zeichen des Wesens und Wirkens Gabriels hatte sich in der Geschichte eine bestimmte Bewußtseinshaltung und Denkart des Menschen verkörpert, es ist die der Offenbarung, die passiv entgegengenommen, empfangen wird. Im Zeichen Michaels stehen in der Geschichte jene Epochen, da der Mensch sich aktiv ein neues Verhältnis zu seiner irdischen und geistigen Umwelt erringt. Jede Zeitepoche trägt in ihrem Wesen etwas von der Signatur eines der Erzengel, von denen die Evangelien sprechen. Es gab Zeiten in der



révélation passivement reçue est devenue la caractéristique dominante de l'attitude spirituelle de l'humain. Il y a d'autres époques et centres de diffusion/rayonnement où l'esprit actif de Michael, qui vainc le dragon, devient la dominante de la pensée et de l'action.

384

Ce n'est certainement pas un hasard, par exemple, que sur tant de lieux conquis par les annonciateurs du christianisme venant du nord, avant tout des centres terrestres, ont été construits les Sanctuaires de Michaël*). Gabriel avait été le prédicateur de la naissance terrestre corporelle du Christ, Michael l'annonciateur de saisie-spirituelle de l'être du Christ. Déjà depuis le début de son travail, Rudolf Steiner a présenté ces faits d'évolution sous les aspects les plus divers. Ce qu'il plaçait maintenant à l'avant plan dans ces conférences Dornach, c'était la proclamation de la nécessité de laisser la « *pensée michaëlique* » devenir la substance de base de la connaissance selon la science de l'esprit et l'action sociale de notre temps.

L'attitude de la conscience du Moyen Âge au XIXe siècle était imprégnée d'un esprit réceptif et opposé à la nature ; les organes sensoriels étaient les portes par lesquelles la nature révélait son essence/être, mais justement seulement son essence corporelle-sensorielle. Cela a conduit l'humain à une contemplation de la nature et de lui-même, qui a finalement seulement laissé valoir le corporel-matériel, qui l'a laissé apparaître comme le résultat de la même évolution que celle de l'animal et de la plante. Une telle attitude devait se terminer dans le

Geschichte und Ausstrahlungszentren des geistig-religiösen Lebens auf Erden, wo die passiv empfangene Offenbarung zur Dominante der geistigen Einstellung des Menschen wurde. Es gibt andere Zeiten und Ausstrahlungszentren, wo der aktive Geist Michaels, der den Drachen besiegt, zur Dominante des Denkens und Tuns wird.

384

Es ist z. B. gewiß kein Zufall, daß an so vielen Stätten, welche die von Norden, vor allem aus den irdischen Zentren kommenden Verkünder des Christentums erschlossen, Michaels-Heiligtümer errichtet wurden*). Gabriel war der Verkünder der leiblich-irdischen Geburt Christi gewesen, Michael der Wegbereiter für die geistige Erfassung der Wesenheit Christi. Diese Entwicklungstat-sachen hatte Rudolf Steiner schon seit Beginn seines Wirkens von den mannigfaltigsten Aspekten aus dargestellt. Was er in diesen Dornacher Vorträgen nun in den Vordergrund stellte, war die Verkündung der Notwendigkeit, „*Michaelisches Denken*“ zur Grundsubstanz der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis und sozialen Tat unserer Zeit werden zu lassen.

Die Bewußtseinshaltung vom Mittelalter bis zum 19. Jahrhundert war von einem Geiste durchdrungen, der sich rezeptiv der Natur gegenüberstellte, die Sinnesorgane waren die Tore, durch welche die Natur ihr Wesen offenbarte, aber eben nur ihr leiblich-sinnliches Wesen. Dies führte den Menschen zu einer Betrachtung der Natur und seiner selbst, die schließlich nur das Leiblich-Materielle gelten ließ, die ihn als Ergebnis der gleichen Evolution wie der von Tier und Pflanze erscheinen ließ. Solche Einstellung mußte im Materialismus en-



matérialisme, qui considérait toute pénétration active dans le domaine du monde spirituel-suprasensible comme in-essentiel, oui finalement impossible. Ce qui n'était pas révélé par les sens corporels était devenu étrange, inconscient, irréel à cette époque. Cette phase de la pensée humaine est née au XVe siècle et maintenant au XIXe siècle, bien que ses représentants aient fièrement pensé qu'elle était éternelle, elle est entrée dans la phase de la mort. Cependant, ces méthodes de pensée du XIXe siècle se sont poursuivies jusqu'à nos jours comme des formations cancéreuses, voire comme des cadavres et des « momies de penser » avec leurs influences pathogènes. Le glissement passif dans la guerre mondiale et le chaos social avait été leur œuvre et les humains ne reconnaissaient toujours pas que cette phase de développement/d'évolution de la pensée humaine avait expiré.

En décrivant les événements en 1912, donc sept ans avant l'époque actuelle (voir pages 186 et 335), nous avons mentionné comment Rudolf Steiner a souligné le tournant du siècle qui, dans le dernier tiers du siècle dernier, en particulier vers 1879, avait apporté un nouveau point de départ pour le développement du futur, et qui peut être caractérisé comme étant le signe de la « Victoire de Michael sur le dragon ». Ce que Rudolf Steiner a apporté à la conscience des humains il y a 7 ans a été maintenant élevé directement au centre de l'observation et de la formation. C'est le fait du début d'une nouvelle phase de développement, qui dans cet esprit de Michaël est appelé à déployer une *pensée vivante et active*, qui à son tour apporte à nouveau la puissance/force du

den, der jedes aktive Eindringen in den Bereich der geistig-übersinnlichen Welt als unwesentlich, ja schließlich als unmöglich ansah. Was nicht von den leiblichen Sinnen offenbart wurde, war dieser Zeitepoche fremd, unbewußt, unwirklich geworden. Diese Phase des menschlichen Denkens war im 15. Jahrhundert geboren worden und nun im 19. Jahrhundert, obwohl ihre Vertreter sie stolz als ewig wähten, in die Phase des Sterbens übergegangen. Diese Denkmethode des 19. Jahrhunderts setzten sich aber wie Krebsbildungen, ja als Leichname und „Denkmumien“ mit ihren krankmachenden Einflüssen noch bis in die Jetztzeit fort. Das passive Hineingleiten in Weltkrieg und soziales Chaos war ihr Werk gewesen und noch immer erkannten die Menschen nicht, daß diese Entwicklungsphase menschlichen Denkens abgelaufen war.

Bei Schilderung der Ereignisse im Jahre 1912, also 7 Jahre vor dem jetzigen Zeitpunkt, hatten wir erwähnt (siehe Seite 186 und 335), wie Rudolf Steiner damals jene Zeitenwende in den Vordergrund der Betrachtung hob, die im letzten Drittel des vergangenen Jahrhunderts, vor allem um das Jahr 1879, einen neuen Ausgangspunkt für die Zukunftsentwicklung gebracht hatte, und die charakterisiert werden kann als im Zeichen des „Sieges Michaels über den Drachen“ stehend. Was Rudolf Steiner vor 7 Jahren derart dem Bewußtsein der Menschen nahegebracht hatte, wurde nun unmittelbar ins Zentrum der Betrachtung und Schulung gehoben. Es ist die Tatsache das Anbrechens einer neuen Entwicklungsphase, die in diesem Geiste Michaels ein *lebendiges, aktives Denken* zu



libre arbitre de l'humain pour pénétrer dans les sphères suprasensibles du monde. Rudolf Steiner a donc dit :

*voir aussi : Dr. G.Wachsmuth : « L'histoire des mystères et l'histoire spirituelle », chapitre VII, p. 177.

385

« Maintenant nous vivons dans le temps de la *révélation de Michael*. Elle est là, tout comme les autres révélations. Mais elle ne s'impose plus à l'humain parce que l'humain est entré dans son développement de la liberté. Nous devons rencontrer la révélation de Michaël, nous devons nous préparer pour qu'il envoie les forces les plus fortes en nous, pour que nous soyons conscients du suprasensible dans l'environnement terrestre immédiat ». (189, 59-60)

Ce qui a été donné à l'humain comme révélation et don aux premiers stades de l'évolution, ce qu'il a perdu aux derniers stades passés, il doit maintenant l'inclure à nouveau dans la sphère de sa conscience à travers son propre progrès actif dans les stades suivants de l'évolution. Le spirituel, le suprasensible doit être reconnu à travers cette pensée et recherche vivante active jusqu'à ses derniers effets dans les règnes de la nature. Mais l'humain doit aussi réapprendre à trouver le suprasensible-spirituel dans le royaume des êtres et des puissances au-dessus de lui, comme le plus élevé l'être et l'œuvre du Christ dans l'évolution du cosmos, de la terre et de l'humain :

« Mais avec cela nous est indiqué deux sortes de choses au devant desquelles nous devons aller. Tout d'abord : reconnaître le supra-sensoriel dans le monde sensoriel immédiat, c'est-à-dire

entfalten berufen ist, das *aus dem freien Willen des Menschen* wiederum die Kraft zum Eindringen in die übersinnlichen Bereiche der Welt mit sich bringt. Rudolf Steiner sagte darum:

* s. hierzu außer den im Text genannten Werken Rudolf Steiners auch: Dr. G.Wachsmuth: „Mysterien- und Geistesgeschichte“, Kap. VII, S. 177.

385

„Jetzt leben wir in der Zeit der *Michael-Offenbarung*. Die ist ebenso da wie die anderen Offenbarungen. Aber sie drängt sich dem Menschen nicht mehr auf, weil der Mensch in seine Freiheitsentwicklung eingetreten ist. Wir müssen der Offenbarung Michaels entgegenkommen, wir müssen uns vorbereiten, so daß er in uns die stärksten Kräfte hereinsendet, daß wir des Übersinnlichen in der unmittelbaren Erdenumgebung uns bewußt sind.“

Was auf früheren Entwicklungsstufen dem Menschen als Offenbarung und Gabe geschenkt wurde, was er auf der letztvergangenen Stufe verloren hat, das muß er nun durch eigenes, aktives Beschreiten der nächsten Entwicklungsstufen wiederum in die Sphäre seines Bewußtseins einbeziehen. Das Geistige, Übersinnliche muß durch dieses aktive lebendige Denken und Forschen bis in seine letzten Auswirkungen in den Naturreichen erkannt werden. Es muß aber auch der Mensch wieder lernen, das Übersinnlich-Geistige im Bereich der über ihm stehenden Wesen und Mächte zu finden, als Höchstes die Wesenheit und das Wirken Christi in der Evolution von Kosmos, Erde und Mensch:

„Damit aber ist uns auf Zweierlei hingedeutet, dem wir entgegengehen müssen. Zuerst: zu erkennen in der unmittelbaren Sinneswelt, also in der Menschen-, Tier- und Pflanzenwelt – das Übersinnliche.



dans le monde de l'humain, de l'animal et du végétal. C'est le *chemin de Michael*. Et sa poursuite : dans ce monde, que nous reconnaissons ainsi comme un monde suprasensible, trouver *l'impulsion du Christ* là-dedans ». (194,62)

Et il a averti, ceux qui voulaient aller de l'avant sur ce chemin, des conditions et des conséquences de ce que cela amène avec soi pour la refonte du présent et de l'avenir :

« Ne sous-estimez pas ce qui serait donné pour les humains du présent et du futur le plus proche dans cette révélation de Michaël si les humains s'en approchaient par la liberté. Ne sous-estimez pas qu'aujourd'hui les humains s'efforcent après la solution des questions sociales (ndt : à partir) des vestiges des anciens états de conscience. Tout ce qui pouvait être résolu à partir des anciens états de conscience de l'humanité a pu être résolu. La Terre est dans la branche descendante de son évolution. Avec cette réflexion qui est montée de l'ancien, les demandes/exigences qui surgissent aujourd'hui ne seront pas résolues. Elles seront résolues seulement dans une humanité avec une nouvelle constitution d'âme. La tâche que nous avons est la suivante : œuvrer à ce qu'une nouvelle constitution de l'âme vienne parmi les humains ». (194,60)

Les fantômes de pensée du siècle passé, le dragon du matérialisme, la connaissance incarcérée dans le monde sensoriel, ces résultats d'une évolution descendante provoquée par des puissances spirituelles retardatrices et leurs représentants terrestres, et leur combat et remplacement par une recherche spirituelle vivante sous la direction et avec la force se présentant en vis-à-vis des puissances spirituelles d'une nouvelle époque, ce n'étaient pas seulement des

Das ist der *Michaels-Weg*. Und seine Fortsetzung: in dieser Welt, die wir so als eine übersinnliche erkennen, den *Christus-Impuls* darinnen zu finden."

Und er mahnte diejenigen, die auf diesem Wege voranschreiten wollten, an die Bedingungen und Folgen, die dies für die Neugestaltung der Gegenwart und Zukunft mit sich bringt:

„Verkennen Sie nicht, was in dieser Michael-Offenbarung, wenn die Menschen sich durch Freiheit ihr nähern würden, für die Menschen der Gegenwart und der nächsten Zukunft gegeben wäre. Verkennen Sie nicht, daß heute die Menschen aus den Überresten alter Bewußtseinszustände nach Lösung der sozialen Frage streben. Alles, was aus alten Bewußtseinszuständen der Menschheit hat gelöst werden können, das ist gelöst. Die Erde ist im absteigenden Aste ihrer Entwicklung. Mit jenem Nachdenken, das vom Alten heraufgekommen ist, werden die Forderungen, die heute auftauchen, nicht gelöst. Die werden allein gelöst bei einer Menschheit mit einer neuen Seelenverfassung. Die Aufgabe, die wir haben, ist diese: dazu zu wirken, daß diese neue Seelenverfassung unter die Menschen kommt."

Die Denkleichname des vergangenen Jahrhunderts, der Drachen des Materialismus, das in der Sinneswelt eingekerkerte Erkennen, diese Ergebnisse einer von retardierenden geistigen Mächten und ihren irdischen Repräsentanten herbeigeführten absteigenden Evolution, und deren Bekämpfung und Ersetzung durch eine lebendige geistige Forschung unter der Führung und mit der Kraft ihnen entgegentretender geistiger Mächte einer neuen Epoche, das waren



images allégoriques ou des « idéaux », mais de dures réalités dans la lutte pour l'existence/l'être-là de cette époque. C'était donc aussi l'essentiel de telles paroles de Rudolf Steiner qu'il n'en a jamais parlé, comme cela arrive autrement, dans le ton du prédicateur, de l'annonciateur, du postulant d'idéaux, mais qu'il a prouvé concrètement ces faits à partir de la réalité de l'histoire et des phénomènes d'aujourd'hui, qu'il l'a montré dans toutes les conclusions, pas seulement de l'aspect spirituel-d'âme, mais aussi jusque dans les métamorphoses corporelles de l'humain dans l'évolution.

386

Naturellement, nous ne pouvons pas reproduire ici le contenu de ses conférences saturées de faits. Mais cela mène un chemin direct de ces conférences sur Michael de Dornach de l'automne 1919 aux cours de science de la nature, astronomiques, pédagogiques, médicaux, jusqu'aux cours aux théologiens des prochaines années. Nous aimerions maintenant décrire ce cours du devenir dans ce qui suit.

Dans les semaines suivantes, Rudolf Steiner a édifié plus loin ces vues et lignes directrices dans les conférences de Dornach du 12 au 15 décembre sur « *Les mystères de la lumière, de l'espace, de la Terre et leur contre-réflexion dans les trois courants de la civilisation matérialiste* » (194, conf. 08-12). C'est là qu'il s'est d'abord penché sur le lien entre le bâtiment de Dornach et l'esprit intérieur de l'évolution humaine. Il a rappelé les changements spirituels-historiques de l'époque du temple grec, de la cathédrale gothique, du temple du Graal au Moyen Âge, décrit l'éveil de l'humain de la conscience de groupe à la conscience

non seulement des images allégoriques ou des « idéaux », mais de dures réalités dans la lutte pour l'existence/l'être-là de cette époque. C'était donc aussi l'essentiel de telles paroles de Rudolf Steiner, qu'il n'en a jamais parlé, comme cela arrive autrement, dans le ton du prédicateur, du Verköndenden, Ideale-Postulierenden sprach, sondern daß er diese Tatsachen ganz konkret aus der Realität der Historie und der heutigen Phänomene belegte, daß er dies bis in alle Folgerungen hinein aufzeigte, nicht nur vom geistig-seelischen Aspekt, sondern bis in die leiblichen Metamorphosen des Menschen in der Evolution erforschte.

386

Diese von Tatsachengehalt gesättigten Inhalte seiner Vorträge können wir hier natürlich nicht wiedergeben. Aber es führt ein direkter Weg von jenen Dornacher Michael-Vorträgen des Herbstes 1919 zu den naturwissenschaftlichen, astronomischen, pädagogischen, medizinischen, bis zu den Theologen-Kursen der nächsten Jahre. Diesen Werdegang wollen wir nun im Folgenden schildern.

In den nächsten Wochen hat Rudolf Steiner diese Einsichten und Richtlinien weiter ausgebaut in den Dornacher Vorträgen vom 12.-15. Dezember über „*Die Mysterien des Lichtes, des Raumes, der Erde, und ihre Gegenspiegelung in den drei Strömungen der materialistischen Zivilisation*“. Er ging hier zunächst ein auf den Zusammenhang des Dornacher Baues mit dem inneren Geist der Menschheitsentwicklung. Er erinnerte an die geistesgeschichtlichen Wandlungen in den Zeiten des griechischen Tempels, des gotischen Doms, des Gralstempels im Mittelalter, schilderte das Erwachen des Menschen aus dem Gruppenbewußtsein



individuelle, la nécessité de fertiliser la connaissance de la nature et de l'art par la science de l'initiation, qui surmontera le dualisme de la connaissance et de la foi, l'incertitude entre la nécessité de la nature et la liberté, le fossé entre les aspirations spirituelles et la pratique de la vie. L'humain individuel du présent est le chercheur de l'équilibre entre deux pôles de forces qui cherchent à le saisir du monde spirituel et de la nature. Lorsque la pensée et la volonté sont surmontées par l'entraînement spirituel, il surmonte les pouvoirs opposés, plonge plus profondément dans les mondes qui l'entourent avant la naissance et après la mort, appelle les forces vitales qui le conduisent aux sources premières de la création humaine. Les *mystères de la lumière intérieure*, le pouvoir de la pensée, qui ont émergé un jour en Orient, sont devenus décadents dans l'« intelligence » d'aujourd'hui. Les anciens *mystères de l'espace* en Égypte, leur théocratie et leur vie de droit, se sont figés en notre temps dans la « jurisprudence » avec le passage par la civilisation romaine. L'ancienne formation vivante et saine de l'existence sociale dans les *mystères de la terre* dans le nord de l'Europe s'est perdue dans les conditions économiques actuelles et est tombée dans le chaos. Les tentatives de sauvetage, telles qu'elles sont apparues au XIXe siècle dans les pensées d'un Goethe, d'un Wilhelm von Humboldt, n'ont pas été saisies par leur temps. La science de l'esprit doit donc clarifier aujourd'hui comment la fonction saine de tous ces domaines de la vie peut être de nouveau conquise dans l'organisme social.

Après la dernière de ces conférences de Dornach, il s'est rendu à *Stuttgart* à la

zum individuellen Bewußtsein, die Notwendigkeit der Befruchtung der Naturerkenntnis und der Kunst durch die Wissenschaft der Initiation, welche den Dualismus in Erkennen und Glauben, die Unsicherheit zwischen Naturnotwendigkeit und Freiheit, die Kluft zwischen geistigem Streben und Lebenspraxis überwinden wird. Der individuelle Mensch der Gegenwart ist Sucher des Gleichgewichtes zwischen zwei Kräftepolen, die aus Geistwelt und Natur ihn zu ergreifen suchen. Wenn das Denken und Wollen durch geistige Schulung erkräftet wird, überwindet es die Gegenmächte, taucht tiefer in die Welten, die ihn vor der Geburt und nach dem Tode umgeben, ruft die vitalen Kräfte auf, die ihn zu den Urquellen menschlichen Schaffens führen. Die einst im Orient entstandenen *Mysterien des inneren Lichtes*, der Denkkraft, sind in der heutigen „Intelligenz“ dekadent geworden. Die einstigen *Mysterien des Raumes* in Aegypten, deren Theokratie und Rechtsleben, sind mit dem Durchgang durch die römische Zivilisation bis zu unserer Zeit in der „Jurisprudenz“ erstarrt. Die einstige lebendig-gesunde Gestaltung des sozialen Daseins in den *Mysterien der Erde* im Norden Europas, ist in den heutigen Wirtschafts-Verhältnissen verloren und ins Chaos geraten. Versuche der Rettung, wie sie noch im 19. Jahrhundert in den Gedanken eines Goethe, eines Wilhelm von Humboldt auftraten, wurden von ihrer Zeit nicht ergriffen. Geisteswissenschaft muß darum heute Klarheit schenken, wie die gesunde Funktion all dieser Lebensgebiete im sozialen Organismus wieder erungen werden kann.

Nach dem letzten dieser Dornacher Vorträge reiste er Mitte Dezember nach



mi-décembre, où il a tout d'abord enchaîné une série de cours scientifiques et pédagogiques, qui devaient placer l'école Waldorf fondée en septembre sur une base solide de connaissances et de travail.

Il est extraordinairement caractéristique que le premier *cours récapitulatif de science de la nature* de dix conférences, que Rudolf Steiner donna maintenant du 23 décembre 1919 au 3 janvier 1920, soit consacré à la « *Théorie de la lumière* » (GA300a). Il a pu donner ici quelque chose de tout à fait extraordinaire, parce que dans sa connaissance

387

trois courants se rencontraient, qui autrement coulent côte à côte dans le monde, sans se renforcer et se fertiliser mutuellement : d'abord la connaissance exacte des idées scientifiques modernes de la lumière, à la fois les résultats expérimentaux dans le domaine de l'optique que les théories modernes de l'essence et de l'effet de la lumière, qu'il a maîtrisé avec la plus grande précision pendant sa formation à la Tech viennoise, pendant ses études académiques et à travers l'orientation constante susmentionnée vers les résultats scientifiques les plus récents ; deuxièmement, la connaissance particulièrement intime de la théorie de la lumière et de la couleur de Goethe, qu'il avait publiée et commentée avec les écrits scientifiques de Goethe aux Archives de Goethe à Weimar ; troisièmement, les résultats de la recherche en sciences de l'esprit, comme ils se tenaient, uniques en leur genre, à sa disposition. Il a donc été en mesure de tirer parti d'un fond complet de toutes les connaissances pertinentes dans ses conférences. Et c'est pourquoi il pouvait maintenant aussi présenter

Stuttgart, wo sich als erstes eine Reihe von wissenschaftlichen und pädagogischen Kursen anschloß, welche die im September begründete Waldorfschule auf ein sicheres Erkenntnis- und Arbeitsfundament stellen sollten.

Es ist außerordentlich charakteristisch, daß der erste zusammenfassende *naturwissenschaftliche Kursus* von zehn Vorträgen, den Rudolf Steiner nun vom 23. Dezember 1919 bis 3. Januar 1920 gab, der „*Lichtlehre*“ gewidmet war. Er konnte hier etwas ganz Außergewöhnliches geben, da in seinem Wissen sich

387

drei Ströme begegneten, die sonst in der Welt nebeneinander herfließen, ohne sich gegenseitig zu stärken und zu befruchten : erstens die genaue Kenntnis der modernen naturwissenschaftlichen Vorstellungen vom Licht, sowohl der experimentellen Ergebnisse auf dem Gebiet der Optik, als auch der modernen Theorien vom Wesen und Wirken des Lichtes, die er während seiner Ausbildung an der Wiener Technik, während seines akademischen Studiums und durch die bereits erwähnte ständige seitherige Orientierung über die neuesten wissenschaftlichen Ergebnisse auf das exakteste beherrschte; zweitens die besonders intime Kenntnis der Goetheschen Licht- und Farbenlehre, die er ja im Weimarer Goethe-Archiv mit Goethes naturwissenschaftlichen Schriften herausgegeben und kommentiert hatte; drittens die Ergebnisse der geisteswissenschaftlichen Forschung, wie sie ihm einzigartig zur Verfügung standen. Er konnte also aus einem umfassenden Fonds aller einschlägigen Kenntnisse bei seinen Vorträgen schöpfen. Und darum konnte er jetzt auch im



cette nouvelle doctrine de la lumière sous tous ses aspects au moment opportun, bien qu'il n'ait pas eu la possibilité de se préparer à ces conférences, car, comme il l'a dit dans son introduction au personnel enseignant réuni, « je n'ai été informé de l'intention d'un tel cours que lorsque j'étais déjà arrivé ici ». Les enseignants lui avaient présenté cette demande seulement après son arrivée à Stuttgart et il est maintenant monté au pupitre pour donner 10 conférences directement à partir de la plénitude de son savoir, qui étaient accompagnées d'expériences arrangées ad hoc.

Il alla tout d'abord aux bases de connaissances des domaines de l'arithmétique, de la géométrie et la phoronomie, comme les étapes préliminaires de l'observation de la nature, puis aux représentations pertinentes de la mécanique, de l'optique, à l'antithèse des façons de voir de Newton et Goethe, et expliqua maintenant sa présentation d'une nouvelle théorie de la lumière basée sur la science de l'esprit et en même temps la science de la nature, à la fois dans la connaissance et dans l'expérience. Nous y trouvons de nombreuses données importantes entrelacées, qui valent pour l'histoire de la science de la nature, le monde cosmique des forces, l'organisme humain, les règnes naturels restant, la compréhension des entités de l'espace et du temps et ainsi de suite. Ces conférences devant les enseignants devaient d'abord conduire la pensée dans une nouvelle direction, stimuler la recherche et l'élaboration personnelle. C'est pourquoi il a aussi dit expressément :

« J'aimerais vous donner quelque chose qui peut, peut être, être moins utile pour les pédagogues

geeigneten Augenblick diese neue Lichtlehre in allen ihren Aspekten darlegen, obwohl er zu diesen Vorträgen keinerlei Möglichkeit der Vorbereitung hatte, denn wie er einleitend zu der versammelten Lehrerschaft sagte, „ist mir ja von der Absicht eines solchen Kurses erst, als ich hier schon angekommen war, Mitteilung gemacht worden“. Die Lehrer hatten ihm also erst nach seiner Ankunft in Stuttgart diese Bitte vorgebracht und er bestieg nun das Pult, um unmittelbar aus der Fülle seines Wissens 10 Vorträge zu halten, die mit ad hoc arrangierten Experimenten begleitet wurden.

Er ging zunächst auf die Erkenntnisgrundlagen aus dem Gebiete der Arithmetik, Geometrie und Phoronomie, als den Vorstufen der Naturbetrachtung ein, dann auf die einschlägigen Vorstellungen der Mechanik, der Optik, auf die Antithese der Newton'schen und Goethe'schen Anschauungen, und erläuterte nun seine Darstellung einer geisteswissenschaftlich und zugleich naturwissenschaftlich begründeten neuen Lichtlehre, sowohl in der Erkenntnis wie im Experiment. Dahinein finden wir zahlreiche wichtige Angaben verflochten, die der Geschichte der Naturwissenschaft, der kosmischen Kräftewelt, dem menschlichen Organismus, den übrigen Naturreichen, dem Verständnis der Entitäten von Raum und Zeit usw. galten. Diese Vorträge vor den Lehrern sollten zunächst das Denken in eine neue Richtung leiten, zu eigenem Forschen und Ausarbeiten anregen. Er sagte deshalb auch ausdrücklich :

„Ich möchte Ihnen etwas geben, was für den Pädagogen vielleicht weniger brauchbar sein kann nach



dans la direction que cela pourra maintenant être utilisé directement en classe, mais plutôt dans la direction que cela puisse pénétrer la vie comme une certaine direction scientifique de base ».
(,)

Les générations actuelles et futures seront en mesure d'obtenir une mine de matériel de recherche à partir de ces suggestions.

Parallèlement à ce cours de science de la nature sur « La théorie de la lumière », un cours de linguistique a eu lieu du 26 décembre 1919 au 3 janvier 1920, c'est-à-dire le même jour, un cours pour la science de la langue qui est paru depuis sous le titre « *Considérations sur le langage selon la science de l'esprit* » (GA299).

388

Ici, il a donné un aperçu historique introductif du développement du langage en tant qu'« une stimulation pour les éducateurs », puis des indications pour une vision organique de la vie linguistique, une présentation des forces du langage, leur genèse, leur action dans l'organisme humain, dans le développement des peuples, dans le changement des niveaux de conscience, par rapport à l'élément de la pensée et de la volonté, et ainsi de suite.

Comme pour le cours de science de la nature, la demande était aussi parvenue, pour ce cours sur la linguistique, trois jours avant seulement, à son arrivée, et il a aussi dû créer ces conférences immédiatement de son fond global de savoir et non préparé. En plus de cela, il a eu ces jours, entre les deux séries parallèles, encore d'innombrables réunions avec des enseignants, du personnel d'administration, des parents et des collaborateurs sur l'école justement

der Richtung hin, daß er es nun unmittelbar inhaltlich im Unterricht wird verwerten können, als vielmehr nach der Richtung hin, daß es das Leben durchdringen könne als eine gewisse wissenschaftliche Grundrichtung."

Aus diesen Anregungen werden jetzige und kommende Generationen eine Fülle von Forschungsmaterial gewinnen können.

Parallel zu diesem naturwissenschaftlichen Kursus über „Lichtlehre" ging vom 26. Dezember 1919 bis 3. Januar 1920, also jeweils am gleichen Tag, ein Kurs für Sprachwissenschaft, der unter dem Titel „*Geisteswissenschaftliche Sprachbetrachtungen*" seither im Druck erschienen ist.

388

Hier gab er als „eine Anregung für Erzieher" einleitend eine geschichtliche Übersicht über den Werdegang der Sprache, sodann Hinweise für eine organische Betrachtung des sprachlichen Lebens, eine Darstellung der Sprachkräfte, ihrer Genesis, ihres Wirkens im menschlichen Organismus, in der Völkerentwicklung, im Wandel der Bewußtseinstufen, im Verhältnis zum Gedanken- und Willenselement usw.

Wie beim naturwissenschaftlichen Kursus, so war auch für diesen Kurs über Sprachwissenschaft die Bitte erst bei seinem Eintreffen drei Tage vorher an ihn herangetreten, und so mußte er auch diese Vorträge ganz unmittelbar und unvorbereitet aus dem umfassenden Fundus seines Wissens schöpfen. Dabei hatte er an diesen Tagen zwischen den zwei parallelen Vortragsreihen noch zahllose Besprechungen mit Lehrern, Verwaltungspersonal, Eltern



ainsi fondée, en dehors du flux de visiteurs qui chaque fois, qu'il est arrivé dans une ville, venaient d'un peu partout pour discuter avec lui d'autres questions factuelles et personnelles, des problèmes de travail dans la société, de l'activité de conférences, de la recherche scientifique etc.

Je me souviens encore de ces conversations personnelles au milieu de sa plénitude de travail en ce temps. Quand vous aviez patiemment attendu pour une entrevue dans l'antichambre dans une foule d'autres, plus ou moins patiemment, l'instant où la porte s'ouvrait maintenant pour vous-même, là il serait venu tout naturellement à maints lorsque, dans le visage, le geste et la conduite de la conversation de cet homme harcelé par des événements, surchargé de travail, devant lequel on prenait place, de rencontrer quelques signes de fatigue, des troubles de l'attention dans la conversation, une tendance bientôt à raccourcir ou terminer. Car dehors beaucoup attendaient encore, dans l'heure suivante, il avait soit à donner une conférence, ou assister à des conférences, ou prendre des décisions importantes. Mais rien de fatigue, de tension, de distraction, d'impatience ou seulement le moindre soupçon d'un désir pour un déroulement plus rapide de la conversation ou similaire était à découvrir, au contraire, dans cette atmosphère de paix, de bonté, d'écoute patiemment compréhensive qui rayonnait de Rudolf Steiner, on devenait soi-même libre de l'énerverment apporté avec soi et du manque de paix intérieure. Et qu'est-ce qu'on n'a pas amené à lui d'insensé, d'insuffisant, dans ces

und Mitarbeitern über die soeben begründete Schule abzuhalten, ganz abgesehen von dem Strom von Besuchern, der sich jedesmal bei seiner Ankunft in einer Stadt von überall her einfand, um sonstige sachliche und persönliche Fragen, Probleme der Arbeit in der Gesellschaft, der Vortragstätigkeit, der wissenschaftlichen Forschung usw. mit ihm zu besprechen.

Ich entsinne mich noch solcher persönlicher Gespräche inmitten seiner Arbeitsfülle in jener Zeit. Wenn man im Vorzimmer in einer Schar von Anderen, die auch auf eine Besprechung warteten, mehr oder weniger geduldig des Augenblicks geharrt hatte, wo sich die Türe nun einem selbst öffnete, da wäre es manchem ganz natürlich vorgekommen, wenn man in Anblick, Geste und Gesprächsführung des so von Ereignissen bedrängten, arbeitsüberlasteten Mannes, vor dem man Platz nahm, irgendwelche Zeichen von Ermüdung, Beeinträchtigung der Aufmerksamkeit im Gespräch, einer baldigen Tendenz zur Abkürzung oder Beendigung desselben angetroffen hätte. Denn draußen harrten noch viele, in der nächsten Stunde hatte er entweder einen Vortrag zu halten, oder Konferenzen beizuwohnen, wichtige Entscheidungen zu treffen. Doch nichts von Müdigkeit, Anspannung, Ablenkung, Ungeduld oder nur der leisesten Andeutung eines Wunsches nach rascherer Abwicklung des Gespräches oder dergleichen war zu entdecken, im Gegenteil, in dieser Atmosphäre von Ruhe, Güte, geduldig zuhörenden Verständnisses, die Rudolf Steiner ausstrahlte, wurde man selbst frei von der mitgebrachten Aufregung und inneren Unruhe. Und was hat man nicht in solchen Gesprächen für Unsinn-



discussions. Quand maintenant, dans la salle silencieuse, on était assis en face de lui et mettait les questions en avant pendant qu'il tournait ses grands yeux bienveillants, éclairés et compréhensifs sur le questionneur ou les fermait réfléchissant, examinant l'essence de l'esprit du demandeur, ici et là à nouveau, avec approbation ou rigueur amicale ou aussi humour, les orientait sur l'interlocuteur et écoutait ce qui a été dit, là on était soi-même saisi et renforcé par cette atmosphère de paix et de sérénité, de courage et de force, de concentration intérieure et de maîtrise de soi. Maint de ce qu'on s'était proposé de dire, on le reconnaissait maintenant de soi-même, dans cette sphère de la conversation, comme invalide et le laissait tomber, de nouveaux germes de pensées s'annonçaient dans l'intériorité, du trouble se clarifiait,

389

le propre noyau se présentait comme visible et audible devant la conscience, vrai et non vrai, véritable et non véritable se distinguaient, promouvant de la sincérité non dissimulée. C'était des instants de la plus haute concentration, véritables expériences de soi, éclosion intérieure de nouvelles sources de la pensée et de la volonté, du se-décider. Lorsque l'on quittait la salle de la conversation, intérieurement calme, ferme, reconnaissant, heureux, capable d'actions, entrait de nouveau dans la salle où les autres attendaient, qui devaient maintenant avoir la même expérience, là on commençait en premier à comprendre comment c'était possible que la personnalité avec qui on avait justement parlé, au milieu de toutes les innombrables conférences, réunions, voyages, conseils et conversations personnelles, maîtrisait toujours un centre

niges, Unausgegorenes an ihn herangebracht. Wenn man nun im stillen Zimmer ihm gegenüber saß und die Fragen vorbrachte, während er seine großen, gütigen, durchlichteten und durchschauenden Augen auf den Fragenden richtete oder sie nachsinnend schloß, das Geistwesen des Fragenden prüfend, hier und da sie wieder mit Zustimmung oder freundlicher Strenge, oder auch Humor, auf den Frager richtete und dem Gesagten lauschte, da wurde man selbst von dieser Atmosphäre von Ruhe und Gelassenheit, Mut und Festigkeit, innerer Konzentration und Selbstbeherrschung ergriffen und gefestigt. Manches, was man sich vorher eifrig vorgenommen hatte zu sagen, erkannte man nun in dieser Sphäre des Gesprächs von selbst als hinfällig und ließ es fallen, neue Gedankenkeime meldeten sich im Inneren, Unklares klärte sich,

389

der eigene Kern trat wie sichtbar und hörbar vor das Bewußtsein, Wahres und Unwahres, Echtes und Unechtes scheidend, unverhüllte Aufrichtigkeit fordernd. Es waren Augenblicke höchster Konzentration, wahren Selbsterlebens, des inneren Aufbrechens neuer Quellen des Denkens und Wollens, des SichEntschließens. Wenn man dann den Raum des Gesprächs verließ, innerlich ruhig, fest, dankbar, freudig, zu Taten fähig, und wieder ins Vorzimmer trat, wo die anderen harrten, die nun das gleiche Erlebnis haben sollten, da begann man erst zu verstehen, wie es möglich war, daß die Persönlichkeit, mit der man eben gesprochen hatte, es meisterte, inmitten all der zahllosen Vorträge, Veranstaltungen, Reisen, Beratungen und persönlichen Gespräche immer ein Zentrum der Ruhe und Ausgeglichenheit und zugleich ein Ausstrahlungspunkt



de paix et d'équilibre, et en même temps d'être un point de rayonnement infatigable d'impulser et de donner.

Pendant tous les cours scientifiques et les activités en ces jours cités en détail ci-dessus, Rudolf Steiner trouva aussi encore du temps pour la manifestation et un discours lors de la « Fête de Noël des enfants », donna le soir une série de conférences aux membres et parla aussi en ces deux semaines, trois fois dans des conférences publiques dans la grande salle bondée de la Siegle-Haus à Stuttgart sur « Science de l'esprit, liberté de pensée, question sociale » (GA333), « Le bilan mondial de la vie de l'âme et de l'esprit dans le présent », « Connaissance de l'esprit comme base des actes, morale et force de connaissance, espérance des humains et pouvoir de l'esprit » (,).

Il a clos l'activité de cette année au soir du 31 décembre avec une considération sur « Saint-Sylvestre du monde et pensées de nouvel-an » (GA195), car ce n'était pas juste un an qui s'achevait, mais aussi une heure du monde, qui avec le soi-disant accord de paix avait en effet apparemment terminé avec un chapitre sombre, tragique de l'histoire, mais seulement amené des crises déchirantes, humaines et sociales et allumé aucune lumière nouvelle pour une vue dans un avenir plus sain. Au contraire, l'ancien avait été remplacé dans cet environnement par de l'ancien, la lutte s'était seulement déplacée dans l'obscurité d'une autre sphère, l'humain se voyait à nouveau placé face à des pensées-momies du trésor trouble du siècle passé, qui ne pouvait pas prononcer la parole guérissante à partir de leur monde et à cause de cela abordaient seulement une existence fictive à court

unermüdlichen Impulsierens und Schenkens zu sein.

Während all der oben im Einzelnen genannten wissenschaftlichen Kurse und Tätigkeiten in jenen Tagen fand Rudolf Steiner auch noch Zeit für die Veranstaltung und eine Ansprache beim „Kinder-Weihnachtsfest“, gab er abends eine Reihe von Mitgliedervorträgen und sprach in diesen zwei Wochen auch dreimal in öffentlichen Vorträgen im überfüllten großen Saal des Siegle-Hauses in Stuttgart über „Geisteswissenschaft, Gedankenfreiheit, soziale Frage“, „Die Weltbilanz des Geistes- und Seelenlebens in der Gegenwart“, „Geist-Erkenntnis als Tatengrundlage; Sittlichkeit und Erkenntniskraft; Menschenhoffnung und Geistesmacht“.

Er beschloß die Tätigkeit dieses Jahres am Abend des 31. Dezember mit einer Betrachtung über „Welt-Sylvester und Neujahrsgedanken“, denn es ging ja nicht nur ein Jahr, sondern zugleich eine Weltenstunde zu Ende, die mit dem sogenannten Friedensschluß zwar ein dunkles, tragisches Kapitel der Geschichte scheinbar beendet hatte, aber nur erschütternde, menschliche und soziale Krisen herbeigeführt und kein neues Licht für einen Ausblick in eine gesündere Zukunft entzündet hatte. Im Gegenteil, das Alte war in dieser Umwelt durch Altes ersetzt worden, das Ringen hatte sich im Dunklen nur in eine andere Sphäre verschoben, der Mensch sah sich wiederum nur Denkmumien aus dem trüben Schatz des vergangenen Jahrhunderts gegenübergestellt, die das gesundende Wort aus ihrer Welt heraus nicht sprechen konnten und darum auch nur ein kurzfristiges



terme. Mais le thème de la dernière conférence publique de Rudolf Steiner, désigne le chemin qu'il a ouvert et éclairé au milieu de ce monde mourant : « La connaissance de l'esprit/connaissance-esprit comme base des actes » (333,143), cela, il avait accompli en 1919 au plus haut degré; « espérance des humains et pouvoir de l'esprit », il avait de nouveau conduit l'un à l'autre ces deux.

390

1920

Trad. F. G., v. 02 - 20250309

L'année 1920 porte sa signature particulière dans la vie et l'œuvre de Rudolf Steiner à travers l'inauguration d'un nouveau système d'enseignement supérieur, l'ouverture de l'« Université libre de Science de l'Esprit » au Goetheanum. Depuis son entrée à l'Université technique de Vienne en 1879, Rudolf Steiner s'était débattu intérieurement avec le problème que la fragmentation de l'ancienne Universitas en domaines spécialisés et largement rendus étrangers les uns aux autres avait conduit à la perte d'une vision du monde globale par les humains. Depuis le tournant du siècle, maintenant depuis deux décennies, il avait concentré son ouvrage, à rendre à nouveau accessible à l'humanité la conscience de la réalité du spirituel dans la nature qui s'était perdue dans la science du siècle dernier. Trois étapes préliminaires en particulier avaient servi ce but : *l'humain*, en tant que création de l'esprit et de la nature, en tant que formation organique la plus élevée sur Terre, dans laquelle les deux mondes se rencontrent en conscience, devait être remis au *centre* de la contemplation ; le chemin de la connaissance qui conduit

Scheindasein antraten. Das Thema des letzten öffentlichen Vortrages von Rudolf Steiner aber kennzeichnet den Weg, den er inmitten dieser sterbenden Welt erschloß und erhellte: „Geist-Erkenntnis als Tatengrundlage“, das hatte er im Jahre 1919 in höchstem Maße erfüllt; „Menschenhoffnung und Geistesmacht“, diese beiden hatte er wieder zueinander geführt.

390

1920

Das Jahr 1920 trägt seine besondere Signatur im Leben und Wirken Rudolf Steiners durch die Inaugurierung eines neuen Hochschulwesens, durch die Eröffnung der „Freien Hochschule für Geisteswissenschaft“ am Goetheanum. Seit seinem Eintritt in die Technische Hochschule in Wien im Jahre 1879 hatte Rudolf Steiner innerlich mit dem Problem gerungen, dass durch die Zersplitterung der alten Universitas in einander weitgehend entfremdete, spezialisierte Fachgebiete der Aufbau einer Ganzheit im Weltbild des Menschen verlorengegangen war. Seit der Jahrhundertwende hatte er nun zwei Jahrzehnte lang sein Wirken darauf konzentriert, das in der Wissenschaft des vergangenen Jahrhunderts verlorene Bewußtsein von der Realität des Geistigen in der Natur der Menschheit wieder zugänglich zu machen. Dazu hatten vor allem drei Vorstufen gedient : der *Mensch*, als Schöpfung aus Geist und Natur, als die höchste organische Bildung auf Erden, in der sich beide Welten im Bewußtsein begegnen, mußte wieder ins *Zentrum* der Betrachtung gestellt werden; der Erkenntnisweg, der das Geistige im



le spirituel dans l'être humain vers le spirituel dans l'univers, l'anthroposophie, était maintenant là. La plénitude/globalité ainsi retrouvée, un désir/une nostalgie comblée des Goetheanistes, conduit à nouveau à un synopsis/une vue d'ensemble, à une nouvelle *synthèse de toutes les sciences*. Cette substance de connaissance n'était pas le résultat de théories et d'hypothèses qui avaient conduit la pensée matérialiste dans une impasse, mais a été acquise à partir d'une *phénoménologie* concrète de la nature et de l'humain à la fois sensorielle et suprasensible. La reconnaissance par l'examen des deux types de phénomènes et en pratiquant l'expérimentation et la promotion des lois naturelles et spirituelles de l'évolution a été systématiquement réalisée. L'art, au sens d'une « manifestation des lois secrètes de la nature » de Goethe, avait apporté sa contribution créatrice. La nostalgie d'être guidé par le monde des êtres divins-spirituels et des pouvoirs créatifs, exprimée dans la *vie religieuse*, a été réalisé par une ouverture des portes, par un lien de la conscience de nouveau gagné au monde spirituel. La science, l'art et la religion, séparés pendant de longues époques, allaient de nouveau le même chemin, favorisant conjointement l'évolution spirituelle de l'humain. L'esprit-connaissance comme base des actes » a été donnée aux humains. Les générations actuelles et futures devaient maintenant être formées à suivre cette voie de manière systématique et ciblée. Les cours universitaires des années à venir, les débuts d'une nouvelle Universitas, devaient être les premiers pas de cette éducation de l'humain, qui était disposée pour une large vue. C'est pourquoi l'ouverture des cours de l'université, qui a eu lieu pour la première

Menschenwesen zum Geistigen im Weltall führt, die Anthroposophie, war nun da. Die so wiedergewonnene Ganzheit, eine erfüllte Sehnsucht der Goetheanisten, führt wiederum zu einer Zusammenschau, einer neuen *Synthese aller Wissenschaften*. Diese Erkenntnissubstanz war nicht das Ergebnis von Theorien und Hypothesen, wie sie das materialistische Denken in eine Sackgasse hineindirigiert hatten, sondern war erworben aus einer konkreten *Phänomenologie* sowohl des Sinnlichen als des übersinnlichen in Natur und Mensch. Das Erkennen durch das Schauen beider Art von Phänomenen und das übende Erproben und Fördern der natürlichen und geistigen Entwicklungsgesetze war systematisch durchgeführt worden. Die Kunst, im Sinne Goethes „eine Manifestation geheimer Naturgesetze“, hatte ihren schöpferischen Beitrag gegeben. Die Sehnsucht, die im *religiösen Leben* Ausdruck findet, aus der Welt göttlich-geistiger Wesenheiten und Schöpfermächte die Führung zu finden, war durch ein öffnen der Tore, durch eine dem Bewusstsein wieder gewonnene Verbindung zur geistigen Welt, erfüllt worden. Wissenschaft, Kunst und Religion, während langer Epochen voneinander getrennt, gingen wieder den gleichen Weg, die geistige Evolution des Menschen gemeinsam fördernd. Die „Geist-Erkenntnis als Tatengrundlage“ war den Menschen gegeben. Es mußten nun die heutigen und kommenden Generationen dazu herangeschult werden, diesen Weg systematisch und zielbewußt zu beschreiten. Die Hochschulkurse der kommenden Jahre, Anfänge einer neuen Universitas, sollten die ersten Schritte dieser auf weite Sicht veranlagten Erziehung des Menschen werden. Darum war die Eröffnung der



fois dans la grande salle de la coupole du Goetheanum à la Michaeli 1920, était d'une importance qui dépassait ce qui était réalisable dans un premier moment ;

391

la substance et la force pour la reconstruction de l'Universitas avaient été données par un être humain depuis le début du siècle, maintenant beaucoup devaient s'essayer à son extension.

Avant que ce pas supplémentaire vers la Michaeli de l'année soit franchi, certaines étapes préliminaires ont dû être franchies au cours du premier semestre de l'année. Nous avons décrit qu'à la fin de 1919, une série de conférences en sciences de la nature sur la « Théorie de la lumière » pour des éducateurs avait été commencée, ainsi qu'un cours de linguistique. Les deux cours ont été poursuivis au début de 1920 à Stuttgart jusqu'au 3 janvier. Rudolf Steiner est retourné à Dornach le 4 janvier. Trois conférences à Bâle sur « Les voies et objectifs de la science de l'esprit (anthroposophie) » (in GA334) ont orienté le public sur ce que l'on recherchait, et les conférences à Dornach ont poursuivi les réflexions historiques et culturelles entamées les années précédentes jusqu'aux temps modernes. Le 23 janvier, Rudolf Steiner a donné la première d'une série de conférences illustrées de diapositives dans lesquelles il a illustré les intentions artistiques de la construction (GA289), l'application du principe de la métamorphose dans le monde sculptural et pictural des formes des colonnes, architraves, chapiteaux et dômes du Goetheanum avec un matériel pictural instructif. Une conférence du 12 février à Saint-Gall a porté sur « Les forces éducatives dans la communauté

Hochschulkurse, die zu Michaeli 1920 erstmals im grossen Kuppelraum des Goetheanum-Baues stattfanden, über das im ersten Augenblick Erreichbare hinaus

391

von Bedeutung; Substanz und Kraft zum Wiederaufbau der Universitas war durch einen Menschen seit der Jahrhundertwende gegeben worden, nun sollten viele sich an ihrem Ausbau erproben.

Bevor dieser weitere Schritt zu Michaeli des Jahres vollzogen wurde, waren im ersten Halbjahr noch manche Vorstufen zu durchlaufen. Wir hatten geschildert, daß am Ende des Jahres 1919 eine naturwissenschaftliche Vortragsreihe über die „Lichtlehre“ für Erzieher begonnen worden war, zugleich mit einem Kurs über Sprachwissenschaft. Beide Kurse wurden nun Anfang 1920 in Stuttgart bis zum 3. Januar fortgesetzt. Am 4. Januar kehrte Rudolf Steiner nach Dornach zurück. Drei Vorträge in Basel über „Wege und Ziele der Geisteswissenschaft (Anthroposophie)“ orientierten die Öffentlichkeit über das, was angestrebt wurde, die Vorträge in Dornach führten die im Vorjahre begonnenen kulturhistorischen Betrachtungen bis zur Neuzeit fort. Aufführungen von Eurythmie und Paradeisspiel förderten den Beitrag der Kunst und am 23. Januar gab Rudolf Steiner den ersten einer Reihe von Lichtbildervorträgen, in denen er die künstlerischen Intentionen des Baues, die Anwendung des Metamorphosenprinzips in der plastischen und malerischen Formenwelt der Säulen, Architrave, Kapitäle und Kuppeln des Goetheanum an einem instruktiven Bildermaterial veranschaulichte. Ein Vortrag vom 12. Februar in St. Gallen behandelte „Die erzieherischen Kräfte



du peuple » - et les conférences suivantes à Dornach parmi les collaborateurs déjà plus intensivement formés allèrent sur les dangers auxquels la situation actuelle faisait face en raison de la propagation des tendances des puissances spirituellement hostiles, par exemple le *développement historique de l'impérialisme* (196,244-260-275). Sur le fond de l'histoire, il a souligné les trois phases du développement de l'impérialisme au cours des derniers millénaires et a souligné avec beaucoup d'emphase les dangers et les obligations des représentants actuels de ces courants.

Après que la fin de la guerre remonte à plus d'un an et que la possibilité de voyager librement pour tous les pays eut été rétablie, quelques amis anglais étaient également arrivés au tournant de l'année 1919/20 pour assister aux conférences ; formés par les dernières décennies aux nouveaux cours de pensée de Rudolf Steiner, ils considéraient la situation actuelle, comme tous les élèves de Rudolf Steiner, avec une vision plus profonde et des préoccupations plus graves que la plupart de ceux qui vivaient dans le même environnement, reconnaissant que les solutions choisies dans cet environnement ne répondaient en rien aux problèmes actuels et aux tâches sociales et spirituelles du temps. Dans chaque pays du monde vivaient des pionniers de la connaissance spirituelle qui, contrairement à trop de ceux qui se laissaient tromper par les solutions apparentes du moment, affrontaient les événements extérieurs avec le plus grand sérieux et une préoccupation clairement prévoyante, pour qui la

in der Volksgemeinschaft"- und die folgenden Vorträge in Dornach im Kreis der bereits intensiver vorgeschulten Mitarbeiter gingen nun wieder mehr auf die Gefahren ein, die der heutigen Situation aus den Ausbreitungstendenzen geistfeindlicher Mächte, z. B. aus der geschichtlichen *Entwicklung des Imperialismus* erwachsen. Er hob aus dem Hintergrund der Geschichte die drei Entwicklungsphasen des Imperialismus heraus, wie sie sich nacheinander während der vergangenen Jahrtausende entfaltet hatten, und wies sehr eindringlich auf die Gefahren und auch die Verpflichtungen hin, die den heutigen Repräsentanten dieser Strömungen erwachsen.

Nachdem das Kriegsende nun bereits über ein Jahr zurücklag und die Möglichkeit des freizügigen Reisens für alle Länder wieder gegeben war, waren an der Jahreswende 1919/20 auch einige englische Freunde zum Besuch der Vorträge eingetroffen; sie betrachteten, durch die vergangenen Jahrzehnte in den neuen Gedankengängen Rudolf Steiners geschult, die heutige Situation, wie alle Schüler Rudolf Steiners, mit tieferem Blick und ernsteren Sorgen als die meisten Zeitgenossen der Umwelt, erkennend, daß die in dieser Umwelt gewählten Lösungen den eigentlichen Problemen, geistigen und sozialen Aufgaben der Zeit in keiner Weise gerecht wurden. In jedem Land der Erde lebten ja damals einige Pioniere des geistigen Erkennens, die im Gegensatz zu den Allzuvielen, welche sich von den Scheinlösungen des Augenblicks täuschen ließen, mit tiefstem Ernst und klar vorausschauender Sorge dem äußeren Geschehen gegenüberstanden, denen die ungelöste soziale Frage und die



question sociale non résolue et le maintien sans esprit de l'ancien brûlait sur l'âme. Ainsi, par exemple,

392

en dehors des mouvements pour la « triarticulation de l'organisme social » qui avaient vu le jour en Allemagne, en Autriche et en Suisse, au tournant de l'année 1919/20, un mouvement pour l'introduction de ces idées avait également vu le jour en Hollande, et les humains de nombreux pays du monde qui étaient intéressés et voulaient travailler pour un tel assainissement des conditions du temps étaient venus chez Rudolf Steiner à Dornach pour lui demander conseil et aide dans leur dur travail. Il a toujours été convaincu que de telles idées nouvelles, qui englobent l'ensemble de la vie sociale, ne pourraient être effectivement introduites dans la pratique de la coexistence entre les peuples et les nations que si la compréhension de ces idées et leur application devenait mondiale avec le temps, touchant toute la Terre. Ainsi, outre les membres d'environ 17 pays qui ont toujours travaillé à Dornach et avec les visiteurs des pays d'Europe centrale, des intéressés néerlandais et anglais étaient aussi venus s'informer sur les nouvelles pensées. Rudolf Steiner a donc dit à ses amis anglais, qui voulaient s'investir pour une meilleure organisation du temps à venir, au début de ces conférences :

« J'aimerais que nos amis anglais, qui retourneront maintenant bientôt dans leur pays, puissent emmener le plus possible d'ici avec eux. Et c'est pourquoi j'organise ces conférences de telle sorte que l'une ou l'autre puisse servir à soutenir l'efficacité qui est nécessaire ».
(196, 244)

Il leur a maintenant donné une image de l'évolution historique, qui traduisait les

geistlose Aufrechterhaltung des Alten auf der Seele brannte. So war z. B., außer

392

den in Deutschland, Österreich und der Schweiz entstandenen Bewegungen für die „Dreigliederung des sozialen Organismus“, um die Jahreswende 1919/20 auch in Holland eine Bewegung für die Einführung dieser Ideen ins Leben getreten, und es kamen nun aus zahlreichen Ländern der Erde diejenigen Menschen, die sich für eine solche Gesundung der Zeitverhältnisse interessierten und einsetzen wollten, zu Rudolf Steiner nach Dornach, um von ihm Rat und Hilfe in ihrer schweren Arbeit zu holen. Es war ja auch immer seine Überzeugung, daß solche das ganze soziale Leben umfassenden neuen Ideen nur dann wirksam in die Praxis des Zusammenlebens von Menschen und Völkern eingeführt werden können, wenn das Verständnis für diese Ideen und ihre Anwendung ein weltweites, mit der Zeit die ganze Erde ergreifendes werde. So waren also außer den immer in Dornach arbeitenden Angehörigen von etwa 17 Ländern und mit den Besuchern aus den Staaten Mitteleuropas, auch holländische und englische Interessenten zur Orientierung über die neuen Gedanken eingetroffen. Rudolf Steiner sagte deshalb den englischen Freunden, die sich für eine bessere Gestaltung der kommenden Zeit einsetzen wollten, zu Beginn jener Vorträge :

„Ich möchte, daß unsere englischen Freunde, die ja nun bald wiederum in ihr Land zurückgehen, von hier aus möglichst viel hinübernehmen können. Und deshalb richte ich diese Vorträge so ein, daß das eine oder das andere zur Stütze der Wirksamkeit, die notwendig ist, dienen kann.“



tendances plus profondes, les dangers menaçants, les solutions spirituelles, plus saines. Car presque aucun humain, comme lui, n'avait à l'époque l'occasion de parler sur de nouvelles pensées et de nouvelles impulsions de par la Terre entière, œuvrant dans le monde entier.

Dans d'autres contextes, lors d'une conférence spéciale le 1er février (GA196-conf. 09), Rudolf Steiner, pour clarifier les étapes de l'évolution spirituelle et historique du passé, avait rappelé les *sources d'inspiration apparentée* de quatre grandes personnalités du passé : Shakespeare, Bacon, Jacobus Baldus et Jakob Böhme. Il a dit dans l'introduction :

« On a généralement la représentation qu'une personnalité dans l'histoire, qu'il s'agisse d'une personnalité artistique, d'un homme d'État, d'une personnalité religieuse ou autre, œuvre à travers ce qui se répand sur le chemin des impulsions conscientes, qu'une telle personnalité œuvre seulement sur ce chemin. Et on regarde alors les questions qui y sont liées, de sorte qu'on regarde : qu'est-ce qu'une telle personnalité a fait ? Qu'est-ce qu'elle a exprimée ? Comment ça s'est retrouvé parmi les humains ? Et du genre.

La chose ne se comporte tout de suite pas aussi simplement dans les cas les plus significatifs du devenir historique, mais ce qui est efficace dans l'évolution de l'humanité dépend des *forces spirituelles motrices* qui se tiennent derrière le devenir historique, et des personnalités sont, pour ainsi dire, seulement les moyens et les voies par lesquels certaines forces et puissances spirituelles motrices du monde spirituel œuvrent dans notre devenir historique sur

Ihnen gab er nun ein Bild der geschichtlichen Entwicklung, das die tieferen Tendenzen, die drohenden Gefahren, die geistgemäßen, gesunderen Lösungen vermittelte. Denn wohl kaum ein Mensch hatte, wie er, damals die Möglichkeit, so weltweit über neues Denken und neue Impulse, über die ganze Erde hin wirkend zu sprechen.

In anderen Zusammenhängen, die geistesgeschichtlichen Entwicklungsschritte der Vergangenheit klärend, hatte Rudolf Steiner am 1. Februar in einem besonderen Vortrag die *verwandten Inspirationsquellen* von vier großen Persönlichkeiten der Vergangenheit : Shakespeare, Bacon, Jacobus Baldus und Jakob Böhme, in Erinnerung gerufen. Er sagte einleitend :

„Man hat gewöhnlich die Vorstellung, dass eine Persönlichkeit in der Geschichte, sei sie eine künstlerische, sei sie eine staatsmännische, eine religiöse oder eine sonstige Persönlichkeit, durch das wirkt, was sich auf dem Wege bewußt sich abspielender Impulse ausbreitet, daß sie nur auf diesem Wege wirke, eine solche Persönlichkeit. Und man betrachtet dann Fragen, die damit im Zusammenhang stehen, so daß man hinschaut darauf: was hat eine solche Persönlichkeit getan ? Was hat sie ausgesprochen ? Wie ist das unter die Menschen gekommen? und dergleichen.

So einfach verhält sich die Sache gerade in den signifikantesten Fällen des geschichtlichen Werdens nicht, sondern das, was in der Menschheitsentwicklung wirksam ist, hängt ab von den *treibenden geistigen Kräften*, die hinter dem geschichtlichen Werden stehen, und Persönlichkeiten sind gewissermaßen nur die Mittel und Wege, durch die gewisse treibende geistige Kräfte und Mächte aus der geistigen Welt heraus in unser geschichtliches Erdenwerden hereinwirken.



Terre.

393

Cela ne contredit pas le fait qu'aussi beaucoup de l'individualité, de la subjectivité de telles personnalités dirigeantes œuvrait dans des cercles plus larges. C'est donc évident. Mais on reçoit en premier le bon concept de l'histoire quand on est au clair sur ce que lorsqu'un soi-disant grand homme prononce une chose ou une autre ici ou là, les grandes forces spirituelles de l'évolution humaine parlent à travers lui, et il n'est, pour ainsi dire, que le symptôme que certaines forces motrices sont là. Il est la porte par laquelle ces forces parlent dans le devenir historique. » (196,135)

De telles influences peuvent avoir des effets très différents en mal ou en bien, retarder ou faire avancer, émousser ou promouvoir la vie de l'esprit de l'humain dans une époque, ou dans l'une ou l'autre personnalité qui la représente. - Il y a maintenant, comme l'a expliqué Rudolf Steiner, des époques de l'histoire où l'évolution fait un bond en avant en même temps. Aux XVe et XVIe siècles, par exemple, l'humanité a reçu une telle impulsion de développement des mondes spirituels, et cette impulsion a aussi trouvé ses représentants à cette époque. C'est pourquoi la même source d'inspiration se retrouve chez quatre humains qui reçoivent cette impulsion de la même manière, mais qui la forme différemment par les différentes sphères culturelles et géographiques dans lesquelles elles vivent :

« De la même source dont provient l'inspiration de Bacon et Shakespeare, entièrement de la même source provient pour l'Europe centrale, et même des même personnalités-initiées, les courants

393

Das widerspricht nicht dem, daß nicht auch vieles von der Individualität, von der Subjektivität solcher führender Persönlichkeiten hinauswirkte in weitere Kreise. Das ist ja selbstverständlich. Aber man bekommt von der Geschichte erst den richtigen Begriff, wenn man sich klar darüber ist, daß, wenn da oder dort ein sogenannter großer Mann das oder jenes ausspricht, so sprechen durch ihn die führenden geistigen Mächte der Menschheitsentwicklung, und er ist gewissermaßen nur das Symptom, daß gewisse treibende Kräfte da sind. Er ist das Tor, durch das diese Kräfte hereinsprechen in das geschichtliche Werden."

Solche Einflüsse können sehr unterschiedlich aus bösen oder guten, retardierenden oder vorwärtsführenden, das Geistesleben des Menschen abstumpfenden oder fördernden Quellen in eine Zeitepoche bzw. in die eine oder andere dafür repräsentative Persönlichkeit hereinwirken. — Es gibt nun, wie Rudolf Steiner ausführte, Epochen in der Geschichte, wo die Entwicklung gleichsam einen Sprung vorwärts macht. Einen solchen Entwicklungsimpuls aus geistigen Welten empfing die Menschheit z. B. im 15./16. Jahrhundert und dieser findet in jener Zeit auch seine repräsentativen Exponenten. Darum zeigt sich dieselbe Inspirationsquelle bei vier Menschen, die diesen Impuls nun zwar in gleicher Weise empfangen, aber durch die verschiedene kulturelle und geographische Erdsphäre, in der sie leben, doch unterschiedlich ausbilden :

„Aus derselben Quelle, aus der die Inspiration von Bacon und Shakespeare stammt, ganz aus derselben Quelle stammen für Mitteleuropa, sogar von derselben Initiierten-Persönlichkeit



spirituels de Jakob Böhme et de l'Allemand du Sud Jakob Baldus. Et bien plus qu'on le croit, vit dans la vie de l'esprit centre européenne, ce qui vient/souche de Jakob Böhme - à nouveau une telle personnalité qui a seulement formulé ce qui a vécu et œuvré dans les cercles les plus larges, même si cela ne s'est pas passé avec les paroles/les mots de Jakob Böhme. -

On doit seulement être clair avec soi-même qu'un bon morceau de la doctrine/l'enseignement de la métamorphose de Goethe provient de Jakob Böhme, qu'un bon morceau de ce qui est dans l'ensemble organique de Goethe est arrivé de Jakob Böhme à Goethe par certains détours, ce qu'on peut facilement prouver. Et même si Jakob Baldus a vécu dans la solitaire Ingoldstadt, c'est justement tout de suite une telle personnalité, qui certes n'a pas œuvré sur beaucoup de contemporains, mais qui a exprimé de façon caractéristique ce qui était pensé et ressenti dans les milieux les plus larges de cette nouvelle ère montante... Et c'est ainsi que les impulsions qui sont une fois là, œuvrent partout. Les impulsions sont les mêmes, mais elles œuvrent différenciées, spécifiées d'après les différents domaines. » (196,147-148)

Il montra maintenant comment ces courants se développent différemment à partir de la même source d'inspiration, comment le baconisme conduit finalement à la science expérimentale matérialiste et à la morale d'utilité, mais la continuation du monde de pensée de Jakob Boehme dans l'organique de Goethe, qui fut pourtant alors oublié par les humains et inondé par le courant de pensée du baconisme. Ainsi, ces courants provenant à l'origine d'une même source trouvent leurs différents lits fluviaux, leur différenciation, leur séparation et leur refonte, favorisant ou inhi-

ausgehend, die Geistesströmungen von Jakob Böhme und von dem Süddeutschen Jakob Baldus. Und viel mehr als man glaubt, lebt in dem mitteleuropäischen Geistesleben das drinnen, was von Jakob Böhme stammt, - wiederum eine solche Persönlichkeit, die nur formulierte dasjenige, was aber in weitesten Kreisen lebte und wirkte, wenn das auch nicht mit Jakob Böhmeschen Worten geschehen ist. -

Man muß sich nur klar sein darüber, daß ein gutes Stück der Goetheschen Metamorphosenlehre von Jakob Böhme herrührt, daß ein gutes Stück von dem, was in Goethes ganzer Organik ist, auf gewissen Umwegen, die man leicht nachweisen kann, von Jakob Böhme an Goethe herangekommen ist. Und wenn auch Jakob Baldus im einsamen Ingoldstadt gelebt hat, so ist er eben gerade eine solche Persönlichkeit, die zwar nicht auf viele Zeitgenossen gewirkt hat, aber die in charakteristischer Weise zum Ausdruck gebracht hat, was in weitesten Kreisen dieses aufgehenden neueren Zeitalters gedacht und gefühlt worden ist ...

Er zeigte nun auf, wie sich diese Ströme aus dem gleichen Inspirationsquell verschieden weiter entwickeln, wie der Baconismus schließlich in der materialistischen Experimentalwissenschaft und der Nützlichkeitsmoral mündet, die Fortsetzung der Gedankenwelt Jakob Böhmes aber in der Organik Goethes, die jedoch dann von den Menschen vergessen und durch den Gedankenstrom des Baconismus überschwemmt wurde. So finden solche Strömungen aus ursprünglich gleicher Quelle ihre verschiedenen Flußbetten, ihre Differenzierung, Trennung und Wiederverschmelzung,



bant les courants. En conclusion, il a dit :

394

« Ces questions semblent vivre dans des domaines très, très au-dessus de la vie quotidienne, mais elles ne le sont pas. Les questions que j'ai abordées sont celles qui sous-tendent aujourd'hui les questions les plus importantes qui façonnent le monde, et personne ne pourra répondre à la grande question : à quoi ressemblent l'Est et l'Ouest, l'Europe, l'Asie et l'Amérique ? qui ne veuille pas revenir sur ces choses. Car ce que nous vivons aujourd'hui est finalement la conséquence de ce qui s'est passé dans les âmes humaines au cours des siècles.

C'est seulement une commodité humaine de pensée de ne pas vouloir revenir jusqu'à ces choses. On peut donc faire l'expérience de ce que j'aimerais appeler ce terrible chagrin d'amour qui se produit lorsqu'on entend aujourd'hui des humains parler sur le grand malheur de l'époque, sur d'autres configurations de la vie politique, économique ou autre, sur les affaires de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique, comme des aveugles de la couleur, car ils ne veulent pas aller dans ce qui est en réalité au fond des grandes questions, qui repose à la base comme ce qui pulse intérieurement. » (196,150)

Dans d'autres contextes aussi, il a fait remarquer, tout comme Goethe, qu'il ne s'encapsule pas, comme d'autres, dans la sphère différenciée de son environnement local, qui lui a d'abord été donnée par le destin, où le danger d'une partialité menace, mais comment Goethe s'ouvre à nouveau au monde entier, à tous les courants de cette ancienne source d'inspiration, au courant d'Europe centrale du monde de la pensée de Jakob Boehme, mais aussi plus intensément, comme il l'a souvent exprimé lui-

das Weiterströmen fördernd oder hemmend. Abschließend sagte er :

394

„Diese Fragen scheinen in sehr, sehr über dem Alltagsleben gelegenen Gebieten zu leben, aber sie sind es nicht. Die Fragen, die ich gestreift habe, sind diejenigen, die zugrunde liegen heute den allerwichtigsten, weltgestaltenden Fragen, und niemand wird sich die große Frage: wie stehen Ost und West, wie steht Europa, Asien und Amerika? beantworten können, der nicht auf diese Dinge zurückgehen will. Denn was wir heute erleben, ist letzten Endes die Konsequenz dessen, was in den menschlichen Seelen durch die Jahrhunderte vor sich gegangen ist.

Es ist nur menschliche Denkbequemlichkeit, nicht bis zu diesen Dingen zurückgehen zu wollen. Daher kann man erleben, was ich nennen möchte jenen furchtbaren Herzscherz, der einen überkommt, wenn man heute die Menschen reden hört über das große Unglück der Zeit, über andere Konfigurationen des gegenwärtigen politischen oder ökonomischen oder sonstigen Lebens, über die Angelegenheiten Asiens, Europas und Amerikas, wie die blinden von der Farbe, weil sie nicht eingehen wollen auf das, was eigentlich in diesen großen Fragen als das innerlich Pulsierende zugrunde liegt.“

Er wies nun auch in anderen Zusammenhängen darauf hin, wie es das Charakteristische bei Goethe ist, daß er sich nicht, wie andere, in der ihm schicksalsmäßig zunächst gegebenen, differenzierten Sphäre seiner lokalen Umwelt verkapselt, wo die Gefahr der Einseitigkeit droht, sondern wie sich nun Goethe wiederum weltweit allen Strömen aus dieser einstigen Inspirationsquelle öffnet, der mitteleuropäischen Strömung aus der Gedankenwelt Jakob Böhmes, aber aufs intensivste auch, wie



même avec reconnaissance, au monde spirituel et artistique de Shakespeare ou aux conquêtes scientifiques d'un Linné, etc... Ainsi les grands de la terre sont les représentants des mêmes sources d'inspiration, de leur différenciation et de leur réunification, créateurs d'une nouvelle synthèse de toutes ces forces spirituelles et terrestres.

Après une telle présentation de la situation spirituelle globale, concentrée sur l'essentiel et en même temps mondiale, particulièrement nécessaire en cette période de prolifération d'antagonismes hostiles et permettant une nouvelle synthèse de l'organisme de l'humanité d'ensemble, Rudolf Steiner s'est à nouveau rendu, début mars, de Dornach à Stuttgart afin de promouvoir le progrès des efforts scientifiques, pédagogiques et sociaux des collaborateurs.

Il a commencé cette activité avec la tenue du deuxième *cours de science de la nature* du 1er au 14 mars, qui, en complément de l'enseignement traité précédemment sur la lumière, était maintenant consacré à l'« enseignement de la chaleur » (GA321). L'abondance de nouveaux aspects scientifiques, qui placent l'être-chaleur dans les grands pendents évolutifs du cosmos, qui les ont ensuite suivis dans les phénomènes de la vie, les processus concrets dans le changement des états d'agrégation et dans les formules mathématiques, ne peuvent être reproduits ici. Comme détail caractéristique, soit par ex. mentionné son indication à la nécessité d'explorer tous ces processus, surtout dans leurs métamorphoses dans le *rythme du cours de la journée et de l'année*, de les sortir du danger de l'abstraction et de la spécialisation et de les comprendre de l'organisme entier

er es öfters selbst dankbar aussprach, der geistigen und künstlerischen Welt Shakespeares oder den wissenschaftlichen Errungenschaften eines Linné usw. So sind die Großen der Erde Exponenten gleicher Inspirationsquellen, ihrer Differenzierung und Wiedervereinigung, Schöpfer einer neuen Synthese all dieser geistigen und irdischen Kräfte.

Nach solcher auf das Wesentliche konzentrierten und zugleich weltweiten Darlegung der geistigen Gesamtsituation, die in dieser Zeit der fortwuchernenden, feindseligen Antagonismen so besonders notwendig war und eine neue Zusammenschau des Organismus der Gesamtmenschheit ermöglichte, reiste Rudolf Steiner Anfang März von Dornach wiederum nach Stuttgart, um dort den Fortgang der wissenschaftlichen, pädagogischen und sozialen Bestrebungen der Mitarbeiter zu fördern.

Er begann diese Tätigkeit mit der Abhaltung des zweiten *Naturwissenschaftlichen Kurses* vom 1. bis 14. März, der in Ergänzung der vorher behandelten Licht-Lehre nunmehr der „Wärme-Lehre“ gewidmet war. Die Fülle neuer wissenschaftlicher Aspekte, die das Wärme-Wesen in die grossen Evolutionszusammenhänge des Kosmos hineinstellten, diese dann bis in die Lebenserscheinungen, die konkreten Prozesse im Wandel der Aggregatzustände und bis in die mathematischen Formeln hinein verfolgten, kann hier nicht wieder-gegeben werden. Als eine kennzeichnende Einzelheit sei z. B. erwähnt sein Hinweis auf die Notwendigkeit, alle diese Prozesse besonders auch in ihren Metamorphosen im Rhythmus des *Tages- und Jahreslaufs* zu erforschen, sie ,dadurch aus der Gefahr der Abstraktion und Spezialisierung wieder heraus-



de la Terre. Ainsi, il a dit par exemple :

395

« Voyez-vous, c'est le genre de choses pour lesquelles nous aurons à créer nos instituts de recherche. Nous devons inventer des instruments à nos thermomètres et hygromètres habituels, etc. par lesquels nous pourrions montrer que certains processus qui se déroulent à l'intérieur de la Terre, notamment à l'intérieur du terrestre de forme liquide et gazeuse, ont lieu la nuit différemment du jour. » (321,113)

Dans les années à venir, ces indications ont ensuite été élaborées expérimentalement dans l'institut de recherche et le laboratoire du Goetheanum à Dornach jusque dans de nombreux phénomènes des rythmes du jour et de l'année, des phénomènes de la vie, jusqu'aux plus fines influences dans les processus de cristallisation, etc. et en particulier les plus précieux services rendus aux travaux agricoles qui ont été inaugurés ultérieurement. Nous y reviendrons.

Lors de la tenue de ce cours sur l'enseignement de la chaleur et des nombreuses conférences avec le corps enseignant de l'école Waldorf, qui grandissait déjà vigoureusement, Rudolf Steiner a aussi été invité à participer en ces journées aux discussions de certains spécialistes de l'industrie et de l'économie, qui envisageaient appliquer les nouvelles idées sociales aussi dans une fondation économique, dans laquelle des entreprises industrielles, agricoles et culturelles devaient travailler ensemble. Cette entreprise d'ensemble de ceux, concernés, qui faisaient l'économie reçut le nom de « Le jour qui vient » et entra dans sa phase de fondation le 13 mars 1920. Quelques grandes industries

zuheben und aus dem Gesamtorganismus der Erde zu verstehen. So sagte er z. B. :

395

„Sehen Sie, auf solche Dinge hin werden wir unsere Forschungsinstitute einzurichten haben. Wir werden zu unseren gewöhnlichen Thermometern und Hygrometern usw. hinzuzuerfinden haben Instrumente, durch die wir werden zeigen können, daß gewisse Vorgänge, die sich innerhalb des Irdischen, namentlich innerhalb des flüssigen und gasförmigen Irdischen vollziehen, bei Nacht anders vollziehen als bei Tag.“

Ces indications sont alors dans les années à venir, élaborées expérimentalement dans l'institut de recherche et le laboratoire du Goetheanum à Dornach jusque dans de nombreux phénomènes des rythmes du jour et de l'année, des phénomènes de la vie, jusqu'aux plus fines influences dans les processus de cristallisation, etc. et en particulier les plus précieux services rendus aux travaux agricoles qui ont été inaugurés ultérieurement. Nous y reviendrons.

Während der Abhaltung dieses Kursus über „Wärme-Lehre“ und den zahlreichen Konferenzen mit der Lehrerschaft der nun schon kräftig heranwachsenden Waldorfschule, war Rudolf Steiner in diesen Tagen auch eingeladen worden, an den Besprechungen einiger Industrieller und Wirtschaftsfachleute teilzunehmen, welche beabsichtigten, die neuen sozialen Ideen auch in einer Wirtschaftsgründung anzuwenden, in der industrielle, landwirtschaftliche und kulturelle Unternehmungen zusammenarbeiten sollten. Dieses Gesamt-Unternehmen der betreffenden Wirtschaftler erhielt den Namen „Der kommende Tag“ und trat am 13. März 1920 in sein Gründungsstadium. Einige



de Stuttgart et quelques biens agricoles environnants ont été regroupés de cette façon. Ce plan de ceux qui, là, faisaient l'économie, a sans doute été établi trop tôt, les conditions nécessaires dans l'environnement n'étaient pas encore suffisamment mûres, car quelque chose comme cela ne pouvait s'affirmer que si cela avait pu être intégré dans une structure similaire de l'environnement. Mais pour cela, dans les cercles de ceux qui faisaient anxieusement et laborieusement l'économie dans le chaos de l'époque, la compréhension et le courage faisaient encore défaut. C'est pour quoi un tel plan ne pouvait donc pas encore se développer organiquement à l'époque, ce sur quoi Rudolf Steiner devait attirer l'attention des économistes concernés après l'expiration de la première période d'essai. Dans les années qui suivirent, lui-même dut concentrer ses énergies en particulier sur les efforts culturels qui grandirent dans une sphère de développement plus libre et qui, comme l'école Waldorf et la fondation parallèle d'écoles, se développèrent avec vigueur et profit sur un terrain spirituel plus sain.

En ce printemps, Rudolf Steiner, à côté des conférences d'enseignants au cours desquelles les expériences éducatives ont été discutées avec lui en questions-réponses et dans lesquelles il a donné de nouvelles directives pour la conception du programme général, les différents domaines d'enseignement, le traitement des enfants difficiles à éduquer, le choix des supports pédagogiques, des livres, des instruments, des activités de loisirs, etc..., a maintenant organisé aussi des « *soirées des parents* », au cours desquelles, dans le cadre de discussions animées

größere Stuttgarter Industrien und einige landwirtschaftliche Güter der Umgebung wurden in dieser Art zusammengefaßt. Dieser Plan der dortigen Wirtschaftler war zweifellos noch zu früh angesetzt, die notwendigen Voraussetzungen in der Umwelt waren noch nicht genügend herangereift, denn so etwas konnte sich nur dann durchsetzen, wenn es in eine gleichgeartete Struktur der Umwelt hätte eingebaut werden können. Dafür aber fehlte gerade in den Kreisen der ängstlich im Chaos laborierenden Wirtschaftler jener Zeit noch das Verständnis und der Mut. Deshalb konnte sich ein solcher Plan damals noch nicht organisch entwickeln, worauf Rudolf Steiner die betreffenden Wirtschaftler nach Ablauf der ersten Versuchszeit aufmerksam machen mußte. Er selbst mußte ja auch seine Kräfte in den kommenden Jahren insbesondere auf die kulturellen Bestrebungen konzentrieren, die nun in einer freieren Entwicklungssphäre heranwachsen und, wie z. B. die Waldorfschule und parallele Schulgründungen, auf einem gesünderen geistigen Boden sich kräftig und segensreich entfalten.

In jenem Frühjahr führte Rudolf Steiner darum neben den Lehrerkonferenzen, in denen die erzieherischen Erfahrungen mit ihm in Frage und Antwort durchgesprochen wurden und in denen er jeweils neue Richtlinien für die Ausgestaltung des generellen Lehrplans, die einzelnen Unterrichtsgebiete, die Behandlung schwer erziehbarer Kinder, die Auswahl der Lehrmittel, Bücher, Instrumente, die Freizeitgestaltung usw. gab, nun auch „*Elternabende*“ ein, in denen in lebendiger Aussprache zwischen ihm, den Lehrern und Eltern, eine



entre lui, les enseignants et les parents, a été visé un travail en commun intensif entre l'école et la maison des parents, une entièresité organique de tous ceux impliqués dans l'éducation.

396

L'expansion rapide de l'Association scolaire Waldorf, qui comprenait non seulement les parents des élèves de l'école, mais aussi des amis et des personnes intéressées par la nouvelle pédagogie, a prouvé qu'une grande et active serviabilité était disponible dans de larges cercles. Il s'agissait non seulement de trouver les moyens de poursuivre l'école et les parrainages, etc. pour les enfants non pourvus, mais aussi, à travers toutes ces branches d'activité, d'amener d'autres cercles dans le pays et à l'étranger à une compréhension des valeurs sociales générales de cette pédagogie.

Après ces semaines de travail à Stuttgart, il est retourné à Dornach à la mi-mars pour plusieurs mois. Il a d'abord donné trois conférences à Zurich du 17 au 19 mars sur « Esprit et non-esprit », sur "Les forces spirituelles dans l'art de l'éducation et dans la vie de peuple » et a parlé de la « Tri-articulation et de la situation mondiale présente » lors de la soirée de discussion de la « Société de statistiques et d'économie de peuple du Canton de Zurich » (GA334).

Une nouvelle phase de développement de grande envergure a commencé à Dornach, où il a inauguré le 21 mars le premier « Cours pour médecins et étudiants en médecine » d'une série de 20 conférences (GA312). C'est là qu'il a jeté les bases du mouvement médical, qui s'est construit sur les connaissances de sciences de l'esprit et s'est répandu dans le monde entier dans les années à venir grâce à la

intensive Zusammenarbeit von Schule und Elternhaus, eine organische Ganzheit all dieser an der Erziehung mitwirkenden Elemente erzielt wurde.

396

Die rasche Ausbreitung des Waldorfschul-Vereins, der außer den Eltern der Schulkinder auch Freunde und Interessenten der neuen Pädagogik umfaßte, bewies, welche große und aktive Hilfsbereitschaft in weiten Kreisen vorhanden war. Denn es mußten nicht nur die Mittel zur Fortführung der Schule und die Patenschaften usw. für unbemittelte Kinder beschafft werden, sondern es wurden durch alle diese Zweige der Tätigkeit auch immer weitere Kreise im Lande und auswärts zu einem Verständnis für die allgemeinen sozialen Werte dieser Pädagogik geführt.

Nach diesen Stuttgarter Arbeitswochen kehrte er Mitte März wieder für mehrere Monate nach Dornach zurück. Er gab zunächst vom 17.-19. März in Zürich drei Vorträge über „Geist und Ungeist“, über „Die geistigen Kräfte in der Erziehungskunst und im Volksleben“ und sprach über die „Dreigliederung und die gegenwärtige Weltlage“ am Diskussionsabend der „Statistisch-volkswirtschaftlichen Gesellschaft des Kantons Zürich“.

In Dornach begann nun eine neue Phase weittragender Entwicklung, in-dem er am 21. März dort in einer Reihe von 20 Vorträgen den ersten „Kursus für Ärzte und Medizinstudierende“ eröffnete. Hier gab er das Fundament für die medizinische Bewegung, die auf den geisteswissenschaftlichen Erkenntnissen aufbaute und sich in den kommenden Zeiten durch die Ausbildung von Ärzten,



formation de médecins, à la création de cliniques et à une pratique médicale plus déployée de nombreux médecins. Depuis lors, ce cours a été publié sous le titre « *Geisteswissenschaft und Medizin* » (Science de l'esprit et médecine), de sorte que nous n'avons pas besoin d'entrer ici dans le détail du contenu de ces conférences médicales et pouvons nous référer à la littérature correspondante (GA312)*. - Immédiatement après le tournant du siècle, Rudolf Steiner s'était déjà exprimé pour la première fois sur des questions médicales dans un essai du "Wiener Klinische Rundschau" (année 1901) sur « Goethe et la médecine », comme nous l'avons mentionné à la page 28. Lorsqu'alors, par la connaissance du médecin de Kassel, le Dr Ludwig Nolls, en plus des aspects goetheanistiques qui avaient constitué le point de départ, des problèmes de la pratique médicale vinrent aussi à lui avec des questions du Dr Nolls, la situation concrète de la destinée a été donnée, de traiter maintenant des questions particulières de la médecine à partir de la connaissance spirituelle-scientifique, et Rudolf Steiner l'a fait, comme nous l'avons décrit page 96, pour la première fois avec une conférence du 22 octobre 1906 sur « Questions de nutrition et méthodes thérapeutiques » (GA096). Depuis ces premières suggestions en 1906, de plus en plus de médecins se sont penchés sur ces idées de base et ont appliqué avec succès les directives de Rudolf Steiner dans la pratique, de sorte que maintenant, exactement deux semaines après cette première impulsion, le premier cours médical pouvait avoir lieu à Dornach en 1920.

* Rudolf Steiner: „Geisteswissenschaft und Medizin“ (Science de l'esprit et médecine - GA312) ; „Grundlegendes für eine Erweiterung

die Begründung von Kliniken und durch eine ausgedehnte medizinische Praxis vieler Ärzte über die ganze Erde ausbreitete. Dieser Kursus ist seither unter dem Titel „*Geisteswissenschaft und Medizin*“ im Druck erschienen, so daß wir auf die Inhalte dieser medizinischen Vorträge hier nicht näher einzugehen brauchen und auf die einschlägige Literatur verweisen können*. — Schon unmittelbar nach der Jahrhundertwende hatte sich Rudolf Steiner erstmals zu medizinischen Fragen geäußert, und zwar, wie wir auf Seite 28 erwähnten, in einem Aufsatz der „Wiener Klinischen Rundschau“ (Jahrgang 1901) über „Goethe und die Medizin“. Als dann um das Jahr 1906 durch die Bekanntschaft mit dem Kasseler Arzt Dr. Ludwig Noll, außer den goetheanistischen Gesichtspunkten, die den Ausgangspunkt gebildet hatten, auch Probleme der medizinischen Praxis in Fragen Dr. Nolls an ihn herantraten, war die konkrete Schicksalsituation gegeben, nun aus der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis heraus auf besondere Fragen der Medizin einzugehen, und Rudolf Steiner tat dies, wie wir auf Seite 96 schilderten, erstmals mit einem Vortrag vom 22. Oktober 1906 über „Ernährungsfragen und Heilmethoden“. Seit diesen ersten Anregungen vom Jahre 1906 hatte eine wachsende Anzahl von Ärzten sich mit diesen Grundgedanken beschäftigt und die ihnen von Rudolf Steiner gegebenen Richtlinien in der Praxis mit Erfolg angewandt, sodaß nunmehr, genau zwei Jahrsiebente nach jenem ersten Impuls, im Jahre 1920 der erste Mediziner-Kursus in Dornach stattfinden konnte.

* Rudolf Steiner: „Geisteswissenschaft und Medizin“; „Grundlegendes für eine Erweiterung der Heilkunst“; „Was kann die Heilkunst durch



der Heilkunst"(Bases pour un élargissement de l'art de guérir - GA027); „Was kann die Heilkunst durch eine geisteswissenschaftliche Betrachtung gewinnen?" (Que peut gagner l'art de guérir par une observation se science de l'esprit ? - 319,142) entre autres ; là-dessus aussi : Dr. F. Husemann: „Goethe und die Heilkunst" (Goethe et l'art de guérir); „Das Bild des Menschen als Grundlage der Heilkunst"(L'image de l'humain comme base de l'art de guérir).

eine geisteswissenschaftliche Betrachtung gewinnen?" u. a. 0.; s. hierzu auch: Dr. F. Husemann: „Goethe und die Heilkunst"; „Das Bild des Menschen als Grundlage der Heilkunst".

397

Là encore, la question concrète des pionniers courageux dans ce domaine avait conduit Rudolf Steiner à répondre à une telle question sous la forme d'un cours complet et donc à l'émergence d'un vaste mouvement, cette fois dans le domaine médical. Il est aussi remarquable dans ce cas qu'un tel germe ait mûri en seulement deux semaines jusqu'à son premier développement, bien que l'impulsion extérieure ait toujours semblé être une coïncidence ; mais la vie spirituelle a ses propres lois et le biographe peut seulement déterminer les faits factuels comme tels.

Avec ces 20 conférences médicales a été donné un aperçu complètement nouveau de la nature et de l'organisme de l'être humain à guérir, une richesse d'aspects dans les domaines de l'anatomie, de la pathologie et de la thérapie, de la médecine, etc., un vaste matériel de travail pour le diagnostic et la pratique, surtout aussi pour la formation/l'entraînement des connaissances personnelles du médecin lui-même. Rudolf Steiner s'est toujours strictement tenu au fait qu'il ne peut avoir pour tâche de promouvoir la substance et les capacités cognitives du médecin que lorsqu'on lui en fait la demande, mais que la pratique doit seulement être laissée au médecin lui-même. C'est ce qu'il a répété à la fin de ce cours :

397

Wiederum hatte also die konkrete Frage mutiger Pioniere auch auf diesem Felde zu einer solchen Antwort Rudolf Steiners in Form eines umfassenden Kursus und damit zum Entstehen einer weittragenden Bewegung, diesmal auf medizinischem Gebiete, geführt. Es ist auch in diesem Falle bemerkenswert, daß ein solcher Keim gerade in zwei Jahrsiebenten zu seiner ersten Entfaltung reifte, obwohl der äußere Anstoß sich ja jeweils scheinbar zufällig ergab; aber das Geistig-Lebendige hat eben seine eigenen Gesetze und der Biograph kann nur die sachlichen Tatsachen als solche feststellen.

Mit diesen 20 medizinischen Vorträgen war ein völlig neuer Einblick in Wesen und Organismus des zu heilenden Menschen gegeben, eine Fülle von Gesichtspunkten auf dem Gebiet der Anatomie, Pathologie und Therapie, der Heilmittelkunde usw., ein umfangreiches Arbeitsmaterial für Diagnose und Praxis, vor allem auch für die persönliche Erkenntnis-Schulung des Arztes selbst. Rudolf Steiner hat stets streng daran festgehalten, daß es nur seine Aufgabe sein kann, die Erkenntnis-substanz und -fähigkeit des Arztes zu fördern, wenn er dazu aufgefordert wurde, daß aber das Praktizieren nur dem Arzt selbst überlassen bleiben muß. Er sagte deshalb auch nochmals am Ende dieses Kursus :



« Dans un sens, c'est le seul chemin où j'aimerais aller pour que la science de l'esprit soit aussi utile à l'art de guérir, car à l'avenir, pour des raisons que vous envisagerez bien, vous trouverez ce que j'ai toujours respecté : j'aimerais savoir convenu ce qui doit exister comme interaction entre la science de l'esprit et le guérir, seulement entre moi et ceux qui guérissent. Évidemment, je n'aimerais jamais intervenir de quelque façon que ce soit dans une guérison pratique comme je ne l'ai jamais fait. C'est aux médecins en exercice de le faire. Mais ce qui devrait venir par la stimulation spirituelle-scientifique doit se produire par l'interaction entre la science de l'esprit et les médecins eux-mêmes ». (312,384)

Au nom des nombreux participants, le professeur Dr N. Römer a exprimé la gratitude des médecins à Rudolf Steiner pour les dons reçus dans ce premier cours de médecine selon la science de l'esprit.

Pendant ce cours aux médecins, du 24 mars au 7 avril, a eu lieu simultanément à Dornach une série de conférences publiques sur « Anthroposophie et sciences contemporaines » (GA073a), au cours de laquelle des conférenciers de disciplines les plus différentes ont pris la parole et où Rudolf Steiner a ensuite donné des points de vue supplémentaires dans la discussion.

Pour la fête de Pâques, les 2 et 3 avril, il a parlé sous le titre « Pâques, fête de mise en garde » (in GA198) sur l'événement de Damas et de la nouvelle connaissance de l'Esprit, de la transformation du sang et de la renaissance en Christ. Les 4 et 5 avril, il a donné deux autres conférences (in GA289) avec pho-

„Es ist gewissermaßen dieser der von mir gewählte einzige Weg, auf dem ich möchte, daß die Geisteswissenschaft auch der Heilkunst zunutze kommt, denn Sie werden auch in aller Zukunft aus Gründen, die Sie gut einsehen werden, dasjenige befolgt finden, was ich bisher immer getan habe: ich möchte, was als Wechselwirkung bestehen muß zwischen der Geisteswissenschaft und dem Heilen, nur zwischen mir und den Heilenden ausgemacht wissen. Ich möchte selbstverständlich niemals in irgendeiner Weise selbst eingreifen in irgendeine praktische Heilung, wie ich das nie getan habe. Das bleibt den praktizierenden Ärzten überlassen. Aber dasjenige, was durch geisteswissenschaftliche Anregung kommen soll, soll eben auf Wechselwirkung zwischen der Geisteswissenschaft und den Ärzten selbst geschehen.“

Im Namen der zahlreichen Teilnehmer sprach Professor Dr. N. Römer den Dank der Ärzte an Rudolf Steiner für die in diesem ersten geisteswissenschaftlichen medizinischen Fachkurse empfangenen Gaben aus.

Während dieses Ärztekursus in Dornach fanden zugleich vom 24. März bis 7. April eine Reihe öffentlicher Vorträge über „Anthroposophie und gegenwärtige Wissenschaften" statt, in denen Vortragende aus den verschiedensten Fachgebieten sprachen und Rudolf Steiner jeweils anschließend in der Besprechung weitere Gesichtspunkte gab.

Zum Osterfest, am 2. und 3. April, sprach er unter dem Titel „Ostern, ein Fest der Mahnung" über das Ereignis von Damaskus und die neue Geist-Erkennntnis, über die Umwandlung des Blutes und die Wiedergeburt in Christus. Am 4. und 5. April gab er zwei weitere Vorträge mit Lichtbildern zur Ein-



tographies pour initier les visiteurs à l'univers pictural et sculptural des formes dans le bâtiment du Goetheanum. Par la suite, une série de 16 conférences du 9 avril au 16 mai sur les « *Observations cosmologiques* »* (GA201) a de nouveau mis l'accent sur le domaine de recherche des sciences de la nature

* Voir pour cela : "Der Mensch — eine Hieroglyphe des Weltenalls", (L'humain - un hiéroglyphe de l'univers), dans "Mathematisch-Astronomische Blätter" (Feuilles mathématiques-astronomiques), numéro 2 et suivants.

398

et a traité en détail l'essence des dimensions, le rapport de l'humain, de l'animal et de la plante avec les directions spatiales, la réflexion des tendances et des rythmes du mouvement cosmique dans les processus de vie organique, les sphères des forces dans l'espace, la métamorphose des organes internes de l'humain dans les vies terrestres successives, la connexion des forces de la représentation et de la volonté avec le système du chef/de la tête et du métabolique de l'humain, etc. ; il a ainsi donné un aperçu systématique de l'interaction des organismes cosmiques et terrestres.

Tandis que les collaborateurs scientifiques recevaient de cette façon un riche matériel de travail et que les artistes recevaient leurs instructions quotidiennes sur la sculpture et la peinture dans le bâtiment, Rudolf Steiner a également donné un « *Cours pédagogique* » de 14 conférences pour les enseignants à Bâle et dans les environs, du 20 avril au 11 mai, en soirée à Bâle (GA301). Nous devons à nouveau renvoyer ceux qui sont intéressés aux textes imprimés, car nous ne pouvons qu'indiquer les étapes rapides de développement avec lesquelles

führung in die malerische und plastische Formenwelt des Goetheanumbaus. Eine anschließende Reihe von 16 Vorträgen vom 9. April bis 16. Mai über „*Kosmologische Betrachtungen*“* führte nun wieder besonders in das naturwissenschaftliche Forschungsgebiet hinüber

* s. hierzu : „Der Mensch — eine Hieroglyphe des Weltenalls“, in „Mathematisch-Astronomische Blätter“, Heft 2ff.

398

und behandelte eingehend das Wesen der Dimensionen, das Verhältnis von Mensch, Tier und Pflanze zu den Raumrichtungen, die Spiegelung kosmischer Bewegungstendenzen und Rhythmen in den organischen Lebensprozessen, die Kräftesphären im Raume, die Metamorphose der inneren Organe des Menschen in den aufeinanderfolgenden Erdenleben, die Verbindung der Vorstellung- und Willenskräfte mit dem Hauptes- und Stoffwechselsystem des Menschen usw.; er gab damit einen systematischen Überblick über das Ineinanderwirken kosmischer und irdischer Organismen .

Während die wissenschaftlichen Mitarbeiter derart mit einem reichen Arbeitsmaterial versehen wurden und die Künstler täglich ihre Anweisungen beim Schnitzen und Malen im Bau erhielten, gab Rudolf Steiner außerdem vom 20. April bis 11. Mai jeweils an den Abenden in Basel für Lehrer und Lehrerinnen Basels und Umgebung einen „*Pädagogischen Kursus*“ von 14 Vorträgen. Die Interessenten müssen wir wiederum auf die gedruckt vorliegenden Texte verweisen, wir können hier ja nur die raschen Entwicklungsschritte andeuten,



il a maintenant fait avancer ces différents domaines de travail. Parmi la diversité de ses activités durant cette période, il convient de mentionner une conférence de Rudolf Steiner le 18 avril devant les participants des "Staatsbürgerkurs"(Cours des citoyens de la ville) de Bâle et le 21 mai à Aarau pour le "Verein ehemaliger Kantonsschüler des Kantons Aargau" (Association des anciens écoliers cantonaux du canton Aargau) sur « Education et Communauté sociale »(pas de script). Le 26 avril, il a aussi donné une conférence publique à la "Schweizer Mustermesse" (Foire suisse d'échantillons) sur « La crise économique actuelle et la reprise de la vie économique à travers la tri-articulation de l'organisme social » (in GA334). Le lendemain, une représentation particulière d'eurythmie a été organisée pour les visiteurs de la "Schweizer Mustermesse", qui a aussi conféré à l'art ses droits dans ce domaine. Une autre représentation d'eurythmie a eu lieu le 29 mai pour l' "Evangelische Lehrerverein von Baselland und Baselstadt" (association des professeurs évangéliques de Bale ville et Bale campagne). C'est ainsi que chaque domaine de la vie sociale a reçu sa contribution des sources que Rudolf Steiner a rendues accessibles à toutes les parties. Des conférences publiques à Lucerne et à Bâle sur « Les forces spirituelles et morales des peuples contemporains à la lumière de la science de l'esprit » (334,273) et des sujets connexes ont remis au premier plan la relation avec les grandes questions de l'existence européenne.

Durant le temps de la Pentecôte 1920, Rudolf Steiner consacra une série de conférences sur l'histoire du monde à la « Philosophie de Thomas d'Aquin » (GA074).

mit denen er diese einzelnen Arbeitsgebiete nun vorwärts führte. Aus der Mannigfaltigkeit seiner Tätigkeit in dieser Zeit sei z. B. erwähnt ein Vortrag Rudolf Steiners vom 18. April für die Teilnehmer am Basler „Staatsbürgerkurs“ und vom 21. Mai in Aarau für den „Verein ehemaliger Kantonsschüler des Kantons Aargau“ über „Erziehung und soziale Gemeinschaft“. Am 26. April gab er auch einen öffentlichen Vortrag auf Veranstaltung der „Schweizer Mustermesse“ über „Die gegenwärtige Wirtschaftskrise und die Gesundung des Wirtschaftslebens durch die Dreigliederung des sozialen Organismus“. Für die Besucher der „Schweizer Mustermesse“ wurde am folgenden Tage eine besondere Eurythmie-Aufführung veranstaltet, womit auch in dieser Sphäre die Kunst zu ihrem Rechte kam. Eine weitere Eurythmie-Aufführung wurde am 29. Mai für den „Evangelischen Lehrerverein von Baselland und Baselstadt“ gegeben. So erhielt jedes Gebiet des sozialen Lebens seinen Beitrag aus den Quellen, die Rudolf Steiner hierfür nach allen Seiten erschloß. Öffentliche Vorträge in Luzern und Basel über „Die geistigen und sittlichen Kräfte der gegenwärtigen Völker im Lichte der Geisteswissenschaft“ und verwandte Themen stellten wiederum die Beziehungen zu den großen Fragen der europäischen Existenz in den Vordergrund.

In der Pfingstzeit 1920 widmete Rudolf Steiner eine weltgeschichtliche Vortragsreihe der „Philosophie des Thomas von Aquino“. Der erste Vortrag schil-



La première conférence a décrit la relation entre Thomas et Augustin, la seconde la nature spirituelle du thomisme, et la troisième la signification du thomisme dans le présent. Ces conférences aussi donnent une telle richesse de substance spirituelle-historique et de nouveaux aspects que seulement certains des résultats essentiels de ces considérations peuvent être soulignés ici. C'est aussi nécessaire parce que donc de maints côtés, qui croient aujourd'hui devoir représenter le thomisme de façon exclusive, si peu a été reconnu

399

avec quelle compréhension profonde tout de suite Rudolf Steiner a parlé de cette grande personnalité de l'histoire de l'esprit. Comme je l'ai dit, nous ne pouvons que faire allusion à certains des résultats ici. Après avoir expliqué en détail l'importance historique de la haute scolastique dans le monde, il montrait maintenant comment l'évolution des siècles suivants n'a plus mis au centre la question des *énigmes des mondes spirituels*, telle qu'elle était encore posée par la scolastique, mais s'est finalement limitée aux *énigmes du monde matériel*, en sciences de la nature, en philosophie, jusque dans la vision du monde des penseurs comme Hume, Kant, Dubois-Reymond etc. par la thèse des limites insurmontables de la connaissance explique comme impossible la recherche/l'investigation de ce qui a force-d'essence-spirituelle et concentre le coup d'œil uniquement sur l'être-là corporel-terrestre de l'humain et de la nature. L'impulsion spirituelle du thomisme n'était donc plus liée par la suite à ce nouveau courant, la science de la nature alla son propre chemin. La tentative du Goetheanisme, au XIXe siècle, de réunir de nou-

derte das Verhältnis von Thomas und Augustinus, der zweite das geistige Wesen des Thomismus, der dritte Vortrag führte zur Darstellung der Bedeutung des Thomismus in der Gegenwart. Auch diese Vorträge geben einen solchen Reichtum an geistesgeschichtlicher Substanz und neuen Aspekten, daß hier nur auf einige der wesentlichen Ergebnisse dieser Betrachtungen hingedeutet werden kann. Es ist dies auch deshalb notwendig, weil ja von mancher Seite, die heute glaubt, den Thomismus in ausschließlicher Art vertreten zu müssen,

399

so wenig erkannt worden ist, mit welchem tiefen Verständnis gerade Rudolf Steiner über diese große Persönlichkeit der Geistesgeschichte gesprochen hat. Wir können hier, wie gesagt, nur einzelne der Ergebnisse andeuten. Nachdem er die weltgeschichtlich bedeutsame Leistung der Hochscholastik ausführlich dargelegt hatte, zeigte er nun, wie die Entwicklung in den folgenden Jahrhunderten die Frage nach den *Rätseln der spirituellen Welt*, wie sie die Scholastik noch gestellt hat, nicht mehr ins Zentrum stellte, sondern sich schließlich nur noch den *Rätseln der materiellen Welt* zuwandte, in der Naturwissenschaft, in der Philosophie, bis dann im Weltbild von Denkern wie Hume, Kant, Dubois-Reymond usw. durch die These von den unübersteigbaren Erkenntnisgrenzen die Erforschung des Wesenhaft-Geistigen für unmöglich erklärt und der Blick nur noch auf das leiblich-irdische Dasein von Mensch und Natur konzentriert wurde. Der geistige Impuls des Thomismus fand darum in der Folgezeit keine Verbindung mehr mit dieser neuen Strömung, die Naturwissenschaft ging ihre eigenen Wege.



veau les mondes naturel et spirituel dans la recherche n'a pas été saisie par l'environnement et les deux courants sont restés séparés jusqu'à ce que la science de l'esprit du XXe siècle en provoque de nouveau la synthèse. Ces phases de développement s'expriment, entre autres, dans les mots suivants de Rudolf Steiner dans ces conférences :

« Parce que l'âge de science de la nature a émergé et que la scolastique n'a pas prévu le changement frontal vers la science de la nature, le kantianisme est apparu, ce qui s'est au fond dégagé comme subjectivité....

Dans la conception du monde de Goethe repose le début de ce qui doit en fait venir du thomisme seulement avec un changement de front vers la science de la nature, en ce qu'il s'élève au niveau de développement actuel, en devenant un véritable courant du développement/de l'évolution...

L'accomplissement complet de ce Goetheanisme, il sera cependant donné lorsque l'on a une science de l'esprit qui, de sa propre force, produit de l'éclaircissement/de l'explication sur les faits de science de la nature... La philosophie thomiste vit en s'enflammant au Goetheanisme, qui, au 13ème siècle, avait encore une forme abstraite, elle continue à vivre dans notre présent comme *science de l'esprit*. » (074, 90)

Et à la fin de ces conférences sur le thomisme, il a dit en résumant :

« Ces considérations ont été faites afin de prouver que dans la haute-scolastique du 13ème siècle en occident, une culmination de l'évolution spirituelle s'est montrée et que le temps présent a toutes les raisons de répondre à la nature particulière de ce point culminant du dévelop-

Der Versuch des Goetheanismus im 19. Jahrhundert, Natur- und Geisteswelt in der Forschung wieder zu vereinigen, wurde von der Umwelt nicht aufgegriffen und so blieben die beiden Strömungen getrennt, bis nun die Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts die Synthese wieder herbeiführt. Diese Entwicklungsphasen kommen u. a. in folgenden Worten Rudolf Steiners in jenen Vorträgen zum Ausdruck:

„Weil das naturwissenschaftliche Zeitalter herauftauchte und die Scholastik *nicht die Frontänderung nach der Naturwissenschaft* hin vorgenommen hat, trat der Kantianismus auf, der im Grunde als Subjektivität ausgegangen ist...

In der Goetheschen Weltanschauung liegt der Anfang desjenigen, was eigentlich nur mit Frontänderung nach der Naturwissenschaft hin aus dem Thomismus werden muß, indem er sich heraufhebt zu der Entwicklungshöhe der Gegenwart, indem er eine wirkliche Entwicklungsströmung wird ...

Die völlige Erfüllung dieses Goetheanismus, die wird aber erst gegeben, wenn man eine Geisteswissenschaft hat, die aus ihrer eigenen Kraft Aufklärung über die naturwissenschaftlichen Tatsachen hervorbringt... Es lebt, indem sie sich entzündet an dem Goetheanismus, die thomistische Philosophie, die im 13. Jahrhundert noch eine abstrakte Gestalt hatte, es lebt diese in unserer Gegenwart als *Geisteswissenschaft* weiter."

Und am Schluß jener Vorträge über den Thomismus sagte er zusammenfassend :

„Diese Betrachtungen wurden gesprochen, um zu erweisen, daß sich in der Hochscholastik des 13. Jahrhunderts im Abendlande eine Kulmination europäischer Geistesentwicklung gezeigt hat, und daß die gegenwärtige Zeit alle Ursache hat, auf die besondere Wesenheit dieser Kulminati-



pement spirituel européen, que nous pouvons apprendre infiniment beaucoup d'une telle réponse ; nous pouvons apprendre avant toutes choses par rapport à ce que nous pouvons apprendre dans le sens le plus éminent : ce que nous devons appeler l'approfondissement de notre vie des idées, afin que nous puissions sortir de tout nominalisme, afin que nous puissions redécouvrir la christianisation des idées, le christianisme, qui pénètre dans l'être spirituel, dont l'humain doit quand-même venir/faire souche, quand il est totalement honnête et sincère vis-à-vis de soi-même, rien d'autre ne peut le satisfaire que la conscience de son origine spirituelle. » (074,108)

400

Nous avons accentué au début de ces considérations biographiques que le dirigeant/leader spirituel ne renverse jamais seulement, comme le fait le révolutionnaire, mais avec la nouveauté/le neuf qu'il donne, rattache toujours aussi aux évolutions et aux actes spirituels du passé. Le travail de Rudolf Steiner peut donc seulement être compris à partir de ces deux composantes, ce qu'il a créé comme quelque chose de nouveau et ce qu'il a préparé de terrain pour la nouvelle graine de l'histoire du passé de l'esprit. Il faut être prêt à s'occuper tout aussi intensément, par exemple, de l'acte d'esprit d'un Aristote, d'un Thomas d'Aquin, quand on veut comprendre la biographie de celui qui apporte le renouveau spirituel de notre temps dans son contexte historique mondial. C'est tout de suite par cela que le grand pas d'évolution devenant juste au passé et au présent, devient plus clair, que Rudolf Steiner a accompli par la science de l'esprit.

Avec ces conférences de Dornach pour la Pentecôte 1920, un autre aperçu des liens spirituels de l'évolution globale fut

on europäischer Geistesentwicklung einzugehen, daß wir unendlich viel lernen können von einem solchen Eingehen; lernen können vor allen Dingen in bezug auf das, was wir im eminentesten Sinne: Vertiefung unseres Ideenlebens nennen müssen, damit wir hinauskommen über allen Nominalismus, damit wir wiederfinden die Durchchristung der Ideen, das Christentum, das eindringt in das geistige Sein, dem der Mensch doch entstammen muß, da ihn, wenn er ganz ehrlich und aufrichtig gegen sich ist, nichts anderes befriedigen kann als das Bewußtsein seines geistigen Ursprunges."

400

Wir hatten am Beginn dieser biographischen Betrachtungen betont, daß der geistig Führende niemals nur, wie der Revolutionär, umstürzt, sondern mit dem Neuen, das er gibt, stets auch an die Evolutionen und geistigen Taten der Vergangenheit anknüpft. So kann man auch das Wirken Rudolf Steiners nur aus diesen zwei Komponenten verstehen, dem, was er als Neues geschaffen hat und dem, was aus der Geistesgeschichte der Vergangenheit den Boden für die neue Saat bereitet hat. Man muß gewillt sein, sich ebenso intensiv z. B. mit der Geistestat eines Aristoteles, eines Thomas von Aquino, zu befassen, wenn man die Biographie dessen, der die geistige Erneuerung unserer Zeit bringt, auf ihrem weltgeschichtlichen Hintergrund verstehen will. Gerade dadurch wird der große, der Vergangenheit und Gegenwart gerecht werdende Entwicklungsschritt deutlicher, der durch die Geisteswissenschaft Rudolf Steiners vollzogen wurde.

Mit diesen Dornacher Vorträgen zu Pfingsten 1920 war darum ein weiterer Einblick in die geistigen Zusam-



donné à cause de cela.

C'est tout de suite la raison pour laquelle le travail de Rudolf Steiner a trouvé tant d'approbations enthousiastes dans le cœur des humains, mais aussi tant d'opposition amère, parce que ce n'était pas possible de classer son œuvre d'ensemble dans un quelque des schémas de pensée actuels, des visions du monde partiales ou des aspirations extérieures. C'est pourquoi, devait échouer chaque tentative, de l'attirer complètement dans l'une ou l'autre sphère de pensée ou de pouvoir, et ceux qui représentaient ces tendances devaient reconnaître toujours de nouveau que son travail ne pouvait être ni subordonné à leur propre sphère, ni rejeté avec l'un des mots-clés habituels avec lesquels on aimait marquer les autres et ainsi les encapsuler de la totalité. Les adversaires n'ont pas manqué de tentatives dans les deux sens, mais toutes les deux se sont toujours avérées vouées à l'échec. C'est pourquoi, dans les années à venir, nous trouverons tant d'aberrations de ces adversaires dans le domaine du non-objectif, du faux, de la calomnie et de la haine contre celui qui a brisé les barrières bien protégées des conventions. La dernière conférence de Rudolf Steiner avant son prochain voyage a donc été consacrée le 5 juin au thème : « La vérité sur l'anthroposophie et sa défense contre la contrevérité »** (in 255b). Une période de forte lutte spirituelle commença maintenant avec ceux qui croyaient pouvoir s'opposer à cette nouvelle impulsion.

La première conférence après son arrivée à Stuttgart le 8 juin a porté sur le thème « Le chemin vers une pensée

menhänge der Gesamt-Evolution geben.

Rudolf Steiners Werk hat gerade deshalb so viel begeisterte Antwort und Zustimmung aus den Herzen der Menschen, aber auch so erbitterte Gegnerschaft gefunden, weil es nicht möglich war, sein Gesamtwerk in irgend eine der heutigen Denkschablonen, einseitigen Weltanschauungsrichtungen oder äußeren Bestrebungen einzuordnen. Deshalb mußte jeder Versuch, ihn ganz in die eine oder andere Denk- oder Machtsphäre hineinzuziehen, scheitern, und diejenigen, welche diese Tendenzen vertraten, mußten immer wieder erkennen, daß sein Werk weder in ihrer eigenen Sphäre untergeordnet, noch mit einem der üblichen Schlagworte, mit denen man die anderen gern stempelte und damit von der Gesamtheit abkapselte, abgetan werden konnte. Am Versuch hat es bei den Gegnern in beiden Richtungen nicht gefehlt, aber beides hat sich stets als zum Scheitern verurteilt erwiesen. Daher finden wir auch in jenen kommenden Jahren soviel Abirrungen jener Gegner ins Gebiet des Unsachlichen, Unwahren, in die Sphäre von Verleumdung und Haß gegen den, der die wohlbehüteten Schranken des Herkömmlichen durchbrach. Der letzte Vortrag Rudolf Steiners vor seiner nächsten Reise war deshalb am 5. Juni auch dem Thema gewidmet : „Die Wahrheit über die Anthroposophie und deren Verteidigung gegen die Unwahrheit**“. Es begann nun eine Periode stärksten geistigen Kampfes mit denen, die sich dem neuen Impuls glaubten entgegensetzen zu können.

Der erste Vortrag nach seinem Eintreffen in Stuttgart am 8. Juni trug das Thema „Der Weg zu gesundem Denken und



saine et la situation de vie des humains actuels** », la seconde (le 10 juin) sur « L'éducation et l'enseignement vis-à-vis de la situation mondiale actuelle** » (les 2 in GA335). Lors de la troisième conférence publique du 12 juin, il a ensuite parlé de son œuvre centrale « Le Goetheanum à Dornach », illustrant ce qu'il avait accompli avec des photographies de son œuvre artistique (in GA289). Le 17 juin, il a donné une conférence à l'Université technique de Stuttgart sur " *Geisteswissenschaft, Naturwissenschaft und Technik* " (Science de l'esprit, science de la nature et technique – in GA073a).

401

Comme ancien étudiant de l'Université technique de Vienne et grâce à ses recherches approfondies depuis lors, il pouvait maintenant, à l'âge de 60 ans, comme conférencier à l'Université technique de Stuttgart, donner de précieux résultats et suggestions dans ce domaine de pratique aussi. Une soirée d'étude, le 16 juin (in ga 337a - <http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/Articles/1920-06-001.html>), a aussi apporté d'importantes informations sur un autre domaine de la pratique de la vie, la classification correcte des tâches du *foncier* dans l'organisme social. Il s'est d'abord penché sur les efforts de réforme de personnalités telles que Damaschke et d'autres à l'époque, puis il a donné des lignes directrices sur la manière dont la relation entre le foncier et les facteurs restant de la communauté sociale pourrait être organisée de manière organique saine.

Tandis que dans ces conférences et soirées d'études les problèmes de l'éducation, de la technique, du foncier étaient clarifiés dans le sens d'une réorganisation sociale globale, il se consacra du-

die Lebenslage des gegenwärtigen Menschen**, der zweite „Die Erziehung und der Unterricht gegenüber der Weltlage der Gegenwart**. Im dritten öffentlichen Vortrag vom 12. Juni sprach er dann über sein zentrales Werk „Das Goetheanum in Dornach“, wobei er das Erreichte auch mit Lichtbildern der künstlerischen Arbeit veranschaulichte. Am 17. Juni gab er einen Vortrag in der Technischen Hochschule in Stuttgart über „*Geisteswissenschaft, Naturwissenschaft und Technik*“.

401

Als ehemaliger Schüler der Wiener Technischen Hochschule und durch seine seitherigen umfangreichen Forschungen konnte er nun in seinem 60. Lebensjahr als Vortragender an der Technischen Hochschule in Stuttgart auch auf diesem Gebiete der Praxis wertvolle Resultate vorlegen und Anregungen geben. Ein Studienabend am 16. Juni brachte auch wichtige Erkenntnisse auf einem anderen Gebiete der Lebenspraxis, der richtigen Einordnung der Aufgaben von *Grund und Boden* im sozialen Organismus. Er setzte sich zunächst mit den damaligen Reformbestrebungen von Persönlichkeiten, wie Damaschke u. a., auseinander und gab nun die Richtlinien, wie das Verhältnis von Grund und Boden zu den übrigen Faktoren der sozialen Gemeinschaft in organisch gesunder Weise geordnet werden könne.

Während in diesen Vorträgen und Studienabenden die Probleme von Erziehung, Technik, Grund und Boden, im Sinne einer umfassenden sozialen Neuordnung geklärt wurden, widmete



rant la journée à de nombreuses conférences et discussions avec le corps enseignant sur l'expansion de l'école Waldorf et son cercle de travail en constante croissance.

Les exigences en temps et force de Rudolf Steiner s'étaient tellement intensifiées de tous les côtés qu'il voyageait entre Dornach et Stuttgart à des intervalles de plus en plus courts. Ainsi après trois semaines à Stuttgart, il est donc retourné à Dornach pour les trois semaines suivantes, pour travailler à nouveau à Stuttgart pendant une semaine, pour retourner à Dornach, etc. Dans les mois qui ont suivi, ces visites se sont succédé à de courts rythmes.

Nous avons déjà mentionné que naturellement aussi l'opposition à Rudolf Steiner, qui s'inquiétait de ses activités et de ses succès dans tous les domaines, était maintenant désireuse de défendre/maintenir ses propres obstacles étroits et, comme toujours dans l'histoire, de faire tomber/tirer dans la poussière le grand et le nouveau qui apparaissait ici, ou de l'entraver par des obstacles et des attaques au fil de sa libre progression/marche en avant. C'est pour cette raison que Rudolf Steiner fut contraint dans sa première conférence à son retour à Dornach de traiter des faussetés flagrantes dans le pamphlet d'un pasteur agressif et de marquer comme telles les accusations et distorsions qui étaient irascibles/passionnées et sans aucune expertise et qui manquaient de tout niveau décent. C'est de telle source qu'il reçut dans les années qui suivirent les abus et les attaques les plus abominables. Lui-même ne s'est jamais abaissé dans la défense au niveau où de telles attaques ont été

er sich tagsüber in zahlreichen Konferenzen und Besprechungen mit der Lehrerschaft dem Ausbau der Waldorfschule und ihrem ständig wachsenden Arbeitskreis.

Die Anforderungen an Zeit und Kraft Rudolf Steiners hatten sich in dieser Zeit von allen Seiten her so intensiviert, daß er in immer kürzeren Intervallen zwischen Dornach und Stuttgart hin und her reiste. So kehrte er nach drei Wochen in Stuttgart nun für die nächsten drei Wochen nach Dornach zurück, um nachher wiederum eine Woche in Stuttgart zu wirken, nach Dornach zurückzureisen usw. In den nächsten Monaten folgten diese Besuche in kurzen Rhythmen aufeinander.

Wir hatten schon erwähnt, daß sich natürlich auch die Gegnerschaft, durch die Tätigkeit und Erfolge Rudolf Steiners auf allen Gebieten besorgt, nun eifrig ans Werk machte, die eigenen engen Hürden zäh zu verteidigen und, wie immer in der Geschichte, das Große und Neue, das hier auftrat, in den Staub zu ziehen oder mit Hindernissen und Attacken im freien Vorwärtsschreiten zu hemmen. Darum war Rudolf Steiner in seinem ersten Vortrag bei der Rückkehr nach Dornach gezwungen, sich mit den krassen Unwahrheiten in der Broschüre eines aggressiven Pfarrers zu befassen und die jedes anständigen Niveaus entbehrenden Anwürfe und Entstellungen, die da hitzig und ohne jede Sachkenntnis vorgebracht wurden, als solche zu kennzeichnen. Aus solcher Quelle sind ihm in den folgenden Jahren noch die abscheulichsten Schmähungen und Attacken zugegangen. Er selbst hat sich niemals in der Abwehr auf das Niveau herunterbegeben, auf dem solche Angriffe geführt wurden, und die Ges-



menées, et l'histoire a finalement montré que ces ennemis haineux de l'époque n'appartiennent aujourd'hui qu'à un chapitre ennuyeux du passé, alors que l'œuvre spirituelle de Rudolf Steiner a des amis et des aides sur tous les continents. Mais à cette époque, il devait aussi marcher dans ce marais, ce qui lui imposait de nombreux soucis, une consommation d'énergie inutile, des fardeaux et des souffrances indicibles. Nous ne voulons pas accabler le lecteur avec les détails dégoûtants des tactiques haineuses particulières

402

,qui étaient alors systématiquement et indistinctement organisées contre lui dans les méthodes appliquées, parce qu'on ne sort pas le contenu des poubelles du passé de leurs fosses, et qui conque a une tendance à de telles choses peut les visiter dans ses décharges/amoncellements de déchets. Mais il est nécessaire d'établir les faits historiques, dont on pourra avoir honte un jour, que la personnalité de Rudolf Steiner, qui, par son œuvre pleine de grandeur et de bonté, n'a apporté que des choses fécondes au progrès de l'humanité, a été bombardée de certains côtés par une telle saleté. Seul un humain pur dans toute sa nature pouvait traverser cette sphère de haine et de mensonge d'une manière telle qu'il soit complètement dégagé. Celui qui a expérimenté en ces temps-là, comment, au milieu de cette conduite bruyante de ses adversaires, il a continué son chemin droit, sans hésitation et avec détermination, a pu apprendre en même temps que tout coup mauvais et trompeur, qui est porté contre un tel homme, retombe à la fin seulement sur l'agresseur lui-même et lui imprime le stigmate (NDT Kainsmal : le signe de Dieu sur Cain

chichte hat letzten Endes gezeigt, daß jene damaligen gehässigen Feinde für jeden anständigen Menschen heute nur noch einem trüben Kapitel der Vergangenheit angehören, während das geistige Werk Rudolf Steiners auf allen Erdteilen Freunde und Helfer hat. Doch damals mußte er auch durch diesen Sumpf hindurchgehen und es hat ihm dies viele Sorgen, unnötigen Kräfteverbrauch und unsägliche Lasten und Leiden aufgebürdet. Wir wollen den Leser nicht mit den widerwärtigen Einzelheiten jener Hetze,

402

die damals systematisch und in den angewandten Methoden wahllos gegen ihn veranstaltet wurde, belasten, denn man holt ja die Inhalte von Abfallkübeln der Vergangenheit nicht aus ihren Gruben hervor, und wer zu so etwas Hinneigung hat, kann es ja auf seinen Schutthalden aufsuchen. Aber es bedarf doch der Feststellung der historischen Tatsache, deren man sich vielleicht eines Tages schämen wird, daß die Persönlichkeit Rudolf Steiners, der mit seinem Lebenswerk voll Größe und Güte nur Fruchtbare zum Vorwärtsschreiten der Menschheit beigetragen hat, von gewissen Seiten derart mit Schmutz beworfen wurde. Nur ein seinem ganzen Wesen nach reiner Mensch konnte so völlig ungetrübt durch diese Sphäre von Haß und Unwahrheit hindurchschreiten. Wer ihn in jenen Zeiten erlebt hat, wie er, inmitten dieses lärmenden Gebarens seiner Gegner, aufrecht, unbeirrt und zielklar seinen Weg weiterging, der konnte daran zugleich lernen, daß jeder böse und hinterlistige Schlag, der gegen einen solchen Menschen geführt wird, letzten Endes nur auf den Schlagenden selbst zurückfällt und diesem das Kainsmal aufdrückt. Was Rudolf Steiner in



pour le meurtre de son frère). Ce que Rudolf Steiner a nécessairement utilisé en ces temps-là, en force pour repousser ces forces d'opposition, a peut-être été temporairement retiré des forces de la construction dans le détail et dans le temps, car le dépassement de ces forces opposées par un être humain est une augmentation de force qui, offert au tout comme un sacrifice, octroie quand-même, les valeurs éternelles d'invincibilité et de continuité spirituelle. Le beau tableau de Dürer du chevalier entre la mort et le diable s'imprime au regard intérieur lorsqu'il revient sur l'être et l'action de Rudolf Steiner à l'époque (NDT : l'image n'est pas dans le livre).

Si nous tournons maintenant à nouveau notre regard vers le progrès calme et sûr du travail de science de l'esprit, ainsi nous trouverons, au cours de ces mêmes mois, une multitude d'impulsions de croissance fortes. Après avoir payé le tribut à la défense contre de tels adversaires et s'être ensuite confronté dans d'autres sphères avec les apôtres du déclin dans ces conférences de Dornach, avant tout la parole induisant en erreur d'Oswald Spengler sur le « Déclin de l'Occident », il a de nouveau suivi l'appel de tous ceux qui espéraient recevoir de lui une explication sur la construction de l'Occident, que ce soit dans le cercle de ses élèves et collaborateurs ou dans celui des nombreux humains qui étaient disposés à examiner ses pensées avec compréhension. Le 8 juillet, à l'invitation de la « Freie Studentenschaft » (compagnie libre des étudiants), il a parlé à Berne de « *L'anthroposophie, son essence et ses fondements philosophiques* » (in GA336). Son œuvre philosophique fondamentale « La philosophie de la liberté » a donc déjà été pu-

solchen Zeiten notgedrungen an Kräften verbraucht hat, um jene Mächte des Widerstandes abzuwehren, mag im Einzelnen und Zeitlichen den Kräften des Aufbauwerkes vorübergehend entzogen worden sein, doch die Überwindung jener Gegenmächte durch einen Menschen ist ein Kräfte-Zuwachs, der dem Ganzen, als Opfer dargebracht, die ewigen Werte der Unbesiegbarkeit und der geistigen Kontinuität verleiht. Das schöne Bild Dürers vom Ritter zwischen Tod und Teufel prägt sich dem inneren Blick ein, wenn er auf das Sein und Tun Rudolf Steiners in jener Zeit zurückschaut.

Wenn wir den Blick nun wieder auf den ruhig und sicher vorwärtsschreitenden Gang der geisteswissenschaftlichen Arbeit richten, so finden wir gerade in jenen Monaten eine Fülle wachstumskräftiger Impulse. Nachdem er der Abwehr solcher Gegner den Tribut gezollt und dann auch in jenen Dornacher Vorträgen in weiteren Sphären den Aposteln des Untergangs, vor allem der damals die Köpfe verwirrenden Parole Oswald Spenglers vom „Untergang des Abendlandes" entgegengetreten war, folgte er nun wieder dem Ruf aller derer, die von ihm Aufklärung über den Aufbau des Abendlandes erhofften, sei es im Kreis seiner Schüler und Mitarbeiter, oder im Umkreis der vielen Menschen, die verständnisvoll seine Gedanken zu prüfen gewillt waren. Am 8. Juli sprach er in Bern auf Einladung der „Freien Studentenschaft" über „*Anthroposophie, ihr Wesen und ihre philosophischen Grundlagen*". Schon sein grundlegendes philosophisches Werk „Die Philosophie der Freiheit" ist ja heute bereits in mehr als 30000 Exemplaren in deutscher Sprache



blée aujourd'hui à plus de 30 000 exemplaires en allemand et en traductions dans le monde entier*.

* Rudolf Steiner : « La philosophie de la liberté » (GA004), « Vérité et science » (GA003), "Les énigmes de la philosophie" (GA018), « Les fondements d'une épistémologie de la vision du monde de Goethe » (GA002), « La vision du monde de Goethe » (GA006), « Philosophie et anthroposophie » (GA035), « Formation pratique du penser » (057,245) ; voir C. Unger : "Aus der Sprache der Bewußtseinsseele" (De la langue de l'âme de conscience); Dr Heinrich Leiste : "Geisteswissenschaftliche Metaphysik" (Métaphysique de science de l'esprit), "Von der Philosophie der Freiheit zur Christosophie"(De la philosophie de la liberté à la christologie).

403

Ce qu'il a ajouté depuis la parution de cette première œuvre, c'est passé avec les ondes spirituelles de la propagation dans de si vastes sphères de la conscience terrestre que l'appel des puissances retardatrices de ce qui est passé ne peut plus le rattraper ou l'arrêter. Qu'ils aimeraient prêcher la « chute de l'Occident » ou le retour aux pouvoirs d'hier, les générations futures suivront au cours du temps ce qui peut conduire à l'aube de ce qui vient.

Tandis qu'il donnait tout d'abord au corps étudiant la possibilité de connaître les fondements philosophiques, il introduisit à nouveau ses élèves plus profondément, dans les semaines qui suivirent à Dornach, dans la structure des forces du temps actuel, aussi dans les forces rajeunissantes qui, avec la naissance de chaque humain des mondes spirituels, de la sphère de « l'innatalité », dans les lois du domaine, où règne l'immortalité, à la « communion spirituelle » des humains de la Terre avec les forces créatives du monde, dans la mission terrestre qui grandit de telles vues, et dans les vérités qui aident, les-

und in Übersetzungen in der Welt verbreitet*.

* Rudolf Steiner: „Die Philosophie der Freiheit“, „Wahrheit und Wissenschaft“, „Die Rätsel der Philosophie“, „Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung“, „Goethes Weltanschauung“, „Philosophie und Anthroposophie“, „Die praktische Ausbildung des Denkens“; s. hierzu auch: Dr. C. Unger: „Aus der Sprache der Bewußtseinsseele“; Dr. Heinrich Leiste: „Geisteswissenschaftliche Metaphysik“, „Von der Philosophie der Freiheit zur Christosophie“.

403

Was er seit dem Erscheinen jenes ersten Werkes an Neuem hinzugefügt hat, das ist mit den geistigen Wellen der Ausbreitung in so weite Sphären des Erdenbewußtseins übergegangen, daß es der Ruf der retardierenden Mächte des Vergangenen nicht mehr einholen oder aufhalten kann. Mögen sie den „Untergang des Abendlandes“ oder das Zurück zu den Mächten des Gestrigen predigen, die kommenden Generationen werden im Zeitengang dem folgen, der zur Morgenröte des Kommenden führen kann.

Während er der Studentenschaft zunächst die Möglichkeit des Erkennens der philosophischen Grundlagen gab, führte er seine Schüler in den kommenden Wochen in Dornach wiederum tiefer in die Kräftestruktur der heutigen Zeit ein, auch in die verjüngenden Kräfte, die mit der Geburt jedes Menschen aus geistigen Welten, aus der Sphäre der „Ungeborenheit“ neu einströmen, in die Gesetze des Bereiches, wo Unsterblichkeit waltet, in die „geistige Kommunion“ des Erdenmenschen mit den Schöpferkräften der Welt, in die Erdenmission, die aus solcher Einsicht erwächst, und in die helfenden



quelles la Christologie est capable de donner à notre temps.

Déjà l'année précédente, peu après la fin de la guerre mondiale, dans une conférence du 12 juin 1919, il avait signalé un symptôme du temps qui pouvait être utilisé pour reconnaître comment, dans les âmes humaines descendant sur Terre par les portes de la naissance et délaissant la Terre par la mort, des changements se produisent dans les temps modernes. Par les souffrances des nouveaux-nés de l'époque et le flot croissant des armées de morts pendant la guerre mondiale avaient été soulevées ainsi maintes graves questions. Et c'est pourquoi Rudolf Steiner attira aussi l'attention sur un phénomène qui était à observer dans une mesure croissante à cette époque :

« J'aimerais partir d'un tel phénomène, que l'on remarque à peine aujourd'hui parmi les multiples événements tempétueux. Il est considéré comme insignifiant et peu net, mais il est là pour celui qui a acquis la possibilité de regarder la vie d'un point de vue réaliste à partir d'un soubassement spirituel.

C'est maintenant depuis environ 7, 8, 10 ans - cela peut paraître paradoxal, mais c'est vrai - c'est depuis environ 7, 8, 10 ans, que pour l'observateur véritable de la vie, les enfants qui naissent, naissent avec un visage complètement différent qu'avant. Certes, on ne s'en rend pas compte parce qu'on ne fait pas attention à de telles choses, parce qu'aujourd'hui on ne fait pas attention du tout aux choses les plus importantes de la vie. Mais quiconque a acquis un œil pour de telles choses sait que sur le visage de nombreux enfants nés depuis 7, 8 ou 10 ans, il y a quelque chose comme de la turbidité, comme de la retenue envers le monde. On voudrait dire : dès

Wahrheiten, welche die Christologie unserer Zeit zu geben vermag.

Schon im Vorjahre, bald nach Beendigung des Weltkrieges, in einem Vortrag vom 12. Juni 1919, hatte er auf ein Zeitsymptom hingewiesen, an dem erkannt werden könne, wie sich in den durch die Pforten von Geburt und Tod zur Erde herniedersteigenden und die Erde verlassenden Menschenseelen in heutiger Zeit Wandlungen vollziehen. Durch die Leiden der in jener Zeit Neugeborenen und den anwachsenden Strom der Totenheere des Weltkrieges war ja so manche ernste Frage aufgetaucht. Und darum machte Rudolf Steiner auch auf eine Erscheinung aufmerksam, die in jener Epoche in steigendem Maße zu beobachten war :

„Ich möchte ausgehen von einer solchen Erscheinung, die heute unter den mannigfachen stürmischen Ereignissen kaum bemerkt wird. Sie wird als etwas Unbedeutendes und Unbeträchtliches angesehen, aber sie ist da für denjenigen, der sich aus geistigen Untergründen die Möglichkeit erworben hat, das Leben wirklichkeitsgemäß zu betrachten.

Es ist jetzt etwa 7, 8, 10 Jahre her - es mag paradox klingen, aber es ist wahr - es ist etwa 7, 8, 10 Jahre her, seit für den wirklichen Beobachter des Lebens die Kinder, die geboren werden, mit einem ganz anderen Antlitz geboren werden als früher. Gewiß, man bemerkt es nicht, weil man auf solche Dinge nicht achtet, weil man heute überhaupt auf die wichtigsten Dinge des Lebens nicht achtgibt. Aber wer sich einen Blick für solche Dinge erworben hat, der weiß, daß über dem Antlitz von vielen seit 7, 8 oder 10 Jahren geborenen Kindern etwas lagert wie Trübe, wie Zurückhaltung gegenüber der Welt. Man möchte sagen: schon von den ersten Tagen, von den



les premiers jours, dès les premières semaines, on le remarque dans la physionomie des visages d'enfants : il y a quelque chose de « différent » qu'avant.

Et si l'on regarde ce fait étrange, qui semble encore paradoxal pour l'humain moderne, on constate que les âmes des enfants qui se mettent au monde par la naissance portent déjà en elles, en passant par la conception et la naissance, ce qui donne alors à leur visage l'expression mélancolique presque dès la naissance, peut-être souvent cachée derrière tous les sourires, qui ne se stockait pas tant sur le visage de l'enfant auparavant. Et dans les âmes, inconsciemment évidemment, quelque chose vit de l'humeur/l'ambiance de « ne pas vouloir entrer » dans la vie.

404

Les âmes qui aujourd'hui passent par la naissance - comme je l'ai dit, cela fait presque 10 ans - elles ressentent quelque chose comme un obstacle et un frein pour entrer dans ce monde physique.

C'est donc ainsi que l'humain, avant d'entrer dans le monde physique par la conception et la naissance, traverse quelque chose dans le monde spirituel, traverse un événement important qui jette ses rayons, active ses effets dans la vie qui vient. - Les humains meurent ici sur terre, ils passent par la porte de la mort, ils déposent le corps physique, amènent leur âme dans le monde spirituel. Cette âme porte encore en elle les effets de tout ce qu'elle a vécu et expérimenté ici dans le monde physique. Cette âme, en franchissant la porte de la mort, ressemble fondamentalement aux effets de ce qui est directement vécu ici dans la vie terrestre.

Ces âmes qui ont maintenant franchi la porte de la mort rencontrent - c'est un événement qui

ersten Wochen an merkt man es der Physiognomie der Kindergesichter an: da ist etwas „anderes“, als es früher war.

Und geht man dieser merkwürdigen, dem heutigen Menschen noch paradox klingenden Tatsache nach, dann bemerkt man, daß die Kinderseelen, die sich durch die Geburt in die Welt bringen, bereits, indem sie durch Empfängnis und Geburt durchgehen, schon dasjenige in sich tragen, was dann ihrem Antlitz fast von der Geburt ab den melancholischen, vielleicht oftmals hinter allem Lächeln verborgenen melancholischen Ausdruck gibt, der früher nicht so auf den Kindergesichtern lagerte. Und in den Seelen, ganz unbewußt selbstverständlich, lebt etwas von der Stimmung des „Nichthereinwollens“ ins Leben.

404

Die Seelen, die heute durch die Geburt gehen - wie gesagt, es ist das schon seit fast 10 Jahren - sie fühlen etwas wie ein Hindernis und Hemmnis, in diese physische Welt hereinzukommen.

Es ist ja so, daß der Mensch, bevor er durch Empfängnis und Geburt in die physische Welt hereinkommt, in der geistigen Welt etwas durchmacht, ein wichtiges Ereignis durchmacht, das seine Strahlen wirft, seine Wirkungen betätigt in dem kommenden Leben. - Die Menschen sterben hier auf der Erde, sie gehen durch die Todespforte, sie legen den physischen Leib ab, bringen ihre Seelen hinein in die geistige Welt. Diese Seele trägt in sich noch die Wirkungen alles dessen, was sie hier in der physischen Welt durchlebt und erfahren hat. Diese Seele, indem sie durch die Todespforte gegangen ist, sieht im Grunde genommen aus, wie die Wirkungen dessen, was unmittelbar hier im Erdenleben durchgemacht wird.

Diese Seelen, welche nun durch die Todespforte gegangen sind, begegnen - das ist ein Ereignis,



n'est qu'un fait ; je peux seulement vous le raconter parce que ces choses peuvent seulement être sorties du monde spirituel par l'expérience - elles rencontrent ces âmes qui se préparent à descendre dans un corps physique dans le temps qui vient. Et c'est un événement important : cette rencontre des âmes qui viennent de passer la porte de la mort avec celles qui entreront bientôt dans le monde physique par la porte de la naissance. Cet événement a quelque chose de déterminant. Il s'agit, pour ainsi dire, d'inoculer aux âmes descendantes quelque chose comme une représentation de ce qu'elles vont rencontrer ici. Et c'est de cette rencontre que vient l'impulsion qui imprime la mélancolie particulière aux enfants qui entrent aujourd'hui dans le monde. D'une certaine manière, ils ne veulent pas entrer dans ce monde dont ils ont fait l'expérience à travers cette rencontre. Car ils savent combien leur « plumage spirituel » est, pour ainsi dire, déconcerté par ce que l'humanité, plongée dans des convictions matérialistes et aussi dans l'action matérialiste, traverse aujourd'hui sur Terre.

Cet événement, qui peut naturellement seulement être observé spirituellement, jette, entre autres choses, une lumière œuvrant fortement sur tout notre présent, sur ce présent, que l'on ne peut comprendre qu'à partir de tels soubassements, mais que l'on devrait aussi comprendre de tels soubassements . » (193, 86-88)

C'est pourquoi Rudolf Steiner a parlé dans ces conférences de Dornach de juillet 1920 de ces domaines de l'existence prénatale et de l'influence des âmes humaines incarnées sur Terre sur le progrès de la vie de civilisation. Créer pour ces générations à venir, à travers une vision du monde à la mesure de l'esprit, l'éducation et l'ordre social, une

das eben eine Tatsache ist; ich kann es Ihnen nur erzählen, weil diese Dinge ja nur durch Erfahrung aus der geistigen Welt herausgeholt werden können - sie begegnen jenen Seelen, die sich anschicken, in der kommenden Zeit herunterzusteigen in einen physischen Leib. Und das ist ein wichtiges Ereignis: diese Begegnung der Seelen, die eben durch die Todespforte gegangen sind, mit jenen Seelen, die demnächst durch die Geburtspforte in die physische Welt hereintreten werden. Dieses Ereignis hat etwas Ausschlaggebendes. Es ist gewissermaßen da, um den heruntersteigenden Seelen so etwas einzupflanzen wie eine Vorstellung von dem, was sie hier antreffen werden. Und von dieser Begegnung her stammt der Impuls, welcher die eigentümliche Melancholie aufdrückt den Kindern, die heute in die Welt hereingehen. Sie wollen gewissermaßen in diese Welt nicht herein, von der sie durch diese Begegnung erfahren haben. Denn sie wissen, wie ihnen gewissermaßen das ‚geistige Gefieder‘ zerzaust wird durch das, was die in materialistische Gesinnung und auch in materialistisches Tun getauchte Menschheit auf der Erde heute durchmacht.

Dieses Ereignis, das natürlich nur geistig konstatierbar ist, es wirft neben anderem eine stark wirkende Beleuchtung auf unsere ganze Gegenwart, auf diese Gegenwart, die man aus solchen Untergründen heraus nur verstehen kann, aber die man auch von solchen Untergründen aus verstehen sollte."

Darum sprach Rudolf Steiner nun auch in diesen Dornacher Vorträgen vom Juli 1920 wiederum von jenen Bereichen des vorgeburtlichen Daseins und dem Einfluß der sich auf Erden verkörpernden Menschenseelen auf den Fortgang des Zivilisationslebens. Diesen kommenden Generationen durch eine geistgemäße Weltanschauung, Erziehung und soziale



sphère terrestre vivable et spirituellement féconde, tout son travail y a été orienté. - Outre les conférences d'introduction à ces tâches, les questions sociales de l'époque ont fait l'objet de discussions en soirée au cours de ces semaines, et la formation artistique a été exercée par le travail artistique sur l'édifice, l'eurythmie et tous les arts appliqués.

Fin juillet, il s'est de nouveau rendu pendant une semaine au groupe de travail de Stuttgart pour participer à une cérémonie de clôture de l'école Waldorf, le 23 juillet avant le début des vacances d'été. Rudolf Steiner a accordé une grande importance à la conception festive et artistique de ces fêtes scolaires tout au long de l'année. Dans les jours qui suivirent, il donna deux conférences publiques dans la grande salle comble de la Maison Siegle avec les thèmes caractéristiques : « *Réalité spirituelle et illusion contemporaine* » et « *A qui est permis de parler contre la chute de l'Occident ?* » (in GA335)

405

Il voyait un danger dans la popularisation alors menaçante des idées de Spengler sur le déclin inévitable de l'Occident, qu'il a combattu à plusieurs reprises avec énergie et assurance à partir de la substance de sa science de l'esprit, qui incarnait précisément les forces pour une renaissance de la culture occidentale.

Le mois d'août marque maintenant une ouverture aux premiers cours universitaires au Goetheanum en septembre. Les conférences du mois d'août à Dornach furent surtout consacrées au développement de l'enseignement sur les sens présentés en 1916 comme base pour cla-

Ordnung, eine lebenswerte, geistig fruchtbare Erdsphäre zu schaffen, darauf war sein ganzes Wirken hingerrichtet. — In Ergänzung der in diesen Aufgabenkreis einführenden Vorträge wurden in diesen Wochen in abendlichen Diskussionen die sozialen Fragen der Zeit besprochen, und durch künstlerische Arbeit am Bau, in der Eurythmie und allen angewandten Künsten schöpferisches Gestalten geschult.

Ende Juli reiste er wieder für eine Woche zum Stuttgarter Arbeitskreis, um am 23. Juli an einer Schlußfeier der Waldorfschule vor Beginn der Sommerferien mitzuwirken. Der festlichen und künstlerischen Gestaltung solcher Schulfeiern im Jahreslauf hat Rudolf Steiner großen Wert beigemessen. In den folgenden Tagen gab er zwei öffentliche Vorträge im voll besetzten großen Saal des Siegle-Hauses mit den charakteristischen Themen : „*Geistige Wirklichkeit und Gegenwarts-Illusion*“ und „*Wer darf gegen den Untergang des Abendlandes reden?*“.

405

Er sah in der damals drohenden Popularisierung der Spenglerschen Ideen vom zwangsläufigen Niedergang des Abendlandes eine Gefahr, der er mehrfach energisch und sicher aus der Substanz seiner Geisteswissenschaft entgegentrat, die ja gerade die Kräfte zu einer Neugeburt der abendländischen Kultur verkörperte.

Der Monat August brachte nun einen Auftakt zu den im September stattfindenden ersten Hochschulkursen am Goetheanum. Die Dornacher Augustvorträge waren vor allem dem weiteren Ausbau der im Jahre 1916 vorgetragenen Sinneslehre als der Grundlage für



rifier le rapport entre l'humain et le monde. La conférence du 8 août a porté sur les relations particulières des douze secteurs sensoriels avec les nouvelles capacités d'imagination, d'inspiration et d'intuition à déployer. La connaissance et la formation de jugements dans les problèmes de la tri-articulation de l'organisme humain et social ont ensuite été encouragées dans des conférences et des discussions. Et l'application de ces pensées à la contemplation de la structure d'âme et des talents particuliers des peuples d'Orient, du Milieu et de l'Occident a été clarifiée (in GA199).

Le 8 septembre, il s'est entretenu avec des enseignants de la région de Dornach sur la pédagogie et l'eurythmie. La conférence du 12 septembre, « *L'origine suprasensible de l'artistique* » (in GA271) est parue dans la presse écrite depuis lors, tout comme de nombreuses autres conférences importantes sur l'art. Il décrit comment l'art imprime sur le monde terrestre ce qui vient en l'humain du prénatal et s'entrelace avec l'immortel.

La semaine suivante, Rudolf Steiner est à nouveau actif à Stuttgart et à Berlin. A Stuttgart, du 15 au 22 septembre, il a donné le « *Second cours pédagogique* » en quatre conférences pour le corps enseignant (GA302a).

Pendant la période de la Saint-Michel en 1920, furent ouverts les *premiers cours universitaires* du Goetheanum, de l'« Université libre pour la science de l'esprit » à Dornach. Cette cérémonie a eu lieu pour la première fois dans la grande salle en dôme du Goetheanum. Rudolf Steiner a souligné que le bâtiment dans son ensemble n'était pas encore achevé et que l'aide et l'énergie de nombreuses

eine Klärung des Verhältnisses von Mensch und Welt gewidmet. Der Vortrag vom 8. August behandelte die besonderen Beziehungen der zwölf Sinnesbezirke zu den neu zu entfaltenden Fähigkeiten der Imagination, Inspiration und Intuition. Die Erkenntnis und Urteilsbildung in den Problemen der Dreigliederung des menschlichen und des sozialen Organismus wurde anschliessend in Vorträgen und Diskussionen gefördert. Und es wurde die Anwendung dieser Gedanken auf die Betrachtung der seelischen Struktur und der besonderen Begabungen der Völker in Ost, Mitte und West geklärt.

Am 8. September sprach er für Lehrer aus der Umgebung Dornachs über Pädagogik und Eurythmie. Der Vortrag vom 12. September „*Der übersinnliche Ursprung des Künstlerischen*“ ist wie zahlreiche andere wichtige Kunstvorträge seither im Druck erschienen. Er schildert, wie die Kunst das, was im Menschen aus dem Vorgeburtlichen kommt und dem Unsterblichen in ihm verwoben ist, der Erdenwelt einprägt.

Während der nächsten Woche war Rudolf Steiner wieder in Stuttgart und Berlin tätig. In Stuttgart gab er vom 15.-22. September den „*Zweiten Pädagogischen Kursus*“ in vier Vorträgen für die Lehrerschaft.

Zur Michaeli-Zeit des Jahres 1920 fand nun die Eröffnung der *ersten Hochschulkurse* des Goetheanum, der „Freien Hochschule für Geisteswissenschaft“ in Dornach statt. Diese Feier vollzog sich als erste Veranstaltung im großen Kuppelsaal des Goetheanum-Baues. Rudolf Steiner betonte zwar, daß der Bau als Ganzes noch nicht fertiggestellt sei und zu seiner Vollendung noch die Hilfe und



personnes seraient appelées à l'achever, mais c'était pour nous tous une expérience émouvante dans l'histoire du développement de ce mouvement spirituel, exactement sept ans après la pose officielle de la première pierre de ce bâtiment, d'écouter pour la première fois les paroles, dans l'immense salle à coupole, de celui qui avait créé tout cela en connaissance de l'esprit et à force d'action. Je n'oublierai jamais l'image de ce moment où nous attendions cet événement lors d'un prélude musical par orgue et orchestre. L'ambiance sérieuse et solennelle des quelque 1200 personnes qui se sont rassemblées pour la première fois dans cette salle, les colonnes puissantes et artistiquement formées qui menaient organiquement dans la sphère de l'énorme coupole, l'abondance de lumière qui affluait des grandes fenêtres artistiquement façonnées et baignait ce

406

monde plastique de formes avec son éclat coloré, une unité sublime qui, comme un être vivant, prenait en soi les humains pleins d'attente, pulsée d'un flot mutuel de recevoir et de donner, qui s'est déroulé entre chaque humain et le bâtiment enveloppant comme un premier souffle qui donne la vie en cette heure de naissance. Et dans cette « Maison de la Parole », qui exprimait l'unité suprême de la puissance créatrice de l'esprit avec l'incarnation extérieure dans sa forme conçue, Rudolf Steiner s'adressait pour la première fois aux humains :

« D'une humeur touchée et avec une âme sérieuse, je prononce maintenant cette première des pa-

Tatkraft vieler Menschen aufrufen werde, aber es war für uns alle doch ein den ganzen Menschen ergreifendes Erleben in der Geschichte des Werdanges dieser geistigen Bewegung, genau sieben Jahre seit der feierlichen Grundsteinlegung dieses Baues nun zum ersten Male in dem gewaltigen Kuppelsaale den Worten dessen zu lauschen, der all dies aus Geist-Erkenntnis und Tatenkraft geschaffen hatte. Unvergesslich steht mir das Bild jenes Augenblicks in der Erinnerung, als wir bei einem musikalischen Vorspiel von Orgel und Orchester dieses Geschehens harrten. Die ernste und feierliche Stimmung der etwa 1200 Menschen, die zum erstenmal in diesem Raume versammelt waren, die mächtigen, künstlerisch geformten Säulen, die in organischem Aufstieg in die Sphäre der gewaltigen Kuppel einmündeten, die Lichtfülle, die durch die künstlerisch gestalteten großen Fenster hereinflutete und diese

406

plastische Formenwelt mit ihrem farbigen Glanz überstrahlte, eine erhabene Einheit, die als ein lebendiges Wesen die erwartungsvoll harrenden Menschen in sich aufnahm, durchpulst von einem Strom des gegenseitigen Empfangens und Schenkens, der zwischen jedem Menschen und dem umhüllenden Bauwerk sich wie ein lebenspendender erster Atemzug in dieser Geburtsstunde vollzog. Und in diesem „Haus des Wortes“, das die höchste Einheit der in ihr schöpferisch tätigen Geistesmacht mit der äußeren Verkörperung in der gestalteten Form zum Ausdruck brachte, sprach nun Rudolf Steiner zum ersten Male zu den Menschen:

„Aus bewegter Stimmung heraus und mit ernster Seele spreche ich jetzt dieses erste der Wor-



roles qui, dans cette salle, doivent être consacrées à la science de l'esprit. L'ambiance doit être sérieuse. La situation critique du temps est à l'arrière-plan, et tout ce qui a conduit de la vie négative de l'esprit à cette situation critique du temps. Mais devant mon âme aujourd'hui se trouve aussi tout ce qui a été fait depuis ce temps par des âmes qui comprennent et s'enthousiasment pour le développement de l'avenir spirituel de l'humanité, afin que ce bâtiment, dans lequel nous commençons maintenant le premier cours universitaire en science de l'esprit, puisse au moins être conduit jusqu'à ce stade. Il doit être pensé, très reconnaissant, de l'esprit, à partir de la direction de la science pensée ici, à cette belle attitude et sa force qui était là chez tous les aides matériels et spirituels à ce qui devrait venir ici. Et avant toutes choses, j'aimerais maintenant m'adresser aux nombreux amis de notre chose qui sont venus ici pour ce cours. Ceux qui sont venus ici pour ce cours montrent qu'ils attendent au moins quelque chose de ce qui se fait ici, quelque chose que la grande misère de notre temps, la nature spéciale de notre vie de l'esprit exige dans le présent. (322,129)

Vous annoncez, en apparaissant ici et en voulant entendre le cours, dans un certain sens, comment vous attendez de ces expériences spirituelles que soit essayé d'entendre ici l'appel puissant du temps, et que l'on veuille s'efforcer de servir les tâches vers lesquelles cet appel du temps indique. » (,)

Il parla maintenant de l'ancienne unité de la science, de l'art et de la religion dans les centres de mystères du passé :

« Il y a eu des périodes de l'évolution humaine où il n'y avait pas d'institutions d'ensei-

te, die in diesem Raume der Geisteswissenschaft gewidmet sein sollen. Ernst muß die Stimmung sein. Die Not der Zeit steht im Hintergrunde, und alles dasjenige, was aus negativem Geistesleben heraus in diese Not der Zeit hineingeführt hat. Aber vor meiner Seele steht heute auch alles das, was aus einer solchen Zeit heraus von verstehenden und für die Entwicklung der geistigen Menschheitszukunft begeisterten Seelen getan worden ist, damit dieser Bau, in dem wir jetzt den ersten Hochschulkursus für Geisteswissenschaft beginnen, wenigstens hat bis zu diesem Stadium geführt werden können. Dankbarst muß aus dem Geiste der hier gemeinten Wissenschaftsrichtung heraus gedacht werden jener schönen Gesinnung und ihrer Kraft, die da war bei all den materiellen und geistigen Helfern zu dem, was hier zustandekommen soll. Und vor allen Dingen möchte ich mich jetzt auch an die zahlreichen Freunde unserer Sache wenden, welche zu diesem Kursus hier erschienen sind. Diejenigen, die zu diesem Kursus hier erschienen sind, zeigen ja damit, daß sie wenigstens erwarten von dem, was hier getrieben wird, etwas, das die ernste Not unserer Zeit, das die besondere Artung unseres Geisteslebens in der Gegenwart fordert.

Sie kündigen, indem Sie hier erschienen sind und den Kursus hören wollen, in einem gewissen Sinne an, wie Sie erwarten, daß aus diesen geistigen Erlebnissen heraus hier der gewaltige Ruf der Zeit zu hören versucht wird, und daß man sich bestreben will, den Aufgaben zu dienen, nach denen dieser Ruf der Zeit hinweist."

Er sprach nun von der einstigen Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion in den Mysterienzentren der Vergangenheit:

„Es gab Zeiten der Menschheitsentwicklung, da waren nicht abgesonderte Unterrichtsanstalten,



gnement séparées, pas d'églises séparées, pas d'institutions artistiques séparées, il y avait un ouvrage unifié, qui était à la fois reconnu artistiquement et religieux par nature : Des lieux que l'on peut appeler des mystères, où était cultivé un art qui était à la fois religion et science, où était cultivée une religion qui, dans ses cultes, exprimait les aspirations artistiques de l'époque, où était cultivée une science qui, de la spiritualité dont elle est issue, conduit directement aux sources divines de l'existence humaine/l'être-là humain et du monde qui devraient être vécues dans le sentiment religieux. » (,)

Il a décrit la fragmentation funeste de cette unité au cours des derniers siècles, la perte des forces créatrices spirituelles et cosmiques dans l'art, le chemin vers l'athéisme et l'agnosticisme dans la religion et la science, et la naissance d'une nouvelle synthèse des trois sphères humaines les plus élevées de la vie par la connaissance des mondes suprasensibles dans la science de l'esprit du 20e siècle.

407

« Nous aimerions apporter de manière créative trois forces nouvelles à la révélation à partir de sources spirituelles : à nouveau un art visionnaire, une reconnaissance du suprasensible pour la renaissance de l'âme et de l'esprit dans cette religion dont l'humeur/l'ambiance doit être formée de cet art et de cette science.

Ce qui devrait naître comme une force, nous n'avons pas seulement la conviction, mais nous qui travaillons ici en avons une connaissance : que nous pouvons porter dans les différentes branches de la vie humaine de culture, dans tous les détails de notre vie sociale frémissante actuelle ce qui peut provenir, pour l'être-là vivant de l'humanité,

nicht abgesonderte Kirchen, nicht abgesonderte Kunstanstalten, da war ein einheitliches Wirken, das ein künstlerisch erkennendes und zu gleicher Zeit religiös geartetes war: Stätten, die man Mysterien nennen kann, in denen gepflegt wurde eine Kunst, die zu gleicher Zeit Religion und Wissenschaft war, in denen gepflegt wurde eine Religion, die in ihren Kulturen das Kunststreben der damaligen Zeit aussprach, in denen gepflegt wurde eine Wissenschaft, die aus jener Geistigkeit, aus der heraus sie entsprang, unmittelbar hinführte zu den göttlichen Quellen des Menschen- und Weltendaseins, die im religiösen Empfinden erlebt werden sollen."

Er schilderte die unheilvolle Zersplitterung dieser Einheit in den letzten Jahrhunderten, den Verlust der geistig-kosmischen Schöpferkräfte in der Kunst, den Weg zum Atheismus und Agnostizismus in Religion und Wissenschaft, und die Geburt einer neuen Synthese der drei höchsten menschlichen Lebenssphären durch die Erkenntnis der übersinnlichen Welten in der Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts.

407

„Drei neue Kräfte möchten wir aus geistigen Quellen heraus schöpferisch zur Offenbarung bringen: eine schauende Kunst wiederum, ein Erkennen des Übersinnlichen zur Wiedergeburt der Seele und des Geistes in jener Religion, deren Stimmung sich herausgestalten muß aus dieser Kunst und dieser Wissenschaft.

Was so als eine Kraft geboren werden soll, wir haben nicht nur die Überzeugung, sondern wir haben, die wir hier arbeiten, ein Erkennen davon: daß wir hineintragen können in die einzelnen Zweige des menschlichen Kulturlebens, in alle Einzelheiten unseres jetzigen bebenden sozialen Lebens dasjenige, was aus der neuen Dreiheit, der schauenden



de la nouvelle Trinité, de l'art visionnaire, de la science saisissant spirituellement, de la religion vivant la renaissance dans le suprasensible. Ce bâtiment devrait être dédié à cette tâche. Comme il serait beau si je pouvais parler aujourd'hui du fait que ce bâtiment serait achevé, que ce bâtiment pourrait être remis à sa destination, qu'après sept ans de travaux - parce qu'il y a sept ans nous avons posé la première pierre de ce bâtiment ici - après sept ans de travaux, ce bâtiment pourrait être remis à ses objectifs. Je ne le peux pas. Car il reste encore beaucoup à faire avant que ce bâtiment puisse être achevé. Nous ne sommes donc pas sur le point d'ouvrir ce bâtiment aujourd'hui, mais nous voulons mettre provisoirement devant le monde ce que nous croyons avoir à dire au monde de notre courant spirituel dans ce cours universitaire, même dans ce bâtiment inachevé.

Et ainsi, ceux qui sont apparus à ce cours, justement pas conduits dans le bâtiment fini, mais - j'aimerais dire - tout d'abord conduits dedans, de sorte que, peut-être comme nous attendons, attendons confiants, entendront ici, gagneront la conviction : Oui, cette construction doit être terminée. Et ainsi nous est permis d'espérer qu'à ceux chez qui nous trouverons peut-être de la compréhension nous grandirons des aides dans toutes les formes possibles et nécessaires pour l'achèvement de cette construction qui est la nôtre.

C'est pourquoi je n'en suis pas moins reconnaissant, à partir de l'esprit de notre science de l'esprit, à tous ceux qui ont amené ce bâtiment à son stade actuel. De cette gratitude et de cette satisfaction, je m'adresse tout d'abord à ceux qui, anciens ou jeunes membres de la société anthroposophique, sont venus en si grand nombre aujourd'hui pour travailler avec nous sur ce qui

Kunst, der geistig erfassenden Wissenschaft, der die Wiedergeburt im Übersinnlichen erlebenden Religion, für das lebendige Dasein der Menschheit hervorgehen kann. Dieser Aufgabe sollte gewidmet sein dieser Bau. Wie schön wäre es, wenn ich heute sprechen könnte davon, daß dieser Bau vollendet sei, daß dieser Bau seinem Zwecke übergeben werden könnte, daß gewissermaßen nach siebenjähriger Arbeit - denn vor sieben Jahren haben wir den Grundstein zu diesem Bau hier gelegt - daß nach siebenjähriger Arbeit dieser Bau seinen Zielen übergeben werden könnte. Das kann ich nicht. Denn vieles wird noch zu tun sein, bis dieser Bau seine Vollendung wird erlangen können. So stehen wir heute vor keiner Eröffnung dieses Baues; aber wir wollen das, was wir aus unserer geistigen Strömung heraus glauben der Welt zu sagen zu haben, in diesem Hochschulkurs zunächst provisorisch vor die Welt hinstellen, auch in diesem unfertigen Bau.

Und so werden diejenigen, die zu diesem Kursus erschienen sind, eben nicht in den fertigen Bau geführt, sondern - ich möchte sagen - zunächst hereingeführt, damit sie vielleicht wie wir erwarten, zuversichtlich erwarten, aus dem, was sie hier vernehmen werden, die Überzeugung gewinnen werden: Ja, dieser Bau muß fertig werden. Und so dürfen wir hoffen, daß an denjenigen, bei denen wir vielleicht Verständnis finden, uns Helfer erwachsen in jeder möglichen und notwendigen Form zur Vollendung dieses unseres Baues.

Deshalb gedenke ich nicht minder dankbar aus dem Geiste unserer Geisteswissenschaft heraus allerer, die diesen Bau bis zu seinem heutigen Stadium gebracht haben. Aus diesem Danke und aus dieser Befriedigung heraus wende ich mich zunächst an diejenigen, die als alte oder jüngere Mitglieder der anthroposophischen Gesellschaft hier heute so zahlreich erschienen sind, um mit



doit être élaboré dans un esprit nouveau pour le progrès de l'humanité.

Je me tourne en particulier vers ces visiteurs de notre cours qui font partie de la population étudiante des différents pays. Je voudrais leur dire, à eux, à ces étudiants, que cela m'apporte la plus grande satisfaction de les voir ici, parce que je crois que, même si cela fait longtemps que je n'ai pas été étudiant, je me permet de me sentir encore parmi eux dans le sens correct et le meilleur du terme. Car ce qui a été décrit ici comme une aspiration à atteindre doit d'abord et avant tout être atteint par un esprit et un zèle/une ardeur de jeunesse. Combinez votre force juvénile avec le sérieux qui vit dans ceux qui travaillent ici pour la science de l'esprit à partir de la grave nécessité des temps, et il doit réussir, cette réussite dont le besoin du temps exige tant. Soyez donc les bienvenus ! » (,)

Dans ce cours universitaire, qui, dans les années qui suivirent, fut complété et élargi par de nombreux autres cours, un nouveau centre d'unité de connaissance et d'action devait être confronté aux courants de fragmentation et de déclin dans la civilisation de l'Occident :

« Il devrait être opposé ici quelque chose de la force d'une volonté artistique, d'un discernement, d'une volonté religieuse-sincère et sociale qui peut conduire à l'ascension, à la construction d'une

408

nouvelle civilisation. C'est pourquoi, par modestie, mais néanmoins par la conviction gagnée par la science de l'esprit elle-même, que la parole soit adressée à tous ceux que nous aimons tant voir ici aujourd'hui, qui veulent s'unir à nous pour le travail, qui devrait seulement

uns zu arbeiten an dem, was aus einem neuen Geiste heraus für den Fortschritt der Menschheit erarbeitet werden soll.

Insbesondere aber wende ich mich an diejenigen Besucher unseres Kursus, die der Studentenschaft der verschiedenen Länder angehören. Ihnen, diesen Studenten, möchte ich sagen, daß es mir die tiefste Befriedigung gewährt, sie gerade hier zu sehen, weil ich glaube, trotzdem es lange her ist, daß ich der Studentenschaft angehört habe, ich mich noch immer in rechtem und bestem Sinne unter ihnen fühlen darf. Denn das, was als ein zu Erstrebendes hier charakterisiert worden ist, das muß in erster Linie aus jugendlichem Geist und jugendlichem Feuereifer heraus erstrebt werden. Verbinden Sie Ihre jugendliche Kraft mit dem Ernste, der in denen lebt, die hier für Geisteswissenschaft aus ernster Zeiten Not heraus arbeiten, und es muß das gelingen, dessen Gelingen die Not der Zeit so sehr fordert. Seien Sie daher willkommen!"

Es sollte in diesem Hochschulkurs, der in den folgenden Jahren durch zahlreiche weitere Kurse ergänzt und ausgebaut wurde, den Zersplitterungen und Niedergangsströmungen in der Zivilisation des Abendlandes ein neues Zentrum der Einheit des Erkennens und Handelns gegenübergestellt werden :

„Es soll aus der Kraft eines künstlerischen, eines erkennenden, eines religiös-innigen und sozialen Wollens hier etwas entgegengestellt werden, was zum Aufstieg, zum Aufbau einer

408

neuen Zivilisation führen kann. Deshalb sei allen denen, die wir heute hier so gerne sehen, die sich mit uns zur Arbeit vereinigen wollen, aus Bescheidenheit, aber gleichwohl aus der durch die Geisteswissenschaft selbst gewonnenen Überzeugung das Wort zugerufen, das nur ausdrücken



exprimer dans quel esprit, dans quel sens nous voulons être réunis ici :

Pour nous tourner vers la lumière
 Dans les moments sombres de besoin,
 Pour le rouge du matin de l'esprit
 Qui envoient les regards/coup d'œil de l'âme:
 que ce soit volonté des humains,
 et qu'elle reste pour et pour. »
 (apparemment tous ces éléments l'allocution n'est pas dans la GA, mais dans l'Archiv-Nr. 3997a)

Rudolf Steiner a lui-même ouvert ce travail universitaire au Goetheanum avec un cours scientifique et artistique. Le cours d'ouverture de science de la nature s'intitulait « *Les limites de la connaissance de la nature* » (GA322). Depuis lors, ces conférences ont été publiées sous forme de livre* par la Section des sciences de la nature du Goetheanum. Il s'est concentré ici sur la question de savoir si l'humain devait vraiment accepter comme définitif le fameux mot Du Bois-Reymond, qu'il avait prononcé en 1872 à l'Assemblée des chercheurs sur la nature et médecins allemands comme le résultat de la science de la nature occidentale, l'« *ignorabimus* », le mot des frontières insurmontables du savoir. De cette décision dépend non seulement le sort futur de la science, mais aussi tout but de la pensée et de la volonté humaines et sociales futures. Quand l'humain considère que tout ce qui ne repose pas dans le domaine du monde des sens est inaccessible pour la recherche et le savoir humain, alors les portes lui sont fermées qui mènent aux mondes dont il est lui-même issu, dans lesquels sont à trouver les forces créatives du monde, de l'humain, de la communauté sociale. Avec la reconnaissance de ces « limites de la connaissance de la nature

soll, in welchem Geiste, in welchem Sinn wir uns hier zusammenfinden wollen:

Zum Lichte uns zu wenden
 In dunkler Zeiten Not,
 Zum Geistesmorgenrot
 Die Seelenblicke senden:
 Menschenwollen sei es hier
 Und bleib es für und für."

Rudolf Steiner selbst eröffnete diese Hochschularbeit am Goetheanum mit einem wissenschaftlichen und einem künstlerischen Kurs. Der naturwissenschaftliche Eröffnungskurs trug den Titel „*Grenzen der Naturerkenntnis*". Diese Vorträge wurden seither durch die Naturwissenschaftliche Sektion am Goetheanum in Buchform herausgegeben*. Er stellte hier die Frage ins Zentrum, ob der Mensch das berühmte Wort Du Bois-Reymonds, das dieser im Jahre 1872 in der Versammlung deutscher Naturforscher und Ärzte als das Ergebnis der abendländischen Naturwissenschaft gesprochen hatte, das „*Ignorabimus*", das Wort von den unübersteigbaren Wissensgrenzen, wirklich als endgültig hinnehmen dürfe. Von diesem Entscheid hängt nicht nur das zukünftige Schicksal der Wissenschaft ab, sondern mit ihm auch alle Zielrichtung künftigen menschlichen und sozialen Denkens und Wollens. Wenn der Mensch alles, was nicht im Bereich der Sinneswelt liegt, als für das menschliche Forschen und Wissen unerreichbar hält, dann sind ihm die Tore verschlossen, die zu den Welten führen, aus denen er selber urständet, in denen die Schöpferkräfte der Welt, des Menschen, der sozialen Gemeinschaft zu finden sind. Mit der



», la pensée est condamnée à la moitié, à l'irréalité, à une existence/un être-là d'ombre, à un dépérissement, qui ne donne plus aucune perspective sur une nouvelle évolution. Les huit conférences que Rudolf Steiner tenait maintenant ont montré avec la méthodologie exacte de la science de l'esprit que ces frontières posées par l'humain lui-même sont arbitraires, que lorsqu'il continue de former et d'entraîner ses organes de connaissance, il peut connaître non seulement le domaine au-delà de la matière sensible-matérielle, mais peut aussi reconnaître l'esprit actif dans les phénomènes de la nature :

« En ce que nous empruntons de tels chemins de la connaissance, comme je les ai caractérisés, nous prenons conscience de la façon dont nous sommes organisés à partir du monde extérieur. Nous poursuivons consciemment ce qui en nous fait corps et vit, en ce qu'avant toutes choses nous recevons un sens clair pour ce que de l'esprit est disponible dans le monde extérieur. C'est tout de suite à travers la phénoménologie que nous parvenons à voir clairement comment de l'esprit est dans le monde extérieur. Ce n'est pas quand nous mettons en mouvement une métaphysique abstraite, mais c'est tout de suite par la phénoménologie que nous arrivons à la connaissance de l'esprit, en ce que nous percevons, quand nous élevons à la conscience ce que nous faisons sinon inconsciemment, en ce que nous percevons, *comment le spirituel pénètre en nous par le monde des sens et nous organise nous-mêmes.* » (322, 116)

* Rudolf Steiner : "Les limites de la connaissance de la nature." (GA322)

409

Nous devons laisser l'étude détaillée de ces étapes de développement au lecteur lui-même, qui a maintenant aussi le matériel de travail sous forme de livre.

Anerkennung solcher „Grenzen der Naturerkenntnis" wird das Denken verurteilt zur Halbheit, zur Unwirklichkeit, zum Schattendasein, zu einem Absterben, das keinen Ausblick auf neue Entwicklung mehr gibt. Die acht Vorträge, die Rudolf Steiner nun hielt, zeigten mit der exakten Methodik der Geisteswissenschaft, dass diese selbst-gesetzten Grenzen willkürliche sind, daß der Mensch, wenn er seine Erkenntnis-Organen weiterbildet und schult, nicht nur den Bereich jenseits des Sinnlich-Materiellen schauen, sondern auch in den Phänomenen der Natur den darin tätigen Geist erkennen kann :

„Indem wir solche Erkenntniswege antreten, wie ich sie charakterisiert habe, werden wir gewahr, wie wir selbst aus der äußeren Welt heraus organisiert werden. Wir verfolgen bewußt, was in uns leibt und lebt, indem wir vor allen Dingen nun einen deutlichen Sinn dafür bekommen, daß in der Außenwelt Geist vorhanden ist. Gerade durch die Phänomenologie gelangen wir dazu, deutlich zu sehen, wie in der Außenwelt Geist ist. Nicht wenn wir eine abstrakte Metaphysik treiben, sondern gerade durch die Phänomenologie gelangen wir zu der Erkenntnis des Geistes, indem wir wahrnehmen, wenn wir das zur Bewußtheit erheben, was wir sonst unbewußt tun, indem wir wahrnehmen, *wie durch die Sinneswelt das Geistige in uns eindringt und uns selber organisiert.*"

* Rudolf Steiner: „Grenzen der Naturerkenntnis".

409

Wir müssen das Studium dieser Entwicklungsschritte im Einzelnen dem Leser selbst überlassen, dem ja auch das Arbeitsmaterial jetzt in Buchform vorliegt.



La Hochschule für Geisteswissenschaft (Université pour une science de l'esprit), fondée par Rudolf Steiner, avait pour tâche d'élaborer le donné à partir de ces nouveaux aspects, non pas par « métaphysique abstraite », mais en formant les organes de connaissance et la phénoménologie concrète dans toutes les directions de la recherche. Ce premier cours a donc d'abord apporté 32 conférences d'autres intervenants sur la philosophie, la théologie, l'histoire, la linguistique, la physique, les mathématiques, la chimie, la biologie, la médecine, la jurisprudence, la pédagogie, l'économie nationale et les pratiques économiques, etc.

Rudolf Steiner dit plus tard, à propos de ce premier cours universitaire, qu'il a pu constater à l'époque à quel point la construction était la meilleure pierre de touche/probation dans son monde de formes artistiques, que l'un ou l'autre professeur était capable de parler ou non de l'unité organique qui devait être fondée ici, et que beaucoup de ce que les intervenants avaient alors apporté dans le bâtiment « n'avait pas été développé de la même manière que la construction elle-même ». Nous y reviendrons (voir février 1923). Mais il a été donné un objectif que tout le monde pouvait s'efforcer d'atteindre sans cesse dans les années à venir, et tout le monde pouvait mettre sa force à l'épreuve et l'entraîner pour l'atteindre. L'objectif est de féconder tous les domaines de la vie à partir du noyau le plus profond de la science de l'esprit et de les conduire vers un nouveau synopsis. Car c'est dans cette unité que réside la nostalgie des Goetheanistes du passé, le sens de la culture, que le XXe siècle est désormais appelé à créer et dont il est capable.

Es war nun die Aufgabe dieser von Rudolf Steiner gegründeten Hochschule für Geisteswissenschaft, von diesen neuen Aspekten aus, nicht durch „abstrakte Metaphysik“, sondern durch Schulung der Erkenntnis-Organen und konkrete Phänomenologie das Gegebene in allen Forschungsrichtungen auszuarbeiten. Dieser erste Kurs brachte darum zunächst 32 Vorträge anderer Redner über Philosophie, Theologie, Geschichte, Sprachwissenschaft, Physik, Mathematik, Chemie, Biologie, Medizin, Jurisprudenz, Pädagogik, Nationalökonomie und Wirtschaftspraxis usw.

Rudolf Steiner hat später in der Rückschau auf diesen ersten Hochschulkurs ausgesprochen, daß er damals erleben konnte, wie der Bau in seiner künstlerischen Formenwelt der beste Prüfstein war, ob der eine oder andere Vortragende fähig war, aus der organischen Einheit, die hier begründet werden sollte, zu sprechen oder nicht, und daß so manches, was die Redner in den Bau hineinbrachten, damals „nicht ganz organisch aus derselben Idee herausgewachsen war wie der Bau selbst“. Wir werden darauf noch zurückkommen (s. Februar 1923). Aber es war doch ein Ziel gegeben, dem nun in den kommenden Jahren ein jeder nach seinen Gaben kontinuierlich zustreben konnte, und zu dessen Erfüllung ein jeder seine Kraft erproben und schulen konnte. Es ist das Ziel, alle Lebensgebiete aus dem innersten Kern der Geisteswissenschaft zu befruchten und sie zu einer neuen Zusammenschau hinzuführen. Denn in dieser Einheit lag die Sehnsucht der Goetheanisten der Vergangenheit, liegt der Sinn der Kultur, die das 20. Jahrhundert nun-



Ce que Rudolf Steiner a inauguré lui-même avec ses conférences sur les « limites de la connaissance de la nature » ne sera, comme toujours dans l'histoire, reconnu dans sa signification que dans le futur. Il a ouvert les digues inhibitrices à la force de connaissance des humains et leur a ouvert de nouvelles sphères dont la fertilité est inépuisable.

Alors que l'un de ses deux cours universitaires était consacré à la science, l'autre, qui a eu lieu en même temps, a servi l'art. Les arts de la sculpture et de la peinture pouvaient donc parler à travers leurs actes dans le bâtiment environnant, et des représentations d'eurythmie avaient embellis la fête. Rudolf Steiner a aussi parlé de « l'art de la récitation et de la déclamation », l'art de la parole, qui a été parfaitement illustré par la récitation par Mme Marie Steiner d'un tableau du drame mystère « La porte de l'initiation » et de strophes de « Iphigénie » de Goethe. Ces conférences sont également disponibles aujourd'hui sous forme de livre* pour tous les amis et élèves de la formation artistique de la parole.

* Rudolf Steiner : "Die Kunst der Rezitation und Deklamation" (L'art de la récitation et de la déclamation) avec des ajouts provenant de conférences sur des sujets connexes ; voir aussi : "Sprachgestaltung und dramatische Kunst" (Formation de la parole et art dramatique – GA 280-281-282,).

410

La conférence d'Albert Steffen sur "Die Krisis im Leben des Künstlers" (La crise dans la vie de l'artiste), dans laquelle il a démontré les tournants décisifs de la vie et de l'œuvre de Goethe et Schiller, et décrit, dans son grand art de façonnement de la parole, les bases spirituelles

mehr zu schaffen berufen und fähig ist.

Was Rudolf Steiner selbst damals durch seine Vorträge über die „Grenzen der Naturerkenntnis" inauguriert hat, das wird, wie immer in der Geschichte, in seiner Bedeutung erst in der Zukunft erkannt werden. Er hat der Erkenntnis-kraft der Menschen die hemmenden Dämme geöffnet und ihr neue Sphären erschlossen, deren Fruchtbarkeit unerschöpflich ist.

Während der eine seiner beiden Hochschulkurse der Wissenschaft gewidmet war, diente der andere, der gleichzeitig abgehalten wurde, der Kunst. Die Künste der Plastik und Malerei konnten ja im umgebenden Bau durch ihre Taten sprechen und Darbietungen der Eurythmie hatten die Feier verschönt. Rudolf Steiner sprach nun auch über „Die Kunst der Rezitation und Deklamation", die Kunst des Wortes, die durch Rezitation eines Bildes aus dem Mysteriendrama „Die Pforte der Einweihung" und Strophen aus Goethes „Iphigénie" durch Frau Marie Steiner in vollkommener Art veranschaulicht wurde. Auch diese Vorträge liegen für jeden Freund und Schüler künstlerischer Sprachgestaltung heute in Buchform vor*.

* Rudolf Steiner: „Die Kunst der Rezitation und Deklamation" mit Beigaben aus Vorträgen über verwandte Themen; s. hierzu auch: „Sprachgestaltung und dramatische Kunst".

410

Ein künstlerisches Erlebnis schenkte bei dieser Tagung auch der Vortrag Albert Steffens über „Die Krisis im Leben des Künstlers", in dem er die entscheidenden Wendepunkte im Lebensgang und Schaffen Goethes und Schillers aufzeigte und in seiner großen Wortgestal-



de l'œuvre créative du poète, du musicien et du peintre, a offert une expérience artistique lors de ce congrès. Ici aussi on a pu faire l'expérience de la source commune de connaissances spirituelles-scientifiques et de la création artistique. Ainsi, les conférences de Rudolf Steiner, l'art de récitation de Madame Marie Steiner et cette conférence d'Albert Steffen à l'ouverture de ce travail au Goetheanum ont déjà servi de modèles pour l'ouvrage du temps à venir.

Pendant ces trois semaines, Rudolf Steiner a encore donné trois conférences spéciales sur « *la pensée de l'édifice de Dornach* » (prévu dans GA288-289) et aussi une série de quatre conférences médicales : « *Physiologie-thérapeutique sur la base de la science de l'esprit* » (GA314). Lors des réunions des groupes de travail individuels dans leur spécialité, des réunions d'étudiants, etc. il a aussi pris une part active à la discussion.

Dans son discours de clôture du 16 octobre, il a donné un aperçu de ces trois semaines du premier cours universitaire au Goetheanum et l'a terminé par un appel aux nombreuses personnes venues de nombreux pays du monde entier qui s'étaient réunies ici pour donner à nouveau au monde cette abondance de nouvelles impulsions :

« Ce que l'on veut ici sera fini, mais seulement quand ceux qui ont vu ici, entendu ici, senti ici, sortent dans le monde et que chacun continue à travailler selon sa force à sa place. Alors chacun sera une pierre angulaire. C'est alors que se déploiera cette grande construction de la vie spirituelle, de l'être artistique, de l'efficacité sociale, dont nous avons vraiment et nécessairement besoin aujourd'hui pour le rétablissement de la santé de l'humanité. »

tungskunst die geistigen Grundlagen für das schöpferische Wirken des Dichters, des Musikers, des Malers schilderte. Auch hier wurde der gemeinsame Quell von geisteswissenschaftlicher Erkenntnis und künstlerischem Schaffen erlebbar. So standen die Vorträge Rudolf Steiners, die Rezitationskunst Frau Marie Steiners, und dieser Vortrag Albert Steffens bei der Eröffnung dieser Arbeit im Goetheanum schon als Vorbild für das Wirken der kommenden Zeit da.

Während dieser drei Wochen gab Rudolf Steiner noch drei besondere Vorträge über den „*Baugedanken von Dornach*“ und auch eine Reihe von vier medizinischen Vorträgen: „*Physiologisch-Therapeutisches auf Grundlage der Geisteswissenschaft*“. Bei Besprechungen der einzelnen Arbeitsgruppen in ihren Fachgebieten, den Studentenversammlungen usw. nahm er auch an der Diskussion lebhaften Anteil.

In seiner Schlussansprache am 16. Oktober gab er einen Überblick über diese drei Wochen des ersten Hochschulkurses am Goetheanum und beendete ihn mit dem Aufruf an die vielen Menschen, die hier aus zahlreichen Ländern der Erde zusammengekommen waren, um nun diese Fülle neuer Impulse wiederum in die Welt hinaus zu tragen :

„Fertig ist das, was hier gewollt wird, eben doch erst dann, wenn diejenigen, die hier gesehen, gehört, empfunden haben, hinausgehen in die Welt und jeder nach seiner Kraft an seinem Platze weiterarbeitet. Dann wird jeder ein Baustein sein. Dann wird jener große Bau geistigen Lebens, künstlerischen Wesens, sozialer Wirksamkeit entfaltet werden, den wir heute zur Wiedergesundung der Menschheit wahrhaftig und notwendig brauchen.“



C'est pourquoi cette conférence de clôture sur l'essence et les objectifs du bâtiment de Dornach s'intitulait « Le bâtiment de l'humanité ». (,)

La deuxième quinzaine d'octobre s'est à nouveau concentrée sur le travail intensif de l'équipe de Dornach. Dans ces contextes plus intimes, il poursuit ses considérations sur les « considérations historiques symptomatologiques », à partir de l'époque des années 700 après J.-C., par exemple la dispute entre le théologien Alcuin et les Grecs, jusqu'à la confrontation de Goethe et Schiller avec les questions sociales de leur époque, dans le « Conte » de Goethe et les « Lettres esthétiques » de Schiller, dans leurs rapports comme humains du Milieu aux puissances spirituelles de l'Est et de l'Ouest. Il a poursuivi ces observations historiques jusqu'au Goetheanisme et à la christologie du XXe siècle.

Le 31 octobre a eu lieu une réunion pour la constitution de la « Société anthroposophique en Suisse ». Les branches suisses, qui existaient depuis le début du mouvement, avaient mené à bien leur travail intensif sans constitution formelle d'une organisation commune, d'autant plus que la présence constante de Rudolf Steiner et le travail du Goetheanum avaient fourni le centre commun du travail.

411

Cependant, étant donné qu'un certain nombre de nouvelles tâches d'organisation ont dû être accomplies en raison de l'activité publique accrue et de l'intérêt sans cesse croissant d'autres milieux, la constitution formelle d'un groupe national dédié à cette tâche particulière a

Darum stand auch dieser Schlußvortrag über Wesen und Ziele des Dornacher Baues unter dem Titel „Der Menschheitsbau“.

Die zweite Hälfte des Oktobers war nun wieder auf die intensive Arbeit im Kreis der Dornacher Mitarbeiter konzentriert. Er führte in diesen intimeren Zusammenhängen seine Betrachtungen über „Symptomatologische Geschichtsbetrachtungen“ fort, beginnend mit der Epoche um 700 n. Chr., z. B. dem Disput zwischen dem Theologen Alcuin und den Griechen, bis zu der Auseinandersetzung Goethes und Schillers mit den sozialen Fragen ihrer Epoche, in Goethes „Märchen“ und Schillers „Ästhetischen Briefen“, in ihrem Verhältnis als Menschen der Mitte zu den geistigen Mächten des Ostens und Westens. Diese Geschichtsbetrachtungen führte er dann organisch weiter bis zum Goetheanismus und bis zur Christologie des 20. Jahrhunderts.

Am 31. Oktober fand eine Versammlung zur Konstituierung der „Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz“ statt. Die seit Beginn der Bewegung bestehenden Schweizer Zweige hatten bisher ihre intensive Arbeit ohne formelle Konstituierung einer gemeinsamen Organisation durchgeführt, zumal ja durch die ständige Anwesenheit Rudolf Steiners und die Arbeit des Goetheanum der gemeinsame Mittelpunkt der Arbeit gegeben war.

411

Da jedoch durch das stärkere Wirken in der Öffentlichkeit und das ständig wachsende Interesse weiterer Kreise eine Reihe neuer organisatorischer Aufgaben zu erfüllen war, schritt man nun auch zur formellen Konstituierung einer Landesgruppe, die sich diesem spe-



aussi été entreprise. Rudolf Steiner avait fortement incité la branche du Goetheanum qui s'était constituée peu de temps auparavant à se consacrer tout particulièrement à la belle et importante fonction d'hôte pour les nombreux visiteurs venus du monde entier à Dornach.

Du 8 au 23 novembre, il s'est de nouveau rendu en Allemagne et a donné une série de conférences publiques à Stuttgart sur « La crise spirituelle du présent et les forces du progrès humain », tout comme Freiburg i. B. sur « Les grandes questions du temps et la connaissance anthroposophique de l'esprit ». Une série de représentations d'eurythmie a donné la contribution de l'art à ce progrès.

De fin novembre jusqu'à la fin de l'année, il a mis toutes ses forces au service des travaux du bâtiment de Dornach. Ce rythme d'expansion au loin et de concentration au centre s'est manifesté cette année dans un battement de pouls rapide et vivifiant. Rudolf Steiner a donc été revu pendant la journée - en alternance avec le marteau et le burin - dans le cercle des sculpteurs ou dans les salles de travail et de pratique des peintres, des eurythmistes, en conversation avec les collaborateurs scientifiques ou les nombreux visiteurs, et le soir au milieu de tous ces créateurs, comme professeur qui approfondissait la substance fondamentale commune de science de l'esprit. Dans la première de ces conférences du soir, il a donc aussi parlé de l'harmonie des trois sphères chez l'humain lui-même, l'humain-chef/tête, l'humain-membre et le rythme vivant de la respiration et de la circulation, qui relie et tisse les deux pôles. Il a montré comment la sagesse

ziellen Aufgabenkreis widmete. Dem kurz vorher konstituierten Zweig am Goetheanum hatte Rudolf Steiner sehr eindringlich ans Herz gelegt, sich ganz besonders auch der schönen und wichtigen Rolle des Gastgebers für die zahlreichen aus aller Welt nach Dornach kommenden Besucher zu widmen.

Vom 8.-23. November reiste er wieder nach Deutschland und hielt in dieser Zeit eine Reihe öffentlicher Vorträge in Stuttgart über „Die Geisteskrise der Gegenwart und die Kräfte zum Menschheitsfortschritt“, sowie in Freiburg i. B. über „Die großen Fragen der Zeit und die anthroposophische Geisterkenntnis“. Eine Reihe von Eurythmie-Aufführungen gab den Beitrag der Kunst zu diesem Fortschritt.

Von Ende November bis zum Jahresende stellte er seine ganze Kraft dann wieder in den Dienst der Arbeit am Dornacher Bau. Dieser Rhythmus von Expansion in die Weite und Konzentration im Zentrum zeigte sich ja in diesem Jahr in einem raschen und lebenspendenden Pulsschlag. Der Bau war nun seiner Bestimmung als Stätte der Hochschule zugeführt worden, aber in der künstlerischen Ausgestaltung in Plastik und Malerei war noch viel bis zur Vollendung zu schaffen und so sah man Rudolf Steiner tagsüber wieder abwechselnd mit Hammer und Meißel im Kreise der Plastiker oder in den Arbeits- und Übungsräumen der Maler, der Eurythmisten, im Gespräch mit den wissenschaftlichen Mitarbeitern oder den zahlreichen Besuchern, und abends in-mitten all dieser Schaffenden als Lehrer, der die gemeinsame Grundsubstanz der Geisteswissenschaft vertiefte. Im ersten dieser Abendvorträge sprach er darum auch über den Zusammenklang der drei



tissée au rythme de l'organisme vivant crée l'équilibre et l'harmonie entre l'élément de la beauté et de la force, et que c'est tout de suite par cela que l'humain est prédisposé au développement de facultés aussi diverses.

Des conférences publiques à Bâle, Berne, Zurich et Olten ont à nouveau apporté l'élargissement de la sphère d'activité dans l'environnement, qui a été suivi par la concentration sur une nouvelle impulsion à Dornach pendant la période de Noël. Cette fois, pour Noël, il a donné quatre conférences sur « *La recherche de la nouvelle Isis, la divine Sophia* », du 23 au 26 décembre (in GA202). Il désigna l'arbre de Noël comme symbole de l'arbre du paradis et ramena les auditeurs à l'époque où la vieille sagesse des étoiles était incarnée, par exemple en Égypte, dans le monde d'images de la légende d'Isis.

412

Pour la rédemption de l'intellectualisme mourant, notre temps a besoin d'un nouveau don d'imagination pénétrée par l'esprit, d'une nouvelle légende d'Isis, qui donne des vérités spirituelles en image à la conscience au stade actuel de l'évolution. La connaissance perdue des anciens mystères du pouvoir divin de "Sophia" doit renaître à un nouveau niveau d'évolution dans l'anthroposophie et l'humain doit maintenant marcher sur le chemin des pouvoirs créatifs par sa propre force intérieure. L'art créatif peut être étendu par la formation de la force de d'imagination

Sphères im Menschen selbst, des Kopf-Menschen, des Gliedmaßen-Menschen und des lebendigen Rhythmus von Atmung und Zirkulation, der beide Pole verbindet und ineinander verwebt. Er zeigte, wie die im Rhythmus des lebendigen Organismus webende Weisheit Ausgleich und Harmonie schafft zwischen dem Element der Schönheit und der Stärke, und daß der Mensch gerade dadurch zur Ausbildung so vielfältiger Fähigkeiten veranlagt ist.

Öffentliche Vorträge in Basel, Bern, Zürich und Olten brachten wiederum die Ausweitung der Wirkenssphäre in die Umwelt, der in der Weihnachtszeit die Konzentration auf einen neuen Impuls in Dornach folgte. Diesmal gab er zu Weihnachten, vom 23.-26. Dezember, vier Vorträge über „*Die Suche nach der neuen Isis, der göttlichen Sophia*“. Er wies auf den Weihnachtsbaum als das Symbol des Paradiesesbaumes und führte die Zuhörer zurück in jene Zeiten, wo die alte Sternenweisheit sich z. B. im Ägyptertum in der Bilderwelt der Isis-Legende verkörperte.

412

Unsere Zeit braucht zur Erlösung aus dem sterbenden Intellektualismus eine neue Gabe geistdurchdrungener Imaginationen, eine neue Isis-Legende, die dem Bewußtsein der heutigen Entwicklungsstufe in Bildern geistige Wahrheiten vermittelt. Das verlorene Wissen der alten Mysterien von der göttlichen Kraft der „Sophia“ muß auf neuer Evolutionsstufe in der Anthroposophie wiedergeboren werden und der Mensch den Weg zu den Schöpfermächten nun aus eigener innerer Kraft beschreiten. Die schaffende Kunst kann durch die Ausbildung der Kraft geistbewußter



consciente de l'esprit, la connaissance de la nature par l'atteinte pratique de la faculté à l'inspiration et à l'intuition. Face à l'étrangeté de l'esprit/l'aliénation spirituelle, à la résignation et à l'incapacité de l'époque, il promouvait comme ambiance de Noël la « naissance du capable » en tout être humain, afin que la puissance du Christ et la sagesse des puissances du monde spirituel puissent lui devenir des aides dans ses actions. C'est pourquoi aussi tout ouvrage en ces temps difficiles se tenait dans les signes du plan des mondes de faire naître cette « naissance des capables » au milieu de la chute apparente de l'Occident, qui ne connaît pas de chute mais cherche l'ascension à partir de la « Sophia », la sagesse du développement spirituel.

413

1921

Trad. F. G., v. 02 - 20250320

En 1921, Rudolf Steiner a achevé sa 60^e année de vie. À un tel tournant de la vie, de nombreuses personnes bénéficient d'une atmosphère tranquille de rétrospection, dans laquelle la récolte de ce qui a été réalisé dans la vie est considérée et protégée dans la lumière et la chaleur de la sympathie appréciative de leurs semblables. Mais les puissances spirituelles honorent les plus grands et les plus forts des humains à travers les épreuves les plus dures. Et le test d'endurance que les forces du destin ont imposé à Rudolf Steiner à cet âge est la preuve qu'il était destiné à porter des fardeaux surhumains. Car c'est précisément maintenant qu'ils l'ont conduit sur la plus haute montagne dans la solitude, mais aussi dans les

Imagination, die Natur-Erkenntnis durch das übende Erringen der Fähigkeit zu Inspiration und Intuition geweitet werden. Gegenüber der Geistfremdheit, Resignation und Untüchtigkeit der Zeit forderte er als Weihnachtsstimmung die „Geburt des Tüchtigen“ in jedem Menschen, so daß ihm die Kraft des Christus und die Weisheit geistiger Weltenmächte in seinen Taten zu Helfern werden können. Darum stand auch alles Wirken in diesen schweren Zeiten im Zeichen des Weltenplanes, inmitten des scheinbaren Unterganges des Abendlandes diese „Geburt des Tüchtigen“ herbeizuführen, das keinen Untergang kennt, sondern aus der „Sophia“, der Weisheit geistiger Entwicklung, den Aufstieg sucht.

413

1921

Im Jahre 1921 vollendete Rudolf Steiner sein 60. Lebensjahr. Vielen Menschen gönnt das Schicksal an solcher Lebenswende eine stillere Atmosphäre der Rückschau, in der die Ernte des im Leben Geleisteten im Lichte und in der Wärme des anerkennenden Mitfühlers der Mitmenschen überblickt und geborgen wird. Aber die geistigen Mächte ehren die Größten und Stärksten der Menschen durch härteste Prüfungen. Und die Belastungsprobe, die Rudolf Steiner von den Schicksalsmächten gerade in diesem Lebensalter auferlegt wurde, ist Beweis dafür, daß er ausersehen war, übermenschliches zu tragen. Denn gerade nun führten sie ihn auf den höchsten Berg einsamer überschau, aber auch in die schwersten Kämpfe, in unsagbare



combats les plus difficiles, dans des souffrances et des résistances indicibles. En tant que donateur, en tant qu'allant de l'avant, il les a également victorieusement surmontés. Rudolf Steiner a dit un jour :

«La vérité doit d'abord être atteinte en poussant l'erreur des deux côtés de la route.»

C'est la voie chrétienne. Car selon les enseignements de Rudolf Steiner, il n'était pas dans la nature du Christ de détruire les puissances opposées, mais de les rejeter, par son existence/être-là et, en avançant/allant de l'avant, du monde qu'elles ont usurpé, dans leurs propres sphères, où elles peuvent se dissoudre ou être rachetées par leur propre être. Rudolf Steiner a aussi agi selon ce modèle dans sa vie, en avançant vers la vérité, par laquelle les erreurs et les adversaires qui voulaient bloquer le chemin étaient "poussés des deux côtés de la route".

Si nous examinons la vie de Rudolf Steiner dans les dernières années de sa vie, nous trouvons alignés le long du chemin, d'innombrables petits et grands, ignorants et délibérément malveillants, qui se battent contre lui par tendance à l'inertie ou par passion et haine. Il a été de l'avant à travers ces rangées/rangs, souffrant des lourdes blessures qu'elles lui ont infligées ainsi qu'à son travail sans se plaindre, marchant debout et en avant jusqu'à ce que le travail dans cette vie sur Terre soit accompli et sécurisé, et il a franchi la porte de la mort, laissant la bande le combattant au bord du chemin à l'horizon du passé. Et ici aussi, la loi du combat spirituel s'est accomplie, selon laquelle ceux qui voulaient le faire tomber ou l'empêcher de

Leiden und Widerstände. Er hat auch diese als ein Schenkender, Vorwärtsschreitender sieghaft überwunden. Rudolf Steiner sagte einmal:

„Das Wahre muß erst dadurch erlungen werden, daß die Irrtümer an beide Wegesränder gedrängt werden“.

Dies ist der christliche Weg. Denn nach der Lehre Rudolf Steiners lag es nicht im Wesen des Christus, die Widersachermächte zu vernichten, sondern sie, durch sein Dasein und, Vorwärtsschreiten, aus der Welt, die sie usurpierten, in ihre eigenen Sphären zurückzuweisen, wo sie sich durch ihr eigenes Wesen auflösen oder erlöst werden können. Nach diesem Vorbild hat auch Rudolf Steiner in seinem Leben gehandelt, indem er vorwärtsschreitend auf die Wahrheit zugeht, wodurch die Irrtümer und Widersacher, die den Weg verstellen wollten, „an beide Wegesränder gedrängt wurden“.

Wenn wir diesen Lebensweg Rudolf Steiners in seinen letzten Lebensjahren überschauen, so finden wir am Wegrande Unzählige der kleinen und großen, unwissenden und bewußt böartigen, aus oder aus Leidenschaft und Haß gegen ihn Kämpfenden aufgereiht. Er ist durch diese Reihen hindurchgeschritten, hat die schweren Wunden, die sie ihm und seinem Werk schlugen, ohne Klagen leidend, aufrecht weiter-schreitend ertragen, bis das Werk in diesem Erdenleben erfüllt und gesichert war und er durch die Pforte des Todes gehend diese am Wegrande ihn bekämpfende Schar am Horizont der Vergangenheit zurückliess. Und es hat sich auch hierbei das Gesetz des geistigen Kampfes erfüllt, daß die, welche ihn nie-



marcher, bien qu'ils lui aient infligé des blessures, se sont fait encore plus de mal. En effet, la plupart des pierres qu'ils lancent touchent aussi les adversaires de l'autre côté de la route, et il n'est pas rare que des adversaires venus de tant de camps différents ne se réfutent par les contradictions de leurs armes et de leurs arguments, se blessent mutuellement et se mènent à l'absurde. Nous pourrions le lire aux faits eux-mêmes. Examinons d'abord le chemin et les bords du chemin en 1921.

414

Rudolf Steiner a ouvert cette année avec un cours scientifique de 18 conférences sur "*La relation des différents domaines scientifiques à l'astronomie*" (GA323). Dans ce cours, qu'il donna du 1er au 18 janvier 1921 pour les enseignants de l'École Waldorf et qui fut publié par la Section de Mathématiques-Astronomie du Goetheanum, il s'agissait, comme il le dit dans son introduction, de "jeter un pont entre les différents domaines scientifiques et le domaine de l'astronomie et de faire en sorte que l'astronomie apparaisse de manière correcte dans les différents domaines scientifiques". Au départ, il est parti de la situation de la connaissance qui est donnée par le fait que depuis l'époque de Galilée, Kepler et Copernic, la vision du macrocosme s'est transformée en une vision mathématique-mécanique unilatérale, qu'ensuite le même monde mécanique de concepts a été appliqué au microcosme de l'humain et donc une reconnaissance plus profonde des processus de formation de l'organisme humain, de l'embryologie, de la morphologie, etc. D'autant plus que des approches aussi fructueuses que celles

derringen oder am Schreiten verhindern wollten, ihm zwar Wunden schlugen, aber noch mehr Schaden sich selbst zufügten. Denn die meisten Steine, die sie warfen, trafen jeweils auch die Widersacher auf der anderen Seite des Weges und selten hat eine Gegnerschaft, die aus so verschiedenen Lagern kam, sich durch die Widersprüche ihrer Waffen und Argumente derart selbst widerlegt, gegenseitig verwundet und ad absurdum geführt. Wir werden dies aus den Tatsachen selbst ablesen können. Betrachten wir zunächst den Weg und die Wegesränder im Jahre 1921.

414

Rudolf Steiner eröffnete dieses Jahr mit einem wissenschaftlichen Kursus von 18 Vorträgen über „*Das Verhältnis der verschiedenen naturwissenschaftlichen Gebiete zur Astronomie*“. In diesem Kurs, den er vom 1.-18. Januar 1921 für die Lehrer der Waldorfschule gab und der von der Mathematisch-Astronomischen Sektion am Goetheanum herausgegeben wurde, handelte es sich, wie er einleitend sagte, darum „daß die Brücke geschlagen wird von verschiedenen Wissenschaftsgebieten hinüber in das Gebiet des Astronomischen und daß in richtiger Weise in den einzelnen Wissenschaftsgebieten das Astronomische erscheine“. Er ging zunächst von der Erkenntnissituation aus, die dadurch gegeben ist, daß seit den Zeiten des Galilei, Kepler und Kopernikus, die Anschauung des Makrokosmos in eine einseitig mathematisch-mechanische Betrachtungsweise überging, daß dann die gleiche mechanische Begriffswelt auf den Mikrokosmos des Menschen angewandt wurde und dadurch ein tieferes Erkennen der Entstehungsprozesse des menschlichen Organismus, der Embryologie, der Morphologie usw. nicht erreicht werden



données par Goethe, Oken, Gegenbaur et d'autres n'ont pas été poursuivies dans leur sens initial. Et pourtant, aux deux pôles, dans le macrocosme et dans le microcosme, en *astronomie* et en *embryologie*, les limites antérieures de la connaissance ne peuvent être surmontées que si le principe de la métamorphose, la même pensée organique vivante, est appliqué dans les deux domaines, comme Goethe l'avait déjà inauguré dans certains domaines de vision et comme il est maintenant appliqué d'une nouvelle manière dans la science de l'esprit à l'ensemble des processus cosmiques et terrestres. Oui, on ne pourra vraiment comprendre tous ces processus que lorsque les deux pôles, l'astronomie et l'embryologie seront mis en relation organique l'un avec l'autre. De ce point de vue, Rudolf Steiner a dit aux étudiants de ce cours :

"Vous ne pouvez pas du tout étudier l'embryologie sans étudier l'astronomie. Car ce que l'embryologie vous montre n'est que l'autre pôle de ce que l'astronomie vous montre. D'une certaine manière, nous devons suivre le ciel étoilé qui montre les étapes successives, et nous devons suivre comment une cellule germinale fécondée se développe. Les deux appartiennent au même ensemble, car l'un n'est que l'image de l'autre. Si vous ne connaissez rien à l'astronomie, vous ne comprendrez jamais les forces à l'œuvre dans l'embryon. Et si vous ne comprenez pas l'embryologie, ainsi vous ne comprendrez jamais la signification des effets qui sous-tendent l'astronomie. Car ces effets se manifestent à petite échelle dans les processus de l'embryologie. » (323, 33)

Il était conscient et a exprimé ceci, combien nous sommes encore loin

konnte; zumal solche fruchtbaren Ansätze, wie sie durch Goethe, Oken, Gegenbaur u. a. gegeben waren, nicht in ihrem ursprünglichen Sinne verfolgt wurden. Und doch können an beiden Polen, im Makrokosmos und Mikrokosmos, in der *Astronomie* und *Embryologie*, nur dann die bisherigen Erkenntnisgrenzen überwunden werden, wenn in beiden Gebieten das Metamorphosenprinzip, das gleiche lebendig-organische Denken angewandt wird, wie es Goethe in bestimmten Anschauungsbereichen bereits inauguriert hatte und wie es in der Geisteswissenschaft nun in neuer Art auf die Ganzheit der kosmischen und irdischen Prozesse angewandt wird. Ja, wahre Einsicht in all diese Vorgänge wird erst zu gewinnen sein, wenn beide Pole, *Astronomie* und *Embryologie*, in organischer Weise zueinander in Beziehung gesetzt werden. Von diesem Gesichtspunkt aus sagte Rudolf Steiner in jenem Kurs zu den Studierenden :

„Sie können gar nicht Embryologie studieren, ohne daß Sie Astronomie studieren. Denn das, was Ihnen die Embryologie zeigt, ist nur der andere Pol desjenigen, was Ihnen die Astronomie zeigt. Wir müssen gewissermaßen auf der einen Seite den Sternenhimmel verfolgen, wie er aufeinanderfolgende Stadien zeigt, und wir müssen verfolgen, wie eine befruchtete Keimzelle sich entwickelt. Beides gehört zusammen, denn das eine ist nur das Abbild des anderen. Wenn Sie nichts von Astronomie verstehen, werden Sie niemals die Kräfte verstehen, die im Embryo wirken. Und wenn Sie nichts von Embryologie verstehen, so werden Sie niemals den Sinn der Wirkungen verstehen, die dem Astronomischen zugrunde liegen. Denn diese Wirkungen zeigen sich im Kleinen in den Vorgängen der Embryologie.“

Er war sich bewußt und sprach dies aus, wie weit wir heute noch von solcher



d'une telle approche holistique aujourd'hui. Mais il ne s'est pas contenté de formuler un postulat, il a montré, par une multitude de phénomènes, comment on peut obtenir une vue d'ensemble scientifique exacte de ces processus macro et microcosmiques. Il a donné les fondements épistémologiques ainsi que leur application pratique dans les détails les plus concrets a montré le pont qui mène de l'application du principe de la métamorphose

415

dans les évolutions cosmiques, planétaires à la compréhension des métamorphoses de l'organisme humain, jusqu'à ses rythmes, la formation des organes, voire les métamorphoses du système osseux. Les variations de ces processus ont été expliquées, telles qu'elles se produisent au cours de la vie humaine, dans les rythmes de développement temporel et dans les divisions spatiales du champ de forces de la Terre. Il l'a illustré, entre autres, en montrant comment la structure physique, mais aussi la configuration d'esprit de l'humain change dans ce champ de force de la Terre et de l'environnement, selon que la formation se déroule, par exemple, dans la zone équatoriale ou polaire, etc. Bien sûr, nous ne pouvons pas entrer dans les détails ici, mais nous devons nous référer aux textes. De cette vision du monde de Rudolf Steiner est née à nouveau la possibilité de comprendre dans une grande synthèse le naître humain à partir du monde cosmique, c'est-à-dire de voir l'astronomie et l'embryologie ensemble, et de déduire cela de manière exacte des phénomènes*.

Dans les conférences aux membres de l'époque, il était alors expliqué sous un

ganzheitlichen Betrachtungsweise entfernt sind. Aber er stellte dies nicht nur als Postulat auf, sondern zeigte nun an einer Fülle von Phänomenen, wie sich tatsächlich eine exakte wissenschaftliche Zusammenschau jener makro und mikrokosmischen Prozesse gewinnen läßt. Er gab sowohl die erkenntnistheoretischen Grundlagen, als auch ihre praktische Anwendung bis in konkreteste Details, zeigte die Brücke, die von der Anwendung des Metamorphosenprinzips

415

in den kosmischen, planetarischen Evolutionen hinüberführt zum Verständnis der Metamorphosen des menschlichen Organismus, bis in seine Rhythmen, Organbildungen, ja bis in die Metamorphosen des Knochensystems hinein. Es wurden die Variationen dieser Prozesse erläutert, wie sie sich im Lebenslauf des Menschen, in den zeitlichen Entwicklungsrhythmen und in den räumlichen Gliederungen der Kräftestruktur der Erde ergeben. Er veranschaulichte dies u. a. daran, wie sich die leibliche Struktur, aber auch die Geisteskonfiguration des Menschen in diesem Kräftefeld der Erde und der Umwelt wandelt, je nachdem ob die Ausbildung z. B. in der Äquatorial- oder Polarzone erfolgt usw. Wir können hier auf Einzelheiten natürlich nicht eingehen, sondern müssen auf die Texte verweisen. Aus diesem Weltbild Rudolf Steiners ergab sich wiederum die Möglichkeit, in einer großen Synthese das Herausborensein des Menschen aus der kosmischen Welt zu verstehen, also Astronomie und Embryologie zusammenzuschauen, und dies in exakter Weise aus den Phänomenen abzuleiten*.

In den Mitgliedervorträgen jener Zeit wurde dann von anderem Aspekt aus



angle différent quelles conséquences résultent d'une telle vision du monde pour le destin de l'être humain individuel, selon qu'il s'incarne dans l'une ou l'autre région de la terre, et comment les processus historiques peuvent être compris à partir de tels contextes. - Lors de conférences publiques, il a ensuite abordé en détail les problèmes du jour, par exemple dans les conférences des 4 et 7 janvier : "Résultats des sciences de l'esprit et pratique de la vie" (225b,262), "Exigences économiques et connaissances de l'esprit" (336,414). Le 8 janvier, il a prononcé un discours pour les industriels du Wurtemberg et, du 11 au 15 janvier, quatre conférences pour les universitaires sur le thème : "Échantillons sur les relations de la science de l'esprit aux différentes disciplines"(in GA073). Au cours de ces semaines, il y a eu à nouveau de nombreuses conférences de professeurs et des soirées de parents à l'école Waldorf, ainsi que des représentations artistiques d'eurythmie.

Dans le sillage des événements de cette époque, il y a surtout deux conférences qu'il a données dans les premiers jours de 1921 pour des personnalités qui s'étaient adressées à lui pour lui poser des questions sur la situation concrète du vote qui se déroulait à l'époque en Haute-Silésie. Il est nécessaire de le mentionner brièvement, car certains des opposants les moins orientés ou les plus malveillants de l'époque ont aussi fait les déclarations les plus fausses et les plus absurdes à ce sujet. Aujourd'hui, cette absurdité sera à peine comprise, mais dans l'atmosphère surchauffée de cette époque, empoisonnée par la haine passionnée

[* Voir Rudolf Steiner : "Le rapport ses différents domaines de science de la nature à

dargelegt, welche Konsequenzen sich aus solchem Weltbild für die Schicksale des einzelnen Menschen ergeben, je nachdem er sich in dem einen oder anderen Gebiet der Erde verkörpert, und wie sich aus solchen Zusammenhängen wiederum die geschichtsbildenden Prozesse verstehen lassen. — In öffentlichen Vorträgen ging er dann im einzelnen auf die Tagesprobleme ein, so z. B. in den Vorträgen vom 4. und 7. Januar : „Geisteswissenschaftliche Ergebnisse und Lebenspraxis“, „Wirtschaftliche Forderungen und Geisterkenntnis“. Am 8. Januar gab er eine Ansprache für württembergische Industrielle und vom 11.-15. Januar vier Vorträge für Akademiker mit dem Thema: „Proben über die Beziehungen der Geisteswissenschaft zu den einzelnen Fachwissenschaften“. In diesen Wochen fanden auch wieder zahlreiche Lehrerkonferenzen und Elternabende der Waldorfschule, sowie künstlerische Darbietungen der Eurythmie statt.

Im Zeichen der damaligen Zeitereignisse standen nun besonders auch zwei Vorträge, die er in den ersten Tagen des Jahres 1921 für einige Persönlichkeiten gab, die sich aus der konkreten Lebenssituation der damals in Oberschlesien stattfindenden Abstimmung mit Fragen an ihn gewandt hatten. Es muß dies kurz erwähnt werden, weil auch hierüber von manchen unorientierten oder böswilligen Gegnern damals die unwahrsten und unsinnigsten Behauptungen ausgestreut wurden. Heute wird man diesen Unsinn wohl kaum mehr verstehen, aber in der damaligen überhitzten und von leidenschaftlichem Haß

* s. Rudolf Steiner: „Das Verhältnis der verschiedenen naturwissenschaftlichen Gebiete



l'astronomie"(GA323) (,) ; voir aussi Dr. G. Wachsmuth : "Les forces formatrices éthériques dans le cosmos, la Terre et l'humain", Vol. I et II ; Dr. von Baravalle : "Les phénomènes au ciel étoilé (Erscheinungen am Sternenhimmel) ", traité d'astronomie ; "Le ciel étoilé au-dessus et au-dessous de nous (Der Sternenhimmel über und unter uns)", atlas des étoiles (Stematlas) ; "Coup d'œil à travers la Terre (Durchblick durch die Erde) ", serviette de cartes géographiques (Geographische Kartenmappe) ; "Contributions astronomiques et de science de la nature (Astronomisch-naturwissenschaftliche Beiträge)" ; Dr. W. Kaiser : "Cosmos et être humain (Kosmos und Menschenwesen)", "Les représentations géométriques en astronomie (Die geometrischen Vorstellungen in der Astronomie)" ; Joachim Schultz : Carte des étoiles qu'on peut tourner (Drehbare Sternkarte) ; "Feuilles mathématique-astronomiques (Mathematisch-Astronomische Blätter)", sous la direction du Dr. L. Locher, vol. I et II.]

416

des démagogues de parti, certains de ces opposants ont utilisé tous les moyens possibles pour dénigrer quiconque osait exprimer des idées nouvelles et constructives en dehors des slogans de parti. Dans la zone de vote de Haute-Silésie, il y avait un noyau typique de frictions constantes entre les groupes ethniques d'Europe centrale et orientale qui y étaient poussés ensemble. Or, l'une des idées de base saine de la tri-articulation de l'organisme social était que, dans le cadre d'une véritable réorganisation des relations entre la vie de l'esprit, de l'État et de la vie de l'économie, d'une part les différents groupes ethniques existants devaient pouvoir être représentés dans le cadre de la réorganisation de l'État dans le domaine culturel, par exemple dans les questions religieuses, dans le système scolaire, etc., d'autre part, les questions économiques ne pourraient être résolues qu'en comprenant que l'espace de vie économique chevauche souvent les frontières de l'État dans ces zones fron-

zur Astronomie"; s. hierzu auch Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch", Bd. I und II; Dr. H. von Baravalle: „Die Erscheinungen am Sternenhimmel", Lehrbuch der Astronomie; „Der Sternenhimmel über und unter uns", Stematlas; „Durchblick durch die Erde", Geographische Kartenmappe; „Astronomisch-naturwissenschaftliche Beiträge"; Dr. W. Kaiser: „Kosmos und Menschenwesen", „Die geometrischen Vorstellungen in der Astronomie"; Joachim Schultz: Drehbare Sternkarte; „Mathematisch-Astronomische Blätter", herausg. von Dr. L. Locher, Bd. I und II.

416

der Parteidemagogen vergifteten Atmosphäre war für manche dieser Gegner jedes Mittel recht, um denjenigen zu verunglimpfen, der es wagte, außerhalb der Parteischlagworte irgendwelche neuen, konstruktiven Ideen zu äußern. Im oberschlesischen Abstimmungsgebiet war eine typische Keimzelle für ständige Reibungen der dort ineinandergeschobenen mitteleuropäischen und östlichen Volksgruppen gegeben. Nun war es einer der gesunden Grundgedanken der Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus, daß bei einer wirklichkeitsgemäßen Neuordnung des Verhältnisses von Geistes-, Staats- und Wirtschaftsleben, einerseits den einzelnen, nun einmal vorhandenen Volksgruppen im Rahmen der staatlichen Neuordnung auf kulturellem Gebiete, z. B. in religiösen Fragen, im Schulwesen usw., die Möglichkeit gegeben werden sollte, sich ihre eigene kulturelle Substanz, ihre eigenen sprachlichen Ausdrucksformen, ihre eigenen Schulen usw. zu erhalten, daß an-



talières et doit donc être ordonné selon ses propres lois. Aujourd'hui, cela est largement considéré comme allant de soi et traité comme une évidence, mais à l'époque, les défenseurs des anciens concepts et théories étaient encore tellement obstinés dans leur réflexion que quiconque exprimait de telles nouvelles idées était immédiatement méchamment étiqueté comme ennemi de l'État ou autre sans même prendre la peine d'examiner ou de réfléchir à la nouvelle solution de quelque manière que ce soit. Certes, plus tard, lorsque les esprits se sont quelque peu calmés, ces accusations ont été retirées aux honnêtes opposants après une discussion plus objective, mais il reste le souvenir honteux du manque d'objectivité détestable des premières semaines où Rudolf Steiner a tant souffert de ces opposants. Mais même dans cet assaut, il est resté debout à la barre du navire jusqu'à ce que la tempête soit passée, et pourtant on peut voir aujourd'hui que beaucoup des pensées qu'il exprimait alors en tant que solitaire sont maintenant devenues monnaie courante dans l'ordre des questions européennes.

Le 18 janvier, Rudolf Steiner a terminé son cours sur "La relation des différents domaines de science de la nature à l'astronomie", qui avait fait l'objet de 18 conférences depuis le début de l'année (GA323). Le travail pédagogique à Stuttgart a reçu un nouveau matériel riche

dererseits die Wirtschaftsfragen nur aus einem Verständnis der Tatsache zu lösen waren, daß der wirtschaftliche Lebensraum die staatlichen Abgrenzungen in solchen Grenzgebieten vielfach überschneidet und daher aus seinen eigenen Gesetzmäßigkeiten heraus geordnet werden muß. Heute wird dies ja weitgehend schon als eine Selbstverständlichkeit betrachtet und behandelt, aber damals waren eben die Vertreter der alten Begriffe und Theorien noch so zäh in ihre Denkschablonen verbissen, daß jeder, der solche neuen Ideen äußerte, sofort in gehässigster Weise als Staatsfeind oder dergleichen verschrien wurde, ohne daß man sich auch nur die Mühe nahm, die neue Lösung irgendwie zu prüfen oder durchzudenken. Gewiß hat man später, als sich die erhitzten Gemüter etwas beruhigt hatten, bei den anständigen Gegnern dann solche Vorwürfe nach sachlicherer Auseinandersetzung wieder zurückgenommen, aber es bleibt doch die beschämende Erinnerung an die gehässige Unsachlichkeit jener ersten Wochen, in denen Rudolf Steiner von solchen Gegnern so schwer zu leiden hatte. Aber auch in diesem Ansturm hat er aufrecht am Steuer des Schiffes gestanden, bis sich der Sturm gelegt hatte, und es ist heute doch festzustellen, daß viele der Gedanken, die er damals als ein Einsamer äußerte, jetzt schon vielfach zum Allgemeingut in der Ordnung der europäischen Fragen geworden sind.

Am 18. Januar beendete Rudolf Steiner seinen seit Jahresbeginn in 18 Vorträgen durchgeführten Kursus über : „Das Verhältnis der verschiedenen naturwissenschaftlichen Gebiete zur Astronomie“. Die pädagogische Arbeit in Stuttgart hatte ein reichhaltiges neues Arbeitsma-



et il a aussi apporté une aide essentielle au travail médical par des discussions détaillées avec la profession médicale sur place. Ces nouvelles connaissances pouvaient maintenant être mises en pratique dans l'Institut thérapeutique clinique fondé à l'époque à Stuttgart sous la direction du Dr O. Palmer.

Après avoir promu des activités dans les domaines les plus divers de la pratique de la vie, il est retourné à Dornach pour promouvoir le rayonnement intensif de ce centre d'activité dans tous les autres domaines de travail

417

et les champs d'intérêt mondiaux. Là en cette année, plusieurs cours universitaires importants ont été planifiés et préparés, et cette année a aussi été marquée par les premiers autres voyages depuis la fin de la guerre en Hollande et en Scandinavie. Le Goetheanum, qui depuis l'ouverture des cours universitaires des années précédentes a systématiquement élargi sa fonction d'Université pour la science de l'esprit, a été la source qui a rayonné sa substance fertile sur tous les continents, et où se sont rencontrés tous ceux qui voulaient puiser une force nouvelle pour leur travail de pionnier. Même sur le bâtiment lui-même, il restait encore beaucoup de travail artistique à faire avant son achèvement, et Rudolf Steiner s'y est consacré à nouveau de toutes ses forces dès son arrivée. Lors des conférences du soir dans l'atelier de menuiserie, il s'est concentré sur les fondements spirituels et scientifiques de la situation "actuelle". Il a montré la différence qui existe aujourd'hui par rapport aux époques culturelles précédentes, en ce sens que dans le passé, les impulsions

terial erhalten und er hatte auch der medizinischen Arbeit wesentliche Hilfen gegeben durch eingehende Besprechungen mit der dortigen Ärzteschaft. Diese neuen Erkenntnisse konnten nun auch in dem damals in Stuttgart begründeten Klinisch-Therapeutischen Institut unter der Leitung von Dr. O. Palmer in der Praxis verwirklicht werden.

Nach seiner Förderung der Tätigkeit auf den verschiedensten Gebieten der Lebenspraxis kehrte er nun nach Dornach zurück, um die intensive Ausstrahlung von diesem Wirkenszentrum aus auch in alle übrigen Arbeitssphären

417

und weltweiten Interessengebiete zu fördern. Dort waren in diesem Jahre mehrere wichtige Hochschulkurse vorgesehen und vorzubereiten, auch brachte dieses Jahr wiederum die ersten weiteren Reisen seit Kriegsende nach Holland und Skandinavien. Das Goetheanum, das seit Eröffnung der Hochschulkurse im Vorjahre seine Funktion als Freie Hochschule für Geisteswissenschaft systematisch ausbaute, war ja der Quell, der seine fruchtbare Substanz in alle Erdteile ausstrahlte, und wo sich wiederum alle die Menschen begegneten, die für ihre Pionierarbeit neue Kraft schöpfen wollten. Auch am Bau selbst war zu seiner Fertigstellung noch viel künstlerische Arbeit zu leisten, der sich nun Rudolf Steiner sogleich nach seiner Ankunft wieder mit voller Kraft widmete. An den Abendvorträgen in der Schreinerei ging er in diesen Wochen besonders auf die geisteswissenschaftlichen Grundlagen der heutigen Situation ein. Er zeigte, welcher Unterschied jetzt gegenüber früheren Kulturepochen dadurch gegeben ist, daß die spirituellen Impulse in der Vorzeit nur aus der



spirituelles n'étaient reçues dans les lieux des Mystères que par les enseignements des initiés, alors qu'aujourd'hui l'être humain s'est développé dans sa structure spirituelle de telle façon que l'humain apporte la sagesse cosmique de sa vie prénatale sur Terre, mais de telle manière qu'elle sommeille d'abord dans les régions subconscientes de la vie de l'âme et a maintenant besoin de l'éveil par un travail de connaissance spirituelle-scientifique.

Mais toutes les tendances retardataires des puissances qui représentaient la façon de penser mourante du siècle dernier ont résisté à ce réveil avec une persévérance tenace, avec la réticence de ceux qui voulaient continuer à dormir, avec la haine de ceux qui étaient perturbés dans leur monde archaïque. C'est pourquoi Rudolf Steiner a été contraint, lors de ces conférences, de mettre en évidence les oppositions aveugles et hostiles qui cherchaient désormais à lutter avec une volonté commune de destruction contre un tel lieu d'activité représentant la nouveauté, comme le Goetheanum. Il a utilisé des exemples particulièrement flagrants pour montrer les émotions et les symptômes de la haine auxquels cette hostilité s'élevait. Alors qu'un certain type de journalisme s'ébattait dans la sphère obscure de la contre-vérité et de la calomnie, mais se limitait au moins à des arguments écrits et parlés, un certain type de journalisme encore plus approfondi se laissait même emporter sans retenue pour accroître ses pensées haineuses au point de préférer les menaces les plus viles. Comme symptôme du niveau le plus profond du journalisme, Rudolf Steiner a mentionné un soi-disant magazine astrologique qui, à l'époque, prononçait

Belehrung durch Eingeweihte in den Mysterienstätten empfangen wurden, während sich das Menschenwesen in seiner geistigen Struktur heute in solcher Art weiterentwickelt hat, daß der Mensch die kosmische Weisheit aus seinem vorgeburtlichen Leben mit auf die Erde bringt, jedoch derart, daß sie zunächst in unterbewußten Regionen des Seelenlebens schlummert und nun der Erweckung durch geisteswissenschaftliche Erkenntnisarbeit bedarf.

Doch alle retardierenden Tendenzen der Mächte, welche die sterbende Denkart des letzten Jahrhunderts vertraten, stemmten sich mit zäher Beharrungskraft, mit dem Widerwillen der Weiter-Schlummern-Wollenden, mit dem Haß der in ihrer veralteten Welt Gestörten gegen solche Aufweckung. Darum war Rudolf Steiner auch in jenen Vorträgen gezwungen, auf die blinden und feindseligen Gegnerschaften hinzuweisen, die nun mit vereintem Zerstörungswillen gegen eine solche das Neue vertretende Wirkensstätte, wie das Goetheanum, zu kämpfen suchten. Er zeigte an einigen besonders krassen Beispielen, bis zu welchen Emotionen und Haßsymptomen sich solche Gegnerschaft verstieg. Während eine gewisse Journalistik sich in der trüben Sphäre von Unwahrheit und Verleumdung tummelte, aber sich dabei wenigstens noch auf die Auseinandersetzung in Wort und Schrift beschränkte, ließ sich eine gewisse Sorte noch tiefer stehender Publizistik sogar hemmungslos dazu hinreißen, ihre Haßgedanken bis zu gemeinsten Drohungen zu steigern. Als ein solches Symptom der tiefsten Stufe von Journalistik erwähnte Rudolf Steiner eine sogenannte astrologische Zeitschrift, die nun damals das aussprach, was andere



ce que d'autres opposants n'osaient pas dire en raison de leurs dernières inhibitions. Dans un tel journal, par exemple, il était question des "étincelles de feu spirituelles" qui "sifflaient" de ces cercles contre le bâtiment, puis s'ajoutaient : "Et il faudra une partie de la sagesse de Steiner pour être réconciliant, de peur qu'un jour une véritable étincelle de feu ne mette fin à la gloire de Dornach de manière peu glorieuse". Il n'y a pas de lien à faire ici

418

entre ces mots et l'incendie réel du premier bâtiment du Goetheanum à la fin de 1922, mais ce langage est un symptôme du niveau bas et moyen auquel les plus mauvais représentants de l'opposition s'étaient déjà abaissés. Bien sûr, la tâche de Rudolf Steiner ne pouvait pas être de "réconcilier" ce genre d'humains, mais il ne pouvait qu'attirer l'attention, exhorter les personnes convenables et constructives à être attentives à de telles tendances et, après avoir ainsi identifié l'opposition, poursuivre son chemin de manière droite, inébranlable et cohérente. Il l'a fait avec une intensité accrue et a rempli les mois et les années à venir d'un travail fructueux et positif consistant à suivre les nombreux humains qui ont courageusement et inlassablement suivi ce chemin avec lui dans la formation spirituelle, artistique et pratique systématique de la vie, et en même temps à informer constamment le public des objectifs et du cheminement de son effort, afin que chaque humain convenable puisse se forger son propre jugement. Au cours de ces semaines, il a donné des conférences publiques, par exemple à Bâle, Buchs, Saint-Gall, Soleure et Berne, sur "L'anthroposophie en tant que connaissance et bien pour la vie", "Les tâches du Goe-

Gegnerschaften aus letzten Hemmungen nicht auszusprechen wagten. In einer solchen Zeitschrift wurde z. B. von den „geistigen Feuerfunken“ gesprochen, die aus jenen Kreisen gegen den Bau „zischten“ und dann hinzugefügt: „Und es wird schon einiger Klugheit Steiners bedürfen, versöhnend zu wirken, damit nicht eines Tages ein richtiger Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereite“. Es soll hier keine Verbindung

418

zwischen solchen Worten und dem tatsächlichen Brand des ersten Goetheanum-Baues Ende 1922 gezogen werden, aber es ist solche Ausdrucksweise doch ein Symptom dafür, bis zu welchem gemeinen und niedrigen Niveau sich die übelsten Vertreter der Gegnerschaft bereits herabgesenkt hatten. Selbstverständlich konnte es nicht Rudolf Steiners Aufgabe sein, solche Sorte von Menschen zu „versöhnen“, sondern er konnte nur darauf aufmerksam machen, die anständigen und aufbauwilligen Menschen zur Wachheit gegenüber derartigen Tendenzen ermahnen und nach solcher Kennzeichnung der Gegnerschaft aufrecht, unbeirrt und konsequent seinen Weg weitergehen. Dies tat er denn auch mit gesteigerter Intensität und erfüllte die kommenden Monate und Jahre mit der fruchtbaren und positiven Arbeit, die vielen Menschen, die diesen Weg tapfer und unentwegt mit ihm gingen, in der systematischen geistigen, künstlerischen und praktischen Lebensschulung weiterzuführen und zugleich die Öffentlichkeit ständig über Ziele und Weg seines Strebens zu orientieren, damit sich jeder anständige Mensch selber ein Urteil bilden könne. So sprach er in diesen Wochen in öffentlichen Vorträgen z. B. in Basel, Buchs,



theanum à Dornach", "La nature intérieure et l'essence de l'âme humaine" et d'autres sujets connexes. À l'invitation de cercles scientifiques, il a aussi pris la parole, par exemple, le 26 janvier à Bâle pour la "Société mathématique" sur la "géométrie synthétique" (in GA324).

Dans le domaine artistique, les représentations d'eurythmie publique ont gagné un cercle d'amis de plus en plus large et aussi des étudiants qui sont venus se former à ce nouvel art. La *formation en eurythmie* à Dornach avait une double tâche : tout d'abord, former les artistes de scène, qui ont ensuite été intégrés dans le groupe d'artistes qui se sont produits dans de nombreuses villes européennes et qui, dans les années suivantes, sont devenus un élément connu et apprécié de la vie artistique de l'Europe. Cette activité publique a cependant attiré de nombreux étudiants qui ne voulaient pas se consacrer à l'art de la scène, mais qui appréciaient l'activité artistique personnelle et qui, par conséquent, suivaient les cours réguliers de l'école d'eurythmie. Même à cette première époque de formation, beaucoup d'humains ressentaient le besoin de participer à tout ce que Rudolf Steiner avait donné en matière d'activités nouvelles et saines pour tous. Ainsi, dans les salles de formation de Dornach, on pouvait voir des femmes et aussi des hommes de tous âges et de toutes professions qui, pendant leur temps libre, se consacraient à la pratique de l'eurythmie du son et de la voix, qui renforçait et guérissait le corps, l'âme et l'esprit. Je me souviens encore clairement de ces expériences souvent même hu-

St. Gallen, Solothurn und Bern über „Die Anthroposophie als Erkenntnis und Lebensgut“, „Die Aufgaben des Goetheanum in Dornach“, „Die innere Natur und das Wesen der Menschenseele“ und verwandte Themen. Auf Einladung wissenschaftlicher Kreise sprach er z. B. auch am 26. Januar in Basel für die „Mathematische Gesellschaft“ über „Synthetische Geometrie“.

Auf künstlerischem Feld gewannen die öffentlichen Eurythmie-Aufführungen einen immer weiteren Kreis von Freunden und auch Schülern, die sich zur Ausbildung in dieser neuen Kunst einfanden. Die *Eurythmie-Ausbildung* in Dornach hatte eine zweifache Aufgabe : vor allem die Bühnenkünstler zu schulen, die dann jener Künstlergruppe eingereiht wurden, welche die Darbietungen in zahlreichen Städten Europas durchführte und sich in den kommenden Jahren zu einem weithin bekannten und geschätzten Element im künstlerischen Leben Europas entwickelte. Durch diese öffentliche Wirksamkeit fanden sich aber auch viele Schüler ein, welche sich zwar nicht der Bühnenkunst widmen wollten, aber auf die persönliche künstlerische Betätigung Wert legten und deshalb epochenweise die regelmäßigen Kurse der Eurythmie-Schule besuchten. Denn schon in dieser ersten Epoche der Ausbildung lebte in vielen Menschen das Bedürfnis, an allem teilzunehmen, was Rudolf Steiner an neuen, gesunden Betätigungsmöglichkeiten für jeden Menschen gegeben hatte, und so sah man damals in den Übungssälen in Dornach Frauen und auch Männer aller Altersstufen und Berufsarten, die sich in freien Stunden der Leib, Seele und Geist kräftigenden und gesundenden Ausübung der Laut- und Toneurythmie wid-



moristiques lorsque des humains que l'on rencontrait par ailleurs dans la vie en tant qu'étudiants, universitaires, fonctionnaires, agriculteurs, artisans, techniciens, etc., maintenant dans ces cours, avec leurs corps et leurs membres raides, cherchaient à réaliser les mouvements de l'eurythmie, qui éduquent à l'expérience artistique, avec un zèle

419

enthousiaste. Lorsque, par exemple, un conseiller d'empire malentendant ou un docteur en philosophie d'environ deux mètres de haut a essayé d'exprimer les intervalles sonores changeants en eurythmie avec ses membres lents, cela n'a pas été une tâche facile pour le professeur et pour les élèves participants ; c'était une source d'humour. Mais tous ont ressenti et exprimé avec des mots joyeux comment cette activité artistique a libéré l'intellect rouillé, que nous portons tous en nous comme un don du temps, et l'a éduqué à une pensée, un sentiment et un vouloir mobiles et sains. Bien sûr, cela a été plus facile pour les participantes, en raison de leurs dons naturels, qui ont précédé les élèves plus encombrants avec des exemples plus agiles et plus beaux. Les enseignants ont dû développer une toute nouvelle capacité pédagogique, car tout cela était dès le début et sans aucune référence à d'autres arts, et les salles d'exercice de Dornach ont donné à beaucoup une expérience communautaire précieuse, qui est toujours là quand il faut construire quelque chose de nouveau. L'école d'eurythmie a déjà pu déménager ses activités dans le bâtiment, où les leçons étaient accompagnées de récitations et de musique dès le matin et jusqu'à tard dans la nuit. De cette façon, le nouvel art a été introduit

meten. Ich entsinne mich noch deutlich jener oft sogar recht humorvollen Erlebnisse, wenn da Menschen, denen man sonst im Leben als Studenten, Akademiker, Beamte, Landwirte, Handwerker, Techniker usw. begegnete, nun in diesen Kursen mit ihren steifen Körpern und un gelenkten Gliedern die zu künstlerischem Erleben erziehenden Bewegungen der Eurythmie mit begeistertem

419

Eifer auszuführen suchten. Wenn da z. B. ein schwerhöriger Reichsrat oder ein etwa zwei Meter hoher Dr. phil. die sich wandelnden Ton-Intervalle der Eurythmie mit seinen langsamen Gliedmaßen auszudrücken suchte, so war dies für die Kursleiterin eine nicht leichte Aufgabe und für die teilnehmenden Schüler mancher Quell des Humors. Aber alle fühlten und brachten es mit frohen Worten zum Ausdruck, wie diese künstlerische Betätigung den eingerosteten Intellekt, den wir alle als eine Gabe der Zeit in uns tragen, befreite, und zu einem beweglichen, gesunden Denken, Fühlen und Wollen erzog. Leichter hatten es natürlich auf Grund ihrer Naturgaben die weiblichen Teilnehmer, die den schwerfälligeren Schülern mit gewandterem und schönerem Beispiele vorangingen. Die Kursleiter mußten da eine völlig neue, erzieherische Fähigkeit entwickeln, denn all dies war ja aus den ersten Anfängen und ohne jede Anlehnung an andere Künste zu gestalten, und die Dornacher Übungssäle haben da manches wertvolle Gemeinschafts-Erlebnis vermittelt, das immer da ist, wenn es etwas Neues aufzubauen gilt. Die Eurythmie-Schule konnte damals auch bereits ihre Tätigkeit in den Bau verlegen, wo aus dem sogenannten „Weißen Saal“ nun von früh bis spät Rezitation und Musik erklang, welche die



dans la pratique immédiate de la vie dans tous ses moyens d'expression. Ce qui a été créé ici sous la direction artistique de Mme Marie Steiner et Mme Tatiana Kisseleff, a apporté une aide importante à l'art scénique ainsi qu'à de nombreuses personnes dans leur mode de vie. Au cours de la formation ultérieure, l'école d'eurythmie a été supervisée notamment par Mme Isabella de Jaager, la troupe d'artistes de scène par Mlle Marie Savitch.

Le 11 février, Rudolf Steiner entame une grande tournée de conférences qui le mène en Allemagne et en Hollande. Il a d'abord donné un cours de dix conférences pour les conférenciers et les orateurs à Stuttgart du 12 au 17 février (Comment œuvrer pour l'impulsion de tri-articulation de l'organisme social-GA338). À cette époque, un grand nombre de personnalités s'étaient trouvées ensemble, prêtes à défendre les contenus de la science de l'esprit et les idées de la tri-articulation de l'organisme social par le biais de conférences. Par exemple, à l'époque, 30 conférenciers faisaient des tournées de conférences en même temps, et comme chacun d'entre eux donnait un grand nombre de conférences dans différentes villes, ces idées ont rapidement été portées à la connaissance d'un large cercle d'auditeurs dans des centaines de conférences. Ces collègues avaient alors demandé à Rudolf Steiner de les conseiller sur la meilleure façon de s'exprimer lors de ces conférences, et il leur en a parlé à cette occasion. Bien entendu, la pleine maîtrise de la substance spirituelle de la matière à présenter était une condition absolue pour une

Kurstunden begleitete. So wurde die neue Kunst in allen ihren Ausdrucksmitteln in die unmittelbare Lebenspraxis eingeführt. Was hier unter der künstlerischen Leitung von Frau Marie Steiner und Frau Tatiana Kisseleff geschaffen wurde, hat sowohl der Bühnenkunst, als auch vielen einzelnen Menschen in ihrer Lebensführung wichtige Hilfen gegeben. Im späteren Verlauf der Ausbildung wurde dann die Eurythmie-Schule insbesondere von Frau Isabella de Jaager, die Truppe der Bühnenkünstler durch Frl. Marie Savitch betreut.

Am 11. Februar trat Rudolf Steiner eine größere Vortragsreise an, die ihn nach Deutschland und Holland führte. Er gab zunächst in Stuttgart vom 12.-17. Februar einen Kurs von zehn Vorträgen für Redner und Vortragende. Es hatte sich ja damals eine große Anzahl von Persönlichkeiten zusammengefunden, welche sich bereit erklärten, für die Inhalte der Geisteswissenschaft und die Ideen der Dreigliederung des sozialen Organismus durch Vorträge einzutreten. So gingen in jener Zeit einmal z. B. 30 Vortragende gleichzeitig auf Vortragsreisen und da ein jeder derselben eine größere Anzahl Vorträge in verschiedenen Städten hielt, wurden diese Gedanken in kurzer Zeit in Hunderten von Vorträgen an einen weiten Zuhörerkreis herangebracht. Diese Mitarbeiter hatten nun Rudolf Steiner um seinen Rat gebeten, wie die beste Ausdrucksform in solchen Vorträgen zu finden sei, und hierüber sprach er zu ihnen in jenem Kurs. Selbstverständlich war die volle Beherrschung der geistigen Substanz des Vorzutragenden unbedingtes Erfordernis für solche Tätigkeit, und Rudolf Steiner gab deshalb in diesen zehn Vorträgen vor allem ein reiches Er-



telle activité, et Rudolf Steiner a donc donné dans ces dix conférences avant tout une riche source de connaissances pour cela, mais il a aussi accentué dans son introduction qu'il doit y avoir d'autres conditions préalables pour une bonne et spirituellement correcte forme de présentation. Il a entre autres déclaré à ce sujet :

420

« Vous ne vous en tirerez que si vous travaillez dans votre âme à partir de deux forces fondamentales. Et comme nous sommes aujourd'hui face à un extraordinaire sérieux qui imprègne notre cause, qui doit inspirer notre travail, nous devrions tout d'abord prendre pleinement conscience que nous ne pouvons pas avancer sans former ces deux forces fondamentales de notre âme : d'une part, parler d'un véritable *amour de la chose* et, d'autre part, d'un perspicace *amour de l'humain*. Soyez clair à ce sujet : si ces deux conditions ne sont pas réunies, ou si elles sont remplacées par d'autres, disons par ambition ou par vanité, alors vous pourrez toujours porter des jugements logiques, vous pourrez toujours parler avec autant d'intelligence et vous n'arriverez toujours à rien. Les conditions pour travailler à travers la Parole, elles sont fondamentalement quelque chose qui ne réside pas dans la mise en forme, dans l'empreinte de la Parole seule... (338,18)

Il y a aussi d'autres choses qui doivent être inhérentes à notre discours, et ce sont précisément les deux forces d'âme dont j'ai parlé. Le véritable amour de la cause, qui seul peut supporter la conviction intérieure, et l'amour de l'humanité - bien sûr, ces deux forces de l'âme ne peuvent remplacer ce qui est le contenu de la parole. Ce contenu de la parole doit, bien sûr, être incontestable, mais il ne fonctionne pas s'il n'est pas

kenntnismaterial hierfür, aber er betonte auch einleitend, daß noch andere Voraussetzungen für eine gute und geistig richtige Vortragsweise gegeben sein müssen. Er sagte hierzu u. a.:

420

„Sie werden mit dem, was Sie wirken wollen, nur durchkommen, wenn Sie in Ihrer Seele aus zwei Grundkräften heraus wirken. Und da es sich heute um einen außerordentlichen Ernst handelt, der unsere Sache durchdringen, der unser Wirken beseelen muß, so sollten wir uns zunächst durchaus bewußt werden, daß wir nicht weiterkommen, ohne diese zwei Grundkräfte unserer Seele auszubilden: erstens reden aus einer wirklichen *Liebe zur Sache* heraus, zweitens aus einer einsichtsvollen *Menschenliebe* heraus. Seien Sie sich klar darüber: wenn diese zwei Bedingungen nicht vorhanden sind oder wenn sie etwa ersetzt sind durch andere, sagen wir durch Ehrgeiz oder Eitelkeit, so werden Sie noch so logische Urteile den Leuten vortragen, Sie werden noch so klug sprechen können und Sie werden doch nichts erreichen. Die Bedingungen, durch das Wort zu wirken, sie sind im Grunde genommen durchaus etwas, was in der Formung, in der Prägung des Wortes allein nicht liegt...

Es gibt auch andere Dinge, die unserer Rede eigen sein müssen, und das sind eben die beiden Seelenkräfte, von denen ich gesprochen habe. Die wirkliche Liebe zur Sache, die allein die innere Überzeugung tragen kann, und die Liebe zur Menschheit.- Selbstverständlich können diese beider, Seelenkräfte nicht dasjenige ersetzen, was der Inhalt des gesprochenen Wortes ist. Dieser Inhalt des gesprochenen Wortes muß selbstverständlich unanfechtbar



soutenu par les deux forces d'âme que j'ai mentionnées.» (338,19)

De même que l'orateur, avant de se décider à parler, doit d'abord vérifier à plusieurs reprises s'il remplit ces conditions en son for intérieur, il doit aussi constamment rappeler à l'auditeur, surtout à l'heure actuelle, qu'il ne suffit pas de chercher les causes de la situation chaotique actuelle, par exemple dans des circonstances extérieures ou le destin inévitable de l'environnement, mais qu'il doit les trouver en lui-même :

« Le fait que les humains soient aujourd'hui plus dans le besoin qu'ils ne l'étaient auparavant n'est pas dû à des causes physiques, mais à l'esprit même des humains. Si les humains sont actuellement dans le besoin, alors la fausse spiritualité, la fausse pensée a engendré ce besoin. Par conséquent, il ne peut y avoir rien d'autre à faire que de remplacer la fausse pensée par la bonne pour se sortir de ce pétrin. Ce n'est pas la nature ni certaines puissances inconnues qui ont amené l'humanité à sa situation actuelle, mais ce sont les humains qui ont provoqué cette situation. S'il y a un besoin, ce sont les gens qui ont conduit à ce besoin... Il est donc important de ne pas partir de la mauvaise hypothèse : une force inconnue a provoqué la détresse et il est nécessaire d'éliminer la détresse avant de pouvoir commencer à penser de la bonne manière. Mais il faut se rendre à l'évidence : parce que le besoin est causé par la mauvaise pensée des humains, seule la bonne pensée peut aussi provoquer la levée de ce besoin.» (338,21)

Tout d'abord, on devrait rendre les humains attentifs au danger élémentaire "qu'il n'est, dans le présent, dans la plus grande mesure, aucun sens pour la pro-

sein, aber er wirkt nicht, wenn er nicht getragen ist von den zwei Seelenkräften, die ich angeführt habe."

So wie der Vortragende, bevor er sich zum Sprechen entschließt, sich erst immer wieder selbst prüfen soll, ob er diese Voraussetzungen innerlich erfüllt, so muß er auch dem Zuhörer, besonders in heutiger Zeit, immer wieder ins Bewußtsein rufen, daß es nicht damit getan ist, die Ursachen der heutigen chaotischen Situation etwa in äußeren Umständen oder zwangsläufigen Verhängnissen der Umwelt zu suchen, sondern daß er sie in sich selbst auffinden muß:

„Daß die Menschen heute in einer größeren Notlage sind, als sie vorher waren, das ist nicht durch physische Ursachen bewirkt, sondern das ist bewirkt gerade durch den Geist der Menschen. Wenn die Menschen heute in Not sind, so hat die falsche Geistigkeit, das falsche Denken diese Not hervorgerufen. Daher kann es auch wiederum nichts anderes geben, als das richtige Denken an Stelle des falschen zu setzen, um aus dieser Not herauszukommen. Nicht die Natur, nicht irgendwelche unbekanntten Mächte haben die Menschheit in ihre heutige Lage gebracht; sondern die Menschen sind es, die diese Lage bewirkt haben. Wenn Not ist, sind die Menschen es, die in diese Not geführt haben... Daher kommt es darauf an, nicht von der falschen Voraussetzung auszugehen: Irgendwelche unbekanntten Mächte haben die Not bewirkt und man müsse diese Not zuerst aufheben, bevor man daran gehen kann, in der richtigen Weise zu denken. Sondern klar muß man sich machen: weil die Not bewirkt ist von dem unrichtigen Denken der Menschen, so kann auch nur das richtige Denken die Aufhebung dieser Not bewirken.“

Man müsse die Menschen zunächst auf die elementare Gefahr aufmerksam machen, „daß in der Gegenwart im größten Ausmaß kein Sinn vorhanden ist für die



ductivité de la vie spirituelle". Mais aussi à faire attention à un mal social supplémentaire de notre époque, qui fait maintenant son effet dans la vie économique :

La deuxième chose qui est en jeu est que, fondamentalement, en raison de la nature particulière de la vie sociale telle qu'elle s'est développée au cours des derniers siècles, le sens pour le besoin de l'autre a été perdu. Mais sans ce sens du

421

besoin de l'autre humain, il n'y a pas de vie économique du tout. La vie économique peut seulement être façonnée par des humains qui peuvent tout d'abord dans leurs pensées, ignorer complètement leurs propres besoins et qui ont le sens des besoins des autres, et apprennent ainsi à se sentir partie intégrante de l'humanité. (338, 27)

Rudolf Steiner a rappelé comment il avait attiré l'attention sur ces symptômes de maladie de l'organisme social dans des conférences et des essais sur la "Question sociale" depuis le début du siècle. Nous l'avons déjà mentionné en décrivant ses activités en 1905 (voir p. 81).

Il a ensuite fait une rétrospective historique très détaillée sur les développements qui ont conduit à la situation actuelle au cours de l'histoire. Il a par exemple caractérisé des événements décisifs tels que la Paix de Nystad en 1721 et la Paix de Paris en 1763, par lesquels la situation en Europe du Nord et de là dans l'ensemble de l'Europe, ainsi que les relations entre l'Europe et l'Amérique ont changé de telle manière que les effets peuvent être retracés à notre vie actuelle de civilisation. Au fil des ob-

Produktivität des geistigen Lebens". Aber auch ein weiteres soziales Übel unserer Zeit, das sich nunmehr im wirtschaftlichen Leben auswirkt, ist zu beachten:

„Das Zweite, um was es sich handelt, ist das, daß im Grunde genommen durch die besondere Art des sozialen Lebens, wie es heraufgekommen ist in den letzten Jahrhunderten, der Sinn für den Bedarf des anderen Menschen verloren gegangen ist. Ohne diesen Sinn für

421

den *Bedarf des anderen Menschen* gibt es aber überhaupt keine Gestaltung des Wirtschaftslebens. Das Wirtschaftsleben kann sich nur gestalten durch Menschen, die zunächst in ihren Gedanken ganz absehen können von ihren eigenen Bedürfnissen, und die ein Gefühl haben für die Bedürfnisse irgendwelcher anderer Menschen, und dadurch lernen, sich in der Menschheit zu fühlen."

Rudolf Steiner erinnerte hierbei daran, wie er schon seit Beginn des Jahrhunderts in Vorträgen und Aufsätzen über die „Soziale Frage" auf diese Krankheitserscheinungen des sozialen Organismus aufmerksam gemacht hatte. Wir haben dies bereits bei Schilderung seiner Tätigkeit im Jahre 1905 erwähnt (s. S. 81).

Er ging dann in geschichtlichen Rückblicken sehr ausführlich auf die Entwicklungen ein, die im Verlauf der Historie zu der heutigen Situation geführt haben. Er charakterisierte beispielsweise solche entscheidenden Ereignisse wie den Frieden von Nystad 1721 und den Frieden von Paris 1763, durch welche die Situation in Nordeuropa und von da aus in Gesamteuropa, sowie auch das Verhältnis zwischen Europa und Amerika, sich derart wandelte, daß die Wirkungen bis in unser heutiges Zivilisa-



servations historiques, les changements de pensée et les formes de civilisation qui en ont résulté à l'Est, au Centre et à l'Ouest ont été révélés. Ces conférences ont apporté une grande richesse de connaissances factuelles, que nous ne pouvons bien sûr pas reproduire ici. Grâce à cette abondance, les conférenciers ont pu acquérir les aspects dont ils avaient besoin pour faire en sorte que ce qu'ils connaissaient, étudiaient ou approfondissaient eux-mêmes constitue désormais la base des conférences grâce à leur propre perspicacité et à leur force. Car chacun d'eux ne devait présenter que ce qui était devenu sa propre substance par l'étude, la pratique et la lutte spirituelle, qu'il pouvait désormais transmettre à ses semblables grâce à une expérience intérieure intensive. Tout de suite parce que certains des conférenciers étaient déterminés à traiter ces thèmes dans de nombreuses conférences, Rudolf Steiner a souligné dans ce contexte :

Voyez-vous, la pire chose que vous pourriez faire serait sans doute de prendre un sujet tel que, par exemple, "Les grandes questions du présent et la tri-articulation de l'organisme social", si vous preniez un tel sujet, et puisque vous donnerez tout un ensemble de conférences à différents endroits pendant la semaine, vous réciteriez maintenant, pour ainsi dire, ce sujet de façon répétée avec une maîtrise de la mémoire des formulations particulières. C'est probablement la pire méthode que l'on puisse choisir pour une telle chose, pour des raisons factuelles internes. On ne peut développer une manière de parler responsable et concrète que si chaque discours que l'on prononce est quelque chose de nouveau, voire de subjectif, de personnel ; donc, s'il le faut,

tionsleben hinein zu verfolgen sind. Im weiteren Verlauf der geschichtlichen Betrachtungen wurden nun die Veränderungen im Denken und die daraus resultierenden Gestaltungen der Zivilisation in Ost, Mitte und West aufgedeckt. Diese Vorträge brachten einen großen Reichtum an sachlichem Erkenntnismaterial, den wir hier natürlich nicht wiedergeben können. Aus dieser Fülle konnten die Vortragenden die Aspekte gewinnen, um das, was sie selbst wußten, studierten oder weiter ausarbeiteten, nun aus eigener Einsicht und Kraft zur Grundlage der Vorträge zu gestalten. Denn es sollte ja ein jeder nur das vortragen, was in ihm selbst durch Studium, Übung und geistiges Ringen zur eigenen Substanz geworden war, die er nun aus intensivem innerem Erleben den Mitmenschen vermitteln konnte. Gerade weil manche der Vortragenden diese Themen in zahlreichen Vorträgen auszuführen entschlossen waren, betonte Rudolf Steiner in diesem Zusammenhang:

„Sehen Sie, das Schlechteste, was Sie tun könnten, wäre zweifellos das, wenn Sie sich ein solches Thema nehmen würden wie, sagen wir; „Die großen Fragen der Gegenwart und die Dreigliederung des sozialen Organismus“, wenn Sie sich ein solches Thema nehmen würden, und da Sie doch in der Woche eine ganze Anzahl Vorträge an verschiedenen Orten halten werden, dieses Thema gewissermaßen mit gedächtnismäßiger Beherrschung der einzelnen Formulierungen nun wiederholend immer vortragen würden. Das ist aus inneren sachlichen Gründen wohl die schlechteste Methode, die man für eine solche Sache wählen kann. Man kann eigentlich eine verantwortungsvolle und von der Sache getragene Art im Reden doch nur entwickeln, wenn einem gewissermaßen jede Rede, die man hält, auch subjektiv, persönlich, etwas



même si on tient un discours 30 fois, oui, supposons le cas un peu rare de 100 fois de suite, mais toujours encore et encore pour le sentir comme quelque chose de nouveau, et toujours encore pour avoir un certain respect équivalent, une estime du contenu de ce discours, pour le laisser passer devant l'âme dans sa nuance fondamentale - remarquez ce que je dis - dans sa nuance fondamentale toujours à nouveau avant qu'on le

422

tienne ; non pas tant dans la construction particulière et les formulations individuelles, mais dans les nuances de base, dans les pensées, les vivre toujours de nouveau.» (338, 93)

Déjà à partir de ces quelques extraits des nombreux écrits de Rudolf Steiner, qui sont reproduits ici, on voit bien à quel point il était opposé à toute forme de propagande ou autre, mais il exigeait de ses élèves qu'ils vérifient d'abord et encore si ce qu'ils présentaient était vraiment justifié devant l'esprit, soutenus par leur propre force intérieure et se trouvaient suffisamment mûrs pour être transmis à leurs semblables. Certes, ses étudiants n'ont pas pu répondre de manière satisfaisante à ces exigences sérieuses au début, mais il y avait toujours un objectif auquel chacun pouvait aspirer au mieux de ses capacités, par une auto-éducation constante, l'élargissement des connaissances, la correction des lacunes dans le cadre de son ouvrage, de sorte qu'après des années, voire des décennies, il pouvait peut-être avoir le sentiment intérieur que l'un ou l'autre cours s'approchait de cet objectif.

Dans ce contexte, on peut mentionner que Rudolf Steiner m'a parfois donné des conseils lors d'une conversation

Neues ist; wenn man also nötig hat, selbst wenn man eine Rede 30mal, ja nehmen wir den etwas seltenen Fall an, 100mal hintereinander hält, doch sie immer wiederum als etwas Neues zu empfinden, und immer wiederum einen gewissen gleich großen Respekt, eine Achtung vor dem Inhalt dieser Rede zu haben, sie in ihrer Grundnuance - merken Sie wohl, was ich sage - sie in ihrer Grundnuance immer wiederum, bevor man sie

422

hält, vor die Seele treten zu lassen; nicht so sehr in dem einzelnen Ausbau und in den einzelnen Formulierungen, sondern in den Grundnuancen, in den Gedanken, sie immer wieder zu durchleben."

Schon aus diesen wenigen hier wiedergegebenen Ausschnitten aus Rudolf Steiners umfangreichen Ausführungen ist ersichtlich, wie sehr er jeder Art von Propaganda oder dergleichen abhold war, sondern von seinen Schülern verlangte, sich immer wieder erst selbst zu prüfen, ob das Vorzutragende auch wirklich vor dem Geiste zu rechtfertigen, von der eigenen inneren Kraft getragen und für die Vermittlung an die Mitmenschen reif befunden war. Gewiß haben auch seine Schüler diese ernststen Forderungen zunächst nur sehr ungenügend erfüllen können, aber es war doch das Ziel gegeben, dem ein jeder nach besten Kräften zustreben konnte, durch ständige Selbsterziehung, Erweiterung des Wissens, Korrektur der Unzulänglichkeit im Verlaufe des Wirkens, um vielleicht nach Jahren oder auch Jahrzehnten das eigene innere Gefühl zu erlangen, daß der eine oder andere Vortrag sich diesem Ziele näherte.

Es darf vielleicht in diesem Zusammenhang ein Rat erwähnt werden, den mir Rudolf Steiner gelegentlich eines



personnelle sur la question de la manière appropriée de préparer une conférence, en particulier pour quelqu'un qui n'avait pas d'exercice dans faire conférence. Rudolf Steiner m'a conseillé, par exemple, de noter à l'avance les deux à trois premières dernières phrases d'un exposé, car un orateur non formé ressent donc de légères inhibitions de commencer et terminer l'exposé de la bonne manière. Si l'on a bien réfléchi à la manière d'éviter ces deux écueils, les inhibitions intérieures seront mieux surmontées. Bien sûr, on ne devrait pas apprendre ces premières et dernières phrases par cœur, mais seulement avoir le contenu présent dans sa conscience. Le reste de la conférence ne doit pas être écrit au préalable, mais doit être noté uniquement en mots clés et le mot libre doit être formé entièrement à partir de l'expérience intérieure et de la situation concrète dans l'interaction avec le public. Comme nous l'avons déjà mentionné, Rudolf Steiner a rejeté toute lecture de manuscrits et autres, mais a toujours promu la liberté de parole. Lui-même n'utilisait que rarement des mots clés, mais tirait tout de sa substance intérieure, de sa richesse d'expérience et de connaissances, mais pour nous, débutants, ces premiers secours étaient bien sûr d'une grande valeur pour nous entraîner à cette tâche difficile.

Rudolf Steiner a conclu la série de conférences en février 1921, dans laquelle a été dispensée la fondation de contenu pour les conférences à tenir désormais par les collaborateurs et les conseils humains pour leur façonnement correct, avec les mots suivants :

persönlichen Gesprächs auf die Frage nach der zweckmäßigen Art der Vorbereitung eines Vortrages gab, besonders für jemanden, der im Vortragen noch keinerlei Übung hatte. Rudolf Steiner riet mir damals z. B., jeweils die ersten und letzten zwei bis drei Sätze eines Vortrags im Wortlaut vorher niederzuschreiben, denn der ungeübte Redner empfinde ja am leichtesten Hemmungen dabei, den Vortrag zu beginnen und in rechter Art zu beenden. Wenn man sich die Umschiffung dieser beiden Klippen vorher genau überlegt habe, würden die inneren Hemmungen am besten zu überwinden sein. Natürlich solle man diese ersten und letzten Sätze nicht etwa auswendig lernen, sondern nur die Inhalte im Bewußtsein gegenwärtig haben. Den ganzen übrigen Vortrag solle man aber auf keinen Fall vorher niederschreiben, sondern sich höchstens in Stichworten vermerken und das freie Wort dann ganz aus dem inneren Erlebnis und der konkreten Situation im Miteinander mit der Zuhörerschaft gestalten. Wie bereits früher erwähnt, lehnte ja Rudolf Steiner jedes Ablesen von Manuskripten und dergleichen ab, sondern forderte stets das frei gesprochene Wort. Er selbst hat auch von Stichworten selten Gebrauch gemacht, sondern alles aus der inneren Substanz, Erlebnis- und Wissensfülle geschöpft, aber für uns Anfänger waren natürlich solche ersten Hilfen von großem Wert, um sich für die schwierige Aufgabe heranzuschulen.

Jene Vortragsreihe im Februar 1921, in der die inhaltliche Fundierung für die nun von den Mitarbeitern zu haltenden Vorträge und menschlicher Rat für ihre rechte Gestaltung vermittelt wurde, beschloß Rudolf Steiner mit den Worten:



« Vous devez amener les humains à ce qu'ils aient confiance, qu'ils aient foi en leur propre être/entité. Et c'est ce à quoi au fond vous devez aspirer au moins dans vos cœurs.

423

Comment vous le faites dépendra peut-être encore aujourd'hui, de vos facultés, mais si vous vous donnez à la chose avec bonne volonté, cela ne dépendra bientôt plus de ces capacités, mais la nécessité du temps se saisira de vos capacités et vous vous élèverez au-dessus de vous-même en apportant précisément cette foi dans les humains que la foi dans l'humain doit prendre la place de l'incrédulité dans l'humain. C'est ce que je voulais vous dire avant que vous ne sortiez pour donner vos conférences. Sentez la force que l'on peut trouver en disant : "J'ai ceci à effectuer que la dernière superstition et l'incrédulité en l'humain, par rapport à l'humain, se transforment en foi en l'humain, en activité intérieure de l'être humain, car c'est ce qui est important dans la poursuite d'une véritable ascension. Tout le reste ne fera qu'entraîner la prolifération de ce qui est en décadence. Vous vous dites alors : "Ne soutenez pas ce qui est en destruction, mais appliquez, ma foi, le mot de Nietzsche : qu'on la pousse encore pour qu'elle périsse plus vite, mais qu'on aime ce qui n'est pas d'hier et d'aujourd'hui, mais de demain ! J'aimerais que vous, en tant qu'"humains de demain", sortiez et, dans la conscience de l'humain de demain, façonniez vos mots dans les semaines à venir. » (338,194)

Après cette semaine de formation pour ceux qui veulent travailler à la diffusion de nouvelles impulsions spirituelles en Europe centrale, Rudolf Steiner a effectué une tournée de conférences en Hollande, qu'il a ouverte le 19 février par

„Sie müssen die Menschen dazu bringen, daß sie Vertrauen, daß sie Glauben an ihre eigene Wesenheit haben. Und das ist dasjenige, was Sie im Grunde genommen wenigstens in Ihren Herzen anstreben müssen.

423

Wie Sie es machen, das wird vielleicht heute noch von Ihren Fähigkeiten abhängen, das wird aber, wenn Sie sich mit gutem Willen der Sache hingeben, bald nicht mehr von diesen Fähigkeiten abhängen, sondern die Notwendigkeit der Zeit wird Ihre Fähigkeiten ergreifen und Sie werden über sich selber hinauswachsen gerade in dem Hinbringen dieses Glaubens an die Menschen, daß an die Stelle des Unglaubens an den Menschen der Glaube an den Menschen treten müsse. Das ist das, was ich Ihnen sagen wollte, bevor Sie hinausziehen, um Ihre Vorträge zu halten. Fühlen Sie die Stärke, die darin liegen kann, wenn man sich sagt: Ich habe das zu bewirken, daß der letzte Aber- und Unglaube an den Menschen, in bezug auf den Menschen, übergeführt werde in Glauben an den Menschen, in innere Aktivität des menschlichen Wesens; denn auf diese kommt es an bei dem Anstreben eines wirklichen Aufstieges. Alles andere wird nur zur Fortpflanzung dessen führen, was in der Dekadenz ist. Da sagen Sie sich: Dasjenige, was in der Zerstörung ist, halte man nicht aufrecht, sondern wenden Sie meinetwegen das Nietzsche-Wort an: Man stoße es noch, damit es schneller zugrunde gehe; aber man liebe das, was nicht von gestern und heute, sondern von morgen ist! Ich möchte, daß Sie als ‚Menschen des Morgen‘ hinausgehen und aus dem Bewußtsein des Menschen des Morgen heraus Ihre Worte prägen in den nächsten Wochen.“

Nach dieser Schulungswoche für diejenigen, die nun ihrerseits in Mitteleuropa für die Ausbreitung der neuen geistigen Impulse wirken wollten, begab sich Rudolf Steiner auf Einladung zu einer Vortragsreise nach Holland, die er am



une conférence publique à Amsterdam sur le thème : "La science anthroposophique de l'esprit et les grandes questions de la civilisation contemporaine" (304 9). Il s'est exprimé sur le même thème à Hilversum, Utrecht, La Haye et Rotterdam. C'était le premier grand voyage à l'étranger depuis la fin de la guerre, et Rudolf Steiner a de nouveau saisi l'occasion de travailler dans le monde entier par le biais de conférences, afin de transmettre la substance qu'il avait acquise au plus grand nombre d'humains en Europe. L'activité de conférence a ici aussi été soutenue par des représentations artistiques d'eurythmie dans plusieurs villes néerlandaises. À Amsterdam et à La Haye, il a aussi donné des conférences avec des diapositives explicatives sur les "pensées de l'édifice de Dornach", dans lesquelles l'ensemble des domaines spirituellement fécondés de la vie dans ce centre d'activité ont été présentés. Les tâches de la nouvelle pédagogie, dont certaines ont déjà été accomplies, ont aussi été rendues familières dans plusieurs villes néerlandaises par le biais de conférences à Utrecht, La Haye, Hengelo et Amsterdam sur les "Questions d'éducation, d'enseignement et pratiques de la vie du point de vue de la science de l'esprit anthroposophique" (297a,13). Dans les années qui ont suivi, il a poursuivi ce travail en Hollande par le biais de cours pédagogiques particuliers. Le 25 février, il s'est exprimé à l'invitation de l'association "Vrije Studie (Études libres)" pour les étudiants de l'Université technique de Delft (prévu dans GA80c).

Le 27 février 1921, Rudolf Steiner fête ses 60 ans. Nous avons déjà mentionné au début de l'année que cela signifiait

19. Februar durch einen öffentlichen Vortrag in Amsterdam eröffnete mit dem Thema: „Die anthroposophische Geisteswissenschaft und die großen Zivilisationsfragen der Gegenwart“. über das gleiche Thema sprach er in Hilversum, Utrecht, Den Haag und Rotterdam. Es war dies ja die erste größere Auslandsreise seit Kriegsende und Rudolf Steiner ergriff nun wieder die gegebene Möglichkeit des weltweiten Wirkens durch Vorträge, um die inzwischen erarbeitete Substanz an einen möglichst weiten Kreis von Menschen im europäischen Raume zu vermitteln. Die Vortragstätigkeit wurde auch hier unterstützt durch künstlerische Darbietungen der Eurythmie in mehreren holländischen Städten. In Amsterdam und Den Haag gab er auch je einen Vortrag mit erläuternden Lichtbildern über den „Baugedanken von Dornach“, worin die Ganzheit der geistig befruchteten Lebensgebiete an diesem Wirkenszentrum zur Darstellung kam. Auch die Aufgaben und teilweise schon in Erfüllung gegangenen Resultate der neuen Pädagogik wurden in mehreren holländischen Städten bekannt gemacht durch Vorträge in Utrecht, Den Haag, Hengelo und Amsterdam über „Erziehungs, Unterrichts- und praktische Lebensfragen vom Gesichtspunkte anthroposophischer Geisteswissenschaft“. In den kommenden Jahren hat er ja auch in Holland durch besondere pädagogische Kurse diese Arbeit fortgeführt. Am 25. Februar sprach er auf Einladung im Verein „Vrije Studie“ für die Studenten der Technischen Hochschule in Delft.

Der 27. Februar 1921 war Rudolf Steiners 60. Geburtstag. Wir hatten schon bei Beginn des Jahres erwähnt, daß dies für



pour lui non pas un moment de célébration, mais d'intensification du travail, et il est caractéristique que ce jour-là, qu'il a passé lors de sa tournée de conférences à La Haye,

424

il ait offert trois événements à ses semblables : une conférence aux membres qui a décrit notre époque comme "le stade du sentiment de liberté dans l'histoire de l'humanité" et donc comme une "période d'épreuve dangereuse"(in GA203). Le même jour, il a présenté (in GA277) un spectacle d'eurythmie et le soir, il a donné une conférence publique sur la pédagogie (in GA304). Parmi les nombreux humains qui ont écouté Rudolf Steiner ce jour-là, probablement peu auront deviné que dans cette personnalité, expérimentée dans la vie et l'activité les plus élevées, se tenait devant eux un humain qui, ce jour-là, a achevé sa 60e année de vie. Pour lui, cela signifiait la plus belle célébration à donner en ce jour, aussi, de la source originelle de la science de l'esprit, qu'il avait puisé durant toutes ces décennies de lutttes de souffrances solitaires, indicibles, dans la dispersion de roches obstructives et dans l'ouverture d'horizons infinis. Il n'a pas dit un mot de tous ces chemins de vie et de tous ces actes pénibles, mais dans tous les domaines de la vie religieuse, artistique et scientifique, il a offert les dons qu'il a conquis en six décennies pour les humains.

Début mars, il est retourné quelque temps à Dornach pour poursuivre les conférences plus ésotériques sur les questions spirituelles-scientifiques. De là, il s'est rendu aux cours de l'Université anthroposophique libre de Stuttgart, auxquels il a contribué par une série de

ihn nicht eine Zeit der Feier, sondern der intensivierten Arbeit bedeutete, und es ist charakteristisch, daß er an diesem Tage, den er auf seiner Vortragsreise im Haag verbrachte,

424

seinen Mitmenschen drei Veranstaltungen schenkte: einen Mitgliedervortrag, der unsere Epoche als „die Etappe des Freiheitsgefühls in der Menschheitsgeschichte" und damit als eine „gefährliche Prüfungszeit" schilderte. Am gleichen Tag sprach er einleitend zu einer Eurythmie-Aufführung und am Abend in öffentlichem Vortrag über Pädagogik. Von den zahlreichen Menschen, die an diesem Tage Rudolf Steiner anhörten, werden wohl die wenigsten geahnt haben, daß in dieser in höchster Lebens und Wirkenskraft erlebten Persönlichkeit ein Mensch vor ihnen stand, der an diesem Tage sein 60. Lebensjahr vollendete. Für ihn bedeutete es die schönste Feier, aus dem Urquell der Geisteswissenschaft, den er in all den Jahrzehnten in einsamem Ringen, in unsagbaren Leiden und Kämpfen, im Wegsprengen hindernder Felsen und im Eröffnen unendlicher Horizonte erschlossen hatte, auch an diesem Tage zu schenken. Von all diesen mühsamen Lebenswegen und Taten sprach er kein Wort, sondern reichte auf allen Gebieten des religiösen, künstlerischen und wissenschaftlichen Lebens die Gaben dar, die er in sechs Jahrzehnten für die Menschen errungen hatte.

Anfang März kehrte er zunächst für einige Zeit nach Dornach zurück, um hier die mehr esoterischen Vorträge über geisteswissenschaftliche Fragen fortzuführen, und begab sich von dort zu den Freien Anthroposophischen Hochschulkursen in Stuttgart, zu denen er



conférences scientifiques du 16 au 23 mars sur "*Les mathématiques, l'expérience scientifique, l'observation et le résultat de la connaissance du point de vue de l'anthroposophie*" (GA324). C'était une sorte de prélude et de préparation au deuxième cursus universitaire, qui a débuté à Dornach en avril 1921.

Au cours de ces semaines, un nouveau magazine mensuel "Die Drei (les trois)" a été publié à Stuttgart, qui a apporté un grand nombre de contributions de Rudolf Steiner et de ses collègues dans les années suivantes. Dans cette revue paraît aussi le cycle de conférences dont Rudolf Steiner a lui-même retravaillé le texte pour le publier sous forme imprimée : "Der Orient im Lichte des Okzidents" (L'Orient à la lumière de l'Occident), cycle qu'il a tenu en 1909. J'ai eu l'occasion de voir l'exemplaire avec ses modifications manuscrites pour l'impression, et on pouvait voir à partir de cet exemple combien il a transformé la parole lorsqu'elle devait apparaître sous forme de livre, car les pages ont été écrasées par des corrections, des transformations de formations de phrases, des ajouts et de nouvelles formulations. Le fait qu'il n'ait pas pu réaliser cet énorme travail pour les autres cycles de conférences par manque de temps est une évidence au vu de l'abondance de travail des années suivantes et a aussi été souligné à plusieurs reprises par Mme Marie Steiner dans ses éditions exemplaires des conférences de Rudolf Steiner comme un fait à prendre en compte lors de la lecture.

Rudolf Steiner a de nouveau célébré Pâques à Dornach et ce jour-là, il a donné au public une conférence sur la "Pensée pascale monde" (,). Il a mis en contraste la pensée fataliste de

une scientifique Vortragsreihe vom 16.-23. März über „*Mathematik, wissenschaftliches Experiment, Beobachtung und Erkenntnis-Ergebnis vom Gesichtspunkte der Anthroposophie*“ beitrug. Es war dies eine Art Auftakt und Vorbereitung für den 2. Hochschulkurs, der im April 1921 in Dornach begann.

In diesen Wochen erschien in Stuttgart eine neue Monatsschrift „Die Drei“, welche in den folgenden Jahren eine große Anzahl von Beiträgen Rudolf Steiners und seiner Mitarbeiter brachte. In dieser Zeitschrift ist auch derjenige Vortragszyklus erschienen, dessen Text Rudolf Steiner selbst für die Veröffentlichung im Druck umarbeitete : „Der Orient im Lichte des Okzidents“, ein Zyklus, den er im Jahre 1909 gehalten hatte. Ich hatte Gelegenheit, das Exemplar der Nachschrift der Vorträge mit seinen handschriftlichen Änderungen für den Druck zu sehen, und man konnte an diesem Beispiel erkennen, wie sehr er das gesprochene Wort verwandelte, wenn es in Buchform erscheinen sollte, denn die Seiten waren über und über mit Korrekturen, Umformungen der Satzbildungen, Ergänzungen und neuen Formulierungen überschrieben. Daß er diese gewaltige Arbeit aus Zeitmangel nicht auch für die übrigen Vortragszyklen durchführen konnte, ist aus der Arbeitsfülle der folgenden Jahre selbstverständlich und von Frau Marie Steiner in ihren vorbildlichen Buch-Ausgaben der Vorträge Rudolf Steiners auch immer wieder als beim Lesen zu beachtende Tatsache betont worden.

Das Osterfest beging Rudolf Steiner wieder in Dornach und schenkte an diesem Tage den Zuhörern einen Vortrag über den „Welt-Ostergedanken“. Er stellte dem fatalistischen Denken der Zeit, das



l'époque, qui voulait faire porter la responsabilité sur

425

la contrainte du destin et des lois de la nature, avec la pensée de la résurrection, qui doit aujourd'hui surgir à nouveau de la liberté d'esprit et de la force de volonté de l'humain :

« Nous avons *besoin* de la pensée de Pâques à l'intérieur de toute notre culture occidentale. En d'autres termes, nous avons besoin à nouveau de l'élévation à l'esprit [...] Et ce sera la *Pensée monde de Pâques* si un nombre suffisamment important d'humains estiment que l'esprit *doit ressusciter de nouveau* à l'intérieur de la civilisation moderne.

Extérieurement, il faudra l'exprimer ainsi que l'humain ne veut plus orienter sa recherche uniquement vers ce qui lui est imposé, qu'il ne cherche pas seulement des lois naturelles ou des lois historiques semblables aux lois de la nature, mais qu'il porte en lui l'exigence de connaître sa propre volonté, *de connaître sa propre liberté*. Que l'humain voudra éprouver la nature réelle de la volonté qui porte l'humain au-delà de la porte de la mort, mais qui doit être regardée spirituellement pour qu'elle puisse être vue sous sa vraie forme.» (203,282-287)

Notre époque actuelle, contrairement à la contemplation unilatérale du Christ souffrant pratiquée au cours de certains siècles, a de nouveau besoin d'un lien avec les forces du Christ triomphant qui a vaincu par-dessus les souffrances :

« C'est pourquoi, dans les anciens mystères, l'image du Chrestos souffrant a été remplacée par l'autre image du Christ triomphant, qui regarde le Chrestos souffrant comme celui qui est vaincu. - Aujourd'hui, nous devons redécouvrir la pos-

die Verantwortung auf

425

Schicksalszwang und Naturgesetzlichkeit abwälzen wollte, den Auferstehungsgedanken gegenüber, der heute aus der Geistesfreiheit und Willenskraft des Menschen neu erstehen muß :

„Wir *brauchen* innerhalb unserer ganzen abendländischen Kultur den Ostergedanken. Wir brauchen mit anderen Worten wiederum die Erhebung zum Geiste [...] Und es wird der *Welt-Ostergedanke* sein, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen empfinden, daß der Geist innerhalb der modernen Zivilisation *wieder auferstehen muß*.

Äußerlich wird man das so ausdrücken haben, daß der Mensch seine Forschung nicht mehr nur darauf wird richten wollen, was über ihn verhängt ist, nicht allein suchen wird nach Naturgesetzen oder nach Geschichtsgesetzen, die ähnlich den Naturgesetzen sind, sondern daß der Mensch Verlangen tragen wird nach der Erkenntnis seines eigenen Willens, *nach der Erkenntnis seiner eigenen Freiheit*. Daß der Mensch danach Verlangen tragen wird, die eigentliche Natur des Willens zu empfinden, der den Menschen über die Pforte des Todes hinausträgt, der aber geistig angeschaut werden muß, damit er in seiner wahren Gestalt gesehen werden kann."

Unsere Zeit braucht gegenüber der in manchen Jahrhunderten geübten einseitigen Betrachtung des leidenden Christus heute wiederum eine Verbindung mit den Kräften des triumphierenden Christus, der über die Leiden siegte :

„Deshalb wurde in den alten Mysterien das Bild des leidenden Chrestos abgelöst durch das andere Bild des triumphierenden Christus, der herunterschaut auf den leidenden Chrestos als auf das, was überwunden ist. - Wiedergefunden werden muß heute die



sibilité d'avoir le Christ spirituel triomphant devant l'âme et dans l'âme et notamment dans la volonté». (203,288)

En rattachement à la fête de Pâques, le deuxième cours universitaire au Goetheanum a eu lieu à Dornach. Lors de la fête d'ouverture le 3 avril 1921, Rudolf Steiner a ajouté aux mots des anciens mystères "*Connais-toi toi-même*" l'exigence de notre époque "*Et deviens un être libre*" comme motif de base le plus important (076,9). Elle a été suivie d'une conférence d'Albert Steffen sur "Le devenir de l'œuvre d'art" et d'une récitation par Mme Marie Steiner des paroles d'Hilarius tirées du drame-mystère de Rudolf Steiner "Le gardien du seuil". L'après-midi a été consacré à l'eurythmie et à la musique. L'orgue installé dans le bâtiment du Goetheanum a aussi joué son rôle, donnant à la cérémonie une consécration particulière. De cette façon, tous les arts, dans la salle sous coupole du Goetheanum, ont contribué à entrelacer l'élément de beauté avec la connaissance du vrai auquel la session était consacrée. Les conférences de Rudolf Steiner s'intitulaient "*Anthroposophie et sciences spécialisées*" (in GA076) et, pendant six jours consécutifs, ont exploré les domaines de la "Philosophie", des "Mathématiques et sciences inorganiques", des "Sciences organiques et médecine", de la "Linguistique", des "Sciences sociales et pratiques sociales" et de la "Psychologie des arts"... Une série de conférenciers ont chacun apporté des ajouts dans leur domaine de travail scientifique, ce qui a été précisé lors des heures de questions-réponses avec Rudolf Steiner (in GA076). Le 9 avril, il a tenu un discours spécial pour les étudiants. Il y a eu constamment 600 participants pour l'ensemble du cours.

Möglichkeit, den triumphierenden geistigen Christus vor der Seele und in der Seele und namentlich im Willen zu haben."

Anschließend an das Osterfest fand nun in Dornach der 2. Hochschulkursus am Goetheanum statt. In der Eröffnungsfestfeier am 3. April 1921 fügte Rudolf Steiner dem Wort der alten Mysterien „*Erkenne Dich selbst*“ die Forderung unserer Epoche „*Und werde ein freies Wesen*“ als wichtigstes Grundmotiv hinzu. Daran schloß sich ein Vortrag von Albert Steffen an über „Das Werden des Kunstwerks“ und eine Rezitation der Worte des Hilarius aus Rudolf Steiners Mysteriendrama „Der Hüter der Schwelle“ durch Frau Marie Steiner. Der Nachmittag brachte eine Darbietung von Eurythmie und Musik, wobei auch die dem Goetheanum-Bau eingebaute Orgel mitwirkte und der Feier eine besondere Weihe gab. So trugen alle Künste im Kuppelsaal des Goetheanum bei, das Element des Schönen dem Erkennen des Wahren, dem die Tagung gewidmet war, einzuverweben. Die Tagungsvorträge Rudolf Steiners trugen den Titel „*Anthroposophie und Fachwissenschaften*“ und behandelten in sechs aufeinanderfolgenden Tagen die Gebiete der „Philosophie“, „Mathematik und anorganische Naturwissenschaften“, „Organische Naturwissenschaften und Medizin“, Sprachwissenschaft, Sozialwissenschaft und soziale Praxis. und „Die Psychologie der Künste... Eine Reihe von Vortragenden gaben jeweils Ergänzungen aus ihren wissenschaftlichen Arbeitsgebieten und dies wurde wiederum in Diskussionstunden in Frage und Antwort mit Rudolf Steiner weiter abgeklärt. Am 9. April hielt er eine besondere Ansprache für die Studenten. An dem Gesamtkursus waren 600 Teilnehmer ständig anwe-



Outre les étudiants et les personnes intéressées par les sciences, un grand nombre d'artistes en exercice étaient venus à Dornach pour cette conférence. Comme un groupe d'acteurs et d'interprètes de théâtre s'était aussi réuni, Rudolf Steiner a donné une conférence spéciale le 6 avril sur "*L'art de la conférence orale*" (281,97), dans laquelle il a traité de l'art de la récitation et de la déclamation, de la nature du drame, du lyrisme et de l'épopée dans la poésie, et de la formation de la voix et des consonnes dans l'art du traitement du langage. Mme Marie Steiner a donné l'exemple et le modèle en récitant des œuvres d'art. Au cours des décennies de travail de Mme Marie Steiner, les bases ont été jetées à partir desquelles un nouvel art du langage et du jeu d'acteur s'est déjà développé, ce qui a permis d'élargir généreusement la présentation des Drames-Mystères et des représentations de Faust au Goetheanum et ailleurs dans les années à venir. Le 10 avril, Rudolf Steiner s'est à nouveau exprimé en particulier sur "*l'art de jouer la comédie*". Les deux conférences ont depuis été publiées (in GA281).

Les cours scientifiques et artistiques de cette conférence universitaire se sont terminés le 10 avril par une visite guidée du bâtiment du Goetheanum et de son univers de formes sous sa propre direction. En tant que personne active dans le domaine de l'art, il l'a fait d'une manière tout à fait artistique et a donc toujours évité de "dire théoriquement quoi que ce soit sur l'art". Car l'art veut être regardé". Il a vigoureusement reje-

send.

Außer den Studenten und wissenschaftlich Interessierten waren zu dieser Tagung auch eine größere Anzahl ausübender Künstler nach Dornach gekommen und da sich auch eine Gruppe von Schauspielern und Bühnenkünstlern eingefunden hatte, gab Rudolf Steiner am 6. April einen besonderen Vortrag über „*Die Kunst des mündlichen Vortrages*“, worin er auf die Kunst der Rezitation und Deklamation, auf das Wesen des Dramatischen, Lyrischen und Epischen in der Dichtkunst einging, die Gestaltung des Vokalischen und Konsonantischen in der Kunst der Sprachbehandlung erläuterte. Frau Marie Steiner gab hierbei durch Rezitation aus Kunstwerken Beispiel und Vorbild. Durch die jahrzehntelange Arbeit von Frau Marie Steiner war ja das Fundament gelegt worden, aus dem sich bereits eine neue Sprachkunst und Schauspielkunst entwickelt hatte, welche den großzügigen Ausbau der Darstellung der Mysterien-dramen und Faust-Aufführungen im Goetheanum und auswärts in den kommenden Jahren ermöglichte. Am 10. April sprach Rudolf Steiner nochmals insbesondere über „*Schauspielkunst*“. Beide Vorträge sind seither im Druck erschienen.

Die wissenschaftlichen und künstlerischen Fachkurse dieser Hochschultagung wurden am 10. April abgeschlossen mit einer von ihm selbst geleiteten Führung durch den Goetheanum-Bau und seine Formenwelt. Er tat dies als ein in der Kunst schöpferisch tätiger Mensch auch in einer durch und durch künstlerischen Art und vermied es deshalb stets, „theoretisch über Künstlerisches etwas zu sagen. Denn Kunst will



té toute "explication" et "interprétation" des formes artistiques du bâtiment du Goetheanum et a mis en garde contre cela à plusieurs reprises. Cet avertissement s'est avéré très nécessaire, car il y a toujours le danger que d'autres, surtout des personnes qui ne sont pas actives de manière créative dans le domaine artistique lui-même, puis et aussi plus tard de manière intellectuelle, par exemple lors de conférences et de discussions, interprètent toutes sortes de théories et leurs propres hypothèses dans les formes du premier bâtiment du Goetheanum, une mauvaise habitude non artistique qui contredit la nature de ce qui a été créé ici. Rudolf Steiner a écrit, dans un essai sur le bâtiment, un texte explicite sur ces mauvaises habitudes et comme un avertissement pour l'avenir :

« Au Goetheanum, aucune idée abstraite n'a été incarnée. La formation des idées était complètement oubliée lorsque la forme était extraite de la sensibilité artistique, la ligne de la ligne, la surface de la surface, de la vision artistique. Lorsque l'on représentait en couleurs sur le mur ce que l'on voyait aussi directement dans l'image colorée.

Lorsqu'il m'arrivait de montrer personnellement le Goetheanum à des visiteurs, j'exprimais que toute « explication » des formes et des images m'était en fait antipathique, car l'artistique ne doit pas être suggéré par la pensée, mais être accepté par la vision et la sensation directes. » (036, 311)

Après avoir terminé les cours universitaires décrits ci-dessus, il a poursuivi le travail dans les semaines suivantes en organisant le deuxième "Cours pour les médecins et les étudiants en médecine", qui, en huit conférences

angeschaut werden". Er lehnte jedes „Erklären“ und „Deuten“ der künstlerischen Formen des Goetheanum-Baues energisch ab und warnte mehrfach davor. Diese Warnung hat sich als sehr notwendig erwiesen, weil immer wieder die Gefahr eintritt, daß andere, insbesondere Menschen, die im Künstlerischen selbst nicht schöpferisch tätig sind, damals und auch später in intellektueller Art, z. B. in Vorträgen und Besprechungen, alle möglichen Theorien und eigenen Hypothesen in die Formen des ersten Goetheanum-Baues hineininterpretierten, eine unkünstlerische Unart, die dem Wesen des hier Geschaffenen widerspricht. Im Rückblick auf solche Unarten und als Warnung für die Zukunft schrieb deshalb Rudolf Steiner auch in einem Aufsatz über den Bau ausdrücklich:

„Am Goetheanum wurden keine abstrakten Ideen verkörperlicht. Die Ideengestaltung wurde völlig vergessen, wenn aus der künstlerischen Empfindung die Form, aus der künstlerischen Anschauung Linie aus Linie, Fläche aus Fläche hervorgeholt wurde. Wenn in Farben auf der Wand dargestellt wurde, was auch unmittelbar im Farbenbilde geschaut wurde.

Wenn ich zuweilen Besuchern das Goetheanum persönlich zeigen durfte, dann sprach ich aus, daß mir alles „Erklären- der Formen und Bilder eigentlich unsympathisch ist, weil das Künstlerische nicht durch Gedanken nahegelegt werden, sondern in unmittelbarer Anschauung und Empfindung hingenommen werden soll.“

Nach Beendigung der oben geschilderten Hochschulkurse führte er die Arbeit in den kommenden Wochen unmittelbar weiter durch die Abhaltung des zweiten „Kursus für Ärzte und Medizinstudierende“, der in acht Vorträgen



du 11 au 18 avril, a complété le cours de médecine de l'année précédente par un riche matériel de travail (in GA313). Quelque temps auparavant, avait été fondé par le Dr Ita Wegmann à Arlesheim, l'Institut thérapeutique clinique d'Arlesheim, ce par quoi avait été offerte ainsi une possibilité supplémentaire d'appliquer les directives médicales de Rudolf Steiner. Sur le travail médical déjà existant a été rapporté dans la description des événements des années précédentes (voir p. 397).

Parallèlement au cours de médecine mentionné ci-dessus, Rudolf Steiner a donné du 12 au 17 avril au Goetheanum un cours de six conférences sur "*L'eurythmie thérapeutique*" (in GA315), qui a permis de développer l'application spéciale des forces de guérison données par l'eurythmie pour l'art de guérir. De ces conférences est née une pratique de l'eurythmie thérapeutique, déjà répandue dans de nombreux pays, qui se pratique sous la direction de médecins et avec la collaboration d'enseignants spécialement formés et qui constitue un complément essentiel à l'art de guérir, lequel a apporté une aide précieuse à de nombreuses personnes malades. Une formation spéciale en eurythmie thérapeutique, qui se déroule encore aujourd'hui sous la direction de Mme I. de Jaeger au Goetheanum et d'où les élèves partent dans le monde, s'est développée à partir de ces débuts et garantit une poursuite continue de ce travail.

Rudolf Steiner a aussi repris les conférences aux membres pour les collaborateurs permanents à Dornach, et dans les conférences du soir du 15 avril au 5 mai, il a d'abord traité des changements historiques depuis "l'astronomie éthé-

vom 11.-18. April den medizinischen Kursus vom Vorjahre durch ein reiches Arbeitsmaterial ergänzte. Einige Zeit vorher war nun auch in Arlesheim durch Frau Dr. Ita Wegmann das Klinisch-Therapeutische Institut, Arlesheim, begründet worden, wodurch eine weitere Möglichkeit der Anwendung der medizinischen Richtlinien Rudolf Steiners gegeben war. über die bereits bestehende medizinische Arbeit wurde bei Schilderung der Ereignisse der Vorjahre berichtet (s. S. 397).

Gleichzeitig mit dem oben genannten Ärzte-Kursus gab Rudolf Steiner vom 12.-17. April am Goetheanum einen Kursus von sechs Vorträgen über „*Heileurythmie*“, der nun die besondere Anwendung der aus der Eurythmie gegebenen gesundenden Kräfte für die Heilkunst entwickelte. Aus diesen Vorträgen ist wiederum eine heute schon über viele Länder ausgebreitete Praxis der Heileurythmie herausgewachsen, die unter der Leitung von Ärzten und der Mitwirkung von speziell hierfür ausgebildeten Pädagogen ausgeübt wird und eine wesentliche Ergänzung der Heilkunst bedeutet, die vielen Kranken wertvollste Hilfe gebracht hat. Eine spezielle Ausbildung in Heileurythmie, die auch heute ständig unter der Leitung von Frau I. de Jaeger am Goetheanum durchgeführt wird und von wo die Schüler dann in die Welt hinausgehen, ist aus diesen ersten Anfängen erwachsen und gewährleistet eine kontinuierliche Fortführung dieser Arbeit.

Rudolf Steiner nahm nun auch die Mitgliedervorträge für die ständigen Mitarbeiter in Dornach wieder auf und behandelte in den Abendvorträgen vom 15. April bis 5. Mai zunächst die geschichtlichen Wandlungen seit der



rique" de la mythologie grecque et la médecine des jus du Moyen Âge, le passage de la pensée cultuelle à la pensée scientifique au cours des derniers siècles. Outre cette métamorphose historique de la relation de l'homme à la nature et à ses pouvoirs de guérison, il a ensuite décrit la transformation des concepts religieux dans la connaissance du Christ en Orient et en Occident, le développement unilatéral des forces de conscience depuis le VIIIe siècle avant J.-C. jusqu'au XVe siècle après J.-C., et les nouvelles forces de conscience qui sont apparues avec la formation de "l'âme de la conscience" depuis lors. Il a ensuite souligné les différenciations que ces formes de pensée avaient connues entre les différents peuples depuis 1840 environ (in GA204).

Du 6 au 8 mai, il a présenté aux peintres une série de conférences sur "*L'essence des couleurs*" (GA291). En guise d'introduction à la publication de ces conférences sous forme de livre, Marie Strakosch-Giesler rappelle les mots que Rudolf Steiner avait déjà écrits au début des années 90 dans son édition de Weimar de la théorie des couleurs de Goethe :

« Si j'avais un jour la chance d'avoir le loisir et les moyens d'écrire une théorie des couleurs au sens Goethéen, qui est tout à fait à la hauteur des conquêtes modernes de la science de la nature, alors la tâche indiquée devrait être résolue dans une telle théorie seule». (Tirer de son principe les phénomènes de la théorie des couleurs, encore inconnus à l'époque de Goethe). (320, 199)

428

Et dès le premier temps après le tournant du siècle, Mme Marie Steiner nous

„Ätherischen Astronomie" des Griechentums und der Säfte-Medizin des Mittelalters, den Übergang von der kulturellen zur wissenschaftlichen Denkart in den letzten Jahrhunderten. Neben dieser geschichtlichen Metamorphose des menschlichen Verhältnisses zur Natur und ihren Heilkräften schilderte er dann die Wandlung der religiösen Begriffe in der Christus-Erkennnis des Ostens und Westens, die einseitige Entwicklung der Verstandeskräfte seit der Zeit des 8. vorchristlichen bis zum 15. nachchristlichen Jahrhundert und die neuen Bewußtseinskräfte, die mit der seitherigen Ausbildung der „Bewußtseinsseele" heraufgekommen sind. Er zeigte dann die Differenzierungen auf, die diese Denkformen etwa seit dem Jahre 1840 bei den verschiedenen Völkern erfahren hatten.

Vom 6.-8. Mai beschenkte er die Maler mit einer Reihe von Vorträgen über „*Das Wesen der Farben*". In einer einleitenden Betrachtung zur Herausgabe dieser Vorträge in Buchform weist Marie Strakosch-Giesler auf die Worte hin, die Rudolf Steiner bereits anfangs der 90er Jahre in seiner Weimarer Ausgabe der Goetheschen Farbenlehre niedergeschrieben hatte :

„Sollte ich dereinst das Glück haben, Muße und Mittel zu besitzen, um eine Farbenlehre im Goetheschen Sinne ganz auf der Höhe der modernen Errungenschaften der Naturwissenschaft zu schreiben, so wäre in einer solchen allein die angedeutete Aufgabe zu lösen". (Die zu Goethes Zeit noch unbekanntes Erscheinungen der Farbenlehre aus seinem Prinzip abzuleiten.)

428

Und aus der ersten Zeit nach der Jahrhundertwende berichtet uns Frau Ma-



raconte dans son avant-propos :

"Lorsque Rudolf Steiner m'a démontré en été 1903 en une série d'heures la théorie des couleurs à l'aide d'une flamme de bougie et d'une feuille de papier la création du jaune et du bleu à partir de la lumière et de l'obscurité, ses yeux brillaient comme en heureuse identification avec l'essence de ce qu'il disait, et il disait :

Si je disposais maintenant de dix mille marks pour acquérir les instruments nécessaires, je pourrais prouver au monde la vérité de la théorie des couleurs de Goethe.

Mais à cette époque, le temps et les moyens manquaient encore, et l'énorme charge de travail des années suivantes n'avait pas permis d'écrire cette nouvelle théorie des couleurs depuis lors. Mais dans la présente conférence et les suivantes, elle nous a été transmise par Rudolf Steiner sous forme orale. Les trois conférences de mai 1921 portaient sur "*l'expérience de la couleur*", "*la nature picturale et lustrée des couleurs*" et "*l'aspect coloré de l'être matériel*"*. Ces conférences donnaient aux artistes l'occasion de comprendre la nature spirituelle et substantielle de leur matériau servant à la conception créative dans sa matière, mais aussi ses effets d'âme et spirituels.

De ces réflexions et suggestions sont également nées de nombreuses réalisations concrètes, tant dans les œuvres d'art de nombre de ses étudiants que dans la production de nouvelles *couleurs de peinture*. Car c'est sur cette base, par exemple, que les deux artistes William Scott et Mieta Pyle-Waller et d'autres collaborateurs ont développé la possibilité de produire de nouvelles couleurs à

rie Steiner in ihrem Vorwort :

„Als Rudolf Steiner im Sommer 1903 in einer Reihe von Stunden über Farbenlehre an Hand einer Kerzenflamme und eines Bogens Papier mir die Entstehung von Gelb und Blau aus Licht und Finsternis heraus demonstrierte, da leuchteten seine Augen wie in glücklicher Identifizierung mit dem Wesen dessen, was er sprach, und er sagte :

Wenn ich jetzt zehntausend Mark hätte, um die nötigen Instrumente anzuschaffen, würde ich der Welt die Wahrheit der Goetheschen Farbenlehre beweisen können".

Doch damals fehlte es noch an Mitteln und Zeit, und die ungeheure Arbeitslast der folgenden Jahre hatte es seither nicht zur Niederschrift dieser neuen Farbenlehre kommen lassen. Aber in den jetzigen und späteren Vorträgen hat sie uns Rudolf Steiner nun in mündlicher Form übermittelt. Die drei Vorträge vom Mai 1921 galten dem „*Farben-Erlebnis*“, dem „*Bildwesen und Glanzwesen der Farben*“ und dem „*farbigen Erscheinen des materiellen Wesens*“*. Diese Vorträge schenken den Künstlern die Möglichkeit, das geistige und substantielle Wesen ihres zum schöpferischen Gestalten dienenden Materials in seinen stofflichen, aber auch seelischen und geistigen Wirkungen zu verstehen.

Auch aus diesen Einsichten und Anregungen sind mannigfaltige konkrete Leistungen bereits hervorgegangen, sowohl in den Kunstwerken zahlreicher seiner Schüler, als auch für die Herstellung neuer *Malfarben*. Denn auf dieser Grundlage entwickelten z. B. die beiden Künstler William Scott und Mieta Pyle-Waller und andere Mitarbeiter die Möglichkeit der Herstellung neuer Farben



partir de matières végétales, les couleurs "Anthea". À partir de ce travail, ces deux artistes ont créé une partie des décors picturaux des Drame-Mystères **. W. S. Pyle a avec cela créé le tableau sur le grand rideau de scène du bâtiment du Goetheanum. - Il convient de mentionner ici une autre application du monde des couleurs : dans le passé déjà, des médecins, le Dr F. Peipers et d'autres avaient traité l'application de ces découvertes dans la *thérapie des couleurs*. L'étude et l'évaluation des connaissances de Rudolf Steiner sur "l'essence des couleurs" données lors de ces conférences seront le point de départ de nombreuses générations d'artistes et de scientifiques dans l'inspiration artistique et aussi dans le perfectionnement pratique de la technique de la couleur. Nous avons déjà expliqué aux pages 106, 180, 268, 276, à l'aide d'exemples concrets, dans quelle mesure ces vues de l'essence des couleurs peuvent aussi servir à façonner l'atmosphère artistique des bâtiments, des espaces de vie et de travail.

Fin mai, Rudolf Steiner s'est rendu à nouveau à Stuttgart pour la tenue d'un important cycle de conférences sur "*La science de la nature et le développement historique mondial de l'humanité depuis l'Antiquité*" (GA325). Ce cours a depuis été publié par la Section de Science de la nature au Goetheanum.

[* "L'essence des couleurs" (GA291) ; voir aussi : "Le monde créatif de la couleur" et autres.

** Voir "Images de scène du Coetheanum", "Préannonce et héraldique", 4 esquisses, "Les esquisses de Rudolf Steiner pour le grand dôme du premier Goetheanum", entre autres.]

429

Dans ces conférences, Rudolf Steiner a pris comme point de départ les "Méta-

aus pflanzlichen Stoffen, die „Anthea“-Farben. Aus solcher Arbeit heraus haben diese beiden Künstler einen Teil der malerischen Bühnenbilder zu den Mysterien-Dramen gestaltet **. W. S. Pyle schuf hiermit auch das Gemälde auf dem großen Bühnenvorhang des Goetheanum-Baues. – Noch eine weitere Anwendung der Farbenwelt sei hier erwähnt : Bereits früher hatten sich Ärzte, Dr. F. Peipers und andere, mit der Anwendung solcher Erkenntnisse in der *Farben-Therapie* beschäftigt. Das Studium und die Auswertung der in solchen Vorträgen Rudolf Steiners gegebenen Einsichten in das „Wesen der Farben“ wird noch vielen Generationen von Künstlern und Wissenschaftlern in der künstlerischen Inspiration und auch bei der praktischen Vervollkommnung der Farbentechnik zum Ausgangspunkt werden. Inwieweit diese Anschauungen vom Wesen der Farben auch in der Gestaltung der künstlerischen Atmosphäre von Bauten, Wohn- und Arbeitsräumen dienen können, hatten wir bereits auf Seite 106, 180, 268, 276 an konkreten Beispielen erläutert.

Ende Mai reiste Rudolf Steiner wiederum nach Stuttgart zur Abhaltung eines wichtigen Vortragszyklus über „*Die Naturwissenschaft und die weltgeschichtliche Entwicklung der Menschheit seit dem Altertum*“. Auch dieser Kurs ist seither von der Naturwissenschaftlichen Sektion am Goetheanum herausgegeben worden.

* „Das Wesen der Farben“; s. auch : „Die schöpferische Welt der Farbe“ u. a. 0.

** s. „Coetheanum-Bühnenbilder“, „Vorverkündung und Heroldtum“, 4 Skizzen, „Die Entwürfe Rudolf Steiners zur großen Kuppel des I. Goetheanum“, u. a. 0.

429

Rudolf Steiner ging in diesen Vorträgen von den „Metamorphosen der Seelen-



morphoses de la condition de l'âme de l'humain aux différentes époques du temps". Car ce n'est que si nous ne considérons pas nos méthodes actuelles de pensée et de recherche comme quelque chose de statique, de finalement atteint, mais que nous les considérons plutôt dans leur transition entre les états de conscience passés et futurs et que nous prenons ainsi la distance nécessaire par rapport à notre situation temporelle, que nous pouvons nous-mêmes saisir la dynamique de ces changements d'une manière qui nous aide à réaliser ce qui est à venir. Pour illustrer ce changement de conscience, il est remonté à l'époque des premiers habitants d'Asie et de l'Europe, il a mis en lumière le pendant entre les peintures murales étrangement naturalistes des habitants archaïques de l'Europe occidentale et les origines de la culture indienne, l'intervention du développement de la raison analytique, qui émergeait depuis le 8^e siècle avant J.-C., dans cette proximité originelle avec la nature. Il a décrit alors l'émergence de la culture agricole de la Perse, les découvertes astronomiques et météorologiques des Chaldéens, encore plus orientées vers l'extérieur, et les capacités plus concentrées des Égyptiens vers l'intérieur, puisqu'elles ont conduit à la formation de la chimie et des arts de la guérison. Il a ensuite décrit comment l'humanité perd de plus en plus son lien vivant avec la nature et devient finalement "possédée" par les forces de la raison analytique. Les derniers élans de courants évolutifs aussi divers se révèlent alors à nouveau dans la rencontre des peuples nordiques et germaniques, toujours vivants et imbriqués dans les forces de la nature, avec la culture intellectuelle de raison analy-

verfassungen der Menschen in den verschiedenen Zeitepochen" aus. Denn nur wenn wir unsere heutigen Denk- und Forschungsmethoden nicht für etwas gleichsam Statisches, endgültig Erreichtes ansehen, sondern sie in ihrem Übergang aus vergangenen in zukünftige Bewußtseinszustände betrachten und dadurch die notwendige Distanz zu unserer Zeitsituation gewinnen, können wir die Dynamik dieser Wandlungen selbst mithelfend zur Herbeiführung des Kommenden ergreifen. Zur Veranschaulichung dieses Bewußtseinswandels ging er bis in die Zeit der Urbevölkerung Asiens und Europas zurück, erhellte den Zusammenhang zwischen den so seltsam naturverbundenen Wandmalereien der archaischen Urbevölkerungen Westeuropas und den Ursprüngen der indischen Kultur, das Eingreifen der etwa seit dem 8. vorchristlichen Jahrhundert aufkommenden Verstandesentwicklung in diese ursprüngliche Naturverbundenheit. Er erläuterte die Entstehung der Ackerbaukultur Persiens, die noch mehr nach außen gerichteten astronomisch-meteorologischen Entdeckungen der Chaldäer, und die mehr nach innen konzentrierten Fähigkeiten der Ägypter, wie sie zur Ausbildung von Chemie und Heilkunst führten. Er schilderte dann, wie der Mensch immer mehr die lebendige Naturverbundenheit verliert und schließlich von den Kräften des Verstandes gleichsam „besessen" wird. Die letzten Brandungen solcher verschiedenartiger Evolutionsströmungen zeigen sich dann nochmals beim Zusammentreffen der noch lebendig mit den Naturkräften verwobenen nordisch-germanischen Völker mit der intellektuell gewordenen Verstandeskultur der südlichen, lateinisch-romanischen Zivilisation. Mit dieser Verschmelzung, die ei-



tique de la civilisation méridionale, latino-romande/romane. Avec cette fusion, qui a atteint un point culminant décisif vers le XVe siècle, la possibilité de la formation d'une nouvelle époque de conscience a été sauvée, pour ainsi dire, par le mariage de la raison analytique devenue vieille avec un attachement fort de vie à la nature, Rudolf Steiner a dit à ce sujet, entre autres :

"Cela a ensuite conduit au XVe siècle au développement de ce que l'on appelle "l'âme de la conscience", comme je l'ai souvent exprimé. - L'ancienne culture aurait dû disparaître complètement, si cette nouvelle ne s'était pas transposée dans cette nouvelle, qui a maintenant reçu/accueillie cette culture du sud. Parce que quelque chose de beaucoup plus avancé est entré dans quelque chose qui est resté en arrière, cela se compensa, et la culture de la conscience a pris la place de la simple culture intellectuelle. La raison analytique est devenue pure ombre, on ne lui survivait plus mort, mais comme un produit de l'ombre, comme quelque chose qui vit seulement dans l'activité intérieure. Avec cela, dans une certaine mesure, *l'humain était libéré, d'être possédé intérieurement possédé par la raison analytique*, il pouvait utiliser la raison analytique dans son activité intérieure et pouvait maintenant passer à l'observation extérieure de la nature, comme Galilée, Copernic et Kepler sont passés à l'observation extérieure de la nature. Pour cela, la raison analytique devait devenir libre.

Si vous vous regardez tout ce qui s'est passé dans la civilisation européenne depuis le début du XVe siècle, vous verrez partout comment cela est dû à la *pénétration de cet élément germanique dans le vieux roman latin*. Vous pouvez absolument le constater jusque sur les personnalités particulières".

nen entscheidenden Höhepunkt etwa im 15. Jahrhundert erreichte, wurde gleichsam durch die Ehe des alt gewordenen Verstandes mit der lebenskräftigen Naturverbundenheit die Möglichkeit der Ausbildung einer neuen Bewußtseins epoche gerettet Rudolf Steiner sagte hierzu u. a. :

„Das führte dann im 15. Jahrhundert zur Entwicklung der sogenannten Bewußtseinsseele, wie ich das schon öfters ausgesprochen habe. - Die alte Kultur hätte ganz verschwinden müssen, wenn sich nicht dieses Neue hineinversetzt hätte, das nun dieses Südliche empfangen hat. Dadurch, daß in etwas Zurückgebliebenes etwas weit Fortgeschrittenes hineinkam, glich sich das aus, und an die Stelle der bloßen intellektualistischen Kultur trat die Bewußtseinskultur. Es wurde der Verstand bloßer Schatten, man lebte ihn nicht mehr tot fort, sondern wie ein Schattenprodukt, wie etwas, was nur in innerer Aktivität lebt. Und damit war gewissermaßen *der Mensch befreit davon, innerlich vom Verstande besessen zu sein*, er konnte den Verstand anwenden in innerer Aktivität und konnte nun übergehen zur äußeren Naturbetrachtung, wie Galilei, Kopernikus, Kepler zur äußeren Naturbetrachtung übergegangen sind. Dazu mußte erst der Verstand frei werden.

Sehen Sie sich alles das an, was nun heraufgekommen ist an europäischer Zivilisation seit dem Beginn des 15. Jahrhunderts, so werden Sie überall sehen, wie das zurückzuführen ist auf das *Eindringen dieses germanischen Elements in das alte lateinisch-romanische*. Bis auf die einzelnen Persönlichkeiten hin können Sie



(325, 153-154)

Les dangers, lesquels maintenant cependant, de telles possibilités à la rébellion, amenaient avec soi l'adhésion/la fixation tenace à la culture unilatérale de la raison analytique dans les derniers siècles,

430

reposit avant tout dans ce que *"nous avons aujourd'hui une façon de voir la nature qui exclut la liberté comme une idée"*. Rudolf Steiner a fait remarquer que de telles théories, comme celle de la "conservation de l'énergie", ne laissent plus de place à la compréhension de *forces inhérentes* à l'humain à développer dans la liberté, mais veulent tout placer dans le cours mal compris et immuable de la nature. Une vision nouvelle, vivante et holistique de la nature permettra cependant à ce qui est donné dans l'humain par les forces picturales/formatrices créatives et libres de refluer dans le rapport entre l'humain et la nature et donc dans la formation future de la vie. Pour le détail de ces importantes lignes d'orientation, nous devons indiquer vers les textes*.

Nous avons déjà mentionné qu'à la suite des activités de grande envergure et fructueuses de Rudolf Steiner dans les domaines scientifique, artistique et social, une opposition fanatique s'était formée, aussi comme contrepartie, qui tentait de s'opposer par tous les moyens, aussi les moins objectifs et répugnants à l'émergence d'un nouveau. Il a donc été obligé de faire face à ce genre d'opposition de temps en temps dans une sorte de règlement général. Une telle conférence a eu lieu le 25 mai dans la salle des fêtes bondée de la Liederhalle de Stuttgart devant un public

das durchaus wahrnehmen."

Die Gefahren, welche nun aber, solchen Möglichkeiten zum Trotz, das zähe Festhalten an der einseitigen Verstandeskultur in den letzten Jahrhunderten

430

mit sich brachte, liegen vor allem darin, *„daß wir heute eine Naturanschauung haben, die die Freiheit als eine Idee ausschließt"*. Rudolf Steiner machte darauf aufmerksam, daß solche Theorien, wie z. B. die von der „Erhaltung der Energie", keinen Platz mehr für das Verstehen der in Freiheit zu entwickelnden *Eigenkräfte* des Menschen lassen, sondern alles in den falsch verstandenen, unabänderlichen Naturlauf einordnen wollen. Eine neue, lebendige und ganzheitliche Naturbetrachtung aber wird das, was aus den schöpferischen und freien Bildekräften im Menschen gegeben ist, wieder in das Verhältnis von Mensch und Natur und damit in die zukünftige Lebensgestaltung einfließen lassen. Für die Einzelheiten dieser wichtigen Richtlinien müssen wir auf die Texte verweisen*.

Wir hatten schon erwähnt, daß sich durch die weitreichende, fruchtbare Tätigkeit Rudolf Steiners auf wissenschaftlichen, künstlerischen und sozialen Gebieten auch als Gegenwirkung eine fanatische Gegnerschaft zusammengeballt hatte, die versuchte, sich mit allen, auch den unsachlichsten und widerwärtigsten Mitteln dem Heraufkommen eines Neuen zäh entgegenzustellen. Er war deshalb gezwungen, sich von Zeit zu Zeit in einer Art Generalabrechnung mit dieser Art von Gegnerschaft auseinanderzusetzen. Ein solcher Vortrag fand am 25. Mai im überfüllten Festsaal der



de plus de 2500 personnes. Ce nombre énorme de participants montre déjà combien les humains de l'époque ont participé à la clarification de ces questions et de ces antagonismes avec un intérêt brûlant, des déclarations passionnées, mais heureusement aussi, pour la plupart, un sens sérieux des responsabilités. Rudolf Steiner, qui était si durement et si injustement contesté, a été accueilli par des applaudissements houleux lorsqu'il est apparu. D'une manière calme, ferme et directe, non perturbé par l'énorme tension émotionnelle entre ses amis et les adversaires malveillants dans la salle, il a commencé par faire référence aux nombreuses conférences qu'il avait déjà données au fil des ans, dans lesquelles il avait sans cesse exposé clairement ses pensées et ses objectifs devant le plus large public et les avait présentés dans les moindres détails au jugement de tous ceux qui étaient prêts à se faire une opinion objective dans un débat sérieux. Mais il y avait, outre ceux qui avaient fait usage de cette possibilité, tant ses amis que certains opposants factuels reconnus, un certain nombre de ces opposants qui n'avaient même pas pris la peine d'examiner les faits objectivement, mais qui, dès le départ, avaient l'intention de diffuser des images déformées de la vérité, de répandre des insultes, des calomnies et des contre-vérités déjà maintes fois réfutées. Rudolf Steiner a tout d'abord décrit à nouveau dans les grandes lignes l'orientation de son travail depuis les années 80 et 90, ses efforts pour combler le fossé entre la sphère

Liederhalle in Stuttgart vor einer Zuhörerschaft von mehr als 2500 Personen statt. Schon diese gewaltige Teilnehmerzahl beweist, wie sehr damals die Menschen mit brennendem Interesse, leidenschaftlicher Stellungnahme, aber glücklicherweise zum größten Teil auch ernstem Verantwortungsbewußtsein an der Klärung dieser Fragen und Antagonismen teilnahmen. Rudolf Steiner, der so hart und ungerecht Umkämpfte, wurde bei seinem Erscheinen mit stürmischem Beifall begrüßt. In seiner ruhigen, festen und sachlichen Art, unbeirrt durch die gewaltige seelische Spannung zwischen seinen Freunden und den gehässigen Gegnern im Saale, begann er mit einem Hinweis auf die zahlreichen Vorträge, die er in all den Jahren bereits gehalten hatte und in denen er immer wieder vor der breitesten Öffentlichkeit seine Gedanken und Ziele eindeutig klargelegt und bis in alle Einzelheiten der Urteilsmöglichkeit aller Menschen unterbreitet hatte, die gewillt waren, sich in ernster Auseinandersetzung ein sachliches Urteil zu bilden. Aber es gab neben denen, die von dieser Möglichkeit Gebrauch gemacht hatten, sowohl den Freunden, als auch einigen anerkannt sachlichen Gegnern, auch noch eine ganze Anzahl von solchen Gegnern, die sich nicht einmal der Mühe unterzogen hatten, die Tatsachen objektiv zu prüfen, sondern von vornherein auf die Verbreitung von Zerrbildern der Wahrheit, auf das Ausstreuen von Beschimpfungen, Verleumdungen und bereits vielfach widerlegten Unwahrheiten ausgingen. Rudolf Steiner schilderte nun zunächst

nochmals in großen Zügen die Zielrichtung seines Wirkens seit den 80er, 90er Jahren des letzten Jahrhunderts, sein Bestreben, die Kluft zwischen der



[* Rudolf Steiner : "La science de la nature et l'évolution historique mondiale de l'humanité depuis l'antiquité" (GA325).]

431

de la connaissance et la foi. Il a mentionné comment, après la publication de son travail "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs", même les opposants objectifs qui n'étaient pas disposés à aller dans cette direction, mais qui reconnaissaient l'attitude éthique de base de cette voie de formation, l'avaient reconnue. Récemment, cependant, à côté de ces contestations factuelles, qui peuvent être tout à fait nécessaires et fructueuses, une sorte d'antagonisme est apparue, qui ne pratiquait plus que la méthode du dénigrement personnel ou de la déformation mensongère des faits. Cependant, ce faisant, on s'est retrouvé dans une situation grotesque où les opposants se *contredisaient* constamment *entre eux*, conséquence naturelle de l'éloignement du terrain de la vérité. Rudolf Steiner a mentionné ici, par exemple, l'affirmation grotesque d'un théologien protestant qui voulait appeler son œuvre "jésuitique", à la suite de quoi un prêtre du côté catholique a accusé le Monsieur de l'opposition protestante que celui qui prétendait une telle chose n'avait aucune connaissance de la méthode jésuite. Ainsi, une absurdité a annulé l'autre. Le reproche insensé des Jésuites avait été lancé contre lui par les opposants théosophiques en Inde et avait depuis longtemps été réduit à l'absurdité par l'ensemble de l'œuvre, généralement connue de Rudolf Steiner. Puis certains sont venus et ont affirmé que Rudolf Steiner ne traitait le Christ que comme "une personnalité, telle que Socrate, Platon ou Bouddha", alors que

Sphäre

* Rudolf Steiner: „Die Naturwissenschaft und die weltgeschichtliche Entwicklung der Menschheit seit dem Altertum“.

431

des Wissens und Glaubens zu überbrücken, er erwähnte, wie nach dem Erscheinen seines Werkes „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ sogar sachliche Gegner, die diesen Weg nicht zu gehen gewillt waren, doch die ethische Grundhaltung dieses Schulungsweges anerkannt hätten. In letzter Zeit war aber neben diesen sachlichen Auseinandersetzungen, die durchaus notwendig und fruchtbar sein können, auch eine Art Gegnerschaft aufgetaucht, die nun nur noch die Methode der persönlichen Verunglimpfung oder unwahren Verdrehung der Tatsachen praktizierte. Dabei entstand jedoch auch die groteske Situation, daß sich die Gegner *untereinander* ständig *widersprachen*, eine natürliche Folge davon, wenn man sich von dem Boden der Wahrheit wegbegeben. Rudolf Steiner erwähnte hierbei z. B. die groteske Behauptung eines protestantischen Theologen, der sein Werk als jesuitisch bezeichnen wollte, worauf nun ein Pfarrer von der katholischen Seite dem Herrn von der protestantischen Gegnerschaft vorwarf, daß wer so etwas behauptete, keinerlei Kenntnis der jesuitischen Methode habe. So hob ein Unsinn den andern auf. Der törichte Jesuitenvorwurf war ja seinerzeit von den theosophischen Gegnern in Indien gegen ihn lanciert worden und durch das ganze, allgemein bekannte Werk Rudolf Steiners längst ad absurdum geführt worden. Dann kamen einige und behaupteten, Rudolf Steiner behandle Christus nur als „eine Persönlichkeit, wie etwa Sokrates, Plato oder Buddha“, während er ja durch all die Jahrzehnte



pendant toutes ces décennies, il avait juste mis l'événement unique, singulier et central de l'acte du Christ au centre de ses considérations. Sans même prendre acte de ces faits, ce genre d'opposition se contredisait dans une confusion chaotique, certains le qualifiant d'antichrétien, mais d'autres de christo-centrique, s'annulant ainsi mutuellement avec leurs arguments mensongers. Puis sont venus ceux qui, malgré toute l'œuvre de sa vie, qui s'est construite sur les bases du Goetheanisme et de l'idéalisme allemand, ont prétendu de manière absurde que son œuvre était "non allemande". Il les a confrontés à l'attitude de base généralement connue de l'œuvre de sa vie et leur a rappelé dans cette conférence les paroles qu'il avait déjà "confirmé comme mon attitude" dans les années 90 lorsqu'il a été invité à prendre la parole lors d'une fête publique en tant que conférencier, les paroles de Hamerling : "L'Autriche est mon père-patrie (NDT La patrie étant littéralement cela en allemand), l'Allemagne est ma mère patrie !" À ceux qui voulaient l'attribuer à l'esprit de l'Orient dans une déformation des faits contraires à la vérité, il répondit que même un adversaire, qui avait aussi reconnu à sa manière les dangers de l'intellectualisme contemporain, lui concédait la vérité : "que je n'ai pas cherché à sortir de cette culture intellectuelle de la même manière que ceux que j'ai rejetés en 1897 comme étant les nébuleux théosophes, mais que je suis passé par Goethe et Haeckel, que je me suis frayé un chemin dans l'idéalisme allemand, que je suis orienté vers l'Occident, que la racine de *mon* point de vue repose dans la culture germano-occidentale et dans la formation scientifique".

gerade das einzigartige, einmalige und zentrale Ereignis der Christus-Tat in den Mittelpunkt seiner Betrachtungen gestellt hatte. Ohne von diesen Tatsachen auch nur Kenntnis zu nehmen, widersprach sich diese Art Gegnerschaft in chaotischem Durcheinander, indem die einen ihn als antichristlich, die anderen jedoch als christo-zentrisch bezeichneten und sich derart gegenseitig mit ihren unwahren Argumenten aufhoben. Dann kamen solche, die trotz seines ganzen Lebenswerkes, das auf den Fundamenten des Goetheanismus und des deutschen Idealismus aufgebaut war, die widersinnige Behauptung vorbrachten, daß sein Werk „undeutsch“ sei; ihnen trat er mit der allgemein bekannten Grundhaltung seines Lebenswerkes entgegen und erinnerte sie in jenem Vortrag an die Worte, die er schon in den 90er Jahren, als er als Vortragender zu einer Ansprache bei einer Volks-Feier aufgefordert worden war, „als meine Gesinnung bekräftigt“ habe, die Worte Hamerlings : „Osterreich ist mein Vaterland, Deutschland ist mein Mutterland!“ Denen, die ihn in unwahrer Entstellung der Tatsachen dem Geist des Orients zuordnen wollten, hielt er entgegen, daß ihm sogar ein Gegner, der auf seine Art ebenfalls die Gefahren des heutigen Intellektualismus erkannt hatte, die Wahrheit zubilligte: „daß ich nicht auf dieselbe Weise herausgestrebt habe aus dieser intellektuellen Kultur wie diejenigen, die ich 1897 als die nebulösen Theosophen abgetan habe, sondern daß ich durch Goethe und Haeckel hindurchgegangen, durch den deutschen Idealismus mich hindurchgerungen habe, daß ich abendländisch orientiert sei, daß die Wurzel *meiner* Anschauung in germanisch-abendländischer Kultur und in wissenschaftlicher Durchbildung



Cela a donc même été reconnu parmi les plus convenables de ses adversaires. Néanmoins, les contre-vérités ont été avancées à plusieurs reprises par d'autres opposants contre un meilleur savoir, uniquement avec l'aspiration à nuire à la cause qu'il représentait par tous les moyens. Il s'était ainsi créé une situation qui obligeait Rudolf Steiner, dans cette conférence et dans d'autres qui suivirent, à s'opposer sans cesse à une opposition insensée en établissant clairement les faits réels. Car, encore et toujours, de nouvelles variantes de ces diffamations contradictoires sont apparues. Certains opposants ont affirmé qu'il était un matérialiste moniste, d'autres qu'il était un spiritualiste unilatéral, certains qu'il était jésuite, d'autres qu'il était anti-jésuite, d'autres qu'il était antichrétien, d'autres qu'il était christocentrique, d'autres qu'il était juif, d'autres qu'il était antisémite, d'autres qu'il était non-allemand, d'autres qu'il était entièrement germano-pangermaniste, les uns disent que son enseignement est indien ancien, d'autres qu'il est anti-indien et purement occidental, certains qu'il prêche un "égoïsme mystique", d'autres qu'il s'efforce d'obtenir "l'abandon conscient et complet de la personnalité", les uns qu'il a "dépouillé la réincarnation de son sérieux moral", les autres disaient : « on voit que les motifs décisifs de cette pensée de la réincarnation sont d'ordre moral », les uns, dans son ouvrage "Die Philosophie der Freiheit" (La philosophie de la liberté) "malheur à aucun esprit allemand", les autres, que cet ouvrage "se situe dans la ligne de l'idéalisme allemand" (Fichte, Schelling, Hegel) et "Steiner veut sans doute être un Teuton épistémologiquement", l'un

ruhe". Also dies war sogar von den anständigeren unter seinen Gegnern erkannt worden. Aber trotzdem wurden die Unwahrheiten von manchen anderen Gegnern immer wieder gegen besseres Wissen vorgebracht, nur aus dem Bestreben, mit allen Mitteln der Sache, die er vertrat, zu schaden. Auf solche Art war eine Situation entstanden, die eben Rudolf Steiner zwang, in diesem und auch späteren Vorträgen einer sinnlosen Gegnerschaft unentwegt durch eindeutige Feststellung der wahren Tatsachen entgegenzutreten. Denn immer wieder tauchten neue Varianten solcher widerspruchsvoller Verleumdungen auf. Die einen Gegner behaupteten, er sei monistischer Materialist, die anderen, er sei einseitiger Spiritualist, die einen, er sei Jesuit, die anderen, er sei Anti-Jesuit, die einen, er sei antichristlich, die anderen, er sei christozentrisch, die einen, er sei Jude, die anderen, er sei Antisemit, die einen, er sei undeutsch, die anderen, er sei alldeutsch-pangermanistisch, die einen, seine Lehre sei altindisch, die anderen, sie sei anti-indisch und rein abendländlich eingestellt, die einen, er predige einen „mystischen Egoismus“, die anderen, er erstrebe „das bewußte, restlose Aufgeben der Persönlichkeit“, die einen, er habe „die Wiederverkörperung ihres sittlichen Ernstes entkleidet“, die anderen sagten: „Man sieht, daß die entscheidenden Motive dieses Gedankens der Wiederverkörperung sittliche sind“, die einen, in seinem Werk „Die Philosophie der Freiheit“ „wehe kein deutscher Geist“, die anderen, dieses Werk „liegt in der Linie des deutschen Idealismus (Fichte, Schelling, Hegel)“ und „Steiner will zweifellos erkenntnistheoretisch ein Germane sein“, die einen, er habe



qu'il n'avait "pas pratiqué lui-même la vision des mondes supérieurs", les autres "Steiner est un voyant", un "clairvoyant, un connaissant intuitivement", "un humain avec une vision suprasensible", etc., etc. Le Dr. Karl Heyer a juxtaposé une fois, heureusement, toute une série de citations littérales si diamétralement opposées des textes de cette opposition. Nous pouvons nous passer d'autres exemples ici. Certaines des fausses vérités qui reviennent sans cesse sont finalement réfutées ici, par exemple l'affirmation erronée selon laquelle Rudolf Steiner était d'origine juive. Il a déjà été dit assez souvent que tous les ancêtres de Rudolf Steiner, du côté paternel et maternel, étaient issus de la paysannerie de Basse-Autriche. Lorsqu'il a une fois présenté publiquement son acte de naissance et de baptême à un opposant menteur, qui a pourtant une fois de plus affirmé le contraire, il a cru devoir encore se renseigner auprès des autorités de son lieu de naissance, mais il a également reçu de celles-ci la déclaration explicite en réponse que Rudolf Steiner était "aryen et catholique". Lorsqu'un opposant est revenu plus tard avec une telle affirmation, maintenant sciemment fausse, M. Martin Münch à Berlin a demandé la confirmation explicite de la descendance aryenne de Rudolf Steiner par l'"Expert pour la recherche sur les races au ministère de l'Intérieur du Reich" et a reçu la confirmation suivante dans une lettre datée du 24 octobre 1933 :

433

"En réponse à votre question du 31 juillet de cette année, je vous informe que le Dr Rudolf Steiner, né à Kraljevecz le 27 février 1861, est aryen. J'ai examiné ses ancêtres jusqu'à ses ar-

„die Schau höherer Welten nicht selber geübt", die anderen „Steiner ist ein Seher", ein „Hellseher, ein intuitiv Erkennender", „ein Mensch mit übersinnlicher Schau" usw. usw. Dr. Karl Heyer hat einmal in dankenswerter Weise eine ganze Serie solcher sich diametral widersprechender wörtlicher Zitate aus den Texten dieser Gegnerschaft einander gegenübergestellt. Wir können auf weitere Beispiele hier verzichten. Einige der immer wieder auftauchenden Unwahrheiten seien hier einmal endgültig widerlegt, so z. B. Die unwahre Behauptung, Rudolf Steiner sei jüdischer Abstammung. Es wurde bereits oft genug festgestellt, daß alle Vorfahren Rudolf Steiners väterlicher- und mütterlicherseits aus dem niederösterreichischen Bauernstand hervorgegangen sind. Als er einem verlogenen Gegner, der trotzdem nochmals das Gegenteil behauptete, einmal öffentlich seinen Geburts- und Taufschein entgegenhielt, glaubte dieser, sich noch selbst bei den Behörden seines Geburtsortes erkundigen zu müssen, aber er bekam auch von dort die ausdrückliche Feststellung zur Antwort, Rudolf Steiner sei „Arier und Katholik". Als ein Gegner später nochmals mit einer solchen, nun wissentlich unwahren Behauptung kam, erbat Herr Martin Münch in Berlin die ausdrückliche Bestätigung der arischen Abkunft Rudolf Steiners durch den „Sachverständigen für Rasseforschung beim Reichsministerium des Innern" und erhielt mit Schreiben vom 24. Oktober 1933 die folgende Bestätigung:

433

„In Beantwortung Ihrer Anfrage vom 31. Juli d. J. teile ich Ihnen mit, daß Herr Dr. Rudolf Steiner, geboren zu Kraljevecz am 27. 2. 1861, arisch ist. Ich habe seine Vorfahren bis zu den



rière-grands-parents et en partie même au-delà et j'ai établi qu'ils étaient tous de confession catholique et d'origine aryenne. Le Dr Steiner est donc aryen".

L'expert de la recherche sur les races au ministère de l'intérieur du Reich, signé.
Dr Gercke.

Ainsi, la vérité a été établie et documentée à plusieurs reprises. Nous avons dû approfondir toutes ces calomnies de l'opposition pour mettre fin une fois pour toutes au fait que Rudolf Steiner pouvait être combattu par la diffusion de contre-vérités qui avaient été réfutées depuis longtemps. La situation à l'époque peut être caractérisée comme suit : des professeurs et des universitaires, des prêtres, des pasteurs et des licenciés, des chauvins et des théoriciens marxistes ont plaidé *contre lui*. Mais des professeurs et des universitaires, des prêtres, des pasteurs et des licenciés, des artistes et des ouvriers se sont également battus pour lui. Seules la négation, la critique non objective, l'invective, la haine de prime abord sont toujours plus fortes et plus grossières, plus indiscriminées dans ses moyens et plus bruyante dans son affect, tandis que l'affirmation calme et objective et la volonté responsable de se construire ne doivent pas atteindre ce niveau de calomnie, mais ce qu'il reste aujourd'hui de ces bruyants opposants et de ces méchants lanceurs de saletés de l'époque, c'est un épisode honteux que tout humain honnête laisse volontiers tomber dans le passé. Une telle négation finit par s'éteindre d'elle-même ou par périr dans sa propre tourmente. Cela s'est aussi montré à la fin de la conférence du 25 mai 1921, lorsque,

Urgroßeltern und teilweise noch darüber hinaus nachgeprüft und festgestellt, daß sie sämtlich katholischer Konfession und arischer Herkunft waren. Herr Dr. Steiner ist also arisch."

Der Sachverständige für Rasseforschung beim Reichsministerium des Innern gez. Dr. Gercke.

So wurde die Wahrheit immer wiederholt festgestellt und dokumentiert. Wir mußten auf alle jene Verleumdungen der Gegnerschaft näher eingehen, um ein für allemal damit aufzuräumen, daß Rudolf Steiner durch die Verbreitung von längst widerlegten Unwahrheiten bekämpft werden kann. Die damalige Situation läßt sich folgendermaßen charakterisieren : Es stritten Professoren und Akademiker, Pfarrer, Pastoren und Lizenziaten, Chauvinisten und marxistische Theoretiker *gegen ihn*. Es stritten aber auch Professoren und Akademiker, Pfarrer, Pastoren und Lizenziaten, Künstler und Arbeiter *für ihn*. Nur ist die Negation, die unsachliche Kritik, die Schmähung, der Haß zunächst stets lauter und gröber, wahlloser in ihren Mitteln und lärmiger in ihrem Affekt, während die ruhige, sachliche Bejahung und der verantwortungsbewußte Wille zum Aufbau sich auf dieses Niveau der Verleumdung nicht begeben darf, sondern sich an die Gesetze des geistigen, sachlichen Kampfes halten muß. Doch was ist heute noch von jenen damaligen lärmenden Gegnern und gehässigen Schmutzwerfern geblieben, als eine beschämende Episode, die jeder anständige Mensch gern der Vergangenheit verfallen läßt. Solche Art der Negation erlischt letzten Endes in sich selbst oder kommt im eigenen Getümmel um. Dies zeigte sich auch am Ende jenes Vor-



après la présentation calme de la vérité par Rudolf Steiner devant plus de 2500 personnes, une vive opposition dans la discussion a tout d'abord voulu se laisser à nouveau aller. Mais Rudolf Steiner a déclaré, après s'être laissé caractériser par cette façon de se battre devant le public : "Après cette discussion animée, je voudrais maintenant répondre aux questions qui me sont posées en toute tranquillité", et il l'a fait de manière exemplaire, objective et même à l'adversaire malveillant, toujours décent et à un niveau élevé ; il a maintenu la clarification et la suppression de toutes les objections ou, par exemple, a encore révélé des arguments inexacts. Une fois de plus, ses paroles se sont terminées par l'énoncé serein de ce qui avait été recherché et réalisé en termes de valeurs positives, et à la fin de la conférence, les milliers d'auditeurs l'ont remercié par une puissante tempête d'applaudissements pour ses paroles et ses actes, pour son aide courageuse et bienveillante dans les épreuves de cette époque.

Après un tel nettoyage de l'atmosphère, il a repris le travail de construction, qui ne pouvait attendre, en cette période de la plus grande misère de l'humanité, que même les éternels d'hier sortent de leurs châteaux d'autrefois pour prendre la bêche en main et se joindre à eux. Il y avait déjà

434

tant d'humains qui étaient prêts à travailler d'une nouvelle perspicacité et énergie et qui attendaient ses impulsions principales. Dans les conférences de Dornach des 2 et 3 juin (in GA204), il a d'abord abordé quelques autres aspects des fondements historiques de l'actuelle science de la nature et a illus-

trages vom 25. Mai 1921, als nach der ruhigen Darlegung der Wahrheit durch Rudolf Steiner vor über 2500 Menschen, sich zunächst in der Diskussion eine erhitzte Gegnerschaft nochmals in ihrer Art ergehen wollte. Aber Rudolf Steiner sagte, nachdem er diese Kampfweise sich vor den Zuhörern hatte selbst charakterisieren lassen : „Nach dieser Erhitzung möchte ich nun in aller Ruhe die mir vorgelegten Fragen beantworten“, und dies tat er nun in seiner vorbildlich sachlichen, auch dem böswilligen Widersacher gegenüber immer anständigen und auf einem hohen Niveau gehaltenen Klarlegung und Beseitigung aller Einwände oder etwa noch zu Tage getretenen unzutreffenden Argumente. Noch einmal klang sein Wort aus in die ruhige Feststellung dessen, was an positiven Aufbauwerten angestrebt und erreicht worden war, und am Ende des Vortrages dankten ihm die Tausende von Zuhörern mit einem mächtigen Beifallssturm für Wort und Tat, für seine mutige und gütige Hilfe in den Nöten jener Zeit.

Nach solcher Reinigung der Atmosphäre kehrte er wieder an die Aufbauarbeit zurück, die ja in dieser Zeit der höchsten Not der Menschheit nicht warten konnte, bis auch die ewig Gestrigen aus ihren Burgen des Alten herauskamen, um den Spaten in die Hand zu nehmen und mitzuschaffen. Es waren

434

ja auch schon so viele Menschen da, die aus Einsicht und Tatkraft sich für das Neue einzusetzen gewillt waren und die seiner führenden Impulse harrten. In den Dornacher Vorträgen vom 2. und 3. Juni ging er zunächst auf einige weitere Aspekte der geschichtlichen Grundlagen der heutigen Naturwissenschaft ein und



tré la métamorphose de la pensée qui s'est développée à partir du monde des idées de personnalités telles que Dionysos l'Aréopagite et Origène, en passant par le sacramentalisme et la sotériologie jusqu'au développement de l'esprit au 9e siècle, par Johannes Scot Eregina jusqu'à la science de la nature du 19e siècle. Ce travail interne de connaissance pour les collaborateurs a été à nouveau complété par quelques conférences publiques sur le thème "Science de la nature et anthroposophie", qu'il a données à Zurich les 4 et 25 juin à l'invitation d'universitaires (,).

Du 12 au 19 juin, il a donné en huit conférences à Stuttgart un "*Cours pédagogique complémentaire*" (GA302) destiné aux enseignants. Au cours de ces semaines, les premières graines ont été plantées dans un nouveau champ de travail, qui s'est ensuite transformé, comme tant d'autres impulsions de Rudolf Steiner dans d'autres domaines, en un vaste et puissant mouvement. Du 12 au 16 juin, à la demande de plusieurs théologiens, il a donné le premier "*Cours pour théologiens*" de six conférences (GA342). Ce fut le prélude au premier grand cours de théologiens, qui se déroula ensuite à Dornach en 1921 à travers 14 conférences à la Saint-Michel. Nous aborderons plus en détail la préhistoire à l'occasion de ce cours de la Michaeli. La première assemblée générale de l'Association de l'école Waldorf a eu lieu le 17 juin 1921. Nous avons déjà évoqué sa croissance et l'étendue de ses tâches à la page 397.

Rudolf Steiner a de nouveau passé le mois suivant à Dornach et a donné aux collaborateurs une série de conférences du 24 juin au 3 juillet, qui a depuis été publiée sous le titre : "*Développement hu-*

veranschaulichte die Gedankenmetamorphose, die sich aus der Ideenwelt solcher Persönlichkeiten wie Dionysius dem Areopagiten und Origenes über den Sakramentalismus und die Soteriologie bis zur Verstandes-Entwicklung im 9. Jahrhundert, über Johannes Scotus Eregina bis zur Naturwissenschaft des 19. Jahrhunderts entfaltet hatte. Diese interne Erkenntnisarbeit für die Mitarbeiter ergänzte er auch wiederum durch einige öffentliche Vorträge über „Naturwissenschaft und Anthroposophie“, die er am 4. und 25. Juni in Zürich auf Einladung von Akademikern hielt.

Vom 12.-19. Juni gab er in Stuttgart in acht Vorträgen einen „*Pädagogischen Ergänzungskurs*“ für die Lehrerschaft. In diesen Wochen wurden nun auch die ersten Keime auf einem neuen Arbeitsfeld gepflanzt, die sich dann, wie so viele Impulse Rudolf Steiners auf anderen Gebieten, zu einer großen und starken Bewegung auswuchsen. Vom 12.-16. Juni gab er auf Bitten einer Anzahl Theologen den ersten „*Theologen-Kurs*“ von sechs Vorträgen. Es war dies der Auftakt zu dem ersten größeren Theologen-Kurs, der dann durch 14 Vorträge zu Michaeli 1921 in Dornach stattfand. Wir werden auf die Vorgeschichte anlässlich dieses Michaeli-Kurses näher eingehen. Am 17. Juni 1921 fand die erste Mitgliederversammlung des Waldorfschul-Vereins statt, auf dessen Wachstum und Aufgabenkreis wir schon auf Seite 397 hingewiesen haben.

Den folgenden Monat verbrachte Rudolf Steiner wieder in Dornach und schenkte den Mitarbeitern eine Vortragsreihe vom 24. Juni bis 3. Juli, die seither unter dem Titel : „*Menschenwerden, Weltenseele*



main, âme et esprit du monde, lois terrestres et cosmiques, formes et connaissances thérapeutiques" (GA205). Nous voulons seulement indiquer le sujet ici afin de faire référence à l'étude des textes. Le point de départ des réflexions était la triple position de l'humain par rapport à l'environnement, la liberté de l'esprit par rapport aux phénomènes extérieurs, les relations changeantes de l'âme aux rythmes du monde, l'asservissement du corps dans les lois naturelles de la matière. Il a ensuite précisé les différentes interactions entre les éléments de l'être humain et les éléments du solide, du liquide, de l'air et de la chaleur. Les connexions du physique avec le cosmos ne sont cependant pas seulement de nature matérielle, car en elles de hautes entités créatrices étaient et sont actives, de sorte que la sage structure miraculeuse du corps humain doit aussi être reconnue comme le résultat original des "intuitions d'entités spirituelles des hiérarchies supérieures", si nous voulons comprendre l'intégralité de la Genèse et de l'évolution. La vision suprasensible renforcée peut pénétrer dans la vie préexistante de l'être humain naissant, mais le fait de vies terrestres

435

répétées peut aussi être lu à travers la phénoménologie pure de l'organisation humaine elle-même. Rudolf Steiner a ensuite caractérisé comment les organes particuliers de l'humain deviennent, en quelque sorte, des "appareils miroirs" pour la vie de l'âme, comment de la capacité de mémoire, de souvenir, peut être dérivée de telles fonctions. Un mauvais exercice de ces fonctions peut conduire à des aberrations

und Weltengeist, Irdische und kosmische Gesetzmäßigkeiten, Formkräfte und therapeutische Erkenntnisse" im Druck erschienen ist. Wir möchten hier nur die Thematik andeuten, um dadurch auf das Studium der Texte zu verweisen. Ausgangspunkt der Betrachtungen war die dreifache Stellung des Menschen zur Umwelt, die Freiheit des Geistes gegenüber den äußeren Erscheinungen, die wechselvollen Beziehungen der Seele zu den Weltenrhythmen, die Gebundenheit des Leibes in den Naturgesetzen des Stofflichen. Er klärte dann die verschiedenartigen Wechselwirkungen zwischen den Wesensgliedern des Menschen und den Elementen des Festen, Flüssigen, Luftartigen und Wärmehaften. Die Zusammenhänge des Leiblichen mit dem Kosmos sind aber nicht nur stofflicher Natur, denn in ihnen waren und sind hohe schöpferische Wesenheiten tätig, so daß der weisheitsvolle Wunderbau des menschlichen Leibes auch erkannt werden muß als das ursprüngliche Ergebnis von „Intuitionen geistiger Wesenheiten der höheren Hierarchien“, wenn wir die Ganzheit der Genesis und Evolution verstehen wollen. Das erstarkte übersinnliche Schauen kann in das präexistente Leben des werdenden Menschen eindringen, aber die Tatsache der wiederholten

435

Erdenleben ist auch durch die reine Phänomenologie aus der menschlichen Organisation selbst abzulesen. Rudolf Steiner charakterisierte dann, wie die einzelnen Organe des Menschen gleichsam zu „Spiegelungsapparaten“ für das seelische Leben werden, wie aus solchen Funktionen die Fähigkeit des Erinnerns, des Gedächtnisses, abzuleiten ist. Falsche Ausübung solcher Funktionen kann zu seelischen Abwegen, zu Halluzi-



mentales, à des hallucinations, un exercice correct peut conduire à la récupération et au renforcement des forces de l'âme. Seule une connaissance spirituelle-scientifique précise de ces interrelations peut conduire à une thérapie rationnelle, et à notre époque, la thérapie spirituelle devient de plus en plus l'une des tâches les plus importantes pour tous les responsables. Il a conclu en décrivant comment l'humain est ainsi le résultat de deux mondes, de la *propre évolution* et l'afflux de *pensées cosmiques* et de volontés cosmiques. C'est là que se trouvent ses grandes possibilités, mais aussi ses grands dangers. À la différence des sages pouvoirs cosmiques, il existe aussi des forces et une volonté négatives, et aujourd'hui il y a surtout le danger que l'humain soit désindividualisé par une science, un monde de pensées et de volonté influencés par Ahriman, et en devienne dépendant, ce qui menace d'éteindre son développement conscient et libre. Ce danger est contré par une reconnaissance active et vivante des pendants plus profonds, qui voit à travers ces contre-forces et les surmonte ainsi.

Lors des conférences suivantes de Dornach, du 8 au 17 juillet, sous le titre "*L'humain en tant qu'être de pensées*" (in GA205), cette vision de la "logique cosmique" et des forces de volonté subconscientes dans nos organes, dans leur interaction fine au sein de l'organisation humaine, a été encore éclairée. En outre, les forces directrices que l'humain apporte du prénatal à la vie sur Terre et transfère dans la vie après la mort ont été expliquées. - Les effets très différents des lois cosmiques dans les règnes inférieurs de la nature, en particulier dans le règne animal, ont aussi

nationen führen, richtige Ausübung zur Gesundung und Ertüchtigung der Seelenkräfte. Nur eine genaue geisteswissenschaftliche Erkenntnis dieser Wechselbeziehungen kann zu einer rationalen Therapie führen, und in unserer Zeit wird die seelische Therapie immer mehr zu einer der wichtigsten Aufgaben für alle Verantwortlichen. Abschließend stellte er dar, wie der Mensch somit das Ergebnis zweier Welten ist, der *Eigen-Evolution* und des Einfließens *kosmischer Gedanken* und kosmischen Willens. Hierin liegen seine großen Möglichkeiten, aber auch große Gefahren. Gegenüber den weisheitsvollen kosmischen Mächten stehen auch negative Gewalten und Willenskräfte, steht heute vor allem die Gefahr, daß der Mensch durch eine ahri-manisch beeinflusste Wissenschaft, Gedanken- und Willenswelt, entindividualisiert wird, in Abhängigkeiten gerät, die seine bewußte und freie Entfaltung auszulöschen drohen. Dieser Gefahr begegnet ein aktiv-lebendiges Erkennen der tieferen Zusammenhänge, das diese Gegenkräfte durchschaut und dadurch überwindet.

In den anschließenden Dornacher Vorträgen vom 8.-17. Juli unter dem Titel „*Der Mensch als Gedankenwesen*“ wurde diese Einsicht in die „Kosmische Logik“ und in die unterbewußten Willenskräfte in unseren Organen, in deren feines Wechselspiel innerhalb der menschlichen Organisation weiter erhellt. Es wurden weiterhin die Richtkräfte dargelegt, die der Mensch aus dem Vorgeburtlichen ins Erdenleben hereinbringt und in das nachtodliche Leben hinüberträgt. - Auch die ganz andersartige Auswirkung der kosmischen Gesetze in den niederen Naturreichen, besonders im



été mis en évidence. Dans les dernières conférences, il est ensuite revenu sur le travail des êtres supérieurs, qui sont au-dessus de l'humain, et sur leur influence sur le développement de l'être humain individuel et les processus historiques du devenir. Tout cela a été présenté jusqu'aux transformations concrètes au cours des rythmes des vies terrestres répétées, et Rudolf Steiner a pu ici notamment pointer le matériel cognitif qu'il avait donné comme une des étapes préliminaires en 1914, il y a sept ans, dans le cycle sur "L'être intérieur de l'humain et la vie entre la mort et la nouvelle naissance" (voir page 242).

Le troisième cycle de cette importante série de conférences de juillet 1921, publié sous le titre "*Der Mensch als Sinneswesen und Wahrnehmungswesen*" (*L'humain en tant qu'être de sens et de perception* - ,), abordait ces problèmes du point de vue de la théorie des sens, qui avait été développée en détail depuis 1916, et donnait une nouvelle division des douze sens présentés ici en trois groupes : les sens orientés vers l'extérieur, les sens orientés vers l'intérieur

436

et les sens principalement internes, ainsi que leur affectation au monde de l'imagination, du sentiment et de la volonté de l'humain. Il a ensuite montré comment l'organisation des sens est structurée selon une polarité et comment l'ancienne culture orientale était davantage basée sur l'un de ces pôles intérieurs, la culture occidentale davantage sur l'autre. Enfin, il a expliqué en détail l'interaction du spirituel et du physique dans les processus de croissance, de mémoire, de capacité d'aimer,

Tierreich, wurde anschaulich gemacht. In den letzten Vorträgen ging er dann wieder auf das Wirken der höheren, über dem Menschen stehenden Wesen und ihre Einflüsse auf die Entwicklung des Einzelmenschen und der geschichtlichen Werdeprozesse ein. All dies wurde bis in die konkreten Verwandlungen während der Rhythmen der wiederholten Erdenleben dargestellt, und Rudolf Steiner konnte hier insbesondere auch auf das Erkel'hoaterial hinweisen, das er als eine der Vorstufen im Jahre 1914, also vor sieben Jahren, in dem Zyklus über „Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt“ gegeben hatte (siehe Seite 242).

Der dritte Zyklus dieser ineinander überleitenden wichtigen Vortragsreihen vom Juli 1921, der unter dem Titel „*Der Mensch als Sinneswesen und Wahrnehmungswesen*“ erschienen ist, ging nun auf diese Probleme vom Gesichtspunkte der seit dem Jahre 1916 ausführlich entwickelten Sinneslehre ein und gab eine weitere Gliederung der dort dargestellten zwölf Sinne in die drei Gruppen der nach außen orientierten Sinne, der äußerlich-innerlichen Sinne

436

und der vorwiegend inneren Sinne, sowie deren Zuordnung zur Vorstellungs-, Gefühls- und Willenswelt des Menschen. Er zeigte dann, wie die Sinnes-Organisation in einer Polarität aufgebaut ist und wie sich die ältere orientalische Kultur mehr auf den einen, die okzidentalische mehr auf den anderen dieser inneren Pole stützte. Schließlich gab er eine ausführliche Erläuterung des Zusammenspiels des Geistigen und Leiblichen in den Prozessen des Wachstums, des Gedächtnisses, der Liebefähigkeit, des



de conscience, etc., et donc la possibilité de comprendre comment le monde spirituel crée son image dans le monde physique, comment l'ordre moral et l'ordre naturel fonctionnent ensemble dans ces processus, et comment l'humain peut conquérir la conscience à partir de l'aperçu de la lutte constante qui est menée contre la causalité naturelle dans le monde physique : "Je suis libre".

Il est extraordinairement intéressant de suivre comment Rudolf Steiner a constamment poursuivi deux courants d'activité côte à côte pendant cette période : l'expansion systématique et ininterrompue de la substance de savoir développée au cours des dernières décennies chez ceux qui avaient fait l'expérience de ce développement et étaient donc déjà formés pour les prochaines étapes, et aussi la présentation des idées fondamentales des sciences humaines à un large public, où cette condition préalable n'était pas présente, mais où dans la plupart des cas le chemin devait être repris à son point de départ dans chaque cas individuel. On peut comparer cela à un institut ou un laboratoire de recherche, où le directeur, non seulement poursuit la série de recherches qui se poursuit depuis des années, mais doit aussi expliquer aux nouveaux venus les raisons élémentaires de toute la méthodologie. Ainsi, Rudolf Steiner ne s'est jamais laissé dissuader par les assauts du monde extérieur, qui à l'époque faisait si souvent appel à ses forces pour les premières questions d'orientation, de poursuivre systématiquement le travail de recherche et de formation interne, mais il ne s'est pas non plus laissé absorber par ce dernier, mais a consacré un temps approprié au

Bewußtseins usw., und damit die Möglichkeit, zu verstehen, wie sich die geistige Welt in der physischen ihr Abbild schafft, wie Moralordnung und Naturordnung in diesen Vorgängen ineinander wirken und der Mensch sich aus der Einsicht in den ständigen Kampf, der da in ihm gegen die Naturkausalität bis ins Leibliche hinein geführt wird, doch das Bewußtsein erobern kann : „ich bin frei".

Es ist außerordentlich interessant zu verfolgen, wie Rudolf Steiner in diesen Zeiten zwei Wirkensströmungen konsequent nebeneinander fortführte : den systematischen und ununterbrochenen Ausbau der in den letzten Jahrzehnten entwickelten Erkenntnissubstanz im Kreise derjenigen, die diese Entwicklung mitgemacht und deshalb für die weiteren Schritte bereits vorgeschult waren, und daneben die Darstellung der geisteswissenschaftlichen Fundamental-Erkenntnisse vor einer weiten Öffentlichkeit, bei der diese Voraussetzung nicht vorlag, sondern meist in jedem einzelnen Falle der 'Weg nochmals vom Ausgangspunkt her aufs neue in seinen Anfängen beschritten werden mußte. Es ist dies etwa einem Forschungsinstitut oder Laboratorium zu vergleichen, wo der Leiter sowohl die seit Jahren laufenden Forschungsreihen weiterführt, aber auch neu Hinzukommenden immer wieder die Elementargründe der gesamten Methodik auseinandersetzen muß. So ließ sich Rudolf Steiner von dem Ansturm der Außenwelt, die in jener Zeit so zahlreich mit ersten Orientierungsfragen seine Kräfte beanspruchte, nie davon abhalten, die interne Forschungs- und Schulungsarbeit systematisch weiterzuführen, aber er ließ sich auch nicht von der letzteren absorbieren, sondern



travail d'orientation en public. Ce rythme sain et équilibré de son travail, à la fois interne et externe, a contribué de manière significative à la croissance organique du mouvement en ces temps difficiles.

Après les trois cycles de conférences à Dornach décrits ci-dessus, il a de nouveau participé à une manifestation universitaire à Darmstadt du 25 au 30 juillet (GA077a), intitulée "Anthroposophie et science", qu'il a ouverte par une conférence sur "*La connaissance de la nature et la connaissance de l'esprit*". Le cours a aussi été suivi par de nombreux autres intervenants de leur propre domaine, un séminaire chimique, un mathématique-physique et un économique-technique a été organisé, et lors des sessions de discussion, Rudolf Steiner a fait des remarques supplémentaires sur les différentes conférences. C'est précisément en de telles occasions que l'on a pu souvent admirer la patience inébranlable avec laquelle il a traité objectivement les abstractions et les théories les plus absurdes de certains des intervenants, afin de leur rendre le

437

pont vers la réalité vivante. Et comment il a aidé chacun, à sa manière, à trouver le pont que l'un ne pouvait ou ne voulait pas voir au départ, par intellectua- lisme ou dogmatisme, par pessimisme ou défiance, l'autre par confort ou peur de l'inconnu et des inhibitions simi- laires. Les auditeurs étaient toujours étonnés de la volonté illimitée de com- prendre et de la persévérance patiente avec laquelle Rudolf Steiner s'était ef- forcé autour de ces nouveaux interve- nants, souvent très intelligents, mais

widmete immer wieder ein entspre- chendes Zeitmaß der Orientierungsar- beit in der Öffentlichkeit. Diese gesunde, ausgleichende Rhythmik seines Wirkens nach innen und außen hat in jenen schwierigen Zeiten wesentlich zum or- ganischen Wachstum der Bewegung bei- getragen.

Nach den oben geschilderten drei Vor- tragszyklen in Dornach nahm er nun in diesem Sinne wiederum an einer Hoch- schulveranstaltung vom 25. bis 30. Juli in Darmstadt teil, die den Titel „Anthro- posophie und Wissenschaft“ trug und von ihm mit einem Vortrag über „*Natur- erkennen und Geisterkennen*“ eröffnet wurde. Bei diesem Kursus sprachen auch zahlreiche andere Vortragende aus ihren Fachgebieten, es fand je ein che- misches, mathematisch-physikalisches und wirtschaftlich-technisches Seminar statt, und in den Diskussionsstunden gab Rudolf Steiner jeweils ergänzende Bemerkungen zu den einzelnen Fach- vorträgen. Gerade bei solchen Gelegen- heiten konnte man oft bewundern, mit welcher unerschütterlichen Geduld er auf die abwegigsten Abstraktionen und Theorien mancher Diskussionsredner sachlich einging, um ihnen die

437

Brücke zur lebendigen Wirklichkeit zurückzubauen, wie er mit gleicher Ge- duld bereits tausendmal Gesagtes in freundlichem Eingehen auf die mehr oder weniger große Verständniskapa- zität, oft auch Verbohrtheit oder Eigen- sinnigkeit des Diskussionsredners, nochmals von Grund auf entwickelte. Und wie er jedem in seiner Art half, die Brücke zu finden, die der eine aus Intel- lektualismus oder Dogmatik, Pessimis- mus oder Trotz, der andere aus Be- quemlichkeit oder Angst vor dem Unge-



barricadés dans la pensée habituelle du temps, tant qu'ils étaient aux moins prêts à éclairer. Mais grâce à cela, il a souvent réussi à desserrer d'abord quelque chose dans l'ancien mécanisme de pensée de ces personnes, et on pouvait en rencontrer encore après de nombreuses années, qui ont alors avoué qu'à de tels moments, quelque chose s'était déclenché en eux, qui ensuite, grâce à de nombreuses inhibitions de la vieille machinerie de pensée rouillée, avait finalement fait son chemin vers un nouveau cours de développement libre. La Semaine universitaire, fortement immergée dans la vie scientifique, a aussi été entourée d'activités artistiques, le jour d'ouverture par une conférence du poète Albert Steffen, le dernier jour par une conférence de Rudolf Steiner sur "Poésie et récitation", au cours de laquelle Mme Marie Steiner a donné des exemples du nouvel art de la récitation du premier drame-mystère et de "Iphigénie" de Goethe. Cette tâche de l'art, qui consiste à animer et à libérer la pensée, est l'une des figures des Drames-Mystères, que Rudolf Steiner a exprimées en ces termes :

wohnten und dergleichen Hemmungen zunächst nicht sehen konnte oder wollte. Die Zuhörer haben immer wieder gestaunt, mit welcher unbegrenzten Verstehensbereitschaft und geduldigen Ausdauer sich Rudolf Steiner um solche innerlich oder äußerlich gegenüber dem Neuen verbarrikadierten, dabei oft sehr gescheiterten, aber eben im üblichen Denken der Zeit erstarrten Diskussionsredner bemüht hat, solange sie wenigstens aufklärungswillig waren. Doch dadurch gelang es ihm oft, zunächst nur etwas im alten Denkmechanismus solcher Menschen zu lockern, und man konnte manche von ihnen nach vielen Jahren wieder treffen, die dann bekannten, daß in solchen Augenblicken etwas in ihnen ausgelöst wurde, was sich dann durch noch viele Hemmungen der rostigen alten Denkmaschinerie hindurch doch schließlich zu einem neuen freien Entwicklungsgang durchgerungen hatte. Die stark ins wissenschaftliche Leben eintauchende Hochschulwoche wurde aber auch von künstlerischem Wirken umschlossen, am Eröffnungstag durch einen Vortrag des Dichters Albert Steffen, am letzten Tage durch einen Vortrag Rudolf Steiners über „Dichtung und Rezitation“, wobei Frau Marie Steiner aus dem ersten Mysteriendrama und aus Goethes „Iphigenie“ Vorbilder der neuen Rezitationskunst gab. Diese Aufgabe der Kunst, das Denken zu verlebendigen und zu befreien, läßt Rudolf Steiner eine der Gestalten in den Mysteriendramen mit den Worten aussprechen :



"Il lui était clair que la science de l'esprit
Seulement pouvait véritablement être bien fondée,
Quand le sens pour la science et la pensée stricte
Par l'esprit d'artiste d'une dépendance rigide à la forme libéré
et intérieurement renforcé sera
Au vrai vécu de l'être apparenté au monde". (291,22)

Après ce cours universitaire à Darmstadt, entièrement consacré aux besoins et aux exigences du monde extérieur, Rudolf Steiner a poursuivi le courant de la recherche spirituel-scientifique à Dornach avec une série de conférences du 5 au 20 août (GA206), qui ont suivi les trois cycles de juillet décrits ci-dessus et qui, après la présentation antérieure des forces créatrices cosmiques et des processus sensoriels humains, ont maintenant traité du "*Je en tant qu'expérience de la conscience*". Lors de conférences précédentes, il avait clarifié ces problèmes sous les aspects philosophiques, épistémologiques, psychologiques, physiologiques et spirituel-scientifiques. Maintenant, il a mené la considération à travers de nombreux exemples des relations du Je aux processus organiques jusqu'à la réalisation que chaque conscience, surtout

438

aussi la conscience-Je, basée sur l'expérience corporelle dans l'organisme humain, processus de dégradation, mais qui peut se maintenir librement debout et hors cette dégradation. En résumé, il l'a exprimé une fois comme suit :

"L'esprit ne se déploie pas dans l'être humain sur la base d'une activité substantielle *constructrice*, mais *déconstructrice*. Là où l'esprit devrait œuvrer dans l'humain, là, la substance doit se retirer de son activité". (027,17)

„Es ward ihm klar, daß Geisteswissenschaft
Nur wahrhaft gut begründet werden könne,
Wenn Sinn für Wissenschaft und strenges Denken
Durch Künstlergeist von steifer Formensucht Befreit und innerlich erkräftet werde
Zum wahren weltverwandten Sein-Erleben."

Nach diesem ganz den Notwendigkeiten und Anforderungen der Außenwelt gewidmeten Darmstädter Hochschulkurs führte Rudolf Steiner nun in Dornach wieder die Strömung der geisteswissenschaftlichen Forschung weiter durch eine Vortragsreihe vom 5.-20. August, die sich den oben geschilderten drei Zyklen des Juli anschloß und nach der früheren Darstellung der kosmischen Gestaltungskräfte und der menschlichen Sinnesprozesse nun „*Das Ich als Bewußtseinserlebnis*“ behandelte. In früheren Vorträgen hatte er diese Probleme vom philosophischen, erkenntnistheoretischen, psychologischen, physiologischen und geisteswissenschaftlichen Aspekt aus geklärt. Jetzt führte er die Betrachtung durch zahlreiche Beispiele der Beziehungen des Ich zu den organischen Vorgängen bis zu der Erkenntnis, daß jedes Bewußtsein, vor allem

438

also auch das Ich-Bewußtsein, im menschlichen Organismus auf leiblichen Abbauprozessen basiert, sich aber gegenüber diesem Zerfall doch aufrecht und davon frei erhalten kann. Er hat dies zusammenfassend einmal so ausgedrückt:

„Der Geist entfaltet sich innerhalb der Menschenwesenheit nicht auf der Grundlage *aufbauender* Stofftätigkeit, sondern auf *abbauender*. Wo im Menschen Geist wirken soll, da muß der Stoff sich von seiner Tätigkeit zurückziehen.“



Dans ces conférences, il a maintenant mené la considération à travers une phénoménologie concrète des processus organiques que nous ne pouvons pas reproduire ici en détail jusqu'au même résultat :

"Là, nous discernons peu à peu que la mort, lorsqu'elle nous arrive en fin de vie, n'est en réalité qu'une sorte de somme, comme une partie intégrante/une intégrale, je dirais, des processus individuels qui se déroulent toujours dans l'humain dès sa naissance. En fait, nous mourons toujours ; mais nous mourons en très petites portions, pour ainsi dire. Lorsque nous commençons notre vie sur Terre, nous commençons aussi à mourir. Mais, encore et toujours, ce qui nous est donné comme vitalité par la naissance l'emporte sur la mort. La mort veut toujours travailler en nous. Elle ne l'amène jamais qu'à une très petite partie de son travail et elle est ensuite surmontée. Mais ce qui nous semble être sommairement entassé dans la mort, comme des différences/des différentielles, se poursuit toujours dans la vie, c'est un processus continu, permanent.

Si nous suivons donc cela, alors nous voyons dans l'activité organique interne humaine que sont disponibles non purement des processus de construction. Si seulement étaient disponibles des processus de construction, nous ne pourrions jamais atteindre une conscience pensante, car ce qui est simplement vivant, ce qui est simplement vital, nous prive de conscience, nous rend inconscients. Les processus de mort en nous, les processus de mort, les processus d'anéantissement du vital qui s'accomplissent toujours de manière différentielle en nous, ce sont eux qui nous amènent la conscience, qui font de nous des humains pensants et réfléchis. Nous arriverions toujours à une sorte d'imprudence, à une sorte

In diesen Vorträgen leitete er nun die Betrachtung durch eine konkrete Phänomenologie der organischen Prozesse, die wir hier nicht im Einzelnen wiedergeben können, bis zum gleichen Ergebnis :

„Da lernen wir allmählich durchschauen, daß der Tod, wenn er uns entgegentritt beim Aufhören des Lebens, eigentlich nur etwas ist wie eine Summe, wie ein Integral, möchte ich sagen, von einzelnen Vorgängen, die sich von der Geburt an im Menschen immer vollziehen. Wir sterben im Grunde genommen immer; aber wir sterben sozusagen in ganz kleinen Portionen. Wenn wir unser Leben auf der Erde beginnen, beginnen wir auch zu sterben. Aber immer wieder und wiederum überwindet das, was uns als Vitalität durch die Geburt übergeben wird, den Tod. Der Tod will immer in uns wirken. Er bringt es immer nur zu einer ganz kleinen Portion seines Wirkens und wird dann überwunden. Aber das, was uns wie anschaulich in dem einen Momente summarisch zusammengedrängt scheint im Tode, das geht wie Differentiale immerfort im Leben vor sich, das ist ein kontinuierlicher, fortdauernder Prozeß.

Wenn wir also dem nachgehen, dann sehen wir, wie im menschlichen inneren organischen Wirken nicht bloß Aufbauprozesse vorhanden sind. Wären bloß Aufbauprozesse vorhanden, wir würden niemals ein denkendes Bewußtsein erreichen können, denn das, was bloß lebt, was bloß vital ist, das nimmt uns das Bewußtsein, das macht uns bewußtlos. Die Todesprozesse in uns, die Sterbeprozesse, die Vernichtungsprozesse des Vitalen, die sich immer differential in uns vollziehen, die sind es, die uns das Bewußtsein bringen, die uns zum denkenden, besonnenen Menschen machen. Wir würden immer in eine Art Unbesonnenheit, in eine Art Bewußtlosigkeit kommen, wenn wir nur >leben' würden. Wenn es wahr wäre, daß in der Pflanze das Leben auf einer gewissen Stu-



d'inconscience, si nous ne faisons que 'vivre'. S'il était vrai que la vie se trouve à un certain niveau dans la plante, à un niveau plus élevé dans l'animal, à un niveau encore plus élevé dans l'humain, s'il ne s'agissait donc toujours que d'une augmentation, d'une potentialisation de la vie, nous ne développerions jamais la conscience de la pensée. - Nous avons la vie dans la plante. Mais en remontant jusqu'à l'animal, la vie s'atténue déjà dans l'animal. Mais chez l'homme, il existe un processus de mort continu. Ce processus de mort perpétuel, qui non seulement étouffe la vie, mais la mine - elle ne fait que se reconstruire - est le processus organique qui est à la base de la pensée consciente. Dans la mesure où nous avons en nous le processus de mort continu, dans la mesure où nous avons la possibilité de penser dans la vie physique... (206,194-195)

On a le processus de la mort, mais on a aussi une lutte perpétuelle contre le processus de la mort : on a le processus qui représente la vie du je. En voyant, par une connaissance et une vision plus élevées, comment le processus nerveux de l'humain produit un dépôt continu, comment se forme en quelque sorte un sédiment intérieur, on voit aussi comment le je s'extrait continuellement de cette formation de sédiment, de cette formation de sédiment intérieur. On ne peut pas se faire une idée du vrai je avant d'avoir pu observer cette formation interne de sédiments. Le je vit naturellement dans l'humain, mais l'humain perçoit ce je en vivant le processus de mort, le processus de décomposition interne. Et celui qui a saisi

439

comment le je est un combattant perpétuel contre ce processus de mort, il a saisi *comment le je est quelque chose qui, en tant que tel, n'a absolument rien à*

fe ist, im Tiere auf einer höheren Stufe, im Menschen auf einer noch höheren Stufe, wenn es sich also nur immer handeln würde um eine Erhöhung, um eine Potenzierung des Lebens, so würden wir niemals denkerisches Bewußtsein entwickeln. - Wir haben in der Pflanze das Leben. Aber indem das Leben bis zum Tier heraufgeht, dämpft es sich im Tier auch schon ab. Im Menschen aber existiert ein fortwährender Sterbeprozess. Dieser fortwährende Sterbeprozess, der das Leben nicht nur dämpft, sondern es untergräbt - es wird nur wiederum aufgebaut das ist der organische Prozess, der dem bewußten Denken zugrunde liegt. In dem Maße, in dem wir den kontinuierlichen Sterbeprozess in uns haben, in dem Maße haben wir die Möglichkeit, im physischen Leben zu denken ...

Man hat den Sterbeprozess, man hat aber auch einen immerwährenden Kämpfer gegen den Sterbeprozess : man hat den Prozess, der das Leben des Ich darstellt. Indem man in höherer Erkenntnis, in höherer Anschauung sieht, wie durch den nervösen Prozess des Menschen ein fortwährendes Ablagern stattfindet, gewissermaßen ein inneres Sediment sich bildet, schaut man auch, wie sich fortwährend das Ich herausringt aus dieser Sedimentbildung, aus dieser inneren Sedimentbildung. Nicht früher kann man eine Anschauung des wahren Ich gewinnen, ehe man nicht diese innere Sedimentbildung zu beobachten vermag. Das Ich lebt natürlich im Menschen, aber der Mensch nimmt dieses Ich dadurch wahr, daß er den Sterbeprozess erlebt, den Prozess des innerlichen Zersetzens. Und derjenige, der nun erfaßt hat,

439

wie das Ich ein fortwährender Kämpfer gegen diesen Sterbeprozess ist, der hat erfaßt, *wie das Ich etwas ist, was als solches mit dem Tode gar nichts zu tun hat;*



voir avec la mort ; il a saisi concrètement ce que l'on appelle par ailleurs dialectiquement ou logiquement l'immortalité ». (206,196)

Rudolf Steiner a repris et poursuivi ces cours de pensées dans de nombreuses conférences ultérieures, toujours saisies sous des aspects nouveaux.

Le 21 août, un *cours universitaire* a été ouvert maintenant au Goetheanum, une fois de plus pleinement intégré dans la sphère d'activité de par le monde. En 1921, ce cours comportait deux volets : une série de conférences scientifiques données par divers orateurs et des manifestations artistiques pour tous les participants ; et un "Cours d'art d'été" spécial qui était organisé à l'initiative du célèbre peintre danois Baron Arild Rosenkrantz, qui vivait à Londres. Les conférences de Rudolf Steiner se sont toutes déroulées en allemand et ont été traduites immédiatement après. L'art lui-même, peinture, sculpture, architecture, eurhythmie a exprimé son essence d'une manière compréhensible pour tous. Cela a donné lieu à une belle collaboration entre de nombreux artistes et amateurs d'art européens et américains. Ces événements multilingues avec des prestations artistiques communes sont devenus par la suite une institution permanente et précieuse au Goetheanum en août.

Après le cours d'été de Dornach, Rudolf Steiner s'est rendu à Stuttgart pour un congrès public de douze jours à la Siegle House du 28 août au 6 septembre, au cours duquel il a donné huit confé-

der hat anschaulich erfaßt, was man sonst dialektisch oder logisch als die Unsterblichkeit bezeichnet."

Rudolf Steiner hat diese Gedankengänge in zahlreichen späteren Vorträgen immer wieder von neuen Aspekten aus aufgegriffen und weitergeführt.

Am 21. August wurde nun am Goetheanum ein wiederum ganz in die weltweite Wirkenssphäre hineingestellter *Hochschulkurs* eröffnet. Dieser setzte sich im Jahre 1921 aus zwei Komponenten zusammen, einer Reihe von wissenschaftlichen Vorträgen verschiedener Redner und künstlerischen Veranstaltungen für die Gesamtheit aller Teilnehmer; außerdem einem besonderen „Sommer-Kunst-Kurs“, der auf Initiative des in London lebenden bekannten dänischen Malers Baron Arild Rosenkrantz veranstaltet worden war und an dem diesmal vorwiegend englische Künstler und Interessenten Vorträge und Veranstaltungen in ihrer Sprache erhielten. Die Vorträge Rudolf Steiners wurden jeweils in deutscher Sprache gehalten und unmittelbar anschließend übersetzt. Die Kunst selbst, Malerei, Plastik, Architektur, Eurhythmie, sprach ja ihr Wesen in für alle Menschen verständlicher Weise aus. So kam es zu einer schönen Zusammenarbeit vieler europäischer und amerikanischer Künstler und Kunstfreunde. Solche mehrsprachigen Veranstaltungen mit gemeinsamen künstlerischen Darbietungen sind später jeweils im August am Goetheanum zu einer ständigen, wertvollen Einrichtung geworden.

Anschließend an den Dornacher Sommerkurs reiste Rudolf Steiner zu einem zwölftägigen öffentlichen Kongreß in Stuttgart, bei dem er vom 28. August bis 6. September im Siegle-Haus acht Vor-



rences sur le thème : "L'anthroposophie, ses racines de connaissance et ses fruits de vie, avec une introduction sur l'agnosticisme en tant que corrupteur du règne humain authentique" (GA078). Lors de ce congrès aussi, de nombreux autres intervenants ont apporté leur contribution en provenance de domaines scientifiques, techniques et économiques professionnels. Les arts ont apporté leur contribution avec un concert instrumental avec les nouveaux instruments construits par le luthier Thomastik à Vienne et avec une représentation d'eurythmie. Lors de la conférence de clôture du congrès, Rudolf Steiner a parlé avec des diapositives de la "pensée de la construction de Dornach". Il a ainsi conduit les participants de près et de loin à son œuvre centrale.-

En août 1921 naît une revue qui, depuis lors, porte chaque semaine dans le monde entier, dans une continuité ininterrompue, la substance de l'œuvre de vie de Rudolf Steiner, tant en science de l'esprit que dans les arts : le 21 août 1921 paraît le premier numéro de l'hebdomadaire "*Das Goetheanum*", dont Rudolf Steiner confie la direction et la rédaction à Albert Steffen, l'important poète avec lequel il a fait sa première rencontre en 1907*.

* Albert Steffen : "Rencontres avec Rudolf Steiner- ; voir aussi "*Goetheanum*", 20e année., n° 33

trage hielt über das Thema : „Anthroposophie, ihre Erkenntniswurzeln und ihre Lebensfrüchte, mit einer Einleitung über den Agnostizismus als Verderber echten Menschentums". Auch bei diesem Kongreß wirkten zahlreiche weitere Vortragende durch Beiträge aus fachwissenschaftlichen, technischen und wirtschaftlichen Gebieten mit. Die Kunst gab ihren Beitrag durch ein Instrumentalkonzert mit den von Geigenbauer Thomastik in Wien gebauten neuen Instrumenten und durch eine Eurythmie-Aufführung. Im Schlußvortrag des Kongresses sprach Rudolf Steiner mit Lichtbildern über den „Baugedanken von Dornach". So führte er die Teilnehmer von nah und fern immer wieder zu diesem seinem zentralen Werk.

Im August 1921 fand die Geburtsstunde einer Zeitschrift statt, welche seither in ununterbrochener Kontinuität die Substanz des Lebenswerkes Rudolf Steiners, geisteswissenschaftlich und künstlerisch, über die ganze Erde allwöchentlich hinausgetragen hat : am 21. August 1921 erschien die erste Nummer der Wochenschrift „*Das Goetheanum*", deren Leitung und Redaktion Rudolf Steiner Albert Steffen anvertraute, dem bedeutenden Dichter, mit dem er schon im Jahre 1907 die erste Lebensbegegnung gehabt hatte*.

* Albert Steffen: „Begegnungen mit Rudolf Steiner-; s. auch „*Goetheanum*", 20. Jg., Nr. 33.





ALBERT STEFFEN

ALBERT STEFFEN



*Adonis-Spiel", une célébration automnale
d'Albert Steffen*

Conception scénographique : Albert Steffen

L'architecte (Werner Teichert) *Le directeur du site mystère* (Gerhard Dziuballe) *La sœur* (Dora Gutbrod) *Le sculpteur* (Werner Lippold)

„Adonis-Spiel“ eine Herbstes-Feier von Albert Steffen

Bühnenbild : Albert Steffen

Der Architekt (Werner Teichert) *Der Leiter der Mysterienstätte* (Gerhard Dziuballe) *Die Schwester* (Dora Gutbrod) *Der Bildhauer* (Werner Lippold)



"L'expérience de la mort de Manes"
Drame d'Albert Steffen
Acte 2 : Salle dans le palais royal.
Conception de la scène : Albert Steffen
Le roi Schapur (Werner Teichert) *Manes*
(Kurt Hendewerk) *La reine Nadhira* (Gertrud Wachsmuth)

Das Todeserlebnis des Manes" Drama
von Albert Steffen
2. Akt : Gemach im Königspalast. Bühnenbild: Albert Steffen
König Schapur (Werner Teichert) *Manes*
(Kurt Hendewerk) *Königin Nadhira*
(Gertrud Wachsmuth)

Les premiers mots du premier numéro de ce périodique ont été écrits par Rudolf Steiner lui-même, ils résonnent :

"Quiconque regarde aujourd'hui au-delà des intérêts quotidiens les plus immédiats a le sentiment que l'humanité est confrontée à des tâches qui se sont présentées seulement aux grands tournants de l'évolution historique. Ce sont des tâches qui concernent tous les peuples, et qui touchent tous les domaines de la vie." (036,11)

Il a ainsi donné à la revue l'archétype de sa mission. Albert Steffen lui est toujours resté fidèle en tant que rédacteur, pour le plus grand plaisir des lecteurs. Jusqu'à la fin de sa vie, Rudolf Steiner a toujours fait don de ses contributions à l'hebdomadaire « Das Goetheanum ». C'est là qu'il a rédigé pour la première fois son autobiographie « Mein Lebensgang » (Mon parcours de vie) et c'est là aussi qu'ont été publiés plus tard de nombreux contenus de ses conférences. A l'occasion de la célébration du 20^e anniversaire de la revue, Albert Steffen a raconté de manière très claire l'époque

Die ersten Worte der ersten Nummer dieser Zeitschrift schrieb Rudolf Steiner selbst, sie lauteten:

„Wer heute über die allernächsten Tagesinteressen hinausblickt, der empfindet, daß die Menschheit vor Aufgaben gestellt ist, wie sie nur in den großen Wendepunkten der geschichtlichen Entwicklung aufgetreten sind. Es sind Aufgaben, die alle Völker angehen, und die alle Lebensgebiete betreffen.“

Damit gab er der Zeitschrift gleichsam das Urbild ihrer Aufgabe mit auf den Lebensweg. Ihm ist Albert Steffen als Redaktor zur Freude der Leser immer treu geblieben. Rudolf Steiner hat die Wochenschrift „Das Goetheanum" bis zu seinem Lebensende immer wieder mit Beiträgen beschenkt. Dort schrieb er erstmals seine Autobiographie „Mein Lebensgang" nieder und dort sind später auch zahlreiche seiner Vortragsinhalte zum Abdruck gekommen. Über die Gründungszeit hat Albert Steffen anlässlich der Feier des 20. Jahrganges der Zeitschrift in der Nummer vom 21. Au-



de sa fondation dans le numéro du 21 août 1941. Il y dit notamment

« Il n'y a guère eu de numéro qui soit sorti que Rudolf Steiner et moi n'ayons pas discuté à fond. S'il était en tournée de conférences, des dispositions étaient prises à l'avance. Il a envoyé ses contributions à Dornach, malgré la surcharge. Les essais, qu'il a rédigés lui-même, ont été suivis de nombreuses conversations au cours desquelles il a poursuivi l'écrit à l'oral. Dans son atelier, dans lequel il a sculpté la statue du Christ, les personnalités apparaissaient souvent en quelques mots comme des figures vivantes. Ainsi Franz Brentano, Herman Grimm, Ernst Haeckel, Nietzsche, Solovieff - pour n'en citer que quelques-unes. Mais aussi les contemporains encore vivants, par exemple Albert Schweitzer, Woodrow Wilson, Oswald Spengler, ont été représentés dans leur caractère essentiel. Il a dit un jour de Spengler qu'il se briserait si vous le touchiez avec votre esprit, mais que Brentano resterait entier. Mais j'aimerais reproduire de telles remarques seulement dans des contextes plus larges afin d'inclure les soubassements et la vue d'ensemble. Des drames pourraient en naître.

L'inépuisable richesse d'esprit de Rudolf Steiner n'a jamais été oppressive, elle a toujours laissé libre et a rendu chaque humain libre productif.

L'hebdomadaire "Das Goetheanum", fondé en août 1921, peut déjà se prévaloir aujourd'hui de plus de deux décennies de travail continu. Chacun de tels volumes annuels est à la fois une œuvre scientifique qui peut, dans son genre, se suffire à elle-même, un volume de poé-

gust 1941 anschaulich berichtet. Er sagt dort u. a. :

„Kaum eine Nummer kam heraus, die nicht von Rudolf Steiner und mir durchgesprochen worden wäre. Wenn er auf einer Vortragsreise war, wurde vorgesorgt. Er schickte, trotz der Überlastung, seine Beiträge nach Dornach. An die Aufsätze, die er selber verfaßte, knüpften sich viele Gespräche, in denen er das geschriebene Wort mündlich weiterführte. In seinem Atelier, worin er an der Christusstatue schnitzte, erstanden die Persönlichkeiten oftmals nur durch wenige Worte als lebendige Gestalten. So Franz Brentano, Herman Grimm, Ernst Haeckel, Nietzsche, Solovieff — um nur einige zu nennen. Aber auch die Zeitgenossen, die noch lebten, stellte er in ihrer Wesensprägung hin, z.B. Albert Schweitzer, Woodrow Wilson, Oswald Spengler. Von diesem sagte er einmal, er zerbreche, wenn man ihn mit dem Geist berühre, Brentano jedoch bleibe ganz. Solche Bemerkungen möchte ich aber nur in größeren Zusammenhängen wiedergeben, um die Untergründe und Überblicke mit einzubeziehen. Dramen könnten daraus entstehen.

Rudolf Steiners unerschöpfliche Geistesfülle wirkte nie erdrückend, sie ließ immer frei und machte jeden freien Menschen produktiv.

Die im August 1921 begründete Wochenschrift „Das Goetheanum" kann heute bereits auf mehr als zwei Jahrzehnte kontinuierlichen Wirkens hinblicken. Jeder solche Jahrgang ist zugleich ein wissenschaftliches Werk, das in seiner Art für sich bestehen kann ; ein Gedicht-



sie que l'on prend volontiers en main au bon moment, un médiateur de substance spirituelle-religieuse dont notre temps a besoin. L'unité de la science, de l'art et de la religion nouvellement fondée par Rudolf Steiner peut aussi être vécue ici.

Une autre source d'événements de grande portée s'est ouverte à l'été 1921, à ses débuts, avec la création du *laboratoire de recherche* au Goetheanum de Dornach. De telles impulsions et les institutions qui en sont issues ne sont pas nées dans ce mouvement spirituel par la décision de fonder une telle institution pour des raisons ou des nécessités extérieures, par exemple pour réaliser les commissions ou les expériences ou pour répondre à d'autres exigences extérieures, mais sont nées des rencontres concrètes

441

de la vie d'humains déterminés qui ont réuni leur destin et en même temps leur libre décision intérieure de servir la science de l'esprit dans une certaine sphère de vie et de travail. Je peux donc dire que ce laboratoire de recherche à Dornach est né de la rencontre de ma vie et de l'amitié avec Ehrenfried Pfeiffer. Par le jeu du destin et de la liberté en un même lieu, réunis dans une même maison, avec les mêmes intérêts vifs et par le contact humain intérieur vers un but commun, il était tout à fait naturel qu'après un court temps de réflexion et de volonté de travailler ensemble, on cherche un espace où l'on puisse expérimenter, afin de tester et de réaliser ce qui a été pensé. Certains souvenirs humoristiques me viennent à l'esprit lorsque je repense à ces débuts, car la

band, den man gern zur rechten Stunde in die Hand nimmt ; ein Vermittler geistig-religiöser Substanz, die unsere Zeit braucht. Die von Rudolf Steiner neu begründete Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion wird auch hier erlebbar.

Ein weiterer Quell weittragenden Geschehens wurde in diesem Sommer 1921 in seinen ersten Anfängen erschlossen durch die Entstehung des *Forschungslaboratoriums* am Goetheanum in Dornach. Solche Impulse und die daraus hervorgegangenen Institutionen kamen ja in dieser geistigen Bewegung nicht dadurch zustande, daß man aus äußeren Gründen oder Notwendigkeiten etwa nun die Begründung einer solchen Institution beschloß, um die und die Aufträge oder Versuche auszuführen oder sonstigen äußeren Veranlassungen nachzukommen, sondern sie wurden jeweils geboren aus der konkreten

441

Lebensbegegnung bestimmter Menschen, die ihr Schicksal und zugleich ihr freier innerer Entschluß, der Geisteswissenschaft zu dienen, in einer bestimmten Lebens- und Arbeitssphäre zusammenführte. So darf ich sagen, wurde dieses Forschungslaboratorium in Dornach damals aus meiner Lebensbegegnung und Freundschaft mit Ehrenfried Pfeiffer geboren. Durch das Zusammenwirken von Schicksal und Freiheit am gleichen Ort, im gleichen Hause zusammengeführt, mit den gleichen lebendigen Interessen und aus innerem menschlichem Kontakt auf ein gemeinsames Ziel zustrebend, ergab es sich ganz selbstverständlich, daß man nach kurzer Zeit des Zusammen-Denkens und -Wollens nach einem Raum suchte, wo man experimentieren könne, um das



naissance de ce laboratoire a eu lieu dans une salle primitive du sous-sol, qui avait le seul avantage de disposer de conduites de gaz et d'eau, mais qui, par ailleurs, illustre la morosité et le vide du début de la Genèse. Rudolf Steiner nous avait permis, à notre demande, de nous installer dans cette pièce autrement inutilisée, au sous-sol de la Glashaus (maison des verres), où les vitraux étaient découpés au-dessus. Nous avons alors entrepris l'acte créatif le plus primitif en fondant le laboratoire en apportant quelques tables et chaises empruntées et en achetant un certain nombre de verres, de cornues, de brûleurs Bunsen indispensables, etc. L'orientation de la recherche a permis de mieux comprendre le rythme et la vie, et l'un des premiers instruments dont je me souviens clairement est donc un grand baromètre Torricell. En raison de son manque de maniabilité, il n'a bientôt plus servi à mesurer la pression atmosphérique, mais a volontairement renoncé à son vide et au mercure pour d'autres expériences.

Afin de donner un petit aperçu des problèmes initialement illimités de ce tâtonnement initial, je voudrais raconter comment Ehrenfried Pfeiffer et moi-même, maintenant dotés d'une soif de connaissances et d'un laboratoire primitif, sommes allés voir le Dr Steiner et lui avons posé la question de savoir comment la force de vie, les forces formatrices ou ce qu'il appelait l'éther de vie, pouvait être extrait/gagné de la nature, ou du moins comment elles pouvaient être introduites dans l'expé-

Gedachte zu erproben und auszuführen. Es taucht manche humorvolle Erinnerung auf, wenn ich an diese ersten Anfänge zurückdenke, denn die Geburtsstunde dieses Laboratoriums vollzog sich in einem primitiven Kellerraum, der den einzigen Vorteil hatte, Gas- und Wasserleitung aufzuweisen, sonst aber die öde und Leere am Anfang der Genesis veranschaulichte. Rudolf Steiner hatte uns auf unsere Bitte hin gestattet, diesen sonst unbenutzten Raum im Souterrain des Glashauses, wo oben die farbigen Glasfenster geschliffen wurden, zu beziehen, und wir begannen nun zunächst mit dem primitivsten Schöpfungsakt der Laboratoriumsgründung durch Herbeischaffung einiger zusammengeliehener Tische und Stühle und Anschaffung einer Anzahl unentbehrlicher Gläser, Retorten, Bunsenbrenner etc. Die Forschungsrichtung wies auf die Einsicht in Rhythmus und Leben hin und so ist mir als eines der ersten Instrumente ein großer Torricellischer Barometer in deutlicher Erinnerung. Er diente wegen seiner Unhandlichkeit bald nicht mehr der Luftdruckmessung, sondern gab sein Vacuum und sein Quecksilber willig für andere Experimente her.

Um einen kleinen Einblick in die zunächst unbegrenzte Problematik dieses anfänglichen Tastens zu geben, möchte ich erzählen, wie Ehrenfried Pfeiffer und ich, nunmehr mit Wissensdurst und einem primitiven Labor ausgerüstet, zu Dr. Steiner gingen, und ihm die Frage stellten, wie man die Lebenskraft, die Bildekräfte bzw. das, was er den Lebensäther nannte, aus der Natur gewinnen oder doch in den Versuch hineinbekommen könne. Ich weiß heute nicht mehr, inwieweit Rudolf Steiner



rience. Aujourd'hui, je ne sais plus dans quelle mesure Rudolf Steiner a pris notre question très, très lointaine - toutes les questions de débutant touchent d'abord les étoiles, puis plus tard plus près - avec un sérieux absolu ou une dose efficace d'humour amical. Équipés de ce dispositif expérimental, plus ou moins bien compris par nous dans la joie et l'excitation du moment créatif, nous grimpâmes (NDT si si !) dans notre salle de la cave. Évidemment, il a été rapidement possible d'attraper la mouche mentionnée et de la pratiquer dans un vide/vacuum. Mais une fois cette tâche accomplie, la question décisive s'est posée à nous deux : et maintenant ? La force de vie, nous l'avons peut-être dans le vide, mais ce qui nous manquait, c'était la possibilité de la déterminer, de la tester et de la confirmer, de la mesurer ou de l'appliquer.

442

Cette petite première tentative qui en soi devrait peut-être être prise avec plus d'humour, a eu une influence décisive sur nous, car nous avons maintenant compris que ce dont nous avons besoin avant tout, c'est du réactif, quelque chose qui nous montre si, où et comment ces forces sont présentes, augmentent ou s'affaiblissent, etc. Il n'est pas possible, dans le cadre de cette biographie, de décrire tous les chemins initialement très labyrinthiques que nous avons dû emprunter pour atteindre notre objectif, de présenter toutes les nombreuses autres suggestions et conseils plus concrets que Rudolf Steiner nous a donnés dans les années suivantes avec son aide infatigable, de retracer les succès et les échecs, les pistes de réflexion et les tentatives qui

unsere sehr, sehr hochgreifende Frage - alle Anfängerfragen greifen ja zunächst nach den Sternen, später dann näher - mit vollem Ernst oder einer tüchtigen Dosis freundlichen Humors nahm, jedenfalls antwortete er uns, das könnten wir ganz einfach haben, wir brauchten nur z. B. eine Fliege in ein Vacuum zu bringen. Mit dieser in der Freude und Erregung des schöpferischen Augenblicks von uns mehr oder weniger richtig verstandenen Versuchsanordnung ausgerüstet, kletterten wir in unseren Kellerraum. Es war selbstverständlich bald erreicht, die genannte Fliege zu fangen und in ein Vacuum hineinzu-praktizieren. Aber als dies nun vollendet war, löste sich in uns beiden die entscheidende Frage aus : Was nun? Vielleicht hatten wir ja da die Lebenskraft im Vacuum, aber was uns fehlte, war die Möglichkeit dies festzustellen, zu prüfen und zu bestätigen, zu messen oder anzuwenden.

442

Dieser kleine, an sich vielleicht mehr humorvoll zu nehmende erste Versuch hatte auf uns doch einen entscheidenden Einfluß, denn wir erkannten nun : was wir vor allem brauchen, ist das Reagens, etwas das uns anzeigt, ob, wo und wie diese Kräfte anwesend sind, sich steigern oder schwächen usw. usw. Es ist im Rahmen dieser Biographie nicht möglich, all die zunächst sehr labyrinthischen Wege zu schildern, die wir gehen mußten, um zum Ziele zu gelangen, all die zahlreichen weiteren und konkreteren Hinweise und Anregungen darzustellen, die uns Rudolf Steiner in den folgenden Jahren in unermüdlicher Hilfe gab, die Erfolge und Mißerfolge, Gedankenwege und Versuche nachzuzeichnen, die sich in der weiteren Entwicklung dieser Arbeit mit der Zeit er-



ont surgi dans le développement de ce travail au fil du temps. Mais on peut affirmer aujourd'hui que l'objectif a réellement été atteint à plusieurs points décisifs, comme le prouvent les publications du Dr Ehrenfried Pfeiffer et le fort succès qu'elles ont rencontré dans de nombreux pays. Il existe déjà un certain nombre de déclarations et de prises de position positives de la part de la communauté scientifique qui reconnaissent l'importance et la fécondité de ces méthodes et résultats et les reprennent pour une évaluation générale. Je voudrais en particulier mentionner les domaines d'évaluation qui nous sont apparus au cours des événements ultérieurs. Nous étions conscients du fait qu'il fallait tout d'abord développer deux bases pour la poursuite des travaux de recherche : d'abord une systématique à la mesure de la connaissance de la doctrine/théorie des forces formatrices et ensuite une expérimentation pratique de dispositifs expérimentaux qui, en réactifs aux phénomènes de la vie et aux processus de forces formatrices qui les sous-tendent, pourraient rendre leurs effets visibles, lisibles dans leurs rythmes et leurs processus créatifs, et même les rendre reproductibles jusqu'à leurs composantes normales et anormales, saines et malades. Après avoir consulté Rudolf Steiner, j'ai commencé ma tentative de développer une approche systématique de la théorie des forces formatrices sur la base des indications de Rudolf Steiner en écrivant un livre sur "Les forces formatrices éthériques dans le cosmos, la terre et l'humain. Un chemin sur la recherche du vivant" *, dont le cours du devenir, dans la mesure où il s'est déroulé sous l'aimable direction de Rudolf Steiner, fera l'objet d'autres informations dans les

gaben. Aber es kann heute doch festgestellt werden, daß das Ziel an mehreren entscheidenden Punkten wirklich erreicht wurde, wie es die Publikationen von Dr. Ehrenfried Pfeiffer und der starke Erfolg, den sie in vielen Ländern gefunden haben, beweisen. Es gibt ja heute auch schon eine ganze Anzahl positiver Stellungnahmen und Besprechungen von wissenschaftlicher Seite, welche die Bedeutung und Fruchtbarkeit dieser Methoden und Resultate anerkennen und sie zur allgemeinen Auswertung übernehmen. Hier sei insbesondere noch auf jene Auswertungsgebiete eingegangen, die sich nun für uns selbst im Laufe der weiteren Ereignisse ergaben. Wir waren uns bewußt, daß zunächst zwei Grundlagen für die weitere Forschungsarbeit ausgebaut werden mußten: als erstes eine erkenntnistmäßige Systematik der Bildekräfte-Lehre und dann eine praktische Erprobung von Versuchsanordnungen, welche als Reagens auf die Lebenserscheinungen und die ihnen zugrundeliegenden Bildekräfteprozesse deren Wirken anschaulich, in ihren Rhythmen und Gestaltungsprozessen ablesbar, ja bis in ihre normalen und anormalen, gesunden und kranken Komponenten hinein abbildbar machen konnten. Den Versuch einer Systematik der Bildekräfte-Lehre auf Grund der Angaben Rudolf Steiners begann ich damals nach Rücksprache mit ihm durch die Ausarbeitung des Buches über „Die ätherischen Bildekräfte im Kosmos, Erde und Mensch. Ein Weg zur Erforschung des Lebendigen" *, über dessen Werdegang, insofern er sich unter Rudolf Steiners gütiger Anleitung vollzog, im Folgenden noch einiges zu berichten sein wird. Die Versuchsanordnungen zur Veranschaulichung der Bildekräftewirkungen hat Ehrenfried Pfeif-



pages qui suivent. Ehrenfried Pfeiffer a créé les arrangements expérimentaux pour illustrer les effets des forces formatrices dans les années suivantes. Sur la base des travaux préliminaires des années 1919/20 et des travaux expérimentaux menés sans interruption depuis deux décennies, un très grand nombre de séries de tests ont déjà été réalisées, documentées et publiées aujourd'hui, dont plusieurs sont à leur tour basées sur des milliers d'expériences individuelles systématiques **.

* Dr. Guenther Wachsmuth : "Les forces formatrices éthériques dans le cosmos, la terre et l'humain" Vol. I et II.

** Dr. Ehrenfried Pfeiffer : "Étude des forces de forme lors des cristallisations. Avec des considérations particulières de points de vue agricoles" ; "Processus de cristallisation sensibles comme indications de forces de formation dans le sang" ; "La fertilité de la Terre" ; les ouvrages ci-dessus ont également été publiés en traduction dans plusieurs langues ; voir aussi les contributions du Dr. E. Pfeiffer dans : "Münchener Medizinische Wochenschrift" (Hebdomadaire médical munichois), 1938, n° 3 ; J. Trumpp et S. Rascher : "Nachprüfung der E. Pfeiffer'schen Angaben über die Möglichkeit einer kristallographischen Diagnostik" (Vérification des données d'E. Pfeiffer sur la possibilité d'un diagnostic cristallographique), Münchener Medizinische Wochenschrift, 1936, no. 26 ; desgl. 1939, no. 14 "Chemical Products and the Chemical News", vol. 3, no. 3 ; E. Pfeiffer et G. Miley : "The influence of blood of cancerous and non cancerous origin on the crystallization of copper chloride, Third International Cancer Congress, Atlantic City, 1939" ; E. Pfeiffer "Expériences de cristallisation sensible", Revue générale des Sciences pures et appliquées, 1936, n° 14 ; Prof. Dr. M. P. Bégouin : "Quelques résultats de la méthode des cristallisations de Pfeiffer dans le diagnostic du cancer et de la tuberculose", Bulletin de l'Académie de Médecine, Tome 119, n° 25 ; entre autres.

443

Comme tous les travaux de recherche ont été orientés dès le départ vers l'élu- cidation et l'illustration des lois de la

fer in den folgenden Jahren geschaffen. Aufbauend auf den Vorarbeiten aus den Jahren 1919/20 und in seither durch zwei Jahrzehnte ununterbrochen durchgeführten experimentellen Arbeiten sind heute bereits eine sehr große Anzahl von Versuchsreihen, von denen sich mehrere wiederum auf Tausende von systematischen Einzelversuchen gründen, durchgeführt, belegt und veröffentlicht **.

* Dr. Guenther Wachsmuth : „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch" Bd. I und 1 I.

** Dr. Ehrenfried Pfeiffer : „Studium von Formkräften an Kristallisationen. Mit besonderer Berücksichtigung landwirtschaftlicher Gesichtspunkte"; „Empfindliche Kristallisationsvorgänge als Nachweis von Formungskräften im Blut" ; „Die Fruchtbarkeit der Erde" ; obige Werke sind auch in Übersetzung in mehreren Sprachen erschienen ; s. auch die Beiträge von Dr. E. Pfeiffer in: „Münchener Medizinische Wochenschrift", 1938, Nr. 3 ; J. Trumpp und S. Rascher: „Nachprüfung der E. Pfeiffer'schen Angaben über die Möglichkeit einer kristallographischen Diagnostik", Münchener Medizinische Wochenschrift, 1936, Nr. 26; desgl. 1939, Nr. 14. „Chemical Products and the Chemical News", vol. 3, Nr. 3; E. Pfeiffer and G. Miley: „The influence of blood of cancerous and non cancerous origin upon the crystallization of copper chloride, Third International Cancer Congress, Atlantic City, 1939"; E. Pfeiffer „Expériences de cristallisation sensible", Revue générale des Sciences pures et appliquées, 1936, Nr. 14; Prof. Dr. M. P. Bégouin: „Quelques résultats de la méthode des cristallisations de Pfeiffer dans le diagnostic du cancer et de la tuberculose", Bulletin de l'Académie de Médecine, Tome 119, No. 25; entre autres.

443

Da die ganze Forschungsarbeit von vornherein auf die Ergründung und Veranschaulichung der Lebensgesetze, der



vie, des processus biologiques et en particulier, des forces actives dans les organismes vivants, ils ont pu avoir un impact particulier dans trois domaines : dans l'élaboration de concepts et de points de vue pour la compréhension des organismes vivants, dans l'évaluation pratique pour l'agriculture et dans les contributions à la promotion de la médecine et des sciences curatives. Du noyau de ce laboratoire de recherche de Dornach, les premières expériences et préparations pour les nouvelles méthodes agricoles ont émergé l'année suivante, Rudolf Steiner les a ensuite inaugurées à plus grande échelle trois ans plus tard. Nous devons décrire cela plus en détail plus tard.

À la fête de Michaël 1921, Rudolf Steiner a jeté les bases du mouvement de renouveau religieux, qui s'incarne dans la "Communauté des chrétiens", pour entamer le cheminement de sa vie. À cette époque, il a donné le premier "Cours aux théologiens" ,) à Dornach, qui transmettait la substance spirituelle à partir de laquelle l'essence et le travail de la communauté des chrétiens se développèrent. L'importante personnalité de Friedrich Rittelmeyer, qui est devenu l'initiateur de ce mouvement, nous a donné dans le magnifique ouvrage "Ma rencontre de la vie avec Rudolf Steiner" une image vivante de la naissance de cet élan religieux dans ses aspects intérieurs et extérieurs : comment les développements intérieurs l'ont conduit de son ancienne activité de théologien et de pasteur protestant bien connu à Berlin et à Nuremberg à la lutte pour le renouveau religieux. Comment il a fait sa première rencontre avec l'œuvre de Rudolf Steiner par l'intermédiaire de Mi-

biologischen Vorgänge, und insbesondere der in den lebenden Organismen tätigen Kräftewelt gerichtet war, konnte sie sich dann auch ganz besonders auf drei Gebieten auswirken: in der Ausarbeitung von Begriffen und Anschauungen zum Verständnis der lebenden Organismen, in der praktischen Auswertung für die Landwirtschaft und in Beiträgen zur Förderung der Heilkunde und Heilmittelkunde. Aus der Keimzelle dieses Dornacher Forschungslaboratoriums gingen denn auch im folgenden Jahre die ersten Versuche und Präparate für die neuen Landwirtschaftsmethoden hervor, die Rudolf Steiner dann drei Jahre später in größerem Rahmen inaugurierte. Wir werden dies noch im Einzelnen darzustellen haben.

Zu Michaeli 1921 legte Rudolf Steiner das Fundament, von dem aus die Bewegung für religiöse Erneuerung, die sich in der „Christengemeinschaft“ verkörpert, ihren Lebensweg antreten konnte. In dieser Zeit gab er den ersten Dornacher „Theologen-Kurs“, der die geistige Substanz vermittelte, aus der Wesen und Wirken der Christengemeinschaft hervorzuschwung. Die bedeutende Persönlichkeit Friedrich Rittelmeyers, der zum Inaugurator dieser Bewegung wurde, hat uns in dem schönen Werk „Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner“ ein anschauliches Bild von der Geburt dieses religiösen Impulses in seinen inneren und äußeren Aspekten gegeben : wie die inneren Entwicklungen ihn aus seiner früheren Tätigkeit als bekannter Theologe und protestantischer Pfarrer in Berlin und Nürnberg in das Ringen um religiöse Erneuerung hineinführten. Wie er durch Michael Bauer in Nürnberg mit dem Werk Rudolf Steiners und dann im Jahre 1911 erstmals mit ihm selbst



chael Bauer à Nuremberg, puis, en 1911, avec lui-même. Comment il a trouvé la certitude que la source spirituelle de vérité pour le travail religieux des temps futurs était donnée ici. Et comment surtout sa recherche d'une nouvelle expérience du Christ, existant avant les vérités du monde spirituel, a trouvé son accomplissement sur le chemin de la connaissance et de l'expérience/du vécu que Rudolf Steiner a montré. Friedrich Rittelmeyer* raconte le moment décisif qu'il a vécu en 1915 à Dornach, après une conversation avec Rudolf Steiner : "Ici, devant la statue du Christ à Dornach, ma propre recherche d'années durant s'est trouvée pleinement réunie avec l'aide que l'anthroposophie pouvait lui apporter. De ces décisions intérieures naissent dans les années suivantes les décisions qu'il exécute ensuite en communauté avec quelques jeunes théologiens, libres de tous

* Friedrich Rittelmeyer : "Ma rencontre d'une vie avec Rudolf Steiner".

444

liens précédents, pour suivre le nouveau chemin avec toute la force non partagée. Friedrich Rittelmeyer nous informe des décisions de ce groupe d'humains courageux cherchant l'esprit en 1921 :

En 1921, des jeunes humains étaient venus voir le Dr Steiner et lui ont demandé ce qu'il avait à leur conseiller au sujet d'une œuvre religieuse qui n'était pas dans le sens des églises précédentes, mais dans le sens d'une nouvelle spiritualité. Ils n'avaient pas trouvé ce qu'ils cherchaient dans leurs universités et sont maintenant arrivés à l'anthroposophie avec confiance et espoir. Après un bref temps de réflexion, le Dr Steiner a répondu à leurs souhaits par une volon-

die Schicksalsbegegnung hatte. Wie er die Gewißheit fand, daß hier der geistige Wahrheitsquell für das religiöse Wirken zukünftiger Zeiten gegeben war. Und wie vor allem sein Suchen nach einem neuen, vor den Wahrheiten der geistigen Welt bestehenden Christus-Erleben, auf dem Weg des Erkennens und Erlebens, den Rudolf Steiner gewiesen hat, seine Erfüllung fand. Von dem entscheidenden Augenblick, den er im Jahre 1915 in Dornach nach einem Gespräch mit Rudolf Steiner erlebte, sagt Friedrich Rittelmeyer*: „Hier vor der Christus-Statue in Dornach traf mein eigenes jahrelanges Suchen voll zusammen mit der Hilfe, die ihm von der Anthroposophie her werden konnte". Aus diesen inneren Entscheidungen erwachsen in den folgenden Jahren die Entschlüsse, die er dann in Gemeinschaft mit einigen jüngeren Theologen durchführte, frei von allen

* Friedrich Rittelmeyer: „Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner".

444

bisherigen Bindungen mit ganzer, ungeteilter Kraft den neuen Weg zu beschreiten. Von den Entschlüssen dieser Gruppe geistsuchender mutiger Menschen im Jahre 1921 berichtet uns Friedrich Rittelmeyer:

„Im Jahre 1921 waren einige junge Menschen zu Dr. Steiner gekommen und hatten ihn gefragt, was er ihnen für ein religiöses Wirken, das nicht im Sinn der bisherigen Kirchen, sondern im Sinn einer neuen Geistigkeit sei, zu raten habe. Sie hatten an ihren Universitäten nicht gefunden, was sie suchten, und kamen nun vertrauend und hoffend zur Anthroposophie. Nach kurzem Überlegen ging Dr. Steiner mit tatbereitem Willen auf ihre Wünsche ein. Er hatte ja immer



té d'agir. Il avait toujours souligné que la Société anthroposophique n'était pas une église et ne voulait pas fonder une nouvelle église. Au contraire, a-t-il dit, elle laisse à chacun une totale liberté quant à la manière dont il souhaite cultiver sa vie religieuse. Ainsi, la volonté d'efficacité religieuse devait venir d'un autre côté, et la responsabilité d'une nouvelle fondation devait être portée par un autre côté. Mais alors Rudolf Steiner pourrait aider. Il ne pouvait pas échapper à une demande qui lui était adressée pour de telles raisons. Il a donc fortement aidé, et a offert à la bonne volonté ce par quoi elle pouvait devenir acte."

Le Dr Rittelmeyer lui-même n'a pas pu assister à cette époque aux cours d'été et aux conférences de la fête de Michaël de 1921 pour cause de maladie, mais il nous informe de l'expérience que lui offrit l'étude de ces conférences de Dornach :

Lorsque tout le contenu de ces nombreuses conférences et heures de discussions s'est étalé devant moi, j'ai été à nouveau émerveillé par le Dr Steiner. Je ne m'attendais quand même pas, malgré toutes mes expériences, à ce qu'il soit tellement roi dans le domaine de la théologie qu'il ait quelque chose de nouveau et de grand à dire non seulement sur la Bible et les études bibliques/la science de la bible, mais aussi sur l'histoire de l'Église et les différences confessionnelles, sur les profondeurs spirituelles et morales du christianisme, qui pointe puissamment vers l'avenir. Avant tout, j'ai trouvé instructif et significatif le fait qu'il ait abordé le domaine de la pratique religieuse de manière concrète,

betont, daß die Anthroposophische Gesellschaft keine Kirche sei und auch keine neue Kirche gründen wolle. Sie lasse vielmehr jedem alle Freiheit, wie er sein religiöses Leben pflegen wolle. So mußte der Wille zu einer religiösen Wirksamkeit von anderer Seite kommen, und die Verantwortung für eine neue Gründung von anderer Seite getragen werden. Dann aber konnte Rudolf Steiner helfen. Einer Bitte, die mit solchen Gründen zu ihm kam, konnte er sich nicht entziehen. So hat er denn auch kräftig geholfen, und dem guten Willen das dargereicht, wodurch er zur Tat werden konnte."

Dr. Rittelmeyer selbst konnte damals aus Krankheitsgründen nicht an den Kursen im Sommer und zu Michaeli 1921 teilnehmen, aber er berichtet uns von dem Erlebnis, das ihm das Studium dieser Dornacher Vorträge schenkte:

„Als sich der ganze Inhalt dieser vielen Vorträge und Aussprachestunden vor mir ausbreitete, erstaunte ich aufs neue über Dr. Steiner. Das hatte ich doch nicht erwartet, trotz aller Erlebnisse, daß er auch im Reich der Theologie so König war, daß er nicht nur über Bibel und Bibelwissenschaft, auch über Kirchengeschichte und Konfessionsgegensätze, über die geistigen und sittlichen Tiefen des Christentums so Neues und Großes zu sagen habe, das mächtig in die Zukunft wies. Vor allem war mir lehrreich und bedeutungsvoll, wie konkret, sicher und überlegen er das Gebiet der religiösen Praxis in Angriff nahm. Dies alles gab starke Anregungen. Aber den Ausschlag gab es noch nicht. Die Menschenweihehandlung wurde ge-



confiante et réfléchi. Tout cela a donné de fortes suggestions. Mais cela ne donna pas encore le facteur décisif. L'acte de consécration de l'humain a été envoyé. J'ai immédiatement commencé à y réfléchir en profondeur dans toutes les directions et à l'inclure dans la méditation. Après avoir surmonté quelques petites difficultés linguistiques, l'esprit pur et élevé de l'Acte de consécration de l'homme a eu un effet très fort sur moi. L'intuition m'est venue qu'un service de dieu pourrait être créé ici, dans lequel tous les vrais chrétiens pourraient être unis, qui pourrait être considéré comme le centre d'une véritable vie communautaire chrétienne, autour duquel une nouvelle vie religieuse, diverse et toujours croissante, pourrait se déployer. Lentement, il s'est élevé en moi : cela n'a pas la permission d'être caché à l'humanité ! Toi-même n'as pas la permission d'échouer maintenant si tu ne veux pas te rendre coupable face à l'humanité et à la révélation divine elle-même ! Et s'il est impossible d'apporter cela à l'humanité dans les formes ecclésiales disponibles, alors il faut en oser une nouvelle. Il convient de mentionner que le Dr Steiner lui-même a longtemps demandé si cela n'était pas possible au sein de l'organisation existante de l'Église, et qu'en dehors des jeunes amis, c'est surtout moi qui ai dit "Ce n'est pas possible si le nouveau ne devait pas être étranglé par l'ancien !

Immédiatement après ce récit des événements de 1921, le Dr Rittelmeyer rapporte une question d'une importance décisive pour lui, qu'il a posée à Rudolf Steiner à la naissance du nouveau mou-

sant. Ich begann, sie sofort gründlich nach allen Seiten durchzudenken und in die Meditation aufzunehmen. Nachdem einige kleine Sprachschwierigkeiten überwunden waren, wirkte der reine, hohe Geist der Menschenweihehandlung auf mich sehr stark. Die Ahnung ging mir auf, daß hier ein Gottesdienst geschaffen sein könnte, in dem alle wahren Christen einig sein können, der als der Mittelpunkt eines wirklichen christlichen Gemeinschaftslebens gelten könnte, um den herum sich ein neues, mannigfaltiges, immer wachsendes religiöses Leben entfaltet. Langsam stieg es in mir empor: Das darf der Menschheit nicht vorenthalten werden! Du selbst darfst jetzt nicht versagen, wenn du nicht an der Menschheit und an der göttlichen Offenbarung selbst schuldig werden willst! Und wenn es unmöglich ist, dies in den vorhandenen kirchlichen Formen an die Menschheit heranzubringen, dann muß eben ein Neues gewagt werden. Ausdrücklich sei erwähnt, daß Dr. Steiner selbst lange fragte, ob es nicht innerhalb der bisherigen Kirchenorganisation möglich sei, und daß außer den jungen Freunden besonders auch ich es war, der gesagt hat: Es geht nicht, wenn nicht das Neue vom Alten erwürgt werden soll!"

Dr. Rittelmeyer berichtet unmittelbar anschließend an diese Darstellung der Ereignisse des Jahres 1921 von einer ihm entscheidend wichtigen Frage, die er in diesen Geburtsstunden der neuen Bewe-



vement : "N'est-il pas possible de recevoir le corps et le sang du Christ sans pain

445

et sans vin, seulement dans la méditation ? Et que Rudolf Steiner a acquiescé à cette question. Je peux peut-être mentionner dans le contexte de cette biographie qu'à l'époque, sans avoir connaissance de la conversation avec le Dr Rittelmeyer, j'ai posé une fois la même question à Rudolf Steiner, car pour beaucoup d'entre nous, c'était l'une des questions les plus brûlantes de savoir si cette expérience, que le culte transmet par le pain et le vin en tant que corps et sang du Christ, l'expérience de la présence du Christ dans l'humain était possible uniquement par la médiation du culte ou également sans elle sur notre propre chemin spirituel libre. Et Rudolf Steiner m'a alors donné, presque avec les mêmes mots et la même comparaison qu'il avait utilisés avec le Dr Rittelmeyer, la réponse affirmative que le disciple de l'esprit peut recevoir cette expérience sur son propre chemin spirituel même sans la médiation du culte. Au cours d'une belle conversation, que j'ai pu avoir plus tard avec Friedrich Rittelmeyer à ce sujet, nous avons échangé ces deux expériences des réponses de Rudolf Steiner. Nos chemins se sont à nouveau croisés à une heure décisive, lorsque Rudolf Steiner m'a envoyé comme son représentant à la célébration de février 1925, au cours de laquelle Friedrich Rittelmeyer a pris ses fonctions de premier recteur de la Communauté des chrétiens, dont nous rendrons compte dans la suite des événements. Les deux réponses identiques susmentionnées doivent être particulièrement mentionnées, car Friedrich Rittelmeyer, dans son ouvrage

„Ist es nicht auch möglich, Leib und Blut Christi zu empfangen ohne Brot

445

und Wein, nur in der Meditation ?" Und daß Rudolf Steiner diese Frage bejahte. Ich darf vielleicht im Rahmen dieser Biographie erwähnen, daß ich in jener Zeit, ohne Kenntnis des Gesprächs mit Dr. Rittelmeyer, einmal die gleiche Frage an Rudolf Steiner stellte, denn für viele von uns war es eine der brennendsten Fragen, ob dieses Erlebnis, das der Kultus durch Brot und Wein als Leib und Blut Christi vermittelt, das Erlebnis der Anwesenheit Christi im Menschen, nur durch die Vermittlung des Kultus oder auch ohne diesen auf dem eigenen, freien Geistesweg möglich sei. Und Rudolf Steiner gab mir damals fast mit den gleichen Worten und demselben Vergleich, den er auch gegenüber Dr. Rittelmeyer gebraucht hatte, die bejahende Antwort, daß der Geistesschüler auch ohne die Vermittlung des Kultus auf seinem eigenen Geistesweg dieses Erlebnis empfangen kann. In einem schönen Gespräch, das ich später einmal mit Friedrich Rittelmeyer hierüber haben durfte, haben wir diese beiden Erlebnisse der Antworten Rudolf Steiners gegenseitig ausgetauscht. Unsere Lebenswege begegneten sich wiederum zu entscheidender Stunde, als mich Rudolf Steiner im Februar 1925 als seinen Vertreter zu jener Feier entsandte, bei welcher Friedrich Rittelmeyer sein Amt als erster Erzbischof der Christengemeinschaft begann, wovon wir im weiteren Gang der Ereignisse berichten werden. Es sei diese oben genannte zweifache gleichlautende Antwort deshalb besonders erwähnt, weil auch Friedrich Rittelmeyer in seinem Werk „Meine Lebensbegegnung mit Rudolf



"Ma rencontre de la vie avec Rudolf Steiner", a également illustré de manière si belle et si claire les différences entre les deux voies que le mouvement anthroposophique, spirituel-scientifique et la Communauté des chrétiens empruntent pour atteindre le même but suprême, lorsqu'il dit : "J'ai été confronté à la question : donc, il est ainsi possible d'entrer en Christ directement/immédiatement/sans médiation ; mais combien d'humains seront en état de le faire ? N'est-il pas nécessaire que la grande majorité des gens aient une fête dans laquelle, à leur manière, ils seront conduits à cette expérience, à la réalité qui est là en Christ ? - À partir de là, la relation entre le mouvement anthroposophique et la communauté chrétienne devient claire ". La Communauté des chrétiens s'était donné pour tâche de communiquer cette expérience par le biais du culte à ces personnes qui, comme il le dit, "n'ont aucun intérêt direct dans cette lutte pour une nouvelle vision du monde". Pour tous, il peut y avoir un culte qui est en plein accord avec la connaissance spirituelle qui existe dans l'anthroposophie et qui est possible à partir de celle-ci seule, mais qui n'enseigne pas ou ne présuppose pas cette connaissance spirituelle, mais donne aux humains directement/immédiatement ce qui les relie à la réalité la plus élevée. Mais la science de l'esprit de Rudolf Steiner lui-même fait aussi appel à cette "lutte", à l'atteinte de cette réalité la plus élevée sur le chemin de la formation spirituelle intérieure libre, que chaque être humain peut réaliser en lui-même. De cette façon, les humains peuvent suivre leur propre choix et soupeser leur propre force intérieure, et prendre l'un ou l'autre chemin vers cet objectif.

Steiner" in so schöner und klarer Weise hieraus die Unterschiede der beiden Wege, welche die anthroposophische, geisteswissenschaftliche Bewegung und die Christengemeinschaft zum gleichen höchsten Ziel gehen, veranschaulicht hat, wenn er sagt : „Da stand ich vor der Frage : Gut, das ist möglich, so unmittelbar in Christus gleichsam einzutreten; aber wieviele Menschen werden dazu imstande sein? Ist es nicht für die weitaus größte Mehrzahl der Menschen notwendig, eine Feier zu haben, in der sie auf ihre Weise zu diesem Erlebnis kommen, zu der Wirklichkeit, die in Christus da ist, hingeführt werden ? - Von hier aus wird das Verhältnis zwischen anthroposophischer Bewegung und Christengemeinschaft klar". Die Christengemeinschaft hatte die Aufgabe übernommen, dieses Erlebnis auch denjenigen Menschen durch den Kultus zu vermitteln, die wie er sagt „für dies Durchkämpfen einer neuen Weltanschauung gar kein unmittelbares Interesse haben. Für sie alle kann ein Kultus da sein, der sich zwar mit der geistigen Erkenntnis, die in der Anthroposophie da ist, in voller Übereinstimmung befindet und aus ihr allein möglich ist, der aber nicht diese geistige Erkenntnis lehrt oder voraussetzt, sondern den Menschen unmittelbar gibt, was sie mit der höchsten Wirklichkeit verbindet." Die Geisteswissenschaft Rudolf Steiners selbst appelliert aber auch an dieses „Durchkämpfen", an das Erringen jener höchsten Wirklichkeit auf dem Wege der eigenen freien inneren Geistesschulung, die jeder Mensch in sich selbst vollziehen kann. So können die Menschen, ihrer eigenen Wahl folgend und ihre eigene innere Kraft abwägend, den einen oder anderen Weg zu diesem Ziele gehen.



Le "Cours des théologiens" du 26 septembre au 10 octobre 1921 à Dornach (GA343), qui a jeté les bases du cheminement des premiers représentants de la Communauté des chrétiens, comprenait 15 conférences de Rudolf Steiner et 14 heures de discussion, au cours desquelles il s'est entretenu de leur tâche avec ce groupe d'humains par des questions et des réponses. Ainsi, dans ce cours de théologie de Dornach, les inaugurateurs et les pionniers de la Communauté des chrétiens avaient reçu la substance spirituelle à partir de laquelle les biens spirituels, l'essence et le travail de la Communauté des chrétiens ont été construits.

Le travail continu, à partir du progrès duquel tous ces courants, fertilisant chaque sphère de la vie, ont été remplis et nourris de force et de contenu, a continué à progresser sans interruption pendant ces mois. Il s'est concentré dans les semaines qui ont suivi principalement sur trois domaines de travail : la poursuite des conférences régulières aux membres pour les collaborateurs exercés depuis longtemps ; mais maintenant aussi pour les travailleurs qui n'appartenaient pas à la compagnie des membres, c'est-à-dire les innombrables ouvriers, maçons, charpentiers, serruriers, mécaniciens, constructeurs, etc., qui étaient alors occupés sur le chantier, et à la demande desquels Rudolf Steiner les rencontrait désormais pendant une heure, pendant les heures de travail, chaque semaine lorsqu'il était présent à Dornach, pour échanger des questions et des réponses. Celui qui étudie les discours et les réponses aux questions de ces conférences aux travailleurs reconnaît immédiatement la grande maîtrise et la connaissance de la

Der diese Fundamente des Weges der ersten Vertreter der Christengemeinschaft legende „Theologen-Kurs“ vom 26. September bis 10. Oktober 1921 in Dornach umfaßte 15 Vorträge Rudolf Steiners und 14 Diskussionsstunden, in denen er mit dieser Gruppe von Menschen in Frage und Antwort ihre Aufgabe durchsprach. Damit war also in jenem Dornacher Theologen-Kurs den Inauguratoren und Wegbereitern der Christengemeinschaft die geistige Substanz gegeben worden, aus der das Geistesgut, Wesen und Wirken der Christengemeinschaft aufgebaut wurde.

Die kontinuierliche Arbeit, aus deren Fortgang all diese, jede Lebenssphäre befruchtenden Strömungen mit Kraft und Inhalt erfüllt und gespeist wurden, schritt auch in diesen Monaten ununterbrochen voran. Sie konzentrierte sich in den folgenden Wochen vor allem auf drei Arbeitsgebiete : die Fortsetzung der Mitglieder-Vorträge für die seit langem vorgeschulten Mitarbeiter ; nun aber auch auf die Durchführung regelmäßiger Vorträge für die nicht zur Mitgliedschaft gehörenden Arbeiter, d. h. die zahllosen Handwerker, Maurer, Schreiner, Schlosser, Mechaniker, Bauarbeiter usw., die damals am Bau beschäftigt waren, und auf deren Bitte Rudolf Steiner nun allwöchentlich, wenn er in Dornach anwesend war, während der Arbeitszeit eine Stunde mit ihnen zum Austausch von Fragen und Antworten zusammenkam. Wer solche Ansprachen und Fragebeantwortungen aus diesen Arbeiter-vorträgen studiert, erkennt unmittelbar die große Meisterschaft und Menschenkenntnis, mit der Rudolf Steiner hier zu einer Gruppe von Menschen sprach, die



nature humaine avec laquelle Rudolf Steiner s'est adressé ici à un groupe de personnes qui, venant de sphères d'éducation et de vie très différentes, lui ont adressé des questions qui leur tenaient particulièrement à cœur. Des questions sont nées, par exemple, de la pratique professionnelle de l'artisan, des préoccupations quotidiennes du travailleur urbain, du petit agriculteur, de la vie familiale, des problèmes d'alcoolisme et de ses conséquences, des courants de pensée issus d'une science darwinienne vulgarisée, des interrogations sur l'origine de la Terre, le sens de la vie, la naissance et la mort, puis soudain à nouveau des problèmes de mécanique ou, par exemple, de l'apiculture, de la culture des plantes, de l'élevage, puis des questions sur la situation juridique du travailleur, sur les possibilités de formation continue, sur les liens sociaux, bref, tout ce qui occupait spontanément l'un ou l'autre des ouvriers du bâtiment présents et suscitait une question.

Au cours de ces heures de conférence et de discussion, Rudolf Steiner, avec la compréhension humaine et objective la plus profonde, a traité en profondeur toutes ces questions qui lui sont venues de manières inattendues, ainsi que la nature, la façon de penser, le tempérament et les problèmes de chaque travailleur individuel, et à travers ce dialogue animé, il a pu transmettre une richesse de connaissances sur l'histoire de la Terre et de l'humanité, les lois de la vie et de la mort, la formation éthique de la vie, mais aussi les détails techniques et pratiques du travail quotidien. Le contact personnel et humain qui l'a uni aux nombreux ouvriers de Dornach a donc naturellement débou-

nun aus ganz anderen Bildungs- und Lebenssphären heraus die Fragen an ihn richteten, die ihnen besonders am Herzen lagen. Da traten etwa Fragen auf aus der Berufspraxis des Handwerks, aus den Alltagsorgen des städtischen Arbeiters, des Kleinlandwirts, des Familienlebens, Probleme des Alkoholismus und seiner Folgen, Gedankengänge, die aus einer popularisierten darwinistischen Wissenschaft auftauchten, Fragen über die Erdentstehung, den Sinn des Lebens, Geburt und Tod, dann plötzlich wieder Probleme aus der Mechanik oder z. B. der Bienenzucht, der Pflanzenzucht, der Tierhaltung, dann Fragen über die Rechtsstellung des Arbeiters, über die Möglichkeiten der Fortbildung, über soziale Zusammenhänge, kurz, alles was spontan gerade den einen oder anderen der anwesenden Bauarbeiter beschäftigte und zu einer Frage veranlaßte.

Mit dem tiefsten menschlichen und sachlichen Verständnis ging Rudolf Steiner in diesen Vortrags- und Diskussionsstunden sowohl auf alle diese unerwartet an ihn herantretenden Fragestellungen, als auch auf Wesen, Denkweise, Temperament und Problematik jedes einzelnen Arbeiters gründlich ein und verstand es, durch dieses lebendige Zwiegespräch eine Fülle von Wissen über Erd- und Menschheitsgeschichte, die Gesetze von Leben und Tod, ethische Lebensgestaltung, aber eben auch technische und praktische Einzelheiten der täglichen Arbeit zu vermitteln. Der persönlich-menschliche Kontakt, der ihn mit den zahlreichen Bauarbeitern in Dornach verband, ergab so auf ganz



ché sur un rapport exemplaire entre celui qui

447

dirigeait spirituellement et pratiquement les travaux de cette grande et complexe entreprise de construction et l'ensemble du personnel, qui s'est ainsi senti inclus dans la communauté de travail, non pas en tant qu'employé, mais en tant qu'être humain à part entière. C'est là qu'est né le modèle d'une gestion sociale dans laquelle tous les collaborateurs spirituels et artistiques, tous les techniciens et les travailleurs manuels travaillèrent à une œuvre commune avec force volontairement et librement engagée. À travers tous les moments difficiles de crise du monde extérieur, dans toutes les périodes de luttes sociales agitées de l'après-guerre, cette communauté de vie et de travail a parachevé le grand édifice de libre solidarité auquel aspirait chaque individu. Et lorsque Rudolf Steiner a été attaqué par ses adversaires, il était particulièrement évident, parmi ces ouvriers, qui n'étaient pas initialement venus sur ce chantier par intérêt pour sa science spirituelle, mais plutôt pour l'occasion de travailler, combien ces gens simples se sont ensuite engagés envers lui, de toute leur âme et par profonde gratitude. Rudolf Steiner a poursuivi ces entretiens hebdomadaires avec les travailleurs dans les années qui ont suivi, et il y a encore de nombreux trésors à tirer de ce qu'il a communiqué dans ces entretiens.

Comme troisième axe de travail, à côté des conférences aux membres et aux travailleurs, il a également consacré une attention particulière durant ces semaines à la tâche de ces personnalités qui souhaitaient s'engager activement

natürliche Weise ein vorbildliches Verhältnis zwischen demjenigen, der die

447

Arbeit dieses großen und komplizierten Baubetriebes geistig und praktisch führte, und der gesamten Arbeiterschaft, die sich auf diese Weise - nicht als Angestellte, sondern als ganze Menschen - in die Arbeitsgemeinschaft aufgenommen erlebten. Hier entstand das Vorbild einer sozialen Betriebsführung, in der alle geistigen und künstlerischen Mitarbeiter, alle Techniker und Handarbeiter mit gern und freiwillig eingesetzter, ganzer Kraft an einem gemeinsamen Werk schufen. Durch alle schweren Krisenzeiten in der Außenwelt, in all den Perioden unruhiger sozialer Kämpfe der Nachkriegszeit, hat diese Lebens- und Arbeitsgemeinschaft in freier, von jedem einzelnen erstrebter Verbundenheit das große Bauwerk vollendet. Und wenn Rudolf Steiner etwa von seinen Gegnern angefeindet wurde, so zeigte sich ganz besonders bei dieser Arbeiterschaft, die ja zunächst nicht aus Interesse für seine Geisteswissenschaft, sondern um der Arbeitsmöglichkeit willen an diese Baustätte gekommen war, wie sehr sich diese einfachen Menschen dann mit ganzer Seele und aus tiefster Dankbarkeit für ihn einsetzten. Diese allwöchentlichen Arbeitervorträge hat Rudolf Steiner in den folgenden Jahren ständig fortgeführt und aus dem, was er in diesen Gesprächen vermittelt hat, sind für alle Menschen noch viele Schätze zu heben.

Als drittes Arbeitsgebiet, neben den Mitglieder- und den Arbeitervorträgen, widmete er sich in diesen Wochen auch besonders dem Aufgabenkreis derjenigen Persönlichkeiten, die sich in der Öffentlichkeit aktiv für diese geisteswis-



dans ces impulsions spirituelles scientifiques et sociales dans la sphère publique. Dans un "Cours d'orientation pour le travail anthroposophique et de triarticulation en Suisse", qui s'est déroulé du 11 au 16 octobre 1921 sous la forme de six conférences et séances de discussion, il a traité du contenu de la triarticulation de l'organisme social et des possibilités pratiques de sa réalisation, et surtout des questions des collaborateurs actifs sur la manière dont cette impulsion pouvait être introduite dans la sphère de pensée et de vie de leurs semblables par le biais d'une autoformation appropriée sous la forme de conférences, de discussions, de dialogues, etc (GA339). Rudolf Steiner a distingué ici, par exemple, les différentes manières d'apprécier les trois étapes du "parler joliment", du "parler correctement" et du "parler bon". Il y a eu des périodes de l'histoire où l'on sur-estimait le fait de parler "joliment", où seules la rhétorique et l'éloquence étaient au premier plan, puis des époques où l'on considérait la logique abstraite de ce que l'on disait comme la seule signature légitime du discours, mais où la pensée individuelle, qui était en soi correcte, n'était plus suffisamment examinée pour voir si elle n'était pas, dans le contexte organique de l'ensemble, la proie de l'ambiguïté et de la falsification. En opposition à l'ancienne insistance excessive sur le contenu sentimental, sur le beau parler, et en opposition à l'élément étranger d'une logique abstraite, elle est nécessaire,

"que nous apprenions en plus de ce que nous pouvons nous approprier de l'histoire - au beau parler, au parler correct - le bon parler, que nous gardions une oreille pour le bon parler...

senschaftlichen und sozialen Impulse einsetzen wollten. In einem „Orientierungskurs für die anthroposophische und Dreigliederungsarbeit in der Schweiz“, der in sechs Vorträgen und Diskussionsstunden vom 11.-16. Oktober 1921 abgehalten wurde, ging er sowohl auf das Inhaltliche der Dreigliederung des sozialen Organismus und die praktischen Möglichkeiten zu ihrer Verwirklichung ein, als auch besonders auf die Fragen der aktiven Mitarbeiter, wie nun dieser Impuls durch die rechte Art der Selbstschulung im Vortrag, in der Diskussion, im Zwiegespräch usw. in die Denk- und Lebenssphäre der Mitmenschen hineingestellt werden könne. Rudolf Steiner unterschied hier z. B. die verschiedene Artung und Wertung der drei Stufen des „Schön“-Sprechens, des „Richtig“-Sprechens und des „Gut“-Sprechens. Es gab Perioden in der Geschichte, wo das „Schön“-Sprechen überbewertet wurde, wo Rhetorik und Eloquenz allein im Vordergrund stand, dann solche Epochen, wo die abstrakte Logik des Gesagten als einzige berechtigte Signatur der Rede galt, wo aber der an sich richtige einzelne Gedanke nicht mehr genügend daraufhin geprüft wurde, ob er im organischen Zusammenhang des Ganzen nicht doch der Vieldeutigkeit und der Verfälschung verfällt. Gegenüber dem früheren Überbetonen des Empfindungsgehaltes, dem Schön-Sprechen, und gegenüber dem lebensfremden Element einer abstrakten Logik, ist es notwendig,

„daß wir hinzulernen zu dem, was wir aus der Geschichte uns aneignen können - zu dem Schön-Sprechen, zu dem Richtig-Sprechen - das Gut-Sprechen, daß wir ein Ohr erhalten für das Gut-Sprechen...



... que l'on développe un sentiment pour le fait qu'une chose ne doit pas seulement être juste, mais qu'elle est justifiée dans son contexte interne - qu'elle peut être bonne dans un certain contexte ou mauvaise dans un certain contexte". (339,38)

Cette séquence d'étapes mène "de la beauté, de la correction à l'éthique du langage". Rudolf Steiner a également traité en particulier de l'essence de la composition d'une conférence, de la préparation pensante, de la structure adéquate/l'articulation correcte, du contenu expérientiel qui s'exprime dans la parole, mais aussi de l'autoformation qui conduit à une "maîtrise du langage" qui rend justice à l'essence spirituelle et organique des pouvoirs du langage en la reconnaissant et en la pratiquant, et il a donné certaines instructions à ceux qui veulent servir cette essence du langage. Il a ainsi éveillé le sens de la responsabilité au service du langage, de la parole, et a donné en même temps une image des conditions historiques et sociales de l'époque dans lesquelles la connaissance et la parole doivent se déployer aujourd'hui.

Après ce cours d'orientation pour les personnes actives dans le monde extérieur, il a maintenant poursuivi dans les conférences pour membres à Dornach les réflexions antérieures sur le rapport entre l'humain et le cosmos et a expliqué les quatre étapes de l'interrelation de la forme du corps, les processus de vie, l'âme et l'esprit dans l'homme avec l'univers, les êtres et les forces du zodiaque et des planètes. Il a illustré le devenir de l'homme à partir de la formation de soi et de la formation du monde, le jeu/l'interaction de la liberté et de la nécessité dans la vie sur Terre, mais

..daß man ein Gefühl dafür entwickelt, daß etwas nicht nur richtig sein soll, sondern daß es in seinem Zusammenhang drinnen gerechtfertigt ist, - daß es gut sein kann in einem gewissen Zusammenhange oder schlecht sein kann in einem gewissen Zusammenhange."

Diese Stufenfolge führt „von der Schönheit, von der Richtigkeit zu dem Ethos der Sprache". Rudolf Steiner ging auch im Besonderen ein auf das Wesen der Komposition eines Vortrages, auf die denkerische Vorbereitung, auf die rechte Gliederung, auf den Erfahrungsgehalt, der im gesprochenen Wort zum Ausdruck kommt, aber auch auf die Selbstschulung, welche zu einer „Sprachbeherrschung" führt, die dem geistigen und organischen Wesen der Sprachkräfte erkennend und übend gerecht wird, und er gab bestimmte Übungen für diejenigen, die diesem Wesen der Sprache dienen wollen. So weckte er das Verantwortungsbewußtsein für den Dienst an der Sprache, am Wort, und gab zugleich ein Bild der geschichtlichen und sozialen Zeitverhältnisse, in denen sich Erkenntnis und Wort heute entfalten müssen.

Nach diesem Orientierungskurs für die in der Außenwelt Tätigen führte er nun in den Mitgliedervorträgen in Dornach die früheren Betrachtungen über das Verhältnis von Mensch und Kosmos fort und erläuterte die vier Stufen des Zusammenhanges der Leibes-Form, der Lebensprozesse, der Seele und des Geistes im Menschen mit dem Universum, den Wesen und Kräften von Tierkreis und Planeten. Er veranschaulichte das Werden des Menschen aus Selbstgestaltung und Weltgestaltung, das Ineinanderwirken von Freiheit und Notwendigkeit im Erdenleben, aber auch im Dasein zwi-



aussi dans l'existence entre la mort et la renaissance. Dans les considérations historiques qui suivirent, il parla de centres de force historiques aussi particuliers que le "Palladium", qui joua à Constantinople un rôle si mystérieusement significatif dans la sphère de contact entre l'Orient et l'Occident ; il illumina les figures contrastées de Constantin et de Julien l'Apostat, et conduisit la considération de l'histoire, comme il l'avait déjà fait systématiquement pendant toutes ces années, du nouvel aspect, à la connaissance du Mystère du Golgotha comme milieu du développement de la Terre.

En décrivant les premiers mois de l'année 1921, nous avons déjà mentionné que, dans la période d'après-guerre, il était désormais possible de reprendre les activités de conférencier dans les pays les plus divers de l'Europe, et que cela nous donnait l'occasion de rendre les pensées d'un nouvel ordre sain accessibles aux personnes responsables et perspicaces de toutes les nations. C'est pourquoi Rudolf Steiner avait déjà étendu ses voyages dans la région de l'Europe centrale à la Hollande en février 1921, et dans la seconde moitié de l'année, à l'invitation de personnes intéressées sur place, il a également visité la Norvège. Du 23 novembre au 4 décembre, il a donné une série de conférences, de cours et d'événements artistiques à Christiania. Un bon terrain y avait été préparé depuis plus de dix ans, en particulier grâce au travail sérieux et actif de Mme H. Geelmuyden et de ses amis, et après les nombreuses conférences données par Rudolf Steiner en Scandinavie avant

449

la guerre mondiale, un large cercle de

schon Tod und Wiedergeburt. In den anschließenden Geschichtsbetrachtungen kam er auf solche eigenartige geschichtsbildende Kräftezentren wie das „Palladium“ zu sprechen, das in Konstantinopel in der Kontaktsphäre zwischen Orient und Okzident eine so geheimnisvollbedeutsame Rolle gespielt hat; er beleuchtete die gegensätzlichen Gestalten Konstantins und Julian Apostatas und führte die Geschichtsbetrachtung, wie er dies schon in all den Jahren systematisch durchgeführt hatte, nun wiederum von neuem Aspekt zu der Erkenntnis des Mysteriums von Golgatha als der Mitte der Erdentwicklung.

Wir hatten schon bei Schilderung der ersten Monate des Jahres 1921 erwähnt, daß nun in der Nachkriegszeit auch die Vortragstätigkeit in den verschiedensten Ländern Europas wieder aufgenommen werden konnte und dadurch die Möglichkeit gegeben war, den verantwortungsbewußten und einsichtigen Menschen aller Völker die Gedanken einer gesunden Neuordnung zugänglich zu machen. Darum hatte Rudolf Steiner bereits im Februar 1921 seine Reisen im Raume Mitteleuropas auf Holland ausgedehnt und besuchte nun in der zweiten Jahreshälfte auf Einladung dortiger Interessenten auch Norwegen. Vom 23. November bis 4. Dezember gab er eine Reihe von Vorträgen, Kursen und künstlerischen Veranstaltungen in Christiania. Dort war ja seit mehr als einem Jahrzehnt, vor allem durch die ernste und aktive Arbeit von Frau H. Geelmuyden und ihren Freunden, ein guter Boden bereitet, und nach den zahlreichen Vortragskursen Rudolf Steiners in Skandinavien vor

449

dem Weltkriege erwartete nun ein wei-



collaborateurs, ainsi que des associations d'étudiants et de spécialistes, attendaient maintenant avec impatience son premier retour après la guerre mondiale. Les conférences des 23 et 24 novembre à Christiania, à l'invitation de l'Association pédagogique, portaient sur les "Méthodes d'éducation et d'enseignement" (in GA304) ; deux conférences des 25 et 26 novembre, organisées par la Société des étudiants, avaient pour thème "La vie spirituelle libre et la condition spirituelle du présent" et "Les voies de la connaissance des mondes supérieurs" ; elles ont été suivies d'une conférence le 29 novembre à l'Association théologique : "Jésus ou le Christ" (079,202). Cette conférence a également été publiée depuis. Une autre conférence du 30 novembre, à l'invitation du Staats-Ökonomischer Verein (association économique de l'état, portait sur "La question cardinale de la vie économique" (079,233). En plus de ce travail varié dans les cercles intéressés de pédagogues, théologiens, étudiants et économistes, il a donné quatre conférences publiques d'introduction générale à Christiania : "L'humain et le développement du monde à la lumière de l'anthroposophie" et "De la nécessité d'un renouveau culturel". Pour le cercle des membres en Norvège, il a parlé des rythmes plus fins de la veille et du sommeil, de la vie terrestre et de l'existence cosmique, et surtout, dans la dernière conférence, de la mission spirituelle des âmes scandinaves. Ici aussi, en Norvège, deux spectacles d'eurythmie au Théâtre national ont apporté la contribution de l'art. À l'aide de tous ces faits, on peut se rappeler quel phénomène unique ce fut dans toute l'Europe à cette époque qu'un seul homme fut invité par-delà

ter Kreis von Mitarbeitern, aber auch von studentischen und fachwissenschaftlichen Vereinigungen mit Spannung seine erstmalige Wiederkehr nach dem Weltkrieg. Die Vorträge in Christiania vom 23. und 24. November auf Einladung des Pädagogischen Vereins behandelten die „Erziehungs- und Unterrichtsmethoden“, zwei Vorträge vom 25. und 26. November, die von der Studentenschaft veranstaltet waren, hatten zum Thema „Das freie Geistesleben und die Geisteslage der Gegenwart“ (079,9) und „Wege zur Erkenntnis höherer Welten“ (079,43), es folgte ein Vortrag vom 29. November im Theologischen Verein : „Jesus oder Christus“. Auch dieser Vortrag ist seither im Druck erschienen. Ein weiterer Vortrag vom 30. November auf Einladung des Staats-Ökonomischen Vereins behandelte „Die Kardinalfrage des Wirtschaftslebens“. Außer diesem vielseitigen Wirken in den interessierten Kreisen der Pädagogen, Theologen, Studenten und Volkswirtschaftler gab er vier allgemein einführende öffentliche Vorträge in Christiania : „Der Mensch und die Weltentwicklung im Lichte der Anthroposophie“ und „Über die Notwendigkeit einer Kulturerneuerung“. Für den Mitgliederkreis in Norwegen sprach er über die feineren Rhythmen in Wachen und Schlaf, Erdenleben und kosmischem Dasein, im letzten Vortrag insbesondere über die geistige Mission der skandinavischen Seelen. Auch hier in Norwegen gaben zwei Eurythmie-Aufführungen im National-Theater den Beitrag der Kunst. Man kann sich an Hand all dieser Tatsachen ins Bewußtsein rufen, welch einzigartiges Phänomen es in der gesamten europäischen Sphäre damals darstellte, daß ein einzelner Mensch in jener Zeit über alle Völker- und Ländergrenzen hinweg von



toutes les frontières des peuples et des pays par des enseignants, des étudiants, des théologiens, des économistes, des cercles et des associations intéressés par la spiritualité, la société et l'art, afin de leur donner les impulsions pour un renouveau culturel commun dans chacun de ces différents domaines de la vie à partir de la substance unifiée de son savoir. C'est la personnalité unique de Rudolf Steiner qui, à cette époque en Europe, avait à la fois la capacité et la confiance de tant d'humains pour être appelé à donner de nouvelles impulsions au-delà de toutes les frontières des États, des spécialisations scientifiques, des confessions, de la fragmentation politique et sociale, dans tous les domaines de la pratique de la vie, et aussi pour justifier et remplir la confiance de tous ces gens et groupes de gens.

Lors de son voyage vers et de retour en Scandinavie, il a donné une conférence publique, et pour les membres et une manifestation artistique à *Berlin* et, le 16 décembre, et a prit part à la pose de la première pierre de la nouvelle école Waldorf à *Stuttgart*.

Après cette tournée si importante pour éclairer l'atmosphère spirituelle de l'Europe, Rudolf Steiner reprend son travail à *Dornach* à la mi-décembre. Il a introduit cette saison de Noël par une conférence le 18 décembre sur "L'alphabet, une expression du mystère de l'humain". Dans cette conférence, qui a été imprimée depuis, il explique la position

450

de développement du langage, du mot, dans la relation de l'humain à l'univers. Il a décrit à l'auditoire comment la connaissance spirituelle-scientifique

Pädagogen, Studenten, Theologen, Volkswirtschaftlern, geistig, sozial und künstlerisch interessierten Kreisen und Vereinigungen eingeladen wurde, um auf jedem dieser verschiedenartigen Lebensgebiete ihnen aus der einheitlichen Substanz seines Wissens die Impulse zur gemeinsamen Kulturerneuerung zu geben. Es war Rudolf Steiners einzigartige Persönlichkeit, die damals in Europa zugleich das Können und auch das Vertrauen so vieler Menschen hatte, über alle Grenzen der Staaten, der fachwissenschaftlichen Spezialisierung, der Konfessionen, der politischen und sozialen Zersplitterung hinweg, in allen Sphären der Lebenspraxis zum Schenken neuer Impulse aufgefordert zu werden, und das Vertrauen all dieser Menschen und Menschengruppen auch zu rechtfertigen und zu erfüllen.

Auf der Hin- und Rückreise nach Skandinavien gab er je einen öffentlichen und Mitgliedervortrag und eine künstlerische Veranstaltung in *Berlin* und nahm am 16. Dezember an der Grundsteinlegung für den Neubau der Waldorfschule in *Stuttgart* teil.

Nach dieser für das erstrebte Aufhellen der geistigen Atmosphäre Europas so wichtigen Rundreise nahm Rudolf Steiner Mitte Dezember seine Arbeit in *Dornach* wieder auf. Er leitete diese Weihnachtszeit ein durch einen Vortrag vom 18. Dezember über „Das Alphabet, ein Ausdruck des Menschengheimnisses". In diesem seither ebenfalls gedruckten Vortrag erläuterte er die

450

entwicklungsgeschichtliche Stellung der Sprache, des Wortes, im Verhältnis des Menschen zum Weltenall. Er schilderte den Zuhörern, wie die geisteswissen-



peut trouver, pour ainsi dire, un écho du zodiaque, un écho du mouvement des planètes, un reflet de la "consonance des mondes/universelle", du "vocalisme des mondes/universel", jusque dans la structure corporelle de l'humain. Et il a montré comment, dans les éléments du langage, les secrets de ces forces-images cosmiques se révèlent à nouveau.

Du 24 décembre 1921 au 7 janvier 1922, il teint en 16 conférences, un "Cours de Noël pour les enseignants" (GA303), dont les trois premières conférences portaient sur la "Connaissance de l'humain comme base de la pédagogie et de la didactique", deux conférences supplémentaires sur "La théorie de la santé et de la maladie nécessaire au pédagogue" et les conférences suivantes sur l'enfant avant l'âge de sept ans, de la septième à la dixième année, de la dixième à la quatorzième année et après la quatorzième année, les trois dernières conférences portant en particulier sur l'éducation esthétique, physique, éthique et religieuse. Ce "Cours pour enseignants de Rudolf Steiner au Goetheanum" a été publié par Albert Steffen dans sa substance et en même temps dans sa forme artistique.

La conférence de Noël de Rudolf Steiner du 26 décembre sur "La fête de l'Épiphanie du Christ" (in GA209) a conduit, par la consécration des anciens Mystères, de la contemplation du Soleil à l'heure de minuit à la révélation du ciel et à la paix sur terre que la conscience de notre temps doit atteindre. Les 28 et 30 décembre, deux conférences sur les "Formes stylistiques du vivant organique" ont conduit à l'incarnation des forces spirituelles créatrices dans l'art, telle qu'elle a été réalisée sur Terre dans

schaffliche Erkenntnis bis in die leibliche Struktur des Menschen hinein gleichsam ein Echo des Tierkreises, ein Echo der Planetenbewegung, einen Abglanz der „Welten-Konsonanz“, des „Welten-Vokalismus“ finden kann. Und er stellte dar, wie sich dann in den Elementen der Sprache die Geheimnisse dieser kosmischen Bildekräfte wieder offenbaren.

Vom 24. Dezember 1921 bis 7. Januar 1922 hielt er in 16 Vorträgen einen „Weihnachtskurs für Lehrer“, von dem die ersten drei Vorträge die „Menschenkenntnis als Grundlage der Pädagogik und Didaktik“, zwei weitere Vorträge „Die für den Pädagogen notwendige Gesundheits- und Krankheitslehre“ und die folgenden Vorträge das Kind vor dem siebten Lebensjahr, vom siebten bis zehnten Jahr, vom zehnten bis vierzehnten Jahr und nach dem vierzehnten Lebensjahr, die letzten drei Vorträge im Besonderen die ästhetische, die körperliche, die ethische und religiöse Erziehung behandelten. Diesen „Lehrerkurs Rudolf Steiners am Goetheanum“ hat Albert Steffen in seiner inhaltlichen Substanz und zugleich in künstlerischer Gestaltung veröffentlicht.

Der Weihnachtsvortrag Rudolf Steiners vom 26. Dezember über „Das Fest der Erscheinung Christi“ führte durch den Weihepruch der alten Mysterien vorn Schauen der Sonne um mitternächtige Stunde zur Himmelfoffenbarung und zum Erdenfrieden, wie sie das Bewußtsein unserer Zeit erringen muß. Zwei Vorträge vom 28. und 30. Dezember über „Stilformen des Organisch-Lebendigen“ leiteten hinüber zur Verkörperung der geistig schaffenden Kräfte in der Kunst, wie sie im Dornacher Bau auf Er-



l'édifice de Dornach. Les représentations des jeux du paradis et de la naissance du Christ contribuaient à l'ambiance de Noël, qui était plongée chaque année à Dornach dans une atmosphère de présence vivante du spirituel, et que l'on pouvait difficilement trouver avec une telle intensité ailleurs sur cette Terre. La sagesse d'esprit, l'amour humain aidant, l'art populaire et nouveau, l'énergie judicieusement guidée pour l'éducation d'un nouveau genre humain ont donné à ces temps de fête la consécration qui transmet la conscience de la présence d'êtres spirituels aidants.

Le dernier jour de l'année a vu la représentation eurythmique d'images des Drames-Mystères, et la conférence de Rudolf Steiner pour le Nouvel An a placé l'appel à la *science de l'initiation* au centre de ses propos sur le tournant des temps. Ces jours de Noël et ces nuits de réveillon sont inoubliables pour ceux qui les ont vécus, car ils ont renouvelé en l'humain la certitude que la sphère de la Terre ne donne pas seulement naissance au mal, au chaos et au conflit de l'environnement, mais qu'en elle, tangibles pour la conscience éveillée, des puissances spirituelles sont à l'œuvre, qui donnent la connaissance, le courage et la force pour la tête, le cœur et les mains à ceux qui veulent se construire.

451

1922

Trad. F. G., v. 02 - 20250321

Depuis le début du siècle, qui avait été une étape si décisive dans la vie et l'œuvre spirituelle de Rudolf Steiner,

den verwirklicht wurde. Die Darbietungen des Paradeis- und Christgeburtspiels trugen zu der weihnachtlichen Stimmung bei, die in Dornach alljährlich in eine Atmosphäre lebendiger Anwesenheit des Geistigen getaucht war, und wie sie wohl kaum sonst auf dieser Erde in solcher Intensität zu finden war. Geistes-Weisheit, helfende Menschenliebe, volkstümliche und neue Kunst, sinnvoll geleitete Tatenkraft zur Erziehung eines neuen Menschengeschlechts gaben diesen Festeszeiten die Weihe, die das Bewußtsein vom Anwesend-Sein helfender, geistiger Wesenheiten vermittelt.

Der letzte Tag des Jahres brachte die eurythmische Darstellung von Bildern aus den Mysteriendramen, und der Sylvestervortrag Rudolf Steiners stellte den Ruf nach der *Initiationswissenschaft* in das Zentrum der Worte, die er über die Zeitenwende sprach. Solche Weihnachtstage und Sylvesternächte sind denen, die sie mit erlebten, unvergeßlich, denn sie erneuerten im Menschen die Gewißheit, daß die Sphäre der Erde nicht nur das Böse, das Chaos, den Widerstreit der Umwelt in sich gebiert, sondern daß in ihr, dem wachen Bewußtsein erlebbar, geistige Mächte am Werk sind, die den Menschen, die aufbauen wollen, Wissen, Mut und Kraft für Haupt, Herz und Hände reichen.

451

1922

Seit der Jahrhundertwende, die eine so entscheidende Stufe im Lebensgang und geistigen Wirken Rudolf Steiners



21 ans s'étaient écoulés. En 1921, il avait dépassé l'âge de 60 ans sur son chemin sur Terre riche de destin. Si nous regardons maintenant l'année suivante et voyons comment il a rayonné du centre de son être vers son environnement et quels destins lui vinrent alors cette année porte probablement la signature de la plus forte augmentation de sa puissance active extérieure et en même temps du plus lourd fardeau et de l'épreuve de son travail par un coup du sort extérieur. Si l'on considère la dynamique de son expansion dans les sphères des événements contemporains, les étapes de l'accroissement de son éveil au monde extérieur comme une facette de son œuvre, alors sa tournée de conférences au début de 1922, au cours de laquelle il présente son œuvre à plusieurs milliers de personnes devant les salles bondées de nombreuses villes d'Europe centrale, puis en juin 1922 le Congrès Ouest-Est de Vienne, où il parle à plus de 2 000 personnes chaque soir pendant douze jours, représentent certainement le point culminant de cette œuvre tournée vers l'extérieur. La nuit de (la Saint-) Sylvestre de 1922 a cependant été l'épreuve la plus difficile pour lui, car en une nuit, un incendie destructeur a détruit le plus grand édifice visible qu'il avait construit au cours d'une décennie. C'est comme si les puissances spirituelles voulaient tester ce que l'âme d'un humain est capable de supporter. Il a supporté cette épreuve d'endurance sans faille, avec droiture, et est sorti du mystère de cette épreuve des plus difficiles avec une force intérieure accrue vers l'avenir. C'est pourquoi cette année est placée sous le signe du tournant atteint, menant à un sommet qui devient le point de départ de sphères encore plus élevées, dans les-

bedeutet hatte, waren nun 21 Jahre Geschichte geworden. Auf seinem schicksalsreichen Erdenweg hatte er im Jahre 1921 das 60. Lebensjahr überschritten. Wenn man nun das folgende Jahr rückschauend daraufhin betrachtet, wie er aus seinem Wesenskern ausstrahlend in die Umwelt wirkte und was aus dieser Umwelt an Schicksalen auf ihn zukam, so trägt dieses Jahr wohl die Signatur der höchsten Steigerung seiner nach außen tätigen Kraft und zugleich der schwersten Belastung und Prüfung seines Werkes durch äußeren Schicksalsschlag. Wenn man einmal die Dynamik der Expansion in die Sphären des Zeitgeschehens, die Stufen der Steigerung seines Weckrufes in die Außenwelt als die eine Seite seines Wirkens für sich betrachtet, so stellt seine Vortragsreise zu Beginn des Jahres 1922, bei der er vor den überfüllten größten Sälen zahlreicher Städte Mitteleuropas sein Werk vor viele Tausende von Menschen hinstellte, und dann im Juni 1922 der West-Ost-Kongreß in Wien, wo er durch zwölf Tage jeden Abend vor über 2000 Menschen sprach, gewiß den Höhepunkt dieses nach außen gerichteten Wirkens dar. Die Sylvesternacht des Jahres 1922 aber lastete ihm die schwerste Prüfung auf, denn in einer Nacht vernichtete zerstörendes Feuer das größte sichtbare Bauwerk, das er den Stoff gestaltend durch ein Jahrzehnt auferbaut hatte. Es ist, wie wenn die geistigen Mächte prüfen wollten, was die Seele eines Menschen zu tragen fähig ist. Er hat diese Belastungsprobe ungebrochen, aufrecht getragen und ging aus dem Mysterium dieser schwersten Prüfung mit gesteigerten inneren Kräften der Zukunft entgegen. Darum steht dieses Jahr im Zeichen erreichter Wegwende, führt auf einen Gipfel, der zum Ausgangspunkt für



quelles la marche en avant exige à nouveau d'autres forces, d'autres rythmes, une collecte et un rayonnement renouvelés. Beaucoup de choses sont différentes dans la vie et l'œuvre de Rudolf Steiner avant et après cette année. Après l'avoir traversée, il se trouve à la porte des dernières années de sa vie, celles de l'achèvement et de l'épanouissement. Il appelle maintenant ceux qui le suivent à une concentration encore plus intense, à de nouveaux tests/examens/épreuves et à la mise en ordre de l'armement pour les étapes plus raides à venir. Ses dernières années sur Terre sont alors placées sous le signe de cette ascension dans la nouvelle sphère désormais atteinte, et portent donc en elles leur propre essence et leurs propres lois de planification et d'accomplissement.

Suivons d'abord le cours des événements jusqu'à ce tournant, les étapes abruptes de cette expansion dans la première moitié de 1922. Le point de départ au début de l'année est à nouveau le travail à Dornach, où il complète pour la première fois le cours pédagogique commencé à la fin de 1921. Ce n'est certainement pas une coïncidence si, dans la conférence du Nouvel An, il a une fois de plus confronté les membres

452

aux deux puissances opposées dans la sphère spirituelle, qui, l'année suivante, ont déployé leurs forces opposées au maximum, car le thème de sa conférence du Nouvel An est *"L'influence de Lucifer et d'Ahriman dans l'être physique, d'âme et spirituel de l'humain"*. Chaque âge a ses dangers particuliers. À certaines époques, il a pu être bénéfique pour l'état de développement de l'humain à ce moment-là de ne pas

noch höhere Sphären wird, in denen das Vorwärts-schreiten wieder andere Kräfte, anderen Rhythmus, erneute Sammlung und Ausstrahlung erfordert. Es ist manches anders im Leben und Wirken Rudolf Steiners vor und nach diesem Jahre. Nachdem es durchschritten ist, steht er am Tor zu den letzten Lebensjahren der Vollendung und der Erfüllung. Nun ruft er die, welche ihm folgen, zu noch intensiverer Konzentration, neuer Prüfung und Ordnung der Rüstung für die kommenden steileren Stufen. Seine letzten Lebensjahre auf Erden stehen dann im Zeichen dieses Aufstiegs in der nun erreichten neuen Sphäre und tragen damit ihre eigene Wesenheit und ihre eigenen Gesetze des Planens und Vollbringens in sich.

Verfolgen wir zunächst den Gang der Ereignisse bis zu dieser Wegwende, die steilen Stufen dieser Expansion in der ersten Hälfte des Jahres 1922. Ausgangspunkt war am Jahresbeginn wiederum die Arbeit in Dornach, wo er zunächst den am Jahresende 1921 begonnenen pädagogischen Kursus zu Ende führte. Es ist gewiß kein Zufall, daß er im Neujahrsvortrag die Mitglieder

452]

noch einmal vor die beiden Widersachermächte im geistigen Umkreis stellte, die im folgenden Jahr ihre Gegenkräfte aufs höchste entfalteten, denn das Thema seines Neujahrsvortrages lautet *„Der Einfluß Luzifers und Ahrimans in des Menschen leiblicher, seelischer und geistiger Wesenheit"*. Jede Zeit hat ihre besonderen Gefahren. In manchen Zeitepochen mag es eine Wohltat für den damaligen Entwicklungszustand



connaître ces dangers et de pouvoir ainsi se concentrer dans un premier temps sur un cercle de tâches plus restreint. Mais l'époque actuelle, avec ses décisions graves et lourdes de conséquences, exige que l'humain soit pleinement éveillé dans sa marche, et que celui qui veut suivre la voie chrétienne du milieu voie les forces opposées qui, d'une part, veulent le détourner dans le brouillard des illusions étrangères, et, d'autre part, dans la captivité spirituelle du trop terrestre. Ces abîmes sont là, et l'humain, à l'heure actuelle, n'a pas la chance de ne pas savoir, mais on lui impose comme épreuve de progresser dans la connaissance de l'abîme. La science de l'esprit est arrivée au bon moment pour donner à l'humain ce savoir éveillé. Rudolf Steiner a donc dit dans cette conférence du Nouvel An :

« Dans son être-là ordinaire sur terre, l'humain ne perçoit pas les deux dangers qui peuvent le faire dévier de son état d'équilibre vers un côté ou vers l'autre, vers le côté luciférien ou vers le côté ahrimanien. C'est précisément la particularité de la Science de l'Initiation, que lorsqu'on commence à voir le monde dans son essence, on a l'impression de se tenir sur un rocher élevé, avec un abîme à gauche et à droite. L'abîme est toujours là - mais pour la vie ordinaire l'humain ne voit pas l'abîme, ou les deux abîmes. S'il veut se connaître pleinement, il doit percevoir les abîmes, il doit au moins apprendre à connaître les abîmes. » (210,20)

La deuxième conférence donnée aux membres le 7 janvier portait sur le

des Menschen gewesen sein, von jenen Gefahren nicht zu wissen und sich dadurch zunächst auf einen engeren Aufgabenkreis konzentrieren zu können. Die heutige Zeit aber, mit ihren schweren, weittragenden Entscheidungen, verlangt volle Wachheit des Menschen auf seinem Gang, verlangt von dem, der den christlichen Weg der Mitte schreiten will, daß er die Gegenmächte durchschaut, die ihn auf der einen Seite in den Nebel erdfremder Illusionen, auf der anderen Seite in die geistige Gefangenschaft des Allzu-Irdischen ablenken wollen. Diese Abgründe sind da, und dem Menschen ist an der heutigen Zeitenwende nicht die Wohltat des Nichtwissens gegeben, sondern ein Vorwärtsschreiten im Wissen vom Abgrund als Prüfung auferlegt. Die Geisteswissenschaft ist zu rechter Zeit gekommen, um dem Menschen dieses wache Wissen zu geben. Rudolf Steiner sagte darum in diesem Neujahrsvortrag :

„Der Mensch nimmt im gewöhnlichen Erdendasein heute für das gewöhnliche Bewußtsein die beiden Gefahren nicht wahr, durch die er nach der einen oder nach der anderen Seite, nach der luziferischen oder nach der ahrimanischen Seite von seinem Gleichgewichtszustande abweichen kann. Das ist gerade das Eigentümliche der Initiationswissenschaft, daß man sich wie auf einem hohen Felsen fühlt als Mensch, wenn man beginnt, die Welt in ihrer Wesenheit zu durchschauen, auf einem hohen Felsen, links und rechts Abgrund. Der Abgrund ist immer da - aber für das gewöhnliche Leben sieht der Mensch den Abgrund, bzw. die beiden Abgründe nicht. Will er sich vollständig kennen lernen, so muß er die Abgründe wahrnehmen, muß er wenigstens von den Abgründen wissen lernen.“

Der zweite Mitglieder-Vortrag am 7. Januar tönnte die geistigen Hintergründe



contexte spirituel du *problème Ouest-Est*, qui s'est retrouvé au centre de l'attention cette année par le biais du Congrès Ouest-Est. Il y décrit d'abord la différenciation que les plus hautes puissances créatrices spirituelles, le Père-Principe et le Fils-Principe, ont expérimentée dans l'histoire des deux millénaires écoulés depuis le Mystère du Golgotha dans la conscience de l'Occident et de l'Orient. Dans la troisième conférence, le 8 janvier, il est remonté encore plus loin dans l'histoire des temps préchrétiens et a expliqué les couches de conscience qui ont émergé, pour ainsi dire, comme des formations sédimentaires dans la pensée de l'humain terrestre aux époques culturelles successives ; le changement du rapport de l'humain à l'environnement, qui dans ces cinq époques post-atlantéennes jusqu'à aujourd'hui s'est rétréci d'une "religion" proche de l'esprit, en passant par les couches de conscience de la "philosophie", de la "cosmosophie", de la "géosophie", jusqu'à la "géologie" unilatérale de notre époque. Nous ne pouvons pas reproduire ici la plénitude du contenu avec lequel il a illustré chacun de ces concepts, mais nous ne pouvons qu'indiquer le motif fondamental qui indique les étapes descendantes du rétrécissement de la conscience,

453

la plus profonde, la plus proche de la Terre et la plus éloignée de l'esprit à laquelle on est parvenu aujourd'hui, et qui exige de nous de fouler à nouveau le sol de l'ascension.

Après ce travail préparatoire ésotérique au centre, Rudolf Steiner entreprend à la mi-janvier une tournée de conférences qui, comme nous l'avons décrit plus haut, l'a probablement conduit au

des *West-Ost-Problems* an, das in diesem Jahr durch den West-Ost-Kongreß ins Zentrum trat. Hier schilderte er zunächst die Differenzierung, welche die höchsten geistigen Schöpfermächte, das Vater-Prinzip und das Sohnes-Prinzip, in der Geschichte der zwei Jahrtausende seit dem Mysterium von Golgatha im Bewußtsein des Westens und Ostens erfahren haben. Im 3. Vortrag am 8. Januar ging er noch weiter in die Geschichte der vorchristlichen Zeiten zurück und erläuterte die Bewußtseins-schichten, die sich gleichsam wie Sedi-mentbildungen im Denken des Erden-menschen in den aufeinanderfolgenden Kulturepochen abzeichneten; die Wandlung im Verhältnis des Menschen zur Umwelt, das sich in diesen fünf nachat-lantischen Epochen bis zur Jetztzeit von einer geistnahen „Religion“ über die Be-wußtseins-schichten der „Philo-sophie“, der „Kosmosophie“, der „Geosophie“, bis zur einseitigen „Geologie“ in unse-rem Zeitalter verengte. Wir können hier nicht die Inhaltsfülle wiedergeben, mit der er jeden dieser Begriffe veranschau-lichte, sondern nur auf das Grundmotiv hinweisen, das die abwärtsführenden Stufen der Bewußtseinsverengung

453

anzeigt, deren tiefste, erdenannahste und geistfernste heute erreicht ist und von uns das Beschreiten des Wiederaufstieges fordert.

Nach dieser esoterischen Vorarbeit im Zentrum ging Rudolf Steiner nun Mitte Januar auf jene Vortragsreise, die ihn, wie oben geschildert, wohl am weitesten in seinem Lebensgang in die exote-



plus loin de sa vie dans la sphère exotérique de l'environnement. Alors que jus- qu'alors, ses conférences étaient le plus souvent organisées par ses propres col- laborateurs dans les différentes villes ou par des associations scientifiques ou des associations affectées à certains do- maines de travail, il accepte cette fois l'invitation pressante d'une grande agence de concerts berlinoise et lui confie à titre d'essai l'organisation, l'an- nonce et l'exécution d'une série de conférences dans de nombreuses villes allemandes. Il s'est ainsi exprimé du 16 au 31 janvier devant des salles bondées à Stuttgart, Munich, Francfort, Mann- heim, Cologne, Elberfeld, Hanovre, Ber- lin, Hambourg, Brême, Dresde et Bres- lau. Son thème dans toutes ces villes était : "L'essence de l'anthroposophie", ou "L'anthroposophie et les énigmes de l'âme". Cette tournée de conférences extraordinaire, annoncée à grande échelle à l'initiative de l'agence de concerts, très connue du public, car à cette époque l'intérêt pour la personna- lité et l'œuvre de Rudolf Steiner dans les cercles les plus larges du public était un signe des temps, attira un tel flot de vi- siteurs dès la première conférence à Munich le 16 janvier 1922, que des cen- taines de personnes demandant à être admises ne purent trouver de places as- sises en raison de l'affluence. Cette conférence, dans laquelle, rattachant aux expériences d'âme quotidiennes de tout être humain, il traite de l'organisa- tion plus fine de la vie de représentation et de volonté et conduit aux étapes de la connaissance supérieure, a suscité l'in- térêt le plus intense et fait une forte im- pression sur cet auditoire, composé de strates de tous horizons et de toutes for- mations. Les conférences suivantes ont connu le même succès dans les villes

rische Sphäre der Umwelt hinaus- führte. Während bisher in all den Jah- ren seine Vorträge meist durch die eige- nen Mitarbeiter in den verschiedenen Städten oder doch durch fachwissen- schaftliche oder bestimmten Arbeitsge- bieten zugeordnete Vereinigungen ver- anstaltet worden waren, nahm er dieses einzige Mal nun die dringende Ein- ladung einer großen Berliner Konzert- Agentur an und überließ ihr probeweise die Arrangierung, Ankündigung und Durchführung einer Vortragsserie in vielen Städten Deutschlands. Auf diese Weise sprach er vom 16.-31. Januar vor überfüllten Sälen in Stuttgart, Mün- chen, Frankfurt, Mannheim, Köln, El- berfeld, Hannover, Berlin, Hamburg, Bremen, Dresden und Breslau. Sein The- ma lautete in allen diesen Städten : „Das Wesen der Anthroposophie“, bzw. „An- throposophie und die Rätsel der Seele“. Diese außergewöhnliche Vortragsreise, die aus der Initiative der im Publikum sehr bekannten Konzert-Agentur auch in größtem Rahmen angekündigt wurde, weil ja eben in jenem Zeitpunkt eine Anteilnahme weitester Kreise der Öffentlichkeit an Rudolf Steiners Persönlichkeit und Werk ein Signum der Zeit war, fand schon beim ersten Vortrag in München am 16. Januar 1922 einen solchen Besucherstrom, daß Hun- derte von Eintrittsbegehrenden wegen Überfüllung keinen Platz mehr finden konnten. Der Vortrag, in dem er, an die alltäglichen seelischen Erlebnisse jedes Menschen anknüpfend, auf die feinere Organisation des Vorstellungs- und Willenslebens einging und zu den Stu- fen der höheren Erkenntnis hinführte, erweckte bei dieser aus allen Volks- und Bildungsschichten zusammengesetzten Zuhörerschaft das intensivste Interesse und einen starken Eindruck. Der gleiche



susmentionnées. Rudolf Steiner a parlé à plus de 20 000 humains pendant ces deux semaines.

Un symptôme caractéristique de l'époque est que la tempête qui a balayé la presse à cette occasion, qu'elle soit positive ou négative, approbatrice ou polémique, n'a plus aucune influence sur la meilleure partie du public, déjà largement émancipée de ce niveau de presse. Les humains ont simplement demandé un éclairage objectif sur ces questions fondamentales, que l'un ou l'autre journaliste ou quotidien l'applaudisse ou non. Les 20 000 humains présents dans ces salles surpeuplées provenaient pour la plupart de ces cercles qui apportaient leur propre jugement, leur propre enthousiasme ou scepticisme, leurs propres questions ou évaluations et formaient ainsi un noyau intellectuel qui s'efforçait de traiter ces problèmes à un niveau supérieur. C'est précisément parce que Rudolf Steiner a parlé si simplement des énigmes de l'existence de l'humain, des processus de la vie de l'âme qui peuvent être expérimentés et vérifiés quotidiennement,

454

puis des forces intérieures qui sont données dans la vie de la représentation et de la volonté et qui doivent être maîtrisées par une formation spirituelle systématique, Ceux qui, par ignorance de son œuvre, s'attendaient à n'importe quels mysticismes ou sensations, devaient être déçus à juste titre, mais ceux qui voulaient éclaircir ces problèmes de vie de la base au sommet et entraîner les forces intérieures selon une méthodologie exacte, recevaient une impulsion

Erfolg war den folgenden Vorträgen in den oben genannten Städten beschieden. Rudolf Steiner hat in diesen zwei Wochen zu über 20000 Menschen gesprochen.

Ein charakteristisches Zeitsymptom war dabei auch, daß der Sturm, der durch den Blätterwald der Presse bei dieser Gelegenheit fegte, ganz gleichgültig, ob er positiv oder ablehnend, zustimmend oder polemisch war, auf den von diesem Zeitungsniveau schon weitgehend emanzipierten besten Teil des Publikums von keinem gesinnungsbestimmenden Einfluß mehr war. Die Menschen verlangten einfach nach objektiver Aufklärung über diese grundlegenden Fragen, ob nun der eine oder andere Journalist oder Tagesliterat dem Beifall zollte oder nicht. Die 20000 Menschen in jenen überfüllten Sälen stammten eben meistens aus jenen Kreisen, die sich ihr eigenes Urteil, eigene Begeisterung oder Skepsis, eigene Fragestellung oder Wertung mitbrachten und somit einen geistigen Kern bildeten, der auf höherem Niveau sich mit diesen Problemen auseinandersetzen bestrebt war. Gerade weil Rudolf Steiner so ganz schlicht von den Daseinsrätseln des Menschen sprach, von den täglich

454

erlebbar und nachprüfbar Vorgängen des Seelenlebens, dann von den inneren Kräften, die im Vorstellungs- und Willensleben gegeben und durch systematische geistige Schulung zu bemeistern sind, mußten diejenigen, welche aus Unkenntnis seines Werkes irgendwelche Mystizismen oder Sensationen erwartet hatten, verdienterweise enttäuscht werden, diejenigen aber, welche diese Lebensprobleme von Grund auf klären und die inneren Kräfte



factuellement enthousiasmante. Cela s'est confirmé dans toutes les villes : une presse largement remontée, grondante ou mécontente, et pourtant, et indépendamment de cela, un afflux de personnes enthousiastes et désireuses de se renouveler et de construire. Les plus grands succès ont bien sûr été garantis avant tout par les conférences données à Stuttgart et à Berlin, où Rudolf Steiner avait effectué depuis de nombreuses années un travail préparatoire intensif, également en public. À Berlin, les conférences du 19 novembre 1921, dans la grande salle de la Philharmonie, et celle du 26 janvier 1922, ont été des moments forts de la participation d'un large public de la ville ; à ces occasions, il est arrivé, comme nous l'avons déjà mentionné, que l'affluence soit telle que la police de la circulation a dû réguler l'afflux de milliers d'humains sur la voie d'accès, qui voulaient tous accéder et dont des centaines ne trouvaient plus de place. Quel chemin parcouru depuis les conférences tranquilles et intimes des premières années après le début du siècle jusqu'à ce symptôme de la participation d'innombrables humains aux questions du jour auxquelles il répondait ici ! C'est au rythme de l'expansion et de la concentration de l'apogée du rayonnement des plus grandes étendues. Mais ce mouvement spirituel n'aurait pas été un être vivant sain si cette expansion n'avait pas été suivie, dans le rythme de la vie, par la phase de concentration, à laquelle il a ensuite aussi conduit de façon claire et déterminée, comme nous le verrons plus loin. Mais le grand congrès Ouest-Est devait encore venir comme point culminant de cette année.

in exakter Methodik schulen wollten, einen sachlich begeisternden Impuls erhalten. Dies bestätigte sich in all den Städten : eine zum großen Teil nörgelnde, schimpfende oder mißvergnügte Presse und trotzdem und unabhängig davon ein Zustrom begeisterter, erneuerungs- und aufbauwilliger Menschen. Größte Erfolge waren natürlich vor allem den Vorträgen in Stuttgart und Berlin gewährleistet, wo Rudolf Steiner seit vielen Jahren eine intensive Vorarbeit auch in der Öffentlichkeit geleistet hatte. In Berlin waren die Vorträge vom 19. November 1921 im grossen Saal der Philharmonie, und der vom 26. Januar 1922, Höhepunkte der Teilnahme eines großen Publikums der Stadt; bei diesen Gelegenheiten geschah es, wie wir früher schon erwähnten, daß der Andrang so groß war, daß die Verkehrspolizei in der Zufahrtstraße den Zustrom der Tausende von Menschen regeln mußte, die alle Zugang begehrten und zu Hunderten keinen Platz mehr finden konnten. Welcher Weg von den stillen, intimen Vorträgen in den ersten Jahren nach der Jahrhundertwende bis zu diesem Symptom der Teilnahme unzähliger Menschen an den von ihm beantworteten Fragen der Zeit war hier-mit zurückgelegt! Es war dies im Rhythmus von Expansion und Konzentration der Klimax der Durchstrahlung größter Weiten. Diese geistige Bewegung wäre aber kein gesundes Lebewesen, wenn auf diese Expansion nicht im lebendigen Rhythmus die Phase der Konzentration gefolgt wäre, wozu er dann auch klar und zielbewußt hinführte, wie wir im Folgenden sehen werden. Aber noch stand in diesem Jahr der große West-Ost-Kongreß als Gipfelpunkt bevor.



Cette tournée de conférences de janvier 1922 s'accompagne également de représentations artistiques d'eurythmie dans les grands théâtres des villes concernées. Le groupe de Dornach du Goetheanum, sous la direction de Mme Marie Steiner, a présenté le nouvel art à un public nombreux qui a chaleureusement applaudi dans plusieurs villes au cours de ces semaines. La boucle a été bouclée, comme nous l'avons dit, le 31 janvier à Breslau avec une conférence de Rudolf Steiner dans la grande salle de la maison de concert de Breslau et un spectacle d'eurythmie dans le théâtre Lobe bondé. Il s'agissait d'une procession triomphale de la capacité spirituelle et de la volonté d'une grande personnalité qui a su "repousser les adversaires des deux côtés de la route" et ouvrir la voie et les perspectives à ceux qui voulaient monter les marches menant vers le haut. Après vingt et un ans écoulés depuis le début du siècle, on peut considérer que cet objectif est atteint pour les personnes de bonne volonté.

Une courte période de concentration de travail au Centre de Dornach apporta, dans les semaines de février, des réflexions sur les figures spirituelles et historiques de Parsival et de Lohengrin, de Faust et d'Hamlet,

455

en tant que personnages représentant le passage de la 4e à la 5e époque post-atlantéenne, de l'esprit gréco-romain à l'esprit occidental actuel. Ces considérations d'histoire spirituelle ont également conduit au motif principal du travail de cette année, à une compréhension expérientielle des polarités de l'Orient, du Centre et de l'Occident.

Le rythme alterné de concentration et d'expansion aboutit à nouveau à une

Diese Vortragsreise des Januar 1922 war sinngemäß auch von künstlerischen Darbietungen der Eurythmie in den großen Theatern der betreffenden Städte begleitet. Die Dornacher Gruppe des Goetheanum unter Leitung von Frau Marie Steiner vermittelte in diesen Wochen in einer Reihe von Städten einem großen, herzlichen Beifall spendenden Publikum die neue Kunst. Die Reise vollendete, wie erwähnt, am 31. Januar in Breslau mit einem Vortrag Rudolf Steiners im großen Saal des Breslauer Konzerthauses und einer Eurythmie-Aufführung im vollbesetzten Lobe-Theater ihren Kreislauf. Es war ein Siegeszug des geistigen Könnens und Wollens einer großen Persönlichkeit, die es vermochte, die Widersacher „an beide Wegesränder zu drängen" und denen, welche die aufwärtsführenden Stufen ersteigen wollten, Weg und Ausblick zu öffnen. Nachdem 21 Jahre seit der Jahrhundertwende verstrichen waren, konnte für die Menschen, die guten Willens waren, dies als erreicht gelten.

Eine kurze Zeit der Konzentration der Arbeit am Zentrum in Dornach brachte dort in den Wochen des Februar Betrachtungen über die geistigen und historischen Gestalten von Parsival und Lohengrin, Faust und Hamlet,

455

als Charakteren, welche den Umschwung von der 4. zur 5. nachatlantischen Epoche, vom griechisch-römischen zum jetzigen abendländischen Geiste repräsentierten. Auch diese geistesgeschichtlichen Betrachtungen leiteten über zum Hauptmotiv des Wirkens in diesem Jahr, zum erlebenden Verstehen der Polaritäten von Ost, Mitte und West.

Wiederum führte nun der abwechselnde Rhythmus von Konzentration und Aus-



grande manifestation publique, le Cours universitaire anthroposophique de Berlin, du 5 au 13 mars, au cours duquel Rudolf Steiner donne onze conférences sur le renouvellement spirituel des sciences de la nature inorganiques et organiques, de la philosophie, de l'éducation, des sciences sociales, de la théologie, de la linguistique, ainsi que sur les questions concrètes de l'époque, devant un large cercle d'étudiants et de personnes intéressées (,). Chaque jour de ce cours universitaire était consacré à un thème particulier, Rudolf Steiner lui-même donnant deux conférences par jour et participant aussi aux conférences d'autres intervenants dans ces domaines, ainsi qu'aux discussions. Dans le rapport qu'il a donné ensuite sur ce rassemblement, qui était presque débordant d'événements, il a dit :

« Le programme a été conçu de manière à ce que chaque journée commence par une courte conférence de ma part. Ensuite, la journée doit avoir un caractère uniforme. Après mes mots d'introduction, il y avait deux autres conférences le matin. Ensuite, il y avait une petite pause casse-croûte, une demi-heure, et ensuite, de 1 à 2 heures, il devait y avoir une discussion. Ensuite, ce sera le dernier cours de la matinée, de 2 à 3 heures. - C'était un programme un peu épuisant. Le soir, il y avait des conférences, dont certaines étaient données par moi dans la Philharmonie, d'autres par d'autres dans les salles de l'université de Berlin, une conférence chaque soir ; et dans les autres conférences, à part la mienne, il y avait toujours une sorte de débat le soir après ces conférences. Les journées étaient donc extraordinairement remplies. » (081,159-160)

De la série des discours d'autres orateurs, Rudolf Steiner évoqua alors dans

weiterung zu einer großen öffentlichen Veranstaltung, dem anthroposophischen Hochschulkurs in Berlin vom 5.-13. März, bei dem Rudolf Steiner in elf Vorträgen über die geistige Erneuerung der anorganischen und organischen Naturwissenschaft, der Philosophie, Pädagogik, Sozialwissenschaft, Theologie, Sprachwissenschaft, und auch über die konkreten Zeitfragen zu einem großen Kreis von Studenten und Interessenten sprach. Jeder Tag dieses Hochschulkurses war einem bestimmten Thema gewidmet, wobei Rudolf Steiner an jedem Tag selbst zwei Vorträge hielt und außerdem an den Vorträgen anderer Redner aus diesen Fachgebieten, sowie an den Diskussionen teilnahm. In seinem Bericht, den er nachher über diese mit Veranstaltungen fast überfüllte Tagung gab, sagte er :

„Es war das Programm so durchdacht, daß jeweilig jeder Tag mit einem kurzen Vortrag von mir beginnen sollte. Dann sollte der Tag also einen einheitlichen Charakter tragen. Es fanden anschließend an meine Einführungs-worte zwei weitere Vorträge am Vormittag statt. Dann folgte eine kurze Imbißpause, eine halbstündige Imbißpause, und von 1-2 Uhr sollte dann eine Diskussion stattfinden. Dann sollte sich daran der letzte Vortrag des Vormittags schließen von 2-3 Uhr. - Es war ein wenig ein anstrengendes Programm. Am Abend schlossen sich daran Vorträge, die gehalten wurden zum Teil in der Philharmonie von mir, zum Teil von Anderen in den Räumen der Berliner Universität, jeden Abend ein Vortrag; und bei den anderen Vorträgen, außer den meinen, war immer noch nach diesen Vorträgen abends auch eine Art von Aussprache. Es waren die Tage also außerordentlich reichlich besetzt.“

Aus der Reihe der Ansprachen anderer Redner erwähnte Rudolf Steiner in sei-



son rapport en particulier trois conférences du Dr Rittelmeyer, du licencié Bock et du Dr Geyer sur le déclin de la théologie dans le psychologisme, l'irrationalisme et l'historicisme, et il a souligné que, dans ce domaine aussi, les individus avaient déjà reconnu la nécessité de trouver le chemin du subjectif vers l'objectif, de ce qui est d'âme vers le spirituel, et que, là aussi, la science de l'esprit pouvait devenir une aide. Ainsi, l'harmonie entre la science, l'art et la religion était le thème de base de tous les événements de ce congrès. Le dernier jour, un spectacle d'eurythmie a eu lieu au Théâtre allemand en guise de contribution artistique. - Les participants à un tel cours ont tous fait l'expérience de la globalité telle qu'elle a émergé comme une nouvelle impulsion des cours universitaires au Goetheanum. L'étudiant ne se contente pas de suivre sa matière, il accompagne de toute sa personnalité le cours qui progresse sur d'autres chemins de la connaissance et de la vie.

Dans ces cours universitaires auto-organisés, quelque chose a donc déjà été rendu possible, qui n'était généralement pas encore donné dans les cours organisés par d'autres universités et écoles supérieures.

456

Néanmoins, le 4 mars, par exemple, Rudolf Steiner a pris une part intensive aux discussions animées pour et contre, auxquelles participaient aussi des professeurs, lors d'une réunion d'étudiants à l'université de Leipzig. Les questions qu'il a soulevées ont bouleversé l'esprit des humains de partout à l'époque, qui voyaient les abîmes sociaux, mais pas les erreurs de pensée de l'époque qui en

nem Bericht dann insbesondere drei Vorträge von Dr. Rittelmeyer, Lic. Bock und Dr. Geyer über den Untergang der Theologie im Psychologismus, Irrationalismus und Historismus und betonte, wie somit auch auf diesem Gebiete heute von Einzelnen bereits die Notwendigkeit erkannt worden sei, den Weg aus dem Subjektiven ins Objektive, vom Seelischen ins Geistige zu finden, und wie auch hier die Geisteswissenschaft zum Helfer werden könne. So wirkte auch bei dieser Tagung der Zusammenklang von Wissenschaft, Kunst und Religion als Grundmotiv durch alle Veranstaltungen hindurch. Am letzten Tag fand als Beitrag der Kunst im Deutschen Theater eine Eurythmie-Aufführung statt. - Die Teilnehmer an einem solchen Kurs erlebten jeweils die Ganzheit, wie sie als neuer Impuls aus den Hochschulkursen am Goetheanum hervorgegangen war. Der Student besuchte nicht nur sein Fachgebiet, sondern begleitete auch den fortschreitenden Gang auf anderen Wissens- und Lebenswegen mit seiner ganzen Persönlichkeit.

Bei diesen selbstveranstalteten Hochschulkursen war somit schon etwas ermöglicht worden, was bei den von anderen Universitäten und Hochschulen veranstalteten Kursen meist noch nicht gegeben war.

456

Trotzdem hat Rudolf Steiner dann z. B. am 4. März auch in einer Versammlung von Studenten der Leipziger Universität an den in lebhaftem pro und contra geführten Diskussionen, an denen sich auch Professoren beteiligten, intensiv teilgenommen. Die von ihm aufgeworfenen Fragen bewegten damals überall die Gemüter der Menschen, welche zwar die sozialen Abgründe, aber doch nicht



étaient à l'origine, de la manière la plus passionnée, et il fallait le fondement scientifique complet et en même temps le courage du combattant pour une nouvelle vision du monde pour tenir tête à ces débats en questions et réponses. Et même s'il n'a pas toujours été possible de faire disparaître tous les murs et les vestiges de l'ancien, certaines âmes ont été stimulées à repenser, et l'exemple leur a donné le courage de sortir dans le champ libre de la lutte spirituelle.

Après ces deux semaines de dur labeur, Rudolf Steiner reprend le travail à Dornach dans la seconde moitié du mois. Les conférences du 25 au 31 mars, "*Sur le changement de la vision du monde*", étaient basées sur la relation très différente de l'être humain à son corps et à l'environnement à l'époque de l'Inde ancienne (in GA211). À l'époque, ceux-ci n'étaient essentiellement pas ressentis par la tête et les sens, mais principalement dans la région du processus respiratoire. Dans le rythme de l'inspiration et de l'expiration, l'étudiant de yoga reçoit l'alternance de la conscience de l'esprit et de la conscience de soi. Dans le souffle régulé, il absorbe l'impulsion divine, la sagesse cosmique, et dans le souffle retenu, l'expérience du Moi devient plus forte. Au début de la vie grecque, à l'époque d'Eschyle, l'expérience du spirituel dans le souffle était perdue pour l'humain ; il fallait maintenant la lui donner dans l'image. À l'ancienne formation aux mystères s'est substituée la présentation imagée du monde des dieux et des secrets de l'humanité dans la tragédie sacrée. Lorsque l'image dans l'humain s'est également

die ihnen ursächlich zugrunde liegenden Fehler im Denken der Zeit sahen, auf das leidenschaftlichste, und es gehörte die allseitige wissenschaftliche Fundierung und zugleich der Mut des Kämpfers für ein neues Weltbild dazu, um in diesen Debatten in Frage und Antwort zu bestehen. Und wenn es auch nicht immer möglich war, alle Mauern und Überreste des Alten hinwegzuräumen, so wurden doch auch innerhalb dieser Mauern manche Seelen zum Umdenken angeregt, und ihnen durch Vorbild der Mut verliehen, ins freie Feld des geistigen Kampfes hinauszutreten.

Nach diesen zwei Wochen harten Fechtens im Vorfeld nahm Rudolf Steiner in der zweiten Monatshälfte wiederum die Arbeit in Dornach auf. Die Vorträge vom 25.-31. März „*Über den Wandel der Weltanschauung*“ gingen aus von den so ganz andersartigen Beziehungen des Menschen zu seiner Leiblichkeit und zur Umwelt in der altindischen Epoche. Diese wurden in jener Zeit im wesentlichen nicht durch Haupt und Sinne, sondern vor allem in der Region des Atmungsprozesses erlebt. Der Yoga-Schüler empfing im Rhythmus von Einatmung und Ausatmung den Wechsel von Geistbewußtsein und Selbstbewußtsein. Im geregelten Atem nahm er den Gottes-Impuls, die kosmische Weisheit in sich auf, und im verhaltenen Atem erstarkte das Ich-Erleben. In der Frühzeit des Griechentums, zur Zeit des Äschylos, war das Erleben des Geistigen im Atem dem Menschen verloren gegangen, es mußte ihm nunmehr im Bilde gegeben werden. An die Stelle der alten Mysterienschulung trat die bildliche Darstellung der Götterwelt und der Menschheits-Geheimnisse in der heiligen Tragödie. Als auch das Bild im



effacée, le drame d'histoire du monde de l'acte divin s'est déroulé à travers le Christ. Mais au cours des siècles suivants, l'humain s'est retiré de l'expérience de la globalité pour se réfugier dans la région des sens purement terrestres, de la tête, il est devenu un "homme de tête" qui n'a plus fait l'expérience du cosmos spirituel dans le souffle, ni dans l'*image*, mais a seulement saisi la pensée abstraite. Il y avait encore une "honnêteté de Dieu", mais elle se limitait de plus en plus à parler du divin-spirituel. À la place de la sagesse cosmique dont on faisait autrefois l'expérience directe, est apparu dans la science sensu-matérielle le "spectre de la sagesse" qui parcourt aujourd'hui la vie sociale, qui a amené la dichotomie entre savoir et foi. Jusqu'aux grandes œuvres d'art des derniers siècles, Rudolf Steiner montre maintenant la perte de la véritable image de l'humain. Les dernières tentatives de renouvellement de personnalités telles que Shakespeare et Goethe n'ont pas réussi à chasser les fantômes de la pensée des époques qui leur ont succédé. La science

457

spirituelle actuelle a pour tâche de conduire l'humain à un nouveau stade de développement de l'expérience de la "Sophia", la sagesse créatrice.

Outre ces conférences plus intimes à Dornach, il s'est également exprimé en public durant ces semaines à Berne sur "l'anthroposophie et les énigmes de l'âme" et devant les membres de cette ville sur "le côté ésotérique" du même sujet. Au Goetheanum, il poursuit les conférences et discussions hebdomadaires pour les ouvriers du bâtiment et donne aux artistes de nouvelles direc-

Menschen verblaßte, geschah durch Christus das weltgeschichtliche Drama der göttlichen Tat. Aber der Mensch zog sich in den folgenden Jahrhunderten aus dem Erleben der Ganzheit zurück in die Region der nur irdischen Sinne, des Hauptes, wurde „Kopf-Mensch“, der den Geist-Kosmos nicht mehr im Atem, auch nicht mehr im *Bilde* erlebte, sondern nur noch den abstrakten Gedanken erfaßte. Es gab wohl noch eine „Gottesgelahrtheit“, die sich aber mehr und mehr beschränkte auf das Reden vom Göttlich-Geistigen. An die Stelle der früher unmittelbar erlebten kosmischen Weisheit trat in der sinnlich-materiellen Wissenschaft das „Gespenst der Weisheit“, das im heutigen sozialen Leben umgeht, das den Zwiespalt von Wissen und Glauben brachte. Bis in die großen Kunstwerke der letzten Jahrhunderte zeigte Rudolf Steiner nun den Verlust des wahren Bildes vom Menschen. Letzte Versuche der Erneuerung durch Persönlichkeiten wie Shakespeare und Goethe vermochten die Gedanken-Gespenster der nach ihnen kommenden Zeiten nicht zu bannen. Die heutige

457

Geisteswissenschaft hat nun die Aufgabe, den Menschen zu einer neuen Entwicklungsstufe des Erlebens der „Sophia“, der schaffenden Weisheit zu führen.

Außer diesen intimeren Dornacher Vorträgen sprach er in jenen Wochen auch in öffentlichem Vortrag in Bern über „Anthroposophie und die Rätsel der Seele“ und zu den dortigen Mitgliedern über „die esoterische Seite“ des gleichen Themas. Am Goetheanum führte er auch jeweils die oben geschilderten allwöchentlichen Vorträge und Aussprachen für die Bau-Arbeiter fort und



tives pour l'organisation des arts plastiques, de l'art dramatique et de l'eurythmie.

Le mois d'avril a été consacré à deux grands voyages à l'étranger, en Hollande et en Angleterre. Rudolf Steiner a effectué douze voyages de ce type à l'étranger en 1922. Du 7 au 12 avril, un cours public d'anthropologie-scientifique a eu lieu à *La Haye* (GA082), où il a lui-même donné sept conférences présentant la méthodologie et les résultats déjà obtenus dans la recherche spirituelle-scientifique, et où de nombreux autres conférenciers ont aussi présenté leurs découvertes scientifiques et les résultats de leurs travaux. Dans un rapport que Rudolf Steiner lui-même a fait plus tard sur cette conférence au *Goetheanum*, il a souligné le caractère essentiel de la méthodologie dans la représentation des connaissances spirituelles-scientifiques, qui doivent toujours être examinées sous de nouveaux aspects, car elles ne prouvent pas seulement leur vérité par l'expérience sensorielle-visible, comme le fait la science de la nature matérialiste, mais surtout par le fait que les contenus individuels se *soutiennent mutuellement* dans la vue d'ensemble de la totalité ; comme, par exemple, les corps individuels du monde n'ont pas besoin de support physique pour leur existence/être-là... mais se conditionnent et se soutiennent mutuellement dans l'organisme entier du système cosmique

« Une tâche précise a été fixée à ce cours. Il s'agissait de montrer aux étudiants des universités néerlandaises comment la recherche anthroposophique repose sur une base scientifique pleinement justifiée, comment elle peut avoir un effet stimulant sur les

gab den Künstlern neue Richtlinien für die Ausgestaltung der bildenden Künste, der dramatischen Arbeit und der Eurythmie.

Der Monat April war zwei großen Auslandsreisen nach Holland und England gewidmet. Rudolf Steiner hat im Jahre 1922 zwölf solcher Auslandsreisen durchgeführt. Vom 7.-12. April fand im *Haag* ein öffentlicher anthroposophisch-wissenschaftlicher Kursus statt, bei dem er selbst in sieben Vorträgen in die Methodik und die bereits erzielten Resultate der geisteswissenschaftlichen Forschung einführte und auch zahlreiche andere Vortragende ihre wissenschaftlichen Erkenntnisse und Arbeitsergebnisse vorlegten. In einem Bericht, den Rudolf Steiner selbst nachher im „*Goetheanum*“ über diese Tagung gab, wies er auf das Wesentliche der Methodik in der Vertretung geisteswissenschaftlicher Erkenntnisse hin, die man immer von neuen Aspekten aus beleuchten müsse, weil sie ihren Wahrheitsbeweis nicht nur durch das sinnlich-sichtbare Experiment erbringen, wie die materialistische Naturwissenschaft, sondern vor allem dadurch, daß die einzelnen Inhalte sich in der überschau über die Ganzheit *gegenseitig tragen*; wie etwa die einzelnen Weltenkörper zu ihrem Dasein nicht der physischen Stütze bedürfen, sondern sich im Gesamtorganismus des kosmischen Systems gegenseitig bedingen und tragen :

„Diesem Kursus war eine bestimmte Aufgabe gestellt. Es sollte für die Studierenden der holländischen Hochschulen gezeigt werden, wie die anthroposophische Forschungsart auf vollberechtigter wissenschaftlicher Grundlage ruht, wie sie auf die verschie-



domaines les plus divers de la connaissance et de la vie, et comment les suggestions qu'elle peut donner correspondent réellement aux exigences de ceux qui prennent au sérieux la civilisation actuelle [...] (082,243)

Au cours de six conférences du soir, il m'a été demandé de caractériser l'importance de l'anthroposophie dans la vie de l'esprit actuelle, son caractère scientifique, ses méthodes de recherche particulières, les résultats de ces recherches, ses relations avec l'art et avec l'agnosticisme scientifique actuel. Je m'efforce de présenter les résultats anthroposophiques sous des côtés toujours nouveaux, afin que l'on puisse voir comment ils se portent mutuellement.

Mais celui qui ne se rend pas compte qu'au moment où les sciences se jettent dans l'anthroposophie, il faut arriver à ce que les vérités se soutiennent et s'appuient mutuellement, ne trouvera pas le chemin de la vraie connaissance. Il est vrai que les choses lourdes de la Terre doivent reposer sur le sol pour ne pas tomber ; les corps du monde se portent les uns les autres. Les sciences empiriques communes sont fondées sur la perception des sens ; les connaissances anthroposophiques doivent se soutenir mutuellement. Celui qui exige pour eux les conditions du fondement scientifique habituel est comme celui qui exige un support pour la Terre dans l'espace du monde. Cela ne tombe pas

458

sans appui, et l'Anthroposophie non plus, même si elle est fondée différemment de la science habituelle." (082,249-250)

Le 13 avril, il a donné une autre conférence à La Haye pour les amis néerlandais sur "Les enseignements du Ressuscité". Réflexions sur le mystère du Golgotha" (in GA211).

densten Wissens- und Lebensgebiete befruchtend wirken kann und wie die Anregungen, die sie geben kann, wirklich den Forderungen derjenigen entsprechen, die es mit der Zivilisation der Gegenwart ernst meinen [...]

Mir selbst fiel in sechs Abendvorträgen die Aufgabe zu, die Bedeutung der Anthroposophie im Geistesleben der Gegenwart, ihren wissenschaftlichen Charakter, ihre besonderen Forschungswege, Forschungsergebnisse, ihre Beziehungen zur Kunst und zum wissenschaftlichen Agnostizismus der Gegenwart zu charakterisieren. Mein Bestreben ist, die anthroposophischen Ergebnisse von immer neuen Seiten darzustellen, so daß man sieht, wie dieselben sich gegenseitig tragen.

Wer allerdings verkennt, daß in dem Augenblicke, in dem die Wissenschaften in die Anthroposophie einmünden, man zu diesem sich gegenseitig Stützen und Tragen der Wahrheiten kommen muß, der wird den Weg zur echten Erkenntnis nicht finden. Von den schweren Dingen der Erde gilt, daß sie auf dem Boden liegen müssen, um nicht zu fallen; die Weltkörper tragen sich gegenseitig. Die gebräuchlichen empirischen Wissenschaften beruhen auf der Sinneswahrnehmung; die anthroposophischen Erkenntnisse müssen sich gegenseitig tragen. Wer für sie die Bedingungen der gewohnten Wissenschafts-Begründung fordert, der gleicht einem solchen, der für die Erde im Weltraum eine Stütze fordert. Die fällt

458

nicht ohne Stütze, und ebensowenig tut dies die Anthroposophie, wenn sie auch anders begründet wird als die gewohnte Wissenschaft."

Am 13. April gab er im Haag für die holländischen Freunde noch einen Vortrag über „Die Lehren des Auferstandenen. Betrachtungen über das Mysterium von Golgotha".



De Hollande, il part le 14 avril pour l'Angleterre, où il tient le soir même à Londres une conférence sur le thème "Connaissance et initiation" (in GA211). Dans un compte-rendu auto-écrit de cette première conférence londonienne, Rudolf Steiner déclare :

" Je me suis efforcé de montrer comment la connaissance des domaines suprasensibles du monde peut être atteinte par le développement de facultés qui ne sont pas utilisées dans la vie ordinaire et dans la science ordinaire. J'ai appelé la vision suprasensible qui se produit de cette façon "clairvoyance exacte" parce que je suis convaincu que les processus de la vie de l'âme par lesquels l'humain arrive à cette vision sont vécus avec autant de clarté de conscience que la solution d'une tâche de science exacte. Si cette science est exacte dans son traitement du monde objectif, l'Anthroposophie est exacte dans le développement des facultés de cognition suprasensibles, dont résulte alors la vision du monde spirituel, par laquelle l'humain saisit l'éternel de son être. Une telle "clairvoyance exacte", et non un mysticisme nébuleux ou un occultisme non scientifique, peut être exigée par notre époque, qui montre partout le fort besoin des humains pensants de s'élever du sensible au suprasensible." (,)

Les trois conférences suivantes, les 15, 16 et 24 avril, ont poussé plus loin cette réalisation initiatique jusqu'à la reconnaissance de l'entité-Christ.

La pièce maîtresse du voyage en Angleterre de cette année a été la visite des célébrations de Shakespeare à Stratford-on-Avon du 18 au 23 avril, auxquelles Rudolf Steiner avait été invité comme conférencier. Les célébrations de Shakespeare ont débuté le 18 avril par des conférences sur l'œuvre de Shakespeare

Von Holland reiste er am 14. April nach England, wo er am gleichen Abend in London einen Vortrag über „Erkenntnis und Initiation“ hielt. In einem selbstgeschriebenen Bericht über diesen ersten Londoner Vortrag sagt Rudolf Steiner :

„Es war mein Bestreben, zu zeigen, wie die Erkenntnisse der übersinnlichen Weltgebiete durch die Entwicklung von Fähigkeiten zu erreichen sind, die im gewöhnlichen Leben und in der gewöhnlichen Wissenschaft nicht zur Anwendung kommen. Ich nannte das über-sinnliche Schauen, das auf diese Art zustande kommt, „exakte Clairvoyance“ weil es meine Überzeugung ist, daß die Vorgänge des Seelenlebens, durch die der Mensch zu diesem Schauen kommt, in einer ebensolchen Bewußtseinsklarheit erlebt werden, wie die Lösung einer Aufgabe der exakten Wissenschaft. Ist diese Wissenschaft exakt in der Behandlung der objektiven Welt, so ist die Anthroposophie exakt in der Entwicklung von übersinnlichen Erkenntnisfähigkeiten, für die sich dann der Anblick der Geisteswelt ergibt, durch die der Mensch das Ewige seines Wesens erfaßt. Eine solche „exakte Clairvoyance“ nicht eine nebulose Mystik oder einen unwissenschaftlichen Okkultismus kann unsere Zeit fordern, die überall das starke Bedürfnis denkender Menschen zeigt, von dem Sinnlichen zum Übersinnlichen aufzusteigen.“

Die drei folgenden Vorträge vom 15., 16. und 24. April führten diese Initiations-Erkenntnis weiter zum Erkennen der Christus-Wesenheit.

Im Zentrum der diesjährigen England-Reise stand nun vom 18.-23. April der Besuch der Shakespeare-Festlichkeiten in Stratford-on-Avon, zu denen Rudolf Steiner als Vortragender eingeladen worden war. Die Shakespeare-Feiern begannen am 18. April mit den Vorträgen einiger bedeutender Vertreter des engli-



données par un certain nombre d'éminents représentants de la vie de l'esprit anglaise. Parallèlement, une conférence sur l'éducation avait été placée au centre de ces célébrations, initiée par le comité "New Ideals in Education", dirigé par le célèbre pédagogue Prof. Le professeur Mackenzie et son épouse, elle-même professeur d'université (à l'University College de Cardiff), avaient assisté au cours de Noël pour enseignants au Goetheanum de Dornach (voir p. 451) à Noël 1921 avec de nombreux enseignants anglais et des personnes intéressées par l'éducation, et en avaient retiré de si fortes impressions qu'ils avaient maintenant invité Rudolf Steiner aux conférences éducatives à l'occasion des célébrations de Shakespeare au nom du dit comité. Dans son rapport personnel dans le "Goetheanum" après la réunion, il a dit des événements et des expériences qui s'y sont déroulés :

"Dans ce contexte, il m'a été permis de placer ce que mon point de vue anthroposophique sur Shakespeare, sur l'éducation et sur les exigences de la vie spirituelle a donné comme résultats. Le pouvoir éducatif de l'art shakespearien s'inscrit

459

dans l'histoire du développement de l'humanité par l'influence que cet art a exercée sur Goethe. Il faut s'interroger sur les fondements de cette formidable influence. En me posant cette question, je suis confronté à un fait de l'expérience suprasensible. Celui qui est en mesure de vivre avec dévotion un drame shakespearien et de reporter l'expérience sur le monde qui s'étend devant la "clairvoyance exacte", peut constater que les figures de Shakespeare dans le royaume suprasensible continuent à se présenter comme vivantes devant l'âme, tandis que les drames naturalistes plus récents se trans-

schien Geisteslebens über Shakespeares Werk. In den Mittel-punkt dieser Feiern war nun diesmal zugleich eine Erziehungs-Tagung gestellt worden, die von dem Komitee „New Ideals in Education“ ausging, an dessen Spitze die bekannte Pädagogin Prof. M. Mackenzie stand. Prof. Mackenzie und dessen Gattin, die selbst auch Universitätslehrerin (am University College, Cardiff) war, hatten zu Weihnachten 1921 mit zahlreichen englischen Lehrern und pädagogisch Interessierten den Weihnachtskurs für Lehrer am Goethe-anum in Dornach (s. S. 451) besucht und von dort so starke Eindrücke mit-genommen, daß sie nun namens des genannten Komitees auch Rudolf Steiner zu den Erziehungs-Vorträgen anlässlich der Shakespeare-Feiern eingeladen hatten. In seinem persönlichen Bericht im „Goetheanum“ nach der Tagung sagte er über die dortigen Veranstaltungen und Erlebnisse:

„In diesen Zusammenhang durfte ich hineinstellen, was mein anthroposophischer Gesichtspunkt über Shakespeare, über Erziehung und über die Forderungen des Geisteslebens für die Gegenwart ergibt. Die erzieherische Kraft der Shakespeare-Kunst steht in der

459

Entwicklungsgeschichte der Menschheit durch den Einfluß darin, den diese Kunst auf Goethe geübt hat. Man muß sich fragen : Worauf beruht dieser gewaltige Einfluß. Mir tritt, indem ich mir diese Frage stelle, eine Tatsache der übersinnlichen Erfahrung entgegen. Wer in der Lage ist, sich in ein Shakespeare-Drama hingebungsvoll einzuleben und das Erlebnis dann in diejenige Welt hinüberzuführen, die vor der ‚exakten Clairvoyance‘ ausgebreitet ist, der kann finden, daß die Gestalten Shakespeares im übersinnlichen Gebiet sich weiter als lebendig vor die Seele hinstellen, während die neueren naturalis-



forment complètement en marionnettes dans ce processus ou, pour ainsi dire, se figent. Dans l'Imagination, les figures shakespeariennes continuent de vivre. Elles n'accomplissent pas les mêmes actes que dans le drame, mais elles agissent dans des situations transformées et avec un déroulement différent des événements. Je crois que c'est à travers ce fait que l'on trouve l'enracinement profond des personnages de Shakespeare dans le monde spirituel ; et que Goethe a fait l'expérience de cet enracinement inconsciemment dans sa dévotion aux drames de Shakespeare. Il se sentait comme saisi par des faits du monde spirituel lui-même lorsqu'il se tournait vers Shakespeare.

J'ai vécu cette expérience en arrière-plan lorsque j'ai pu parler à Stratford de Shakespeare, de Goethe et de l'éducation en trois conférences. La conviction qui en a résulté m'a habité tout particulièrement lorsque j'ai dû faire un discours sur "Shakespeare et les nouveaux idéaux" le 23 avril, le jour même de Shakespeare (,).

Les événements du Comité pour les "Nouveaux idéaux en matière d'éducation" ont été accompagnés de représentations de pièces de Shakespeare au Shakespeare Memorial Theatre. Nous avons vu.. : Othello, Julius Caesar, Taming of the Shrew, Twelfth Night, All's Well That Ends Well, Much Ado About Nothing. La représentation des comédies a été satisfaisante à mon sens. Mais la représentation correcte des tragédies, je me la représente autrement".

La forte impression que les points de vue si complètement nouveaux de Rudolf Steiner ont faite sur le public est évidente dans les rapports de presse sur les célébrations de Shakespeare et la conférence éducative, sur laquelle, par exemple, le "Times" a écrit (Educational Supplement du 29 avril 1922) :

"La célébrité du congrès de cette an-

tischen Dramen sich bei diesem Vorgänge entweder völlig in Puppen verwandeln oder gewissermaßen erstarren. In der Imagination leben die Shakespeare-Gestalten weiter. Sie vollführen da nicht dieselben Handlungen wie im Drama; aber sie handeln in verwandelten Situationen und mit einem anderen Tatsachenverlauf. Ich glaube, daß durch diese Tatsache die tiefe Einwurzelung der Shakespeare-Gestalten in der geistigen Welt zu finden ist; und daß Goethe diese Einwurzelung unbewußt bei seiner Hingabe an die Shakespeare-Dramen erlebte. Er fühlte sich wie von Tatsachen der Geisteswelt selbst ergriffen, wenn er sich zu Shakespeare wandte.

Ich hatte dieses Erlebnis im Hintergrunde, als ich in Stratford über Shakespeare, Goethe und das Erziehungswesen in drei Vorträgen sprechen konnte. Besonders lebte die daraus quellende Überzeugung in meinem Herzen, als ich am 23. April, dem eigentlichen Shakespeare-Tage, über „Shakespeare und die neuen Ideale" zu sprechen hatte.

Begleitet waren die Veranstaltungen des Komitees für ‚Neue Ideale in der Erziehung' von Vorstellungen Shakespearescher Dramen im Shakespeare-Memorial-Theater. Wir konnten sehen: Othello, Julius Cäsar, der Widerspenstigen Zähmung, Die zwölfte Nacht, Ende gut, alles gut, Viel Lärm um Nichts. Befriedigend für mein Gefühl war die Darstellung der Komödien. Die rechte Darstellung der Tragödien stelle ich mir aber anders vor."

Welchen starken Eindruck die so völlig neuen Gesichtspunkte Rudolf Steiners in der dortigen Öffentlichkeit machten, geht aus den Presse-Berichten über die Shakespeare-Feiern und die Erziehungs-Tagung hervor, zu denen z. B. die „Times" schrieben (Educational Supplement vom 29. April 1922):

„Die Berühmtheit in der diesjährigen



née était le Dr Rudolf Steiner, qui jouit actuellement d'une réputation dans d'autres domaines que celui de l'éducation. À la lumière de la science de l'esprit, il fait revivre avec des forces nouvelles un certain nombre de dogmes observés jusqu'ici et promet d'épargner aux enseignants beaucoup de soucis inutiles en apprenant à comprendre l'âme de l'enfant à l'aide de connaissances suprasensibles..... Le Dr Steiner, qui a donné sa conférence en allemand, a su captiver ses auditeurs de manière extraordinaire, malgré l'interprétation qui avait lieu toutes les 20 minutes, en donnant également des informations sur l'école de science de l'esprit de Dornach et ses recherches sur la nature de l'être humain."

Une fois les célébrations de Shakespeare et le congrès éducatif terminés, il a donné une autre conférence à Londres sur la résurrection du Christ et la lumière du message de Pâques (,). Sur le déroulement précieux et satisfaisant de cette tournée de conférences en Angleterre, Rudolf Steiner a écrit :

Le 25 avril, j'ai quitté l'Angleterre, rempli de la pensée qu'il existe en Angleterre des personnalités qui considèrent la culture et la représentation de la cause anthroposophique comme une partie de la tâche de leur vie et qui travaillent énergiquement dans ce sens. Je dois penser à eux avec les remerciements qui habitent mon âme lorsque je trouve des humains qui interviennent utilement pour cette chose (,).

460

Il y mentionne tout particulièrement les personnalités qui lui ont permis d'inaugurer le travail pédagogique en Angleterre, le professeur M. Mackenzie et

Tagung war Dr. Rudolf Steiner, der gegenwärtig neben einem Ruf auf erzieherischem Gebiet auch einen Ruf auf anderen Gebieten genießt. Er belebt im Lichte der Geisteswissenschaft eine Anzahl bisher eingehaltener Dogmen mit neuen Kräften und verspricht den Lehrern vieles Ersparen unnützer Mühe durch ein Verstehenlernen der Kindesseele mit Hilfe übersinnlicher Erkenntnisse... Dr. Steiner, der in deutscher Sprache vortrug, vermochte es trotz der nach Verlauf von 20 Minuten jeweils erfolgenden Verdolmetschung seine Zuhörer in einer außerordentlichen Weise zu fesseln, indem er auch Angaben machte über die geisteswissenschaftliche Hochschule in Dornach und seine Forschungen über das Wesen des Menschen."

Nach Beendigung der Shakespeare-Feiern und der Erziehungs-Tagung gab er noch einen weiteren Vortrag in London über die Auferstehung Christi und das Licht der Osterbotschaft. Über den wertvollen und befriedigenden Verlauf dieser Vortragsreise in England schrieb Rudolf Steiner :

„Am 25. April verließ ich England, erfüllt mit dem Gedanken, daß es in England Persönlichkeiten gibt, welche die Pflege und Vertretung der anthroposophischen Sache als einen Teil ihrer Lebensaufgabe ansehen und tatkräftig in dieser Richtung wirken. An sie muß ich mit dem Danke denken, der mir in der Seele lebt, wenn ich Menschen finde, die für diese Sache hilfreich eingreifen.“

460

Er erwähnte hierbei besonders die Persönlichkeiten, die ihm die Inauguration der pädagogischen Arbeit in England ermöglicht hatten, Prof. M. Mac-



Mlle M. Cross, dont il a visité en personne l'école de Kings-Langley le 16 avril, et surtout Mme Drury-Lavin et M. H. Collison, qui avaient déjà depuis plus de dix ans (voir p. 150) posé la première pierre de l'introduction de l'anthroposophie et du travail spirituel-scientifique dans ce pays, et avaient assuré la réalisation de ce travail. C'est principalement grâce à H. Collison que l'œuvre de Rudolf Steiner est aujourd'hui disponible dans de nombreuses traductions, qu'elle s'est ainsi répandue dans tous les pays anglophones et qu'elle compte de nombreux amis et collaborateurs qui y travaillent à la reconstruction de la culture dans cet esprit.

Aux États-Unis d'Amérique aussi, le travail spirituel-scientifique a bien progressé au cours de ces années, notamment grâce à l'initiative de H. B. Monges et de ses collaborateurs, qui, dans les décennies suivantes, par leur fidèle attachement au Goetheanum et par un travail intensif dans l'esprit de l'Anthroposophie, ainsi que par de nombreuses publications, ont contribué de manière substantielle à la diffusion de ce mouvement spirituel dans l'hémisphère occidental.

Le 29 avril, Rudolf Steiner reprend son travail à Dornach avec un cycle de cinq conférences sur "*L'âme humaine et le développement du monde*" (GA212). Alors que, dans la série de conférences publiques, il avait surtout traité de la structure intérieure et de la formation de la vie de l'âme du point de vue des processus de l'âme que sont la pensée, le sentiment et la volonté, qui sont accessibles à chaque être humain dans la vie quotidienne, il était maintenant en

kenzie und Miss M. Cross, deren Schule in Kings-Langley er am 16. April persönlich besuchte, und insbesondere Mrs. Drury-Lavin und Mr. H. Collison, welcher bereits seit über einem Jahrzehnt (s. S. 150) in der Einführung der Anthroposophie und der geisteswissenschaftlichen Arbeit dort den Grundstein gelegt und die Durchführung dieses Wirkens gewährleistet hatte. H. Collison ist es auch in erster Linie zu verdanken, daß das Werk Rudolf Steiners heute bereits in zahlreichen Übersetzungen vorliegt, daß es somit auch in allen englisch-sprechenden Ländern ausgebreitet ist und viele Freunde und Mitarbeiter hat, die dort für den Neuaufbau der Kultur in diesem Geiste wirken.

Auch in den Vereinigten Staaten von Amerika machte die geisteswissenschaftliche Arbeit in diesen Jahren gute Fortschritte, insbesondere durch die Initiative von H. B. Monges und seiner Mitarbeiter, die in den kommenden Jahrzehnten durch ihre treue Verbundenheit mit dem Goetheanum und durch intensive Arbeit im Sinne der Anthroposophie, sowie durch zahlreiche Publikationen Wesentliches zur Ausbreitung dieser geistigen Bewegung in der westlichen Hemisphäre beigetragen haben.

Am 29. April nahm Rudolf Steiner seine Arbeit in Dornach wieder auf mit der Abhaltung eines Zyklus von fünf Vorträgen über „*Die menschliche Seele und die Entwicklung der Welt*“. Während er in den öffentlichen Vortragsreihen mehr vom Gesichtspunkt der jedem Menschen im Alltagsleben zugänglichen Seelenvorgänge des Denkens, Fühlens und Wollens auf die innere Struktur und Ausbildung des Seelenlebens eingegangen war, konnte er nun für die Mitglie-



mesure d'expliquer aux membres, qui avaient été initiés aux résultats de la recherche spirituelle-scientifique depuis des décennies, aussi ces processus d'évolution de vie de l'âme qui ne peuvent être compris qu'à partir de la connaissance des évolutions cosmiques-spirituelles déjà présentées précédemment. C'est pourquoi il a d'abord décrit les étapes du développement qui, dans des phases d'évolution très anciennes, avaient conduit à la formation des organes des sens externes et internes de l'humain, et surtout les bouleversements considérables dans la relation de l'humain au monde, lorsque, au cours de cette évolution, les organes individuels se sont progressivement transformés d'organes de vie en organes des sens. Ainsi, par exemple, les organes des sens externes d'aujourd'hui, tels que l'œil et l'oreille, étaient autrefois des organes de vie dans leurs stades préliminaires, mais sont devenus, au dernier stade, des sens largement isolés du processus de vie du cosmos. Dans un développement futur, cependant, des organes internes tels que les poumons et le cœur passeront progressivement du stade d'*organes vitaux* purs à celui d'*organes sensoriels* internes, avec bien sûr d'autres fonctions et contenus perceptifs. De plus en plus, la vie de l'âme s'empare de ce monde de processus vitaux intérieurs et utilise ces organes, consciemment ou inconsciemment, comme des appareils de réflexion pour les influences plus fines de l'environnement, oui, de sa propre dynamique du destin.

461

En ces régions se déroulent aussi les processus de mémoire consciente et subconsciente, dont Rudolf Steiner a expliqué la structure en détail. Toutes ces

der, die seit Jahrzehnten in die geisteswissenschaftlichen Forschungsergebnisse eingeführt worden waren, auch diejenigen Evolutionsprozesse des Seelenlebens erläutern, die nur aus einer Kenntnis der bereits früher dargestellten kosmisch-geistigen Evolutionen zu verstehen sind. Er schilderte darum zunächst die Entwicklungsschritte, welche in weit zurückliegenden Phasen der Evolution zur Ausbildung der äußeren und inneren Sinnesorgane des Menschen geführt haben, vor allem die gewaltigen Umwälzungen im Verhältnis des Menschen zur Welt, wenn im Verlauf dieser Evolution sich jeweils einzelne Organe allmählich aus Lebens-Organen zu Sinnes-Organen umwandeln. So sind beispielsweise auch die heutigen äußeren Sinnesorgane, wie Auge und Ohr, in ihren Vorstufen einst Lebensorgane gewesen, jetzt aber auf der letzten Stufe zu vom Lebensprozess des Kosmos weitgehend isolierten Sinnes-Werkzeugen geworden. Es werden sich aber in einer zukünftigen Entwicklung allmählich auch solche inneren Organe, wie Lunge und Herz, im weiteren Stufen-gang von reinen *Lebens-Organen* zu inneren *Sinnes-Organen* ausbilden, wenn auch natürlich mit anderen Funktionen und Wahrnehmungsinhalten. Immer mehr ergreift das Seelenleben diese Welt innerer Lebensprozesse und verwendet jene Organe, bewußt oder unbewußt, gleichsam als Spiegelungsapparate für die feineren Einflüsse der Umwelt, ja der eigenen Schicksalsdynamik.

461

In jenen Regionen verlaufen auch die bewußten und unterbewußten Gedächtnisprozesse, deren Struktur Rudolf Steiner eingehend erläuterte. Alle diese



intuitions, dans la méthodologie exacte avec laquelle il les a approfondies, ont conduit au résultat que l'âme n'est pas le produit, mais le créateur, le concepteur et le contrôleur de la matière, qui en tant que telle est naturellement confirmée dans ses fonctions, mais s'explique différemment dans son devenir et sa disparition. Il a exprimé ce résultat dans ces conférences en ces termes :

« Je dis tout cela pour vous montrer comment la science de l'esprit, dont il est question ici, ne considère pas seulement une âme indéterminée, mais l'âme, qui est réellement le chef, le constructeur du physique et qui travaille partout dans le physique [...] La science de l'esprit n'exclut pas la matière, mais rend la matière d'autant plus compréhensible en considérant l'âme de la manière dont elle régit la matière. » (212,65-67)

Les nombreuses preuves systématiques qu'il en a donné ne peuvent bien sûr pas être développées ici. Il a finalement conduit cette réflexion sur la différence essentielle entre les processus sensoriels et suprasensoriels de la cognition. L'expérience suprasensorielle, par exemple, ne peut pas être "mémorisée" dans la mémoire ordinaire comme peut l'être l'expérience sensorielle ; elle doit toujours être conquise à nouveau dans chaque cas individuel. Ainsi, le chercheur spirituel est, dans toute sa nature, un conquérant éternellement nouveau, actif, en lutte avec le monde terrestre et spirituel. Cependant, grâce à sa compréhension de la nature spirituelle de l'environnement, la matière devient pour lui non seulement l'outil de la technologie, telle qu'elle est pratiquée à notre époque, mais la table du laboratoire de-

Einsichten führten in der exakten Methodik, mit der er sie bis ins einzelne verfolgte, zu dem Erkenntnisresultat, daß das Seelische nicht Produkt, sondern Schöpfer, Gestalter und Beherrscher des Materiellen ist, das als solches selbstverständlich durchaus in seinen Funktionen bestätigt, aber in seinem Werden und Vergehen anders erklärt wird. Dies Ergebnis faßte er in diesen Vorträgen in die Worte :

„Ich sage das alles aus dem Grunde, um Ihnen zu zeigen, wie die Geisteswissenschaft, die hier gemeint ist, nicht bloß ein unbestimmtes Seelisches ins Auge faßt, sondern das Seelische, das nun wirklich der Herrscher, der Erbauer des Leiblichen ist und überall hereinwirkt ins Leibliche... Geisteswissenschaft schließt nicht etwa das Materielle aus, sondern macht das Materielle erst recht verständlich, indem das Seelische so betrachtet wird, wie es das Materielle beherrscht.“

Die zahlreichen systematischen Belege, die er dafür gab, können hier natürlich nicht ausgeführt werden. Er leitete diese Betrachtung schließlich hinüber bis zu dem wesentlichen Unterschied der sinnlichen und der übersinnlichen Erkenntnisvorgänge. Übersinnlich Erlebtes kann z. B. nicht, wie das sinnlich Erlebte, im gewöhnlichen Gedächtnis „erinnert“ werden, es muß immer wieder von neuem in jedem einzelnen Fall erobert werden. So ist der Geistesforscher schon seinem ganzen Wesen nach ein ewig neu Erobernder, Tätiger, mit der irdischen und geistigen Welt Ringender. Durch seinen Einblick in die Geist-Natur der Umwelt aber wird ihm die Materie nicht nur zum Werkzeug der Technik, wie dies unser Zeitalter praktiziert, sondern es wird ihm der Laboratoriumstisch zugleich zum Altar.



vient en même temps pour lui l'autel. C'est ainsi que les puissances spirituelles deviennent ses auxiliaires/aides.

Le 8 mai, Rudolf Steiner quitta à nouveau ce travail de formation de Dornach pour deux semaines de travail très étendu dans les villes où le travail de printemps avait déjà placé un si vaste champ. Cette deuxième grande tournée de conférences dans dix villes allemandes du 9 au 23 mai a conduit, via Stuttgart, à Leipzig, Berlin, Breslau, Munich, Mannheim, Elberfeld, Cologne, Brême et Hambourg et retour à Stuttgart. La première conférence à Leipzig, spécialement organisée pour les étudiants et les universitaires, a mis en discussion les problèmes de l'agnosticisme à notre époque ; les conférences dans les neuf autres villes ont à nouveau traité du thème "Anthroposophie et connaissance de l'esprit" devant un large public dans des salles combles. Tandis que l'écrasante majorité des milliers d'auditeurs a vécu la suite des conférences du printemps avec le plus grand intérêt et la plus grande réceptivité, dans deux villes, Munich et Elberfeld, quelques têtes brûlées égarées par l'opposition avec l'habituelle agitation mensongère, sans même attendre le contenu des conférences et apprendre à les connaître, ont tenté, selon les méthodes devenues habituelles dans le chaos politique de l'époque, de perturber les conférences en faisant du tapage et même en menaçant personnellement l'orateur.

462

La majorité de l'auditoire souhaitait une discussion qui ne se déroule pas à ce niveau. Néanmoins, les événements survenus dans ces deux endroits restent des faits honteux à réparer, et heureuse-

Auf diesem Wege werden ihm geistige Mächte zu Helfern.

Am 8. Mai verließ Rudolf Steiner diese Dornacher Schulungsarbeit wieder für zwei Wochen intensivsten Wirkens in denjenigen Städten, wo die Frühjahrsarbeit bereits ein so weites Feld bestellt hatte. Diese zweite große Vortragsreise in zehn deutschen Städten vom 9.-23. Mai führte über Stuttgart nach Leipzig, Berlin, Breslau, München, Mannheim, Elberfeld, Köln, Bremen und Hamburg zurück nach Stuttgart. Der erste Vortrag in Leipzig war speziell für Studenten und Akademiker veranstaltet und stellte die Probleme des Agnostizismus unserer Zeit zur Diskussion, die Vorträge in den neun übrigen Städten behandelten wiederum vor einem großen Zuhörerkreis in übervollen Sälen das Thema „Anthroposophie und Geisteserkenntnis“. Während die überwiegende Mehrzahl der Tausende von Zuhörern die Weiterführung der im Frühjahr gehaltenen Vorträge mit größtem Interesse und Aufnahmebereitschaft miterlebte, versuchten in zwei Städten, in München und Elberfeld, einige von der Gegnerschaft mit der üblichen unwahren Hetze verwirrte Hitzköpfe, ohne überhaupt das Inhaltliche der Vorträge erst abzuwarten und kennen zu lernen, gemäß den im politischen Chaos damals üblich gewordenen Methoden die Vorträge durch Radau, ja sogar persönliche Bedrohung des Redners zu

462

stören, mußten aber doch schließlich erfassen, daß sie hier in die falsche Sphäre geraten waren, daß hier eine geistige Auseinandersetzung am Platze war und auch von der Mehrzahl des Pu-



ment, l'enthousiasme positif de l'auditoire lors de toutes ces conférences a montré que ces incidents n'étaient que les ombres inévitables de cette forte lumière qui a été reçue avec ardeur et volonté par la majorité des personnes qui s'efforcent spirituellement. Dans toutes ces conférences publiques, Rudolf Steiner a eu le courage de poursuivre la présentation des processus de la vie de l'âme décrits au printemps, en partant de la base d'une phénoménologie scientifiquement cohérente, jusqu'au-delà des deux seuils de la vie humaine, la naissance et la mort, et de montrer quelles saines forces de maîtrise sur la vie terrestre s'offrent à l'humain lorsqu'il pénètre avec discernement dans ces mondes qui lui donnent des impulsions spirituelles et des forces de destin dès son existence prénatale et l'unissent à nouveau aux forces créatrices du monde après la vie terrestre. La structure planifiée de chaque vie humaine individuelle, à laquelle nous pouvons nous-mêmes participer de plus en plus consciemment grâce à ces connaissances spirituelles, a ainsi été éclairée et cela a donné aux humains, en ces temps difficiles, de fortes forces pour porter et façonner le destin.

Avant le point culminant de tout cet ouvrage d'étendue mondiale dans la vie de l'esprit européenne en 1922, le congrès Ouest-Est en juin, Rudolf Steiner est revenu une fois de plus pour une semaine à Dornach. Les conférences qui y ont été

blikums gewünscht wurde, die sich nicht auf dieser Ebene abspielte. Immerhin bleiben die Ereignisse an diesen zwei Orten beschämende und wieder gut zu machende Tatsachen und es zeigte glücklicher-weise die positive Begeisterung der Zuhörerschaft bei all diesen Vorträgen, daß solche Vorfälle nur die unvermeidlichen Schatten jenes starken Lichtes waren, das von der Mehrheit der geistig strebenden Menschen mit Sehnsucht und starkem Willen empfangen wurde. Rudolf Steiner hatte in all diesen öffentlichen Vorträgen den Mut, die Darstellung der im Frühjahr geschilderten Vorgänge des Seelenlebens von der Basis einer wissenschaftlich konsequent durchgeführten Phänomenologie bis über jene zwei Schwellen des menschlichen Lebens, Geburt und Tod, hinaus weiterzuführen und aufzuzeigen, welche gesunden Kräfte der Meisterschaft über das Erdenleben dem Menschen zu-wachsen, wenn er erkennend eindringt in jene Welten, die ihm aus dem vorgeburtlichen Dasein geistige Impulse und Schicksalskräfte mitgeben und ihn nach dem Erdenleben wiederum mit den Schöpfermächten der Welt vereinen. Der planvolle Aufbau jedes einzelnen Menschenlebens, an dem wir selbst mehr und mehr durch solche Geisteserkenntnis bewußt mitwirken können, wurde damit durchlichtet und dies gab den Menschen in jener schweren Zeit starke Kräfte zum Schicksalsertragen und -gestalten.

Vor dem Höhepunkt all dieses weltweiten Wirkens im europäischen Geistesleben im Jahre 1922, dem West-Ost-Kongress im Juni, kehrte Rudolf Steiner noch einmal für eine Woche nach Dornach zurück. Die dortigen Vorträge im



données dans le cercle des collaborateurs permanents ont permis d'approfondir les fondements historiques du travail d'aujourd'hui par des réflexions "sur le changement de la voie de la connaissance suprasensible" dans l'histoire. La polarité spirituelle Orient-Occident, qui avait également joué un rôle si important dans le destin du mouvement spirituel qu'il avait inauguré, s'éclairait une fois de plus sous l'aspect décisif que les méthodes d'entraînement spirituel développées en Orient étaient "seulement considérées comme un moyen légitime pour les personnes d'une culture très ancienne et passée de s'élever vers les mondes supérieurs", mais que l'Occident, au sens de l'esprit du temps actuel, devait construire des voies entièrement nouvelles pour incorporer la connaissance spirituelle dans la vie terrestre. Le problème Ouest-Est, dans sa tension polaire actuelle dans les événements spatiaux, doit être compris à partir de la connaissance concrète de ces transformations de la conscience qui sont passées des temps préhistoriques au monde actuel, mais l'esprit du temps exige un exercice des forces plus profondes de l'âme qui est déterminée par la structure spirituelle et d'âme/émotionnelle et corporelle actuelle de l'existence/l'être-là occidental. L'humain oriental, par exemple dans le système du yoga, puisait la sagesse du monde dans le rythme régulé de la respiration du corps et trouvait l'esprit dans la réclusion du monde et le repos bienheureux. À cette époque, le spirituel et le corporel fonctionnaient

463

encore directement en harmonie l'un avec l'autre, l'âme était au repos. Mais l'humain d'aujourd'hui ne trouve l'esprit que par la voie de la lutte, de la ré-

Kreis der ständigen Mitarbeiter dienten der weiteren Vertiefung in die historischen Grundlagen des heutigen Wirkens durch Betrachtungen „Über den Wandel des übersinnlichen Erkenntnisweges“ in der Geschichte. Die geistige Polarität von Orient und Okzident, die auch auf dem Schicksalswege der von ihm inaugurierten geistigen Bewegung eine so bedeutende Rolle gespielt hatte, wurde hier nochmals von dem entscheidenden Aspekte aus beleuchtet, daß die im Orient entwickelten Methoden der Geistes-schulung eben „nur für die Menschen einer sehr alten, vergangenen Kultur als ein rechtmäßiger Weg galten, um in die höheren Welten hinaufzukommen“, daß aber der Okzident im Sinne des heutigen Zeitgeistes ganz andere neue Wege zur Einbeziehung der Geisteserkenntnis ins Erdenleben bauen muß. Das West-Ost-Problem in seiner heutigen polaren Spannung im räumlichen Geschehen muß zwar aus dem konkreten Wissen von diesen aus der Vorzeit in die heutige Welt hinüber-wirkenden Bewußtseinswandlungen verstanden werden, aber der heutige Zeit-geist fordert eine Übung der tieferen Seelenkräfte, die von der jetzigen geistig-seelischen und leiblichen Struktur des abendländischen Daseins bestimmt wird. Der orientalische Mensch schöpfte, z. B. im Yoga-System, die Weisheit der Welt im geregelten Atemrhythmus des Leibes und fand den Geist in Weltabgeschiedenheit und seliger Ruhe. Geistiges und Leibliches wirkten damals

463

noch unmittelbar harmonisch ineinander, die Seele ruhte. Der heutige Mensch aber findet den Geist nur durch das Tor von Kampf, Widerstand, Schmerz, Leid,



sistance, de la douleur, de la souffrance et de leur dépassement par l'exercice de l'âme.

"Pour l'humain moderne, il faut que cette plongée dans la douleur, dans la souffrance, devienne aussi un chemin spirituel intérieur, qu'elle ait lieu uniquement dans l'âme, que le corps n'y prenne pas part au début, dans la mesure où le corps reste robuste, fort et égal au monde extérieur, comme c'est généralement le cas pour les humains d'aujourd'hui. Mais du fait que l'humain commence à laisser sa connaissance venir à lui comme quelque chose qui signifie la souffrance, il entre à nouveau dans ces régions de la vie spirituelle d'où les grandes vérités religieuses étaient autrefois cherchées. Les grandes vérités des religions, c'est-à-dire les vérités qui collent religieusement par l'impression que fait le monde supérieur, le monde suprasensible, le monde dans lequel s'enracine notre immortalité, ces vérités ne peuvent être atteintes sans de douloureuses expériences intérieures. Lorsqu'elles sont ainsi atteintes, elles peuvent à leur tour être transmises à la conscience générale de l'humain [...]

Cela ne doit pas être prononcé pour le découragement, bien que ce soit décourageant pour de beaucoup d'humains aujourd'hui. C'est justement simplement dit à partir de la vérité. À quoi cela sert-il de dire aux humains qu'ils peuvent accéder aux mondes les plus élevés dans le bien-être, si ce n'est justement quand même pas vrai, si la pénétration dans les mondes supérieurs nécessite que des dépassements aient lieu, que de la souffrance soit surmontée." (212,143-144)

À partir des expériences pleines de luttes et de souffrances, que cette année lui a également imposées avec une force accrue au plus haut degré, il a pu parler à ses élèves avec l'expérience la plus vi-

und deren Überwindung durch *seelische Übung*:

„Für den modernen Menschen ist es so, daß auch dieses Hineintauchen in den Schmerz, in das Leiden, ein innerer seelischer Weg wird, so daß es sich rein seelisch abspielt, daß der Körper daran zunächst nicht eigentlich teilnimmt, insofern als der Körper robust und stark und der Außenwelt gewachsen bleibt, wie er es im Allgemeinen bei den Menschen heute ist. Dadurch aber, daß der Mensch beginnt, seine Erkenntnisse wie etwas an sich herankommen zu lassen, das Leid bedeutet, dadurch kommt er heute wiederum in diejenigen Regionen des geistigen Lebens hinein, aus denen einstmals die großen Religionswahrheiten geholt worden sind. Die großen Religions-Wahrheiten, d. h. diejenigen Wahrheiten, die religiös stimmen durch den Eindruck, den die höhere Welt, die übersinnliche Welt, die Welt, in der unsere Unsterblichkeit wurzelt, macht, diese Wahrheiten können nicht ohne schmerzliche innere Erlebnisse errungen werden. Wenn sie so errungen werden, können sie dann wiederum dem allgemeinen Menschenbewußtsein übergeben werden...

Das soll nicht zur Entmutigung gesprochen sein, obwohl es heute für viele Menschen entmutigend ist. Es ist eben einfach aus der Wahrheit heraus gesprochen. Was nützt es, den Menschen zu sagen, sie können im Wohlergehen in die höchsten Welten einziehen, wenn es eben doch nicht wahr ist, wenn das Eindringen in die höheren Welten eben erfordert, daß Überwindungen geschehen, daß Leidvolles überwunden werde."

Aus den kampfreichen und leidensvollen Erlebnissen, die auch dieses Jahr ihm mit bis aufs Höchste gesteigerter Wucht auferlegte, konnte er mit lebendigster und tiefster Erfahrung über den



vante et la plus profonde du chemin qui mène à la connaissance spirituelle à travers les luttes et les souffrances.

Fin mai, il se rend de Dornach à Vienne, où s'ouvre le 1er juin le *Congrès Ouest-Est*. Pour comprendre la signification historique de ce Congrès à cette époque, il est nécessaire de rappeler la situation en Europe à ce moment-là et à Vienne en particulier. Ceux qui regardaient autour d'eux, éveillés, lorsqu'ils arrivaient à Vienne à cette époque, ressentaient profondément la tragédie de cette ville et de ses habitants. Cet ancien centre culturel de l'Europe avait été profondément transformé dans tout son être par la catastrophe des prétendus traités de paix et par les conséquences honteuses de ceux-ci. Autrefois berceau et pépinière des plus hautes réalisations culturelles et artistiques, destination prisée de tous les amateurs d'art du monde, elle est désormais plongée dans une atmosphère lugubre de dénuement. Une confusion babylonienne de langues bourdonnait dans les rues, un racket international de la pire espèce avait pris racine, et le mot sinistre "Valuta" dominait la pensée et les manières. C'était l'époque de la chute de la monnaie dans l'abîme. À cette époque, un repas coûtait environ 1000 couronnes, une chambre privée environ 5000, une chambre d'hôtel 20 000, etc., et l'incertitude désespérante d'un lendemain encore pire était inscrite sur les visages jour après jour. Le luxe et la misère se heurtaient durement dans la même pièce, et sur les visages des humains, en plus de l'amabilité et de la chaleur si caractéristiques des Viennois, il y avait maintenant l'expression

Weg durch Kampf und Leid zur Geisteserkenntnis vor seinen Schülern sprechen.

Ende Mai reiste er von Dornach nach Wien, wo am 1. Juni der *West-Ost-Kongress* eröffnet wurde. Um die geschichtliche Bedeutung dieses Kongresses in jenem Zeitpunkt zu verstehen, ist es notwendig, sich die damalige Situation in Europa und in Wien im besonderen ins Gedächtnis zu rufen. Wer damals beim Eintreffen in Wien wach um sich schaute, erlebte zutiefst die Tragödie dieser Stadt und ihrer Menschen. Dieses alte Kulturzentrum Europas war durch die Katastrophe der sogenannten Friedensschlüsse und durch die schändlichen Auswirkungen derselben in seinem ganzen Wesen zutiefst verwandelt worden. Einst die Geburts- und Pflegestätte höchster kultureller und künstlerischer Leistungen und das geliebte Ziel aller Kunstfreunde der Welt, war es nun in eine düstere Atmosphäre der Verelendung getaucht. Ein babylonisches Sprachengewirr durchschwirrte die Straßen, ein internationales Schiebertum schlimmster Sorte hatte sich eingenistet, und das ominöse Wort „Valuta“ beherrschte Denken und Trachten. Es war die Zeit des Sturzes der Währung in den Abgrund. Eine Mahlzeit kostete in diesem Zeitpunkt etwa 1000 Kronen, ein Privatzimmer etwa 5000, ein Hotelzimmer 20000 Kronen usw., und die verzweifelte Ungewißheit über das noch schlechtere Morgen stand Tag für Tag in den Gesichtern geschrieben. Luxus und Elend stießen sich hart im gleichen Raume, und in den Gesichtern der Menschen stand neben der dem Wiener so besonders eigenen Liebenswürdigkeit und Wärme nun der Ausdruck



de la mélancolie et du désespoir, de la perplexité et de l'amertume. Les yeux de ces gens si aimables demandaient au visiteur s'il venait en tant qu'exploiteur ou en tant qu'assistant/aidant. Dans l'air de la ville vibrait la volonté inébranlable de vivre, associée à la peur de l'irruption du chaos.

C'est donc une expérience très élémentaire que de pénétrer dans les salles où s'est ouvert le Congrès Ouest-Est et de sortir de l'atmosphère de la ville à cette époque. Alors que la confusion, la peur et le chaos faisaient rage à l'extérieur, ici les humains étaient accueillis par une sphère de concentration, de sécurité spirituelle acquise par soi-même, de volonté de construire et d'aider. D'innombrables humains, en ces jours de juin 1922, ont expérimenté et exprimé avec gratitude cette polarité de l'environnement dissolvant et désespérant et de la puissance renaissante dans ce centre spirituel. On a tout de suite eu le sentiment qu'un tout nouveau type d'éclaircissement était à l'œuvre ici, qui ne consistait pas à rafistoler les façades délabrées de l'environnement, comme l'avaient fait les innombrables conférences de partis et d'économie qui avaient balayé sans résultat le destin de cette ville, mais qu'ici on commençait à guérir aux racines de l'arbre malade. Car le problème, dans ses causes les plus profondes, n'était pas politique ou économique, mais spirituel, et les humains reconnaissaient dans les éléments sains et primitifs de leur être le plus intime que seule une réorganisation de la base spirituelle pouvait guérir les terribles conséquences des aberrations de la pensée et de l'action du monde. Le rapport entre l'humain et le monde était devenu insensé, destructeur et désordonné.

der Melancholie und Verzweiflung, der Ratlosigkeit und Erbitterung. Die Augen dieser so liebenswerten Menschen fragten den Besucher, ob er als Ausbeuter oder Helfer komme. In der Luft der Stadt vibrierte der unerschütterliche Lebenswille, gepaart mit der Angst vor dem hereinbrechenden Chaos.

Es war darum ein ganz elementares Erlebnis, wenn man aus der damaligen Atmosphäre der Stadt nun die Räume betrat, in denen der West-Ost-Kongress eröffnet und durchgeführt wurde. Während draußen Verwirrung, Angst und Chaos sich austobten, nahm hier eine Sphäre der Konzentration, der selbsterrungenen geistigen Sicherheit, des Aufbau- und Helferwillens die Menschen auf. Unzählige Menschen haben in diesen Tagen des Juni 1922 diese Polarität der sich auflösenden, verzweifelten Umwelt und der wiedergeborenen Kraft in diesem geistigen Zentrum erlebt und dankbar ausgesprochen. Man spürte unmittelbar, daß hier eine völlig neue Art des Hellens am Werke war, die nicht an den baufälligen Fassaden der Umwelt herumflickte, wie es die zahllosen Partei- und Wirtschaftskonferenzen getan hatten, die resultatlos durch das Schicksal dieser Stadt hindurchgefegt waren, sondern daß hier der Anfang gemacht wurde, an den Wurzeln des kranken Baumes mit der Heilung zu beginnen. Denn das ganze Problem war in seinen tiefsten Ursachen kein politisches oder wirtschaftliches, sondern ein geistiges, und die Menschen erkannten in den gesunden Urelementen ihres Innersten, daß nur aus einer Neuordnung der geistigen Grundlage die furchbaren Folgen der Abwege des Denkens und Tuns der Welt geheilt werden konnten. Das Verhältnis von Mensch



C'est pourquoi seule une connaissance nouvelle et saine de la nature de l'humain et du monde pouvait à nouveau apporter plan et ordre dans les fondements de la pensée et, à partir de là, ériger le nouvel ordre spirituel et social.

Ce que Rudolf Steiner apporte maintenant dans ce domaine, c'est une nouvelle image de l'être humain qui se met consciemment au travail dans la connaissance et l'action à partir de l'ordre spirituel du monde, et c'est pourquoi les deux cycles de conférences qu'il a donnés au Congrès Ouest-Est étaient intitulés : "Anthroposophie et science" et "Anthroposophie et sociologie" (GA083). La première partie donnait le fondement de la connaissance, la deuxième partie l'impulsion à l'action juste.

La signature de l'époque et de cette ville en particulier exigeait toutefois que ces problèmes soient placés dans le vaste horizon de la polarité Est-Ouest. Car c'est précisément dans l'organisme vital/de vie de l'Autriche que l'énorme tension de cette antithèse était une réalité quotidienne comme un phénomène primordial. Située dans la sphère de contact entre l'Orient et l'Occident, pendant des siècles le centre où se rencontraient les émanations spirituelles des deux mondes, elle avait en même temps toujours été choisie comme rempart contre l'approche des vagues de conquérants orientaux. Ici, donc, les radiations/rayonnements de l'Est et de l'Ouest avaient pénétré chaque âme dans leurs couleurs claires et sombres, et chacun était confronté par le destin à la décision inexorable de s'affirmer face à ces forces environnementales, de

und Welt war sinnlos, zerstörerisch und planlos geworden. Darum konnte nur eine neue, gesunde Erkenntnis des Wesens von Mensch und Welt wieder Plan und Ordnung in die Fundamente des Denkens bringen und von dort aus den Neubau der geistigen und sozialen Ordnung errichten.

Was Rudolf Steiner nun in diese Sphäre helfend hineinstellte, war ein neues Bild des Menschen, der in Erkenntnis und Tat aus der geistigen Weltordnung heraus bewußt ans Werk geht, und darum trugen die zwei Vortragszyklen, die er am West-Ost-Kongreß hielt, die Themen : „Anthroposophie und Wissenschaften" und „Anthroposophie und Soziologie". Der erste Teil gab das Erkenntnis-Fundament, der zweite Teil den Impuls zur rechten Tat.

Die Signatur der Zeit und dieser Stadt im besonderen erforderte aber auch das Hineinstellen dieser Probleme in den weiten Horizont der Polarität von Ost und West. Denn gerade im Lebensorganismus Österreichs war die gewaltige Spannung dieser Antithese als Urphänomen alltägliche Wirklichkeit. Räumlich in der Kontaktsphäre von Ost und West gelegen, seit Jahrhunderten das Zentrum, wo sich die geistigen Ausstrahlungen beider Welten begegneten, war es zugleich von jeher zum Bollwerk gegen die heranbrandenden Wogen östlicher Eroberer erkoren. Darum waren hier in jede Seele die Ausstrahlungen von Ost und West in ihren lichten und dunklen Farben eingedrungen und ein Jeder vom Schicksal vor die unerbittliche Entscheidung gestellt, sich selbst gegenüber diesen Umweltskräften zu behaupten, die Meisterung des Gleichgewichts



chercher à maîtriser l'équilibre

465

entre les polarités, et de trouver sa propre voie et sa mission en tant que représentant de l'esprit occidental.

Une mission historique mondiale devait être accomplie ici, à partir de la connaissance et de la volonté des humains. Cela n'était pas possible par les jongleries politiques des hommes d'État et des partis de l'époque, ni par le patchwork économique et social des décisions de conférence bien intentionnées ou malveillantes, mais uniquement par une approche courageuse et approfondie des origines spirituelles de cette situation mondiale. C'est l'une des plus belles preuves du cœur sain, du sérieux intérieur de la vie et du courage de tant d'humains de cette époque que le centre de travail, où devaient être trouvées la perspicacité spirituelle et la solution à ces problèmes, a connu un tel afflux de personnes de Vienne, mais aussi de toute l'Europe, qui étaient prêtes à accepter et à coopérer. En effet, la grande et vénérable salle du bâtiment du Musikverein (association de la musique) à Vienne était remplie de milliers d'humains chaque soir pendant les journées du 1er au 12 juin.

Il est difficile pour quiconque a vécu ces journées de mettre des mots sur l'énorme excitation, l'attente, l'enthousiasme et la gratitude qui ont imprégné la salle comme une réalité vivante à chacune de ces soirées. Lorsque l'on regardait cette puissante salle, dans laquelle se pressaient chaque soir, avant le début de la conférence, environ 2000 personnes, dans les rangées de sièges, les loges, les balcons et les galeries, on ressentait cette forte ambiance de ren-

465

zwischen Polaritäten zu suchen und den eigenen Weg und Auftrag als Repräsentant des abendländischen Geistes zu finden.

Ein weltgeschichtlicher Auftrag mußte hier aus Erkenntnis und Wollen der Menschen erfüllt werden. Das war nicht möglich durch die politischen Jongleurkünste der damaligen Staatsmänner und Parteien oder das wirtschaftliche und soziale Flickwerk gut- oder böswilliger Konferenzbeschlüsse, sondern nur durch ein mutiges und gründliches Eingehen auf die geistigen Urgründe jener Weltsituation. Es ist einer der schönsten Beweise für den gesunden Kern, den innerlichen Lebensernst und Mut so vieler Menschen jener Zeit, daß das Arbeitszentrum, wo nun die geistige Einsicht und Lösung für diese Probleme gegeben werden sollte, einen so gewaltigen Zustrom von aufnahmebereiten und zur Mitarbeit willigen Menschen aus Wien, aber auch aus dem ganzen europäischen Umkreis erlebte. Denn der große, ehrwürdige Saal des Musikvereinsgebäudes in Wien war in den Tagen vom 1.-12. Juni allabendlich von Tausenden von Menschen erfüllt.

Es ist für den, der diese Tage miterlebt hat, schwer, die ungeheure Spannung, Erwartung, Begeisterung und Dankbarkeit, die an jedem dieser Abende den Saal als lebendige Realität durchkrafte, in Worte zu fassen. Wenn man vor Beginn des Vortrages in diesem mächtigen Saal, in dessen Sitzreihen, Logen, Balkonen und Emporen sich allabendlich etwa 2000 Menschen drängten, hineinblickte, da erlebte man jene starke Stimmung lebendig pulsierender men-



contre humaine vivante et palpitante pour l'action spirituelle, l'intérêt interrogatif, l'attente joyeuse, qui est inhérente aux événements décisifs du destin. Chacun de ceux qui étaient présents avait la certitude que l'atmosphère mélancolique et tragique de la ville extérieure n'était pas le signe essentiel, mais qu'ici, parmi ces humains, la graine d'une nouvelle ascension spirituelle en Europe déployait sa croissance vigoureuse, que la volonté de vivre d'un projet spirituel était intacte et ne demandait qu'à être réveillée et renforcée. Quand Rudolf Steiner est entré dans la salle, il a été accueilli par une tempête d'applaudissements reconnaissants, intensifiés par la coutume académique des nombreux étudiants présents qui tapaient du pied, et quand sa voix sonore, remplissant la vaste salle, a prononcé les premiers mots, les milliers de personnes l'ont écouté dans un silence tendu et on pouvait sentir dans la salle et sur les visages les luttes et les transformations dans l'âme des auditeurs, la résistance des sceptiques qui s'est maintenue ou dissoute, le pouvoir de soutien des affirmations, l'empressement interrogatif et volontiers réfléchi des jeunes, l'enthousiasme et la gratitude de tous ceux qui ont trouvé ici ce qu'ils cherchaient depuis des années dans le besoin de l'époque.

Ce qui caractérise l'être et l'œuvre de Rudolf Steiner, c'est qu'il s'est à nouveau rendu précisément là où la détresse, la souffrance et le besoin d'aide étaient les plus grands à ce moment-là, mais qu'il n'a pas abordé ces humains, comme tant d'autres l'ont fait à l'époque, avec de vagues promesses ou des consolations onctueuses, des appels pathétiques ou des prescriptions toutes

schlicher Begegnung zu geistigem Tun, fragenden Interesses, freudiger Erwartung, die entscheidendem Schicksalsgeschehen eigen ist. Da wurde es jedem einzelnen der Miterlebenden zur Gewißheit, daß die melancholisch-tragische Atmosphäre der Stadt draußen nicht das wesentliche Signum war, sondern daß hier unter diesen Menschen der Keim eines neuen geistigen Aufstieges in Europa sein kräftiges Wachstum entfaltete, daß der Wille zum Leben aus geistiger Planung ungebrochen war und nur der rechten Erweckung und Stärkung bedurfte. Wenn Rudolf Steiner den Saal betrat, da begrüßte ihn ein dankbarer Beifallssturm, intensiviert durch den akademischen Brauch des Beifalltrampelns der vielen anwesenden Studenten, und wenn nun seine sonore, den weiten Saal erfüllende Stimme die ersten Worte formte, da lauschten ihm die Tausende in gespannter Stille und man spürte im Saal und auf den Gesichtern die Kämpfe und Wandlungen in den Seelen der Zuhörer, die festgehaltenen oder gelösten Widerstände der Skeptiker, die tragende Kraft der Bejahenden, die fragende und willig mitdenkende Bereitschaft der Jungen, die Begeisterung und Dankbarkeit aller derer, die hier fanden, was sie in der Not der Zeit seit Jahren gesucht hatten.

Es war für das Wesen und Wirken Rudolf Steiners charakteristisch, daß er wiederum gerade dorthin gegangen war, wo in diesem Augenblick Not, Leiden und Hilfsbedürfnis am größten waren, daß er aber an diese Menschen nicht, wie so viele andere damals, mit vagen Versprechungen oder salbungsvollen Tröstungen, pathetischen Ausrufen oder fertigen Rezepten und der-



faites et autres,

466

mais qu'il a fait appel dès le premier instant à la disposition des humains à la connaissance. Il a fait appel à la pensée sobre, stricte et cohérente, à l'esprit scientifique de l'Occidental, à sa conscience historique, en leur posant la question de ce que nous savons réellement aujourd'hui du cosmos, de la terre et de l'humain, des éléments fondamentaux de la situation du temps, de ce qui est mal ou bien connecté dans le monde extérieur ou dans l'humain intérieur, de l'endroit où se trouvent les impasses de la pensée, de l'endroit où doit commencer le travail de pionnier pour creuser plus profondément. Il n'a pas vraiment rendu les choses faciles aux humains, mais a consciemment fait appel à ce qu'il y a de dur, de fort et de résistant en eux. Il n'a jamais fait appel aux sentiments des humains, au confort de la foi, à leurs illusions sur eux-mêmes, à leurs vagues espoirs, mais il a fait appel, de manière sobre et implacable, à leur capacité de penser, à leur capacité de s'examiner et de rejeter ce qui est dépassé, à leur volonté d'agir avec perspicacité, uniquement avec perspicacité. C'est précisément pour ce qu'il leur a rendu la tâche difficile, qu'ils l'ont remercié. Car ils ont expérimenté en même temps qu'il aidait celui qui décidait, qu'il lui donnait les outils spirituels, qu'il était celui qui ne prêchait pas de beaux idéaux ou postulats, mais celui qui incarnait des décennies de lutte, d'engagement total, de résistances qu'il avait lui-même surmontées, qui parlait par expérience, par connaissance et par capacité. Les humains ressentent ces choses immédiatement, et même ceux qui ne le connaissaient pas encore ont exprimé après les confé-

gleichen

466

herantrat, sondern daß er vom ersten Augenblick an die Erkenntnisbereitschaft der Menschen ansprach. Er appellierte an das nüchterne, strenge, konsequente Denken, an den wissenschaftlich geschulten Geist des Abendländers, an sein historisches Gewissen, indem er sie vor die Frage stellte, was wir eigentlich heute von Kosmos, Erde und Mensch, den Grundelementen der Zeitsituation wissen, was in der Außenwelt oder im Inneren des Menschen falsch oder richtig geschalet wird, wo die Sackgassen des Denkens liegen, wo die Pionierarbeit des Tieferschürfens einsetzen muß. Er machte es den Menschen wahrlich nicht leicht, sondern sprach bewußt das Harte, Kräftige, Widerstands-bereite in ihnen an. Er appellierte niemals an die Gefühle, Glaubens-Tröstungen, sehnsüchtigen Selbst-Täuschungen, vagen Hoffnungen der Menschen, sondern ganz nüchtern und unerbittlich konsequent an ihr Denkvermögen, ihre Fähigkeit, sich selbst zu prüfen und Veraltetes abzutun, ihren Willen, aus Einsicht, nur aus Einsicht zu handeln. Gerade dies, daß er es ihnen schwer machte, dankten sie ihm. Denn sie erlebten zugleich, daß er dem, der sich entschloß, half, daß er ihm geistiges Rüstzeug an die Hand gab, daß liier einer sprach, der nicht schöne Ideale oder Postulate predigte, sondern Jahr-zehnte des Kampfes, des ganzen Einsatzes, der selbst überwundenen Widerstände verkörperte, der aus Erfahrung sprach, aus Wissen und Können. Die Menschen spüren so etwas unmittelbar, und selbst die ihn noch nicht kannten, sprachen nach den Vorträgen das Erlebnis aus, daß hier einer der Großen der Zeit vor ihnen gestanden



rences l'expérience qu'ici, un des grands de l'époque s'était tenu devant eux.

Le thème principal des conférences de Rudolf Steiner au congrès Ouest-Est était : "Les contrastes entre le monde occidental et oriental". Nous ne pouvons pas reproduire ici le contenu de ces douze conférences (GA083), mais seulement l'orientation fondamentale des thèmes : le premier cycle de conférences a été consacré, à raison d'une journée chaque, à la science de la nature, à la psychologie, à l'orientation du monde (Est-Ouest dans l'histoire), au développement du monde (du point de vue géographique), à la cosmologie. Le deuxième cycle de conférences a donné sur cette base de connaissances la sociologie : "Le temps et ses exigences sociales", "Le temps et sa formation sociale (culture atlantique et pacifique)", "Le temps et ses insuffisances sociales", "Le temps et ses espoirs sociaux", "Les points clés de la question sociale". Celui qui avait entendu ces conférences s'était éveillé à l'esprit et au plan de l'histoire du monde, à la nature et au but de l'humain, aux résistances et aux dangers, mais aussi aux exigences et aux forces formatrices potentielles au sens de l'esprit du temps.

Afin de donner un aperçu de la diversité de ce congrès Ouest-Est, au centre duquel se trouvaient les conférences de Rudolf Steiner, il faut revenir brièvement sur ses débuts. Après un discours de bienvenue du comte Ludwig Polzer-Hoditz, Ernst Uehli a donné la conférence d'ouverture sur "Esprit du temps et conscience du monde" le 1er juin. Grâce à des années de participation active à ce mouvement, il a pu être un interprète sûr

hatte.

Das Hauptthema der Vorträge Rudolf Steiners beim West-Ost-Kongress lautete: „Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit“. Wir können hier nicht die Inhalte dieser zwölf Vorträge wiedergeben, sondern nur die Grundrichtung der Themen : Der erste Vortragsszyklus war je einen Tag gewidmet der Naturwissenschaft, der Psychologie, der Weltorientierung (Ost-West in der Geschichte), der Weltentwicklung (vom geographischen Standpunkt), der Kosmologie. Der zweite Vortragszyklus gab auf dieser Erkenntnisgrundlage die Soziologie : „Die Zeit und ihre sozialen Forderungen“, „Die Zeit und ihre soziale Gestaltung (atlantische und pazifische Kultur)“, „Die Zeit und ihre sozialen Mängel“, „Die Zeit und ihre sozialen Hoffnungen“, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“. Wer diese Vorträge gehört hatte, war wach geworden für den Geist und Plan der Weltgeschichte, Wesen und Ziel des Menschen, die Widerstände und Gefahren, aber auch die Forderungen und potentiellen Gestaltungskräfte im Sinne des Zeitgeistes.

Um einen Überblick über die Vielgestaltigkeit dieses West-Ost-Kongresses zu geben, in dessen Mittelpunkt die genannten Vorträge Rudolf Steiners standen, müssen wir kurz zu dessen Anfängen zurückkehren. Nach einer einleitenden Begrüßungsansprache von Graf Ludwig Polzer-Hoditz hielt Ernst Uehli 'am 1. Juni den Eröffnungsvortrag über „Zeitgeist und Weltgewissen“. Durch ein jahrelanges aktives Darinnenstehen in dieser Bewegung konnte er mit Erfah-



de ce que l'on voulait ici, avec son expérience, ses bons mots et son esprit artistique. Chaque jour du congrès, des conférences, des séminaires et des débats dans des domaines scientifiques et sociaux ont eu lieu le matin et l'après-midi, auxquels les nombreux étudiants ont pris une part active. L'ensemble du bâtiment du congrès était rempli d'événements à caractère scientifique ou artistique dans différentes salles. Ainsi, dans l'une des salles se tenaient des colloques sur des questions de chimie et de physique, dans d'autres des colloques sur la biologie ou la psychologie, la médecine ou la pédagogie, la sociologie ou l'économie, tandis que dans de petites salles adjacentes, par exemple, une traduction des textes des conférences allemandes était donnée en français ou en anglais. Outre le contingent principal de visiteurs de Vienne et des pays d'Europe centrale, il y avait également de nombreuses personnes intéressées venant de pays plus lointains. Par exemple, on a rencontré un groupe de Finlandais ou d'Italiens, de tous les pays européens, mais aussi des Américains venus participer aux travaux du Congrès. Des personnes enthousiastes étaient venues de toutes les manières imaginables ; un grand nombre d'étudiants allemands, par exemple, avaient descendu le Danube en bateau. Il s'agissait d'une collaboration joyeuse, mondiale, pour le prochain, ouverte, camarade, sérieuse et chaleureuse, d'un croisement des lames spirituelles, d'une clarification des concepts, d'une compréhension. Et quel événement important ce fut à un moment où la volonté de communiquer était à son point le plus bas dans le

rung, gutem Wort und künstlerischem Geist ein sicherer Interpret

dessen sein, was hier gewollt wurde. An jedem Tag des Kongresses fanden nun vormittags und nachmittags Vorträge, Seminarien und Aussprachen auf wissenschaftlichen und sozialen Gebieten statt, bei denen sich vor allem auch die zahlreichen Studenten lebhaft beteiligten. Das ganze Kongreßgebäude war in den verschiedensten Sälen von Veranstaltungen wissenschaftlicher oder künstlerischer Art erfüllt. So fanden in einem der Säle Kolloquien über Fragen der Chemie und Physik, in anderen solche über Biologie oder Psychologie, Medizin oder Pädagogik, Soziologie oder Wirtschaftskunde statt, während in kleineren Nebenräumen etwa gerade eine Übersetzung der deutschen Vortragstexte in französischer oder englischer Sprache vermittelt wurde. Denn außer dem Hauptkontingent der Besucher aus Wien und aus den Ländern Mitteleuropas, waren auch Interessenten aus fernerer Ländern zahlreich eingetroffen. Da traf man etwa eine Gruppe aus Finnland oder Italien, aus allen Ländern Europas, aber auch Amerikaner, die zur Teilnahme an der Kongreßarbeit herübergekommen waren. Auf jede denkbare Weise hatten sich begeisterte Menschen hierher durchgeschlagen, eine große Zahl deutscher Studenten war beispielsweise per Schiff die Donau hinuntergefahren. Es war ein frohes, weltweites, für den Mitmenschen offenes, kameradschaftliches, ernstes und herzliches Zusammenarbeiten, ein Kreuzen der geistigen Klingen, ein Begriffe-Klären, ein Sich-Verständigen. Und welch wichtiges Geschehen war dies in einem Augenblick, wo die Verständigungsbereitschaft sonst in der



monde. C'est le bon esprit qui animait le travail au Goetheanum et qui était également à l'œuvre ici pour apprendre aux participants du Congrès de Vienne à se comprendre. La conférence était, au sens goethéen, un organisme dans lequel la polarité et l'accroissement étaient actifs comme des lois de la vie, et aucun humain vraiment ouvert d'esprit n'aurait pu la quitter autrement qu'enrichie et renforcée sur le plan scientifique et artistique, humain et social.

Car en plus des travaux scientifiques du Congrès, les questions religieuses et les élans artistiques ont également été vécus. Le dimanche de Pentecôte, le 4 juin, le Dr Friedrich Rittelmeyer a parlé de "l'esprit de Pentecôte et du renouveau religieux". La partie artistique de la conférence a été introduite par les conférences d'Albert Steffen sur "La position de l'artiste entre l'Ouest et l'Est" et du Dr Erich Schwebsch sur "La mission musicale d'Anton Bruckner". La conférence d'Albert Steffen a donné lieu à l'une de ses plus belles œuvres poétiques, et le Dr Schwebsch a pu s'appuyer sur son important travail sur "Anton Bruckner". Pendant de nombreuses années, Rudolf Steiner s'est fait le champion de Bruckner, qui était encore largement inconnu à l'époque, et a conduit ses étudiants vers la plus haute expression de l'harmonie cosmique et de la musicalité occidentale dans l'œuvre de Bruckner. La publication d'Erich Schwebsch avait ouvert de larges cercles à Bruckner. C'est pourquoi, pendant le Congrès Ouest-Est, Vienne a également vécu la splendide célébration de Bruckner le lundi de Pentecôte, au cours de laquelle, avec la participation de l'Orchestre philharmoni-

Umwelt auf ihrem Tiefpunkt stand. Es war der gute Geist, der die Arbeit am Goetheanum beseelte und der auch hier am Werk war, die Menschen am Wiener Kongreß einander verstehen zu lehren. Die Tagung war im Goetheschen Sinne ein Organismus, in dem Polarität und Steigerung als Gesetze des Lebens wirksam waren, und kein wahrhaft aufgeschlossener Mensch kann sie anders als wissenschaftlich und künstlerisch, menschlich und sozial bereichert und gekräftigt verlassen haben.

Denn neben den wissenschaftlichen Arbeiten des Kongresses kamen auch die religiösen Fragen und die künstlerischen Impulse zum Erlebnis. Am Pfingstsonntag, 4. Juni, sprach Lic. Dr. Friedrich Rittelmeyer über „Pfingstgeist und religiöse Erneuerung“. Den künstlerischen Teil der Tagung leiteten Vorträge ein von Albert Steffen über „Die Stellung des Künstlers zwischen West und Ost“ und von Dr. Erich Schwebsch über „Anton Bruckners musikalische Sendung“. Aus Albert Steffens Vortrag ist dann eines seiner schönsten dichterischen Werke herausgewachsen und Dr. Schwebsch konnte aufbauen auf seinem bedeutenden Werk über „Anton Bruckner“. Rudolf Steiner war schon seit vielen Jahren für den damals weithin noch unbekanntem Bruckner eingetreten und hatte seine Schüler zu dem höchsten Ausdruck kosmischer Harmonie und abendländischer Musikalität in Bruckners Werk hingeführt. Die Publikation von Erich Schwebsch hatte weite Kreise für Bruckner erschlossen. Darum erlebte Wien während des West-Ost-Kongresses nun auch die herrliche Bruckner-Feier am Pfingstmontag, bei der unter Mitwirkung der Wiener



nique de Vienne,

468

du Chœur Bruckner et du Quintette Mairecker-Buxbaum, la grande Messe en fa mineur, le Quintette à cordes en fa majeur et le Te Deum de Bruckner ont été entendus dans leur plus grande perfection. Une prestation musicale de grande valeur sur des instruments entièrement modernes, construits par le luthier Thomastik (Deutsche Geigenbau-Werkstätte - atelier allemand de construction de violons) et mettant en vedette le violon solo Karl von Baltz avec sa splendide habileté, a apporté la contribution de la musique classique. Le point culminant de l'œuvre artistique de cette conférence, qui annonçait les temps futurs, a été donné par le nouvel art de l'eurythmie qui, sous la direction de Mme Marie Steiner, a donné trois représentations au Volksoper de Vienne. Ont été données des interprétations eurythmiques de l'art musical, notamment des œuvres de Beethoven et de Bruckner, mais aussi de la poésie, notamment des œuvres de Goethe et de Shakespeare, de Hebbel et Fercher von Steinwand, de Conrad Ferdinand Meyer et d'Albert Steffens, de l'épopée en vieux nordique d'Olaf Asteson et, comme plus grand exploit, l'interprétation eurythmique de scènes du drame mystérieux de Rudolf Steiner "L'éveil de l'âme". Tous les poèmes et les scènes dramatiques étaient portés par l'art consommé de la récitation de Madame Marie Steiner, qui avait formé cette unité artistique unique de musique, de poésie, de lumière, de couleur et de mouvement à une telle harmonie. Ces soirées festives d'eurythmie au Volksoper (opéra du peuple) de Vienne ont trouvé un public amateur d'art et enthousiaste, particulièrement reconnaissant de tant de

468

Philharmoniker, des Bruckner-Chores und des Mairecker-Buxbaum-Quintetts, Bruckners große Messe in F-Moll, das Streichquintett in F-Dur und das Te Deum in höchster Vollkommenheit erklingen. Eine wertvolle musikalische Darbietung auf ganz modernen Instrumenten, die von Geigenbauer Thomastik (Deutsche Geigenbau-Werkstätte) erbaut waren, und bei der Konzertmeister Karl von Baltz mit seinem herrlichen Können mitwirkte, brachte den Beitrag der klassischen Musik. Den Höhepunkt des künstlerischen Schaffens dieser Tagung, die in zukünftige Zeiten wies, schenkte nun die neue Kunst der Eurythmie, die unter Leitung von Frau Marie Steiner drei Darbietungen in der Wiener Volksoper gab. Sie brachten eurythmische Darstellungen musikalischer Kunst, u. a. aus Werken von Beethoven und Bruckner, aber auch von Dichtungen, so aus den Werken Goethes und Shakespeares, Hebbels und Fercher von Steinwands, Conrad Ferdinand Meyers und Albert Steffens, aus dem altnordischen Epos des Olaf Asteson und als höchste Leistung die eurythmische Wiedergabe von Szenen aus Rudolf Steiners Mysteriendrama „Der Seelen Erwachen". Alle Dichtungen und dramatischen Szenen wurden von der vollendeten Rezitationskunst Frau Marie Steiners getragen, welche diese einzigartige künstlerische Einheit von Musik, Dichtung, Licht, Farbe und Bewegung zu solcher Harmonie herangeschult hatte. Diese festlichen Abende der Eurythmie in der Wiener Volksoper fanden ein kunstliebendes, begeistertes, für soviel stärkende Schönheit in der Not der Zeit besonders herzlich dankbares Publikum.



beauté renforçant le besoin de l'époque.

Cet événement, qui a rempli les plus grands amphithéâtres et les salles de concert et de théâtre de Vienne, a été caractérisé par le fait que le public spirituellement actif s'est montré totalement indifférent au fait que la presse quotidienne, nourrie de toutes sortes de sombres influences, ait crié au scandale ou se soit tenu à l'écart, même si l'un ou l'autre n'a pu s'empêcher d'admettre plus ou moins timidement que quelque chose d'important et de précieux se passait ici. Les 2000 auditeurs sont venus jour après jour, que cela plaise ou non aux journalistes et à la presse. Ils n'ont pas pu éteindre la lumière qui était allumée ici, ils n'ont pas pu atténuer l'enthousiasme et la joie, le libre arbitre. De même que les journalistes et les critiques, par exemple, n'avaient autrefois fait que sourire d'Anton Bruckner, l'avaient insulté et combattu, et pourtant il avait été l'un des grands et l'était devenu malgré eux dans la conscience du peuple, de même ici le jeu mille fois familier d'une résistance bruyante a roulé, qui a rebondi sur les murs spirituels du bâtiment du congrès et son atmosphère intérieure puissante. Il était trop tard pour ces puissances retardataires qui marchaient derrière cette résistance et tiraient leurs balles de papier et de noir d'imprimeur. Le peuple n'a même pas fait attention à cet essaim de mouches/moustiques, mais s'est retrouvé d'autant plus nombreux dans l'atmosphère pure du bâtiment du congrès ; il s'était libéré de ce rabaissement mort des éternels d'hier et voulait rester libre pour ce qui était maintenant à faire. C'est tout de suite ce phénomène qui a placé la conférence sous le

Es war bei dieser die größten Vortragssaale und die Konzert- und Theateräume Wiens füllenden Veranstaltung wiederum sehr charakteristisch, daß es dem geistig regen Publikum völlig gleichgültig war, ob nun die von allerhand dunklen Einflüssen genährte Tagespresse Zeter und Schrei oder sich abseits hielt, wenn auch der eine oder andere nicht umhin konnte, mehr oder weniger zaghaft zuzugeben, daß hier Wichtiges und Wertvolles geschah. Die 2000 Zuhörer kamen Tag für Tag, ob die Journalisten und Presseleute dies mochten oder nicht. Jene konnten das Licht, das hier entzündet war, nicht löschen, die Begeisterung und Freude, den freien Willensentschluß nicht dämpfen. So wie die Journalistik und Kritik beispielsweise einst Anton Bruckner nur belächelt, beschimpft und bekämpft hatte, und er war doch einer der Großen gewesen und es trotz jener auch im Bewußtsein der Menschen geworden, so rollte auch hier wieder das tausendfältig bekannte Spiel eines lärmigen Widerstandes ab, der an den geistigen Mauern des Kongreßgebäudes und seiner inneren kraftvollen Atmosphäre abprallte. Es war zu spät für jene retardierenden Mächte, die hinter diesem Widerstande aufmarschierten und ihre Kugeln von Papier und Druckerschwärze schossen. Die Menschen achteten dieses Mückenschwarmes nicht einmal, sondern fanden sich umso zahlreicher in der reinen Atmosphäre des Kongreßgebäudes ein, sie hatten sich freigemacht von jener toten Niederung des Ewig-Gestrigen und wollten frei bleiben für das, was nun zu tun war. Gerade auch dieses Phänomen stellte die Tagung in das



signe de la force intérieure, de la certitude, de la volonté inconditionnelle de collaborer à l'esprit fort d'un certain avenir.

Une fois terminés les douze jours de conférences et de séminaires, les moments forts des conférences du soir de Rudolf Steiner, les merveilleux concerts et les représentations artistiques, Rudolf Steiner a une fois de plus résumé l'ensemble de l'idée qui s'est concrétisée ici dans une conférence finale, intitulée de manière appropriée et pionnière "La pensée de l'édifice de Dornach". Une fois de plus, la totalité, l'organisme vivant créé par la volonté goethéenne, spirituelle-scientifique, de former, s'est dressée devant les participants au congrès, qui savaient maintenant que, quoi qu'il arrive dans le monde, une graine a poussé sur cette Terre, à laquelle des forces ont afflué de l'immensité des mondes spirituels, qui ont pénétré à travers les brumes du jour et sont les témoins d'une lumière inextinguible. Et elle est restée pure et forte malgré l'adversité et la morosité. Celui qui sortait du Congrès Ouest-Est de Vienne ne pouvait plus être timide, il ne pouvait que se poser la question : que puis-je faire moi-même pour aider la continuité, la puissance inextinguible de cette volonté spirituelle en moi-même et à naître dans les autres, à vivre dans l'esprit de l'âge qui vient à travers toutes les oppositions.

Je voudrais mentionner un détail typique de cette période de congrès à Vienne, qui montre que Rudolf Steiner n'était pas seulement l'assistant de milliers de personnes dans les salles de conférences publiques, mais en même temps toujours le conseiller de l'indivi-

Zeichen der inneren Kraft, der Sicherheit, des unbedingten Willens zur Mitarbeit an einer des starken Geistes gewissen Zukunft.

Nachdem die zwölf Tage mit ihren mannigfaltigen Vorträgen und Seminaren, den Höhepunkten der Abendvorträge Rudolf Steiners, den herrlichen Konzerten und künstlerischen Darbietungen vollendet waren, faßte Rudolf Steiner die Ganzheit der hier Tat gewordenen Idee noch einmal zusammen in einem Schlußvortrag, der sinngemäß und wegweisend den Titel trug „Der Bauge danke von Dornach“. Noch einmal stand die Ganzheit, der von goethe-anistischem, geisteswissenschaftlichem Gestaltungswillen geschaffene lebendige Organismus vor den Kongreßteilnehmern, die nun wußten, daß, was auch in der Welt kommen mag, auf dieser Erde ein Keim wuchs, dem aus den Weiten geistiger Welten Kräfte zuströmten, die durch die Nebel des Tages hindurch drangen und Zeugen eines unverlöschbaren Lichtes sind. Und er hat sich durch alle Not und Trübe hindurch rein und stark erhalten. Wer den Wiener West-Ost-Kongreß verließ, konnte nicht mehr zaghaft sein, er konnte sich nur noch die Frage stellen : was kann ich selbst tun, um der Kontinuität, der unverlöschlichen Kraft dieses Geistwollens in mir selbst und in anderen zur Geburt, zum Leben im Sinne des kommenden Zeitgeistes durch alle Widerstände hindurch zu helfen.

Eine typische Einzelheit möchte ich noch aus dieser Kongreßzeit in Wien erwähnen, die zeigt, daß Rudolf Steiner nicht nur der Helfer der Tausende in den öffentlichen Vortragssälen, sondern gleichzeitig auch immer der Berater der einzelnen Individualität war. Denn von



du. Car parmi les nombreuses personnes qui étaient venues à Vienne pour le Congrès, des centaines souhaitaient aussi avoir un entretien personnel avec lui, lui demander conseil, lui poser des questions scientifiques ou personnelles particulières. Ainsi, tout l'escalier de l'hôtel Imperial de Vienne, où il séjournait, était constamment assiégé, depuis le hall d'entrée jusqu'à sa chambre, par une chaîne interminable de personnes qui attendaient en rangées sur les marches et dans le hall de l'hôtel le moment où il pourrait les recevoir pour quelques minutes. C'était un drôle de tableau qui se présentait dans cet élégant hôtel viennois, et avec un ami plus jeune, Andreas von Grunelius, j'ai dû créer une organisation spéciale afin de diriger ce flot incessant de visiteurs de manière ordonnée, pour que la grande hôtellerie ne soit pas trop bloquée. Ainsi, presque tous les invités qui attendaient ont eu un bref entretien avec lui, dont ils ont demandé les conseils, et pour combien d'entre eux, venus de loin, cela a représenté une heure décisive dans leur vie ! Son immense pouvoir de concentration et son amour incommensurable de l'humanité lui donnaient l'occasion, en quelques mots qui rendaient justice à l'être et à la situation de chaque individu, de leur donner quelque chose à emporter avec eux sur le chemin de la vie qui était souvent décisif pour le façonnement futur du destin de ces humains eux-mêmes.

470

Même dans l'organisation de ce flux de visiteurs, qui m'était confiée, j'ai pu faire l'expérience de son extraordinaire don d'intuition, oui, je dois dire, de la capacité de dépassement clairvoyant des distances spatiales, qui était préci-

den vielen Menschen, die zum Kongreß nach Wien gekommen waren, wollten nun Hunderte auch eine persönliche Aussprache mit ihm haben, ihn um Rat bitten, ihm besondere wissenschaftliche oder persönliche Fragen vorlegen. So war das ganze Treppenhaus des Hotel Imperial in Wien, wo er wohnte, von der Eingangshalle bis hinauf zu seinem Zimmer dauernd von einer nie abreißenden Kette von Menschen belagert, die auf den Treppenstufen und in der Hotelhalle in Reih und Glied auf den Augenblick warteten, wo er sie für einige Minuten empfangen konnte. Es war ein seltsames Bild, das sich da in diesem eleganten Wiener Hotel darbot, und ich mußte gemeinsam mit einem jüngeren Freund, Andreas von Grunelius, eine besondere Organisation schaffen, um diesen endlosen Besucherstrom in geordnete Bahnen zu leiten, damit der große Hotelbetrieb nicht allzu sehr blockiert werde. So kam fast jeder der Wartenden doch in diesen Tagen noch zu einem kurzen Gespräch mit ihm, dessen Rat sie suchten, und für wie viele, die von weiter gekommen waren, bedeutete dies eine entscheidende Stunde in ihrem Leben! Seine ungeheure Konzentrationskraft und unermeßliche Menschenliebe gaben ihm die Möglichkeit, in wenigen, dem Wesen und der Lebenssituation jedes Einzelnen gerecht werdenden Worten ihnen etwas mit auf den Lebensweg zu geben, das oft für die zukünftige Selbstgestaltung des Schicksals dieser Menschen entscheidend war.

470

Sogar bei der mir übertragenen Organisation dieses Besucherstromes konnte ich seine außergewöhnliche Gabe der Intuition, ja ich muß sagen, der bei ihm eben vorhandenen Fähigkeit der hell-sichtigen Überwindung räumlicher Dis-



sément présente chez lui, dans des exemples étranges. Parmi les nombreux visiteurs sérieux de cette ville cosmopolite, il y avait bien sûr aussi des curieux, des journalistes, des amateurs de sensations, des collectionneurs de signatures, etc. Lorsque j'annonçais la visite de chaque individu, dont ils ne connaissaient pas le nom de beaucoup et n'avaient jamais vus auparavant, il était toujours étonnant de voir comment il faisait immédiatement son choix, alors qu'il n'avait même pas les humains en face de lui, car ils se tenaient dehors dans la cage d'escalier ou attendaient en bas dans le hall. Sans que je dise quoi que ce soit sur les caractéristiques du visiteur, il donnait toujours son oui ou son non après une courte réflexion, s'il voulait recevoir la personne en question ou non. Et c'est étonnant de voir comment il a fait ce choix, surtout parmi de parfaits inconnus. Un exemple particulier : un visiteur très important m'a pressé dans le hall de l'hôtel, il devait absolument lui parler, mais ne voulait pas en donner le but et je ne comprenais même pas le nom ; je l'ai annoncé, mais Rudolf Steiner m'a dit là-haut dans la chambre, sans le voir : donne-lui quelques shillings, puis il repartira. J'étais consterné, car cela me semblait impossible, mais je suis redescendu et j'ai fait avec hésitation ce qu'on m'avait demandé de faire, m'attendant à une tempête d'indignation de la part du visiteur. Mais ça s'est passé exactement comme prévu, il l'a pris et est parti. Ce n'est qu'un petit épisode, mais aussi un épisode typique de la multitude de ces expériences. On pourrait citer de nombreux autres exemples de ce type. - Il a ensuite reçu d'autres parfaits inconnus pour une conversation approfondie. La plupart des visiteurs venaient lui poser

tanzen an seltsamen Beispielen erleben. Denn es waren unter den vielen ernstesten Besuchern natürlich in dieser Weltstadt auch einige nur Neugierige gekommen, Journalisten, Sensationshungrige, Unterschriftensammler usw. Wenn ich nun jeden Einzelnen zum Besuch anmeldete, von denen er viele weder dem Namen nach kannte, noch je vorher gesehen hatte, so war es immer wieder erstaunlich, wie er sofort seine Auswahl traf, obwohl er die Menschen nicht einmal vor sich hatte, denn sie standen draußen im Treppenhaus oder warteten unten in der Halle. Ohne daß ich etwas zur Charakteristik des Besuchers sagte, gab er immer nach kurzem Nachsinnen sein Ja oder Nein, ob er den Betreffenden empfangen wolle oder nicht. Und es war verblüffend, wie er diese Auswahl gerade unter den völlig Unbekannten traf. Ein besonderes Beispiel : ein sich sehr wichtig machender Besucher bedrängte mich in der Hotelhalle, er müsse ihn unbedingt sprechen, wollte aber den Zweck nicht angeben und ich konnte nicht einmal den Namen verstehen; ich meldete ihn an, Rudolf Steiner aber sagte mir oben im Zimmer, ohne ihn zu sehen: geben sie ihm ein paar Schilling, dann wird er wieder gehen. Ich war bestürzt, weil mir dies unmöglich schien, aber ging wieder hinunter und tat zögernd, was mir aufgetragen war, einen Entrüstungssturm des Besuchers erwartend. Aber es geschah genau, wie vorhergesagt, er nahm es und ging. Dies nur eine kleine, doch auch typische Episode aus der Vielheit solcher Erlebnisse. Es ließen sich noch viele solcher Beispiele erzählen. - Andere völlig Unbekannte empfing er dann wieder zu eingehendem Gespräch. Die meisten der Besucher kamen eben mit Fragen der wissenschaftlichen Forschung oder der



des questions sur la recherche scientifique ou la conduite spirituelle de la vie. Il faut garder à l'esprit que tout cela s'est déroulé au milieu d'une charge de travail quotidienne éreintante avec de nombreux événements, et qu'il n'a jamais montré aucun signe de fatigue, toujours amical, déterminé, clair et sans équivoque accomplissait du grand et du petit. Sa force de travail, son intuition et sa connaissance de l'humain, sa plénitude de savoir donnaient au vivre avec toujours de nouvelles énigmes.

Le 12 juin, le Congrès de Vienne prend fin, les milliers de participants retournent dans leurs pays, spirituellement, artistiquement et humainement infiniment enrichis. Au milieu du chaos européen, un acte avait été accompli, dont les effets, comme toutes les impulsions spirituelles, devaient d'abord mûrir dans l'âme des humains. Mais comme chaque âme humaine est à son tour un centre de rayonnement dans sa propre sphère d'activité, ce qui a été reçu ici s'est répandu dans de nombreux pays avec les personnes qui sont allées dans le monde entier, et peut maintenant partout dans l'espace et dans le temps susciter à nouveau des impulsions et des actes nouveaux.

Il est essentiel, pour la suite des événements, de noter comment Rudolf Steiner, de retour à Dornach après le Congrès Ouest-Est,

471

a décrit, dans son propre rapport du 18 juin, les deux pôles de l'action/ouvrage. Dans son propre rapport du 18 juin, Rudolf Steiner a de nouveau porté à la connaissance des collaborateurs les deux pôles du travail du mouvement qu'il avait inauguré : le noyau ésotérique du mouvement, fondé sur la for-

geistigen Lebensführung zu ihm. Man muß sich gegenwärtig halten, daß sich all dies inmitten eines aufreibenden Tagespensums mit zahlreichen Veranstaltungen vollzog, daß er dabei niemals Zeichen von Müdigkeit zeigte, immer freundlich, bestimmt, klar und eindeutig alles Große und Kleine vollzog. Seine Schaffenskraft, seine Intuition und Menschenkenntnis, seine Wissensfülle gaben dem Miterlebenden immer neue Rätsel auf.

Am 12. Juni war der Wiener Kongreß beendet, die Tausende von Teilnehmern reisten in ihre Länder zurück, geistig, künstlerisch und menschlich unendlich bereichert. Inmitten des europäischen Chaos war eine Tat vollzogen worden, deren Auswirkungen wie alle geistigen Impulse nun zunächst erst in den Seelen der Menschen ausreifen mußten. Aber weil jede menschliche Seele wiederum ein Ausstrahlungszentrum in ihrer eigenen Wirkenssphäre ist, so breitete sich das hier Empfangene mit den in alle Welt hinausgehenden Menschen über viele Länder aus und konnte nun in Raum und Zeit überall wieder neue Impulse und Taten auslösen.

Es ist für den weiteren Fortgang sehr wesentlich, zu beachten, wie Rudolf Steiner nun, als er von jenem West-Ost-Kongreß nach Dornach zurückgekehrt

471

war, in seinem eigenen Bericht vom 18. Juni die beiden Pole des Wirkens der von ihm inaugurierten Bewegung wiederum ins Bewußtsein der Mitarbeiter hob : den esoterischen, auf geistiger Schulung begründeten Kern der Bewegung, welcher der Ausgangspunkt allen solchen Tuns war und bleiben muß, und



mation spirituelle, qui était et doit rester le point de départ de tout travail de ce genre, et la sphère d'activité exotérique, s'étendant à la périphérie de tous les domaines de la vie, que le destin a assignée à ce centre de force en fonction de la situation de l'époque. Il a notamment souligné qu'une activité telle que celle suscitée par le Congrès Ouest-Est de Vienne n'avait pas été recherchée, ni même suscitée par la propagande, mais qu'ici, pour ainsi dire, par la contrainte des conditions extérieures, une tâche était venue au Mouvement, une question à laquelle il fallait répondre. Au cours des années précédentes, il avait déjà présenté comme l'élément méthodologique de base de son travail le fait que sa tâche à cette époque consistait à "dire" les choses et à laisser ensuite à chacun le soin de tirer ses propres conclusions (voir p. 340 et 369). Puisque, au cours des dernières années, ces questions avaient été posées de l'extérieur, surtout à travers une forte activité des éléments plus jeunes, la réponse avait maintenant aussi retenti du noyau central vers cette périphérie interrogative, pas moins, mais aussi pas plus, que ce qui correspondait précisément à cette nécessité et à cette interrogation concrète de l'extérieur. Rudolf Steiner dit donc dans son rapport du 18 juin sur ces grands congrès publics :

« Vous savez bien sûr, d'après certaines des choses que j'ai évoquées ici, que des congrès tels que celui de Stuttgart puis celui de Vienne sont en fait devenus une nécessité exigée de l'extérieur pour le mouvement anthroposophique. Je vous ai dit que, dès le début, le mouvement anthroposophique a travaillé à partir de l'ésotérisme, et il est naturel pour un mouvement ésotérique de ne pas agir de manière

die exoterische Wirkenssphäre bis in die Peripherie aller Lebens-gebiete hinein, die das Schicksal aus der Zeitsituation heraus diesem Kraft-zentrum zugewiesen hat. Denn er betonte ganz besonders, daß ein solches Wirken, wie es der West-Ost-Kongreß in Wien mit sich gebracht hatte, nicht etwa gesucht oder gar propagandistisch herbeigeführt worden war, sondern daß hier gleichsam aus dem Zwang der äußeren Verhältnisse eine Aufgabe schicksalsmäßig an die Bewegung herangetreten war, eine Frage, die beantwortet werden mußte. Er hatte es ja schon in früheren Jahren als das methodische Grundelement seines Wirkens dargestellt, daß es seine Aufgabe in dieser Zeit sei, die Dinge „zu sagen“ und es dann in die Freiheit jedes Menschen zu stellen, daraus für sich selbst die Schlußfolgerungen zu ziehen (s. S. 340 u. 369). Da nun in den letzten Jahren insbesondere durch eine starke Aktivität der jüngeren Elemente diese Fragen aus der Außenwelt heraus gestellt worden waren, so war nun auch aus dem zentralen Kern heraus in diese fragende Peripherie die Antwort ertönt, nicht weniger, aber auch nicht mehr, als eben dieser Notwendigkeit und konkreten Fragestellung von außen entsprach. Rudolf Steiner sagte deshalb in seinem Bericht vom 18. Juni über diese großen öffentlichen Kongresse:

„Sie wissen ja aus manchem, das ich hier besprochen habe, daß solche Kongresse, wie es der Stuttgarter und dann der Wiener Kongreß waren, eigentlich für die anthroposophische Bewegung eine von außen geforderte Notwendigkeit geworden sind. Ich sagte Ihnen ja, daß die anthroposophische Bewegung von Anfang aus dem Esoterischen heraus wirkte, und bei einer esoterischen Bewegung ist es selbstverständlich, daß sie in



agitée, mais de chercher sa voie de telle sorte que, bien qu'il donne à tous ceux qui veulent entendre la possibilité d'entendre, il ne s'adresse qu'à ces humains qui ressentent à partir de leur cœur et de leur sens une certaine inclination pour lui, et qui ensuite, il faut le dire, trouvent la voie à la mesure du destin.

Cependant, à partir d'un certain point, notre littérature en particulier s'est répandue très rapidement et est ainsi tombée entre les mains de nombreux humains, surtout de ceux qui ont une certaine orientation scientifique dans le sens des conditions actuelles de l'époque. Toutes sortes de directions scientifiques ont alors commencé à se confronter avec l'anthroposophie de manière polémique ou autre.

Cela a incité nos jeunes amis à défendre cette vision anthroposophique du monde avec leurs propres armes scientifiques, et c'est ainsi que - on pourrait dire - défié par le monde, le mouvement anthroposophique a dû être actif pour les branches les plus diverses de la vie. On peut dire, en toute impartialité, que cela nous est venu de l'extérieur et que nous n'étions pas du tout enclins, au début, à nous écarter des anciennes méthodes de diffusion de l'anthroposophie. On a été obligé de le faire. - Au début, nous étions dans une position défensive de divers côtés ; car,

keiner Weise agitatorisch auftritt, sondern womöglich so ihren Weg sucht, daß sie, trotzdem sie jedem, der hören will, Gelegenheit gibt zu hören, sich nur an diejenigen Menschen wendet, die aus ihrem Herzen und aus ihrem Sinn heraus eine gewisse Hinneigung zu ihr empfinden, und die dann, das muß man schon sagen, auf schicksalsmäßige Weise den Weg finden.

Nun aber hat, von einem bestimmten Punkte an, namentlich unsere Literatur eine sehr rasche Verbreitung gefunden und ist dadurch in die Hände von vielen Menschen gekommen, vor allen Dingen auch von solchen Menschen, welche eine gewisse wissenschaftliche Richtung im Sinne der gegenwärtigen Zeitverhältnisse haben. Alle möglichen wissenschaftlichen Richtungen haben dann begonnen, sich in polemischer oder sonstiger Weise mit der Anthroposophie auseinanderzusetzen.

Dadurch namentlich fühlten sich dann wiederum unsere jüngeren Freunde angeregt, gerade mit dem wissenschaftlichen Rüstzeug, das ihnen eigen war, diese anthroposophische Weltanschauung zu verteidigen, und so kam es dann, daß - man möchte sagen - durch die Welt herausgefordert, die anthroposophische Bewegung tätig sein mußte für die verschiedensten Zweige des Lebens. Das ist, man darf es ganz unbefangen sagen, einfach von außen an uns herangekommen, und man war eigentlich zunächst durchaus nicht geneigt, von den alten Arten, Anthroposophie zu verbreiten, abzugehen. Man ist dazu gezwungen worden. - Man war anfangs nach den verschiedensten Seiten hin in einer Verteidigungsstellung; denn,

472

comme vous le savez tous, l'anthroposophie a été attaquée, et le plus souvent de la manière la moins objective qui soit. Mais grâce à ses jeunes amis, des forces extraordinairement compétentes sont nées, capables d'appliquer les principes fondamen-

472

wie Sie ja alle wissen, Anthroposophie wurde, und zwar zumeist in der aller-unsachlichsten Weise, angegriffen. Es wuchsen ihr aber durch die jüngeren Freunde eine Anzahl außer-ordentlich tüchtiger Kräfte zu, die in der Tat imstande sind, die anthroposophischen



taux de l'anthroposophie et la recherche anthroposophique dans les différents domaines.

Et il se trouve que lorsqu'on commence par quelque chose de ce genre, l'affaire se propage, de sorte que progressivement un grand nombre de branches importantes de la vie et de la science ont commencé à être travaillées dans le sens anthroposophique.

Grâce aux publications dans ces différents domaines, le mouvement anthroposophique a de nouveau été exposé aux cercles les plus divers, et après un certain temps, il a fallu se présenter devant le grand public. Du point de vue anthroposophique, pour les raisons souvent évoquées ici, il fallait prendre une certaine position sur les grandes questions de l'heure, du moins du point de vue culturel. C'est essentiellement ce qui a donné l'impulsion à des événements comme le congrès de Stuttgart et le congrès de Vienne". (083,456)

Il voyait donc dans ces congrès, non pas quelque chose de prévu dès le départ, à réaliser par des actes de volonté, mais quelque chose de provoqué par le destin, auquel on répond quand la question est posée. Le monde a prouvé qu'il avait pris conscience du fait qu'il y avait ici quelque chose avec lequel tout humain qui s'efforce spirituellement doit se confronter, et qu'il fallait donner de la force et de l'aide à cet effort à partir du noyau. Mais en même temps, ce devenir a entraîné le devoir de réaliser qu'un être vivant ne peut se développer sainement que lorsque, pour ainsi dire, l'expiration est suivie de l'inspiration, l'expansion de la concentration et l'expansion du renforcement du noyau intérieur. L'expansion extérieure doit être

Grund-prinzipien und auch das anthroposophische Forschen auf die einzelnen Gebiete anzuwenden.

Und nun ist es ja einmal so, daß sich dann die Sache verbreitet, wenn der Anfang mit so etwas gemacht wird; so daß nach und nach begonnen worden ist, eine große Anzahl wichtiger Lebenszweige und Wissenschaftszweige im anthroposophischen Sinne zu bearbeiten.

Dadurch, daß dann auch auf diesen verschiedenen Gebieten Veröffentlichungen ergingen, ist erst wiederum umso mehr die anthroposophische Bewegung gegenüber den verschiedensten Kreisen exponiert worden, und man mußte einfach nach einer bestimmten Zeit vor die große Öffentlichkeit hintreten. Man mußte auch gerade vom anthroposophischen Gesichtspunkte, aus den ja oftmals hier erörterten Gründen, zu den großen Zeitfragen wenigstens vom Kulturstandpunkte aus eine bestimmte Stellung einnehmen. Das ist es ja im Wesentlichen, was die Impulse gegeben hat zu so etwas, wie es der Stuttgarter Kongreß war und wie es jetzt der Wiener Kongreß gewesen ist."

Er sah also in solchen Kongressen nicht etwas von vorne herein Beabsichtigtes, durch Willensakte Herbeizuführendes, sondern etwas vom Schicksal Herbeigeführtes, dem man antwortet, wenn die Frage gestellt wird. Die Welt hatte bewiesen, daß es ihr bewußt geworden war, daß hier etwas vorlag, mit dem sich jeder geistig Strebende auseinandersetzen müsse, und diesem Streben mußte aus dem Kern heraus Kraft und Hilfe gegeben werden. Aber es brachte dieses Werden zugleich die Pflicht zur Einsicht mit sich, daß ein lebendiges Wesen sich nur dann gesund entwickeln kann, wenn gleichsam auf die Ausatmung die Einatmung, auf die Expansion die Konzentration, auf die Ausweitung die Stärkung des inneren Kerns folgt.



soutenue par le renforcement intérieur constant du centre de vie, car ce n'est qu'ainsi que les deux pôles de l'activité exotérique et ésotérique peuvent être mutuellement vivifiants et bénéfiques. C'est pourquoi il a dit à la fin de ce rapport :

C'est une chose qui, si elle est bien comprise, peut être poursuivie tout particulièrement en référence au Congrès de Vienne, que l'on obtient le verdict du monde : il y a quelque chose dont doit s'occuper un humain d'aujourd'hui qui se soucie de compter non seulement avec les forces du déclin, mais aussi avec les forces de l'essor.

On peut absolument dire qu'en dehors du succès extérieur, qui était indiscutablement là dans l'accueil bienveillant de tous nos orateurs, l'approbation que nos orateurs ont rencontrée, l'approbation que nos prestations artistiques ont rencontrée, il y avait aussi très certainement un certain succès intérieur. Et de là, à son tour, naissent pour nous de nouveaux devoirs, des devoirs qui sont vraiment de nature très profonde."

C'est l'une des choses les plus essentielles dans la contemplation de la vie de Rudolf Steiner que de suivre comment il a maintenu dans un sain équilibre les deux pôles d'une activité extérieure au cœur large et en même temps d'une revigoration intérieure toujours plus intense, mais comment il a considéré la revigoration intérieure dans son essence comme la prémisse essentielle dont elle dépend avant tout, tout en ne permettant jamais que la sphère d'activité extérieure s'approche de lui par l'agitation, mais toujours seulement par un appel du destin.

473

Les grandes tournées de conférences du

Die Weitherzigkeit nach außen muß getragen sein von der steten inneren Erkräftung des Lebenszentrums, denn nur so können die beiden Pole des exoterischen und des esoterischen Wirkens füreinander lebenspendend und segensreich sein. Darum sagte er am Schluß jenes Berichtes :

„Dies ist etwas, was, wenn es in der richtigen Weise verstanden wird, ganz besonders in Anlehnung an den Wiener Kongreß verfolgt werden kann, daß man in der Welt das Urteil bekommt: da ist etwas, womit sich heute ein Mensch, der etwas darauf gibt, nicht bloß mit den Niedergangskräften, sondern auch mit den Aufgangskräften zu rechnen, beschäftigen muß."

Es kann durchaus gesagt werden, daß abgesehen von dem äußeren Erfolg, der ja unstreitig da war in der wohlwollenden Aufnahme aller unserer Redner, der Zustimmung, die unsere Redner gefunden haben, der Zustimmung, die unsere künstlerischen Darbietungen gefunden haben, auch ganz zweifellos ein gewisser innerer Erfolg da war. Und aus diesem erwachsen uns wiederum neue Pflichten, Pflichten, die wirklich recht tiefgehender Natur sind."

Es gehört zum Wesentlichsten in der Betrachtung des Lebensweges Rudolf Steiners, dies zu verfolgen, wie er die beiden Pole des weitherzigen äußeren Tuns und des zugleich immer intensiveren inneren Kräftigens im gesunden Gleichgewicht hielt, wie er aber die innere Kräftigung im Kern als die wesentliche Prämisse ansah, auf die es in erster Linie ankommt, die äußere Wirkenssphäre jedoch nie durch Agitation, sondern stets nur durch Schicksalsruf an sich herantreten ließ.

473

Die großen Vortragsreisen des Früh-



printemps 1922 et le Congrès Ouest-Est de juin de la même année, points culminants de l'activité expansive, avaient été de telles situations de destin se présentant de l'extérieur. Nous verrons comment, dans les années suivantes, 1923-1924, il offrit avant tout une attention accrue et une revigoration au noyau ésotérique du mouvement pour les temps que le destin à venir lui réservera.

Les conférences de Dornach, de juin à août 1922, furent donc à nouveau consacrées à trois de ces domaines, que l'anthroposophie était en train de réaliser. La première série de conférences a été consacrée à la poursuite concentrée de la présentation de la substance centrale de l'anthroposophie, la description spirituelle-scientifique de la liaison intime entre le cosmos et l'être humain dans leur devenir et leur être (GA110) ; le deuxième cours a apporté de nouvelles impulsions pour le travail artistique-dramatique (,); le troisième, le "Cours d'économie nationale" (GA340), l'application systématique des concepts et des images de vie nouvellement gagnés pour la guérison de la sphère d'existence/d'être-là terrestre à l'époque actuelle.

Dans la première série de conférences aux membres, il éclaira le monde intérieur de l'humain actuel devenu "fantomatique" à travers le monde décadent-mystique de l'Orient et le monde conceptuel aveugle-matérialiste de l'Occident ; il a nettoyé ce monde intérieur des coquilles ternes de la superstition orientale ou de l'attachement corporel occidental et a donné un aperçu clair, spirituel et scientifique, des relations réelles de la pensée, du sentiment et de la volonté de l'humain avec les forces de

jahrs 1922 und der West-Ost-Kongreß im Juni dieses Jahres, als Höhepunkte des expansiven Wirkens, waren solche von außen herangetretenen Schicksals-situationen gewesen. Wir werden sehen, wie er nun in den folgenden Jahren 1923-1924 vor allem dem esoterischen Kern der Bewegung eine gesteigerte Aufmerksamkeit und Kräftigung schenkte für die Zeiten, die das kommende Schicksal in sich barg.

Die Dornacher Vorträge vom Juni bis August 1922 waren darum wieder drei solchen von der Anthroposophie durchkrafteten Sphären gewidmet. Die erste Vortragsreihe galt der konzentrierten Fortführung der Darstellung anthroposophischer Kernsubstanz, der geisteswissenschaftlichen Schilderung der intimen Verbindung von Kosmos und Mensch in deren Werden und Sein; der zweite Kurs brachte neue Impulse für die künstlerisch-dramatische Arbeit; der dritte, der „Nationalökonomische Kurs" die systematische Anwendung der neu gewonnenen Begriffe und Lebensbilder zur Gesundung der irdischen Daseinssphäre in heutiger Zeit.

In der ersten Reihe der Mitgliedervorträge beleuchtete er die durch die dekadent-mystische Welt des Ostens und die blind-materialistische Begriffswelt des Westens „gespensterhaft" gewordene Innenwelt des heutigen Menschen ; er säuberte diese Innenwelt von den östlich-aber gläubischen oder aber westlich leibverhafteten dumpfen Hüllen und gab eine klare geisteswissenschaftliche Einsicht in die realen Beziehungen des menschlichen Denkens, Fühlens und Wollens zu den Kräften des



l'espace environnant ; il a décrit les interrelations imprégnées de forces du monde planétaire et des sphères cosmiques avec les fonctions de l'organisme humain et de la vie de l'âme qui s'y déploient. Il passa alors de l'être humain, le plus bel instrument de réaction, aux effets des forces dans les règnes végétal et minéral, qui, de ce point de vue, peuvent à leur tour devenir des forces de guérison pour le rétablissement des organismes humains et aussi végétaux malades. Il poursuivit ces observations dans le monde des substances et des forces de substances terrestres telles que la chaux, la silice, l'ardoise, l'oxygène, le carbone, etc. dont il démontra en détail les fonctions curatives dans l'organisme terrestre. En 1922, comme nous le verrons, le Mouvement agricole est aussi entré dans sa phase de naissance et Rudolf Steiner a donc donné aux collaborateurs qui devaient être formés à cet effet les images visionnaires nécessaires à une observation spirituelle-scientifique de ces éléments primitifs/originels du monde des substances.

Il a déjà été décrit comment, grâce à la fondation du laboratoire de recherche biologique (voir p. 442), des recherches et des expériences animées se déroulaient depuis un certain temps à Dornach dans le domaine de l'enseignement des forces formatrices, de la culture des plantes, de la compréhension de la réactivité fine des organismes vivants et de la dynamique des substances dissoutes et cristallisantes, dans lesquelles Rudolf Steiner ne cessait de stimuler, de corriger et d'indiquer la voie par ses conseils et son aide.

474

Pour compléter ce travail pratique, nous

umgebenden Raumes; er schilderte die von Wesenhaftem durchkrafteten Wechselbeziehungen der planetarischen Welt und der kosmischen Sphären zu den Funktionen des menschlichen Organismus und des sich darin entfaltenden Seelenlebens. Er ging dann vom Menschen, dem feinsten Reaktionsinstrument, über zu den Kräftewirkungen im Pflanzen- und Mineralreich, die aus solcher Anschauung wiederum zu Heilkräften werden können für die Gesundung erkrankter menschlicher und auch pflanzlicher Organismen. Er verfolgte diese Betrachtungen bis in die Substanz- und Kräftewelt solcher Erdenstoffe wie Kalk, Kiesel, Schiefer, Sauerstoff, Kohlenstoff usw., deren heilsame Funktionen im Erdorganismus er im einzelnen aufzeigte. Im Jahre 1922 trat ja, wie wir sehen werden, auch die Landwirtschaftliche Bewegung in ihr Geburtsstadium und darum gab Rudolf Steiner den dafür zu schulenden Mitarbeitern die notwendigen Anschauungsbilder für eine geisteswissenschaftliche Betrachtung dieser Urelemente der Stoffeswelt.

Es wurde bereits geschildert, wie sich in Dornach seit einiger Zeit durch die Begründung des biologischen Forschungslaboratoriums (s. S. 442) ein lebhaftes Forschen und Experimentieren auf dem Gebiete der Bildekräfte-Lehre, der Pflanzenzucht, im Ergründen der feinen Reaktionsfähigkeiten der lebenden Organismen und der Dynamik der gelösten und sich kristallisierenden Stoffe durchgeführt wurde, wobei Rudolf Steiner ständig durch Rat und Hilfe anregend, korrigierend und richtungweisend mitwirkte.

474

Wir hatten zur Ergänzung dieser prakti-



avons également introduit une soirée de discussion de science de la nature pour les participants, qui se tenait chaque semaine dans un cercle plus restreint dans ce qu'on appelle le "vieux Baubureau/bureau de la construction", à laquelle Rudolf Steiner lui-même participait généralement et nous aidait en répondant aux questions. On était assis en demi-cercle autour d'un tableau mural, apportait ses problèmes, difficultés, expériences et pensées, et dans cette discussion ouverte et dépourvue de contrainte, nous avons reçu de sa part des corrections et des impulsions pour la suite du travail. C'est dans cette petite pièce en bois primitive que de nombreux résultats importants de la recherche spirituelle ont été donnés par lui ces soirs-là dans un échange vivant. Les éléments d'une doctrine des forces formatrices, les arrangements expérimentaux de nature chimique, physique, géologique et botanique, mais aussi les questions générales de connaissance de la cosmogonie y ont été discutés et clarifiés. Ainsi, pour donner un exemple concret, nous en sommes venus un jour à parler de la première émergence des formes de mouvement dans le cosmos, et à ce propos j'ai demandé à Rudolf Steiner comment s'expliquait la première émergence du mouvement lemniscate, souvent citée par lui. Il a ensuite abordé de manière vivante les débuts primordiaux du cosmos, ce que l'on appelle "l'état de Saturne", et a décrit comment le premier mouvement du cosmos est né de l'équilibrage rotatif d'énormes corps froids et chauds, comment l'ensemble du système cosmique a ensuite commencé à se déplacer autour d'un autre axe, et par la combinaison de ces mouvements du système autour de différents axes et à l'intérieur, le mou-

schen Arbeit auch einen naturwissenschaftlichen Aussprache-Abend für die daran Mitwirkenden eingeführt, der allwöchentlich in kleinerem Kreise im sogenannten „alten Baubureau" abgehalten wurde, an dem meist auch Rudolf Steiner persönlich teilnahm und uns durch Fragebeantwortung weiterhalf. Man saß im Halbkreis um eine Wandtafel herum, brachte seine Probleme, Schwierigkeiten, Erfahrungen und Gedanken vor und erhielt nun in dieser offenen und zwanglosen Aussprache von ihm Korrektur und Impuls zur Weiterarbeit. In diesem kleinen, primitiven Holzraum sind an diesen Abenden von ihm viele wichtige Resultate geistiger Forschung im lebendigen Wechselgespräch geschenkt worden. Hier wurden die Elemente einer Bildekräfte-Lehre, Versuchsanordnungen chemischer, physikalischer, geologischer und pflanzenkundlicher Art, aber auch allgemeine Erkenntnisfragen der Kosmogonie besprochen und geklärt. So kam man, um ein konkretes Beispiel zu geben, einmal auf die erste Entstehung der Bewegungsformen im Kosmos zu sprechen und ich fragte in diesem Zusammenhange Rudolf Steiner, wie wohl die erstmalige Entstehung der von ihm oft angeführten Lemniskaten-Bewegung zu erklären sei. Er ging dann in anschaulicher Art auf die Uranfänge des Kosmos „den sogenannten „Saturnzustand" ein, und schilderte, wie die erste Bewegung im Kosmos durch den rotierenden Ausgleich von gewaltigen Kälte- und Wärmekörpern entstand, wie dann das ganze kosmische System sich noch um eine andere Achse zu bewegen begann und durch die Kombination solcher Bewegungen des Systems um verschiedene Achsen und im Innern die lemniskatische Bewegung sich heraus-



vement lemniscate s'est développé. De manière vivante, il accompagnait ces présentations de mouvements de mains ou de dessins sur le tableau noir et nous permettait ainsi de pénétrer toujours plus profondément dans les lois primordiales du devenir cosmique. Ces mardis soirs, avec leurs discussions animées et substantielles, restent inoubliables et nous ont donné beaucoup à emporter dans notre voyage dans la vie et pour notre travail pratique au laboratoire et dans l'agriculture. Il convient de mentionner à cet égard qu'à cette époque, je travaillais également à mon livre sur "Les forces formatrices éthérique dans le cosmos, la Terre et l'humain" et que Rudolf Steiner, malgré son immense charge de travail, m'a même accordé le temps et l'aide nécessaires au moyen de références bibliographiques pour une étude préliminaire, d'indications sur la direction et l'articulation de la matière pour me donner le courage, la force et la substance nécessaires pour travailler sur ce matériel de recherche. Lorsque, au cours d'un tel travail, on était devenu de temps en temps timoré par la peur de se disperser dans la surabondance de matériel, par sa propre incapacité à y faire face et à le structurer, alors quelques mots de Rudolf Steiner dans une conversation pouvaient à nouveau donner à la personne en difficulté la force et la concentration, la confiance en soi et la bonne direction pour le travail pendant des mois.

Mais il pouvait aussi parfois, dans le cadre d'une sorte de thérapie du travail, affecter soudainement une personne à un tout autre domaine d'activité, et alors, après l'étonnement initial, on ne comprenait que plus tard à quel point un tel changement soudain

bildete. In lebendiger Weise begleitete er diese Darstellungen mit Handbewegungen oder Zeichnungen an der Tafel und ließ uns so immer tiefer in die Urgesetze des kosmischen Werdens eindringen. Diese Dienstag-Abende mit ihren lebensvollen und inhaltreichen Aussprachen bleiben unvergeßlich und haben uns viel auf den Lebensweg und für die praktische Arbeit in Laboratorium und Landwirtschaft mitgegeben. Es darf vielleicht in diesem Zusammenhang erwähnt werden, daß ich damals auch an meinem Buch über „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch“ arbeitete und daß mir Rudolf Steiner trotz seiner ungeheuren Arbeitslast sogar die Zeit und Hilfsbereitschaft schenkte, durch Literatur-Hinweise zum Vorstudium, Angaben über Richtung und Gliederung des Stoffes Mut, Kraft und Substanz zum Bearbeiten dieses Forschungsmaterials zu geben. Wenn man bei solcher Arbeit hier und da von der Angst vor dem Zersplittern in der Oberfülle des Stoffes, aus der eigenen Unzulänglichkeit, ihn zu bewältigen und zu gliedern, zaghaft geworden war, da konnten einige wenige Worte Rudolf Steiners im Gespräch dem Ringenden wieder für Monate Kraft und Konzentration, Selbstvertrauen und die rechte Ausrichtung der Arbeit geben.

Er konnte aber auch manchmal, gleichsam als Arbeitstherapie, einem plötzlich ein ganz anderes Tätigkeitsfeld zuweisen und man begriff dann nach der anfänglichen Verblüffung erst später, wie sehr einem ein solcher plötzlicher



de sphère de pensée et de sphère de travail était propice à la fois au rythme de sa propre vie et, en fin de compte, à son progrès dans la ligne de base. Par exemple, au cours d'une de ces conversations, il m'a soudainement demandé d'étudier la nature des processus biliaires dans l'organisme humain à partir de certains points de vue. À chaque époque historique, disait-il, certains organes revêtent une importance particulière pour le développement global de l'humanité, et c'est ainsi qu'aujourd'hui, par exemple, il est nécessaire de clarifier les liens entre la conscience du Je et les changements que ces processus présentent dans les états de veille et de sommeil chez l'humain, contrairement au règne animal. En effet, a-t-il souligné, ces processus se déroulent différemment dans l'état de veille de l'humain et dans l'état de sommeil, et encore différemment chez l'humain et chez l'animal. D'après lui, l'activité de la conscience du je de l'humain peut être discernée même dans les processus matériels. Comme je n'avais jamais traité de telles questions auparavant, j'étais très perplexe face à cet ordre soudain, mais j'ai commencé à clarifier ces phénomènes conformément à ses instructions en étudiant la littérature et en faisant des expériences spéciales, par exemple des examens biologiques et microscopiques du sang le soir et le matin, immédiatement avant l'endormissement et après le réveil. Je dois avouer qu'à cette époque, je n'étais pas en mesure de mener ce travail à des résultats concluants, et pourtant, lorsque, après quelque temps, j'ai repris l'autre travail selon ses conseils, je me suis rendu compte à quel point ce changement de scène de pensée et de création avait été utile pour la poursuite de la ligne de

Wechsel von Denk- und Arbeitssphäre sowohl im Rhythmus des eigenen Lebens, als auch letztlich im Weiterschreiten auf der Grundlinie förderlich war. So beauftragte er mich beispielsweise in einem solchen Gespräch einmal plötzlich, das Wesen der Gallenprozesse im menschlichen Organismus von bestimmten Gesichtspunkten aus zu erforschen. In jeder geschichtlichen Zeitepoche seien bestimmte Organe von spezieller Bedeutung für die Gesamtentwicklung der Menschheit, und so sei es heute z. B. notwendig, die Zusammenhänge des Ich-Bewußtseins mit den Veränderungen zu klären, welche diese Prozesse im Wach- und Schlafzustande des Menschen, im Gegensatz zum Tierreich, aufweisen. Denn, so lautete sein Hinweis, diese Prozesse verliefen im Wachzustande des Menschen anders als im Schlafzustand, und wiederum anders beim Menschen als beim Tiere. Hieraus werde schließlich die Tätigkeit des Ich-Bewußtseins des Menschen bis in die stofflichen Vorgänge hinein erkennbar. Da ich mich mit solchen Fragen bisher niemals beschäftigt hatte, war ich über diesen plötzlichen Auftrag sehr verblüfft, ging aber nun daran, nach seinen Anweisungen durch Literaturstudium und spezielle Versuche, z. B. durch biologische und mikroskopische Blutuntersuchungen abends und morgens unmittelbar vor dem Einschlafen und nach dem Aufwachen, über diese Phänomene Klarheit zu gewinnen. Ich muß gestehen, daß ich diese Arbeit damals nicht zu etwelchen abschließenden Resultaten führen konnte, und doch wurde mir, als ich dann nach einiger Zeit gemäß seinem Rat die andere Arbeit wieder aufnahm, bewußt, wie hilfreich dieser Szenenwechsel des Denkens und Schaffens auch für die



travail précédente et en même temps pour le rythme de vie personnel à ce moment-là. Ceci n'est mentionné que pour montrer, par un exemple concret, combien il a examiné la structure d'âme de ses élèves et leurs possibilités d'éducation plus profondément qu'on ne pourrait jamais le faire soi-même, et on ne pouvait alors que lire dans chaque cas, d'après le profit que l'on avait obtenu humainement et factuellement, combien ces conseils s'étaient avérés sains et corrects.

Dans ses ouvrages fondamentaux, surtout dans "Comment atteindre des connaissances des mondes supérieurs", mais aussi dans de nombreux autres écrits et conférences, Rudolf Steiner a donné des instructions pour l'entraînement spirituel à la méditation et à la concentration, pour l'auto-maîtrise du rythme intérieur et pour le développement spirituel personnel. De la rythmisation la plus simple des processus de pensée et des actions quotidiennes à choisir par le praticien lui-même à la vue d'ensemble claire des multiples rythmes, points nodaux et phases de la vie dans l'organisation temporelle de la vie humaine, le praticien peut s'engager sur la voie de la clarté, de l'ordre et de la maîtrise de soi dans les rouages de la vie et le cours du destin.

Nous avons déjà cité ces paroles importantes de Rudolf Steiner (voir p. 6), par lesquelles il a lui-même exprimé comment, il y a des décennies, quelque chose s'est produit dans son développement intérieur qui a exigé la méditation comme une nécessité de l'existence pour sa

Fortführung der vorherigen Arbeitslinie und zugleich für den persönlichen Lebensrhythmus in diesem Augenblick gewesen war. Es sei dies nur erwähnt, um an einem konkreten Beispiel zu zeigen, wieviel tiefer er in die seelische Struktur seiner Schüler und deren Ausbildungsmöglichkeiten hineinschaute, als man es selbst je vermochte, und man konnte dann nur jeweils am Gewinn ablesen, den man menschlich und sachlich erzielt hatte, wie gesund und richtig ein solcher Rat sich erwiesen hatte.

In seinen grundlegenden Werken, vor allem in „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“, aber auch in zahlreichen weiteren Schriften und Vorträgen, hat Rudolf Steiner Anleitung für die geistige Schulung in *Meditation* und *Konzentration*, zur Selbstbeherrschung des inneren Rhythmus und Duktus in der persönlichen geistigen Entwicklung gegeben. Von der einfachsten Rhythmisierung der vom übenden selbst zu wählenden täglichen Denkprozesse und Handlungen bis zur klaren Übersicht über die mannigfaltigen größeren Rhythmen, Knotenpunkte und Lebensphasen im Zeitorganismus des menschlichen Lebens, kann der Übende den Weg beschreiten, Klarheit, Ordnung und Selbstbeherrschung in das Walten des Lebens und Schicksalsablaufes zu bringen.

Wir hatten bereits jene wichtigen Worte Rudolf Steiners zitiert (s. S. 6), mit denen er selbst aussprach, wie vor Jahrzehnten in seinem inneren Entwicklungsgang etwas auftrat, das die Meditation forderte wie etwas, das seinem



vie d'âme :

"La vie d'âme atteinte a besoin de la méditation comme l'organisme, à un certain stade de son développement, a besoin de respirer par les poumons".

Cette expérience de la nécessité intérieure de la pratique spirituelle se manifeste également chez l'étudiant en science de l'esprit comme une exigence naturelle et saine de l'organisme spirituel et d'âme, et s'il se met maintenant de lui-même à pratiquer les méthodes d'entraînement systématique données par Rudolf Steiner, il s'adressera naturellement aussi de temps en temps au professeur expérimenté pour lui poser des questions. Rudolf Steiner lui-même n'a jamais abordé de telles étapes du développement personnel de l'individu sans que le praticien ne décide lui-même de poser des questions. Cependant, lorsqu'on lui demandait conseil et soutien, il apportait toujours cette aide à l'élève individuel, que ce soit en éveillant sa conscience des défauts ou des choses à renforcer, ou en donnant des conseils adaptés à sa structure spirituelle et de vie personnelle, et c'est ainsi qu'il a souvent guidé le processus de formation spirituelle de l'élève à travers de nombreuses années de soins bienveillants à toutes les étapes du développement. Ce faisant, la liberté inconditionnelle de l'élève a toujours été préservée en tant que condition préalable la plus importante, et chaque étape devait être réalisée par sa propre décision. Mais quiconque a commencé et essayé cette pratique de renforcement de l'organisme spirituel et d'âme sait quelle valeur suprême de la vie, quel sain renforcement intérieur, quel progrès inespéré dans la maîtrise du cours de la vie, mais aussi dans toute sphère de travail scientifique, artistique ou autre, le pra-

Seelenleben eine Daseinsnotwendigkeit wurde:

„Das errungene Seelenleben brauchte die Meditation, wie der Organismus auf einer gewissen Stufe seiner Entwicklung die Lungenatmung braucht“.

Dieses Erlebnis der inneren Notwendigkeit geistiger Übung tritt auch bei dem Schüler der Geisteswissenschaft als eine natürliche, gesunde Forderung des geistig-seelischen Organismus auf und wenn er nun das übende Erproben der von Rudolf Steiner gegebenen systematischen Schulungsmethoden aus eigenem Entschluß aufnimmt, so wird er naturgemäß auch von Zeit zu Zeit mit Fragen an den erfahrenen Lehrer herantreten. Rudolf Steiner selbst ging ohne den eigenen Entschluß des üben-den zur Fragestellung niemals von sich aus auf solche persönlichen Entwicklungsschritte des Einzelnen ein. Wenn aber die Bitte um Rat und Förderung an ihn gerichtet wurde, so hat er auch dem einzelnen Schüler diese Hilfe stets gewährt, sei es durch Weckung des Bewußtseins für Fehlerhaftes oder für zu Erkräftendes, sei es durch Übungen, die der persönlichen geistigen und Lebensstruktur angemessen waren, und er hat derart oft durch viele Jahre hindurch in gütiger Betreuung aller Entwicklungstadien den geistigen Bildungsprozess des Schülers angeleitet. Dabei wurde die unbedingte Freiheit des Schülers stets als die wichtigste Voraussetzung gewahrt und jeden Schritt und jede Stufe mußte er aus eigenem Entschluß herbeiführen. Wer aber dieses übende Erkräften des geistig-seelischen Organismus je selbst begonnen und erprobt hat, weiß, welcher höchster Lebenswert, welche gesundende innere Erstärkung, welche ungeahnte Förderung in der Beherrschung des Lebenslaufes, aber auch



ticien y gagne. Il faut donc dire que cette formation spirituelle ésotérique, que Rudolf Steiner a dispensée à tant de personnes au cours de ces décennies, a été accomplie comme l'une de ses grandes et plus belles actions sur le plan humain et rayonne dans la sphère spirituelle, à partir de laquelle l'époque à venir doit se développer, comme une impulsion se poursuivant constamment.

Les conseils et l'aide de Rudolf Steiner ont pris une importance décisive au cours de ce processus de formation, surtout au moment où les premières perceptions suprasensibles concrètes sont apparues chez l'élève. En effet, dans cette situation, il se produit des expériences pour lesquelles toute expérience antérieure n'apporte aucun soutien, et la formation spirituelle et scientifique antérieure facilite la compréhension, mais il s'agit toujours de quelque chose de tout à fait différent selon que l'on saisit ces processus spirituels selon la pensée/pensant ou que l'on les perçoit soudainement concrets. Là, maintes choses sont très différentes de ce que l'on pensait auparavant, et l'élève est obligé de poser des questions au professeur. On peut peut-être dire un mot des conseils de Rudolf Steiner dans une telle perspective. La première perception suprasensible m'est apparue de manière tout à fait inattendue et soudaine au cours d'une promenade nocturne en plein air. Cela s'est produit sans que je me sois préoccupé de ces questions dans mes pensées à ce moment-là. Les sens externes étaient éveillés et attentifs

477

à la nature environnante, lorsque cette

in jeder wissenschaftlichen, künstlerischen oder sonstigen Arbeitssphäre dem Übenden hierdurch zuwächst. Es muß darum auch ausgesprochen werden, daß diese esoterische geistige Schulung, die Rudolf Steiner in jenen Jahrzehnten so vielen Menschen angedeihen ließ, als eine seiner großen, menschlich schönsten Taten vollbracht wurde und in die geistige Sphäre, aus der sich die kommende Zeit entwickeln soll, als stetig fortwirkender Impuls hineinstrahlt.

Von entscheidender Bedeutung wurde Rudolf Steiners Rat und Hilfe im Laufe dieses Schulungsprozesses besonders in dem Augenblick, wo die ersten konkreten übersinnlichen Wahrnehmungen beim Schüler auftraten. Denn in dieser Situation treten Erlebnisse auf, für die alle bisherige Erfahrung keine Stütze gibt, und die vorangegangene geisteswissenschaftliche Schulung erleichtert zwar das Verständnis, aber es ist eben doch etwas völlig anderes, ob man sich mit diesen geistigen Vorgängen denkerisch befaßt, oder wenn man sie plötzlich konkret wahrnimmt. Da ist so manches ganz anders, als man es sich vorher gedacht hat und drängt zur Frage des Schülers an den Lehrer. Es darf vielleicht auch ein Weniges vom Rat Rudolf Steiners in solchem Augenblick gesagt werden. Die erste übersinnliche Wahrnehmung trat mir völlig unerwartet und plötzlich auf einem abendlichen Spaziergang im Freien entgegen. Es geschah dies, ohne daß ich mich in Gedanken in jenem Moment mit diesen Fragen beschäftigt hätte. Die äußeren Sinne waren wach und aufmerksam

477

auf die umgebende Natur gerichtet, als



apparition lumineuse suprasensible qui n'a pas diminué depuis s'est glissée dans le champ de vision. Une telle formation lumineuse est plus lumineuse que la lumière du jour, et dans sa forme, ses formes et ses contours, elle est tout aussi clairement et distinctement perceptible que n'importe quel objet sensoriel. Elle est comparable à une formation de flamme léchant, brillant du centre vers le haut et vers deux côtés, en vibration et en changement constant et rapide. Ce contenu perceptif n'est pas passager, mais permanent, et lorsqu'il s'est produit, il reste toujours dans le champ de vision pendant des années et des décennies, et peut donc être observé constamment, au-delà de toute illusion, dans toutes les situations de la vie. Or ces contenus perceptifs ont une propriété étrange, dont on a déjà entendu parler par la science de l'esprit, mais qui n'en est pas moins étonnante lorsqu'elle se manifeste concrètement. Un tel processus dans la lumière suprasensible et éthérique est vécu différemment dans les dimensions spatiales qu'un processus physique. Dans l'espace, sa hauteur et sa largeur, son haut et son bas, sa droite et sa gauche, sont immédiatement et sans ambiguïtés vérifiables, mais curieusement, sa proximité ou sa distance ne sont pas vérifiables au premier abord. C'est pourquoi, au cours de cette promenade, il m'a d'abord semblé que la lumière que j'avais décrite apparaissait à l'extérieur, dans la nature, et j'ai essayé de déterminer sa place, mais j'ai ensuite remarqué que lorsqu'on ferme les yeux, elle est toujours là, avec la même luminosité et la même clarté ; si on ouvre à nouveau les yeux, il semble dans chaque cas qu'elle soit projetée sur les objets ; lorsqu'on regarde en haut la voûte céleste, lorsqu'on re-

sich jene übersinnliche Lichterscheinung ins Sehfeld schob, die seither nicht mehr geschwunden ist. Ein solches Lichtgebilde ist heller als das Tageslicht, und in seiner Gestalt, seinen Formen und Konturen genau so klar und deutlich wahrnehmbar, wie jeder sinnliche Gegenstand. Es ist einer vom Zentrum nach oben und nach beiden Seiten züngelnden, hell leuchtenden Flammenbildung vergleichbar, in ständiger, rascher Vibration und Veränderung. Dieser Wahrnehmungsinhalt ist kein vorübergehender, sondern ein dauernder, der, wenn einmal aufgetreten, durch Jahre und Jahrzehnte immer im Gesichtsfeld bleibt, deshalb jenseits jeglicher Täuschung ständig in allen Lebenslagen beobachtet werden kann. Nun haben aber diese Wahrnehmungsinhalte eine seltsame Eigenschaft, von der man zwar vorher aus der Geisteswissenschaft gehört hat, die aber eben doch verblüffend ist, wenn sie konkret eintritt. Ein solcher Vorgang im übersinnlichen, ätherischen Licht wird anders in den Raumdimensionen erlebt als ein physischer Vorgang. Es ist in seinem Darinnenstehen im Raume zwar sofort seine Höhe und Breite, sein Oben und Unten, Rechts und Links eindeutig feststellbar, aber eigenartigerweise zunächst nicht seine Nähe oder Ferne. Deshalb schien es mir auf jenem Spaziergang zuerst, als ob jenes geschilderte Lichtgebilde draußen in der Natur aufträte und ich suchte seiner Ort zu bestimmen, merkte aber dann, daß wenn man die Augen schließt, es weiterhin in gleicher Helle und Deutlichkeit da ist. öffnet man die Augen wieder, so scheint es jeweils wie auf die Gegenstände projiziert, beim Blick nach oben auf das Himmelsgewölbe, beim Blick auf einen nahen Gegenstand, eine



garde un objet proche, un mur, un livre, le visage d'une personne à qui l'on parle, elle y apparaît. Cette absence apparente de la dimension de la profondeur est déroutante au premier abord. J'ai maintenant essayé de découvrir méthodiquement et précisément où elle se trouvait réellement par toutes sortes de changements dans la position du corps. Il s'est ensuite avéré que même la nuit, dans une pièce sombre, elle reste aussi lumineuse et clairement perceptible au milieu de l'obscurité ambiante. Comme elle reste visible de jour comme de nuit, les yeux ouverts et fermés dans toutes les situations, il est désormais clair que le processus se déroule au sein même de l'être humain. Oui, il est devenu clair que cette structure lumineuse brille dans la tête de l'humain, exactement au niveau du milieu du front, mais à l'intérieur, elle fait partie de sa propre structure suprasensible. Ce n'est que lorsque je l'ai observé exactement et pendant longtemps, et que j'ai déterminé ses qualités concrètes et son comportement, que je me suis adressé à Rudolf Steiner en lui demandant des informations et des conseils sur la manière de se comporter à son égard. Je lui ai décrit exactement le contenu de la perception, qui était clairement visible à ce moment-là, je lui ai parlé de mes expériences pour déterminer le lieu, ce qui a suscité un sourire compréhensif de sa part, j'ai mentionné l'étrangeté de la difficulté initiale à déterminer la proximité et la distance, ainsi que tous les autres détails du phénomène. Après que ce récit fut terminé, il s'assit pendant quelque temps en silence, fermant les yeux comme dans une absorption intérieure,

478

il a alors dit que tout cela était décrit

Wand, ein Buch, das Gesicht eines Menschen, mit dem man spricht, er-scheint es dort. Dieses scheinbare Fehlen der Tiefendimension ist zunächst verwirrend. Ich versuchte nun ganz methodisch und exakt, durch allerhand Veränderungen der Körperstellung herauszufinden, wo es eigentlich lokalisiert war. Es zeigte sich dann, daß es auch nachts im dunklen Zimmer gleich hell und deutlich wahrnehmbar bleibt inmitten der umgebenden Finsternis. Da es bei Tag und Nacht, bei offenen und geschlossenen Augen in jeder Situation sichtbar bleibt, war nun klar, daß sich der Vorgang innerhalb des Menschen selbst abspielt. Ja, es zeigte sich eindeutig, daß dieses Lichtgebilde im Haupte des Menschen leuchtet, genau in Höhe der Stirnmitte, aber innen, es ist ein Teil der eigenen übersinnlichen Struktur. Erst als ich dies genau und längere Zeit beobachtet und in seinen konkreten Eigenschaften und seinem Verhalten bestimmt hatte, ging ich zu Rudolf Steiner mit der Bitte um Auskunft und Rat, wie man sich dazu verhalten solle. Ich schilderte ihm genau die Inhalte der Wahrnehmung, die ja auch in diesem Augenblick deutlich sichtbar war, berichtete ihm von meinen Experimenten zur Ortsbestimmung, die ihm ein verständnisvolles Lächeln entlockten, erwähnte das Seltsame der anfänglichen Schwierigkeit in der Bestimmung von Nähe und Ferne, sowie alle weiteren Einzelheiten des Phänomens. Nachdem dieser Bericht beendet war, saß er eine Zeitlang schweigend, die Augen wie in innerer Versenkung schließend,

478

dann sagte er, dies sei alles genau und



exactement et correctement, et après quelques autres questions et réponses, il a conclu par un conseil qui m'a stupéfié : "Mais n'y réfléchissez pas tout d'abord". Je me suis vite rendu compte de l'importance de ce conseil. Il est en effet naturel que l'esprit veuille s'en occuper en permanence ; mais l'intellect est un fauteur de troubles, il apporte ses représentations sur les choses et interfère ainsi avec la pure contemplation des phénomènes. Si on l'éteint et qu'on s'abandonne à l'observation pure, les processus se présentent intacts à l'observation dans leur essence, leur nature, leurs changements, et on s'aperçoit très vite qu'on ne peut les modifier ni par la pensée ni par la volonté, mais qu'il faut les prendre tels qu'ils sont, et attendre, observer et attendre. Rudolf Steiner avait dit un jour dans ses conférences que, dans la science de la nature, l'observation est le point de départ et que la pensée en découle ensuite ; mais lorsque l'humain s'approche des processus suprasensibles, on doit d'abord se familiariser avec eux par la pensée, afin d'être intérieurement préparé à rencontrer la nouveauté et à ne pas être confus ; mais lorsque celle-ci est là, la pensée doit se retirer et faire place à la pure observation. Le contenu de cette conférence, que j'avais auparavant abordé de manière purement théorique, est maintenant devenu tangible dans sa signification concrète avec les conseils donnés. Il n'est pas du tout facile de la suivre, car la pensée est un oppresseur têtue, mais on se rend vite compte que seules l'observation et l'attente peuvent aider ici.

Il va de soi qu'une telle expérience, qui

correctement est décrite, et après quelques autres questions et réponses, il a conclu par un conseil qui m'a stupéfié : „Aber denken Sie zunächst nicht darüber nach“. Ich habe bald eingesehen, wie wichtig dieser Rat war. Denn es ist ja nur natürlich, daß sich das Denken nun ständig damit beschäftigen will; aber der Intellekt ist ein Unruhestifter, er trägt seine Vorstellungen an die Dinge heran und beeinträchtigt damit das reine Anschauen der Phänomene. Schaltet man ihn aus und gibt sich dem reinen Anschauen hin, dann stehen die Vorgänge in ihrem Wesen, ihrer Artung, ihren Wandlungen unbeeinträchtigt vor der Beobachtung, und man merkt sehr bald, daß man sie weder mit Gedanken noch mit dem Willen verändern kann, sondern sie eben so nehmen muß, wie sie sind, und warten, beobachten und warten. Rudolf Steiner hatte einmal in seinen Vorträgen gesagt, in der Naturwissenschaft stehe die Beobachtung am Anfang, das Denken folgere dann daraus; im Herantreten des Menschen an die übersinnlichen Vorgänge aber müsse man sich vorher denkerisch damit vertraut machen, um so dem Neuartigen innerlich vorbereitet entgegenzutreten und sich nicht verwirren zu lassen; wenn es aber da ist, soll das Denken zurücktreten und dem reinen Beobachten Platz machen. Der Inhalt jenes Vortrages, der früher von mir rein theoretisch aufgenommen war, wurde nun zusammen mit dem jetzt gegebenen Rat in seiner konkreten Bedeutung erlebbar. Es ist gar nicht so leicht, ihn zu befolgen, denn das Denken ist ein hartnäckiger Bedränger, doch man merkt bald, daß eben hier nur das Beobachten und Warten helfen kann.

Daß solches Erleben weit über das In-



dépasse de loin le contenu du perceptible, signifie une coupure profonde dans la vie. Car jusqu'alors le contenu de la science de l'esprit est précisément ce qu'elle dit de la structure suprasensible de l'humain, de la nature et de l'action du corps éthérique, des forces formatrices, de l'existence d'un monde organisé de lumière qui n'est pas perceptible à l'œil physique de l'humain, mais qui est tout aussi réellement présent et actif que le monde sensible, tout cela est d'avance quelque chose dont on est convaincu, parce que l'on peut l'affirmer par la réflexion et la recherche, bien qu'ici et là puissent encore surgir quelque doute et quelque incertitude. Mais lorsque ce monde de lumière devient perceptible pour la première fois, même si ce n'est d'abord que dans un premier phénomène particulier, mais toujours si clairement et distinctement visible, dans un éclat dépassant la lumière du jour, tout à fait indépendamment de tout état exceptionnel de l'âme, mais observable à chaque instant dans la conscience la plus sobre, la plus éveillée, la plus claire, S'il en est ainsi, il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet, tout comme il ne peut y avoir aucun doute sur les objets physiques que l'on touche, sur son propre corps que l'on ressent, sur les personnes avec lesquelles on parle, sur la nature qui nous entoure. Elle est tout simplement là en permanence, comme tout ce qui est physique, et ainsi la certitude de la vérité de ce que dit la science de l'esprit est devenue inviolable. Le monde suprasensible dont elle parle a un être perceptible.

479

Je ressens comme un devoir de gratitude de la part de l'élève envers le

haltliche des Wahrnehmbaren hinaus einen tiefen Einschnitt im Leben bedeutet, ist selbstverständlich. Denn bis dahin ist eben der Inhalt der Geisteswissenschaft, was sie von der übersinnlichen Struktur des Menschen sagt, vom Wesen und Wirken des Ätherleibes, der Bildekräfte, von der Existenz einer organisierten Lichtwelt, die dem physischen Auge des Menschen nicht wahrnehmbar, aber ebenso real anwesend und tätig ist wie die sinnliche Welt, all dies ist vorher etwas, von dem man überzeugt ist, weil es vom Denken und Forschen bejaht werden kann, wobei aber hie und da doch noch mancher Zweifel und Unsicherheit auftreten kann. Wenn aber diese Lichtwelt erst einmal wahrnehmbar wird, und sei es auch zunächst nur in einem ersten speziellen Phänomen, aber eben doch so deutlich und klar sichtbar, in einer das Tageslicht überstrahlenden Helle, ganz unabhängig von irgendwelchen seelischen Ausnahmezuständen, sondern beobachtbar jeden Augenblick im nüchternsten, wachsten, klarsten Bewußtsein, in jeder Lebenslage, bei allen Beschäftigungen immer im Blickfeld anwesend, dann ist daran ebenso wenig Zweifel möglich, wie an den physischen Gegenständen, die man berührt, am eigenen Körper, den man betastet, an den Menschen, mit denen man spricht, der Natur, die einen umgibt. Es ist eben einfach ständig da, wie alles Physische auch, und damit ist die Gewißheit von dem Wahrheitsgehalt dessen, was die Geisteswissenschaft aussagt, unantastbar geworden. Die übersinnliche Welt, von der sie spricht, hat ein wahrnehmbares Sein.

479

Ich empfinde es als eine Pflicht der Dankbarkeit des Schülers gegenüber



maître qui a parlé de ces réalités spirituelles qui naissent de l'expérience, de l'exprimer aussi ici maintenant après des décennies supplémentaires d'observation silencieuse et de confirmation continue et objective.

Revenons aux événements de juin 1922. Après que les premières conférences de Dornach, au cours de ces semaines, nous aient fait découvrir la dynamique interne du cosmos et de l'humain, les conférences suivantes poursuivirent maintenant le reflet de ces processus de développement au cours de l'histoire dans la pensée et l'action de certaines époques et personnalités particulières. Cette observation était disposée de manière à représenter les métamorphoses historiques de la conscience depuis l'époque de Platon et d'Aristote, en passant par Plotin, Jamblique, Julien Apostat, jusqu'à la théologie des premiers siècles post-chrétiens, puis via le Moyen-Âge jusqu'à la philosophie de Fichte, Schelling et Hegel, jusqu'à des penseurs comme Franz Brentano et Nietzsche, et enfin jusqu'aux sournois annonciateurs de malheur de notre époque, comme Oswald Spengler et d'autres, et a ainsi mis en lumière la nécessité d'un renouvellement des forces spirituelles.

Le 18 juillet, Madame Marie Steiner commença pour les nombreux artistes et élèves venus à Dornach un "*cours dramatique*" de plusieurs semaines qui, en 16 heures d'exercices, donna un modèle et un matériel de travail pour l'art du façonnement de la parole. Au cours de ce cours, elle montra aux auditeurs, à l'aide de nombreux exemples, l'utilisation d'exercices d'élocution utiles, leur transmet les points de vue essentiels à observer lors de l'apprentissage de la

dem Lehrer, der von diesen geistigen Wirklichkeiten sprach, die sich der Erfahrung ergeben, auch dies nun nach weiteren Jahrzehnten stiller Beobachtung und kontinuierlicher, objektiver Bestätigung hier auszusprechen.

Kehren wir zu den Ereignissen des Juni 1922 zurück. Nachdem die ersten Dornacher Vorträge in diesen Wochen in die innere Dynamik von Kosmos und Mensch eingeführt hatten, wurde nun in den folgenden Vorträgen die Spiegelung dieser Werdeprozesse im geschichtlichen Ablauf am Denken und Wirken bestimmter Zeitepochen und einzelner Persönlichkeiten verfolgt. Diese Betrachtung war so gestaltet, daß sie die geschichtlichen Bewußtseinsmetamorphosen von den Zeiten des Plato und Aristoteles, über Plotin, Jamblichos, Julian Apostata, zur Theologie der ersten nachchristlichen Jahrhunderte, dann über das Mittelalter zur Philosophie Fichtes, Schellings und Hegels, zu Denkern wie Franz Brentano und Nietzsche, und schließlich zu den abwegigen Untergangsvorkündern unserer Zeit, wie Oswald Spengler u. a., darstellte und dadurch die Notwendigkeit einer Erneuerung der spirituellen Kräfte beleuchtete.

Am 18. Juli begann Frau Marie Steiner für die zahlreich nach Dornach gekommenen Künstler und Schüler einen mehrwöchigen „*Dramatischen Kurs*“, der in 16 Übungsstunden Vorbild und Arbeitsmaterial für die Kunst der Sprachgestaltung gab. In diesem Kurs führte sie den Zuhörern in mannigfaltigen Beispielen den Gebrauch helfender Redübungen vor, vermittelte ihnen die wesentlichen Gesichtspunkte, die beim Sprechen-Lernen und auch beim Hören-



parole et de l'écoute, l'art d'entrer dans les sons, dans les voyelles et les consonnes, dans les différences subtiles de la restitution d'une ambiance lyrique, épique ou dramatique dans l'œuvre d'art. Elle l'a démontré en récitant, par exemple, des poèmes de Morgenstern ou le drame de Schiller "Guillaume Tell". Vers la fin de chaque cours, Rudolf Steiner intervenait et donnait de nombreuses explications caractérisant la formation de la voix, la nature des sons des lèvres, de la langue et du palais, et surtout les éléments à prendre en compte dans l'art scénique. Ce "cours dramatique" de Mme Marie Steiner a ainsi donné des bases essentielles pour les grandes prestations dramatiques qu'elle a développé dans les années suivantes au Goetheanum et dans de nombreuses villes et pays d'Europe. - C'est aussi à cette époque qu'un matériel artistique d'enseignement et de formation pour l'eurythmie trouva sa forme particulière grâce aux indications de Rudolf Steiner pour la fabrication de *figures d'eurythmie* sculptées en couleur, dont chacune illustre un degré de son ou un geste sonore particulier, un mouvement, un sentiment et un élément de volonté dans l'art eurythmique. Elles ont ensuite été élaborées par Edith Maryon. Plus tard, Mieta Waller et, après elle, Hilde Langen ont repris ce travail. Aujourd'hui, ces figures colorées sont une aide importante dans les salles d'exercices d'eurythmie. Rudolf Steiner a donné une conférence le 4 août 1922 sur leur importance dans la formation artistique ("Eurythmie als sichtbare Sprache - comme langue visible" p. 285).

480

Le 22 juillet 1922, Rudolf Steiner offrit aux naturalistes/chercheurs sur la na-

Lernen zu beachten sind, die Kunst des Hineingehens in die Laute, in das Vokale und Konsonantische, in die feinen Unterschiede der Wiedergabe einer lyrischen, epischen oder dramatischen Stimmung im Kunstwerk. Sie demonstrierte dies durch Rezitation, z.B. aus den Gedichten Morgensterns oder aus Schillers Drama „Wilhelm Tell“. Gegen Ende jeder Stunde kam Rudolf Steiner hinzu und gab zahlreiche Erläuterungen, welche die Stimmbildung, das Wesen der Lippen-, Zungen-, Gaumenlaute charakterisierten, und vor allem auch die Elemente, die dann in der Bühnenkunst besonders zu beachten sind. So gab dieser „Dramatische Kurs“ Frau Marie Steiners wesentliche Grundlagen für die in den folgenden Jahren von ihr aufgebauten großen dramatischen Leistungen am Goetheanum und in vielen Städten und Ländern Europas. - In dieser Zeit fand auch noch ein künstlerisches Lehr- und Ausbildungsmaterial für die Eurythmie seine besondere Ausgestaltung durch die Angaben Rudolf Steiners für die Herstellung geschnitzter farbiger *Eurythmie-Figuren*, von denen jede einzelne eine besondere Tonstufe oder Lautgebärde, Bewegung, Gefühl und Willenselement in der eurythmischen Kunst veranschaulichte. Sie wurden dann von Edith Maryon ausgearbeitet. Später übernahm Mieta Waller und nach ihr Hilde Langen diese Arbeit. Heute sind diese farbigen Figuren in den Eurythmie-Übungsräumen eine wichtige Hilfe. Rudolf Steiner hat dann am 4. August 1922 einen Vortrag über deren Bedeutung in der künstlerischen Schulung gegeben („Eurythmie als sichtbare Sprache“ S. 285).

480

Am 22. Juli 1922 schenkte Rudolf Steiner den Naturforschern einen besonderen



ture une conférence particulière sur "Les lois cosmiques dans la plante, l'animal et l'humain" (GA213,224). Il choisit ce jour car c'était le centenaire de la naissance de Gregor Mendel, le grand découvreur dans le domaine des processus d'hérédité dans le monde végétal. Il est caractéristique que Rudolf Steiner ait aussi tenu compte de telles données de l'histoire de science de la nature dans son activité de conférencier. La figure de Gregor Mendel revêtit une importance tragique, car ce fin observateur et chercheur génial eut le destin d'être tout d'abord complètement ignoré par son entourage pendant de nombreuses décennies, mais bien plus tard, après sa mort, il fut soudain placé au centre d'innombrables théories qui appliquèrent arbitrairement à l'animal et à l'homme les observations exactes et clairement délimitées qu'il avait faites dans le règne végétal ; des théories qui non seulement entraînent la théorie de l'hérédité sur des voies inquiétantes, mais qui finirent même par intervenir largement dans la vie sociale. Rudolf Steiner a décrit la première période de la vie de Gregor Mendel, lorsqu'il échoua à plusieurs reprises aux examens de l'enseignement et fut déclaré totalement inutilisable par ces messieurs les examinateurs ; ensuite, le travail de recherche de cet humain, totalement ignoré par son entourage, et enfin les éloges actuels de ses performances par les académies de nombreux pays ; cet étrange sauvetage de l'honneur d'un rejeté par la science de son époque, qui transforma maintenant une fois fondamentalement la pensée biologique d'une science ultérieure. Mais là encore, il eut tort, car ce qu'il avait démontré comme valable dans le domaine du monde végétal, la pensée matérialiste l'appliqua

Vortrag über „Die kosmischen Gesetzmäßigkeiten in Pflanze, Tier und Mensch". Er wählte diesen Tag, weil es der 100. Geburtstag Gregor Mendels war, jenes großen Entdeckers auf dem Gebiet der Vererbungsvorgänge in der Pflanzenwelt. Es ist charakteristisch, daß Rudolf Steiner auch solche Daten aus der Geschichte der Naturwissenschaft in seiner Vortragstätigkeit beachtete. Die Gestalt Gregor Mendels war insbesondere dadurch von einer tragischen Bedeutung, weil dieser feine Beobachter und geniale Forscher das Schicksal hatte, daß er zunächst von der Mitwelt durch viele Jahrzehnte vollständig ignoriert wurde, jedoch viel später, nach seinem Tode, plötzlich ins Zentrum unzähliger Theorien gestellt wurde, die nun seine im Pflanzenreich gewonnenen, exakten und klar begrenzten Beobachtungen in willkürlicher Weise auch auf Tier und Mensch übertrugen; Theorien, die nicht nur die Vererbungslehre auf bedenkliche Abwege brachten, sondern schließlich sogar weitgehend ins soziale Leben eingriffen. Rudolf Steiner schilderte jene erste Zeit im Leben Gregor Mendels, als er wiederholt bei den Lehramtsprüfungen durchs Examen fiel und von den Herren Examinatoren als gänzlich unbrauchbar erklärt wurde; daraufhin die von der Umwelt völlig unbeachtete Forschungsarbeit dieses Menschen, und schließlich die heutigen Lobpreisungen seiner Leistungen durch die Akademien vieler Länder; jene seltsame Ehrenrettung eines von der Wissenschaft seiner Zeit Verstoßenen, der nun auf einmal das biologische Denken einer späteren Wissenschaft grundlegend wandelte. Aber auch hier bei geschah ihm Unrecht, denn was er als im Bereich der Pflanzenwelt gültig aufgezeigt hatte, übertrug nun das materialistische



schématiquement aux êtres vivants supérieurs, sans tenir compte du fait qu'ici interviennent encore de toutes autres lois dans l'évolution et l'hérédité. Alors que de ce côté, les règnes inférieurs de la nature devaient être expliqués par analogie, la science de l'esprit montre de manière exacte les différenciations essentielles, dynamiques et matérielles qui distinguent essentiellement la structure et l'hérédité de l'humain, de l'animal et de la plante, leur évolution et leur disparition, et même tous leurs processus vitaux. Les suggestions que Rudolf Steiner a données au cours des décennies de son travail de recherche sur la base d'une telle approche différente de la phylogénie et de l'ontogénie du monde végétal ont déjà donné lieu aujourd'hui à une riche littérature dans le domaine de la science des plantes *.

* voir là-dessus aussi : A. Usteri :

"Geisteswissenschaftliche Pflanzenbetrachtungen (Considérations spirituelles-scientifiques de plantes)", "Die Pflanzensammlung (La collection de plantes)", "Pflanzen, Menschen und Sterne (Plantes, humains et étoiles)", "Mensch und Pflanze (Humain et plantes)", "Pflanzenskizzen (Esquisses de plantes)", "Die Pflanzenwelt im Jahreslauf (Le monde des plantes dans le cours de l'année)", ainsi que des articles dans Gää-Sophia I-IV et VI ; Dr. Gerbert Grohmann : "Botanik, Versuch die Grundlinien einer modernen Pflanzenkunde darzustellen (Botanique, tentative de présenter les lignes de base d'un enseignement moderne sur les plantes)", "Metamorphosen im Pflanzenreich (Métamorphoses dans le règne des plantes)", "Blüten-Metamorphosen (Métamorphoses-fleurs)", ainsi que des contributions dans Gää-Sophia I, II et VI ; Dr. Wachsmuth : "Die ätherischen Bildkräfte (Les forces formatrices éthériques)" chap. XI ; L. Kolisko : "Physiologische Nachweis der Wirksamkeit kleinster Entitäten (Preuve physiologique de l'efficacité des plus petites entités)", "Der Mond und das Pflanzenwachstum (La Lune et la croissance des plantes)", Gää-Sophia IV ; Johannes Hemleben : "Symbole der Schöpfung

Denken schematisch auch auf die höheren Lebewesen, ohne zu beachten, daß hier noch ganz andere Gesetzmäßigkeiten in der Entwicklung und Vererbung eingreifen. Während also von jener Seite einfach durch Analogieschluß aus den niederen Natur-reichen auch die höheren erklärt werden sollten, zeigt die Geisteswissenschaft in exakter Weise die wesenhaften, dynamischen und stofflichen Differenzierungen auf, welche Struktur und Vererbung von Mensch, Tier und Pflanze, ihr Werden und Vergehen, ja alle ihre Lebensprozesse wesentlich unterscheiden. Die Anregungen, die Rudolf Steiner auf Grund solcher andersartiger Betrachtung der Phylogenie und Ontogenie der Pflanzenwelt in den Jahrzehnten seiner Forschungsarbeit gab, haben heute bereits zu einer reichen Literatur auf dem Gebiete der Pflanzenkunde geführt *.

* s. hierzu auch: Dr. A. Usteri:

„Geisteswissenschaftliche Pflanzenbetrachtungen“, „Die Pflanzensammlung“, „Pflanzen, Menschen und Sterne“, „Mensch und Pflanze“, „Pflanzenskizzen“, „Die Pflanzenwelt im Jahreslauf“, sowie Beiträge in Gää-Sophia I–IV und VI; Dr. Gerbert Grohmann: „Botanik, Versuch die Grundlinien einer modernen Pflanzenkunde darzustellen“, „Metamorphosen im Pflanzenreich“, „Blüten-Metamorphosen“, sowie Beiträge in Gää-Sophia I, II und VI ; Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherischen Bildekräfte“ Kap. XI; L. Kolisko: „Physiologischer Nachweis der Wirksamkeit kleinster Entitäten“, „Der Mond und das Pflanzenwachstum“, Gää-Sophia IV; Johannes Hemleben: „Symbole der Schöpfung“ ; Dr. H. von Baravalle „Formen und Formbildung im Reich des Organischen“, u. a. 0. Zur Tierkunde siehe insbesondere Dr. Hermann Poppelbaum : „Der Bildekräfteleib der Lebewesen“, „Tier-Wesenskunde“, „Mensch und Tier“; Gää-Sophia, Bd. V „Die Tierwelt“.



(Symboles de la creation)" ; Dr. von Baravalle "Formen und Formbildung im Reich des Organischen (Formes et formation de formes dans le règne de l'organique)", entre autres. En ce qui concerne l'étude des animaux, voir notamment le Dr Hermann Poppelbaum : "Der Bildekräfteleib der Lebewesen (Le corps de forces formatrices des êtres vivants)", "Tier-Wesenskunde (Enseignement sur l'être animal)", "Mensch und Tier(Humain et animal)" ; Gää-Sophia, t. V "Die Tierwelt (Le monde animal)".

481

Le 24 juillet commença maintenant le "Cours d'économie nationale" (GA340), fondamental pour la réorganisation de l'économie de peuple, dans lequel Rudolf Steiner présenta en 14 conférences, en particulier pour des universitaires et des étudiants, les phénomènes de la structure actuelle de l'économie de peuple avec une précision allant jusqu'au détail et en même temps une vue d'ensemble ouvrant de grands pendents. Cette science de l'économie, développée ici, était directement tirée des pulsations vivantes de la pratique et donnait à celui qui s'y familiarisait en la connaissant et en l'exerçant, la "force de jugement contemplatif/visionnaire" et l'impulsion pour la tête, le cœur et la main, guidés par cette compréhension, de considérer et façonner à nouveau les fonctions des organes particuliers de la vie de l'économie à partir des lois du devenir de la totalité/l'entière socialité. Tandis qu'à l'époque, soit on s'abandonnait passivement au jeu de l'économie chaotisée par la guerre et secouée par des crises constantes, soit on intervenait violemment dans ces processus à partir de théories abstraites, on ne donnait pas ici de 'théorie', mais on lisait dans les phénomènes eux-mêmes l'organicité inhérente à l'essence vivante de l'économie. Il a ensuite été expliqué comment on pouvait aider ces lois immanentes de l'économie à naître saine-

481

Am 24. Juli begann nun der für die Neugestaltung der Volkswirtschaft grundlegende „Nationalökonomische Kursus“, in welchem Rudolf Steiner in 14 Vorträgen, insbesondere für Akademiker und Studenten, die Phänomene in der heutigen Struktur der Volkswirtschaft mit einer bis ins Einzelne gehenden Präzision und zugleich die große Zusammenhänge erschließenden überschaubar darstellte. Diese Wirtschaftswissenschaft, die hier entwickelt wurde, war unmittelbar aus dem lebendigen Pulsschlag der Praxis abgelesen und gab dem, der sich erkennend und übend damit vertraut machte, die „anschauende Urteilskraft“ und den aus solcher Einsicht geleiteten Impuls für Haupt, Herz und Hand, die Funktionen der einzelnen Organe des Wirtschaftslebens nun wieder aus den Werdegesetzen der sozialen Ganzheit zu sichten und zu gestalten. Während man sich in der damaligen Zeit entweder dem von ständigen Krisen erschütterten Spiel der durch den Krieg chaotisierten Wirtschaft passiv überließ oder aber aus abstrakten Theorien heraus gewaltsam in diese Prozesse hineingriff, wurde hier keine 'Theorie' gegeben, sondern die Organik, die dem lebendigen Wesen der Wirtschaft inneohnt, an den Phänomenen selbst abgelesen. Es wurde dann dargestellt, wie man diesen immanenten Werdegesetzen der Wirtschaft zur gesunden Geburt



ment, afin qu'elles puissent à leur tour s'intégrer librement et judicieusement dans la vie sociale des peuples et dans l'organisme économique mondial. Il faut toujours étudier ces conférences en s'exerçant, vivre avec elles, afin que, dans le processus de connaissance, les images données ici puissent s'ordonner de telle sorte que, finalement, les théories apportées du passé et qui ne cessent d'interférer se retirent d'elles-mêmes chez le lecteur et que la "raison synthétique auto-active" puisse maintenant s'imposer pour faire naître l'image juste d'une constitution saine de l'économie de peuple. Rudolf Steiner a d'abord donné de telles images de l'interaction des fonctions de l'esprit humain, de la nature et du travail, du processus d'émancipation du capital de la base naturelle, du rapport entre la nature, le capital et le travail, de la marchandise et du prix, des "tensions créatrices de valeur" qui naissent dans le rapport entre le consommateur, le commerçant et le producteur. Il a parlé du capital entrepreneurial, de la marchandise et des moyens de production, de la juste intégration du foncier dans l'économie de peuple, de la rente foncière, de l'intérêt et du salaire, de l'argent d'achat, de l'argent de prêt et de donation, de l'intervention des facteurs juridiques dans ces processus conditionnés par la nature et l'esprit humain, etc.

Parce que l'essence d'un organisme vivant ne n'est pas à fonder par des concepts et des représentations abstraits, mais seulement par une phénoménologie concrète des faits et en même temps par des images vivantes, conformes au monde organique, l'être et la dynamique de la vie en perpétuelle mutation, telles que Goethe les avait dé-

verhelfen kann, damit sie sich wiederum frei und sinnvoll im sozialen Leben der Völker und im Weltwirtschaftsorganismus eingliedern können. Man muß diese Vorträge immer wieder üben studieren, mit ihnen leben, damit sich im Erkenntnisprozeß die hier gegebenen Bilder so ordnen können, daß sich schließlich im Leser die von ihm aus der Vergangenheit mitgebrachten, immer wieder störend einmischenden Theorien von selbst zurückziehen und nun die „selbsttätige Vernunft“ sich durchsetzen kann, um das rechte Bild einer gesunden Konstitution der Volkswirtschaft hervorzurufen. Rudolf Steiner gab zunächst solche Bilder vom Ineinanderwirken der Funktionen von menschlichem *Geist*, *Natur* und *Arbeit*, vom Prozeß der Emanzipation des Kapitals von der Naturgrundlage, des Verhältnisses von Natur, Kapital und Arbeit, von Ware und Preis, der „wertebildenden Spannungen“, die im Verhältnis von Konsument, Händler und Produzent entstehen. Er sprach von Unternehmerkapital, Ware und Produktionsmitteln, von der rechten Eingliederung von Grund und Boden in die Volkswirtschaft, von Bodenrente, Zins und Lohn, von Kaufgeld, Leih- und Schenkungsgeldern, vom Hereinwirken der Rechtsfaktoren in diese von der Natur und vom menschlichen Geist bedingten Vorgänge usw.

Weil das Wesen eines lebendigen Organismus nicht durch abstrakte Begriffe und Vorstellungen zu ergründen ist, sondern nur durch eine konkrete Phänomenologie der Tatsachen und zugleich durch lebendige, der organischen Welt gemäße, das Wesen und die Dynamik des sich ewig wandelnden Lebens bewußtmachende Bilder, wie sie Goethe



veloppées dans son enseignement des métamorphoses, éléments primaires/originels pour la vue d'ensemble pour celui qui veut comprendre et façonner le vivant, Rudolf Steiner a aussi donné à ceux qui voulaient connaître et manier la science sociale, non pas des théories et des concepts,

482

mais des images de l'esprit, de la substance, de la vie et de la dynamique des processus sociaux. C'est pourquoi il a dit :

"La grande difficulté repose lors de la formation de représentations d'économie de peuple ; car vous ne pouvez vous former des représentations d'économie de peuple autrement qu'en ce que vous saisissiez quelque chose ayant force d'image. Des concepts ne vous permettent pas de saisir le processus d'économie de peuple, vous devez le saisir en images. C'est ce que tous les érudits ressentent aujourd'hui de manière extrêmement inconfortable lorsqu'ils exigent que quelque chose passe de la pure abstraction des concepts à ce qui a force d'image. Mais nous ne pourrions jamais fonder une véritable science d'économie de peuple sans passer à des représentations ayant force d'image, sans arriver dans la situation donc de nous représenter les différents processus détaillés d'économie de peuple de manière imagée et de les représenter ainsi que nous ayons quelque chose de dynamique dans l'image elle-même et que nous sachions comment un tel processus économique détaillé agit lorsqu'il est conçu/façonné de telle ou telle manière". (340, 149)

Comme une économie de peuple correcte se développe à partir du savoir et du pouvoir-faire concrets des humains les plus divers, dont les uns sont capables de comprendre l'essence et les lois vitales de la production, d'autres les

in seiner Metamorphosenlehre ausgebildet hatte, Urelemente der überschau für den, der das Lebendige begreifen und gestalten will, so gab auch Rudolf Steiner denjenigen, welche die Sozialwissenschaft erkennen und handhaben wollten, nicht Theorien und Begriffe,

482

sondern Bilder von Geist, Substanz, Leben und Dynamik der sozialen Prozesse. Darum sagte er :

„Darauf beruht die große Schwierigkeit, die besteht beim Bilden von volkswirtschaftlichen Vorstellungen; denn Sie können gar nicht anders volkswirtschaftliche Vorstellungen bilden, als lediglich indem Sie etwas bildhaft auffassen. Begriffe gestatten Ihnen gar nicht, den volkswirtschaftlichen Prozeß zu erfassen, Sie müssen ihn in Bildern erfassen. Das ist dasjenige, was heute nun von aller Gelehrtheit außerordentlich unbequem empfunden wird, wenn irgendwo gefordert wird, daß etwas übergehen soll aus der bloßen Abstraktheit der Begriffe in die Bildhaftigkeit. Wir werden aber niemals eine wirkliche Volkswirtschaftswissenschaft begründen können, ohne daß wir zu bildhaften Vorstellungen übergehen, ohne daß wir also in die Lage kommen, uns die einzelnen volkswirtschaftlichen Detailprozesse bildhaft vorzustellen und sie so vorzustellen, daß wir im Bilde selber etwas Dynamisches drinnen haben und wissen, wie solch ein volkswirtschaftlicher Detailprozeß wirkt, wenn er so oder so gestaltet ist.“

Da nun eine rechte Volkswirtschaft sich entwickelt aus dem konkreten Wissen und Können verschiedenster Menschen, von denen die einen Wesen und Lebensgesetze der Produktion, andere wieder die Bedürfnisse der Konsumtion oder



besoins de la consommation ou de la circulation dans le commerce, les représentants de ces domaines de la vie doivent se rencontrer dans des *associations* dans lesquelles l'image de l'ensemble du processus économique se laisse trouver à chaque fois à partir de l'échange d'expériences et de la volonté de communauté des individus. C'est de l'image de la situation concrète gagnée en commun que découlent les jugements pour l'action :

"Le jugement qui doit être formé dans la vie économique doit être formé à partir de la concrétude immédiate. Et cela ne peut se passer d'aucune autre manière que par la formation, pour des régions déterminées dont l'étendue résulte - comme nous l'avons vu - du processus d'économie de peuple, d'associations dans lesquelles siègent, précisément et uniformément, à partir des branches les plus diverses, toutes les trois représentations de ce qui se produit dans la vie économique : la production, la consommation et la circulation". (340,123)

De cette façon, il en résulte alors aussi un *sens commun* face à l'égoïsme ou au sens propre de l'individu, que l'on n'obtiendra pas par la prédication théorique ou la contrainte, mais seulement par la création d'un ordre social, d'une situation concrète dans laquelle un sens commun peut s'incarner et s'activer, les associations devenant l'accoucheur et le tuteur d'un tel travail de commun. C'est pourquoi, lorsque Rudolf Steiner pouvait tirer la conclusion d'une telle réorganisation des fonctions dans l'organisme social :

"Il devra être, dans ces associations, un *sens commun*, un sens réel pour tout le déroulement de l'ensemble du processus d'économie de peuple", ainsi il avait déjà donné les directives

die Zirkulation im Handel zu überschauen vermögen, so müssen sich die Repräsentanten dieser Lebensgebiete treffen in *Assoziationen*, in denen sich dann das Bild der *Gesamtheit* des Wirtschaftsprozesses aus dem Erfahrungsaustausch und Gemeinshaftswillen der Einzelnen jeweils finden läßt. Aus dem gemeinsam gewonnenen Bild der konkreten Situation ergeben sich dann die Urteile für das Handeln :

„Das Urteil, das im wirtschaftlichen Leben gebildet werden muß, muß aus der unmittelbaren Konkretheit gebildet werden. Und das kann auf keine andere Weise geschehen, als daß für bestimmte Gebiete, deren Größe sich - wie wir gesehen haben - aus dem volkswirtschaftlichen Prozeß heraus ergibt, die *Assoziationen* gebildet werden, in denen eben gleichmäßig aus den verschiedensten Zweigen heraus *alle drei Vertretungen* sitzen desjenigen, was im wirtschaftlichen Leben vorkommt: *der Produktion, Konsumtion und der Zirkulation*." "

Auf diese Art ergibt sich dann auch gegenüber dem Egoismus oder Eigensinn des Einzelnen ein *Gemeinsinn*, den man nicht durch theoretisches Predigen oder Zwang erreichen wird, sondern eben nur durch die Schaffung einer sozialen Ordnung, einer konkreten Situation, in der sich der *Gemeinsinn* verkörpern und betätigen kann, indem die *Assoziationen* zum Geburtshelfer und Betreuer solcher Gemeinschaftsarbeit werden. Wenn darum Rudolf Steiner aus einer solchen Neuordnung der Funktionen im sozialen Organismus die *Schlußfolgerung* ziehen konnte :

„Es wird in diesen *Assoziationen* *Gemeinsinn* sein müssen, wirklicher Sinn für den ganzen Verlauf des ganzen volkswirtschaftlichen Prozesses' ' ,



pour la réalisation d'un objectif vers lequel l'ordre social tend aujourd'hui avec une si grande intensité.

Nous n'avons pu qu'effleurer ici tout ce qu'il a développé systématiquement jusque dans les détails les plus concrets dans ces 14 conférences de juillet 1922. Ce "Cours d'économie nationale" doit, comme nous l'avons dit,

483

être étudié et vécu en profondeur. Ceux qui l'ont vécu à l'époque se souviennent encore de la tension de conscience et du dur travail de réflexion qu'il exigeait de nous, lorsqu'une telle quantité de substance concentrée était donnée en quelques heures. Je me souviens en particulier de la comparaison qui résultait de l'intensité des exigences posées à la force de pensée et de volonté de l'auditeur auquel j'étais confronté, à la différence par exemple des colloques légers de Lujo von Brentano à l'université de Munich ou des colloques un peu lourds et conservateurs de l'université d'Oxford sur ces thèmes avant la guerre, mais dont le contenu et les prédictions ont été si rapidement démentis par les événements réels de la guerre et de l'après-guerre. Ici, la nourriture proposée était bien plus lourde, mais on avait immédiatement l'impression d'être en bonne santé et d'être fortifié pour les tâches difficiles à venir. Dans ce domaine aussi, que la littérature a tant éloigné de l'humain par la théorie et l'abstraction, Rudolf Steiner a su réveiller la dynamique de la pensée et de la création vivantes.

Les dernières conférences qu'il a tenues

so hatte er damit bereits die Richtlinien gegeben für die Verwirklichung eines Zieles, dem die soziale Ordnung heute mit so großer Intensität zustrebt.

Wir konnten alles dies hier nur sehr andeutungsweise berühren, was er in jenen 14 Vorträgen des Juli 1922 systematisch bis in die konkretesten Einzelheiten hinein ausführte. Dieser „Nationalökonomische Kurs" muß, wie gesagt,

483

gründlich studiert und durchlebt werden. Diejenigen, welche ihn damals im gesprochenen Wort miterlebten, werden sich noch entsinnen, welche Bewußtseinsanspannung und harte Denkarbeit er von uns forderte, als in den wenigen Stunden eine solche Fülle konzentriertester Substanz gegeben wurde. Ich erinnere mich besonders des Vergleichs, der sich ergab aus der Intensität der Forderungen an Denk- und Willenskraft des Zuhörers, der ich hier begegnete, im Unterschied etwa zu den leichtflüssigen Kollegs Lujo von Brentanos an der Universität München oder den etwas behäbig-konservativen Kollegs an der Universität Oxford über diese Themen in der Vorkriegszeit, die aber dann in ihren Inhalten und Voraussagen durch die realen Ereignisse der Kriegs- und Nachkriegszeit vielfach so rasch widerlegt worden waren. Hier wurde wesentlich schwerere Kost geboten, aber man hatte unmittelbar das Gefühl, daß man an ihr gesundete und für die schwierigen Zukunftsaufgaben gekräftigt war. Auch in diesem Gebiet, das die sonstige Literatur durch Theorie und Abstraktion dem Menschen so sehr entfremdet hat, wußte Rudolf Steiner wieder die Dynamik des lebendigen Denkens und Schaffens wachzurufen.

Die letzten Vorträge, die er Anfang Au-



début août avant le prochain grand voyage, à nouveau dans le cadre de l'introduction continue de tous les membres aux vastes sphères de la science de l'esprit anthroposophique, ont poursuivi les considérations historiques précédentes jusqu'aux phénomènes de l'époque actuelle. Il souligna encore une fois les dangers qui apparaissaient à l'époque, en particulier par la reprise largement répandue des idées de "déclin de l'Occident" dans le sens de Spengler. Mais aussi les dangers dans le domaine religieux, qui se manifestaient par le fait qu'une conception banale et purement terrestre de Jésus remplaçait de plus en plus une christologie spirituelle, laquelle cherchait à s'adapter au mode de pensée de l'époque, qui ne fonctionnait qu'avec les forces intellectuelles de la tête, mais menaçait ainsi de refouler de la conscience la véritable essence et l'acte cosmique de rédemption du Christ, contribuant ainsi encore plus à un tel climat de "déclin".

Dans ce contexte, il est bon de rappeler que la première publication par laquelle Rudolf Steiner a inauguré cette année 1922 était un article paru dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum" du 1er janvier sur le grand philosophe russe Vladimir Solovjef, dont il n'a cessé d'attirer l'attention sur l'importante contribution à la vision chrétienne du monde au cours de ces années. Cet article s'intitulait "Vladimir Solovjef, un médiateur entre l'Ouest et l'Est" et était donc également placé sous le signe du grand problème Ouest-Est qui, comme nous l'avons décrit, a donné sa signature particulière au travail de cette année. Dans cet essai du début de l'année, Rudolf Steiner écrivait notamment :

gust vor der nächsten größeren Reise nun wieder im Rahmen der kontinuierlichen Einführung aller Mitglieder in die umfassenden Sphären der anthroposophischen Geisteswissenschaft hielt, setzten die früheren historischen Betrachtungen bis zu den Erscheinungen der Jetztzeit fort. Er kennzeichnete nochmals die Gefahren, die damals besonders durch das weit verbreitete Aufgreifen der Ideen vom „Untergang des Abendlandes" im Sinne Spenglers auftauchten. Aber auch die Gefahren auf religiösem Gebiet, die sich darin zeigten, daß an die Stelle einer spirituellen Christologie immer mehr eine banale, rein irdische Jesusauffassung trat, welche sich der Denkweise der Zeit, die nur mit den intellektuellen Kopfkraften arbeitete, anzupassen suchte, aber dabei die wahre Wesenheit und kosmische Erlösungstat Christi aus dem Bewußtsein zu verdrängen drohte und dadurch zu solcher „Untergangs"-Stimmung noch beitrug.

Es mag in diesem Zusammenhang auf die Tatsache hingewiesen werden, daß die erste Veröffentlichung, mit der Rudolf Steiner gerade dieses Jahr 1922 eingeleitet hatte, ein Aufsatz in der Wochenschrift „Das Goetheanum" vom 1. Januar über den großen russischen Philosophen *Wladimir Solovjef* gewesen war, auf dessen bedeutenden Beitrag zum christlichen Weltbild er in diesen Jahren immer wieder aufmerksam gemacht hat. Dieser Aufsatz trug den Titel „Wladimir Solovjef, ein Vermittler zwischen West und Ost" und stand somit auch im Zeichen des großen West-Ostproblems, das der Arbeit in diesem Jahr, wie geschildert, seine besondere Signatur gab. In diesem Aufsatz am Jahresbeginn schrieb Rudolf Steiner u. a.:



"Dans l'âme de Solovieff, deux expériences coexistent clairement : l'expérience de Dieu le Père dans l'existence naturelle et humaine, et celle du Fils-Dieu, le Christ, en tant que puissance qui arrache l'âme humaine aux liens de l'existence naturelle et l'incorpore seulement à la véritable existence spirituelle.

484

Les théologiens contemporains d'Europe centrale ne sont plus en mesure de distinguer ces deux expériences. Leur âme ne parvient qu'à l'expérience du Père. Et ils ne retirent des évangiles que la conviction que le Christ Jésus est l'annonciateur humain du Père divin. Pour Solovieff, le Fils se tient à côté du Père dans sa divinité. L'humain appartient à la nature comme tous les êtres. La nature dans tous ses êtres est le résultat du divin. On peut s'imprégner de cette pensée. On lève alors les yeux vers le Dieu-Père. Mais on peut aussi sentir que l'humain ne peut pas rester dans la nature. L'humain doit s'élever au-dessus de la nature. S'il ne s'élève pas au-dessus de la nature, celle-ci devient pécheresse en lui. Si l'on suit les chemins de l'âme dans cette direction, on arrive dans les régions où l'on trouve dans l'Évangile la révélation du Fils-Dieu. L'âme de Solovieff se déplace sur ces deux voies. Il donne une vision du monde qui s'élève bien au-dessus de la religion orthodoxe russe, mais qui est tout à fait chrétienne et religieuse, bien qu'elle se révèle aussi comme une véritable pensée philosophique.

Chez Solovieff, la philosophie parle religieusement ; chez lui, la religion s'impose pour être une vision philosophique du monde...

Le présent a besoin d'élargir le champ de vision de l'esprit. Les habitants du globe doivent se rapprocher les uns des autres. Solovieff est un représentant de l'Orient européen. Il peut servir à élargir la vie intellectuelle

„In Solovjeffs Seele sind deutlich zwei Erlebnisse nebeneinander vorhanden: das Erleben des Vater-Gottes in Natur- und Menschendasein, und des Sohn-Gottes, Christus, als der Macht, welche die menschliche Seele den Banden des Naturdaseins entreißt und dem wahren Geistdasein erst einverleibt.

484

Mitteuropäische Gegenwartstheologen sind nicht mehr in der Lage, diese beiden Erlebnisse auseinanderzuhalten. Ihre Seele kommt nur zu dem Vater-Erlebnis. Und aus den Evangelien gewinnen sie nur die Überzeugung, daß der Christus Jesus der menschliche Verkünder des göttlichen Vaters gewesen sei. Für Solovieff steht der Sohn in seiner Göttlichkeit neben dem Vater. Der Mensch gehört der Natur an wie alle Wesen. Die Natur in allen ihren Wesen ist das Ergebnis des Göttlichen. Man kann sich mit diesem Gedanken durchdringen. Dann schaut man zu dem Vater-Gott auf. Man kann aber auch fühlen: der Mensch darf nicht Natur bleiben. Der Mensch muß sich aus der Natur erheben. Die Natur wird, wenn er sich nicht über sie erhebt, in ihm sündhaft. Wenn man die Seelenwege in dieser Richtung verfolgt, gelangt man in die Regionen, wo man in dem Evangelium die Offenbarung des Sohn-Gottes findet. Solovieffs Seele bewegt sich auf diesen beiden Wegen. Er gibt eine Weltanschauung, die sich weit erhebt über die russisch-orthodoxe Religion, die aber durchaus christlich-religiös ist, obgleich sie auch als echtes philosophisches Denken sich offenbart.

Die Philosophie spricht bei Solovieff religiös; die Religion ringt sich bei ihm dazu durch, philosophische Weltanschauung zu sein ...

Die Gegenwart hat notwendig, den Gesichtskreis des Geistes zu erweitern. Die Menschen des Erdkreises müssen einander näherkommen. Solovieff ist ein Repräsentant des europäischen Ostens. Er kann dem Geistesleben des Abend-



de l'Occident... L'Occident et l'Orient doivent se comprendre mutuellement. Du côté de l'Occident, faire la connaissance de Solovieff peut contribuer grandement à une telle compréhension. » (036, 63-65)

C'est tout de suite chez ce philosophe chrétien que nous trouvons l'image d'un cosmos construit par des êtres suprêmes et hiérarchisés, qu'il conçoit comme un organisme mondial dans l'esprit d'un véritable goethéanisme. C'est ce que dit Solovjeff dans ses "Cours magistraux sur l'humanité de Dieu" *:

"Dieu, qui est de toute éternité, se réalise éternellement en réalisant son propre contenu, c'est-à-dire en ce qu'il réalise tout... Une multiplicité reconduite à l'unité est un tout. Le tout réel est un organisme vivant. Dieu, en tant qu'être qui réalise son contenu comme unité et maintient la multiplicité décidée en lui, est un organisme vivant... Il n'y a aucune raison de limiter le concept d'organisme aux seuls organismes substantiels, nous pouvons tout aussi bien parler d'un organisme spirituel que d'un organisme de peuple, d'un organisme de toute l'humanité et donc aussi d'un organisme divin."

L'œuvre de Solovjeff, qui avait été presque totalement oubliée pendant des décennies dans la vie de l'esprit européenne, et qui pourtant, bien qu'étant une œuvre du passé, a tant de choses précieuses à offrir à la polarité spirituelle et à la synthèse de l'Orient et de l'Occident, a été tirée de cet oubli dans ces années-là, sur les conseils de Rudolf Steiner, et a depuis lors à nouveau fait l'objet de cercles très larges.

landes zur Erweiterung dienen... Der Westen und der Osten müssen füreinander Verständnis finden. Solovjeff kennen zu lernen, kann auf der Seite des Westens viel zum Gewinnen eines solchen Verständnisses beitragen."

Gerade bei diesem christlichen Philosophen finden wir das Bild eines von höchsten und hierarchisch abgestuften Wesen auferbauten Kosmos, den er im Geiste eines wahrhaften Goethéanismus als einen Welt-Organismus auffaßt. So sagt Solovjeff in seinen „Vorlesungen über das Gottmenschentum"*:

„Gott, der von Ewigkeit her ist, verwirklicht sich ewig, indem er seinen eigenen Inhalt verwirklicht, d. h. indem er alles verwirklicht... Eine zur Einheit zurückgeführte Vielheit ist ein Ganzes. Das reale Ganze ist ein lebendiger Organismus. Gott als Seiender, der seinen Inhalt als Einheit realisiert und die Vielheit in sich beschlossen hält, ist ein lebendiger Organismus... Es ist gar kein Grund vorhanden, den Begriff Organismus nur auf stoffliche Organismen zu beschränken, wir können ebenso von einem geistigen Organismus, wie von einem Volksorganismus, von einem Organismus der ganzen Menschheit und daher auch von einem göttlichen Organismus reden."

Das Werk Solovjeffs, das für Jahrzehnte im europäischen Geistesleben fast völlig in Vergessenheit geraten war, und das doch, wenn auch ein Werk der Vergangenheit, der geistigen Polarität und Synthese von Ost und West soviel Wertvolles darzubieten hat, wurde in jenen Jahren auf Rudolf Steiners Rat hin aus dieser Vergessenheit erlöst und hat seither wieder sehr weite Kreise gezogen.



Il convient de mentionner ici que, au cours des dernières décennies, de nombreux auteurs du passé, dont l'époque ne s'occupait plus, ont été réédités en librairie sur la base de telles indications de Rudolf Steiner et rendus accessibles dans de nouvelles éditions.

* Vladimir Solovjeff, Oeuvres choisies, "Douze conférences sur le Tour de l'Homme-Dieu", traduit par Harry Köhler, t. III.

Es mag an dieser Stelle auch erwähnt werden, daß in den letzten Jahrzehnten zahlreiche Autoren der Vergangenheit, mit denen sich die damalige Zeit nicht mehr beschäftigte, auf Grund solcher Hinweise Rudolf Steiners wieder im Buchhandel herausgegeben und in Neuauflagen zugänglich gemacht wurden.

* Wladimir Solovjeff, Ausgewählte Werke, „Zwölf Vorlesungen über das Gottmenschentum“, übersetzt von Harry Köhler, Bd. III.

485

Il convient de rappeler ici, par exemple, nombre de goethéanistes, Henrik Steffens et Troxler, G. H. von Schubert, Deinhardt et Grävell, C. I. Schröer, Heinroth, des écrits et des pensées moins connus de Herman Grimm, des poètes comme Hamerling, Fercher von Steinwand et bien d'autres. Certains des éditeurs et commentateurs de l'environnement n'ont pas mentionné qu'ils avaient puisé leur inspiration dans les paroles et les écrits de Rudolf Steiner, bien que cela puisse être clairement démontré dans de nombreux cas. C'est donc aussi une dette de reconnaissance envers l'action de Rudolf Steiner que de le dire ici et de l'inscrire dans l'histoire. - De manière exemplaire, Harry Köhler, d'abord en 1914-1916 aux éditions Eugen Diederichs, puis en 1921-1922 aux éditions "Der Kommende Tag (Le jour qui vient)" de Stuttgart, avait traduit du russe les œuvres principales de V. Solovjeff, en s'appuyant sur les suggestions de Rudolf Steiner, et les avait publiées dans une édition allemande complète. H. Köhler était le nom d'écrivain de Harriet von Vacano et je me souviens encore avec une chaleureuse gratitude des belles an-

485

Es sei hier beispielsweise an viele der Goetheanisten erinnert, an Henrik Steffens und Troxler, G. H. von Schubert, Deinhardt und Grävell, C. I. Schröer, Heinroth, an unbekanntere Schriften und Gedanken von Herman Grimm, an Dichter wie Hamerling, Fercher von Steinwand und viele andere. Dabei ist von manchen der Herausgeber und Kommentatoren der Umwelt nicht erwähnt worden, daß sie die Anregung hierzu aus Worten und Schriften Rudolf Steiners geschöpft haben, obgleich sich dies in so manchen Fällen eindeutig nachweisen ließe. Es ist darum auch eine Schuld der Dankbarkeit an Rudolf Steiners Wirken, dies hier einmal auszusprechen und geschichtlich festzulegen. - In vorbildlicher Art hatte nun aber, zunächst 1914-1916 im Verlag Eugen Diederichs und dann 1921-1922 im Stuttgarter Verlag „Der Kommende Tag“ Harry Köhler in Anknüpfung an solche Anregungen Rudolf Steiners die Haupt-Werke W. Solovjeffs aus dem Russischen übersetzt und in einer vollkommenen deutschen Ausgabe herausgebracht. H. Köhler war der Schriftstellername von Harriet von Vacano und



nées durant lesquelles j'ai pu assister chez elle à la naissance des traductions de Solovjeff. C'est donc sur cette œuvre que Rudolf Steiner a particulièrement attiré l'attention au début de cette année consacrée à l'entente spirituelle entre l'Est, le Centre et l'Ouest.

À la mi-août, fidèle à sa mission mondiale, il se rendit également dans l'un des centres spirituels les plus importants de l'Occident, à *Oxford*, où il avait été invité par des pédagogues locaux à donner des conférences. C'est là que s'est tenu, du 16 au 29 août 1922, un congrès sur les "Spiritual values in education and social life (Valeurs spirituelles en éducation et vie sociale)". Sur ce congrès à l'Université d'Oxford du 18 août 1922, „Oxford Chronicle" a publié le compte-rendu suivant :

"Environ 200 étudiants y participent. Elle est présidée par le ministre de l'Emploi, le Dr H. A. L. Fisher, et son conseil d'administration comprend des représentants influents des différentes disciplines de la vie. Parmi les conférenciers, on trouve M. Clutton Brock, le Dr Maxwell Garnett, le professeur Gilbert Murray, M. Edmond Holmes et bien d'autres. Le programme englobe donc un large domaine d'idéaux et aspiration.

La personnalité la plus remarquable de ce congrès est peut-être le Dr Rudolf Steiner... Le Dr Steiner parle chaque matin du "fondement spirituel de l'éducation".

Le premier jour du congrès, le même journal rapporte :

ich erinnere mich noch in herzlicher Dankbarkeit der schönen Jahre, während der ich in ihrem Hause das Werden der Solovjeff-übersetzungen miterleben durfte. Auf dieses Werk also machte Rudolf Steiner besonders aufmerksam am Beginn dieses Jahres, das der geistigen Verständigung von Ost, Mitte und West gewidmet war.

Mitte August reiste er, seiner weltweiten Aufgabe getreu, nun auch nach einem der wichtigsten geistigen Zentren des Westens, nach *Oxford*, wohin er durch dortige Pädagogen zu Vorträgen eingeladen worden war. Dort fand vom 16.-29. August 1922, eine Konferenz für „Spiritual values in education and social life" statt. Über diesen Kongreß „Für geistige Werte in Erziehung und sozialem Leben" an der Universität Oxford brachte „Oxford Chronicle" vom 18. August 1922 den folgenden Bericht :

„Es nehmen an demselben etwa 200 Studenten teil. Er hat zum Vorsitzenden den Minister des Arbeitsamtes, Dr. H. A. L. Fisher, und maßgebende Vertreter der verschiedensten Lebensfächer befinden sich in seinem Vorstand. Unter den Namen der Vortragenden trifft man die von Mr. Clutton Brock, Dr. Maxwell Garnett, Prof. Gilbert Murray, Mr. Edmond Holmes u. a. Das Programm umfaßt also ein weites Gebiet pädagogischer Ideale und Bestrebungen.

Die hervorragendste Persönlichkeit bei diesem Kongreß ist vielleicht Dr. Rudolf Steiner... Dr. Steiner spricht jeden Vormittag über die „Geistige Grundlage der Erziehung".

Über den ersten Tag des Kongresses berichtet die gleiche Zeitung :



"Une cérémonie d'ouverture très fréquentée a eu lieu mardi soir dans la bibliothèque du Manchester College, où la société a eu l'occasion de se divertir et de se reposer. Les participants se sont ensuite rendus à Arlosh Hall pour y recevoir le salut officiel, prononcé par le Dr Jacks, principal du Manchester College, dans les termes suivants : Il est heureux de pouvoir accueillir les participants au congrès au nom du Manchester College, en particulier en raison des objectifs élevés du congrès, qui sont en fait les mêmes que ceux que le collège s'est fixés, à savoir cultiver les valeurs spirituelles dans l'éducation et la vie sociale. Il a aussi souhaité la bienvenue aux participants en tant qu'individus, et en particulier au Dr Rudolf Steiner, que l'orateur a décrit comme la personnalité principale du congrès. Les écrits du Dr Steiner ont fait sur lui une profonde impression comme quelque chose d'extraordinairement stimulant et précieux".

486

Et le succès de cette conférence sur l'éducation a été rapporté par The Manchester Guardian des 21 et 31 août 1922 comme suit :

"Toute la conférence est centrée sur la personnalité et l'enseignement du Dr Rudolf Steiner, ce qui impressionne particulièrement l'auditeur. De nombreux membres de la conférence, venus des pays les plus divers, sont déjà de fervents adeptes de l'enseignement du Dr Steiner. D'autres, qui l'entendaient pour la première fois, ont été fortement impressionnés

„Eine stark besuchte Eröffnungsfeier fand Dienstag abend in der Bibliothek des Manchester College statt, wo der Gesellschaft Gelegenheit zur Unterhaltung und Erholung geboten wurde. Nachher begaben sich die Anwesenden nach Arlosh Hall, um daselbst den offiziellen Gruß entgegenzunehmen, der von Dr. Jacks, Prinzipal des Manchester College, in folgendem Sinne ausgesprochen wurde: Er freue sich, die Kongreßteilnehmer im Namen des Manchester College begrüßen zu dürfen, besonders mit Rücksicht auf die hohen Ziele des Kongresses, die im Grunde genommen die gleichen seien, die sich das College vorgesetzt habe, nämlich Pflege der geistigen Werte in der Erziehung und im sozialen Leben. Auch als Einzelne heiße er die Teilnehmer willkommen, insbesondere Herrn Dr. Rudolf Steiner, den der Redner als die Hauptpersönlichkeit des Kongresses bezeichnete. Auf ihn machten die Schriften Dr. Steiners als etwas außerordentlich Anregendes und Wertvolles tiefen Eindruck."

486

Und über den erfolgreichen Verlauf dieser Erziehungstagung brachte „The Manchester Guardian" vom 21. und 31. August 1922 die folgenden Berichte :

„Die ganze Konferenz findet ihren Mittelpunkt in der Persönlichkeit und Lehre Dr. Rudolf Steiners, und hierdurch ist auch der Zuhörer besonders beeindruckt. Zahlreiche Mitglieder der Konferenz — und zwar kommen diese aus den verschiedensten Ländern der Erde — sind bereits eifrige Anhänger der Lehre Dr. Steiners. Andere, die ihn zum ersten Mal hörten,



par sa personnalité et attendent avec impatience le développement de sa doctrine éducative dans les 12 conférences suivantes... La plupart des participants ont acheté ses livres, ainsi que les livres sur lui et son système d'éducation à l'école Waldorf de Stuttgart et à Dornach près de Bâle..."

"La conférence sur les valeurs spirituelles dans l'éducation et dans la vie, qui s'est tenue ces deux dernières semaines au Manchester College de l'Université d'Oxford, s'est terminée ce matin par l'exposé final du Dr Steiner, le dernier de trois exposés sur des questions sociales, alors qu'il avait auparavant parlé d'éducation. La conférence avait en effet inscrit les problèmes sociaux à son programme pour le week-end. M. I. M. Mactavish, le secrétaire général de l'Association pour l'éducation populaire, a donné le samedi des conférences sur le thème "Quelques réflexions sur le problème du travail", et le Dr Steiner a parlé de "L'évolution sociale de l'humanité".

La conférence, qui a captivé l'intérêt de ses participants jusqu'au dernier moment, a également suscité l'intérêt de personnalités qui assistaient à d'autres conférences qui se tenaient simultanément à Oxford. On espérait que le Dr Steiner pourrait encore prendre la parole lors de la "*Conférence moderne des Églises*", mais le peu de temps disponible ne le permettait malheureusement plus. Cependant, de nombreux ecclésiastiques et laïcs ont eu l'occasion de l'entendre lorsqu'il a parlé le dimanche soir dans la chapelle du Manchester College...

hatten von seiner Persönlichkeit einen starken Eindruck und sehen mit Spannung der weiteren Entwicklung seiner Erziehungslehre in den 12 folgenden Vorlesungen entgegen... Die meisten Teilnehmer kauften sich seine Bücher, sowie die Bücher über ihn und sein Erziehungssystem an der Waldorfschule in Stuttgart und in Dornach bei Basel..."

„Die Konferenz für geistige Werte in der Erziehung und im Leben, welche während der vergangenen zwei Wochen im Manchester College der Universität Oxford getagt hat, wurde heute früh beendet, indem Dr. Steiner seinen Schlußvortrag hielt, die letzte von drei Vorlesungen über soziale Fragen, während er vorher über Erziehung gesprochen hatte. Die Konferenz hatte ja für das Wochenende die sozialen Probleme auf ihr Programm gesetzt. Mr. I. M. Mactavish, der Generalsekretär der Vereinigung für Volkserziehung hielt am Samstag Vorlesungen über das Thema „Einige Gedanken zum Arbeitsproblem“, und Dr. Steiner sprach über „Die soziale Evolution der Menschheit.“

Die Konferenz, welche das Interesse ihrer Teilnehmer bis zum letzten Augenblick aufs höchste fesselte, fand auch Interesse bei Persönlichkeiten, welche anderen Konferenzen beiwohnten, die gleichzeitig in Oxford stattfanden. Man hoffte, daß es Dr. Steiner noch möglich machen würde, an der „*Modernen Kirchenkonferenz*“ zu sprechen, aber die knappe Zeit machte es leider nicht mehr möglich. Doch hatten viele Geistliche und Laien die Gelegenheit ihn zu hören, als er am Sonntagabend in der Kapelle des Manchester College sprach...



Les conférences du Dr Rudolf Steiner, pour lesquelles nous exprimons notre gratitude toute particulière, nous ont apporté de manière vivante un idéal d'éducation humaine. Il nous a parlé de ces enseignants qui développent leur méthode d'éducation librement et en commun, sans être limités par des prescriptions et des réglementations extérieures, uniquement et exclusivement à partir de leur connaissance plus précise de la nature humaine. Il nous a parlé d'un type de connaissance dont l'enseignant a besoin - une connaissance de l'être humain et du monde qui est à la fois scientifique et qui pénètre dans la vie intérieure plus intime, qui est intuitive et artistique".

La conférence a eu un impact important sur la vie pédagogique, sociale, scientifique, religieuse et artistique de l'Angleterre, comme en témoignent les nombreux articles parus dans les journaux et les revues. C'est d'autant plus remarquable que l'université d'Oxford est à la fois un centre intellectuel du monde occidental et une université à forte tendance conservatrice, où il n'est pas facile de faire percer et reconnaître des idées et des actions aussi nouvelles que celles que Rudolf Steiner y a défendues, comme cela a été le cas ici. C'était une image singulière et remarquable de l'histoire contemporaine que de voir Rudolf Steiner, représentant d'un courant spirituel construisant l'avenir, s'adresser à des professeurs et des étudiants sur la pédagogie et les questions sociales dans les vénérables locaux universitaires de style gothique, et à des ecclésiastiques et des laïcs sur des questions religieuses dans la chapelle solennelle du Manchester College de l'Uni-

Dr. Rudolf Steiners Vorträge, für welche wir unseren ganz besonderen Dank aussprechen, haben uns in lebendiger Weise ein menschheitliches Erziehungsideal gebracht. Er hat zu uns gesprochen von solchen Lehrern, welche frei und gemeinschaftlich, unbeeinträchtigt durch äußere Vorschriften und Reglementierungen, ihre Erziehungsmethode einzig und allein aus ihrer genaueren Kenntnis der menschlichen Natur entwickeln. Er hat zu uns von einer Art von Erkenntnis gesprochen, welche der Lehrer braucht, — einer Erkenntnis der menschlichen Wesenheit und der Welt, die sowohl wissenschaftlich ist, als auch in das intimere Innenleben eindringt, die intuitiv und künstlerisch ist."

Die Konferenz hatte im pädagogischen, sozialen, wissenschaftlichen, religiösen und künstlerischen Leben Englands, wie die zahlreichen weiteren Berichte in Zeitungen und Zeitschriften bewiesen, einen starken Eindruck erzielt. Dies ist um so bemerkenswerter, als ja die Universität Oxford zugleich ein geistiges Zentrum der westlichen Welt ist, doch auch eine stark konservative Tendenz vertritt, wo es durchaus nicht leicht ist, solch neuen Ideen und Taten, wie sie Rudolf Steiner auch dort vertrat, Durchbruch und Anerkennung zu verschaffen, wie dies hier erreicht worden war. Es war ein eigenartiges und bemerkenswertes zeitgeschichtliches Bild, wie hier Rudolf Steiner als der Vertreter einer die Zukunft neu aufbauenden geistigen Strömung in den altherwürdigen, im gotischen Stile erbauten Universitätsräumen vor Professoren und Studenten über Pädagogik und soziale Fragen, in der feierlichen Kapelle des Manchester College der Universität Oxford vor



versité d'Oxford.

487

Quand je repense à la belle et impressionnante époque où, une décennie plus tôt, j'avais pu, en tant qu'étudiant, étudier quelques semestres à l'Université d'Oxford et vivre intensément, dans ce monde qui témoigne de l'esprit d'un grand passé, l'atmosphère pleine de formes, de cérémonies et de traditions des collèges d'Oxford, j'aurais pensé qu'il était peu probable qu'un jour la figure de Rudolf Steiner apparaisse dans ces locaux et annonce aux professeurs, aux clercs et aux étudiants un monde d'esprit et d'action si totalement nouveau. Sur les douze conférences que Rudolf Steiner donna ici, les neuf premières furent consacrées au thème pédagogique "Le développement spirituel et psychique de l'enfant", les trois suivantes traitèrent de "La question sociale" (GA305), et dans la conférence religieuse de la chapelle du Manchester College, il parla du "Mystère du Golgotha" (,). Mais l'art a aussi eu son mot à dire, le 18 août par une représentation d'eurythmie pour adultes, le 19 août par une représentation d'élèves et d'enfants, qui a aussi reçu un accueil très positif et reconnaissant. Tous les cercles ont ainsi reçu une forte impression de l'esprit actif et social que Rudolf Steiner a placé dans la sphère terrestre pour la compréhension de tous les peuples et de tous les humains de l'Est, du Centre et de l'Ouest, dans le sens de l'esprit du temps.

Après que ce point de rayonnement mondial eut aussi reçu l'impulsion de la science de l'esprit et que le congrès pu-

Geistlichen und Laien über religiöse Fragen sprach.

487

Wenn ich zurückdenke an die schöne und eindrucks-reiche Zeit, da ich ein Jahrzehnt vorher als Student einige Semester an der Universität Oxford studieren durfte und in dieser vom Geiste einer großen Vergangenheit zeugenden Welt die formvollendete, zeremonien-reiche und tradi-tionsgesättigte Atmosphäre der Oxforder Colleges intensiv miterleben konnte, da hätte ich es für wenig wahrscheinlich gehalten, daß eines Tages in diesen Räumen die Gestalt Rudolf Steiners auftreten und den Professoren, Geistlichen und Studenten eine so völlig neuartige Welt des Geistes und der Taten verkünden würde. Von den zwölf Vorträgen, die Rudolf Steiner nun hier gab, dienten die ersten neun Vorträge dem pädagogischen Thema „Die geistige und seelische Entwicklung des Kindes“, die folgenden drei Vorträge behandelten „Die soziale Frage“, im religiösen Vortrag in der Kapelle des Manchester College sprach er über „Das Mysterium von Golgatha“. Aber auch die Kunst kam hier zum Wort, am 18. August durch eine Eurythmie-Aufführung für Erwachsene, am 19. August durch eine Darbietung von Schülern und Kindern, welche ebenfalls eine sehr positive und dankbare Aufnahme fand. So hatten alle Kreise einen starken Eindruck von dem tätigen, sozialen Geiste empfangen, den Rudolf Steiner zur Verständigung aller Völker und Menschen von Ost, Mitte und West, im Sinne des Zeitgeistes in die Erden-sphäre hineinstellte.

Nachdem auch dieser weltweite Ausstrahlungspunkt den Impuls aus der Geisteswissenschaft erhalten hatte und



blic à Oxford fut terminé, Rudolf Steiner parla le 30 août à Londres au cercle d'amis locaux de l'une des questions intimes de chaque être humain, à laquelle il avait aussi répondu dans d'autres pays pour résoudre les problèmes de la vie : "La mission de l'esprit. L'acquisition de la relation avec les morts par le langage du cœur" (214,173). Cette conférence, qui, comme les précédentes, a dû être traduite en différents passages, donnait entre autres une indication importante sur les problèmes auxquels devait faire face celui qui avait non seulement surmonté la différenciation séparatrice de l'humanité terrestre, mais qui avait aussi trouvé les moyens de combler la séparation entre le monde terrestre et le monde de l'esprit dans un dialogue intérieur. Beaucoup d'éléments essentiels de la manière particulière de s'exprimer de Rudolf Steiner sont devenus visibles et compréhensibles lorsqu'il a dit, dans cette conférence du 30 août 1922 :

"L'une des tâches les plus difficiles de la connaissance initiatique est d'entrer en relation avec les âmes qui ont quitté la Terre depuis plus ou moins longtemps et qui ont franchi les portes de la mort. Mais il est possible d'obtenir de telles relations en éveillant les forces profondes de l'âme. Mais il faut d'abord être conscient qu'il faut d'abord s'habituer, par des exercices, au langage que l'on doit parler avec les morts. Ce langage est, je dirais, d'une certaine manière, un enfant du langage humain. Mais on se tromperait si l'on pensait que ce langage humain nous aiderait à entretenir des relations avec les morts. Car la première chose dont on se rend compte, c'est que les morts ne comprennent que très peu de temps ce qui vit ici dans la langue terrestre comme mots principaux, comme substantifs. Ce qui exprime

die öffentliche Tagung in Oxford beendet war, sprach Rudolf Steiner am 30. August in London zum Kreis der dortigen Freunde über eine der intimen Fragen jedes Menschen, die er auch in anderen Ländern zur Lösung der Lebensprobleme beantwortet hatte : „Die Sendung des Geistes. Die Gewinnung der Beziehung zu den Toten durch die Herzenssprache". Dieser Vortrag, der, wie die vorhergehenden, in einzelnen Abschnitten übersetzt werden mußte, gab u.a. einen wichtigen Hinweis auf die Probleme, mit denen derjenige zu ringen hatte, der nicht nur die trennende Differenzierung der Erdenmenschheit überwand, sondern der auch die Mittel gefunden hatte, um die Trennung zwischen Erdenwelt und Geisteswelt in innerer Zwiesprache zu überbrücken. Manches Wesentliche in der besonderen Ausdrucksweise Rudolf Steiners wurde sichtbar und verständlich, wenn er in jenem Vortrag vom 30. August 1922 sagte :

„Es gehört ja zu den schwierigsten Aufgaben der Initiationserkenntnis, Beziehung zu gewinnen zu den Seelen, die vor kürzerer oder längerer Zeit die Erde verlassen haben, die durch die Pforte des Todes gegangen sind. Es ist aber möglich, solche Beziehungen durch Erweckung tieferer Seelenkräfte zu gewinnen. Da muß man sich aber zunächst klar sein darüber, daß man sich eigentlich erst hineinzugewöhnen hat durch Übungen in die Sprache, die man mit den Toten zu sprechen hat. Diese Sprache ist, ich möchte sagen, in einer gewissen Weise ein Kind der Menschensprache. Aber man würde ganz fehl gehen, wenn man glauben würde, daß einem diese Menschensprache hier etwas helfen würde, um Verkehr mit den Toten zu pflegen. Denn das Erste, was man gewahr wird, das ist dieses, daß die Toten nur ganz kurze Zeit noch dasjenige verstehen,



une chose, une *chose* achevée, qui est désignée par un substantif,

488

n'existe plus dans la langue des morts. Dans la langue des morts, tout se rapporte à l'*agitation*, à la *mobilité intérieure*. C'est pourquoi nous constatons qu'au bout d'un certain temps, après avoir franchi les portes de la mort, les humains n'ont plus de sentiment réel que pour les verbes, pour ce que nous appelons les *mots d'activité*. En effet, pour communiquer avec les morts, nous devons parfois leur adresser les questions en les formulant de manière à ce qu'elles soient compréhensibles pour les morts. Puis, après un certain temps, si nous savons y faire attention, la réponse arrive. En général, plusieurs nuits doivent s'écouler avant que le mort puisse nous répondre aux questions que nous lui posons. Mais, comme je l'ai dit, nous devons nous familiariser avec le langage des morts, et ce n'est qu'en dernier lieu que nous trouvons le langage que le mort a en réalité, dans lequel il doit vivre, parce qu'il doit s'éloigner de la terre avec toute sa vie d'âme. Nous nous retrouvons alors dans un langage qui n'est plus du tout formé selon les conditions terrestres, dans un langage formé à partir de la sensibilité, du cœur, dans une sorte de *langage du cœur*.'' (214,190)

Celui qui se plonge dans la formation des mots de certaines conférences et des paroles de vérité que Rudolf Steiner a prononcées au cours de ces décennies, peut découvrir, à partir de ces indications, pourquoi et comment, précisément lorsqu'il donnait des instructions et de l'aide pour une liaison intérieure avec les mondes spirituels, il répondait à ces lois du dialogue psycho/âmico-spirituel, et pourquoi, par conséquent, il

was hier in der Erdensprache als Hauptwörter,

488

als Substantive lebt. Dasjenige, was ein *Ding* ausdrückt, ein abgeschlossenes Ding, das durch ein Substantiv bezeichnet wird, das ist in der Sprache der Toten nicht mehr vorhanden. In der Sprache der Toten bezieht sich alles auf *Regsamkeit*, auf *innere Beweglichkeit*. Daher finden wir, daß nach einiger Zeit, nachdem die Menschen durch die Pforte des Todes gegangen sind, sie nur noch für die Verben, für das, was wir *Tätigkeitsworte* nennen, eine wirkliche Empfindung haben. Wir müssen ja, um mit den Toten zu verkehren, zuweilen die Fragen an sie richten, indem wir sie so formulieren, daß sie den Toten verständlich sind. Dann kommt nach einiger Zeit, wenn wir darauf achtzugeben verstehen, die Antwort. Gewöhnlich müssen mehrere Nächte vergehen, bis der Tote uns antworten kann auf Fragen, die wir an ihn stellen. Aber wir müssen, wie gesagt, uns in die Sprache der Toten hineinfinden, – und zuletzt erst findet sich die Sprache für uns ein, die der Tote eigentlich hat, in die er sich hineinleben muß, weil er ja mit seinem ganzen Seelenleben von der Erde sich entfernen muß. Da finden wir uns hinein in eine Sprache, die überhaupt nicht mehr nach irdischen Verhältnissen geformt ist, in eine Sprache, die aus der Empfindung, aus dem Herzen heraus geformt ist, in eine Art *Herzenssprache*.''

Wer sich in die Wortbildung mancher Vorträge und Wahrspruchworte Rudolf Steiners, die er in diesen Jahrzehnten gegeben hat, hineinlebt, kann aus solchen Hinweisen ergründen, warum und wie er oft, gerade wenn er Anleitung und Hilfe zur inneren Verbindung mit geistigen Welten gab, solchen Gesetzen der seelisch-geistigen Zwiesprache gerecht wurde, und warum er deshalb das sprachliche Element, je nach dem 'The-



maniait consciemment l'élément linguistique de manière si différente selon le thème qu'il traitait ou la situation à partir de laquelle il parlait. Il y avait là un phénomène unique, celui d'une personnalité qui s'adressait à tous les humains de la Terre, tout en gardant en permanence dans sa conscience le contact avec les mondes suprasensibles. On ne peut comprendre beaucoup de choses dans l'œuvre de Rudolf Steiner que si l'on se rend compte de l'importance de ce fait.

Début septembre, il reprit le travail à Dornach par deux cycles de conférences qui puisaient directement dans le contenu ésotérique fondamental du mouvement, un cycle de 10 conférences du 6 au 15 septembre sur "La philosophie, la cosmologie et la religion dans l'anthroposophie" (,) et par le "Cours aux théologiens" du 7 au 22 septembre, sur lequel nous reviendrons plus loin. Parallèlement, il poursuivit le travail artistique et les séries de conférences pour les ouvriers du bâtiment de Dornach dans le sens du travail communautaire spirituel et social déjà décrit (voir p. 447).

Si l'on considère l'ensemble de l'organisme mondial de sa sphère d'activité, on constate que les questions que les humains lui posaient et les réponses qu'il apportait à leurs problèmes vitaux les plus profonds l'avaient effectivement placé dans l'environnement complet de toutes les parties du monde, de toutes les régions de peuples, mais aussi de tous les domaines individuels de la connaissance et de la vie quotidienne. En Europe centrale, à l'est et à l'ouest, au nord et au sud, des professeurs et des étudiants, des pédagogues, des théolo-

ma, das er behandelte, oder der Situation, aus der er sprach, in so verschiedenartiger Weise bewußt hand-habte. Es lag eben das einzigartige Phänomen vor, daß hier eine Persönlichkeit wirkte, die zu allen Erdenmenschen sprach, aber zugleich den Kontakt mit übersinnlichen Welten ständig im Bewußtsein trug. Man kann vieles im Schaffen Rudolf Steiners erst verstehen, wenn man sich diese Tatsache in ihrer ganzen Bedeutung vergegenwärtigt.

Anfang September nahm er nun die Arbeit in Dornach wieder auf durch zwei Vortragszyklen, welche unmittelbar aus dem esoterischen Grundgehalt der Bewegung schöpften, einen Zyklus von 10 Vorträgen vom 6.-15. September über „Die Philosophie, die Kosmologie und die Religion in der Anthroposophie" und durch den „Theologen-Kurs" vom 7.-22. September, worauf wir im Folgenden noch zurückkommen werden. Zugleich führte er die künstlerische Arbeit und auch die Vortragsreihen für die Bauarbeiter am Dornacher Bau im Sinne der schon früher geschilderten geistigen und sozialen Gemeinschaftsarbeit weiter (s. S. 447).

Wenn man den ganzen weltweiten Organismus seiner Wirkenssphäre überschaut, so zeigt sich, daß die Fragen der Menschen an ihn und seine Antworten auf ihre tiefsten Lebensprobleme ihn tatsächlich in den gesamten Umkreis aller Erdteile, Volksgebiete, aber auch aller einzelnen Bereiche der Erkenntnis und des täglichen Lebens hineingestellt hatten. In Mitteleuropa, in Ost und West, Nord und Süd, nahmen Professoren und Studenten, Pädagogen, Theologen, Volkswirtschaftler, Wissenschaftler und Künstler, geistig Forschende und



giens, des économistes, des scientifiques et des artistes, des chercheurs intellectuels et des ouvriers de toutes les professions techniques et artisanales

489

prirent une part intensive à l'ensemble de son action rénovatrice dans le sens de l'esprit du temps. Ce qu'il créait de nouveau dans son centre de travail était diffusé dans toute la sphère terrestre à un rythme vivant et trouvait de là son écho dans de nouvelles questions et réponses. C'était un va-et-vient qui stimulait et fécondait tant de personnes qui les amenait de partout à se rendre au centre de travail de Dornach et qui le mettait lui-même en relation vivante et permanente avec tous ces pays par des conférences, des fondations d'écoles, des congrès scientifiques, artistiques et sociaux. Son œuvre centrale à Dornach était entrée dans le champ de vision du monde et il a lui-même parlé, dans une rétrospective qu'il a écrite au début de l'année 1923 dans le "Goetheanum", de cette pulsation de "centralisation et d'expansion" qui caractérisait ce tissage et cette vie polyvalents. Dans le contexte de ce rayonnement mondial, est aussi à mentionner une démarche de Rudolf Steiner qui découle de ce parcours de vie. En 1922, il avait déposé sa demande d'acquisition de la nationalité suisse. Rudolf Steiner était en effet autrichien de naissance. Et tout comme il avait appelé l'Autriche son père-patrie et l'Allemagne sa mère-patrie, il était lié à la Suisse par cette "affinité élective" qui est ancrée dans le spirituel et qui s'accomplit dans la sphère de la liberté d'esprit. - Installé en Suisse depuis près d'une décennie, il aimait ce pays, son essence, l'idée qui vit dans la Confédération, la force qui surmonte les frontières des peuples et des langues, l'ouverture

Arbeiter aller technischen und handwerklichen Berufe

489

intensive Anteil an der Gesamtheit seines erneuernden Wirkens im Sinne des Zeitgeistes. In lebendigem Rhythmus wurde das, was er an seinem Arbeitszentrum neu schuf, hinausgetragen in die ganze Erdsphäre und fand von dort seinen Widerhall in neuer Frage und Antwort. Es war ein Geben und Nehmen, das so viele Menschen impulsierte und befruchtete, das sie von überall her zu Reisen an die Dornacher Arbeitsstätte führte und ihn selbst in Vorträgen, Schulgründungen, wissenschaftlichen, künstlerischen und sozialen Kongressen mit allen diesen Ländern in ständige lebendige Beziehung brachte. Sein zentrales Werk in Dornach war ins Blickfeld der Welt getreten und er hat in einem Rückblick, den er Anfang des Jahres 1923 im „Goetheanum“ niederschrieb, selbst von jenem Pulschlag von „Zentralisation und Austrahlung“ gesprochen, der dieses vielseitige Weben und Leben charakterisierte. Im Zusammenhang mit diesem weltweiten Ausstrahlungsbereich ist auch ein Schritt Rudolf Steiners zu erwähnen, der sich sinngemäß aus diesem Lebensgang ergab. Im Jahre 1922 hatte er sein Gesuch um Erwerb des Schweizer Bürgerrechts eingereicht. Rudolf Steiner war ja Österreicher von Geburt. Und wie er Österreich sein Vaterland, Deutschland sein Mutterland genannt hatte, so verband ihn mit der Schweiz jene „Wahlverwandtschaft“, die im Geistigen urständet und sich in der Sphäre der Geistes-Freiheit vollzieht. – Er war seit fast einem Jahrzehnt in der Schweiz niedergelassen, liebte dieses Land, sein



et la disponibilité à l'aide dans le monde entier, la liberté spirituelle et la culture qu'il avait lui-même acquises. Il a toujours exprimé à nouveau cet amour et offert les plus beaux dons spirituels. Rudolf Steiner était une personnalité marquante de la vie publique européenne et il avait donc, outre d'innombrables amis, bien entendu aussi des adversaires tenaces. C'est pourquoi, en ces temps agités, la demande s'est retrouvée dans les sphères de l'approbation cordiale, de l'opposition fanatique et des esprits craintifs. La décision a donc été reportée, ce que beaucoup regretteront peut-être aujourd'hui. C'est Rudolf Steiner lui-même qui l'a le plus regretté, il aurait volontiers scellé son attachement à la Suisse, librement choisi et en même temps de bon ton, par le document du droit de cité. En raison de l'agitation de l'époque, il n'y eut cependant pas de décision positive à l'époque. Il reçut d'abord l'assurance d'un établissement durable, et il utilisa au mieux la possibilité qui lui était donnée par les lois libres du pays d'agir généreusement en Suisse et de voyager librement dans tous les pays d'Europe. Oui, Rudolf Steiner a intensifié au maximum son action affectueuse en faveur de la Suisse durant le peu de temps qui lui restait à vivre. Les juristes se demandent peut-être si l'attribution du titre post-moderne était encore possible d'un point de vue formel et juridique, mais d'un point de vue spirituel et de la vérité, elle aurait eu un sens profond. Le poète suisse Albert Steffen écrivait déjà à l'époque, en 1922, à

Wesen, die in der Eidgenossenschaft lebende Idee, die Völker- und Sprachgrenzen überbrückende Kraft und weltweite Aufgeschlossenheit und Hilfsbereitschaft, seine selbst errungene geistige Freiheit und Kultur. Er hat dieser Liebe immer von neuem Ausdruck gegeben und schönste geistige Gaben dargebracht. Rudolf Steiner war nun eine markante Persönlichkeit des europäischen öffentlichen Lebens und er hatte deshalb neben zahllosen Freunden selbstverständlich auch zähe Gegner. Das Gesuch geriet darum in diesen aufgeregten Zeiten in die Sphären sowohl herzlicher Bejahung, wie fanatischer Gegnerschaft und ängstlicher Gemüter. Der Entscheid erlebte deshalb einen Aufschub, den vielleicht mancher heute bedauern wird. Rudolf Steiner selbst hat dies am meisten bedauert, er hätte seine frei gewählte und zugleich schicksalshafte Verbundenheit mit der Schweiz gern auch durch das Dokument des Bürgerrechts besiegelt. Aus der aufgeregten Zeitsituation heraus kam es jedoch damals nicht zu einem positiven Entscheid. Er erhielt zunächst die Zusicherung dauernder Niederlassung, und die ihm aus den freien Gesetzen des Landes gegebene Möglichkeit großzügigen Wirkens in der Schweiz und des freizügigen Reisens in alle Länder Europas hat er zu deren Bestem eingesetzt. Ja, Rudolf Steiner hat sein liebevolles Wirken für die Schweiz in der ihm noch verbleibenden kurzen Lebenszeit aufs höchste intensiviert. Es mag ein Problem für Juristen sein, ob dann die Verleihung post modern vom formal-juristischen Standpunkt aus noch möglich war, vom geistigen Gesichtspunkte und dem der Wahrheit aus gesehen, hätte sie tiefsten Sinn gehabt. Der Schweizer Dichter Albert Steffen schrieb schon damals im Jahre



Rudolf Steiner, les mots reconnaissants : "Il nous honore quand il devient suisse". Le rayonnement de son œuvre aux quatre coins du monde était en tout cas assuré.

Comme nous l'avons déjà dit, le flux continu de la création spirituelle, qui s'intensifia constamment vers l'extérieur et vers l'intérieur au cours des années suivantes, conduisit vers la Saint-Michel de l'année 1922 à un nouvel enrichissement de la substance ésotérique dans le cycle de conférences sur la "*Philosophie, cosmologie et religion*" (GA215). Dans sa conférence d'ouverture de ce cours, Rudolf Steiner a encore une fois formulé la méthodologie de la voie de la science de l'esprit de manière si claire et l'a délimitée par rapport aux dérives que nous aimerions reproduire ici ces mots d'introduction :

« C'est pour moi une grande satisfaction de pouvoir tenir ce cycle de conférences au Goetheanum. Cette institution doit servir à cultiver la science spirituelle. Ce qui est appelé ici science spirituelle ne doit pas être confondu avec ce qui apparaît souvent, précisément à l'heure actuelle, comme occultisme, mysticisme, etc. Ces efforts s'appuient soit sur d'anciennes traditions spirituelles qui ne sont plus bien comprises et donnent de manière profane toutes sortes de prétendues connaissances sur les mondes suprasensibles ; soit ils imitent de manière extérieure les méthodes scientifiques habituelles aujourd'hui, sans savoir que les voies de recherche qui sont formées de manière exemplaire pour l'observation du monde des sens ne peuvent jamais conduire aux mondes suprasensibles. Et ce qui apparaît comme mystique est soit

Rudolf Steiners Einbürgerungsgesuch die dankbaren Worte : „Er ehrt uns, wenn er Schweizer wird. Die Ausstrahlung seines Werkes in die Weiten des ganzen Erdkreises war auf jeden Fall gewährleistet.

Der fortwirkende und sich in den folgenden Jahren nach außen und innen ständig intensivierende Strom des geistigen Schaffens führte, wie gesagt, um die Michaelizeit des Jahres 1922 zu neuer Anreicherung der esoterischen Substanz in dem Vortragszyklus über „*Philosophie, Kosmologie und Religion*“. In seinem Eröffnungsvortrag dieses Kursus hat Rudolf Steiner die Methodik des geisteswissenschaftlichen Weges nochmals so klar formuliert und gegenüber Abwegen abgegrenzt, daß wir diese Einführungsworte hier wiedergeben möchten:

„Es ist mir zur großen Befriedigung, diesen Vortragszyklus im Goetheanum abhalten zu können. Diese Institution soll der Pflege der spirituellen Wissenschaft dienen. Was hier spirituelle Wissenschaft genannt wird, sollte nicht verwechselt werden mit dem, was oftmals gerade in der Gegenwart als Okkultismus, Mystik usw. auftritt. Diese Bestrebungen lehnen sich entweder an alte, nicht mehr richtig verstandene spirituelle Traditionen an und geben in laienhafter Weise allerlei vermeintliche Erkenntnisse über übersinnliche Welten; oder sie ahmen in äußerlicher Weise die heute gewohnten wissenschaftlichen Methoden nach, ohne Kenntnis davon, daß Forschungswege, die musterhaft ausgebildet sind für die Betrachtung der Sinnenwelt, niemals in die übersinnlichen Welten führen können. Und was an Mystik auftritt, ist entweder auch bloße Erneuerung alter See-



un simple renouvellement d'anciennes expériences de l'âme, soit une introspection peu claire, souvent très fantastique et illusoire.

En revanche, la façon de voir du Goetheanum se présente comme une qui approuve pleinement le point de vue actuel de la recherche scientifique et le reconnaît lorsqu'il est justifié. En revanche, elle s'efforce d'obtenir des résultats objectifs et exacts sur le monde suprasensible par la formation strictement réglée de la vision purement d'âme. Elle n'admet comme tels que les événements obtenus par une telle vision de l'âme, dans laquelle l'organisation psycho-spirituelle est aussi exactement compréhensible qu'un problème mathématique. Il est important que cette organisation se présente d'abord sous une forme scientifiquement irréprochable. Si l'on appelle cette organisation "l'œil de l'esprit", on doit dire que, de même que le mathématicien a ses problèmes devant lui, le chercheur en sciences de l'esprit a son propre "œil de l'esprit". Pour lui, la méthode scientifique est donc d'abord appliquée à la préparation qui se trouve dans ses "organes de l'esprit". Si ses "moutons de la connaissance" fonctionnent dans ces organes, il peut alors s'en servir et le monde suprasensible s'ouvre devant lui. Le chercheur du monde des sens dirige sa science vers l'extérieur, vers les résultats. Le chercheur de l'esprit pratique la science comme préparation à la vision. Si la vision commence, alors la science doit déjà avoir rempli sa pleine vocation. Si l'on veut alors appeler sa "vision" clairvoyance, il s'agit alors de "clairvoyance exacte". Là où s'achève la science du sensible, là commence celle de l'esprit. Le chercheur en esprit doit avant tout avoir formé toute sa manière de penser à la science récente du sensible.

C'est pourquoi c'est dans le domaine ouvert par la science spirituelle, au sens moderne du

lenerlebnisse, oder unklare, oft sehr phantastische und illusoriale Selbstbetrachtung.

Demgegenüber stellt sich die Anschauungsart des Goetheanums als eine solche, die in vollem Sinne den gegenwärtigen Gesichtspunkt der naturwissenschaftlichen Forschung bejaht und da anerkennt, wo er berechtigt ist. Dagegen strebt sie, durch die streng geregelte Ausbildung des rein seelischen Anschauens, über die übersinnliche Welt objektive, exakte Ergebnisse zu gewinnen. Sie läßt als solche Ereignisse nur das gelten, was durch ein solches Anschauen der Seele gewonnen ist, bei der die seelisch-geistige Organisation ebenso exakt überschaubar ist wie ein mathematisches Problem. Es kommt darauf an, daß zunächst diese Organisation in wissenschaftlich einwandfreier Anschauung dasteht. Nennt man diese Organisation „Geistesauge“, so muß man sagen: wie der Mathematiker seine Probleme vor sich hat, so der Geistesforscher sein eigenes „Geistesauge“. Für ihn wird also die wissenschaftliche Methode zuerst auf jene Vorbereitung verwendet, die in seinen „Geist-Organen“ liegt. Waltet in diesen Organen seine „Wissenschaft“, so kann er sich dann derselben bedienen, und die übersinnliche Welt liegt vor ihm. Der Forscher der Sinneswelt lenkt seine Wissenschaft nach außen, nach den Ergebnissen. Der Forscher des Geistes betreibt Wissenschaft als Vorbereitung des Schauens. Beginnt das Schauen, dann muß die Wissenschaft bereits ihren vollen Beruf erfüllt haben. Will man dann sein „Schaued Hellsehen“ nennen, so ist es „exaktes Hellsehen“. Wo die Wissenschaft des Sinnlichen endet, da beginnt diejenige des Geistes. Der Geistesforscher muß vor allem seine ganze Denkweise an der neueren Wissenschaft vom Sinnlichen herangebildet haben.

Daher ist es, daß die heute getriebenen Wissenschaften in das Gebiet einmünden, das die spiri-



terme, que débouchent les sciences poussées aujourd'hui. Cela ne se produit pas seulement pour les différents domaines de science de la nature et de l'histoire. Cela se passe aussi pour la médecine, par exemple. Et cela se produit pour tous les domaines de la vie pratique, pour l'art, la morale et la vie sociale. Cela se produit aussi pour les expériences religieuses.

491

Dans ces conférences, trois de ces domaines seront abordés et nous montrerons comment ils s'intègrent dans la vision spirituelle moderne : Philosophie, Cosmologie et Religion. » (025, 7-9)

Dans ces conférences, Rudolf Steiner a donné un aperçu des courbes ascendantes et descendantes que ces trois contenus d'expérience ont suivies en l'humain depuis l'époque de la sagesse originelle jusqu'à l'intellectualisme aujourd'hui enfermé dans le corporel-sensoriel. La *philosophie*, autrefois déjà née, selon le sens littéral, d'un amour vivant pour la sagesse et lue par les organes de l'esprit dans les forces d'images éthériques actives dans l'organisme suprasensible de l'humain, qui le construisent avec sagesse, est aujourd'hui "devenue un savoir sec et froid. Et l'on ne se sent plus dans une réalité à l'intérieur, lorsque l'on est dans l'activité de philosopher". Ce n'est que par la redécouverte de cette organisation suprasensible des forces créatrices de l'image, éternellement active en l'humain, que naît une nouvelle philosophie, qui entre à son tour en relation concrète avec le monde plein de sagesse du Logos. - La *cosmologie* "a autrefois montré à l'humain comment il est un membre du monde universel. Pour cela, il était nécessaire que non seulement son corps, mais aussi son âme et son esprit

tuelle Wissenschaft im modernen Sinne eröffnet. Das geschieht nicht nur für die einzelnen Gebiete der Naturwissenschaft und der Geschichte. Das geschieht auch z. B. für die Medizin. Und es geschieht für alle Gebiete des praktischen Lebens, für die Kunst, die Moral und für das soziale Leben. Es geschieht auch für die religiösen Erfahrungen.

491

In diesen Vorträgen sollen drei dieser Gebiete behandelt und von ihnen gezeigt werden, wie sie in die moderne spirituelle Anschauung einmünden: Philosophie, Kosmologie und Religion."

Rudolf Steiner gab nun in diesen Vorträgen eine Anschauung von den auf- und absteigenden Kurven, welche diese drei Erlebnisinhalte im Menschen seit den Zeiten der Urweisheit bis zu dem heute ins Sinnlich-Körperliche eingekerkerten Intellektualismus durchgemacht haben. Die *Philosophie*, einst schon dem Wortsinn getreu aus lebendiger Liebe zur Weisheit geboren und aus den im übersinnlichen Organismus des Menschen tätigen ätherischen Bildkräften, die ihn weisheitsvoll aufbauen, durch die Geist-Organen abgelesen, ist heute „zu einem trockenen, kalten Wissen geworden. Und man fühlt sich nicht mehr in einer Wirklichkeit darinnen, wenn man in der Tätigkeit des Philosophierens ist". Erst durch das Wiederentdecken dieser im Menschen ewig tätigen übersinnlichen Organisation der schöpferischen Bildkräfte wird eine neue Philosophie geboren, die wiederum in konkrete Beziehung zu der weisheitsvollen Welt des Logos tritt. - Die *Kosmologie* „hat einstmals dem Menschen gezeigt, wie er ein Glied der universellen Welt ist. Dazu war notwendig, daß nicht nur sein Körper, sondern



puissent être considérés comme des membres du cosmos". Cette expérience a été transmise par une organisation intérieure qui a été reconnue comme l'entité cosmique, "astrale" de l'humain. Si l'on étudie systématiquement cette structure et cette dynamique internes de l'humain, on voit apparaître une cosmologie qui englobe l'humain en tant que membre de l'organisme monde - La religion était autrefois le contenu de l'humain-esprit qui se vivait dans son je, indépendamment de toute corporéité, comme un être-esprit conscient de son être-là même au-delà de la vie entre la naissance et la mort, et qui se sentait en pendant avec le monde divin. La conscience-je, dont parle la philosophie abstraite actuelle, n'est plus l'expression de sa véritable entité spirituelle, elle est devenue aujourd'hui une faculté liée au corps, qui, en tant que telle, est aussi effacée quotidiennement par le sommeil. Mais le je supérieur de l'humain s'arrache à ces liens qui lui obscurcissent l'expérience des mondes suprasensibles :

« Une connaissance du vrai Je s'est perdue à la vie de l'esprit moderne. Et avec elle, la possibilité d'accéder du savoir à la religion. Ce qui était autrefois présent dans la religion est accepté par la tradition comme quelque chose que la connaissance humaine ne peut plus atteindre. La religion devient ainsi le contenu d'une foi qui doit être acquise en dehors des expériences scientifiques. La savoir et la croyance deviennent deux modes d'expérience pour quelque chose qui était autrefois une unité.

Il doit d'abord apparaître de nouveau une connaissance concrète du vrai "Je" si la religion devait avoir la place correcte dans

auch seine Seele und sein Geist als Glieder des Kosmos angesehen werden konnten". Dieses Erlebnis wurde vermittelt durch eine innere Organisation, welche als die kosmische, „astralische“ Wesenheit des Menschen erkannt wurde. Wird diese innere Struktur und Dynamik des Menschen systematisch erforscht, so ersteht auch wiederum eine Kosmologie, welche den Menschen als Glied des Weltorganismus mit umfaßt - Die Religion war einst der Inhalt des Geistmenschen, der sich in seinem Ich, unabhängig von aller Körperlichkeit, als ein Geist-Wesen erlebte, das auch jenseits des Lebens zwischen Geburt und Tod sich eines Daseins bewußt war und im Zusammenhang mit der göttlichen Welt fühlte. Das Ich-Bewußtsein, von dem die heutige abstrakte Philosophie spricht, ist nicht mehr der Ausdruck seiner wahren Geist-Wesenheit, es ist heute zu einer an den Körper gebundenen Fähigkeit geworden, die ja auch als solche täglich durch den Schlaf ausgelöscht wird. Das höhere Ich des Menschen aber entringt sich diesen Bindungen, welche das Erlebnis übersinnlicher Welten versperren :

„Eine Erkenntnis des wahren Ich ist dem modernen Geistesleben verloren gegangen. Damit aber auch die Möglichkeit, von dem Wissen aus zur Religion zu kommen. Es wird, was von Religion einstmals vorhanden war, aus der Tradition als etwas hingenommen, wozu menschliche Erkenntnis nicht mehr kommen kann. Religion wird auf diese Art Inhalt eines Glaubens, der außerhalb der wissenschaftlichen Erlebnisse errungen werden soll. Wissen und Glaube werden zwei Erlebnisweisen für etwas, das einst eine Einheit war.

Es muß erst wieder eine anschauliche Erkenntnis des wahren ‚Ich‘ entstehen, wenn Religion die rechte Stellung im Leben der



la vie de l'humanité. L'humain est seulement compris par la science moderne comme une véritable réalité qu'en ce qui concerne son *entité physique*. Il doit ensuite être reconnu en tant qu'humain *éthérique*, astral et spirituel ou "humain Je", et la science deviendra alors le fondement de la vie religieuse. - Avec cela est caractérisé le troisième pas de l'anthroposophie. Pour les conférences suivantes, la tâche sera maintenant

492

de montrer la possibilité de connaître l'humain *éthérique*, c'est-à-dire qu'une réalité puisse être prêtée à la *philosophie* ; la tâche supplémentaire sera de démontrer la connaissance de l'humain astral, c'est-à-dire de montrer qu'une *cosmologie* qui englobe l'humain est possible ; et enfin, la tâche se présentera encore de conduire à la connaissance du "vrai Je", pour exposer la possibilité d'une vie *religieuse* qui repose sur une base de connaissance". (025,14)

Ces pas d'évolution d'un entraînement spirituel scientifique, qui abolit à nouveau la séparation de l'humain d'avec le monde suprasensible survenue au cours des derniers siècles et lui permet de franchir le seuil, ont maintenant été exposées de manière méthodique dans les dix conférences suivantes.

Rudolf Steiner lui-même a exprimé dans une rétrospective ultérieure, en 1923, à quel point la parole avait besoin d'un encadrement artistique dans tous ces domaines, lorsqu'il a parlé de sa propre expérience lors de ce cours de septembre 1922 :

« Je me rendais à chacune de mes conférences et les quittais avec un profond sentiment de gratitude envers ceux qui ont fait construire le Goetheanum. Car

Menschheit haben soll. Der Mensch wird von der modernen Wissenschaft nur hinsichtlich seiner *physischen Wesenheit* als wahre Wirklichkeit verstanden. Er muß im weiteren erkannt werden als *ätherischer*, *astralischer* und *Geistesmensch* oder „*Ichmensch*“, dann wird Wissenschaft die Grundlage des religiösen Lebens werden. - Damit ist der dritte Schritt der Anthroposophie gekennzeichnet. Es wird nun

492

für die folgenden Vorträge die Aufgabe sein, die Möglichkeit zu zeigen, daß der *ätherische Mensch* erkannt werden kann, d. h. daß der *Philosophie* eine Wirklichkeit verliehen werden kann; es wird die weitere Aufgabe sein, die Erkenntnis des *astralischen Menschen* nachzuweisen, d. h. zu zeigen, daß eine *Kosmologie* möglich ist, die den Menschen mitumfaßt; und zuletzt wird noch die Aufgabe sich ergeben, zur Erkenntnis des „*wahren Ich*“ zu führen, um die Möglichkeit eines *religiösen Lebens* darzulegen, das auf einer Erkenntnisgrundlage ruht."

Diese Entwicklungsschritte einer geisteswissenschaftlichen Schulung, welche die in den letzten Jahrhunderten eingetretene Trennung des Menschen von der übersinnlichen Welt wiederum aufhebt und ihn die Schwelle überschreiten läßt, wurden nun in den folgenden zehn Vorträgen methodisch dargelegt.

Wie sehr das gesprochene Wort auf allen diesen Gebieten auch der künstlerischen Umrahmung bedurfte, dies sprach Rudolf Steiner selbst in einem späteren Rückblick im Jahre 1923 aus, als er von seinem eigenen Erlebnis bei diesem September-Kursus des Jahres 1922 sagte:

„Ich ging zu jedem meiner Vorträge hin und von ihnen weg mit einem innigen Dankbarkeitsgefühl gegenüber denjenigen, welche den Bau des Goetheanum veranlaßt ha-



c'est précisément lors de ces conférences, au cours desquelles je devais embrasser un vaste domaine de la connaissance du point de vue anthroposophique, que je devais ressentir profondément le bienfait de pouvoir exprimer des idées qui ont pu se créer un encadrement artistique dans la construction". (,)

De nombreux participants d'Europe centrale, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, ont aussi conflués à ce cours. Comme cette fois-ci, un grand nombre de personnes intéressées étaient venues de France, qui aspiraient à un dépassement de la culture unilatérale actuelle de l'intellect, les contenus de ces conférences leur furent traduits dans leur langue lors du "cours français" de l'époque et trouvèrent un fort écho et une volonté de participer activement à une telle nouvelle culture de notre temps, fondée sur l'esprit. Le travail intensif réalisé au cours des décennies suivantes et aujourd'hui encore grâce à l'engagement énergique et continu de S. et P. Coroze-Rihouet et de leurs amis garantit la pérennité de ces impulsions. Les représentations d'eurythmie et de scènes tirées des Drames-Mystères de Rudolf Steiner, données pendant ces semaines, ont également contribué de manière essentielle à ce que, dans la sphère des forces du bien et du mal qui luttaient alors si âprement dans l'existence de l'Europe, une lumière s'allume, qui, dans les temps difficiles à venir, a pu montrer sa force inextinguible, rayonnant sur toutes les ténèbres, dans de nombreux cœurs humains.

Immédiatement après l'ouverture de ce cycle de conférences sur la "philosophie, la cosmologie et la religion", Ru-

ben. Denn gerade bei diesen Vorträgen, in denen ich ein weites Gebiet der Erkenntnis vom anthroposophischen Gesichtspunkte zu erfassen hatte, mußte ich das Wohltuende tief empfinden, Ideen aussprechen zu dürfen, die sich in dem Bau eine künstlerische Umrahmung haben schaffen dürfen."

Auch zu diesem Kursus waren zahlreiche Teilnehmer aus Mitteleuropa, Nord und Süd, Ost und West zusammengeströmt. Da diesmal auch eine größere Anzahl Interessenten aus Frankreich herbeigekommen waren, welche nach den Möglichkeiten zu einer Überwindung der heutigen einseitigen Verstandeskultur strebten, wurden ihnen in dem damaligen „Französischen Kurs" die Inhalte dieser Vorträge auch jeweils in ihre Sprache übersetzt und fanden einen starken Widerhall und Willen zu aktivem Mitwirken an einer solchen neuen, geistgegründeten Kultur unserer Zeit. Die intensive Arbeit, die in den kommenden Jahrzehnten und auch heute durch den tatkräftigen und kontinuierlichen Einsatz von S. und P. Coroze-Rihouet und ihrer Freunde durchgeführt wurde, gewährleistet das dauernde Fortwirken dieser Impulse. Auch die Eurythmie-Aufführungen und Darstellungen von Szenen aus Rudolf Steiners Mysteriendramen, die während dieser Wochen gegeben wurden, trugen Wesentliches dazu bei, daß in der Sphäre der damals so erbittert ringenden guten und bösen Mächte im Dasein Europas ein Licht aufleuchtete, das in den kommenden schweren Zeiten seine unverlöschbare, alles Dunkel überstrahlende Kraft in vielen Menschenherzen erweisen konnte.

Unmittelbar nach der Eröffnung dieses Vortragszyklus über „Philosophie, Kosmologie und Religion" begann nun Ru-



dolf Steiner commença en même temps le troisième "cours aux théologiens" mentionné plus haut, qui fut donné à Dornach en cette période de la Saint-Michel, à la demande d'un certain nombre de théologiens et de jeunes gens qui voulaient se consacrer entièrement à l'activité religieuse. Dans ces 14 conférences, qui eurent lieu du 7 au 22 septembre dans la salle blanche du Goetheanum,

493

il offrit aux membres de ce mouvement de renouveau religieux la base de leur activité future, qui s'incarna ensuite dans la "communauté des chrétiens" : il leur donna l'"acte de consécration de l'humain".

Ce cours de théologie était la continuation du cours donné à Dornach en septembre 1921. Même si nous ne pouvons pas, dans ce cadre, restituer le contenu de la substance fondamentale que Rudolf Steiner transmit à ce mouvement lors d'un tel travail communautaire à Dornach, nous pouvons néanmoins retenir l'événement historique de cet événement qui, certainement, a marqué tous les participants et aussi ceux qui ont reçu le fruit de cette expérience, qui auront le privilège de recevoir les fruits de cet ensemencement, et dont le souvenir constamment éveillé renforce ce lien fort de fidélité à la source originelle et au lieu de naissance d'un tel chemin de destin, qui confère à toute action future dans l'histoire sa justification interne, sa force et sa continuité. C'est pourquoi, dans l'esprit des inaugurateurs exemplaires par leur fidélité, les générations futures ne l'oublieront jamais.

Dans les conférences que Rudolf Steiner tint ces semaines-là pour l'ensemble des

dolf Steiner gleichzeitig auch den oben erwähnten dritten „Theologen-Kursus“, welcher auf Bitten einer Anzahl Theologen und junger Menschen, die sich ganz dem religiösen Wirken widmen wollten, zu dieser Michaeli-Zeit in Dornach gegeben wurde. In diesen 14 Vorträgen, die vom 7.-22. September im Weißen Saal des Goetheanum stattfanden,

493

schenkte er den Angehörigen dieser Bewegung für religiöse Erneuerung die Grundlage ihres weiteren Wirkens, das sich dann in der „Christengemeinschaft“ verkörperte : Er gab ihnen die „Menschenweihehandlung“.

Es war dieser Theologen-Kurs die Fortführung des im September 1921 in Dornach gehaltenen Kursus. Wenn wir auch in diesem Rahmen nicht das Inhaltliche der Grundsubstanz wiedergeben können, die Rudolf Steiner dieser Bewegung in solcher Gemeinschaftsarbeit in Dornach übergab, so sei doch das geschichtsbildende Ereignis dieses Geschehens festgehalten, das gewiß allen Teilnehmern und auch denen, welche die Früchte dieser Aussaat empfangen dürfen, unvergeßlich bleiben wird, und dessen stetig wache Erinnerung jenes starke Band der Treue zum Urquell und zur Geburtsstätte eines solchen Schicksalsweges festigt, das allem zukünftigen Wirken in der Geschichte seine innere Berechtigung, Kraft und Kontinuität verleiht. Darum werden im Geiste der in ihrer Treue vorbildlichen Inauguratoren dies auch zukünftige Generationen nie vergessen.

In den Vorträgen, die Rudolf Steiner in jenen Wochen zugleich für die Gesam-



collaborateurs du Goetheanum, il poursuivit la formation en sciences de l'esprit en abordant les faits étudiés sur *"La vie après la mort en tant que développement de l'âme humaine"* et *"L'influence des entités suprasensibles dans l'histoire"* (,). Les images de l'histoire mondiale présentées ici illustrent les époques allant de l'Inde ancienne à l'Égypte, la Grèce, puis le développement du christianisme primitif jusqu'à la figure marquante du pape Nicolas Ier au 9^e siècle, l'époque des croisades mettant en contact l'Occident et l'Orient, et le développement de la conscience du Moyen Âge jusqu'au tournant spirituel de la vision du monde de Goethe. Le jour de la Saint-Michel, le 29 septembre, Rudolf Steiner a donné un aperçu significatif de la nécessité de la nouvelle introduction d'actes culturels, tels qu'ils correspondent à la conscience de notre époque et doivent préparer, en tant que force et substance spirituelles réelles dans la structure terrestre, les étapes futures de l'évolution. De tels actes culturels, tels que tout humain qui suit le chemin de la formation spirituelle peut les accomplir lui-même, il les a inaugurés pour l'avenir au cours de ces années, aussi bien sur le chemin de la formation ésotérique que par ses indications sur l'organisation spirituelle des fêtes annuelles, en particulier aussi de la fête de Michael.

Au début du mois d'octobre, il entreprit à nouveau un voyage de conférences dans trois pays d'Europe - il effectua douze voyages de ce genre rien qu'en 1922 - et commença ces visites des différentes sphères de travail par un *"cours pédagogique pour la jeunesse"* qui, en 13

theit der Mitarbeiter am Goetheanum hielt, ging er in Fortführung der geisteswissenschaftlichen Schulung nun weiter auf die erforschten Tatsachen über „*Das Leben nach dem Tode als Entwicklung der Menschenseele*“ und „*Das Einwirken übersinnlicher Wesenheiten in der Geschichte*“ ein. Die hier gegebenen Bilder aus der Weltgeschichte veranschaulichten die Epochen von der alt-indischen bis zur ägyptischen Zeit, das Griechentum, dann die früh-christliche Entwicklung bis zu der markanten Gestalt des Papstes Nikolaus I. im 9. Jahrhundert, die Epoche der West und Ost in neue Berührung bringenden Kreuzzüge, und die Weiterentwicklung des Bewußtseins vom Mittelalter bis zum geistigen Wendepunkt der Goetheschen Weltbetrachtung. Am Michaeli-Tag, dem 29. September, gab Rudolf Steiner eine bedeutende Vorschau über die Notwendigkeit der neuen Einführung von Kultushandlungen, wie sie dem Bewußtsein unserer Zeit entsprechen und als reale geistige Kraft und Substanz in der Erdenstruktur die zukünftigen Evolutionsstufen vorbereiten sollen. Solche Kultushandlungen, wie sie jeder den Weg der geistigen Schulung beschreitende Mensch selbst vollziehen kann, hat er in diesen Jahren sowohl auf dem Wege der esoterischen Ausbildung, als auch durch seine Angaben über die geistige Gestaltung der Jahresfeste, vor allem auch des Michaels-Festes, für die Zukunft inaugurirt.

Anfang Oktober trat er wiederum eine Vortragsreise in drei Ländern Europas an — er hat im Jahre 1922 allein zwölf solcher Reisen durchgeführt — und begann diese Besuche der verschiedenen Arbeitssphären mit einem *„Pädagogischen Jugendkurs“*, der in 13 Vorträgen



conférences (GA217), donna cette fois-ci une réponse à leurs questions spécifiques sur la vie et la profession aux nombreux jeunes qui s'étaient retrouvés dans le mouvement. Le problème de la tension entre jeunes et vieux soulevait alors de grandes vagues et c'est pourquoi un certain nombre de jeunes gens avaient demandé à Rudolf Steiner de les aider à se confronter

494

à ces tensions non résolues. En guise d'introduction, il évoqua le fait "qu'au fond, une jeune génération et les générations plus âgées mènent des langages de l'âme tout à fait différents" et expliqua d'abord comment on en était arrivé là, parce que les habitudes de pensée figées du XIXe siècle avaient été transportées dans la dynamique si différente du XXe siècle :

"Et souvent, on a pu voir, même si ce n'est pas clairement exprimé, mais clairement et effectivement, côte à côte, le jeune homme et le vieil homme, précisément à l'époque où l'aube du XXe siècle s'est levée. Le vieil homme qui dit : voilà mon point de vue. Ah, les humains avaient peu à peu, lorsque le XIXe siècle s'est terminé, tous, tous leur point de vue. L'un était matérialiste, l'autre idéaliste, le troisième réaliste, le quatrième sensualiste. Ils avaient tous leur point de vue. Mais peu à peu, sous le règne de la phrase, de la convention et de la routine, le point de vue était arrivé sur une croûte de glace. La *glaciation spirituelle* était arrivée. Seulement la glace était mince, et comme les points de vue des humains avaient perdu la sensation de leur propre poids, ils ne perçaient pas la croûte de glace. De plus, ils étaient froids dans leur cœur, ils ne réchauffaient pas la croûte de glace. Les

diesmal besonders den vielen jungen Menschen, die sich zur Bewegung gefunden hatten, eine Beantwortung ihrer speziellen Lebens- und Berufsfragen gab. Das Problem der Spannung zwischen Jung und Alt warf damals hohe Wogen auf und darum hatten eine Anzahl junger Menschen Rudolf Steiner gebeten, ihnen bei der Auseinandersetzung

494

mit diesen ungelösten Spannungen zu helfen. Er ging einleitend auf die Tatsache ein, „daß im Grunde genommen eine jüngere Generation und die älteren Generationen ganz verschiedene Seelensprachen führen“ und machte nun zunächst anschaulich, wie es dahin gekommen war, weil die erstarrten Denkgewohnheiten des 19. Jahrhunderts in die so ganz andersartige Dynamik des 20. Jahrhunderts hinübergeschleppt wurden :

„Und oftmals hat man, wenn auch nicht klar und deutlich ausgesprochen, aber klar und deutlich tatsächlich sehen können, nebeneinander den jungen Menschen und den alten Menschen gerade in der Zeit, als die Morgendämmerung des 20. Jahrhunderts heraufkam. Der alte Mensch, der sagt: Das ist mein Standpunkt. Ach, die Menschen hatten allmählich, als das 19. Jahrhundert zu Ende ging, alle, alle ihren Standpunkt. Der eine war Materialist, der andere Idealist, der dritte Realist, der vierte Sensualist. Sie hatten alle ihren Standpunkt. Aber allmählich, unter der Herrschaft von Phrase, Konvention und Routine, war der Standpunkt auf einer Eiskruste angekommen. Die *geistige Eiszeit* war gekommen. Nur daß das Eis dünn war, und da die Standpunkte der Menschen die Empfindung für ihr eigenes Gewicht verloren hatten, so durchbrachen sie nicht die Eiskruste. Sie waren außerdem in ihrem Herzen kalt, sie erwärmten die Eiskruste



jeunes se tenaient à côté des vieux, les jeunes au cœur chaud, qui ne parlait pas encore, mais qui était chaud. Cela brisait la croûte de glace. Et le jeune n'a pas senti : c'est mon point de vue : mais le jeune a senti : je perds le sol sous mes pieds. Ma propre chaleur du cœur brise cette glace qui s'était contractée à partir de la phrase, de la convention et de la routine". (217,21-22)

Mais Rudolf Steiner n'a certainement pas facilité la tâche des jeunes gens qui se sont mis à l'œuvre d'un cœur chaleureux, sans éducation personnelle préalable. Dans ce cours, il leur a d'abord permis de jeter un regard très approfondi sur le cours d'airain de l'histoire, sur les impasses du matérialisme scientifique, sur les abstractions de la philosophie, il leur a d'abord fait repenser à l'évolution depuis l'époque de Socrate, d'Héraclite et d'Anaxagore, jusqu'à l'opportunisme des "Principes de l'éthique" de Spencer, jusqu'à la tragédie de Nietzsche, au pessimisme de Schopenhauer et à tous ces représentants typiques du 19^e siècle qui ont finalement conduit à la situation spirituelle actuelle. Il décrit la naissance de l'esprit de groupe, la dilution du contenu de vérité dans les mots, la perte de la capacité spirituelle de l'intuition, l'affaiblissement de la force de pensée et de nombreux symptômes apparentés qui contribuaient inévitablement à la paralysie de la vie de l'esprit. Et c'est sur la base d'une telle vue d'ensemble qu'il a donné une nouvelle voie et un nouveau but à l'exigence du "connais-toi toi-même". Il a rendu visibles les forces psychiques qui, aujourd'hui, revendiquent à nouveau leur droit dans la jeunesse, mais qui doivent encore recevoir leur orientation dans la vie sociale :

"Nous voyons aujourd'hui monter,

nicht. Die Jüngeren standen neben den Alten, die Jüngeren mit dem warmen Herzen, das noch nicht sprach, aber das warm war. Das durchbrach die Eiskruste. Und der Jüngere fühlte nicht: Das ist mein Standpunkt: sondern der Jüngere fühlte: Ich verliere den Boden unter den Füßen. Meine eigene Herzenswärme bricht dieses Eis auf, das sich zusammengezogen hatte aus Phrase, Konvention und Routine."

Rudolf Steiner hat es den jungen Menschen aber gewiß nicht leicht gemacht, nun einfach aus warmem Herzen ohne vorherige Selbsterziehung ans Werk zu gehen. Er ließ sie in diesem Kurs erst sehr gründlich hineinschauen in den ehernen Gang der Geschichte, in die Sackgassen des wissenschaftlichen Materialismus, die Abstraktionen der Philosophie, er ließ sie erst noch einmal durchdenken den Entwicklungsgang von den Zeiten des Sokrates, des Heraklit und Anaxagoras, bis zu dem Opportunismus in den „Prinzipien der Ethik“ Spencers, bis zu der Tragik Nietzsches, dem Pessimismus Schopenhauers und all jenen typischen Repräsentanten des 19. Jahrhunderts, welche schließlich die heutige geistige Situation herbeigeführt hatten. Er schilderte die Entstehung des Gruppengeistes, die Verdünnung des Wahrheitsgehaltes in den Worten, den Verlust der geistigen Fähigkeit der Intuition, die Schwächung der Denkkraft und viele verwandte Symptome, die zur Lähmung des Geisteslebens zwangsläufig beitrugen. Und auf Grund solcher Oberschau gab er der Forderung des „Erkenne dich selbst“ einen neuen Weg und ein neues Ziel. Er machte die seelischen Kräfte sichtbar, die heute in der Jugend wieder ihr Recht fordern, aber erst noch ihre Richtung im sozialen Leben erhalten müssen :

„Wir sehen heute, nur verkannt



seulement méconnues et mal comprises par la majeure partie de l'humanité civilisée, deux des impulsions morales les plus importantes. Elles remontent dans les profondeurs de ce qui est d'âme. Si l'on veut les interpréter, on aboutit généralement aux idées les plus erronées. Si l'on veut les rendre pratiques, on ne sait généralement pas quoi en faire. Mais elles s'élèvent. C'est, vu de l'intérieur de l'humain

495

l'impulsion de l'*amour moral*, et vu de l'extérieur, vu des rapports entre les humains, l'impulsion morale de la *confiance* d'humain à humain". (217,91)

Il doit être créé une pédagogie qui soit orientée vers cette force de la confiance et qui ne déçoive pas ces impulsions de la jeune génération. Après avoir jeté un regard rétrospectif sur le passé, il a orienté son objectif vers un engagement fort de la personnalité pour demain :

"Ce qui est mouvement de jeunesse sous une forme ou une autre, s'il regarde la vie avec une pleine responsabilité, doit avoir une tête de Janus, doit pouvoir regarder non seulement les exigences que l'on a envers les aînés, mais aussi les exigences encore indéterminées qui nous assaillent avec une force gigantesque, que la jeunesse à venir nous demandera. Ne pas se contenter de s'opposer aux anciens, mais regarder aussi vers l'avant de manière créative : voilà le mot d'ordre qui convient au véritable mouvement de la jeunesse.

L'opposition aimerait avoir été dans un premier temps une impulsion à l'enthousiasme. La force d'action ne sera donnée que par la volonté de créer, de façonner de manière créative l'évolution actuelle de l'humanité". (217,98-99)

und mißverstanden von dem größten Teil der zivilisierten Menschheit, zwei der allerwichtigsten sittlichen Impulse heraufziehen. Sie ziehen herauf in den Untergründen des Seelischen. Will man sie interpretieren, so kommt man gewöhnlich auf die verkehrtesten Ideen. Will man sie praktisch machen, so weiß man gewöhnlich nicht viel mit ihnen anzufangen. Aber sie ziehen herauf. Es ist, nach dem Inneren des Menschen

495

gesehen, der Impuls der *sittlichen Liebe*, und nach außen gesehen, nach dem Verkehr unter den Menschen gesehen, der sittliche Impuls des *Vertrauens* von Mensch zu Mensch."

Es muß eine Pädagogik geschaffen werden, die auf diese Kraft des Vertrauens hinorientiert ist und solche Impulse der jungen Generation nicht ent-täuscht. Nach dem Rückblick auf Vergangenes, richtete er ihre Zielsetzung nun auf den kräftigen Einsatz der Persönlichkeit für das Morgen:

„Das, was in irgendeiner Form Jugendbewegung ist, wenn es mit voller Verantwortlichkeit in das Leben hineinsieht, muß einen Januskopf haben, muß nicht nur hinschauen können auf die Forderungen, die man gegenüber den Älteren hat, sondern muß auch hinschauen können auf die noch unbestimmten Forderungen, die mit Riesengewalt an uns heranstürmen, die die kommende Jugend an uns stellen wird. Nicht nur Opposition gegen die Alten machen, sondern auch schöpferisch nach vorne blicken: das ist das richtige Geleitwort für wahre Jugendbewegung.

Die Opposition mag zunächst ein Antrieb zur Begeisterung gewesen sein. Wirkenskraft wird nur geben der Wille zum Schaffen, zum schöpferischen Gestalten innerhalb der jetzigen Menschheitsentwicklung."



Il attira leur attention sur ce qui avait déjà été donné à ceux qui sont nés depuis le tournant du siècle, précisément par les membres de l'ancienne génération qui avaient vraiment reconnu l'essence du tournant du siècle. Il leur rappela aussi

"qu'en réalité, ce n'est qu'à partir d'un certain moment de sa vie que l'on peut savoir quelque chose, que l'on peut connaître quelque chose des rapports de la vie, de ces choses dont l'humain doit déjà savoir quelque chose, mais qui ne se limitent pas aux données les plus proches sur les choses extérieures. Bien sûr, on peut savoir dès l'âge de neuf ans que l'humain a dix doigts, etc. Mais on ne peut absolument pas savoir des choses pour lesquelles un jugement à obtenir par la pensée active est en fait nécessaire avant un moment de la vie qui se situe approximativement entre dix-huit et dix-neuf ans...". (217,129-130)

Une telle constatation de l'importance de ces étapes de maturité et d'autres encore était particulièrement nécessaire à l'époque, car certains jeunes se considéraient trop tôt comme prêts et capables de jugement. En tant que pont de compréhension et de confiance qui doit à nouveau être construit entre jeunes et vieux, il leur a donné une compréhension plus profonde des rythmes de développement physique et spirituel dans l'organisme temporel du cours de la vie humaine. Et il cita l'art comme un élément essentiel d'une formation saine de la force de volonté juvénile. Parmi les exercices qu'il donnait à leurs forces de pensée et de volonté, on peut citer par exemple l'invitation qu'il adressa un jour aux jeunes de l'époque : chacun devrait se faire une image concrète de la manière dont il se représente le monde futur, en 1935 ou dans 20 ans. Dans son

Er wies sie auf das hin, was nun gerade von solchen Angehörigen der älteren Generation, welche das Wesen der Jahrhundertwende wirklich erkannten, denen bereits gegeben wurde, die seit dieser Jahrhundertwende geboren sind. Er mahnte sie auch daran

„daß man eigentlich erst von einem gewissen Zeitpunkte seines Lebens an in Wirklichkeit etwas wissen kann, etwas wissen kann von Lebenszusammenhängen, von denjenigen Dingen, von denen der Mensch schon etwas wissen muß, die sich aber nicht erschöpfen in den nächst-liegenden Angaben über die äußeren Dinge. Natürlich kann man auch schon mit neun Jahren wissen, daß der Mensch zehn Finger hat und dergleichen. Aber Dinge, zu denen eigentlich ein im aktiven Denken zu erringendes Urteil notwendig ist, kann man überhaupt nicht wissen bis zu einem Zeitpunkte im Leben, der ungefähr zwischen dem achtzehnten und neunzehnten Lebensjahre liegt...“

Solche Feststellung der Bedeutung dieser und auch weiterer Reifestufen war damals besonders notwendig, da manche junge Menschen sich allzufrüh für fertig und urteilsfähig hielten. Als die Brücke des Verstehens und Vertrauens, die wieder zwischen Jung und Alt gebaut werden muß, gab er ihnen nun eine tiefere Einsicht in die physischen und geistigen Entwicklungsrythmen im Zeitorganismus des menschlichen Lebenslaufs. Und er nannte als ein wesentliches Element einer gesunden Schulung jugendlicher Willenskraft: die Kunst. Aus den Übungen, die er ihren Denk- und Willenskräften gab, sei z. B. auch die Aufforderung genannt, die er an die jungen Menschen in jener Zeit einmal richtete, es solle sich ein jeder ein konkretes Bild davon machen, wie er sich die zukünftige Welt etwa im Jahre 1935 oder in 20 Jahren vorstelle.



dernier discours, il a aussi présenté aux jeunes l'image de Michael terrassant le dragon.

Après ce "Cours pédagogique pour la jeunesse", Rudolf Steiner donna encore, du 26 au 28 octobre, un cycle de cinq *conférences médicales (GA314)* dans le cadre

496

de la "Semaine médicale" organisées par l'Institut clinique et thérapeutique de Stuttgart.

Il y a encore un événement important à rapporter de l'automne 1922, qui marque l'heure de naissance du *mouvement agricole* qui deviendra plus tard, en particulier à partir de 1924, la méthode agricole biodynamique avec ses grands succès dans le monde entier, nous y reviendrons. Lors de la description des événements des années 1920/21, nous avons déjà mentionné (voir page 442 et suivantes) que Rudolf Steiner avait donné au laboratoire de recherche biologique fondé par Ehrenfried Pfeiffer et moi-même, dès ses premiers débuts modestes et embryonnaires, des instructions pour la recherche et l'expérimentation dans le domaine des phénomènes biologiques, des processus et des rythmes de vie, en particulier aussi dans la culture des plantes. Lorsque nous nous sommes adressés à lui en lui demandant comment ces indications et ces expériences pouvaient être rendues fructueuses pour l'agriculture pratique, Rudolf Steiner nous a suggéré pour la première fois d'obtenir des préparations du monde animal et végétal qui seraient exposées d'une certaine manière aux rythmes des forces cosmiques et terrestres en été et en hiver, de telle sorte qu'elles concentreraient ou enrichiraient des forces favorisant la vie,

Im letzten Vortrag stellte er auch vor die Jungen das Bild des den Drachen besiegenden Michael.

Nach diesem „Pädagogischen Jugendkurs“ gab Rudolf Steiner vom 26. bis 28. Oktober noch einen Zyklus von fünf *medizinischen Vorträgen* im Rahmen

496

der vom Klinisch-Therapeutischen Institut in Stuttgart veranstalteten „Medizinischen Woche“.

Aus dem Herbst des Jahres 1922 ist noch ein wichtiges Ereignis zu berichten, das die Geburtsstunde der *landwirtschaftlichen Bewegung* bedeutet, die später, insbesondere seit 1924, als die biologisch-dynamische Landwirtschaftsmethode mit ihren großen Erfolgen über den ganzen Erdbereich bekannt wurde, worauf wir noch zurückkommen werden. Wir hatten bei Schilderung der Ereignisse in den Jahren 1920/21 bereits erwähnt (s. Seite 442 ff.), daß Rudolf Steiner dem von Ehrenfried Pfeiffer und mir begründeten biologischen Forschungs-laboratorium schon in seinen ersten, bescheidenen und keimhaften Anfängen Anweisung zu Forschung und Experiment auf dem Gebiet der biologischen Phänomene, der Lebensprozesse und Rhythmen, insbesondere auch in der Pflanzenzucht, gegeben hatte. Als wir nun mit der Frage an ihn herantraten, wie diese Hinweise und Versuche für die praktische Landwirtschaft fruchtbar gemacht werden könnten, gab uns Rudolf Steiner zum ersten Mal die Anregung, Präparate aus der Tier- und Pflanzenwelt zu gewinnen, welche in einer bestimmten Weise den Rhythmen der kosmischen und irdischen Kräfte im Sommer und Winter derart ausgesetzt werden sollten, daß darin lebens-fördernde



qui pourraient ensuite être appliquées de manière saine dans la pratique agricole, avec une répartition très fine, mais un effet dynamique élevé. Depuis lors, de telles mesures ont été expérimentées avec un tel succès qu'il suffit d'évoquer ici quelques détails. Mais je me souviens encore très bien de la forte perplexité initiale lorsque Rudolf Steiner nous a conseillé de nous procurer par exemple des cornes de vache, de les remplir de certaines substances, de les enterrer ensuite quelque part dans les environs et de les laisser passer l'hiver sous la terre. Bien entendu, une fois l'étonnement passé, nous avons immédiatement posé de nombreuses questions pratiques, par exemple si les cornes remplies à enterrer devaient être scellées par le haut, avec de la toile ou de la cire, etc. Rudolf Steiner a immédiatement répondu concrètement à toutes ces questions et a décrit avec précision ce qu'il fallait faire et ne pas faire. En ce qui concerne ce qu'il ne faut pas faire, je me souviens encore par exemple de ma question sur l'ajout d'additifs métalliques aux préparations animales et végétales, à la suite de laquelle Rudolf Steiner nous a immédiatement donné un colloque très instructif sur la nocivité de certains produits chimiques dans la fertilisation et la lutte contre les parasites actuels. Par exemple, en réponse à ma question sur le mercure, il a dit que son utilisation aurait des effets nocifs non seulement sur l'alimentation elle-même, mais aussi sur la succession des générations, et qu'il fallait donc absolument l'éviter.

Kräfte konzentriert bzw. angereichert würden, die dann in sehr feiner Verteilung, aber mit hoher dynamischer Wirkung in der landwirtschaftlichen Praxis gesundend angewandt werden können. Derartige Maßnahmen sind ja seither so weitgehend und mit eindeutigen Erfolg erprobt worden, daß hier nur auf Einzelheiten hingedeutet zu werden braucht. Doch ich erinnere mich noch lebhaft jener starken, ersten Verblüffung, als uns Rudolf Steiner den Rat gab, z. B. Kuhhörner zu beschaffen, diese mit bestimmten Substanzen zu füllen, sie dann irgendwo in der Nähe in die Erde einzugraben und dort unter dem Erdboden überwintern zu lassen. Natürlich stellten wir nach dem Abklingen des ersten Staunens gleich zahlreiche praktische Fragen, z. B. ob die einzugrabenden, gefüllten Hörner oben abzudichten seien, mit Leinen oder Wachs etc., wie lang die Überwinterungsperiode dauern solle, wie tief einzugraben sei usw. Alle diese Fragen wurden sofort von Rudolf Steiner konkret beantwortet und genau beschrieben, was zu tun und zu lassen sei. In bezug auf das zu Unterlassende entsinne ich mich noch beispielsweise meiner Frage, ob man den tierischen und pflanzlichen Präparaten etwa auch metallische Zusätze begeben solle, worauf uns Rudolf Steiner gleich ein sehr lehrreiches Kolloquium gab über die Schädlichkeit gewisser chemischer Produkte in der heutigen Düngung und Schädlingsbekämpfung. So sagte er z. B. auf meine Frage bezüglich des Quecksilbers, daß dessen Verwendung sich in seinen schädlichen Einflüssen nicht nur auf die Ernährung selbst, sondern auch auf die Generationenfolge auswirken würde und deshalb unbedingt zu vermeiden sei.



Nous en restâmes donc là pour les substances animales et végétales et nous nous mîmes immédiatement à l'œuvre pour fabriquer les étranges nouvelles préparations et les enfouir dans la terre non loin du Goetheanum. Un détail plus

497

humoristique mérite aussi d'être mentionné ici : lors de l'enfouissement des préparations dans une prairie, nous avions oublié, dans notre premier élan, de marquer précisément l'endroit, si bien qu'au printemps suivant, lorsque Rudolf Steiner vint en personne pour les déterrer à nouveau, nous ne pûmes tout d'abord pas le trouver. Il a lui-même raconté cette expérience lors du cours de Koberwitz en 1924. Il souriait gentiment en nous regardant creuser et chercher dans la peur et la sueur, car nous voulions absolument qu'il soit là lorsque les premières préparations quitteraient le sol. Alors que nous avions déjà creusé désespérément une grande partie du terrain et qu'il s'appêtait à remonter dans la voiture, la bêche est tombée avec bonheur sur les cornes enfouies, qui ont alors été mises au jour et examinées de près par lui. Il ordonna ensuite qu'on lui apporte des seaux d'eau dans lesquels il versa les substances hivernées et commença à les mélanger vigoureusement dans l'eau. Depuis, des milliers de personnes ont effectué chaque année ce processus de brassage assez long et fatigant, mais ce fut un événement tout à fait particulier lorsque le créateur de cette méthode, âgé de plus de 61 ans, fit pour la première fois, d'une main vigoureuse et infatigable, un mouvement rythmique de va-et-vient avec l'agitateur dans le liquide et réalisa ainsi de ses propres mains la première préparation de la méthode agricole biodynamique. Il nous a expliqué en détail com-

Wir beließen es darum bei den tierischen und pflanzlichen Stoffen und gingen nun sofort ans Werk, die seltsamen neuen Präparate herzustellen und unweit des Goetheanum in die Erde zu versenken. Auch ein mehr

497

humoristisches Detail sei hier erwähnt, wir hatten nämlich beim Eingraben der Präparate in einer Wiese im ersten Eifer vergessen, die Stelle genau zu markieren, so daß wir diese im nächsten Frühjahr, als Rudolf Steiner persönlich zur Wiederausgrabung erschien, zunächst nicht finden konnten. Er hat dies Erlebnis im Koberwitzer Kurs 1924 selbst erzählt. Freundlich lächelnd sah er unserem Graben und Suchen in Angst und Schweiß zu, denn wir wollten ihn ja unbedingt dabei haben, wenn die ersten Präparate den Erdboden verließen. Als wir schon ein großes Stück verzweifelt umgegraben hatten, und er bereits wieder das Auto besteigen wollte, stieß der Spaten glücklich auf die vergrabenen Hörner, die nun ans Tageslicht geholt und durch ihn genau untersucht wurden. Dann ordnete er an, Eimer mit Wasser bringen zu lassen, in die er nun die überwinterten Substanzen hineinschüttete und kräftig im Wasser zu verrühren begann. Viele Tausende von Menschen haben seither diesen recht langwierigen und anstrengenden Rührprozeß alljährlich durchgeführt, doch war es ein ganz besonderes Erlebnis, als hier der über 61jährige Schöpfer dieser Methode zum ersten Male mit kräftiger Hand und unermüdlich den Rührstücken in der Flüssigkeit rhythmisch hin- und herbewegte und dadurch das erste Präparat der biologisch-dynamischen Landwirtschaftsmethode eigenhändig herstellte. Dabei erklärte er uns eingehend, wie lange und in welcher Art das Mi-



bien de temps et de quelle manière le mélange et l'agitation devaient être effectués, et a immédiatement donné les directives suivantes pour la fabrication d'autres préparations et d'autres essais. Combien de milliers de préparations peuvent-elles avoir été fabriquées aujourd'hui sur tous les continents depuis ce premier essai réalisé au Goetheanum et utilisées de manière bénéfique pour l'agriculture ? Cette année-là, il donna aussi au courageux pionnier du mouvement agricole, Ernst Stegemann à Marienstein, les directives pour les premiers essais de culture sans utilisation d'engrais artificiels et pour une organisation saine de l'organisme agricole. La méthode agricole biodynamique s'est développée à partir de ces premiers essais et préparatifs à Dornach et des essais de culture systématiques à Marienstein. C'est pourquoi il convient de rappeler à tous ceux qui l'appliquent aujourd'hui avec gratitude et succès pour le bien de l'humanité le moment de sa naissance au Goetheanum en 1922. Nous informerons de la suite de l'évolution à l'occasion du cours d'agriculture de 1924.

À cette époque, j'ai pu soumettre à Rudolf Steiner quelques questions dans le domaine de la *physique* et de la *technique* qui nous préoccupaient beaucoup à l'époque et pour lesquelles nous cherchions de nouvelles solutions. C'était l'époque où, après le passage de la radiotélégraphie à la radio, les appareils radio, qui n'avaient servi auparavant qu'à des fins spéciales et qui, comparés à aujourd'hui, présentaient encore une construction très primitive, pénétraient peu à peu, avec le progrès de la technique, dans toutes les maisons privées

schon und Rühren durchzuführen sei, und gab gleich die nächsten Richtlinien für die Herstellung anderer Präparate und weiterer Versuche. Wieviele Tausende von Präparaten mögen wohl heute auf allen Erdteilen seit jenem ersten am Goetheanum durchgeführten Versuch hergestellt und für die Landwirtschaft segensreich angewandt worden sein! In diesem Jahr gab er auch dem tapferen Pionier der landwirtschaftlichen Bewegung, Ernst Stegemann in Marienstein, die Richtlinien für die ersten Anbauversuche ohne die Verwendung künstlicher Düngemittel und für eine gesunde Ausgestaltung des landwirtschaftlichen Organismus. Aus diesen ersten Versuchen und Präparaten in Dornach und den systematischen Anbauversuchen in Marienstein ist die biologisch-dynamische Landwirtschaftsmethode herausgewachsen. Darum sei für alle die, welche sie heute zum Besten der Menschen mit Dankbarkeit und Erfolg überall anwenden, jener Entstehungsmoment am Goetheanum im Jahre 1922 in Erinnerung gerufen. Die weitere Entwicklung werden wir anlässlich des landwirtschaftlichen Kursus im Jahre 1924 berichten.

In jener Zeit konnte ich auch auf dem Gebiete der *Physik* und *Technik* Rudolf Steiner einige Fragen vorlegen, die uns damals stark beschäftigten und wo wir nach neuen Lösungen suchten. Es war ja damals die Zeit, wo nach dem Übergang von der Funkentelegraphie zum Radio die Radioapparate, die vorher nur speziellen Zwecken gedient hatten und, verglichen mit heute, noch eine sehr primitive Konstruktion aufwiesen, nun mit dem Fortschritt der Technik allmählich in alle Privathäuser eindringen und damit begannen, einen sehr



et commençaient ainsi à exercer une influence très étendue sur la vie quotidienne des humains. Le problème qui nous préoccupait alors était que la transmission

498

du langage, de la parole, c'est-à-dire de l'expression la plus élevée et la plus noble de l'humain, se faisait à l'aide d'un appareillage qui fonctionnait avec de l'électricité et du magnétisme, avec des forces et des moyens mécaniques qui restaient totalement étrangers aux processus vitaux les plus fins, tels qu'ils sont à l'œuvre dans le langage humain. Lors d'un entretien que j'ai eu à ce sujet avec Rudolf Steiner, en compagnie du Dr von Dechend, nous lui avons posé la question de savoir s'il n'était pas possible de trouver un réactif plus fin pour les forces créatrices spirituelles et physiques du langage humain. Après une courte réflexion, Rudolf Steiner a dit : "Vous devez travailler avec la flamme sensible". Au cours de cette conversation et de celles qui suivirent, il nous donna un aperçu profond de la position singulière qu'occupe l'élément de chaleur dans la zone de transition entre les processus psychiques/d'âme et physiques de la nature, de l'imbrication subtile des processus intérieurs, spirituels et psychiques de l'humain avec les processus de chaleur dans le corps, des rapports entre la conscience et la température dans les processus vitaux, des processus de formation que les organes de la parole exercent sur l'air réchauffé expiré par l'humain lors du processus de la parole. Il a ensuite rappelé la découverte de Tyndall, qui avait observé les subtiles modifications apportées par les bruits, les sons et les mots dans des flammes de gaz ouvertes dans la même pièce, et nous a maintenant conseillé de

weitgehenden Einfluß auf das tägliche Leben der Menschen zu erobern. Das Problem, das uns nun beschäftigte, war dies, daß hier zur Übertragung

498

der Sprache, des Wortes, also der höchsten und edelsten Äußerung des Menschen, eine Apparatur dient, die mit Elektrizität und Magnetismus, mit Kräften und mechanischen Mitteln arbeitet, die den feinsten Lebensprozessen, wie sie in der menschlichen Sprache am Werk sind, völlig fremd bleiben. In einem Gespräch, das ich, gemeinsam mit Dr. von Dechend, hierüber mit Rudolf Steiner hatte, legten wir ihm darum die Frage vor, ob es nicht möglich sei, ein feineres Reagens für die geistigen und physischen Gestaltungskräfte der menschlichen Sprache zu finden. Nach kurzem Nachdenken sagte Rudolf Steiner : Da müssen Sie mit der empfindlichen Flamme arbeiten. Er gab uns nun in diesem und weiteren Gesprächen einen tiefen Einblick in die eigenartige Stellung, welche das Wärmeelement im Übergangsbereich zwischen den seelischen und physischen Vorgängen in der Natur einnimmt, jenes feine Verwoben-sein von inneren, geistig-seelischen Vorgängen des Menschen mit den Wärmeprozessen im Körper, die Zusammenhänge von Bewußtsein und Temperatur in den Lebensvorgängen, die Gestaltungsprozesse, welche die Sprachorgane auf die vom Menschen ausgeatmete durchwärmte Luft beim Vorgang des Sprechens ausüben. Er erinnerte dann an die Entdeckung Tyndalls, der die feinen Änderungen in offen brennenden Gasflammen durch Geräusche, Töne und Worte im gleichen Raume beobachtet hatte, und gab uns nun den Rat, unsere Gedanken und Versuche in dieser Rich-



concentrer nos pensées et nos expériences dans cette direction.

Ces indications de Rudolf Steiner ont ensuite donné lieu à de vastes séries d'expériences dans le *laboratoire de physique* qui a été fondé à côté du laboratoire de recherche biologique de Dornach, et qui ont été menées à des résultats très précieux par Paul Eugen Schiller. Les premiers résultats ont déjà pu être publiés dans des revues scientifiques spécialisées* Les longues années d'essais avec la flamme sensible ont aussitôt entraîné la nécessité de concevoir de nouveaux appareils d'essai très fins, qui ont été construits par P. E. Schiller et dont les brevets ont été accordés. C'est ainsi qu'à partir de ces premières indications de Rudolf Steiner dans nos entretiens de l'époque, une vaste activité d'expérimentation a vu le jour et a conduit à de nombreux résultats précieux pour la collectivité et le progrès technique. Il convient donc de rappeler ici les premiers débuts du laboratoire d'expérimentation biologique et physique au Goetheanum et d'évoquer les impulsions et les conseils importants de Rudolf Steiner, qui ont rendu possibles tous ces travaux de recherche. Comme dans le domaine de l'étude des phénomènes de la vie, de

tung zu konzentrieren.

Aus diesen Hinweisen Rudolf Steiners sind dann im *physikalischen Laboratorium*, das neben dem biologischen Forschungslaboratorium in Dornach begründet wurde, umfangreiche Versuchsreihen hervorgegangen, die durch Paul Eugen Schiller zu sehr wertvollen Resultaten geführt wurden. Die ersten Ergebnisse konnten bereits auch in wissenschaftlichen Fachzeitschriften publiziert werden*. Die jahrelangen Versuche mit der empfindlichen Flamme brachten zugleich die Notwendigkeit der Ausgestaltung neuer, feinsten Versuchsapparate mit sich, die von P. E. Schiller konstruiert wurden und die Patente zuerkannt erhielten. So ging auch aus diesen ersten Angaben Rudolf Steiners in unseren damaligen Gesprächen seither eine umfangreiche Versuchstätigkeit hervor und führte zu manchen für die Allgemeinheit und den technischen Fortschritt wertvollen Resultaten. Es sei darum hier an jene ersten Anfänge des biologischen und des physikalischen Versuchslaboratoriums am Goetheanum erinnert und auf die wichtigen Impulse und Ratschläge Rudolf Steiners hingewiesen, die alle diese Forschungsarbeiten erst ermöglichten. Wie im Bereich der Erforschung der Lebenserscheinungen, so haben auch in der

* voir "Naturwissenschaften" 18 (1930) p. 352 : P. E. Schiller "Die empfindliche Flamme als Analysator (La flamme sensible comme analysateur)"; "Zeitschrift für technische Physik", Leipzig, 15. Jgg, No. 8 : P. E. Schiller "Appareil pour l'étude et la démonstration de figures d'oscillation sur des membranes" ; ibid. 18e année, no. 10 : P. E. Schiller "Stroboscope pour processus aperiodiques" ; le même : Superstroboscope (Herst. Kern, Aarau) ; "Akustische Zeitschrift (Périodique acoustique)" Verl. S. Hirzel, Leipzig, vol. 3, cahier 1 : P. E. Schiller "Untersuchungen an der freien,

* s. „Naturwissenschaften" 18 (1930) S. 352: P. E. Schiller „Die empfindliche Flamme als Analysator"; „Zeitschrift für technische Physik", Leipzig, 15. Jgg., Nr. 8: P. E. Schiller „Gerät zur Untersuchung und Demonstration von Schwingungsfiguren auf Membranen"; ebenda 18. Jgg., Nr. 10: P. E. Schiller „Stroboskop für aperiodische Vorgänge"; ders.: Superstroboskop (Herst. Kern, Aarau); „Akustische Zeitschrift" Verl. S. Hirzel, Leipzig, Jgg. 3, Heft 1: P. E. Schiller „Untersuchungen an der freien, schallempfindlichen Flamme"; ebenda, Bd. 2: P. E. Schiller und H. Castelliz „Untersuchungen an



schallempfindlichen Flamme (Expériences à la flamme librement sensible au son)"; *ibid.*, vol. 2 : P. E. Schiller et H. Castelliz "Untersuchungen an neuen Schalldüsen (Expériences à de nouvelles buses à son)"; voir aussi : "Revue générale des Sciences", T. XLIX, No. 6 : Erwin Heintz, Strasbourg, "Les flammes sensibles au son"; etc. 0.

neuen Schalldüsen"; s. auch: „Revue générale des Sciences“, T. XLIX, No. 6: Erwin Heintz, Straßburg, „Les flammes sensibles au son“; u. a. 0.

499

nouvelles connaissances qu'il a acquises ont fécondé les travaux d'un large cercle d'élèves*.

Fin octobre 1922, il entreprit un voyage en Hollande, où il donna trois conférences publiques à La Haye et à Rotterdam sur "*La connaissance de l'essence spirituelle de l'humain*". À La Haye, des représentations d'eurythmie avec des scènes tirées du Faust de Goethe et des Drame-Mystères furent également données au "Schauburg royal" sous la direction de Madame Marie Steiner. L'art de l'eurythmie a aussi trouvé un cercle d'élèves enthousiastes en Hollande. Une conférence pour les membres du 5 novembre s'est à nouveau penchée sur "Les côtés cachés de l'être-là humain" (218,107), la vie après la mort à la lumière de l'impulsion du Christ. Le 6 novembre, il s'est exprimé dans la ville universitaire de Delft sur le thème "*La connaissance extrasensorielle et la science contemporaine*" (,). En effet, de nombreux collaborateurs actifs issus des cercles universitaires et étudiants hollandais s'engagèrent aussi en faveur de ses idées, comme l'avait déjà prouvé le congrès scientifique d'avril de cette année, de sorte que des cours scientifiques plus importants y furent aussi organisés les années suivantes.

Après avoir visité les cercles de travail en Allemagne et en Hollande, il a com-

499

Wissenschaft der Physik und Technik die von ihm erschlossenen neuen Erkenntnisse die Arbeiten eines weiten Schülerkreises befruchtet*.

Ende Oktober 1922 trat er nun eine Reise nach *Holland* an, wo er im Haag und in Rotterdam drei öffentliche Vorträge über „*Die Erkenntnis des geistigen Wesens des Menschen*“ hielt. Im Haag wurden unter Leitung von Frau Marie Steiner auch Eurythmie-Aufführungen mit Szenen aus Goethes Faust und aus den Mysteriendramen in der „Königlichen Schauburg“ gegeben. Die Kunst der Eurythmie hat ja auch in Holland einen begeisterten Schülerkreis gefunden. Ein Mitgliedervortrag vom 5. November ging wiederum mehr auf „*Die verborgenen Seiten des Menschendaseins*“, das Leben nach dem Tode im Lichte des Christus-Impulses ein. Am 6. November sprach er in der Universitätsstadt Delft mit dem Thema „*Die übersinnliche Erkenntnis und die Wissenschaft der Gegenwart*“. Denn auch aus den Kreisen der holländischen Akademiker und Studenten setzten sich zahlreiche aktive Mitarbeiter für seine Ideen ein, wie schon die wissenschaftliche Tagung im April dieses Jahres bewiesen hatte, so daß auch in den folgenden Jahren größere wissenschaftliche Kurse dort veranstaltet wurden.

Nach dem Besuch der Arbeitskreise in Deutschland und Holland ergänzte er



plété le travail pédagogique commencé en août à Oxford par une série de conférences à *Londres* du 12 au 20 novembre (GA218). À l'invitation de la "Weltverein für Erziehungsfragen" (association mondiale pour les questions d'éducation), il a parlé le 20 novembre de "Erziehungskunst und Menschenerkenntnis" (art de l'éducation et connaissance de l'homme) et, pour un autre cercle, de plusieurs conférences publiques sur "Erkenntnis der höheren Welten" (connaissance des mondes supérieurs) et "Moralische Erziehung" (éducation morale). Les conférences des membres étaient ici aussi consacrées à l'esprit du temps de Michael et à sa conduite dans l'organisation du destin humain.

Au cours du mois de décembre 1922, riche en événements, Rudolf Steiner a fait briller une fois de plus à *Dornach*, comme dans une vue d'ensemble de l'œuvre de construction de la décennie écoulée, tout le rayonnement de ses multiples impulsions devant les collaborateurs sur le site de la première construction du Goetheanum. Il s'est adressé aux membres le soir, aux ouvriers du bâtiment le matin, a dirigé les répétitions des jeux de Noël, a aidé les artistes en eurhythmie, en sculpture et en peinture, a conseillé les médecins et les scientifiques, a donné des idées pour le laboratoire biologique, a reçu une chaîne ininterrompue de visiteurs et de questionneurs, on le rencontrait bientôt dans son atelier, puis dans les répétitions artistiques à l'atelier de menuiserie et dans les magnifiques coupoles et salles d'exercice du Goetheanum, où l'on s'activait partout et où l'on préparait en particulier le prochain congrès de Noël. Le destin devait faire en sorte qu'il s'agisse du dernier congrès dans le

nun die im August in Oxford begonnene pädagogische Arbeit durch eine Vortragsreihe vom 12.-20. November in *London*. Auf Einladung des „Weltvereins für Erziehungsfragen“ sprach er am 20. November über „Erziehungskunst und Menschenerkenntnis“ und für einen weiteren Kreis in mehreren öffentlichen Vorträgen über „Erkenntnis der höheren Welten“ und „Moralische Erziehung“. Die Mitgliedervorträge galten auch hier dem Zeitgeist Michael und seiner Führung in der Gestaltung des menschlichen Schicksals.

In dem ereignisreichen Monat Dezember des Jahres 1922 hat Rudolf Steiner dann in *Dornach* wie in einer Überschau über das Aufbauwerk des vergangenen Jahrzehnts noch einmal den ganzen Strahlenkranz seiner vielfältigen Impulse vor den Mitarbeitern an der Stätte des ersten Goetheanum-Baues aufleuchten lassen. Er sprach abends zu den Mitgliedern, vormittags zu den Bauarbeitern, leitete die Proben für die Weihnachtsspiele, half den Künstlern in der Eurhythmie, beim Schnitzen und Malen, beriet die Ärzte und Wissenschaftler, gab Anregungen für das biologische Laboratorium, empfing eine nie abbrechende Kette von Besuchern und Fragestellern, und war bald in seinem Atelier, bald in den künstlerischen Proben in der Schreinerei und in den gewaltigen Kuppelräumen und Übungsräumen des Goetheanums zu treffen, wo überall emsig geschafft und nun insbesondere die bevorstehende Tagung zu Weihnachten vorbereitet wurde. Das Schicksal sollte es fügen, daß dies die



premier bâtiment, et ce coup du sort très dur n'a pu être surmonté que parce que les humains qu'il

* Dr. ing. E. Hegelmann : "Grundlagen der Physik im Lichte Goethe'scher Erkenntnisart. Mit dem Versuch einer neuen Darstellung der Hauptsätze der Wärmelehre (Bases de la physique à la lumière de la façon de connaître de Goethe. Avec la tentative d'une nouvelle présentation des principaux principes de l'enseignement sur la chaleur) - ; G.Wachsmuth : "Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch" (Les forces éthériques de l'image dans le cosmos, la terre et l'humain) ; Dr. H. von Baravalle : "Physik", t. I ; "Mechanik", t. II "Physik der Wärme und Kälte. Magnétisme et électricité" ; entre autres.

500

avait formés survécurent à la destruction de l'œuvre visible et reçurent de lui, dans leur travail quotidien, la force d'œuvrer de nouveau à la reconstruction, même après la perte la plus grave.

Les conférences des membres du 1er au 22 décembre sur le thème "*Le rapport du monde des étoiles à l'humain et de l'humain au monde des étoiles*" (GA219) ont révélé l'action des entités spirituelles dans le rythme du cours de l'année, perceptible jusque dans la transformation des forces de l'âme de l'humain, lisible dans l'action des êtres élémentaires dans la nature, mais aussi dans le vrai, le bien et le beau du monde. Ces rythmes cosmiques doivent maintenant être consciemment intégrés par l'humain dans l'ordre terrestre au cours de l'ère de Michel et être organisés en une consécration festive lors de la célébration des mystères d'été et d'hiver. - Le Jeu de la Nativité et le Jeu de la Nativité ont donné le coup d'envoi artistique aux conférences de la période de Noël, au cours desquelles Rudolf Steiner a fait re-

letzte Tagung im ersten Bau sein würde, und dieser schwerste Schicksalsschlag konnte eben nur deshalb überwunden werden, weil die Menschen, die er

* Dr. ing. E. Hegelmann : „Grundlagen der Physik im Lichte Goethe'scher Erkenntnisart. Mit dem Versuch einer neuen Darstellung der Hauptsätze der Wärmelehre- ; Dr. G.Wachsmuth : „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch" ; Dr. H. von Baravalle: „Physik", Bd. I ; „Mechanik", Bd. II „Physik der Wärme und Kälte. Magnetismus und Elektrizität" ; u.a.O.

500

herangeschult hatte, die Zerstörung des sichtbaren Werkes stetig schaffend überdauerten und von ihm in dieser täglichen Arbeit die Kraft erhielten, auch nach dem schwersten Verlust sogleich von neuem mit ganzem Einsatz am Wiederaufbau zu wirken.

Die Mitgliedervorträge vom 1.-22. Dezember mit dem Thema „*Das Verhältnis der Stemenwelt zum Menschen und des Menschen zur Sternenwelt*“ offenbarten das Wirken geistiger Wesenheiten im Rhythmus des Jahreslaufes, erlebbar bis in den Wandel der Seelenkräfte des Menschen, ablesbar an dem Walten elementarischer Wesen in der Natur, aber auch im Wahren, Guten und Schönen der Welt. Diese kosmischen Rhythmen sollen nun im Michaelzeitalter vom Menschen bewußt eingegliedert werden in die Erdenordnung und zu festlicher Weihe gestaltet werden in der Feier der Sommer- und Wintermysterien. - Das Paradeis- und Christgeburtsspiel gaben den künstlerischen Auftakt zu den Vorträgen der Weihnachtszeit, in denen Rudolf Steiner noch einmal jene Weltens-tunde vor den Zuhörern erstehen ließ,



vivre aux auditeurs l'heure universelle au cours de laquelle est née, vers les 14^e et 15^e siècles, la vision du monde scientifique actuelle, un tournant dans l'histoire de l'esprit qui a fait naître, pendant un demi-millénaire, la question qui se pose à nous aujourd'hui, au 20^e siècle, de savoir si nous reconnaissons l'heure de décision de notre propre époque et si nous sommes équipés pour y faire face.

Ce cycle de neuf conférences avait pour thème : *"Le moment de la naissance de la science de la nature dans l'histoire du monde et leur développement/évolution depuis lors"* (GA326). Depuis, cette série de conférences a aussi été publiée par la Section de science de la nature du Goetheanum, de sorte que le lecteur peut se familiariser lui-même avec les contenus importants. Au point de départ de cette métamorphose historique de l'ère de science de la nature, Rudolf Steiner a placé le grand penseur qui a reconnu pour la première fois la tragédie du "non-savoir", Nicolas Cusanus, qui a écrit la "docta ignorantia". Élevé au crépuscule d'une vie religieuse et sociale révolue, éduqué par les "Frères de la vie commune", devenu cardinal grâce à son talent de génie, qui voyait en même temps la science de son temps et son chemin futur, Nicolas Cusanus avait annoncé au début de ce chemin ce que cinq siècles plus tard Du Bois-Reymond scella par le mot "Ignorabimus", la tragédie d'une époque qui avait élevé le non-savoir de l'esprit au bouclier. L'humain était entré dans cette époque debout et voyant, et il a fini aveugle dans l'emprisonnement des sens, qui ne sont ouverts qu'aux choses matérielles, fermés aux choses suprasensibles. La chute de l'humain, depuis le stade où il

in der um das 14./15. Jahr-hundert das heutige naturwissenschaftliche Weltbild geboren wurde, ein Wendepunkt in der Geistesgeschichte, der durch ein halbes Jahrtausend die Frage entstehen ließ, die nun heute im 20. Jahrhundert vor uns steht, ob wir die Entscheidungss-tunde der eigenen Zeit erkennen und für sie gerüstet sind.

Dieser Zyklus von neun Vorträgen trug das Thema : „*Der Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitherige Entwicklung*“. Auch diese Vortragsreihe ist seither von der Naturwissenschaftlichen Sektion am Goetheanum herausgegeben worden, so daß der Leser sich mit den gewichtigen Inhalten selbst vertraut machen kann. An den Ausgangspunkt dieser geschichtlichen Metamorphose des naturwissenschaftlichen Zeit-alters stellte Rudolf Steiner jenen großen Denker, der erstmals die Tragik des „Nicht-Wissens“ bekannte, Nikolaus Cusanus, der die „docta ignorantia“ schrieb. Aufgewachsen in der Abenddämmerung eines vergangenen religiös-sozialen Lebens, erzogen durch die „Brüder vom gemeinsamen Leben“, durch seine geniale Begabung zum Kardinal geworden, der zugleich die Wissen-schaft seiner Zeit und ihren zukünftigen Weg überschaute, hatte Nikolaus Cusanus am Anfang dieses Weges verkündet, was fünf Jahrhunderte später Du Bois-Reymond mit dem Wort „Ignorabimus“ besiegelte, die Tragik einer Epoche, die das Nicht-Wissen vom Geiste auf den Schild erhob. Aufrecht und sehend war der Mensch hineingeschritten in diese Epoche und endete erblindet in der Gefangenschaft der Sinne, die nur dem Materiellen



connaissait encore son origine dans les mondes divins et spirituels, jusqu'à l'abaissement de la pensée où il cherche ses ancêtres dans le règne animal, est devenue consciente dans cette vue d'ensemble d'un demi-millénaire. L'inquiétant rétrécissement du champ de vision depuis l'étendue du cosmos rempli d'esprit, dont l'époque de Thomas avait encore connaissance, jusqu'à l'image matérialisée du monde et de la terre de Galilée, de Copernic, de la physique et de la mécanique de Newton, les

501

étapes depuis la théorie des éléments de la préhistoire, encore traversée par l'âme, jusqu'à l'alchimie, la jatrochimie et les théories atomistes de la chimie du 19e siècle. Rudolf Steiner a dépeint tout cela en images vivantes de l'histoire de science de la nature. Aujourd'hui, cette évolution nous place devant le choix suivant : soit nous nous accrochons à la croyance en l'origine animale et à la fermeture dans le monde trouble des sens, soit nous empruntons, avec l'étincelle de lumière née de l'esprit de Goethe, le chemin qui nous ramène à la clarté et à l'étendue de la connaissance spirituelle, que seule la science initiatique, la connaissance objective du spirituel dans la nature et l'humain, peut nous ouvrir au 20e siècle.

Jusqu'à la fin de l'année, Rudolf Steiner avait tenu les cinq premières conférences de ce cycle de science de la nature dans la grande salle de coupole du bâtiment du Goetheanum. Les 29, 30 et 31 décembre, il inséra dans ces réflexions trois conférences qui, puisant dans l'ensemble de la recherche et de l'action spirituelle scientifiques des der-

geöffnet, dem Obersinnlichen verschlossen sind. Der Sturz des Menschen von der Stufe, da er noch von seinem Ursprung aus göttlich-geistigen Welten wußte, bis zu der Niederung des Denkens, wo er seine Ahnen im Tierreich sucht, wurde in dieser Überschau eines halben Jahrtausends bewußt. Die unheimliche Verengerung des Blickfeldes aus der Weite des geisterfüllten Kosmos, von dem die Zeit des Thomas noch wußte, bis zum verstofflichten Welt- und Erdbild des Galilei, Kopemikus, der Physik und Mechanik Newtons, die

501

Schritte aus der vom Seelischen noch durchkrafteten Elementenlehre der Vorzeit bis zur Alchemie, Jatrochemie, und zu den atomistischen Theorien der Chemie des 19. Jahrhunderts, all dies zeichnete Rudolf Steiner in lebendigen Bildern der Geschichte der Naturwissenschaft. Heute stellt uns nun diese Entwicklung vor die Entscheidung, entweder am Glauben vom tierischen Ursprung und der Verslossenheit in der Trübe der Sinneswelt festzuhalten, oder mit dem Lichtfunken, der aus Goethes Geistesart entstand, den Weg zu beschreiten, der in die Helle und Weite des geistigen Erkennens zurückführt, die uns im 20. Jahrhundert nur die Initiationswissenschaft, das objektive Wissen vom Geistigen in Natur und Mensch erschließen kann.

Die ersten fünf Vorträge dieses naturwissenschaftlichen Zyklus hatte Rudolf Steiner bis zum Jahresende im großen Kuppelsaal des Goetheanumbaues gehalten. Am 29., 30. und 31. Dezember fügte er in diese Betrachtungen drei Vorträge ein, die aus der Ganzheit der geisteswissenschaftlichen Forschung und Tat der letzten Jahrzehnte schöp-



nières décennies, donnèrent la base d'un "culte cosmique" qui élève le savoir à la consécration, la reconnaissance des forces actives dans le rythme cosmique à la célébration des grandes heures du cours de l'année (GA219). La conférence du 29 décembre a dessiné le cours de la journée et le cours de l'année comme base de ce culte cosmique. La conférence du 30 décembre a mis en évidence les différences entre les destins du mouvement anthroposophique et du mouvement pour le renouveau religieux, dont l'un, comme il l'a déjà dit, place le culte directement dans la force de l'individu grâce à une formation spirituelle qu'il doit acquérir lui-même, et l'autre le transmet à celui qui cherche sans une telle condition. Nous ne pouvons pas reproduire ici en détail le contenu de ces conférences, mais devons les laisser à l'étude. L'après-midi du 31 décembre, dans la grande salle en forme de coupole du bâtiment, nous avons encore une fois vécu la beauté lumineuse, le miracle des couleurs, le reflet des lois spirituelles et cosmiques, l'harmonie de l'humain qui représente les mots et les sons sous forme de mouvement - dans la reproduction eurhythmique du "Prologue dans le ciel" de "Faust", - l'harmonie unique de l'art présenté ici avec le monde vivant des couleurs et des formes du bâtiment qui l'entoure.

Le soir de la Saint-Sylvestre 1922, Rudolf Steiner offrit, comme dernier don dans la construction, la parole et la force pour la "Communion spirituelle de l'humanité" (in GA219). Après avoir fait prendre conscience, lors des conférences précédentes, de la manière dont le changement des entités, des forces et des substances au cours de l'année se

font, die Grundlage eines „Kosmischen Kultus“ gaben, der das Wissen zur Weihe, das Erkennen der im kosmischen Rhythmus tätigen Kräfte zur Feier der großen Stunden des Jahreslaufes erhebt. Der Vortrag vom 29. Dezember zeichnete den Tageslauf und den Jahreslauf als Grundlage dieses kosmischen Kultus. Der Vortrag vom 30. Dezember hob die Schicksale der anthroposophischen Bewegung und der Bewegung für religiöse Erneuerung, von denen, wie dies von ihm schon früher ausgesprochen wurde, die eine durch selbst zu erwerbende geistige Schulung den Kultus unmittelbar in die Kraft des einzelnen Menschen stellt, die andere ohne solche Voraussetzung ihn dem Suchenden vermittelt, in ihren Differenzierungen ins Bewußtsein. Die Inhalte dieser Vorträge können wir hier nicht im einzelnen wiedergeben, sondern müssen sie dem Studium überlassen. Am Nachmittag des 31. Dezember erlebten wir nun noch einmal im großen Kuppelsaal des Baues die lichte Schönheit, das Farbenwunder, die Spiegelung geistig-kosmischer Gesetze, die Harmonie des in bewegter Form Wort und Ton darstellenden Menschen — in der eurhythmischen Wiedergabe des „Prolog im Himmel“ aus „Faust“, — den einzigartigen Gleichklang der hier dargebotenen Kunst mit der lebendigen Farben- und Formenwelt des umhüllenden Baues.

Am Sylvesterabend 1922 schenkte Rudolf Steiner als letzte Gabe im Bau das Wort und die Kraft zur „Geistigen Kommunion der Menschheit“. Nachdem er in den vorangehenden Vorträgen ins Bewußtsein gehoben hatte, wie sich der Wandel der Wesenheiten, Kräfte und Substanzen im Jahreslauf auch im Menschen spiegelt, zeigte er nun die Ant-



reflète aussi dans l'humain, il montra maintenant la réponse que l'être humain peut donner au cosmos par la connaissance et l'action spirituelles. "La connaissance spirituelle est une véritable communion, le début d'un culte adapté à l'humain du présent". Dans de grandes images, il a fait apparaître devant le regard intérieur les puissances et les forces de la vie et de la mort. Dans ce monde, l'humain n'est pas seulement celui qui reçoit, mais aussi celui qui donne :

502

"L'humain transforme le monde à partir de son propre spirituel, lorsqu'il communique de son spirituel au monde, en animant les pensées pour l'imagination, l'inspiration, l'intuition, en accomplissant la communion spirituelle de l'humanité. De cela, l'humain doit d'abord avoir une conscience... (219,192)

Ce qui ne serait sinon qu'une connaissance abstraite devient un rapport sensible et volontaire au monde. Le monde devient la maison de Dieu. L'humain qui connaît, qui se ressaisit dans le sentiment et la volonté, devient un être *sacrifiant*. Le rapport fondamental de l'humain au monde s'élève de la connaissance au culte du monde, au culte cosmique". (219,194)

Dans la grande salle en forme de coupole de l'édifice, les humains écoutaient ses paroles ; les colonnes imposantes, les formes des chapiteaux, les peintures des voûtes de la coupole dans l'œuvre d'art sublime de la plus vivante des constructions humaines leur parlaient aussi d'un acte spirituel et d'un sens du sacrifice, d'une décennie de création par un humain qui conduisait à la communion spirituelle de l'humanité. Émus par ce qui leur était offert en ce lieu terrestre, sans se douter que c'était le dernier regard sur tant de beauté, ils sor-

wort, die der Mensch durch geistige Erkenntnis und Tat dem Kosmos geben kann. „Spirituelle Erkenntnis ist eine wirkliche Kommunion, der Beginn eines dem Menschen der Gegenwart gemäßen Kultus". In großen Bildern ließ er die Mächte und Kräfte des Lebens und Sterbens vor dem inneren Blick erstehen. Der Mensch ist in dieser Welt nicht nur ein Empfangender, sondern auch ein Gebender :

502

„Der Mensch wandelt die Welt von seinem eigenen Geistigen aus, wenn er von seinem Geistigen der Welt mitteilt, indem er die Gedanken belebt zur Imagination, Inspiration, Intuition, indem er die geistige Kommunion der Menschheit vollführt. Davon muß der Mensch zuerst ein Bewußtsein haben...

Was sonst nur abstrakte Erkenntnis wäre, wird zu einem fühlenden und wollenden Verhältnis zur Welt. Die Welt wird zum Gotteshaus. Der erkennende Mensch, sich aufraffend im Fühlen und Wollen, er wird zum *opfernden* Wesen. Das Grundverhältnis des Menschen zur Welt steigt auf vom Erkennen zum Weltenkultus, zum kosmischen Kultus."

Im großen Kuppelsaal des Baues lauschten die Menschen seinen Worten; auch die mächtigen Säulen, die Formen der Kapitäle, die Gemälde der Kuppelgewölbe im erhabenen Kunstwerk dieses lebendigsten aller Menschenbauten sprachen zu ihnen von Geistestat und Opfersinn, von einem Jahrzehnt schöpferischen Gestaltens durch einen Menschen, der zur geistigen Kommunion der Menschheit führte. Ergriffen von dem, was ihnen an dieser Erdenstätte geschenkt wurde, nicht ahnend, daß es der letzte Blick auf soviel



tirent dans le silence de la nuit de la Saint-Sylvestre.

Que ce qui maintenant se passa soit pris du témoignage oculaire : "autour de 10 heures, les derniers visiteurs de la conférence avaient quitté le bâtiment. Peu après, le gardien employé a remarqué de la fumée. La ligne d'alarme des pompiers du Goetheanum a été activée par le gardien et un employé du Goetheanum, après quoi les personnes organisées dans les pompiers sont immédiatement arrivées sur place. Le message était le suivant : fumée dans la salle blanche. Toutes les pièces de l'aile sud du bâtiment ont été immédiatement ouvertes et fouillées. Aucune des pièces n'était en feu. De la fumée s'échappait du mur extérieur ouest de l'aile sud et pénétrait dans l'une des pièces d'angle extérieures. Ce mur a été immédiatement percé et il s'est avéré que la construction à l'intérieur du mur extérieur était en feu". - Lorsque l'alarme et la terrible nouvelle sont parvenues aux maisons des environs, nous nous sommes précipités sur la colline, et en quelques minutes, de nombreuses conduites d'eau ont été posées, la terrasse a été escaladée et le foyer de l'incendie a été arrosé. Nous pensions encore que l'incendie pourrait être circonscrit et éteint. Les pompiers, soutenus par des centaines d'assistants, ont courageusement mis leur vie en jeu. Mais la fumée inquiétante s'élevait de plus en plus de l'aile sud du bâtiment. Nous nous sommes précipités à l'intérieur, en utilisant des tissus imbibés de vinaigre pour respirer dans la fumée de la cage d'escalier. Mais une fois dans la grande salle en forme de coupole, nous étions déjà accueillis par le grondement des flammes qui se frayaient un chemin

Schönheit war, gingen sie hinaus in die Stille der Sylvesternacht.

Was nun geschah, sei dem Augenzeugenbericht entnommen : „Um 10 Uhr hatten die letzten Besucher des Vortrages den Bau verlassen. Kurz darauf bemerkte der angestellte Wächter Rauch. Die Weckerlinie der Goetheanum-Feuerwehr wurde vom Wächter und einem Angestellten des Goetheanum in Tätigkeit gesetzt, worauf sofort die in der Feuerwehr organisierten Menschen zur Stelle waren. Die Meldung lautete : Rauch im Weißen Saal. Sofort wurden im Südflügel des Baues sämtliche Räume geöffnet und durchsucht. In keinem der Räume war Feuer zu bemerken. Aus der westlichen Außenwand des Südflügels drang Rauch in einen der äußeren Eckräume. Diese Wand wurde sofort durchschlagen und es ergab sich, daß die Konstruktion im Inneren der Außenwand in Flammen stand". - Als der Alarm und die furchtbare Nachricht die Häuser der Umgebung erreichte, stürzten wir hinauf zum Hügel, in wenigen Minuten waren viele Schlauchleitungen gelegt, die Terrasse erstiegen, der Brandherd mit Wasser überschüttet. Noch glaubten wir, daß der Brand eingedämmt und gelöscht werden könne. Die Feuerwehr, unterstützt von Hunderten von Helfern, setzte wagemutig ihr Leben ein. Doch immer stärker stieg der unheilkundende Rauch aus dem südlichen Flügel des Baues. Wir stürzten ins Innere, mit essiggetränkten Tüchern das Atmen im Qualm des Treppenhauses ermöglichend. Im großen Kuppelsaal angelangt, empfing uns jedoch schon das Dröhnen der Flammen, die sich zwischen den Wänden hindurchfraßen. Was noch tragbar war, wurde gerettet. Aber bald



entre les murs. Ce qui était encore portable a été sauvé. Mais bientôt, la fumée était si épaisse qu'elle nous coupait le souffle. Une voix nous a crié l'ordre de Rudolf Steiner de quitter le bâtiment. La violence du feu avait pris le dessus sur la volonté humaine. Toutes les forces devaient maintenant être engagées pour sauver les maisons voisines, la menuiserie, l'atelier où se trouvait la "statue". Une fois cela assuré, nous avons passé la nuit devant les flammes. À minuit, les coupes s'effondraient et

503

à 7 heures du matin, les énormes colonnes flambaient encore dans l'élément destructeur.

Rudolf Steiner fit le tour du bâtiment cette nuit-là, en silence. On ne l'entendit qu'une fois dire : "Beaucoup de travail et de longues années". Jusqu'au matin, il est resté devant l'ouvrage détruit, silencieux, seulement préoccupé par le fait qu'aucun homme ne soit mis en danger. Sa grandeur, sa dignité et sa bonté nous ont donné à tous la force d'endurer cette nuit-là. Lorsque l'aube du jour de l'an se leva, il dit : "Nous continuerons à faire notre devoir intérieur sur la place qui nous est encore laissée". Il a ordonné de remettre en état les locaux provisoires de la menuiserie pour la poursuite de la réunion et a dit : "Nous continuons avec les conférences annoncées". Il nous a demandé si nous avions la force de jouer le jeu des trois rois qui était annoncé pour l'après-midi, et a accepté notre oui avec gratitude. L'après-midi, à 5 heures précises, le jeu a commencé, les trois rois, Joseph et Marie, Hérode, les anges et le diable, les chanteurs à l'étoile ont fait leur devoir. L'ambiance qui unissait les acteurs et les auditeurs en ce premier janvier

war der Rauch so dicht, daß der Atem stockte. Eine Stimme rief uns die Anordnung Rudolf Steiners zu, den Bau zu verlassen. Die Gewalt des Feuers hatte über Menschenwillen gesiegt. Die ganze Kraft mußte nun für die Rettung der nahestehenden Häuser, der Schreinerei, des Ateliers, in dem die „Statue“ stand, eingesetzt werden. Als dies gesichert war, standen wir vor den Flammen die Nacht hindurch. Um Mitternacht stürzten die Kuppeln ein, und

503

noch um 7 Uhr morgens flammten die gewaltigen Säulen im zerstörenden Element.

Rudolf Steiner umschritt in dieser Nacht den Bau, schweigsam. Nur einmal hörte man ihn sagen: „Viele Arbeit und lange Jahre“. Bis am Morgen stand er vor dem zerstörten Werk, still, nur besorgt, daß kein Mensch gefährdet werde. Seine Größe, Würde und Güte gab uns allen in dieser Nacht die Kraft des Ertragens. Als der Morgen des Neujahrstages heraufstieg, sagte er: „Wir werden unsere innere Pflicht weiter tun auf dem Platze, der uns noch gelassen ist“. Er ordnete an, die provisorischen Räume der Schreinerei für die Weiterführung der Tagung instand zu setzen und sagte: „Wir fahren mit den angesagten Vorträgen fort“. Er fragte uns, ob wir Kraft hätten, das Dreikönigsspiel, das für den Nachmittag angekündigt war, zu spielen, und nahm das Ja gütig dankend entgegen. Nachmittags punkt um 5 Uhr begann das Spiel, die drei Könige, Joseph und Maria, Herodes, Engel und Teufel, die Sternsinger taten ihre Pflicht. Die Stimmung, die an diesem ersten Januar Darsteller und Zuhörer vereinte, ist nicht auszusprechen. Am



est inexprimable. Le soir, Rudolf Steiner monta sur le pupitre et donna sa 6^e conférence du cycle sur le "moment de la naissance de la science de la nature dans l'histoire mondiale". L'activité de l'année 1923 commença. La première pierre de l'édifice était encore debout et c'est sur elle que fut reconstruit le Goetheanum.

504

Abend bestieg Rudolf Steiner das Rednerpult und gab seinen 6. Vortrag im Zyklus über den „Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte". Das Wirken im Jahre 1923 begann. Der Grundstein des Baues stand noch und auf ihm wurde das Goetheanum neu erbaut.

504

1923

Ce que Rudolf Steiner a offert à l'humanité au cours de cette vie terrestre n'était pas seulement un enseignement que l'on peut accepter ou rejeter, ni seulement une œuvre que l'on peut construire ou détruire. Les enseignements et les œuvres ont de tout temps été soumis au destin que leur réservaient leurs contemporains. Mais Rudolf Steiner a accompli, par son parcours de vie, l'acte de recevoir l'être spirituel "anthroposophie" des mondes spirituels et de l'incorporer à la sphère terrestre. Un tel être spirituel, qui habite désormais la sphère terrestre, ne peut pas être vaincu par les forces opposées en détruisant l'une ou l'autre de ses formes d'expression terrestres, il ne perd pas son existence parce qu'une décennie aveugle ne veut pas le voir, il ne meurt pas, même si une génération d'humains terrestres ou des parties de ceux-ci devaient lui refuser ou détruire son lieu de travail et de résidence. Car il est d'essence suprasensible et, en tant que tel, il construit sans cesse son corps terrestre à nouveau. Une fois incorporé à la sphère terrestre par l'action d'un être humain, il s'y réalisera toujours à nouveau en tant qu'être immortel, éternellement créateur, guide spirituel, source de force in-

1923

Was Rudolf Steiner der Menschheit in diesem Erdenleben schenkte, war nicht nur eine Lehre, die man annehmen oder ablehnen kann, oder nur ein Werk, das man aufbauen oder zerstören kann. Lehren und Werke sind von jeher dem Schicksal unterworfen gewesen, das ihnen ihre Zeitgenossen bereiteten. Doch Rudolf Steiner vollzog durch seinen Lebensgang die Tat, das Geistwesen „Anthroposophie" aus geistigen Welten zu empfangen und der Erdensphäre einzuverleiben. Ein solches Geistwesen, das nun der Erdensphäre innewohnt, kann von den Gegenmächten nicht dadurch überwunden werden, daß die eine oder andere seiner irdischen Ausdrucksformen vernichtet wird, es verliert nicht sein Dasein, weil etwa ein blindes Jahrzehnt es nicht sehen will, es stirbt nicht, selbst wenn ihm eine Generation von Erdenmenschen oder Teile derselben Werk- und Wohnstatt versagen oder zerstören sollten. Denn es ist von übersinnlicher Wesenheit und als solches baut es sich seinen Erdenleib stetig von neuem. Einmal durch die Tat eines Menschen der Erden-sphäre einverwoben, wird es dort, ewig schöpferisch, geistig führend, ein unerschöpflicher Kraftquell, sich durch



épuisable, à travers les têtes, les cœurs et les mains des humains de bonne volonté dans cette sphère terrestre.

C'est pourquoi les forces de l'adversaire, spirituelles, élémentaires et humaines, ont certes pu infliger au corps terrestre de cet être des blessures malsaines et douloureuses, elles ont pu détruire la "maison du Verbe" extérieurement, dans le physique, le visible, dans la forme formée par la matière terrestre, mais elles n'ont pas pu atteindre l'esprit qui avait parlé là dans le Verbe dans sa sphère créatrice, elles n'ont pas pu arrêter le Verbe qui était devenu force terrestre. Elles essaieront sans doute encore souvent de le faire, mais devront toujours reconnaître à nouveau que l'on peut certes détruire les formes d'expression corporelles d'un être spirituel, mais que l'on ne peut pas pour autant toucher l'âme et l'esprit dans leur existence et leur activité.

C'est pourquoi il s'agissait pour Rudolf Steiner, en tant que porteur terrestre de cet être spirituel et guide vers sa demeure suprasensible, d'aller à la rencontre de la renaissance de sa forme terrestre par un nouvel acte de création : par la reconstruction du Goetheanum, la maison du Verbe, qui reçut une nouvelle forme terrestre, et par la communion des cœurs humains avec la force créatrice originelle, la pierre angulaire spirituelle que cet être spirituel préservait pour tout l'avenir comme une réalité suprasensible dans l'existence terrestre. Ce n'était donc pas un hasard, mais l'expression d'une loi de vie supérieure, qu'en 1923, la 21^e année de vie du mouvement spirituel qu'il avait inauguré, une nouvelle enveloppe, une nouvelle maison lui soit donnée au moment de la naissance-Je , et que dans les cœurs des

die Häupter, Herzen und Hände der Menschen, die eines guten Willens sind, in dieser Erdensphäre immer von neuem als ein unsterbliches Wesen verwirklichen.

Daher konnten die Widersachermächte, geistige, elementare und menschliche, dem Erdenleib dieses Wesens zwar unheilvoll gewollte und Schmerzen erzeugende Wunden schlagen, sie konnten das „Haus des Wortes“ äußerlich vernichten, im Physischen, Sichtbaren, in der aus Erdenstoff gestalteten Form, aber sie konnten den Geist, der dort im Worte gesprochen hatte, nicht in seiner schöpferischen Sphäre erreichen, nicht dem Wort Einhalt gebieten, das Erdenkraft geworden war. Sie werden dies wohl noch oft versuchen, aber immer von neuem erkennen müssen, daß man einem Geistwesen zwar leibliche Ausdrucksformen zerstören, doch damit nicht Seele und Geist in ihrem Dasein und Wirken berühren kann.

Darum galt es für Rudolf Steiner, als dem Erdenbringer dieses Geistwesens und dem Führer zu seiner übersinnlichen Wohnstatt, der Wiedergeburt seiner Erdenform nun durch neue Schöpfungstat entgegenzuschreiten : durch den Wiederaufbau des Goetheanum, als dem Haus des Wortes, das eine neue Erdenform erhielt, und durch die Kommunion der Menschenherzen mit der schöpferischen Urkraft, dem geistigen Grundstein, den dieses Geistwesen als eine übersinnliche Wirklichkeit im Erdendasein für alle Zukunft wahrte. Es war darum auch kein Zufall, sondern der Ausdruck eines höheren Lebensgesetzes, daß nun im Jahre 1923, im 21. Lebensjahr der von ihm inaugurierten geistigen Bewegung, ihr im Zeitpunkt der Ich-Geburt eine neue Hülle, ein neues Haus gegeben, und in die Herzen der Menschen, welche die Träger



humains, qui devaient être les porteurs

505

de cette impulsion spirituelle, fut immergée la pierre angulaire/de fondation spirituelle qui, au-delà de toutes les transformations des enveloppes extérieures, porte en elle la force de l'essence suprasensible et donc éternelle de ce mouvement spirituel.

Tournons-nous donc vers les actes et les mesures visibles par lesquels Rudolf Steiner réalisa ces deux tâches au cours des années à venir. C'était l'expression d'un tel savoir de l'indestructibilité et de la force créatrice continue de ce noyau spirituel que Rudolf Steiner, comme nous l'avons décrit dans ce qui précède, quelques heures après que le travail d'une décennie sur l'œuvre merveilleuse de la construction ait été détruit en une nuit, poursuivait, immédiatement le lendemain, poursuivre son cycle de conférences sur le "moment de la naissance de la science de la nature dans l'histoire du monde et son développement depuis lors" (GA326) et incitait le même jour ses élèves à un travail artistique par la représentation du Jeu de Noël, le Jeu des Rois. Mais à quelques mètres de ce lieu de travail provisoire se trouvait dehors l'amas de ruines fumantes de l'énorme construction, et lorsque, le soir de ce jour de l'an, les dernières flammes eurent dévoré les derniers restes de bois, seules les formes noircies par la fumée de la terrasse de pierre sur laquelle s'était élevée la construction se dressaient encore au-dessus du sommet de la colline. Il s'agissait maintenant, tandis que le travail spirituel se poursuivait, de préserver et de garder d'abord ce qui avait été conservé comme bâtiments, la menuiserie avec la salle de conférence provisoire, l'atelier où se trouvait intacte la statue sauvée du feu. Il s'agissait en même

dieses geistigen Impulses sein sollten, der geistige Grundstein versenkt wurde, der über alle Wandlungen der äußeren Hüllen hinweg die Kraft des über-sinnlichen und darum ewigen Wesenskerns dieser geistigen Bewegung in sich trägt.

505

Wenden wir uns darum den sichtbaren Taten und Maßnahmen zu, durch die Rudolf Steiner in den kommenden Jahren diese beiden Aufgaben verwirklichte. Es war der Ausdruck solchen Wissens von der Unzerstörbarkeit und fortwirkenden Schöpferkraft dieses geistigen Wesenskerns, daß Rudolf Steiner, wie wir dies im Vorigen schilderten, wenige Stunden, nachdem ihm die Arbeit eines Jahrzehnts am Wunderwerk des Baues in einer Nacht zerstört worden war, am folgenden Tage seinen Vortragszyklus über den „Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitherige Entwicklung“ unmittelbar fortsetzte und seine Schüler am gleichen Tage zur künstlerischen Arbeit durch die Darbietung des Weihnachtsspiels, des Dreikönigspiels anhielt. Aber wenige Meter von dieser provisorischen Arbeitsstätte entfernt stand draußen der rauchende Trümmerhaufen des gewaltigen Baues, und als am Abend dieses Neujahrstages die letzten Flammen die letzten Reste des Holzes verzehrt hatten, ragten über der Kuppe des Hügels nur noch die rauchgeschwärzten Formen der Stein-Terrasse, über der sich der Bau gewölbt hatte. Es galt nun, während die geistige Arbeit weiterschritt, zunächst das, was an Gebäuden erhalten geblieben war, die Schreinerei mit dem provisorischen Vortragssaal, das Atelier, in dem die vom Feuer gerettete Statue unversehrte stand, zu wahren und zu bewachen.



temps de prendre toutes les mesures pour engager la reconstruction du deuxième bâtiment du Goetheanum auprès des autorités par des autorisations, auprès des amis par des actes.

L'organisation de la protection des bâtiments encore existants était un impératif de l'heure. Ces jours-ci, on ne savait pas encore si l'incendie dévastateur était dû à des causes techniques, par exemple un court-circuit de la ligne électrique, ou à un acte sacrilège commis par des adversaires malveillants. Le fanal de cet incendie, visible de loin et dont la presse de toute l'Europe a donné un écho retentissant, a provoqué de fortes émotions chez les humains : les voix de la tristesse, de l'amertume, de la souffrance, de la volonté inébranlable de construire dans d'innombrables cœurs humains, mais aussi les voix de la haine, de la volonté d'anéantissement, de la résistance malveillante. Tout ce qui se passe d'extraordinaire sous l'effet d'un puissant mouvement spirituel fait toujours appel aux deux pôles du monde de l'âme humaine, l'amour et la haine. Maintenant aussi, l'amour doit être éveillé pour pouvoir rencontrer la haine et s'y opposer. - Celui qui éduque à la bonté ne doit pas la considérer comme un acquis. Oui, les symptômes de l'époque montraient à quel point les forces de la haine et le type des "mauvais compagnons" que Goethe oppose à Faust étaient encore puissants. Même s'ils menacent et grondent parfois à distance, ils sont proches sans être appelés à l'heure décisive. Sur la base des 'avertissements' de

506

Rudolf Steiner au cours des années précédentes, quelques personnes s'étaient déjà réunies pour surveiller le chantier la nuit. Chaque jour de la semaine, l'un d'entre nous avait fait le tour du bâti-

Es galt zugleich, alle Maßnahmen zu ergreifen, um bei den Behörden durch Genehmigung, bei den Freunden durch Tat den Wiederaufbau des zweiten Goetheanum-Baues in die Wege zu leiten.

Die Organisation des Schutzes der noch bestehenden Gebäude war ein Gebot der Stunde. Noch war in diesen Tagen nicht abgeklärt, ob der verheerende Brand durch technische Ursachen, z. B. Kurzschluß der Lichtleitung, oder durch Freveltat böser Gegnerschaft entstanden war. Das weithin sichtbare Fanal dieses Brandes, das durch die Presse ganz Europas einen vieltönigen Widerhall fand, hatte starke Erregungen der Menschen mit sich gebracht: die Stimmen der Trauer, der Erbitterung, des Leidens, des unerschütterlichen Aufbauwillens in zahllosen Menschenherzen, aber auch die Stimmen des Hasses, des Vernichtungswillens, des bösen Widerstandes. Alles was an Außer-gewöhnlichem durch eine starke geistige Bewegung geschieht, ruft immer beide Pole der menschlichen Seelenwelt auf, Liebe und Haß. Es mußte auch jetzt die Liebe wach sein, um dem Haß begegnen und wehren zu können. - Wer zu Güte erzieht, darf sie nicht als etwas Erreichtes voraussetzen. Ja, die Symptome der Zeit lehrten, wie übermächtig noch die Kräfte des Hasses waren und jener Typus der „üblen Gesellen“, die Goethe dem Faust gegenüberstellt. Wenn auch zeitweise in der Entfernung drohend und grollend, sind sie ungerufen in entscheidender Stunde nahe. Auf Grund der ‚Warnungen‘

506

Rudolf Steiners in den vergangenen Jahren hatten sich damals bereits einige Menschen zusammengetan, um den Bau des Nachts zu bewachen. An jedem Wochentag hatte einer von uns die Nacht



ment pendant la nuit afin de pouvoir donner l'alerte en cas de danger. Cela s'était avéré efficace la nuit de l'incendie, car le foyer d'incendie avait été immédiatement découvert, les pompiers alertés et tout ce qui était humainement possible mis en œuvre. Mais on croyait encore à l'époque qu'une mauvaise parole ne devenait pas une mauvaise action, on était parti de l'idée justifiée qu'il fallait seulement veiller à ce que les éléments ou les accidents de nature technique ne causent pas de dommages et qu'ils puissent être empêchés de le faire en cas d'urgence. Mais maintenant, il fallait s'opposer non seulement à la nature et aux éléments, mais aussi à la passion humaine qui s'était enflammée, et il fallait assurer la protection de ce qui existait encore, afin de le sauver jusque dans des temps plus calmes. C'est pourquoi j'ai proposé ces jours-là à Rudolf Steiner la création d'une "garde" qui, après avoir obtenu son accord, fut immédiatement organisée et se composa d'abord d'une trentaine de jeunes gens qui surveillaient jour et nuit les bâtiments et les valeurs encore existants.

L'esprit de communauté sociale et de camaraderie qui, dans l'entourage de Rudolf Steiner, permettait à chacun d'assumer sans plus toute sorte de service pour la cause commune, s'exprimait ici à nouveau de manière symptomatique. Si des étudiants, des scientifiques et des artistes acceptaient tout naturellement de monter la garde de jour comme de nuit, par tous les temps, c'était parce qu'ils étaient conscients que ce service rendu à l'ensemble était aussi précieux que toute autre participation à l'œuvre commune. Au lieu de lire ou d'écrire des livres, d'apprendre ou de créer, on se mettait en veille pour un certain temps. Cette époque de la fondation et de la mise en

hindurch im Bau ständig die Runde gemacht, um warnen zu können, wenn Gefahr drohte. Dies hatte sich in der Brandnacht bewährt, denn sofort war der Brandherd entdeckt, die Feuerwehr alarmiert, alles Menschenmögliche getan. Doch man glaubte damals noch, daß böses Wort nicht böse Tat werde, man war von dem berechtigten Gedanken ausgegangen, daß es nur nötig sei, darauf zu achten, daß die Elemente oder Unglücksfälle technischer Art nicht Schaden anrichten und daß sie im Ernstfall darin gehemmt werden könnten. Jetzt aber galt es, nicht nur der Natur und den Elementen, sondern menschlicher Leidenschaft zu wehren, die entzündet war, und es mußte der Schutz des noch Bestehenden gewährleistet werden, um es in ruhigere Zeiten hinüber zu retten. Darum schlug ich Rudolf Steiner in diesen Tagen die Schaffung einer „Wache“ vor, die nach Zusage seines Einverständnisses nun umgehend organisiert wurde und zunächst aus etwa 30 jüngeren Menschen bestand, welche Tag und Nacht die noch bestehenden Gebäude und Werte bewachten.

Hierbei kam wieder an einem Symptom der Geist sozialer Gemeinschaft und Kameradschaft zum Ausdruck, der in der Umgebung Rudolf Steiners einen Jeden ohne weiteres jede Art des Dienstes für die gemeinsame Sache übernehmen ließ. Wenn hier Studenten, Wissenschaftler und Künstler ganz selbstverständlich die Aufgabe übernahmen, tags oder nachts, in Wind und Regen Posten zu stehen, so taten sie das aus dem Bewußtsein, daß auch solcher Dienst am Ganzen ebenso wertvoll ist, als irgendein sonstiger Anteil am gemeinsamen Werk. Statt Bücher zu lesen oder zu schreiben, künstlerisch zu lernen oder zu schaffen, stand man eben einmal einige Zeitlang auf Wa-



œuvre de l'organisation de la garde au Goetheanum me laisse encore aujourd'hui des impressions très fortes. Souvent, Rudolf Steiner réunissait les gardiens autour de lui pour une brève allocution, les remerciait pour leur service et leur serrait la main, puis il prononçait quelques mots sur les phénomènes de l'époque et les exigences qu'elle pose. Dans son livre de souvenirs "Heiliges Vermächtnis (testament saint)", Fred Poeppig, qui faisait aussi partie de ce cercle de gardiens, a relaté ces réunions de manière belle et claire, comme lorsque Rudolf Steiner dit aux gardiens/veilleurs :

« Vous ne devriez pas seulement monter la garde extérieure de nos bâtiments ici, vous devriez vous sentir responsables en tant que *gardiens de la culture*...

Il planta alors dans notre âme deux mots qu'il répéta souvent : 'Veiller - et avoir une attitude/mentalité de fer' ! »

C'est à la vigilance, à l'intérieur comme à l'extérieur, que conduisait toute son œuvre. C'est pourquoi nous savions que nous n'étions pas seulement des gardiens ou des pompiers, mais que nous étions au service de cette œuvre. Ce sera toujours un signe de la santé intérieure d'un mouvement spirituel que de savoir si, à l'avenir aussi, chacun

507

sera prêt à assumer volontiers toute tâche de ce genre, même si elle n'est pas prévue dans son autre mode de vie.

Il fut aussi très instructif de voir, à travers un autre exemple, comment Rudolf Steiner se positionnait par rapport à ce qui est au service de la collectivité et à ce qui ne peut être fait que par l'initiative et la responsabilité de l'individu. Cette "garde" lui avait été proposée et il l'avait approuvée parce qu'elle servait l'intérêt

che. Cette Zeit der Gründung und Durchführung der Wachorganisation am Goetheanum steht mir noch heute mit stärksten Eindrücken im Gedächtnis. Oft versammelte Rudolf Steiner die Wächter um sich zu einer kurzen Ansprache, dankte für den Dienst und gab jedem die Hand, dann sprach er einige Worte über Erscheinungen der Zeit und die Forderungen, die sie stellt. In schöner und anschaulicher Art hat Fred Poeppig, der diesem Kreis der Wächter auch angehörte, in seinem Erinnerungsbuch „Heiliges Vermächtnis“ von diesen Zusammenkünften berichtet, so wenn Rudolf Steiner zu den Wächtern sagte :

„Sie sollen von dieser Stelle aus nicht nur Ihre äußere Wache für unsere Gebäude hier versehen, – Sie sollen sich als *Kulturwächter* verantwortlich fühlen...

Zwei Worte pflanzte er damals in unsere Seele, die er oft wiederholte: Wachsein – und eiserne Gesinnung!"

Zum Wachsein nach innen und außen führte sein ganzes Werk. Darum wußten wir, daß wir nicht nur Wächter oder Feuerwehrleute waren, sondern Dienst taten an diesem Werk. Es wird immer ein Zeichen der inneren Gesundheit einer geistigen Bewegung sein und bleiben, ob auch in Zukunft ein jeder

507

bereit sein wird, jede solche Aufgabe gern zu übernehmen, auch wenn sie in seinem sonstigen Lebensduktus nicht vorgesehen ist.

Es war auch sehr lehrreich, an einem weiteren Beispiel zu erleben, wie Rudolf Steiner sich einstellte zu dem, was der Allgemeinheit dient, und dem, was nur aus der Initiative und Verantwortung des Einzelnen getan werden kann. Diese „Wache“ war ihm vorgeschlagen worden und er hatte sie genehmigt, weil sie der



général. Or, à cette époque, quelqu'un qui ne le connaissait manifestement pas depuis assez longtemps lui demanda s'il pouvait le surveiller personnellement dans sa maison. Il a refusé sèchement cela. L'auteur de la question n'avait pas pensé qu'un tel service personnel ne pouvait être rendu que sous sa propre responsabilité et qu'il ne fallait pas, par une question préalable, faire porter la responsabilité à celui à qui le service était destiné. Certains d'entre nous savaient que Rudolf Steiner refuserait catégoriquement toute question de ce genre, et comme nous savions en même temps qu'il était alors menacé personnellement, nous sommes tout simplement allés surveiller sa maison sans poser de questions. Nous faisons cela deux par deux chaque nuit, et c'est ainsi qu'il devait inévitablement nous rencontrer un soir en rentrant à la maison. Les premières fois, il n'a pas du tout fait attention à nous, il est passé à côté de nous comme si nous n'étions pas là. Ce n'est qu'au bout de plusieurs semaines, lorsqu'il nous a de nouveau croisés dans une pièce à une heure tardive, qu'il nous a salués chaleureusement, comme si notre présence allait de soi. Plus tard, j'ai appris de lui que cela lui convenait, mais uniquement parce que nous l'avions fait de notre propre chef et que nous l'avions appliqué de manière conséquente.

Au bout d'un certain temps, lorsque les vagues de l'agitation extérieure se sont apaisées dans le monde, ce service a bien sûr été immédiatement cessé. Car lorsque les relations avec l'environnement devinrent si cordiales que de larges cercles de la population s'engagèrent d'eux-mêmes comme forces de protection et d'aide pour l'œuvre sur la colline, en raison du destin commun et du grand respect sans cesse croissant pour l'œuvre

Allgemeinheit diene. Nun frug ihn in dieser Zeit auch jemand, der ihn und seine Einstellung offenbar noch nicht lange genug kannte, ob er ihn auch persönlich in seinem Haus bewachen dürfe. Dies lehnte er dem Fragesteller schroff ab. Der Fragesteller hatte nicht bedacht, daß man einen solchen persönlichen Dienst nur aus eigener Verantwortung tun kann und die Verantwortung nicht durch vorherige Frage dem auflasten darf, dem der Dienst gilt. Einige von uns wußten, daß Rudolf Steiner jede solche Frage strikte ablehnen würde, und da wir zugleich doch wußten, daß er damals auch persönlich bedroht war, so gingen wir eben einfach hin und bewachten sein Haus, ohne zu fragen. Wir taten dies je zu zweit jede Nacht und so mußte er uns eines Abends beim Nachhausekommen unvermeidlich begegnen. Er hat uns die ersten Male überhaupt nicht beachtet, ging an uns vorbei, wie wenn wir nicht da wären. Erst nach Wochen, als er einmal zu später Stunde wieder in einem Zimmer mit uns zusammenstieß, begrüßte er uns nun herzlich, als wenn dies ganz selbstverständlich wäre, daß wir da seien. Ich habe dann später von ihm erfahren, daß ihm dies recht war, aber eben nur deshalb, weil wir es aus eigener Verantwortung getan und auch konsequent durchgeführt hatten.

Nach einiger Zeit, als die Wogen der äußeren Erregung sich in der Umwelt gelegt hatten, wurde dieser Dienst selbstverständlich sofort wieder eingestellt. Denn als nun das Verhältnis zur Umwelt so herzlich wurde, daß auch weite Kreise der Bevölkerung aus dem gemeinsamen Schicksal und aus der ständig wachsenden, hohen Achtung vor Rudolf Steiners unerschütterlicher Aufbauat sich von sich aus als schützende



inébranlable de Rudolf Steiner - il faut ici remercier tout particulièrement la commune de Dornach et son généreux et serviable maire, le Dr. Bernhard Krauß -, cette garde du bâtiment avait aussi achevé sa tâche et ceux qui y avaient travaillé pouvaient à présent se consacrer entièrement à leurs autres domaines d'activité.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, le bâtiment de la menuiserie avec sa salle provisoire et l'atelier de Rudolf Steiner, où se trouvait la statue qui n'était pas encore achevée à l'époque, ainsi que son local de travail avaient heureusement été épargnés par l'incendie, de sorte que l'on put continuer à y travailler immédiatement.

Les lieux de travail de l'administration du Goetheanum étaient alors installés dans plusieurs maisons entourant le bâtiment, de sorte que leur activité ne devait pas non plus être interrompue. Le secrétariat, qui devait s'occuper de l'organisation de l'entreprise et de la correspondance, se trouvait encore à l'époque dans la

508

Maison Friedwart", où j'ai pu effectuer ce travail pendant de nombreuses années avec Madame M. Metzener, jusqu'à ce que nous déménagions dans le nouveau bâtiment du Goetheanum, où Rudolf Steiner avait prévu des locaux spéciaux pour cela. Le bureau de construction se trouvait à nouveau dans un autre bâtiment, la "maison des vitraux (Glahaus)" déjà mentionnée, où E. Aisenpreis, E. Binder, S. Ruschmann et d'autres collaborateurs s'occupaient de l'administration technique de la construction. Le "bureau des congrès", créé plus tard notamment pour l'organisation des congrès, a ensuite été repris par le Dr. O. Fränkl. Le "service

und helfende Kräfte für das Werk auf dem Hügel einsetzten, – es sei dabei besonders dankbar der Gemeinde Dornach und ihres großzügigen und hilfsbereiten Ammans Dr. Bernhard Krauß gedacht –, da hatte auch jene Wache am Bau ihre Aufgabe vollendet und die dort Dienst getan hatten, durften sich nun wieder ihren anderen Arbeitsgebieten ganz zuwenden.

Wie oben bereits erwähnt, waren glücklicherweise der Schreinereibau mit dem provisorischen Saal und Rudolf Steiners Atelier, worin die damals noch nicht vollendete Statue stand, und sein Arbeitsraum vom Feuer verschont geblieben, so daß hier unmittelbar weitergeschaffen werden konnte.

Die Arbeitsstätten der Goetheanum-Verwaltung waren damals in mehreren den Bau umgebenden Häusern untergebracht, so daß auch in deren Tätigkeit keine Unterbrechung eintreten mußte. Das Sekretariat, das die Organisation des Betriebes und die Korrespondenz zu betreiben hatte, war damals noch im

508

„Haus Friedwart“, wo ich diese Arbeit viele Jahre gemeinsam mit Frau M. Metzener durchführen konnte, bis wir dann in den neuen Goetheanum-Bau übersiedelten, wo Rudolf Steiner hierfür besondere Räume vorgesehen hatte. Das Baubüro befand sich wiederum in einem anderen Gebäude, dem oben bereits erwähnten „Glashaus“, wo E. Aisenpreis, E. Binder, S. Ruschmann und weitere Mitarbeiter die bautechnische Verwaltung betreuten. Das später insbesondere für die Tagungsorganisation eingerichtete „Tagungsbüro“ wurde dann von Dr. O. Fränkl übernommen. Der nun noch verbleibende „Ordnungsdienst“, von W.



d'ordre" restant, encadré par W. Moldenhauer et quelques amis, a contribué pendant toutes les décennies à maintenir vivante la bonne tradition de l'époque de la fondation de la Bauwache (garde de l'édifice) et a pu se consacrer à nouveau à la belle tâche d'aider le flux de visiteurs lors des congrès qui avaient à nouveau lieu et de contribuer à l'harmonie extérieure et à la bonne réussite des congrès.

Au cours de ces premières semaines de l'année 1923, il fallut tout d'abord clarifier les causes de l'incendie au cours de nombreuses négociations avec les autorités compétentes, prendre les décisions concernant l'assurance et entamer les premières démarches pour rendre certaine la reconstruction. Grâce à des enquêtes approfondies, les autorités ont constaté que l'incendie n'était dû ni à une faute personnelle, ni à des défauts techniques (court-circuit de la ligne électrique, etc.) et ont accordé la totalité de la somme assurée. Celle-ci ne couvrait cependant qu'une infime partie des énormes dégâts occasionnés, car la construction de l'édifice s'était élevée à plus de sept millions de francs, qui, comme nous l'avons déjà expliqué, avaient été exclusivement apportés par les dons des membres. Ce n'est donc pas seulement toute une décennie de travail bénévole et une valeur artistique inestimable qui ont été détruites, mais aussi un très grand dommage matériel. Le fait que Rudolf Steiner se soit tourné directement vers la reconstruction sans se laisser abattre par ces graves dommages, et ce à une époque où les conditions extérieures, tant spirituelles que matérielles, ne cessaient de s'aggraver dans l'environnement, montre la certitude intérieure qu'une telle œuvre née de l'Esprit possède, même dans les temps les plus

Moldenhauer und einigen Freunden betreut, hat dann all die kommenden Jahrzehnte geholfen, die gute Tradition aus jener Gründungszeit der Bauwache lebendig zu erhalten und konnte sich nun wiederum der schönen Aufgabe widmen, dem Besucherstrom bei den wieder stattfindenden Tagungen behilflich zu sein und zur äußeren Harmonie, zum guten Gelingen der Tagungen das seine beizutragen.

In diesen ersten Wochen des Jahres 1923 waren zunächst in zahlreichen Verhandlungen mit den zuständigen Behörden die Brandursachen zu klären, die Entscheidungen über die Versicherung durchzuführen und die ersten Schritte für die Sicherstellung des Wiederaufbaues in die Wege zu leiten. Durch gründliche Untersuchungen wurde von den Behörden festgestellt, daß die Entstehung des Brandes weder auf Selbstverschulden, noch technische Mängel z. B. Kurzschluß der Lichtleitung usw. zurückzuführen sei und die Versicherungssumme voll zuerkannt. Diese deckte aber nur einen sehr geringen Bruchteil der entstandenen enormen Schäden, da die Erstellung des Baues auf über sieben Millionen Francs zu stehen gekommen war, die, wie früher geschildert, ausschließlich durch Spenden der Mitglieder beigetragen wurden. Es war also nicht nur ein ganzes Jahrzehnt freiwilliger Arbeit und ein unschätzbare künstlerischer Wert vernichtet worden, sondern auch ein sehr großer materieller Schaden entstanden. Daß Rudolf Steiner ungebeugt durch alle diese schweren Schädigungen sich unmittelbar dem Wiederaufbau zuwandte, und dies in einer Zeit, wo sich die äußeren Verhältnisse, sowohl geistig wie materiell, in der Umwelt ständig verschlimmerten, zeigt die innere Gewißheit, daß einem solchen aus



difficiles, la force portante de se renouveler de manière éternellement vivante et de réaliser malgré tout son propre chemin de destin, même en présence des plus grands obstacles extérieurs.

C'était un symbole de son immense force de concentration et de sa capacité unique à élever l'action spirituelle au-dessus des vagues du destin extérieur que, pendant ces semaines qui étaient remplies pendant la journée par de nombreuses démarches administratives et organisationnelles difficiles et éprouvantes et qui mobilisaient ses forces très fortement sollicitées par les événements, il ait pu se rendre quand même les soirs dans la salle de conférence de la menuiserie, devant les membres et, avec le même calme serein qui avait caractérisé son action pendant toutes ces décennies, il leur parlait dans un flux ininterrompu de dons spirituels des résultats de la recherche en science de l'esprit.

509

C'est ainsi que nous l'avons vu, ébranlé par la force des coups du sort et souvent accablé par l'ampleur des problèmes et des tâches qu'ils soulevaient, monter soir après soir au pupitre de Dornach et parler, indépendamment des turbulences de la situation extérieure, dans une sérénité énergisante, de science de la nature, d'histoire de l'esprit, de philosophie et de christologie, de formation spirituelle et de tâches temporelles à accomplir.

Ces conférences de Dornach, tenues dans les premières semaines de janvier après l'incendie, ont donné une image de l'évolution de la vie spirituelle et religieuse depuis le 4^e siècle après Jésus-Christ, de la détresse psychique qui a rempli l'humanité depuis le 4^e siècle, jusqu'à sa rédemption par l'expérience du Christ, que

dem Geiste geborenen Werk auch in schwersten Zeiten die Tragkraft inne-wohnt, sich ewig-lebendig zu erneuern und den eigenen Schicksalsweg auch unter größten äußeren Hemmnissen doch zu verwirklichen.

Es war ein Symbol seiner ungeheuren Konzentrationskraft und seiner einzigartigen Fähigkeit, das geistige Tun über das Gewoge der äußeren Schicksalsbrandung zu erheben, daß er in diesen Wochen, die tagsüber von zahl-losen schwierigen und anstrengenden behördlichen und organisatorischen Verhandlungen überfüllt waren und seine durch die Ereignisse aufs Schwerste belasteten Kräfte in Anspruch nahmen, doch an den Abenden im Vortragssaal der Schreinerei vor die Mitglieder hintrat und in der gleichen gelassenen, erhabenen Ruhe, die sein Wirken all die Jahrzehnte ausgezeichnet hatte, in un-unterbrochenem Strom geistigen Schenkens über die Ergebnisse geisteswissenschaftlicher

509

Forschung sprach. So erlebten wir, erschüttert durch die Wucht der Schicksalsschläge und oft bedrückt durch die Fülle der dadurch aufgeworfenen Probleme und Aufgaben, wie er Abend für Abend das Rednerpult in Dornach bestieg und unabhängig von der Turbulenz der äußeren Situation in kraftpendender Gelassenheit über Naturwissenschaft, Geistesgeschichte, Philosophie und Christologie, über geistige Schulung und zu erfüllende Zeit-aufgaben sprach.

Diese Dornacher Vorträge der ersten Januarwochen nach dem Brande gaben ein tief in die Urgründe der Geistesgeschichte führendes Bild der Entwicklung des spirituellen und religiösen Lebens seit dem 4. nachchristlichen Jahrhundert, der seelischen Not, welche die Menschheit seit dem 4. Jahrhundert erfüllt hatte, bis



le 20e siècle doit nous apporter. Il a parlé des combats spirituels de Giordano Bruno, de Jakob Böhme et de Baco de Verulam, et de la résolution des énigmes de la vie apparues depuis le Moyen-Âge par une compréhension des pendants entre l'être prénatal, l'être terrestre et l'être post-mortem des humains. Il a illustré les voies par lesquelles le vrai, le beau et le bon peuvent être redécouverts dans la nature et dans l'humain par une exploration de la structure de force suprasensible de l'humain, qui le met en harmonie créative avec les règnes élémentaires et les entités du cosmos par le biais de son être physique, éthérique, astral et Je. Il a éclairé les chemins d'évolution de l'humain à travers la chute et l'élévation du péché, à travers un réveil du sommeil des sens des siècles passés vers l'éveil lumineux de la conscience de l'esprit que notre époque exige inexorablement. Avec une parole des jeux de Noël "Stichl, lève-toi !", il a appelé les humains à contribuer à ce que le sommeil spirituel confus et onirique de l'humanité soit dissipé et à ce que les temps difficiles soient maîtrisés. Il s'agissait désormais plus que jamais de regarder en face le démoniaque dans la pensée et l'action de l'environnement et de contrer le déferlement du mal à partir de la force de rayonnement d'un centre de force construit dans l'exercice spirituel.

Après avoir ainsi assuré la continuité spirituelle et pratique de l'activité à Dornach, Rudolf Steiner partit en voyage à la fin du mois de janvier afin de résoudre en tous lieux les problèmes posés par la nouvelle situation du destin et d'établir clairement le nouveau point de départ sur lequel il faudrait désormais

zu ihrer Erlösung durch das Christus-Erleben, das uns das 20. Jahrhundert bringen soll. Er sprach über die Geistes-kämpfe eines Giordano Bruno, Jakob Böhme und Baco von Verulam, und über die Auflösung der seit dem Mittelalter entstandenen Lebensrätsel durch ein erkennendes Eindringen in die Zusammenhänge des vorgeburtlichen, irdischen und nachtodlichen Da-seins der Menschen. Er veranschaulichte die Wege, auf denen das Wahre, Schöne und Gute, in der Natur und im Menschen wieder zu entdecken sei durch eine Erforschung der übersinnlichen Kräftestruktur des Menschen, die ihn durch seine physische, ätherische, astralische und Ich-Wesenheit mit den Elementarreichen und Wesenheiten des Kosmos in schöpferischen Einklang bringt. Er erhellte die Entwicklungswege des Menschen durch Sündenfall und Sündenerhebung, durch ein Aufwachen aus dem Sinnesschlaf vergangener Jahrhunderte zu der lichten Wachheit des Geist-Bewußtseins, die unsere Zeit unerbittlich fordert. Mit einem Wort der Weihnachtsspiele „Stichl, steh auf!“ rief er die Menschen an, mitzuhelfen, daß der wirre, traumhafte Geistes-schlaf der Menschheit gelöst werde und daß die harte Zeit gemeistert werde. Es galt nun mehr denn je, dem Dämonischen im Denken und Tun der Umwelt ins Antlitz zu schauen und der Brandung des Bösen aus der Strahlungskraft eines in geistiger Übung erbauten Kraft-zentrums entgegenzuwirken.

Nachdem so die geistige und praktische Kontinuität des Wirkens in Dornach gewährleistet war, begab sich Rudolf Steiner Ende Januar auf Reisen, um all-orts die durch die neue Schicksals-situation gegebenen Probleme zu lösen und den neuen Ausgangspunkt, auf dem nun auf-gebaut werden sollte, klarzulegen. Wie



construire. Comme pour l'humain individuel, de tels événements du destin sont aussi pour un mouvement spirituel l'occasion d'une rétrospective et d'une prévision. C'est pourquoi Rudolf Steiner a fait des conférences et des discours qu'il a tenus fin janvier à Dornach et à Stuttgart une rétrospective décisive et clarifiante. Car s'il invitait les humains qui voulaient aider à regarder en face les forces adverses dans le monde et à s'y opposer, il faisait précéder chaque fois de manière conséquente l'appel encore plus intense à ce que chacun et la communauté s'examinent d'abord eux-mêmes pour voir où pourraient s'être introduites par effraction les forces d'entrave ou les actions déviantes dans leurs propres

510

rangs et entraveraient le développement. C'est pourquoi Rudolf Steiner a prononcé à cette époque les paroles les plus sérieuses, les plus dures et les plus inconditionnelles de l'"examen de conscience" à l'intention des membres et les a invités avec amour, mais aussi avec une implacable cohérence, à une rétrospective sans illusions. On ne peut pas vraiment comprendre beaucoup de choses dans l'évolution du mouvement avant et après l'année 1923 si l'on n'accorde pas à cette rétrospective, à laquelle Rudolf Steiner lui-même invitait et contribuait alors avec tant d'insistance, l'attention qui lui revient. Les conférences et les discours qu'il donna le 26 janvier à Stuttgart sous le titre "Paroles de douleur, de recherche de conscience, paroles pour la prise de conscience de la responsabilité" (257,9), le 30 janvier sur "La formation du jugement sur la base des faits" (257,30), les 6 et 13 février sur "Les trois phases du travail anthroposophique" (in GA257) et les 27 et 28 février à l'occasion de l'assemblée des délégués à Stuttgart, servent

für den einzelnen Menschen, so sind auch für eine geistige Bewegung solche Schicksalsereignisse Anlaß zu Rückschau und Vorschau. Rudolf Steiner hat darum insbesondere die Vorträge und Ansprachen, die er Ende Januar in Dornach und Stuttgart hielt, zu einer entscheidenden, klärenden Rückschau gestaltet. Denn wenn er die Menschen, die helfen wollten, auf-forderte, den Widersachermächten in der Welt ins Antlitz zu schauen und entgegenzutreten, so ließ er dem konsequent jeweils die noch intensivere Aufforderung vorangehen, daß ein jeder und die Gemeinschaft sich zuerst selbst prüfe, wo etwa die hemmenden Mächte oder abwegiges Tun in den eigenen

510

Reihen eingebrochen sein könnten und den rechten Gang der Entwicklung beeinträchtigen würden. Darum hat Rudolf Steiner gerade in dieser Zeit die ernstesten, härtesten und unbedingtesten Worte der „Gewissensforschung“ zu den Mitgliedern gesprochen und sie zugleich liebevoll, aber auch unerbittlich konsequent zu illusionsloser Rückschau aufgefordert. Man kann vieles im Entwicklungsgang der Bewegung vor und nach dem Jahre 1923 nicht wirklich verstehen, wenn man nicht dieser Rückschau, zu der Rudolf Steiner damals selbst so eindringlich aufforderte und beitrug, die ihr zukommende Beachtung schenkt. Dazu dienten vor allem die Vorträge und Ansprachen, die er am 26. Januar in Stuttgart als „Worte des Schmerzes, der Gewissensforschung, Worte zum Bewußtwerden der Verantwortlichkeit“, am 30. Januar über „Ureilsbildung auf Grund von Tatsachen“, am 6. und 13. Februar über „Die drei Phasen der anthroposophischen Arbeit“ und am 27. und 28. Februar anlässlich der Delegier-



avant tout à cela.

Dans cette rétrospective, Rudolf Steiner, en décrivant en détail les événements des dernières années, est parti du fait que le rythme de l'évolution de ce mouvement spirituel avait été, à maints égards, tout à fait différent depuis son début en 1902 jusqu'à 1919 environ, et qu'au cours des années 1919 à 1922, toute une série d'éléments nouveaux avaient influencé ce développement, ce qui avait entraîné un changement considérable de la situation interne et externe du mouvement, apportant aussi bien des enrichissements positifs que de graves dangers, des difficultés et des dérives diverses.

Alors que Rudolf Steiner, dans sa propre activité, était toujours parti du noyau central de la recherche spirituelle-scientifique, l'anthroposophie, et que c'est à partir de là qu'il avait transformé et fécondé les différents domaines de travail, et que ce type d'activité avait entièrement déterminé la ligne de conduite intérieure et extérieure du Mouvement, de nombreuses nouvelles forces étaient devenues actives dans le Mouvement - en particulier depuis 1919 - qui, certes de bonne volonté, ont apporté dans le Mouvement, pour ainsi dire de la périphérie, leurs méthodes de pensée scientifiques, leurs intérêts de vie pratiques et leurs domaines de travail acquis dans le monde extérieur, sans avoir d'abord suffisamment transformé et réincarné leurs contenus à partir du noyau essentiel de l'anthroposophie. C'est ainsi que de nombreux corps étrangers spirituels sont entrés dans l'organisme du mouvement et que beaucoup de choses qui voulaient s'activer dans cet organisme n'ont pas pu renaître de l'essence de l'anthroposophie

tenversammlung in Stuttgart gab.

In dieser Rückschau ging Rudolf Steiner durch eine eingehende Schilderung der Ereignisse in den letzten Jahren von der Tatsache aus, daß der Duktus der Entwicklung dieser geistigen Bewegung in mannigfacher Hinsicht ein ganz anderer gewesen war in der Zeit seit dem Beginn im Jahre 1902 bis etwa zum Jahre 1919, und daß in den Jahren von 1919 bis 1922 eine ganze Reihe von neuen Elementen in diese Entwicklung eingewirkt hatten, die veranlaßten, daß sich die innere und äußere Situation der Bewegung sehr weitgehend veränderte, was sowohl manche positive Bereicherung, aber auch ernste Gefahren, Schwierigkeiten und mancherlei Abwege mit sich gebracht hatte.

Während Rudolf Steiner in seinem eigenen Wirken stets vom Zentralkern der geisteswissenschaftlichen Forschung, der Anthroposophie, ausgegangen war, von dort aus die verschiedenen Arbeitsgebiete verwandelt und befruchtet hatte, und diese Art des Wirkens den inneren und äußeren Duktus der Bewegung voll und ganz bestimmt hatte, waren - insbesondere etwa seit dem Jahre 1919 - zahlreiche neue Kräfte in der Bewegung tätig geworden, die gewiß guten Willens ihre in der Außenwelt erworbenen wissenschaftlichen Denkmethode, praktischen Lebensinteressen und Arbeitsgebiete gleichsam aus der Peripherie in die Bewegung hineintrugen, ohne deren Inhalte erst vorher genügend aus dem Wesenskern der Anthroposophie heraus verwandelt und wieder-geboren zu haben. Dadurch kam mancher geistige Fremdkörper in den Organismus der Bewegung hinein und manches, was sich in diesem Organismus aktiv betätigen wollte, ohne vorher durch Katharsis und Wandlung aus dem Wesen der Anthro-



par catharsis et transformation. Rudolf Steiner avait déjà rappelé l'année précédente, lors de la rétrospective après le Congrès de Vienne, "que le mouvement anthroposophique a agi dès le début à partir de l'ésotérisme". En raison de la forte croissance du mouvement et de l'afflux de nombreux humains ayant des intérêts particuliers pour certaines disciplines scientifiques ou sociales ou pour certaines professions de la vie, beaucoup de choses étaient venues de l'extérieur, ce qui, selon la façon dont cela se rattachait avec le courant central

511

de l'anthroposophie ou non, pouvait apporter un enrichissement ou, au contraire, une distraction et une fragmentation. C'est pourquoi Rudolf Steiner a dit dans cette conférence à Stuttgart du 25 janvier 1923 :

"Depuis 1919, dans le sillage du mouvement anthroposophique, il s'est produit bien des choses d'une autre manière que si l'anthroposophie avait progressé dans la même sorte de mouvement, dans la même essence de mouvement qu'elle a observée jusqu'en 1918. Il ne fait aucun doute que l'anthroposophie est appelée à agir dans les domaines les plus divers de la vie, y compris bien sûr dans tous ceux qui, en lien avec elle, ont été cultivés de manière fructueuse depuis 1919 par différents amis de l'anthroposophie. Mais les événements extérieurs ont conduit d'une certaine manière à ce que les choses ne soient pas directement extraites de l'anthroposophie, mais qu'elles soient en quelque sorte fondées et cultivées à côté de l'anthroposophie - bien que pas du tout dans le sens anthroposophique. Et c'est ainsi que nous avons vu, depuis 1919, diverses choses qui ont été cultivées - non pas anthroposophiquement, mais à côté de l'anthroposophie - dans un autre type de mouvement que celui qui avait suivi de manière élémentaire la poursuite du

sophie neu zu erstehen. Rudolf Steiner hatte schon im Vorjahre beim Rückblick nach dem Wiener Kongreß in Erinnerung gerufen, „daß die anthroposophische Bewegung von Anfang an aus dem Esoterischen heraus wirkte". Durch das starke Wachstum der Bewegung und das Herinströmen zahlreicher Menschen mit Spezialinteressen für einzelne wissenschaftliche oder soziale Fachgebiete oder bestimmte Lebensberufe war nun manches von außen hinzugekommen, was je nach der Art, wie es sich mit der zentralen

511

geistigen Strömung der Anthroposophie verband oder nicht, Bereicherung oder auch Ablenkung und Zersplitterung bringen konnte. Darum sagte Rudolf Steiner in jenem Vortrag in Stuttgart vom 25. Januar 1923:

„Es entstand seit 1919 im Anschluß an die anthroposophische Bewegung mancherlei auf eine andere Art, als es entstanden wäre, wenn Anthroposophie in derselben Bewegungsart, in demselben Bewegungswesen fortgeschritten wäre, die sie bis zum Jahre 1918 eingehalten hat. Es ist zweifellos so, daß Anthroposophie berufen ist, in die verschiedensten Gebiete des Lebens hinein zu wirken, selbstverständlich auch in alle diejenigen, die in Verknüpfung mit ihr seit dem Jahre 1919 durch verschiedene Freunde der Anthroposophie haben fruchtbar gepflegt werden sollen. Aber die äußeren Ereignisse haben in einer gewissen Weise dazu geführt, daß die Dinge nicht unmittelbar aus der Anthroposophie herausgeholt worden sind, sondern daß sie - allerdings durchaus nicht im anthroposophischen Sinne - gewissermaßen neben der Anthroposophie begründet und gepflegt worden sind. Und so haben wir seit 1919 Verschiedenes gesehen, das - nicht anthroposophisch, aber neben der Anthroposophie - in einer anderen Bewegungsart gepflegt wurde, als aus dem Fort-



mouvement anthroposophique jusqu'en 1918". (257,16)

Il utilisa ici la belle comparaison de la mère et de ses filles et souligna le danger que les filles oublient leur mère dans la poursuite de leurs propres objectifs. Tous ces mouvements de filles, le travail scientifique spécialisé, la pédagogie, le mouvement de la triarticulation, le mouvement pour le renouveau religieux, le mouvement de la jeunesse, etc. étaient nés de la mère "anthroposophie", mais dans le zèle de la réalisation de leurs propres intérêts, ils couraient parfois le risque d'oublier ou de négliger leur origine, la source de vie d'où ils provenaient et recevaient la vie. En s'isolant de cette source de vie, ils ont emprunté des voies qui les ont menés à s'isoler de l'ensemble du courant spirituel et à perdre ainsi leur véritable nature et leur mission :

"Car nous ne devons pas devenir un cercle de pédagogues, un cercle de rénovateurs religieux, un cercle de scientifiques, un cercle de jeunes, de vieux et de moyens, nous devons être une communauté anthroposophique consciente de ce dont elle s'inspire et dont elle alimente au fond ses mouvements-filles. Nous devons en être fortement conscients !... (257,28)

Puissiez-vous entendre avec le sérieux qui convient ce que j'ai dû vous dire aujourd'hui avec un cœur profondément meurtri. Puisse-t-il s'agir en vous d'une force de travail, d'une volonté de travailler, d'une volonté de s'unir précisément dans le domaine du mouvement anthroposophique. Il ne faut offenser personne en lui disant qu'il est un excellent membre du travail du Jour à venir, de l'école Waldorf, ou qu'il travaille de manière remarquable dans le domaine du re-

gange der anthroposophischen Bewegung bis 1918 auf elementare Weise gefolgt war."

Er gebrauchte hier den schönen Vergleich von der Mutter und ihren Töchtern und wies auf die Gefahr hin, daß die Töchter in der Verfolgung ihrer eigenen Ziele die Mutter vergessen. Alle diese Tochterbewegungen, die fachwissenschaftliche Arbeit, die Pädagogik, die Dreigliederungsbewegung, die Bewegung für religiöse Erneuerung, die Jugendbewegung usw. waren von der Mutter „Anthroposophie“ geboren worden, aber im Eifer der Durchsetzung ihrer eigenen Interessen liefen sie hie und da Gefahr, ihren Ursprung, den Lebensquell, aus dem sie urständeten und Leben empfangen, zu vergessen oder zu vernachlässigen. Durch die Absonderung von diesem Lebensquell aber gingen sie Wege, auf denen sie sich aus der Gesamtheit der geistigen Strömung zu isolieren und damit ihr wahres Wesen und ihre Aufgabe zu verlieren drohten:

„Denn wir dürfen nicht werden ein Kreis von Pädagogen, ein Kreis von Religionserneuerern, ein Kreis von Wissenschaftlern, ein Kreis von Jungen und Alten und Mittleren, wir müssen sein: eine anthroposophische Gemeinschaft, die sich bewußt ist dessen, woraus sie schöpft, und womit sie im Grunde genommen ihre Tochterbewegungen speist. Dessen müssen wir uns stark bewußt sein !...“

Mögen Sie mit dem richtigen Ernste hören, was ich mit tief schmerzdem Herzen heute zu Ihnen habe sprechen müssen. Möchte das in Ihnen Arbeitskraft, Arbeitswille, Willen zum Zusammenhalten gerade auf dem Gebiete der anthroposophischen Bewegung sein. Niemandem soll nahegetreten werden, indem ihm gesagt wird: er ist ein ausgezeichnetes Mitglied in der Arbeit des Kommenden Tages, in der Waldorfschule, oder ein ausgezeichnet Wirkender auf dem Gebiete der religiösen Er-



nouveau religieux ou dans un autre domaine. Mais tous ceux-là - en plus de ceux qui ne sont pas entrés dans un domaine particulier - et aussi ceux qui sont vieux et jeunes et au milieu, tous, tous devraient prendre conscience de la mère : la Société anthroposophique elle-même, d'où tout cela doit jaillir et dans laquelle tous les spécialistes individuels doivent collaborer. Trop de spécialistes, sans que cela ait été remarqué de la bonne manière, sont devenus grands parmi nous ; certains sont si grands qu'ils sont déjà petits à nouveau, parce qu'ils ont trop oublié la Mère". (257,29)

512

Ces paroles étaient des vérités fondamentales et des avertissements que Rudolf Steiner a donnés au mouvement qu'il a inauguré pour tout l'avenir, car il y aura toujours le danger que se forme, à partir d'arrangements extérieurs, de concessions, de compromis et d'intérêts particuliers, un cercle de pédagogues, de rénovateurs religieux, de scientifiques, d'agriculteurs, de médecins, de personnes voulant être actives socialement, de jeunes et de vieux, etc. qui oublie la mère, qui oublie la source commune, le mouvement anthroposophique, qui le néglige ou même le renie par commodité ou par intérêt personnel. Ces "paroles de douleur et d'examen de conscience", ces "paroles pour la prise de conscience de la responsabilité", Rudolf Steiner a demandé de les inscrire profondément dans son cœur pour toujours. Il soulignait :

"L'ensemble de ce qui est aujourd'hui lié à l'anthroposophie ne peut exister sans la Société anthroposophique, il a besoin de la Société anthroposophique comme réceptacle. On peut être un ex-

neuerung oder auf einem anderen Gebiete. Allein, diese alle sollten - neben denjenigen, die nicht ein spezielles Gebiet betreten haben - und auch diejenigen, die alt und jung und in der Mitte sind, sie mögen alle, alle sich bewußt werden der Mutter: nämlich der Anthroposophischen Gesellschaft selbst, aus der all das entspringen muß und in der alle die einzelnen Spezialisten zusammenarbeiten müssen. Zuviel Spezialisierung, ohne daß es in der richtigen Weise bemerkt worden ist, ist groß geworden unter uns; mancher so groß, daß er schon wieder klein ist, weil er der Mutter gar zu sehr vergessen hat."

512

Diese Worte waren Grundwahrheiten und Mahnungen, die Rudolf Steiner der von ihm inaugurierten Bewegung für alle Zukunft mit auf den Lebensweg gab, denn immer wieder wird die Gefahr eintreten, daß aus äußeren Verumständungen, Konzessionen, Kompromissen und Sonderinteressen sich ein Kreis von Pädagogen, von Religionserneuerern, von Wissenschaftlern, von Landwirten, von Medizinern, von Sozial-tätig-sein-Wollenden, von Alten und Jungen usw. bilden mag, der der Mutter vergißt, der des gemeinsamen Urquells, der anthroposophischen Bewegung vergißt, sie vernachlässigt oder etwa gar aus Bequemlichkeit oder Eigeninteresse verleugnet. Diese „Worte des Schmerzes und der Gewissensforschung“, diese „Worte zum Bewußtwerden der Verantwortlichkeit“ bat Rudolf Steiner, sich für alle Zeiten tief in die Herzen zu schreiben. Er betonte:

„Das Ganze, was heute mit Anthroposophie einmal verbunden ist, kann nicht bestehen ohne Anthroposophie. Die Anthroposophische Gesellschaft braucht die Anthroposophische Gesellschaft als ihr Gefäß. Nun



cellent professeur d'école Wal- kann man ein ausgezeichneter Wal-
dorf, un excellent pédagogue, on dorfschul-Lehrer sein, ein ausge-
peut aussi être un excellent pro- zeichneter Pädagoge, kann neben-
pagateur de l'anthroposophie par bei ein ausgezeichneter Verbrei-
la parole et par l'écrit, mais on ter der Anthroposophie in Wort
peut soustraire son activité à und Schrift sein, kann aber seine
l'entretien et au soin de la So- Tätigkeit entziehen dem Hegen und
ciété anthroposophique, ou plus Pflügen der Anthroposophischen
généralement à l'action de l'an- Gesellschaft, bzw. überhaupt dem
throposophie d'humain à humain... von Mensch zu Mensch Wirkenden
Nous avons eu des gens énergiques aus der Anthroposophie heraus...
et enthousiastes dans le domaine Wir haben energisch wirkende, be-
du mouvement de la triarticulation geisterte Leute gehabt auf dem
: en travaillant dans le domaine Gebiete der Dreigliederungs-Bewe-
du mouvement de tri articulation, gung: sie haben, indem sie auf
ils ont de plus en plus retiré dem Gebiete der Dreigliederungs-
leur activité de la Société an- Bewegung tätig waren, immer mehr
throposophique proprement dite. Et und mehr ihre Tätigkeit der ei-
maintenant, nous sommes menacés gentlichen Anthroposophischen Ge-
par le fait que dans le domaine du sellschaft entzogen. Und jetzt
renouveau religieux, des personna- droht uns das, daß auf dem Gebiet
lités éminentes agissent d'une ma- der religiösen Erneuerung in ei-
nière peut-être tout à fait ner vielleicht ganz glänzenden
brillante, et il pourrait se pro- Weise durch ausgezeichnete Per-
duire à nouveau, et maintenant sönlichkeiten gewirkt wird, und
dans un domaine particulièrement es könnte wiederum, und jetzt auf
important, qu'à la Société anthro- einem besonders bedeutsamen Ge-
pososophique, les forces soient à biet, das geschehen, daß wiederum
nouveau retirées ... (257,22-23) der Anthroposophischen Gesell-
schaft die Kräfte entzogen werden
...

On peut à son tour être un ex- Man kann wiederum ein ausgezeich-
cellent scientifique au sein de neter Wissenschaftler innerhalb
la Société anthroposophique et ne der Anthroposophischen Gesell-
pas tenir compte de ses condi- schaft sein und deren Grundbedin-
tions de base en tant que telles. gungen als solche ganz außer acht
En tant que scientifique, on peut lassen. Man kann als Wissenschaf-
parfaitement transposer les en- ter ausgezeichnet die anthroposo-
seignements anthroposophiques phischen Lehren auf Chemie,
à la chimie, à la physique, etc. et Physik usw. übertragen, und man
on peut être un aussi mauvais an- kann ein so schlechter Anthropol-
throposophe que possible ... De soph als möglich sein ... So daß
sorte que ces scientifiques diese Wissenschaftler doch noch
parlent encore avec cette ap- mit jenem Ansatz sprechen, mit
proche, avec ce sous-entendu jenem Unterton, den sie aus der
qu'ils apportent de la chimie, de Chemie, aus der Physik usw. mit-
la physique, etc., où il y a bringen, wo zwar noch immer etwas
certes encore quelque chose de darin liegt vom all-gemein
l'humain en général, qui est chi- Menschlichen, das chemisch,
mique, physique, biologique ou physikalisch, biologisch oder ju-
juridique, mais qui est quand ristisch ist, was aber doch vom
même très éloigné de l'humain en allgemein Menschlichen sehr weit
général. - Mais ce dont nous entfernt ist. - Was wir aber
avons besoin, c'est que la mère brauchen, das ist: daß der Mutter
ne soit pas oubliée. Car si la nicht vergessen werde. Denn hätte
Société anthroposophique n'avait die Anthroposophische Gesell-
pas cultivé l'anthroposophie schaft Anthroposophie nicht ge-
pendant une décennie et demie à pflügt durch ein einhalb Jahr-
partir du centre, l'anthroposophie zehnte vom Zentrum aus, Anthropol-
en tant que telle - les scienti- sophie als solche - die Wissen-

Man kann wiederum ein ausgezeich- neter Wissenschaftler innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft sein und deren Grundbedin- gungen als solche ganz außer acht lassen. Man kann als Wissenschaf- ter ausgezeichnet die anthroposo- phischen Lehren auf Chemie, Physik usw. übertragen, und man kann ein so schlechter Anthropol- soph als möglich sein ... So daß diese Wissenschaftler doch noch mit jenem Ansatz sprechen, mit jenem Unterton, den sie aus der Chemie, aus der Physik usw. mit- bringen, wo zwar noch immer etwas darin liegt vom all-gemein Menschlichen, das chemisch, physikalisch, biologisch oder ju- ristisch ist, was aber doch vom allgemein Menschlichen sehr weit entfernt ist. - Was wir aber brauchen, das ist: daß der Mutter nicht vergessen werde. Denn hätte die Anthroposophische Gesell- schaft Anthroposophie nicht ge- pflügt durch ein einhalb Jahr- zehnte vom Zentrum aus, Anthropol- sophie als solche - die Wissen-



fiques n'auraient pas pu s'installer sur son sol. L'anthroposophie leur a donné ce dont ils avaient besoin. Ils devraient se souvenir qu'ils doivent à leur tour rendre, par leur collaboration à la Société anthroposophique, ce qu'ils ont trouvé pour la science à partir de l'anthroposophie". (257,26-27)

Depuis quelque temps, il avait souvent constaté que des conférences scientifiques étaient tenues par certains participants, alors qu'elles auraient pu être présentées avec succès dans n'importe quelle autre université ou haute école, dont

513

les contenus ne sont pas nés de l'anthroposophie à neuf à partir du fond, qui ne mènent pas de l'anthroposophie à la science, mais ajoutent aux connaissances scientifiques extérieures un appendice plus ou moins anthroposophique ; qui évitaient craintivement de placer les connaissances et la terminologie de la science de l'esprit au point de départ de leurs considérations, mais qui croyaient devoir parler à partir du langage courant des amphithéâtres et du vocabulaire du monde extérieur, afin de satisfaire les deux parties, mais qui, en fin de compte, laissaient ainsi les deux parties insatisfaites et ne les encourageaient pas. A cet égard, Rudolf Steiner a dit :

"on entend souvent des scientifiques de la Société anthroposophique dire : nous effrayons les non-anthroposophes lorsque nous leur parlons sans plus du corps éthérique ou astral. - Mais nous restons stériles si nous critiquons les non-anthroposophes sur leur terrain en ne nous servant que des jugements qui peuvent aussi se développer sur ce terrain. On peut parler de corps éthérique et de corps astral si

schafter hätten sich nicht auf ihrem Boden niederlassen können. Anthroposophie hat ihnen dasjenige gegeben, was sie brauchten. Sie müßten eingedenk dessen sein, daß sie dasjenige wiederum zurückgeben müssen durch ihre Mitarbeit an der Anthroposophischen Gesellschaft, was sie gefunden haben für die Wissenschaft aus der Anthroposophie heraus."

Des öfteren hatte er seit einiger Zeit feststellen müssen, daß von einzelnen Mitwirkenden z. B. wissenschaftliche Vorträge gehalten wurden, die von den Betreffenden mehr oder weniger ebenso gut an irgend einer sonstigen Universität oder Hochschule hätten mit Erfolg gehalten werden können, deren

513

Inhalte aber nicht aus der Anthroposophie von Grund auf neu geboren worden waren, die nicht aus der Anthroposophie zur Wissenschaft hinführten, sondern den äußeren wissenschaftlichen Kenntnissen einen mehr oder weniger anthroposophischen Anhang beifügten; die es ängstlich vermieden, die Erkenntnisse und Terminologie der Geisteswissenschaft an den Ausgangspunkt ihrer Betrachtungen zu stellen, sondern glaubten, aus der landläufigen Redeweise der Hörsäle und des Sprachschatzes der Außenwelt heraus sprechen zu müssen, um beide Seiten zu befriedigen, aber dadurch letzten Endes nur beide Seiten unbefriedigt ließen und nicht förderten. In dieser Hinsicht sagte Rudolf Steiner :

„öfters hört man gerade von Wissenschaftlern in der Anthroposophischen Gesellschaft sagen: wir schrecken die Nicht-Anthroposophen ab, wenn wir ihnen so ohne weiteres vom Äther- oder Astralleib reden. - Aber wir bleiben unfruchtbar, wenn wir die Nicht-Anthroposophen auf ihrem Felde kritisieren und dabei uns nur derjenigen Urteile bedienen, die auch auf diesem Felde selbst wachsen können. Man kann von



on dit pourquoi on fait ceci". ...
(260a,59)

"Une autre chose qui nous pose de grandes difficultés, c'est que l'impulsivité du mouvement anthroposophique n'est pas évaluée partout de manière correcte. On peut tout simplement entendre ici ou là des jugements qui renient totalement le mouvement anthroposophique en le mettant en parallèle avec ce qui doit être remplacé par lui pour l'évolution de l'humanité. Il m'est encore arrivé ces derniers jours que quelqu'un m'a dit : si l'on présente à telle ou telle personne ce que donne l'anthroposophie, même les praticiens les plus forts l'acceptent, il suffit de ne pas leur parler d'anthroposophie ou de triarticulation, il faut les renier. Vous voyez, c'est quelque chose qui a été pratiqué par certains depuis de nombreuses années. C'est la chose la plus fausse que nous puissions faire. Nous devons nous présenter partout dans le monde sous le signe de la pleine vérité, quel que soit le domaine, en tant que représentants de l'essence anthroposophique, et nous devons être conscients que, dans la mesure où nous ne pouvons pas le faire, nous ne pouvons pas promouvoir le mouvement anthroposophique. Toute prise de position déguisée en faveur du mouvement anthroposophique ne conduit finalement à aucun salut". (280,25)

De tels opportunistes et de telles erreurs apparaîtront bien toujours ici et là chez certains humains et seront défendus par eux, mais tôt ou tard, ils conduiront toujours à la stérilité et à la dérive. C'est contre cela que Rudolf Steiner voulait mettre en garde et préserver une fois pour toutes le mouvement spirituel et ceux qui s'en sentent responsables.

Par une telle tendance à s'adapter aux

Äther- und Astralleib sprechen, wenn man sagt, warum man dieses tut." ...

„Ein Weiteres, was uns große Schwierigkeiten bereitet, ist dieses, daß nicht überall in durchgreifender Art die Impulsivität der anthroposophischen Bewegung in der richtigen Weise eingeschätzt wird. Man kann einfach da oder dort Urteile hören, die ganz und gar die anthroposophische Bewegung verleugnen dadurch, daß sie sie in Parallele bringen mit demjenigen, was gerade durch sie für die Menschheitsentwicklung abgelöst werden soll. Mir ist es erst in den letzten Tagen wiederum passiert, daß mir jemand gesagt hat: wenn man vor diese oder jene Leute dasjenige hinträgt, was die Anthroposophie gibt, dann nehmen es sogar die stärksten Praktiker an, man darf ihnen nur nicht von Anthroposophie oder Dreigliederung sprechen, man muß diese verleugnen. Sehen Sie, das ist etwas, was von manchen gepflogen worden ist seit vielen Jahren. Das ist das Falscheste, was wir tun können. Wir müssen überall unter dem Zeichen der vollen Wahrheit, auf welchem Gebiete es auch ist, als Vertreter des anthroposophischen Wesens in der Welt auftreten, und wir müssen uns bewußt werden, daß, insofern wir das nicht können, wir eben eigentlich die anthroposophische Bewegung nicht fördern können. Alles verschleierte Eintreten für die anthroposophische Bewegung führt doch zuletzt zu keinem Heil."

Solche Opportunisten und Irrtümer werden bei manchen Menschen wohl immer wieder einmal hier und da auftreten und von ihnen vertreten werden, aber früher oder später immer wieder in Unfruchtbarkeit und in Abwege hineinführen. Davor wollte Rudolf Steiner die geistige Bewegung und die sich dafür verantwortlich Fühlenden ein für allemal warnen und bewahren.

Durch solche abwegige Anpassungen-



phénomènes du temps ou par les aspirations personnelles de quelques collaborateurs, maintes choses avec trop d'affairement, sur-actives, maintes "institutions précipitées", comme il les appelait, avaient été introduites dans le Mouvement depuis l'année 1919. On avait commencé des choses que l'on n'a pas menées à terme, que l'on n'a pas poursuivies, mais que l'on a soudainement abandonnées pour longtemps ou pour des années, pour les reprendre plus tard avec la même précipitation. Il y a des humains qui n'arrivent jamais à trouver le bon équilibre entre l'inaction et précipitation,

514

mais succombaient plutôt à l'un ou l'autre extrême. Il manquait à certains collaborateurs la démarche constante et continue de la progression, qui seule peut correspondre au noyau ésotérique d'un mouvement spirituel. Rudolf Steiner a tiré la conclusion suivante pour de tels efforts :

"C'est ainsi que les difficultés se sont multipliées à cause de ce que j'appellerais les aménagements extraordinairement précipités qui ont été pris depuis l'année 1919, notamment - il faut toujours le souligner - à cause du fait que des personnalités ont fondé toutes sortes de choses et n'ont plus collaboré ensuite à ce qu'elles avaient elles-mêmes fondé". (257,141)

Dans sa rétrospective et ses perspectives, Rudolf Steiner opposait à ces dérives inconséquentes d'efforts souvent motivés par la bonne volonté, mais par un excès de force débridé, le noyau du mouvement à partir duquel, même en ces temps mouvementés, le courant ésotérique "purement anthroposophique" avait été cultivé et réalisé de manière conséquente, en

denz an Zeiterscheinungen oder durch persönliche Bestrebungen einzelner Mitarbeiter war auch seit dem Jahre 1919 manches Allzu-Geschäftige, über-Aktive, manche „übereilten Einrichtungen", wie er es nannte, in die Bewegung hineingetragen worden. Man hatte Dinge begonnen, die man nicht zu Ende führte, bei denen man nicht dabei blieb, sondern die man plötzlich für dauernd oder für Jahre liegen ließ, um sie später ebenso hastig dann wieder aufzugreifen. Es gibt Menschen, die nie das rechte Gleichgewicht finden können zwischen Untätigkeit und hastiger Übertätigkeit,

514

sondern jeweils entweder dem einen oder anderen Extrem verfallen. Es fehlte manchen Mitarbeitern der stetige, kontinuierliche Gang des Vorwärtsschreitens, der allein dem esoterischen Kern einer geistigen Bewegung gemäß sein kann. Rudolf Steiner zog das Fazit für derartige Bestrebungen :

„So sind eben durch die, wie ich so sagen möchte, außerordentlich übereilten Einrichtungen, die seit dem Jahre 1919 getroffen worden sind, namentlich - es muß immer wieder betont werden - durch den Umstand, daß da Persönlichkeiten alles Mögliche begründet haben, und nachher nicht weiter mitgewirkt haben an dem, was sie selbst begründet haben, Schwierigkeiten über Schwierigkeiten erwachsen."

Solchen unkonsequenten Abarten von oft aus gutem Willen, aber ungezügelter Kraftüberschuß getätigten Bestrebungen stellte Rudolf Steiner in seinem Rückblick und Ausblick den Kern der Bewegung gegenüber, aus dem heraus auch in all diesen bewegten Zeiten konsequent das „rein Anthroposophische", die esoterische Strömung kontinuierlich und ruhig vorwärtsschreitend gepflegt und ver-



progressant continuellement et tranquillement.

Dans ce contexte, il a décrit comment le bâtiment du Goetheanum s'était révélé pour lui un instrument fin qui indiquait infailliblement si ce qu'un orateur apportait de l'extérieur s'accordait avec les formes artistiques et organiques de cet environnement ou si, inorganique et étranger, il ne parvenait pas à s'intégrer à cette harmonie (cf. p. 410). Dans sa rétrospective, il dit par exemple de ce premier cours universitaire de l'année 1920 :

"La première série de conférences dans son ensemble se révèle comme quelque chose qui n'était pas tout à fait organiquement issu de la même idée que la construction elle-même. C'était comme quelque chose d'introduit dans l'édifice purement anthroposophique ... Les personnalités scientifiquement formées sont devenues des membres de la société. La science a été leur chemin de vie et leur éducation. L'anthroposophie est devenue leur affaire de cœur. Ils s'en sont inspirés pour leur science. C'est ainsi que nous avons reçu des explications scientifiques de personnalités à la pensée anthroposophique, avant que les différents domaines de la connaissance ne soient nés de l'anthroposophie" ...-. (036,328)

Et encore : "J'ai décrit dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum" comment, par exemple pour l'art eurythmique, les lignes du Goetheanum se sont prolongées dans le mouvement de l'humain. Mais cela devait être le cas pour tout au Goetheanum selon les intentions initiales ; - je laissai donc mon regard spirituel errer sur la manière dont cette architecture intérieure, cette sculpture et cette peinture correspondaient à ce que les orateurs disaient du haut de l'estrade. Et là, j'ai trouvé que tout ce qui était, dans le meilleur sens du terme, un tableau anthroposo-

wirklicht worden war.

Er schilderte in diesem Zusammenhang, wie für ihn der Goetheanum-Bau sich als ein feines Instrument erwiesen hatte, das untrüglich anzeigte, ob etwas, das ein Redner von außen hineintrug, mit den künstlerischen, organischen Formen dieser Umgebung zusammenstimme oder als unorganisch und fremd sich dieser Harmonie nicht einzuordnen vermochte (s. S. 410). In seiner Rückschau sagte er z. B. über jenen ersten Hochschulkurs des Jahres 1920 :

„Die erste Vortragsreihe als Ganzes offenbart sich als etwas, das nicht ganz organisch aus derselben Idee herausgewachsen war, wie der Bau selbst. Sie war wie etwas in den rein anthroposophischen Bau Hineingetragenes [...] Wissenschaftlich gebildete Persönlichkeiten sind Mitglieder der Gesellschaft geworden. Die Wissenschaft war ihr Lebensweg und ihre Erziehungssache. Die Anthroposophie ist ihnen Herzenssache geworden. Sie haben sich von ihr für ihre Wissenschaft anregen lassen. So haben wir wissenschaftliche Ausführungen von anthroposophisch denkenden Persönlichkeiten bekommen, bevor die einzelnen Erkenntnisgebiete aus der Anthroposophie heraus geboren worden sind" ..-

U.a.o.: „Ich habe beschrieben in der Wochenschrift „Das Goetheanum“, wie z. B. für die eurythmische Kunst die Linien des Goetheanums sich fortsetzten in die Bewegung des Menschen. Aber das mußte ja am Goetheanum nach den ursprünglichen Intentionen für alles der Fall sein; - ich ließ also meinen geistigen Blick schweifen über die Art und Weise, wie diese Innenarchitektur, Plastik und Malerei dem entsprach, was die Redner vom Podium herunter sagten. Und da fand ich: alles dasjenige, was, im besten Sinne des Wortes sei es gesagt, ein anthroposophisches Tableau



phique, où l'on parlait de l'anthroposophie au sens le plus étroit, s'accordait merveilleusement bien avec le style architectural. Mais pour toute une série de conférences, on avait le sentiment que celles-ci ne pourraient être tenues que lorsque le Goetheanum serait parvenu à ériger toute une série de bâtiments annexes, dont le style architectural serait à son tour adapté à ces études et considérations spéciales. Le Goetheanum, au cours de ses presque dix ans de destin, a vraiment vécu le destin de la Société anthroposophique ; et il a été facile de remarquer, en ressentant l'harmonie ou la disharmonie du style de construction avec ce qui a été fait à l'intérieur, comment quelque chose d'inorganique est en fait entré dans le courant même du mouvement spirituel anthroposophique". (257,139-140)

515

Il a ensuite évoqué l'activité de Mme Marie Steiner et d'Albert Steffens, qui ont donné à ces manifestations ce qui est issu de ce noyau essentiel et en lien organique avec lui, comme un exemple de la manière dont on agit au meilleur sens du terme à partir de l'essence et de la source de l'anthroposophie :

"Les manifestations de ce type comprenaient toujours des représentations d'eurythmie. On se rendait compte à cette occasion que l'édifice exigeait que les connaissances qui y étaient présentées soient transformées en un tout par l'art. L'intérieur du Goetheanum ne semblait pas tolérer un cycle de conférences qui ne serait pas complété par des éléments artistiques. Je crois que l'on ressentait comme une nécessité le fait que Madame Marie Steiner, du haut de l'orgue, insère son art de la récitation et de la déclamation dans les conférences.

Personnellement, j'ai toujours eu le plus grand plaisir à entendre Albert Steffen du haut de la tri-

war, wo aus der Anthroposophie im engsten Sinne heraus gesprochen wurde, es paßte wunderbar zum Baustil. Für eine ganze Reihe von Vor-trägen hatte man aber das Gefühl: ja, die dürften eigentlich erst gehalten werden, wenn das Goetheanum einmal dazu gekommen sein wird, eine ganze Reihe von Nebenbauten zu errichten, die in ihrem Baustile wiederum so eingerichtet werden, daß sie stimmen zu diesen Spezialstudien und Spezialbetrachtungen. Das Goetheanum in seinem fast zehnjährigen Schicksale hat wirklich miterlebt das Schicksal der Anthroposophischen Gesellschaft; und es ist leicht zu bemerken gewesen an dem Durchfühlen der Harmonie oder Disharmonie des Baustiles mit dem, was da drinnen getrieben wurde, wie in der Tat etwas Unorganisches hineingekommen ist in die gerade Fortströmung der anthroposophischen Geistesbewegung."

515

Als ein Vorbild, wie im besten Sinne aus dem Wesen und Urquell der Anthroposophie heraus gewirkt werde, wies er nun auf die Tätigkeit Frau Marie Steiners und Albert Steffens hin, die solchen Veranstaltungen das gaben, was aus diesem Wesenskern und in organischer Verbundenheit mit ihm erwachsen ist:

„Veranstaltungen dieser Art schlossen immer Eurythmie-Darbietungen in sich. Man wurde bei ihnen gewahr, wie der Bau forderte, daß Erkenntnismäßigen, das in ihm vorgebracht wurde, durch Künstlerisches zu einem Ganzen gestaltet werden mußte. Der Innenraum des Goetheanum schien einen nicht durch Künstlerisches abgerundeten Vortragszyklus nicht zu dulden. Ich glaube, man empfand es wie eine Notwendigkeit, wenn Frau Marie Steiner vom Orgelraum herab ihre Rezitations- und Deklamationskunst in die Vortragsveranstaltungen einfügte.

Mir persönlich machte es auch immer die allergrößte Freude, Albert Steffen vom Vortragspodium



bune du Goetheanum. Ce qu'il dit veut toujours être ressenti sous des formes plastiques. Il est comme un sculpteur de la langue, un sculpteur qui taille le bois. Je percevais une harmonie entre les formes de construction et ses sculptures linguistiques, qu'il plaçait dans la construction de manière à la fois réfléchie et sûre." (036,331)

Il y avait déjà là le noyau et le germe à partir desquels, à la fin de cette année riche en décisions, la nouvelle constitution saine et organique de ce mouvement spirituel et de la Société anthroposophique universelle pouvait naître.

Dans une vue d'ensemble de tous les phénomènes positifs et négatifs, rectilignes et aberrants, tels que le cours du destin de tout mouvement spirituel en expansion doit nécessairement les apporter, Rudolf Steiner décrivit encore une fois en images vivantes, dans une conférence du 6 février 1923 (257,49), "les trois phases du travail anthroposophique", telles qu'elles s'étaient développées jusqu'alors. Les événements décrits jusqu'ici depuis 1902 permettront de comprendre facilement ce qui est à nouveau évoqué dans ce contexte. Dans cette conférence, il a caractérisé comme première phase l'époque de 1902-1909, où, à côté du développement et de l'élaboration de l'anthroposophie, de la propre recherche spirituelle-scientifique, la tâche a aussi été accomplie "d'abord d'opposer à ce qui existait dans la Société théosophique - et c'était la réception traditionnelle de sagesses orientales très anciennes - la spiritualité de la civilisation occidentale centrée sur le Mystère du Golgotha". Nous avons décrit cette phase en détail dans ce qui précède. Rudolf Steiner a dit de la deuxième époque, qui pouvait alors s'appuyer sur la substance fondamentale de la précédente, sur les connaissances du

des Goetheanums herab zu hören. Was er sagt, will ja immer in plastischen Formen empfunden werden. Er ist wie ein Bildhauer der Sprache; und zwar ein Bildhauer, der in Holz schnitzt. Ich nahm eine Harmonie wahr zwischen den Bauformen und seinen Sprachplastiken, die er zugleich bedächtig und sicher in den Bau hineinstellte."

Hier war bereits der Kern und Keim gegeben, aus dem dann am Ende dieses entscheidungsreichen Jahres die gesunde und organische Neu-Konstituierung dieser geistigen Bewegung und der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft erwachsen konnte.

In einer zusammenfassenden Übersicht über alle solchen positiven und negativen, gradlinigen und abwegigen Erscheinungen, wie sie der Schicksalslauf jeder wachsenden geistigen Bewegung notwendig mit sich bringen muß, schilderte Rudolf Steiner in einem Vortrag vom 6. Februar 1923 noch einmal in lebendigen Bildern „die drei Phasen der anthroposophischen Arbeit“, wie sie sich bisher entwickelt hatten. Aus den bisher dargestellten Ereignissen seit dem Jahre 1902 wird sich leicht verstehen lassen, worauf hierbei nun nochmals im Zusammenhang hingedeutet wurde. Als die erste Phase charakterisierte er in diesem Vortrag jene Epoche von 1902-1909, wo neben der Entwicklung und Ausarbeitung der Anthroposophie, der eigenen geisteswissenschaftlichen Forschung, auch die Aufgabe erfüllt wurde, „zunächst demjenigen, was in der Theosophischen Gesellschaft vorlag – und das war die traditionelle Aufnahme uralter orientalischer Weistümer – entgegenzusetzen die Spiritualität der abendländischen Zivilisation mit dem Mittelpunkt des Mysteriums von Golgotha“. Wir haben diese Phase im Vorigen eingehend geschildert. Von der zweiten Epoche, die dann auf der Grundsubstanz der vorheri-



monde spirituel, du destin et de la réincarnation, sur les vérités et les intuitions religieuses, sur les premières impulsions artistiques et sociales :

"Cette deuxième phase du mouvement anthroposophique avait donc comme *prémises* les enseignements les plus importants sur le destin et les vies terrestres répétées, elle avait le mystère du Golgotha sous un éclairage spirituel qui était en accord avec la civilisation du présent. Il avait en outre une interprétation des évangiles qui permettait à la tradition d'apparaître à nouveau en accord avec ce que l'on peut encore saisir aujourd'hui par le

516

Christ vivant, présent et agissant. Dans la deuxième phase, qui a duré jusqu'en 1916 ou 1917, on devait d'abord, je dirais, observer tout ce qui est la civilisation scientifique et pratique extérieure du présent. Il fallait montrer comment l'anthroposophie pouvait être harmonisée avec ce qui est aujourd'hui *scientifique*, ce qui est aujourd'hui *artistique*, bien sûr dans un sens plus profond, et ce qui est aujourd'hui la *vie pratique*... (257, 61)

Un autre aspect de cette phase a été le développement de l'*artistique*. C'est à peu près au milieu de cette phase qu'est apparue l'intention de mettre en scène le *Goetheanum*, le bâtiment de Dornach. Ce qui a été donné artistiquement dans les Mystères s'est étendu à l'architecture, à la sculpture et à la peinture. S'y est ajouté l'eurythmique, dont j'ai souvent pu caractériser l'essence. Et tout cela a jailli en quelque sorte de la source qui venait d'être ouverte par les chemins que j'ai esquissés dans le livre "Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs", mais suffisamment pour que quiconque le veuille puisse se faire une idée de la manière

gen, auf den Erkenntnissen von Geisteswelt, Schicksal und Wiederverkörperung, den religiösen Wahrheiten und Einsichten, den ersten künstlerischen und sozialen Impulsen aufbauen konnte, sagte Rudolf Steiner:

„Diese zweite Phase der anthroposophischen Bewegung hatte also zu ihrer *Voraussetzung* die wichtigsten Lehren über Schicksal und wiederholte Erdenleben, sie hatte das Mysterium von Golgatha in einer spirituellen Beleuchtung, die im Einklang stand mit der Zivilisation der Gegenwart. Sie hatte ferner eine Evangelien-Interpretation, welche die Tradition wiederum in Einklang erscheinen ließ mit dem, was man auch heute noch erfassen kann durch den

516

lebendig gegenwärtigen und wirkenden Christus. In der zweiten Phase, die dann etwa bis zum Jahre 1916 oder 1917 dauerte, hatte man zunächst, ich möchte sagen, Umschau zu halten auf alles das, was die äußere wissenschaftliche und praktische Zivilisation der Gegenwart ist. Man hatte zu zeigen, wie Anthroposophie in Einklang gebracht werden kann mit demjenigen, was heute *wissenschaftlich* ist, was heute *künstlerisch* ist, natürlich in einem tieferen Sinn, und dem, was heute *praktisches Leben* ist ...

Ein Weiteres in dieser Phase war die Weiterentfaltung des *Künstlerischen*. Ungefähr in der Mitte dieser Phase ist aufgetreten die Intention, das *Goetheanum*, den Dornacher Bau auf-zuführen. Dasjenige, was in den Mysterien künstlerisch gegeben worden ist, das ist in das Architektonische, Bildhauerische, Malerische dadurch ausgedehnt worden. Es kam das Eurythmische dazu, das ich ja öfter in seinem Wesen charakterisieren konnte. Und das alles entsprang gewissermaßen aus dem Quell heraus, der eben eröffnet war durch die Wege, die ich in dem Buche „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“ skizzenhaft angedeutet habe, aber so weit, daß jeder, der will,



dont on doit suivre de tels chemins". (257,62-63)

Lorsque, au cours de la troisième phase, de 1916 à 1922, ces connaissances tirées de la "pure anthroposophie", de la recherche spirituelle-scientifique, furent diffusées par lui dans l'environnement et transposées dans la pratique de la vie, alors, à côté des nombreuses personnes qui, à partir du noyau central, développaient organiquement cette action dans l'environnement, apparurent dans les dernières années de cette époque quelques autres éléments dans le mouvement qui n'avaient pas encore trouvé ce lien organique avec le tout et le juste équilibre entre compréhension et action. Rudolf Steiner disait à ce propos :

"Il était maintenant arrivé qu'un certain nombre de personnalités voulaient faire ceci ou cela, voulaient le faire d'elles-mêmes et le faisaient... de sorte qu'au sein du mouvement anthroposophique, toutes sortes de communautés autres que celle qui est anthroposophique à l'origine se sont créées". (257,64)

Reconnaître ces éléments inorganiques et les éviter à l'avenir serait possible, selon lui,

"si ceux qui y travaillent, par exemple comme scientifiques, se souviennent qu'ils ne doivent pas oublier l'anthroposophie au-dessus de la science, mais qu'ils doivent justement couronner la phase la plus récente de la science par l'anthroposophie [...] Ceux qui travaillent comme enseignants ont une tâche similaire. Et en particulier, ceux qui sont actifs en tant que praticiens auraient une tâche similaire [...] Combien d'oppositions, par exemple, le mouvement de la triarticulation a apporté au mouvement anthroposophique parce que le mouvement de triarticulation n'a pas su se placer sur le terrain anthroposophique

eine Vorstellung davon bekommen kann, wie man solche Wege zu gehen hat."

Als nun in der dritten Phase, von 1916-1922, von ihm diese aus dem „rein Anthroposophischen“, aus der geisteswissenschaftlichen Forschung geschöpften Erkenntnisse in die Umwelt ausgestrahlt und in die Lebenspraxis übergeführt wurden, da kamen dann neben den zahlreichen Menschen, die aus dem zentralen Kern heraus dieses Wirken in der Umwelt organisch entfalteten, in den letzten Jahren dieser Epoche auch einige andere Elemente in der Bewegung zur Erscheinung, die diese organische Verbindung mit dem Ganzen und das rechte Gleichgewicht von Einsicht und Tun noch nicht gefunden hatten. Rudolf Steiner sagte hierzu:

„Es war jetzt so gekommen, daß eine Anzahl von Persönlichkeiten dieses oder jenes tun wollten, von sich aus tun wollten und auch taten... so daß innerhalb der anthroposophischen Bewegung allerlei entstand von anderen Gemeinschaften als die ursprünglich anthroposophische ist.“

Diese unorganischen Bestandteile zu erkennen und in Zukunft zu vermeiden, sei nur möglich,

„wenn diejenigen, die z. B. als Wissenschaftler in ihr tätig sind, eingedenk dessen sind, daß sie die Anthroposophie nicht über der Wissenschaft vergessen dürfen, sondern daß sie gerade die neueste Phase der Wissenschaft mit Anthroposophie krönen müssen [...] Diejenigen, die als Lehrer tätig sind, haben eine ähnliche Aufgabe. Und insbesondere hätten diejenigen eine ähnliche Aufgabe, die als Praktiker tätig sind [...] Wieviel Gegnerschaft hat z. B. die Dreigliederungsbewegung der anthroposophischen Bewegung deshalb gebracht, weil die Dreigliederungsbewegung nicht verstanden hat, sich auf anthroposophischen Boden zu stellen [...]



[...] Il en va de même dans d'autres domaines. Ce dont nous devons tenir compte, c'est que l'anthroposophie est la mère de ce mouvement [...] Il ne peut y avoir séparément un mouvement d'école Waldorf, un mouvement pour la vie spirituelle libre, un mouvement pour le renouveau religieux[...] mais tout cela ne peut s'épanouir que si cela se sent à l'intérieur du mouvement mère, le mouvement anthroposophique. Je sais qu'en fin de compte, c'est quand même ce qui est dit dans tous les cœurs pour tous ceux qui veulent sincèrement le mouvement anthroposophique" ! (257,66-68)

517

Si, dans cette phase, certains cercles avaient "oublié l'anthroposophie dans un certain sens par rapport à toutes sortes de mouvements individuels", comme il l'a dit, il était maintenant nécessaire de le reconnaître, de l'éviter à l'avenir et de retrouver de tous côtés la totalité de l'organisme global de ce mouvement spirituel. La plupart des membres et des collaborateurs avaient parfaitement reconnu et respecté cette tâche d'action organique et constante à partir des lois spirituelles de la totalité. Mais il se trouve aussi de temps en temps dans chaque mouvement des individus qui, soit par des forces de volonté indomptées, soit par une dose d'ambition encore apportée avec, soit par une disposition au compromis, soit par un manque de compréhension du sens et de la signification de l'ensemble et de l'unité d'un tel mouvement spirituel, soit par une disposition et un penchant sentimental unilatéral, ne peuvent pas encore trouver le juste équilibre et la collaboration des forces et des tâches et peuvent ainsi provoquer toutes sortes de perturbations et de partialités dans le cours du destin de l'ensemble.

Rudolf Steiner avait observé ces dévelop-

In ähnlicher Weise geht es auf anderen Gebieten. Dasjenige, was wir zu beachten haben, ist eben, daß Anthroposophie die Mutter dieser Bewegung ist [...] Da darf es nicht geben: abgesondert eine Waldorfschul-Bewegung, eine Bewegung für Freies Geistesleben, eine Bewegung für religiöse Erneuerung [...] sondern das alles kann nur gedeihen, wenn es sich fühlt *innerhalb der Mutterbewegung*, der anthroposophischen Bewegung. Ich weiß, daß schließlich doch das aus aller Herzen heraus gesprochen ist für alle diejenigen, die es ehrlich mit der anthroposophischen Bewegung meinen!"

517

Wenn also in dieser Phase einzelne Kreise „die Anthroposophie in einem gewissen Sinne über allerlei Einzelbewegungen vergessen hatten“, wie er sagte, so war es nun notwendig, dies zu erkennen, zukünftig zu vermeiden, und zur Ganzheit des Gesamtorganismus dieser geistigen Bewegung allseits zurückzufinden. Die Mehrzahl der Mitglieder und Mitarbeiter hatte diese Aufgabe des organischen und stetigen Wirkens aus den geistigen Gesetzen der Ganzheit durchaus erkannt und auch eingehalten. Aber es finden sich doch auch in jeder Bewegung von Zeit zu Zeit Einzelne, die, sei es durch ungebändigte Willenskräfte, sei es durch eine noch mitgebrachte Dosis Ehrgeiz, sei es durch Kompromißbereitschaft, durch mangelndes Verständnis für Sinn und Bedeutung der Gesamtheit und Einheit einer solchen geistigen Bewegung, oder durch gefühlsmäßige einseitige Veranlagung und Neigung, das richtige Gleichgewicht und Miteinander der Kräfte und Aufgaben noch nicht finden können und da-durch dann allerhand Störungen und Einseitigkeiten im Schicksalsgang der Gesamtheit verursachen können.

Rudolf Steiner hatte diesen Entwicklun-



pements pendant un certain temps et les avait laissés se développer librement, afin que ceux qui y aspiraient apprennent eux-mêmes, en tant qu'humains libres, ce qui en résulterait. Mais le temps était venu de réveiller au maximum les forces de la conscience et de se concentrer à nouveau entièrement sur le noyau essentiel de ce mouvement spirituel. Dans ce contexte, il parla de la nécessité de se consacrer désormais entièrement à ce qui est *central dans l'anthroposophie*, car ce sont précisément ces contenus de l'anthroposophie qui "se présentent comme un besoin de l'âme d'un nombre toujours croissant d'humains" :

"Cela exige que je réponde aux exigences accrues de l'entretien du besoin anthroposophique plus que cela n'a pu être le cas depuis que des institutions pratiques de diverses sortes se sont formées par les objectifs des amis de notre cause ... Pour un délai relativement court, j'ai dû répondre aux souhaits des amis. Mais de même, je dois maintenant me placer du point de vue que je n'ai la permission d'agir qu'à l'intérieur de ce *central* de la vie anthroposophique avec ses effets artistiques et pédagogiques". (259,144)

Rudolf Steiner a pu rappeler ici que, même dans les époques les plus tumultueuses de ces années, il avait continuellement poursuivi "la représentation directe du monde spirituel". Et comme nous le savons par les événements et les étapes de développement des années passées, c'est justement dans ces temps les plus difficiles des années de guerre et d'après-guerre qu'il avait poussé au plus haut point l'exploration et la représentation des faits spirituels et les avait transmis à l'environnement par la parole et par l'action. Cette substance et cette

gen, wie er dies grundsätzlich tat, eine Zeitlang zugeschaut und ihre freie Entfaltung gelassen, damit diejenigen, die sie anstrebten, als freie Menschen selbst lernten, was dabei herauskommt. Es war nun aber an der Zeit, die Bewußtseinskräfte auf s stärkste wachzurufen und sich erneut ganz auf den wesentlichen Kern dieser geistigen Bewegung zu konzentrieren. In diesen Zusammenhängen sprach er von der Notwendigkeit, sich nunmehr ganz dem *Zentralen der Anthroposophie* zu widmen, weil eben gerade diese Inhalte der Anthroposophie es sind, die sich „als ein Seelenbedürfnis einer immer größer werdenden Anzahl von Menschen ergeben“:

„Das erfordert, daß ich den gesteigerten Anforderungen nach Pflege des anthroposophischen Bedürfnisses mehr entgegenkomme, als dies seit der Zeit der Fall sein konnte, seit praktische Institutionen von mancherlei Art sich durch die Zielsetzungen der Freunde unserer Sache gebildet haben ... Für eine verhältnismäßig kurze Frist mußte ich den Wünschen der Freunde entsprechen. Aber ebenso muß ich jetzt mich auf den Standpunkt stellen, daß ich weiterhin nur innerhalb dieses *Zentralen* des anthroposophischen Lebens mit seinen künstlerischen und pädagogischen Auswirkungen tätig sein darf.“

Rudolf Steiner konnte hier daran erinnern, daß er selbst auch in den stürmischsten Epochen dieser Jahre kontinuierlich „die unmittelbare Darstellung der geistigen Welt“ fortgesetzt hatte. Und wie wir aus den Ereignissen und Entwicklungsschritten der vergangenen Jahre wissen, hatte er gerade in diesen schwersten Zeiten der Kriegs- und Nachkriegsjahre die Erforschung und Darstellung der geistigen Tatsachen aufs höchste gesteigert und sie durch Wort und Tat der Umwelt vermittelt. Diese geistige Substanz und Kraft war da, und wenn die Be-



force spirituelles étaient là, et si le mouvement lui-même s'y consacrait de manière concentrée et sans se disperser, il était à la longue à la hauteur de toute opposition.

Rudolf Steiner avait déjà réfléchi à l'attitude à adopter face à l'adversité l'année précédente, lorsque les conditions des années 1919-22 avaient entraîné une augmentation constante des attaques et que toujours de nouveau, en partie aussi

518

de ses propres rangs, a été contraint de s'opposer à ces attaques perpétuelles par une telle défense justement, a déclaré que ce serait la plus grande erreur s'il s'y laissait prendre. Car c'est précisément la tendance cachée, mais consciente, des forces maléfiques à l'œuvre derrière cette opposition, de vouloir entraîner le chercheur de l'esprit dans des affrontements négatifs permanents, des défenses et des défenses, afin de l'empêcher de faire de la recherche spirituelle, du travail positif et fructueux. Lui-même ne tomberait pas dans ces pièges, mais poursuivrait imperturbablement son propre chemin. Bien sûr, il y a des moments décisifs où il s'agit d'ôter de toutes ses forces le masque de cette opposition et de rendre visible ce qui se cache derrière. Il faut alors le faire avec clarté et cohérence, mais au niveau spirituel. Mais il ne s'est jamais laissé contraindre à l'entraîner continuellement dans cette sphère de défense et d'attaque.

En effet, face à un certain type d'adversaires de bas niveau, Rudolf Steiner a utilisé une fois, alors qu'il devait être poussé à une confrontation procédurale avec de telles personnes, une comparaison drastique mais pertinente : un humain

wegung selbst sich ihr ohne Zersplitterung, konzentriert widmete, war sie auf die Dauer jeder Gegnerschaft gewachsen.

Über das Verhalten zur Gegnerschaft hatte Rudolf Steiner schon im Vorjahre, als sich durch die Verhältnisse in den Jahren 1919-22 eine ständige Steigerung der Angriffe entwickelt hatte und er immer wieder, teilweise auch

518

aus den eigenen Reihen, gedrängt wurde, diesen ewigen Attacken durch ebensolche Abwehr entgegenzutreten, ausgesprochen, daß es der größte Fehler wäre, wenn er sich darauf einlassen würde. Denn das sei ja gerade die versteckte, aber bewußte Tendenz derjenigen bösen Mächte, die hinter jener Gegnerschaft am Werk seien, den Geistesforscher in ständige negative Auseinandersetzungen, Verteidigung und Abwehr hineinziehen zu wollen, um ihn dadurch an der geistigen Forschung, der positiven und fruchtbaren Arbeit zu verhindern. Er selbst werde auf diese Tricks nicht hereinfallen, sondern seinen eigenen Weg unbeirrt weitergehen. Selbstverständlich gebe es entscheidende Augenblicke, wo es gelte, mit aller Kraft jener Gegnerschaft die Maske vom Gesicht zu nehmen und das, was dahinterstehe, sichtbar zu machen. Dies müsse dann mit aller Deutlichkeit und Konsequenz, jedoch auf geistigem Niveau, geschehen. Aber er habe sich niemals dazu drängen lassen, ihn kontinuierlich in diese Sphäre der Abwehr und des Angriffs zu ziehen.

Ja, bei einer gewissen niederen Sorte von Gegnerschaft gebrauchte Rudolf Steiner einmal, als er zu einer prozessualen Auseinandersetzung mit solchen Leuten gedrängt werden sollte, den drastischen aber treffenden Vergleich : Ein Mensch,



qui, lors d'une promenade, entre par mégarde en contact avec un objet naturellement sale, par exemple un cochon, ne va pas pour autant poursuivre le cochon, car il ne peut pas être autrement que sale par nature. Il faut l'accepter comme un fait et éviter tout contact ultérieur dans la mesure du possible.

Et en ce qui concerne le reste de l'opposition, il dit encore une fois dans sa conférence de février 1923 :

"Une grande partie des opposants est en fait constituée de telle sorte qu'elle vit dans des contextes de vie très précis. Elle a par exemple étudié ici ou là telle ou telle chose ; il est d'usage de penser de telle ou telle manière sur telle ou telle chose ; du fait qu'elle doit penser de telle ou telle manière, elle doit devenir un adversaire de l'anthroposophie. Elle ne sait pas du tout pourquoi elle doit le devenir, mais elle doit le devenir parce qu'elle est inconsciemment attachée à ce qui l'a élevé, à ce qu'elle a vécu ; c'est ainsi qu'il en est intérieurement. - Extérieurement, il est évident que pour la prospérité ou la ruine de ce qui a été fondé avec la société anthroposophique, de tels adversaires doivent être écartés du champ de la manière correspondante.

Mais les personnalités dirigeantes de l'opposition savent très bien ce qu'elles veulent. Car parmi eux se trouvent ceux qui connaissent bien les lois de la recherche spirituelle - même si c'est d'un autre point de vue que celui de l'anthroposophie - et qui savent que le meilleur moyen est de bombarder continuellement celui qui a besoin de calme pour faire des recherches spirituelles d'écrits et d'objections adverses, afin qu'il soit détourné de sa recherche spirituelle. Car ils savent très bien

der auf einem Gange aus Versehen mit seiner Kleidung auch einmal mit einem von Natur schmutzigen Objekt, z. B. einem Schwein, in Berührung komme, werde doch deshalb das Schwein nicht verklagen, denn es könne ja nun einmal seinem Wesen nach nicht anders als schmutzig sein. Das müsse man als Tatsache hinnehmen und die weitere Berührung eben ein-fach nach Möglichkeit vermeiden.

Und in bezug auf die übrige Art der Gegnerschaft sagte er nun nochmals in seinem Vortrag vom Februar 1923:

„Ein großer Teil der Gegner ist ja eigentlich so geartet, daß er in irgendwelchen ganz bestimmten Lebenszusammenhängen darinnen lebt. Er hat z. B. da oder dort dieses oder jenes studiert; da ist es üblich, über diese oder jene Dinge so oder so zu denken ; dadurch, daß er so oder so denken muß, muß er ein Gegner der Anthroposophie werden. Er weiß ja gar nicht, warum er es werden soll, sondern er muß es werden, weil er unbewußt am Gängelbande desjenigen hängt, was ihn erzog, was er erlebt hat; so steht es innerlich. - Äußerlich steht es so, daß natürlich um des Gedeihens oder Verderbens desjenigen willen, was mit der anthroposophischen Gesellschaft begründet worden ist, auch solche Gegner in der entsprechenden Weise aus dem Felde geschlagen werden müssen.

Aber die eigentlich leitenden Persönlichkeiten in der Gegnerschaft, die wissen nämlich sehr wohl, was sie wollen. Denn unter denen finden sich solche, die gut bekannt sind mit den Gesetzen der geistigen Forschung - wenn auch von einem andern Gesichtspunkte als dem anthroposophischen aus -, und die wissen, daß es das beste Mittel ist, denjenigen, der die Ruhe zum Geistesforschen braucht, fortwährend zu bombardieren mit gegnerischen Schriften und Einwendungen, damit er abgezogen werde von seiner Geistesfor-



que la réfutation permanente des adversaires ne peut pas s'accorder avec la recherche spirituelle. Ils veulent vous jeter des bâtons dans les roues en vous opposant ces choses. Ces gens, qui savent en fait ce qui est important, ne se soucient pas tant de ce qui est écrit dans les livres de leurs adversaires, mais que ces livres soient jetés à la tête du chercheur de l'esprit. Et ils tiennent particulièrement à ce que, par le biais de

519

ruses et de moyens similaires, ils le contraignent à se défendre lui-même. Ces choses doivent tout de même être considérées en toute objectivité". (257,133-134)

A cet égard aussi, Rudolf Steiner invitait donc à reconnaître et à éviter le manque de discernement et donc les réactions erronées qui s'étaient produites en maints endroits au cours des années précédentes.

Lorsque, lors d'un débat sur cette question, quelqu'un fit remarquer le danger de destruction du mouvement par l'opposition, il répondit :

"On a dit que le mouvement anthroposophique pouvait être détruit par les opposants. *Il ne peut pas l'être.* Les adversaires peuvent constituer le plus grand danger pour la société anthroposophique, pour moi-même personnellement, etc. etc. Mais le mouvement anthroposophique, il ne pourra lui être fait aucun mal, il pourra tout au plus être arrêté par les adversaires". (257,142)

Il savait que l'essence "anthroposophie" était suffisamment liée aux forces de la sphère terrestre pour que les adversaires puissent certes l'entraver et la combattre, mais jamais l'empêcher de progresser vers l'avenir.

Après avoir effectué, lors de ces conférences de fin janvier à février 1923, avec

schung. Denn diese wissen sehr gut, die dauernde Widerlegung der Gegner läßt sich nicht mit der Geistesforschung vereinigen. Sie wollen einem Knüppel vor die Beine werfen, indem sie diese Dinge einem entgegensetzen. Diesen Leuten, die eigentlich wissen, auf was es ankommt, kommt es gar nicht so sehr darauf an, was in ihren gegnerischen Büchern steht, sondern daß diese Bücher dem Geistesforscher an den Kopf geworfen werden. Und besonders viel liegt ihnen daran, durch

519

irgendwelche Tricks und ähnliche Mittel ihn zu zwingen, daß er sich selber verteidigen muß. Diese Dinge müssen doch in voller Objektivität angesehen werden."

Auch in dieser Hinsicht forderte also Rudolf Steiner auf, die mangelnde Einsicht und deshalb falschen Reaktionen, die manchenorts in den Vorjahren aufgetreten waren, zu erkennen und zu vermeiden.

Als in einer Aussprache über diese Frage jemand auf die Gefahr der Zerstörung der Bewegung durch die Gegnerschaft hinwies, antwortete er:

„Es wurde gesagt, daß durch die Gegner die anthroposophische Bewegung zerstört werden könne. *Das kann sie nicht.* Durch die Gegner kann die größte Gefahr erwachsen der anthroposophischen Gesellschaft, meinetwillen mir selbst persönlich usw. usw. Aber die anthroposophische Bewegung, der wird kein Leid geschehen können, die kann höchstens aufgehalten werden durch die Gegner."

Er wußte, daß das Wesen „Anthroposophie" stark genug mit den Kräften der Erdsphäre verbunden war, daß es durch die Widersacher zwar gehemmt und bekämpft, aber niemals im Vorwärtsschreiten in die Zukunft behindert werden könnte.

Nachdem er in diesen Vorträgen Ende Januar bis Februar 1923 liebevoll und



amour et sérieux, sans compromis et de manière conséquente, une sorte de nettoyage général de la sphère des forces au sein du mouvement et vis-à-vis de l'opposition, il pouvait maintenant se consacrer entièrement aux grands actes qui ouvraient une nouvelle ère de l'évolution et qui étaient prédestinés à l'année 1923. Avant les impulsions annonçant les futures tâches ésotériques du mouvement qu'il donna à Dornach à Pâques et à Noël 1923, il introduisit ces nouvelles étapes de développement dans les conférences du soir de Dornach de février et mars 1923, dans lesquelles il parla d'abord des transformations historiques de l'activité spirituelle des anciens lieux de mystères aux centres de travail spirituels actuels ; sur les impulsions morales qui, en tant qu'actes d'entités spirituelles, se répercutent dans cette évolution et jusque dans l'organisation psycho-corporelle de l'être humain ; sur le renversement de la situation spirituelle de l'être humain vis-à-vis de l'univers depuis le tournant du siècle et sur la création d'un nouveau monde au XXe siècle, la création d'une nouvelle unité entre la science, l'art et la religion. Il est caractéristique qu'à cette époque, consacrée à la création d'une nouvelle harmonie de la vie communautaire, Rudolf Steiner se soit particulièrement tourné, dans la thématique de ses conférences, vers les lois spirituelles de la musicalité. Ainsi, dans les conférences des 7 et 8 mars à Stuttgart, il donna deux conférences fondamentales pour l'essence et l'exercice de la musicalité sur "*L'expérience sonore de l'humain*" (in GA283) et mena ensuite ces réflexions jusqu'aux sources ésotériques de l'harmonie et de la musicalité dans l'organisme global de l'univers dans la conférence de Dornach du 16 mars sur "*Le monde des hiérarchies et le monde des sons*"

ernst, kompromißlos und konsequent eine Art Generalreinigung der Kräfte-sphäre innerhalb der Bewegung und gegenüber der Gegnerschaft durch-geführt hatte, konnte er sich nun ganz den großen und eine neue Epoche der Entwicklung einleitenden Taten zuwenden, die dem Jahre 1923 vorbestimmt waren. Vor den die zukünftigen esoterischen Aufgaben der Bewegung verkündenden Impulsen, die er zu Ostern und Weihnachten 1923 in Dornach gab, leitete er diese neuen Entwicklungsschritte ein in den Dornacher Abendvorträgen des Februar und März 1923, in denen er zunächst über die historischen Wandlungen geistigen Wirkens aus den alten Mysterienstätten zu den heutigen geistigen Arbeitszentren sprach; über die moralischen Impulse, die als Taten geistiger Wesenheiten in diese Evolution und bis in die seelisch-leibliche Organisation des Menschen hinein krafted ; über den Umschwung in der geistigen Situation des Menschen gegenüber dem Weltenall seit der Jahrhundertwende und die vom 20. Jahrhundert geforderte Schöpfungstat einer neuen Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion. Es ist charakteristisch, daß in dieser Epoche, welche der Schaffung einer neuen Harmonie des Gemeinschaftslebens gewidmet war, Rudolf Steiner sich in der Thematik seiner Vorträge insbesondere den geistigen Gesetzen des Musikalischen zuwandte. So gab er in den Vorträgen vom 7. und 8. März in Stuttgart zwei für das Wesen und die Ausübung des Musikalischen grundlegende Vorträge über „*Das Ton-Erlebnis des Menschen*“ und führte diese Betrachtungen dann im Dornacher Vortrag vom 16. März über „*Die Welt der Hierarchien und die Welt der Töne*“ bis zu den esoterischen Quellen von Harmonie und Musikalität im Gesamtorganismus des Weltenalls.



(in GA222).

Même pour celui qui a pu observer l'insaisissable diversité du savoir et du savoir-faire de Rudolf Steiner dans tant de domaines, c'est à nouveau une expérience d'émerveillement que de voir comment, dans ces conférences, il dominait de la base l'essence, l'histoire,

520

la thématique et la technique de la création musicale et maintenant aussi pour la musique, donnait le matériel de connaissance pour les récepteurs et les interprètes dans ce domaine. Il a tout d'abord donné un aperçu des étapes concrètes de l'évolution de l'expérience sonore humaine au cours de l'histoire*, par exemple des transformations structurelles de l'humanité par le passage de l'expérience de la quinte à celle de la tierce, à la sensation de l'octave. Il a ensuite expliqué comment, au cours de l'évolution, de telles métamorphoses de l'expérience musicale étaient liées à la formation de l'organisation spirituelle et de la conscience-Je de l'humanité et a aussi caractérisé les influences sur l'humain nerveux, l'humain rythmique et l'humain des membres. Il expliqua leur importance dans la pédagogie pour les différentes classes d'âge, les bienfaits des ambiances majeures et mineures pour les forces de l'âme de l'humain en devenir, et montra aussi aux musiciens créatifs la voie à suivre pour trouver à notre époque, grâce à la formation des forces de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition, l'accès aux sphères spirituellement productives du musical, à la source originelle de la composition.

Dans sa conférence de Dornach du 16 mars, il a aussi rappelé comment, aux premiers stades de l'évolution de l'humanité, "l'expérience musicale coïncidait

Es ist selbst für den, der Rudolf Steiners unerschöpfliche Vielseitigkeit des Wissens und Könnens auf so vielen Gebieten beobachten konnte, wiederum ein Erlebnis des Staunens, wie er in diesen Vorträgen Wesen, Geschichte,

520

Systematik und Technik des musikalischen Schaffens von Grund auf beherrschte und nun auch für die Musik das Erkenntnismaterial für die Empfangenden und Ausübenden auf diesem Gebiete schenkte. Er gab zunächst einen Einblick in die konkreten Entwicklungsschritte des menschlichen Ton-Erlebens in der Geschichte*, z. B. in die Strukturwandlungen der Menschheit durch den Übergang vom Quinten- zum Terz-Erlebnis, zur Oktaven-Empfindung. Dann legte er dar, wie in der Evolution solche Metamorphosen des musikalischen Erlebens mit der Ausbildung der geistig-seelischen Organisation und des Ich-Bewußtseins der Menschheit verbunden waren und charakterisierte auch die Einflüsse auf den Nerven-Menschen, den rhythmischen Menschen und den Gliemaßen-Menschen. Er erläuterte deren Bedeutung in der Pädagogik für die verschiedenen Altersstufen, die Wohltaten der Dur- und Mollstimmungen für die Seelenkräfte des werdenden Menschen, und zeigte auch den schöpferischen Musikern den Weg, durch die Ausbildung der Kräfte der Imagination, Inspiration und Intuition, in unserer Zeit wiederum den Zugang zu den geistig produktiven Sphären des Musikalischen, zum Urquell der Komposition zu finden.

Er erinnerte im Dornacher Vortrag vom 16. März auch daran, wie in frühen Entwicklungsstadien der Menschheit „das musikalische Erlebnis zusammenfiel mit



avec une expérience directement religieuse", qu'à l'époque, il y avait encore une conscience de la manière dont l'action de la divinité, des hiérarchies, s'exprimait dans l'expérience de la septième, de la quinte, de la tierce, etc. comment les humains vivaient alors encore les "acclamations cosmiques des dieux" et les "lamentations cosmiques des dieux", comment cette activité hiérarchique dans les sphères cosmiques s'est imprimée dans l'organisation humaine au cours des âges. Et comment l'humain, qui a de plus en plus perdu cette expérience au cours du siècle dernier et qui risque donc de devenir improductif dans le domaine musical, peut à nouveau se relier consciemment à ces sphères par la connaissance et la formation spirituelles. Ici aussi, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à l'étude personnelle de toutes les idées créatives contenues dans ces conférences et dans celles consacrées au même thème (voir aussi p. 83, 264, 267). De telles suggestions de Rudolf Steiner sont aujourd'hui déjà à l'origine d'un grand nombre d'élèves musiciens qui ont offert à notre époque une multitude de compositions de grande valeur.

En plus de ces conférences menant à la sphère lumineuse du musical, il a aussi parlé à Dornach, ces dernières semaines, du pôle opposé de telle

* Rudolf Steiner : "Das Ton-Erlebnis des Menschen" (L'expérience sonore de l'homme - GA283), "Das moralische Erleben der Farben- und Tonwelt" (L'expérience morale du monde des couleurs et des sons - in GA275), "Die Welt der Hierarchien und die Welt der Töne" (Le monde des hiérarchies et le monde des sons - in GA283) ; voir aussi : Dr G. Wachsmuth : "Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion" (Le monde éthérique dans la science, l'art et la religion) chap. X, "Mysterien- und Geistesgeschichte" (Histoire des mystères et de l'esprit) chap. IX ; Walter Blume : "Musikalische Betrachtungen im geisteswissenschaftlichen Sinne (Considérations musicales dans le sens spirituel-scientifique)" ; Prof. Hermann Beckh :

einem unmittelbar religiösen Erlebnis", daß damals noch ein Bewußtsein davon vorhanden gewesen war, wie sich das Wirken der Gottheit, der Hierarchien, im Septimen-, im Quinten-, im Terz-Erlebnis usw. ausspricht, wie die Menschen damals noch die „kosmischen Jubelklänge der Götter" und die „kosmischen Klagen der Götter" miterlebten, wie dieses hierarchische Tun in den kosmischen Sphären sich im Verlauf der Zeitalter in die menschliche Organisation einprägte. Und wie nun der Mensch, der dieses Erleben im letzten Jahrhundert mehr und mehr verloren hat und darum auch im Musikalischen unproduktiv zu werden droht, sich durch geistige Erkenntnis und Schulung wiederum bewußt mit diesen Sphären verbinden kann. Wir können den Leser auch hier nur auf das eigene Studium all der schöpferischen Einsichten in diesen und dem gleichen Thema gewidmeten Vorträgen hinweisen (s. auch S. 83, 264, 267). Aus solchen Anregungen Rudolf Steiners ist heute schon eine zahlreiche Schülerschaft von Musikern hervorgegangen, die unserer Zeit eine Fülle wertvoller Kompositionen geschenkt haben.

Neben diesen in die lichte Sphäre des Musikalischen führenden Vorträgen sprach er in Dornach in jenen Wochen auch über den Gegenpol solcher

* Rudolf Steiner: „Das Ton-Erlebnis des Menschen", „Das moralische Erleben der Farben- und Tonwelt", „Die Welt der Hierarchien und die Welt der Töne"; s. hierzu auch: Dr. G. Wachsmuth: „Die ätherische Welt in Wissenschaft, Kunst und Religion" Kap. X, „Mysterien- und Geistesgeschichte" Kap. IX; Walter Blume: „Musikalische Betrachtungen im geisteswissenschaftlichen Sinne"; Prof. Hermann Beckh : „Das geistige Wesen der Tonarten"; Dr. H. E. Lauer: „Die Entwicklung der Musik im Wandel der Tonsysteme"; H. Ziemann: „Polaritäten-Metamorphose in der Tonskalen-Bildung", Gää-Sophia, Bd. II; Erich Schwesbch: „Anton Bruckner. Ein Beitrag zur Erkenntnis von Entwicklungen in der Musik"; A. G. Huber: „Auf den Geisteswegen



"Das geistige Wesen der Tonarten (L'être spirituel des sortes de son)"; Dr. H. E. Lauer : "Die Entwicklung der Musik im Wandel der Tonsysteme (L'évolution de la musique dans la transformation des systèmes de son)"; H. Ziemann : "Polaritäten-Metamorphose in der Tonskalen-Bildung (Métamorphoses de polarité dans la formation d'échelles de sons)", Gää-Sophia, vol. II ; Erich Schwebisch : "Anton Bruckner. Ein Beitrag zur Erkenntnis von Entwicklungen in der Musik (Une contribution à la connaissance de l'évolution de la musique)"; A. G. Huber : "Auf den Geisteswege von (Sur le chemin spirituel de) Joh. Seb. Bach et L. van Beethoven" ; entre autres.

von Joh. Seb. Bach und L. van Beethoven" ; u. a. 0.

521

harmonie dans le cosmos, sur les phénomènes de décadence et de destruction dans l'organisme de l'humain et dans les règnes de la nature. Il illustra comment, par la matérialisation du langage, l'humain s'isole de plus en plus des puissances spirituelles qui étaient et sont toujours actives dans le langage. Il a aussi décrit la nature de la dysharmonie dans les règnes inférieurs de la nature, a parlé par exemple des effets des plantes toxiques, de leur influence sur l'organisation humaine et dans l'art de la guérison, et a ensuite mené cette vue d'ensemble jusqu'à la compréhension du danger qui menace l'ensemble de l'organisme de la Terre dans son évolution future par l'intellectualisme étranger à l'esprit de l'humain terrestre actuel. L'aperçu de l'imbrication intime de tous ces phénomènes, des actes des dieux et des humains, a donné à celui qui a écouté ces conférences et les a assimilées une conscience de responsabilité qui s'est orientée avec la même intensité vers l'intérieur et l'extérieur.

Fin mars, Rudolf Steiner se rendit une nouvelle fois de Dornach à Stuttgart pour participer, du 25 au 29 mars, à un "congrès artistique et pédagogique" de l'école Waldorf libre, auquel il contribua lui-même par deux conférences du soir sur "Pédagogie et Art" et "Pédagogie et Mo-

521

Harmonie im Kosmos, über Erscheinungen der Dekadenz und Zerstörung im Organismus des Menschen und in den Naturreichen. Er veranschaulichte, wie durch die Vermaterialisierung der Sprache der Mensch sich selbst von den geistigen Mächten, die in der Sprache schöpferisch tätig waren und sind, mehr und mehr isoliert. Er schilderte aber auch das Wesen der Disharmonie in den niederen Naturreichen, sprach z. B. von den Wirkungen der Giftpflanzen, ihrem Einfluß auf die menschliche Organisation und in der Heilkunst, und führte diese überschaubar dann bis zur Einsicht in die Gefahr, die dem Gesamtorganismus der Erde in seiner zukünftigen Evolution durch den geistfremden Intellektualismus des heutigen Erdenmenschen droht. Der Einblick in die innige Verwobenheit all dieser Phänomene, Götter- und Menschentaten, gab dem, der diese Vorträge hörte und in sich verarbeitete, ein Verantwortungsbewußtsein, das mit gleicher Intensität nach innen und außen gerichtet war.

Ende März reiste Rudolf Steiner nochmals von Dornach nach Stuttgart, um dort vom 25.-29. März an einer „Künstlerisch-Pädagogischen Tagung“ der Freien Waldorfschule teilzunehmen, zu der er selbst durch zwei Abendvorträge über „Pädagogik und Kunst“ und „Pädagogik und



rale" (GA304a), et par des mots d'introduction à une soirée de récitation de Mme Marie Steiner, ainsi qu'à une représentation d'eurythmie pour adultes et à une représentation d'eurythmie pour enfants.

Comme symptôme caractéristique pour rappeler les conditions extérieures de l'époque, il convient de mentionner qu'à cette époque, le glissement de l'environnement dans le chaos économique était déjà si avancé qu'un billet d'entrée pour de telles manifestations devait être estimé à 5000 marks, un billet d'entrée pour une représentation artistique à 300-1000 marks. Peu de temps après, en juin 1923, un cours d'eurythmie coûtait déjà 60 000 marks, et ainsi de suite, et la chute dans l'abîme était évidente. L'humanité se trouvait alors à un stade où la dysharmonie, le chaos et l'incapacité à maîtriser la vie devenaient les dominantes de l'époque.

C'est pourquoi il était tout à fait judicieux et opportun que Rudolf Steiner, à Pâques 1923 à Dornach, ramène la conscience des humains qui voulaient entendre à ce noyau ésotérique et la concentre là où elle pouvait se renforcer et se consolider à la source originelle, et qu'au lieu de se perdre dans le chaos d'un environnement fragmenté, ils pouvaient recevoir cette "communion spirituelle" avec les puissances créatrices qui avaient construit et guidé avec sagesse le monde cosmique et terrestre, jusqu'à ce que l'humain s'isole d'elles dans son aveuglement. Il avait parlé de cette communion spirituelle comme d'un acte ésotérique de l'humain se formant lui-même et se reconnectant avec le monde spirituel par ses propres forces lors de sa dernière conférence dans le premier bâtiment du Goetheanum à Noël dernier

Moral" Beitrag und einleitende Worte zu einem Rezitationsabend Frau Marie Steiners, sowie zu einer Eurythmie-Aufführung für Erwachsene und einer Eurythmie-Darbietung von Kindern sprach.

Als ein charakteristisches Symptom, um die äußeren Zeitverhältnisse ins Gedächtnis zu rufen, sei hier erwähnt, daß damals das Abgleiten der Umwelt ins wirtschaftliche Chaos bereits so weit gediehen war, daß eine Eintrittskarte zu solchen Veranstaltungen auf 5000 Mark, eine Besucherkarte für eine künstlerische Darbietung auf 300--1000 Mark angesetzt werden mußte. Kurze Zeit später, im Juni 1923, kostete ein Eurythmie-Kurs beispielsweise bereits 60 000 Mark usw. und es folgte der Sturz in den unübersehbaren Abgrund. Die Menschheit war eben damals in einem Stadium, wo Disharmonie, Chaos und Unfähigkeit, das Leben zu meistern, zur Dominante der Zeit wurden.

Es war darum durchaus sinn- und zeitgemäß, daß Rudolf Steiner nun zu Ostern 1923 in Dornach das Bewußtsein der Menschen, die hören wollten, an jenen esoterischen Kern zurückführte und dort konzentrierte, wo sie am Urquell sich stärken und festigen konnten, und anstatt sich im Chaos der zersplitternden Umwelt zu verlieren, jene „geistige Kommunion" mit den Schöpfermächten empfangen konnten, welche die kosmische und irdische Welt weisheitsvoll aufbaut und geführt hatten, bis sich der Mensch in seiner Blindheit von ihnen isolierte. Von dieser geistigen Kommunion als einer esoterischen Tat des sich selbst schulenden und mit der geistigen Welt aus eigener Kraft wieder verbindenden Menschen hatte er in seinem letzten Vortrag im ersten Goetheanum-Bau am vergangenen Weihnachtsfest gesprochen



(voir page 502). Or, à Pâques, l'idée de la résurrection devait être vécue, non seulement par tradition, comme consolation de la foi, ou par habitude de fêtes annuelles qui laissaient intacte la vie du reste de l'année, mais comme

522

une pensée de la résurrection qui s'enracine dans la connaissance de la sagesse du divin et de son œuvre vivante, la nature et l'humain, et qui peut donner l'impulsion à une action conforme à l'esprit. Les conférences de Pâques de Dornach de l'année 1923 étaient consacrées au thème : *"Le cycle annuel et les quatre grandes périodes de fête de l'année"* (in GA223).

Ces conférences, qui ont fait passer l'inauguration du culte spirituel des saisons de fête au Goetheanum à un nouveau stade de développement, portaient de la considération du cours de l'année comme un puissant "processus de respiration de la terre", spirituel et organiquement vivant, et ont conduit, à partir de cette compréhension, à un *culte des fêtes annuelles* qui donnera la force intérieure et la direction spirituelle à la structure sociale fondée sur l'esprit du cours de la vie future, afin d'introduire peu à peu, dans la dysharmonie de l'environnement, l'harmonie et l'objectif de la direction spirituelle du monde. Nous ne pouvons ici qu'évoquer en quelques points la substance de la connaissance et l'action ésotérique de ces conférences de Pâques de Dornach, mais elles sont aussi devenues accessibles à l'étude depuis lors. Rudolf Steiner parlait à nouveau de processus naturels observables pour ensuite dévoiler le spirituel qui se manifeste en eux. Goethe avait déjà parlé de manière allusive d'une "respiration de la terre" et Rudolf Steiner s'est penché concrètement sur les rythmes et les

(s. Seite 502). Nun sollte zu Ostern der Auferstehungsgedanke erlebt werden, nicht nur aus Tradition, als Glaubens-Trost, oder aus der Gewohnheit alljährlicher Festeszeiten, die das Leben im übrigen Jahreslauf unberührt ließen, sondern als ein

522

Auferstehungsgedanke, der in der Erkenntnis der Weisheit des Göttlichen und seines lebendigen Werkes, der Natur und des Menschen, wurzelt und den Impuls zu geistgemäßem Tun schenken kann. Die Dornacher Ostervorträge des Jahres 1923 waren dem Thema geweiht : *„Der Jahreskreislauf und die vier großen Festeszeiten des Jahres“*.

Diese Vorträge, welche die Inaugurierung des geistigen Kultus der Festeszeiten am Goetheanum zu einer neuen Entwicklungsstufe weiterführten, gingen aus von der Betrachtung des Jahreslaufs als eines gewaltigen, geistig-seelischen und organisch-lebendigen „Atmungsvorgangs der Erde“, und führten aus solcher Einsicht zu einem *Kultus der Jahresfeste*, der dem geistgegründeten sozialen Aufbau des künftigen Lebenslaufs die innere Kraft und geistige Führung geben wird, um Schritt für Schritt wiederum in die Disharmonie der Umwelt die Harmonie und Zielsetzung geistiger Weltenlenkung einzuführen. Wir können die Erkenntnis-substanz und esoterische Tat dieser Dornacher Ostervorträge hier nur in wenigen Richtpunkten andeuten, aber auch sie sind ja dem Studium seither zugänglich geworden. Rudolf Steiner ging wiederum von beobachtbaren Naturvorgängen aus, um dann das Geistige, das sich in ihnen manifestiert, zu enthüllen. Schon Goethe hatte ja andeutend von einer „Atmung der Erde“ gesprochen und Rudolf Steiner ging nun konkret auf die Rhythmen und Kräfte ein, die sich in die-



forces qui se manifestent dans cet énorme processus de respiration. Nous avons déjà mentionné les premiers pas de connaissance sur ce chemin dans ce qui précède (voir page 348) et c'est pourquoi nous abordons ici directement les processus dans le monde élémentaire et cosmique-spirituel que les humains, dans la sagesse originelle des époques passées, associaient aux saisons de consécration et de fête au cours de l'année. Les solstices d'été et d'hiver n'étaient pas seulement pour eux un problème astronomique extérieur, mais ils connaissaient les subtiles transformations matérielles, psychiques et spirituelles qui s'opèrent dans la nature et dans l'humain à ces moments de l'année. La recherche spirituelle d'aujourd'hui peut à nouveau accéder à ces subtils changements dans la structure de l'âme. Alors qu'en été, la terre a rayonné ses forces dans l'environnement, les a expirées, et a ainsi provoqué la plénitude des phénomènes végétatifs, en hiver, elle les retire à nouveau dans la terre protectrice, les concentre à l'intérieur et retient son souffle au plus profond de l'hiver, avant de recommencer au printemps le processus d'expiration, le rayonnement*. Rudolf Steiner décrit alors l'intuition pleine de sagesse qui, en ces temps plus clairvoyants, avait conduit à placer la fête de la Nativité précisément à la saison où la terre retient pour ainsi dire son souffle, où elle est concentrée dans son être propre :

"C'est le moment où l'on place à juste titre la naissance de Jésus, parce que la Terre est alors en quelque sorte en possession intérieure de toute la force de son âme. Et en naissant à ce moment-là, Jésus est né d'une force terrestre qui a fait naître tout le psychisme/ce qui est d'âme que la Terre

* Rudolf Steiner : "Le cycle annuel et les quatre grandes périodes de fête de l'année" (in GA223) ;

sem gewaltigen Atmungsprozeß offenbaren. Wir haben die ersten Erkenntnis-schritte auf diesem Wege schon im Vorigen erwähnt (s. Seite 348) und gehen darum hier unmittelbar auf die Vorgänge in der elementarischen und kosmisch-geistigen Welt ein, welche die Menschen in der Urweisheit früherer Epochen mit den Weihe- und Festeszeiten im Jahreslauf verbanden. Die Sommer- und Wintersonnenwende war ihnen nicht nur ein äußeres astronomisches Problem, sondern sie wußten von den feinen stofflichen, seelischen und geistigen Wandlungen, die sich in der Natur und im Menschen zu solchen Jahreszeiten vollziehen. Die heutige geistige Forschung kann zu diesen feinen Veränderungen in der Seelenstruktur wieder vordringen. Während die Erde im Sommer ihre Kräfte in die Umgebung ausgestrahlt, ausgeatmet, und damit die Fülle der vegetativen Erscheinungen hervorgerufen hat, zieht sie diese im Winter wiederum in die schützende Erde zurück, konzentriert sie im Inneren und hält in der Zeit des Tiefwinters den Atem an, um dann im Frühjahr wiederum den Ausatemungsprozeß, die Ausstrahlung zu beginnen*. Rudolf Steiner schilderte nun die weisheitsvolle Einsicht, aus der in jenen helllichtigeren Zeiten das Fest der Geburt Christi gerade in die Jahreszeit hineingelegt wurde, da die Erde gleichsam den Atem anhält, in ihrem Eigenwesen konzentriert ist :

„Das ist die Zeit, in welche mit Recht die Geburt Jesu gesetzt wird, weil da die Erde gewissermaßen im inneren Besitz ihrer gesamten Seelenkraft ist. Und indem Jesus in diesem Zeitpunkte geboren wird, wird er herausgeboren aus einer Erdenkraft, die alles Erdenseelische

* Rudolf Steiner: „Der Jahreskreislauf und die vier großen Festeszeiten des Jahres“; s. hierzu auch:



voir aussi à ce sujet : G. Wachsmuth : "Les forces éthériques de l'image dans le cosmos, la terre et l'homme".

G.Wachsmuth: „Die ätherischen Bildekräfte in Kosmos, Erde und Mensch".

523

porte en elle. Et c'est un sens profond qu'ont, à l'époque du mystère du Golgotha, les initiés qui étaient encore dignes de l'ancienne initiation, un sens profond que ces initiés ont lié à la vision qui fait tomber la naissance de Jésus dans ce moment d'inspiration terrestre, de retenue du souffle terrestre". (223, 13)

A l'époque de l'apparition du Christ, "une grande métamorphose spirituelle et d'âme traversa tout l'univers des mystères" et transforma les anciens cultes, célébrations et actes de consécration. Alors qu'à l'époque précédente, le moment propice pour la liaison culturelle avec les puissances essentielles du monde se lisait dans les constellations du soleil, de la lune et des étoiles, à l'horloge universelle, on savait désormais que ces puissances et forces créatrices étaient également liées à la Terre elle-même, et les périodes de fête du cœur de l'hiver et du printemps devinrent, à partir de la vision de processus spirituels réels, la célébration annuelle de la naissance du Christ à Noël et de la résurrection à Pâques. On reconnaissait "la signification cosmique de la naissance de Jésus", on savait que "si Jésus naît, il naît à une époque où la terre ne parle en quelque sorte pas avec les cieux, où la terre est entièrement repliée sur elle-même avec son essence". Mais lorsque, à l'époque de l'équinoxe de printemps, avec l'ascension de l'orbite solaire, "les forces de l'âme de la terre se déversent dans le cosmos", lorsqu'elles se préparent "à recevoir ce qui est solaire", c'est le temps de la résurrection, de la fête de Pâques. Lorsqu'en juin, au solstice d'été, les forces terrestres sont entièrement expirées dans l'immensité, lorsque "l'âme de la terre est impré-

523

in sich trägt. Und einen tiefen Sinn haben in der Zeit des Mystereums von Golgatha die Eingeweihten, die der alten Einweihung noch würdig waren, einen tiefen Sinn haben diese Eingeweihten verbunden mit der Anschauung, welche die Geburt Jesu in diesen Zeitpunkt der irdischen Einatmung, des irdischen Atemhaltens fallen läßt."

In der Zeitepoche der Erscheinung Christi ging „eine große geistig-seelische Metamorphose durch alles Mysterienwesen" und verwandelte die alten Kulte, Feiern und Weihehandlungen. Während man in früheren Epochen den rechten Zeitpunkt für die kultische Verbindung mit den wesenhaften Mächten der Welt aus den Konstellationen von Sonne, Mond und Sternen abgelesen hatte, an der Weltenuhr, wußte man diese schöpferischen Mächte und Kräfte nun auch mit der Erde selbst verbunden, und die Festzeiten des Tiefwinters und Frühlings wurden aus der Anschauung realer geistiger Prozesse heraus zur Jahresfeier der Christgeburt zu *Weihnachten* und der Auferstehung zur Osterzeit. Man erkannte „die kosmische Bedeutung der Geburt Jesu", man wußte: „Wird da der Jesus geboren, so wird er zu einer Zeit geboren, in der die Erde gewissermaßen nicht spricht mit den Himmeln, in der die Erde mit ihrem Wesen ganz in sich selber zurückgezogen ist." Wenn aber zur Zeit des Frühlings-Äquinoktiums mit dem Emporsteigen der Sonnenbahn „die flutenden Seelenkräfte der Erde sich in den Kosmos hinaus ergießen", wenn sie sich „zum Empfang des Sonnenhaften" bereiten, da ist die Zeit der Auferstehung, des *Osterfestes*. Wenn dann im Juni, zur *Sommer-sonnenwende*, die Erdenkräfte ganz ausgeatmet sind in die Weiten, wenn „das See-



gnée de la force du soleil, de la force des étoiles", c'est le temps de la consécration de la *fête de la Saint-Jean*. Et l'inspiration, la concentration des forces terrestres en automne conduit à nouveau à ce moment du cycle annuel où la conscience de l'humain se lie chaque année à l'événement de la naissance de l'enfant Jésus sur Terre.

En raison des changements qui se sont produits dans le domaine des mystères et de la connaissance de l'esprit au cours du dernier tiers du siècle dernier et que nous avons présentés dans ce qui précède à l'aide des conférences de Rudolf Steiner (cf. pages 335, 385/86), la tâche de reconnaître et de réaliser l'aspect contemporain de l'introduction d'une *nouvelle fête annuelle*, l'inauguration de la *fête de Saint-Michel* à l'automne, cette fête qui inscrit et consacre chaque année la défaite du dragon par l'archange Michel dans les grands rythmes du cours de l'année comme un événement touchant le cosmos, la Terre et l'humain. - Rudolf Steiner a ensuite décrit en détail comment, dans la polarité de l'été et de l'hiver, l'union avec la force du Christ au *temps de Noël* s'oppose à la menace de domination des puissances ahrimaniennes hostiles au Christ qui, en été, c'est-à-dire dans ces périodes du cycle annuel où la Terre s'abandonne entièrement au naturel et au végétal, déploient aussi pour l'humain leur surpuissance menaçante. Lorsque cette sagesse originelle parlait du combat de Michel contre le dragon, elle faisait allusion à la victoire que cette entité de Michel avait remportée autrefois sur

lenhafte der Erde durch-tränkt ist mit der Kraft der Sonne, mit der Kraft der Sterne", dann ist die Weihezeit des *Johanni-Festes*. Und die Einatmung, die Konzentration der Erdenkräfte im Herbst führt dann wieder zu jenem Zeitpunkt im Jahreslauf, wo sich das Bewußtsein des Menschen alljährlich mit dem Ereignis der Geburt des Christkinds auf Erden verbindet.

Unsere Zeit hat nun, auf Grund der Wandlungen, die sich im Mysterienwesen und Geist-Erkennen im letzten Drittel des vergangenen Jahrhunderts vollzogen und die wir im Vorigen an Hand der Vorträge Rudolf Steiners darstellen (s. Seite 335, 385/86), die Aufgabe, das Zeitgemäße in der Einführung eines *neuen Jahresfestes* zu erkennen und zu verwirklichen, die Inaugurierung des *Michaels-Festes* zur Herbsteszeit, jenes Festes, das die Besiegung des Drachens durch den Erzengel Michael in rechter Weise als ein Kosmos, Erde und Mensch berührendes Geschehen alljährlich in die großen Rhythmen des Jahreslaufs einordnet und weiht. — Rudolf Steiner schilderte dann eingehend, wie in der Polarität von Sommer- und Winterszeit der Vereinigung mit der Christuskraft in der *Weihnachtszeit* gegenübersteht der drohende Herrschaftsbereich der christusfeindlichen, ahrimanischen Mächte, die im Sommer d. h. in jenen Zeiten des Jahreslaufs, wo die Erde sich ganz dem Naturhaften, Vegetativen hingibt, auch für den Menschen ihre gefahrdrohende übermacht entfalten. Wenn jene Urweisheit vom Kampfe Michaels mit dem Drachen sprach, so wies sie damit auf den Sieg hin, den diese Wesenheit Michaels einst über

524

les hordes ahrimaniennes. Dans des conférences antérieures, Rudolf Steiner

524

die ahrimanischen Scharen erringen werde. In früheren Vorträgen hatte Ru-



avait présenté cet événement dans les mondes spirituels, qui s'était déroulé avant le tournant du siècle, et il montrait maintenant comment, dans le grand rythme du cours de l'année, dans le processus de respiration de la Terre, l'heure d'automne est l'heure juste pour diriger la conscience dans une consécration festive sur cet acte de Michaël. Car c'est cette puissance monde qui vainc les puissances ahrimaniennes surpuissantes pendant l'été et qui est en même temps appelée à préparer la liaison avec la force du Christ que l'humain fait ensuite resplendir en lui au temps de Noël et de Pâques. C'est donc surtout à l'automne que la force du Christ vient au secours de l'humain, que la Terre doit être purifiée des forces contraires et que l'espoir de vivre le Christ doit s'affermir en l'humain. C'est pourquoi le fait que la période autour du 29 septembre, à l'équinoxe d'automne, soit depuis toujours consacrée au nom de Michel, est à nouveau un signe de la teneur spirituelle de l'ancienne sagesse. Rudolf Steiner a résumé ce rythme sacré du cours de l'année, qu'il a expliqué en détail jusque dans tous ses événements naturels et spirituels, par les mots suivants :

"Jusqu'à présent, la Saint-Michel/le jour de Michel est une fête paysanne - vous savez quel sens j'y attache - une fête d'humains simples. Elle est appelée à devenir de plus en plus la fête complémentaire de la fête de Pâques, à partir de la reconnaissance de tout le sens de la respiration annuelle terrestre et cosmique. Car c'est ainsi que l'humanité, qui comprendra à son tour la vie terrestre dans le sens spirituel, devra un jour penser.

Pendant l'expiration de l'été, la terre est ahrimanisée. Malheur si la naissance de Jésus tombait dans cette terre ahrimanisée ! Avant que le cycle ne soit à nou-

dolf Steiner dieses Ereignis in geistigen Welten, das sich vor der Jahrhundertwende vollzogen hatte, dargestellt, nun zeigte er, wie im großen Rhythmus des Jahreslaufs, im Atemprozeß der Erde, die Herbsteszeit die rechte Stunde ist, um das Bewußtsein in festlicher Weihe auf diese Tat Michaels zu richten. Denn diese Weltmacht ist es, welche die in der Sommerszeit übermächtigen ahrimanschen Gewalten besiegt, und die zugleich berufen ist, die Verbindung mit der Christuskraft vorzubereiten, die der Mensch dann zur Weihnachts- und zur Osterzeit in seinem Inneren aufleuchten läßt. Es ist darum besonders die Herbsteszeit, da die Michaelskraft dem Menschen zu Hilfe kommt, wo die Erde von den Gegenkräften gereinigt und die Hoffnung auf das Christus-Erleben im Menschen gefestigt werden soll. Darum ist es wiederum ein Zeichen für den geistigen Gehalt alter Weisheit, daß die Zeit um den 29. September, um die Herbst-Tag- und Nachtgleiche, seit jeher dem Namen Michaels geweiht ist. Rudolf Steiner faßte diesen heiligen Rhythmus des Jahreslaufes, den er bis in alle seine natürlichen und geistigen Geschehnisse eingehend darlegte, in die Worte:

„Bisher ist der Michaelstag ein Bauernfeiertag, - Sie wissen, was ich für einen Sinn damit verbinde - ein Feiertag der einfachen Menschen. Er ist dazu berufen, aus dem Erkennen des ganzen Sinnes des irdisch-kosmischen Jahresatemzuges immer mehr und mehr das Ergänzungsfest für das Osterfest zu bilden. Denn so wird die Menschheit, die wiederum das Erdenleben auch im geistigen Sinne verstehen wird, einmal denken müssen.

Während die Sommer-Ausatmung geschah, ist die Erde ahrimanisiert. Wehe, wenn in diese ahrimanisierte Erde die Geburt Jesu hineinfielen! Bevor wiederum der



veau achevé et que le mois de décembre ne s'approche, ce qui permettra à l'impulsion du Christ de naître dans la Terre pénétrée, la Terre doit être purifiée du dragon, des forces ahrimaniennes, par des forces spirituelles. Et la force de Michael doit s'unir à ce qui afflue en tant que respiration terrestre depuis la période de septembre jusqu'à la période de décembre, la force de Michael purificatrice, celle qui vainc le mauvais/méchant ahrimanienn, doit s'unir à elle, afin que la fête de Noël puisse s'approcher de la bonne manière, et que la naissance de l'impulsion du Christ puisse s'accomplir de la bonne manière, laquelle continuera ensuite à mûrir jusqu'à la période de Pâques". (223,21-22)

Ainsi, la force de Michael est au service de la force du Christ. Et l'humain d'aujourd'hui peut, par le service de consécration humaine dans le culte des fêtes annuelles, se mettre consciemment, chacun par ses propres moyens, au service des puissances spirituelles dirigeantes qui façonnent le destin terrestre et le destin humain.

Après ces exposés sur Pâques, Rudolf Steiner a abordé l'histoire des cultes qui étaient liés aux fêtes annuelles dans les époques précédentes. Il a dévoilé le sens qui, dans les temps les plus reculés, sous-tendait ces coutumes populaires tirées des secrets de la nature, comme le lancer de runes, les devinettes, la fonte de plomb, etc. à l'époque de l'automne et de l'hiver, des coutumes qui provenaient naturellement d'un tout autre niveau de conscience que celui d'aujourd'hui. Il a ensuite parlé de la sagesse transmise lors de l'initiation aux mystères chthoniens de l'Antiquité, qui était encore au courant des secrets de l'hiver, qui savait encore comment, en cette période hivernale

525

le monde végétal s'enrichit de forces cu-

Kreislauf vollendet ist und der Dezember herankommt, der den Christus-Impuls in der durchseelten Erde geboren werden läßt, muß die Erde durch geistige Kräfte gereinigt sein von dem Drachen, von den ahrimanischen Kräften. Und die Michaelkraft muß sich vereinigen mit dem, was als Erden-atmung von der Septemberzeit an bis in die Dezemberzeit hineinflutet, vereinigen muß sich damit die reinigende, die das böse Ahrimanische besiegende Michaelkraft, damit in der richtigen Weise das Weihnachtsfest herankommen kann, und in der richtigen Weise sich die Geburt des Christus-Impulses vollziehen kann, der dann weiter reift bis zur Osterzeit."

So steht die Michaelkraft im Dienste der Christuskraft. Und der heutige Mensch kann durch den Menschenweihedienst im Kultus der Jahresfeste, ein Jeder aus eigener Kraft, sich bewußt in den Dienst der geistig führenden, Erdenschicksal und Menschenschicksal gestaltenden Mächte stellen.

Anschließend an diese Ostervorträge ging Rudolf Steiner nun noch auf die Geschichte jener Kulte ein, die in früheren Epochen mit den Jahresfesten verbunden waren. Er enthüllte den Sinn, der in frühesten Zeiten solchen, den Naturgeheimnissen abgelauchten Volksbräuchen, wie dem Runenwerfen, dem Rätselraten, dem Bleigießen etc. zur Herbstes- und Winterszeit zugrunde lag, einem Brauchtum, das natürlich einer ganz anderen Bewußtseinsstufe als der heutigen entsprang. Er sprach dann von der Weisheit, die in der Einweihung der chthonischen Mysterien des Altertums vermittelt wurde, die noch mit den Wintergeheimnissen vertraut war, die noch wußte, wie in dieser Winterszeit

525

die Pflanzenwelt Heilkräfte in sich anrei-



ratives, et qui a développé une science de la guérison à partir de là. Il décrit les enseignements et les actes des initiés de l'époque, car la polarité des secrets *souterrains* et *aériens* était révélée dans la nature lors de ces fêtes annuelles de l'hiver et de l'été. Cette connaissance des mystères s'est transformée de fond en comble lorsque, avec l'apparition du Christ, ces initiés ont pris conscience que "le Christ s'est uni à l'humanité après la résurrection, qu'il ne vit plus seulement dans les hauteurs extraterrestres, mais qu'il vit au sein de l'existence terrestre, qu'il vit dans l'évolution, dans le courant d'évolution de l'humanité". Avec cela, tout le rapport de l'humain avec le monde spirituel, avec la nature, avec le sens des fêtes annuelles devait s'élever conformément au sens à un nouveau niveau. Et c'est un pas de plus vers les mystères de l'ordre spirituel qui nous entoure et qui nous habite que la fête de Michel vient compléter le rythme sacré des fêtes annuelles. Elle ouvre la voie à une nouvelle expérience des mystères de la naissance, de l'ensevelissement/mise au tombeau et de la résurrection. De même que l'humain, à la suite des disciples du Christ, apprend à contempler la résurrection, il doit intégrer dans sa volonté la force michaélique qui vainc le dragon :

"Dans la pensée festive du solstice d'automne, l'âme doit sentir sa force, en ce sens qu'il n'est pas fait appel à sa vue/vision, mais à sa *volonté* : Accepte la pensée de Michael qui vainc les forces ahrimaniennes, cette pensée qui te rend fort pour acquérir la connaissance spirituelle ici sur Terre, afin que tu puisses vaincre les puissances de mort. - De même que la pensée pascale s'adresse à la contemplation, cette pensée s'adresse aux forces de la volonté : accueillir la force de Michael, c'est-à-dire

chert, und die hieraus eine Heilkunde entwickelte. Er schilderte die Lehren und Taten der Eingeweihten jener Zeiten, da in solchen Jahresfesten der Winters- und Sommerszeit die Polarität der *unterirdischen* und *oberirdischen* Geheimnisse in der Natur offenbart wurde. Dieses Mysterienwissen wandelte sich von Grund auf, als durch das Erscheinen Christi diesen Eingeweihten bewußt wurde : „Der Christus hat sich nach der Auferstehung mit der Menschheit verbunden, er lebt seither nicht nur in außerirdischen Höhen, er lebt innerhalb des Erdendaseins, lebt in der Entwicklung, in der Entwicklungsströmung der Menschheit". Damit mußte sich sinngemäß auch das ganze Verhältnis des Menschen zur Geistwelt, zur Natur, zum Sinn der Jahresfeste auf eine neue Stufe erheben. Und wiederum einen Schritt tiefer in die Geheimnisse der geistigen Ordnung um uns und in uns führt nun die Ergänzung dieses weihvollen Rhythmus der Jahresfeste durch das Fest Michaels. Er ist der Wegbereiter für ein neues Erleben der Mysterien von Geburt, Grablegung und Auferstehung. Wie der Mensch in Nachfolge der Jünger Christi die Auferstehung schauen lernt, so muß er die Michaelskraft, die den Drachen besiegt, in seinen Willen aufnehmen :

„In dem Festesgedanken der Herbstes-Sonnenwende muß die Seele ihre Stärke fühlen, indem nun nicht appelliert wird an ihr Anschauen, sondern *an ihren Willen*: Nimm den die ahrimaniischen Mächte besiegenden Michael-Gedanken in dich auf, jenen Gedanken, der dich kräftig macht, Geisteserkenntnis hier auf Erden zu erwerben, damit du die Todesmächte besiegen kannst. - Wie der Ostergedanke sich an die Anschauung richtet, so richtet sich dieser Gedanke an die Willensmächte: *aufzunehmen die Michaelkraft,*



accueillir la force de la connaissance spirituelle dans les forces de la volonté...
(223,38)

Les êtres humains doivent à nouveau apprendre à penser le spirituel avec le cours de la nature. Aujourd'hui, il n'est pas seulement permis à l'humain de démarrer des réflexions ésotériques, il est nécessaire pour l'humain de pouvoir *faire* à nouveau de l'ésotérisme...

Lorsque l'on comprendra penser avec le cours de l'année, alors se mêleront aux pensées les forces qui permettront à l'humain d'entrer en dialogue avec les forces spirituelles divines qui se révèlent à partir des étoiles. C'est dans les étoiles que les humains ont cherché la force de fonder des fêtes qui ont une validité humaine intérieure. Les humains doivent fonder les fêtes à partir de leur force ésotérique intérieure." (223,39-40)

Nous voyons comment Rudolf Steiner, après l'époque du plus grand rayonnement dans l'étendue de l'environnement, dans tous les domaines de la vie et du travail de l'époque, tel que le destin de ce mouvement spirituel l'avait apporté ces dernières années, a maintenant concentré la conscience des humains qui travaillent avec lui sur le pôle intérieur de l'évolution humaine, sur le service de consécration de l'humain que chacun peut accomplir en lui-même, sur la formation de la capacité de l'humain à "pouvoir à son tour *faire* de l'ésotérisme". Car cette source de force intérieure devait être rassemblée et enrichie, afin que les humains, ainsi armés, puissent affronter les lourdes tâches et les détresses des temps à venir, invincibles au service de la force michaélique.

526

Après que cet acte ésotérique de préparation fut accompli à Dornach, Rudolf Steiner reprit ses multiples activités de

das heißt, aufzunehmen die Kraft der geistigen Erkenntnis in die Willenskräfte...

Die Menschen müssen wiederum lernen, das Geistige mit dem Naturlauf zusammendenken zu können. Es ist heute nicht bloß dem Menschen gestattet, esoterische Betrachtungen anzustellen, es ist heute notwendig für den Menschen, Esoterisches wiederum *tun* zu können [...]

Wenn man verstehen wird, mit dem Jahreslauf zu denken, dann werden sich in die Gedanken diejenigen Kräfte mischen, welche den Menschen wiederum Zwiesprache werden halten lassen mit den göttlich-geistigen Kräften, die sich aus den Sternen offenbaren. Aus den Sternen herunter haben sich die Menschen die Kraft geholt, Feste zu begründen, die innerliche menschliche Gültigkeit haben. Feste müssen die Menschen aus innerer esoterischer Kraft begründen."

Wir sehen, wie Rudolf Steiner nach der Epoche größter Ausstrahlung in die Weiten der Umwelt, in alle Lebens- und Arbeitsgebiete der Zeit, wie sie das Schicksal dieser geistigen Bewegung in den vergangenen Jahren mit sich gebracht hatte, nun das Bewußtsein der mit ihm wirkenden Menschen konzentrierte auf den inneren Pol der menschlichen Entwicklung, auf den Menschenweihedienst, den ein jeder in sich vollziehen kann, auf die Ausbildung der Fähigkeit des Menschen, „*Esoterisches* wiederum *tun* zu können". Denn dieser innere Kraftquell mußte gesammelt und angereichert werden, damit die Menschen, so gerüstet, den schweren Aufgaben und Bedrängnissen der kommenden Zeiten, im Dienste der michaelischen Kraft unbesiegbar, gegenüberreten konnten.

526

Nachdem diese esoterische Tat der Vorbereitung in Dornach vollbracht war, nahm Rudolf Steiner die mannigfache



conférences et de voyages qui, en cette année, devaient être consacrées à la préparation d'une nouvelle impulsion aussi à nouveau à l'environnement dans les pays et les domaines d'activité d'Europe. Il tint tout d'abord des conférences dans une série de villes suisses, qui servirent à orienter un cercle plus large sur les objectifs de la reconstruction du Goetheanum, et visita ensuite au cours de cette année six pays d'Europe pour y répandre les nouvelles impulsions, une activité qu'il poursuivit de la manière la plus intensive l'année suivante. Du 5 au 12 avril 1923, il s'exprima à Berne, Bâle, Zurich, Winterthur et Saint-Gall sur le thème "Que voulait le Goetheanum et que doit être l'anthroposophie ? (in GA084)) Il s'agissait en effet tout d'abord de fournir des explications sur les voies et les objectifs visés par la construction du nouveau bâtiment du Goetheanum et de son école supérieure/université. Il s'agissait de transmettre les directives à la volonté d'aide enthousiaste de larges cercles, mais aussi de pousser les opposants, également actifs, "sur les deux bords du chemin" et de les convaincre de l'inutilité de leur action éternellement inhibitrice. - Il est peut-être possible de mentionner à nouveau une expérience personnelle de cette tournée de conférences, car elle peut illustrer l'ambiance et la situation. Comme il était encore possible, ces derniers mois, que la dernière flambée des esprits de certaines personnes, excitées par la violence des événements de la Saint-Sylvestre, puisse devenir un danger personnel pour Rudolf Steiner, je décidai de l'accompagner dans ce voyage afin d'aider éventuellement à écarter un tel danger, mais je le fis en me basant sur l'expérience décrite précédemment, et de nouveau sans lui faire porter la responsabilité par des questions préalables.

Vortrags- und Reisetätigkeit, die in diesem Jahre nun der Vorbereitung eines neuen Impulses auch in den Ländern und Arbeitsgebieten Europas, der Umwelt, gewidmet sein sollte, wiederum auf. Er hielt zunächst Vorträge in einer Reihe von Schweizer Städten, die der Orientierung eines weiteren Kreises über die Ziele des Wiederaufbaues des Goetheanum dienten, und besuchte dann im Laufe dieses Jahres sechs Länder Europas, um dort die neuen Impulse auszubreiten, eine Tätigkeit, die er auch im folgenden Jahre aufs intensivste fortsetzte. In der Zeit vom 5.-12. April 1923 sprach er in Bern, Basel, Zürich, Winterthur und St. Gallen über das Thema „Was wollte das Goetheanum und was soll Anthroposophie?“. Es war ja zunächst Aufklärung zu schaffen über Wege und Ziele, die mit der Errichtung des neuen Goetheanumbaus und seiner Hochschule angestrebt wurden. Es galt, dem begeisterten Helferwillen weiter Kreise die Richtlinien zu vermitteln, aber auch wiederum die ebenfalls tätige Gegnerschaft „an beide Wegesränder zu drängen" und von der Sinnlosigkeit ihres ewig hemmenden Tuns zu überzeugen. — Es darf von dieser Vortragsreise vielleicht auch wieder ein persönliches Erlebnis erwähnt werden, weil es Stimmung und Situation veranschaulichen kann. Da in diesen Monaten immer noch die Möglichkeit bestand, daß das letzte Aufflackern der durch die Wucht der Sylvesterereignisse erregten Gemüter einiger Menschen auch zur persönlichen Gefahr für Rudolf Steiner hätte werden können, entschloß ich mich, ihn auf dieser Reise zu begleiten, um eventuell solche Gefahr abwenden zu helfen, aber ich tat dies, aus den Erfahrungen des vorher geschilderten Erlebnisses, wiederum ohne ihm durch vorherige Fragestellung die Verantwortung aufzu-



Et une fois de plus, j'ai pu constater que c'était la bonne voie, car lorsque je suis monté dans le même coupé de chemin de fer au moment du départ, il l'a accepté cordialement comme une évidence, sans demander aucunement les raisons de ce voyage, et c'est ainsi que ce qui n'était qu'un essai est devenu une coutume qu'il a respectée de manière conséquente, même dans les années à venir. En effet, lorsque, quelque temps plus tard, après que les vagues d'excitation se furent apaisées et que le voyage put à nouveau être considéré comme totalement sans danger, je pris la décision intérieure de cesser de voyager, il vint, sans que j'aie dit un mot de cette décision, m'aborda dans la menuiserie, me dit qu'il voyageait à telle et telle heure, me donna le lieu de départ et la destination, et lorsque j'objectais timidement que j'avais en fait l'intention de rester là cette fois-ci, il se contenta de dire "Non, non, vous voyagez avec moi". Et c'est ainsi que j'ai pu continuer à l'accompagner dans ses voyages jusqu'à la fin de sa vie, un des plus beaux cadeaux qui m'a donné si souvent l'occasion de recevoir des informations essentielles par des questions et des réponses, dans le train, le bateau, à l'hôtel, lors de promenades, et de vivre la grande personnalité de Rudolf Steiner au quotidien dans sa bonté humaine et sa pratique exemplaire de la vie. Lors de ce voyage en avril 1923, il m'a

527

rendu attentif, pendant le trajet ou, ce qu'il faisait volontiers, après la conférence, en discutant autour d'une tasse de café, à certaines particularités de ce qui était présenté, par exemple comme le fait que, bien que le thème de la conférence soit le même dans toutes les villes, il pouvait le compléter par différentes

lasten. Und wiederum konnte ich erleben, daß dies der richtige Weg war, denn als ich mich bei der Abreise ins gleiche Eisenbahncoupé begab, nahm er dies, ohne irgend-wie nach den Gründen der Mitreise zu fragen, in herzlicher Weise als etwas Selbstverständliches entgegen und so wurde aus einem Versuch ein Brauch, den er selbst in den kommenden Jahren als solchen konsequent einhielt. Denn als ich einige Zeit später, nachdem sich die Wogen der Erregung geglättet hatten und das Reisen wieder als völlig gefahrlos betrachtet werden konnte, den innerlichen Entschluß faßte, das Mitreisen nunmehr wieder einzustellen, kam er, ohne daß ich ein Wort über diesen Entschluß gesagt hatte, in der Schreinerei auf mich zu, sagte, er reise zu der und der Zeit, nannte Abfahrtsort und Reiseziel, und als ich zaghaft einwandte, ich hätte eigentlich die Absicht gehabt, diesmal dazubleiben, sagte er nur „Nein, nein, Sie reisen mit mir“. Und so blieb es dabei, daß ich ihn auch weiterhin bis an sein Lebensende auf seinen Reisen ständig begleiten durfte, eines der schönsten Geschenke, das auch so oft Gelegenheit gab, durch Frage und Antwort, in der Bahn, im Schiff, im Hotel, auf Spaziergängen, Wesentliches zu empfangen und die große Persönlichkeit Rudolf Steiners auch im täglichen Leben in ihrer Menschengüte und vorbildlichen Lebenspraxis zu erleben. Auf dieser Reise im April 1923 machte

527

er mich auf der Fahrt oder, was er gern tat, nach dem Vortrag im Gespräch bei einer Tasse Kaffee, auch auf manche Besonderheit des Vorgetragenen aufmerksam, wie er z. B. dies und jenes, obwohl das Vortragsthema in allen Städten das Gleiche war, doch etwa in Bern, Zürich oder St. Gallen durch verschiedene Nu-



nuances à Berne, Zurich ou Saint-Gall. Ainsi, les conférences à *Saint-Gall* étaient toujours imprégnées d'un élément spirituel particulier, qui résultait de l'atmosphère historique qui s'y trouvait encore du temps du christianisme européen primitif *. Comme nous l'avons déjà mentionné, une telle orientation de ses conférences en rapport avec la structure spirituelle et historique particulière de certaines régions du monde avait aussi été observée lors de ses conférences dans différents pays. Nous l'illustrerons encore par la suite à l'aide de divers exemples. On a pu voir à chaque fois comment il a fait appel aux forces spirituelles latentes en tous lieux, afin de les amener à la tâche commune de notre époque. C'est ainsi que les nombreuses et lointaines conférences de Rudolf Steiner au cours de ces années sont devenues pour moi, de ce point de vue aussi, une source d'inspiration précieuse pour l'histoire de la pensée. A l'occasion de la conférence à Saint-Gall, nous avons visité pendant la journée la bibliothèque du monastère et ses trésors uniques, et Rudolf Steiner nous a fait de nombreux cadeaux en nous faisant profiter de ses connaissances historiques inépuisables.

Ce voyage-conférence d'avril 1923 contribua aussi largement à clarifier et à écarter certains arguments des opposants qui, par malentendu, s'étaient encore opposés à la reconstruction de Dornach. Lors des négociations avec les autorités et les associations au cours des mois suivants, qui ont permis d'éliminer complètement les derniers obstacles à la reconstruction, cette prise de conscience a été d'une grande valeur. Lorsque, par exemple, quelques mois plus tard, je dus mener moi-même une négociation à ce

ancien ergänzen konnte.

So waren z. B. die Vorträge in *St. Gallen* immer mit einem besonderen Geist-Element durchwoben, das sich aus der geschichtlichen Atmosphäre ergab, die dort noch aus den Zeiten des europäischen Urchristentums erhalten war *. Solche Nüancierung seiner Vorträge im Zusammenhang mit der besonderen geistesgeschichtlichen Struktur bestimmter Erdgebiete war ja, wie schon früher erwähnt, auch bei seinen Vorträgen in verschiedenen Ländern zu beobachten gewesen. Wir werden dies auch im folgenden noch an mancherlei Beispielen veranschaulichen. Man konnte dabei jeweils miterleben, wie er allerorts die latent vorhandenen geistigen Kräfte aufrief, um sie der gemeinsamen Aufgabe unserer Zeit zuzuführen. Und so sind mir die vielen und weiten Vortragsreisen Rudolf Steiners in jenen Jahren auch von diesem Aspekt aus zu einer Quelle wertvoller geistesgeschichtlicher Anregungen geworden. Anlässlich des Vortrages in *St. Gallen* besuchten wir tagsüber auch eingehend die dortige Kloster-Bibliothek mit ihren einzigartigen Schätzen, wobei Rudolf Steiner im Gespräch so manches Geschenk aus der Fülle seiner unerschöpflichen geschichtlichen Kenntnisse gab.

Diese Vortragsreise im April 1923 trug auch wesentlich dazu bei, manche der Gegnerargumente, die etwa noch in der Öffentlichkeit aus Mißverständnissen dem Wiederaufbau in Dornach entgegenstanden hatten, aufzuklären und sie aus dem Wege zu räumen. Bei den Verhandlungen mit Behörden und Verbänden in den kommenden Monaten, welche die letzten Hindernisse für den Wiederaufbau dann völlig beseitigten, war solche Einsicht von größtem Wert. Als ich beispielsweise einige Monate später eine



sujet avec un représentant de la partie adverse à Bâle, parce que Rudolf Steiner venait de s'absenter, il me donna comme directive de négocier : "nous pouvons négocier la hauteur du bâtiment (il s'agissait de savoir si le nouveau bâtiment devait être aussi haut ou plus haut que le premier), mais nous ne négocions pas les formes artistiques, nous restons fermes sur ce point". Et il en fut ainsi. Le nouveau bâtiment fut construit dans les cinq années qui suivirent exactement selon le modèle que Rudolf Steiner avait modelé de sa propre main de son vivant. Nous y reviendrons plus tard.

Une fois ces étapes franchies pour le développement futur de l'ensemble du travail, Rudolf Steiner, à l'initiative d'un groupe d'enseignants suisses, donna à Pâques, du 15 au 22 avril, une conférence sur le thème de l'éducation, avant de poursuivre ses voyages maintenant vers l'est,

* voir aussi à ce sujet : Friedrich Häusler : "Die Geburt der Eidgenossenschaft aus der geistigen Urschweiz (La naissance de la Confédération de la Suisse originelle spirituelle)"; C. Englert-Faye : "Du mythe à l'idée de la Suisse"; Maria Schindler : "Columba"; Fiona Macleod : "Jonas", entre autres.

528

un cours pédagogique de huit conférences à Dornach, publié depuis sous le titre "*Die pädagogische Praxis vom Gesichtspunkte geisteswissenschaftlicher Menschenkenntnis*" (*La pratique pédagogique du point de vue de la connaissance de l'humain dans la science de l'esprit - GA306*), dans lequel il présentait à un cercle plus large d'intéressés la pédagogie qu'il avait fondée et qui avait déjà fait ses preuves dans la pratique. Ce qu'un enseignant encore éloigné de l'anthroposophie a écrit dans le "Berner Schulblatt (Feuille bernoise des écoles)" à propos de son expérience lors de ce cours pédagogique au Goethea-

diesbezügliche Ver-handlung mit einem Vertreter der Gegenseite in Basel selbständig führen mußte, weil Rudolf Steiner gerade abgehalten war, gab er mir die Direktive zur Verhandlung mit : „über die Höhe des Gebäudes (es handelte sich darum, ob der neue Bau gleich hoch oder höher gebaut werden sollte, als der erste) können wir verhandeln, aber über die künstlerischen Formen verhandeln wir nicht, da bleiben wir eisern". Und so blieb es auch. Der neue Bau wurde in den kommenden fünf Jahren genau nach dem Modell errichtet, das Rudolf Steiner noch zu Lebzeiten eigenhändig modelliert hatte. Wir werden darauf noch zurückkommen.

Nachdem auch diese Schritte für die weitere Entwicklung der Gesamtarbeit gewährleistet waren, gab Rudolf Steiner vor den weiteren Reisen nun zu Ostern, vom 15.-22. April, auf die Initiative einer Gruppe Schweizer Lehrer

* s. hierzu auch: Friedrich Häusler: „Die Geburt der Eidgenossenschaft aus der geistigen Urschweiz"; C. Englert-Faye: „Vom Mythos zur Idee der Schweiz"; Maria Schindler: „Columba"; Fiona Macleod: „Jona", u. a. 0.

528

einen Pädagogischen Kursus von acht Vorträgen in Dornach, der seither unter dem Titel „*Die pädagogische Praxis vom Gesichtspunkte geisteswissenschaftlicher Menschenkenntnis*" im Druck erschienen ist, worin er die von ihm begründete und bereits in der Praxis bewährte Pädagogik einem weiteren Kreis von Interessenten darlegte. Es ist doch auch charakteristisch, was ein der Anthroposophie selbst noch fern stehender Lehrer über sein Erlebnis bei diesem pädagogischen Kursus am Goetheanum dann im „Berner Schulblatt" schrieb:



num est aussi caractéristique :

"Chaque matin, lorsque nous écoutions à nouveau le Dr Steiner lui-même, nous nous sentions un peu plus proches de lui, nous comprenions toujours mieux ce qu'il avait à dire, comment il devait le dire. Et puis nous, les nouveaux, nous nous retrouvions ensemble, et chaque jour nous devons demander avec plus d'insistance : pourquoi n'y a-t-il pas beaucoup plus de collègues ici ? Il n'est pas vrai que l'anthroposophie enferme, qu'elle cultive l'étroitesse d'esprit, qu'elle passe à côté de la vie ; il n'est pas vrai qu'elle flotte dans l'air avec sa doctrine du suprasensible ; car pas à pas, le Dr Steiner montrait l'application à la vie, qui éclairait comme un projecteur dans les détails et révélait leur lien avec des questions profondes de la vie et de l'être... Je suis venu ici pour chercher une stimulation et un profit pour mon travail scolaire, c'est ce que j'ai trouvé en grande partie ; à ce profit s'ajoute de façon inespérée une richesse encore plus grande pour le cœur et l'âme, et de là doit émaner à nouveau une richesse pour ma classe, pour mes compagnons de route... Ces dernières semaines, depuis que nous avons repris notre travail scolaire, bien des choses se sont déjà éclaircies, et la conviction que le Dr. Steiner a beaucoup à nous offrir, à nous enseignants actuels, est devenue plus grande et plus pure. Je m'étonne qu'on n'ait pas encore demandé au Dr Steiner de donner un cours à Berne, comme Scharrelmann et comme Kühnel maintenant. Nous irons volontiers et accepterons avec reconnaissance ce que Kühnel nous offrira ; mais nous qui connaissons

„Jeden Morgen, wenn wir wieder Dr. Steiner selber lauschten, fühlten wir uns ihm einen Schritt näher, verstanden immer besser, was er zu sagen hatte, wie er es zu sagen hatte. Und dann standen wir Neulinge wieder zusammen, und jeden Tag eindringlicher mußten wir fragen: Warum sind nicht noch viel mehr Kollegen und Kolleginnen da. Es ist ja nicht wahr, daß Anthroposophie einkapselt, daß sie Engherzigkeit züchtet, daß sie am Leben vorbeiführt; es kann nicht wahr sein, daß sie mit ihrer Lehre vom Übersinnlichen in der Luft schwebt; denn Schritt für Schritt zeigte Dr. Steiner die Anwendung auf das Leben, die wie ein Scheinwerfer in Einzelheiten hineinleuchtete und ihre Verbindung mit tiefen Fragen des Lebens und Seins aufdeckte... Ich bin hergekommen, für meine Schularbeit Anregung und Gewinn zu suchen, das habe ich in reichstem Maße gefunden; zu diesem Gewinn kommt unverhoffterweise noch viel größerer Reichtum für Herz und Seele, und daraus soll wieder Reichtum ausströmen für meine Klasse, für meine Weggenossen... In den letzten wenigen Wochen, seit wir wieder in unserer Schularbeit stehen, hat sich schon so manches abgeklärt, und größer und reiner lebt die Überzeugung auf : Dr. Steiner hat uns gegenwärtigen Lehrern viel zu bieten. Mich wundert, warum Dr. Steiner noch nicht gebeten wurde, wie Scharrelmann und wie jetzt Kühnel, einen Kurs in Bern zu geben. Wir werden gerne hingehen und dankbar annehmen, was uns Kühnel bieten wird; aber wir, die wir nun Dr. Steiner kennen, wir möchten wünschen, daß



maintenant le Dr Steiner, nous aimerions qu'il soit lui aussi appelé à donner un cours à Berne. Nous ne voulons pas être unilatéraux, mais accepter partout avec reconnaissance ce qui est bon, quel que soit le nom de la source, si seulement elle est une source pure. Avoir vécu cela en soi comme une conviction, c'est peut-être encore le plus grand".

Quiconque a abordé l'œuvre de Rudolf Steiner sans préjugés a pu acquérir cette conviction d'un profond enrichissement dans le domaine des tâches humaines, matérielles et professionnelles.

Fin avril 1923, il se mit en route pour des voyages qui le menèrent d'abord en Allemagne, en Autriche et en Norvège. A Stuttgart, les 24 et 25 avril, il introduisit deux représentations d'eurythmie, et le 2 mai, il s'adressa aux membres sur le thème "Le logos individualisé et l'art d'extraire l'esprit de la parole" (224,32). C'est justement à cette époque qu'il a fait prendre conscience à plusieurs reprises des *forces spirituelles* intérieures de la parole, de la langue, comme lors des conférences de Dornach des 6 et 13 avril sur "La spiritualité de la langue et la voix de la conscience" et "La récupération de la source vivante de la parole par l'impulsion du Christ" (in GA224). C'est aussi à ce thème que furent consacrées les conférences du 25 au 30 avril en Autriche, où il parla à Prague des forces suprasensibles de l'humain qui se développent dans le processus de la marche, de la parole et de la pensée (,). Les conférences publiques

529

à Prague portèrent pour thème : "L'éternité de l'âme à la lumière de l'anthroposophie" et "Développement humain et éducation humaine" (in 224).

Après être revenu brièvement d'Autriche

auch er zu einem Kurs nach Bern gerufen würde. Wir wollen nicht einseitig sein, sondern überall das Gute dankbar annehmen, welchen Namen auch die Quelle trägt; wenn sie nur eine reine Quelle ist. Dies als Überzeugung in sich erlebt zu haben, ist vielleicht noch das Größte."

Wer auch immer unbefangen an das Werk Rudolf Steiners herantrat, hat diese Überzeugung tiefster Bereicherung im menschlichen, sachlichen und beruflichen Aufgabenkreis erwerben können.

Ende April 1923 begab er sich nun auf Reisen, die ihn zunächst nach Deutschland, Österreich und Norwegen führten. In Stuttgart sprach er am 24. und 25. April einführend zu zwei Eurythmie-Darbietungen, am 2. Mai zu den Mitgliedern über das Thema „Der individualisierte Logos und die Kunst, aus dem Worte den Geist herauszulösen". Gerade in dieser Zeit hat er mehr-fach die inneren *geistigen Kräfte des Wortes*, der Sprache, ins Bewußtsein gehoben, so bereits in den Dornacher Vorträgen vom 6. und 13. April über „Die Geistigkeit der Sprache und die Gewissensstimme" und „Die Wiedergewinnung des lebendigen Sprachquells durch den Christus-Impuls". Diesem Thema waren auch die Vorträge vom 25.-30. April in Österreich gewidmet, wo er in Prag über die im Prozeß des Gehens, Sprechens und Denkens sich entfaltenden übersinnlichen Kräfte des Menschen sprach. Die öffentlichen

529

Vorträge in Prag trugen das Thema : „Die Seelenewigkeit im Lichte der Anthroposophie" und „Menschenentwicklung und Menschenerziehung".

Nachdem er von Österreich während der



à Dornach pendant les jours de Pentecôte et nous avoir offert une conférence sur "La révélation de l'Ascension et le mystère de la Pentecôte" (224,144), il partit à la mi-mai pour la *Norvège* afin de représenter la nouvelle impulsion qui devait désormais émaner du Goetheanum et fonder le travail des amis locaux sur cette nouvelle base, conformément à cet objectif. Une série de conférences publiques à *Christiania* développa la connaissance spirituelle-scientifique de "*l'être humain, le destin de l'humain et l'évolution du monde*" (GA226). Dans le cercle de ses collaborateurs, il a parlé de la "Pentecôte des mondes, le message de l'anthroposophie (226,122)" et a participé le 17 mai à la fondation de la société anthroposophique en *Norvège*. Dans de nombreux pays, il a reconstitué cette année les groupes nationaux en préparation de la refondation de la Société Anthroposophique Générale lors du congrès de Noël 1923 à Dornach, leur montrant ainsi la voie pour être prêts à l'action décisive de la prochaine période de Noël.

Sur le chemin du retour de *Norvège*, il donna une conférence à Berlin sur "Les énigmes de l'humain intérieur" (224,189). De retour à Dornach, il reprit les thèmes de conférences commencés au printemps, qui se tournaient surtout vers la mission spirituelle des forces créatrices données à l'humain dans le langage. Du 27 mai au 9 juin, il donna cette importante série de conférences sur "*L'artistique dans sa mission mondiale*" (GA276), avec le sous-titre "Le génie du langage et le monde de l'apparence rayonnante se révélant dans la couleur". Dans ces conférences, il est parti des débuts historiques de l'art à l'aube de l'humanité et a décrit les premières sources

Pfingsttage für kurze Zeit nach Dornach zurückgekehrt war und uns dort einen Vortrag über „Die Himmelfahrtsoffenbarung und das Pfingstgeheimnis“ geschenkt hatte, reiste er Mitte Mai nach *Norwegen*, um den neuen Impuls, der nun vom Goetheanum ausgehen sollte, zu vertreten und auch die Arbeit der dortigen Freunde diesem Ziele entsprechend auf solcher neuen Basis zu begründen. Eine öffentliche Vortragsreihe in *Christiania* entwickelte die geisteswissenschaftliche Erkenntnis von „*Menschenwesen, Menschenschicksal und Weltentwicklung*“. Zum Kreis der dortigen Mitarbeiter sprach er über „*Welten-Pfingsten, die Botschaft der Anthroposophie*“ und nahm nun am 17. Mai an der Begründung der Anthroposophischen Gesellschaft in *Norwegen* teil. In zahlreichen Ländern hat er in diesem Jahre, in Vorbereitung der Neubegründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft auf der Weihnachtstagung 1923 in Dornach, die Ländergruppen neu konstituiert und ihnen damit den Weg gewiesen, für die entscheidende Tat der kommenden Weihnachtszeit bereit zu sein.

Auf der Rückreise von *Norwegen* gab er in Berlin einen Vortrag über „Die Rätsel des inneren Menschen“. Nach Dornach zurückgekehrt nahm er die im Frühjahr begonnenen Vortragsthemen wieder auf, die sich vor allem der geistigen Mission der dem Menschen in der Sprache gegebenen schöpferischen Kräfte zuwandten. Vom 27. Mai bis 9. Juni gab er jene wichtige Vortragsreihe über „*Das Künstlerische in seiner Weltmission*“, mit dem Untertitel „*Der Genius der Sprache und die Welt des in der Farbe sich offenbarenden strahlenden Scheins*“. Er ging in diesen Vorträgen von den historischen Anfängen der Kunst in der Frühzeit der Menschheit aus und schilderte die ersten



d'inspiration de l'art de la construction, dans lequel s'exprimait encore à l'époque la conscience de la vie après la mort, par exemple dans l'art des tombeaux, tandis que le savoir de la *vie prénatale* de l'humain se révélait jusque dans la conception des enveloppes extérieures, par exemple dans l'art du vêtement. Il représentait l'expérience des forces plastiques de l'image dans la tête de l'humain antérieur, telle qu'elle se manifestait dans l'art de la sculpture. Dans ces considérations, il a parcouru l'histoire des arts depuis le langage en tant qu'"art originel", en passant par la révélation de l'esprit et du non-esprit dans la peinture, la sculpture et l'architecture, jusqu'à la tâche de notre époque qui consiste à agir, par la récupération consciente des forces spirituelles, pour que l'art puisse s'intégrer de manière créative à l'unité à créer entre science, art et religion. Ainsi, à la spiritualisation de l'expérience de la nature suggérée dans les conférences de Pâques, qui peut conduire jusqu'au culte des fêtes annuelles, il ajoute maintenant la compréhension de la "mission universelle des arts", qui sont appelés à coopérer à cette œuvre comme les meilleurs auxiliaires.

Il plaça ces objectifs de connaissance de l'esprit, de création artistique et de reconstruction sociale dans le cercle de tâches du mouvement spirituel-scientifique

530

qui leur avait préparé le chemin depuis le tournant du siècle, en ce qu'il donna dans les conférences de Dornach du 10 au 17 juin, un aperçu complet de "l'histoire et des conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique" (GA258). Comme nous ne pouvons pas présenter ici à nouveau en détail ces considérations très dé-

Inspirationsquellen der Baukunst, in der damals noch das Bewußtsein vom nachtodlichen Leben, z. B. in der Grabstättenkunst zum Ausdruck kam, während sich das Wissen vom *vorgeburtlichen* Leben des Menschen bis in die Gestaltung der äußeren Hüllen, z. B. in der Bekleidungskunst, offenbarte. Er stellte das Erlebnis der plastizierenden Bildekräfte im Haupte des früheren Menschen dar, wie es sich in der Kunst der Plastik manifestierte. Er durchwanderte in diesen Betrachtungen die Geschichte der Künste von der Sprache als der „Urkunst“, über die Offenbarung von Geist und Ungeist in Malerei, Plastik und Baukunst, bis zur Aufgabe unserer Zeit, durch die bewußte Wiedergewinnung geistiger Kräfte dahin zu wirken, daß sich die Kunst in neuer Art der zu schaffenden Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion schöpferisch mit-wirkend eingliedern kann. So fügte er zu der in den Ostervorträgen angeregten Durchgeistigung des Naturerlebens, das bis zum Kultus der Jahresfeste führen kann, nun die Einsicht in die „Weltmission der Künste“, die an diesen Werke als die besten Helfer mitzuwirken berufen sind.

Diese Ziele des Geist-Erkennens, künstlerischen Schaffens und sozialen Neuaufbaus stellte er nun hinein in den Aufgabenkreis der geisteswissenschaft-

530

lichen Bewegung, die ihnen seit der Jahrhundertwende den Weg bereitet hatte, indem er in den Dornacher Vorträgen vom 10.-17. Juni eine umfassende überschau gab über „Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft“. Da wir diese sehr eingehenden Betrachtungen der Ge-



taillées sur l'histoire du mouvement, nous devons renvoyer à l'étude de ces textes. Ici, la formation du corps communautaire et de la conscience-Je de cet organisme social a été présentée une fois de plus dans ses phases de développement et ses étapes, avec toutes les maladies infantiles, les processus de maturation, les phénomènes concomitants qui favorisent et entravent toute croissance vivante, en observant sérieusement, en avertissant avec amour, en éveillant la connaissance de soi, en montrant sans illusion ce qui est erroné, en stimulant ce qui est bon et fort et en le préparant à de nouvelles actions. C'était justement le moment de la rétrospective et de l'anticipation de cette année, où tout ce qui s'était avéré être lié au passé et inorganique a été rejeté, et tout ce qui s'était avéré être sain, créatif et organiquement lié au centre de l'anthroposophie a été amené à un nouvel ordre et à un enrichissement de la responsabilité à partir de l'ésotérisme de ce mouvement spirituel.

Les négociations administratives concernant l'incendie, l'assurance et la reconstruction ayant maintenant été menées à bien à la mi-juin, l'assemblée des membres du 10 juin et l'assemblée générale de l'Association du Goetheanum du 17 juin clarifièrent, par une rétrospective et une prévision, les bases de la reconstruction du bâtiment du Goetheanum et décidèrent à l'unanimité de sa reconstruction. A cette occasion, Rudolf Steiner parla encore une fois avec force de ce qui, dans tous les coups du sort présents et futurs, doit toujours vivre dans la conscience d'un tel mouvement, fort intérieurement, luttant contre des forces contraires, mais sûr de l'aide spirituelle lorsqu'il est bien disposé :

schichte der Bewegung hier nicht nochmals im einzelnen darstellen können, muß auf das Studium dieser Texte verwiesen werden. Hier wurde die Ausbildung des Gemeinschaftskörpers und des Ich-Bewußtseins dieses Gesellschaftsorganismus noch einmal in seinen Entwicklungsphasen und Stufen dargestellt, mit all den Kinderkrankheiten, Reifeprozessen, fördernden und hemmenden Begleiterscheinungen jeglichen lebendigen Wachstums, ernst betrachtend, liebevoll mahnend, Selbst-Erkenntnis weckend, das Abwegige illusionsfrei aufzeigend, das Gute und Starke impulsierend und zu neuen Taten rüstend. Es war eben ein Zeitpunkt der Rückschau und Vorschau in diesem Jahre gegeben, in dem all das, was sich als der Vergangenheit verhaftet und unorganisch erwiesen hatte, abgestreift wurde, und all das, was sich als gesund, schöpferisch und organisch mit dem Zentralen der Anthroposophie verbunden bewährt hatte, einer neuen Ordnung und Verantwortungsbe-reicherung aus dem Esoterischen dieser geistigen Bewegung zugeführt wurde.

Da nun Mitte Juni auch die behördlichen Verhandlungen bezüglich des Brandes, der Versicherung, des Wiederaufbaus durchgeführt waren, wurde in der Mitgliederversammlung vom 10. Juni und der Generalversammlung des Vereins des Goetheanum vom 17. Juni durch Rückschau und Vorschau die Basis für die Wiedererrichtung des Goetheanumbaus geklärt und der Wiederaufbau einstimmig beschlossen. Hierbei sprach Rudolf Steiner nochmals in eindringlichen Worten von dem, was in allen jetzigen und zukünftigen Schicksalsschlägen einer solchen innerlich starken, mit Gegenkräften kämpfenden, aber der geistigen Hilfe bei rechter Gesinnung sicheren Bewegung stets im Bewußtsein leben



muß:

"Ce qui s'est exprimé d'une manière évidente pour nous lorsque nous étions sous l'impression immédiate de l'incendie du Goetheanum, à savoir que nous ne voulions absolument pas abandonner la *continuité du travail de notre vie de l'esprit*, doit toujours nous animer. Et il est particulièrement important que nous sachions effectivement nous comporter dans le sens de ce que j'ai dit hier : *travailler à partir du centre du spirituel*, et ne pas se laisser troubler dans ce travail et cet état d'esprit proprement intérieurs, issus du centre, même par les impressions les plus douloureuses, mais aussi par les impressions exaltantes du monde extérieur. C'est de cela que dépend la perspective réelle du mouvement anthroposophique. Elle ne dépend pas du nombre et de la nature des coups du sort qui viennent de l'extérieur. Ceux-ci doivent être acceptés avec l'état d'esprit qui découle naturellement de la vision anthroposophique de la vie. Mais que, malgré tous les coups du sort, même les plus favorables, l'énergie intérieure ne faiblisse pas dans l'élaboration du centre de la vie spirituelle, c'est de cela que dépend ce qui doit et peut être atteint par le mouvement anthroposophique... Je voudrais seulement faire remarquer que dans

„Das, was in einer für uns selbstverständlichen Weise zum Ausdruck kam dazumal als wir unter dem unmittelbaren augenblicklichen Eindrucke des Goetheanum-Brandes standen, daß wir die *Kontinuität der Arbeit unseres Geisteslebens* durchaus nicht aufgeben wollten, das muß uns ja immer beseelen. Und darauf kommt es ganz besonders an, daß wir uns tatsächlich zu verhalten wissen im Sinne des gestern von mir Gesagten: *Arbeiten aus dem Zentrum des Geistigen heraus*, und sich selbst durch die schmerzlichsten, wie ja auch durch die erhebenden Eindrücke der Außenwelt in dieser eigentlichen inneren, aus dem Zentrum heraus kommenden Arbeit und Gesinnung nicht beirren lassen. Davon hängt doch die wirkliche Perspektive der anthroposophischen Bewegung ab. Sie hängt nicht davon ab, wieviele und wie geartete Schicksalsschläge von außen kommen. Diese müssen mit derjenigen Gesinnung hingenommen werden, die sich aus der anthroposophischen Lebensanschauung von selbst ergibt. Aber daß trotz aller Schicksalsschläge, auch trotz aller günstigen Schicksalsschläge, die innere Energie im Herausarbeiten aus dem Zentrum des Geisteslebens nicht erlahmt, davon hängt dasjenige ab, was mit der anthroposophischen Bewegung erreicht werden soll und auch erreicht werden kann... Ich möchte da nur bemerken, daß es in einer

531

un mouvement spirituel tel que l'anthroposophie, doit vraiment devenir sérieux s'il veut trouver la bonne voie, que le succès et l'échec ne signifient en fait rien, que seul ce qui provient de la force intérieure et des impulsions intérieures de la chose elle-même a une signification... (259,146-147)

J'aurais pu imaginer qu'à l'époque où ce terrible malheur nous a frappés, il y aurait eu des âmes, même parmi les anthroposophes, qui auraient dit : Oui, pourquoi les bonnes puissances

531

so gearteten geistigen Bewegung, wie es die anthroposophische ist, wirklich ernst damit werden muß, wenn sie den rechten Weg finden soll, daß Erfolg und Mißerfolg eigentlich im Grunde nichts bedeuten, daß allein dasjenige etwas bedeutet, was aus der inneren Kraft und den inneren Impulsen der Sache selbst hervorgeht ...

Ich hätte mir ja denken können, daß es in der Zeit, als uns das furchtbare Unglück betroffen hat, Seelen hätte auch unter Anthroposophen geben können, die gesagt hätten: Ja, warum haben uns in



spirituelles ne nous ont-elles pas protégés dans ce cas ? Une telle pensée se rattache justement à l'extérieur, elle ne se rattache pas à ce qui vient imperturbablement de l'extérieur, simplement du centre intérieur de la chose. Si l'on veut prendre au sérieux le fait que les sentiments, les pensées, notamment les impulsions de la conscience, sont des réalités, alors il faut croire en elles-mêmes, en ces impulsions de la conscience, en ces pensées, en ces sensations, non pas aux aides qu'elles peuvent avoir de l'extérieur, mais à leur propre force. Il faut alors être sûr que ce que l'on puise dans de telles impulsions, malgré tout échec extérieur apparent, atteindra son but juste, le but qui lui a été prescrit dans le monde spirituel... (259,148)

Le succès est assuré pour ce qui est voulu de l'intérieur, mais on ne peut alors parler de succès que dans le sens où l'on entend ce qui est dans le sens des impulsions intérieures, des pensées, des intentions de la conscience elle-même. Les choses qui s'accomplissent dans le monde extérieur s'accomplissent en général d'une manière qui ne devient souvent explicable qu'après des décennies, peut-être même après un temps encore plus long". (259,148)

Rudolf Steiner lui-même a donné l'exemple de la force intérieure et du comportement juste dans les moments d'épreuves extérieures tragiques. Sa vie fut en effet, pour tous ceux qui purent la contempler dans la plénitude de son destin et sa cohérence intérieure, un signe que les puissances spirituelles éprouvent le plus durement celui qui est fort et que chaque épreuve de droiture donne lieu à l'accroissement de nouvelles forces et capacités. La question pusillanime de certains humains, qu'il laisse entendre dans les mots ci-dessus, à savoir pourquoi les puissances spirituelles permettent de tels coups du sort, ne pouvait donc naître

diesem Falle die guten geistigen Mächte nicht geschützt?... Solch ein Gedanke knüpft eben an Äußeres an, knüpft nicht an das an, was unbeirrt durch Äußeres, lediglich aus dem inneren Zentrum der Sache heraus kommt. Wenn man dieses ernst nehmen will, daß Gesinnungen, Gedanken, namentlich Bewußtseinsimpulse Realitäten sind, dann muß man an sie selbst glauben, an diese Bewußtseinsimpulse, an diese Gedanken, an diese Empfindungen, nicht an die Hilfen, die sie von außen haben können, sondern an ihre eigene Kraft. Dann muß man sicher sein, daß das, was man aus solchen Impulsen herausschöpft, trotz alles äußeren Scheinmißerfolges zu seinem richtigen Ziele kommt, zu dem Ziele, das ihm vorgeschrieben ist in der geistigen Welt ...

Demjenigen, was aus dem Inneren gewollt wird, ist der Erfolg sicher, aber man darf dann vom Erfolg nur in der Weise sprechen, daß man das meint, was im Sinne der inneren Impulse, der Gedanken, der Bewußtseinsabsichten selber liegt. Die Dinge, die in der äußeren Welt sich vollziehen, vollziehen sich in der Regel in einer Weise, die oftmals erst erklärlich wird nach Jahrzehnten, vielleicht nach noch längerer Zeit."

Rudolf Steiner selbst gab das Vorbild der inneren Stärke und des rechten Verhaltens in Zeiten tragischer äußerer Prüfungen. Sein Leben war ja für alle, die es in seiner Schicksalsfülle und inneren Konsequenz schauen konnten, ein Zeichen dafür, daß die geistigen Mächte den Starken am härtesten prüfen und daß jede aufrechte Bewährung den Zuwachs neuer Kräfte und Fähigkeiten gibt. Jene kleinmütige Frage mancher Menschen, die er in den obigen Worten andeutet, warum die geistigen Mächte solche Schicksalsschläge zulassen, konnte somit nur aus dem Nicht-Erkennen geistiger Schicksalsführung entstehen. Es sei dar-



que de la non-reconnaissance de la conduite spirituelle du destin. C'est pourquoi il convient de mentionner ici une réponse que Rudolf Steiner a donnée un jour lors d'un entretien personnel, lorsque je lui ai raconté que quelques contemporains incompréhensifs de son entourage lui avaient demandé pourquoi, malgré son don de clairvoyance, il n'avait pas lui-même empêché un tel coup du sort. Il m'a répondu que les personnes qui argumentaient ainsi n'avaient manifestement pas saisi l'essence de la guidance spirituelle, ni celle de la clairvoyance. Premièrement, celui qui travaille dans le sens des bonnes forces spirituelles n'est jamais autorisé à détourner un coup du sort de lui-même, même s'il le prévoit. Mais même dans cette hypothèse, l'idée que ces personnes se font de l'essence de la clairvoyance est totalement erronée. Ces personnes auraient l'idée, étrangère à la réalité, que le clairvoyant doit toujours voir simultanément devant lui tous les événements présents et futurs du destin et qu'il peut les arranger à son gré de manière favorable pour lui. Mais, outre l'inexactitude morale d'une telle pensée, ils ne tiennent pas compte du fait que le clairvoyant doit lui aussi diriger *volontairement* son regard sur un événement présent ou futur pour le voir. Ce ne serait pas quelque peu

532

tous les événements suprasensibles se présentant constamment d'eux-mêmes devant l'œil de l'esprit, celui-ci doit être dirigé vers eux, comme l'œil physique doit être dirigé vers le visible sensoriel pour le percevoir. Il utilisait la comparaison suivante : si vous allez par exemple le soir dans votre chambre et que vous ne regardez pas sous votre lit et que vous ne percevez pas, du fait de cette absence de regard, qu'un cambrioleur se trouve

um hier auch eine Antwort erwähnt, die Rudolf Steiner einmal im persönlichen Gespräch gab, als ich ihm erzählte, daß einzelne verständnislose Zeitgenossen aus der Umwelt die Frage erörtert hätten, warum er wohl trotz der Gabe der Hellsichtigkeit einen solchen Schicksalsschlag nicht selbst verhindert hätte. Er antwortete mir auf diesen Bericht hin, daß jene Menschen, die so argumentierten, offensichtlich weder das Wesen der geistigen Führung, noch das Wesen der Hellsichtigkeit erfaßt hätten. Erstens sei demjenigen, der im Sinne der guten geistigen Mächte arbeite, niemals gestattet, einen Schicksalsschlag von sich selbst abzuwenden, selbst wenn er ihn voraussehen würde. Aber auch unter dieser Voraussetzung sei die Vorstellung jener Menschen vom Wesen der Hellsichtigkeit eine völlig abwegige. Solche Menschen hätten die wirklichkeitsfremde Idee, daß der Hellsichtige stets alle gegenwärtigen und zukünftigen Schicksalsereignisse gleichzeitig vor sich sehen müsse und sie nach Belieben für sich günstig gestalten dürfe. Aber abgesehen von der moralischen Unrichtigkeit solchen Denkens, werde dabei auch die Tatsache nicht beachtet, daß auch der Hellsichtige seinen Blick jeweils *willentlich* auf ein gegenwärtiges oder zukünftiges Ereignis richten müsse, um es zu sehen. Es sei nicht etwa

532

alles übersinnliche Geschehen ständig von selbst vor dem Geistes-Auge stehend, dieses müsse darauf gerichtet werden, wie das physische Auge auf das Sinnlich-Sichtbare gerichtet werden muß, um es wahrzunehmen. Er gebrauchte dabei den folgenden anschaulichen Vergleich : Wenn Sie z. B. abends in Ihr Zimmer gehen und nicht unters Bett schauen und durch dieses Nichthinschauen nicht wahrnehmen, daß unter Ihrem Bett ein



sous votre lit, cela ne prouve pas que vous n'avez pas de bons yeux - vous pouvez même avoir les meilleurs et les plus aiguisés - mais vous n'avez justement pas regardé là, mais ailleurs, et vous ne l'avez donc pas perçu. Mais il en va naturellement de même pour la perception extrasensorielle, le regard doit être volontairement dirigé vers l'objet pour le voir. Mais le clairvoyant qui suit les lois spirituelles ne dirigera pas son regard sur ce qui le concerne lui-même ou pourrait être dirigé contre lui, mais il concentrera toute sa force et sa vision sur ce qui concerne la généralité et cherchera et regardera avant tout ce qui est nécessaire à la poursuite de la recherche spirituelle. Pour toutes ces raisons, il doit laisser les coups du destin l'atteindre et, sans se laisser décourager, diriger sa force de vision vers ce qui serait l'affaire et la tâche de la collectivité.

Celui qui avance de manière conséquente sur ce chemin se tient au-dessus des vagues du destin personnel et est ainsi inséré dans le courant spirituel qui ne peut être entravé par le succès ou l'échec local et temporel. C'est aussi ce que Rudolf Steiner a illustré en paroles et en actes : celui qui travaille à partir du noyau central d'un tel mouvement spirituel est invincible dans sa force de rayonnement et sa continuité, malgré le ressac, les marées hautes et basses, le flux et le reflux et la confusion de l'environnement périphérique.

En même temps que les conférences sur "L'artistique dans sa mission mondiale" en juin 1923, qui servaient à la prise de conscience de la situation historique mondiale actuelle et de la nouvelle sphère d'activité des arts qui en résulte,

Einbrecher liegt, so beweist dies ja nicht, daß sie keine guten Augen haben - Sie können sogar die besten und schärfsten Augen haben - aber Sie haben eben nicht dorthin, sondern anders-wohin geschaut, und ihn deshalb nicht wahrgenommen. So aber sei es natürlich auch im übersinnlichen Wahrnehmen, der Blick müsse willentlich auf das Objekt gerichtet werden, um es zu sehen. Der geistigen Gesetzen folgende Hellsichtige werde aber seinen Blick zuletzt auf das richten, was ihn selber betreffe oder gegen ihn selbst gerichtet sein könnte, sondern werde seine ganze Kraft und Schau auf das konzentrieren, was die Allgemeinheit betreffe und vor allem nach dem suchen und schauen, was zum Fortgang der geistigen Forschung erforderlich sei. So müsse er aus all diesen Gründen die Schicksals-schläge an sich herankommen lassen und seine Kraft des Schauens, dadurch unbeirrt, auf das richten, was Angelegenheit und Aufgabe der Allgemeinheit sei.

Wer diesen Weg konsequent vorwärtsschreitet, steht über der Brandung des persönlichen Schicksals und ist dadurch eingeordnet in den geistigen Strom, der von örtlichem und zeitlichem Erfolg oder Mißerfolg nicht gehemmt werden kann. Das war es auch, was Rudolf Steiners Lebensgang in Wort und Tat veranschaulichte : Wer aus dem zentralen Kern einer solchen geistigen Bewegung heraus arbeitet, ist trotz der Brandung, Flut und Ebbe, des Auf und Ab und Durcheinander der peripherischen Umwelt, in seiner Ausstrahlungskraft und Kontinuität unbesiegbar.

Gleichzeitig mit den Vorträgen über „Das Künstlerische in seiner Welt-mission" im Juni 1923, die der Erkenntnis der heutigen weltgeschichtlichen Situation und dadurch bedingten neuen Aufgabensphäre der Künste dienten, wurde auch die



la *formation pratique des artistes* fut intensivement encouragée, afin de pouvoir réaliser au Goetheanum nouvellement construit la formation artistique qui, sous la direction de Rudolf Steiner et de Madame Marie Steiner, menait constamment à de nouvelles étapes de développement. En référence à ce qui a été dit précédemment sur l'essence des fêtes annuelles, la représentation d'eurythmie de la Saint-Jean 1923, par exemple, a déjà été plongée dans l'élément spirituel de "l'ambiance de la Saint-Jean". Le travail de peinture et de sculpture fut aussi poursuivi de manière continue, dans la mesure où cela était possible dans les locaux provisoires. Les peintres ont cependant subi une lourde perte en ces jours avec le décès de Hermann Linde, qui faisait partie du cercle des artistes qui avaient peint la grande coupole du premier bâtiment du Goetheanum avec des motifs de l'histoire de l'évolution de la Terre. Lors de l'incinération de Hermann Linde, le 29 juillet, Rudolf Steiner a prononcé les paroles de commémoration de l'action, impérissable dans l'esprit, de ce collaborateur éminent et compréhensif.

533

Mais les motifs et les esquisses des peintures conçues par Rudolf Steiner et exécutées par les collaborateurs avec la plus grande sensibilité à l'égard du nouvel art pictural étaient encore conservés et les collaborateurs recevaient toujours de nouvelles impulsions grâce à la visite de Rudolf Steiner dans les ateliers ou grâce à l'action exemplaire de Rudolf Steiner lorsqu'il prenait lui-même les pinceaux et les couleurs et qu'il leur montrait par des exemples l'essence de la peinture à partir de l'élément de la couleur.

La formation artistique des *peintres* a ensuite été poursuivie systématiquement par ses élèves, par le biais de cours et

praktische Schulung der Künstler intensivement gefördert, um dann im neuerbauten Goetheanum die unter Leitung Rudolf Steiners und Frau Marie Steiners ständig zu weiteren Entwicklungsstufen geführte künstlerische Ausbildung verwirklichen zu können. In Richtung auf das vorher über das 'Wesen der Jahresfeste Gesagte wurde nun z. B. die Eurythmie-Aufführung zur Johannizeit 1923 schon in das Geist-Element der „Johanni-Stimmung“ getaucht. Auch die malerische und plastische Arbeit wurde, soweit dies in den provisorischen Räumen irgend möglich war, kontinuierlich weitergeführt. Die Maler erlitten allerdings in diesen Tagen einen schweren Verlust durch den Tod Hermann Lindes, der zum Kreis derjenigen Künstler gehörte, welche die große Kuppel im ersten Goetheanum-Bau mit Motiven aus der Geschichte der Erdentwicklung ausgemalt hatten. Bei der Einäscherung Hermann Lindes am 29. Juli sprach Rudolf Steiner die Worte des Gedenkens an die im Geiste unvergängliche Tat dieses bedeutenden und verständnisvollen Mitarbeiters.

533

Aber die Motive und Skizzen der von Rudolf Steiner entworfenen und von den Mitarbeitern mit tiefster Einfühlung in die neue Malkunst ausgeführten Malereien waren ja noch erhalten, und es empfangen auch jetzt die Mitarbeiter ständig neue Anregungen durch den Besuch Rudolf Steiners in den Ateliers oder durch die vorbildliche Tat, wenn er selbst zu Pinsel und Farbe griff und ihnen das Wesen des Malens aus dem Element der Farbe heraus an Beispielen vordemonstrierte.

Die künstlerische Ausbildung der *Maler* wurde dann in späteren Jahren auch von seinen Schülern systematisch weiterge-



d'expositions lors des congrès, à l'initiative de Mieta Pyle-Waller, Marie Stralcosch-Giesler, Hilde Boos-Hamburger, Louise van Blommestein, W. Nedella et Carl Bessenich. Mais nous ne pouvons malheureusement pas citer ici tous ces précieux auxiliaires. - Les nouvelles directives dans le domaine de la sculpture et de la taille ont également été développées dans l'"*école de sculpture*" du Goetheanum sous la direction d'Oswald Dubach et de F. Kemper et transmises par l'enseignement à d'autres artistes venus plus tard. - C'est ainsi que, dans toutes les sphères de la création artistique que Rudolf Steiner a ouvertes ces années-là, sont nées les impulsions pour transmettre aux générations futures d'artistes, par un enseignement approfondi, ce qu'ils avaient reçu.

Au printemps 1923, la fidèle troupe des ouvriers du bâtiment et des artisans reçut à nouveau ses conférences régulières et ses heures de discussion sous la direction de Rudolf Steiner. Ils s'occupèrent alors de démolir la terrasse en béton de l'ancien bâtiment, trop petite pour le nouveau bâtiment plus grand, et de procéder au nivellement et aux travaux préparatoires pour le nouveau bâtiment. Le premier bâtiment avait un volume de 66 000 mètres cubes, le nouveau devait avoir un volume d'environ 106 000 mètres cubes. Rudolf Steiner souligna lui-même que le nouveau bâtiment, d'un genre si différent, devait être construit dans l'élément dur du béton armé et qu'il devait désormais s'intégrer encore plus fortement, par son monde de formes, aux rythmes et aux lignes caractéristiques du paysage environnant, grâce à l'expérience de nombreuses années. Dans ce cercle de personnes reliées entre elles de manière encore plus solide et enthous-

führt, durch Unterricht, Kurse und Ausstellungen bei den Tagungen, wobei der Initiative von Mieta Pyle-Waller, Marie Stralcosch-Giesler, Hilde Boos-Hamburger, Louise van Blommestein, W. Nedella und Carl Bessenich gedacht sei. Doch können wir hier leider nicht alle wertvollen Helfer nennen. — Auch die neuen Richtlinien auf dem Gebiete des Schnitzens und Plastizierens wurden in der „*Plastikschule*“ am Goetheanum unter Leitung von Oswald Dubach und F. Kemper weiter ausgebildet und durch Unterricht an später hinzukommende Künstler vermittelt. — Derart sind in allen Sphären künstlerischen Schaffens, die Rudolf Steiner in jenen Jahren neu erschloß, auch die Impulse entstanden, kommenden Generationen von Künstlern durch gründlichen Unterricht das Empfangene weiterzureichen.

Auch die treue Schar der Bauarbeiter und Handwerker erhielt in diesem Frühjahr 1923 wiederum ihre regelmäßigen Vorträge und Aussprachestunden unter Rudolf Steiners Leitung. Sie waren nun damit beschäftigt, die Beton-Terrasse des alten Baues, die für den größeren Neubau zu klein war, abzureißen und die Planung und Vorarbeiten für den Neubau durchzuführen. Der erste Bau hatte einen Rauminhalt von 66 000 cbm gehabt, der neue Bau sollte rund 106 000 cbm Rauminhalt umfassen. Für den so ganz andersartigen, im harten Element des Eisenbetons zu errichtenden neuen Bau, der sich nun auch, wie Rudolf Steiner selbst betonte, aus dem Erlebnis der vielen Jahre noch stärker mit seiner Formenwelt den charakteristischen Rhythmen und Linien der umgebenden Landschaft eingliederte, wurde das Modell von ihm im kommenden Jahr mit eigener Hand geschaffen. In diesem durch die schweren Ereignisse des Sylvester, durch



siaste par les graves événements de la Saint-Sylvestre, par les dons spirituels de Rudolf Steiner au printemps et par l'objectif clair pour l'avenir, les fondations extérieures et intérieures de la deuxième construction du Goetheanum sur la colline de Dornach se développèrent.

Du 20 au 23 juillet eut lieu l'importante assemblée qui prit les décisions définitives concernant la réalisation de la reconstruction et ses fondements pratiques. Ce congrès des membres de tous les pays fut ouvert par Albert Steffen avec des mots qui représentaient, dans une vue d'ensemble artistique, les courants d'esprit de l'Est, du Centre et de l'Ouest, du Nord et du Sud, dans leurs relations avec l'œuvre à réaliser ici. Le Dr Wachsmuth a présenté un rapport sur les mesures prises jusqu'à présent et celles à venir.

die Geistesgeschenke Rudolf Steiners im Frühjahr und durch die klare Zielsetzung für die Zukunft noch gefestigter und begeisterter miteinander verbundenen Kreis von Menschen wuchs das äußere und innere Fundament des zweiten Goetheanum-Baues auf dem Dornacher Hügel heran.

Vom 20.-23. Juli fand jene wichtige Versammlung statt, welche nun die endgültigen Beschlüsse über die Durchführung des Wiederaufbaues und ihre praktische Fundierung faßte. Dieser Kongreß der Mitglieder aus allen Ländern wurde durch Albert Steffen eröffnet mit Worten, die in künstlerisch gestalteter überschau die Geistesströmungen von Ost, Mitte und West, Nord und Süd, in ihren Beziehungen zu dem hier zu vollziehenden Werk darstellten. Dr. Wachsmuth gab einen Bericht über die bisherigen und bevorstehenden Maßnahmen

534



Le deuxième bâtiment du Goetheanum vu de l'ouest

534

Der zweite Goetheanum-Bau von Westen gesehen



Cage d'escalier sud du deuxième bâtiment du Goetheanum

Südliches Treppenhaus im zweiten Goetheanum-Bau



Le deuxième bâtiment du Goetheanum vu du sud-ouest

Der zweite Goetheanum-Bau von Südwesten gesehen



Le deuxième bâtiment du Goetheanum dans le paysage jurassien pour la réalisation pratique et les dons

Der zweite Goetheanum-Bau in der Jura-Landschaft zur praktischen Durchführung und die

généreux déjà versés ou souscrits par les différents pays pour cette œuvre. Et après que les décisions prises les 10 et 17 juin aient été confirmées à l'unanimité, à savoir d'assurer et de réaliser la reconstruction en commun et de toutes nos forces, et de demander à Rudolf Steiner d'assumer à nouveau la conception et la direction du nouveau bâtiment entièrement selon ses propres projets et directives, il a lui-même conclu l'assemblée par les mots :

"Ce sera sans aucun doute une réunion mémorable si la construction d'un nouveau Goetheanum peut en résulter. Et ce serait beau si ce nouveau Goetheanum pouvait devenir tel qu'il puisse à nouveau rayonner vers nous dans ses formes ce qui doit être dit à l'humanité par la parole sur le terrain de l'anthroposophie. Vous aurez ainsi fait beaucoup pour l'anthroposophie.

Je peux parler impersonnellement de toutes ces choses en ce moment, cela ne dépend vraiment pas de moi, je ne veux pas non plus parler de la décision qui a été prise de me laisser prendre les dispositions internes concernant la construction, car si j'ai demandé, si je dois réaliser la construction, de pouvoir la réaliser dans ces conditions, c'est parce que je ne peux assumer la responsabilité de la construction que dans cette condition. Et tout cela reste dans le cadre de l'objectif.

Il faut reconnaître que l'on a accédé à cette demande avec compréhension. Ce qui en résultera profitera déjà au mouvement anthroposophique en tant que tel. Et c'est ainsi qu'à la fin de ce congrès, en saluant chaleureusement les amis venus ici, je ne veux être que l'interprète de la

von den einzelnen Ländern bereits beigetragen bzw. gezeichneten großzügigen Spenden für dieses Werk. Und nachdem die am 10. und 17. Juni gefaßten Beschlüsse einstimmig bestätigt worden waren, den Wiederaufbau gemeinsam und mit ganzer Kraft sicherzustellen, durchzuführen, und Rudolf Steiner zu bitten, die Gestaltung und Leitung des neuen Baues wiederum ganz nach seinen eigenen Entwürfen und Richtlinien zu übernehmen, beschloß er selbst die Versammlung mit den Worten :

„Es wird ganz zweifellos eine denkwürdige Zusammenkunft sein, wenn nun hervorgehen kann aus ihr der Aufbau eines neuen Goetheanum. Und es wäre schön, wenn dieses neue Goetheanum so werden könnte, daß es auch wieder in seinen Formen uns das entgegenstrahlen kann, was durch das Wort auf dem Boden der Anthroposophie der Menschheit gesagt werden soll. Damit werden Sie für die Anthroposophie sehr viel getan haben.

Ich darf in allen diesen Dingen in diesem Momente unpersönlich sprechen, auf mich kommt es dabei wirklich nicht an, möchte auch nicht sprechen über den Beschluß, der zu-standegekommen ist, des Inhaltes, daß es mir überlassen werden sollte, die inneren Dispositionen über den Bau zu treffen, denn indem ich gebeten habe, wenn ich den Bau aufführen soll, ihn unter diesen Bedingungen aufführen zu können, so geschah dies aus dem Umstand heraus, daß ich die Verantwortung für den Bau eben nur unter dieser Bedingung übernehmen kann. Und es bleibt dies alles innerhalb des Objektiven liegen.

Anerkennenswert bleibt es, daß man diesem Ansinnen verständnisvoll entgegengekommen ist. Es wird das, was daraus entsteht, schon der anthroposophischen Bewegung als solcher zugute kommen. Und so möchte ich eigentlich, indem ich am Schlusse dieser Tagung den hierher gekommenen Freunden



compréhension anthroposophique, et la répercussion de cette compréhension anthroposophique ne manquera pas de se faire sentir pour ceux qui ont cette compréhension. En vérité, on voit bien, du point de vue de l'esprit, le lourd sacrifice que font nos amis pour la reconstruction du Goetheanum. Mais le sentiment s'est justement répandu dans nos rangs que le vouloir de ce qui se tient comme idéal devant l'œil de l'âme ne peut pas être réalisé sans de tels grands sacrifices.

Le Goetheanum ne sera vraiment béni que si ceux qui font les sacrifices le veulent vraiment et si ces sacrifices proviennent d'un vouloir sacré. Mais la beauté, le beau sérieux de ce vouloir peut déjà être exprimé par l'interprète de l'anthroposophie comme un cordial salut d'adieu. Et je peux vous en assurer : On pourra construire le Goetheanum de nouveau du mieux, maintenant que les sacrifices ont été faits". (259,569)

C'est ainsi qu'est née de cette réunion mémorable la grande œuvre de la deuxième construction du Goetheanum, décision et acte responsable de tous les adhérents de ce mouvement spirituel.

Durant ces mois, Rudolf Steiner reprit ses activités de voyage en Europe. A la mi-juillet, il se rendit à *Stuttgart* pour y poursuivre le travail scientifique-spirituel par des conférences aux membres, cette fois-ci par des réflexions sur les "axiomes" des quatre niveaux d'existence des mondes physique, éthérique, astral et je, auxquels l'humain est relié par ses quatre membres essentiels et auxquels il doit se réveiller à la conscience de son propre être-là. (in GA224)

535

Du 11 au 14 juillet, il a donné quatre conférences aux théologiens de la com-

herzlichsten Gruß sage, nur der Interpret des anthroposophischen Verständnisses sein, und die Rückwirkung dieses anthroposophischen Verständnisses wird nicht ausbleiben für die, die dieses Verständnis haben. Es ist in Wahrheit aus dem Geistesreiche zu sehen, ein wie schweres Opfer unsere Freunde für den Wiederaufbau des Goetheanums bringen. Aber es ist eben das Gefühl eingezogen in unsere Reihen, daß das Wollen dessen, was als Ideal vor dem Seelenaugen steht, nicht zu verwirklichen ist ohne solche großen Opfer.

Der rechte Segen wird auf dem Goetheanum nur dann liegen, wenn es diejenigen wirklich wollen, die die Opfer bringen, und die Opfer aus einem heiligen Wollen kommen. Aber es darf schon die Schönheit, der schöne Ernst dieses Wollens durch den Interpreten der Anthroposophie als herzlicher Abschiedsgruß ausgesprochen werden. Und dessen kann ich Sie versichern: Man wird das Goetheanum, nachdem nun die Opfer zustande gekommen sind, nach bestem Können wieder aufbauen."

So ging aus dieser denkwürdigen Zusammenkunft das große Werk des zweiten Goetheanum-Baues als Beschluß und verantwortliche Tat aller Angehörigen dieser geistigen Bewegung hervor.

In diesen Monaten nahm nun Rudolf Steiner auch wieder seine Reisetätigkeit in Europa auf. Mitte Juli begab er sich nach *Stuttgart*, um dort durch Mitgliedervorträge die geisteswissenschaftliche Arbeit weiterzuführen, diesmal durch Betrachtungen über die „Axiome" der vier Seinsstufen der physischen, ätherischen, astralischen und Ich-Welt, denen der Mensch durch seine vier Wesensglieder verbunden ist und an denen er zum Bewußtsein seines eigenen Daseins erwacht.

535

Vom 11.-14. Juli gab er den Theologen der Christengemeinschaft vier Vorträge



munauté des chrétiens afin de les former pour la suite de leur travail. Là aussi, l'unité entre la connaissance, l'art et la religion a été établie par des représentations d'eurythmie. (GA345)

Après avoir préparé et expliqué au printemps dans plusieurs pays d'Europe centrale et du Nord la nouvelle impulsion qui devait être donnée cette année au travail spirituel dans le monde entier, il se rendit début août en Angleterre pour consolider et compléter ce qui avait été mis en place au cours des dernières décennies et le préparer au nouveau cycle de tâches. Il s'est tout d'abord rendu à *Ilkley* pour poursuivre le travail pédagogique des années précédentes, où s'est tenu du 4 au 17 août un congrès de l'"Educational Union for the Realization of spiritual Values in Education" sous la direction de la célèbre pédagogue Mme Margaret McMillan. Quatre conférences de Rudolf Steiner sur "*La vie spirituelle contemporaine et l'éducation*" étaient au centre de ce congrès (GA307). Depuis, cet important cours de pédagogie a aussi été rendu accessible aux étudiants sous forme de livre. De nombreuses personnalités de la pratique éducative européenne, et plus particulièrement anglaise, ont participé à ce cours et, entre les conférences, des discussions animées ont donné une image des fortes impulsions que la pédagogie a reçues du patrimoine spirituel de l'anthroposophie. En complément de ce congrès pédagogique à *Ilkley*, Rudolf Steiner a aussi parlé de sa méthodologie d'éducation devant un public nombreux lors d'un séminaire d'enseignants (Training College). Il faut d'ailleurs mentionner que cette réunion était présidée par un haut dignitaire ecclésiastique de la High Church anglaise, l'archidiacre de Halifax, qui a ainsi fait preuve de plus d'objectivité et d'intérêt

zur Schulung für ihr weiteres Wirken. Auch hier wurde durch Eurythmie-Aufführungen die Einheit von Erkenntnis, Kunst und Religion hergestellt.

Nachdem er im Frühjahr schon in mehreren Ländern Mitteleuropas und des Nordens den neuen Impuls vorbereitet und erläutert hatte, der in diesem Jahr der geistigen Arbeit über die ganze Erde hin gegeben werden sollte, reiste er nun Anfang August auch nach England, um das, was in den letzten Jahrzehnten dort aufgebaut worden war, zu festigen, zu ergänzen und auf den neuen Aufgabenkreis vorzubereiten. Zunächst begab er sich zur Weiterführung der pädagogischen Arbeit der Vorjahre nach *Ilkley*, wo vom 4.-17. August eine Tagung der „Educational Union for the Realization of spiritual Values in Education" unter Leitung der bekannten Pädagogin Mrs. Margaret McMillan stattfand. Im Zentrum dieser Tagung standen vier Vorträge Rudolf Steiners über „*Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung*". Auch dieser wichtige pädagogische Kurs ist seither dem Studium in Buchform zugänglich gemacht worden. Zahlreiche markante Persönlichkeiten aus der europäischen und hier besonders auch der englischen Erziehungspraxis nahmen an diesem Kursus teil und zwischen den Vorträgen gaben lebhaft Diskussionen ein Bild von den starken Anregungen, welche die Pädagogik aus dem Geistesgut der Anthroposophie empfangen hatte. In Ergänzung dieser pädagogischen Tagung in *Ilkley* sprach Rudolf Steiner auch noch an einem Lehrerseminar (Training College) vor einer zahlreichen Zuhörerschaft über seine Erziehungsmethodik. Es sei übrigens erwähnt, daß bei dieser Versammlung ein hoher kirchlicher Würdenträger der englischen High Church, der Archidiakon von Hali-



pour de nouvelles impulsions spirituelles que certains représentants subalternes du clergé européen. C'est là que l'ouverture et la disposition objective à la compréhension, y compris de la part de l'Église, ont été mises en avant de manière belle et digne. Nous rappelons les symptômes similaires que nous avons pu constater lors de la conférence de l'année dernière à l'Université d'Oxford et les phénomènes de bonne volonté qui se sont manifestés ici et là dans le cercle des théologiens de certains autres pays au cours des dernières années. La haute valeur éthique inhérente à la pédagogie de Rudolf Steiner pouvait être perçue et approuvée par tous ceux qui avaient l'esprit ouvert.

D'Ilkley, le voyage s'est poursuivi jusqu'à *Penmaenmawr*, un endroit magnifiquement situé sur la côte du Pays de Galles, où un grand nombre de visiteurs venus de nombreux pays se sont réunis pour un "cours d'été". Ce cours d'été avait été organisé notamment à l'initiative de D.N. Dunlop, décédé depuis lors. Ici, à *Penmaenmawr*, nous avons vécu deux semaines de travail intensif et d'études intéressantes de la nature et de l'histoire dans ce paysage consacré par d'anciens sites druidiques. De tels "cours d'été" avaient leur propre

536

atmosphère de travail spirituel et de vie communautaire. Les participants étaient unis non seulement pendant les conférences, mais aussi pendant la journée, lors des repas pris en commun dans les hôtels de la petite localité, lors des excursions dans le paysage dominé par une austérité et une beauté étranges, avec ses falaises abruptes, la mer déchaînée, les hauteurs isolées avec leurs anciens lieux

fax présidierte, der dadurch mehr Objektivität und Interesse für neue geistige Impulse bekundete, als manche der subalternen Vertreter europäischer Geistlichkeit. Hier trat einmal in schöner und würdiger Weise Offenheit und objektive Verständigungsbereitschaft auch von kirchlicher Seite in den Vordergrund. Wir erinnern an ähnliche Symptome, die wir anlässlich des vorjährigen Vortrages an der Universität Oxford feststellen konnten und an die Phänomene guten Willens, wie sie sich hier und da auch im Kreise der Theologen mancher anderer Länder in den letzten Jahren offenbart hatten. Der hohe ethische Wert, welcher der Pädagogik Rudolf Steiners innewohnte, konnte eben doch von jedem, der dafür einen offenen Sinn hatte, wahrgenommen und bejaht werden.

Von Ilkley ging die Reise nach *Penmaenmawr*, einem herrlich gelegenen Ort an der Küste von Wales, wo eine große Besucherschar aus vielen Ländern zu einem „Sommer-Kurs“ zusammenkam. Dieser Sommerkurs war insbesondere durch die Initiative des seither verstorbenen D. N. Dunlop organisiert worden. Hier in *Penmaenmawr* erlebten wir nun zwei Wochen intensiven Schaffens und interessanter Studien von Natur und Geschichte in dieser von alten Druidenstätten geweihten Landschaft. Solche „Sommer-Kurse“ hatten ihre eigene

536

Atmosphäre der geistigen Arbeit und des Gemeinschaftslebens. Die Teilnehmer waren nicht nur bei den Vorträgen, sondern auch den Tag über vereint, bei den gemeinsamen Mahlzeiten in den Hotels der kleinen Ortschaft, bei den Ausflügen in die von eigenartiger Strenge und Schönheit beherrschte Landschaft mit ihren steilen Felsenkliffs, dem brandenden Meere, den einsamen Höhen mit ih-



de culte et les symboles étranges d'une haute culture spirituelle remontant aux débuts de l'histoire de l'humanité. Ainsi, on était constamment ensemble pendant la journée et on se retrouvait aussi humainement dans une expérience commune. Ce petit lieu situé sur la rude côte ne disposait que d'une petite salle construite en planches peu étanches, et les participants n'oublieront sans doute jamais comment, pendant une conférence ou une représentation d'eurythmie, les tempêtes venues de la mer s'infiltraient souvent par les joints, froissaient les rideaux d'eurythmie, et comment certaines personnes assises dans la salle étaient trempées par la pluie à travers le toit non étanche. Mais ce lien assez élémentaire avec la nature s'accordait bien avec l'essence de ce paysage, dans l'atmosphère duquel, comme le disait Rudolf Steiner, les événements de l'histoire et les combats spirituels du passé étaient encore écrits de manière dense dans l'éther. Ainsi, durant ces semaines à Penmaenmawr, beaucoup de choses sérieuses, belles et joyeuses se sont entremêlées. On a vécu, dans les conférences et dans certaines conversations au quartier ou au bord de la mer, l'assimilation commune de la substance spirituelle importante que Rudolf Steiner a transmise dans son cycle de conférences, la beauté de l'eurythmie qui, dans ses représentations, a dû parfois accepter l'intervention des éléments, à tel point que, lors d'un poème traitant de la tempête et des vagues, la nature elle-même a soudain participé, a éteint les lumières dans la salle et a soufflé sur la scène une tempête et une pluie réelles pour les eurythmistes. C'était une étrange imbrication de l'humain et de la nature dans ce "cours d'été" qui nous a tous réjoui et suscita un vécu intensif.

ren alten Kultstätten und den seltsamen Wahrzeichen einer hohen Geisteskultur aus der frühesten Menschheitsgeschichte. So war man tags-über ständig beisammen und fand sich auch menschlich in gemeinsamem Erlebnis. Dieser kleine Ort an der rauhen Küste hatte auch nur einen kleinen, aus recht undichten Brettern errichteten Saal zur Verfügung und die Teilnehmer werden wohl nie vergessen, wie da oft während des Vortrages oder einer Eurythmie-Aufführung die Stürme vom Meer durch die Fugen eindringen, die Eurythmie-Vorhänge zausen, und wie auch mancher im Saale Sitzende durch das undichte Dach vom Regen durchnäßt wurde. Aber diese recht elementare Naturverbundenheit paßte gut zum Wesen dieser Landschaft, in deren Atmosphäre, wie Rudolf Steiner sagte, die Ereignisse der Geschichte und die Geisteskämpfe der Vergangenheit noch dicht im Äther geschrieben standen. So war in diesen 'Wochen in Penmaenmawr viel Ernstes, Schönes und Heiteres miteinander verwoben. Man erlebte in den Vorträgen und dann in manchem Gespräch im Quartier oder am Meeresstrande die gemeinsame Verarbeitung der Rewichtigen Geistessubstanz, die Rudolf Steiner in seinem Vortragszyklus vermittelte, die Schönheit der Eurythmie, die sich in ihren Darbietungen allerdings manchmal das Eingreifen der Elemente derart gefallen lassen mußte, daß bei einem von Sturm und Wogen handelnden Gedicht plötzlich die Natur selbst mitwirkte, die Lichter im Saal auslöschte und den Eurythmisten realen Sturm und Regen auf die Bühne wehte. Es war eine seltsame Verwobenheit von Mensch und Natur in diesem „Sommerkurs“, die uns alle beglückte und zu intensivem Erleben anregte.



Comme nous l'avons déjà mentionné, les conférences et les paroles de Rudolf Steiner étaient toujours orientées vers la situation concrète, l'essence des humains présents, le caractère du pays, du peuple, la nature spirituelle de l'environnement. Dans un pays, il parlait plus de l'aspect philosophique, dans un autre pays, il parlait généralement plus de l'histoire et du mythe, etc. Ici, en Angleterre, il aimait aborder directement le monde des faits, l'aspect factuel des phénomènes occultes, suprasensibles. Nous étions tous étonnés de voir à quel point, dans ces conférences auxquelles assistaient, outre les membres, de nombreux participants non encore familiarisés avec l'anthroposophie, il abordait les phénomènes concrets de l'expérience suprasensible, mais aussi les erreurs et les dérives de certaines aspirations occultes. Ce cycle de 14 conférences, qui s'est déroulé du 18 au 31 août, était intitulé : "*Connaissance initiatique*" et sous-titré : "*L'évolution spirituelle et physique du monde et de l'humanité dans le passé, le présent et l'avenir à la lumière de l'anthroposophie*" (GA227). Il a conduit de manière très concentrée et en même temps d'une immédiateté dépourvue

537

d'embellissement dans les domaines de la recherche spirituelle, à ses résultats, aux dangers et aux surmontements, aux erreurs menaçantes et évitables, aux contestations et aux victoires, au champ de bataille des débats spirituels actuels. Après ces conférences matinales, les participants ont visité en petits et grands groupes, ou individuellement, les dolmens des anciens *sites druidiques* perchés sur les falaises, dont l'évolution historique, le sens et l'action nous ont été présentés lors des conférences. L'une de ces expériences inoubliables reste le jour où

Wie schon früher erwähnt, waren Rudolf Steiners Vorträge und Worte stets der konkreten Situation, dem Wesen der jeweils anwesenden Menschen, dem Charakter des Landes, des Volkes, der Geist-Natur der Umgebung zugewandt. In einem Lande sprach er mehr vom philosophischen Aspekt, im anderen Lande ging er meist mehr von Geschichte und Mythos aus usw., hier in England ging er gern unmittelbar auf die Tatsachenwelt, auf das Tatsächliche der okkulten, übersinnlichen Phänomene ein. Wir waren alle erstaunt, wie sehr er in diesen Vorträgen, zu denen ja außer den Mitgliedern auch zahlreiche noch nicht mit der Anthroposophie bekannte Teilnehmer kamen, auf die konkreten Phänomene des übersinnlichen Erlebens, aber auch der Irr- und Abwege manches okkulten Strebens einging. Dieser Zyklus von 14 Vorträgen vom 18.-31. August trug den Titel: „*Initiations-Erkenntnis*“. Mit dem Untertitel: „*Die geistige und physische Welt- und Menschheitsentwicklung in Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft im Lichte der Anthroposophie*“. Er führte in konzentriertester und gleichsam schonungslosester

537

Unmittelbarkeit in die Bereiche der geistigen Forschung, ihre Ergebnisse, Gefahren und Überwindungen, drohenden und vermeidbaren Irrtümer, Anfechtungen und Siege, in das Kampffeld der heutigen geistigen Auseinandersetzungen ein. Nach diesen Vormittagsvorträgen besuchte man dann in größeren und kleineren Gruppen, oder auch einzeln die hoch auf den Klippen gelegenen Dolmen der alten *Druidenstätten*, deren geschichtliches Werden und Vergehen, deren Sinn und Wirken uns in den Vorträgen -nahegebracht worden war. Es bleibt eines die-



Rudolf Steiner m'a demandé de monter seul avec lui sur le haut plateau rocheux au-dessus de Penmaenmawr pour visiter les cercles druidiques. Malgré ses 62 ans, il gravit la montagne rapidement et avec vigueur. Conformément à l'atmosphère spirituelle du lieu, la conversation s'est concentrée sur les mystères des druides et leur pôle opposé en Europe, le service de Mithra, que le Sud opposait aux mystères du Nord. Au cours de cette promenade, j'ai pu lui raconter une expérience que j'avais vécue quelques années auparavant lors de la découverte d'un ancien site mithraïque au bord du Danube. En montant sans cesse et sans relâche, Rudolf Steiner m'expliqua la grande antithèse du culte des druides et de Mithra, des mystères nordiques et méridionaux de l'Europe, les effets des courants spirituels d'Irlande et du nord de l'Europe, du nord au sud, et d'Italie et du Danube, du sud au nord, qui trouvèrent tous deux leur destin dans le christianisme naissant. Lorsque nous sommes arrivés sur les falaises surplombant Penmaenmawr, le cercle solitaire du plateau entouré de pics rocheux s'étendait devant nous, au milieu duquel se trouvaient les immenses signes de pierre du cercle druidique. Ce fut un moment de la vie dont le souvenir reste toujours vivant, une image singulièrement étrange, lorsque Rudolf Steiner s'avança dans la solitude de ce plateau au milieu du cercle des druides. Il m'invita à viser les sommets des montagnes entourant le plateau par-dessus les pierres saillantes du cercle et décrivit alors avec une intensité de rétrospective, comme si cela se produisait dans l'instant, comment les prêtres druides vivaient autrefois le cosmos spirituel, les entités qui y agissent et leur mission envers les humains en visant les constellations qui défilent à l'horizon au cours de

ser unvergeßlichen Erlebnisse, als mich eines Tages Rudolf Steiner aufforderte, mit ihm allein die Hochebene auf den Felsen über Pen-maenmawr zu ersteigen, um die Druidenzirkel aufzusuchen. Trotz seiner 62 Jahre stieg er rasch und rüstig bergan. Der geistigen Atmosphäre des Ortes gemäß konzentrierte sich das Gespräch auf die Mysterien der Druiden und ihres Gegenpols in Europa, des Mithras-Dienstes, den der Süden den nordischen Mysterien gegenüberstellte. Auf diesem Spaziergang durfte ich ihm erzählen von einem Erlebnis, das mir einige Jahre vorher bei der Entdeckung einer alten Mithrasstätte an der Donau zugekommen war. Stetig und unermüdlich bergauf steigend deutete mir Rudolf Steiner nun im Gespräch die große Antithese des Druiden- und Mithraskults, der nordischen und südlichen Mysterien Europas, die Auswirkungen der geistigen Strömungen aus Irland und Nordeuropa, von Nord nach Süd, und aus Italien und dem Donaukreis von Süd nach Nord, die dann beide im aufkommenden Christentum ihr Schicksal fanden. Als wir auf den Klippen hoch oben über Penmaenmawr angekommen waren, lag nun vor uns der einsame Kreis der von Felsspitzen umrandeten Hochebene, in deren Mitte die gewaltigen Steinzeichen des Druidenzirkels standen. Es war ein Augenblick im Leben, dessen Erinnerung immer lebendig bleibt, ein einzigartig seltsames Bild, als nun Rudolf Steiner in der Einsamkeit dieser Hochebene in die Mitte des Druidenkreises trat. Er forderte mich auf, über die ragenden Steine des Zirkels die Spitzen der die Hochebene umschließenden Bergkuppen anzuvisieren und schilderte nun mit einer Intensität der Rückschau, wie wenn sich dies im Augenblick vollzöge, wie einst die Druidenpriester durch dieses Anvisieren der



l'année ; comment ils organisaient les fêtes de consécration et les cultes de l'année en fonction de ces rythmes cosmiques et donnaient leurs instructions sacerdotales aux membres de leur communauté ; comment le déroulement des saisons devait se refléter spirituellement dans le culte et physiquement jusque dans le maniement du travail agricole. Il a parlé de l'expérience du soleil et de l'ombre dans la chambre de pierre intérieure de l'ancien sanctuaire et de la propagation des visions et des impulsions qui y sont reçues dans l'immensité du cercle terrestre. Les mots et les images prononcés ici dans la solitude ont été repris plus tard par Rudolf Steiner dans de nombreuses conférences

538

et complétées par d'autres résultats de recherche *. Lorsque nous quittâmes le cercle druidique et le plateau silencieux pour retourner à Penmaenmawr, au pied des montagnes, j'eus la certitude intérieure qu'il s'était passé quelque chose de réel, d'extraordinaire, dans la sphère de ce lieu, du fait qu'une personnalité voyante, comme Rudolf Steiner, avait un jour séjourné ici, qu'elle avait pu lire les événements spirituels du passé en un tel lieu et qu'elle pouvait maintenant communiquer ce qu'elle avait vu aux humains qui, à notre époque, veulent emprunter le chemin de formation spirituelle pour l'avenir.

En redescendant vers le bord de mer, nous rencontrâmes à nouveau les amis qui furent étonnés de ne pas voir Rudolf Steiner fatigué après les montées et descentes abruptes qu'il raconta de manière vivante. En effet, durant ces journées remplies de conférences, de présenta-

am Horizont im Jahreslauf vorbei-wandernden Sternbilder den Geist-Kosmos, die darin wirkenden Wesenheiten und ihren Auftrag an die Menschen erlebten; wie sie die Weihefeste und Kulte des Jahres nach diesen kosmischen Rhythmen gestalteten und ihre priesterlichen Weisungen an die Angehörigen ihrer Gemeinde gaben; wie das Geschehen der Jahreszeiten sich geistig im Kultus, physisch bis in die Handhabung der landwirtschaftlichen Arbeit hinein spiegeln müsse. Er sprach vom Sonnen- und Schattenerlebnis in der inneren Steinkammer der alten Weihestätte und von der Ausbreitung der dort erhaltenen Schauungen und Impulse in die Weiten des Erdenkreises. Die hier in der Einsamkeit gesprochenen Worte und Bilder hat Rudolf Steiner dann später in so manchen Vorträgen wieder

538

aufleuchten lassen und durch weitere Forschungsergebnisse ergänzt *. Als wir den Druidenkreis und die stille Hochebene verließen, um nach Penmaenmawr am Fuß der Berge zurückzukehren, war es mir eine innere Gewißheit, daß in der Sphäre dieses Ortes etwas Reales, Oberzeitliches, geschehen war durch die Tatsache, daß eine Seher-Persönlichkeit, wie Rudolf Steiner, einmal hier weilen, das Geistgeschehen der Vergangenheit an solcher Stätte ablesen und das Geschaute nun den Menschen mitteilen konnte, die in unserer Zeit den geistigen Schulungsweg für die Zukunft beschreiten wollen.

Beim Abstieg zum Meeresstrand trafen wir wieder die Freunde, die erstaunt waren, Rudolf Steiner nach dem steilen Auf- und Abstieg, von dem er nun in lebhafter Art erzählte, so garnicht ermüdet zu sehen. Ja, er war in diesen von Vorträgen, künstlerischen Darbietungen, Diskussio-



tions artistiques, de discussions et d'excursions, il était d'une fraîcheur que peu de jeunes pouvaient lui égaler. Une autre petite expérience caractéristique de ces journées est rapportée ici, qui montre comment il savait systématiquement s'approprier les langues étrangères. Dans l'hôtel de cette petite ville côtière du Pays de Galles, il existait une étrange coutume qui consistait à éteindre complètement la lumière la nuit, à partir de 12 h environ, pendant quelques heures. Rudolf Steiner, qui manifestement restait debout, lisait et travaillait la nuit pendant de nombreuses heures, m'a donc demandé le lendemain d'aller acheter des bougies. Il m'accompagna dans le petit magasin et écouta attentivement lorsque je fis l'achat de bougies en anglais. Quelques jours plus tard, il m'a dit le matin que je devais à nouveau aller acheter des bougies avec lui, mais que cette fois-ci, il le ferait lui-même en anglais. Et c'est ce qui s'est passé, avec une syntaxe et une prononciation parfaites. Quelques jours plus tard, il m'a croisé dans la rue et m'a dit, rayonnant, qu'il avait désormais acheté les bougies tout seul. Certains amis parlant d'autres langues ont souvent été étonnés de la rapidité avec laquelle il se vivait dans une langue étrangère.

L'expérience suivante a aussi donné un aperçu important de la nature et de la méthodologie de sa vision spirituelle. Depuis des années, il était devenu fréquent que des parents de la Société, auxquels un garçon ou une fille venait de naître, demandent à Rudolf Steiner d'indiquer le nom juste pour l'enfant. Comme cette attribution de nom devait se faire très rapidement entre la naissance et l'enregistrement officiel du nom et le baptême, ces demandes arrivaient le plus souvent par télégramme. Mais lorsque Rudolf

Steiner et Ausflügen angefüllten Tagen von einer Frische, in der es ihm wenige der Jüngeren gleich tun konnten. Noch ein kleines charakteristisches Erlebnis aus diesen Tagen sei hier berichtet, welches zeigt, wie er sich systematisch fremde Sprachen zu eigen machen wußte. Im Hotel dieses kleinen Küstenortes in Wales bestand die eigenartige Sitte, das Licht nachts etwa von 12 Uhr ab für einige Stunden einfach ganz abzustellen. Rudolf Steiner, der offenbar auch dort nachts noch viele Stunden hindurch auf war, las und arbeitete, forderte mich deshalb am nächsten Tage auf, Kerzen kaufen zu gehen. Er ging selbst mit in den kleinen Laden und hörte aufmerksam zu, als ich nun auf Englisch den Kerzenkauf tätigte. Einige Tage später sagte er morgens, ich solle wieder mit ihm Kerzen kaufen gehen, aber diesmal werde er selbst es auf Englisch sagen. Und so geschah es, in perfekter Satzbildung und Aussprache. Wieder einige Tage später begegnete er mir auf der Straße und sagte strahlend, er habe die Kerzen nun allein gekauft. Manche sich in anderen Sprachen bewegend Freunde sind oft erstaunt gewesen, wie rasch er sich in Geist und Art einer Fremdsprache einlebte.

Zu einem wichtigen Einblick in die Art und Methodik seiner geistigen Schau führte auch das folgende Erlebnis. Es war schon seit Jahren zu einem häufigen Gebrauch geworden, daß Eltern aus der Gesellschaft, denen ein Knabe oder Mädchen geboren wurde, Rudolf Steiner baten, den rechten Namen für das Kind anzugeben. Weil diese Namensgebung nun sehr rasch erfolgen mußte zwischen Geburt und behördlicher Namensregistrierung und Taufe, kamen diese Anfragen meist telegraphisch. War Rudolf Steiner



Steiner était en voyage, ces télégrammes devaient d'abord être transmis de Dornach au lieu de séjour respectif, ce qui rendait le temps très court. Pendant notre séjour à Penmaenmawr, quelques télégrammes de ce genre sont arrivés avec des demandes de noms et comme l'un d'eux est arrivé le samedi à midi, la réponse n'aurait peut-être pas pu être donnée le dimanche,

* Rudolf Steiner : "Initiations-Erkenntnis (Connaissance d'initiation - GA227)" ; voir aussi à ce sujet : Dr.G.Wachsmuth : "Mysterien-und Geistesgeschichte (Mystères et histoire de l'esprit)" chap. VII, avec des illustrations des cercles druidiques de Penmaenmawr.

539

j'ai demandé à Rudolf Steiner s'il pouvait me donner le nom à transmettre aux parents par télégramme dans le courant de l'après-midi. Mais il me répondit : "Vous savez bien qu'il faut toujours attendre une nuit avant que je puisse donner le nom de l'enfant. Car je dois d'abord entrer en contact avec son être spirituel". Eh bien, je ne le savais pas, mais c'était pour moi une leçon importante et, à partir de ce moment-là, je ne demandais jamais la réponse avant le lendemain, même si les parents attendaient désespérément. Une scène joyeuse se déroula un jour dans cet hôtel anglais un peu rigide-ment correct, lorsqu'un midi Rudolf Steiner passa devant ma table dans la salle à manger et me cria : "Pensez Dr. Wachsmuth, en une semaine trois garçons". Bien entendu, aucun des auditeurs assis autour de la table ne put trouver une quelconque signification à ces mots et les hypothèses les plus étranges se développèrent. Ces attributions de noms ont aussi apporté des informations intéressantes. Ainsi, au cours de nombreuses attributions de noms, il a choisi deux fois le nom de Gotthard pour des garçons, par exemple Gotthard Johannes et Gotthart

aber auf Reisen, so mußten diese Telegramme von Dornach nach dem jeweiligen Aufenthaltsort erst weitergeleitet werden und damit wurde die Zeit sehr knapp. Auch während unseres Aufenthaltes in Penmaenmawr kamen einige solcher Telegramme mit Bitten um Namensgebung und da das eine am Samstag mittag eintraf, so daß die Antwort am Sonntag eventuell nicht hätte aufgegeben

* Rudolf Steiner : „Initiations-Erkenntnis“ ; s. hierzu auch : Dr.G.Wachsmuth : „Mysterien-und Geistesgeschichte“ Kap. VII, mit Abbildungen der Druiden-Zirkel von Penmaenmawr.

539

werden können, fragte ich Rudolf Steiner, ob er mir den Namen zur telegraphischen Übermittlung an die Eltern noch im Laufe des gleichen Nachmittags geben könne. Da antwortete er aber : „Sie wissen doch, daß immer erst eine Nacht vorübergehen muß, bis ich den Namen des Kindes geben kann. Denn ich muß mich erst mit seinem Geistwesen in Verbindung setzen.“ Nun, ich hatte das nicht gewußt, aber es war mir eine wichtige Lehre und ich habe von da ab immer erst am nächsten Tage um die Antwort gebeten, auch wenn die Eltern verzweifelt warteten. Eine heitere Szene spielte sich eines Tages in dem etwas steif korrekten englischen Hotel ab, als Rudolf Steiner eines Mittags im Speisesaal an meinem Tisch vorbeiging und mir zurief : „Denken Sie Dr. Wachsmuth, in einer Woche drei Buben“. Natürlich konnte sich keiner der umstehenden Mithörer dieses Zurufs auf diese Worte irgendeinen Reim machen und es entwickelten sich die eigenartigsten Hypothesen. Auch sonst brachten diese Namensgebungen manchen interessanten Einblick. So wählte er im Laufe zahlreicher verschiedener Namensgebungen auch zweimal für Knaben



Michael. La deuxième fois que j'ai écrit ce nom sur un bout de papier devant lui, il s'est penché, l'a lu et a dit : "Non, ce garçon doit avoir un t dur : Gotthart". - Un intermède plus joyeux se produisit une fois, lorsqu'il donna à une jeune fille, parmi deux noms, celui de "Liehtbild". J'ai immédiatement télégraphié ce nom aux parents, mais l'employé de la poste, qui ne pouvait sans doute pas s'en faire une idée, l'avait transformé en "Lichtbild" et les parents horrifiés ont hésité plusieurs jours sur ce qu'ils devaient faire de ce nom, jusqu'à ce que ma lettre confirmant le télégramme arrive et clarifie l'erreur. - Lorsque les enfants grandissaient, on pouvait souvent constater assez rapidement, d'après le tempérament et la nature de l'enfant, à quel point le nom qui lui avait été donné correspondait à sa nature profonde.

Au cours de ces journées délicieuses au Pays de Galles, nous avons aussi fait des excursions intéressantes vers les autres anciens sites druidiques de la région, notamment sur l'île d'Anglesey, qui ouvre la vue sur l'Irlande, à Carnarvon, vers les anciens châteaux, sites funéraires et lieux de culte des temps anciens. Et là aussi, nous avons fait l'expérience singulière de la façon dont Rudolf Steiner, à partir de sa vision clairvoyante des événements réels qui se sont déroulés sur ces sites à une époque lointaine, nous a parlé de manière si concrète et si claire que les humains de cette époque, leurs pensées, leurs coutumes et leurs actes sont apparus devant nous comme s'ils étaient présents.

Après ces semaines riches en événements au Pays de Galles, nous nous sommes rendus ensemble à Londres où Rudolf Steiner a participé à la reconstitution du

u. a. den Namen Gotthard, z. B. Gotthard Johannes und Gotthart Michael. Als ich den Namen das zweitemal vor ihm auf einen Zettel schrieb, beugte er sich vor, las es und sagte: „Nein, *dieser* Knabe muß ein hartes t bekommen: Gotthart". - Ein mehr heiteres Zwischenspiel ergab sich einmal, als er einem Mädchen unter zwei Namen auch den Namen „Lichtbild" gab. Ich telegraphierte diesen sofort an die Eltern, aber der Postbeamte, der sich wohl darunter nichts vorstellen konnte, hatte daraus „Lichtbild" gemacht und die entsetzten Eltern schwankten mehrere Tage, was sie wohl mit dem Namen anfangen sollten, bis mein das Telegramm bestätigender Brief eintraf und den Irrtum aufklärte. - Wenn die Kinder dann heranwuchsen, konnte man oft recht bald aus Temperament und Artung des Kindes feststellen, wie sehr gerade der ihm gegebene Name seinem inneren Wesen entsprach.

In diesen köstlichen Tagen in Wales machten wir auch interessante Exkursionen zu den anderen in dieser Gegend gelegenen alten Druidenstätten, so auch auf der Insel Anglesey, die den Blick nach Irland eröffnet, nach Carnarvon, zu den alten Burgen, Grab- und Kultstätten aus der Frühzeit. Und auch hier wurde uns das eigenartige Erlebnis, wie Rudolf Steiner aus der hellstichtigen Schau über die realen Geschehnisse an diesen Stätten in lang vergangenen Zeiten so konkret und anschaulich sprach, daß die Menschen jener Zeit, ihre Gedanken, Gebräuche und Taten vor uns als gegenwärtig erschienen.

Nachdem diese ereignisreichen Wochen in Wales vollendet waren, fuhren wir noch gemeinsam nach London, wo Rudolf Steiner in gleicher Weise, wie dies



groupe de pays anglais, comme il l'avait déjà fait dans d'autres pays. Sur son conseil, c'est l'ami de longue date Harry Collison qui fut nommé à la tête de ce groupe national, lui qui, comme nous l'avons déjà décrit, avait si généreusement étendu le travail anthroposophique aussi bien là-bas que sur de nombreux autres continents. Au cours de son voyage de retour, Rudolf Steiner a encore exprimé à plusieurs reprises sa grande satisfaction

540

sur cette élection/ce choix. Les 2 et 3 septembre, deux conférences particulières ont encore eu lieu à Londres dans la maison du Dr et de Mme Larkins, Harleystreet, devant un cercle de médecins invités, sur le thème "Comment fonder le rationnel dans la thérapie ?" (,). Ces impulsions médicales ont ensuite donné lieu à une activité médicale fructueuse en Angleterre, entre autres à la fondation de l'excellent foyer pour enfants malades et nécessitant des soins de l'âme, sous la direction de Miss Sergeant à Larkfield Hall. Le 2 septembre, Rudolf Steiner a donné une conférence pour les membres sur le thème : "L'humain en tant qu'image d'êtres spirituels et d'activités spirituelles sur Terre" (in GA228). L'art a couronné ce congrès à Londres par une représentation d'eurythmie à la "Royal Academy of Dramatic Art".

Début septembre, nous sommes retournés à *Dornach*, où Rudolf Steiner avait déjà donné le 9 septembre un rapport sur les recherches spirituelles encouragées lors du voyage sur la "culture druidique et la culture wotanique" (,). Après quelques jours favorisant le travail de reconstruction de l'édifice, il se rendit aux congrès de Stuttgart et de Vienne qui se déroulèrent dans la deuxième moitié de septembre. A *Stuttgart*, il a donné trois

schon in anderen Ländern geschehen war, nun an der Neukonstituierung auch der englischen Landesgruppe teilnahm. Zum Leiter dieser Landesgruppe wurde auf seinen Rat der altbewährte Freund Harry Collison ernannt, der ja die anthroposophische Arbeit, wie früher geschildert, in so großzügiger Weise sowohl dort, als auch auf manchen anderen Kontinenten ausgebreitet hatte. Rudolf Steiner hat auch auf der Rückreise noch mehrmals seine große

540

Befriedigung über diese Wahl ausgesprochen. Am 2. und 3. September fanden in London im Hause von Dr. und Mrs. Larkins in der Harleystreet noch zwei besondere Vorträge in einem Kreis geladener Ärzte statt über das Thema „Wie ist das Rationale in der Therapie zu begründen ?" Aus diesen medizinischen Impulsen ist dann auch in England eine fruchtbare ärztliche Tätigkeit, u. a. die Begründung des vortrefflichen Heims für kranke und seelenpflege-bedürftige Kinder unter Leitung von Miß Sergeant in Larkfield Hall entstanden. Für die Mitglieder gab Rudolf Steiner am 2. September einen Vortrag mit dem Thema : „Der Mensch als Bild geistiger Wesen und geistiger Wirksamkeiten auf Erden". Die Kunst krönte diese Tagung in London durch eine Eurythmie-Darbietung in der „Royal Academy of Dramatic Art".

Anfangs September reisten wir nach *Dornach* zurück, wo Rudolf Steiner am 9. September bereits einen Bericht von den auf der Reise geförderten geistigen Forschungen über „Druidenkultur und Wotankultur" gab. Nach einigen die Wiederaufbauarbeit am Bau fördernden Tagen begab er sich zu den in der zweiten Septemberhälfte stattfindenden Tagungen in Stuttgart und Wien. In *Stuttgart* gab er drei Vorträge mit dem Thema „Der



conférences sur le thème "L'humain dans le passé, le présent et l'avenir" (in GA228). Il s'est aussi adressé aux membres sur les principes applicables à la nouvelle constitution à venir. Ici aussi, à Stuttgart, certaines constitutions extérieures qui étaient passées au premier plan dans les années 1919 à 1922 ont de nouveau été mises en retrait, conformément à l'évolution qui avait eu lieu depuis lors, et le travail anthroposophique central a de nouveau pris davantage la voix directrice dans le chœur des participants. Le travail artistique, pédagogique et scientifique étroitement lié à cette substance centrale reçut ici aussi de nouvelles forces d'orientation pour le chemin à parcourir. L'art de l'eurythmie a contribué à construire les ponts vers ce domaine de forces qui libère les humains des attaches de l'intellectuel ; dans la pédagogie, dans les laboratoires scientifiques et dans tous les autres domaines de travail, les forces saines ont été libérées de certaines enveloppes extérieures pesantes et guidées vers la réorganisation imminente. Dans les laboratoires de recherche scientifique de Stuttgart, ce qui portait encore trop le sceau de la périphérie, de la polémique stérile ou des anciens courants de pensée fut éliminé, et ce qui était précieux, comme par exemple les expériences scientifiques de Mme L. Kolisko sur "l'efficacité des plus petites entités", publiées en août, fut par la suite attribué à la sphère de travail de l'Institut de biologie du Goetheanum. Une telle clarification a été initiée dans tous les domaines de travail. Le puissant processus de transformation de l'année 1923 plaça chaque individu devant la décision de savoir dans quelle mesure sa méthode de travail voulait et pouvait s'intégrer dans l'organisme global du mouvement à réorganiser. Ce que Rudolf

Mensch in Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft". Außerdem sprach er zu den Mitgliedern über die für die bevorstehende Neukonstituierung geltenden Grundsätze. Auch hier in Stuttgart traten ja nun manche in den Jahren 1919 bis 1922 in den Vordergrund getretene äußere Konstitutionen, der seitherigen Entwicklung gemäß, wieder mehr zurück und die zentrale anthroposophische Arbeit übernahm wiederum mehr die leitende Stimme im Chor der Mitwirkenden. Die mit dieser Kernsubstanz eng verbundene künstlerische, pädagogische und wissenschaftliche Arbeit erhielt auch hier neue Richtkräfte für den Weg, der nun zu beschreiten war. Die Kunst der Eurythmie half mit, die Brücken zu bauen zu jenem Kräftebereich, der die Menschen aus den Banden des Intellektuellen befreit ; in der Pädagogik, in den wissenschaftlichen Laboratorien und allen anderen Arbeitsgebieten wurden die gesunden Kräfte aus manchen äußeren, lastenden Hüllen befreit und zur bevorstehenden Neuordnung hingeleitet. In den wissenschaftlichen Forschungslaboratorien in Stuttgart wurde das, was noch zu sehr den Stempel des Peripherischen, der unfruchtbaren Polemik oder der alten Denkrichtungen trug, ausgeschaltet, und was wertvoll war, wie z. B. die im August erschienenen wissenschaftlichen Experimente von Frau L. Kolisko über „Die Wirksamkeit kleinster Entitäten“, wurde in der Folgezeit der Arbeitssphäre des Biologischen Instituts am Goetheanum zugewiesen. Auf allen Arbeitsgebieten wurde eine solche Klärung eingeleitet. Der kräftige Umwandlungsprozeß des Jahres 1923 stellte jeden Einzelnen vor die Entscheidung, inwieweit sich die Arbeitsweise in den neu zu gliedernden Gesamtorganismus der Bewegung eingliedern wolle und könne. Was



Steiner exigeait particulièrement à cette époque, c'était d'éveiller la "capacité de distinction". Comme il l'a exprimé à plusieurs reprises avec humour, le "maître libre de la capacité de discernement/discrimination" devait être congédié, et tout un

541

chacun devait se demander, en toute conscience, dans quelle mesure la pensée et l'action pouvaient s'unir à la substance centrale du mouvement, qui atteignait maintenant un nouveau stade de développement.

Le 21 septembre, date anniversaire de la pose de la première pierre du Goetheanum, Rudolf Steiner retourna encore une fois à Dornach avant son voyage à Vienne pour prononcer un discours lors de la célébration de la pose de la première pierre du bâtiment, qui avait eu lieu il y a une dizaine d'années. Fin septembre, il se rendit en Autriche pour participer au congrès qui se déroula du 26 septembre au 1er octobre, auquel il contribua par un cycle de conférences sur "L'anthroposophie et l'âme tranquille humaine" (in GA223). Dans l'atmosphère de Vienne, l'élément du "plein d'âme tranquille" était endémique, mais Rudolf Steiner orienta à nouveau les forces du cœur et les forces de connaissance des humains vers leur patrie cosmique, il parla de "l'extension de l'horizon de vie dans l'univers", grâce à laquelle "l'ermitage-monde des humains de notre temps" peut être surmonté et la liaison avec l'élément d'action des forces de Michaël conquise. - Ici, en Autriche, dans le domaine des impulsions historiques qui avaient rayonné dans la sphère européenne depuis la région du Danube, il parla aussi en détail de la polarité des *mystères druidiques et mithriaques*, déjà évoquée plus haut, et communiqua dans

Rudolf Steiner in jener Zeit besonders forderte, war, das „Unterscheidungsvermögen" zu wecken. Wie er sich mehrmals humorvoll ausdrückte, sollte der „Freiherr von Unterscheidungsvermögen" entlassen werden, und ein

541

jeder sollte sich in wachster Bewußtheit die Frage stellen, inwieweit sich Denken und Tun mit der Kernsubstanz der Bewegung, die nun eine neue Stufe der Entwicklung erreichte, vereinigen lasse.

Zum 21. September, dem Jahrestage der Grundsteinlegung des Goetheanum kehrte Rudolf Steiner vor der Wiener Reise nochmals nach Dornach zurück zu einer Ansprache bei der Feier der vor einem Jahrzehnt erfolgten Grundsteinlegung des Baues. Ende September reiste er nach Österreich, um dort an der vom 26. September bis 1. Oktober stattfindenden Tagung teil-zunehmen, zu der er einen Vortragszyklus über „Die Anthroposophie und das menschliche Gemüt" beitrug. In der Atmosphäre Wiens war das Element des „Gemütvollen" heimisch, aber Rudolf Steiner richtete nun die Herzkräfte und Erkenntniskräfte der Menschen wiederum auf ihre kosmische Heimat hin, er sprach von der „Hinausdehnung des Lebenshorizontes in die Welten-weiten", wodurch das „Welt-Einsiedlertum des Menschen unserer Zeit" überwunden und die Verbindung mit dem Taten-Element der Michaels-Kräfte errungen werden kann. - Hier in Österreich, im Bereich der geschichtlichen Impulse, die aus dem Donau-Gebiet in die europäische Sphäre hinausgestrahlt waren, sprach er nun auch eingehend über die oben bereits angedeutete Polarität der *Druiden-* und *Mithras-Mysterien* und gab in diesen wichtigen Wiener Vorträ-



ces importantes conférences viennoises quelques-uns des résultats de recherche spirituelle qui avaient été obtenus et confirmés lors de la visite précédente à Penmaenmawr.

C'est une grande fresque de l'histoire européenne des mystères qui a été réalisée ici. La différenciation des mystères européens entre le Nord et le Sud, qui s'est ensuite unifiée à un niveau supérieur, était un phénomène clairement visible de la direction spirituelle dans le développement de la culture européenne du passé. C'est pourquoi Rudolf Steiner a décrit en détail la différence entre les lieux de mystères le long du Danube et les mystères druidiques du Nord. Les premiers conduisaient davantage, par une connaissance de soi de l'être humain intérieur, à une compréhension pour l'essence du macrocosme ; les autres conduisaient davantage, par une vision spirituelle des processus macrocosmiques du monde, à une compréhension de l'intra-humain, du microcosme. Ainsi, la sagesse des mystères, qui était autrefois enseignée dans les régions du Nord et du Sud, se complétait pour former une structure du monde harmonieuse. En se référant aux conférences de Dornach sur les fêtes annuelles, il montra ensuite comment le bon développement des forces de sensation et d'âme tranquille, lorsqu'elles sont purifiées et consolidées par la connaissance éveillée, apporte dans l'observation du cours de l'année un nouveau niveau de *conscience de la nature* et de *conscience de soi*, à partir duquel l'humain acquiert une vue sur les domaines d'où lui affluent les forces d'aide des puissances spirituelles. Il peut alors confirmer leur présence dans la consécration des fêtes annuelles, en particulier dans l'institution d'une fête d'automne, la fête de Saint-Michel/Michaël. - Outre ce cycle

gen manche der geistigen Forschungsergebnisse bekannt, die bei dem vorhergehenden Besuch in Penmaenmawr gewonnen und bestätigt worden waren.

In einem großen Gemälde entstand hier eine Schau der europäischen Mysterien-geschichte. Gerade die *Differenzierung* des europäischen Mysterienwesens in Nord und Süd, die dann doch auf höherer Ebene zur *Einheit* kam, war ein deutlich ablesbares Phänomen der geistigen Führung in der Entwicklung der europäischen Kultur der Vergangenheit. Rudolf Steiner kennzeichnete darum ausführlich den Unterschied zwischen den Mysterienstätten längs der Donau und den Druidenmysterien des Nordens. Die ersteren führten mehr durch eine Selbsterkenntnis des inneren Menschenwesens zu einem Verständnis für das Wesen des Makrokosmos ; die anderen führten mehr durch eine geistige Anschauung der makrokosmischen Weltenprozesse zu einem Verständnis des Inner-Menschlichen, des Mikrokosmos. So ergänzte sich die Mysterienweisheit, welche früher in den Gebieten des Nordens und Südens gelehrt wurde, zu einem harmonischen Weltgebilde. Anknüpfend an die Dornacher Vorträge über die Jahresfeste zeigte er dann, wie die rechte Entfaltung der Gefühls- und Gemütskräfte, wenn sie im wachen Erkennen geläutert und gefestigt sind, im Beobachten des Jahreslaufs eine neue Stufe des *Natur-Bewußtseins* und *Selbst-Bewußtseins* mit sich bringt, von der der Mensch den Ausblick gewinnt in jene Bereiche, aus denen ihm die helfenden Kräfte geistiger Mächte zuströmen. Deren Anwesenheit kann er dann wiederum in der Weihe der Jahresfeste, vor allem in der Einrichtung einer Herbstfeier, des Michaels-Festes, bekräftigen. - Außer diesem Vortragszyklus



de conférences sur la nature et les forces de l'âme tranquille humaine, il donna à Vienne, les 26 et 29 septembre, encore

542

deux conférences publiques sur "La connaissance suprasensible comme défi contemporain" et "L'anthroposophie et l'attitude éthique et religieuse de l'humain". (in GA084)

Il était extrêmement intéressant d'observer à quel point la substance et la forme de ces conférences viennoises de 1923 étaient différentes de celles des conférences du Congrès Ouest-Est de l'année précédente. Alors que les conférences de l'année précédente s'adressaient à des milliers de personnes excitées par la situation actuelle et cherchant de l'aide pour maîtriser les défis de l'environnement et, comme nous l'avons décrit sur la base des faits, englobaient probablement le plus grand domaine de rayonnement dans la sphère de l'action européenne, ces conférences viennoises de l'année 1923 s'adressaient à nouveau au germe le plus intime qui peut se déployer à partir des forces d'âme tranquille humaines dans l'entraînement spirituel, et le conduisaient à la vision de la guidance pleine de sagesse qui peut devenir, pour l'humain dans le déroulement historique, à partir de la substance ésotérique de l'être-mystère en transformation. Ce grand processus de respiration de l'organisation spirituelle humaine qui, après le rayonnement dans l'immensité, provoque à nouveau consciemment la concentration des forces à l'intérieur dans un rythme sain, est aussi clairement lisible dans l'organisation de telles réunions des collaborateurs de ce mouvement spirituel. - Comme dans les autres pays, ici aussi en Autriche, la refondation du groupe de pays en vue des objectifs de l'organisme global/d'en-

über Wesen und Kräfte des menschlichen Gemüts, gab er in Wien am 26. und 29. September noch

542

zwei öffentliche Vorträge über „Die übersinnliche Erkenntnis als Zeitforderung" und „Die Anthroposophie und die ethisch-religiöse Lebenshaltung des Menschen".

Es war außerordentlich interessant, zu beobachten, wie ganz anders die Grundsubstanz und Gestaltung dieser Wiener Vorträge vom Jahre 1923 war, verglichen mit dem Duktus der Vorträge des West-Ost-Kongresses im Vorjahre. Während sich jene Vorträge des Vorjahres an viele Tausende von durch die Zeitsituation erregten und Hilfe in der Bemeisterung der Umweltaufgaben suchenden Menschen wandten und, wie wir dies an Hand der Tatsachen schilderten, wohl den größten Ausstrahlungsbereich in die Sphäre des europäischen Tuns umfaßten, richteten sich diese Wiener Vorträge des Jahres 1923 nun wieder an den innersten Keim, der sich aus den menschlichen Gemütskräften in geistiger Schulung entfalten kann, und leiteten hin zur Schau der weisheitsvollen Führung, die dem Menschen im geschichtlichen Ablauf aus der esoterischen Substanz des sich wandelnden Mysterien-Wesens werden kann. Jener große Atmungsprozeß der menschlichen Geist-Organisation, der nach der Ausstrahlung in die Weiten wiederum bewußt die Konzentration der Kräfte im Inneren in gesundem Rhythmus herbeiführt, ist auch an der Gestaltung solcher Zusammenkünfte der Mitarbeiter dieser geistigen Bewegung deutlich ablesbar. - Wie in den anderen Ländern, so wurde auch hier in Österreich nun am 1. Oktober 1923 die Neubegründung der Landesgruppe im Hinblick auf die Ziele des Gesamt-Organismus der Bewegung vollzo-



semble du mouvement a eu lieu le 1er octobre 1923.

Pendant ce séjour viennois, Rudolf Steiner m'a demandé un matin de l'accompagner lors d'une visite privée qu'il rendait à la poétesse viennoise Rosa Mayreder, dont il s'était intéressé aux travaux d'écriture et d'art pendant sa période viennoise des années 1888/89, et dont il parle dans son autobiographie "Mein Lebensgang (le cours de ma vie)", chap. IX (GA028), comment il avait eu avec elle, en dépit des différences de parcours intellectuels, tant de discussions significatives lors de l'élaboration de sa "Philosophie de la liberté", et dans lequel cercle mondain il avait rencontré Marie Lang, Hugo Wolf et d'autres personnalités importantes. - Environ 35 ans s'étaient écoulés depuis cette époque et Rudolf Steiner avait apparemment décidé soudainement de lui rendre à nouveau visite à l'occasion de ce séjour à Vienne. Nous avons rencontré l'écrivaine dans son appartement et, au cours de la conversation que Rudolf Steiner a eue avec elle, de nombreux souvenirs de cette époque viennoise révolue ont refait surface et aussi le chemin du destin vers la sphère de travail spirituel-scientifique dans le temps actuel a été touché.

Le voyage de retour en commun de Vienne à Dornach, le 4 octobre, est encore très présent dans mon esprit. Pendant le long voyage dans le coupé-lit de l'Arlberg-Express, Rudolf Steiner avait organisé une petite fête pour mon trentième anniversaire, qui tombait tout de suite ce jour-là et lors de telles occasions, l'inépuisable

543

bonté et cordialité humaine de son être venait ainsi bien au vécu. Ce jour-là, dans

Während dieses Wiener Aufenthaltes forderte mich Rudolf Steiner eines Morgens auf, ihn bei einem privaten Besuch zu begleiten, den er der Wiener Dichterin Rosa Mayreder abstattete, für deren schriftstellerische und künstlerische Arbeiten er sich während seiner Wiener Zeit in den Jahren 1888/89 interessiert hatte, von der er in seiner Autobiographie „Mein Lebensgang“, Kap. IX, ausführlich erzählt, wie er damals mit ihr trotz der verschiedenen Geisteswege doch so viele bedeutsame Diskussionen bei der Entstehung seiner „Philosophie der Freiheit“ gehabt hatte, und in deren geselligem Kreis er Marie Lang, Hugo Wolf und anderen bedeutenden Persönlichkeiten begegnet war. - Seit jener Zeit waren nun etwa 35 Jahre vergangen und Rudolf Steiner hatte sich offenbar plötzlich entschlossen, sie anlässlich dieses Wiener Aufenthaltes wieder einmal zu besuchen. Wir trafen die Schriftstellerin in ihrer Wohnung an und im Gespräch Rudolf Steiners mit ihr tauchten so manche Erinnerungen aus der lang vergangenen Wiener Lebensperiode auf und wurde auch der Schicksalsweg zur geisteswissenschaftlichen Arbeitssphäre in jetziger Zeit berührt.

Die gemeinsame Rückreise von Wien nach Dornach am 4. Oktober ist mir in ihrem Stimmungsgehalt noch stark in Erinnerung. Rudolf Steiner hatte während der langen Fahrt in dem Schlafwagencoupé des Arlberg-Express eine kleine Feier für meinen gerade an diesem Tage fälligen 30. Geburtstag veranstaltet, und bei solchen Gelegenheiten kam die unerschöpfliche mensch-

543

liche Güte und Herzlichkeit seines Wesens so recht zum Erlebnis. In dem engen



l'étroit coupé, nous restâmes assis pendant des heures autour d'une petite table et, dans un échange vivant, il évoqua bientôt des souvenirs joyeux de sa propre vie, puis répondit à nouveau à des questions profondes de la vie ésotérique, telles qu'elles se posent aujourd'hui à l'individu et à la communauté, et les interpréta à partir de grands contextes. - Ce petit groupe étrange de personnes si différentes dans ce train express de l'Arlberg a dû occuper d'une manière ou d'une autre les autres voyageurs, la silhouette marquante de Rudolf Steiner, vêtu d'une redingote noire, et nous autres, avec notre habitus souvent très gai et mondain, qui alternait entre la gaieté et de longues conversations sérieuses. C'est ainsi que le matin, avant l'arrivée du train en gare de Bâle, l'un de nos amis entendit un voyageur demander au contrôleur des wagons-lits quel genre de gens c'était. Le contrôleur réfléchit un instant et répondit à l'étranger : "C'est une famille religieuse"(ndt : en français dans le texte). - Ces longs voyages en train avec Rudolf Steiner ont toujours été pour nous les plus beaux moments de contact personnel et humain avec l'entité de cette grande personnalité, qui pouvait s'adresser à chacun de manière si compréhensive, si chaleureuse et si humainement ouverte.

J'aimerais profiter de cette occasion pour vous en donner un autre exemple. Comme je l'ai déjà mentionné, Rudolf Steiner s'était à l'époque occupé avec beaucoup de gentillesse, d'encouragement et de conseils de mon livre sur "Les forces éthériques formatrices", qui était alors en cours d'élaboration, et m'avait même promis un dessin de sa propre main pour la page de titre. En raison de

Coupé saßen wir an jenem Tag stundenlang um einen kleinen Gabentisch zusammen und er ging nun in lebendigem Wechselgespräch bald auf heitere Erinnerungen seines eigenen Lebens ein, um dann wieder tiefste Fragen des esoterischen Lebens, wie sie heute vor dem Einzelnen und vor der Gemeinschaft stehen, zu beantworten und aus großen Zusammenhängen zu deuten. - Diese seltsame kleine Gruppe von so verschiedenartigen Menschen in jenem Arlberg-Expreszug muß auch die Mitreisenden irgendwie beschäftigt haben, Rudolf Steiners markante Gestalt, in den schwarzen Gehrock gekleidet, daneben wir anderen mit unserem oft recht ausgelassenen und weltlichen Habitus, der zwischen Heiterkeit und langen ernsten Gesprächen wechselte. So hörte einer unserer Freunde am Morgen vor der Ankunft des Zuges im Basler Bahnhof einen Mitreisenden an den Schlafwagenschaffner die Frage stellen, was das wohl für Leute seien. Der Schaffner dachte einen Moment nach und gab dann dem Fremden die Antwort : „C'est une famille religieuse". - Diese langen Eisenbahnfahrten mit Rudolf Steiner waren für uns immer schönste Zeiten des persönlich-menschlichen Kontaktes mit der Wesenheit dieser großen Persönlichkeit, die doch so verständnisvoll, herzlich und menschlich aufgeschlossen auf jeden einzelnen Menschen eingehen konnte.

Bei dieser Gelegenheit möchte ich ein weiteres Beispiel hierfür berichten. Rudolf Steiner hatte sich, wie bereits erwähnt, in jener Zeit vielfach mit Ansporn und Rat in gütiger Weise meines damals entstehenden Buches über „Die ätherischen Bildekräfte" angenommen und mir sogar eine eigene Handzeichnung für das Titelblatt zugesagt. Durch die viele sonstige Arbeit hatte sich dies



mes nombreux autres travaux, cela avait pris un peu de retard et je n'osais pas le demander à nouveau. C'est alors qu'un soir, lors d'un tel voyage en train, on frappa soudain à la porte de mon coupé-lit - en raison du peu de temps disponible, ces voyages se faisaient souvent de nuit -, j'étais sur le point de m'endormir, lorsque Rudolf Steiner regarda par la porte et me remit une feuille avec le dessin à la main en couleur pour ma page de titre*, parfaitement exécuté. Malgré tous ses efforts, il avait donc encore trouvé le temps de l'exécuter pendant le voyage de nuit. Ce souvenir artistique a accompagné le livre sur les forces formatrices tout au long de son destin, et il a même eu la gentillesse, dans les mois qui ont suivi, d'en lire le contenu, d'en discuter en détail avec moi, de le corriger et de le compléter. Avec de telles instructions et une telle aide spirituelle, c'était un plaisir d'écrire un livre.

Immédiatement après son retour sur son lieu de travail à Dornach, Rudolf Steiner tint le 5 octobre 1923 la grandiose "Conférence sur Michael" (in GA229), dans laquelle il illustra la signification cosmique et géologique de ce matériau à partir duquel l'épée de Michael peut en quelque sorte être forgée

* D'autres dessins de ce genre sont représentés artistiquement dans la publication : "Rudolf Steiner als illustrierender Künstler (comme artiste illustratif)", avec une préface de Marie Steiner et une introduction d'Emil Schweigler.

544

si l'humain ne considère pas les substances terrestres uniquement sous l'angle de leur signification technique extérieure, mais les examine à la lumière de la tâche qui leur est assignée dans l'évolution de l'organisme global de l'existence de la nature et de l'humain. Il a parlé de la *mission cosmique du fer*. Il

etwas verzögert und ich wagte nicht, nochmals darnach zu fragen. Da klopfte es bei einer solchen Eisenbahnfahrt einmal des Nachts plötzlich an mein Schlafwagencoupé - wegen der knappen Zeiteinteilung gingen diese Reisen oft nachts vor sich -, ich war gerade am Einschlafen, da schaute Rudolf Steiner zur Tür herein und überreichte mir ein Blatt mit der vollendet ausgeführten farbigen Handzeichnung für mein Titelblatt*. Trotz aller Anstrengungen hatte er also auch auf der nächtlichen Reise noch für deren Ausführung Zeit gefunden. Dieses künstlerische Erinnerungszeichen hat das Buch über die Bildekräfte dann durch alle Schicksale begleitet, und er hatte in den kommenden Monaten sogar noch die Güte, dessen Inhalte durchzulesen, eingehend mit mir durchzusprechen, zu korrigieren und zu ergänzen. Mit solcher geistiger Anleitung und Hilfe war es eine Freude, ein Buch zu schreiben.

Unmittelbar nach der Rückkehr an seine Arbeitsstätte in Dornach hielt Rudolf Steiner am 5. Oktober 1923 den grandiosen „Michael-Vortrag“, in welchem er die kosmische und erdgeschichtliche Bedeutung jenes Materials veranschaulichte, aus dem gleichsam das Schwert Michaels geschmiedet werden

* Weitere solche Handzeichnungen sind künstlerisch dargestellt in der Publikation: „Rudolf Steiner als illustrierender Künstler“, mit einem Vorwort von Marie Steiner und einer Einführung von Emil Schweigler.

544

kann, wenn der Mensch die Erdensubstanzen nicht nur auf ihre äußere technische Bedeutung hin betrachtet, sondern sie im Lichte der Aufgabe prüft, die ihnen in der Evolution des Gesamt-Organismus des Natur- und Menschendaseins zugewiesen ist. Er sprach von der *kosmischen Aufgabe des Eisens*. Er ging wieder-



partit à nouveau de la transformation des forces naturelles au cours de l'année et donna une image de la métamorphose de l'efficacité des grandes et des plus petites entités de ces substances terrestres, aussi bien dans la nature extérieure que dans l'organisme de l'humain lui-même. Au cours de l'année, les mondes élémentaires et l'humain subissent des influences qui, dans la conscience de penseurs médiévaux tels que Jakob Böhme et Paracelse, étaient encore reconnues comme des processus sulfuriques, mercuriels et salins. Lorsque, par exemple, au cœur de l'été, le fer cosmique s'écrase sur la Terre dans les nombreux essaims de météores, cela ne signifie pas seulement un événement matériel, mais aussi un événement spirituel dans l'univers. Et chaque événement cosmique a à son tour sa contrepartie à l'intérieur de l'humain, dans le sang duquel circulent aussi les forces et les substances du fer. Nous ne pouvons ici qu'évoquer la manière dont Rudolf Steiner, dans ces conférences de Dornach d'octobre 1923, a déduit des destinées des substances dans la nature et dans l'être humain, la vision de "ce qui se déroule derrière le voile sensible en termes d'événements mondiaux suprasensibles qui déterminent et orientent". Dans cette conférence, il expliqua aussi comment celui qui regarde dans ce monde suprasensible trouve, dans une sorte de lumière spirituelle, les "tables d'orientation inscrites avec une écriture spirituelle" qui lui révèlent la finalité de ces processus cosmiques en devenir. C'est à partir de cette connaissance qu'il a résumé la tâche assignée à la force et à la substance du fer dans le devenir terrestre par la maxime :

L'épée de Michel.
 Ô humain !
 Tu le façones pour ton service,
 Tu le révèles selon sa substance

um von der Wandlung der Naturkräfte im Jahreslauf aus und gab ein Bild von der Metamorphose der Wirksamkeit großer und kleinster Entitäten solcher Erden-substanzen, sowohl in der äußeren Natur als auch im Organismus des Menschen selbst. In den Elementarwelten und auch im Menschen walten im Jahreslauf Einflüsse, die aus dem Bewußtsein mittelalterlicher Denker, wie Jakob Böhme und Paracelsus, noch als die sulphurischen, die merkurialen, die salzbildenden Prozesse erkannt wurden. Wenn z.B. in der Hochsommerzeit in den zahlreichen Meteorschwärmen das kosmische Eisen zur Erde stürzt, so bedeutet dies nicht nur ein materielles, sondern auch ein geistig-seelisches Geschehen im Weltenall. Und jedes kosmische Geschehen hat wiederum sein Gegenbild im Inneren des Menschen, in dessen Blut ja auch die Kräfte und Substanzen des Eisens kreisen. Wir können hier nur andeuten, wie Rudolf Steiner in diesen Dornacher Vorträgen vom Oktober 1923 nun aus den Schicksalen der Substanzen in Natur und Mensch die Anschauung dessen ableitete, „was hinter dem sinnlichen Schleier an übersinnlichen Weltereignissen bestimmend, richtunggebend sich abspielt“. Und er sprach es in diesem Vortrag auch aus, wie der in diese übersinnliche Welt Hineinschauende in einer Art geistigen Lichts gleichsam die „mit geistiger Schrift eingeschriebenen Richttafeln“ findet, die ihm das Zielweisende dieser kosmischen Werdeprozesse enthüllen. Aus dieser Erkenntnis faßte er die Aufgabe, die der Kraft und Substanz des Eisens im Erdenwerden zugewiesen ist, in den Spruch:

Michaels Schwert.
 „O Mensch,
 Du bildest es zu deinem Dienste,
 Du offenbarst es seinem Stoffe



Dans nombre de tes œuvres.
Mais tu ne seras sauvé
Que lorsque se manifestera à toi
La haute puissance de son esprit". (in GA229)

Lorsque la période du plein été, au cours de laquelle s'accomplit symboliquement la chute du fer cosmique, passe à la période de l'automne, et que dans la nature les germes et les pousses cèdent la place aux forces du flétrissement et de la mort, c'est le bon moment pour l'humain de s'affermir face à la nature mourante dans la force de la conscience de soi qui s'arrache à la nature et la maîtrise. L'image de Michel terrassant le dragon est alors la véritable expression de l'exigence faite à l'humain de s'opposer de manière victorieuse aux puissances ahrimaniennes qui régnaient au cœur de l'été et aux forces qui maintenant dans la nature

545

amènent le processus de mort. C'est pourquoi la fête de la Saint-Michel doit devenir "*la fête du vouloir fort*".

C'est pourquoi Rudolf Steiner a lancé cette année encore une revendication importante pour les temps à venir : l'inauguration d'une "*Fête de Michael*" qui, en cette période automnale, présente à la conscience, par une fête de concentration et de consécration maximales, les résultats de la recherche scientifique, des aspirations artistiques et du vouloir social issus de l'esprit de Michael. A l'avenir, l'humain devra vivre avec son âme et son esprit le grand "processus de respiration de la Terre", l'expansion et l'expiration des forces terrestres dans l'environnement cosmique au printemps, et la concentration, l'inspiration de ces forces dans le terrestre à l'automne, et en saisir la signification dans l'organisme monde. Cette globalité des événements naturels et spirituels dans le cosmos doit être au

nach
In vielen deiner Werke.
Es wird dir Heil jedoch erst
sein,
Wenn dir sich offenbart
Seines Geistes Hochgewalt."

Wenn die Hochsommerzeit, in der sich symbolhaft der Sturz des kosmischen Eisens vollzieht, in die Herbsteszeit übergeht, und in der Natur das Sprießen und Sprossen den Kräften des Welkens und Absterbens weicht, da ist es für den Menschen die rechte Zeit, sich gegenüber der sterbenden Natur zu festigen in der Kraft des Selbstbewußtseins, das sich der Natur entringt und sie meistert. Das Bild Michaels, der den Drachen besiegt, ist dann der wahre Ausdruck für die Forderung an den Menschen, sich den ahrimaniischen Mächten, die im Hochsommer walteten, und den Kräften, die nun in der Natur

545

den Prozeß des Sterbens herbeiführen, sieghaft gegenüberzustellen. Darum soll das Michael-Fest werden „*das Fest des starken Wollens*".

Und darum hat Rudolf Steiner auch in diesem Jahre eine wichtige Forderung für die kommende Zeit aufgestellt: Die Inaugurierung eines „*Michael-Festes*", das die aus Michaels Geiste gewonnenen Ergebnisse der naturwissenschaftlichen Forschung, des künstlerischen Strebens und sozialen Wollens im Jahresrhythmus zu dieser Herbsteszeit durch ein Fest höchster Konzentration und Weihe vor das Bewußtsein stellt. Den großen „*Atmungsprozeß der Erde*", die Ausweitung, Ausatmung der Erdenkräfte in die kosmische Umwelt im Frühling, und die Konzentration, die Einatmung dieser Kräfte im Erdenhaften im Herbst muß der Mensch in Zukunft mit Seele und Geist miterleben und in ihrer Bedeutung im Welt-Organismus erfassen. Diese Ganzheit des natürlichen und geistigen Ge-



centre d'une telle célébration annuelle :

"Au printemps, l'âme humaine s'efforce de suivre l'âme terrestre expirée qui cherche le cosmos, - mais elle n'y parvient pas. Sous l'influence du sentiment de liberté, de la conscience-je, l'âme humaine est devenue impuissante face aux hauteurs du ciel.

Mais lorsque l'automne approche, l'âme humaine peut sentir, si elle sent correctement, comment Michel descend et devient le collaborateur de l'humain en remplacement du Christ à/dans l'automne.

Lorsque les feuilles se fanent, deviennent brunes, lorsqu'elles tombent des arbres, lorsque la nature meurt, alors on peut sentir, dans cette nature automnale, si l'on sait ressentir correctement, comment Michael descend des hauteurs que l'on ne peut plus atteindre avec l'âme humaine, pour devenir, par procuration du Christ qu'il nous apportera à Noël, l'assistant de l'humain à travers les difficultés de l'automne. On sent alors la possibilité d'introduire dans le cours de l'année une fête qui unit les humains par leur volonté et que les humains fondent à leur tour par leur conscience spirituelle. C'est écrit dans le calendrier, mais comme une prophétie, comme une indication : fin septembre *la fête de Michael ... (226,116)*

Si les humains prenaient une telle décision spirituelle de fixer quelque chose qui serait introduit dans la vie sociale à partir des mondes spirituels, cela signifierait quelque chose d'énorme pour cette vie sociale. Je sais que la conscience matérielle considérera cela comme quelque chose de fantastique si des humains quelconques aspirent à une fête de l'automne, à une fête de la Saint-Michel/Michaël. Mais celui qui regarde vraiment les faits du monde sait que l'effet sur l'équilibre social, l'effet sur le progrès social sera

schehens im Kosmos soll in einer solchen Jahresfeier im Mittelpunkt stehen :

„Die Menschenseele bemüht sich im Frühling, zu folgen der ausgeatmeten Erdenseele, die den Kosmos aufsucht, - aber sie gelangt nicht dahin. Die Menschenseele ist unter der Einwirkung des Freiheitsgefühles, des Ich-Bewußtseins, ohnmächtig geworden gegenüber den Himmelshöhen.

Wenn aber der Herbst herankommt, dann kann die Menschenseele fühlen, wenn sie richtig fühlt, wie Michael herunterkommt und in Vertretung des Christus im Herbst der Mitarbeiter des Menschen wird.

Wenn die Blätter welk werden, braun werden, wenn sie herunterfallen von den Bäumen, wenn die Natur hinstirbt, dann fühlt man an dieser Herbstesnatur, wenn man richtig zu fühlen weiß, wie Michael aus den Höhen, die man nicht mehr erreichen kann mit der Menschenseele, herunterkommt, um in Stellvertretung des Christus, den er uns bringen wird zu Weihnachten, Helfer des Menschen durch die Herbstesnöte zu werden. Dann fühlt man die Möglichkeit, in den Jahreslauf ein Fest hinein zu bringen, das die Menschen eint aus ihrem Willen heraus, das die Menschen wiederum aus dem geistigen Bewußtsein heraus begründen. Im Kalender steht es, aber wie eine Prophetie, wie eine Andeutung: Ende September *das Michael-Fest ...*

Wenn die Menschen zu einem solchen geistigen Entschluß kämen, etwas festzusetzen, was aus geistigen Welten hereingestellt wird in das soziale Leben, es würde für dieses soziale Leben ein Ungeheures bedeuten. Ich weiß, das materielle Bewußtsein wird das als etwas Phantastisches ansehen, wenn irgendwelche Menschen ein Herbstesfest, ein Michaelfest anstreben. Wer aber in die Tatsachen der Welt wirklich hineinsieht, der weiß, daß stärker wirken wird auf den sozialen Ausgleich, stärker wirken wird für den sozialen Fortschritt, als



plus fort que toute l'agitation sociale qui parcourt le monde aujourd'hui, c'est le fait, cette décision de volonté : que les humains organisent une *fête d'automne* comme une affaire purement spirituelle pour montrer qu'ils veulent aspirer, entre la naissance et la mort, à un éveil de l'âme, à une résurrection de l'âme, qui peut ensuite être suivie d'une mort physique de la bonne manière. Vouloir à son tour le spirituel dans le monde physique, c'est de ce dont-il s'agira". {226,116-117)

Dans les quatre conférences qui suivirent immédiatement, du 6 au 12 octobre 1923, Rudolf Steiner donna une autre préparation pour les cycles de conférences importants par lesquels il conduisit ensuite, de la mi-octobre à décembre 1923, au congrès décisif de Noël de cette année. Alors que la première

546

de ces quatre conférences était consacrée à l'essence de la fête de Michel, les trois conférences suivantes donnaient une image du cours de l'année à travers "*l'imagination de Noël*", "*l'imagination de Pâques*" et "*l'imagination de la Saint-Jean*" (in GA229). Si Rudolf Steiner avait souvent souligné dans les années précédentes que la science de l'esprit ne rejetait pas la matière, mais qu'elle la présentait dans ses origines et ses relations spirituelles, il en a aussi donné la preuve et l'exemple dans ces conférences. Car c'est tout de suite la présentation des rythmes et des processus de transformation de la sphère terrestre au cours de l'année qui a donné la possibilité de montrer concrètement l'intégration des substances terrestres dans les grandes métamorphoses de l'organisme de la Terre et du monde, et de montrer comment, dans ces processus cosmiques, l'action d'entités spirituelles créatrices se traduit en actes jusque dans les sphères

alle soziale Agitation, die heute durch die Welt geht, die Tatsache, dieser Willensentschluß: daß die Menschen als eine rein geistige Angelegenheit eine *Herbstesfeier* ansetzen zum Zeichen dafür, daß sie anstreben wollen zwischen Geburt und Tod eine Erweckung der Seele, eine Auferstehung der Seele, auf die dann ein physischer Tod in der richtigen Weise folgen kann. Geistiges wiederum zu wollen in der physischen Welt, darauf wird es ankommen."

In den unmittelbar anschließenden vier Vorträgen vom 6.-12. Oktober 1923 gab Rudolf Steiner eine weitere Vorbereitung für die bedeutsamen Vor-tragszyklen, durch die er dann von Mitte Oktober bis Dezember 1923 zu der entscheidenden Weihnachtstagung dieses Jahres hinführte. Während der erste

546

dieser vier Vorträge dem Wesen des Michaelsfestes geweiht war, gaben die drei anschließenden Vorträge ein Bild des Jahreslaufes durch die „*Weihnachts-Imagination*“, die „*Oster-Imagination*“ und die „*Johanni-Imagination*“. Wenn Rudolf Steiner in früheren Jahren oft betont hatte, daß die Geisteswissenschaft das Materielle nicht ablehne, sondern es in seinen geistigen Ursprüngen und Zusammenhängen darstelle, so hat er auch in diesen Vorträgen Beweis und Vorbild hierfür gegeben. Denn gerade die Darstellung der Rhythmen und Verwandlungsprozesse der Erdsphäre im Jahreslauf gab die Möglichkeit, die Einordnung der Erdstoffe in die großen Metamorphosen des Erd- und Weltorganismus anschaulich zu machen und zu zeigen, wie sich in diesen kosmischen Prozessen das Walten schöpferischer geistiger Wesenheiten bis in die Spüren der Kräfte und Stoffe in Taten umsetzt. In den großen Gemälden, die er hier von den Taten geistiger Wesenheiten



des forces et des substances. Dans les grands tableaux qu'il donna ici des actes des entités spirituelles au cours de l'année, l'image de l'archange *Gabriel* en tant que figure spirituelle active apparut au temps de l'hiver, celle de *Raphaël* au temps de Pâques, celle d'*Uriel* au temps de l'été, celle de *Michael* au temps de l'automne. - Et c'est à partir d'œuvres d'art telles que la Madone Sixtine de Raphaël qu'il a illustré comment les grands artistes des époques précédentes avaient encore conservé de cette sublime liaison d'entité spirituelle, d'éléments naturels et d'humanité, un savoir inspiré que la capacité d'imagination, d'inspiration et d'intuition, qu'il s'agit d'acquérir à nouveau, peut nous transmettre à nouveau aujourd'hui. Ces quatre images des archanges guidant les saisons pourront guider les générations futures dans la consécration des fêtes annuelles et leur permettre de s'unir aux puissances spirituelles dans la connaissance et la volonté de donner un sens à la Terre.

Lors d'une courte visite qui le conduisit à Stuttgart les 15 et 16 octobre, il donna aux enseignants Waldorf trois autres conférences sur la pédagogie (in GA302a) et transmit le 15 octobre avec le thème "L'imagination de Michael. Indicateur kilométrique spirituel dans le cours de l'année" (in GA229), la conférence de Dornach du 5 octobre, dans laquelle il avait parlé de la signification cosmique du fer et de l'épée de Michael.

De retour à Dornach, il a offert ici le deuxième des trois cycles de conférences préparatoires à la session de Noël de cette période automnale. Le premier, du 5 au 12 octobre, avait illustré, comme nous l'avons décrit plus haut, l'action des quatre archanges au cours de l'année. Le deuxième, du 19 octobre au 11 no-

ten im Jahres-lauf gab, erstand das Bild des Erzengels *Gabriel* als der tätigen Geistgestalt in der Winterszeit, *Raphaels* in der Osterzeit, *Uriels* in der Sommerszeit, *Michaels* in der Herbsteszeit. - Und an solchen Kunstwerken, wie der Raffaelischen Sixtinischen Madonna veranschaulichte er, wie die großen Künstler früherer Epochen noch von dieser erhabenen Verbindung von geistiger Wesenheit, Naturelementen und Menschheit ein inspiriertes Wissen bewahrten, das uns die wieder zu erwerbende Fähigkeit der Imagination, Inspiration und Intuition heute von neuem vermitteln kann. Diese vier Bilder der in den Jahreszeiten führenden Erzengel werden zukünftigen Generationen die Anleitung geben können, sich in der Weihe der Jahresfeste mit den geistigen Mächten in Erkenntnis und sinnvoll gestaltendem Erdenwollen zu verbinden.

Bei einem kurzen Besuch, der ihn am 15. und 16. Oktober nach Stuttgart führte, gab er den Waldorflehrern drei weitere Vorträge über Pädagogik und vermittelte am 15. Oktober mit dem Thema „Die Michael-Imagination. Geistige Meilenzeiger im Jahreslauf“ auch den dortigen Mitgliedern die Substanz des Dornacher Vortrages vom 5. Oktober, in dem er von der kosmischen Bedeutung des Eisens und dem Schwert Michaels gesprochen hatte.

Nach Dornach zurückgekehrt, schenkte er nun hier den zweiten der drei die Weihnachtstagung vorbereitenden Vortragszyklen dieser Herbsteszeit. Der erste, vom 5.-12. Oktober, hatte ja, wie wir oben schilderten, das Wirken der vier Erzengel im Jahreslauf veranschaulicht. Der zweite, vom 19. Oktober bis 11. No-



vembre, était consacré au thème : "L'humain en tant qu'harmonie de la parole universelle créatrice, formatrice et organisatrice" (GA230), le troisième, du 23 novembre au 23 décembre, était intitulé : "Formations des mystères" (GA232). Ces trois cycles conduisirent donc systématiquement la connaissance de la science de l'esprit de la compréhension de l'action des puissances spirituelles dirigeantes, des êtres hiérarchiques, à l'humain en tant qu'être terrestre appelé à recevoir l'acte créateur du Verbe universel et à le réaliser dans le monde des œuvres de la terre, et donnèrent finalement comme fondement de la nouvelle impulsion à inaugurer cette année une représentation de l'être des mystères dans

547

l'histoire de l'humanité, dont l'œuvre précédente devait être prise en compte et poursuivie de manière moderne lors de la nouvelle étape d'évolution.

Le deuxième de ces trois cycles, dans lequel "L'humain en tant que résonance du Verbe du monde créateur, formateur et organisateur" a été présenté à la conscience des auditeurs, parlait de la structure spirituelle, psychique et corporelle de l'humain en tant que microcosme dans lequel se reflètent les images originelles et les tendances des forces formatrice de l'organisme du monde. Dans ce contexte, Rudolf Steiner a particulièrement insisté sur le fait que l'artistique devait être pris en compte dans cette méthode de connaissance afin de comprendre la concordance entre la structure humaine et le cosmos. Car les puissances créatrices ne sont pas seulement actives dans la formation de la matière, la mathématisation et la dynamisation, mais aussi dans la création artistique. Il a montré quel contenu de vérité, à la fois artistique et représentant le monde organique dans

vembre, war dem 'Thema gewidmet: „Der Mensch als Zusammenklang des schaffenden, bildenden und gestaltenden Weltenwortes", der dritte, vom 23. November bis 23. Dezember, trug den Titel : „Mysteriengestaltungen". Diese drei Zyklen führten also die geisteswissenschaftliche Erkenntnis systematisch von der Einsicht in das Wirken der geistigen Führermächte, der hier-archischen Wesen, zum Menschen als dem Erdenwesen, das die Schöpfertat des Weltenwortes zu empfangen und in der Werkwelt der Erde zu verwirklichen berufen ist, und gaben schließlich als Fundament des in diesem Jahre zu inaugurierenden neuen Impulses eine Darstellung des *Mysterienwesens* in

547

der Menschheitsgeschichte, dessen bisheriges Werk nun bei dem neuen Entwicklungsschritt zu beachten und zeitgemäß weiterzuführen war.

Der zweite dieser drei Zyklen, in dem „Der Mensch als Zusammenklang des schaffenden, bildenden und gestaltenden Weltenwortes" dem Bewußtsein der Zuhörer nahegebracht wurde, ging aus von der geistig-seelisch-leiblichen Struktur des Menschen als eines Mikrokosmos, in dem sich die Urbilder und Bildekräfte-tendenzen des Weltorganismus abbilden. Rudolf Steiner betonte ganz besonders in diesem Zusammenhange, wie das Künstlerische in dieser Erkenntnismethode herangezogen werden müsse, um die Übereinstimmung der menschlichen Struktur mit dem Kosmos zu verstehen. Denn die Schöpfermächte sind nicht nur stoffbildend, mathematisierend und dynamisierend, sondern eben auch als Künstler gestaltend tätig. Er zeigte, welcher künstlerische und zugleich die organische Welt in ihren Urbildern darstellende Wahrheitsgehalt von der inspirierten Weisheit



ses archétypes, était transmis par la sagesse inspirée des temps passés, lorsqu'elle parlait par exemple des quatre archétypes de l'aigle, du lion, du taureau et de l'humain. Il a décrit la dette karmique de la race humaine, qui s'est détachée de la direction spirituelle des puissances suprasensibles, et l'équilibre qui a toujours été rétabli par les entités cosmiques afin d'empêcher une évolution unilatérale de l'existence terrestre dans le seul domaine matériel. Dans des présentations très détaillées, que nous ne pouvons bien sûr pas reproduire ici, il décrivit la formation des règnes de la nature à partir des forces du zodiaque et de la dynamique cosmique et montra, à l'aide d'exemples concrets tirés de la succession des étapes du règne animal, comment on peut lire dans la nature non seulement une *incarnation du spirituel*, mais aussi une *spiritualisation de la matière* comme tendance d'évolution. Ce que Rudolf Steiner a illustré, par exemple, à l'aide des métamorphoses des plantes, des papillons et du monde des oiseaux, peut constituer la base d'une toute nouvelle considération de la phylogénie et a déjà incité plus d'un naturaliste à emprunter de nouvelles voies dans l'étude et la représentation de la morphologie. Il en résulte aussi un nouveau champ de vision pour les différences existant depuis le début de l'évolution dans la formation cosmique de l'humain et des animaux supérieurs, une vision de la nature dans laquelle il est d'emblée absurde de déduire la forme spirituelle de l'humain de la série animale, une vision du monde dans laquelle les phénomènes eux-mêmes conduisent à la reconnaissance que l'harmonie de l'évolution humaine avec les forces créatrices du Verbe universel est depuis le début la tâche et le but.

früherer Zeiten vermittelt wurde, wenn sie z. B. von den vier Archetypen von Adler, Löwe, Stier und Mensch sprach. Er schilderte die karmische Verschuldung des Menschengeschlechtes, indem es sich aus der geistigen Führung der übersinnlichen Mächte herauslöste, und den Ausgleich, der durch die kosmischen Wesenheiten immer wieder herbeigeführt wurde, um eine einseitige Entwicklung des Erdendaseins in das Nur-Materielle hinein zu verhindern. In sehr eingehenden Darstellungen, die wir hier natürlich nicht wiedergeben können, zeichnete er die Entstehung der Naturreiche aus den Kräften des Tierkreises und der kosmischen Dynamik und zeigte an konkreten Beispielen aus der Stufenfolge des Tierreiches, wie in der Natur nicht nur eine *Verleiblichung des Geistigen*, sondern auch eine *Vergeistigung der Materie* als Entwicklungstendenz abzulesen ist. Was Rudolf Steiner z. B. an Hand der Metamorphosen der Pflanzen, der Schmetterlinge und der Vogelwelt veranschaulichte, kann die Grundlage abgeben für eine völlig neue Betrachtung der Phylogenie und hat bereits manchen Naturforscher angeregt, in der Erforschung und Darstellung der Morphologie zukünftig neue Wege zu beschreiten. Aus solcher Betrachtung ergibt sich auch ein neues Blickfeld für die seit Anbeginn der Entwicklung bestehenden Unterschiede in der kosmischen Heranbildung des Menschen und der höheren Tiere, eine Naturbetrachtung, in der es von vorneherein widersinnig ist, die Geistgestalt des Menschen aus der Tierreihe abzuleiten, ein Weltbild, in dem die Phänomene selbst zur Erkenntnis führen, daß der Zusammenklang der menschlichen Entwicklung mit den Schöpferkräften des Weltwortes seit Urbeginn Aufgabe und Ziel ist.



De telles réflexions de Rudolf Steiner ne s'arrêtent cependant jamais à l'être spirituel de l'humain, mais conduisent profondément dans la vision concrète de la nature corporelle de l'humain, jusqu'à la sagesse des processus de métabolisme, la dynamique de la circulation vivante des substances et des forces formatrices dans l'humain. Et ce n'est que lorsque la *nature du corps* a pu être pleinement comprise à partir d'une telle vision du monde qu'il a conduit la conscience

548

vers la tâche future de redécouvrir, par une formation exacte de la perception *suprasensible*, le lien avec le monde élémentaire et le monde hiérarchique des êtres spirituels. C'est ici que s'ouvre aussi le chemin de retour vers une liaison reconnaissante avec la source originelle des impulsions morales dans l'humanité, qui ne restent plus seulement le contenu de la foi ou de la philosophie abstraite, comme au siècle dernier, mais qui sont à nouveau lues dans les actes et les objectifs des puissances de la Création, de la Parole universelle. Participer à la transformation de la forme spirituelle de l'humain vers des niveaux de conscience toujours plus élevés dans ce travail des hiérarchies, telle est la mission d'un centre de mystères contemporain qui s'adresse de manière planifiée aux forces de conscience de notre temps. C'est à partir d'une telle vision du monde, de sa phylogénie et de sa signification dans l'histoire de l'humanité qu'il faut reconnaître le but qui est aujourd'hui assigné au mouvement spirituel qui a trouvé au Goetheanum son centre de recherche et de travail. Dans ces cycles de conférences de l'automne 1923, Rudolf Steiner donna aux humains, dans une vision globale, la possibilité de se décider, par la connaissance et la libre décision, pour le fran-

Solche Betrachtungen Rudolf Steiners blieben aber niemals beim Geistwesen des Menschen stehen, sondern führten tief hinein in die konkrete Anschauung der leiblichen Natur des Menschen, bis in die Weisheit der Stoffwechselforgänge, die Dynamik der lebendigen Zirkulation der Stoffe und Bildekräfte im Menschen. Und erst wenn auch die *Leibesnatur* voll und ganz aus solchem Weltbild verstanden werden konnte, führte er das Bewußtsein

548

nun hin zur Zukunftsaufgabe, durch exakte Schulung *auch der übersinnlichen* Wahrnehmung den Anschluß an die Elementarwelt und die hierarchische Welt der Geistwesen wiederum zu entdecken. Hier eröffnet sich dann auch der Rückweg zu einem erkennenden Sichverbinden mit dem Urquell der moralischen Impulse in der Menschheit, die dann nicht mehr nur Inhalt des Glaubens oder abstrakten Philosophierens bleiben, wie im letzten Jahrhundert, sondern wiederum abgelesen werden aus den Taten und Zielen der Schöpfungsmächte, des Weltwortes. In dieser Arbeit der Hierarchien an der Umwandlung der Geistgestalt des Menschen zu immer höheren Bewußtseinsstufen mitzuwirken, ist der Auftrag einer zeitgemäßen Mysterienstätte, die sich planmäßig an die Bewußtseinskräfte unserer Zeit wendet. Aus solchem Weltbild, seiner Phylogenie und seiner menschheitsgeschichtlichen Sinngebung ist das Ziel zu erkennen, welches der geistigen Bewegung, die im Goetheanum ihr Forschungs- und Arbeitszentrum gefunden hat, heute gestellt ist. In diesen Vortragszyklen der Herbsteszeit des Jahres 1923 gab somit Rudolf Steiner den Menschen in einer umfassenden Oberschau die Möglichkeit, sich aus Erkenntnis und freiem Entschluß für das Ober-



chissement du seuil, pour le nouveau domaine d'activité de l'époque qui commence avec la période de Noël, pour la participation au lieu de mystère contemporain de l'avenir.

Avant de franchir cette étape, il entreprit encore le dernier voyage à l'étranger de cette année riche en événements et participa, du 13 au 18 novembre, au congrès du mouvement anthroposophique en *Hollande*, en lien avec la nouvelle continuation du travail dans les différents groupes de pays. Le cycle de cinq conférences qu'il a donné dans le cadre de ce congrès à *La Haye* avait pour thème "L'humain suprasensible saisi par l'anthroposophie" (GA231). Il n'est pas possible, dans ce cadre, d'entrer dans les détails de ces conférences, au cours desquelles il a encore une fois transmis aux amis réunis en *Hollande*, dans une vue d'ensemble, bien des aspects et des impulsions nouvelles présentées dans les conférences de Dornach. Après avoir parcouru l'histoire de la nature et de l'humanité, ces exposés ont conduit à une référence aux forces de la flamme du sacrifice qui, à des époques antérieures, établissait sur les autels des mystères du passé la liaison culturelle de l'humain avec les forces ascendantes et descendantes des mondes et qui, à notre époque, en tant que flamme spirituelle du sacrifice, annonce à l'intérieur de l'humain l'essence suprasensible de la nature et de l'humain. Tandis que l'impulsion ésotérique de telles aspirations s'allumait à nouveau partout dans les cercles des élèves et des collaborateurs, Rudolf Steiner donnait là aussi de nouvelles impulsions aux personnes actives dans l'éducation et l'art de guérir par des conférences spéciales pour les pédagogues et les médecins. Les 15 et 16 novembre, il donna deux conférences pu-

schreiter der Schwelle, für den neuen Aufgabenkreis der mit der Weihnachtszeit beginnenden Epoche, für das Mitwirken an der zeitgemäßen Mysterienstätte der Zukunft zu entscheiden.

Vor diesem nächsten Schritt unternahm er noch die letzte Auslandsreise dieses ereignisreichen Jahres und nahm, in Anknüpfung an die Neukonstituierung der Arbeit in den verschiedenen Landesgruppen, vom 13.-18. November an der Tagung der anthroposophischen Bewegung in *Holland* teil. Der Zyklus von fünf Vorträgen, den er im Rahmen dieser Tagung im *Haag* gab, trug das Thema „Der übersinnliche Mensch anthroposophisch erfaßt“. Es ist in diesem Rahmen nicht möglich, auf die Einzelheiten dieser Vorträge einzugehen, in denen er den in *Holland* zusammengekommenen Freunden nochmals in einem Überblick so manches aus den in den Dornacher Vorträgen vorgebrachten neuen Aspekten und Impulsen vermittelte. Diese Vorträge führten, nach einem betrachtenden Durchschreiten von Natur- und Menschheitsgeschichte, zu einem Hinweis auf die Kräfte der Opferflamme, die in früheren Epochen auf den Altären der vergangenen Mysterien die kultische Verbindung des Menschen mit den auf- und absteigenden Weltenkräften herstellte, die in unserer Zeit als die geistige Opferflamme im Inneren des Menschen von der übersinnlichen Wesenheit von Natur und Mensch kündet. Während derart in den Kreisen der Schüler und Mitarbeiter der esoterische Impuls solchen Strebens allenorts neu entzündet wurde, gab Rudolf Steiner auch hier zugleich den in Erziehung und Heilkunst Tätigen neue Anregungen durch besondere Vorträge für Pädagogen und Mediziner. Am 15. und 16. November sprach er in zwei öffentlichen Vorträgen im *Haag* über „An-



bliques à La Haye sur "L'anthroposophie comme défi contemporain" et "L'anthroposophie comme chemin de vie humain et personnel"(in GA231). Le 18 novembre, la nouvelle constitution du groupe de pays hollandais a eu lieu ici aussi.

549

Le sacrifice que Rudolf Steiner a lui-même consenti en réalisant cette vaste reconstitution prend tout son sens lorsqu'on se remémore le fardeau qu'il a assumé au cours des années suivantes, jusqu'à la maladie physique, pour aider les humains à assumer jusqu'au bout leurs responsabilités spirituelles et terrestres. En 1923, lors de ses nombreux voyages dans l'espace européen, il disposait encore de toutes les forces nécessaires pour faire face à toutes les mesures extérieures, voyages, exposés, conférences, réunions, etc. Mais l'année suivante, la force qui devait être prélevée dans le réservoir de forces physiques pour toutes ces activités a dû être arrachée à la maladie physique, avec l'énergie sans précédent qui était propre à cet humain de 63 ans. Et pourtant, il a poursuivi ces longs voyages de conférences sans faiblir, voire en les intensifiant. Qui, dans son entourage, aurait pu se douter à l'époque du lourd sacrifice que lui réservait le destin pour supporter des charges aussi lourdes dans les dernières années de sa vie ? C'est tout de suite au cours de ces voyages de 1923 qu'il nous a donné à tous, par son infatigable enthousiasme, sa chaleureuse ouverture d'esprit et son travail incessant jour et nuit, l'exemple d'un humain qui porte lui-même les plus lourdes charges et soulage les autres des leurs. Ce serait une image tout à fait inexacte si l'on pensait que Rudolf Steiner, précisément à cette époque où il inaugurerait spirituellement toutes ces nouvelles créations issues du noyau ésotérique du

throposophie als Zeitforderung" und „Anthroposophie als menschlich-persönlicher Lebensweg". Am 18. November wurde nun auch hier die Neu-Konstituierung der holländischen Landesgruppe vollzogen.

549

Das Opfer, das Rudolf Steiner mit der Durchführung dieser umfassenden Neu-Konstituierung selbst brachte, wird in der Erinnerung so recht lebendig, wenn man sich rückschauend vergegenwärtigt, welche bis zur physischen Krankheit führende Last er in den nächsten Jahren auf sich nahm, um den Menschen bis zum Letzten geistige und irdische Verantwortung tragen zu helfen. Im Jahre 1923 standen ihm auf diesen zahlreichen Reisen im euro-päischen Raume noch alle Kräfte für die unsagbar anstrengende Bewältigung auch all der äußeren Maßnahmen, Reisen, Vorträge, Konferenzen, Besprechungen usw. zur Verfügung. Aber im folgenden Jahre mußte dann die Kraft, die zu all diesen Betätigungen dem physischen Kräfte-reservoir entnommen werden muß, mit der beispiellosen Energie, die dem nun 63-jährigen eigen war, auch noch der physischen Krankheit abgerungen werden. Und doch hat er auch dann diese weiten Vortragsreisen unvermindert, ja gesteigert fortgesetzt. Wer in der Umwelt ahnte damals, welches weitere schwere Opfer ihm, dem vom Schicksal zum Ertragen so wuchtiger Lasten Auserkorenen, in den letzten Jahren seines Lebens noch zuge-dacht war. Gerade auf diesen Reisen des Jahres 1923 gab er uns allen durch seine unermüdliche Unternehmungsfreude, seine herzliche Aufgeschlossenheit und die Tag und Nacht nicht ab-reißende Arbeitsfülle das Vorbild eines Menschen, der die größten Lasten selbst trägt und anderen die ihren auch noch abnimmt.



mouvement, aurait toléré dans son entourage l'ambiance d'une quelconque légèreté et solennité du train-train extérieur qui se manifeste facilement en de tels moments chez des humains plus petits. Comme il était joyeux, ouvert et serein lors de ces inoubliables voyages en train, lors des repas et des conversations du soir dans les hôtels des grandes villes d'Europe. En ce mois de novembre 1923, par exemple, lorsque nous étions assis ensemble le soir dans le vénérable hôtel "Oude Doelen" à La Haye, il nous racontait les plus beaux et les plus joyeux épisodes de sa vie bien remplie, et comme il pouvait rire de bon cœur lorsque nous lui racontions sans fard les combats insensés que nous avions menés entre nous la nuit précédente avec les bouches d'incendie de l'hôtel dans nos chambres. Je me souviens encore d'un monsieur qui, lors d'une promenade à cette époque, le suivait sans cesse avec l'amertume cadavérique du vert profond, et comment il se retourna soudain et demanda à l'intéressé en souriant amicalement : "Pourquoi faites-vous toujours cette tête !" Il voulait s'entourer de personnes heureuses, ouvertes et joyeuses, sérieuses au bon moment, mais aussi gaies et proches de la vie, et il a souvent cité avec humour les propos d'un membre italien, la Principessa d'Antuni, qui, dans sa manière originale de s'exprimer, parlait avec horreur des personnes qui font toujours "la tête jusqu'au ventre". Tout cela ne serait que

Es wäre ein völlig unzutreffendes Bild, wenn man meinen würde, daß Rudolf Steiner gerade in dieser Zeit, wo er geistig all diese Neu-Schöpfungen aus dem esoterischen Kern der Bewegung inaugurierte, in seiner Umgebung die Stimmung irgend einer unter kleineren Menschen in solchen Augenblicken leicht auftretenden Gewichtigkeit und Solennität des äußeren Gehabens geduldet hätte. Wie fröhlich, aufgeschlossen und heiter war er gerade während jener unvergeßlichen Eisenbahnfahrten, bei den Mahlzeiten und abendlichen Gesprächen in den Hotels der Großstädte Europas. Wenn wir in diesem November des Jahres 1923 z. B. im altehrwürdigen Hotel „Oude Doelen“ im Haag abends beisammen saßen, so erzählte er uns die schönsten und heitersten Begebnisse aus seinem ereignisreichen Leben, und wie herzlich konnte er lachen, wenn wir ihm ungeschminkt erzählten, welche törichte Kämpfe wir mit den Wasserhydranten des Hotels in unseren Zimmern in der vergangenen Nacht untereinander ausgefochten hatten. Ich entsinne mich noch eines Herrn, der bei einem Spaziergang in dieser Zeit ihm unentwegt mit der Leichenbittermiene des Tiefgründigen folgte, und wie er sich plötzlich umdrehte und den Betreffenden freundlich lächelnd fragte : „Was machen Sie nur dauernd für ein Gesicht !“. Er wollte frohe, aufgeschlossene, freudige Menschen um sich haben, die im rechten Moment ernst, aber auch heiter und lebensnah waren, und er hat oft mit Humor den Ausspruch eines italienischen Mitgliedes, der Principessa d'Antuni zitiert, die in ihrer originellen Ausdrucksweise voller Grausen von den Menschen sprach, die immer „ein Gesicht bis ans Bauch“ machen. Es sei all dies nur





(1923)

(1923)



(1923)

(1923)



pour montrer, même par de petits exemples, quel équilibre de sérieux et de sérénité était toujours présent dans l'atmosphère de ce grand humain.

La période de fin novembre à Noël fut consacrée à Dornach à la préparation des événements décisifs à venir. Rudolf Steiner le fit à travers le troisième des cycles de conférences mentionnés plus haut, qui introduisit la nature des "*configurations de mystères*" dans l'histoire. En guise d'introduction, il a décrit les chemins que l'humain doit parcourir dans sa vie psychique pour parvenir à percevoir les fondements spirituels du monde. De ce point de vue, il a présenté comment le spirituel a agi au cours de l'évolution en modelant l'âme de l'humain et jusque dans la physiologie, jusque dans les métamorphoses de l'activité de pensée, des forces de mémoire, des impulsions héréditaires ; mais aussi de l'empreinte individuelle dans les gestes, la physionomie et la structure corporelle. Il a aussi donné une description détaillée des relations de cette évolution de l'humain avec les êtres, les substances et les forces de la planète Terre. Et maintenant, dans les conférences du 2 au 23 décembre, il a développé une image grandiose de l'histoire des mystères de la préhistoire, à partir de laquelle nous pouvons à nouveau lire aujourd'hui comment, à des époques antérieures, ce savoir a été acquis, gardé, cultivé par les lieux de mystères de la Terre et développé de degré en degré dans les mystères du Nord et du Sud comme le bien le plus sacré de l'humanité (GA232).

Cette présentation d'un chapitre presque totalement inconnu de l'*histoire des Mystères et de l'esprit* est si vaste et si importante dans ses détails, elle révèle une telle richesse de connaissances sur les

erwähnt, um auch an kleinen Beispielen zu zeigen, welche Ausgeglichenheit von Ernst und Heiterkeit in der Atmosphäre dieses großen Menschen immer gegenwärtig war.

Die Zeit von Ende November bis Weihnachten war nun in Dornach der Vorbereitung der kommenden entscheidenden Ereignisse gewidmet. Rudolf Steiner tat dies durch den dritten der oben erwähnten Vortragszyklen, der in das Wesen der „*Mysteriengestaltungen*“ in der Geschichte einführte. Einleitend schilderte er die Wege, welche der Mensch in seinem Seelenleben durchschreiten muß, um zu einem Durchschauen der geistigen Untergründe der Welt vorzudringen. Er stellte von diesem Gesichtspunkt aus dar, wie das Geistige in der Entwicklung jeweils am Seelischen des Menschen und bis in das Physiologische hinein modellierend gewirkt hat, bis in die Metamorphosen der Denk-Tätigkeit, der Erinnerungskräfte, der Vererbungsimpulse; aber auch der individuellen Prägung in Geste, Physiognomie und Leibesstruktur. Er gab auch eine eingehende Schilderung der Beziehungen dieser Evolution des Menschen zu den Wesen, Stoffen und Kräften des Erdenplaneten. Und nun entwickelte er in den Vorträgen vom 2.-23. Dezember ein grandioses Bild der Mysteriengeschichte der Vorzeit, aus dem wir heute wieder ablesen können, • wie in früheren Epochen durch die Mysterienstätten der Erde dieses Wissen erworben, gehütet, gepflegt und in den Mysterien des Nordens und Südens als heiligstes Gut der Menschheit von Stufe zu Stufe entfaltet wurde.

Diese Darstellung eines bisher fast völlig unbekanntes Kapitels der *Mysterien- und Geistesgeschichte* ist so umfangreich und in seinen Einzelheiten bedeutungsvoll, es offenbart eine solche Fülle des Wissens



méthodes et les étapes de la conduite spirituelle de l'humain et de l'humanité à travers les siècles, que nous ne pouvons mentionner ici que les étapes les plus importantes de cette nouvelle historiographie : "Les mystères éphésiens d'Artémis. Les sites mythiques d'Hybernie. La nature des mystères hybernien. Les grands mystères d'Hybernia. Les mystères chthoniens et les mystères éleusiniens. Le passage de Platon à Aristote. Le mystère des êtres végétaux, des métaux et des humains. Les mystères des cabires samothraciens. Le passage de l'esprit des anciens mystères aux mystères du Moyen Âge. Les aspirations de l'âme humaine au cours du Moyen-Âge. Les mystères rosicruciens".

La tâche de l'institution moderne des mystères, du mouvement spirituel scientifique et de son école supérieure/université, le Goetheanum à Dornach, est maintenant d'élever à nouveau dans la conscience de l'humain d'aujourd'hui le savoir perdu de la direction spirituelle de l'humain et de l'humanité, issu de l'histoire spirituelle du passé, et d'introduire dans le devenir de l'humanité de l'avenir la nouvelle impulsion qui est adaptée, prédestinée et atteignable au niveau d'évolution actuel. La révélation de l'histoire des mystères donnée au cours de ces semaines a donc été le fondement adéquat pour les décisions qui devaient maintenant être prises à Noël 1923.

551

Ceux qui ont assisté aux conférences de novembre à décembre 1923 se souviendront encore du fait qu'ici, sur le lieu de travail de Dornach, l'expérience directe a montré qu'en ce moment décisif, l'histoire future de l'humanité s'écrivait concrètement dans la sphère de

über die Methoden und Stufen der geistigen Führung des Menschen und der Menschheit durch die Jahrhunderte, daß wir hier nur die wichtigsten Etappen dieser neuen Geschichtskunde erwähnen können : „Die ephesischen Mysterien der Artemis. Die Mysterienstätten Hybernien. Das Wesen der hybernischen Mysterien. Die großen Mysterien von Hybernia. Die chthonischen und die eleusinischen Mysterien. Der Übergang von Plato zu Aristoteles. Das Geheimnis der Pflanzenwesen, der Metalle und der Menschen. Die Mysterien der samothrakischen Kabiren. Der Übergang von dem Geiste der alten Mysterien zu den Mysterien des Mittelalters. Das menschliche Seelenstreben während des Mittelalters. Das rosenkreuzerische Mysterienwesen". Die Aufgabe der modernen Mysterienstätte, der geisteswissenschaftlichen Bewegung und ihrer Hochschule, des Goetheanum in Dornach, ist es ja nun, das verlorengegangene Wissen von der geistigen Führung des Menschen und der Menschheit aus der Geistesgeschichte der Vergangenheit dem heutigen Menschen wieder ins Bewußtsein zu heben, und in das Menschheitswerden der Zukunft den neuen Impuls hineinzustellen, der der heutigen Evolutionsstufe angemessen, vorbestimmt und erreichbar ist. Die in diesen Wochen gegebene Offenbarung aus der Mysteriengeschichte war darum das rechte Fundament für die Entscheidungen, die nun zu Weihnachten 1923 durchgeführt werden

551

sollten. Und wer jene Vorträge des November bis Dezember 1923 miterlebt hat, wird sich noch der Tatsache erinnern, wie hier an der Dornacher Arbeitsstätte zum unmittelbaren Erlebnis wurde, daß in diesem entscheidenden Zeitpunkt künftige Menschheitsgeschichte in die



conscience et de force de la Terre et des humains prêts à l'accueillir. Grâce à une direction spirituelle planifiée, grâce au destin de ce mouvement qui atteignait maintenant sa 21^e année d'activité terrestre, grâce à la formation et à la préparation particulières des humains, la structure et l'enveloppe terrestres dans lesquelles la nouvelle impulsion pouvait s'incarner étaient en quelque sorte créées.

Au cours de ces semaines, les importantes discussions préliminaires eurent lieu dans l'appartement/le logement de Rudolf Steiner, au cours desquelles il exposa le plan et l'organisation de la nouvelle fondation du mouvement, de la société, de l'université, de ses tâches ésotériques, des sections à constituer pour la direction du travail de l'université, de la structure, du sens et du but de l'organisme spirituel à créer lors du prochain congrès de Noël. Durant ces semaines, Rudolf Steiner mena à bien ces discussions préliminaires et prit des décisions en collaboration avec Madame Marie Steiner, Albert Steffen, le Dr I. Wegmann et le Dr G. Wachsmuth. Plus tard, au cours de ces discussions, le Dr E. Vreede fut alors encore incluse. Au cours de son exposé sur la structure de base à créer, Rudolf Steiner donna aussi la répartition et les tâches des sections de l'École Supérieure à constituer : la création d'une section anthroposophique générale, d'une section des arts oratoires et artistiques, d'une section des belles sciences, d'une section médicale, d'une section de sciences de la nature, d'une section mathématique et astronomique et d'une section des beaux-arts. Il n'est pas possible dans ce cadre d'exposer en détail toutes les connaissances fondamentales, les lois spirituelles et les directives que Rudolf Steiner a révélées dans ces pré-

Bewußtseins- und Kräftesphäre der Erde und der aufnahmewilligen Menschen konkret hineingeschrieben wurde. Durch eine planvolle geistige Führung, durch das Schicksal dieser Bewegung, die nun das 21. Lebensjahr ihres Erdenwirkens erreichte, durch die besondere Schulung und Vorbereitung der Menschen war gleichsam die irdische Struktur und Hülle geschaffen, in der sich der neue Impuls verkörpern konnte.

In diesen Wochen fanden in der Wohnung Rudolf Steiners die wichtigen Vorbesprechungen statt, bei denen Plan und Gestaltung der bei der kommenden Weihnachtstagung zu vollziehenden Neu-Begründung der Bewegung, der Gesellschaft, der Hochschule, ihrer esoterischen Aufgaben, der zu konstituierenden Sektionen für die Leitung der Hochschularbeit, Aufbau, Sinn und Ziel des nun zu schaffenden Geist-Organismus von ihm dargelegt wurde. Diese Vorbesprechungen und Beschlüsse vollzog Rudolf Steiner in diesen Wochen gemeinsam mit Frau Marie Steiner, Albert Steffen, Dr. I. Wegmann und Dr. G. Wachsmuth. Im späteren Verlauf dieser Besprechungen wurde dann auch noch Dr. E. Vreede hinzugezogen. Rudolf Steiner gab im Laufe seiner Darlegung der zu schaffenden Grundstruktur auch die Einteilung und Aufgaben der zu konstituierenden Sektionen der Hochschule : die Begründung einer allgemeinen anthroposophischen Sektion, einer Sektion für redende und musische Künste, einer Sektion für schöne Wissenschaften, einer medizinischen Sektion, einer naturwissenschaftlichen Sektion, einer mathematisch-astronomischen Sektion und einer Sektion für bildende Kunst. Es ist in diesem Rahmen nicht möglich, all die grundlegenden Erkenntnisse, geistigen Gesetzmäßigkeiten und Richtlinien eingehend darzulegen,



propositions. Car il s'agissait d'une harmonie de toutes les impulsions et de tous les objectifs mûris en lui-même à partir de la compréhension de l'évolution spirituelle du passé, du présent et de l'avenir, qu'il a transmis au germe de cet organisme spirituel qui allait maintenant prendre vie, dans la plus grande concentration.

Après que les conditions préalables et les directives pour les décisions à prendre lors du congrès de Noël dans la sphère de l'organisme global du Mouvement aient été clarifiées, l'invitation à tous les groupes de pays et aux membres, signée au nom de la Société anthroposophique en Suisse par Albert Steffen et le Dr G. Wachsmuth, a été envoyée à la mi-décembre dans "Goetheanum", à l'initiative de Rudolf Steiner, pour les inviter à participer à l'assemblée constitutive de la Société Anthroposophique Générale lors du congrès de Noël 1923.

Un flot d'amis plus important que prévu se retrouva le 24 décembre 1923 au lieu d'activité central du mouvement à Dornach. Comme

552

le nouveau bâtiment du Goetheanum n'en était qu'à ses tout premiers balbutiements sur la colline et que les manifestations devaient donc encore se dérouler dans les locaux provisoires de la menuiserie, consacrés par l'histoire de la création et des souffrances du Mouvement, il a été nécessaire d'agrandir les locaux trop étroits en abattant des murs et en construisant des extensions afin de pouvoir accueillir tous les participants.

Avant d'aborder plus en détail l'acte de consécration de l'acte fondateur, il convient de donner un bref aperçu de la forme générale de cette réunion de Noël.

die Rudolf Steiner in jenen Vorbesprechungen offenbarte. Denn es war ja ein Zusammenklang all der in ihm selbst aus der Einsicht in die geistige Evolution der Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft gereiften Impulse und Zielsetzungen, die er dem Keim dieses nun ins Leben tretenden Geist-Organismus in höchster Konzentration mitgab.

Nachdem so die Vorbedingungen und Richtlinien für die zur Weihnachtstagung in der Sphäre des Gesamt-Organismus der Bewegung zu vollziehenden Entscheidungen klargelegt waren, erfolgte nun Mitte Dezember im „Goetheanum“ auf Veranlassung Rudolf Steiners die Einladung an alle Ländergruppen und Mitglieder, die, im Namen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz von Albert Steffen und Dr. G. Wachsmuth unterzeichnet, zur Teilnahme an der Gründungsversammlung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft bei der Weihnachtstagung 1923 aufforderte.

Ein über Erwarten großer Strom von Freunden fand sich am 24. Dezember 1923 an der zentralen Wirkensstätte der Bewegung in Dornach ein. Da der

552

neue Goetheanum-Bau noch in seinen allerersten Anfängen auf dem Hügel emporwuchs und darum die Veranstaltungen noch in den provisorischen, aber doch durch die Schaffens- und Leidensgeschichte der Bewegung geweihten Räumen der Schreinerei stattfinden mußten, war es notwendig, die zu engen Räume durch das Wegreißen von Wänden und Erweiterungsbauten zu vergrößern, um für alle Teilnehmer Raum zu schaffen.

Bevor wir auf die Weihehandlung des Gründungsaktes näher eingehen, sei kurz ein Überblick über den gesamten Duktus dieser Weihnachtstagung gege-



La session était structurée de telle sorte que l'assemblée constitutive et la pose de la Pierre de fondation se sont déroulées les 24 et 25 décembre. Le congrès dans son ensemble a été porté par le cycle de conférences de Rudolf Steiner : *"L'histoire universelle sous l'éclairage anthroposophique et comme base de la connaissance de l'esprit humain"* (GA233). La consécration par l'art a été apportée par les représentations festives des jeux de Noël et de l'eurythmie, sous la direction de Madame Marie Steiner. Albert Steffen introduisit le congrès de Noël (GA260 et 260a) le 24 décembre avec la conférence *"Aus der Schicksalsgeschichte des Goetheanum (De l'histoire de destin du Goetheanum)"*. L'unité de la science, de l'art et de la religion, qui est la mission du Mouvement et de l'Ecole de Science de l'esprit, a été évoquée dans trois conférences sur "l'anthroposophie et la connaissance de la nature", "l'anthroposophie et l'art" et "l'anthroposophie et la religion" (,). Le premier thème a été abordé par le Dr Guenther Wachsmuth sur *"Le visage de la Terre et le destin de l'humanité"*, le deuxième par Jan Stuten sur *"La musique et le monde spirituel"* et le troisième par le Dr K. Schubert : *"L'anthroposophie, un guide vers le Christ"*. Dans la deuxième moitié du congrès, les participants se sont réunis à dix heures du matin pour discuter du travail futur et prendre des décisions. Le 1er janvier au soir, Rudolf Steiner prononça les paroles de clôture et de balisage pour l'avenir lors de la neuvième conférence de son cycle historique (in GA233).

Pour comprendre la signification de ce qui s'est passé durant les jours de Noël de l'année 1923, il est nécessaire de se remémorer brièvement l'histoire précédente. Nous avons décrit la grande solitude dans laquelle Rudolf Steiner avait reçu,

ben. Die Tagung war so gegliedert, daß die Gründungsversammlung und Grundsteinlegung sich am 24. und 25. Dezember vollzog. Die Tagung als Ganzes wurde getragen durch den Vortragszyklus Rudolf Steiners : *„Die Weltgeschichte in anthroposophischer Beleuchtung und als Grundlage der Erkenntnis des Menschengesistes“*. Die Weihe durch die Kunst empfing die Tagung durch die unter Leitung von Frau Marie Steiner dargebrachten festlichen Aufführungen der Weihnachtsspiele und der Eurythmie. Albert Steffen leitete die Weihnachtstagung am 24. Dezember ein mit dem Vortrag : *„Aus der Schicksalsgeschichte des Goetheanum“*. Die der Bewegung und der Hochschule zur Aufgabe gestellte Einheit von Wissenschaft, Kunst und Religion kam zum Wort in drei Vorträgen über „Anthroposophie und Naturerkenntnis“, „Anthroposophie und Kunst“ und „Anthroposophie und Religion“, indem zum ersten Thema Dr. Guenther Wachsmuth sprach über *„Erdenantlitz und Menschheitsschicksal“*, zum zweiten Thema Jan Stuten über *„Die Musik und die geistige Welt“*, zum dritten Thema Dr. K. Schubert : *„Anthroposophie, ein Führer zu Christus“*. In der zweiten Hälfte der Tagung wurde dann morgens um zehn Uhr in Versammlungen gemeinsam über die zukünftige Arbeit gesprochen und Beschluß gefaßt. Die Worte zum Ausklang und zur Wegzehrung für die Zukunft sprach Rudolf Steiner am 1. Januar abends im neunten Vortrag seines geschichtlichen Zyklus.

Um die Bedeutung dessen zu verstehen, was sich in den Weihnachtstagen des Jahres 1923 vollzog, ist es notwendig, sich noch einmal kurz die Vorgeschichte in Erinnerung zu rufen. Wir hatten die große Einsamkeit geschildert, in der Ru-



au tournant du siècle, les connaissances décisives sur l'être spirituel de l'humain et sur l'événement macrocosmique de l'acte du Christ, et avait cherché les moyens de transmettre ces connaissances aux humains. Comment, à partir de cette solitude du chercheur spirituel, il offrit d'abord à ceux qui étaient ouverts à une telle connaissance la possibilité d'accueillir les nouveaux résultats spirituels à partir de leurs communautés empruntées à la tradition ou à d'autres courants spirituels et de les assimiler de telle manière que finalement, dans les années 1909-1912, la décision de se débarrasser des anciennes enveloppes et de donner un nouveau cadre terrestre au nouveau contenu dut mûrir d'elle-même. Au cours de la première septaine, tant que d'autres contextes traditionnels existaient, il avait adapté son activité à leur organisation extérieure,

553

il avait été le secrétaire général de la section allemande de la Société théosophique, à la demande de cette dernière, et avait aussi rempli correctement les fonctions extérieures qui découlaient d'une telle tradition. Lorsque, au cours des deux septaines suivantes, une nouvelle enveloppe s'est formée pour l'être vivant en développement de ce mouvement spirituel, il lui a donné la possibilité d'un développement entièrement libre de son être propre, en ce sens que, depuis 1912, il n'exerçait plus de fonctions extérieures pour cette organisation, mais était l'enseignant et le conseiller qui lui donnait son contenu spirituel, tout en étant, comme il l'a souligné expressément à plusieurs reprises, une "personne privée" vis-à-vis de son développement extérieur, dont les conseils pouvaient être acceptés ou refusés, exécutés ou

dolf Steiner an der Jahrhundertwende die entscheidenden Erkenntnisse vom Geistwesen des Menschen und von dem makrokosmischen Ereignis der Christus-Tat empfangen und die Wege gesucht hatte, diese Erkenntnisse den Menschen zu vermitteln. Wie er aus dieser Einsamkeit des geistigen Forschers zunächst denen, die für solche Erkenntnis offen waren, die Möglichkeit bot, aus ihren der Tradition oder anderen geistigen Strömungen entlehnten Gemeinschaften heraus die neuen geistigen Ergebnisse aufzunehmen und so zu verarbeiten, daß schließlich in den Jahren 1909-1912 von selbst die Entscheidung heranreifen mußte, die alten Hüllen abzulegen und dem neuen Inhalt auch einen neuen irdischen Rahmen zu geben. Sinngemäß hatte er auch im ersten Jahrsiebent, solange andere traditionelle Zusammenhänge bestanden, sein Wirken entgegenkommenderen äußerer Organisation angepaßt,

553

er war in der Deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft auf deren Bitte hin ihr Generalsekretär gewesen und hatte auch die äußeren Funktionen, wie sie sich aus solcher Tradition ergaben, korrekt ausgeführt. Als dann in den nächsten zwei Jahrsiebenten eine neue Hülle für das sich entwickelnde Lebewesen dieser geistigen Bewegung heranwuchs, hatte er nun diesem die Möglichkeit zur völlig freien Entwicklung seines Eigenwesens gegeben, indem er seit dem Jahre 1912 für diese Organisation keine äußeren Funktionen mehr ausübte, sondern der Lehrende und Beratende war, der ihr den geistigen Inhalt gab, aber ihrer äußeren Entwicklung gegenüber, wie er mehrfach ausdrücklich betonte, „Privatperson“ war, deren Rat man in Freiheit annehmen oder ablehnen, ausführen oder nicht ausführen konnte. Es wird



non, en toute liberté. Certains auront peut-être été surpris que nous ne soyons pas entrés plus en détail, dans ce qui précède, dans les détails organisationnels extérieurs de cette époque en ce qui concerne les différentes transformations structurelles de ses comités, fonctionnaires, etc. Mais justement, à cette époque de 1912-1923, Rudolf Steiner n'appartenait pas lui-même à ces institutions, il était leur conseiller quand on le lui demandait, mais pas leur fonctionnaire, comme il le soulignait lui-même. C'est pourquoi ces événements n'entrent pas dans le cadre de cette biographie qui, durant cette période, ne doit s'intéresser qu'à l'activité de Rudolf Steiner en tant qu'enseignant et conseiller. Au cours de ces deux septaines, cet organisme a pu, pour ainsi dire, de son propre destin et de sa propre volonté, traverser toutes les maladies infantiles et les stades de développement changeants propres à de tels êtres vivants. Rudolf Steiner, en l'encadrant avec amour, montrait le chemin, mais laissait aux autres la liberté de suivre ce chemin, droit ou non droit, rapide ou lent, en se précipitant vers l'avant ou en le freinant, avec discernement ou seulement après avoir été instruit par des coups du sort, toujours par leurs propres moyens. C'est ainsi que cet être vivant du mouvement spirituel a pu se déployer en toute liberté et s'examiner lui-même pour savoir si et comment il avait atteint, pas à pas, le stade de développement de la vie où, après trois septaines, la pleine réalisation de sa propre maturité, la naissance-je, pouvait s'accomplir organiquement. A ce stade de développement, il n'était plus possible de se contenter de renouer avec les acquis traditionnels, et aussi le rapport de l'enseignant avec la communauté des élèves devait elle aussi être réorganisée. Il ne

manchen vielleicht gewundert haben, daß wir im Vorigen auf die äußerlichen organisatorischen Einzelheiten dieser Epoche in bezug auf die verschiedenen Strukturwandlungen von deren Vorständen, Funktionären usw. nicht näher eingegangen sind. Aber gerade in dieser Epoche von 1912-1923 gehörte Rudolf Steiner diesen Institutionen selbst nicht an, er war ihr Berater, wenn er gefragt wurde, aber nicht ihr Funktionär, wie er selbst betonte. Daher liegen jene nicht im Rahmen dieser Biographie, die sich während dieser Zeit nur mit der Tätigkeit Rudolf Steiners als Lehrer und Berater zu befassen hat. In diesen zwei Lebensjahrsiebenten konnte dieser Organismus gleichsam aus eigenem Schicksal und Willen heraus alle die solchen Lebewesen eigenen Kinderkrankheiten und wandelbaren Entwicklungsstadien durchmachen. Rudolf Steiner zeigte, liebevoll betreuend, den Weg, aber ließ es völlig in der Freiheit der anderen, diesen Weg gerade oder ungerade, rasch oder langsam, vorwärtsstürmend oder hemmend, einsichtig oder erst nach Abwegen durch Schicksalsschläge belehrt, immer wieder aus eigener Kraft aufzusuchen. So konnte dieses Lebewesen der geistigen Bewegung sich in voller Freiheit entfalten und sich selbst prüfen, ob und wie nun Schritt für Schritt jene Entwicklungsstufe im Leben erreicht wurde, wo nach drei Lebensjahrsiebenten sich organisch die volle Verwirklichung der eigenen Mündigkeit, der Ich-Geburt vollziehen durfte. Auf dieser Entwicklungsstufe konnte nun nicht mehr nur an traditionell überkommenes angeknüpft werden, und auch das Verhältnis des Lehrenden zur Gemeinschaft der Schüler mußte neu gestaltet werden. Er konnte nicht mehr, wie im Anfang, ein das überkommene wandelnd Verwaltender, auch nicht mehr, wie spä-



pouvait plus être, comme au début, un administrateur transformant les acquis, ni, comme plus tard, uniquement un enseignant et un soignant à distance de l'éducation libre. L'engagement du principe spirituel créateur au sein de l'organisme mûr de la communauté devait conduire, conformément à ces grandes lois éternelles de la vie, à une nouvelle forme de vie et de communauté. Or, ce fut l'une des métamorphoses décisives que Rudolf Steiner accomplit à Noël 1923 dans son rapport avec cet organisme spirituel qui avait alors mûri pendant 21 années de sa vie, qu'il s'unit à lui avec tout son être, son existence et son action, de sorte que son devenir devint son devenir, son destin son destin,

554

qu'il ne devint plus seulement un administrateur et un conseiller, mais le noyau essentiel de cet organisme agissant sur Terre et dans les mondes spirituels, une unité inséparable à travers tous les coups du sort extérieurs, qui suivra ensemble tous les chemins futurs du destin dans la joie et la souffrance, le combat et la victoire, l'épreuve et la résurrection. C'est la création de la forme de vie sociale d'un mouvement spirituel à partir des lois des mondes spirituels que Rudolf Steiner a accomplie par cet acte à Noël 1923. Et celui qui ne reconnaît pas que cette œuvre est égale et inséparable de ses autres œuvres, de ses livres et de ses écrits, de ses actes dans la connaissance, l'art et la vie religieuse, de ses dons et de ses sacrifices pour toujours, celui-là n'a pas compris la totalité, l'unité, la réalisation conséquente de l'image originelle de sa création. - On ne peut pas, dans la sphère des événements terrestres, affirmer un être et nier son incarnation, on ne peut pas vouloir être pris dans le courant du destin d'une entité spirituelle et pour-

ter, nur Lehrender und Pflgender aus der Distanz der freien Erziehung sein. Der Einsatz des geistig schöpferischen Prinzips innerhalb des herangereiften Organismus der Gemeinschaft mußte jenen großen ewigen Lebensgesetzen gemäß nun zu einer neuen Lebens- und Gemeinschaftsform führen. Das aber war eine der entscheidenden Metamorphosen, die Rudolf Steiner in seinem Verhältnis zu diesem nun durch 21 Lebensjahre herangereiften Geist-Organismus zu Weihnachten 1923 vollzog, daß er sich mit seinem ganzen Wesen, Sein und Wirken, mit ihm verband, so daß dessen Werden sein Werden, dessen Schicksal sein Schicksal wurde,

554

daß er nicht mehr nur Verwaltender und Beratender, sondern zum Wesenskern dieses auf Erden und in Geistwelten wirkenden Organismus wurde, eine Einheit, die durch alle äußeren Schicksalsschläge hindurch untrennbar ist, alle künftigen Schicksalswege in Freud und Leid, Kampf und Sieg, Prüfung und Auferstehung gemeinsam gehen wird. Die Schaffung der sozialen Lebensform einer geistigen Bewegung aus den Gesetzen geistiger Welten war es, was Rudolf Steiner mit dieser Tat zu Weihnachten 1923 vollzog. Und wer nicht erkennt, daß dieses Werk ebenbürtig und untrennbar mit seinen anderen Werken, seinen Büchern und Schriften, seinen Taten in Erkenntnis, Kunst und religiösem Leben, seinen Gaben und Opfern für immer verbunden ist, der hat die Gesamtheit, die Einheit, die konsequente Verwirklichung des Urildes seiner Schöpfung nicht verstanden. - Man kann in der Sphäre des Erdengeschehens nicht ein Wesen bejahen und seine Verkörperung negieren, nicht in die Schicksalsströmung einer geistigen



tant se maintenir en dehors de la forme de vie sociale dans laquelle elle s'incarne sur Terre. Car une communauté fondée sur l'esprit s'élève plus haut et s'enracine plus profondément que toute autre communauté sur Terre. C'est pourquoi les créations spirituelles de Rudolf Steiner et ce qu'il a créé à Noël 1923 forment un tout indissociable pour celui qui comprend l'esprit de la totalité.

Rudolf Steiner a accompli cet engagement de tout son être, cette création d'une nouvelle forme de communauté et de vie sociale, cette construction supra-sensible indestructible sur Terre, érigée sur le fondement durable des humaines forces du cœur, non pas comme une disposition changeante dans l'organisation ou sous la forme d'un conseil, qui ne faisait appel qu'aux forces de la tête ou de la volonté, à l'intellect, au tempérament ou à l'échéance temporelle des humains à un moment donné, mais comme un acte de consécration, une pose de Pierre de fondation dans les forces immortelles et éternellement ressuscitées de l'être humain. Dans la Création de 1923, il donna à cette forme de vie sociale, fondée dans le suprasensible et réalisée sur Terre, à la fois l'essence, la substance, la direction et le but. Comme tout ce qui agit sur Terre, elle peut passer par bien des transformations, des épreuves, des combats contre les forces adverses et des résurrections, mais elle est, de par sa nature et son essence, une réalité spirituelle durable, donc indestructible dans son noyau essentiel et appelée à des degrés d'évolution et des actes toujours nouveaux. Ce qui s'est passé le jour de Noël 1923, qui a été vécu ensemble par les présents et qui a ensuite accueilli dans sa sphère d'existence et d'action les cœurs de tous les êtres humains qui se

Entität aufgenommen sein wollen und sich doch außerhalb der sozialen Lebensform halten, in der sie sich auf Erden verkörpert. Denn eine aus dem Geiste gegründete Gemeinschaft ragt höher und wurzelt tiefer als jegliche andere Gemeinschaft auf Erden. Darum sind Rudolf Steiners geistige Schöpfungen und das, was er zu Weihnachten 1923 schuf, eine Einheit, die für den, der den Geist der Ganzheit versteht, untrennbar ist.

Rudolf Steiner vollzog diesen Einsatz seines ganzen Wesens, diese Schöpfung einer neuen sozialen Gemeinschafts- und Lebensform, diesen unzerstörbaren übersinnlichen Bau auf Erden, der auf dem dauernden Fundament menschlicher Herzenskräfte errichtet wurde, darum auch nicht etwa als eine wandelbare Anordnung im Organisatorischen oder in Form eines Rates, der etwa nur an die Kopf- oder Willenskräfte, an Intellekt, Temperament oder zeitliche Fälligkeit der Menschen in einem bestimmten Augenblick appellierte, sondern als eine Weihehandlung, eine Grundsteinlegung in den unsterblichen, ewig auferstehenden Kräften des Menschenwesens. Dieser im übersinnlichen begründeten, auf Erden verwirklichten sozialen Lebensform gab er in der Schöpfung des Jahres 1923 zugleich Wesen, Substanz, Richtung und Ziel. Sie mag wie alles auf Erden Wirken durch manche Wandlung, Prüfung, Kampf der Widersachermächte und Auferstehung hindurchgehen, sie ist aus Art und Wesen ihres Entstehens heraus eine dauernde geistige Realität, darum in ihrem Wesenskern unzerstörbar und zu immer neuen Entwicklungsstufen und Taten berufen. Was sich am Weihnachtstage des Jahres 1923 vollzog, von den Anwesenden miterlebt wurde und in seine Seins- und Wirkenssphäre dann die Herzen aller der Menschen aufnahm, die



sont librement liés avec ce qui s'est passé et à ce qui est en devenir, n'est donc pas aussi pour cela à décrire par écrit. On doit toujours le chercher nouveau dans sa patrie suprasensible et maintenir soi-même en éveil l'attachement, lorsque quelque part la turbulence des événements extérieurs ou les forces des puissances adverses rendent invisible la flamme qui brille sans cesse à l'intérieur

555

ou cherchent à étouffer son éclat. C'est pourquoi nous ne pouvons ici qu'évoquer le cours extérieur des événements, laissant à chacun le soin d'aller chercher en lui-même le noyau de l'événement et de le déployer.

C'est dans ce contexte que Rudolf Steiner se présenta le 24 décembre 1923 devant les membres réunis à Dornach et commença par reprendre les paroles qu'Albert Steffen venait de prononcer dans sa conférence d'ouverture sur "L'histoire du destin du Goetheanum". Nous voulons ici laisser parler un rapport que Rudolf Steiner a écrit lui-même immédiatement après. Il rappela l'appel qui avait été lancé à tous les groupes de pays et amis de par le monde pour qu'ils envoient leurs représentants à Dornach pour la réalisation de cette refondation/nouvelle fondation ou qu'ils y participent eux-mêmes, et il dit à cause de cela introduisant :

"L'appel a été entendu d'une manière pas du tout attendue. Sept à huit cents humains sont apparus pour la "pose de la Pierre de fondation" de la "Société Anthroposophique Générale". Ce qu'ils ont fait devrait être décrit au fur et à mesure/de proche en proche.

L'ouverture et la direction des assemblées m'incombaient. - Et elle fut facile/légère pour mon cœur - cette ouverture. Le poète

sich in freiem Entschluß mit dem Geschehenen und Werdenden verbanden, ist darum auch im geschriebenen Wort nicht darzustellen. Man muß es in seiner übersinnlichen Heimat immer von neuem aufsuchen und ein jeder selbst die Verbundenheit wach erhalten, wenn irgendwo die Turbulenz äußerer Ereignisse oder die Kräfte der Gegenmächte die unentwegt im Inneren leuchtende Flamme unsichtbar

555

zu machen oder im Leuchten zu dämpfen suchen. Wir können darum hier auch nur den äußeren Gang der Ereignisse andeuten und es dem Einzelnen überlassen, den Kern des Geschehens in sich selbst aufzusuchen und zu entfalten.

In diesem damals mitzuerlebenden Gang der Ereignisse trat Rudolf Steiner am 24. Dezember 1923 vor die in Dornach versammelten Mitglieder hin und schloß zunächst an die Worte an, die Albert Steffen soeben in seinem Eröffnungsvortrag über „Die Schicksalsgeschichte des Goetheanum" gesprochen hatte. Wir wollen hier einen Bericht sprechen lassen, den Rudolf Steiner unmittelbar nachher selbst niedergeschrieben hat. Er erinnerte an den Ruf, der an alle Landesgruppen und Freunde über die Erde hin ergangen war, zum Vollzug dieser Neubegründung nach Dornach ihre Vertreter zu entsenden oder selbst daran teilzunehmen, und sagte darum einleitend :

„Der Ruf ist in einer gar nicht zu erwartenden Weise erhört worden. Sieben- bis achthundert Menschen erschienen zur „Grundsteinlegung" der „Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft". Was sie getan haben, soll nach und nach geschildert werden.

Die Eröffnung und Leitung der Versammlungen oblag mir. - Und sie wurde meinem Herzen leicht - diese Eröffnung. Neben mir saß



suisse Albert Steffen était assis à côté de moi. Les anthroposophes réunis regardaient vers lui avec une âme emplie de reconnaissance. C'est sur le sol suisse qu'ils s'étaient réunis pour former la Société Anthroposophique Générale. Depuis longtemps, ils doivent à la Suisse un membre dirigeant en la personne d'Albert Steffen, vers lequel ils se tournent avec un véritable enthousiasme. En lui, j'avais devant moi la Suisse dans l'un de ses plus nobles fils ; mon premier mot a été de lui adresser, ainsi qu'à nos amis, le salut le plus cordial - et le second de l'inviter à donner le coup d'envoi de l'assemblée.

Ce fut un début profondément émouvant. Albert Steffen, le merveilleux peintre en mots, le créateur d'images poétiques, prit la parole. On l'entendait et on voyait devant soi, comme des visions, des images puissantes pour l'âme.

La pose de la Pierre de fondation du Goetheanum en 1913 était là, devant l'œil de l'âme. Je ne trouve pas les mots pour dire ce que j'ai ressenti dans mon âme lorsque j'ai revu, dans le tableau de Steffen, ce processus auquel j'avais pu participer il y a dix ans.

Le travail au Goetheanum, dans lequel s'activaient des centaines de mains dévouées et où battaient des centaines de cœurs enthousiastes, des mots artistiquement parfaits le faisait apparaître comme par magie devant l'esprit.

Et - l'incendie du Goetheanum : toute la tragédie, la douleur de milliers de personnes, elles ont tremblé lorsqu'Albert Steffen nous a parlé.

Et puis - au premier plan d'un tableau supplémentaire : l'essence même de l'anthroposophie transfigurée par l'âme de poète d'Albert Steffen - à l'arrière-plan, ses ennemis, non pas blâmés, mais simplement posés là avec une force créatrice.

"Dix ans de Goetheanum" ; les pa-

der Schweizer Dichter Albert Steffen. Die versammelten Anthroposophen sahen mit dankerfüllter Seele zu ihm hin. Auf Schweizerboden hatten sie sich zur Bildung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft versammelt. Der Schweiz verdanken sie in Albert Steffen seit langer Zeit ein führendes Mitglied, zu dem sie mit wahrer Begeisterung aufschauen. Ich hatte in ihm die Schweiz in einem ihrer edelsten Söhne vor mir; ihm und unseren Freunden den herzlichsten Gruß zu sagen, war mein erstes Wort - und das zweite die Aufforderung an ihn, der Versammlung den Anfang zu geben.

Es war ein tief ergreifender Anfang. Albert Steffen, der wunderbare Maler in Worten, der dichterische Bildgestalter sprach. Man hörte ihn und sah seelengewaltige Bilder wie Visionen vor sich.

Die Grundsteinlegung des Goetheanums von 1913 stand da vor dem Seelenauge. Ich kann nicht Worte finden, zu sagen, wie es mir um die Seele war, als ich diesen Vorgang, bei dem ich vor zehn Jahren wirken durfte, in dem Steffen'schen Gemälde wieder vor mir sah.

Die Arbeit am Goetheanum, in der sich Hunderte von hingebungsvollen Händen regten, und bei der Hunderte von begeisterten Herzen schlugen, zauberten künstlerisch vollendet geprägte Worte vor den Geist.

Und - der Brand des Goetheanums: die ganze Tragik, der Schmerz Tausender, sie erzitterten, als Albert Steffen zu uns sprach.

Und dann - im Vordergrund eines weiteren Bildes: das Wesen der Anthroposophie selbst in der Verklärung durch die Dichterseele Albert Steffens - im Hintergrund deren Feinde, nicht getadelt, aber mit gestaltender Kraft einfach hingestellt.

„Zehn Jahre Goetheanum“; Albert



roles d'Albert Steffen à ce sujet ont profondément - on l'éprouvait - pénétré dans le cœur des personnes réunies.

Après ce prélude si digne, il me revint de parler de la forme que devra désormais prendre la Société Anthroposophique Générale.

Ce qui avait à venir mettre à la place d'un statut ordinaire, était à dire. Une description de ce que les humains aimeraient accomplir dans un contexte de vie purement humain - en tant que société anthroposophique - devait venir à la place de tels "statuts".

556

Au Goetheanum, qui ne dispose que de locaux sommairement aménagés en bois depuis l'incendie, on cultive l'anthroposophie. Il convient de dire ce que les directeurs du Goetheanum entendent par ces soins et quels effets ils en attendent pour la civilisation humaine. Ensuite, comment ils conçoivent ces soins dans une université libre de sciences de l'esprit. Il ne s'agit pas d'énoncer des principes auxquels on devrait adhérer, mais de décrire une réalité dans sa spécificité. Alors, devrait être dit : celui qui veut apporter sa contribution à ce qui se passe au Goetheanum pourrait devenir membre. Comme "statut", qui ne doit cependant pas être un "statut", mais la représentation de ce qui peut résulter d'un tel rapport de société purement humain et vivant, est maintenant proposé ceci". (260a,28-29)

Vient ensuite la lecture des principes et des statuts, dont nous devons laisser l'étude au lecteur lui-même. Ils sont les plus libres qui puissent être donnés à une communauté spirituelle, car ils consistent justement à présenter ce que fera une association/unification d'humains "qui veulent soigner la vie de l'âme dans l'humain individuel et dans la société humaine sur la base d'une vraie

Steffens Worte darüber drangen tief - man empfand es - in die Herzen der Versammelten.

Nach diesem so würdigen Auftakt kam es mir zu, von der Form zu sprechen, die nunmehr die Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft wird annehmen müssen.

Was an die Stelle eines gewöhnlichen Statuts zu treten habe, war zu sagen. Eine Beschreibung dessen, was Menschen in einem rein menschlichen Lebenszusammenhang - als anthroposophische Gesellschaft - vollbringen möchten, sollte an die Stelle eines solchen "Statuts" treten.

556

Am Goetheanum, das seit dem Brande nur aus Holz notdürftig hergerichtete Räume hat, wird Anthroposophie gepflegt. Was die Leiter des Goetheanums unter dieser Pflege verstehen und welche Wirkung für die menschliche Zivilisation sie sich davon versprechen, sollte gesagt werden. Dann wie sie sich diese Pflege in einer Freien Hochschule für Geisteswissenschaft denken. Nicht Grundsätze, zu denen man sich bekennen sollte, dürfen aufgestellt werden; sondern eine Realität in ihrer Eigenart sollte geschildert werden. Dann sollte gesagt werden: Wer seine Mitwirkung zu dem, was am Goetheanum geschieht, geben wolle, könne Mitglied werden. Als ,Statut, das aber kein ,Statut, sondern die Darstellung dessen sein sollte, was sich aus einem solchen rein menschlich-lebensvollen Gesellschaftsverhältnis ergeben kann, wird nun dieses vorgeschlagen."

Hier folgte die Verlesung der Prinzipien und Statuten, deren Studium wir dem Leser selbst überlassen müssen. Sie sind die freiesten, die einer geistigen Gemeinschaft gegeben werden können, denn sie bestehen eben darin, darzustellen, was eine Vereinigung von Menschen tun wird, „die das seelische Leben im einzelnen Menschen und in der menschlichen Gesellschaft auf der Grundlage einer



connaissance du monde spirituel". Rudolf Steiner décrit ensuite dans son rapport :

"En pendant étroit avec l'assemblée d'ouverture du matin du 24 décembre se tenait la festivité du matin du 25, qui portait le nom de : 'Pose de la pierre de fondation de la Société Anthroposophique Générale'.

Il ne pouvait s'agir que d'une pose de Pierre de fondation idéale-spirituelle. Le sol dans lequel la "Pierre de fondation" a été posée ne pouvait être que les cœurs et les âmes des personnalités réunies dans la Société ; et la Pierre de fondation elle-même doit être l'esprit qui jaillit de la conception anthroposophique de la vie. Cette disposition, telle qu'elle est exigée par les signes de l'époque actuelle, est la volonté de trouver, par l'approfondissement humain de l'âme, le chemin vers la contemplation de l'esprit et la vie à partir de l'esprit. J'aimerais tout d'abord placer ici ce avec quoi j'ai essayé de façonner la "Pierre de fondation" sous forme de sentences". (260a,33-34)

Le 25 décembre suivit donc l'acte de consécration par les paroles de la "pose de la Pierre de fondation" que Rudolf Steiner accomplit dans les cœurs des humains. On doit toujours de nouveau accueillir les mots de cette "pose de la pierre de fondation" dans la concentration et la méditation, afin de maintenir constamment présent à la conscience le lien avec la source vivante de cet acte. Lorsque Rudolf Steiner appelle ici les âmes humaines et les mondes spirituels à coopérer et à prendre soin de ce qui se passe et de cette communauté, cela correspond à la réalité de ce qu'il a réalisé depuis le début du siècle. Construite sur les bases solides de la connaissance, de l'exploration scientifique des domaines sensoriels et suprasensibles, de l'art et de la prestation sociale, et à cause de cela

wahren Erkenntnis der geistigen Welt pflegen wollen". Rudolf Steiner schildert dann in seinem Bericht :

„Im engsten Zusammenhang mit der Eröffnungsversammlung vom Vormittag des 24. Dezember stand die Festlichkeit am Morgen des 25., die den Namen trug: ‚Grundsteinlegung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft'.

Es konnte sich dabei nur um eine ideell-geistige Grundsteinlegung handeln. Der Boden, in den der ‚Grundstein' gelegt wurde, konnten nur die Herzen und Seelen der in der Gesellschaft vereinigten Persönlichkeiten sein ; und der Grundstein selbst muß die aus der anthroposophischen Lebensgestaltung quellende Gesinnung sein. Diese Gesinnung bildet in der Art, wie sie von den Zeichen der gegenwärtigen Zeit gefordert wird, der Wille, durch menschliche Seelenvertiefung den Weg zum Anschauen des Geistes und zum Leben aus dem Geiste zu finden. Ich möchte zunächst hierher setzen, womit ich in Spruchform den ‚Grundstein' zu gestalten versuchte."

Es folgte nun am 25. Dezember die Weihehandlung durch die Worte der „Grundsteinlegung", die Rudolf Steiner in den Herzen der Menschen vollzog. Man muß die Worte dieser „Grundsteinlegung" immer wieder in Konzentration und Meditation aufnehmen, um die Verbindung mit dem lebendigen Quell dieser Tat stetig von neuem dem Bewußtsein gegenwärtig zu halten. Wenn Rudolf Steiner hier die Menschenseelen und die geistigen Welten zu Mitwirkenden und Pflegern des Geschehenden und dieser Gemeinschaft auf-rief, so entsprach dies der Realität dessen, was er seit der Jahrhundertwende verwirklicht hatte. Aufgebaut auf den festen Fundamenten der Erkenntnis, der wissenschaftlichen Erforschung der sinnlichen und übersinnlichen Bereiche, der Kunst und der sozia-



érigée à partir des meilleurs éléments constitutifs/pierres de construction de l'humain monde d'ouvrage avait pour ainsi dire grandie une pyramide du faire terrestre qui, dans son élévation la plus élevée, touchait à la pyramide du monde créateur hiérarchique et spirituel, dont la pointe était en quelque sorte orientée vers le bas et qui s'élargissait vers le haut, et à partir de laquelle s'élevait la direction des événements spirituels et terrestres de la Terre. Parce qu'il a été à la rencontre de

557

ce contact, il était sur les marches solides qui étaient sculptées par les meilleures forces scientifiques, artistiques et religieuses de notre époque, ce contact ne pouvait plus, comme au siècle précédent, naître de la foi et du mythe, mais de la connaissance et du fait. C'est pourquoi, lors de l'assemblée constitutive de la veille, il avait pu énoncer le fait suivant lors de la description historique du développement de ce mouvement spirituel :

"L'impulsion pour le mouvement anthroposophique est née non pas d'un arbitraire terrestre, mais de l'obéissance à l'appel qui a retenti depuis le monde spirituel, non pas d'un arbitraire terrestre, mais de la vue des images grandioses qui, depuis le monde spirituel, se sont présentées comme les révélations modernes pour la vie de l'esprit de l'humanité ... Nous voulons inscrire dans notre âme comme principe suprême pour le mouvement anthroposophique, qui doit avoir son enveloppe dans la Société anthroposophique, que tout en lui est voulu par l'esprit, qu'il veut être un accomplissement de ce que les signes des temps disent en lettres lumineuses au cœur des humains". (260,35)

len Leistung, und darum errichtet aus den besten Bausteinen der menschlichen Werkwelt war gleichsam eine Pyramide irdischen Tuns erwachsen, die sich in ihrer höchsten Erhebung berührte mit jener die Spitze gleichsam nach unten richtenden und sich nach oben weitenden Pyramide der hierarchischen, geistigen Schöpferwelt, aus der die Führung des geistigen und des irdischen Geschehens der Erde zuwächst. Weil er dieser Be-

557

rührung entgegengesprochen war auf den festen Stufen, die aus den besten wissenschaftlichen, künstlerischen und religiösen Kräften unserer Zeit gemeißelt waren, so konnte diese Berührung der geistigen Welt und der Erdenweit jetzt nicht mehr, wie im vergangenen Jahrhundert, aus Glauben und Mythos, sondern sie konnte nun aus Erkenntnis und Tat entstehen. Darum hatte er in der Gründungsversammlung am Vortage bei der geschichtlichen Schilderung der Entwicklung dieser geistigen Bewegung die Tatsache aus-sprechen können :

„Nicht aus irdischer Willkür, sondern aus der Befolgung des Rufes, der aus der geistigen Welt heraus geklungen hat, nicht aus irdischer Willkür, sondern im Anblick der großartigen Bilder, die aus der geistigen Welt heraus sich als die neuzeitlichen Offenbarungen ergaben für das Geistesleben der Menschheit, daraus ist der Impuls für die anthroposophische Bewegung erflossen ... Wir wollen als obersten Grundsatz in unsere Seele einschreiben für die anthroposophische Bewegung, die ihre Hülle haben soll in der Anthroposophischen Gesellschaft, daß alles in ihr geistgewollt ist, daß es sein will eine Erfüllung desjenigen, was die Zeichen der Zeit mit leuchtenden Lettern zu den Herzen der Menschen sprechen."



Et c'est pourquoi il pouvait maintenant laisser les paroles de cet acte de consécration s'achever par une prière adressée aux puissances auxiliaires du monde spirituel,

"afin que devienne bon ce que nous fondons de cœurs, ce que nous voulons conduire avec détermination des têtes". (260,66)

Comme nous l'avons dit, de tels événements ne sont pas soumis à notre interprétation, mais ne sont accessibles qu'à notre vécu, et c'est pourquoi le lien avec l'événement du congrès de Noël 1923 doit naître dans l'âme de chacun de ceux qui se savent liés à lui. En décrivant le déroulement des événements, nous ne pouvons que mentionner ici les différentes étapes ultérieures qui consistèrent à présenter et à décider les principes reconnus par Rudolf Steiner comme les conditions préalables d'une activité saine et conforme à l'esprit, la direction de la Société, la fondation de l'Ecole supérieure et de ses sections, ainsi que la structure et le mode de fonctionnement de l'organisme de cette Communauté, tels qu'ils sont définis dans les statuts. Au cours de la deuxième moitié de la réunion, des débats animés, des rapports et des suggestions issus du travail de tous les pays ont permis de dresser un tableau vivant de ce qui a déjà été fait et de ce qu'il faut maintenant entreprendre et accomplir comme travail de construction sur la nouvelle base. Au cours de ces débats communs, Rudolf Steiner donna encore plusieurs fois des explications sur le sens et le but de la consécration donnée lors de la pose de la pierre de fondation, explications qui conduisirent au cœur de la communauté de destin qui commençait. Pour le travail ésotérique de l'École Supérieure, il a ensuite donné d'autres directives lors du début des travaux en janvier/février de l'année ve-

Und darum konnte er die Worte jener Weihehandlung nun ausklingen lassen in die Bitte an die Helfermächte der geistigen Welt,

„daß gut werde, was wir aus Herzen gründen, was wir aus Häuptern zielvoll führen wollen“.

Solche Geschehnisse sind, wie gesagt, nicht unserer Deutung anheimgestellt, sondern nur unserem Erleben zugänglich, und darum muß auch die Verbindung mit dem Ereignis der Weihnachtstagung 1923 in der Seele jedes einzelnen selbst erstehen, der sich mit ihr verbunden weiß. In der Schilderung des Ganges der Ereignisse können wir hier nur die einzelnen weiteren Schritte verzeichnen, die nun sinngemäß darin bestanden, daß die von Rudolf Steiner als Vorbedingungen eines geistgemäßen und gesunden Wirkens erkannten und darum vorgeschlagenen Prinzipien, die Leitung der Gesellschaft, die Begründung der Hochschule und ihrer Sektionen, und die in den Statuten gegebene Gliederung und Arbeitsweise des Organismus dieser Gemeinschaft dargestellt und zum Beschluß erhoben wurden. In der zweiten Hälfte der Tagung erstand in lebhafter Aussprache, durch Berichte und Anregungen aus der Arbeit aller Länder ein lebendiges Bild des bereits Geleisteten und dessen, was nun auf der neuen Grundlage an Aufbauarbeit in Angriff zu nehmen und zu erfüllen war. In diesen gemeinsamen Aus-sprachen gab Rudolf Steiner noch mehrmals zum Kern der nun beginnenden Schicksalsgemeinschaft führende Erläuterungen über Sinn und Ziel des bei der Grundsteinlegung gegebenen Weihespruchs. Für die esoterische Arbeit der Hochschule hat er dann bei der Aufnahme ihrer Arbeit im Januar/Februar des kommenden Jahres



nant, nous y reviendrons. Ce que les participants ont reçu de ces événements du congrès de Noël, c'est l'expérience de nouvelles possibilités illimitées d'action planifiée à partir d'une loi spirituelle, une impulsion qui s'est poursuivie par la suite à travers toutes les transformations et les obstacles à surmonter,

558

s'est avéré une force invincible qui, aujourd'hui encore et pour l'avenir, guide et porte la marche du destin de ce mouvement.

Rudolf Steiner a donné la classification d'histoire du monde et la vision de la nécessité qui peut être déduite du cours de l'histoire jusqu'à présent dans le cycle de neuf conférences sur *"L'histoire mondiale dans l'éclairage anthroposophique et comme base de la connaissance de l'esprit humain"* (GA233), dont il a parlé les soirs du 24 décembre 1923 au 1er janvier 1924. Comme nous l'avons souligné au début de cette biographie, Rudolf Steiner a toujours maintenu de manière organique un lien vivant entre la nouveauté et le courant spirituel éprouvé du passé et c'est pourquoi, depuis le tournant du siècle, il a toujours rappelé dans ses conférences les grandes lignes de développement et les actes spirituels du passé. Il est maintenant très instructif d'observer les différents points de vue à partir desquels il a éclairé, hier et aujourd'hui, la réalité du passé déjà acquis par l'humanité. Dans son ouvrage *"Les énigmes de la philosophie"*, qu'il a écrit au tournant du siècle, il a d'abord, comme nous l'avons montré à la page 1, retracé l'histoire de la pensée humaine au cours des siècles passés. Ce qu'il donnait maintenant, au seuil de l'entrée de ce mouvement spirituel dans une nouvelle phase de développement,

weitere Richtlinien gegeben, worauf wir noch zurückkommen werden. Was die Teilnehmer aus diesen Ereignissen der Weihnachtstagung empfangen, war das Erlebnis neuer, unbegrenzter Möglichkeiten plan-vollen Wirkens aus geistiger Gesetzmäßigkeit heraus, ein Impuls, der sich dann in der Folgezeit durch alle Wandlungen und zu überwindenden Hindernisse

558

hindurch als unbesiegbare Kraft erwiesen hat, die auch heute und für die Zukunft den Schicksalsgang dieser Bewegung führt und trägt.

Die weltgeschichtliche Einordnung und die Schau des Notwendigen, das sich aus dem bisherigen Gang der Historie ableiten läßt, gab Rudolf Steiner nun in dem Zyklus von neun Vorträgen über *„Die Weltgeschichte in anthroposophischer Beleuchtung und als Grundlage der Erkenntnis des Menschengenies“*, worüber er an den Abenden des 24. Dezember 1923 bis 1. Januar 1924 sprach. Rudolf Steiner hat ja, wie wir am Beginn dieser Biographie betonten, stets in organischer Weise das Neue mit dem bewährten geistigen Strom der Vergangenheit in lebendiger Verbindung gehalten und darum seit der Jahrhundert-wende immer wieder in seinen Vorträgen die großen Entwicklungslinien und geistigen Taten der Vergangenheit ins Bewußtsein gerufen. Es ist nun sehr aufschlußreich, auch den verschiedenartigen Blickpunkt zu betrachten, von dem aus er damals und jetzt den Duktus des Vergangenen, von der Menschheit bereits Errungenen beleuchtete. In seinem Werk *„Die Rätsel der Philosophie“*, das er an der Jahrhundertwende schrieb, hat er, wie wir auf Seite 1 darstellten, zunächst die *Geschichte des menschlichen Gedankens* in den vergangenen Jahr-hunderten aufgezeigt.



n'était plus seulement axé sur le développement historique de la pensée humaine, mais sur la *conduite spirituelle* planifiée *de l'humanité* dans le passé jusqu'à l'époque actuelle. Il s'agissait d'une histoire des mystères et de l'esprit qui, à partir des faits de l'évolution à étudier de manière sensible et suprasensible, mettait en lumière les événements et les phénomènes qui apportaient la preuve d'une telle conduite de l'humain à partir des mondes spirituels.

C'est pourquoi ce cycle de conférences est allé encore plus loin que l'ouvrage du tournant du siècle dans la préhistoire, expliquant tout d'abord la naissance et le développement, dans les plus anciens lieux de mystères, de la "mémoire localisée", de la "mémoire rythmée" et de la "mémoire temporelle" de l'humain primitif, pour passer ensuite à la formation aux mystères, dans la préhistoire atlantique/atlantéenne, asiatique ancienne et européenne. Il a ensuite présenté les développements du courant des mystères du sud, tels qu'ils sont apparus dans la période culturelle de l'Égypte ancienne et de la Grèce, que l'on peut lire par exemple dans les symptômes de l'épopée de Gilgamesh, du service d'Artémis à Éphèse, des mystères chthoniens, éphésiens et samothraciens, jusqu'à la nouvelle situation de l'esprit qui a été inaugurée à l'époque d'Aristote. Il décrit l'impulsion puissante qui jaillit des mystères d'Hybernie et de l'Europe du Nord pour donner naissance à cet événement spirituel, et comment s'effectuèrent ensuite la synthèse et la renaissance de ces courants de développement issus de l'esprit et de la force de l'événement du Christ, ses irradiations dans les premiers siècles

Was er jetzt an der Schwelle des Eintritts dieser geistigen Bewegung in eine neue Entwicklungsphase gab, war nicht mehr nur auf die geschichtliche Entwicklung des menschlichen Gedankens, sondern auf die plan-mäßige *geistige Führung der Menschheit* in der Vergangenheit bis zum jetzigen Zeitpunkt ausgerichtet. Es war eine Mysterien- und Geistesgeschichte, welche aus den sinnlich und übersinnlich zu erforschenden Tatsachen der Entwicklung diejenigen Ereignisse und Phänomene ins Licht hob, die den Beweis für solche Führung des Menschen aus geistigen Welten geben.

Darum ging dieser Vortragszyklus noch viel tiefer, als das Werk an der Jahrhundertwende, in die Urgeschichte zurück, erläuterte zunächst die Entstehung und in den ältesten Mysterienstätten entfaltete Entwicklung des „lokalisierten“, des „rhythmisiereten“ und des „Zeit-Gedächtnisses“ des frühen Menschen und leitete dann über zur Mysterienschulung, in der atlantischen, alt-asiatischen und europäischen Urgeschichte. Es wurden dann die Entwicklungen der südlichen Mysterienströmung dargestellt, wie sie in der alt-ägyptischen und griechischen Kulturperiode auftraten, ablesbar z. B. an den Symptomen des Gilgamesch-Epos, des Artemis-Dienstes zu Ephesos, der chthonischen, ephesischen und samothrakischen Mysterien, bis zu der neuen Geist-Situation, die in der Epoche des Aristoteles inauguriert wurde. Er schilderte den machtvollen Impuls, der aus den Mysterien Hyberniens und des nördlichen Europa diesem geistigen Geschehen zuwuchs, und wie sich dann die Synthese und Neugeburt dieser Entwicklungsströmungen aus Geist und Kraft des Christus-Ereignisses, seinen Ausstrahlungen in den ersten nach-christlichen Jahrhunderten, im Mittelalter, in den Sym-



post-chrétiens, au Moyen Âge, dans les symptômes du développement religieux extérieur et des mystères et actes plus cachés d'un véritable rosicrucianisme.

559

De cette vaste vue d'ensemble du sens et du plan de l'histoire de l'esprit, que nous ne pouvons ici qu'esquisser en quelques traits, il a ensuite conduit les auditeurs, dans le dernier exposé, à l'événement décisif du XXe siècle, à savoir la disparition de la direction spirituelle. Le fait que l'humanité, après avoir perdu la connaissance de la guidance spirituelle au cours des derniers siècles, se trouve aujourd'hui, par nécessité évolutive, à nouveau placée au seuil du monde spirituel et qu'elle doit désormais entrer dans cette sphère de manière consciente et volontaire, afin de conduire les siècles à venir du chaos à l'ordre, de la pensée sensorielle déviante à l'harmonie avec le plan universel reconnaissable dans le suprasensible. - Les mots avec lesquels Rudolf Steiner a conclu ce cycle de conférences étaient, après une référence aux événements du congrès de Noël, un appel au courage et à la vigilance. Il a exprimé ce que lui-même, le Goetheanum, la Société, allaient maintenant commencer et réaliser de toutes leurs forces et a appelé les amis à collaborer en tout lieu :

"Nous avons posé la pierre de fondation ici. C'est sur cette pierre que doit être érigé l'édifice dont les pierres individuelles seront les travaux que les individus de tous nos groupes accomplissent maintenant dans le vaste monde. C'est sur ces travaux que nous voulons maintenant jeter un regard en esprit et prendre conscience de la responsabilité dont il a été question aujourd'hui". (,)

Il a rappelé la responsabilité qui découle du fait que l'humanité se trouve aujourd'hui devant le gardien du seuil et, pour

ptomen der äußeren religiösen Entwicklung und der mehr verborgenen Mysterien und Taten eines wahren Rosenkreuzertums vollzog.

559

Aus dieser umfassenden überschau über Sinn und Plan der Geistesgeschichte, die wir hier nur in so wenigen Strichen andeuten können, führte er die Zuhörer dann im letzten Vortrag hin zum entscheidenden Ereignis des 20. Jahrhunderts, der Tatsache, daß die Menschheit, nach dem Verlust des Wissens von der geistigen Führung in den letzten Jahrhunderten, heute entwicklungsnötig wieder an die Schwelle der geistigen Welt gestellt ist und den Eintritt in diese Sphäre nun bewußt und willentlich vollziehen muß, um die kommenden Jahrhunderte aus Chaos zur Ordnung, aus abirrendem sinnlichem Denken zum Einklang mit dem im übersinnlichen erkennbaren Welten-plan zu führen. - Die Worte, mit denen Rudolf Steiner diesen Vortragszyklus abschloß, waren, nach einem Hinweis auf die Ereignisse der Weihnachtstagung, ein Aufruf zu Mut und Wachsein. Er sprach aus, was er selbst, das Goetheanum, die Gesellschaft, nun mit ganzer Kraft beginnen und durchführen werden und rief die Freunde zur Mitarbeit allerorts auf :

„Den Grundstein haben wir hier gelegt. Auf diesem Grundstein soll das Gebäude errichtet werden, dessen einzelne Steine die Arbeiten sein werden, die in allen unseren Gruppen nun von den Einzelnen draußen in der weiten Welt geleistet werden. Auf diese Arbeiten wollen wir jetzt hinschauen im Geiste und uns bewußt werden der Verantwortung, von der heute gesprochen worden ist.“

Er erinnerte an die Verantwortung, die daraus erwächst, daß die Menschheit heute vor dem Hüter der Schwelle steht



conclure, il a donné une nouvelle fois la consécration de la "pose de la pierre de fondation" à tous ceux qui voulaient maintenant se mettre au travail, comme une clé pour entrer dans cette nouvelle sphère d'activité. C'est ainsi qu'a été franchie l'étape décisive, ésotériquement fondée, riche de destin et porteuse d'avenir du Congrès de Noël 1923.

560

und gab zum Schluß allen, die nun ans Werk gehen wollten, gleichsam als Schlüssel zum Eintritt in diese neue Wirkenssphäre, nochmals den Weihespruch der „Grundsteinlegung“ mit auf den Weg. Damit war der entscheidende, esoterisch begründete, schicksalsreiche, zukunftstragende Schritt der Weihnachtstagung 1923 vollzogen.

560

1924

Trad. F. G., v. 02 - 20250110

En 1924, le cours de la vie de Rudolf Steiner a atteint son sommet et son but dans cette vie terrestre. La naissance de la science de l'esprit était accomplie. Dans sa 63^e année, il pouvait jeter un regard rétrospectif sur le déroulement trois fois trois semaines de vie. Né en 1861, il avait inauguré le premier acte décisif en publiant les *écrits de science de la nature de Goethe* après l'expiration des trois premières semaines, en 1882/83. C'était l'héritage le plus noble que le passé avait transmis à la science de l'esprit pour l'avenir. Suivirent trois semaines d'années de vie, au cours desquelles il absorba dans la substance de connaissance offerte par le passé le germe de la nouvelle conception du monde en devenir. Car c'est au milieu de cette deuxième période de sa vie qu'il publia l'œuvre qui devint le point de départ de la connaissance objective du spirituel dans le monde et dans l'homme : "*La philosophie de la liberté*". Cette deuxième période de trois semaines est l'époque de la lutte solitaire. Un humain se dresse contre un monde auquel il veut et peut montrer le chemin du passé vers l'avenir. Il accomplit

1924

Im Jahre 1924 erreichte der Lebensgang Rudolf Steiners Gipfel und Ziel in diesem Erdenleben. Die Geburt der Geisteswissenschaft war vollzogen. In seinem 63. Lebensjahr konnte er Rückschau halten über dreimal drei Lebensjahrsiebente. 1861 geboren, hatte er nach Ablauf der *ersten* drei Lebensjahrsiebente, in den Jahren 1882/83, die erste entscheidende Tat durch die Herausgabe von *Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften* inauguriert. Sie waren das edelste Erbe, das die Vergangenheit der Geisteswissenschaft der Zukunft mit auf den Lebensweg gab. Es folgten drei Lebensjahrsiebente, in denen er in die Erkenntnissubstanz, welche die Vergangenheit darreichte, den Keim des werdenden neuen Weltbildes aufnahm. Denn in der Mitte dieser zweiten Lebensperiode veröffentlichte er das Werk, das zum Ausgangspunkt für die objektive Erkenntnis des Geistigen in Welt und Mensch wurde : „*Die Philosophie der Freiheit*“. Diese zweite Lebensperiode von drei Jahrsiebenten ist die Epoche des einsamen Ringens. Ein Mensch steht gegen eine Welt, der er den Weg von der Vergangenheit zur Zu-



la métamorphose nécessaire dans l'histoire du monde, passant de la philosophie, de la méthode de connaissance et de la science du 19^e siècle à celle du 20^e siècle.

Au tournant du siècle, cette deuxième époque de sa vie étant accomplie, il publie dans les années 1902-04, au tournant de la troisième époque de sa vie, les ouvrages "Le Faust de Goethe comme image de sa vision ésotérique du monde", "Le christianisme comme fait mystique", "Théosophie, une introduction à la connaissance suprasensible du monde et à la détermination de l'humain" et "Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs". Dans cette troisième période de sa vie, celui qui luttait jusqu'alors en solitaire se lie à la communauté d'autres humains. De par trois septaines d'années de vie, l'époque de l'évolution libre mûrit à partir des enveloppes que présente là aussi le passé, jusqu'à la naissance du je de cette communauté, à laquelle est maintenant confiée, au tournant des années 1923/24, à Noël, la responsabilité de porter l'œuvre de sa vie, la science de l'esprit, dans l'histoire humaine de l'avenir. De même qu'au milieu de la deuxième époque de sa vie se trouve l'œuvre "La philosophie de la liberté", de même au milieu de la troisième époque de sa vie se trouve la fondation du "Goetheanum". Ainsi, dans ces trois septaines de vie, au rythme des lois organiques du devenir du vivant, sont créées les trois œuvres par lesquelles la naissance de la science de l'esprit est réalisée pour l'humanité terrestre : la base scientifique de la connaissance, l'intégration objective des domaines suprasensibles, la création de la communauté sociale à laquelle est confiée la réalisation sur

kunft weisen will und kann. Er vollzieht die weltgeschichtlich notwendige Metamorphose von der Philosophie, der Erkenntnismethode und Wissenschaft des 19. Jahrhunderts, zu der des 20. Jahrhunderts. Als nach der Jahrhundertwende diese zweite Lebensperiode erfüllt ist, veröffentlicht er nun in den Jahren 1902--04, an der Wende zur dritten Lebensperiode, die Werke „Goethes Faust als Bild seiner esoterischen Weltanschauung“, „Das Christentum als mystische Tatsache“, „Theosophie, eine Einführung in übersinnliche Welterkenntnis und Menschenbestimmung“ und „Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten“. In dieser dritten Lebensperiode verbindet sich der bisher einsam Ringende mit der Gemeinschaft anderer Menschen. Durch drei Lebensjahrsiebente reift aus den Hüllen, welche auch dort die Vergangenheit darreicht, die Epoche der freien Entwicklung bis zur Ich-Geburt dieser Gemeinschaft, der nun an der Wende der Jahre 1923/24 zu Weihnachten die Verantwortung für das Hineintragen seines Lebenswerkes, der Geisteswissenschaft, in die Menschheitsgeschichte der Zukunft anvertraut wird. Wie in der Mitte der zweiten Lebensperiode das Werk „Die Philosophie der Freiheit“ steht, so in der Mitte der dritten Lebensperiode die Begründung des „Goetheanum“. So sind in diesen dreimal drei Lebensjahrsiebenten im Rhythmus der organischen Werdegeseetze des Lebendigen die drei Werke geschaffen, durch welche die Geburt der Geisteswissenschaft für die Erdenmenschheit verwirklicht ist : die wissenschaftliche Erkenntnisgrundlage, die objektive Einbeziehung der übersinnlichen Bereiche, die Schaffung der sozialen Gemeinschaft, der die Verwirklichung auf Erden überantwortet ist. Der Lebensgang



terre. Le cours de vie de Rudolf Steiner est une œuvre d'art, à laquelle la loi spirituelle du devenir organique, le fait formateur de puissances créatrices spirituelles est reconnaissable.

36 - 561

En 1924, nous voyons Rudolf Steiner sur la hauteur de la montagne qu'il a gravie au cours des trois septennats de sa vie, d'où il a gardé une vue d'ensemble, où il a posé un jalon pour les générations d'humains qui le suivront sur ce chemin, où il a indiqué le chemin qui mène de là à l'avenir, un point culminant après lequel le destin l'a soustrait au regard terrestre des humains et où, par la souffrance, le sacrifice et la mort, il a marché vers la résurrection pour agir à partir des domaines de l'esprit. C'est pourquoi un trait de transfiguration plane sur cette dernière année de son activité, elle révèle une intensité de concentration, d'action de don, d'accomplissement et de contemplation de l'œuvre accomplie, qui ne peut être exprimée par les seules paroles, que celui qui regarde doit faire naître lui-même du souvenir ou de la capacité d'empathie spirituelle. Nous ne pouvons que tenter d'évoquer les événements qui jalonnent le parcours de cette vie.

Comme le germe porte en lui, sous sa forme la plus concentrée, l'histoire de la vie passée et future, les deux premiers mois de l'activité de Rudolf Steiner après le congrès de Noël à Dornach englobèrent l'acquis et le nouveau début du devenir. Ce fut alors une expérience tout à fait singulière lorsqu'en janvier 1924, il se présenta devant des auditeurs qui avaient pour la plupart déjà partici-

Rudolf Steiners ist ein Kunstwerk, an dem das geistige Gesetz organischen Werdens, die künstlerisch gestaltende Tat geistiger Schöpfermächte erkennbar ist.

36 - 561

Im Jahre 1924 sehen wir Rudolf Steiner auf der Höhe des Berges, den er in dreimal drei Lebensjahrsiebenten erstieg, von dem aus er Überschau hielt, einen Markstein setzte für die Menschengenerationen, die auf diesem Weg nachfolgen werden, hinwies auf die Wegstrecke, die von dort in die Zukunft führt, ein Höhepunkt, nach dessen Erreichung er vom Schicksal dem irdischen Blick der Menschen entzogen wurde und durch Leiden, Opfer und Tod der Auferstehung zum Wirken aus den Bereichen des Geistes entgegenschritt. Darum liegt über diesem letzten Jahr seines Wirkens ein Zug der Verklärung, es offenbart eine Intensität der Konzentration, des schenkenden Tuns, der Erfüllung und der Überschau über das vollbrachte Werk, die sich nicht in Worten allein aussprechen läßt, die der Anschauende aus der Erinnerung oder aus dem Vermögen geistiger Einfühlung selbst erstehen lassen muß. Wir können im folgenden nur wiederum die Ereignisse anzudeuten versuchen, die als Marksteine an der letzten Wegstrecke dieses Lebensganges stehen.

Wie der Keim in konzentriertester Form die Geschichte vergangenen und zukünftigen Lebens in sich trägt, so umschlossen die ersten zwei Monate der Tätigkeit Rudolf Steiners nach der Weihnachtstagung in Dornach das Erreichte und den neuen Anfang des Werdenden. Es war damals ein ganz eigenartiges Erlebnis, als er im Januar 1924 vor die Zuhörer, die meist schon durch



pé pendant des années ou des décennies au destin du mouvement, et commença un "cours d'introduction à l'anthroposophie" qui partait une fois de plus des éléments fondamentaux du bien spirituel acquis au cours des décennies. Ce cycle de conférences, publié depuis sous le sous-titre "Une introduction à la vision anthroposophique du monde et un résumé de ce qui a été développé au cours de 21 ans au sein de la société anthroposophique", présente une nouvelle fois, sous la forme la plus concentrée, de nombreux résultats importants de la recherche en science de l'esprit.

En même temps, pendant ces deux mois de janvier et février 1924 sur *domaine scientifique*, il donna d'abord deux cours scientifiques sur l'art de guérir, une série de débats avec des médecins en exercice et le cours pour jeunes médecins du 2 au 9 janvier (GA316). D'autres cours importants en science de la nature et en agriculture suivirent au cours de l'année, comme nous le verrons. Dans le domaine *artistique*, il a donné le cours fondamental d'eurythmie du 19 au 27 février, qui existe depuis sous le titre "Eurythmie als sichtbarer Gesang (Eurythmie comme chant visible - GA278)". Dans le domaine de la vie *spirituelle et religieuse*, il donna du 4 au 13 janvier le cycle "Mystères du Moyen-Âge, rosicrucianisme et principe moderne d'initiation" (GA233a) et du 16 février au 23 mars "Considérations ésotériques des relations karmiques" (GA235). Fin janvier 1924, il inaugura au Goetheanum le travail ésotérique pour les membres de la Ire classe de l'École supérieure, qui avait été fondée pour le congrès de Noël. Comme un point focal,

Jahre oder Jahrzehnte am Schicksal der Bewegung teilgenommen hatten, nun hintrat und einen „Einführungskurs in Anthroposophie" begann, der noch einmal von den Grundelementen des in Jahrzehnten errungenen Geistesgutes ausging. Dieser Vortragszyklus, der seither mit dem Untertitel „Eine Einführung in die anthroposophische Weltanschauung und eine Zusammenfassung dessen, was im Laufe von 21 Jahren innerhalb der anthroposophischen Gesellschaft entwickelt worden ist", im Druck erschien, stellt viele der wichtigsten Forschungsergebnisse der Geisteswissenschaft in konzentriertester Form noch einmal dar.

Gleichzeitig gab er in diesen zwei Monaten des Januar und Februar 1924 auf *wissenschaftlichem Gebiet* zunächst zwei Kurse über Heilkunst, eine Reihe von Aussprachen mit praktizierenden Ärzten und den Kurs für Jung-Mediziner vom 2.-9. Januar. Weitere wichtige Kurse in Naturwissenschaft und Landwirtschaft folgten im Laufe des Jahres, wie wir sehen werden. Auf *künstlerischem Felde* gab er den grundlegenden Eurythmie-Kurs vom 19.-27. Februar, der seither unter dem Titel „Eurythmie als sichtbarer Gesang" vorliegt. Auf dem Gebiet des *geistig-religiösen Lebens* gab er vom 4.-13. Januar den Zyklus über „Mysterienstätten des Mittelalters, Rosenkruzertum und modernes Einweihungsprinzip" und vom 16. Februar bis 23. März „Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge". Ende Januar 1924 inaugurierte er am Goetheanum die esoterische Arbeit für die Angehörigen der I. Klasse der Hochschule, die zur Weihnachtstagung gegründet worden war. Wie in einem Brennpunkt sammelte sich in diesen ersten Wochen



ces premières semaines de l'année 1924 rassemblèrent tout le rayonnement de son activité, grâce à laquelle, au cours des 21 années précédentes

des Jahres 1924 der ganze Strahlungsreich seiner Tätigkeit, durch die er in den vergangenen 21 Jahren

562

562



la science, l'art et la religion avaient été éclairés par la lumière de la science de l'esprit et ainsi ouverts à une vision unifiée du monde.

L'ésotérisme qu'il donna à l'école supérieure en 1924 devait donner une nouvelle impulsion à l'ensemble de la formation et de l'activité spirituelle-scientifique dans tous les domaines de travail et renaître à partir d'elle. Alors qu'au début du mouvement, l'ésotérisme s'était d'abord développé en contact avec la tradition du passé, conformément à ses principes souvent décrits dans les pages précédentes, et qu'il y eut ensuite la période de transition du

Wissenschaft, Kunst und Religion mit dem Lichte der Geisteswissenschaft erhellt und dadurch einem einheitlichen Weltbilde erschlossen hatte.

Aus der Esoterik, die er der Hochschule im Jahre 1924 gab, sollte die Gesamtheit der geisteswissenschaftlichen Schulung und der Tätigkeit auf allen Arbeitsgebieten einen neuen Impuls erhalten und aus ihr wiedergeboren werden. Während die Esoterik in den Anfängen der Bewegung sich, seinen im Vorigen oft geschilderten Grundsätzen gemäß, zunächst noch in Berührung mit der Tradition der Vergangenheit entfaltet hatte, sich dann die Übergangszeit der



libre développement spirituel, qui a également déjà été présentée, l'évolution qui s'est produite depuis lors a donné la possibilité de fonder un nouvel ésotérisme à partir de la recherche spirituelle directe du XXe siècle, sur la base des impulsions spirituelles que son œuvre avait servies, en particulier grâce aux connaissances qu'il avait données ces dernières années sur l'activité du michaelique. Il s'agissait de fonder l'esprit du XXe siècle qui, depuis le congrès de Noël 1923, commençait son action dans la sphère terrestre. Celui qui s'associait à cette formation, à sa substance spirituelle et à ses tâches, ne devait pas seulement rester un récepteur, ce qui avait été jusqu'à un certain point le droit de chaque membre de ce mouvement, qui recevait justement le bien spirituel qui lui était offert et l'assimilait de son mieux, mais maintenant chaque personne travaillant dans l'esprit de l'ésotérisme de cette université prenait la responsabilité, en tant que récepteur, d'être en même temps un *aidant* actif à la *totalité* de ce mouvement spirituel. Chaque individu pouvait recevoir les résultats de la science de l'esprit, les assimiler de manière active ou seulement réceptive, féconder et enrichir sa vision du monde, sa vie d'âme et spirituelle et son organisation de vie. Mais l'ésotérisme ne peut pas seulement être considéré et reçu, il doit être *fait*. Comme Rudolf Steiner l'avait déjà exprimé dans les conférences préparatoires sur l'essence de Michael en tant qu'esprit du temps (voir page 526) :

"Absorber la force de Michael, c'est-à-dire *absorber la force de la connaissance spirituelle dans les forces de la volonté*. [...] Aujourd'hui, il n'est pas seulement permis à l'humain de faire des contemplations ésotériques, il est aujourd'hui néces-

freien geistigen Entfaltung ergab, die ebenfalls bereits dargestellt wurde, gab nun die seitherige Entwicklung die Möglichkeit, aus den geistigen Impulsen, denen sein Werk gedient hatte, insbesondere durch die Erkenntnisse, die er in den letzten Jahren vom Wirken des Michaelischen gegeben hatte, eine neue Esoterik aus der unmittelbaren Geistesforschung des 20. Jahrhunderts zu begründen, die nun seit der Weihnachtstagung des Jahres 1923 ihr Wirken in der Erdsphäre begann. Wer sich dieser Schulung, ihrer geistigen Substanz und ihren Aufgaben verband, sollte nicht nur ein Empfangender bleiben, was ja bis zu einem gewissen Grade bisher das Recht jedes Angehörigen dieser Bewegung gewesen war, der eben das ihm gebotene Geistesgut entgegennahm und nach besten Kräften verarbeitete, sondern jetzt übernahm jeder im Geiste der Esoterik dieser Hochschule Wirkende die Verantwortung, als Empfangender auch zugleich ein tätig *Helfender* an der *Ganzheit* dieser geistigen Bewegung zu sein. Die Ergebnisse der Geisteswissenschaft konnte jeder Einzelne aufnehmen, aktiv oder nur rezeptiv verarbeiten, sein Weltbild, sein Geistes- und Seelenleben und seine Lebensgestaltung damit befruchten und bereichern. Esoterik aber kann nicht nur betrachtet und empfangen, sie muß *getan* werden. Wie Rudolf Steiner es bereits in den vorbereitenden Vorträgen über das Wesen Michaels als des Zeitgeistes ausgesprochen hatte (s. Seite 526):

„Aufzunehmen die Michaelkraft, das heißt, *aufzunehmen die Kraft der geistigen Erkenntnis in die Willenskräfte*. [...] Es ist heute nicht bloß dem Menschen gestattet, esoterische Betrachtungen anzustellen, es ist heute notwendig für den Menschen, Esoteri-



saire pour l'humain de pouvoir à son tour *faire* de l'ésotérique". (223, 38-39)

Celui qui voulait donc rester un simple récepteur devrait avoir cette possibilité dans le cadre de la société ou des communautés religieuses. Mais celui qui voulait s'associer à l'école de Michael devait, conformément à l'essence de cet esprit, se savoir coresponsable de la totalité de son œuvre et être prêt à agir dans ce sens. Sur cette base, aider à réaliser en commun la totalité des domaines de vie et d'activité fécondés par l'anthroposophie, telle était la tâche qui incombait dès lors aux véritables élèves de ce mouvement spirituel. Le membre de l'école de Michael ne peut pas être seulement un scientifique, ou seulement un artiste, ou seulement un pédagogue, un médecin, un agriculteur, un technicien, etc. ou vouloir seulement enrichir sa vie religieuse, il est coresponsable de l'unité et de la force de l'organisme global du mouvement, de l'avenir de la science de l'esprit, de l'anthroposophie

563

du Goetheanum et de son école supérieure, de tous les domaines d'activité qui ont été et doivent être fécondés et renouvelés par cet esprit. Ce noyau ésotérique, sa substance de science de l'esprit, les lignes directrices de son développement et de sa direction, la garantie de sa continuité et de son épanouissement durable, Rudolf Steiner les a créés au cours de ces mois. Le 15 février, il donna aux élèves de la première classe de l'École supérieure du Goetheanum la première leçon d'introduction au travail ésotérique (GA270_1,1). Dans le discours de la Saint-Sylvestre de l'année 1923, il avait parlé des "ermite du savoir" qui,

sches wiederum *tun* zu können."

Wer deshalb nur Empfangender bleiben wollte, dem sollte diese Möglichkeit im Rahmen der Gesellschaft oder religiöser Gemeinschaften belassen bleiben. Wer aber sich der Michael-Schule verbinden wollte, mußte dem Wesen dieses Geistes gemäß sich für die Ganzheit seines Werkes mit verantwortlich wissen und in diesem Sinne zu handeln bereit sein. Auf dieser Grundlage die Gesamtheit der aus der Anthroposophie befruchteten Lebens- und Tätigkeitsbereiche gemeinsam durchführen zu helfen, war die Aufgabe, die den wahren Schülern dieser geistigen Bewegung von nun an überantwortet war. Der Angehörige der Michael-Schule kann nicht nur Wissenschaftler, oder nur Künstler, nur Pädagoge, Arzt, Landwirt, Techniker usw. sein oder nur sein religiöses Leben bereichern wollen, er ist mitverantwortlich für die Einheit und Kraft des Gesamtorganismus der Bewegung, für die Zukunft der Geisteswissenschaft, der Anthroposophie

563

des Goetheanum und seiner Hochschule, aller Tätigkeitsbereiche, die von diesem Geiste befruchtet und erneuert wurden und werden sollen. Diesen esoterischen Kern, seine geisteswissenschaftliche Substanz, die Richtlinien seiner Entwicklung und Führung, die Garantie seiner Kontinuität und dauernden Entfaltung schuf Rudolf Steiner in diesen Monaten. Am 15. Februar gab er den Schülern der I. Klasse der Hochschule am Goetheanum die erste Stunde zur Einführung in die esoterische Arbeit. Im Sylvester-Vortrag des Jahres 1923 hatte er von den „Eremiten des Wissens" gesprochen, welche einst im



jadis, au Moyen-Âge, avaient gardé la sagesse du rosicrucianisme, du courant spirituel chrétien et michaélique dans le silence et la solitude. Maintenant, une communauté d'humains formés spirituellement devait prendre en charge la mission de transmettre cette impulsion au monde dans la sphère tumultueuse du XXe siècle, à partir de la même force intérieure, mais dans une unité et une action visibles, et d'en assurer la réalisation au cours de ce siècle, en dépit de tous les obstacles et de toutes les forces contraires. Elle est ainsi devenue le porteur responsable du mouvement spirituel pour l'avenir.

Lors du congrès de Noël, Rudolf Steiner avait aussi présenté par un dessin la forme originelle à partir de laquelle les formes organiques du nouveau bâtiment du Goetheanum devaient se développer comme un germe, comme un prélude à l'activité de construction des années à venir. Maintenant que les fondations étaient érigées et consolidées par les forces spirituelles de l'unité de la Société et du Mouvement, il remit aux architectes, au cours des premiers mois de l'année 1924, le *modèle* du nouveau bâtiment pour exécution, de sorte qu'à Pâques 1924, une fois les travaux préparatoires terminés sur le chantier, les architectes, artistes et artisans purent commencer à exécuter en grand ce modèle qu'il avait créé de ses propres mains en argile. Comme pour la première construction, il fallait à nouveau résoudre des problèmes architecturaux et techniques difficiles, mais dès cette année-là, la construction complexe des échafaudages et des coffrages s'élevait sur la colline de Dornach, les premières formes apparaissaient, et à nouveau, le bruit familier du marteau et du burin,

Mittelalter die Weisheit des Rosenkreuzertums, der christlichen und michaelischen Geistesströmung in der Stille und Einsamkeit gehütet hatten. Jetzt sollte eine Gemeinschaft geistig geschulter Menschen den Auftrag übernehmen, in der stürmischen Sphäre des 20. Jahrhunderts aus der gleichen inneren Kraft, aber in sichtbarer Einheit und Tat diesen Impuls in die Welt hineinzustellen und seine Verwirklichung in diesem Jahrhundert, allen Hindernissen und Gegenmächten zum Trotz, zu gewährleisten. Sie wurde damit zum verantwortlichen Träger der geistigen Bewegung für die Zukunft.

Zur Weihnachtstagung hatte Rudolf Steiner auch als einen Auftakt zur Bautätigkeit der kommenden Jahre die Urform, aus der wie aus einem Keim die organischen Formen des neuen Goetheanum-Baues herauswachsen sollten, in einer Zeichnung dargestellt. Jetzt, nachdem das Fundament aus den geistigen Kräften der Einheit der Gesellschaft und der Bewegung errichtet und gefestigt war, übergab er in den ersten Monaten des Jahres 1924 den Architekten das *Modell* des neuen Baues zur Ausführung, so daß zu Ostern 1924, nachdem die Vorarbeiten auf dem Bauplatz beendet waren, die Architekten, Künstler und Handwerker, mit der Ausführung dieses von ihm mit eigener Hand in Ton geschaffenen Modells nun im Großen beginnen konnten. Wiederum waren, wie beim ersten Bau, schwierige architektonische und technische Probleme zu lösen, aber schon in diesem Jahr erhob sich auf dem Hügel von Dornach der komplizierte Bau der Gerüste und Verschalungen, die ersten Formen wurden sichtbar, und wiederum ertönte überall das vertraute Geräusch von Hammer und Meißel, Säge



de la scie et du rabot retentissait partout, le son des outils se mêlait aux voix des centaines d'humains actifs. Deux ans plus tard, on fêtait l'achèvement du gros œuvre, quatre ans plus tard, l'imposant bâtiment était suffisamment achevé dans ses formes extérieures et sa structure intérieure pour que les trois mille visiteurs venus à Dornach pour la cérémonie d'ouverture en 1928 puissent le remettre à sa destination. Le bâtiment du Goetheanum était né du dessin de la *forme originelle* que Rudolf Steiner avait donnée lors du congrès de Noël et était devenu le lieu de l'école supérieure qui est appelée à garder et à promouvoir la science de l'esprit.

Avec la création des nouveaux groupes de pays et des nouvelles branches, la correspondance avec tous les collaborateurs s'était considérablement accrue dans le monde entier et Rudolf Steiner la gérait de manière exemplaire. Durant ces années, j'ai pu le rencontrer chaque matin à onze heures dans son atelier de travail

564

dans l'annexe de la menuiserie, i remettre l'ensemble de la correspondance reçue. Il me donna alors en quelques mots concis les directives pour répondre à chaque lettre et prit une multitude de décisions au cours d'un travail intensif d'une demi-heure à une heure. C'était extrêmement instructif de voir comment Rudolf Steiner, à partir de la vue d'ensemble de cet organisme spirituel, organisait de manière conséquente la fonction de chaque petit membre, de chaque détail spécifique. Ainsi, chaque lettre qu'il dictait ou dont il m'esquissait brièvement le contenu respirait toujours l'esprit qui animait la totalité de l'œuvre de construction qu'il diri-

und Hobel, der Klang der Werkzeuge vermischte sich mit den Stimmen der Hunderte tätiger Menschen. Nach zwei Jahren wurde das Richtfest gefeiert, nach vier Jahren war der mächtige Bau in seinen äußeren Formen und seiner inneren Gliederung so weit vollendet, daß die dreitausend Besucher, die zur Eröffnungsfeier im Jahre 1928 nach Dornach kamen, ihn seiner Bestimmung übergeben konnten. Aus der Zeichnung der *Urform*, die Rudolf Steiner zur Weihnachtstagung gegeben hatte, war der Goetheanum-Bau erwachsen und wurde zur Stätte der Hochschule, welche die Geisteswissenschaft zu hüten und zu fördern berufen ist.

Durch die Neubegründung der Landesgruppen und Zweige war auch die Korrespondenz mit all den Mitarbeitern über die ganze Erde hin mächtig angewachsen und auch sie bewältigte Rudolf Steiner in vorbildlicher Art. In diesen Jahren durfte ich ihm täglich morgens um elf Uhr in seinem Arbeitsatelier

564

im Anbau der Schreinerei die gesamte eingegangene Korrespondenz vorlegen. Er gab mir dann in wenigen prägnanten Worten für jeden Brief die Richtlinien zur Beantwortung und traf in der intensiven Arbeit von einer halben bis einer Stunde eine Fülle von Entscheidungen. Es war außerordentlich lehrreich dabei zu erleben, wie Rudolf Steiner aus der geistigen Überschau über die Gesamtheit dieses geistigen Organismus die Funktion jedes kleinsten Gliedes, jeder spezifischen Einzelheit konsequent gestaltete. So atmete jeder Brief, den er diktierte oder dessen Inhalte er mir kurz skizzierte, stets den Geist, der die Ganzheit des von ihm geleiteten Auf-



geait, jamais une décision n'était arbitraire, et si l'on s'étonnait ici ou là de la directive d'une lettre ou d'une mesure et qu'on l'avait peut-être d'abord pensée autrement, on devait toujours reconnaître après un certain temps, avec quelle assurance infaillible il avait mis en évidence l'essentiel dans les grandes et les petites choses, comment il avait prévu de manière prophétique les développements individuels des différentes personnalités, comment il avait pris en compte leurs destins et leurs prédispositions, et comment il avait ainsi indiqué à chaque humain, à chaque organisation, à chaque acte individuel sa place organiquement juste. - Par une phrase isolée, une tournure de phrase, une formulation particulière, il a souvent donné aux destinataires de telles lettres des impulsions décisives qui ont conduit à des développements intérieurs et extérieurs de grande envergure. Et avec une certaine formulation ou directive dans la réponse aux lettres ou aux questions, il savait aussi donner à l'un, qui n'était peut-être pas encore conscient de sa propre force et de sa capacité, l'encouragement et le courage de commencer énergiquement, à un autre collaborateur, qui inondait ses semblables d'un surplus de forces, de paroles et d'actions, de maîtriser ce surplus ou, si cela n'était pas possible, de le guider sur une voie où le dommage pour l'ensemble de l'organisme était évité. Lorsqu'il passait ainsi en revue sa correspondance le matin, il était toujours particulièrement instructif de voir quelles lettres il répondait immédiatement ou quelles lettres il mettait de côté pour laisser la réponse en suspens et peut-être y revenir quelques jours, semaines ou mois plus tard. Pour certaines lettres, il ordonnait simplement qu'elles soient

bauwerkes beseelte, niemals war eine Entscheidung willkürlich, und wenn man hier und da über die Direktive eines Briefes oder einer Maßnahme erstaunt war und sie sich vielleicht zunächst anders gedacht hatte, so mußte man nach einiger Zeit immer wieder erkennen, mit welcher unfehlbaren Sicherheit er das Wesentliche im Großen und Kleinsten herausgehoben hatte, wie er prophetisch die individuellen Entwicklungen einzelner Persönlichkeiten vorausgesehen, ihre Schicksale und Veranlagungen berücksichtigt hatte, und so jedem Menschen, jeder Organisation, jeder einzelnen Tat ihren organisch richtigen Platz angewiesen hatte. - Mit einem einzigen Satz, einer Wortwendung, einer besonderen Formulierung gab er in solchen Briefen den Empfängern oft entscheidende Anregungen, die zu weitgehenden inneren und äußeren Entwicklungen führten. Und mit einer bestimmten Formulierung oder Richtlinie im Beantworten von Briefen oder Anfragen verstand er es auch, dem Einen, der sich vielleicht zaghaft der eigenen Kraft und Fähigkeit noch nicht bewußt war, Ansporn und Mut zu energischem Beginnen zu geben, einen anderen Mitarbeiter, der etwa seine Mitmenschen mit Kräfte-, Wort- und Tatenüberschuß überschwemmte, zur Bemeisterung dieses Überschusses anzuhalten oder, wenn dies nicht möglich war, auf ein Geleise zu leiten, wo für den Gesamtorganismus Schaden vermieden wurde. Wenn er derart morgens die Korrespondenz durchging, war es immer besonders instruktiv, welche Briefe er sogleich beantwortete oder welche er beiseite legte, um die Antwort noch ruhen zu lassen und vielleicht nach Tagen, Wochen oder Monaten wieder aufzugreifen. Bei so manchem Brief



"classées" sans réponse. Car il avait toujours expressément souligné, comme nous l'avons déjà mentionné à la page 233, qu'il devait aussi avoir le droit de garder le silence s'il le jugeait bon.

Il est certain que de telles réponses ou de tels silences n'ont pas toujours été interprétés correctement dans le sens de l'affirmation ou de la négation, lorsque le désir du destinataire était plus fort que sa capacité d'écoute objective. Car l'écoute correcte pose souvent de multiples difficultés aux humains. On a pu voir, par exemple, qu'un visiteur, à qui l'on demandait s'il pouvait faire telle ou telle chose et comment, recevait dans la conversation la réponse "Faites comme vous voulez" et interprétait même cette réponse comme un ordre, au lieu de se demander si une telle réponse ne contenait pas plutôt un élément

565

de prise de distance ou d'une indication selon laquelle, si l'interrogateur agissait de la sorte, il réalisait ses propres désirs, mais pas ceux de la personne interrogée. Bien des prétendues "missions" que l'un ou l'autre s'est alors attribuées doivent être vérifiées dans ce sens, de même que la reproduction de prétendues déclarations orales de Rudolf Steiner a malheureusement permis à certaines personnes de faire toutes sortes de bêtises ou de dissimuler leurs propres désirs. - L'avantage de la parole écrite dans la correspondance était qu'elle ne permettait pas de telles interprétations, mais qu'elle consignait très clairement le point de vue de la direction. L'individu pouvait alors toujours décider librement s'il voulait s'intégrer

ordneter er einfach an, ihn unbeantwortet „zu den Akten" zu legen. Denn er hatte ja immer ausdrücklich betont, wie wir dies schon auf Seite 233 erwähnten, daß er auch das Recht haben müsse, zu schweigen, wenn er dies für richtig hielt.

Gewiß sind solche Antworten oder solches Schweigen nicht immer im bejahenden oder verneinenden Sinne richtig gedeutet worden, wenn der Wunsch des Empfängers stärker war als seine Fähigkeit des objektiven Hinhörens. Denn das rechte Hinhören bereitet ja den Menschen oft mannigfache Schwierigkeiten. Man konnte beispielsweise erleben, daß ein Besucher auf die Frage, ob und wie er dies oder jenes tun könne, im Gespräch die Antwort erhielt „Machen Sie es, wie Sie wollen" und diese Antwort dann gar als einen Auftrag auslegte, anstatt sich zu fragen, ob in solcher Antwort nicht eher ein Element

565

der Distanzierung lag, bzw. der Hinweis, daß wenn der Fragesteller derart handle, er seine eigenen Wünsche erfülle, aber nicht die des Befragten. So mancher angebliche „Auftrag", den sich der eine oder andere dann zuschrieb, ist in diesem Sinne zu überprüfen, wie überhaupt mit der Wiedergabe angeblicher mündlicher Aussprüche Rudolf Steiners leider von manchen Menschen auch allerhand Unfug getrieben oder Eigenwünsche bemäntelt wurden. - Es war der Vorteil des geschriebenen Wortes in der Korrespondenz, daß sie solche Deutungen nicht zuließ, sondern sehr klar niederlegte, was der Gesichtspunkt der Leitung war. Nun konnte sich der Einzelne immer noch frei entscheiden, ob er sich dem Gesamtorganismus



à l'organisme global ou agir en dehors de celui-ci, selon ses désirs privés. Car c'est aussi dans la clarification des responsabilités qu'une base saine et nouvelle a été créée à l'époque.

Dans toutes ces mesures et institutions, la *liberté de l'individu*, mais aussi la *liberté de la direction*, ont été préservées. Chacun pouvait décider lui-même s'il voulait ou non collaborer dans ce sens ; mais s'il répondait par l'affirmative, cela signifiait aussi qu'il laissait à son tour la direction libre d'indiquer et de respecter les conditions dans lesquelles elle voulait et pouvait mener son travail responsable. En ce qui concerne l'université, qui devait être un modèle en la matière, Rudolf Steiner a expressément dit :

"Chacun devrait juger lui-même s'il veut devenir membre de l'école en fonction de ce qu'il a appris à connaître en tant que membre de la société anthroposophique. Lorsque la direction de l'école parle de devoirs que ses membres doivent assumer, ceux-ci peuvent être parfaitement conscients de ce que cela signifie. Cela ne veut rien dire d'autre que la direction de l'école ne peut pas remplir ses tâches si de tels devoirs ne sont pas assumés. La relation de chaque membre de l'école avec la direction reste entièrement libre, même si de telles obligations sont assumées. Car la direction de l'école doit également jouir de la liberté d'agir dans le sens des conditions naturelles de son travail. Elle n'aurait pas cette liberté si elle ne pouvait pas dire à celui qui est libre d'adhérer ou non à l'école : si je dois collaborer avec toi, alors tu dois prendre l'engagement de remplir telle ou telle condition". (260a,142)

eingliedern oder aber außerhalb desselben aus seiner privaten Wunschphäre heraus handeln wolle. Denn auch in der eindeutigen Klärung der Verantwortungen ist damals eine gesunde, neue Basis geschaffen worden.

Bei all diesen Maßnahmen und Einrichtungen blieb jeweils durchaus die *Freiheit des Einzelnen*, aber auch die *Freiheit der Leitung* gewahrt. Jeder konnte sich selbst entscheiden, ob er in diesem Sinne mitarbeiten wollte oder nicht; wenn er dies aber bejahte, so war es auch sinngemäß, daß er seinerseits der Leitung die Freiheit ließ, die Voraussetzungen zu nennen und einzuhalten, unter denen sie ihre verantwortliche Arbeit führen will und kann. In bezug auf die Hochschule, die ja darin ein Vorbild sein sollte, hat Rudolf Steiner ausdrücklich gesagt :

„Es sollte jeder selbst beurteilen, ob er Schulmitglied werden will nach dem, was er als Mitglied der anthroposophischen Gesellschaft kennen gelernt hat. Wenn dann die Leitung der Schule von Pflichten spricht, die deren Mitglieder übernehmen, so können sich diese völlig klar darüber sein, wie dies gemeint ist. Es soll damit nichts anderes gesagt sein, als daß die Leitung der Schule ihre Aufgaben nicht erfüllen kann, wenn solche Pflichten nicht übernommen werden. Das Verhältnis jedes Mitgliedes der Schule zur Leitung bleibt ein völlig freies, auch wenn solche Pflichten übernommen werden. Denn auch die Leitung der Schule muß die Freiheit genießen, im Sinne der naturgemäßen Bedingungen ihrer Arbeit handeln zu können. Diese Freiheit hätte sie nicht, wenn sie nicht demjenigen, dem es ja freisteht, der Schule beizutreten oder nicht, sagen dürfte: wenn ich mit dir zusammenarbeiten soll, dann mußt du eben die Verpflichtung übernehmen, diese oder jene Bedingung zu erfüllen.“



De la même manière, il en va de même pour l'activité responsable dans l'organisme de la société et dans les différents domaines de travail à organiser sur la base de la science de l'esprit. Celui qui avait reconnu les conditions de vie d'une activité façonnée par l'esprit et qui s'était librement décidé à assumer une collaboration responsable, pouvait ainsi apprendre énormément des décisions et des directives de Rudolf Steiner pour la manière de diriger et d'organiser l'activité dans le sens de l'organisme global et, en conséquence, dans chaque domaine de travail.

Rudolf Steiner avait une capacité extraordinaire à accomplir une quantité de travail concentrée et rapide dans les trop rares heures que la journée mettait à disposition pour les innombrables exigences. Quand j'entrais le matin

566

avec son dossier de correspondance, il venait généralement de laisser partir un certain nombre de visiteurs, ou bien il était en train de rédiger une dissertation, ou encore il était en train de sculpter la statue de bois érigée dans cet espace de travail, de modeler ou de peindre, d'avoir des réunions ou d'écrire. Au milieu de ces autres tâches, il se concentrait immédiatement sur le contenu de la tâche à accomplir, il allait medias in res et donnait ses réponses, ses mots-clés et ses ordres de manière rapide et claire. Pour ceux qui avaient déjà eu l'occasion de donner des conférences au directeur de grandes organisations, c'était un plaisir particulier de découvrir sa manière de travailler, cette harmonie unique d'orientation globale et de détails, de compréhension hu-

In entsprechender Weise galt dies sinngemäß auch für die verantwortliche Betätigung im Organismus der Gesellschaft und in den einzelnen auf geisteswissenschaftlicher Grundlage zu gestaltenden Arbeitsgebieten. Wer die Lebensbedingungen geistig gestalteten Tuns erkannt hatte und sich in freiem Entschluß für die Übernahme von verantwortlicher Mitarbeit bereitgefunden hatte, konnte derart aus den Entscheidungen und Richtlinien Rudolf Steiners außer-ordentlich viel lernen für die Art der Führung und Ausgestaltung des Wirkens im Sinne des Gesamtorganismus und dementsprechend auch in jedem einzelnen Arbeitsbereich.

Rudolf Steiner hatte eine außergewöhnliche Fähigkeit, in den allzuwenigen Stunden, die der Tag für die zahllosen Anforderungen zur Verfügung stellte, eine Fülle von Arbeit konzentriert und rasch zu erledigen. Wenn ich morgens

566

mit der Korrespondenzmappe in sein Atelier trat, hatte er meist gerade eine Reihe von Besuchern entlassen, oder war mitten im Verfassen eines Aufsatzes, oder er schnitzte gerade an der in diesem Arbeitsraum aufgerichteten Holzstatue, modellierte oder malte, hatte Besprechungen oder schrieb. Inmitten solcher anderer Aufgaben war er sofort auf die Inhalte der nun zu erledigenden Korrespondenz konzentriert, ging medias in res und gab in rascher, eindeutig klarer Art seine Antworten, Stichworte und Aufträge. Wer schon anderwärts Gelegenheit gehabt hatte, in großen Organisationen dem Leiter Vortrag zu halten, dem war es eine besondere Freude, seine Art des Schaffens zu erleben, jene einzigartige Harmonie von umfassender Orientiertheit im Großen



maine bienveillante et de précision sans équivoque dans la transmission des directives de travail. Certains, qui étudient par exemple la biographie de Goethe, auront peut-être été étonnés de voir que lui, le prince des poètes, s'occupait en même temps, en tant que ministre, d'affaires administratives, voire de mines, de régulations de rivières et de constructions de chemins, d'habillement des recrues et d'économie, ou de détails encore plus spécifiques de son département. Chez Rudolf Steiner, cet intérêt pour chaque personne et chaque détail de l'entreprise était parfaitement observable. Il se consacrait aussi bien aux directives spirituelles de la globalité qu'aux questions les plus spécifiques du travail quotidien. Il créait le modèle pour la construction, mais s'intéressait aussi, par exemple, à la question de savoir si la vaisselle de la cantine de Dornach avait une belle ou une laide forme. Il pouvait donner à une personne, en un instant, les directives les plus importantes pour le travail intellectuel et, en sortant, l'avertir de ne pas se promener sans chapeau en pleine chaleur ou de faire attention aux détails dans l'ordre de la correspondance. Il regardait chaque personne comme un tout, de telle sorte que rien de grand ou de petit ne lui échappait dans son intérieur, mais aussi dans son habitus et ses activités extérieures. Cette omniprésence du don d'observation de Rudolf Steiner, parce qu'elle ne s'exprimait jamais de manière pédante mais toujours avec générosité, bonté et serviabilité, était en même temps une puissante incitation pour chaque personne de son entourage à être attentive, aimante et vigilante envers elle-même et les choses du quotidien.

und in allen Einzelheiten, von gütig-menschlichem Verständnis und eindeutiger Präzision in der Erteilung der Richtlinien zur Arbeit. Manchen, der z. B. die Biographie Goethes studiert, wird es vielleicht gewundert haben, daß er, der Dichterstürm, sich zugleich als Minister um Verwaltungsangelegenheiten, ja um Bergbau, Flußregulierungen und Wegebauten, Rekrutenkleidung und Ökonomie, oder noch speziellere Details seines Ressorts bekümmerte. Bei Rudolf Steiner war dieses Interesse für jeden Menschen und jede Einzelheit im Betrieb aufs vollkommenste zu beobachten. Er widmete sich ebenso den geistigen Richtlinien der Ganzheit, wie auch den speziellsten Fragen der täglichen Arbeit. Er schuf das Modell für den Bau, aber interessierte sich durchaus auch z. B. für die Frage, ob das Geschirr in der Arbeitskantine in Dornach eine schöne oder häßliche Form habe. Er konnte einem Menschen in einem Augenblick die weittragendsten Richtlinien für die geistige Arbeit geben und beim Herausgehen die Mahnung aussprechen, in der Hitze nicht ohne Hut herumzulaufen oder Einzelheiten in der Ordnung der Korrespondenz zu beachten. Er schaute jeden Menschen als ein Ganzes so wach an, daß ihm nichts Großes und Kleines in dessen Innerem, aber auch nichts in dessen äußerem Habitus und Tun entging. Diese Allgegenwärtigkeit der Beobachtungsgabe Rudolf Steiners war, weil sie niemals pedantisch, sondern immer in Großzügigkeit, Güte und Hilfsbereitschaft sich äußerte, zugleich ein kräftiger Ansporn für jeden Menschen in seiner Umgebung, sich selbst und den Dingen des Alltags aufmerksam, liebevoll und wach gegenüberzustehen.



Nous avons déjà mentionné que Rudolf Steiner avait commencé l'année 1924 par un cours d'introduction aux éléments fondamentaux de l'anthroposophie, ainsi que par une série de conférences pour les médecins, un cours d'eurythmie tonale, et les cycles de conférences si importants pour les fondements historiques du travail spirituel-scientifique sur "*Les coutumes des mystères du Moyen-Âge, le tour de la Rose-Croix et le principe moderne de l'initiation*" et "*Les considérations sur le karma*". Dans le premier de ces deux derniers cycles, qui s'est tenu du 4 au 13 janvier 1924 (GA233a), il a abordé les différences intimes entre la recherche spirituelle du Moyen-Âge et celle de notre époque. Le véritable rosicrucianisme du Moyen Âge était dans l'expectative, il gardait le secret de la transmission sacrée et savait en même temps qu'une nouvelle et forte révélation de l'esprit michaëlique

567

reviendrait quelques siècles plus tard. Ces "ermite de l'esprit", dont l'enseignement aux élèves se déroulait dans le silence depuis le XIIe siècle environ et dont les derniers rejetons se retrouvent dans certaines écoles secrètes du XVIIIe et de la première moitié du XIXe siècle, dont les enseignements ont trouvé dans les figures rosicruciennes transmises un écho que le lecteur d'aujourd'hui ne peut déchiffrer que par la science de l'esprit, tous attendaient en connaissance de cause l'avènement du nouvel âge de Michael dans le dernier tiers du XIXe siècle. Ils vécurent cette période de transition comme un rêve prémonitoire à moitié éveillé, qui ne se transforma qu'au tournant du 19e et du 20e siècle en un éveil complet à la vision consciente de la réalité suprasensible. Dans ce cycle de conférences, Rudolf

Wir hatten schon erwähnt, daß Rudolf Steiner das Jahr 1924 einleitete mit einem Einführungskurs in die Grundelemente der Anthroposophie, sowie durch eine Vortragsreihe für Mediziner, einen Kursus für Toneurythmie, und die für die historische Fundierung der geisteswissenschaftlichen Arbeit so wichtigen Vortragszyklen über „*Mysterienstätten des Mittelalters, Rosenkreuzertum und modernes Einweihungsprinzip*“ und „*Karma-Betrachtungen*“. Im ersteren der beiden letztgenannten Zyklen, der vom 4.-13. Januar 1924 gehalten wurde, ging er auf die intimen Unterschiede in der geistigen Forschung des Mittelalters und der heutigen Zeit ein. Dem wahren Rosenkreuzertum des Mittelalters war eine Stimmung der Erwartung zu eigen, es hütete die heilige Überlieferung und wußte zugleich, daß eine neue starke Offenbarung des michaelischen Geistes

567

nach einigen Jahrhunderten wieder kommen werde. Diese „Eremiten des Geistes“, deren Unterweisung an die Schüler sich etwa seit dem 12. Jahrhundert in der Stille vollzog und deren letzte Ausläufer sich in gewissen Geheimschulen des 18. und der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts finden lassen, deren Lehren einen für den heutigen Leser nur durch Geisteswissenschaft wieder entzifferbaren Niederschlag in den überlieferten Rosenkreuzerfiguren fanden, sie alle warteten wissend auf das Anbrechen des neuen Michael-Zeitalters im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts. Sie erlebten diese Übergangszeit wie in einem halbwachen, prophetischen Traum, der erst um die Wende vom 19. zum 20. Jahrhundert in das volle Erwachen zum bewußten Anschauen der übersinnlichen Wirkli-



Steiner a dit à propos du véritable rosicrucianisme du Moyen Âge, qu'il faut bien distinguer des courants déviants souvent confondus avec lui

"Ce rosicrucianisme se caractérise par le fait que ses esprits les plus éclairés avaient un désir intense de rencontrer Michael. Ils ne pouvaient le faire que comme dans un rêve. Depuis la fin du dernier tiers du XIXe siècle, les humains peuvent rencontrer Michael en esprit de manière consciente". (233a, 93)

Et parce que Michael est un esprit d'action, mais que le Moyen-Âge, conformément à son niveau de développement historique, était plutôt une époque de contemplation ésotérique, pas encore tellement d'action ésotérique, il fallait alors encore garder au fond de soi ce qui aujourd'hui, dans le sens du plan mondial spirituel, doit se répercuter comme une action d'aide dans la structure de l'environnement. Rudolf Steiner a dit à propos de la sorte d'essence qui distingue l'esprit de Michaël des autres entités impulsantes des hiérarchies :

"Michael est une entité qui ne révèle rien si on ne lui apporte pas quelque chose par un travail spirituel assidu depuis la Terre. Michael est un esprit silencieux, un esprit absolument clos, un esprit qui parle peu et qui donne tout au plus de maigres directives. Car ce que l'on apprend de Michael, ce n'est pas vraiment la parole, mais - si je peux m'exprimer ainsi - le regard, la force du regard.

Et cela repose sur ce fait qu'en fait, c'est Michael qui a le plus à faire avec ce que les humains créent à partir du spirituel. Il vit avec les conséquences du créé par les humains. Les autres esprits vivent davantage avec les causes ; Michael vit davantage

chkeit übergig. Über jenes, von den oft damit verwechselten abirrenden Strömungen wohl zu unterscheidende wahre Rosenkruzertum des Mittelalters sagte Rudolf Steiner darum in jenem Vortragszyklus :

„Dieses Rosenkruzertum ist dadurch gekennzeichnet, daß seine erleuchteten Geister eine starke Sehnsucht hatten, Michael zu begegnen. Sie konnten es nur wie im Traume. Seit dem Ende des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts können die Menschen in bewußter Weise im Geiste Michael begegnen."

Und weil Michael ein Geist der Tat ist, das Mittelalter aber seiner geschichtlichen Entwicklungsstufe gemäß mehr ein Zeitalter der esoterischen Betrachtung, noch nicht so sehr des esoterischen Tuns war, so mußte damals noch im Inneren gehütet werden, was heute im Sinne des geistigen Weltenplans als helfende Tat in der Struktur der Umwelt sich auswirken soll. Über die Wesensart, die den Geist Michaels von den anderen impulsierenden Wesenheiten der Hierarchien unterscheidet, sagte Rudolf Steiner :

„Michael ist eine Wesenheit, die eigentlich nichts offenbart, wenn man ihr nicht aus emsiger geistiger Arbeit von der Erde aus etwas entgegenbringt. Michael ist ein schweigsamer Geist, ein durchaus verschlossener Geist, ein wenig redender Geist, der höchstens spärliche Direktiven gibt. Denn das, was man von Michael erfährt, ist eigentlich nicht das Wort, sondern - wenn ich mich so ausdrücken darf - der Blick, die Kraft des Blickes.

Und das beruht darauf, daß eigentlich Michael sich am meisten zu tun macht mit dem, was die Menschen aus dem Geistigen heraus schaffen. Er lebt mit den Folgen des von den Menschen Geschaffenen. Die anderen Geister leben mehr mit den Ursachen; Michael



avec les conséquences. Les autres esprits impulsent en l'humain ce que l'humain doit faire ; Michael sera le véritable héros spirituel de la liberté. Il laisse faire les humains, mais il absorbe ensuite ce qui résulte des actes humains pour le propager dans le cosmos, pour que ce que les humains ne peuvent pas encore accomplir continue d'agir dans le cosmos..." (233a, 93-94)

Le monde doit à nouveau intégrer le principe d'initiation en tant que tel parmi les principes de civilisation. Car ce n'est qu'ainsi que l'humain peut accumuler dans son âme, ici sur terre, quelque chose avec lequel il peut se présenter devant Michael, de sorte que le regard approbateur le frappe : c'est conforme au monde. La volonté s'affermi alors, l'humain s'intègre dans la marche spirituelle du monde. L'humain devient alors un collaborateur de ce qui doit être inséré par Michael, commençant maintenant dans l'époque de Michael, dans l'évolution de l'humanité et de la Terre". (233a, 98-99)

568

Ce qui avait été accompli dans le sens spirituel par l'événement du congrès de Noël permit à Rudolf Steiner, dans les "Considérations ésotériques sur les relations karmiques" qu'il donna du 16 février au 22 mars (GA235), d'aborder de manière plus concrète la question de l'origine de chaque individu. Il ne s'est pas contenté de présenter le fait des vies terrestres répétées comme un contenu objectif de la connaissance, mais il a illustré le parcours de certaines individualités à travers l'histoire en montrant les étapes concrètes de leur réincarnation dans les différents âges et en expliquant les effets que ces individualités ont reçus dans les différentes incarnations à partir des événements de certains siècles ou qui ont été exercés sur eux. Nous trouvons de telles séries

lebt mehr mit den Folgen. Die anderen Geister impulsieren im Menschen das, was der Mensch tun soll; Michael wird der eigentliche geistige Held der Freiheit sein. Er läßt die Menschen tun, aber nimmt dann das, was aus Menschentaten wird, auf, um es weiter fortzutragen im Kosmos, um dasjenige, was Menschen damit noch nicht wirken können, weiterzuwirken im Kosmos..."

Es muß wiederum die Welt dazu kommen können, das Einweihungsprinzip als solches unter die Zivilisations-Prinzipien aufnehmen zu können. Denn nur dadurch kommt eben das zustande, daß der Mensch hier auf Erden in seiner Seele etwas ansammelt, mit dem er hintreten kann vor Michael, so daß der zustimmende Blick ihn trifft: das ist weltgerecht. Dann wird dadurch der Wille befestigt, der Mensch eingegliedert in den geistigen Fortgang der Welt. Dann wird dadurch der Mensch ein Mitarbeiter dessen, was durch Michael, jetzt beginnend in der Michael-Epoche, in die Menschheits- und Erdenentwicklung eingefügt werden soll."

568

Dasjenige, was durch das Ereignis der Weihnachtstagung im geistigen Sinne vollzogen worden war, ermöglichte es Rudolf Steiner nun auch wiederum, in den „Esoterischen Betrachtungen karmischer Zusammenhänge“, die er vom 16. Februar bis 22. März in Dornach gab, auf die „Karmische Bestimmtheit einzelner menschlicher Schicksale“ so konkret einzugehen, daß er die Tatsache der wiederholten Erdenleben nicht nur als objektiven Erkenntnisinhalt darstellte, sondern den Gang bestimmter Individualitäten durch die Geschichte derart veranschaulichte, daß er die konkreten Stufen ihrer Wiedergeburt in den verschiedenen Zeitaltern aufzeigte und daran die Wirkungen erläuterte, welche von solchen Individualitäten in den einzelnen Inkarnationen aus dem



d'incarnations concrètes pour illustrer les processus karmiques dans certaines conférences de la première période de Rudolf Steiner, puis il s'est tourné pendant un certain temps vers la présentation détaillée des lois karmiques générales, et la nouvelle impulsion au tournant des années 1923/24 a de nouveau apporté la révélation des faits de développement karmique individuels dans l'histoire. Mais ce cycle de conférences a aussi apporté une multitude d'informations importantes sur les métamorphoses qui se déroulent comme des lois universelles à travers les vies terrestres répétées de chaque être humain.

Tandis que Rudolf Steiner inaugurerait ainsi la nouvelle ère d'activité de cette année à Dornach, il écrivit en même temps dans une série de "Lettres aux membres" intitulée "L'essence vivante de l'anthroposophie et son entretien" (in GA260a) et parue dans le bulletin d'information du Goetheanum, sur la réorganisation du travail spirituel et pratique de l'individu et de la communauté, afin que tous ceux qui veulent être actifs dans cet esprit à l'avenir puissent accomplir leur juste engagement dans la collaboration à cette œuvre. Afin de consolider ce début d'une nouvelle ère d'activité dans la conscience d'un grand nombre de personnes de tous les pays, il partit à nouveau en voyage fin mars 1924. Au cours des mois qui suivirent, de mars à septembre, date à laquelle il tomba malade, il visita six pays d'Europe, malgré les graves souffrances qui commençaient déjà à se faire sentir, portant ainsi le

Geschehen bestimmter Jahrhunderte empfangen oder auf diese ausgeübt worden waren. Wir finden solche konkreten Inkarnationsreihen zur Veranschaulichung der karmischen Vorgänge in manchen Vorträgen der ersten Wirkenszeit Rudolf Steiners, dann hatte er sich eine Zeitlang der eingehenden Darstellung der allgemeinen karmischen Gesetzmäßigkeiten zugewandt, der neue Impuls um die Wende der Jahre 1923/24 brachte nun wiederum die Offenbarung der individuellen karmischen Entwicklungstatsachen in der Geschichte. Doch auch dieser Vortragsszyklus brachte eine Fülle wichtigster Angaben über die Metamorphosen, die sich als allgemeingültige Gesetzmäßigkeiten durch die wiederholten Erdenleben jedes Menschen vollziehen.

Während Rudolf Steiner derart die neue Epoche des Wirkens in diesem Jahre in Dornach einleitete, schrieb er zugleich in einer Reihe von „Briefen an die Mitglieder“ unter dem Titel „Das lebendige Wesen der Anthroposophie und seine Pflege“, die im Nachrichtenblatt des Goetheanum erschienen, über die Neugestaltung der geistigen und praktischen Arbeit des Einzelnen und der Gemeinschaft, damit ein Jeder, der in diesem Geiste in Zukunft tätig sein wollte, seinen rechten Einsatz in der Mitarbeit an diesem Werk vollziehen könne. Um diesen Beginn einer neuen Wirkensepoche im Bewußtsein einer großen Anzahl von Menschen aller Länder zu festigen, begab er sich nun Ende März 1924 auch wieder auf Reisen. Er hat in den kommenden Monaten, die ihm vom März bis zu seiner Erkrankung im September hierfür noch verblieben, trotz der bereits beginnenden schweren Leiden sechs Länder Europas besucht und



plus intensément possible l'effet de rayonnement de cette nouvelle impulsion vers l'extérieur. Après les conférences inaugurales à Dornach, il se rendit d'abord en Autriche et en Allemagne, puis, en mai/août aussi en France, en Angleterre et en Hollande.

On devrait dessiner sur les cartes de la Terre non seulement les montagnes et les vallées, les mers et les fleuves, non seulement les frontières des États, les villes et les habitations des humains, non seulement les symboles géologiques et météorologiques distinctifs, mais aussi une carte de la Terre qui révèle en couleurs vives ou sombres les forces *spirituelles* qui sont actives dans les âmes des humains habitant la surface de la Terre et qui façonnent le monde, tout comme les forces physiques modèlent les montagnes et les mers.

569

D'immenses forces spirituelles luttent sur la scène des âmes humaines dans cette carte spirituelle de la Terre. Les trop nombreuses forces de la fragmentation, de la haine, de la déraison, de l'égoïsme qui se refroidit et sépare les hommes et les peuples devraient être inscrites sur cette carte dans des couleurs bleues sombres et froides ; les quelques forces constructives qui unissent les humains devraient être peintes dans des couleurs claires et lumineuses sur cette carte. - Si un observateur regardant de l'univers avait pu contempler ce jeu de couleurs spirituel de forces constructrices et destructrices au cours de ces années, il n'aurait trouvé, comme le sait chacun d'entre nous qui avons vécu cette expérience, que quelques points lumineux dans une mer

dadurch die Ausstrahlungswirkung dieses neuen Impulses noch so intensiv als möglich in die Weite getragen. Nach den inaugurierenden Vorträgen in Dornach reiste er zunächst nach Österreich und Deutschland, dann in den Monaten Mai/August auch nach Frankreich, England und Holland.

Man sollte einmal in den Landkarten der Erde nicht nur Gebirge und Täler, Meere und Flüsse, nicht nur die Grenzen der Staaten, die Städte und Ansiedlungen der Menschen, nicht nur die geologischen und meteorologischen Unterscheidungs-symbole eintragen ; man sollte eine Landkarte der Erde zeichnen, die in leuchtenden oder dunklen Farben die *geistigen* Kräfte offenbarte, welche in den Seelen der die Oberfläche der Erde bewohnenden Menschen ebenso weltengestaltend tätig sind, wie die physischen Kräfte modellieren an Gebirgen und Meeren.

569

Gewaltige geistige Kräfte kämpfen auf dem Schauplatze der menschlichen Seelen in dieser geistigen Landkarte der Erde. Die allzuvielen Kräfte der Zersplitterung, des Hasses, des Unverstandes, des erkaltenden, Menschen-und Völkertrennenden Egoismus sollte man in dunklen, kaltblauen Farben in jene Landkarte eintragen ; die wenigen aufbauenden, menschenvereinigenden Kräfte sollte man in hellen, leuchtenden Farben in jene Landkarte hinein-malen. - Wenn ein aus dem Weltenall herabschauender Beobachter dieses geistige Farbenspiel aufbauender und zerstörender Kräfte in diesen Jahren hätte anschauen können, so hätte er, wie jeder von uns miterlebenden Menschen weiß, nur wenige leuchtende Punkte in einem grauschwarzen Meere gefunden. Von ei-



grise et noire. C'est de quelques-uns de ces rares points lumineux de l'année 1924 que nous voulons parler ici.

De tels actes éclaircissant l'atmosphère spirituelle ont eu lieu tout d'abord lors des voyages qui ont conduit en mars/avril 1924 de Dornach en Autriche et en Allemagne et qui ont nourri et renforcé la flamme intérieure de l'activité spirituelle avec une nouvelle substance. Le voyage en Autriche commença par une conférence publique le 28 mars à Prague sur "L'exploration du monde spirituel en tant qu'anthroposophie", suivie de quatre autres conférences publiques sur la science du présent, la pédagogie et "Le façonnement moral de la vie par l'anthroposophie". Le travail des amis locaux fut aussi réorganisé dans l'esprit du congrès de Noël et en même temps enrichi par la reproduction du contenu des conférences de Dornach sur les "relations karmico-cosmiques" dans l'histoire, sur la vie après la mort et les entités des hiérarchies, sur les métamorphoses par réincarnation et la présentation des exigences de l'esprit du temps.

Lors de cette visite, Rudolf Steiner séjourna à nouveau, comme nous l'avions déjà rapporté lors de visites précédentes, dans la maison accueillante de Monsieur et Madame le Professeur A. Hauffen, chez qui l'atmosphère culturelle de la ville pouvait être vécue de si belle manière, alliant en toute harmonie la rigueur scientifique et les intérêts spirituels. Ce séjour a aussi été lié aux visites déjà mentionnées des anciens sites culturels de Prague, à un tour dans les librairies d'occasion qui recèlent tant de trésors rares et à de nombreuses activités sociales. Je me souviens par

nigen dieser seltenen leuchtenden Punkte im Jahre 1924 wollen wir hier sprechen.

Solche die geistige Atmosphäre auflichtenden Taten ergaben sich zunächst durch die Reisen, die im März/April 1924 von Dornach nach Österreich und Deutschland führten und dort die innere Flamme geistigen Wirkens mit neuer Substanz nährten und kräftigten. Die Reise in Österreich begann mit einem öffentlichen Vortrag vom 28. März in Prag über „Die Erforschung der geistigen Welt als Anthroposophie“, dem vier weitere öffentliche Vorträge über die Wissenschaft der Gegenwart, die Pädagogik und „Die sittliche Lebensgestaltung durch Anthroposophie“ folgten. Auch die Arbeit der dortigen Freunde wurde im Geiste der Weihnachtstagung neu geordnet und zugleich bereichert durch die Wiedergabe der Inhalte der Dornacher Vorträge über die „karmisch-kosmischen Zusammenhänge“ in der Geschichte, über das Leben nach dem Tode und die Wesenheiten der Hierarchien, die Metamorphosen durch Reinkarnation und die Darstellung der Anforderungen des Zeitgeistes.

Bei diesem Besuch weilte Rudolf Steiner wieder, wie schon anlässlich früherer Besuche berichtet, in dem gastlichen Haus von Herrn und Frau Prof. A. Hauffen, in deren Heim die kulturelle Atmosphäre der Stadt in so schöner Weise erlebbar war, wissenschaftliche Gründlichkeit mit geistigen Interessen in voller Harmonie verbindend. Auch dieser Aufenthalt war mit den schon früher erwähnten Besuchen der alten Kulturstätten Prags, mit einem Streifzug durch die so viele seltene Schätze bergenden Antiquariate und mit mancherlei geselligen Unternehmungen



exemple encore d'une petite ruelle romantique près du château de Prague, une rangée de maisons saturée d'histoire, où Rudolf Steiner a fait revivre de nombreux événements historiques de sa vision spirituelle sous forme de récits. Au bout de ces murs et de ces vieilles maisons mystérieuses, nous sommes soudain tombés sur une maison sur la porte de laquelle une pancarte annonçait l'activité d'une sibylle actuelle, qui prétendait pouvoir lire le destin dans la main. Rudolf Steiner m'a gentiment encouragé à tester sur moi l'art de cette voyante moderne, mais j'ai immédiatement posé comme condition qu'il se laisse lui aussi lire les lignes de la main, car il aurait été bien plus intéressant de savoir si elle avait reconnu qui

570

elle avait devant soi et qu'elle lui prédirait. Malheureusement, en entrant, il s'avéra qu'elle était absente, et nous dûmes donc renoncer à cet intermède instructif. J'aurais bien aimé savoir si un reste atavique d'anciennes capacités s'était encore manifesté ici et quelle aurait été l'attitude de Rudolf Steiner face à cela. Il rejetait de telles méthodes comme n'étant plus d'actualité, et cela aurait plutôt été une expérience psychologique pleine d'humour, l'étude d'un phénomène aberrant datant de la préhistoire. Mais cela n'a même pas eu lieu. Nous avons donc repris notre promenade à travers l'histoire de Prague et avons été largement récompensés de cette petite aventure manquée par les informations qu'il nous a données grâce à sa connaissance approfondie de l'histoire et à sa vision spirituelle objective. Cette ville se prête en effet particulière-

verknüpft. Ich entsinne mich z. B. noch eines kleinen, romantischen Gäßchens an der Prager Burg, einer von Geschichte übersättigten Häuserreihe, wo Rudolf Steiner so manches geschichtliche Geschehen aus der geistigen Schau in Erzählungen wieder erstehen ließ. Am Ende dieser Burgmauer und geheimnisvollen alten Häuser stießen wir plötzlich auf ein Haus, an dessen Tür ein Schild die Tätigkeit einer heutigen Sibylle verkündete, die das Schicksal aus der Hand lesen zu können behauptete. Mit freundlicher Ermunterung forderte mich Rudolf Steiner auf, doch zum Spaß einmal die Kunst dieser modernen Wahrsagerin an mir zu erproben, ich machte aber gleich die Bedingung, daß auch er sich von ihr die Hand lesen lasse, weil es ja viel interessanter gewesen wäre zu erfahren, ob sie erkannt hätte, wen sie

570

da vor sich habe und was sie ihm wohl prophezeien würde. Leider stellte sich beim Eintreten heraus, daß sie gerade abwesend war, und so mußten wir auf dieses lehrreiche Intermezzo verzichten. Ich hätte gar zu gern gewußt, ob hier noch ein atavistischer Rest alter Fähigkeiten zutage getreten wäre, und wie Rudolf Steiner sich wohl dem gegenüber verhalten hätte. Er lehnte ja derartige Methoden als nicht mehr zeitgemäß ab und so wäre dies mehr ein humorvolles, psychologisches Experiment gewesen, das Studium eines aus der Vorzeit verbliebenen, abwegigen Phänomens. Aber es kam nun nicht einmal dazu. Und so setzten wir unsere Wanderung durch die Geschichte Prags wieder fort und wurden nun durch die aus seiner tiefen geistigen Schau geschenkten Angaben für das entgangene kleine Aben-



ment bien à l'étude intensive de l'étrange contraste entre la spiritualité d'antan et celle d'aujourd'hui.

Le congrès de Prague s'est terminé le 5 avril par la dernière des trois conférences sur le karma de Rudolf Steiner. La contribution de l'art s'est déroulée ici aussi sous la direction de Madame Marie Steiner, avec deux représentations d'eurythmie au "Deutsches Theater (Théâtre allemand)" et une conférence de Rudolf Steiner dans la salle de concert du conservatoire de Prague sur la nature de l'art eurythmique. Dans le rapport qu'il a fait de cette visite à son retour à Dornach, il a dit :

"C'est avec une grande satisfaction que je viens de rentrer du travail que j'ai pu accomplir à Prague au service de l'anthroposophie. Un beau courant d'enthousiasme sérieux et de dévouement zélé à la cause anthroposophique de la part de nos amis pragois est venu à la rencontre de ma tâche pour les jours du 28 mars au 5 avril. - La réalisation du congrès de Noël au Goetheanum exige que je fasse désormais résonner plus fortement le fondement ésotérique de l'anthroposophie à travers ce que j'ai à communiquer. Et ce ton a trouvé un écho chaleureux auprès de nos amis". (260a,195)

Et après un compte-rendu du contenu de ses conférences, il a déclaré à propos des beaux succès du travail artistique :

"Les représentations d'eurythmie du 30 mars et du 6 avril, ainsi que les répétitions d'art eurythmique incluses dans ma conférence du 2 avril, ont constitué une partie intégrante de la manifestation. Madame Marie Steiner, qui a donné la récitation lors des trois manifestations, avait soigneusement conçu les programmes

teuer reichlich entlohnt. Diese Stadt ist ja besonders geeignet, den eigenartigen Gegensatz zwischen altvergangener und heutiger Geistigkeit intensiv zu studieren.

Die Prager Tagung wurde am 5. April beendet durch den letzten der drei Karma-Vorträge Rudolf Steiners. Der Beitrag der Kunst vollzog sich auch hier unter Leitung von Frau Marie Steiner durch zwei Darbietungen der Eurythmie im „Deutschen Theater" und durch einen Vortrag Rudolf Steiners im Konzertsaal des Prager Konservatoriums über das Wesen der eurythmischen Kunst. In seinem Bericht, den er von diesem Besuch nach der Rückkehr in Dornach gab, sagte er :

„Mit großer Befriedigung bin ich soeben von der Arbeit zurückgekehrt, die ich im Dienste der Anthroposophie in Prag verrichten durfte. Ein schöner Strom ernster Begeisterung und eifriger Hingabe an die anthroposophische Sache von Seiten unserer Prager Freunde kam meiner Aufgabe für die Tage vom 28. März bis zum 5. April entgegen. - Die Ausführung der Weihnachtstagung am Goetheanum fordert, daß ich die esoterische Grundlage der Anthroposophie nunmehr eindringlicher durch das tönen lasse, was ich mitzuteilen habe. Und dieser Ton hat bei unseren Freunden einen herzlichen Widerhall gefunden."

Und nach einem Bericht über die Inhalte seiner Vorträge sagte er über die schönen Erfolge der künstlerischen Arbeit :

„Einen integrierenden Teil der Veranstaltung bildeten die Eurythmie-Aufführungen am 30. März und 6. April, sowie die in meinem Vortrag vom 2. April eingeschlossenen Proben eurythmischer Kunst. Frau Marie Steiner, welche bei allen drei Veranstaltungen die Rezitation gab, hatte in sorgfältiger Art die Programme der Eu-



des représentations d'eurythmie de manière à ce que les spectateurs puissent ressentir le stade actuel de développement de l'eurythmie. Ces représentations d'eurythmie se sont déroulées de telle manière que les participants et les organisateurs ont eu le sentiment qu'il y avait une ambiance et une réceptivité bien-faisantes dans le Deutsches Theater et dans la salle de concert". (260a,197)

Après un bref séjour à Dornach, Rudolf Steiner commença le 8 avril à Stuttgart, dans le cadre du congrès sur l'éducation qui eut lieu du 7 au 13 avril, une série de conférences sur "*La méthodologie de l'enseignement et les conditions de vie de l'éducation*" (GA308). Ce congrès a été organisé par le Comité directeur du Goetheanum en collaboration avec le collègue des enseignants de l'école Waldorf. Sur l'objectif, le contenu et les résultats de ces conférences Rudolf Steiner a dit, entre autres, dans un rapport :

571

"La véritable connaissance de l'humain doit explorer l'humain selon son corps, son âme et son esprit. Car le corps humain est une œuvre de l'esprit et une révélation de l'âme. Si l'éducateur veut former le corps, il doit s'adresser aux forces de l'esprit, afin de poursuivre ce que celui-ci envoie dans ce corps en tant que forces d'image/formatrices depuis la vie pré-terrestre et qu'il laisse se poursuivre dans la vie terrestre. S'il veut former l'âme, il doit connaître le corps, afin de comprendre comment l'âme que l'esprit a cachée dans ce corps peut en être extraite. Vouloir faire de l'éducation physique en agissant purement sur le corps est une absurdité. Car ce qui est absorbé dans l'âme à l'âge de l'enfant apparaît à l'adulte comme une constitution corporelle saine ou malade. Si l'on forme l'âme chez l'enfant, cette formation se répercute sur la constitution

rythmie-Darbietungen so gestaltet, daß die gegenwärtige Entwicklungsstufe der Eurythmie von den Zuschauern empfunden werden konnte. Diese Eurythmie-Vorstellungen verliefen so, daß Mitwirkende und Veranstalter das Gefühl davontrugen: es war eine wohltuende Stimmung und Empfänglichkeit im Deutschen Theater und im Konzertsäle vorhanden."

Nach einem kurzen Zwischenaufenthalt in Dornach begann am 8. April in Stuttgart im Rahmen der Erziehungstagung vom 7.-13. April Rudolf Steiners Vortragsreihe über „*Die Methodik des Lehrens und die Lebensbedingungen des Erziehens*“. Diese Tagung war vom Vorstand am Goetheanum gemeinsam mit dem Lehrerkollegium der Waldorfschule veranstaltet. Über Zielsetzung, Inhalt und Ergebnisse dieser Vorträge sagte Rudolf Steiner in einem eigenen Bericht u. a. :

571

„Wahre Menschen-Erkenntnis muß den Menschen nach Leib, Seele und Geist erforschen. Denn der Menschenleib ist ein Werk des Geistes und eine Offenbarung der Seele. Will der Erzieher den Leib bilden, so muß er sich an die Kräfte des Geistes wenden, um fortzusetzen, was dieser aus dem vorirdischen Leben in diesen Leib an Bildkräften hereinschickt und im irdischen noch weiter fortwirken läßt. Will er die Seele bilden, so muß er den Leib kennen, um zu verstehen, wie das Seelische, das der Geist in diesem Leib verborgen hat, aus demselben herausgeholt werden kann. Körperliche Erziehung bloß durch Einfluß auf den Körper leisten zu wollen, ist ein Unding. Denn, was im kindlichen Alter in die Seele aufgenommen wird, das erscheint im Erwachsenen als gesunde oder kranke Körperverfassung. Verbildet man im Kinde das Seelische, so wird diese Verbildung in die körperliche Beschaffenheit über-



physique. Car chez l'enfant, toute impulsion psychique se traduit par une respiration saine ou malade, par une circulation saine ou malade, par une activité digestive saine ou malade. Ce qui naît alors de la maladie n'est souvent pas encore visible chez l'enfant. Ça n'existe qu'à l'état de germe. Mais le germe grandit avec l'humain. Et certaines maladies chroniques de l'humain de la quarantaine sont le résultat de la formation de l'âme au cours de la première ou de la deuxième décennie de vie. (308,90)

Le fait que nous ayons eu du mal à accueillir le public dans la maison Siegle, qui n'est pourtant pas petite, montre bien que de nombreuses personnes ressentent aujourd'hui le besoin de réfléchir à la place de l'éducation dans la vie culturelle. L'humeur de l'auditoire a montré que la manière dont on a parlé de cette position était compréhensible pour certains. Et cette ambiance a aussi démontré autre chose, à savoir que l'on a ressenti comment la pédagogie anthroposophique donne à l'éducation et à l'enseignement une position dans la vie de l'humain qui correspond à ce qui est exigé par la nature humaine elle-même". (308,91)

Depuis, ce cours pédagogique a aussi été imprimé et rendu accessible à l'étude, tout comme l'ensemble du matériel de travail pédagogique, d'abord édité par les enseignants, puis en deuxième édition par Mme Marie Steiner, est aujourd'hui à la disposition du public. - En même temps que ce cours pédagogique, les contenus essentiels des conférences sur le karma de Dornach ont été transmis aux membres de Stuttgart.

Le prochain cycle de conférences pédagogiques a été donné par Rudolf Steiner du 13 au 17 avril à Berne sous le titre "*La pédagogie anthroposophique et ses conditions préalables*" (GA309). La confé-

springen. Denn im Kinde überträgt sich jeder seelische Impuls in gesunde oder kranke Atmung, in gesunde oder kranke Zirkulation, in gesunde oder kranke Verdauungstätigkeit. Was da Krankes entsteht, fällt oft am Kinde noch nicht auf. Es ist erst keimhaft vorhanden. Aber der Keim wächst mit dem Menschen heran. Und manche chronische Krankheit der vierziger Jahre des Menschen ist das Ergebnis der Seelenverbildung im ersten oder zweiten Lebensjahrzehnt.

Daß viele Menschen heute das Bedürfnis empfinden, sich auf die Stellung der Erziehung im Kulturleben zu besinnen, das zeigt sich wohl darin, daß wir die Besucher der Vorträge in dem immerhin nicht kleinen Siegle-Haus kaum unterbringen konnten. Daß die Art, wie da über diese Stellung gesprochen wurde, manchem einleuchtet, ging aus der Stimmung der Zuhörerschaft hervor. Und auch das andere erwies diese Stimmung, daß gefühlt wurde, wie die anthroposophische Pädagogik der Erziehung und dem Lehren eine Stellung zum Leben des Menschen gibt, die dem von der Menschennatur selbst Geforderten entspricht."

Auch dieser pädagogische Kursus ist seither im Druck dem Studium zugänglich gemacht worden, wie ja das ganze pädagogische Arbeitsmaterial, zunächst in der Herausgabe durch die Lehrer, dann in zweiter Auflage durch Frau Marie Steiner, der Öffentlichkeit heute vorliegt. — Gleichzeitig mit diesem pädagogischen Kurs wurden auch den Stuttgarter Mitgliedern die wesentlichen Inhalte der Dornacher Karma-Vorträge vermittelt.

Der nächste pädagogische Vortragszyklus wurde von Rudolf Steiner nun am 13.-17. April in Bern gegeben unter dem Titel „*Anthroposophische Pädagogik und ihre Voraussetzungen*". Die auf Wunsch



rence, organisée à la demande d'un groupe de travail actif d'enseignants, s'est tenue dans la salle du Grand Conseil de Berne. Rudolf Steiner a exprimé par ces mots qu'une telle pédagogie, telle qu'il l'a illustrée dans ces cinq conférences importantes, rendait également justice à l'esprit du grand pédagogue du passé, *Pestalozzi*, et poursuivait son œuvre :

"De la façon dont la pédagogie anthroposophique fait revivre l'enthousiasme de l'éducateur dans l'âme de celui qui éduque, de sorte que le savoir de l'éducation devienne tout naturellement un savoir-faire porté par l'amour en action : c'est là que réside ce qui est recherché. Et un art pédagogique qui a l'intention d'agir dans cette direction peut avoir le courage de défendre ses fondements dans un pays où *Pestalozzi* a fait tant de choses bénéfiques pour l'éducation de l'être humain". (260a, 221) *

* voir aussi à ce sujet : Albert Steffen :
« *Pestalozzi* » et « Portrait de vie de *Pestalozzi* ».

572

Les conférences ont été complétées par une "démonstration d'eurythmie pédagogique" des élèves de l'école de perfectionnement du Goetheanum, qui a illustré aux pédagogues bernois "comment l'eurythmie peut agir comme moyen éducatif par la révélation d'un art du mouvement qui a été extrait de toute l'entité humaine". Les problèmes individuels des pédagogues qui participaient avec un vif intérêt furent abordés lors de débats et de réponses aux questions. - Le 16 avril, il donna encore aux membres bernois une conférence particulière sur les "Relations karmico-cosmiques. L'action de l'individualité dans le devenir historique".

einer aktiven Arbeitsgruppe von Lehrern und Lehrerinnen veranstaltete Tagung fand im Berner Großratsaale statt. Daß solche Pädagogik, wie er sie in diesen fünf wichtigen Vor-trägen veranschaulichte, auch dem Geiste des großen Pädagogen der Vergangenheit, *Pestalozzi*, gerecht wird und sein Werk weiterführt, sprach Rudolf Steiner mit den Worten aus :

„In der Art, wie anthroposophische Pädagogik den Erzieher-Enthusiasmus in der Seele des Erziehenden aufleben läßt, so daß in ganz selbstverständlicher Weise das Wissen vom Erziehen zum Können wird, das von der Liebe im Wirken getragen ist: darinnen liegt, was gesucht wird. Und eine pädagogische Kunst, die in dieser Richtung zu wirken beabsichtigt, darf den Mut haben, ihre Grundlagen zu vertreten in einem Lande, in dem *Pestalozzi* so Segensreiches für die Erziehung des Menschenwesens getan hat.“ *

* s. hierzu auch: Albert Steffen : „*Pestalozzi*“ und „Lebensbildnis *Pestalozzis*“.

572

Die Vorträge wurden ergänzt durch eine „Vorführung pädagogischer Eurythmie“ der Schülerinnen der Fortbildungsschule am Goetheanum, die den Berner Pädagogen veranschaulichte, „wie die Eurythmie als erzieherisches Mittel durch die Offenbarung einer Bewegungskunst wirken kann, die aus der ganzen menschlichen Wesenheit herausgeholt worden ist“. In Aussprache und Fragebeantwortungen wurde auf die einzelnen Probleme der mit lebendigem Interesse teilnehmenden Pädagogen eingegangen. - Den Berner Mitgliedern gab er am 16. April noch einen besonderen Vortrag über „Karmisch-kosmische Zusammenhänge. Das Wirken der Individualität im geschichtlichen Werden.“



Il convient de rappeler à cette occasion l'activité de l'école de formation continue susmentionnée, fondée autrefois pour les enfants des personnes travaillant sur le chantier de Dornach et qui a mis en œuvre pendant des décennies, plus tard sous le nom d'"école Friedwart", les directives pédagogiques de Rudolf Steiner sous la direction de Mlle Marie Groddeck.

A l'occasion de Pâques, du 19 au 22 avril, Rudolf Steiner offrit à Dornach quatre conférences sur "*La fête de Pâques à l'intérieur des fêtes de l'année, un bout de l'histoire des mystères*" (in GA233a). Il y parla de la polarité et de la synthèse qui s'étaient formées dans l'histoire du culte d'Adonis en automne et de la fête de la résurrection à Pâques, des trois étapes de l'initiation et de la révélation des secrets du soleil et de la lune dans l'évolution des fêtes annuelles, aujourd'hui encore lisibles dans leurs résonances à la fixation du jour de Pâques selon les lois cosmiques. - L'eurythmie a embelli la fête par un programme pascal. Rudolf Steiner a aussi parlé à cette occasion qu'à l'avenir, toute activité dans le sens de la science de l'esprit, que ce soit dans le domaine de la science, de l'art ou de l'activité sociale, devait se dérouler dans l'esprit et en lien continu avec le congrès de Noël :

"Dans une représentation d'eurythmie pour les membres, nous voulions montrer comment les impulsions données par le congrès de Noël au Goetheanum peuvent se développer avec une certaine nécessité. Le nouveau courant qui a voulu s'introduire dans le travail anthroposophique avec ce congrès doit aussi se manifester par le fait que dans nos manifestations ne vit pas seulement ce qui peut être issu du moment, mais que ce qui a été élaboré

Es sei bei dieser Gelegenheit auf die Tätigkeit der oben erwähnten Fortbildungsschule hingewiesen, die einst für die Kinder der am Dornacher Bau Tätigen begründet wurde und durch Jahrzehnte, später unter dem Namen „Friedwart-Schule“, unter Leitung von Frl. Marie Groddeck die pädagogischen Richtlinien Rudolf Steiners verwirklicht hat.

Zur Osterzeit, vom 19.-22. April, schenkte Rudolf Steiner in Dornach vier Vorträge über „*Das Osterfest innerhalb der Feste des Jahres, ein Stück Mysteriengeschichte*“. Er sprach hier über die Polarität und Synthese, die sich in der Geschichte des Adoniskultes im Herbst und des Auferstehungsfestes zu Ostern herausgestaltet hatte, über die drei Stufen der Einweihung und die Enthüllung der Sonnen- und Mondengeheimnisse in der Evolution der Jahresfeste, heute noch in ihren Nachklängen ablesbar an der Festsetzung des Ostertages nach kosmischen Gesetzen. - Die Eurythmie verschönte die Feier durch ein österliches Programm. Daß in Zukunft ein jegliches Wirken im Sinn der Geisteswissenschaft, sei es auf dem Gebiete der Wissenschaft, der Kunst und der sozialen Betätigung sich im Geiste und in kontinuierlicher Verbundenheit mit der Weihnachtstagung vollziehen solle, sprach Rudolf Steiner auch bei dieser Gelegenheit aus :

„In einer Eurythmie-Aufführung für die Mitglieder wollten wir zeigen, wie die Impulse, die in der Weihnachtstagung am Goetheanum gelegen haben, sich mit einer gewissen Notwendigkeit weiterentwickeln können. Der neue Zug, der mit dieser Tagung in die anthroposophische Arbeit hat einziehen wollen, muß sich ja auch dadurch zur Geltung bringen, daß in unseren Veranstaltungen nicht bloß lebt, was dem Augenblicke entsprungen sein kann, sondern daß



précédemment continue à se développer dans les manifestations suivantes. Les paroles de vérité avec lesquels la première pierre spirituelle a été posée dans le cœur des membres de la Société anthroposophique lors du congrès de Noël, ont ressuscité en représentation artistique eurhythmique lors de ce congrès de Pâques". (260a,223)

Dans la construction de l'art nouveau, quelque chose a déjà été réalisé dont le rayonnement dans toutes les sphères de vie et d'activité a été exigé par Rudolf Steiner avec le plus grand sérieux pour l'avenir.

En cette période de Pâques, il offrit aussi aux artistes les deux conférences du 27 avril et du 3 mai : "*Le mouvement comme langage de l'âme*" et "*Eurythmie, la révélation de l'âme parlante*" (in GA277). Pour les médecins, il a donné du 21 au 25 avril un autre "*Cours pour jeunes médecins et étudiants en médecine*", qui a été complété par

573

une série d' "entretiens" particuliers "avec des médecins praticiens" (in GA316). Pour l'ensemble des membres, les "*Considérations sur le karma*" du début de l'année ont été poursuivies et pour les membres de l'université, les heures de formation spirituelle ont été systématiquement poursuivies au cours de l'année.

Début mai, la communauté de travail de Dornach a subi une lourde perte avec le décès de la grande artiste Edith Maryon, qui avait été l'assistante fidèle, compréhensive et dotée de grandes capacités artistiques de Rudolf Steiner lors de la réalisation de la statue plastique en bois pour le bâtiment du Goetheanum, et à qui il avait confié la direction de la section des arts plastiques. Dans le tableau

früher Erarbeitetes sich in folgenden Veranstaltungen weiter entfaltet. Die Spruchworte, mit denen bei der Weihnachtstagung der geistige Grundstein in die Herzen der Mitgliedschaft der Anthroposophischen Gesellschaft gelegt worden ist, erstanden in eurhythmischer Kunstdarstellung bei dieser Ostertagung wieder."

Im Aufbau der neuen Kunst wurde damit schon etwas verwirklicht, dessen Ausstrahlung in alle Lebens- und Tätigkeitsphären Rudolf Steiner in der kommenden Zeit immer von neuem mit tiefstem Ernst für die Zukunft forderte.

Den Künstlern schenkte er in dieser Osterzeit auch die zwei Vorträge vom 27. April und 3. Mai : „*Die Bewegung als Sprache der Seele*“ und „*Eurythmie, die Offenbarung der sprechenden Seele*“. Für die Ärzte gab er vom 21.-25. April einen weiteren „*Kursus für jüngere Ärzte und Medizinstudierende*“, der durch

573

eine Reihe besonderer „Besprechungen mit praktizierenden Ärzten“ ergänzt wurde. Für die Gesamtheit der Mitglieder wurden die „*Karma-Betrachtungen*“ des Frühjahres fortgesetzt und für die Angehörigen der Hochschule die Stunden der geistigen Schulung nun im Laufe des Jahres systematisch weitergeführt.

Anfang Mai erfuhr die Dornacher Arbeitsgemeinschaft einen schweren Verlust durch den Tod der großen Künstlerin Edith Maryon, welche die treue, verständnisvolle und durch hohe künstlerische Fähigkeiten ausgezeichnete Helferin Rudolf Steiners beim Ausgestalten der plastischen Holzstatue für den Goetheanum-Bau gewesen war, und der er die Leitung der Sektion für bil-



de sa vie que Rudolf Steiner a donné le 6 mai lors de la cérémonie funèbre d'Edith Maryon, il a parlé de l'exigence du *pouvoir* (compétence) qui doit être posée dans une telle communauté et que cette artiste remplissait :

« Nous avons déjà besoin, à l'intérieur du mouvement anthroposophique, d'humains qui peuvent aussi vraiment faire ce qu'elles veulent. Car beaucoup d'humains veulent faire, mais la prospérité de notre société anthroposophique repose sur ceux qui *peuvent* ce qu'ils veulent ... (261,302)

Seul est irremplaçable dans le développement de l'humanité ce qui a une *qualité intérieure* particulière. » (261,304)

Pour participer à la lourde tâche artistique qui consistait à réaliser fidèlement cette sculpture, Edith Maryon apporta un savoir-faire et des qualités qui avaient été une aide essentielle pour Rudolf Steiner dans la création de cette œuvre d'art unique.

Du 23 au 27 mai, il séjourna à *Paris*, où il donna une conférence publique sur le thème "Comment gagne-t-on des connaissances sur les mondes spirituels", ainsi que trois conférences pour les membres, au cours desquelles furent présentées les recherches sur les rythmes de vie de l'homme, leurs relations cosmiques, et quelques autres résultats dans le domaine de la recherche sur le karma. Le dernier jour, il a aussi donné une conférence spéciale pour les médecins et les étudiants en médecine.

Un voyage supplémentaire ce mois-ci le conduisit à Stuttgart pour participer à l'assemblée de l'association de l'école Waldorf, où il parla "des relations de l'enseignant avec la maison des parents

dende Kunst übertragen hatte. In dem Gemälde ihres Lebens, das Rudolf Steiner am 6. Mai bei der Trauerfeier für Edith Maryon gab, sprach er von dem Erfordernis des *Könnens*, das in einer solchen Gemeinschaft gestellt werden muß und das diese Künstlerin erfüllte :

„Wir brauchen schon Menschen innerhalb der anthroposophischen Bewegung, welche das, was sie wollen, auch wirklich können. Denn wollen tun eben viele Menschen, aber das Gedeihen unserer anthroposophischen Gesellschaft beruht auf denen, die das *können*, was sie wollen ...

Unersetzlich ist nur dasjenige in der Entwicklung der Menschheit, was eine besondere *innere Qualität* hat.“

Zum Mitwirken an der schweren künstlerischen Aufgabe, die in der getreuen Ausführung dieser Plastik zu verwirklichen war, brachte Edith Maryon Können und Qualitäten mit, die für Rudolf Steiner in der Schaffung dieses einzigartigen Kunstwerkes eine wesentliche Hilfe gewesen waren.

Vom 23.-27. Mai weilte er in *Paris*, wo er einen öffentlichen Vortrag hielt über das Thema „Wie gewinnt man Erkenntnisse der geistigen Welten“, sowie drei Mitgliedervorträge, in denen die Forschungen über die Lebensrhythmen des Menschen, ihre kosmischen Beziehungen, und einige weitere Resultate aus dem Gebiete der Karmaforschung dargestellt wurden. Am letzten Tage gab er auch hier einen besonderen Vortrag für Ärzte und Medizin-studierende.

Eine weitere Reise in diesem Monat führte nach Stuttgart zur Teilnahme an der Versammlung des Waldorfschulvereins, wobei er „über den Verkehr des Lehrers mit dem Elternhaus im Geiste



dans l'esprit de la pédagogie de l'école Waldorf", une question à laquelle il avait accordé une attention particulière depuis le début du mouvement pédagogique. Lors de toutes ces visites à Stuttgart, la formation continue des enseignants a été encouragée lors de *conférences approfondies avec le collège des enseignants*, au cours desquelles Rudolf Steiner a encore transmis de nombreux trésors à exploiter en termes de conseils concrets, de directives pédagogiques fondamentales et d'indications sur le contenu et la structure du programme scolaire.

Pour la fête de la Pentecôte, il retourna encore une fois à Dornach avant le prochain voyage important et compléta cette fois l'œuvre de construction spirituelle des fêtes annuelles qu'il y avait créée en reliant l'expérience de la Pentecôte à ce qu'il avait exprimé au cours des mois précédents sur la nature de la formation du destin

574

dans la conférence du 4 juin : "La pensée de la Pentecôte comme base de sensation/sentiment pour la compréhension du karma" (236,237).

Le voyage qu'il entreprit au début du mois de juin 1924 était destiné à un acte qui, au cours des décennies suivantes, devait étendre les résultats de la science de l'esprit de Rudolf Steiner sur toute la terre par leur mise en œuvre dans un domaine pratique de la vie. En effet, les résultats de ses recherches et les directives qu'il a données dans le domaine agricole ont déjà été testés par des milliers d'agriculteurs et de jardiniers dans la plupart des pays d'Europe et sur tous les continents du monde. Ces résultats sont aujourd'hui reconnus comme faisant partie intégrante de la pratique

der Waldorfschul-Pädagogik" sprach, eine Frage, der er ja seit Beginn der pädagogischen Bewegung besondere Pflege gewidmet hatte. Bei allen diesen Besuchen in Stuttgart wurde auch die Fortbildung der Lehrer in eingehenden *Konferenzen mit dem Lehrer-Kollegium* gefördert, in denen Rudolf Steiner noch viele zu hebende Schätze an konkreten Ratschlägen, grundsätzlichen pädagogischen Richtlinien und Angaben über Inhalt und Gliederung des Lehrplans vermittelt hat.

Zum Pfingstfest kehrte er vor der nächsten wichtigen Reise nochmals nach Dornach zurück und ergänzte das dort geschaffene Werk des geistigen Aufbaues der Jahresfeste diesmal durch eine Verbindung des Pfingsterlebnisses mit dem, was er in den vorhergehenden Monaten über das Wesen der Schicksalsgestaltung

574

ausgesprochen hatte, in dem Vortrag vom 4. Juni : „Der Pfingstgedanke als Empfindungsgrundlage zum Begreifen des Karma".

Die Reise, die er nun Anfang Juni 1924 unternahm, war für eine Tat aus-ersehen, der es in den folgenden Jahrzehnten bestimmt war, die Ergebnisse der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners durch ihre Verwirklichung auf einem praktischen Lebensgebiete über die ganze Erde hin auszubreiten. Denn die Forschungsergebnisse und Richtlinien, die er auf *landwirtschaftlichem* Gebiete gegeben hat, sind seither schon von vielen Tausenden von praktischen Landwirten und Gärtnern in den meisten Ländern Europas und auf tatsächlich allen Kontinenten der Erde bereits er-



agricole grâce à leur application systématique et à leur mise à l'épreuve depuis de nombreuses années et, malgré le rejet et le scepticisme initiaux habituels en la matière, ils ont déjà reçu, grâce à leurs résultats irréprochables, scientifiquement et pratiquement vérifiables, l'appréciation positive et favorable des autorités compétentes et des milieux scientifiques et agricoles de nombreux pays. Il s'agit donc ici qu'un résultat de la science de l'esprit de Rudolf Steiner qui est déjà devenu un ferment de transformation de la pensée et de l'action dans la sphère sociale de notre époque, à tel point qu'il exerce déjà sa fonction d'orientation pour le développement futur de la pratique de la vie. Rudolf Steiner a résumé dans le "*Cours d'agriculture*" qu'il a donné du 7 au 16 juin 1924 (GA327), les idées fondamentales essentielles qui lui sont venues au cours de sa vie par l'application de la science de l'esprit à la biologie et à l'agriculture. Nous devons ici revenir brièvement sur les antécédents de cet acte important. Nous avons déjà décrit dans ce qui précède comment les premières impulsions pour l'expérimentation pratique des données de Rudolf Steiner sur les processus de la vie, données au cours des décennies, ont été données par le destin, lorsqu'il a donné des indications et des ordres concrets au *laboratoire de recherche biologique* fondé par Ehrenfried Pfeiffer et moi-même au Goetheanum à Dornach, de créer les bases expérimentales par des essais dans le domaine de la culture des plantes, des influences des rythmes cosmiques sur les processus vitaux, et par l'application pratique des premières préparations de l'agriculture biodynamique dans les années 1921/22 (cf. p. 441 et suiv, 497 et suiv.). Nous avons

probt. Diese Resultate sind heute durch ihre langjährige, systematische Anwendung und Bewährung als ein gesicherter Bestandteil der landwirtschaftlichen Praxis anerkannt und haben, trotz der in solchen Dingen üblichen ersten Ablehnung und Skepsis, durch ihre einwandfreien, wissenschaftlich und praktisch nachprüfbaren Ergebnisse auch heute bereits ihr zustimmende, positive Bewertung durch zuständige Behörden, wissenschaftliche und landwirtschaftliche Fachkreise zahlreicher Länder erhalten. Es handelt sich also hier um ein Ergebnis der Geisteswissenschaft Rudolf Steiners, das schon derart zu einem umgestaltenden Ferment des Denkens und Tuns in der sozialen Sphäre der heutigen Zeit geworden ist, daß es für die weitere Entwicklung der Lebenspraxis seine richtunggebende Funktion bereits ausübt. Die wesentlichen Grundgedanken, die sich ihm in seinem Lebensgang aus der Anwendung der Geisteswissenschaft auf die Biologie und Landwirtschaft ergeben hatten, faßte Rudolf Steiner nun im „*Landwirtschaftlichen Kursus*“, den er vom 7.-16. Juni 1924 gab, zusammen. Wir müssen hier kurz noch einmal auf die Vorgeschichte dieser wichtigen Tat eingehen. Es wurde im Vorigen bereits geschildert, wie die ersten Impulse zur praktischen Erprobung der im Laufe der Jahrzehnte gemachten Angaben Rudolf Steiners über die Lebensprozesse sich schicksalsmäßig dadurch ergaben, daß er dem von Ehrenfried Pfeiffer und mir am Goetheanum in Dornach begründeten *Biologischen Forschungslaboratorium* konkrete Angaben und Aufträge erteilte, durch Versuche auf dem Gebiete der Pflanzenzucht, der Einflüsse kosmischer Rhythmen auf die Lebensvorgänge, durch praktische Anwendung der ersten Prä-



évoqué ci-dessus les premiers essais que nous avons réalisés sur la base de ces travaux préparatoires à l'automne 1922 sous sa direction personnelle, ainsi que le fait que depuis 1922, les directives de Rudolf Steiner dans le domaine de la culture et de l'entretien des engrais, etc. ont été appliquées de manière conséquente par le courageux pionnier de l'agriculture, Ernst Stegemann, sur son domaine de Marienstein. Ces essais et résultats scientifiques et pratiques ont naturellement éveillé l'intérêt d'autres cercles d'agriculteurs qui ont reconnu les grandes possibilités de renouvellement de leur important champ de travail par ces résultats de recherche et qui, lorsque

parate der biologisch-dynamischen Landwirtschaft in den Jahren 1921/22 die experimentellen Grundlagen zu schaffen (s. S. 441 ff., 497 ff.). Wir haben im Obigen über die ersten Versuche, die wir auf Grund dieser Vorarbeiten im Herbst 1922 unter seiner persönlichen Anleitung durchführten, berichtet, sowie daß seit dem Jahre 1922 auch durch den tapferen Pionier der Landwirtschaft, Ernst Stegemann, auf dessen Gut Marienstein die Richtlinien Rudolfs Steiners auf dem Gebiet des Anbaus und der Düngerpflge usw. konsequent durchgeführt wurden. Diese wissenschaftlichen und praktischen Versuche und Ergebnisse erweckten naturgemäß das Interesse weiterer Kreise von Landwirten, welche die großen Möglichkeiten der Erneuerung ihres wichtigen Arbeitsfeldes durch diese Forschungsergebnisse erkannten, und als

575

les voix de ceux qui demandaient l'organisation d'un cours d'agriculture systématique se multipliaient et qu'au printemps 1924, le comte Carl von Keyserlingk envoya son neveu avec une offre à Rudolf Steiner de mettre son château et la grande exploitation agricole à disposition pour l'organisation d'un tel cours, Rudolf Steiner accepta volontiers d'offrir à un cercle plus large de Les organisateurs organiseront une telle série de conférences du 7 au 16 juin à Koberwitz près de Breslau.

Ce fut une expérience tout à fait singulière dans l'évolution de ce mouvement spirituel lorsque nous arrivâmes pour ce congrès au domaine du comte Keyserlingk et que, contrairement aux autres manifestations fréquentées par des personnes de tous les milieux pro-

575

sich darum die Stimmen der um die Abhaltung eines systematischen landwirtschaftlichen Kursus Bittenden ständig vermehrten und im Frühjahr 1924 dann Graf Carl von Keyserlingk seinen Neffen mit dem Angebot an Rudolf Steiner sandte, sein Schloß und den zugehörigen großen Gutsbetrieb für die Abhaltung eines solchen Kursus zur Verfügung zu stellen, da willigte Rudolf Steiner gern ein, für einen weiteren Kreis von Landwirten eine solche Vortragsreihe vom 7.-16. Juni in Koberwitz bei Breslau abzuhalten.

Es war ein ganz eigenartiges Erlebnis im Werdegang dieser geistigen Bewegung, als wir nun zu dieser Tagung auf dem Gut des Grafen Keyserlingk eintrafen und dort, im Unterschied zu den sonstigen, von Menschen aller Berufskreise besuchten Veranstaltungen, diesmal



fessionnels, nous y trouvâmes cette fois-ci un groupe choisi d'agriculteurs pratiques qui attendaient tous avec la plus grande impatience les jours de travail commun à venir. Le comte et la comtesse Keyserlingk avaient généreusement préparé toutes les pièces du château pour accueillir les invités, une excellente organisation qui prouvait la "volonté de fer" que Rudolf Steiner a plusieurs fois louée chez ses deux hôtes. Le travail communautaire intense, chaleureux et riche en résultats qui fut accompli durant ces journées fut largement favorisé par l'organisation de la répartition des journées, qui réunissait tous les participants le matin lors des conférences de Rudolf Steiner, puis lors des repas pris en commun, dans la grande salle à manger et dans de nombreuses pièces environnantes du château, et par les débats, les visites de domaines et les prises de contact personnelles les après-midi et les soirs, que ce soit dans les salles de travail, les salons ou dans le beau parc du château. Comme la conscience de tous les participants était concentrée sur la signification de l'heure, sur la substance spirituelle reçue et sur la grande mission d'avenir qui nous était ainsi confiée, ces journées ont porté la marque d'une atmosphère solennelle, sérieuse et joyeuse de pensée et de volonté communes, qui restera à jamais inscrite dans le cœur de ceux qui les ont vécues. Dans les moments entre les conférences et les visites agricoles, dans la cohabitation personnelle, lors des voyages du soir avec Monsieur et Madame Dr. Steiner à Wroclaw pour les manifestations artistiques, lors des réunions solennelles consacrées au noyau ésotérique du travail, lors des multiples conversations sérieuses et joyeuses dans la

eine ausgewählte Schar praktischer Landwirte antrafen, die alle mit größter Spannung den bevorstehenden Tagen gemeinsamer Arbeit entgegensahen. Graf und Gräfin Keyserlingk hatten in großzügiger Weise alle Räume des Schlosses für die Bewirtung der Gäste vorbereitet, eine ausgezeichnete Organisation, die den „eisernen Willen“, den Rudolf Steiner mehrmals bei den beiden Gastgebern rühmte, bewies. Die intensive, herzliche und ergebnisreiche Gemeinschaftsarbeit, die in diesen Tagen vollbracht wurde, war wesentlich gefördert durch die Gestaltung der Tageseinteilung, die alle Teilnehmer am Vormittag bei den Vorträgen Rudolf Steiners, dann bei den gemeinsamen Mahlzeiten, im großen Speisesaal und vielen umliegenden Räumen des Schlosses vereinte, und durch die Aussprachen, Gutsbesichtigungen und die persönliche Kontaktnahme an den Nachmittagen und Abenden, sei es in Arbeitsräumen, Wohnzimmern oder im schönen Park des Schlosses. Weil das Bewußtsein aller Teilnehmer auf die Bedeutung der Stunde, auf die empfangene geistige Substanz und die uns damit überantwortete große Zukunftsaufgabe konzentriert war, trugen diese Tage das Signum einer feierlichen, ernsten und freudigen Atmosphäre gemeinsamen Denkens und Wollens, die im Herzen der Miterlebenden für immer eingeschrieben bleiben wird. In den Zeiten zwischen den Vorträgen und landwirtschaftlichen Besichtigungen, im persönlichen Zusammenleben, bei den abendlichen Fahrten mit Herrn und Frau Dr. Steiner nach Breslau zu den künstlerischen Veranstaltungen, bei den feierlichen, dem esoterischen Kern der Arbeit gewidmeten Zusammenkünften, bei den mannigfaltigen ernsten und heiteren



sphère spirituellement cultivée du château, l'art de vivre de Rudolf Steiner, créateur de communauté, pouvait être vécu dans sa forme la plus pure et la plus noble, dans son intimité, dans son ouverture cordiale envers les collaborateurs et dans la force génératrice d'action qui émanait de ces heures.

Lors d'une rencontre conviviale à la fin de ce congrès, Rudolf Steiner, s'excusant en quelque sorte, mais pour la joie de tous les présents, a exceptionnellement parlé de son destin et de ses expériences personnelles ; il a raconté comment, au cours des nuits précédentes, qui étaient le seul temps libre qui lui restait dans la charge de travail du congrès agricole, il était occupé à rédiger deux essais pour le

576

"Goetheanum" et le bulletin d'information couvraient une période de 35 ans de sa vie. Dans l'un des deux rapports, il devait décrire, dans le cadre de la série d'articles "Mein Lebensgang (Mon cours de vie)" publiée à l'époque dans le "Goetheanum", l'époque où il travaillait à l'édition des écrits scientifiques de Goethe dans les années 80 du siècle dernier et où il put ensuite parler de ses objectifs spirituels devant un petit cercle intime en 1889, pendant la période de Noël. Et dans l'autre rapport, qu'il écrivit la dernière nuit du congrès de Koberwitz, il devait maintenant parler de l'ampleur du travail et du vaste champ d'activité du congrès agricole de 1924. Dans la vie de Rudolf Steiner, un chemin rectiligne mène de la recherche spirituelle commune dans les années 80 à la publication des écrits scientifiques de Goethe, au développement de la recherche spirituelle en tant qu'anthropo-

Gesprächen in der geistig kultivierten Sphäre des Schlosses, war die gemeinschaftsbildende Lebenskunst Rudolf Steiners in ihrer Intimität, herzlichen Offenheit für die Mitarbeiter, und der Taten-zeugenden Kraft, die von diesen Stunden aus-ging, in reinster und edelster Form erlebbar.

Rudolf Steiner hat bei einem geselligen Beisammensein am Ende dieser Tagung, sich gleichsam entschuldigend, aber doch zur Freude aller Anwesenden, ausnahmsweise auch einmal über seine persönlichen Schicksale und Erfahrungen gesprochen; er erzählte, wie er in den vergangenen Nächten, welche die einzige dafür verbleibende freie Zeit in der Arbeitsfülle der landwirtschaftlichen Tagung waren, damit beschäftigt war, zwei Aufsätze für das

576

„Goetheanum" und das Mitteilungsblatt zu schreiben, die gerade eine Zeitspanne von 35 Jahren seines Lebens umfaßten. In dem einen der beiden Berichte hatte er im Rahmen der im „Goetheanum" damals erscheinenden Aufsatzreihe „Mein Lebensgang" die Zeit zu schildern, als er in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts an der Herausgabe von Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften arbeitete und dann im Jahr 1889, in der Weihnachtszeit, vor einem kleinen, intimen Kreis über seine geistigen Ziele sprechen konnte. Und in dem anderen Bericht, den er in der letzten Nacht der Koberwitzer Tagung schrieb, hatte er nun zu berichten über die Arbeitsfülle und den weittragenden Tätigkeitskreis der landwirtschaftlichen Tagung im Jahre 1924. Es führt ein geradliniger Weg im Leben Rudolf Steiners von der einsamen geistigen Forschung in den 80er Jahren zur Herausgabe von



sophie, au développement et à l'expérimentation de la science et la nature qui en découle à l'École supérieure du Goetheanum, au cours d'agriculture de 1924 et à la "méthode d'agriculture biodynamique" qui en découle avec son rayon d'action mondial. Celui qui applique aujourd'hui cette agriculture dans la pratique se base sur cette évolution qui, comme tout ce qui vit, ne peut être comprise que comme un tout.

C'est donc tout naturellement qu'une telle rétrospective a eu lieu lorsque Rudolf Steiner a décrit sa propre expérience dans le cercle des amis le 16 juin :

"Au cours des deux dernières nuits, comme c'est le cas chaque semaine, j'ai eu deux rédactions à écrire ici à Koberwitz, comme je le fais habituellement dans les différents lieux, le plus souvent à Dornach. L'une était destinée à la revue "Goetheanum", l'autre à la feuille d'information. Dans la revue "Das Goetheanum", je devais décrire quelques étapes de mon parcours de vie de l'année 1889 ; et dans le bulletin d'information, je devais décrire ce que nous avons vécu ici en ces jours de Pentecôte. Il y a tout juste 35 ans, une belle période, mais qui représente pour moi une sorte d'ascension de notre mouvement anthroposophique. Cette fois-là, ce n'étaient pas des jours de Pentecôte, mais des jours de Noël. J'ai fait le voyage de Vienne à Sibiu en Transylvanie pour y tenir des conférences. Donner des conférences était donc déjà à l'époque quelque chose qui faisait pour ainsi dire partie de ma profession spirituelle... C'étaient de beaux jours, de belles fêtes de Noël. Mais je dois accepter la façon dont ces deux rapports, le rapport sur quelque chose d'il y

Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften, zur Entwicklung der Geistesforschung als Anthroposophie, zur Entfaltung und Erprobung der daraus befruchteten Naturwissenschaft an der Hochschule des Goetheanum, zum Landwirtschaftlichen Kurs des Jahres 1924 und der aus all dem erwachsenen „biologisch-dynamischen Landwirtschaftsmethode" mit ihrem weltweiten Wirkungskreis. Wer heute diese Landwirtschaft in der Praxis anwendet, baut auf dieser Evolution auf, die wie alles Lebendige nur als eine Ganzheit zu verstehen ist.

Darum ergab sich auch naturgemäß solche Rückschau, als Rudolf Steiner im Kreise der Freunde am 16. Juni sein eigenes Erleben schilderte :

„Ich habe in den letzten zwei Nächten, wie das in jeder Woche jetzt der Fall ist, zwei Aufsätze zu schreiben gehabt hier in Koberwitz, wie ich sie sonst an den verschiedenen Orten schreibe, meistens ja in Dornach. Der eine war bestimmt für die Zeitschrift „Goetheanum", der andere für das Mitteilungsblatt. In der Zeitschrift „Das Goetheanum" hatte ich zu schildern ein paar Schritte meines Lebensganges aus dem Jahre 1889; und in dem Mitteilungsblatt hatte ich dasjenige zu schildern, was wir hier in diesen Pfingsttagen erlebt haben. Gerade 35 Jahre sind dazwischen, ein schöner Zeitraum, der aber doch für mich eine Art Aufstieg unserer anthroposophischen Bewegung darstellt. Dazumalen waren es nicht Pfingsttage, es waren Weihnachtstage. Ich machte von Wien aus die Reise nach Hermannstadt in Siebenbürgen, um dort Vorträge zu halten. Es war also das Vortragshalten schon dazumal etwas, was sozusagen zu meinem geistigen Berufe gehörte ... Es waren damals auch schöne Tage, schöne Weihnachtstage. Aber ich muß doch hinnehmen, wie sich mir diese zwei Berichte, der Bericht



a 35 ans et le rapport sur ce qui s'est passé maintenant, se présentent à moi, je dois aussi accepter ce qui s'est passé entre-temps. À l'époque, c'était certainement très beau dans un petit cercle. Mais maintenant, je dois laisser passer dans mon âme ce qui avait un contenu, je dirais, peu étendu - il était difficile d'aborder le monde avec ce que l'on avait le droit de dire - et me rappeler combien il était difficile à l'époque d'aborder le monde avec ne serait-ce qu'un peu de contenu spirituel... Lorsque vint la deuxième nuit, la dernière, qui précéda immédiatement le jour d'aujourd'hui, j'avais tant de choses à raconter, - je ne savais même pas où j'avais la tête, tout ce que je devais dire sur quelques colonnes. Il y avait tant de conférences, tant de manifestations, tant de choses qui se bousculaient dans ces journées.

577

Voulons-nous seulement passer brièvement en revue tout ce qui s'est passé. Nous avons les deux pôles de l'activité spirituelle, l'activité intime intérieure qui conduit directement à la formation du spirituel, tel qu'il existe sur la terre elle-même. Nous avons l'autre pôle qui, dans ce cas précis, s'est déjà placé à côté du premier pôle - je dirais - à la plus grande satisfaction des anthroposophes, précisément en ces jours de Pentecôte, nous avons ce qui a pu être amené du monde spirituel pour un élément d'activité pratique de la vie, pour l'économie agricole. Chaque jour, pour ainsi dire, l'âme a pu parcourir ce chemin qui va du spirituel pratique du matin au spirituel pur, qui est pourtant la source première de tout ce qui est pratique, l'après-midi et le soir".

Ce récit sur une période de 35 ans de son parcours de vie donnait une image du chemin qu'il avait parcouru en lut-

über etwas vor 35 Jahren und der Bericht über das, was sich jetzt unmittelbar zugetragen hat, ergeben, muß auch hinnehmen, was mittlerweile geschehen ist. Dazumal war es gewiß in einem kleinen Kreise auch sehr schön. Aber jetzt muß ich dasjenige, was dazumal einen, ich möchte sagen, nicht sehr ausgedehnten Inhalt hatte, - es war schwierig, an die Welt heranzutreten mit dem, was man gerade sagen durfte - ich muß das immer, immer durch die Seele ziehen lassen und daran denken, wie schwierig das dazumal war, auch nur ein Weniges aus dem geistigen Inhalt an die Welt heranzubringen ... Als dann die zweite Nacht kam, die letzte, die unmittelbar dem heutigen Tage vorangegangen ist, da hatte ich nun soviel zu berichten, - wußte gar nicht wo mir der Kopf steht, was ich alles sagen sollte auf ein paar Spalten. Da waren so viele Vorträge, so viele Veranstaltungen, so Vieles, was sich hereindrängte in diese Tage.

577

Wollen wir das nur ganz kurz Revue passieren lassen, was da alles war. Da haben wir die beiden Pole des geistigen Wirkens, die innere intime Tätigkeit, die unmittelbar hinein-führt in die Gestaltung des Geistigen, wie dieses Geistige auf der Erde selber da ist. Da haben wir den anderen Pol, der jetzt schon - ich möchte sagen - in diesem Fall zu der Anthroposophen tiefer Befriedigung, gerade in diesen Pfingsttagen sich neben den ersten Pol hingestellt hat, da haben wir dasjenige, was für ein Element praktischer Lebensbetätigung, für die Landwirtschaft herbeigeholt werden konnte aus der geistigen Welt. Sozusagen jeden Tag konnte da dieser Weg durchgemacht werden in der Seele von dem geistig Praktischen am Vormittage zu dem rein Geistigen, das aber doch der Urquell auch alles Praktischen ist, am Nachmittag und am Abend."

Diese Erzählung über die Zeitspanne von 35 Jahren seines Lebensganges gab als Stimmung ein Bild von dem Wege,



tant seul au siècle dernier jusqu'à l'inauguration du vaste cercle de ce mouvement agricole. Dans son rapport écrit, dont la genèse est évoquée dans les mots ci-dessus, Rudolf Steiner dit ensuite, à propos du plan et du déroulement quotidien du cours actuel : "Le cours a été conçu de manière à ce qu'il soit le plus proche possible de la réalité :

« Depuis longtemps, un certain nombre d'anthroposophes exerçant des professions agricoles souhaitaient que je donne un cours sur ce que l'anthroposophie peut dire de l'agriculture. Du 7 au 16 juin, j'ai pu trouver le temps de répondre à ce souhait.

Koberwitz, près de Wroclaw, où le comte Carl Keyserlingk gère un grand domaine agricole de manière exemplaire, était l'un des lieux indiqués pour un tel cours. Il était évident que l'on parlerait d'agriculture là où les personnes réunies pour l'événement pouvaient avoir autour d'elles les choses et les processus sur lesquels portaient les explications. C'est ce qui donne l'ambiance et la couleur à un tel événement...

Les matinées de 11h1/2 à 3 heures étaient consacrées à l'agriculture. A cette époque, un grand nombre d'agriculteurs pouvaient se réunir dans la maison de la comtesse et du comte Keyserlingk à Koberwitz... Chaque jour, la matinée commençait par mon exposé. J'ai abordé la nature des produits fournis par l'agriculture et les conditions dans lesquelles ces produits peuvent être obtenus. Le but de ces discussions était de parvenir à des points de vue pratiques pour l'agriculture, qui ajoutent à ce qui est aujourd'hui acquis par la compréhension pratique et l'étude scientifique ce qui peut être donné par une réflexion spirituelle sur les questions perti-

den er aus einsamem Ringen im vergangenen Jahrhundert bis zur Inaugurierung des weiten Kreises dieser landwirtschaftlichen Bewegung zurückgelegt hatte. In seinem schriftlichen Bericht, dessen Entstehungsgeschichte in den obigen Worten angedeutet ist, sagte Rudolf Steiner dann über den Plan und Tageslauf des jetzigen Kursus :

„Seit längerer Zeit war es der Wunsch einer Anzahl von Anthroposophen, die in landwirtschaftlichen Berufen stehen, daß von mir ein Kursus abgehalten werde, der enthalten solle, was aus anthroposophischer Anschauung über Landwirtschaft zu sagen ist. Vom 7.-16. Juni konnte ich die Zeit finden, diesem Wunsche zu entsprechen.

Koberwitz bei Breslau, wo Graf Carl Keyserlingk ein großes landwirtschaftliches Gut in vorbildlicher Art verwaltet, war einer der für einen solchen Kursus gegebenen Orte. Es war ja selbstverständlich, daß über Landwirtschaft da gesprochen wurde, wo die zu der Veranstaltung Versammelten die Dinge und Vorgänge, auf die sich die Ausführungen bezogen, um sich herum haben konnten. Das gibt einer solchen Veranstaltung die Stimmung und Farbe ...

Die Vormittage von 11 1/2-3 Uhr waren der Landwirtschaft gewidmet. Zu dieser Zeit durften sich eine größere Zahl von Landwirten in dem Heim von Gräfin und Graf Keyserlingk in Koberwitz versammeln ... Der Vormittag wurde jeden Tag mit meinem Vortrage begonnen. Ich machte zum Inhalte das Wesen der Erzeugnisse, welche von der Landwirtschaft geliefert werden, und der Bedingungen, unter denen diese Erzeugnisse entstehen können. Das Ziel dieser Auseinandersetzungen war, zu solchen praktischen Gesichtspunkten für die Landwirtschaft zu kommen, die zu dem heute durch praktische Einsicht und wissenschaftliche Untersuchung Gewonnenen das hinzufügen, was von einer geistgemä-



mentales.

L'exposé a été suivi d'une pause petit-déjeuner, pendant laquelle la maison Keyserlingk s'est occupée de l'accueil des participants résidant à Wroclaw et venus à Koberwitz pour le cours.

Alors suivait un débat sur les questions en suspens. L'animation qui régnait alors témoignait du plus vif intérêt des personnes réunies pour le traitement anthroposophique de choses qui leur étaient proches".

Il est tout à fait impossible de rendre compte, dans le cadre de cette biographie, de la richesse des connaissances scientifiques et des lignes directrices pratiques que Rudolf Steiner a données aux agriculteurs pour leur compréhension et leur pratique professionnelle au cours de ces huit conférences et des nombreux débats.

578

De l'essence de l'organisme terrestre, des rythmes des forces et des éléments cosmiques et terrestres, des images de l'essence des substances les plus importantes dans l'agriculture et dans l'alimentation de l'humain, il est passé systématiquement à la représentation de la structure sensorielle et suprasensorielle de la plante, de l'animal et de l'humain, sans la connaissance précise de laquelle l'agriculteur ne peut pas faire un travail planifié. Il a développé les mesures concrètes qui peuvent mener à la construction d'une exploitation agricole en tant qu'organisme fondé et fermé sur lui-même, en tant qu'unité et totalité vivantes. Il a présenté les bases d'un entretien sain du sol, de la culture des plantes et de l'élevage des animaux ; l'importance de la rotation des cultures, de l'entretien du compost et des en-

ten Betrachtung der einschlägigen Fragen gegeben werden kann.

An den Vortrag schloß sich eine Frühstückspause, in der das Haus Keyserlingk in der ,eingehendsten Weise für die Bewirtung der in Breslau wohnenden und zum Kursus nach Koberwitz gekommenen Teilnehmer sorgte.

Dann folgte eine Aussprache über die jeweils vorhandenen Fragen. Die Lebhaftigkeit, mit der es da zuzuging, zeugte von dem allerstärksten Interesse der Versammelten an der anthroposophischen Behandlung von Dingen, die ihnen nahestehen."

Es ist ganz unmöglich, im Rahmen dieser Biographie auch eine Wiedergabe der Fülle von wissenschaftlichen Erkenntnissen und praktischen Richtlinien zu vermitteln, die Rudolf Steiner in diesen acht Vorträgen und zahl-reichen Aussprachen den Landwirten für ihre Einsicht und Berufspraxis gab.

578

Vom Wesen des Erdorganismus, den Rhythmen der kosmischen und irdischen Kräfte und Elemente, den Wesensbildern der wichtigsten Substanzen im Landbau und in der Ernährung des Menschen, ging er systematisch über zur Darstellung der sinnlichen und übersinnlichen Struktur von Pflanze, Tier und Mensch, ohne deren genaue Kenntnis der Landwirt keine planvolle Arbeit tun kann. Er entwickelte die konkreten Maßnahmen, die zum Aufbau eines Landwirtschaftsbetriebes als eines in sich selbst begründeten und geschlossenen Organismus, als einer lebendigen Einheit und Ganzheit führen können. Er stellte die Grundlagen einer gesunden Bodenpflege, Pflanzen- und Tierzucht dar; die Bedeutung der Fruchtfolge, der Kompost- und Düngerpflge, die Gefahren falscher Denk-



grais, les dangers d'une pensée et d'une pratique erronées dans ce domaine ; une méthode saine de lutte contre les parasites et de prévention ou d'élimination des maladies des animaux et des plantes. Et il a décrit les possibilités d'enrichissement des forces et des substances vitales par l'utilisation des préparations déjà testées à Dornach, qu'il a complétées par d'autres indications ; la promotion des processus de vie et de croissance dans toutes les branches de l'agriculture, de l'entretien des prairies, de l'arboriculture, de la sylviculture, etc.

Toutes ces données et directives ont donné naissance aujourd'hui non seulement à une pratique mondiale, mais aussi à une littérature si riche qu'il est possible de se référer ici à son étude*. Dans ces premiers temps, il s'agissait tout d'abord de créer un cercle de personnes disposées à se consacrer de toutes leurs forces, avec un courage inébranlable et une cohérence objective, à l'élaboration et à l'application pratique de ces connaissances et méthodes. C'est pourquoi un "cercle d'expérimentation" fut créé en juin 1924, sous la direction de Rudolf Steiner, qui rassemblait les scientifiques et les praticiens qui étaient désormais les premiers à mettre en œuvre la nouvelle agriculture. Cette communauté fut déclarée, comme Rudolf Steiner l'exprima lors de sa fondation puis dans son rapport, "comme une association d'humains qui s'intègre à la Section de sciences la nature du Goetheanum". "Ce que l'anthroposophie a à dire sur l'agriculture trouvera d'abord dans le cercle des spécialistes de l'agriculture le meilleur soin possible ; et on doit leur laisser le soin d'en faire ce qu'ils jugent bon en association avec la

methoden und Praktiken auf diesem Gebiet; eine gesunde Methodik der Schädlingsbekämpfung und der Vermeidung oder Überwindung von Tier- und Pflanzenkrankheiten. Und er schilderte die Möglichkeiten der Anreicherung von Kräften und lebensfördernden Substanzen durch die Anwendung der bereits in Dornach erprobten Präparate, die er durch weitere Angaben ergänzte; die Förderung der Lebens- und Wachstumsprozesse in allen Zweigen des Ackerbaues, der Wiesenpflege, des Obstbaues, der Waldkultur usw.

Aus all diesen Angaben und Richtlinien ist heute nicht nur eine so weltweite Praxis, sondern auch bereits eine so reichhaltige Literatur entstanden, daß hier auch auf deren Studium verwiesen werden kann*. In jenen ersten Anfängen damals galt es nun zunächst, einen Kreis von Menschen zu schaffen, der gewillt war, sich mit ganzer Kraft, unbeirrbarem Mut und sachlicher Konsequenz der Ausarbeitung und praktischen Anwendung dieser Erkenntnisse und Methoden zu widmen. Es wurde deshalb noch während dieser Tagung im Juni 1924 unter Anleitung Rudolf Steiners ein „Versuchsring“ begründet, der die Wissenschaftler und Praktiker zusammenschloß, die nun als erste an die Verwirklichung der neuen Landwirtschaft gingen. Diese Gemeinschaft wurde, wie es Rudolf Steiner bei der Begründung und dann in seinem Bericht aussprach, „als eine Vereinigung von Menschen erklärt, die sich der Naturwissenschaftlichen Sektion am Goetheanum eingliedert“. „Was die Anthroposophie über Landwirtschaft zu sagen hat, wird im Kreise der landwirtschaftlichen Fachleute zunächst seine bestmögliche



Section de science de la nature du Goetheanum".

* Dr. E. Pfeiffer : "La fertilité/fécondité de la terre. Sa conservation et son renouvellement. Le principe biodynamique dans la nature"; Dr G. Wachsmuth : "Les forces éthériques de formation dans le cosmos, la terre et l'humain"; Dr E. Bartsch : "La manière de gérer biologique-dynamique"; M. K. Schwarz : "L'arboriculture"; F. Dreidax : "La construction dans le vivant"; F. Lippert : "La pratique de la culture des plantes médicinales"; Dr E. Pfeiffer et E. Riese : "Le réjouissant jardin de plantes, Indications pour l'auto approvisionnement avec des légumes"; Dr. E. Pfeiffer : "Indications pratiques pour l'utilisation des préparations de fertilisation biologique-dynamique"; Dr. J. Werr : "L'humain et les animaux domestiques"; Dr. N. Remer : "Santé et prestation chez les animaux domestiques"; ainsi que des traductions de certaines des publications ci-dessus en français, anglais et italien, des revues spécialisées, etc.

579

Dans les derniers mots de son discours de synthèse lors du cours d'agriculture, Rudolf Steiner a donné ses directives pour le travail futur :

"Si nous voulons travailler ensemble de cette manière, ce sera un début authentiquement conservateur, mais aussi extrêmement radicalement progressiste. Cela restera toujours pour moi un très beau souvenir, si ce cours devient justement le point de départ, que l'*authentique et sage paysannerie* soit ici vraiment apportée dans la méthodologie - je dirais - morte de la science, et le Dr Wachsmuth a aussi rejeté cette science, qui est en fait devenue morte, et a souhaité la *science vivante*, qui ne doit être fécondée que par la sagesse paysanne. Voulons-nous grandir ensemble de cette manière, comme des jumeaux siamois, Dornach et le cercle. On dit des jumeaux qu'ils ont en fait le même senti-

Pflege finden; und man muß es ihnen überlassen, damit im Verein mit der Naturwissenschaftlichen Sektion am Goetheanum so zu verfahren, wie sie es für gut finden".

* Dr. E. Pfeiffer : „Die Fruchtbarkeit der Erde. Ihre Erhaltung und Erneuerung. Das biologisch-dynamische Prinzip in der Natur"; Dr. G. Wachsmuth : „Die ätherischen Bildkräfte in Kosmos, Erde und Mensch"; Dr. E. Bartsch : „Die biologisch-dynamische Wirtschaftsweise"; M. K. Schwarz : „Obstbau"; F. Dreidax : „Das Bauen im Lebendigen"; F. Lippert: „Zur Praxis des Heilpflanzenanbaus"; Dr. E. Pfeiffer und E. Riese: „Der erfreuliche Pflanzgarten, Anleitung für die Selbstversorgung mit Gemüse"; Dr. E. Pfeiffer : „Praktische Anleitung für den Gebrauch der biologisch-dynamischen Düngerpräparate"; Dr. J. Werr : „Der Mensch und die Haustiere"; Dr. N. Remer : „Gesundheit und Leistung bei Haustieren"; sowie Übersetzungen einiger der obigen Publikationen in französischer, englischer und italienischer Sprache, Fachzeitschriften usw.

579

In den letzten Worten seiner zusammenfassenden Ansprache beim landwirtschaftlichen Kursus gab Rudolf Steiner seine Richtlinien für die künftige Arbeit :

„Wollen wir in dieser Weise zusammenwirken, das wird ein echt konservatives, aber auch ein äußerst radikal fortschrittliches Beginnen sein. Es wird mir dies immer eine sehr schöne Erinnerung bleiben, wenn gerade dieser Kursus zum Ausgangspunkt wird, daß hier wirklich *echtes, weises Bauerntum* in die - ich möchte sagen - totgewordene Methodik der Wissenschaft hineingetragen wird, und Dr. Wachsmuth hat ja auch abgewiesen diese Wissenschaft, die eigentlich tot geworden ist, und hat die *lebendige Wissenschaft*, die erst durch die Bauernweisheit befruchtet werden soll, gewünscht. Wollen wir in dieser Weise wie siamesische Zwillinge, Dornach und der Ring, zusammenwachsen. Von Zwillingen sagt man,



ment, la même pensée, et si nous avons ce même sentiment et cette même pensée, *alors nous progresserons aussi le mieux dans notre domaine*". (327,239)

Le mouvement agricole était ainsi définitivement fondé pour l'avenir et, dans les années qui ont suivi, il a mis en place, par la recherche scientifique, l'expérimentation, les essais approfondis et les essais pratiques, une nouvelle agriculture qui est aujourd'hui déjà largement reconnue comme une contribution précieuse à la promotion de la culture et de la situation de vie de notre époque. Mais pour cela, il a d'abord fallu des années et des décennies de travail de construction systématique, imperturbable face aux résistances extérieures, à la lutte, aux moqueries, au scepticisme et à l'inertie de l'environnement. Lorsque je repense aujourd'hui aux premières années de cette activité au sein du cercle d'expérimentation et aux premiers conflits, heurts et contacts avec l'environnement, je me remémore en même temps l'intense travail commun auquel nous aspirions dans le cercle des premiers pionniers du mouvement par une formation régulière et concentrée à la connaissance, un échange d'expériences et une compréhension et un développement toujours plus poussés des données fondamentales de Rudolf Steiner.

On se souvient de la lutte commune pour la reconnaissance et l'application de la théorie des forces formatrices, des lois de la vie, des processus dynamiques et biologiques présentés par Rudolf Steiner dans les règnes vivants de la nature, des premiers succès et aussi des échecs de l'expérimentation, des réunions organisées année après année, qui ont contribué de manière essentielle à la

sie haben eigentlich ein gleiches Fühlen, ein gleiches Denken, und haben wir dieses gleiche Fühlen und dieses gleiche Denken, *dann werden wir auf unserem Gebiete auch am besten vorwärtskommen.*"

Damit war die landwirtschaftliche Bewegung für die Zukunft definitiv begründet und sie hat in den kommenden Jahren durch wissenschaftliche Forschung, Experiment, umfassende Versuche und praktische Erprobung eine neue Landwirtschaft aufgebaut, die nun heute schon als weithin anerkannter, wertvoller Beitrag zur Förderung der Kultur- und Lebenssituation der Jetztzeit dasteht. Doch dazu brauchte es zunächst Jahre und Jahrzehnte der systematischen, durch äußere Widerstände, Bekämpfung, Spott, Skepsis und Trägheit der Umwelt unbeirrbareren Aufbauarbeit. Wenn ich heute an die ersten Jahre dieses Wirkens im Versuchsring und an die ersten Auseinandersetzungen, Zusammenstöße und Kontakte mit der Umwelt zurückdenke, so taucht zugleich die intensive Gemeinschaftsarbeit in der Erinnerung auf, die wir im Kreise der ersten Pioniere der Bewegung durch regelmäßige, konzentrierte Erkenntnisschulung, Erfahrungsaustausch und immer weiter vordringendes Verstehen und Ausbauen der fundamentalen Angaben Rudolf Steiners anstrebten. Es erhebt die Erinnerung an das gemeinsame Ringen im Erkennen und Anwenden der Bildekräftelehre, der Lebensgesetze, der von Rudolf Steiner dargelegten dynamischen und biologischen Prozesse in den lebenden Naturreichen, an die ersten Erfolge und auch Rückschläge im Versuch, an die Jahr für Jahr durchgeführten Zusammenkünfte, die so wesentlich zur Verdeutlichung der Grundgedanken, zum Lernen aus den Versuchser-



clarification des idées fondamentales, à l'apprentissage à partir des résultats de l'expérimentation, à la planification du travail à venir dans la pratique et à la représentation et à la diffusion de la méthode vers l'extérieur. Nous avons ensuite osé organiser les premières conférences publiques, d'abord avec quelques exposés qui introduisaient pas à pas, à tâtons, la nouvelle conception du monde des forces, des rythmes dans la nature, de l'organisation, de la culture du sol et de la pratique de l'agriculteur dans le sens de la méthode biodynamique. Une activité qui transforma peu à peu le scepticisme des paysans en confiance et en collaboration, mais qui fut d'abord combattue par tous les moyens d'opposition par les scientifiques spécialisés, dérangés dans leur tranquillité, ou combattus par les industries unilatéralement intéressées économiquement et leurs représentants.

580

C'est ainsi que le nombre de collaborateurs enthousiastes, mais aussi d'adversaires, s'est considérablement accru des deux côtés. Mais la certitude absolue que peuvent donner un tel fondement de connaissances et l'expérience concrète des succès nous permit de marcher droit, avec l'aide de Rudolf Steiner et selon l'exemple qu'il nous avait donné, de surmonter ces résistances tenaces au fil des années, jusqu'à ce que les résultats parlent d'eux-mêmes et placent même les adversaires les plus irréductibles devant la décision objective. C'est ainsi que nous devons à Rudolf Steiner non seulement le cadeau d'une nouvelle agriculture orientée spirituellement-scientifiquement, mais aussi les directives pour une impulsion inébranlable et sa réalisation. Depuis l'époque que nous avons décrite plus

gebnissen, zur Planung der kommenden Arbeit in der Praxis und in der Vertretung und Ausbreitung der Methode nach außen beitragen. Dann wagten wir die ersten öffentlichen Tagungen, zunächst mit wenigen Vorträgen, die tastend, Schritt für Schritt in die neue Anschauung der Kräftewelt, der Rhythmen in der Natur, der Organik, der Bodenkultur und der Praxis des Landwirtes im Sinne der biologisch-dynamischen Methode einführten, auf Gutsbetrieben oder in den Sälern ländlicher Ortschaften, eine Tätigkeit, welche die Skepsis der Bauern allmählich in Vertrauen und Mitarbeit wandelte, die jedoch von den in ihrer Ruhe gestörten Fachwissenschaftlern oder von wirtschaftlich einseitig interessierten Industrien und ihren Vertretern zunächst mit allen Mitteln der Gegnerschaft bekämpft wurde.

580

So wuchs die Zahl der begeisterten Mitarbeiter, aber auch der Gegner beidseits ins Große. Doch die absolute Gewißheit, die ein solches Erkenntnisfundament und die konkrete Erfahrung aus den Erfolgen geben kann, ließ uns geradeaus schreiten, mit der Hilfe Rudolf Steiners und nach dem Vorbild, das er uns gegeben hatte, diese zähen Widerstände mit den Jahren soweit zu überwinden, bis die Resultate für sich selbst sprachen und auch die unentwegtesten Gegner vor die sachliche Entscheidung stellten. So verdanken wir Rudolf Steiner nicht nur das Geschenk einer neuen geisteswissenschaftlich orientierten Landwirtschaft, sondern auch die Richtlinien für ein unbeirrbares Durchtragen eines neuen Impulses und seiner Verwirklichung. Seit jener Zeit, die wir oben schilderten, da



haut, lorsqu'il nous a demandé, à E. Pfeiffer et à moi, de faire les premiers essais, qu'il a lui-même réalisés et supervisés, lorsqu'il a aidé Ernst Stegemann à adapter la première exploitation agricole à la nouvelle méthode, l'étape suivante a été franchie lors du cours d'agriculture de juin 1924. Et après avoir créé, au cours des premières années, une base pour la propagation de la méthode grâce à la précieuse et si intense collaboration que nous avons pu mener avant tout avec Ernst Stegemann, le Dr Erhard Bartsch, le comte Lerchenfeld, Immanuel Vögele, dans le cadre d'un travail interne, d'essais et de conférences, un cercle toujours plus large d'amis serviables et expérimentés est venu s'y ajouter, qui a ensuite, pas à pas, contribué à la diffusion de la méthode.

Je pense, en complément des premiers collaborateurs cités plus haut, à l'enrichissement du travail par M. K. Schwarz, F. Dreidax, Martin Schmid, Fr. Lippert, par le Dr A. Usteri et le Dr G. Grohmann dans le domaine de la phyto- logie, par le Dr J. Werr et le Dr N. Remer dans le domaine de la médecine vétérinaire, ou aux travaux du Dr Otto Eckstein dans le domaine de la théorie des substances et de la géologie, et en particulier au travail de recherche effectué sous la direction du Dr. E. Pfeiffer, E. Riese, E. Sabarth, J. von Grone, J. Schultz, Dr. Cl. Bessenich dans le laboratoire de biologie ; mais je dois demander pardon s'il n'est pas possible ici de nommer individuellement tous les courageux contributeurs à la naissance de ce mouvement, dont la mémoire doit cependant être honorée avec une chaleureuse reconnaissance. Il ne s'agissait ici que d'illustrer, par un exemple vécu, la

er E. Pfeiffer und mir die ersten Versuche auftrag und diese selbst durchführte und überwachte, da er Ernst Stegemann geholfen hatte, den ersten Gutsbetrieb auf die neue Methode umzustellen, war nun durch den landwirtschaftlichen Kursus im Juni 1924 der nächste Schritt vollzogen worden. Und nachdem in den ersten Jahren durch die wertvolle und so intensiv fördernde Zusammenarbeit, die wir vor allem mit Ernst Stegemann, Dr. Erhard Bartsch, Graf Lerchenfeld, Immanuel Vögele, durchführen konnten, in interner Arbeit, Versuchen und Vorträgen eine Basis für die Ausbreitung der Methode geschaffen worden war, kam ein immer weiterer Kreis hilfsbereiter und erfahrener Freunde hinzu, die dann Schritt für Schritt durch wissenschaftliche und praktische Vertretung der Methode die biologisch-dynamische Landwirtschaft ausbauen halfen. Ich denke, in Ergänzung der oben genannten ersten Mitarbeiter, da vor allem an die Bereicherung der Arbeit durch M. K. Schwarz, F. Dreidax, Martin Schmid, Fr. Lippert, durch Dr. A. Usteri und Dr. G. Grohmann im Bereich der Pflanzenkunde, Dr. J. Werr und Dr. N. Remer in der Tierheilkunde, oder an die Arbeiten von Dr. Otto Eckstein auf dem Gebiet der Substanz-Lehre und Geologie, und insbesondere an die unter Leitung von Dr. E. Pfeiffer durchgeführte jahrzentelange Experimentalarbeit von E. Riese, E. Sabarth, J. von Grone, J. Schultz, Dr. Cl. Bessenich im biologischen Laboratorium; aber ich muß um Entschuldigung bitten, wenn es hier räumlich nicht möglich ist, all die tapferen Mithelfer am Entstehen dieser Bewegung einzeln zu nennen, deren doch in herzlicher Dankbarkeit gedacht sei. Es sollte hier auch nur an einem erlebten Beispiel der allmähliche Aufbau



construction progressive d'une telle sphère de vie sociale, fécondée par la science de l'esprit, qui s'est développée en une communauté active sur toute la terre, composée de nombreux humains de l'époque actuelle. Revenons maintenant aux événements de juin 1924.

Nous avons déjà mentionné qu'en complément du travail consacré pendant la journée au cours agricole au château de Koberwitz, des conférences et des manifestations artistiques avaient lieu à Wrocław, pour lesquelles nous nous rendions à chaque fois dans cette ville. Lors des soirées, Rudolf Steiner a parlé des connaissances fondamentales de la science de l'esprit, sur l'impulsion

581

du congrès de Noël et, en particulier, sur la nature du destin. Dans son propre rapport, il a déclaré à ce sujet :

"J'ai parlé du destin humain dans son évolution à travers les vies terrestres successives, de la manière dont les entités d'un monde suprasensible agissent dans la formation de ce destin (karma) dans l'existence humaine entre la mort et une nouvelle naissance ; j'ai donné des exemples par lesquels je pouvais illustrer cette formation à partir de la recherche spirituelle". (260a, 318-319)

En ces jours, le travail artistique, qui avait accompagné dès le début le chemin de vie de ce mouvement, franchit lui aussi une étape supplémentaire essentielle pour transmettre à un cercle toujours plus large de personnes ce que Rudolf Steiner avait initié dans le domaine de l'art.* Car les impulsions artistiques de Rudolf Steiner se sont elles aussi déjà répandues aujourd'hui à travers le monde grâce à des prestations et

einer solchen, aus der Geisteswissenschaft befruchteten sozialen Lebenssphäre veranschaulicht werden, die zu einer über die Erde hin tätigen Gemeinschaft vieler Tausender von Menschen der heutigen Zeit heranwuchs. Kehren wir nun zu den Ereignissen des Juni 1924 zurück.

Wir hatten bereits erwähnt, daß in Ergänzung der Arbeit, die tagsüber auf Schloß Koberwitz dem landwirtschaftlichen Kurs gewidmet war, außerdem in Breslau Vorträge und künstlerische Veranstaltungen stattfanden, zu denen wir jeweils nach Breslau hineinfuhren. An den Abenden sprach Rudolf Steiner über die fundamentalen Erkenntnisse der Geisteswissenschaft, über den

581

entscheidenden Impuls der Weihnachtstagung und insbesondere über das Wesen des Schicksals. In seinem eigenen Bericht sagte er hierüber :

„Ich sprach über das menschliche Schicksal in seiner Entwicklung durch die aufeinander-folgenden Erdenleben hindurch, über die Art, wie an der Gestaltung dieses Schicksals (Karma) in dem menschlichen Dasein zwischen Tod und neuer Geburt die Wesenheiten einer über-sinnlichen Welt wirken ; ich gab Beispiele, an denen ich aus der Geistesforschung heraus diese Gestaltung veranschaulichen konnte.“

In diesen Tagen vollzog auch die künstlerische Arbeit, die ja von Anbeginn den Lebensweg dieser Bewegung begleitet hatte, einen wesentlichen weiteren Schritt, um dasjenige, was Rudolf Steiner auf dem Gebiete der Kunst inauguriert hatte, einem immer größeren Kreis von Menschen zu vermitteln.* Denn auch die künstlerischen Impulse Rudolf Steiners sind ja heute bereits durch Leistungen und durch zahlreiche Schü-



à de nombreux élèves. C'est l'œuvre de Madame Marie Steiner qui, par son exemple et ses capacités pédagogiques magistrales, a permis la formation de ce grand groupe d'élèves et d'artistes. Ces jours-ci, du 10 au 16 juin, elle a donné aux artistes et aux élèves, arrivés en nombre en même temps que les agriculteurs, un "*Cours sur le traitement artistique du langage*". Rudolf Steiner lui-même en parle en ces termes :

"Un cours sur le traitement artistique de la langue, donné par Madame Marie Steiner, a attiré tant de participants qu'il a fallu limiter le nombre de participants dans ce sens. Il est normal qu'un tel cours permette aux participants de s'exercer réellement à la parole. On ne peut donc pas avoir un nombre illimité de participants. Cette fois-ci, un moyen terme a été trouvé en attribuant à un nombre possible de participants les places de devant, où les exercices pouvaient être faits avec eux, tandis qu'un plus grand nombre d'auditeurs dans les autres rangées de sièges pouvait recevoir ce qui pouvait être gagné par une écoute silencieuse. Madame Marie Steiner a choisi cette voie parce qu'elle voulait répondre à l'intérêt si satisfaisant qui se manifeste largement pour l'art du langage. Cet intérêt est réjouissant à un haut degré. Car il montre une compréhension grandissante pour la sorte de traitement artistique du langage qui est cultivé par Madame Marie Steiner à partir de l'esprit anthroposophique. On peut espérer que, grâce à la croissance de cette compréhension, l'art de la parole trouvera un écho dans des cercles de plus en plus larges. Cela peut avoir un effet très bénéfique, étant donné la grande importance que cet art a pour la *culture de la personnalité*". (280,242)

lerschaft über die Erde hin ausgebreitet. Dies ist das Werk Frau Marie Steiners, die durch ihr Vorbild und die meisterlichen pädagogischen Fähigkeiten die Heranbildung dieser großen Schüler- und Künstlerschaft vollzogen hat. In diesen Tagen vom 10.-16. Juni gab sie nun den gleichzeitig mit den Landwirten zahlreich eingetroffenen Künstlern und Schülern einen „*Kursus über künstlerische Behandlung der Sprache*“. Rudolf Steiner selbst berichtet hierüber mit den folgenden Worten :

„Zu einem Kursus über künstlerische Behandlung der Sprache, der von Frau Marie Steiner abgehalten wurde, hatten sich so viele Teilnehmer gemeldet, daß in dieser Richtung eine Begrenzung der Teilnehmerzahl eintreten mußte. Es ist sachgemäß, daß bei einem solchen Kurse die Anwesenden zu wirklichen *Übungen* im Sprechen kommen. Man kann deswegen nicht eine unbegrenzte Teilnehmerzahl haben. Diesmal wurde nun ein Mittelweg dadurch eingeschlagen, daß man einer möglichen Teilnehmerzahl die vorderen Plätze anwies, wo mit ihnen die Übungen gemacht werden konnten, während eine größere Anzahl von Zuhörern in den weiteren Sitzreihen das entgegennehmen konnte, was durch stummes Zuhören zu gewinnen ist. Frau Marie Steiner wählte diesen Weg, weil sie dem so befriedigenden Interesse entgegenkommen wollte, das sich für die Sprachkunst in einem weiten Umfange zeigt. Dieses Interesse ist im höchsten Grade erfreulich. Denn es zeigt ein Wachsen des Verständnisses für die Art der künstlerischen Sprachbehandlung, die aus dem anthroposophischen Geiste heraus durch Frau Marie Steiner gepflegt wird. Es steht zu hoffen, daß durch das weitere Wachsen dieses Verständnisses die Kunst des Sprechens in immer weiteren Kreisen Eingang finden wird. Das kann bei der großen Bedeutung, welche diese Kunst für die *Persönlichkeitskultur* hat, recht segensreich wirken.“



Une représentation d'eurythmie, qui a eu lieu le 9 juin au Lobe-Theater de Wroclaw, plein à craquer, a contribué à la festivité du congrès. Ainsi, lors de cette conférence importante et ouvrant de nombreuses nouvelles voies de des-

* Dans ce contexte, il convient aussi de mentionner l'activité de Rudolf Steiner pour l'art dramatique à l'époque du tournant du siècle. Ses articles parus principalement dans le "Magazin für Literatur" et dans les "Dramaturgische Blätter" (voir p. 6) ont été rassemblés dans les "Veröffentlichungen aus dem literarischen Frühwerk (publications tirées de l'oeuvre littéraire précoce", cahier XI : "Theater, Schauspiel und Schauspielkunst (théâtre, scène et art de la scène)" (IIe volume), édités par la "Sektion für redende und musische Künste (section pour les arts parlés et musicaux)".

582

cette fois dans son effet pratique sur l'agriculture/économie de la campagne, l'art et la diffusion de vues spirituelles à religieuses par des conférences de Rudolf Steiner dans une unité toujours de nouveau conséquemment réalisée par lui ; un modèle d'orientation pour toutes les étapes futures de l'évolution qui, de manière saine, réaliseront le développement de chacune de ces sphères d'activité en lien avec leur source spirituelle, comme un tout.

A la fin du congrès, une réunion conviviale de tous les participants eut lieu, à l'occasion de laquelle Monsieur von Koschützki et surtout le courageux directeur du travail en Silésie, le recteur Moritz Bartsch, exprimèrent en termes chaleureux les remerciements des participants si richement dotés à Rudolf Steiner. Et lui-même parla de "l'atmosphère de fête" qui entourait ce travail de Pentecôte et remercia tous les participants qui avaient contribué à la réalisation de

Zur Festlichkeit der Tagung trug vor allem eine Eurythmie-Aufführung bei, die am 9. Juni im vollbesetzten Lobe-Theater in Breslau stattfand. So wirkten auch bei dieser wichtigen und viele neue Schicksalswege eröffnenden

* Es sei in diesem Zusammenhange auch hingewiesen auf die Tätigkeit Rudolf Steiners für die dramatische Kunst zur Zeit der Jahrhundertwende. Seine vor allem im „Magazin für Literatur“ und in den „Dramaturgischen Blättern“ erschienenen Aufsätze (s. S. 6) sind neu gesammelt in den von der „Sektion für redende und musische Künste“ herausgegebenen „Veröffentlichungen aus dem literarischen Frühwerk“, Heft XI : „Theater, Schauspiel und Schauspielkunst“ (II. Band).

582

Tagung die Wissenschaft, diesmal in ihrer praktischen Auswirkung auf die Landwirtschaft, die Kunst und die Vermittlung geistig-religiöser Einsichten durch Rudolf Steiners Vorträge in der von ihm immer wieder konsequent verwirklichten Einheit zusammen; ein richtunggebendes Vorbild auch für alle zukünftigen Entwicklungsschritte, die in gesunder Weise den Ausbau jeder dieser Tätigkeitssphären in Verbundenheit mit ihrem geistigen Quell als eine Ganzheit vollziehen werden.

Zum Abschluß der Tagung fand eine gesellige Zusammenkunft aller Beteiligten statt, bei welchem Anlaß Herr von Koschützki und insbesondere der tapfere Leiter der Arbeit in Schlesien, Rektor Moritz Bartsch, in herzlichen Worten den Dank der so reich beschenkten Teilnehmer an Rudolf Steiner aussprachen. Und er selbst sprach von der „Feststimmung“, die diese Pfingstarbeit umgab und dankte allen Mitwirkenden, die zum Zustandekommen dieser wich-



cette importante réunion, en particulier le comte et la comtesse Keyserlingk pour leur généreuse hospitalité, le recteur Bartsch pour son engagement intense, perspicace et, si nécessaire, chevaleresque en maniant l'épée, en faveur du travail anthroposophique en Silésie. En cette soirée festive, nous avons tous eu une conscience aiguë des grandes tâches qui incombent à l'anthroposophie sur Terre, lorsque la science, l'art, la religion et la pratique de la vie sociale travaillent sur un fondement commun pour la culture humaine du XXe siècle, comme l'a réalisé ce congrès dans l'esprit du Goetheanum.

Avant de retourner à Dornach, Rudolf Steiner se rendit encore à Iéna et à Stuttgart. Il m'avait à nouveau demandé de l'accompagner lors de ce voyage et je me souviens encore intensément de la façon dont il m'a dit, pendant le trajet de Breslau à Iéna, après un temps de réflexion silencieuse sur le congrès qui venait de se dérouler, d'un ton fort et joyeux : "Maintenant, nous avons aussi réussi cette œuvre importante". J'ai rarement vu Rudolf Steiner aussi joyeusement ému et visiblement heureux après une action accomplie, comme cela s'est exprimé à ce moment-là après le congrès agricole. A plusieurs reprises encore, pendant le voyage en train, il revint sur ces journées avec des paroles joyeuses. Le lendemain, à proximité d'Iéna, nous avons visité le centre de soins et d'éducation de *Lauenstein*, fondé par le Dr Ilse Knauer avec un certain nombre de jeunes amis. Là, nous avons pu prendre part au travail si affectueux et si serviable qui était fourni aux enfants difficiles à éduquer dans cet insti-

tigen Tagung beigetragen hatten, vor allem Graf und Gräfin Keyserlingk für die großzügige Gastfreundschaft, Rektor Bartsch für den intensiven, einsichtsvollen und, wenn immer notwendig, ritterlich das Schwert führenden Einsatz für die anthroposophische Arbeit in Schlesien. In uns allen lebte an diesem festlichen Abend das starke Bewußtsein von den großen Aufgaben, die der Anthroposophie auf Erden gegeben sind, wenn in solcher Einheit, wie sie diese Tagung im Geiste des Goetheanum verwirklichte, Wissenschaft, Kunst, Religion und soziale Lebenspraxis auf gemeinsamem Fundament für die Menschheitskultur des 20. Jahrhunderts tätig sind.

Vor der Rückreise nach Dornach begab sich Rudolf Steiner noch nach Jena und Stuttgart. Er hatte mich wiederum aufgefordert, ihn auf dieser Reise zu begleiten und es lebt mir noch intensiv in der Erinnerung, wie er nun während der Fahrt von Breslau nach Jena nach einer Zeit stillen Nachdenkens in Rückschau auf die vergangene Tagung plötzlich mit starker, freudiger Betonung zu mir sagte : „Nun haben wir auch dieses wichtige Werk geschafft“. Selten habe ich Rudolf Steiner nach einer vollbrachten Tat so freudig bewegt und sichtbar beglückt erlebt, wie es in diesem Augenblick nach der landwirtschaftlichen Tagung zum Ausdruck kam. Noch mehrmals kam er während der Eisenbahnfahrt mit frohen Worten auf diese Tage zurück. In der Nähe von Jena besuchten wir am folgenden Tag die Heil- und Erziehungsstätte *Lauenstein*, die von Dr. Ilse Knauer mit einer Anzahl jüngerer Freunde begründet worden war. Dort konnten wir an der so liebevollen und hilfsbereiten Arbeit teilnehmen, die den



tut et, en compagnie des enseignants, Rudolf Steiner a donné les directives pour un développement sain de cet important travail pédagogique, qui s'est ensuite largement répandu ailleurs. Une semaine plus tard, il leur donna le cours de pédagogie curative à Dornach comme base de cette activité. Dans son rapport sur la visite du 18 juin au Lauenstein près d'Iéna, Rudolf Steiner dit, avec sa modestie, que "le Lauenstein est un lieu de rencontre et d'échange" :

583

"J'ai alors pu me rendre mardi à Iéna-Lauenstein, où un certain nombre de nos jeunes amis fondent avec le Dr Ilse Knauer un lieu de guérison et d'éducation pour des enfants non pas faiblement doués, mais vraiment malades, constitutionnellement malades, qui doivent être éduqués et amenés aussi loin qu'il est possible dans la maladie. Cet institut est en train d'être fondé. J'ai pu inaugurer quelque peu la chose et voir les premiers enfants accueillis. De sorte que nous avons pu, pour ainsi dire, mettre l'affaire sur pied à Lauenstein, près d'Iéna". (327,16-17)

Mais l'image qui me reste en mémoire est celle d'un homme qui, à l'époque, n'a pas seulement aidé à "inaugurer quelque chose", mais qui, en faisant le tour de l'institut, en côtoyant les enfants malades, en discutant avec les éducateurs, a offert dans chaque cas concret, grâce à sa connaissance approfondie de l'être humain, des connaissances fondamentales et des indications utiles qui ont donné à cette activité de pédagogie curative une base de travail solide pour l'avenir.

De Iéna, nous avons traversé Weimar et

schwer erziehbaren Kindern in diesem Institut zuteil wurde, und im Zusammensein mit den Lehrkräften gab Rudolf Steiner die Richtlinien für einen gesunden Ausbau dieser wichtigen pädagogischen Arbeit, die sich dann auch andernorts weitgehend ausgebreitet hat. Eine Woche später gab er ihnen dann als Grundlage dieses Wirkens den Heilpädagogischen Kursus in Dornach. In seiner bescheidenen Art sagte Rudolf Steiner in seinem Bericht über den Besuch vom 18. Juni auf dem Lauenstein bei Jena :

583

„Dann konnte ich am Dienstag herüberfahren nach Jena-Lauenstein, wo eine Anzahl unserer jüngeren Freunde mit Frl. Dr. Ilse Knauer zusammen eine Heil- und Erziehungsstätte begründen für, nicht schwach begabte, sondern wirklich kranke, konstitutionell kranke Kinder, die erzogen werden sollten, und die so weit gebracht werden sollten in der Krankheit, als es eben geht. Dieses Institut ist eben in Gründung begriffen. Ich konnte die Sache etwas inaugrieren und konnte die ersten aufgenommenen Kinder sehen. So daß wir die Sache in Lauenstein, in der Nähe von Jena, sozusagen haben auf die Beine bringen können.“

Doch es steht mir das Bild noch lebhaft in Erinnerung, wie er damals nicht nur „die Sache etwas inaugrieren“ half, sondern beim Rundgang durch das Institut, beim Zusammensein mit den kranken Kindern, bei den Aussprachen mit den Erziehern, aus seiner umfassenden Kenntnis des Menschenwesens in jedem einzelnen konkreten Fall grundsätzliche Erkenntnisse und helfende Angaben schenkte, die dieser heilpädagogischen Tätigkeit für die Zukunft ein tragendes Arbeitsfundament gaben.

Von Jena fuhren wir nach Weimar hinü-



c'est là que Rudolf Steiner, comme nous l'avons mentionné précédemment, a fait le tour de tous les lieux qui, pour lui-même, étaient si riches en souvenirs de l'époque décisive de sa vie à Weimar. Il m'a montré la maison où il avait habité à l'époque, s'est soudain arrêté sur une place devant une maison et a levé longuement les yeux en silence vers les fenêtres du premier étage. Il me dit alors qu'une personnalité qu'il vénérât beaucoup avait habité ici et me parla avec une émotion intérieure palpable de ses expériences et de ses vicissitudes à cette époque. Il me conduisit aussi dans ce café où il avait souvent discuté avec des artistes, des personnes intellectuellement actives et de nombreux passionnés de Goethe. Il s'arrêtait ici et là devant une maison ou un carrefour et racontait de mémoire des anecdotes savoureuses sur des personnalités marquantes des années 80 et 90. Ce jour-là, à Weimar, il y avait dans l'être de Rudolf Steiner une ambiance de plénitude, portée par le travail des derniers jours, et de rétrospective, que l'atmosphère de Weimar faisait ressortir. Trente-cinq ans s'étaient écoulés depuis qu'il avait entrepris, en 1889, ce voyage d'orientation vers les archives de Goethe à Weimar, qui avait ensuite conduit aux sept années riches en destin de travail à Weimar sur les écrits scientifiques de Goethe. Et tous ces destins, ces travaux et ces expériences ont ressurgi ce jour-là dans la mémoire la plus concentrée lors de cette promenade à travers les lieux familiers, après que 35 années d'activité terrestre aient été accomplies.

ber und hier war es, wo Rudolf Steiner, wie an früherer Stelle erwähnt, in einem Rundgang all die Stätten aufsuchte, die für ihn selbst so reich an Erinnerungen aus der entscheidenden Weimarer Epoche seines Lebens waren. Er zeigte mir das Haus, wo er in jener Zeit gewohnt hat, blieb auf einem Platz plötzlich vor einem Hause stehen und blickte lange schweigend zu den Fenstern im ersten Stock hinauf. Dann sagte er, hier habe eine Persönlichkeit gewohnt, die er sehr verehrt habe und sprach in fühlbarer innerer Bewegung von seinen Erlebnissen und Schicksalen in jener Zeit. Er führte mich auch in jenes Café, wo er damals oft mit Künstlern, geistig regsamen Menschen und so manchem Goethe-Enthusiasten Diskussionen geführt hatte. Er blieb hie und da vor einem Haus oder einer Straßenkreuzung stehen und erzählte aus der Erinnerung köstliche Anekdoten über markante Persönlichkeiten der 80er und 90er Jahre. An diesem Tag in Weimar war in dem Wesen Rudolf Steiners eine Stimmung der Erfüllung, die von der Arbeit der letzten Tage getragen war, und der Rückschau, welche die Atmosphäre von Weimar hervorzauberte. Es waren nun gerade 35 Jahre vergangen, seit er im Jahre 1889 jene Orientierungsreise zum Goethe-Archiv nach Weimar angetreten hatte, die dann zu den schicksalsreichen sieben Jahren der Weimarer Arbeit an Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften führte. Und all diese Schicksale, Arbeiten und Erlebnisse, sind an jenem Tag in konzentriertester Erinnerung wieder erstanden bei diesem Gang durch die vertrauten Stätten, nachdem 35 Jahre des Erdenwirkens nun erfüllt waren.

Une petite expérience caractéristique

Ein kleines charakteristisches Erlebnis



doit encore être rapportée de cette visite à Weimar, car elle n'a pas seulement établi la relation si intense avec la sphère de Goethe, mais aussi celle avec l'œuvre de Schiller. En effet, en se promenant dans la ville, Rudolf Steiner s'arrêta soudain devant une colonne de publicité et montra une affiche qui annonçait la représentation d'un drame de Schiller ce jour-là au théâtre municipal de Weimar. Comme j'avais eu la sottise, quelque temps auparavant, de faire une remarque moins enthousiaste

584

sur certains drames de Schiller, il disait maintenant : "Il faut quand même que nous allions voir ça". Le hasard voulut qu'il s'agisse d'une représentation spéciale, pas très parfaite, pour les pensionnats de jeunes filles de Weimar, et c'est ainsi que l'on eut l'étrange impression de voir dans le théâtre - je me souviens que nous étions tous les deux les seuls hommes présents - la silhouette marquante de Rudolf Steiner, vêtu de noir, au milieu d'une mer uniforme de jeunes filles vêtues de blanc qui, dans le sens des systèmes d'éducation habituels, étaient ici initiées à l'œuvre de Schiller. Malgré le fait que l'art dramatique qui se présentait alors n'était pas de première qualité, Rudolf Steiner s'est penché vers moi à plusieurs reprises dans la loge et m'a dit en guise d'encouragement : "Il y a quand même beaucoup de très bons passages là-dedans !" Par cette mesure pédagogique, il me donna en même temps une nouvelle impulsion, après que j'eus lu sur son conseil en 1922 l'ouvrage de Deinhardt "Beiträge zur Würdigung Schiller. Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen (Contributions à reconnaissance des lettres de Schiller sur l'éducation esthétique de l'humain)", à rétablir la rela-

sei noch von diesem Weimarer Besuch berichtet, weil es nicht nur die so besonders intensive Beziehung zur Sphäre Goethes, sondern auch diejenige zum Werke Schillers herstellte. Beim Gang durch die Stadt blieb nämlich Rudolf Steiner plötzlich vor einer Litfaß-Säule stehen und wies auf ein Plakat, das die Aufführung eines Schillerschen Dramas an diesem Tage im Weimarer Stadttheater ankündigte. Da ich nun einige Zeit vorher törichterweise irgend eine weniger begeisterte Bemerkung

584

über manche Schillerschen Dramen gemacht hatte, sagte er jetzt : „Das müssen wir uns doch ansehen“. Nun wollte es der Zufall, daß dies eine nicht sehr vollkommene Spezial-Aufführung für die Mädchen-Pensionate Weimars war, und so ergab sich das eigenartige Bild im Theater, – meines Erinnerns waren wir beiden die einzigen anwesenden Männer –, die markante in Schwarz gekleidete Gestalt Rudolf Steiners in einem einheitlichen Meer weißgekleideter junger Mädchen zu erleben, die hier im Sinne der landläufigen Erziehungs-Systeme mit Schillers Werk bekannt gemacht wurden. Trotz der nicht gerade erstklassigen Schauspielkunst, die sich nun darbot, beugte sich Rudolf Steiner doch mehrmals in der Loge zu mir hinüber und sagte aufmunternd : „Es hat doch viele sehr gute Stellen darin!“ Durch diese pädagogische Maßnahme gab er mir zugleich den weiteren Impuls, nachdem ich auf seinen Rat hin 1922 Deinhardts Werk „Beiträge zur Würdigung Schillers. Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen“ neu herausgegeben hatte, nun auch, ungeachtet der durch die Schule einst verdorbenen Sympathien, die Beziehung zum Gesamtwerk Schillers wieder her-



tion avec l'ensemble de l'œuvre de Schiller, en dépit des sympathies jadis corrompues par l'école. C'était un exemple caractéristique de la manière dont Rudolf Steiner corrigeait avec amour et efficacité les jugements incomplets et unilatéraux de ses élèves.

Après cette visite pleine d'atmosphère et d'événements à Weimar, le voyage s'est poursuivi jusqu'à Stuttgart où, tard dans la soirée, a eu lieu dès l'arrivée, une réunion de Rudolf Steiner avec le corps enseignant de l'école Waldorf. En tant qu'accompagnateur, je devais aussi participer à cette réunion et cette séance nocturne m'a laissé un souvenir particulièrement fort, car après tous les efforts des dernières semaines, les congrès, les voyages, les réunions incessantes, la visite des instituts et des villes, je ressentais une fatigue naturelle qui, étonnamment, ne se faisait pas sentir chez lui, qui avait accompli tellement plus et qui avait atteint sa 63ème année. Tandis que, pour être franc, je dus, lors de cette séance nocturne avec le collègue des enseignants, mobiliser toutes mes forces pour garder les paupières ouvertes, Rudolf Steiner, malgré la maladie qui le rongait déjà à l'époque, était d'une vigilance et d'une énergie telles qu'il ne laissait rien paraître de ses efforts précédents. Il dirigea la séance avec une intensité et une concentration vives, en discutant des expériences concrètes et des préoccupations de chaque enseignant, il a donné des conseils et de l'aide dans chaque cas difficile, ainsi que des principes pour l'organisation ultérieure du travail pédagogique.

zustellen. Es war dies ein charakteristisches Beispiel für die Art, wie Rudolf Steiner unvollständige und einseitige Urteile seiner Schüler liebevoll und zugleich wirksam berichtigte.

Von diesem stimmungs- und ereignisreichen Besuch in Weimar ging die Reise nach Stuttgart, wo noch spät am Abend gleich nach der Ankunft eine Sitzung Rudolf Steiners mit dem Lehrerkollegium der Waldorfschule stattfand. Als sein Begleiter sollte ich auch an dieser Besprechung teilnehmen und es ist mir diese Nacht-Sitzung deshalb besonders stark im Gedächtnis haften geblieben, weil sich nach all den Anstrengungen der letzten Wochen, Tagungen, Reisen, ununterbrochenen Besprechungen, Besuch der Institute und Städte, bei mir eine natürliche Müdigkeit geltend machte, die erstaunlicherweise bei ihm, der ja so unendlich viel mehr geleistet hatte und im 63. Lebensjahre stand, nicht zu spüren war. Während ich, offengestanden, in dieser Nacht-Sitzung mit dem Lehrerkollegium alle Kraft aufbringen mußte, um überhaupt die Augenlider offen zu halten, war Rudolf Steiner, trotz seiner damals schon an ihm zehrenden Krankheit, von einer Wachheit und Energie, daß von den vorhergehenden Anstrengungen an ihm nichts zu merken war. Mit lebendigster Intensität und Konzentration leitete er die Sitzung, in der wiederum, wie so oft in den vergangenen Jahren, die wichtigsten Fragen der Lehrplangestaltung, die geistigen und praktischen Grundlagen der Schule durchgesprochen wurden, und wobei er in Besprechung der konkreten Erfahrungen und Sorgen der einzelnen Lehrer, sowohl Rat und Hilfe in



Lorsqu'une telle séance nocturne se terminait après de nombreuses heures, il arrivait souvent à l'époque qu'il commande la voiture immédiatement après et que nous continuions à rouler de Stuttgart à Dornach pendant la nuit.

* Heinrich Deinhardt : "Beiträge zur Würdigung Schiller. Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen" ; réédité à Stuttgart en 1922.

585

Rudolf Steiner avait la capacité de se reposer et de dormir pendant un court laps de temps, même en voiture - et à l'époque, les routes étaient loin d'être bonnes sur ce trajet - et lorsque nous arrivions à Dornach à l'aube, il pouvait se mettre immédiatement au travail et commencer la journée de travail très fatigante avec la charge de travail typique de Dornach. Le soir même, il montait sur le pupitre dans les locaux de la menuiserie, rendait compte aux amis impatientes du voyage qui venait de s'achever et enchaînait immédiatement avec le premier exposé d'une série cohérente de conférences pour les semaines à venir.

Plusieurs fois au cours de ces années, ces trajets en voiture de Stuttgart à Dornach se sont déroulés de telle manière qu'il m'a par exemple demandé d'être prêt à partir à midi en voiture. Mais à cette heure-là, le flux de visiteurs devant son cabinet de la Landhausstrasse ne cessait de croître, puis il sortait en souriant gentiment, disait "Nous ne partons qu'après le café" et disparaissait à nouveau pour la prochaine série de réunions et d'entretiens. La même chose

jedem einzelnen schwierigen Fall, als auch Grundsätzliches für die weitere Gestaltung der pädagogischen Arbeit gab.

Wenn dann eine solche Nacht-Sitzung nach vielen Stunden beendet war, geschah es in diesen Zeiten öfters, daß er unmittelbar nachher das Auto bestellte und wir noch in der Nacht von Stuttgart nach Dornach weiterfahren.

* Heinrich Deinhardt : „Beiträge zur Würdigung Schillers. Briefe über die ästhetische Erziehung des Menschen“; neu herausgegeben Stuttgart 1922.

585

Rudolf Steiner hatte die Fähigkeit, auch im fahrenden Wagen - und die Straßen waren damals auf dieser Strecke alles andere als gut - für kurze Zeit zu ruhen und zu schlafen, und wenn wir dann im Morgengrauen in Dornach ankamen, konnte er sofort an die Arbeit gehen und den überaus anstrengenden Tageslauf mit der typischen Dornacher Arbeitsfülle beginnen. Und noch am selben Abend bestieg er das Rednerpult in den Räumen der Schreinerei, stattete den ungeduldig harrenden Freunden Bericht ab über die soeben beendete Reise und schloß gleich den ersten Vortrag einer zusammenhängenden Vortragsreihe der nächsten Wochen an.

So manches Mal in diesen Jahren spielten sich diese Autofahrten von Stuttgart nach Dornach auch derart ab, daß er mich beispielsweise auf 12 Uhr mittags bestellte, mit dem Auto zur Abreise bereit zu sein. Aber der Strom der Besucher vor seinem Sprechzimmer in der Landhausstraße war um diese Zeit noch ständig am Wachsen, dann kam er freundlich lächelnd heraus, sagte „Wir fahren erst nach dem Kaffee“ und verschwand wieder zur nächsten Reihe von



se répéta encore plusieurs fois à 4 heures, 5 heures, 7 heures, 8 heures du soir, et ce n'est qu'à la tombée de la nuit qu'il monta vraiment dans la voiture et que le voyage nocturne vers Dornach commença.

Cette fois-ci, le soir du 20 juin, il donna d'abord un rapport sur le voyage décrit ci-dessus, puis poursuivit la série de conférences sur les "*Considération/contemplations du karma*" qu'il avait commencée à Dornach à la mi-février. Dès le 24 juin, il lança deux autres cours importants, celui d'"*eurythmie sonore*" (GA279), du 24 juin au 12 juillet, et le "*Cours de pédagogie curative*" (GA317), du 24 juin au 7 juillet. Les deux cours ont donc été conduits simultanément.

Le cours de 15 conférences sur l'eurythmie sonore, paru en 1924 sous le titre "*Eurythmie comme langage visible*", résumait ce qui avait déjà été réalisé au cours des douze années qui avaient suivi sa création, donnait donc tout d'abord une "configuration exacte de la tradition eurythmique" et offrait maintenant un vaste matériel de travail pour le futur chemin de vie de ce nouvel art. Nous avons déjà décrit dans le cours de l'exposé ci-dessus l'histoire de la naissance de l'eurythmie, sa naissance en 1912, les premiers pas dans l'environnement en 1913, les étapes importantes de son développement qui ont suivi, la participation essentielle de l'eurythmie à la reconstruction de l'art dramatique, en particulier à la représentation du "*Faust*" de Goethe à Pâques 1915, le premier cours d'eurythmie vocale en septembre 1915 (cf. p. 194, 222, 276, 285), la formation à l'eurythmie thérapeutique en particulier depuis le cours d'avril 1921, l'extension dans de nombreux

Sitzungen und Besprechungen. Dasselbe wiederholte sich dann noch mehrmals um 4 Uhr, 5 Uhr, 7 Uhr, 8 Uhr abends, und erst wenn wiederum die Nacht hereingebrochen war, bestieg er wirklich den Wagen und die nächtliche Fahrt nach Dornach begann.

Diesmal gab er, am Abend des 20. Juni, zunächst einen Bericht über die oben geschilderte Reise und setzte dann die Vortragsreihe über die „*Karma-Betrachtungen*“ fort, die er Mitte Februar in Dornach begonnen hatte. Bereits am 24. Juni leitete er nun zwei weitere wichtige Kurse ein, den für „*Laut-Eurythmie*“, vom 24. Juni bis 12. Juli, und den „*Kursus für Heilpädagogik*“ vom 24. Juni bis 7. Juli. Beide Kurse wurden also gleichzeitig durchgeführt.

Der Kursus von 15 Vorträgen über Laut-Eurythmie, der unter dem Titel „*Eurythmie als sichtbare Sprache*“ im Druck erschienen ist, faßte im Jahre 1924 zusammen, was in den zwölf Jahren seit ihrer Entstehung bereits erreicht worden war, gab also zunächst eine „exakte Gestaltung der eurythmischen Tradition“ und schenkte nun ein umfangreiches Arbeitsmaterial für den zu-künftigen Lebensweg dieser neuen Kunst. Wir haben im Gang der obigen Darstellung bereits die Entstehungsgeschichte der Eurythmie geschildert, ihre Geburtsstunde im Jahre 1912, die ersten Schritte in die Umwelt im Jahre 1913, die folgenden wichtigen Entwicklungsstufen, die wesentliche Mitwirkung der Eurythmie am Neu-Aufbau der dramatischen Kunst, insbesondere an der Darstellung von Goethes „*Faust*“ zu Ostern 1915, den ersten Lauteurythmie-Kurs im September 1915 (s. S. 194, 222, 276, 285), die Ausbildung der Heileurythmie insbesondere seit dem Kursus vom April



pays par des représentations, des écoles d'eurythmie, l'activité d'enseignement dans les années suivantes, et maintenant les deux cours de formation récapitulatifs pour la tâche mondiale de l'avenir dans le cours d'eurythmie tonale de février 1924 et le cours d'eurythmie vocale de juin 1924 au Goetheanum. Ils étaient eux aussi nés de l'impulsion de Mme Marie

586

Steiner, qui avait dirigé, développé et accompli le grand travail de construction de ce nouvel art depuis sa naissance. Les semaines de travail actuelles, en juin/juillet, ont développé la méthodologie de l'eurythmie dans une collaboration vivante avec les interprètes eux-mêmes. Dans sa belle préface à l'édition du livre de ce cours, qui rend compte de ce travail, Madame Marie Steiner dit :

"Nous nous sommes réunis pour ce cours comme pour une fête commune. On s'était adressé à Rudolf Steiner avec beaucoup de questions, on révisait, on s'entendait sur des choses à propos desquelles des conceptions différentes étaient apparues. Ainsi, le tout avait le caractère d'une improvisation immédiate et fraîche ; des dessins étaient rapidement jetés sur le tableau, des exercices d'exemplification étaient réalisés par les jeunes filles ; tout se déroulait sous le signe de la conversation et de la collaboration, et non de la dissection. C'est souvent ainsi que Rudolf Steiner enseignait à ses élèves, mais jamais aussi bien que lors de ce cours d'eurythmie.

L'eurythmie était l'un des enfants

1921, die Ausbreitung über viele Länder durch Aufführungen, Eurythmie-Schulen, Lehrtätigkeit in den folgenden Jahren, und nun die beiden zusammenfassenden Schulungskurse für die weltweite Aufgabe der Zukunft im Toneurythmie-Kurs vom Februar 1924 und dem Lauteurythmie-Kurs vom Juni 1924 am Goetheanum. Auch sie waren hervorgegangen aus dem Impuls Frau Marie

586

Steiners, die das große Werk des Aufbaues dieser neuen Kunst seit ihrer Entstehung geleitet, entfaltet und vollbracht hatte. Die jetzigen Arbeitswochen im Juni/Juli entwickelten die Methodik der Eurythmie in einem lebendigen Zusammenwirken mit den Darstellern selbst. In ihrem von dieser Arbeit berichtenden schönen Vorwort zur Buchausgabe dieses Kursus sagt Frau Marie Steiner :

„Zu diesem Kursus vereinigten wir uns wie zu einer gemeinsamen Feier. Man war mit vielen Fragen an Rudolf Steiner herantreten, man revidierte, man verständigte sich über Dinge, bei denen verschiedene Auffassungen entstanden waren. So trug das Ganze den Charakter der unmittelbaren frischen Improvisation; Zeichnungen wurden auf die Tafel schnell hingeworfen, Übungen zur Exemplifizierung von den jungen Damen ausgeführt; es entstand alles im Zeichen des Gespräches und des Zusammenarbeitens, nicht des Dozierens. So war ja oft der Unterricht, den Rudolf Steiner seinen Schülern angedeihen ließ, aber niemals in so hohem Maße wie bei diesem Kursus über Eurythmie

Die Eurythmie war eins der liebsten



d'esprit les plus chers à Rudolf Steiner. A partir de petits débuts, elle s'est développée de manière tout à fait organique, poussées après poussées, pour devenir un tronc puissant, grâce à la saine plénitude de vie qui lui est propre et à l'ardeur au travail de ses représentants. Elle ennoblissait celui qui s'y abandonnait, elle le forçait à se débarrasser de plus en plus de ce qui était personnel ; il n'y avait pas de place pour l'arbitraire en elle. La légité qui lui était inhérente provenait de nécessités spirituelles ; on les reconnaissait volontiers, car en elles on vivait la nécessité, on vivait Dieu. C'est ainsi qu'elle a pu susciter un tel enthousiasme ; c'est ainsi que tant de forces auxiliaires dévouées se sont associées à elle de manière désintéressée, de sorte que son champ d'action a pu s'étendre de plus en plus ; à côté de la récitation, elle est intervenue dans la musique en la fécondant et en lui ouvrant de nouvelles voies et possibilités d'expression ; un nouvel art de l'éclairage est né, suivant les lois stylistiques de l'eurythmie, un art de l'habillement simplifié, ennobli et soustrait à l'arbitraire, sur la base d'ambiances colorées, l'eurythmie des couleurs. En liaison avec le drame, elle a permis de donner une expression à l'être qui, autrement, doit se soustraire à une expression conforme au sens. La représentation de l'influence du supra-sensible et du sous-sensible dans la vie terrestre devint alors possible. C'est ainsi qu'au cours des années, nous avons pu travailler presque toutes les scènes de "Faust" sur la scène qui avait été créée dans la grande menuiserie du Goetheanum.

Geisteskinder Rudolf Steiners. Aus kleinen Anfängen heraus entwickelte sie sich ganz organisch, Trieb an Trieb ansetzend, zu einem kräftigen Stamm, dank der ihr eigenen gesunden Lebensfülle und dem Arbeitseifer ihrer Vertreter. Sie veredelte denjenigen, der sich ihr hingab, sie zwang ihn immer mehr das Persönliche abzulegen; zur Willkür war in ihr kein Raum. Die ihr innewohnende Gesetzmäßigkeit entsprang geistigen Notwendigkeiten; man erkannte diese willig an, denn in ihnen erlebte man Notwendigkeit, erlebte man Gott. Dadurch konnte sie die Begeisterung so stark entfachen; dadurch verbanden sich selbstlos mit ihr so viele hingebende Arbeitshilfskräfte, so daß ihr Wirkungsfeld sich immer mehr ausdehnen konnte; neben der Rezitation griff sie befruchtend ein in die Musik und eröffnete ihr neue Wege und Ausdrucksmöglichkeiten; eine neue Beleuchtungskunst entstand, eurythmischen Stilgesetzen folgend, eine vereinfachte, veredelte und der Willkür enthobene Bekleidungskunst, auf Grund von Farbenstimmungen, Farbeneurythmie. In der Verbindung mit dem Drama führte sie dazu, demjenigen Wesensausdruck verleihen zu können, das sich sonst einer sinn-gemäßen Ausdrucksweise entziehen muß. Die Darstellung des Hereinwirkens vom Übersinnlichen und Untersinnlichen in das Erdenleben wurde nun möglich. So hatten wir im Laufe der Jahre auf der Bühne, die in der großen Schreinerei des Goetheanum entstanden war, fast alle Szenen aus „Faust“ durcharbeiten können, in die das Übersinnliche hereinspielt.



... Plus nous travaillions et créions, plus nous recevions ; chaque effort mis en pratique entraînait de nouveaux dons de la part du bienveillant donateur. »

Rudolf Steiner a parlé de l'effet fécondant de l'eurythmie sur l'art voisin de la musique :

"Nos musiciens, qui mettent leurs dons artistiques au service de l'eurythmie, font, j'en suis convaincu, progresser la musique dans une direction tout à fait singulière par la manière dont ils le font et par le grand enthousiasme qui les anime, précisément en collaboration avec l'art apparenté. Je crois que le sens musical qui vit en eux trouve sa véritable libération dans le fait de se placer dans le contexte. En tout cas, dans l'activité de nos musiciens dans le cadre de l'eurythmie, il y a une extension profondément satisfaisante du musical dans l'artistique en général. Et celle-ci montre à nouveau sa fécondité dans la belle répercussion sur le spécifiquement musical. » (279, 260)

587

C'est ainsi que Rudolf Steiner couronna en 1924 les douze années d'édification d'un nouvel art, né de ses recherches spirituelles et qui sera lié en permanence à l'activité spirituelle de l'avenir.

Un autre cours fut consacré aux forces de guérison dans la pédagogie, pour laquelle l'eurythmie curative est une aide si essentielle. Il a donné douze conférences du 25 juin au 7 juillet sur la "pédagogie curative". Des parties essentielles de ce matériel de travail ont depuis été traitées et publiées par le Dr A. Degenaar*, ce qui montre aussi la construction de cette méthodologie de pédagogie curative par Rudolf Steiner depuis l'année 1908-1924. Nous avons déjà par-

... Je mehr wir arbeiteten und schufen, desto mehr erhielten wir ; jedes in Tat umgesetzte Streben bewirkte neue Gaben von seiten des gütigen Spenders.“

über die befruchtende Wirkung der Eurythmie auf die verwandte Kunst der Musik sagte Rudolf Steiner :

„Unsere Musiker, die ihre künstlerischen Begabungen in den Dienst der Eurythmie stellen, bringen, nach meiner Überzeugung, durch die Art, wie sie dies tun, und durch den großen Enthusiasmus, der sie beseelt, gerade im Zusammenwirken mit der verwandten Kunst die Musik in einer ganz eigenartigen Richtung vorwärts. Ich glaube, daß der musikalische Sinn, der in ihnen lebt, gerade seine wahre Befreiung in dem Hineinstellen in den Zusammenhang findet. Jedenfalls lebt in der Betätigung unserer Musiker im Rahmen des eurythmischen Wirkens eine tief befriedigende Ausweitung des Musikalischen in das allgemein Künstlerische. Und die zeigt ihre Fruchtbarkeit wieder an dem schönen Zurückwirken auf das spezifisch Musikalische.“

587

So krönte Rudolf Steiner im Jahre 1924 das 12jährige Aufbauwerk einer neuen Kunst, die aus dem Quell seiner geistigen Forschung erstanden war und mit dem geistigen Wirken der Zukunft dauernd verbunden sein wird.

Ein weiterer Kursus war den Heilkräften in der Pädagogik gewidmet, wofür ja die Heil-Eurythmie eine so wesentliche Helferin ist. In zwölf Vor-trägen vom 25. Juni bis 7. Juli sprach er über „Heilpädagogik“. Wesentliche Teile dieses Arbeitsmaterials sind von Dr. A. Degenaar seither bearbeitet und herausgegeben worden*, worin auch der Aufbau dieser heilpädagogischen Methodik durch Rudolf Steiner seit dem Jahre 1908-1924 zum Ausdruck kommt. über die syste-



lé de la formation systématique des enseignants au Goetheanum à la page 428, et de ses répercussions sur la pratique pédagogique à l'occasion des événements de 1923 (voir p. 541, 583). Dans ce domaine de travail aussi, les possibilités d'agir pour aider l'humanité souffrante sont désormais illimitées.

Si l'on considère tous ces cycles de conférences de l'année 1924, qui résumant à la fois les acquis et indiquent la voie à suivre, dans les domaines de l'ésotérisme, de l'anthroposophie, de l'histoire de l'esprit, de la théorie du destin, de l'anthropologie et de leurs répercussions dans l'art, la vie religieuse, la pratique de la médecine, de la pédagogie, de l'agriculture, etc. c'est comme si Rudolf Steiner, dans cette dernière année de son activité terrestre, voulait encore une fois donner à ses élèves, dans l'essence la plus concentrée, la substance et la force de l'accomplissement sur le chemin qu'ils étaient ensuite appelés à suivre seuls. Cette atmosphère de vision supérieure et de consécration du chemin régnait maintenant aussi dans les conférences qu'il donna en juillet 1924 à Dornach et dans lesquelles il présenta, dans un vaste tableau spirituel, l'histoire et le karma du mouvement anthroposophique auquel toute cette activité est profondément et indissociablement liée dans le cours du destin.

Dans une série de onze conférences sur "*Les rapports karmiques du mouvement anthroposophique*" (GA237), qu'il commença le 1er juillet à Dornach et qu'il poursuivit jusqu'au 8 août, il partit de l'immense combat spirituel des visions du monde qui avait déterminé le devenir européen depuis l'époque du Moyen-

matique Schulung der Lehrkräfte am Goetheanum hatten wir schon auf Seite 428, und über deren Auswirkungen auf die pädagogische Praxis anlässlich der Ereignisse des Jahres 1923 (s. S. 541, 583) berichtet. Auch auf diesem Arbeitsfelde sind nun unbegrenzte Möglichkeiten zu helfen-den Taten für die leidende Menschheit gegeben.

Wenn man alle diese, zugleich das Erreichte zusammenfassenden und den künftigen Weg weisenden Vortragszyklen des Jahres 1924 in der Esoterik, der Anthroposophie, der Geistesgeschichte, der Schicksalslehre, der Menschenkunde und deren Auswirkungen in der Kunst, im religiösen Leben, in der Praxis der Heilkunde, der Pädagogik, der Landwirtschaft usw. überschaut, so ist es, wie wenn Rudolf Steiner in diesem letzten Jahre seines Erdenwirkens seinen Schülern noch einmal in konzentrierter Essenz die Substanz und die Kraft der Erfüllung mit auf den Weg geben wollte, den sie dann allein weiterzuschreiten berufen waren. Diese Stimmung der Oberschau und der Wegzehrung waltete nun auch in jenen Mitgliedervorträgen, die er im Juli 1924 in Dornach gab und in denen er in einem umfassenden geistigen Bilde die Geschichte und das Karma der anthroposophischen Bewegung darstellte, mit der all dieses Wirken zutiefst und untrennbar im Schicksalsgang verbunden ist.

In einer Reihe von elf Vorträgen über „*Die karmischen Zusammenhänge der anthroposophischen Bewegung*“, die er am 1. Juli in Dornach begann und bis zum 8. August durchführte, ging er von dem gewaltigen Geisteskampf der Weltanschauungen aus, der seit den Zeiten des Mittelalters das europäische Werden



Âge. En guise d'introduction, il a décrit les deux courants du Moyen Âge qui représentaient l'héritage de l'antithèse de la pensée *issue des forces individuelles* ou du domaine des "*pensées du monde*" devenues abstraites, développée au cours des siècles précédents. Il a expliqué la lutte des *scolastiques* avec Averrhoès et les représentants de *l'arabisme* dans les méthodes de pensée de l'époque. Comment deux groupes de représentants de courants spirituels se sont ensuite formés au XIXe siècle, l'un étant ouvert aux décisions suprasensibles de ce siècle qui se déroulaient dans des mondes spirituels et s'en laissant inspirer, l'autre étant fermé à ces transformations. Il

* Rudolf Steiner : "Sur la pédagogie curative" ;
édité par le Dr. A. Degenaar.

588

a montré comment l'attribution des différents humains et groupes d'humains aux deux évolutions spirituelles différentes s'était faite de manière fatale dans les temps anciens, en remontant aux sources de l'histoire et en présentant les premières distinctions de ces groupes d'humanité dans les deux courants des *aristotéliens* et des *platoniciens*. Il a ensuite caractérisé les tournants décisifs qui se sont développés au cours des premiers siècles chrétiens, puis en particulier aux 7e/8e et 12e/13e siècles. De telles impulsions pour la vision spirituelle sont par exemple visibles dans l'influence de *Brunetto Latini* sur *Dante* et son époque. Rudolf Steiner a donné une image claire de la grande polarité qui s'est à nouveau manifestée au XIIIe siècle, surtout dans des centres spirituels comme *l'école de Chartres*, dans des personnalités comme *Alanus ab In-*

bestimmt hatte. Er schilderte einleitend die zwei Strömungen des Mittelalters, die das Erbe der in den vorhergehenden Jahrhunderten ausgebildeten Antithese des Denkens *aus den individuellen Kräften* oder aus dem Bereich der abstrakt gewordenen „*Weltgedanken*“ repräsentierten. Er erläuterte den Kampf der *Scholastiker* mit Averrhoes und den Vertretern des *Arabismus* in den Denkmethode der damaligen Zeit. Wie sich dann im 19. Jahrhundert zwei Gruppen von Repräsentanten geistiger Strömungen herausbildeten, von denen die eine für die übersinnlichen Entscheidungen jenes Jahrhunderts, die sich in geistigen Welten vollzogen, offen waren und sich von ihnen inspirieren ließen, während sich die anderen diesen Wandlungen verschlossen. Er

* Rudolf Steiner: „Zur Heilpädagogik“;
herausgegeben von Dr. A. Degenaar.

588

zeigte auf, wie sich die Zuordnung der einzelnen Menschen und Menschengruppen zu den zwei verschiedenen geistigen Entwicklungen in der Vorzeit schicksalsmäßig ergeben hatte, indem er in der Geschichte nach rückwärts an die Quellen vordringend, die ersten Unterscheidungen solcher Menschheitsgruppen in den beiden Strömungen der *Aristoteliker* und *Platoniker* darstellte. Er charakterisierte nun die entscheidenden Wendepunkte, die sich in den ersten christlichen Jahrhunderten, dann insbesondere im 7./8. und 12./13. Jahrhundert entfalteten. Ablesbar sind solche Impulse für die geistige Schau z. B. am Einfluß *Brunetto Latinis* auf *Dante* und seine Zeit. Rudolf Steiner gab ein anschauliches Bild der großen Polarität, welche im 13. Jahrhundert erneut in die Erscheinung trat, vor allem in solchen geistigen Zentren wie der *Schule von*



sulis, Bernardus Sylvestris et d'autres proches de l'esprit qui voulaient inaugurer une nouvelle spiritualité sur Terre, et leurs adversaires qui étaient inspirés par des forces spirituelles opposées. C'était l'antithèse décisive de deux impulsions, l'une voulant conquérir "l'intelligence cosmique" de l'humain et la confier à son libre arbitre, l'autre s'efforçant de s'opposer à ces forces individuelles de la pensée et de la connaissance suprasensible. Le premier courant révèle à chaque fois dans l'histoire l'intervention de la puissance spirituelle de Michel, l'autre front de la lutte des forces d'oppositions dans le devenir spirituel de l'humain.

Après que les conférences de Dornach au printemps 1924 aient présenté les grands *rythmes* de l'histoire de l'esprit, ainsi que les destins des *individualités* particulières qui se sont incarnées au cours de ces époques, les "Considérations ésotériques sur les rapports karmiques", que Rudolf Steiner donna de juillet à septembre 1924, introduisirent les destins et les tâches des *communautés humaines* qui, au cours de l'histoire, avaient été liées d'étape en étape à l'une des deux tendances polaires de l'évolution et qui, dans la situation spirituelle du 20e siècle, sont maintenant appelées à prendre une décision dans l'engagement pour ou contre l'esprit de Michaël. Dans ces conférences, il a conduit à la compréhension des objectifs les plus élevés des êtres et des puissances spirituelles luttant ensemble pour le devenir de l'humain, du reflet et de l'effet de ces luttes au cours des siècles, de leurs victoires et de leurs défaites dans le deve-

Chartres, in Personnalités wie Alanus ab Insulis, Bernardus Sylvestris und anderen Geistverwandten, die eine neue Spiritualität auf Erden inaugrieren wollten, und ihren Widersachern, die aus entgegengesetzten geistigen Kräften inspiriert waren. Es war die entscheidende Antithese zweier Impulse, von denen der eine die „kosmische Intelligenz“ dem Menschen erobern und seinem freien Willen anvertrauen wollte, der andere das Bestreben hatte, sich diesen individuellen Kräften des Denkens und übersinnlichen Erkennens entgegenzustellen. Die erstere Strömung offenbart in der Geschichte jeweils das Hereinwirken der geistigen Macht Michaels, die andere die Kampffront der Widersachermächte im geistigen Werden des Menschen.

Nachdem die Dornacher Vorträge im Frühjahr 1924 die großen *Rhythmen* der Geistesgeschichte dargestellt hatten, und auch die Schicksale einzelner *Individualitäten*, die sich im Laufe dieser Epochen jeweils inkarnierten, führten die „Esoterischen Betrachtungen karmischer Zusammenhänge“, die Rudolf Steiner nun im Juli bis September 1924 gab, in die Schicksale und Aufgaben *menschlicher Gemeinschaften* ein, die in der Geschichte von Stufe zu Stufe mit einer der beiden polaren Entwicklungstendenzen verbunden gewesen waren und nun in der geistigen Situation des 20. Jahrhunderts zur Entscheidung im Einsatz für oder gegen den Geist Michaels aufgerufen sind. In diesen Vorträgen führte er zur Einsicht in die höchsten Ziele der miteinander um das Werden des Menschen ringenden geistigen Wesen und Mächte, in die Spiegelung und Auswirkung dieser Kämpfe im Lauf der Jahrhunderte, ihre Siege und



nir historique de la Terre, des étapes de ce qui a déjà été atteint, des nouvelles possibilités qui ont maintenant été données par les décisions spirituelles avant le tournant du siècle. L'histoire de l'humanité s'est révélée ici dans la sphère des impulsions créatrices, qui ne peuvent pas être lues dans la juxtaposition habituelle de caractéristiques secondaires, de générations de princes, de champs de bataille, de changements de trône ou de frontières extérieures et autres, mais dans les causes primaires du *changement de conscience* qui a provoqué et marqué les actions intérieures et extérieures des humains. Il s'agissait d'une histoire d'influences de puissances mondiales spirituelles, de hiérarchies suprasensibles, qui donc dans les

589

siècles ont donné les impulsions aux personnalités individuelles incarnées et aux communautés humaines orientées spirituellement de s'épanouir dans la sphère terrestre, en accord ou en opposition avec le plan de développement spirituel de l'humanité dans son ensemble, de développer des capacités diverses qui, en s'opposant ou en se synthétisant, ont conduit à de nouvelles étapes, ont été confrontées à de nouvelles antithèses, à de nouvelles luttes, à un nouvel engagement. À travers cette série de destins, d'incarnations, d'actes d'individus isolés et de communautés spirituellement liées, se révélèrent en même temps les époques d'action ou d'attente, de maturation et de nouvelle intervention de pointe des puissances spirituelles michaeliques. C'était l'accomplissement judicieux de l'œuvre de sa vie que Rudolf Steiner, au cours de la dernière année de son activité sur Terre, ajoute à la création de la science

Niederlagen im geschichtlichen Erdenwerden, die Stufen des bereits Erreichten, die neuen Möglichkeiten, die nun durch die geistigen Entscheidungen vor der Jahrhundertwende gegeben wurden. Die Geschichte der Menschheit wurde hier in der Sphäre der schöpferischen Impulse offenbar, die nicht abzulesen sind aus der heute üblichen Aneinanderreihung sekundärer Merkmale, der Fürstengenerationen, Schlachtfelder, 'Thronwechsel oder äußeren Grenzveränderungen und dergleichen, sondern aus den primären Ursachen des *Bewußtseinswandels*, der die inneren und äußeren Taten der Menschen jeweils veranlaßte und prägte. Es war dies eine Geschichte der Einflüsse geistiger Weltmächte, übersinnlicher Hierarchien, die den in den

589

Jahrhunderten jeweils inkarnierten Einzelpersönlichkeiten und geistig orientierten Menschengemeinschaften die Impulse gaben, sich im Einklang oder im Widersachertum zum geistigen Entwicklungsplan der Gesamtmenschheit in der Erdensphäre zu entfalten, verschiedenartige Fähigkeiten auszubilden, die dann im Widerstreit oder in der Synthese zu neuen Stufen führten, vor neue Antithesen, Kämpfe, neuen Einsatz gestellt wurden. Durch diese Reihe der Schicksale, der Inkarnationen, der Taten einzelner Individualitäten und geistig verbundener Gemeinschaften offenbarten sich zugleich die Epochen des Wirkens oder des Abwartens, des Ausreifens und wiederum führenden Eingreifens der michaelischen Geistesmächte. Es war die sinnvolle Erfüllung seines Lebenswerkes, daß Rudolf Steiner im letzten Jahre seines Wirkens auf Erden zur Schaffung der Geisteswissenschaft des 20. Jahrhunderts die Ober-



de l'esprit du XXe siècle la vue d'ensemble de sa préhistoire, de ses porteurs et de ses gardiens dans les temps anciens, afin que l'œuvre à venir puisse être consciemment reconnue et poursuivie à partir de la planification globale de l'histoire de l'esprit.

Après que cette nouvelle étape de la vue d'ensemble de l'esprit ait été solidement établie par les conférences de Dornach et que les cours d'eurythmie vocale et de pédagogie curative mentionnés ci-dessus aient été terminés à la mi-juillet, il partit à nouveau en voyage. Il participa d'abord à *Stuttgart* à quelques discussions sur les institutions locales, puis se rendit en *Hollande* où se déroula du 17 au 24 juillet un congrès d'été à *Arnheim*, au cours duquel il donna un cours de neuf conférences sur le thème "*La valeur pédagogique de la connaissance de l'humain et la valeur culturelle de la pédagogie*" (GA310). Il partit de l'éveil de la "*mentalité d'éducateur*" qui résulte de la connaissance de l'être humain dans son ensemble, décrivit les résultats des recherches spirituelles-scientifiques sur les rythmes de vie, la différenciation de l'organisation humaine, les étapes de développement spirituel et d'âme, et corporelle de l'enfant, les tempéraments, l'intégration progressive dans l'environnement, et les aides pédagogiques qui peuvent favoriser ce modelage plastique dans les forces formatrices de la nature de l'enfant et l'amener à un épanouissement sain et libre. Il a parlé des expériences déjà réalisées dans la mise en œuvre pratique de cette méthode d'éducation et de ce que les éducateurs, les parents et les enseignants doivent prendre en compte pour développer sainement chez l'enfant, à partir de la vertu fondamentale de la

schau über ihre Vorgeschichte, ihre Träger und Hüter in der Vorzeit hinzufügte, damit das kommende Schaffen bewußt aus der Gesamtplanung der Geistesgeschichte erkannt und weitergeführt werden könne.

Nachdem diese nächste Stufe der geistigen Überschau durch die Dornacher Vorträge fest fundiert war und Mitte Juli auch die oben genannten Kurse für Lauteurythmie und Heilpädagogik beendet waren, begab er sich nun wiederum auf Reisen. Er nahm zunächst in *Stuttgart* an einigen Besprechungen über die dortigen Institutionen teil und reiste dann nach *Holland*, wo vom 17.-24. Juli eine Sommertagung in *Arnheim* stattfand, bei der er einen Kursus von neun Vorträgen gab mit dem Thema „*Der pädagogische Wert der Menschenerkenntnis und der Kulturwert der Pädagogik*“. Er ging aus von der Erweckung der „*Erzieher-Gesinnung*“, die aus der Erkenntnis des ganzen Menschen gewonnen wird, schilderte die geisteswissenschaftlichen Forschungsergebnisse über die Lebensrhythmen, die Differenzierung der Menschenorganisation, die geistig-seelischen und körperlichen Entwicklungsstufen des Kindes, die Temperamente, das allmähliche Hereinwachsen in die Umwelt, und die pädagogischen Hilfen, die dieses plastizierende Modellieren in den Bildekräften der Kindesnatur fördern und zur gesunden, freien Entfaltung bringen können. Er sprach von den bereits vorliegenden Erfahrungen in der praktischen Verwirklichung dieser Erziehungsmethodik und von dem, was die Erzieher, Eltern und Lehrer beachten müssen, um in gesunder Weise im Kind aus der Grundtugend der *Dankbarkeit* die Impulse zu Liebe und *Pflichtbe-*



gratitude, les impulsions vers l'amour et la *conscience du devoir*, de sorte qu'ils puissent ainsi introduire l'enfant de manière organique dans la vie et dans les perspectives du monde d'aujourd'hui. Un aperçu historique de l'évolution de l'éducation au cours des siècles passés a fourni la base d'une compréhension de la "signification mondiale de l'art pédagogique" au XXe siècle. Ce cours important a aussi été publié depuis.

Ce congrès d'été à Oosterbeek, près d'Arnhem, dans cette campagne de Hollande qui, par ailleurs, est probablement la seule de ce pays plat à se distinguer par une structure particulière de collines boisées, portait à nouveau

590

le caractère social d'un travail communautaire intense, qui résultait naturellement de la réunion de tous les participants, aussi bien lors des conférences que dans le reste de la journée, lors des repas en commun, des excursions, des discussions. Mais cette fois-ci, la souffrance tragique que Rudolf Steiner a dû endurer cette année-là en raison de la grave maladie qui rongait ses forces physiques s'est déjà manifestée pour celui qui a assisté à la réunion. Chaque don de substance spirituelle qu'il nous offrait lors de conférences et de discussions était en même temps un sacrifice lié à une augmentation de ses souffrances physiques, et celui qui a dû assister à la lutte bouleversante et tragique avec la maladie qui l'accablait et qui, malgré toutes ses supplications, n'a pas pu obtenir de lui qu'il se ménage, a vécu la grandeur suprême de sa personnalité qui sacrifiait désormais aussi les soins et la guérison si nécessaires des forces physiques pour servir l'humanité jusqu'au bout dans une action de ser-

wußtsein zu entfalten, so daß sie derart das Kind organisch in das Leben und in die Weltperspektiven der heutigen Zeit einführen können. Ein geschichtlicher Überblick über die Evolution des Erziehungswesens in den vergangenen Jahrhunderten gab die Grundlage für ein Verstehen der „Weltbedeutung der pädagogischen Kunst" im 20. Jahrhundert. Auch dieser wichtige Kursus ist seither im Druck erschienen.

Diese Sommertagung in Oosterbeek bei Arnhem, in jener Landschaft Hollands, die wohl als einzige in diesem sonst so ebenen Lande sich durch eine besondere Struktur bewaldeter Hügel heraushebt, trug auch wiederum

590

den sozialen Charakter einer intensiven Gemeinschaftsarbeit, die sich aus dem Beisammensein aller Beteiligten, sowohl bei den Vorträgen, aber auch im sonstigen Tageslauf, bei den gemeinsamen Mahlzeiten, Exkursionen, Besprechungen, von selbst ergab. Aber für den Miterlebenden trat diesmal schon das tragische Leiden in die Erscheinung, das Rudolf Steiner in diesem Jahre durch die an seinen physischen Kräften zehrende schwere Krankheit ertragen mußte. Jedes Geschenk geistiger Substanz, das er uns in Vorträgen und Besprechungen darbrachte, war zugleich ein Opfer, das mit einer Steigerung seiner physischen Leiden verbunden war, und wer das erschütternde, tragische Ringen mit der zehrenden Krankheit anschauen mußte und trotz aller Bitten von ihm nicht erlangen konnte, daß er sich schone, erlebte die überragende Größe seiner Persönlichkeit, die nun auch die so notwendige Pflege und Gesundung der körperlichen Kräfte opferte, um bis zum Letzten in schenkendem Tun der Men-



vice.

En même temps que ce cours pédagogique public de neuf conférences, il a donné aux membres, venus ici de différents pays, un aperçu de la substance des conférences sur le karma de Dornach, que nous avons décrites plus haut. Le développement artistique fut à nouveau étroitement lié à cette réunion par deux cours d'art de la parole donnés par Madame Marie Steiner, l'un d'introduction générale et l'autre pour les élèves avancés. Rudolf Steiner a dit à ce sujet

"La participation vivante aux cours d'art linguistique donnés par Marie Steiner montre que l'importance du "savoir parler" va vers une compréhension croissante. Dans la création artistique de la langue, la saine interaction et l'harmonisation du corps, de l'âme et de l'esprit se révèlent. Le corps montre s'il est capable de s'intégrer correctement à l'esprit ; l'âme révèle si l'esprit vit en elle de manière authentique ; et l'esprit se présente de manière concrète dans un effet physique immédiat. Les personnalités qui participent aux cours de langue font ainsi l'expérience directe de la révélation de l'anthroposophie dans l'activité humaine. On peut considérer comme une mise à l'épreuve de l'anthroposophie le fait qu'elle soit en mesure de faire revivre l'art du langage dans toute sa signification, alors que celui-ci a été mis dans une situation d'impuissance par le matérialisme dans la vision du monde. » (260a, 349)

Et Rudolf Steiner aida les médecins à progresser dans leur travail en poursuivant le travail médical des années précédentes par trois conférences sur le

schheit zu dienen.

Gleichzeitig mit diesem öffentlichen pädagogischen Kursus von neun Vorträgen gab er den Mitgliedern, die hier aus den verschiedensten Ländern zusammengekommen waren, Einblick in die Substanz der Dornacher Karma-Vorträge, die wir oben schilderten. Die künstlerische Entwicklung war mit dieser Tagung wiederum aufs engste verbunden durch zwei Kurse über sprachliche Kunst, die durch Frau Marie Steiner gegeben wurden, einen allgemein einführenden und einen solchen für vorgerückte Schüler. Rudolf Steiner sagte hierzu :

„In der lebendigen Teilnahme an den Kursen über sprachliche Kunst, die von Marie Steiner gegeben wurden, zeigt sich, daß die Bedeutung des ‚Sprechen-Könnens‘ einem sich steigernden Verständnis entgegengeht. In der künstlerischen Gestaltung der Sprache kommt ja das gesunde Zusammenwirken und Sich-Harmonisieren von Leib, Seele und Geist zur Offenbarung. Der Leib zeigt, ob er sich den Geist in rechter Art einzugliedern vermag; die Seele offenbart, ob der Geist in ihr auf wahre Art lebt ; und der Geist stellt sich in unmittelbarer physischer Wirkung anschaulich dar. Die an Sprachkursen teilnehmenden Persönlichkeiten erleben so die Offenbarung der Anthroposophie an der Betätigung des Menschen ganz unmittelbar. Es darf als eine Erprobung der Anthroposophie angesehen werden, daß sie in der Lage ist, die Sprachkunst in ihrer vollen Bedeutung wieder aufleben zu lassen, die doch durch den Materialismus in der Weltanschauung in eine hilflose Lage gebracht worden ist.“

Und den Ärzten half Rudolf Steiner, in ihrem Wirken weiter voranzuschreiten, indem er die medizinische Arbeit der Vorjahre fortführte durch drei Vorträge



thème : « *Que peut gagner l'art de guérir par une approche spirituelle-scientifique ?* » (in GA319). Depuis, ces conférences ont également été publiées sous forme de livre et rendues accessibles aux étudiants.

Le 20 juillet, dans l'une des salles de travail du bâtiment loué pour ce congrès à Oosterbeek près d'Arnhem, il a donné une *allocution particulière à une assemblée de jeunes gens*. Ce discours est resté dans les mémoires non seulement par son contenu, mais aussi par l'intensité de l'appel. Car l'essentiel du discours de Rudolf Steiner résidait dans le feu et la force des mots qu'il utilisait pour éveiller la jeunesse.

591

Il se peut que le trop grand nombre de discussions théoriques de certains jeunes, le plaisir de l'introspection, les nombreux discours sur les tâches sociales qui n'aboutissent cependant pas ou pas suffisamment à l'action sociale, les belles paroles non fondées sur des réalisations concrètes, les nombreux essais et erreurs, la reprise et l'abandon agités et inconséquents d'idées et de projets dans l'espace et le temps, comme cela caractérisait certains cercles de jeunes gens, l'ont poussé à appeler avec tant de force la jeunesse à se lever enfin - au sens spirituel du terme - "de sa chaise", à abandonner la théorie et le plaisir de la discussion et à passer à l'action, dans la formation personnelle et dans l'action véritablement sociale. L'unité essentielle du plan, de la parole et de l'action, qu'il a vécue comme un modèle pendant des décennies, a pris vie devant l'auditoire lorsque, avec la force de la voix, du mouvement, de la plastique des mots, il

über das Thema: „*Was kann die Heilkunst durch eine geisteswissenschaftliche Betrachtung gewinnen?*“. Auch diese Vorträge sind seither in Buchform dem Studium zugänglich gemacht worden.

Am 20. Juli gab er in einem der Arbeitsräume des für diese Tagung in Oosterbeek bei Arnhem gemieteten Gebäudes eine besondere *Ansprache an eine Versammlung junger Menschen*. Diese Ansprache ist, außer durch ihre Inhalte, auch durch die Intensität des Appells so stark in der Erinnerung haften geblieben. Denn Wesentlichstes in (Leser Ansprache lag in dem Feuer und der Kraft der Worte, mit der Rudolf Steiner die Jugend zum Wachsein aufrief.

591

Es mag das allzuvielen theoretischen Herumdisputieren mancher jungen Menschen, die Lust an der Selbstbespiegelung, das viele Reden über soziale Aufgaben, das jedoch nicht oder ungenügend zum sozialen Tun führte, die durch konkrete Leistungen nicht fundierten schönen Worte, das viele Herumprobieren und Nicht-bei-der-Stange-Bleiben, das unruhige und unkonsequente Aufgreifen und Wiederfallenlassen von Ideen und Plänen in Raum und Zeit, wie es manche Kreise der jüngeren Menschen charakterisierte, ihn bewogen haben, mit solcher Wucht die Jugend anzurufen, nun endlich - im geistig gemeinten Sinne - „von ihren Stühlen aufzustehen“, die Theorie und Disputierfreude abzulegen und zum Handeln zu schreiten, in der persönlichen Schulung und im wahrhaft sozialen Tun. Die wesenhafte Einheit von Plan, Wort und Tat, die er jahrzehntelang als Vorbild dargelebt hatte, erstand hier lebensvoll vor den Zuhörern, als er



a incité les jeunes à se lever intérieure-ment et à mettre la main à l'ouvrage du siècle. Beaucoup de ces humains ont quitté la salle autrement qu'ils n'y étaient entrés et se sont confrontés différemment aux autres, qui leur ont fait face plus tard avec des disputes sur les jeunes et les vieux, sur le social et le non-social, avec des théories ou des querelles de mots. C'était un discours dont on aimerait que tous les individus et tous les groupes qui se rendront à nouveau à la conférence puissent faire l'expérience du quoi et du comment.

Il fut à nouveau très fort de voir comment Rudolf Steiner, malgré sa maladie épuisante, mit dans la balance la plénitude de ses forces spirituelles pour éveiller éveil, planification et la volonté d'agir chez ceux qui devaient maintenant aider à porter la responsabilité de la poursuite de l'œuvre. Si les générations futures se montrent dignes de cet appel, le sacrifice et le don qu'il a faits n'auront pas été vains. L'unité de l'œuvre et sa réalisation nécessitent la reconnaissance et l'action des générations futures dans l'esprit de ce qui a été construit depuis des décennies.

Fin juillet, Rudolf Steiner retourna à *Dornach* après ces semaines de travail du congrès d'Arnhem et reprit ici la fondation de l'ensemble par ses conférences sur "Les relations karmiques du mouvement anthroposophique" commencées au printemps. Parallèlement, le travail ésotérique de l'école supérieure s'est

mit einer Kraft der Stimme, der Bewegung, der Plastik der Worte, die jungen Menschen aufrüttelte, innerlich aufzutehen und an das Werk des Jahrhunderts planvoll Hand anzulegen. Viele dieser Menschen verließen den Saal anders als sie hereingekommen waren und stellten sich den anderen, die ihnen später wieder mit Disputationen über jung und alt, über sozial oder nicht-sozial, mit Theorien oder Wortgeplänkeln gegenübertraten, anders gegenüber als bisher. Es war eine Ansprache, deren Erlebnis des Was und Wie man allen Einzelnen und Gruppen wünschen möchte, die je wieder zum Besprechen solcher Probleme und Aufgaben zusammenkommen.

Hierbei war es wiederum stark zu erleben, wie Rudolf Steiner, ganz ungeachtet seiner zehrenden Krankheit, die Fülle seiner geistigen Kräfte in die Waagschale warf, um Wachheit, Planmäßigkeit und Tatwillen bei denen zu erwecken, die nun die Verantwortung für die Weiterführung des Werkes mit tragen helfen sollten. Wenn zukünftige Generationen sich dieses Rufes würdig erweisen sollten, so wird das durch ihn gebrachte Opfer und Geschenk nicht umsonst gewesen sein. Die Einheit des Werkes und seine Verwirklichung bedarf des Erkennens und Tuns der kommenden Generationen im Geiste dessen, was seit Jahrzehnten auferbaut worden war.

Ende Juli reiste Rudolf Steiner von diesen Arbeitswochen der Arnheimer Tagung nach *Dornach* zurück und nahm hier die Fundierung des Ganzen durch seine im Frühjahr begonnenen Vorträge über „Die karmischen Zusammenhänge der anthroposophischen Bewegung“ wieder auf. Gleichzeitig wurde in diesen



développé pas à pas au cours de ces mois. Tandis que la science de l'esprit présente les résultats de la recherche suprasensible et les expérimente dans les phénomènes de l'environnement et de l'être humain, la formation spirituelle donne la possibilité de voir et d'entrer dans le chemin qui mène du monde sensible au monde suprasensible par le "seuil". C'est à ce seuil que l'humanité tout entière, en partie inconsciente et en partie consciente, est placée aujourd'hui. Dans un rapport, Rudolf Steiner a déclaré à propos de ce travail de l'École supérieure du Goetheanum :

592

« Il est nécessaire pour celui qui cherche vraiment la connaissance de l'humain, qu'il comprenne comment tout ce que la 'nature' révèle de beau, de grand, de sublime, ne peut conduire à l'humain. Car l'humain intérieur, qui crée dans l'extérieur, ne trouve pas sa source dans le monde naturel, mais dans le monde spirituel. Or, ce ne sont pas les sens ni l'intellect lié au cerveau qui peuvent y pénétrer.

La connaissance de l'être humain dans sa véritable essence n'est possible qu'à partir d'un point de vue situé au-delà du seuil. Celui qui veut recevoir avec le bon sens humain/la saine raison analytique humaine les communications d'un connaissant qui proviennent du champ au-delà du seuil, doit aussi avoir une idée de ce que le connaissant a vécu sur le seuil. Car ce n'est qu'ainsi qu'il sera en mesure de juger correctement le suprasensible, qu'il connaîtra aussi les conditions dans lesquelles la connaissance de ce suprasensible est gagnée". (260a,202)

Le Goetheanum, auquel il confia la réalisation de cette formation spirituelle et son rayonnement dans tous les do-

Monaten die esoterische Arbeit der Hochschule Schritt für Schritt ausgebaut. Während die Geisteswissenschaft die Resultate der über-sinnlichen Forschung darstellt und in den Phänomenen der Umwelt und des Menschen aufweist und erprobt, gibt die geistige Schulung die Möglichkeit, den Weg zu überschauen und zu betreten, der über die „Schwelle.“ der sinnlichen zur über-sinnlichen Welt führt. An diese Schwelle ist ja die Gesamtmenschheit, teils unbewußt, teils wissend, heute gestellt. Ober diese Arbeit der Hochschule am Goetheanum sagte Rudolf Steiner in einem Bericht:

592

„Es ist für denjenigen, der wirklich nach Erkenntnis des Menschen sucht, notwendig, daß er durchschaue, wie alles, was die ‚Natur‘ an Schöner, Großem, Erhabenem offenbart, nicht zum Menschen führen kann. Denn der innere, im Äußeren schaffende Mensch hat seinen Quell nicht in der natürlichen, sondern in der geistigen Welt. In diese können aber nicht die Sinne und nicht der an das Gehirn gebundene Verstand eindringen.

Erkenntnis des Menschen in seiner wahren Wesenheit ist nur möglich von einem Gesichtspunkte jenseits der Schwelle. Wer Mitteilungen eines Erkennenden, die von dem Felde jenseits der Schwelle kommen, mit dem gesunden Menschenverstand aufnehmen will, der muß auch eine Vorstellung von dem haben, was der Erkennende an der Schwelle erlebt hat. Denn nur dadurch kommt er in die Lage, das übersinnliche richtig zu beurteilen, daß er auch von den Bedingungen weiß, unter denen die Erkenntnis dieses übersinnlichen gewonnen wird."

Das Goetheanum, dem er die Durchführung dieser geistigen Schulung und ihrer Ausstrahlung in alle Lebensgebiete



maines de la vie, et qui doit aussi témoigner dans sa forme visible de l'existence d'un tel lieu d'activité spirituelle dans notre siècle, grandit rapidement cette année dans son imposant nouveau bâtiment sur la colline, selon le modèle de Rudolf Steiner. Et chaque jour, il participait lui-même, par ses conseils lors des répétitions artistiques, dans la recherche des laboratoires, par ses visites à la clinique et aux ateliers, par sa présence intensive à l'intérieur, à toutes les sphères d'activité du cercle de travail de Dornach. Il participait et organisait aussi, comme les années précédentes, des réunions régulières avec les ouvriers du bâtiment et les artisans, afin d'introduire et d'unir vivant à l'unité du tout tous ceux qui participaient d'une manière ou d'une autre à cette œuvre.

Cette année 1924 est aussi caractérisée par le rythme vivant et organique de l'intensification du centre et du rayonnement vers les vastes horizons, l'action spirituelle du congrès de Noël de l'année 1923 pulsant désormais toutes ces créations avec de nouvelles forces intérieures puissantes, dont il ne cessa de rappeler l'existence par la parole et par l'action, afin de consolider en soi les fondements de l'œuvre globale de telle sorte qu'elle puisse résister à toutes les tempêtes du siècle à venir.

Après les congrès de cette année en Europe centrale, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, puis en France et en Hollande, il s'est à nouveau rendu en Angleterre en août pour un congrès d'été, qui s'est déroulé cette fois dans la belle ville de Torquay, située sur la côte sud. Même si le paysage et le mode de vie de cette belle ville située au bord de la mer étaient à bien des égards très différents

anvertraute, und das auch in seiner sichtbaren Form von dem Dasein einer solchen geistigen Wirkensstätte in unserem Jahrhundert künden soll, wuchs nun in diesem Jahr in seinem mächtigen neuen Bau nach dem Modell Rudolf Steiners auf dem Hügel rasch heran. Und täglich nahm er selbst wiederum durch Rat bei den künstlerischen Proben, in der Forschung der Laboratorien, durch Besuche der Klinik, der Werkstätten, durch intensives Darinnenstehen in allen Tätigkeitssphären des Dornacher Arbeitskreises führend und schaffend teil und hielt auch mit den Bau-Arbeitern und Handwerkern, wie in den Vorjahren, regelmäßige Besprechungen ab, um einen jeden, der in irgend einer Form an diesem Werk mitschuf, in die Einheit des Ganzen einzuführen und lebendig damit zu verbinden.

Auch dieses Jahr 1924 ist durch den lebendig-organischen Rhythmus von Intensivierung des Zentrums und Ausstrahlung in die Weiten gekennzeichnet, wobei nun die geistige Tat der Weihnachtstagung des Jahres 1923 all dieses Schaffen mit neuen starken inneren Kräften durchpulste, die er durch Wort und Tat immer wieder ins Bewußtsein rief, um das Fundament des Gesamtwerkes in sich selbst so zu festigen, daß es allen Stürmen des kommenden Jahrhunderts standzuhalten vermag.

Nach den Tagungen dieses Jahres im Umkreis Mitteleuropas, in der Schweiz, in Deutschland, Österreich, dann in Frankreich und Holland, reiste er nun im August auch wiederum zu einer Sommertagung nach England, die diesmal in dem landschaftlich schönen, an der Südküste gelegenen Torquay stattfand. Wenn auch das Landschaftsbild und der Lebensduktus dieser am Meer



de l'atmosphère étrangement rude, intacte et beaucoup plus intimement liée à la nature originelle de Penmaenmawr, où avait eu lieu le congrès d'été de l'année dernière, Torquay se distinguait aussi par le fait qu'elle permettait d'accéder à d'importants et anciens lieux de mystères de la culture spirituelle des temps anciens, dont nous parlerons plus loin. Il est aussi toujours caractéristique de voir quels thèmes Rudolf Steiner choisissait pour le travail spirituel en fonction du lieu et de l'époque, car de telles conférences voulaient,

38 - 593

outre la transmission des résultats objectifs de la recherche spirituelle, aussi toujours se référer aux capacités concrètes et aux forces de conscience des êtres humains, aux possibilités qui sont offertes de manière différenciée pour élargir la recherche, mais aussi montrer les dangers et les éventuels obstacles à surmonter. Ce cycle de conférences de Rudolf Steiner s'intitule : *"Vérité et erreur dans la recherche spirituelle"* ; il a été publié sous forme de livre sous le titre *"La conscience des initiés"*. Dans ces onze conférences, tenues du 11 au 22 août (GA243), il est parti de la nature et du monde matériel donnés aux sens de l'humain et a montré les "illusions" que l'observation de la nature et l'intellect, déterminés unilatéralement par ces sens, ont fait naître dans la pensée de l'humain au cours des derniers siècles. La position de l'humain, qui se voit entouré d'énigmes entre le monde de la matière et les processus de la conscience, il l'a clarifiée cette fois-ci en partant du monde matériel et en passant systématiquement de celui-ci au

gelegenen schönen Stadt in vielem sehr verschieden war von der seltsam rauhen, unberührten und viel intimer mit der Urnatur verwobenen Atmosphäre von Penmaenmawr, wo die letztjährige Sommertagung stattgefunden hatte, so war doch auch Torquay durch die Tatsache ausgezeichnet, daß von dort wichtige alte Mysterienstätten der Geisteskultur der Vorzeit erreichbar waren, von deren Besuch wir im Folgenden noch berichten werden. Es ist auch immer charakteristisch, zu erleben, welche Themen Rudolf Steiner für die geistige Arbeit nach Ort und Zeit jeweils wählte, denn solche Vorträge wollten ja,

38 - 593

außer der Vermittlung objektiver geistiger Forschungsergebnisse, immer auch an die konkreten Fähigkeiten und Bewusstseinskräfte der Menschen, an die Möglichkeiten anknüpfen, die jeweils in differenzierter Art zur Erweiterung der Forschung gegeben sind, aber auch die Gefahren und etwaigen Hindernisse aufzeigen, die zu überwinden sind. Dieser Vortragszyklus Rudolf Steiners lautete nun : *„Wahrheit und Irrtum in der geistigen Forschung“*; in Buchform erschienen unter dem Titel *„Das Initiaten-Bewusstsein“*. In diesen elf Vorträgen vom 11.-22. August ging er von der den Sinnen des Menschen gegebenen Natur und Stoffeswelt aus und zeigte die „Illusionen“ auf, welche die einseitig von diesen Sinnen bestimmte Naturbeobachtung und der Intellekt dem Menschen in den letzten Jahrhunderten in sein Denken hineingezaubert haben. Die Stellung des Menschen, der sich zwischen Stoffeswelt und Bewusstseinsvorgängen von Rätseln umgeben sieht, klärte er diesmal vom Ausgangspunkt der stofflichen Welt aus, systematisch von dort in den Bereich des Geistigen hin-überfüh-



domaine du spirituel. Il a expliqué l'influence de la substantialité du minéral, des règnes inférieurs de la nature, sur les états de conscience de l'humain, et a ensuite décrit les méthodes selon lesquelles, dans les temps passés, les substances et les forces des métaux, par exemple, en tant que résultats et reflets des développements cosmiques, étaient utilisées pour la formation et l'augmentation de la conscience dans les anciens mystères. Il montra vis-à-vis de cela la nécessité, à l'époque actuelle, d'entrer d'une façon nouvelle dans les mystères de la nature par une métamorphose purement spirituelle des forces de la conscience, et les dangers inhérents à l'enseignement et à la pratique, par certains, des méthodes des temps passés. L'utilisation de certaines substances comme moyen d'augmenter la conscience, comme c'était encore le cas à l'époque des mystères égypto-chaldéens et, sous une forme décadente, à l'époque gréco-romaine, les formes tardives de l'alchimie du Moyen-Âge et toutes les méthodes correspondantes visant à rechercher le suprasensible dans le sensible, sont totalement inutilisables pour l'organisation actuelle de l'être humain. L'humain de notre époque doit connaître les voies des temps anciens, mais il ne doit plus les emprunter. La transposition de coutumes décadentes du passé dans le temps présent, telle qu'elle survit encore en certains endroits dans une symbolique occulte mal comprise, ou même le fait de vouloir faire entrer le suprasensible dans le domaine matériel, comme le pratiquent par exemple le médiumnisme et le spiritisme du monde occidental, conduisent aussi sur de mauvais chemins. Rudolf Steiner a mis en garde contre toutes ces fausses voies non seulement par un re-

rend. Er erläuterte den Einfluß der Substantialität des Mineralischen, der unteren Naturreiche, auf die Bewußtseins-Zustände des Menschen, und schilderte dann die Methoden, nach denen in vergangenen Zeiten z. B. die Substanzen und Kräfte der Metalle, als Ergebnisse und Spiegelbilder kosmischer Entwicklungen, für die Bewußtseinsformung und -steigerung in den alten Mysterien verwendet wurden. Er zeigte dem gegenüber die Notwendigkeit auf, in heutiger Zeit durch eine rein geistige Metamorphose der Bewußtseinskräfte in neuer Art in die Geheimnisse der Natur einzudringen, und die Gefahren, die darin liegen, wenn von mancher Seite aus noch heute die Methoden vergangener Zeiten gelehrt und praktiziert werden. Die Verwendung gewisser Substanzen als Mittel zur Bewußtseinssteigerung, wie sie etwa in den Zeiten der ägyptisch-chaldäischen Mysterien und in dekadenter Form in der griechisch-römischen Epoche noch üblich war, die Spätformen der Alchymie des Mittelalters und alle diesbezüglichen Methoden, das Übersinnliche im Sinnlichen aufzusuchen, sind für die heutige Organisation des Menschen völlig unbrauchbar. Der Mensch unserer Zeit soll von den Wegen der Vorzeit wissen, aber er soll sie nicht mehr begehen. Und auf schlimme Irrwege führt auch das Hinübertragen dekadenter Bräuche der Vergangenheit in die Jetztzeit, wie es in einer mißverstandenen okkulten Symbolik manchenorts noch weiterlebt, oder gar das Hereinziehenwollen des 1Übersinnlichen in den materiellen Bereich, wie es etwa der Mediumismus und Spiritismus der westlichen Welt praktiziert. Vor all diesen falschen Wegen warnte Rudolf Steiner nicht nur durch theoretische Ablehnung, sondern indem er die Gefahren



jet théorique, mais aussi en montrant clairement les dangers et les conséquences de telles actions. L'utilisation de sous-substances pour influencer la conscience et la matérialisation du spirituel doivent aujourd'hui être reconnues et rejetées dans leurs méfaits partout où elles apparaissent. Toute résurgence de forces de vision décadentes est une voie erronée ; le matérialisme, qui ne veut absolument pas voir le spirituel, est une impasse tout aussi fatale de l'évolution qui

594

mène à l'aveuglement spirituel. Le processus d'augmentation de la conscience ne peut et ne doit aujourd'hui être réalisé de manière saine qu'à partir des forces *spirituelles et d'âme* de l'être humain et de leur formation consciencieuse. C'est ce chemin que montre la "connaissance initiatique", qui est adaptée aux capacités et aux forces de l'organisation actuelle de l'humain. Cette série de conférences, dont nous n'avons pu qu'esquisser les grandes lignes, contient elle aussi un matériel de visions important tiré de l'histoire des temps anciens pour comprendre les décisions spirituelles pour l'avenir proche.

Ce dernier cycle, que Rudolf Steiner a tenu lors de voyages à l'étranger, était comme un dernier avertissement et une mise en garde pour observer avec vigilance "les voies vraies et fausses de la recherche spirituelle", pour éviter le faux, les tendances du mal, et pour conserver la pureté du vrai, lorsque l'humanité se trouvera dans un proche avenir face au "seuil", mais que lui-même, en tant que voyant et avertisseur, ne sera plus sur Terre.

Au cours de cette réunion d'été à Torquay, Rudolf Steiner a dû lutter de ma-

und Folgen solchen Tuns klar aufwies. Die Verwendung von Substanzen zur Beeinflussung des Bewußtseins und auch die Vermaterialisierung des Geistigen muß heute, wo immer solches Streben auftritt, in seinen Schäden erkannt und abgewiesen werden. Jede Wiederbelebung dekadenter Schauens-Kräfte ist ein Irrweg; der Materialismus aber, der das Geistige überhaupt nicht sehen will, eine ebenso verhängnisvolle Sackgasse der Entwicklung, die

594

ins geistige Erblinden führt. Der Prozeß der Bewußtseinssteigerung kann und darf heute in gesunder Weise nur aus den *geistig-seelischen* Kräften des Menschen und deren gewissenhafter Schulung erzielt werden. Diesen Weg zeigt die „Initiations-Erkenntnis“, die den Fähigkeiten und Kräften der heutigen Organisation des Menschen angemessen ist. Auch diese Vortragsreihe, deren große Linien wir hier nur andeuten konnten, enthält wichtigstes Anschauungsmaterial aus der Geschichte der Vorzeit zum Verstehen der geistigen Entscheidungen für die nächste Zukunft.

Dieser letzte Zyklus, den Rudolf Steiner auf Auslandsreisen gehalten hat, war wie eine letzte Mahnung und Warnung, „die wahren und falschen Wege der geistigen Forschung“ wach zu beobachten, das Falsche, die Tendenzen des Bösen zu vermeiden, und das Wahre rein zu erhalten, wenn die Menschheit in naher Zukunft der „Schwelle“ gegenübertritt, er selbst aber als Schauender und als Warner nicht mehr auf Erden sein sollte.

Während dieser Sommertagung in Torquay hatte Rudolf Steiner in tragischer



nière tragique contre la maladie qui le rongait. De l'extérieur, il n'y avait certainement rien à remarquer, il remplissait chaque jour le vaste programme de ses conférences, il prononçait les mots d'introduction lors des représentations artistiques, il avait d'innombrables réunions et participait aux excursions communes, mais chaque repas lui causait de nouvelles souffrances dues à la maladie du système métabolique, qu'il supportait chevaleresquement, en remerciant gentiment l'aide et les soins discrets, sans jamais se plaindre. Plus la souffrance physique augmentait, plus l'activité spirituelle concentrée, intense et en même temps transfigurée pour l'offrande et la garantie d'une plénitude suprême de la connaissance de l'esprit dans cette vie terrestre devenait héroïque.

Nous avons déjà mentionné que la situation géographique de Torquay offrait la possibilité de visiter, comme l'année précédente, les lieux de l'ancienne culture spirituelle de l'histoire de la Mystique. C'est ainsi qu'un jour inoubliable, Rudolf Steiner se rendit avec nous à *Tintagel*, un lieu situé sur la rude côte rocheuse ouest de la Cornouaille, où se dressait autrefois le château du roi Arthur qui, avec les chevaliers de sa Table ronde, avait mené un combat si difficile pour la victoire de l'esprit sur le mal et avait sauvé les impulsions du christianisme ésotérique et du courant du Graal dans une nouvelle époque. Nous n'oublierons jamais l'atmosphère spirituelle singulièrement condensée que nous avons ressentie si intensément ce jour-là, lorsque Rudolf Steiner a escaladé avec nous le singulier promontoire rocheux de la côte déserte des Cornouailles, où les derniers murs du châ-

'Weise mit der zehrenden Krankheit zu ringen. Nach außen war hier-von gewiß nichts zu bemerken, er erfüllte täglich das umfangreiche Programm seiner Vortragstätigkeit, er sprach die Einführungsworte bei den künstlerischen Darbietungen, hatte zahllose Besprechungen und nahm an den gemeinsamen Exkursionen teil, aber jede Mahlzeit bereitete ihm infolge der Erkrankung des Stoffwechselsystems erneute Qualen, die er ritterlich, freundlich der unauffälligen Hilfe und Pflege dankend, niemals klagend, trug. Je mehr das physische Leiden zunahm, umso heroischer wurde das konzentrierte, intensive und zugleich verklärte geistige Wirken für die Darbringung und Sicherung einer höchsten Fülle von Geist-Erkenntnis in diesem Erdenleben.

Wir hatten schon erwähnt, daß die örtliche Lage Torquays die Möglichkeit bot, wiederum wie im Vorjahre die Stätten alter Geisteskultur der Mysteriengeschichte aufzusuchen. So begab sich Rudolf Steiner eines unvergeßlichen Tages mit uns nach dem Orte an der rauhen westlichen Felsenküste Cornwalls, *Tintagel*, wo einst die Burg des König Artus gestanden hatte, der mit den Rittern seiner Tafelrunde einen so schweren Kampf für den Sieg des Geistes über das Böse durchgekämpft und die Impulse des esoterischen Christentums und der Gralsströmung in eine neue Epoche hinübergerettet hatte. Jene eigenartig verdichtete geistige Atmosphäre werden wir niemals vergessen, die an diesem Tag so intensiv spürbar war, als Rudolf Steiner mit uns den seltsamen Felsvorsprung an der einsamen Küste von Cornwall bestieg, wo die letzten Mauern der Artus-Burg über das brandende



teau d'Arthur surplombaient la mer déchâinée. La lutte puissante et perpétuelle des forces lumineuses du soleil avec les nuages et les brouillards s'élevant de l'océan, telle qu'elle n'est possible qu'au bord de la mer avec une telle force et une telle passion des éléments, enveloppait le rocher et le château d'une atmosphère de lutte élémentaire éternelle. Et Rudolf Steiner y parla des expériences des chevaliers arthuriens qui, dans cette lutte extérieure des puissances de la lumière avec les éléments de la terre, vivaient une

595

image-miroir de leurs forces intérieures, où dans le spirituel et d'âme, lumière et obscurité luttent pour la prédominance et la force-je, la conscience de lumière de l'humain aspire à conquérir la maîtrise sur les nuages et les brouillards des passions dans une lutte éternelle. Il parla de l'enseignement de Merlin qui y était cultivé, du service solaire spirituel du Cercle d'Arthur et de leur connaissance de l'action cosmique du Christ. Lorsque Rudolf Steiner, sur la hauteur du rocher, observa les restes des murs de l'ancien château fort, qui indiquaient dans leurs lignes extérieures la structure de l'ancien lieu de mystère du roi Arthur, le passé lui devint présent par la vision spirituelle et il nous décrivit maintenant en images vivantes, en nous montrant de la main les différentes parties du château-fort, où se trouvaient autrefois la salle de la Table ronde, les chambres du roi et de ses chevaliers. L'immédiateté de la vision spirituelle en ce lieu était si forte que, dans ses descriptions, toute la réalité, la vie et l'action extérieures, la volonté et l'accomplissement intérieurs du cercle des chevaliers arthuriens se présentaient à nous comme une expé-

Meer ragten. Das kraft-volle, immerwährende Ringen der Sonnen-Lichteskräfte mit den aus dem Ozean aufsteigenden Wolken und Nebeln, wie es in solcher Wucht und Leidenschaft der Elemente nur an der Meeresküste möglich ist, umhüllte Felsen und Burg mit einer Atmosphäre des ewigen elementaren Kampfes. Und Rudolf Steiner sprach nun dort über die Erlebnisse der Artus-Ritter, die in diesem äußeren Ringen der Lichtgewalten mit den Elementen der Erde ein

595

Spiegelbild ihrer inneren Kämpfe erlebten, wo im Geistig-Seelischen Licht und Finsternis um die Vorherrschaft ringen und die Ich-Kraft, das lichte Bewußtsein des Menschen die Meisterschaft über die Wolken und Nebel der Leidenschaften in ewigem Kampf zu erringen strebt. Er sprach von der Lehre Merlins, die dort gepflegt wurde, vom geistigen Sonnen-Dienst des Artus-Kreises und ihrem Wissen von der kosmischen Tat Christi. Als Rudolf Steiner dann auf der Höhe des Felsens die Mauerreste der alten Burg über-schaute, welche die Struktur der einstigen Mysterienstätte des Königs Artus in ihren äußeren Linien andeuteten, da wurde ihm aus der geistigen Schau die Vergangenheit gegenwärtig und er schilderte uns nun in lebendigen Bildern, mit der Hand auf die einzelnen Teile der Burg weisend, wo einst der Saal der Tafelrunde, die Räume des Königs und seiner Ritter gewesen waren. Die Unmittelbarkeit der geistigen Schau an dieser Stätte war so stark, daß in seinen Schilderungen die ganze Wirklichkeit, das äußere Leben und Tun, das innere Wollen und Vollbringen des Kreises der Artus-Ritter als Erlebnis vor uns stand. Daß ein solches Geschehen,



rience. Le fait qu'un tel événement, la visualisation vivante du passé à partir de la vision spirituelle et le lien réel ainsi établi entre le vécu et la volonté actuels et le courant spirituel des temps anciens soient à nouveau possibles à notre époque sur terre, a donné à ces heures passées sur les rochers du château arthurien de Tintagel la consécration d'un acte qui restera dans les annales de l'histoire.

Après notre retour de Tintagel le soir à Torquay, Rudolf Steiner donna aux collaborateurs de la conférence réunis là un rapport détaillé sur ce qui avait été vécu au château d'Arthur et une présentation des contextes spirituels dans lesquels l'action des chevaliers arthuriens et le courant du Graal qu'ils cultivaient s'étaient répercutés historiquement. En plus des conférences quotidiennes du cycle sur "*La conscience des initiés*", il donna en même temps à Torquay un "*Cours pédagogique*" de sept conférences (GA311) qui rendit accessible la méthodologie et la pratique du nouvel art de l'éducation à un cercle d'enseignants qui avaient exprimé l'intention de créer d'autres écoles sur cette base spirituelle-scientifique. Le public, nombreux en cette période estivale à visiter la magnifique côte maritime, a participé avec grand intérêt aux représentations artistiques d'eurythmie proposées à Torquay sous la direction de Mme Marie Steiner. Grâce au travail enthousiaste, fidèle et sérieux de Vera et Juliet Compton-Burnett et de leurs collaborateurs, l'eurythmie a accompli son importante mission culturelle dans ce pays au cours des décennies à venir. Le 23 août, nous avons quitté Torquay pour Londres, où Rudolf Steiner était encore invité à donner une série de conférences durant la semaine

die lebendige Vergegenwärtigung der Vergangenheit aus der geistigen Schau und die dadurch gegebene reale Verbindung heutigen Erlebens und Wollens mit der geistigen Strömung der Vorzeit in unserer Zeit auf Erden wieder möglich ist, dies gab jenen Stunden auf den Felsen der Artus-Burg in Tintagel die Weihe einer Tat, die in die Annalen der Geschichte eingeschrieben ist.

Nachdem wir am Abend von Tintagel wieder in Torquay eingetroffen waren, gab Rudolf Steiner dann den dort versammelten Mitarbeitern der Tagung einen ausführlichen Bericht über das an der Artus-Burg Erlebte und eine Darstellung der geistigen Zusammenhänge, in denen sich die Tat der Artus-Ritter und die von ihnen gepflegte Grals-Strömung historisch ausgewirkt hatte. Außer den täglichen Vorträgen des Zyklus über „*Das Initiaten-Bewußtsein*“ gab er gleichzeitig in Torquay einen „*Pädagogischen Kursus*“ von sieben Vorträgen, der die Methodik und Praxis der neuen Erziehungskunst einem Kreis von Lehrern zugänglich machte, welche die Absicht geäußert hatten, weitere Schulen auf dieser geisteswissenschaftlichen Grundlage ins Leben zu rufen. Das in dieser Sommerzeit an der herrlichen Meeresküste zahlreich zu Besuch weilende Publikum nahm mit großem Interesse an den unter der Leitung von Frau Marie Steiner gebotenen künstlerischen Darbietungen der Eurythmie in Torquay teil. Durch die begeisterte, treue und ernste Arbeit von Vera und Juliet Compton-Burnett und ihrer Mitarbeiter hat ja in den kommenden Jahrzehnten auch in diesem Lande die Eurythmie ihre wichtige kulturelle Aufgabe durchgeführt. Am 23. August



du 24 au 30 août. Il a tout d'abord transmis aux amis là, au cours de trois conférences. les informations essentielles « *Sur le karma dans l'humain individuel et dans l'évolution de l'humanité* » (in GA240) des conférences dornachoises sur le karma, qu'il compléta par des indications supplémentaires sur les

596

incarnations et destins de personnalités historiques significatives et en quoi il a aussi informé sur les vécus à Tintagel et de leurs contextes historiques. Les 29 et 30 août, il parla en outre aussi dans des conférences publiques sur la *pédagogie* à l'Essex Hall, à l'invitation de l'"Educational Union for the Realization of Spiritual Values" (in 304a), et les 28 et 29 août, il a donné deux conférences spéciales pour les médecins dans la maison du Dr Larkins, sur le thème "*L'art de guérir du point de vue de la science de l'esprit*" (in GA319). Fin août, nous rentrâmes à Dornach après ce dernier voyage à l'étranger, qui avait à nouveau mis à rude épreuve les forces de Rudolf Steiner, mais qui avait aussi été transfiguré par des expériences si importantes pour l'histoire de l'esprit.

Son activité au mois de septembre 1924, qui fut consacrée à la préparation de la Saint-Michel et marqua le début de la dernière période de son activité parmi les humains, se tient dans l'histoire du Mouvement comme un mémorial qui, du haut de sa hauteur, tel un phare, rayonna une fois encore sur toutes les sphères de la vie qu'il avait visitées sur Terre au cours de son parcours de vie

reisten wir von Torquay nach London, wo Rudolf Steiner in der Woche vom 24.-30. August noch zu einer Reihe von Vorträgen eingeladen war. Den dortigen Freunden übermittelte er zunächst in drei Vorträgen „Über das Karma im einzelnen Menschen und in der Menschheitsentwicklung" die wesentlichen Inhalte der Dornacher Karma-Vorträge, die er durch einige weitere Angaben über die

596

Inkarnationen und Schicksale bedeutender historischer Persönlichkeiten ergänzte, und wobei er auch hier über die Erlebnisse in Tintagel und deren geschichtliche Hintergründe berichtete. Am 29. und 30. August sprach er außerdem in öffentlichen Vorträgen, auf Einladung der „Educational Union for the Realization of Spiritual Values", in der Essex Hall über *Pädagogik*, und gab am 28. und 29. August im Hause von Dr. Larkins zwei spezielle Vorträge für Ärzte mit dem Thema „*Die Kunst des Heilens vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft*". Ende August kehrten wir von dieser letzten Auslandsreise, die wiederum so schwere Anforderungen an Rudolf Steiners Kräfte gestellt hatte, aber auch durch so bedeutsame geistesgeschichtliche Erlebnisse verklärt worden war, nach Dornach zurück, das er nun vor seinem Lebensende nicht mehr verließ.

Seine Tätigkeit im Monat September 1924, die der Vorbereitung auf die Michaelizeit gewidmet war und die letzte Epoche seines Wirkens unter den Menschen einleitete, steht in der Geschichte der Bewegung als ein Mahnmal da, das von überragender Höhe aus wie ein Leuchtturm noch einmal alle Lebenssphären überstrahlte, die er in seiner einzigartigen Universalität des Wissens



dans l'universalité unique de son savoir et de son savoir-faire, et qu'il avait rouvertes et éclairées par la lumière de la recherche spirituelle depuis le tournant du siècle. Au cours de ce dernier mois d'activité, son travail et ses dons ont atteint une intensité qui n'est possible qu'à partir des forces les plus élevées de la concentration spirituelle d'une personnalité de guide spirituel supérieure. En effet, au cours de ce mois, il n'a pas seulement illuminé une fois de plus le cercle infiniment vaste de son domaine de recherche, mais il en a en même temps enrichi la substance de la manière la plus essentielle en donnant 70 conférences. C'était comme une dernière vue d'ensemble et un accomplissement de la sphère globale de l'œuvre de sa vie, dont il remettait maintenant la force et la substance à l'humanité en mains loyales. Au cours de ces quatre dernières semaines, Rudolf Steiner a donné quatre cycles de conférences simultanés et complémentaires : un cycle sur l'archétype et le destin du mouvement spirituel qu'il avait inauguré, l'anthroposophie, qui introduit à la connaissance suprasensible du monde et à la compréhension de l'être humain ; c'était la dernière série récapitulative des "Considérations sur le karma". Trois cycles de conférences complétaient ce motif de base, l'un étant consacré à l'art, l'autre à la religion, le troisième à la science. La sphère artistique fut satisfaite par les conférences du 5 au 23 septembre 1924 sur le "façonnement du langage et l'art dramatique" (GA282), la sphère religieuse par le "Cours pour théologiens de la communauté des chrétiens" (GA318), et le lien entre l'art et la religion, d'une part, et la science et la pratique, d'autre part, s'exprima dans les onze conférences sur la "médecine

und Könnens während seines Lebensganges auf Erden aufgesucht und mit dem Lichte der Geistesforschung seit der Jahrhundertwende neu erschlossen und erhellt hatte. Sein Schaffen und Schenken hat in diesem letzten Monat seines Wirkens eine Intensität erreicht, die nur aus den höchsten Kräften geistiger Konzentration einer überragenden geistigen Führerpersönlichkeit möglich ist, denn er hat in diesem Monat nicht nur den unendlich weiten Umkreis seines Forschungsbereichs noch einmal überleuchtet, sondern zugleich in dieser kurzen Zeit durch 70 Vorträge dessen inhaltliche Substanz um Wesentlichstes bereichert. Es war dies wie eine letzte Übersicht und Erfüllung der Gesamtsphäre seines Lebenswerkes, dessen Kraft und Substanz er nun der Menschheit zu treuen Händen überantwortete. In diesen letzten vier Wochen hat Rudolf Steiner vier gleichzeitig durchgeführte und einander organisch ergänzende Vortragszyklen gegeben: einen Zyklus über das Urbild und Schicksal der geistigen Bewegung, die er inauguriert hatte, der Anthroposophie, die in übersinnliche Welterkenntnis und Menschenbestimmung einführt, es war die letzte, zusammenfassende Reihe der „Karma-Betrachtungen“. Und dieses Grundmotiv ergänzten nun drei Vortragszyklen, von denen einer der Kunst, einer der Religion, einer der Wissenschaft gewidmet war. Die künstlerische Sphäre erhielt ihre Erfüllung durch die Vorträge vom 5.-23. September 1924 über „Sprachgestaltung und dramatische Kunst“, die religiöse Sphäre durch den „Kursus für Theologen der Christengemeinschaft“, und die Verbundenheit von Kunst und Religion mit Wissenschaft und Praxis kam zum Ausdruck in den elf Vorträgen über „Pastoralmedi-



pastorale" du 8 au 18 septembre (GA318).

L'art a, comme nous avons vu, accompagné du début le chemin de vie de la science de l'esprit. Les deux ne sont pas à penser sans l'autre,

597

seulement en tant qu'unité supérieure à réaliser sur Terre. Elle a ouvert ce dernier cours de Rudolf Steiner et a même dû le diriger elle-même les premiers jours, car Rudolf Steiner n'est arrivé à Dornach que le 5 septembre, après quoi la formation des nombreux participants s'est poursuivie en commun. - La capacité du langage, de la parole, est donnée à l'humain en tant que seul être sur terre. Mais le matérialisme et l'intellect ont dévalorisé et dégradé ce don de la Création. Et pourtant, chez beaucoup d'humains de notre temps vit le désir de reconnaître ce don suprême de l'évolution dans sa force et sa destinée spirituelles, de le vivre dans son exercice le plus authentique dans l'art. Rudolf Steiner a dit de l'accomplissement de cette nostalgie :

"On ne pourra le faire que si l'on prend tout d'abord conscience de la manière dont le contenu de l'âme de l'humain, organisé de manière vivante dans la parole, se révèle. Face à la parole, la conscience moderne vit entièrement dans *la sensation des idées*, elle a presque perdu *la sensation des sons et des mots*. Mais dans la sensation des idées se perd aussi la spiritualité perceptible par les sens, qui est l'essence de tout art". (360a, 387)

L'intellect, qui n'écoute que le contenu matériel, le contenu des idées, et non la

zin" vom 8.-18. September.

Die Kunst hat, wie wir sahen, den Lebensweg der Anthroposophie, der Geisteswissenschaft, von Anbeginn begleitet. Beide sind ohne einander nicht

597

zu denken, nur als höhere Einheit auf Erden zu verwirklichen. Ihre Wegleiterin war von Anbeginn Frau Marie Steiner gewesen und sie eröffnete auch diesen letzten Kursus Rudolf Steiners, ja sie mußte ihn die ersten Tage selbst durchführen, da Rudolf Steiner erst am 5. September in Dornach eintraf, worauf die Schulung der zahlreichen Teilnehmer nun gemeinsam weitergeführt wurde. - Die Fähigkeit der Sprache, des Wortes, ist dem Menschen als einzigem Wesen auf Erden gegeben. Aber der Materialismus und der Intellekt haben diese Gabe der Schöpfung entwertet und degradiert. Und doch lebt in vielen Menschen unserer Zeit die Sehnsucht, diese höchste Gabe der Evolution in ihrer geistigen Kraft und Bestimmung zu erkennen, in ihrer würdigsten Ausübung in der Kunst zu erleben. Von der Erfüllung dieser Sehnsucht sagte Rudolf Steiner :

„Man wird das nur können, wenn man zu allererst gewahr wird, wie der Seelengehalt des Menschen, im Worte lebend gestaltet, sich offenbart. Das moderne Bewußtsein lebt dem Sprechen gegenüber ganz in der *Ideenempfindung*, es hat die *Laut- und Wortempfindung* fast verloren. Aber in der Ideenempfindung geht auch die sinnlich wahrnehmbare Geistigkeit verloren, die das Wesen aller Kunst ist.“

Der Intellekt, der nur auf den stofflichen Inhalt, den Ideengehalt, nicht auf



force spirituelle immanente à chaque son, n'est plus en mesure de saisir comment, dans l'intonation juste de chaque son, peuvent se révéler l'âme et l'esprit de l'humain et en même temps les forces créatrices du monde. Rudolf Steiner a donné cette "formation/entraînement au *ressenti des sons et des mots*" aux artistes qui devaient désormais apprendre à reconquérir, contre vents et marées, la puissance spirituelle des sons et des mots. La vie et l'action dans le son ainsi qu'une nouvelle capacité de réception de l'auditeur pour la puissance de l'esprit dans le son, dans le mot, est l'une des étapes préliminaires les plus importantes pour une expérience spirituelle des mondes sensoriels et supra-sensibles, qui est la destinée future de l'homme. Un art scénique qui voudrait représenter artistiquement les forces de l'âme humaine, les gestes et les attitudes humaines, les traits de caractère et les destins, sans utiliser une connaissance concrète de l'être spirituel de l'humain, devrait aboutir, comme le montre l'art scénique le plus courant aujourd'hui, à un naturalisme banal. La science de l'esprit donne seulement la possibilité de recréer une expérience telle que l'art des mystères grecs l'a apportée aux humains, à un niveau aujourd'hui adapté à notre époque.

Dans ces lignes, nous ne pouvons qu'attirer à nouveau l'attention sur l'importance de ce que Rudolf Steiner a transmis dans ce cours avec une multitude d'indications concrètes, d'exemples et de modèles parlants. Ce "*Cours d'art dramatique et d'art de la parole*" est aujourd'hui accessible à l'étude sérieuse et pratique* et le nouvel art a trouvé au Goetheanum un public d'élèves qui n'a cessé de se former depuis et qui s'est ré-

die jedem Laute immanente geistige Kraft lauscht, vermag nicht mehr zu erfassen, wie im rechten Intonieren eines jeden Lautes sich Seele und Geist des Menschen und zugleich Schöpferkräfte der Welt offenbaren können. Diese „Schulung für *Laut- und Wortempfindung*“ gab Rudolf Steiner den Künstlern, die nun lernen sollten, gegen alle Widerstände dem Laut und dem Wort seine spirituelle Potenz zurückzuerobern. Das Leben und Wirken im Laute und ein neues Aufnahmevermögen des Hörenden für die Geistesmacht im Laute, im Worte, ist eine der wichtigsten Vorstufen für ein durchgeistigtes Erleben der sinnlichen und übersinnlichen Welten, das des Menschen zukünftige Bestimmung ist. Eine Bühnenkunst, die menschliche Seelenkräfte, menschliche Gesten, Gebärden, Wesenszüge und Schicksale künstlerisch darstellen will, ohne ein konkretes Wissen vom Geistwesen des Menschen anzuwenden, müsste, wie die heute meist übliche Bühnenkunst zeigt, im banalen Naturalismus enden. Geisteswissenschaft gibt erst wieder die Möglichkeit, ein Erlebnis, wie es den Menschen einst die griechische Mysterien-Kunst brachte, auf einer heute zeitgemäßen Stufe erneut zu schaffen.

Es kann in diesen Zeilen nur wiederum aufmerksam gemacht werden auf die Bedeutung dessen, was Rudolf Steiner nun mit einer Fülle von konkreten Angaben, Beispielen, anschaulichen Vorbildern in diesem Kursus vermittelte. Es ist ja auch dieser „*Kursus für Sprachgestaltung und dramatische Kunst*“ heute dem ernstesten, übenden Studium zugänglich* und die neue Kunst hat eine am Goetheanum seither kontinuierlich wei-



pandu dans de nombreux pays. La grande œuvre de Madame Marie Steiner, la représentation intégrale du "Faust" de Goethe, la représentation

* voir à ce sujet la nouvelle édition de l'ouvrage : Rudolf Steiner : "Sprachgestaltung und dramatische Kunst.(Façonnement de la parole et art dramatique)" (GA280 à 282)

598

des Drames-Mystères de Rudolf Steiner et des œuvres dramatiques d'Albert Steffen, les prestations de la troupe d'artistes du Goetheanum, aujourd'hui connus dans de nombreuses villes d'Europe, les écoles de langues dans de nombreux pays, tout cela est né sur ces bases et a déjà rayonné dans la sphère culturelle du temps.

Parallèlement à ce cycle consacré à l'art et au service de la parole, Rudolf Steiner a donné en septembre 1924 le deuxième cycle, au cours duquel la vie religieuse, et en particulier l'activité sacerdotale, a reçu des sources spirituelles-scientifiques de la connaissance en sciences humaines et du christianisme ésotérique la substance et la force nécessaires à une organisation conforme à l'esprit de l'évolution future. Dans un rapport qu'il a lui-même rédigé, Rudolf Steiner dit :

« Dans les cours qui ont été donnés ici au Goetheanum entre le 4 et le 23 septembre 1924, il y en avait un pour les prêtres de la communauté des chrétiens. Au sens le plus strict, il était limité à ce cercle. Seuls les membres du comité directeur au Goetheanum étaient les seuls participants en dehors de ce cercle. - La prêtresse avait depuis longtemps exprimé le souhait de baser le contenu de ce cours sur l'Apocalypse. » (346,11)

ter geschulte und über viele Länder ausgebreitete Schülerschaft gefunden. Das große Werk Frau Marie Steiners, die ungekürzte Gesamtaufführung von Goethes „Faust“, die Dar-

* s. hierzu die Neuauflage des Werkes: Rudolf Steiner: „Sprachgestaltung und dramatische Kunst.“

598

stellung der Mysteriendramen Rudolf Steiners und der dramatischen Werke Albert Steffens, die Leistungen der Goetheanum-Künstlerschar, die heute in vielen Städten Europas bekannt sind, die Sprachschulen in zahlreichen Ländern, all dies ist auf jenem Fundament erwachsen und hat heute schon seinen Einfluß in die kulturelle Sphäre der Zeit ausgestrahlt.

Gleichzeitig mit diesem der Kunst, dem Dienst am Worte geweihten Zyklus, gab nun Rudolf Steiner im September 1924 den zweiten Zyklus, in dem das religiöse Leben, insbesondere das priesterliche Wirken, aus den Quellen der geisteswissenschaftlichen Erkenntnis und des esoterischen Christentums die Substanz und Kraft für die geistgemäße Gestaltung der zukünftigen Evolution erhielt. In einem von ihm selbst geschriebenen Bericht sagt Rudolf Steiner :

„In den Kursen, die zwischen dem 4. und 23. September 1924 hier am Goetheanum gehalten worden sind, war ein solcher für die Priester der Christengemeinschaft. Er war im strengsten Sinne nur auf diesen Kreis beschränkt. Nur die Mitglieder des Vorstandes am Goetheanum waren die einzigen Teilnehmer außerhalb dieses Kreises. - Die Priesterschaft hatte schon vor längerer Zeit den Wunsch ausgedrückt, für den Inhalt dieses Kurses die Apokalypse zugrunde zu legen.“



Il rappelle ensuite qu'il avait parlé pour la première fois aux membres du Goetheanum du contenu spirituel de l'Apocalypse en 1908 dans son cycle de conférences de Nuremberg (voir p. 122) et que ce premier cycle de l'Apocalypse avait fourni les bases objectives pour comprendre qu'une pleine concordance entre les connaissances spirituelles-scientifiques sur l'évolution du cosmos, de la Terre et de l'humain et les révélations du christianisme ésotérique pouvait naître dans la conscience de l'humain d'aujourd'hui :

"En montrant, dans le cycle de conférences de Nuremberg, comment on peut retrouver dans le langage imagé de l'Apocalypticien que ce que l'on peut dire des recherches de l'anthroposophie sur l'évolution de l'humanité et de la Terre au sein du système solaire, recherches qui ont été poursuivies dans le domaine spirituel, mais qui ont été menées dans le sens de la conscience scientifique actuelle, il a été possible de mettre en lumière le rapport entre les vérités ésotériques du christianisme et l'anthroposophie. J'ai pu, en quelque sorte, présenter aux auditeurs l'idée que l'on peut entendre des vérités éternelles qui touchent profondément l'âme humaine de deux côtés : du côté de la vision acquise dans le christianisme ésotérique et du côté du connaître spirituel-scientifique ; et l'on entend une même chose si l'on écoute correctement. » (346,11)

Il décrit alors l'évolution ultérieure qui a conduit un cercle de théologiens et de personnes aspirant à un sacerdoce fondé sur l'esprit à s'adresser à lui en lui demandant de les aider à développer leur activité, comme nous l'avons déjà exposé à travers les événements des années précédentes. Il rappela l'événement décisif qui s'était produit il y a

Er erinnert dann an die Tatsache, daß er über den Geistgehalt der Apokalypse erstmals im Jahre 1908 in seinem Nürnberger Vortragszyklus (s. S. 122) zu den Mitgliedern gesprochen hatte und daß jener erste Apokalypse-Zyklus die objektiven Grundlagen für die Einsicht vermittelte, daß eine volle Übereinstimmung der geisteswissenschaftlichen Erkenntnisse über die Entwicklung von Kosmos, Erde und Mensch mit den Offenbarungen des esoterischen Christentums im Bewußtsein des heutigen Menschen erstehen kann :

„Indem ich in dem Nürnberger Vortragszyklus zeigen konnte, wie man in der Bildsprache des Apokalyptikers dasjenige vielfach wieder finden könne, was von den ins Geistige weitergeführten, aber im Sinne heutiger wissenschaftlicher Gewissenhaftigkeit gehaltenen Forschungen der Anthroposophie über die Entwicklung der Menschheit und der Erde innerhalb des Sonnensystems gesagt werden kann, war es möglich, das Verhältnis auch der esoterischen Wahrheiten des Christentums zur Anthroposophie in das rechte Licht zu stellen. Ich konnte gewissermaßen damals die Einsicht vor die Zuhörer stellen davon, daß man ewige, die Menschenseele tief berührende Wahrheiten von zwei Seiten hören könne: von der Seite des im esoterischen Christentum erworbenen Schauens und von der des geisteswissenschaftlichen Erkennens; und man hört ein Gleiches, wenn man richtig hört.“

Er schildert dann die weitere Entwicklung, die dazu führte, daß ein Kreis von Theologen und nach einem geistig fundierten Priestertum strebenden Menschen an ihn herantrat mit der Bitte, ihnen zum Aufbau ihres Wirkens behilflich zu sein, wie wir dies schon an Hand der Ereignisse der Vorjahre darstellten. Er erinnerte an das entscheidende Erei-



deux ans par la présentation de l'acte de consécration de l'humain au Goetheanum, et comment, sous la direction exemplaire du Dr Friedrich Rittelmeyer, cette aspiration s'était peu à peu réalisée. Rudolf Steiner dit à ce sujet :

599

"Ce qui devait arriver a pu être inauguré ici au Goetheanum il y a deux ans. - Depuis lors, la communauté sacerdotale du Renouveau chrétien a suivi son chemin de la manière la plus énergique. Elle déploie une activité bénéfique et salutaire. Après deux ans - l'anniversaire de la fondation proprement dite coïncidait avec la période du cours - ces prêtres ont ressenti le besoin d'entrer dans une relation plus étroite avec l'Apocalypse. J'ai pensé que je pouvais faire quelque chose pour un tel rapport proche. Mes chemins spirituels m'avait permis de suivre les traces de l'apocalypticien.

Et ainsi j'ai pensé que j'allais permettre, dans ce cours, une présentation que ce "livre sacerdotal" puisse transmettre au "prêtre" en tant que guide spirituel. L'acte de consécration de l'humain est au centre de l'activité sacerdotale; c'est d'elle que rayonne ce qui, à travers le culte, pénètre du monde spirituel dans le monde humain. L'Apocalypse peut se tenir au centre de l'âme sacerdotale; elle peut rayonner d'elle dans toutes les pensées et découvertes sacerdotales que l'âme sacrificielle humaine reçoit gracieusement du monde spirituel. - C'est ainsi que j'ai pensé aux tâches de ce cours pour prêtres, lorsque le souhait de le tenir m'est venu. C'est dans ce sens que je l'ai tenu." (260a, 398)

Ce fut une impression inoubliable de pouvoir s'imprégner de l'atmosphère spirituelle de ces deux cycles de conférences. Il est certain que la sphère d'ac-

gnis, das sich durch die Darreichung der Menschenweihehandlung im Goetheanum vor zwei Jahren voll-zogen hatte, und wie dann unter der vorbildlichen Führung Dr. Friedrich Rittelmeyers dieses Streben Schritt für Schritt seine Verwirklichung fand. Rudolf Steiner sagt hierzu :

599

„Es konnte, was geschehen sollte, hier im Goetheanum vor zwei Jahren inauguriert werden. - Seither ist die Priestergemeinschaft der christlichen Erneuerung ihren Weg in der energischsten Weise gegangen. Sie entfaltet eine segensreiche und heilsame Tätigkeit. Nach zwei Jahren - der Jahrestag der eigentlichen Begründung fiel in die Kurszeit - empfanden nun diese Priester das Bedürfnis, in ein näheres Verhältnis zur Apokalypse zu treten. Ich glaubte für ein solches näheres Verhältnis etwas tun zu können. Meine Geisteswege hatten mir ermöglicht, den Spuren des Apokalyptikers nachzugehen.

Und so meinte ich, daß ich in diesem Kurse eine Darstellung ermöglichen werde, die dieses ‚Priesterbuch‘ im wahren Sinne dem ‚Priester‘ als geistigen Führer übermitteln kann. Die Menschen-Weihehandlung steht in der Mitte des Priesterwirkens; von ihr strahlt aus, was durch Kultusart von der Geistwelt in die Menschenwelt dringt. Die Apokalypse kann in der Mitte der Priesterseele stehen; von ihr kann in alles Priesterdenken und Priesterempfinden einstrahlen, was die opfernde Menschenseele aus der Geistwelt gnadevoll empfangen soll. - So dachte ich über die Aufgaben dieses Kurses für Priester, als an mich der Wunsch herangetreten ist, ihn zu halten. In diesem Sinne habe ich ihn nun gehalten."

Es war ein unvergeßlicher Eindruck, die geistige Atmosphäre dieser beiden Vortragszyklen in sich aufnehmen zu dürfen. Gewiß war die Wirkenssphäre der



tivité des artistes et des prêtres, qui recevaient ici leurs dons à différentes heures de la journée dans deux cercles de travail distincts, était différente dans sa conception et dans son atmosphère. En effet, chez les artistes, ce qu'ils recevaient était immédiatement orienté vers le rayonnement immédiat et la mise en pratique, par la parole, le geste, l'intonation, l'exercice et l'expérimentation. Chez les prêtres, le contenu primitif de ce qu'ils ont reçu s'est d'abord adressé avant tout au monde intérieur des forces, les a placés devant une auto-interrogation pleine de décisions intérieures très difficiles, leur a apporté une substance qui, à partir de l'esprit de l'Apocalypse, a créé un nouveau sacerdoce de notre temps. Cet événement qui conduit à la décision intérieure a été ressenti dans la salle de conférence, dans le cercle des prêtres, comme une force réellement efficace. On a pu constater qu'à partir d'ici et d'aujourd'hui, une nouvelle époque de l'activité de ce cercle de prêtres a commencé. - Le contenu de l'impulsion transmise lors de ces conférences est bien sûr un bien de sagesse confié aux seuls participants, mais l'événement en tant que tel est si organiquement issu de l'ensemble de l'œuvre de la vie de Rudolf Steiner qu'il lui est et reste profondément lié historiquement, en tant que sa source.

Le troisième des trois cycles de conférences au Goetheanum en septembre 1924 fut consacré aux effets de la connaissance, de l'art et de l'expérience religieuse dans la science et dans l'art de guérir, car en même temps que les deux cycles de conférences ci-dessus, Rudolf Steiner donna, comme nous l'avons mentionné plus haut, du 8 au 18 septembre, onze conférences sur la "mé-

Künstler und der Priester, die hier zu verschiedenen Stunden des Tages in zwei getrennten Arbeitskreisen ihre Gaben empfangen, eine in Gestaltung und Stimmungsgehalt verschiedene. Denn sinngemäß war bei den Künstlern das Empfangene sogleich ausgerichtet auf die unmittelbare Ausstrahlung und Umsetzung in die Tat, in Wort, Gebärde, Laut-Intonierung, Übung und Erprobung. Bei den Priestern sprach das Empfangene mit seinem urgewaltigen Inhalte zunächst vor allem die innere Kräftewelt an, stellte sie vor eine Selbstbefragung voll schwerster innerer Entscheidungen, brachte ihnen eine Substanz, die aus dem Geiste der Apokalypse ein neues Priestertum unserer Zeit schuf. Dieses zum inneren Entschluß führende Geschehen war in dem Vortragsraum, im Kreise der Priester, als eine real wirksame Kraft zu spüren. Man erlebte, daß von hier und heute eine neue Epoche des Wirkens dieses Priesterkreises begann. - Das Inhaltliche des in diesen Vorträgen vermittelten Impulses ist selbstverständlich ein nur den Beteiligten anvertrautes Weisheitsgut, aber das Geschehen als solches ist so organisch aus der Ganzheit des Lebenswerkes Rudolf Steiners erwachsen, daß es mit ihm, als seinem Quell, geschichtlich zutiefst verbunden ist und bleibt.

Der dritte der drei Vortragszyklen am Goetheanum im September 1924 war nun der Auswirkung von Erkenntnis, Kunst und religiösem Erleben in der Wissenschaft und Tat der Heilkunst gewidmet, denn gleichzeitig mit den beiden obigen Vortragszyklen gab Rudolf Steiner, wie oben erwähnt, vom 8.-18. September elf Vorträge über „Pastoralmedizin“. Auch dessen Inhalte können



decine pastorale". Nous ne pouvons pas non plus en reproduire les contenus dans ce cadre, ils sont remis à la connaissance et à l'action d'aide pratique des actifs dans ce domaine et ont déjà prouvé leur force bienfaisante de manière si variée depuis lors. L'essentiel de ces trois cycles réside dans le fait et la conscience qu'ils sont issus de la même source spirituelle et qu'ils sont appelés à conduire au même but final.

600

Nous avons déjà mentionné qu'au cours de ces dernières semaines de son activité, Rudolf Steiner s'est rendu trois à quatre fois par jour parmi les personnes réunies pour les travaux les plus divers, au cours de 70 conférences. Le matin et l'après-midi, il s'adressait aux artistes, aux théologiens, aux scientifiques, aux médecins et aux pédagogues, et le soir, il initiait l'ensemble des collaborateurs au destin de ce mouvement spirituel. Durant ces semaines, il a consolidé le contenu ésotérique de base par des heures d'enseignement dans l'esprit de l'Université du Goetheanum, et durant les quelques heures encore libres, il a poursuivi de manière conséquente les discussions avec les ouvriers et les artisans du bâtiment du Goetheanum.

Il y a une profonde tragédie et certainement une faute à expier dans le fait que beaucoup d'humains qui demandaient encore quotidiennement des entretiens personnels avec lui ne se rendaient pas compte qu'à une telle époque et connaissant ses graves souffrances physiques, cette demande représentait un excès qui devait épuiser ses forces physiques. Et pourtant, dans sa bonté désintéressée et sa serviabilité dévouée, il leur accordait encore, jour et nuit, la

wir in diesem Rahmen nicht wiedergeben, sie sind dem Erkennen und praktischen Helferwirken der auf diesem Gebiete Tätigen übergeben und haben seither ihre segensreiche Kraft bereits so vielfältig erwiesen. Das Wesentliche dieser drei Zyklen lag in der Tatsache und dem Bewußtsein, daß sie aus gleichem geistigem Quell entsprangen und zum gleichen Endziel zu führen berufen sind.

600

Wir hatten bereits erwähnt, daß Rudolf Steiner in diesen letzten Wochen seines Wirkens in 70 Vorträgen, also täglich drei- bis viermal unter die zu den verschiedensten Arbeiten versammelten Menschen trat. Am Vormittag und Nachmittag sprach er zu den Künstlern, Theologen, Wissenschaftlern, Ärzten und Pädagogen, an den Abenden führte er die Gesamtheit der Mitarbeiter in die Schicksale dieser geistigen Bewegung ein. Den esoterischen Grundgehalt festigte er auch in diesen Wochen durch die Stunden der Schulung im Geiste der Hochschule des Goetheanum, und in den wenigen noch freibleibenden Stunden führte er auch konsequent die Aussprachen mit den Bauarbeitern und Handwerkern des Goetheanum-Baues weiter.

Es liegt eine tiefe Tragik und gewiß auch eine zu sühnende Schuld darin, daß viele der Menschen, die noch täglich um persönliche Besprechungen mit ihm baten, nicht erkannten, daß diese Anforderung in solcher Zeit und in Kenntnis seiner schweren körperlichen Leiden ein Zuviel bedeutete, das seine physischen Kräfte aufzehren mußte. Und doch gewährte er in seiner selbstlosen Güte und hingebenden Hilfsbereitschaft auch ihnen noch Tag und



possibilité d'avoir des centaines d'entretiens personnels, de conférences, de discussions et de conseils. C'est sur la base d'une connaissance profonde de sa nature et de ses souffrances à cette époque que Madame Marie Steiner a exprimé les causes de ce qui s'est nécessairement produit à la suite de ces événements :

"Trois cours quotidiens d'une force indicible de l'envol de l'esprit, d'une richesse surprenante de l'articulation et de l'instruction pratique. En outre, au moins trois conférences hebdomadaires sur l'anthroposophie et des conférences magnifiques pour les ouvriers du bâtiment. Il ne fallait pas dire un mot de ménagement. Demander à être ménagé était un frein. C'est ainsi que le destin devait suivre son cours.

Lui-même nous a dit à plusieurs reprises que ce qui l'avait réduit au lit, c'étaient les nombreux entretiens privées. Il pouvait répartir les conférences en fonction de ses forces, pensait-il, et elles avaient aussi une force portante. Pour le reste, en cédant aux demandes, il n'avait plus la main, il ne pouvait plus l'adapter à ses forces. Le gardien a compté quatre cents visiteurs à l'époque où il donnait quatre conférences par jour. Cela faisait longtemps qu'il n'y avait plus eu d'instant de répit pour reconstituer ce qui avait été dégradé dans l'organisme des forces".

Certes, les co-responsables de l'ensemble du travail à Dornach s'efforçaient, dans la mesure du possible, de le soulager ou de l'aider à porter le poids du reste de son travail, mais il était impossible d'endiguer le flot des per-

Nacht die Möglichkeit zu Hunderten von persönlichen Gesprächen, Konferenzen, Aussprachen und Ratschlägen. Aus tiefster Kenntnis seines Wesens und seines Leidens in jener Zeit hat Frau Marie Steiner die Ursachen dessen, was mit Notwendigkeit sich aus diesem Geschehen ergab, ausgesprochen:

„Täglich drei Kurse von einer unsäglichen Kraft des Geistesfluges, von überraschender Fülle der Gliederung und praktischer Anleitung. Daneben zumindest drei Vorträge wöchentlich über Anthroposophie und herrlichste Vorträge für die Arbeiter am Bau. Nicht durfte man ein Wort der Schonung sagen. Bitten um Schonung war Hemmung. So mußte das Geschick seinen Lauf nehmen.

Er selbst hat uns wiederholt gesagt, daß das, was ihn aufs Lager niedertreckte, die vielen Privatbesprechungen waren. Die Vorträge konnte er entsprechend seinen Kräften einteilen, so meinte er, — und sie hatten auch tragende Kraft. Das übrige, nachgebend den Bittgesuchen, hatte er nicht mehr in der Hand, konnte es nicht mehr seinem Kräftebestand anpassen. Vier-hundert Besucher zählte der Torwärter in der Zeit, wo er täglich vier Vorträge gab. Es hatte schon lange keinen Ruheaugenblick mehr gegeben, um aufzubauen das, was im Kräfteorganismus abgebaut war."

Zwar suchten die für die Gesamtheit der Arbeit in Dornach Mitverantwortlichen ihm die Last der sonstigen Arbeit nach Möglichkeit abzunehmen oder doch tragen zu helfen, aber der Strom der Hilfesuchenden, die von allen Seiten seine



sonnes en quête d'aide qui, de tous côtés, sollicitaient constamment ses forces, car sa propre bonté leur laissait les portes ouvertes. Et là où le discernement ne retenait pas lui-même les demandeurs, le sacrifice de ses dernières forces physiques était inévitable. C'est ainsi que la nature et le destin eux-mêmes durent s'arrêter lorsque, à la fin du mois de septembre 1924, la réserve de forces fut tellement épuisée que même la capacité surhumaine du don de soi de Rudolf Steiner ne permit plus de maintenir le corps souffrant et de l'atteler au travail. Il est impossible d'exprimer ce que l'on a vécu lorsque, en ces jours de septembre, il souffrait des affres

601

de sa souffrance physique lors de ses conférences de la Saint-Michel.

Au début de cette biographie, nous avons attiré l'attention sur le fait que Rudolf Steiner a consacré les premières et dernières séries de conférences au *début* et à la *fin* de son activité à l'essence spirituelle des pendants du destin, aux considérations sur le karma. Il a terminé cette série de conférences sur le karma au soir du 23 septembre.

Dans le cours de sa vie guidée par les lois spirituelles, le fait qu'il ait donné sa *dernière conférence* dans cette vie terrestre à l'époque de la Saint-Michel, le 28 septembre 1924, au Goetheanum, fut un accomplissement plein de sens (in GA238). Dans ces dernières paroles, il parla de la pérégrination terrestre et des actes de l'entité spirituelle de Jean. Il donna également accès au mystère de Lazare. Une deuxième conférence devait compléter ce don, mais sa souffrance

Kräfte doch ständig in Anspruch nahmen, war nicht zu dämmen, denn seine eigene Güte ließ ihnen die Tore offen. Und wo die Einsicht die Fragenden nicht selbst zurückhielt, war darum das Hinopfern seiner letzten physischen Kräfte unvermeidbar. So mußten die Natur und das Schicksal selbst Halt gebieten, als der Kräftevorrat Ende September des Jahres 1924 so weit aufgezehrt war, daß auch die übermenschliche Fähigkeit der Selbsthingabe Rudolf Steiners es nicht mehr ermöglichte, den leidenden Körper aufrechtzuerhalten und in die Arbeit einzuspannen. Es ist nicht aussprechbar, was man erlebte, als er in jenen Tagen des Septembers unter den Qualen des

601

physischen Leidens die letzten Gaben in seinen Michaeli-Vorträgen darbrachte.

Wir hatten zu Beginn dieser Biographie auf die Schicksalstatsache aufmerksam gemacht (s. S. 26), daß Rudolf Steiner am *Anfang* und *Ende* dieses seines Wirkens dem geistigen Wesen der Schicksalszusammenhänge, den Karma-Betrachtungen die ersten und letzten Vortragsreihen gewidmet hat. Diese Anbeginn und Ziel verbindende Vortragsreihe über das Karma beendete er am Abend des 23. September.

In seinem aus geistigen Gesetzen geführten Lebensgang war es eine sinn-gemäße Erfüllung, daß er seinen *letzten Vortrag* in diesem Erdenleben zur Michaeli-Zeit, am 28. September 1924, am Goetheanum gab. Er sprach in diesen letzten Worten über die Erdenwanderung und die Taten der geistigen Wesenheit des Johannes. Und er gab den Zugang zum Mysterium des Lazarus. Ein zweiter Vortrag sollte diese Gabe ergänzen, aber sein Leiden zwang ihn auf das



l'obligea à faire le plus dur des sacrifices sur son lit de malade. C'est ainsi que, dans cette conférence du 28 septembre, il se tint pour la dernière fois devant les humains sur ce pupitre de la menuiserie de Dornach et présenta, dans l'atmosphère riche de destin de ce lieu de travail, l'essence du *christianisme johannique*, dont il avait reçu les vérités ésotériques de notre temps de la tradition sacrée de l'histoire, les avait proclamées de la vision spirituelle et les avait confiées au XXe siècle en tant que fidèle gardien et précurseur/préparateur de chemin.

Dans son œuvre profondément vécue "Der Sinn der heiligen Schrift (Le sens de l'écriture saints)", Ricarda Huch parle du destin des grands guides spirituels de l'humanité : "Chaque appelé est une victime que la flamme consume ; mais pendant qu'il est consumé, il éclaire et réchauffe le monde au loin". Tel fut aussi le destin et l'action de Rudolf Steiner au 20e siècle.

La flamme du sacrifice l'a consumé pendant les mois qui lui restaient jusqu'à son retour dans les mondes spirituels. La souffrance a cloué le corps physique au lit du malade de septembre 1924 jusqu'à sa mort le 30 mars 1925. Et la flamme du sacrifice a continué à briller et à réchauffer cette période de souffrance, car son don spirituel a duré jusqu'à la mort.

Son lit se trouvait au pied de la statue du Christ dans l'atelier, où il avait créé pendant toutes ces décennies et donné des conseils et de l'aide à des milliers de personnes. Maintenant, le silence devait régner dans cet espace de travail. Il ne pouvait plus s'adresser personnellement qu'à quelques personnes, la voix s'affaiblissait, l'écoute devenait un ef-

Krankenlager zum schwersten Opfergang. So stand er in diesem Vortrag vom 28. September zum letztenmal vor den Menschen auf jenem Rednerpult der Schreinerei in Dornach und stellte in die schicksalsreiche Atmosphäre dieser Arbeitsstätte das Wesen des *johanneischen Christentums*, dessen esoterische Wahrheiten er in unserer Zeit aus der heiligen Tradition der Geschichte erhalten, aus der geistigen Schau verkündet und als treuer Hüter und Wegbereiter dem 20. Jahrhundert anvertraut hatte.

In ihrem zutiefst erlebten Werk „Der Sinn der heiligen Schrift“ spricht Ricarda Huch vom Schicksal der großen geistigen Führergestalten der Menschheit : „Jeder Berufene ist ein Opfer, das die Flamme verzehrt; aber während er verzehrt wird, erleuchtet und erwärmt er weithin die Welt“. Dies war auch Schicksal und Tat Rudolf Steiners im 20. Jahrhundert.

Die Opferflamme hat an ihm gezehrt in den Monaten, die ihm nun noch blieben bis zur Rückkehr in geistige Welten. Das Leiden band den physischen Körper an das Krankenlager vom September 1924 bis zu seinem Tode am 30. März 1925. Und die Opferflamme hat auch in dieser Leidenszeit geleuchtet und erwärmt, denn sein geistiges Schenken währte bis zum Tode.

Sein Lager stand zu Füßen der Christus-Statue im Atelier, wo er all die Jahrzehnte geschaffen und vielen Tausenden von Menschen Rat und Hilfe gegeben hatte. Nun mußte es stiller werden in diesem Arbeitsraume. Nur wenige Menschen konnte er noch persönlich sprechen, die Stimme wurde leiser, das Hören zur Anstrengung der körperli-



fort physique. Le visage s'était rétréci, la souffrance faisait ressortir les formes de la noble tête avec encore plus de relief, et les yeux parlaient de douleur, mais ils étaient plus bienveillants et plus lumineux que jamais. Et sa haute force spirituelle créait dans le silence et la concentration les dons qui parvenaient désormais aux humains par la parole écrite.

Lorsque l'on entrait dans l'atelier durant ces semaines et ces mois, on trouvait généralement Rudolf Steiner à moitié redressé sur sa couche, en train de lire et d'écrire.

602

Il a continué à travailler sans interruption. Presque tous les jours, à l'heure habituelle de 11 heures, il me demandait de présenter la correspondance, se faisait lire les lettres arrivées, dictait les réponses ou donnait des directives, des mots-clés et des conseils pour les lettres qui partaient dans le monde entier. Car le flux de questions et de conseils de l'entourage ne s'arrêtait jamais. Et même si l'on essayait de le ménager en lui soumettant le moins possible d'éléments, ses questions attiraient tout de même la discussion, car même dans la séparation extérieure apparente, il vivait la vie de la société, des amis et des élèves de la manière la plus intense. L'exemple de Mme Marie Steiner, qui maintenait avec force l'activité artistique et spirituelle du grand groupe d'élèves et dirigeait les représentations à Dornach et les tournées à l'extérieur, donnait aux membres le courage et la force de poursuivre et de mener à bien, dans son esprit, la multitude des tâches qui leur étaient confiées, au milieu des graves soucis. Chaque semaine, Albert Steffen recevait de lui, pour le "Goe-

chen Kräfte. Das Antlitz war schmaler geworden, das Leiden ließ die Formen des edlen Hauptes noch plastischer hervortreten, und die Augen sprachen von Schmerzen, aber sie waren gütiger und leuchtender denn je. Und seine hohe geistige Kraft schuf in der Stille und Konzentration die Gaben, die von nun ab im geschriebenen Wort zu den Menschen kamen.

Wenn man das Atelier in diesen Wochen und Monaten betrat, da fand man Rudolf Steiner meist halb aufgerichtet auf seinem Lager lesend und schreibend.

602

Er hat ununterbrochen weitergearbeitet. Fast täglich verlangte er in dieser Zeit von mir zur altgewohnten 11 Uhr-Stunde die Vorlage der Korrespondenz, ließ sich die eingetroffenen Briefe vorlesen, diktierte die Antworten oder gab Richtlinien, Stichworte und Rat für Briefe, die in alle Welt gingen. Denn der Strom des Fragens und Ratholens der Umwelt riß nie ab. Und wenn man versuchte, ihm zur Schonung so wenig wie möglich vorzulegen, so zogen seine Fragen das Vorenthaltene doch in die Diskussion, denn er lebte auch in der scheinbaren äußeren Trennung das Leben der Gesellschaft, der Freunde und Schüler aufs intensivste mit. Das Vorbild Frau Marie Steiners, welche das künstlerische und geistige Schaffen der großen Schülerschar kraftvoll bei der Arbeit hielt und die Darbietungen in Dornach und die auswärtigen Tournéen leitete, gab den Mitgliedern Mut und Kraft, in seinem Sinne die Fülle der gestellten Aufgaben inmitten der schweren Sorgen kontinuierlich durch-zutragen und weiterzuführen. Jede Woche erhielt Albert Steffen von ihm für das „Goe-



theanum", la contribution qu'il écrivait péniblement et soigneusement à la main dans son lit pour l'hebdomadaire dans lequel il publiait à l'époque pour la première fois l'œuvre "Mein Lebensgang" en articles continus. L'assistance et les soins médicaux étaient assurés par les Drs I. Wegmann et L. Noll. Durant ces mois, Rudolf Steiner s'est adressé chaque semaine à l'ensemble de ses élèves par une lettre "Aux membres", envoyée dans le bulletin d'information. Dans cette lettre, il les introduisait plus avant et plus profondément dans l'essence du *michaélique*. Pour illustrer ce chemin de connaissance qu'il leur a fait parcourir avec lui à travers ces lettres, nous aimerions citer quelques-uns des thèmes abordés :

La voie pré-michaélique et la voie de Michael. La tâche de Michael dans la sphère d'Ahriman.

Les expériences et les vécus de Michael pendant l'accomplissement de sa mission cosmique. L'expérience Michael-Christ de l'humain.

La mission de Michael dans l'âge mondial de la liberté humaine. Contemplation de Noël : le mystère du Logos.

Histoire du ciel. Histoire mythologique. Histoire de la Terre. Mystère du Golgotha... Ce qui se révèle quand on regarde en arrière dans les vies terrestres répétées.

La liberté de l'homme et l'ère de Michael. L'humain dans son entité macrocosmique.

Il ne s'agit là que d'un petit aperçu de la richesse des thèmes traités dans ces lettres, afin d'en indiquer la direction et le but. Ces lettres manuscrites hebdomadaires adressées aux membres constituaient une fois de plus un condensé de ce qu'il avait apporté à la conscience de l'humaine d'aujourd'hui

theanum" den im Bett mühsam und sorgfältig mit der Hand geschriebenen Beitrag für die Wochenschrift, in der er damals das Werk „Mein Lebensgang" in fortlaufenden Aufsätzen erstmals veröffentlichte. Die ärztliche Fürsorge und Pflege lag in den Händen von Dr. I. Wegmann und Dr. L. Noll. An die Gesamtheit seiner Schüler hat sich Rudolf Steiner in diesen Monaten jede Woche mit einem Brief „An die Mitglieder" gewandt, der im Nachrichtenblatt versandt wurde. Darin führte er sie weiter und tiefer in das Wesen des *Michaelischen* ein. Wir möchten hier zur Verdeutlichung dieses Erkenntnisweges, den er sie nun durch die Briefe gemeinsam mit ihm schreiten ließ, einige der Themen nennen :

Der Vor-Michaelische und der Michaels-Weg. Michaels Aufgabe in der Ahriman-Sphäre.

Michaels Erfahrungen und Erlebnisse während der Erfüllung seiner kosmischen Mission. Das Michael-Christus-Erlebnis des Menschen.

Michaels Mission im Weltenalter der Menschen-Freiheit. Weihnachtsbetrachtung: das Logos-Mysterium.

Himmelsgeschichte. Mythologische Geschichte. Erdgeschichte. Mysterium von Golgotha. „Was sich offenbart, wenn man in die wiederholten Erdenleben zurückschaut.

Die Freiheit des Menschen und das Michael-Zeitalter. Der Mensch in seiner makrokosmischen Wesenheit.

Es ist dies nur ein kleiner Ausschnitt aus der Fülle der in diesen Briefen behandelten Themen, um Richtung und Ziel anzudeuten. Diese allwöchentlichen Handschreiben an die Mitglieder gaben noch einmal ein konzentriertes Compendium dessen, was er in den Jahrzehnten seiner Lehrtätigkeit dem Be-



au cours des décennies de son activité d'enseignant, et en même temps la main tendue pour une progression courageuse et indépendante sur ce chemin. Chacun de ces essais était accompagné à la fin d'un bref "*principe directeur*" qui permettait aux étudiants de se concentrer et de méditer sur la substance spirituelle de ces connaissances et de se les conquérir exerçant soi-même.

603

Ils sont un héritage spirituel remis aux forces de conscience et de volonté du siècle à venir, qui sera placé sous le signe de l'entité de Michael, appelé à vaincre dans son esprit le dragon qui menace cette époque.

En plus de ces travaux créatifs qu'il accomplissait jour après jour depuis son lit de malade, Rudolf Steiner a lu énormément au cours de ces mois, comme il l'a toujours fait, et s'est constamment orienté vers la littérature nouvellement publiée dans les domaines scientifique, artistique, historique et dans tous les autres domaines de travail. Comme il ne pouvait plus se rendre lui-même dans les librairies et les riches librairies d'occasion, c'est à moi qu'incombait la lourde tâche de sélectionner et de lui procurer en permanence les livres qui correspondaient à ses intérêts. C'était un travail passionnant, riche en expériences, car il était difficile de deviner ce qu'il connaissait déjà, ce qui l'intéresserait ou non, ce qui lui était essentiel ou non. Ainsi, tous les deux jours, je cherchais dans les librairies de Bâle, mais parfois aussi dans d'autres villes, les livres qui pourraient éventuellement entrer en ligne de compte pour sa lecture. Lorsque je me présentais à son

wußtsein des heutigen Menschen nahegebracht hatte, und zugleich die Handreichung für ein tapferes, selbständiges Weiterschreiten auf diesem Wege. Jedem dieser Aufsätze war am Schluß ein kurzer „Leitsatz“ beigegeben, der es den Studierenden ermöglichte, sich in Konzentration und Meditation mit der geistigen Substanz dieser Erkenntnisse zu verbinden und sie sich ühend selbst zu erringen.

603

Sie sind ein geistiges Vermächtnis, das den Bewußtseins- und Willenskräften des kommenden Jahrhunderts überreicht wurde, welches im Zeichen der Wesenheit Michaels stehen wird, berufen, in seinem Geiste den Drachen, der dieser Zeit droht, zu besiegen.

Neben diesen schöpferischen Arbeiten, die er Tag für Tag vom Krankenlager aus vollbrachte, hat Rudolf Steiner in diesen Monaten, wie von jeher, außerordentlich viel gelesen und sich ständig über die neu herauskommende Literatur auf wissenschaftlichen, künstlerischen, historischen und allen sonstigen Arbeitsgebieten orientiert. Da er nun nicht mehr die Buchhandlungen und schätzerreichen Antiquariate selbst aufsuchen konnte, war mir die schwierige Aufgabe zugeteilt, ihm ständig die etwa für seine Interessen in Betracht kommenden Bücher auszuwählen und zu beschaffen. Dies war eine spannende, erlebnisreiche Arbeit, denn es war ja schwer zu erahnen, was er bereits kannte, was ihn etwa interessieren würde oder nicht, was ihm wesentlich oder unwesentlich war. So suchte ich alle paar Tage die Buchhandlungen in Basel, manches Mal aber auch die in anderen Städten ab nach den Büchern, die eventuell für seine Lektüre in Betracht



chevet avec une grande pile de livres sélectionnés sur vue, c'était toujours un moment passionnant lorsqu'il prenait livre après livre, regardait le titre et l'auteur, ouvrait quelques pages et faisait son choix. Il empilait les livres qu'il voulait garder et lire sur le côté droit du lit, ceux qui ne l'intéressaient pas sur le côté gauche. J'étais naturellement fier lorsque le plus grand nombre possible de livres se trouvaient sur le côté droit, car c'était le signe que la sélection était majoritairement correcte, et je devais aussitôt repartir à la recherche lorsque la pile de gauche l'emportait sur celle de droite. Et c'était bien sûr très instructif de voir ce qu'il considérait comme intéressant et essentiel ou non dans le flot des nouvelles créations de la littérature mondiale, en caractérisant souvent en quelques mots l'auteur et le sujet des livres et en les plaçant dans des contextes plus larges. Quand il a étudié l'imposante pile de livres qui restaient sur le bord droit de son lit, en plus de tout le reste de son travail et malgré la maladie, est énigmatique, mais des remarques occasionnelles faites lors du rapport suivant sur les livres ont montré qu'il s'était depuis occupé de leur contenu en profondeur.

Comme nous l'avons déjà mentionné, il a participé de la manière la plus intense à la vie et aux activités de Dornach et de ses collaborateurs dans le monde entier, même pendant cette période de souffrance. Comme signe de cet attachement chaleureux aux destins des personnes qui l'entouraient, nous mentionnerons par exemple le fait que, même

kommen könnten. Wenn ich nun jeweils mit einem großen Stapel auf Ansicht ausgewählter Bücher an sein Krankenbett trat, dann war es immer ein spannender Augenblick, wenn er bedächtig Buch für Buch entgegennahm, Titel und Autor betrachtete, einige Seiten aufschlug, und seine Auswahl traf. Die Bücher, die er behalten und lesen wollte, stapelte er jeweils auf dem rechten, die nicht interessierenden auf dem linken Bettrand auf. Ich war natürlich stolz, wenn möglichst viele Bücher auf die rechte Seite zu liegen kamen, weil dies das Zeichen war, daß die Auswahl mehrheitlich richtig war, und mußte gleich wieder auf die Suche gehen, wenn der linke Stapel den rechten überwog. Und es war natürlich auch sehr lehrreich, dabei zu erleben, was er in der Sturzflut von Neu-Erscheinungen der Weltliteratur für interessant und wesentlich hielt oder nicht, wobei er oft durch einige Worte Autor und Thema der Bücher charakterisierte und in größere Zusammenhänge einordnete. Wann er den mächtigen Stapel von Büchern, die am rechten Bettrand liegen blieben, dann neben all der übrigen Arbeit und trotz der Krankheit studiert hat, ist rätselhaft, aber aus gelegentlichen Bemerkungen beim nächsten Bücher-Rapport ging doch hervor, daß er sich seither mit den Inhalten gründlich befaßt hatte.

Wie wir schon erwähnten, hat er auch in dieser Leidenszeit auf das intensivste am Leben und Treiben in Dornach und der in aller Welt Mitschaffenden teilgenommen. Als ein Zeichen dieser herzlichen Verbundenheit mit den Schicksalen der Menschen um ihn sei z. B. erwähnt, daß er auch auf dem Kranklager nicht vergaß, die Freunde



sur son lit d'hôpital, il n'oublia pas de rappeler à temps à ses amis de l'extérieur, par une lettre, de fêter dignement le 40e anniversaire d'Albert Steffen le 10 décembre 1924. C'est ainsi qu'il écrivit la veille un appel qui fut affiché sur le tableau d'affichage de la menuiserie et dans lequel Rudolf Steiner exprimait ce qui l'émouvait en ces termes :

604

A nos amis du Goetheanum, Des amis souhaitent se réunir au Goetheanum le mercredi 10 décembre en l'honneur du quarantième anniversaire d'Albert Steffen.

Je ne pourrai pas être personnellement présent à l'assemblée ; mais je serai pleinement présent en esprit, car mon cœur est en admiration devant l'œuvre de la vie de Steffen ; et il est rempli d'une chaude joie spirituelle à l'idée que nous puissions l'appeler le nôtre. La réunion doit avoir lieu mercredi, à 5 heures, dans la salle de conférence de la menuiserie". (260a,400)

Ainsi, dans la salle de conférence, tous les amis fêtèrent ensemble le 40ème anniversaire d'Albert Steffen, Madame Marie Steiner fit une récitation artistique de ses poèmes, les musiciens de Dornach embellirent la fête par leurs compositions, et en même temps, toutes les personnes réunies, qui, pleines d'inquiétude, devaient se passer de la présence de Rudolf Steiner, se savaient liées à lui par les mots ci-dessus, qui, sur son lit de malade dans la même maison, participait spirituellement à la fête en silence et pour lui-même.

Albert Steffen, l'éminent poète et ami de Rudolf Steiner, avait été appelé par ce dernier à la vice-présidence de la Société et du Goetheanum, et c'est à lui que revint la tâche d'en devenir le premier président après la mort de Rudolf Steiner. Dans la préface de l'une des

draußen durch ein Schreiben rechtzeitig daran zu erinnern, den 40. Geburtstag Albert Steffens am 10. Dezember 1924 würdig zu feiern. So schrieb er am Vortage einen Appell, der am schwarzen Brett der Schreinerei angeheftet wurde, und worin Rudolf Steiner dem, was ihn bewegte, mit den Worten Ausdruck verlieh :

604

„An unsere Freunde am Goetheanum, Freunde wünschen, am Mittwoch, 10. Dezember zu Ehren von Albert Steffens vierzigstem Geburtstag sich am Goetheanum zu versammeln. Ich kann nicht persönlich bei der Versammlung sein ; aber ich werde im Geiste voll anwesend sein, denn mein Herz ist in bewundernder Anerkennung bei Steffens Lebenswerk; und es ist voll warmer Geistesfreude davon erfüllt, daß wir ihn den Unsern nennen dürfen. Die Versammlung soll stattfinden Mittwoch, 5 Uhr, im Vortragssaal der Schreinerei.“

So firent im Vortragssaal alle Freunde gemeinsam den 40. Jahrestag Albert Steffens, Frau Marie Steiner gab eine künstlerische Rezitation seiner Gedichte, die Dornacher Musiker verschönten die Feier durch Kompositionen, und zugleich wußten alle Versammelten, die voll Sorgen Rudolf Steiners Anwesenheit entbehren mußten, sich doch durch die obigen Worte mit ihm verbunden, der auf seinem Krankenlager im gleichen Hause still für sich an der Feier geistig mitwirkte.

Albert Steffen, der bedeutende Dichter und Freund Rudolf Steiners, war ja von ihm zum stellvertretenden Vorsitzenden der Gesellschaft und des Goetheanum berufen worden, und ihm ward auch die Aufgabe zuteil, nach Rudolf Steiners Tode der erste Vorsitzende zu



œuvres de Rudolf Steiner qu'elle a éditées de manière exemplaire, Madame Marie Steiner a décrit en ces termes, dans un aperçu complet des étapes de développement de ce mouvement spirituel, la quatrième période de vie de sept ans du mouvement spirituel qui a empli les années 1923-1930 :

"A Noël 1930, le quatrième cycle de sept ans était arrivé à son terme : Rudolf Steiner avait quitté la Terre - peu après cette refondation mémorable qu'il n'avait pu présider qu'un an. Et Albert Steffen, le grand poète et dramaturge, après une lutte acharnée des responsables pour l'esprit du mouvement tel qu'il nous avait été confié par Rudolf Steiner, après des processus de fermentation et une lutte douloureuse pour la prise de conscience qui ont dû précéder ce fait qui semblait si évident, devint alors le chef reconnu de la Société anthroposophique. Les nécessités spirituelles créent dans leur reflet terrestre de nombreuses épreuves que nous devons transformer en forces de conscience. C'est sur de tels chemins que se trouve la lutte pour une conscience communautaire individualisée. Et la lutte pour y parvenir est devenue la caractéristique de ce quatrième cycle de sept ans".

Lors de cette fête de décembre 1924, embellie avec tant de ferveur par Rudolf Steiner, personne parmi nous ne se doutait encore de l'évolution difficile, pleine de responsabilités et de chic qui nous attendait tous. Depuis lors, deux décennies de développement ont été accomplies. Le comité directeur, dont font partie aujourd'hui Albert Steffen, Ma-

werden. In umfassendem Überblick über die Entwicklungsstufen dieser geistigen Bewegung hat Frau Marie Steiner im Vorwort zu einem der von ihr vorbildlich herausgegebenen Werke Rudolf Steiners jene vierte siebenjährige Lebensperiode der geistigen Bewegung, die nun die Jahre von 1923-1930 erfüllte, mit folgenden Worten geschildert :

„Zu Weihnachten 1930 war der vierte siebenjährige Zyklus abgelaufen: Rudolf Steiner hatte die Erde verlassen — bald nach jener denkwürdigen Neubegründung, der er nur ein Jahr lang hat vorstehen können. Und Albert Steffen, der große Dichter und Dramatiker, wurde nach hartem Ringen der Verantwortlichen um den Geist der Bewegung, wie er uns von Rudolf Steiner anvertraut worden war, nach Gärungsprozessen und leidvoller Bewußtseinserkämpfung, welche dieser so selbstverständlich erscheinenden Tatsache vorangehen mußten, nun anerkanntes Haupt der Anthroposophischen Gesellschaft. Geistige Notwendigkeiten schaffen in ihrer irdischen Spiegelung viele Prüfungen, die wir zu Bewußtseinskräften verarbeiten müssen. Auf solchen Wegen liegt die Erkämpfung eines individualisierten Gemeinschaftsbewußtseins. Und das Ringen darnach wurde zum Charakteristikum dieses vierten siebenjährigen Zyklus.“

Bei jener von Rudolf Steiner so innig verschönten Feier im Dezember 1924 ahnte noch keiner unter uns die schwere, verantwortungs- und schicksalsreiche Evolution, die uns allen bevorstand. Seither sind nun bald zwei Jahrzehnte der weiteren Entwicklung vollzogen. Der Vorstand, dem heute Albert Steffen, Frau Marie Steiner und



dame Marie Steiner et le Dr G. Wachsmuth, qui avaient également été nommés au comité directeur fondateur à Noël 1923, ont consacré toutes leurs forces à la haute et lourde tâche de faire en sorte que cet esprit du congrès de Noël reste le fondement, la direction et l'objectif du mouvement spirituel. Et celui qui a la possibilité d'observer sans préjugés et objectivement le développement continu, vivant et global du Mouvement, de la Société et du Goetheanum

605

jusqu'au temps de maintenant, se sait rempli de la plus profonde gratitude envers l'aide spirituelle permanente de Rudolf Steiner, qui garantit la continuité de la progression dans l'esprit du Congrès de Noël jusqu'à aujourd'hui et dans l'avenir. Les mots que Rudolf Steiner écrivit aux membres en décembre 1924 : "Je serai pleinement présent en esprit", il les a réalisés avec une bonté et une serviabilité incommensurables tout au long des temps à venir.

En ce mois de décembre 1924, il fallait encore assurer une autre œuvre de construction pour l'avenir, l'édification du deuxième bâtiment du Goetheanum. Déjà, sur la colline de Dornach, les échafaudages, les fondations et les murs de l'immense édifice prenaient forme selon le modèle de Rudolf Steiner, et celui-ci ne cessait d'appeler les participants à ce mouvement spirituel à prendre conscience de l'importance du Goetheanum et à le réaliser activement. C'est ainsi qu'il écrivit dans une lettre du 30 décembre 1924 les mots suivants en guise de souvenir, d'avertissement et de constance d'airain :

"Pendant un an, j'ai porté dans ma tête l'idée de la construction du nouveau Goetheanum. La trans-

Dr. G. Wachsmuth angehören, die auch in den Gründungsvorstand zu Weihnachten 1923 berufen worden waren, haben ihre ganze Kraft der hohen und schweren Aufgabe gewidmet, daß dieser Geist der Weihnachtstagung der geistigen Bewegung als Fundament, Wegweisung und Zielsetzung erhalten blieb. Und wer die Möglichkeit hat, unbefangen und objektiv den kontinuierlichen, lebendigen und ganzheitlichen Entwicklungsgang der Bewegung, der Gesellschaft und des Goetheanum bis

605

zur Jetztzeit anzuschauen, weiß sich erfüllt vom tiefsten Dank an Rudolf Steiners fortdauernde geistige Hilfe, welche die Kontinuität des Weiterschreitens im Geiste der Weihnachtstagung bis heute und in die Zukunft gewährleistete. Die Worte, die Rudolf Steiner in jenem Dezember 1924 den Mitgliedern schrieb: „Ich werde im Geiste voll anwesend sein“, hat er in unermeßlicher Güte und Hilfsbereitschaft durch alle kommenden Zeiten verwirklicht.

In jenem Dezember 1924 war noch ein weiteres Aufbauwerk für die Zukunft sicherzustellen, die Errichtung des zweiten Goetheanum-Baues. Schon wuchsen auf dem Hügel von Dornach die Gerüste, Fundamente und Mauern des gewaltigen Baues nach dem Modell Rudolf Steiners in die gestaltende Form hinein, und immer wieder rief er die Mitschaffenden in dieser geistigen Bewegung zum Bewußtsein von der Bedeutung des Goetheanum und zu seiner tatkräftigen Verwirklichung auf. So schrieb er in einem Briefe am 30. Dezember 1924 die folgenden Worte zur Erinnerung, Mahnung und ehernen Beständigkeit :

„Ein Jahr lang trug ich in meinem Kopfe den Baugedanken des neuen Goetheanums mit mir herum. Die



position de cette idée du bois, avec lequel le premier Goetheanum avait été construit, dans le matériau artistiquement fragile qu'est le béton n'a pas été facile. Je me suis donc attelé à l'élaboration de la maquette au début de cette année... Depuis de nombreuses années, je fais valoir dans mes écrits et mes conférences anthroposophiques que l'anthroposophie n'est pas seulement une vision théorique du monde, mais qu'il résulte de son essence un style artistique particulier. Et c'est parce qu'il en est ainsi qu'un édifice pour l'anthroposophie doit naître entièrement de celle-ci...

Je vous prie de croire que cela résulte d'une nécessité de fer". (260a, 556)

Cette "nécessité de fer" de conduire la science, l'art et la religion à une nouvelle unité fondée sur l'esprit et de l'ancrer solidement dans la sphère terrestre avait habité son œuvre dès le début, il l'avait servie pendant trois septaines de sa vie, l'avait placée dans le temps et l'espace par la parole et l'action. Avant sa mort, il a de nouveau appelé la conscience de tous les responsables à reconnaître et à vouloir son esprit, et lui a assuré un lieu d'activité pour le temps à venir.

Umsetzung dieses Gedankens aus dem Holz, aus dem das erste Goetheanum gebaut war, in das künstlerisch spröde Beton-Material war nicht leicht. Da ging ich zu Beginn dieses Jahres an die Ausarbeitung des Modells... Ich habe seit vielen Jahren in meinen anthroposophischen Schriften und Vorträgen zur Geltung gebracht, daß Anthroposophie nicht nur theoretische Weltanschauung ist, sondern daß aus ihrem Wesen sich ein besonderer Kunststil ergibt. Und weil das so ist, muß ein Bau für die Anthroposophie ganz aus dieser selbst herauswachsen...

Ich bitte Sie, mir zu glauben, daß dies aus einer eisernen Notwendigkeit geschieht."

Diese „eiserne Notwendigkeit", Wissenschaft, Kunst und Religion zu einer neuen geistgegründeten Einheit zu führen und diese in der Erdsphäre fest zu verankern, hatte seinem Schaffen seit Anbeginn innegewohnt, er hatte ihr nun in dreimal drei Lebensjahrsiebenten gedient, sie durch Wort und Tat in Zeit und Raum hineingestellt. Vor seinem Tode rief er erneut das Bewußtsein aller Verantwortlichen zu Erkenntnis und Wollen in ihrem Geiste auf und sicherte ihr die Wirkensstätte für die kommende Zeit.

606

606

1925

Trad. F. G., v. 01 - 20250110

Dans ses conférences de 1924 sur la "conscience initiatique", Rudolf Steiner a exprimé le résultat de recherches spirituelles selon lequel, lorsque les expériences intérieures formatrices des différentes époques septennales de la vie "deviennent une force inspiratrice" lors de la rétrospective à un âge avancé, la

1925

In seinen Vorträgen vom Jahre 1924 über das „Initiaten-Bewußtsein" hat Rudolf Steiner das Resultat geistiger Forschung ausgesprochen, daß wenn die gestaltenden inneren Erlebnisse der einzelnen siebenjährigen Epochen des Lebens bei der Rückschau im hohen Alter „zur inspiratorischen Kraft wer-



conscience initiatique désormais acquise s'étend, avec le reviviscence de chacune de ces étapes de la vie, à des sphères toujours plus élevées du monde cosmique, dans lesquelles elles ont pris naissance dans leur être et leur devenir. C'est ainsi que ce vécu des trois premières septaines de la vie devient une force d'inspiration pour la révélation des sphères de la Lune, de Mercure et de Vénus qui entourent d'abord la Terre, de leur essence et de leurs forces. La rétrospective les trois septaines des années du milieu de la vie, de la 21^e à la 42^e année, s'associe de manière évidente à l'esprit de la sphère solaire. Et la troisième époque de septaines d'années de vie, de la 42^e à la 63^e année, lorsqu'elle devient une force inspiratrice, donne alors un aperçu des secrets les plus profonds du cosmos tout entier. Rudolf Steiner a exprimé cette expérience de la manière suivante :

« Les différents âges de la vie, si on les transforme en organes internes, donnent la force d'étendre la conscience au-delà du cosmos, de l'élargir progressivement.

Encore une fois, ce n'est pas qu'on ne puisse pas savoir quelque chose sur la sphère solaire avant l'âge de 42 ans... Mais pour vivre quelque chose dans la sphère solaire dans sa propre conscience, pour entrer dans la sphère solaire et y vivre, il faut non seulement vivre entre la 21^e et la 42^e année, mais il faut aussi avoir dépassé la 42^e année, il faut pouvoir regarder en arrière, car ce n'est que dans la rétrospective que les secrets se révèlent.

Et à nouveau, si l'on peut regarder en arrière jusqu'à l'âge de 49 ans, les secrets de Mars se révèlent. Si l'on peut regarder en arrière jusqu'à 56 ans, les secrets de Jupiter se révèlent. Et les secrets de Saturne, très

den", sich das nun erworbene Initiaten-Bewußtsein mit dem Nacherleben jeder dieser Lebensstufen ausweitet in immer höhere Sphären der kosmischen Welt, in denen sie in ihrem Sein und Werden urständen. So wird dies Nach-erleben der ersten drei Lebensjahrsiebente zur inspiratorischen Kraft für die Offenbarung der die Erde zunächst umschließenden Sphären von Mond, Merkur und Venus, ihrer Wesen und Kräfte. Die Rückschau auf die mittleren drei Lebensjahrsiebente, vom 21.--42. Lebensjahr, verbindet sich offenbarend mit dem Geiste der Sonnensphäre. Und die dritte Epoche der Lebensjahrsiebente, vom 42.-63. Lebensjahr, wenn sie zur inspiratorischen Kraft wird, gibt dann den Einblick in die tiefsten Geheimnisse des ganzen Kosmos. Rudolf Steiner sprach dies Erlebnis so aus :

„Die einzelnen Lebensalter geben, wenn man sie zu inneren Organen umwandelt, die Kraft, das Bewußtsein hinaus in den Kosmos zu erweitern, schrittweise zu erweitern.

Wiederum ist es nicht so, daß man nicht vor dem 42. Lebensjahre etwas wissen könnte über die Sonnensphäre... Um aber im eigenen Bewußtsein etwas zu erleben in der Sonnensphäre, um hineinzutreten in die Sonnensphäre und in ihr zu erleben, dazu muß man nicht nur zwischen dem 21. und 42. Lebensjahre leben, sondern muß über das 42. Jahr schon hinaus sein, muß zurückschauen können, denn nur in der Rückschau offenbaren sich die Geheimnisse.

Und wiederum, wenn man zurückschauen kann auf das Leben bis zum 49. Lebensjahre, offenbaren sich die Marsgeheimnisse. Kann man zurückschauen auf das Leben bis zum 56. Lebensjahre, offenbaren sich die Jupitergeheimnisse.



profondément voilés mais énormément révélateurs, ces secrets qui cachent pour ainsi dire le plus profond du cosmos, les secrets de Saturne, se révèlent si l'on regarde en arrière ce qui se passe de 56 à 63 ans. - Nous pouvons y voir comment l'humain est vraiment un petit monde, un microcosme...

Nous sommes fichés avec la Terre dans des sphères qui s'emboîtent les unes dans les autres. Sept sphères sont imbriquées les unes dans les autres, et nous grandissons dans ce qui est imbriqué au cours de la vie, nous y sommes ainsi liés. Notre vie, de la naissance à la mort, se développe à partir de la disposition originelle, en ce sens que les sphères stellaires nous traversent de la naissance à la mort. Lorsque nous arrivons à Saturne, nous avons fait tout ce que les sphères planétaires ou les êtres des sphères planétaires peuvent faire pour nous, et nous recevons alors, au sens spirituel du terme, la vie offerte qui se déplace librement dans l'univers, qui se retourne sur la vie planétaire du point de vue de l'initié, et qui peut être en quelque sorte émancipée de ce qui, dans les âges précédents, était encore des contraintes. »

C'est ainsi que la conscience initiatique reçoit, à l'âge de 63 ans, le plus grand cadeau dans l'évolution de la vie terrestre, où la nécessité de s'engager avec

Und die ganz tief verschleierten, aber ungeheuren Aufschluß gebenden Saturngeheimnisse, diese Geheimnisse, die sozusagen das Tiefste des Kosmos verhüllen, die Saturngeheimnisse, die offenbaren sich, wenn man zurückschaut auf dasjenige, was sich zuträgt vom 56.-63. Jahre. - Wir können daraus sehen, wie der Mensch wirklich eine kleine Welt, ein Mikrokosmos ist...

Wir stecken darinnen mit der Erde in sich ineinanderschließenden Sphären. Sieben Sphären sind ineinandergeschoben, und wir wachsen in das Ineinandergeschobene hinein im Laufe des Lebens, hängen so mit ihm zusammen. Unser Leben von der Geburt bis zum Tode wird heraufevolviert aus der ursprünglichen Anlage, indem gewissermaßen die Sternensphären uns durchziehen von der Geburt bis zum Tode. Wenn wir beim Saturn angekommen sind, dann haben wir alles das, was die Planetensphären bzw. die Wesen der Planetensphären in Gnaden an uns tun können, durchgemacht und bekommen dann, im geistigen Sinne gesprochen, das frei im Weltenall sich bewegende, geschenkte Leben, das zurückschaut auf das planetarische Leben vom Initiaten-Standpunkte aus, und das in gewisser Beziehung emanzipiert sein kann von dem, was in früheren Lebensaltern noch Nötigungen sind.“

So erhält das Initiaten-Bewußtsein mit dem 63. Lebensjahr jenes größte Geschenk in der Evolution des Erdenlebens, wo die Notwendigkeit sich mit

607

le niveau le plus élevé de l'être libre intérieur et la vue d'ensemble spirituelle sur le macrocosme et le microcosme devient une unité. Au cours de la dernière année de son activité parmi les humains, Rudolf Steiner avait achevé et dépassé cette 63e année de vie, le don suprême d'une telle vision supérieure lui avait été accordé. Il l'a transmis aux humains. Le destin lui a donné encore

607

der höchsten Stufe des inneren Frei-Seins verbindet und die geistige Überschau über Makrokosmos und Mikrokosmos zur Einheit wird. Dieses 63. Lebensjahr hatte Rudolf Steiner im letzten Jahre seines Wirkens unter den Menschen vollendet und überschritten, das höchste Geschenk solcher Oberschau war ihm zuteil geworden. Er hat es den Menschen weitergereicht. Nun gab ihm



un court temps dans le silence.

Le cours sacrificiel de la souffrance dévorant le physique fut aussi accompagné, durant ces premiers mois de l'année 1925, de l'éclat le plus lumineux de la force créatrice spirituelle. Il écrivit les phrases puissantes qui, reçues dans la concentration de l'endurance silencieuse, annonçaient la victoire de l'esprit sur les forces adverses de la Terre, le combat de Michael avec le dragon dans la sphère terrestre, dans la nature et dans l'être humain ; il donna semaine après semaine aux élèves la méditation des "Principes directeurs/guides" ; il poursuivit, sur demande instante, les notes pour l'œuvre "Mon parcours de vie", qu'il mena durant ces mois jusqu'à la première époque après le tournant du siècle. Et son souci n'était pas ses propres douleurs et souffrances, mais jour après jour la poursuite, la consolidation, la sauvegarde du mouvement spirituel fondé pour l'avenir depuis ce tournant du siècle, de ses institutions, de sa substance spirituelle et de sa force. Et il a incité les amis et les collaborateurs à poursuivre l'œuvre comme un tout. C'est un symbole éclatant de cette poursuite vigoureuse du travail, conforme à son esprit actif, que de voir dans les bulletins d'information de cette époque comment, malgré tous les graves soucis, le travail artistique déployait ses plus grandes forces sous la direction de Madame Marie Steiner pour porter l'art nouveau dans les villes d'Europe, quand nous trouvons semaine après semaine ses articles dans l'hebdomadaire du "Goetheanum" qui, sous la direction et la forme créative d'Albert Steffen, portait la science de l'esprit dans tous les pays. Au cours de ces se-

das Schicksal noch eine kurze Zeit in der Stille.

Der Opfergang des die Physis verzehrenden Leidens war auch in diesen ersten Monaten des Jahres 1925 begleitet von hellstem Erstrahlen der geistigen Schöpferkraft. Er schrieb die wuchtigen Sätze nieder, die in der Konzentration des stillen Ertragens empfangen, vom Sieg des Geistes über die Widersacherkräfte der Erde, vom Kampf Michaels mit dem Drachen in der irdischen Sphäre, in der Natur und im Menschenwesen kündeten, er gab Woche für Woche den zu Schulenden die Meditation der „Leitsätze“; er führte auf inständige Bitten die Aufzeichnungen für das Werk „Mein Lebensgang“ fort, das er in diesen Monaten bis zur ersten Epoche nach der Jahrhundertwende hinführte. Und sein Sorgen galt nicht den eigenen Schmerzen und Leiden, sondern Tag für Tag dem Fortgang, der Festigung, der Sicherung der seit dieser Jahrhundertwende für die Zukunft begründeten geistigen Bewegung, ihrer Institutionen, ihrer spirituellen Substanz und Kraft. Und er spornte die Freunde und Mitarbeiter an, das Werk als eine Ganzheit weiterzuführen. Es ist ein leuchtendes Symbol dieses kraftvollen, seinem tätigen Geiste gemäßen Fortführens der Arbeit, wenn wir in den Nachrichtenblättern aus jener Zeit ersehen, wie trotz all der schweren Sorgen die künstlerische Arbeit unter der Leitung Frau Marie Steiners ihre höchsten Kräfte entfaltete, um die neue Kunst in die Städte Europas zu tragen, wenn wir Woche für Woche seine Aufsätze in der Wochenschrift des „Goetheanum“ finden, die unter Albert Steffens Leitung und schöpferischer Gestaltung die Geisteswissenschaft in alle Länder trug.



maines, il continua aussi à donner des directives décisives pour le membrement/l'articulation et l'édification organique de la Société et de l'École supérieure, et lorsque, lors de la conférence du matin, j'eus l'occasion de lui rendre compte des négociations avec les autorités, de la correspondance entrante et sortante avec les groupes de pays et les cocréateurs en tous autres lieux, il donna ses claires indications de chemin, puisées dans les lois spirituelles, pour le développement sain et solide de toutes ces institutions et sphères d'activité. Le 8 février 1925 eut lieu cette importante assemblée constituante qui donna aux décisions spirituelles de la réunion de Noël leur forme terrestre durable et organiquement membrée/articulée, laquelle prit des décisions sur l'intégration de la constitution et des domaines de travail de l'école supérieure et de la société dans les formes de droit extérieures, sur leur structure vivante et en même temps sur leur sécurisation durable dans les tempêtes des temps à venir. Les conseils (ndt : ponctuels ?) et les directives/lignes directrices que Rudolf Steiner donna à ce sujet préservèrent toujours l'unité de la légité spirituelle et de la forme terrestre, l'essence de la continuité et en même temps la possibilité d'une transformation organique

608

et de son développement/aménagement ciblé. Ainsi, tout a été mis en œuvre pour garantir la future ligne de développement/d'évolution du mouvement spirituel, de la société, de l'université, des sections et de tous les domaines d'activité issus de la science de l'esprit en tant qu'unité vivante.

Après avoir ainsi solidement établi le fondement durable de l'ensemble du

Auch für die Gliederung und den organischen Aufbau der Gesellschaft und der Hochschule gab er in diesen Wochen weiterhin entscheidende Richtlinien, und wenn ich ihm beim morgendlichen Vortrag von den Verhandlungen mit Behörden, von der ein- und ausströmenden Korrespondenz mit den Landesgruppen und allorts Mitschaffenden berichten durfte, da gab er seine klaren, wegweisenden, aus den geistigen Gesetzmäßigkeiten geschöpften Weisungen für den erdenfesten, gesunden Ausbau all dieser Institutionen und Tätigkeitssphären. Am 8. Februar 1925 fand jene wichtige konstituierende Versammlung statt, welche den geistigen Entscheidungen der Weihnachtstagung ihre dauernde, organisch gegliederte Erdenform gab, welche Beschluß faßte über die Einordnung der Konstitution und Arbeitsgebiete der Hochschule und der Gesellschaft in die äußeren Rechtsformen, über deren lebendige Struktur und zugleich dauernde Sicherung in den Stürmen der kommenden Zeit. Die Ratschläge und Richtlinien, die Rudolf Steiner hierfür gab, wahrten immer die Einheit von geistiger Gesetzmäßigkeit und irdischer Form, das Wesen der Kontinuität und zugleich die Möglichkeit organischer Wandlung

608

und zielsicheren Ausbaues. So geschah nun alles, um die zukünftige Entwicklungslinie der geistigen Bewegung, der Gesellschaft, der Hochschule, der Sektionen und aller aus der Geisteswissenschaft befruchteten Arbeitsgebiete als einer lebendigen Einheit zu gewährleisten.

Nachdem derart das dauernde Fundament der Gesamtbewegung fest ge-



mouvement, Rudolf Steiner donna aussi, dans les semaines qui suivirent, au mouvement pour le renouveau religieux, qui s'était adressé à lui dès le début pour obtenir du conseil sur le contenu et la direction de son action, les bases de sa future constitution et de son développement organique. L'intensité et l'importance de cette expérience se rappellent encore aujourd'hui à mon souvenir, lorsque, fin février 1925, il me convoqua un jour et me chargea de me rendre à Berlin en tant que son représentant, afin de transmettre le texte de l'acte de consécration pour la cérémonie d'installation de l'archi-chef de file de la Christengemeinschaft (Communauté des chrétiens), le Dr Friedrich Rittelmeyer, et d'assister à cette installation. Lorsqu'il m'a remis ce document fatigué/riche en destin sur son lit de malade, au pied de la statue du Christ, il m'a demandé d'en écouter et d'en assimiler le contenu. De sa voix devenue douce et faible à cause de la souffrance, mais qui faisait résonner les mots avec une infinie ferveur et un grand esprit, il a lu les mots sublimes de l'acte d'institution qu'il avait créé. Ce n'est qu'à de tels moments, rares et décisifs, que j'ai vu Rudolf Steiner à la fois si ému intérieurement et si joyeusement saisi par l'œuvre créée. Et lorsqu'il eut lu les mots de l'acte, il me dit en me remettant le texte : "Ceci est directement donné par le monde spirituel". Pendant la nuit, je devais me rendre à Berlin et le remettre au Dr Rittelmeyer avec les mots de son salut et de sa cordiale solidarité/son être lié de cœur. C'était comme s'il pressentait que tout cela devait encore se produire avant que le destin ne l'appelle à quitter cette vie terrestre pour d'autres sphères d'activité. Aussi l'expérience de la cérémonie

gründet war, gab Rudolf Steiner in den kommenden Wochen auch der Bewegung für religiöse Erneuerung, die sich von Anbeginn um Rat für Inhalt und Richtung ihres Wirkens an ihn gewandt hatte, die Grundlagen ihrer zukünftigen Konstitution und organischen Entfaltung. Jenes Erlebnis steht noch heute in seiner Intensität und Bedeutung vor meiner Erinnerung, als er mich Ende Februar 1925 eines Tages zu sich rief und beauftragte, als sein Vertreter nach Berlin zu reisen, um für die Einsetzungsfest der Erzoberlenker der Christengemeinschaft, Dr. Friedrich Rittelmeyer, den Text der Weihehandlung zu überbringen und dieser Einsetzung beizuwohnen. Als er dieses schicksalsreiche Dokument auf seinem Krankenlager zu Füßen der Christusstatue überreichte, forderte er mich auf, zunächst den Inhalt anzuhören und aufzunehmen. Mit seiner durch das Leiden zart und leise gewordenen Stimme, die aber so unendlich innig und geisterfüllt die Worte ertönen ließ, las er die erhabenen Worte der von ihm geschaffenen Einsetzungshandlung vor. Nur in solchen seltenen, entscheidenden Augenblicken habe ich Rudolf Steiner so innerlich bewegt und zugleich vom geschaffenen Werk freudig ergriffen erlebt. Und als er die Worte der Handlung vorgelesen hatte, sagte er mir bei der Übergabe des Textes : „Dies ist unmittelbar aus der geistigen Welt gegeben“. Noch während der Nacht sollte ich nach Berlin reisen und dies Dr. Rittelmeyer mit den Worten seines Grußes und seiner herzlichen Verbundenheit übergeben. Es war, wie wenn er ahnte, daß all dies noch geschehen mußte, bevor das Schicksal ihn aus diesem Erdenleben in andere Wirkenssphären berief. Auch das Erlebnis der sich nun am nächsten Tage, 24. Fe-



d'ordination/consécration qui s'est déroulée le lendemain, 24 février, à Berlin, est encore vivace dans la mémoire. Rittelmeyer en tant qu'archi-chef de file de la communauté des chrétiens, l'ensemble des prêtres rassemblés à cette heure décisive et, en tant que représentants de Rudolf Steiner, sa femme Marie Steiner et moi-même y avons pris part. Ce fut un événement dont la force porteuse d'avenir était inscrite dans l'atmosphère forte créée par les premiers porteurs de cette prêtrise, formés à la science de l'esprit. Le lendemain, j'ai pu transmettre à Rudolf Steiner, à Dornach, les paroles de remerciement et les dernières questions du Dr Rittelmeyer concernant l'avenir. Rudolf Steiner me chargea aussi de transmettre son accord pour que, lorsque le Dr Rittelmeyer aurait terminé sa vie terrestre, Lic. E. Bock lui succède. Quelques semaines plus tard, le destin a appelé le Dr Rittelmeyer à accomplir sur le cercueil de Rudolf Steiner l'acte de consécration de la cérémonie mortuaire qu'il avait autrefois confiée aux prêtres de la communauté des chrétiens.

609

Celui qui revit aujourd'hui tous ces événements décisifs de février 1925 en vient à penser que Rudolf Steiner a posé au cours de ces semaines les dernières pierres de fondation pour la poursuite de l'œuvre qu'il avait créée, bien qu'il n'ait jamais parlé de l'événement imminent du franchissement du seuil de la mort.

Le 5 mars 1925, il écrivait encore à Mme Marie Steiner :

"Mon état ne progresse que lentement. Et je dois bientôt être ca-

bruar, in Berlin vollziehenden Weihehandlung steht noch mit lebendiger Kraft in der Erinnerung. An dieser Einsetzungsfeier Dr. Rittelmeyers als Erzoberlenker der Christengemeinschaft nahm die gesamte dort zur entscheidenden Stunde versammelte Priesterschaft und als Vertreter Rudolf Steiners Frau Marie Steiner und ich teil. Es war ein Geschehen, dessen zukunftstragende Kraft in der starken Atmosphäre geschrieben stand, welche die in der Geisteswissenschaft geschulten ersten Träger dieser Priesterschaft schufen. Die Worte des Dankes und die letzten, die Zukunft betreffenden Fragen Dr. Rittelmeyers an Rudolf Steiner durfte ich ihm dann am nächsten Tag nach Dornach überbringen. Rudolf Steiner beauftragte mich hierbei auch, sein Einverständnis zu übermitteln, daß wenn einst Dr. Rittelmeyer sein Erdenleben beendet habe, Lic. E. Bock in dessen Nachfolge eintreten werde. Das Schicksal hat wenige Wochen später Dr. Rittelmeyer dazu berufen, an der Totenbahre Rudolf Steiners die Weihehandlung der von ihm einst den Priestern der Christengemeinschaft übergebenen Totenfeier zu vollziehen.

609

Wer heute all diese entscheidenden Ereignisse des Februar 1925 erinnernd durchlebt, kommt zu der Anschauung, daß Rudolf Steiner in jenen Wochen die letzten Grundsteine für das allseitige Fortwirken des von ihm geschaffenen Werkes legte, obwohl er mit Worten niemals vom bevorstehenden Ereignis des überschreitens der Schwelle des Todes gesprochen hat.

Noch am 5. März 1925 schrieb er an Frau Marie Steiner :

„Mein Zustand geht nur langsam vorwärts. Und ich muß bald ar-



pable de travailler, car on ne peut pas du tout mesurer ce qui serait, après tout ce qui s'est joué, si la construction devait être interrompue par ma maladie". (262, 452)

Aussi les dernières semaines en mars 1925, au cours desquelles la souffrance lui laissa supporter l'indicible, furent consacrées à la recherche spirituelle, à la création et au don, dans la plus haute concentration. Il aimait le bruit vivant du martèlement et de l'ébranlement qui s'échappait du chantier du Goetheanum dans le silence de sa chambre de malade et annonçait la construction en cours. Il était lié par ses conseils et son aide à cette création jusqu'à son dernier souffle et au-delà de la mort. Nous nous abstiendrons ici d'évoquer par des mots les derniers jours de ce saint parcours sacrificiel. À celui qui vit le parcours de Rudolf Steiner dans sa globalité spirituelle s'en dressera l' image intérieure.

Les derniers instants de la vie terrestre de Rudolf Steiner furent libres de toute lutte avec le physique, libres de toute incertitude, comme c'est généralement le cas pour la mort de nombreux êtres humains, son visage parlait de paix, de grâce, de certitude intérieure, de vision spirituelle. Il joignit les mains sur sa poitrine, ses yeux étaient lumineux et forts, tournés vers les mondes avec lesquels il s'unissait contemplant. Lorsque le dernier souffle arriva, il ferma lui-même les yeux, mais cela ne remplit pas la pièce de l'expérience d'une fin, mais d'une action spirituelle suprême. Une vigilance/un être éveillé sublime et transfigurée se dégageait de ses traits, de la force priante des mains. De même que les grands artistes prêtaient aux chevaliers reposant sur les sarcophages du Moyen-Âge que leurs yeux fermés regardaient tout de même, que leur sil-

beitsfähig sein, denn was nach allem, das sich abgespielt hat, wäre, wenn durch meine Krankheit der Bau unterbrochen werden müßte, ist gar nicht zu ermessen."

Auch die letzten Wochen im März 1925, in denen das Leiden ihn Unsagbares ertragen ließ, waren in höchster Konzentration dem geistigen Forschen, Schaffen und Schenken geweiht. Er liebte das lebensvolle Geräusch des Hämmerns und Rüstens, das vom Bauplatz des Goetheanum in die Stille seines Krankenzimmers hineindrang und vom werden-den Bau kündete. Er war durch Rat und Hilfe verbunden mit diesem Schaffen bis zum letzten Atemzug und über den Tod hinaus. Wir wollen uns hier enthalten, den letzten Tagen dieses heiligen Opferganges mit Worten zu nahen. Wer den Lebensgang Rudolf Steiners in seiner geistigen Ganzheit schauend erlebt, dem wird das innere Bild erstehen.

Die letzten Augenblicke im Erdenleben Rudolf Steiners waren frei von allem Kampf mit der Physis, frei von aller Ungewißheit, wie sie dem Sterben vieler Menschen sonst eigen ist, sein Antlitz sprach von Frieden, Gnade, innerer Gewißheit, geistigem Schauen. Er faltete die Hände über der Brust, die Augen waren licht und stark in Welten gerichtet, mit denen er sich schauend vereinte. Als der letzte Atemzug kam, schloß er selbst die Augen, aber dies erfüllte den Raum nicht mit dem Erlebnis eines Endes, sondern eines höchsten geistigen Tuns. Eine erhabene, verklärte Wachheit sprach aus seinen Zügen, aus der betenden Kraft der Hände. Wie die großen Künstler den auf den Sarkophagen des Mittelalters ruhenden Rittern den Ausdruck verliehen, daß ihre geschlossenen Augen doch schauen, ihre ruhende Gestalt doch vorwärts-zu-



houette immobile était tout de même capable d'avancer, de même la silhouette reposant ici parlait d'une vigilance/d'un éveil supraterrrestre, d'une avancée dans les sphères de l'esprit.

La figure en marche de la statue du Christ indiquant sur les étendues des mondes, qu'il avait lui-même créée et aux pieds de laquelle il se trouvait maintenant, exprimait aux yeux de ceux qui restaient sur Terre ce qui se passait ici dans l'esprit d'un grand humain qui avait consacré sa vie à la proclamation de l'être du Christ. Même en mourant, Rudolf Steiner a offert aux humains le don suprême de la consolation, la certitude que la mort est une entrée éveillée dans des mondes de vie et de faire spirituels.

Pour tant de personnes, ce 30 mars 1925 et les jours qui suivirent, alors qu'elles entraient dans cette pièce et pouvaient voir pour la dernière fois la forme terrestre de leur guide spirituel bien-aimé, est devenu le tournant décisif de leur vie, la dernière certitude de la présence éternelle de l'Esprit,

610

la décision d'un service éternel à son œuvre vivante. De tous les pays, les humains sont venus en ce lieu en ces jours, et ce qui a été offert en ces heures sur le brancard du grand mort, comme force de reconnaissance, de fidélité, comme décision d'engagement de tout l'humain pour la victoire de l'Esprit dans le siècle à venir, reste une force agissante dans les cœurs des humains, dans l'éther de la Terre, dans le devenir de l'avenir. Car avec les fleurs que chacun a déposées et qui ont rempli l'espace d'une sphère vivante de beauté lumineuse, avec les pensées fortes et aimantes qui se sont unies ici de tous les pays, chacun a fait

schreiten vermag, so sprach die hier ruhende Gestalt von einer überirdischen Wachheit, von einem Vorwärtsschreiten in die Sphären des Geistes.

Die schreitende, in Weltenweiten weisende Gestalt der Christusstatue, die er selbst geschaffen hatte und zu deren Füßen er nun lag, sprach für das Auge der auf Erden Zurückbleibenden aus, was hier im Geiste eines großen Menschen geschah, der der Verkündung des Christus-Wesens sein Leben geweiht hatte. Auch im Sterben hat Rudolf Steiner die Menschen beschenkt, mit der höchsten Gabe der Tröstung, der Gewißheit, daß der Tod ein waches Eintreten ist in Welten geistigen Lebens und Tuns.

Für so viele Menschen ist dieser 30. März 1925 und die folgenden Tage, da sie diesen Raum betraten und zum letzten Male die irdische Gestalt ihres geliebten geistigen Führers sehen durften, zur entscheidenden Wende in ihrem Leben, zur letzten Gewißheit von der ewigen Anwesenheit des Geistes,

610

zum Entschluß eines immerwährenden Dienstes an seinem lebendigen Werk geworden. Aus allen Ländern kamen in diesen Tagen die Menschen an diese Stätte, und was als Kraft der Dankbarkeit, der Treue, als Entschluß zum Einsatz des ganzen Menschen für den Sieg des Geistes im kommenden Jahrhundert, in diesen Stunden an der Bahre des großen Toten dargebracht wurde, bleibt wirkende Kraft in den Herzen der Menschen, im Äther der Erde, im Werden der Zukunft. Denn mit den Blumen, die ein Jeder niederlegte und die den Raum mit einer lebendigen Sphäre leuchtender Schönheit erfüllten, mit



le serment que les paroles et les actes de celui qui les a conduits jusqu'ici et qui les conduira maintenant plus loin depuis le royaume de l'Esprit, incarnent une force inextinguible qui doit/devrait continuer à agir dans la sphère terrestre pour tous les temps à venir.

Dans le haut espace sombre de l'atelier se trouvait la civière de celui qui avait achevé sa vie terrestre, entourée d'une mer de fleurs et de la lumière des bougies, les gardiens des morts à ses côtés jour et nuit. Plusieurs centaines de personnes sont venues en silence pour la dernière visite, et sont reparties consolées, confiantes, enchantées par la victoire de l'Esprit dans le deuil, sachant qu'elles allaient renaître à la vie. Le troisième jour, nous avons procédé à la dernière mise en bière dans la salle de la menuiserie, à l'endroit même où, pendant des décennies, il avait proclamé la connaissance de l'esprit. A la demande de Madame Marie Steiner, Friedrich Rittelmeyer a procédé à la consécration, qui était le cadeau de Rudolf Steiner à la communauté des chrétiens. Au matin suivant cela, le cercueil fut conduit à la crémation. Lorsqu'il passa devant le nouveau bâtiment du Goetheanum, les ouvriers du bâtiment se tenaient immobiles sur les échafaudages et saluaient le maître d'œuvre et ami. Lors de la cérémonie d'incinération, Albert Steffen a réuni le professeur bien-aimé et nous dans l'image de son être, que seul l'artiste peut dessiner dans une telle perfection lumineuse. Il a parlé de "l'ami de Dieu et du guide de l'humanité/d'humanité". Et ce qui est devenu une certitude en nous, humains de la terre, grâce à la direction et à la formation de Rudolf

den starken, liebenden Gedanken, die aus allen Ländern sich hier vereinten, legte ein Jeder das Gelöbniß ab, daß die Worte und Taten dessen, der sie bis hierher führte und nun aus dem Reiche des Geistes weiterführen wird, eine unverlöschbare Kraft verkörpern, die in der Erdensphäre für alle kommenden Zeiten fortwirken soll.

Im hohen dunklen Raume des Ateliers stand die Bahre dessen, der dies Erdenleben vollendet hatte, umgeben vom Meer der Blumen, vom Licht der Kerzen, die Toten-Wächter zur Seite Tag und Nacht. Viele Hunderte von Menschen kamen in lautloser Stille zum letzten Besuch, gingen getröstet, vertrauend, in der Trauer von der Sieghaftigkeit des Geistes beschenkt, von der Wiedergeburt wissend, ins Leben zurück. Am dritten Tage vollzogen wir die letzte Aufbahrung im Saal der Schreinerei, an der Stätte, wo er in Jahrzehnten das Wissen vom Geiste verkündet hatte. Auf die Bitte Frau Marie Steiners vollzog Friedrich Rittelmeyer die Weihehandlung, die Rudolf Steiners Geschenk an die Christengemeinschaft war. Am darauffolgenden Morgen wurde der Sarg zur Kremation geführt. Als er am Neubau des Goetheanum vorbeikam, standen die Bauarbeiter auf den Gerüsten still und grüßten den Baumeister und Freund. Bei der Einäscherungsfeier vereinte Albert Steffen den geliebten Lehrer und uns im Bild seines Wesens, das nur der Künstler in solcher lichten Vollendung zeichnen kann. Er sprach vom „Gottes-freund und Menschheitsführer“. Und was in uns Erdenmenschen durch Rudolf Steiners Führung und Schulung als Gewißheit erstanden ist, was wir in seinem Geiste zu tun berufen sind, umfaßte er in den



Steiner, ce que nous sommes appelés à faire dans son esprit, il l'a résumé/englobé par ces mots :

"Il nous a montré le monde ainsi que nous savons qu'il est issu de Dieu. Il est mort ainsi que nous sentons : le Christ vit dans cette mort. Que son esprit immortel aimerait-il ressusciter dans nos actes. Sanctifions-les du mieux que nous pouvons".

A Dornach, le son des marteaux, le travail des artisans nous ont repris à notre retour, la construction a grandi pour matérialiser les formes qu'il avait façonnées en esprit et en modèle au cours de la dernière année. Dans le bâtiment du Goetheanum, qui intègre sa connaissance de l'esprit, son art et sa force créatrice, son urne se trouve aujourd'hui près de la statue du représentant de l'humanité, le Christ, qu'il avait créée et aux pieds de laquelle il était mort. De tout son être, il est maintenant uni à son œuvre, dans le présent, dans l'avenir. Il est en esprit milieu parmi nous.

Worten :

„Er hat uns die Welt wiederum so gezeigt, daß wir wissen : sie ist aus Gott hervorgegangen. Er ist so gestorben, daß wir fühlen : Christus lebt in diesem Tode. Sein unsterblicher Geist möge in unseren Taten auferstehen. Wir wollen sie, so gut wir können, heiligen.“

In Dornach nahm uns das Tönen der Hämmer, das Schaffen der Handwerker wieder auf, als wir zurückkehrten, der Bau wuchs heran zur Verkörperung der Formen, die er im letzten Jahre im Geiste und im Modell gestaltet hatte. Im Goetheanum-Bau, dem seine Geist-Erkenntnis, sein Künstlertum, seine Schöpferkraft einverwoben ist, steht heute seine Urne bei der Statue des Menschheits-Repräsentanten, des Christus, die er geschaffen hatte und zu deren Füßen er gestorben war. Mit seinem ganzen Wesen ist er auch jetzt mit seinem Werk vereint, in der Gegenwart, in der Zukunft. Er ist im Geiste mitten unter uns.



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez-nous vos projets pour des collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Design : Sylvain Coiplet

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande :
www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses-
Choix de traduction-
Glossaire et lexiques -
Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre reçu fiscal.

La présente biographie de la vie de Rudolf Steiner, faite par un contemporain est probablement parmi les plus longues et détaillées du genre.

Elle est le fait d'un de ses plus jeunes collaborateurs des années durant, formé préalablement en science de la nature, comme aussi son chauffeur, voir garde du corps en des moments plus tendus. Puis membre de l'équipe de fondation de la Société Anthroposophique Générale au congrès de Noël 1923.

L'ensemble est constitué de souvenirs comme aussi de la possibilité d'avoir pu recueillir de nombreux témoignages directs, comme aussi d'accéder aux documents conservés au cœur du mouvement, avant même toute publication parfois. L'auteur fait bien sûr aussi part de sa propre compréhension nourrie notamment aux sciences de l'éthérique, du temps et des rythmes de vie.

On peut aussi le lire comme introduisant à la science de l'esprit anthroposophie tout en en décrivant l'histoire pratique correspondante.

Le travail est publié en Suisse au début de la seconde guerre mondiale et donc rédigée dans les années la précédant directement. Le propos est parfois marqué d'une certaine emphase qui peut apparaître vieillie à nos générations. On peut cependant comprendre que ce ne fut probablement pas rien dans la vie de l'auteur que de participer à une telle aventure, dans une telle proximité. De lui, on entend parfois des reproches de tentations national-socialistes, mais aussi qu'on lui devrait le bon aboutissement de la construction du second Goethéanum au temps de la crise de 29 comme trésorier.

Mais revenons au texte.

Les fréquentes tentatives pour qualifier et préciser intellectuellement plus avant ce qui est dit font parfois des phrases lourdes et difficiles au traducteur. Tout cela peut paraître superflu, voire lassant sur des sujets où l'on ne porte pas son intérêt principal, mais cela change aussitôt sur les sujets que l'on porte aussi soi-même. Le témoignage peut alors devenir précieux, et même fournir des pistes pour sa propre recherche.

En ce qui me concerne, ce fut plusieurs fois le cas, me signalant parfois même l'une ou l'autre conférence ou volume omis sur un sujet. C'est pourquoi j'ai déjà commencé, dans cette version, à la compléter par les références à l'œuvre complète qui n'a vraiment pu être entreprise qu'après guerre par Marie Steiner et ses collaborateurs. Les indications font donc référence au n° de volume, n° ou date de conférence, une indication de page concerne malheureusement seulement l'édition en allemand, l'œuvre complète e français n'existant pas encore et ce qui existe étant d'un accès plus compliqué.

Quand on étudie une conférence de Rudolf Steiner, on veille souvent un peu au cycle où elle s'insère. A cela pourrait s'ajouter utilement de se rapporter à l'activité et autres thèmes développés au moment ou dans l'année : cette biographie ainsi complétée le permet donc.

